

MISSEL VESPÉRAL ROMAIN

EXTRAIT DU MISSEL
QUOTIDIEN & VESPÉRAL
PAR DOM GASPARD LEFEBVRE BÉ-
NÉDICTIN DE L'ABBAYE DE S'ANDRÉ

ILLUSTRATION PAR
RENÉ DE CRAMER

OFFICE DIVIN

SAINTE MESSE

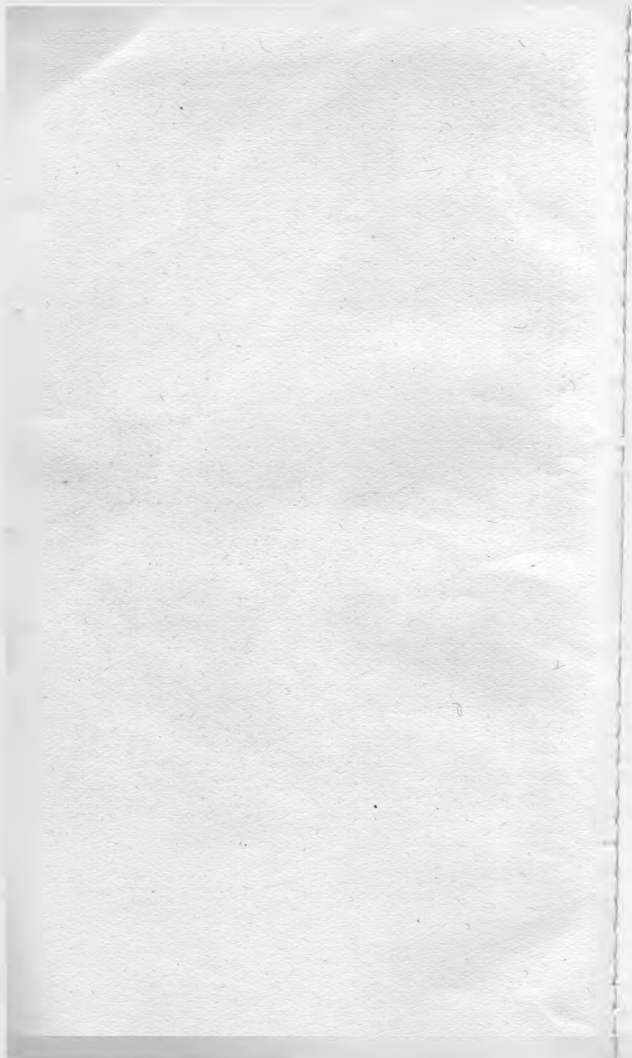
SACREMENTS



OMNIS HONOR ET GLORIA



SOURCE PREMIÈRE ET INDISPENSABLE
DU VÉRITABLE ESPRIT CHRÉTIEN



MISSEL VESPÉRAL ROMAIN

EXTRAIT DU MISSEL
QUOTIDIEN & VESPÉRAL
PAR DOM GASPARD LEFEBVRE BÉ-
NÉDICTIN DE L'ABBAYE DE S^T ANDRÉ

ILLUSTRATION PAR
RENÉ DE CRAMER

OFFICE-DIVIN

SAINTE MESSE



OMNIS HONOR ET GLORIA

SACREMENTS



SOURCE PREMIÈRE ET INDISPENSABLE
DU VÉRITABLE ESPRIT CHRÉTIEN T. I

Société Liturgique, S. A.
57, Rue de Rennes
PARIS

Abbaye de Saint-André
Apostolat liturgique
Lophem - lez - Bruges

MADE IN BELGIUM

IMPRIMI POTEST

Zevenkerken, die 6^e Jan., 1937

✠ THEODORUS NÈVE O. S. B

Abbas.

DENUO IMPRIMATUR

Brugis, die 14 Jan., 1937

JOE. VAN DER MEERSCH,

Vic. Gen.

AVANT-PROPOS

Lettre de l'Auteur à Son Éminence
Monseigneur Alexis Charost, Cardinal-Archevêque
de Rennes (1923), alors évêque de Lille (1920).

Monseigneur,

Fidèle aux traditions de l'Ordre de saint Benoît qui a pour règle de « ne rien préférer au culte de Dieu », j'ai entrepris de traduire un missel et d'expliquer succinctement les pensées que l'Église nous suggère chaque jour dans la Messe, afin de permettre à un plus grand nombre d'âmes de s'associer davantage à la grande prière du Christ et de son Épouse.

Les journées liturgiques dont vivaient autrefois les chrétiens, où ils puisaient quotidiennement leur force et par lesquelles ils rendaient officiellement à Dieu le tribut de leurs hommages, sont peut-être moins appréciées de nos jours, parce qu'on n'en connaît plus toute l'efficacité et les secrètes beautés.

Si les fidèles se pénétraient toujours davantage de cette conviction que c'est dans la liturgie que Dieu trouve sa plus grande gloire, ils y trouveraient eux-mêmes la source la plus féconde de la sainteté et de la paix. Et, comme aux grands maux il faut les grands remèdes, c'est, à n'en pas douter, en recourant à la prière de l'Église, à cette prière éminemment catholique et paroissiale, que nous ferons violence au Ciel.

J'ose donc vous demander, Monseigneur, de bénir ce travail, de l'encourager de l'une de vos réconfortantes paroles et d'en approuver la plus large diffusion possible dans votre diocèse.

Je baise humblement l'anneau pastoral de Votre Grandeur à laquelle je présente mes très respectueux hommages et dont je me déclare

le serviteur très soumis et obéissant,
Dom Gaspar LEFEBVRE, O. S. B.

Réponse de Son Éminence Monseigneur Charost,
alors évêque de Lille, à l'auteur (Lillois de naissance).

Mon Révérend Père,

Vous vous êtes inspiré pour composer votre Missel Quotidien de la belle pensée de votre grand Patriarche : « Ne rien préférer au culte de Dieu. » Votre ouvrage, à toutes ses pages, et dès l'abord par sa composition générale qui se détache en clair, et qui fait graviter autour du Christ et dans l'orbite de sa Rédemption le Cercle christologique et le Cycle sanctoral, éclaire et justifie ces paroles d'or.

Vous nous faites comprendre à quel point la sainte Église, épouse de Notre-Seigneur Jésus-Christ et assistée de son Esprit, a réussi à sertir dans l'ostensoir qu'elle élève chaque jour vers le ciel et qui est formé de ces deux cycles superposés, les merveilles que le divin Sauveur a opérées pour nous, par Lui-même et dans ses Saints. Et vous montrez comment, en retour, elle élève vers Lui les fidèles, par les vertus théologiques qui nous relient immédiatement à Dieu, qui commandent toutes les autres, et que la liturgie de l'Église excelle à mettre sous toutes les formes en action.

Le Missel qui en est le code populaire, est pour la plupart des fidèles un livre scellé comme les saintes lettres d'où il est extrait. Vous leur en découvrez la portée et la richesse de sens, par vos explications sobres et lucides qui sont bien dans la manière française. Le souci de l'ascèse chrétienne qui s'y accuse contribue encore à faire de l'assistance à la messe ainsi entendue, la vraie méditation du chrétien.

Trop souvent cette assistance n'est que la juxtaposition du fidèle et du prêtre. Mais s'il faut préparer son âme à l'oraison, ne faut-il pas aussi la préparer à la messe? Votre livre est ce Préparateur. Il devient facile à celui qui le pratique, de s'unir activement au divin Sacrifice.

Le fidèle prend par lui vraiment contact avec le divin Rédempteur continuant à l'autel son œuvre de Rédemption. Il comprend distinctement que Jésus-Christ continue d'être la Voie dans cette seconde phase de sa vie sacramentelle, et qu'Il l'est surtout par les grâces spéciales que la communion de chaque jour nous apporte d'après les intentions liturgiques de la sainte Église que Notre-Seigneur fait siennes.

Enfin ce livre fera saisir l'union intime qui existe entre l'admirable réforme liturgique du Pape Pie X et le mouvement qu'il a créé vers la sainte Communion, mouvement si fécond en fruits de salut, surtout en ces temps, où la terre est plus que jamais la vallée des larmes. A raison de ces épreuves même, le guide que vous nous offrez est le bienvenu. Il nous emmène dans la cité céleste et nous fait réaliser chaque jour le mot de l'Apôtre : « Nostra conversatio in cœlis est. »

Je bénis donc et je recommande de grand cœur en cette époque de spécialisation extrême, où quelques-uns sont parfois tentés de spécialiser à leur gré la prière elle-même, un ouvrage dont j'aurai résumé tout le mérite, en disant qu'il est le livre de la prière catholique et paroissiale.

Veillez agréer, mon Révérend Père, l'expression de mon religieux dévouement, en Notre-Seigneur.

† ALEXIS-ARMAND.
Évêque de Lille.

PREFACE

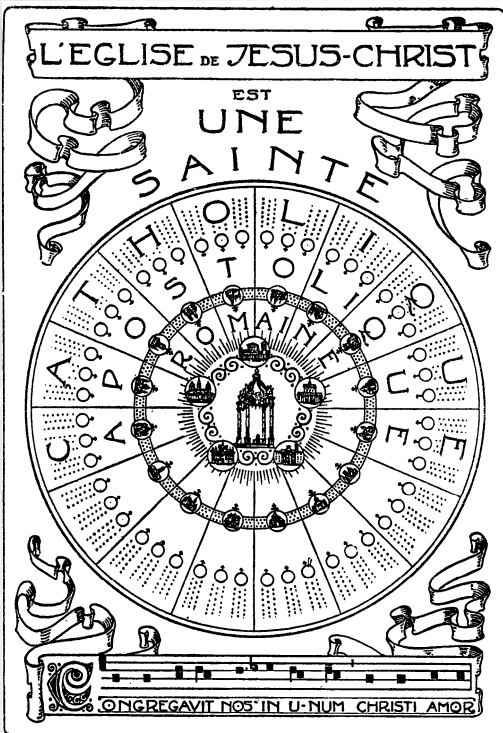
« Lorsque vous priez, dites : *Père* (1). » C'est le nom que, de toute éternité, Dieu le Fils donne à son Père, c'est le nom que Jésus prononçait à tout instant avec respect et amour, c'est le nom qu'il redit silencieusement au Sacrement de l'autel et que nous trouvons sans cesse sur les lèvres de l'Église qui est son épouse.

« Vous avez reçu l'Esprit d'adoption des enfants, dans lequel nous crions : *Abba ! Pater !* » (2). Débordant en effet du Verbe dans la sainte Humanité du Christ et dans l'Église, l'Esprit-Saint nous emporte tous comme en des flots d'amour jusqu'au Père.

Cette source d'eau vive qui jaillit dans nos cœurs jusqu'à la vie éternelle (3), c'est sans doute la prière privée que l'Esprit-Saint nous inspire et où il nous fait recourir à Dieu comme des enfants à leur Père, mais c'est surtout la prière officielle que l'Esprit-Saint inspira à son Église et qu'on appelle la *Liturgie* (4). Cette prière fait participer *authentiquement* tous les membres du corps mystique du Christ au culte d'adoration infinie que son Chef rend continuellement à Dieu : « *Semper vivens ad interpellandum pro nobis* » dit l'Apôtre (5). C'est la réalisation de la parole du Maître : « L'heure arrive où les vrais adorateurs *adoreront le Père* en esprit et en vérité » (6), c'est-à-dire, comme l'explique saint Anselme, rendront à Dieu un culte filial dans l'Esprit-Saint et en union avec le Christ, fils de Dieu. « C'est *par Lui* (Jésus), dit saint Paul, que nous avons accès *dans l'Esprit* au Père » (7). Toutes les formules proprement *sacerdotales* que le célébrant dit à l'autel (Collectes, Secrètes, Préface et Postcommunions) s'adressent au *Père* par le Fils médiateur, en l'unité du Saint-Esprit. Ce qui veut dire que sous la notion de la grâce attribuée à l'Esprit-Saint, on s'unit au Christ comme Homme, c'est-à-dire comme prêtre ou médiateur, pour honorer le *Père* en qui, implicitement, se trouve toute la Sainte Trinité, puisque de lui procèdent le Fils et le Saint-Esprit.

C'est par le Christ que nous allons à Dieu. Aussi la conclusion de toutes les oraisons de l'Église est « Par J.-C. N.-S. » et le canon de la Messe se termine par cette formule :

1. S. Luc. 11,2. — 2. Aux Rom., 8,15. — 3. S. Jean, 4,14. — 4. Ce mot vient du grec qui signifie : « Acte public ». — 5. Aux Hébr., 7,25. — 6. S. Jean, 4,23. — 7. Aux Éph. 2,18.



Les petits points désignent les paroisses qui entourent le monde comme d'un réseau aux mailles serrées. Les cercles surmontés d'une croix désignent les Églises cathédrales et ceux surmontés d'une croix à deux montants les Églises métropolitaines. Au centre l'autel majeur de l'Église Saint-Pierre, et autour (en bas à gauche) S. Jean de Latran ; puis (en remontant) Ste-Marie Majeure, (en haut) St-Laurent-hors-les-Murs, (à droite) St-Paul-hors-les-murs et Sainte-Croix en Jérusalem. C'est dans ces Sanctuaires que les membres de la Hiérarchie sacrée célèbrent la Sainte Messe.

Par le curé les fidèles sont unis à l'Évêque et par l'Évêque au Saint-Père. C'est l'Église une, sainte, catholique, apostolique et romaine. Sa liturgie a les mêmes notes.

« C'est par Lui, c'est avec Lui et c'est en Lui que tout honneur et toute gloire appartiennent à vous, Dieu, Père tout-puissant, en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. »

Le Christ a opéré notre rédemption par l'acte *sacrificiel* de la croix et, depuis sa résurrection et son ascension au ciel, son activité sacerdotale n'a pas cessé un instant de s'exercer en notre faveur auprès de son Père. Toujours il lui présente ses plaies glorieuses qui sont comme un Calvaire non sanglant dressé *dans le ciel* et qui obtient l'application à nos âmes des mérites du Golgotha.

Mais pour nous sauver, l'intervention médiatrice de Jésus est nécessaire aussi *sur terre*. C'est dans ce but que le Sauveur institua l'Eucharistie avant de quitter les siens, car il y trouve le moyen de redescendre parmi les hommes, non plus uniquement cette fois en Palestine et à une époque déterminée, mais tous les jours et dans tous les pays. Dieu demande, en effet, pour nous appliquer la vertu du sang de Jésus, que Celui qui fut prêtre et victime sur la croix, continue à s'offrir lui-même sur l'autel, sous les espèces du pain et du vin, c'est-à-dire sous des apparences qui rappellent la séparation de son sang d'avec son corps qui eut lieu sur le Golgotha. « Le sacrifice qui s'offre sur l'autel, dit le Concile de Trente, est le même qui fut offert sur le Calvaire, car c'est le même prêtre et la même victime. » Le Christ, bien qu'invisible, est le *prêtre principal* à la messe ; c'est par sa vertu que le prêtre visible consacre et c'est aussi en s'appuyant sur la médiation de Jésus caché sous les saintes espèces, où Il rend à Dieu une gloire infinie et où Il lui offre une satisfaction surabondante, que le célébrant s'adresse au Père. Mais, pour poser les rites de ce sacrifice, il faut des prêtres secondaires qui suppléent à ce que Notre-Seigneur ne fait pas. Ces ministres du sacerdoce de Jésus sont les membres de la hiérarchie catholique, aussi est-ce tout à la fois par le Christ invisible et par le Christ visible dans la personne du Pape, des Evêques et des Prêtres qu'il nous faut prier Dieu (v. fig. ci-contre). Ces prêtres sont les intermédiaires obligés entre le ciel et la terre. Et la liturgie est précisément le moyen de s'unir à la prière *sacerdotale* de l'Eglise et de rendre par elle avec Jésus, tous ensemble aux mêmes jours, par les mêmes rites, par les mêmes formules, voire même par le même chant un culte digne du Très-Haut.

Le *Missel* contient en grande partie cette prière, c'est donc un livre indispensable pour rendre officiellement infailliblement, collectivement et je dirais même paroissiale-

ment, à Dieu par le Christ et son Église *la plus grande gloire*, celle à laquelle Il a droit.

* * *

Mais la liturgie a pour but aussi de *sanctifier les hommes*, Elle est la source la plus féconde des grâces de vie divine qui, du Père, se répandent par Jésus dans ses membres mystiques et leur assure la vie divine de la grâce. « La participation active aux mystères sacro-saints et à la prière publique et solennelle de l'Église, a dit Pie X, est la source première et indispensable du véritable esprit chrétien » (*Motu proprio* 1903).

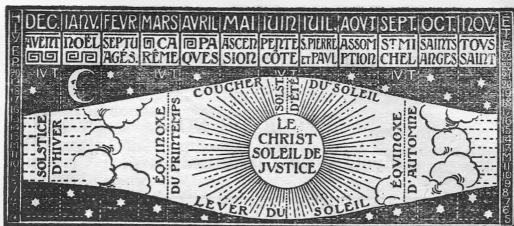
C'est par le *Saint Sacrifice de la messe* et par les *Sacrements*, qui constituent l'essence même de la liturgie, que l'Église sanctifie les âmes. Elle exerce aussi d'une façon spéciale ce mandat par le moyen des *Sacramentaux* et de la *Prédication*.

Les *Sacramentaux* sont toutes les observances et les choses saintes que l'Église emploie dans son culte, et spécialement à la Messe, comme les cérémonies, les rites, les objets, les prières, etc...

La *Prédication* se rattache souvent aux actes du culte, et la Messe dite des Catéchumènes, est un catéchisme où, au cours de l'année, l'Église nous inculque les vérités du dogme et les préceptes de la morale catholique en les revêtant des puissants attraits sensibles des cérémonies et des chants. Chaque jour, à la messe, on fait la lecture d'un passage de l'Évangile, de sorte que tout l'essentiel de ce divin livre est distribué dans le Cycle. La juxtaposition du Missel et de l'Hostie achève de faire de l'autel une nouvelle Palestine où Jésus, comme autrefois, précédé du cortège des prophètes est attendu (Avent), où il naît (Noël), où il prêche (Carême), où il meurt (Passion), où il ressuscite (Pâques) et où il nous envoie l'Esprit sanctificateur (Pentecôte). Et par la Sainte Communion, nous entrons chaque année en participation de ces différents mystères au fur et à mesure que l'Église les célèbre et nous en recevons la vertu sanctificatrice. De sorte que par la Liturgie tout le corps mystique de Jésus revit l'existence de son Maître en imitant ses exemples et celui de ses Saints.

Le Missel est donc bien le guide sûr où l'Église, chargée du soin de nos âmes, nous trace elle-même, avec une sollicitude toute maternelle, l'itinéraire à suivre pour arriver infailliblement par Jésus-Christ, jusqu'à Dieu.

Dom Gaspar LEFEBVRE, O. S. B.



DIVISION DE L'ANNÉE ECCLÉSIASTIQUE

L'année (1) ecclésiastique commence le 1^{er} Dimanche de l'Avent et se termine le Samedi qui suit le 24^e Dimanche après la Pentecôte. Elle se compose de saisons ou Temps liturgiques appelés **Cycle Temporal** ou **Propre du Temps**. Son but est de nous montrer Notre-Seigneur dans le Cadre traditionnel des grands mystères de notre religion. — Simultanément avec ce cycle s'en développe un autre qui est secondaire : on le dénomme **Cycle Sanctoral** ou **Propre des Saints**, parce qu'il se compose de toutes les fêtes des âmes saintes que Dieu associa à Jésus dans l'œuvre de la Rédemption.

I. — CYCLE TEMPORAL.

Ce cercle ou cycle est divisé en deux parties qui sont le *Cycle de Noël* et le *Cycle de Pâques*. Chacun de ces cycles se subdivise à son tour en Temps avant, pendant et après ces deux grandes fêtes, qui ont pour but d'y *préparer* l'âme, de lui permettre de les *célébrer* solennellement et de les *prolonger* ensuite durant plusieurs semaines.

A. — Cycle de Noël ou de l'Incarnation.

1) Le *Temps de l'Avent* (du latin : *Adventus*) se compose de quatre semaines qui nous font aspirer avec les Patriarches et les Prophètes à l'avènement du Sauveur.

2) Le *Temps de Noël* nous met sous les yeux la naissance du Verbe incarné, qui se reproduit en nous par la grâce, et son Épiphanie au monde.

3) Le *Temps après l'Épiphanie* compte de deux à six semaines qui nous rappellent la vie cachée du Christ à Nazareth et nous manifestent sa Divinité.

B. — Cycle de Pâques ou de la Rédemption.

Étant tributaire de la lune pascalle, ce cycle commence entre les dates extrêmes du 18 janvier et du 22 février.

1. L'année est ce vaste anneau de fêtes auquel on a donné, d'après le grec, le nom de Cycle ou cercle.

DIVISION DE L'ANNÉE ECCLÉSIASTIQUE

A. — CYCLE DE NOËL

Mystère de l'Incarnation

PRÉPARATION (Orn. Violets)	I.	{ Temps de l'Avent }	1 ^{er} Dim. de l'Avent au 24 Décembre	4	
CÉLÉBRATION (Orn. Blancs)	{ Noël Epiphan. }	II.	{ Temps de Noël }	24 Décembre au 13 Janvier	3
PROLONGATION (Orn. Verts)	III.	{ Temps après l'Épiph. }	14 Janvier à la Septuagésime	5	

B. — CYCLE DE PAQUES

Mystère de la Rédemption

PRÉPARATION (Orn. Violets)	{	éloignée	I.	{ Temps de la Sept. }	Septuagésime à Cendres	3
		prochaine	II.	{ Temps du Carême }	Cendres au Dimanche de la Passion	4
		immédiate	III.	{ Temps de la Passion }	Dimanche de la Passion à Pâques	2
CÉLÉBRATION (Orn. Bl. et R.)	{ Pâques Pentecôte }	IV.	{ Temps Pascal }	Pâques à la Trinité	8	
PROLONGATION (Orn. Verts)		V.	{ Temps après Pentec. }	La Trinité à l'Avent	24	
					Dimanches	53

1) Neuf semaines préparent à la grande fête de Pâques. Elles se divisent en trois Temps :

a) Le *Temps de la Septuagésime* nous associe durant trois semaines à la vie publique de Jésus, et, avec le Carême qui le suit, nous en donne la synthèse.

b) Le *Temps du Carême* représente, par quarante jours de pénitence, le jeûne de quarante jours de notre Sauveur au désert, et nous y fait participer. Il nous décrit aussi la vie apostolique de Notre-Seigneur.

c) Le *Temps de la Passion*, qui comprend les deux dernières semaines du Carême, nous montre, durant quinze jours, les dernières souffrances du Christ et son agonie sur la Croix, afin que nous puissions mourir avec lui à nos péchés.

2) Le *Temps Pascal* nous fait participer à la plus grande de toutes les fêtes : *Pâques* et son octave privilégiée, où notre âme ressuscite avec le Christ, où elle vit, durant les cinq semaines qui suivent, avec Jésus instituant l'Église et montant au ciel le jour de l'Ascension. La fête de la *Pentecôte* vient clore ce Temps par la descente du Saint-Esprit dans nos âmes.

3) Le *Temps après la Pentecôte* nous montre, durant 24 ou 28 Dimanches, les effloraisons de sainteté que le Saint-Esprit et le Saint-Sacrement feront naître dans l'Église et ses Saints jusqu'à la fin du monde, époque rappelée par le 24^e Dimanche après la Pentecôte.

La fête de Pâques, centre de toute l'année se célèbre toujours le dimanche après le 14^e jour de la lune de mars. On ne compte ce 14^e jour qu'à partir du 21 mars. Si la lune était pleine avant le 21, la lune pascalle serait la suivante ; d'où un écart parfois d'un mois, c'est-à-dire que Pâques se célèbre entre les dates extrêmes du 23 mars et du 25 avril.

II. — CYCLE SANCTORAL.

Pie X, dans sa bulle « *Divino afflatu* », nous indique la hiérarchie à observer dans la célébration des fêtes de Saints qui viennent s'intercaler, au cours de l'année, entre les grands mystères du Cycle Christologique.

La première place est donnée à la *Sainte Vierge*.

Puis, viennent les *Saints Anges* ; ensuite, d'après le rôle plus ou moins intime qu'ils jouèrent dans le plan de l'Incarnation, *Saint Jean-Baptiste*, précurseur du Messie ; *Saint Joseph* ; *Saint Pierre* et *Saint Paul* et les autres *Apôtres*, dont le culte était jadis solennel.

Les fêtes des Saints d'une nation, d'un diocèse, d'une paroisse sont également élevées au premier rang en raison de la reconnaissance que nous devons à ces saints protecteurs.

Viennent ensuite les fêtes des Dédicaces d'Églises, et celles des Martyrs, des Pontifes (c'est-à-dire des Papes ou Evêques), des Docteurs (c'est-à-dire des Pères de l'Église, interprètes les plus autorisés de la parole divine), des Confesseurs (c'est-à-dire de ceux qui, par leur vie ou leur doctrine, ont confessé Dieu), des Vierges et des Saintes Femmes.

Les plus importantes et les plus nombreuses solennités de ce cycle mettent, par la place qu'elles occupent — notamment

dans le Temps après la Pentecôte — en pleine lumière le Cycle réservé à Jésus, car c'est par le Christ que doit être restauré le monde : « *Instaurare omnia in Christo* ».

Se superposant ainsi l'un à l'autre, ces deux cycles forment comme un immense ostensor tout rutilant de pierreries. Au centre est l'hostie ou la Messe dite des *Fidèles*, avec ses trois parties constitutives : l'Offertoire, la Consécration et la Communion. Autour, la *Messe des Catéchumènes* ou *Avant-Messe*, qui varie tous les jours et nous montre à l'autel, lumineux rayons, les différents mystères de la religion en chacun des Dimanches et des Solennités du Propre du Temps. Puis, rayons plus faibles, dans les intervalles laissés libres, brillent les fêtes en l'honneur des Saints. Et l'Eglise qui porte ce soleil divin à travers le monde et les siècles, l'élève quotidiennement vers le ciel dans son culte liturgique, afin que par lui nous offrons à Dieu l'hommage toujours renouvelé de notre reconnaissance pour chacun des mystères du Christ et que nous en recevions tous les jours les trésors de grâce et de sainteté qui en dérivent.

I. — DE L'OCCURRENCE ET DE LA CONCURRENCE DES FÊTES.

De ce mouvement simultané du Cycle Temporal et Sanctoral naissent des rencontres de fêtes du Temps et des Saints qui prennent le nom d'*occurrence* quand deux fêtes sont assignées au même jour et de *concurrence*, quand les deuxièmes Vêpres d'une fête se rencontrent avec les premières Vêpres de la fête suivante. (Les 1^{res} Vêpres se disent la veille d'une fête et les 2^{es} le jour même.)

Lorsqu'il y a une *Occurrence*, la fête moins privilégiée cède à l'autre ; quand il y a une *Concurrence*, la plus digne l'emporte sur l'autre et si elles sont du même degré, elles se partagent les Vêpres, c'est-à-dire qu'à partir du Capitule les Vêpres sont du jour suivant.

2. — DU RIT ET DES DEGRÉS DES FÊTES.

Les fêtes attribuées à chacun des jours de l'année ne sont pas égales en importance et en solennité. L'Eglise établit leur dignité par un *rit* spécial et des *degrés* différents.

Le Rit d'une fête consiste dans la forme qui la constitue. Il y en a trois principaux :

1° **Le rit double**, ainsi appelé parce que l'on double les antiennes, les répétant en entier avant et après chaque psaume des vêpres. — Il n'y a qu'une oraison aux messes de ce rit (à moins qu'il n'y ait *mémoire* d'un ou de plusieurs saints).

2° **Le rit semi-double**, dans lequel on ne fait que dire, avant le psaume, les premiers mots de l'antienne (qui est dite entièrement après le psaume). — Il y a toujours 3 oraisons aux messes de ce rit.

3° **Le rit simple**.

Les Degrés d'une fête consistent dans le plus ou moins de solennité qui lui convient.

Pour cela on distingue :

Les doubles de première classe	Les doubles mineurs
Les doubles de deuxième classe	Les semi-doubles
Les doubles majeurs	Les simples

3. — LES DIMANCHES DE 1^{re} ET DE 2^{me} CLASSE. — LES DIMANCHES ORDINAIRES

a) *Les Dimanches de première classe sont :*

Le 1^{er} Dimanche de l'Avent et les 4 Dimanches du Carême.

Le Dimanche de la Passion et le Dimanche des Rameaux.

Le Dimanche de Pâques.

Le Dimanche de Quasimodo (1^{er} après Pâques).

Le Dimanche de la Pentecôte.

Ces dix Dimanches ne le cèdent à aucune autre Fête.

b) *Les Dimanches de deuxième classe sont :*

Les 2^e, 3^e et 4^e de l'Avent ;

Les Dimanches de la Septuagésime, de la Sexagésime et de la Quinquagésime ;

Ces Dimanches ne le cèdent qu'aux Doubles de première classe.

c) Les autres *Dimanches* de l'année cèdent la place aux Fêtes de première et de deuxième classe, ainsi qu'aux Fêtes de Notre Seigneur ; mais ils passent avant tout autre *Double majeur* ou *mineur* et tout *Semi-double*. Les Fêtes doubles sont alors simplifiées ; on en fait seulement mémoire à la Messe et à l'Office.

4. — LES OCTAVES PRIVILÉGIÉES, COMMUNES ET SIMPLES.

Le rit double de 1^{re} classe peut avoir :

1^o Une octave privilégiée.

a) *De 1^{er} ordre* (Pâques et Pentecôte), ainsi appelée parce que l'Eglise n'admet pendant 8 jours, la célébration d'aucune autre fête. Elle se contente de faire mémoire, c'est-à-dire mention du Saint par les oraisons qui lui conviennent.

b) *De 2^e ordre* (Épiphanie et Fête-Dieu), qui aux jours pendant l'Octave, ne cède la place qu'à une fête de 1^{re} classe et au jour Octave (8^e jour) à une fête de 1^{re} classe de l'Eglise universelle. On fait alors mémoire de l'Octave.

c) *De 3^e ordre* (Noël, Ascension, Sacré-Cœur), qui aux jours pendant l'Octave admet toutes les fêtes au-dessus du rite simple, mais au jour Octave, ne cède qu'à une fête de 1^{re} ou de 2^e classe. On fait toujours mémoire de l'Octave.

2^o Une Octave commune.

Toutes les autres Octaves des Fêtes de 1^{re} classe qui en ont une. Par ex : Immaculée-Conception, Assomption, Toussaint, Dédicace, Fête du Patron. Ces Octaves admettent la célébration des mêmes fêtes que les Octaves privilégiées de 3^e Ordre. On admet la mémoire de l'Octave aux doubles de 1^o et 2^e classe.

Le rit double de 2^e classe peut avoir :

Une Octave simple.

L'Octave simple est celle dont on ne fait mention que le 8^e jour sous le rit simple (S. Jean, S. Étienne, etc.)

5. — LES FÉRIES PRIVILÉGIÉES ET NON PRIVILÉGIÉES.

Les fêtes sont les jours libres où l'on ne célèbre aucune fête de Saint. Le Carême, servant autrefois de préparation au baptême administré le jour de Pâques, possède une messe spéciale pour chaque *Férie*, c'est-à-dire pour chaque jour de la semaine. Aux fêtes qui n'ont pas de Messe propre, l'on célèbre la messe du Dimanche qui donnait autrefois son orientation à toute la semaine.

a) Les Fêtes privilégiées sont :

Le Mercredi des Cendres et les trois premiers jours de la Semaine Sainte.

Ces Fêtes ne le cèdent à aucune Fête.

b) Les Fêtes non privilégiées sont :

Celles de l'Avent, du Carême, des Quatre-Temps et le Lundi des Rogations.

On en fait toujours mémoire et on lit leur Évangile à la fin de la Messe.

Aux *Fêtes du Carême* (après le Mercredi des Cendres) et de la *Passion*, (avant le Dimanche des Rameaux), aux *Quatre-Temps* hors de l'Octave de Pentecôte, au *lundi des Rogations* et aux *Vigiles ordinaires*, si on fait l'office d'un *Double majeur ou mineur* ou d'un *semi double*, on peut, aux Messes privées, dire à *volonté* la Messe de la fête ou de la vigile avec mémoire de la fête, au lieu de la Messe de la fête avec mémoire de la fête ou de la vigile.

La Commémoration des *Défunts*, le 2 novembre, exclut les fêtes *occurrentes inférieures* à la 1^{re} cl. et les fêtes transférées de tout rit.

6. — LES VIGILES.

Les *vigiles*, ou *veilles*, préparent par un office spécial la célébration de la fête du lendemain. Elles sont caractérisées par la pénitence, et souvent par des offices plus longs et par la couleur violette des ornements. Il y a des *vigiles*

A. : Privilégiées :

1^o de 1^{re} classe : Vigiles de Noël et de la Pentecôte, qui ne le cèdent à aucune fête.

2^o de 2^e classe : Vigile de l'Épiphanie qui n'admet que les fêtes de 1^{re} et 2^e classe et de Notre-Seigneur.

B. : Ordinaires : Apôtres, etc.

7. — LES MESSES VOTIVES.

Les *Messes votives* qui peuvent être célébrées à certains jours de fête du rit semi-double ou simple et à certaines fêtes ont été instituées pour répondre aux vœux des chrétiens et satisfaire leur dévotion particulière. Les messes votives ordinaires ainsi que les messes de *Requiem ordinaires* sont exclues des fêtes majeures excepté de celles de l'Avent.

TABLE DU TEMPS ET DES FÊTES MOBILES

ANNÉES	SEP- TUA- GÉSIME	CEN- DRES	PA- QUES	ASCEN- SION	PENTE- COTE	FÊTE- DIEU	D. ap. p.	1 ^{er} D. AV.
1937	24 Jan.	10 Fév.	28 Mars	6 Mai	16 Mai	27 Mai	27	28 N.
1938	13 Fév.	2 Mars	17 Avr.	26 Mai	5 Juin	16 Juin	24	27 N.
1939	5 Fév.	22 Fév.	9 Avr.	18 Mai	28 Mai	8 Juin	26	3 D.
1940	21 Jan.	7 Fév.	24 Mars	2 Mai	12 Mai	23 Mai	28	1 D.
1941	9 Fév.	26 Fév.	13 Avr.	22 Mai	1 Juin	12 Juin	25	30 N.
1942	1 Fév.	18 Fév.	5 Avr.	14 Mai	24 Mai	4 Juin	26	29 N.
1943	21 Fév.	10 Mars	25 Avr.	3 Juin	13 Juin	24 Juin	23	28 N.
1944	6 Fév.	23 Fév.	9 Avr.	18 Mai	28 Mai	8 Juin	26	3 D.
1945	28 Jan.	14 Fév.	1 Avr.	10 Mai	20 Mai	31 Mai	27	2 D.
1946	17 Fév.	6 Mars	21 Avr.	30 Mai	9 Juin	20 Juin	24	1 D.
1947	2 Fév.	19 Fév.	6 Avr.	15 Mai	25 Mai	5 Juin	26	30 N.
1948	25 Jan.	11 Fév.	28 Mars	6 Mai	16 Mai	27 Mai	27	28 N.
1949	13 Fév.	2 Mars	17 Avr.	26 Mai	5 Juin	16 Juin	24	27 N.
1950	5 Fév.	22 Fév.	9 Avr.	18 Mai	28 Mai	8 Juin	26	3 D.
1951	21 Jan.	7 Fév.	25 Mars	3 Mai	13 Mai	24 Mai	28	2 D.
1952	10 Fév.	27 Fév.	13 Avr.	22 Mai	1 Juin	12 Juin	25	30 N.
1953	1 Fév.	18 Fév.	5 Avr.	14 Mai	24 Mai	4 Juin	26	29 N.
1954	14 Fév.	3 Mars	18 Avr.	27 Mai	6 Juin	17 Juin	24	28 N.
1955	6 Fév.	23 Fév.	10 Avr.	19 Mai	29 Mai	9 Juin	25	27 N.
1956	29 Jan.	15 Fév.	1 Avr.	10 Mai	20 Mai	31 Mai	27	2 D.
1957	17 Fév.	6 Mars	21 Avr.	30 Mai	9 Juin	20 Juin	24	1 D.

Abréviations. — *d. 1^{re} cl.* : Double de 1^{re} classe. — *d. 2^o cl.* : Double de 2^o classe. — *d. m.* : Double majeur. — *d.* : Double. — *s. d.* : Semi-Double. — *s.* : Simple. — *Ap.* : Apôtre. — *P.* : Pape. — *M.* : Martyr. — *D.* : Docteur. — *C.* : Confesseur. — *E.* : Evêque. — *V.* : Vierge. — *†* : date de la mort. — *Oct. priv.* : Octave privilégiée. — *Oct. com.* : Octave commune, c'est-à-dire huit jours. — *Oct. s.* : Octave simple, c'est-à-dire le huitième jour. — *Mém.* : Mémoire. — Les jours où le calendrier n'indique pas de fête de Saints, on dit la messe du Dimanche précédent, ou une Messe votive ou celle des Défunts. Consulter pour cela la cartabelle.

Calendrier liturgique. — *1^{re} colonne* : Lettres dominicales. — *2^o col.* : Dates du mois. — *3^o col.* : Couleur des ornements. — *A.* : Albus = Blanc. — *R.* : Ruber = Rouge. — *Vir.* : Viridis = Vert. — *V.* : Violaceus = Violet. — *N.* : Niger = Noir. — *r.* : Rosaceus = Rose.

CALENDRIER LITURGIQUE

CYCLE DE NOËL OU DE L'INCARNATION

Temps de l'Avent.

(Entre le 27 novembre et le 24 décembre).

V	1 ^{er} Dim. de l'Avent, 1 ^o cl. s. d. (le dimanche le plus proche de la St-André).	275
V	2 ^o Dimanche de l'Avent, 2 ^o cl. sd.	279
r	3 ^o Dimanche de l'Avent, 2 ^o cl. sd.	283
V	Mercredi, Vendredi et Samedi des Quatre-Temps de l'Avent.	288
V	4 ^o Dimanche de l'Avent, 2 ^o cl. sd.	301

Temps de Noël.

(24 décembre au 14 janvier).

a	24	V	Vigile de Noël, 1 ^o cl.	306
b	25	A	Nativité de N. S. J. G. d. 1 ^o cl. avec Oct. priv. (Fête d'obl.). Mém. Ste Anastasie à la 2 ^o m.	309
		A	Dimanche dans l'Octave de la Nativité, sd.	350

JANVIER

a	1	A	Circconelcion de N. S. et Oct. de Noël. d. 2 ^o cl.	358
	2	A	S. Nom de Jésus, d. 2 ^o cl. (Dim. ap. Circconelcion ou le 2 quand l'Épiphanie est un Dimanche).	361
e	5	A	Vigile. d. 2 ^o cl., s. d.	366
f	6	A	Épiphanie de N. S., d. 1 ^o cl. avec Oct. priv. 2 ^o ord. (Solemnité le Dimanche).	367
			Dimanche dans l'Octave de l'Épiph., s. d. — Le même jour : La Ste Famille de Jésus, Marie, Joseph, d. maj. (avec les mêmes privilèges et droits que le Dimanche).	373
f	13	A	Jour Octave de l'Épiphanie, d. m.	381

Temps après l'Épiphanie.

(14 janvier au Dimanche de la Septuagésime).

Vir	2 ^o au 6 ^o Dimanche après l'Épiphanie, s. d.	384
	Les 4 ^o , 5 ^o et 6 ^o Dimanches après l'Épiphanie sont mobiles et reportés après le 23 ^o Dimanche après la Pentecôte selon que la Septuagésime vient plus ou moins tôt.	

CYCLE DE PAQUES OU DE LA RÉDEMPTION

Temps de la Septuagésime.

(Entre le 16 janvier et le 21 février).

V	Dimanche de la Septuagésime, 2 ^o cl., s. d. (9 ^o Dim. avant Pâques).	400
---	--	-----

V	Dimanche de la Sexagésime, 2^e cl. s. d. (8 ^e Dim. avant Pâques).	404
V	Dimanche de la Quinquagésime, 2^e cl. s. d. (7 ^e Dim. avant Pâques).	410

Temps du Carême.

(Entre le 9 février et le 14 mars).

V	Mercredi des Cendres	418
V	1^{er} Dimanche de Carême, 1^e cl., s. d. (6^e Dim.)	435
V	Mercredi, Vendredi et Samedi des Q.-T. du Car.	446
V	2^e Dimanche du Carême, 1^e cl. s. d. (5^e Dim.)	464
V	3^e " " " 1^e cl. s. d. (4^e Dim.)	493
r	4^e " " " 1^e cl. s. d. (3^e Dim.)	525

Temps de la Passion.

(Entre le 9 mars et le 10 avril).

V	Dimanche de la Passion, 1^e cl. s. d. (2^e Dim.)	558
A	Fête des Sept Douleurs de la B. V. M., d. m. (le Vendredi de la Passion). Mém. de la férie.	1101
V	Dimanche des Rameaux, 1^e cl., s. d. (1^{er} Dim.)	585
A	Jeudi Saint : La Cène du Seigneur, d. 1^e cl.	643
V	Vendredi Saint in Parasceve, d. 1^e cl.	677
V	Samedi Saint, d. 1^e cl.	714

Temps de Pâques.

(Entre le 22 mars et le 25 avril).

A	Pâques, d. 1^e cl. avec Oct. priv. 1^{er} ord.	760
A	Lundi de Pâques, d. 1^e cl.	764
A	Mardi de Pâques, d. 1^e cl.	768
A	Mercredi à Samedi de Pâques,, j. dans l'Oct. s. d.	771
A	Dimanche in Albis, 1^e cl. d. m.	784
A	2^e Dim. après Pâques, s. d.	788
A	Solennité de S. Joseph, ép. de la B. V. M., C. et Patron de l'Eglise universelle, d. 1^e cl. avec Oct. com. (Mercredi dans la 2^e semaine après l'Octave de Pâques).	1121
A	3^e Dim. après Pâques, s. d.	792
A	Octave de S. Joseph, d. m. (Mercredi dans la 3^e semaine après l'Octave de Pâques).	1121
A	4^e Dim. après Pâques, s. d.	795
A	5^e Dim. après Pâques, s. d.	798
V	Rogations (Lundi, Mardi et Mercredi de la semaine du 5^e Dimanche après Pâques).	801
V	Vigile de l'Ascension.	814
A	Ascension de N. S. 1^e cl. avec Oct. priv. Fête d'obligation et avec Vig. sans jeûne (Jeudi ap. 5^e Dim. ap. Pâques, entre 30 avr. et 3 juin).	817
A	Dim. dans l'Oct. de l'Ascension, s. d.	823
R	Vigile de la Pentecôte.	827
R	La Pentecôte, d. 1^e cl. avec Oct. priv. 1^{er} ord. (entre le 10 mai et le 13 juin) et Vig. de 1^e cl.	834
R	Lundi et Mardi de la Pentecôte, d. 1^e cl.	840
R	Les Mercredi, Vendredi et Samedi des Quatre-Temps de la Pentecôte, s. d.	845

Temps après la Pentecôte.

(Entre le 10 mai et le Dim. le plus proche de la St-André).

A	Fête de la Ste Trinité, d. 1 ^e cl. et 1 ^{er} Dimanche après la Pentecôte.	868
A	Fête du T. S. Sacrement, d. 1 ^e cl. avec Oct. priv. (Jeudi apr. Ste Trinité. Solennité Dim. suiv.)	876
A	Dim. dans l'Oct. du T. S. Sacrement, s. d.	888
A	Fête du Sacré-Cœur, d. 1 ^e cl. avec Octave priv. 3 ^e ord. (Vendredi apr. l'Oct. du T.S. Sacrement)	892
A	Dim. dans l'Oct. du S. Cœur (3 ^e Dim. après la Pentecôte).	899
Vir	4 ^e au 17 ^e Dimanche après la Pentecôte, s. d.	903
V	Mercredi, Vendredi et Samedi des Quatre-Temps du mois de Septembre.	951
Vir	18 ^e au 23 ^e Dimanche après la Pentecôte, s. d.	966
A	Dernier Dimanche d'Octobre : Fête de Jésus-Christ, Roi des Nations.	1388
Vir	3 ^e au 6 ^e Dimanche mobiles après la Pentecôte.	983
Vir	24 ^e Dimanche après la Pentecôte, s. d.	987

Fêtes d'obligation

auxquelles le curé de la paroisse doit célébrer la messe aux intentions de ses paroissiens.

Tous les dimanches.	SS. Pierre et Paul, 29 juin.
Fête du Patron du lieu.	S. Jacques, 25 juillet.
Fête du patron de la nation.	Ste Anne, 26 juillet.
Circoncision, 1 ^{er} janvier.	S. Laurent, 10 août.
Épiphanie, 6 janvier.	Assomption, 15 août.
Purification, 2 février.	S. Barthélemy, 24 août.
S. Mathias, 24 février.	Nativité de la S. V., 8 sept.
S. Joseph, 19 mars.	S. Matthieu, 21 septembre.
Annonciation, 25 mars.	S. Michel, 29 septembre.
Lundi de Pâques.	SS. Simon et Jude, 28 octobre.
Mardi de Pâques.	Toussaint, 1 ^{er} novembre.
SS. Philippe et Jacques, 1 ^{er} mai.	S. André, 30 novembre.
Invention Ste Croix, 3 mai.	Imn. Conception, 8 décembre.
Ascension.	S. Thomas, 21 décembre.
Lundi de la Pentecôte.	Noël, 25 décembre.
Mardi de la Pentecôte.	S. Étienne, 26 décembre.
Fête-Dieu.	S. Jean, 27 décembre.
S. Jean-Baptiste, 24 juin.	SS. Innocents, 28 décembre.
	S. Sylvestre, 31 décembre.

Gras : Fêtes obligatoires en France et en Belgique en vertu de l'indult du 9 avril 1802.

Romain et Italiques : Fêtes obligatoires pour l'Église universelle d'après le Droit Canon n° 1.247.

JANVIER

a	1	A	Circoncision de N.-S. et Octave de Noël, d. 2° cl.	358
		A	S. Nom de Jésus, d. 2° cl. (1 ^{er} Dim. ou le 2 ^e quand la Circoncision est un Dimanche).	361
b	2	R	Octave de S. Étienne, 1 ^{er} martyr, s.	365
c	3	A	Octave de S. Jean, Apôtre et Évangéliste, s.	366
d	4	R	Octave des Saints Innocents, Mm., s.	366
e	5	A	Vigile de l'Épiphanie, d. 2 cl.	366
			Mém. de S. Télesphore, P. M. † 139.	
f	6	A	Épiphanie de N. S., d. 1 ^{er} cl. oct. priv. 2° ordre.	367
g	7	A	2° jour dans l'Octave de l'Épiphanie, s. d.	367
a	8	A	3° jour " " " " s. d.	367
b	9	A	4° jour " " " " s. d.	367
c	10	A	5° jour " " " " s. d.	367
d	11	A	6° jour, S. Hygin. P. et M. († v. 142) s. d.	381
e	12	A	7° jour dans l'Octave de l'Épiphanie, s. d.	367
		A	Dimanche dans l'Octave de l'Épiphanie, s. d. 2° cl.	377
		A	Le même jour : La Ste Famille de J.M.J. d.m.	373
f	13	A	Octave de l'Épiphanie, d. m.	381
g	14	A	S. Hilaire, E. de Poitiers, C. et D. † 368 d.	1018
			Mém. S. Félix, Prêtre, M. à Nole, † 312.	
a	15	A	S. Paul, 1 ^{er} Ermite en Thébaidé, C. † 342 d.	1018
			Mém. de S. Maur, bénédictin, † 584.	
b	16	R	S. Marcel I, P. M. † 309, s. d.	1022
c	17	A	S. Antoine, Abbé en Égypte, † vers 356, d.	1022
d	18	A	Chaire de S. Pierre à Rome, d. m.	1023
			Mém. S. Paul et Ste Prisque, V. M. † 1 ^{er} s.	
e	19	R	SS. Marius et comp. Mm. à Rome, † III ^e s. s.	1027
			Mém. de S. Canut IV, roi de Danem., M. † 1086.	
f	20	R	S. Fabien, P. M. † 250, et S. Sébastien, Mm. à Rome, † 288 d.	1031
g	21	R	Ste Agnès, V. romaine, M. † 304. d.	1033
a	22	R	S. Vincent, diacre, M. à Saragosse, † 304. et S. Anastase, M. persan, † 628, s. d.	1035
b	23	A	S. Raymond C. Dominicain, † 1275, s. d.	1035
			Mém. Ste Émérentienne, V. M. † 304.	
c	24	R	S. Timothée, E. d'Ephèse, M. † 1 ^{er} siècle, d.	1036
d	25	A	Conversion de S. Paul. d. m. Mém. S. Pierre.	1037
e	26	R	S. Polycarpe, E. de Smyrne, M. † 166 d.	1041
f	27	A	S. Jean Chrysostome, E. C. D. † 407. d.	1042
g	28	R	S. Pierre Nol. Fond. de la Merci, C. † 1256. d.	1043
			Mém. Ste Agnès, V. M.,	
a	29	A	S. François de Sales, E. de Genève, C. D. Fondateur de la Visitation, † 1622. d.	1044
b	30	R	Ste Martine, V. M. † 228, s. d.	1044
c	31	A	S. Jean Bosco, C. † 1888, d.	1044 ^a
			EN QUELQUES ENDROITS.	
	23	A	Épousailles de la E. V. M. avec S. Joseph.	1439

FÉVRIER

d	1	R	S. Ignace, É. d'Antioche, M. † vers 110. <i>d.</i>	1045
e	2	A	Purification de la B. Vierge Marie. <i>d.</i> 2 ^e cl.	1047
f	3	R	S. Blaise, É. de Sébaste, M. † 316.	1055
g	4	A	S. André Corsini, Carme, É. C. † 1373. <i>d.</i>	1055
a	5	R	Ste Agathe, V. sicilienne, M. † vers 251. <i>d.</i>	1056
b	6	A	S. Tite, É. de Crète, C. † vers 105. <i>d.</i>	1059
			Mém. de Ste Dorothée, V. M. † vers 275.	
c	7	A	S. Romuald, Abbé Camaldule, † 1027. <i>d.</i>	1060
d	8	A	S. Jean de Matha, Trinitaire, C. † 1213. <i>d.</i>	1060
e	9	A	S. Cyrille, É. d'Alexandrie, C. D. † 444. <i>d.</i>	1060
			Mém. de Ste Apolline, V. M. † vers 249.	
f	10	A	Ste Scholastique, sœur de S. Benoît, V. † 543. <i>d.</i>	1062
g	11	A	Apparition de la Bienheureuse Vierge Marie Immaculée (à Lourdes) en 1858. <i>d. m.</i>	1062
a	12	A	Les sept Ss. Fondateurs de l'Ordre des Servites de la B. V. M., Cf. XIII ^e s. <i>d.</i>	1065
b	13			
c	14	R	S. Valentin, prêtre, M. † 270. <i>s.</i>	1067
d	15	R	Ss. Faustin et Jovite, Mm. † vers 117. <i>s.</i>	1068
e	16			
f	17			
g	18	A	Ste Bernadette Soubirous, V. † 1879. <i>d.</i>	1068
			Mém. de S. Siméon, † 106.	
a	19			
b	20			
c	21			
d	22	A	Chaire de S. Pierre à Antioche. <i>d. m.</i>	1069
			Mém. de S. Paul, Apôtre.	
e	23	A	S. Pierre Damien, Bénédictin, É.C.D. † 1072. <i>d.</i>	1069
			Mém. de la Vigile.	
f	24	R	S. Mathias Ap. <i>d.</i> 2 ^e cl.	1070
g	25			
a	26			
b	27	A	S. Gabriel de l'Addolorata, C. † 1862. <i>d.</i>	1072
c	28			

Dans les années bissextiles : Le mois de février a 29 jours, la Fête de S. Mathias est remise au 25, la Vigile se fait le 24, et la Fête de S. Gabriel de l'Addolorata vient au 28, et la lettre dominicale est changée en la précédente, de sorte que si le 25 c'était un *a*, elle serait changée en *g* et la lettre *f* servirait le 24 et le 25.

EN QUELQUES ENDROITS.

17	A	La Fuite de N.-S. J.-C. en Égypte.	1442
----	---	------------------------------------	------



d	1			
e	2			
f	3			
g	4	A	S. Casimir, de Lithuanie, C. † 1483, <i>s. d.</i> Mémoire de S. Lucius, I. P. M. † 254.	1076
a	5			
b	6	R	Stes Perpétue et Félicité de Carthage, Mm. † 203. <i>d.</i>	1077
c	7	A	S. Thomas d'Aquin, C. D. Dom. † 1274. <i>d.</i>	1077
d	8	A	S. Jean de Dieu, Fr. Hospitalier, C. † 1550. <i>d.</i>	1079
e	9	A	Ste Françoise Romaine, Veuve, † 1440. <i>d.</i>	1079
f	10	R	Les 40 Martyrs de Sébaste, † vers 320. <i>s. d.</i>	1080
g	11			
a	12	A	S. Grégoire I, Bénédictin, P. C. D. † 604. <i>d.</i>	1081
b	13			
c	14			
d	15			
e	16			
f	17	A	S. Patrice, É. d'Irlande, C. † 461. <i>d.</i>	1083
g	18	A	S. Cyrille, É. de Jérusalem, C. D. † 386. <i>d.</i>	1083
a	19	A	S. Joseph, Époux de la B. V. M., C. d. 1 ^e cl.	1085
b	20			
c	21	A	S. Benoit, Abbé, Fondateur des Bénédictins, † 543. <i>d. m.</i>	1089
d	22			
e	23			
f	24	A	S. Gabriel, Archange, <i>d. m.</i>	1090
g	25	A	Annonciation de la B. Vierge Marie, <i>d. 1^e cl.</i>	1093
a	26			
b	27	A	S. Jean Damascène, C. D. † 749. <i>d.</i>	1096
c	28	A	S. Jean de Capistran, C. Franc. † 1456. <i>s. d.</i>	1099
d	29			
e	30			
f	31			
		A	Sept Douleurs de la B. V. Marie. <i>Vendredi après le Dimanche de la Passion.</i>	1101

8 AVRIL

g	1			
a	2	A	S. François de Paule, C. Fond. des Minimes, † 1507. d.	1102
b	3			
c	4	A	S. Isidore, E. de Séville, C. D. † 636. d.	1102
d	5	A	S. Vincent Ferrier, C. Dominicain, † 1419. d.	1103
e	6			
f	7			
g	8			
a	9			
b	10			
c	11	A	S. Léon, I, P. C. D. † 461. d.	1103
d	12			
e	13	R	S. Herménégilde, M. à Séville, † 586. s. d.	1104
f	14	R	S. Justin, M. à Rome, † vers 165. d. Mém. de S. Tiburce et C., Mm. † 229.	1105
g	15			
a	16			
b	17	R	S. Anicet, P. M. † 161. s.	1109
c	18			
d	19			
e	20			
f	21	A	S. Anselme, E. de Cantorb., C. D. † 1109. d.	1110
g	22	R	Ss. Soter et Calus, Pp. Mm. † 171-296. s. d.	1110
a	23	R	S. Georges, M. à Nicomédie, † 303. s. d.	1111
b	24	R	S. Fidèle de Sigmaringen, M. † 1622. d.	1112
c	25	R	S. Mare, Évangéliste. d. 2 ^e cl. — Lit. maj.	1112
d	26	R	Ss. Clet et Marcellin, Pp. Mm. † 91 et 304 s. d.	1116
e	27	A	S. Pierre Canisius, C. et D. de l'Eglise, † 1597. d.	1116
f	28	A	S. Paul de la Croix, C. Passionniste, † 1775. d. Mém. de S. Vital, M. † vers 62.	1117
g	29	R	S. Pierre de Vérone, Domin. M. † 1252. d.	1119
a	30	A	Ste Catherine de Sienne, V. Dom., † 1380. d.	1120
		A	Solennité de S. Joseph. Mercredi après le 2 ^e Dimanche de Pâques.	1121
===== EN QUELQUES ENDROITS. =====				
	16	A	S. Benoît-Joseph Labre, C.	1447
	26	A	N.-D. du Bon Conseil.	1450

L M A I

b	1	R	Ss. Philippe et Jacques, Ap. d. 2 ^e cl.	1125
c	2	A	S. Athanase, E. C. D. † 373. d.	1129
d	3	R	Invention de la Ste Croix en 328. d. 2 ^e cl. M. SS. Alex. et C. † v. 117, S. Juvénal, † 377.	1131
e	4	A	Ste Monique, Veuve, † 387. d.	1137
f	5	A	S. Pie V, Dominicain, P. C. † 1572. d.	1138
g	6	R	S. Jean Ap. devant la Porte Latine. d. m.	1138
a	7	R	S. Stanislas, E. de Cracovie, M. † 1079. d.	1140
b	8	A	Apparition de S. Michel, Arch. vers 525. d. m.	1140
c	9	A	S. Grégoire de Nazianze, E. C. D. † v. 389. d.	1140
d	10	A	S. Antonin, Dominicain, E. C. † 1459. d. M. Ss. Gordien, † 362 et Épimaque, † 250.	1141
f	12	R	Ss. Nérée et C., Mm. † 1 ^{er} s. s. d. et Panc. † 275.	1142
g	13	A	S. Robert Bellarmin, Ev., C., D. † 1621. d.	1143
a	14	R	S. Boniface, M. à Tarse, † vers 275. s.	1145
b	15	A	S. J.-B. de la Salle, C. F. † 1719. d.	1146
c	16	A	S. Ubald, E. de Gubbio, C. † 1160. s. d.	1147
d	17	A	S. Pascal Baylon, C. Franciscain, † 1592. d.	1147
e	18	R	S. Venant de Camerino, M. † vers 250. d.	1148
f	19	A	S. Pierre Célestin, P. C. † 1296. d. Mém. de Ste Pudentielle, V. † II ^e s.	1149
g	20	A	S. Bernardin de Sienne, C. Franc. † 1444. s. d.	1149
e	25	A	S. Grégoire VII, Bénédictin, P. C. † 1085. d. Mém. de S. Urbain I, P. M. † 230.	1150
f	26	A	S. Philippe de Néri, C. Oratorien, † 1595. d. Mém. de S. Eleuthère, P. M. † 192.	1151
g	27	A	S. Bède le Vénér., C. D. Bénédictin, † 735. d. Mém. de S. Jean I, P. M. † 526.	1153
a	28	A	S. Augustin, E. de Cantorbéry. C. † 604. d.	1153
b	29	A	Ste M. Mad. de Pazzi, V., carmélite, † 1607. s. d.	1155
c	30	R	S. Félix I, P. M. † 274. s.	1155
d	31	A	Ste Ang. de Mérici, V., Fond. des Ursul. † 1540. d. Mém. de Ste Pétronille, V. † 1 ^{er} s.	1156
		A	Sacré-Cœur de Jésus, d. 1 ^{re} cl. avec Oct. privil. Vendredi ap. l'Oct. de la Fête-Dieu.	892

===== EN QUELQUES ENDRITOIS. =====

15	A	S. Jean-Baptiste de la Salle, C.	1453
15	A	S. Isidore, agriculteur, C.	1457
22	A	Ste Rite a Cassia, Veuve.	1458
	A	N.-D. des Apôtres. Sam. dans l'Oct. de l'Ascension.	1462
24	A	B. V. M., auxilatrice des chrétiens.	1466
25	A	Ste Madeleine-Sophie Barat, V.	1468
31	A	B. M. V. Médiatrice de toutes les grâces.	1472
	A	Cœur Eucharistique de Jésus.	1477

JUIN

e	1				
f	2	R	Ss. Marcellin et Comp., Mm. à Rome et S. Érasme, É. M. en Campanie, † v. 303. s.	1157	
g	3				
a	4	A	S. François Caracciolo, C. Fond. des Clercs Mineurs Réguliers, † 1608. d.	1158	
b	5	R	S. Boniface, É. M. Ap. de l'Allem., † 755. d.	1161	
c	6	A	S. Norbert, É. de Magdebourg, C. Fond. des Prémontrés, † 1134. d.	1163	
d	7				
e	8				
f	9	R	Ss. Prime et Félicien, Mm. † 286. s.	1164	
g	10	A	Ste Marguerite, Reine, Veuve, † 1093. s. d.	1165	
a	11	A	S. Barnabé, Ap. d. m.	1165	
b	12	A	S. Jean de S. Facond, C. Aug., † 1470. d. Mém. Ss. Basilide et C., Mm. † 303.	1169	
c	13	A	S. Antoine de Padoue, Franc., C. † 1231. d.	1170	
d	14	A	S. Basile le Grand, É. C. D. † 379. d.	1171	
e	15	R	Ss. Vite ou Guy et C. Mm. † 303. s.	1172	
f	16				
g	17				
a	18	A	S. Ephrem, diacre, C. doct., † 375. d. Mém. des Ss. Marc et Marcellin, M. † 286.	1173 1174	
b	19	A	Ste Julienne de Falconieri, V. Fond. des Mantellates, † 1340. d. Mém. des Ss. Gerv. et Prot., Mm. à Milan, † 170.	1176	
c	20	R	S. Silvère, P. M. † 538. s.	1176	
d	21	A	S. Louis de Gonzague, C. Jésuite, † 1591. d.	1177	
e	22	A	S. Paulin, É. de Nole, C. † 431. d.	1179	
f	23	A	Vigile.	1182	
g	24	V	Nativité de S. Jean-Baptiste. d. 1 ^o cl. Octave comm.	1185	
a	25	A	S. Guillaume, Ab., † 1142. d. — Mém. Oct.	1191	
b	26	R	Ss. Jean et Paul, Mm. Romains, † 362. d. Mém. de l'Octave.	1191	
c	28	A	S. Irénée, M., Év. de Lyon, † 202. d. — M. Vig.	1195	
d	29	R	S. Pierre et S. Paul, Ap. d. 1 ^o cl. avec Octave comm. (Solen. le Dimanche suivant).	1201	
f	30	R	Commémoration de S. Paul, Ap. d. m. Mém. de S. Pierre et de l'Oct. S. Jean-Baptiste.	1206	

EN QUELQUES ENDROITS.

	A	Cœur très pur de la B.V.M. (Sam. ap. Oct. St-Sac.)	1481
27	A	N.-D. du Perpétuel Secours.	1484

JUILLET

g	1	R	Fête du T. Précieux Sang de N. S. d. 1 ^e cl. Mém. du jour Octave de S. Jean-Baptiste.	1208
a	2	A	Visitation de la B. Vierge Marie. d. 2 ^e cl. Mém. des Ss. Processus et Martinien, Mm. † 1 ^{rs} .	1214
b	3	A	S. Léon II, P. C. † 683. s. d.	1219
c	4	R	Dans l'Octave des Ap. Pierre et Paul. s. d.	1219
d	5	A	S. Antoine-Marie Zaccarie, C. Fond. des Clercs rég. de S. Paul, † 1539. d. Mém. de l'Octave.	1221
e	6	R	Octave des Ss. Pierre et Paul, Ap. d. m.	1224
f	7	A	Ss. Cyrille et Méthode, Év. Cf., † IX ^e siècle. d.	1226
g	8	A	Ste Elisabeth, Reine de Portugal, V., † 1336. s. d.	1227
a	9			
b	10	R	7 Ss. Frères Mm. † v. 150 et Ste Ruf. et Sec. Mm. † 257. s. d.	1228
c	11	R	S. Pie I, P. M. † 150. s.	1230
d	12	A	S. Jean Gualbert, Ab. bénédictin, † 1073. d. Mém. des Ss. Nabor et Félix, Mm. † 303.	1230
e	13	R	S. Anaclet, P. M. † 112. s. d.	1231
f	14	A	S. Bonaventure, E. C. D. Franc. † 1274. d.	1231
g	15	A	S. Henri II, Empereur. C. † 1024. s. d.	1232
a	16	A	Commémoration de N.-D. du Mont-Carmel. d. m.	1233
b	17	A	S. Alexis, C. Romain, † V ^e siècle. s. d.	1235
c	18	A	S. Camille de Lellis, C. Fond. † 1614. d. Mém. Ste Symphorose et ses 7 Fils, Mm. † v. 125	1236
d	19	A	S. Vincent de P., Fond. des Lazaristes et des Filles de la Charité, † 1660. d.	1238
e	20	A	S. Jérôme Emilien. C. Fond. des Somasques, † 1537. d. Mém. Ste Marguerite, V. M. † 275.	1239
f	21	A	Ste Praxède, V. Romaine, † II ^e siècle. s.	1242
g	22	A	Ste Marie Madeleine, Pénitente, † I ^{re} siècle. d.	1242
a	23	R	S. Apollinaire, M. † 79. d. Mém. de S. Liboire, † 397.	1245
b	24	V	Vigile. Mém. de Ste Christine, V. M. † vers 300.	1248
c	25	R	S. Jacques le Majeur, Ap. d. 2 ^e cl. Mém. de S. Christophe, M. † III ^e siècle.	1248
d	26	A	Ste Anne, Mère de la B. V. M. d. 2 ^e cl.	1252
e	27	R	S. Pantaléon, M. à Nicomédie, † 303. s.	1254
f	28	R	Ss. Nazaire et Celse, Mm. † 68, S. Victor I, P. M. † 202 et S. Innocent I, P. C. 417, s. d.	1254
g	29	A	Ste Marthe, V. † I ^{re} s. s. d. — Mém. S. Félix II, P. † 365. Ss. Simplicie et Comp. Mm. † 304.	1255
a	30	R	Ss. Abdon et Sennen, Mm. à Rome, † 254. s.	1256
b	31	A	S. Ignace, C. Fond. de la C. de J., † 1556. d.	1258

M AOUT

c	1	A	S. Pierre aux Liens, <i>d. m.</i> — M. S. Paul et Mach.	1260
d	2	A	S. Alphonse M. de Lig. É. C. D. Fondateur des Rédemp., † 1787. <i>d.</i> — M. S. Ét. P. M. † 257.	1262
e	3	R	Invention de S. Étienne, I. M. en 415. <i>s. d.</i>	1265
f	4	A	S. Dominique, C. Dominicain, † 1221. <i>d. m.</i>	1265
g	5	A	Dédicace de N.-D. des Neiges, en 432. <i>d. m.</i>	1267
a	6	A	Transfiguration de N. S. J. C. <i>d. 2° cl.</i>	1267
b	7	A	S. Gaét.C., Théatin, † 1547. <i>d.</i> — M. S. Don. † 361.	1271
c	8	R	Ss. Cyriaque, Large, Smaragde, Mm. † 303. <i>s. d.</i>	1273
d	9	A	S. Jean-Marie Vianney, C. † 1859. <i>d.</i> Mém. de la Vig. S. Laurent et de S. Romain, M. † 258.	1275
e	10	R	S. Laurent, M. † 258. <i>d. 2° cl. avec Oct. simple.</i>	1277
f	11	R	Ss. Tiburce et Suzanne, V. Mm., † III° <i>s. s.</i>	1281
g	12	A	Ste Claire, V. Clarisse, † 1253. <i>d.</i>	1282
a	13	R	Ss. Hippolyte et Cassien, Mm. † vers 258. <i>s.</i>	1282
b	14	V	Vigile. — Mém. S. Eusèbe, C. Prêtre. † IV° <i>s.</i>	1283
c	15	A	Assomption de la Ste Vierge. <i>d. 1° cl. Oct. comm.</i>	1285
d	16	A	S. Joachim, père de la B. V. M., C. <i>d. 2° cl.</i>	1289
e	17	A	S. Hyacinthe, C. Dominicain, † 1257. <i>d.</i> Mém. Oct. de l'Ass. et du jour Oct. de S. Laur.	1291
f	18	A	4° j. Oct. Ass. <i>s. d.</i> — Mém. S. Agapit, M., † 271.	1292
g	19	A	S. Jean Eudes C. † 1690. <i>d.</i> Mém. de l'Octave.	1293
a	20	A	S. Bernard, Abbé C. D. † 1153. <i>d.</i> — Mém. Oct.	1293
b	21	A	Ste Jeanne Fr. Frémiot de Chantal, Veuve, Fond. Visitation, † 1641. <i>d.</i> — Mém. Oct.	1294
c	22	A	Octave de l'Assomption, <i>d. m.</i> — M. Ss. Timothée, † 311, Hippolyte, É. † 225, Symph. † 180.	1295
d	23	A	S. Phil. Béniti, Servite, C. † 1285. <i>d.</i> — Mém. Vig.	1296
e	24	R	S. Barthélémy, Ap. <i>d. 2° cl.</i>	1296
f	25	A	S. Louis IX, Roi de France, C. † 1270. <i>s. d.</i>	1299
g	26	R	S. Zéphyrin, P. M. † 218. <i>s.</i>	1301
a	27	A	S. Joseph Calasanz, C. † 1648. <i>d.</i>	1302
b	28	A	S. Augustin, É. d'Hippone, C. D. † 430. <i>d.</i> Mém. de S. Hermès, M., † 133.	1304
c	29	R	Décollation de S. Jean-Bapt., † en 32. <i>d. m.</i> Mém. de Ste Sabine, M. Romaine, † 127.	1305
d	30	A	Ste Rose de Lima, V. † 1617. <i>d.</i> — Mém. des Ss. Félix et Adaucte, Mm. Romains. † 303.	1309
e	31	A	S. Raymond Non., C., de la Merci, † 1240. <i>d.</i>	1310

===== EN QUELQUES ENDROITS. =====

9	A	S. Jean-Marie Vianney, C.	1487
	A	B. V. M., de la Consolation (<i>Sam. ap. le 28</i>).	1490

f	1	A	S. Gilles, Abbé, † vers 721. Mém. des Ss. 12 Frères Mm. † III ^e s.	1311
g	2	A	S. Étienne, Roi de Hongrie, C. † 1038. s. d.	1311
a	3			
b	4			
c	5	A	S. Laurent Justinien, É., C. † 1455. s. d.	1312
d	6			
e	7			
f	8	A	Nativité de la B. Vierge Marie, d. 2^e cl. avec Oct. s.	1313
g	9	R	S. Gorgon, M. à Nicomédie, † vers 303. s.	1317
a	10	A	S. Nicolas de Tolentin, C. Aug., † 1308. d.	1317
b	11	R	Ss. Prote et Hyacinthe Mm., † vers 260. s.	1318
c	12	A	Fête du Très Saint Nom de Marie. d. m.	1318
d	13			
e	14	R	Exaltation de la Ste Croix, en 629. d. m.	1319
f	15	A	N. D. des Sept Douleurs. d. 2^e cl. Mém. de S. Nicomède, M. Pr., † I ^{er} s.	1322
g	16	R	S. Corneille, P. m. † 253 et S. Cyprien, É. de Carthage, † 258. M. s. d.	1330
			Mém. de Ste Euphémie et C. Mm. † IV ^e s.	
a	17	A	Impression des SS. Stigmates de S. François, C. † 1224. d.	1331
b	18	A	S. Joseph de Cupertino, C. Franc., † 1663, d.	1332
c	19	R	S. Janvier, É. et ses Comp., Mm. † 305. d.	1333
d	20	R	S. Eustache et ses comp, Mm. à Rome. † 120. d.	1334
			Mém. de la Vigile.	
e	21	R	S. Matthieu, Ap. et Évang. d. 2^e cl.	1335
f	22	A	S. Th. de Villeneuve, Augustin, É. C. † 1555. d.	1337
			Mém. Ss. Maurice et Comp., Mm. de la Légion Thébaine, † vers 286.	
g	23	R	S. Lin, P. M. † vers 78. s. d.	1338
			Mém. de Ste Thècle, V. M. † I ^{er} siècle.	
a	24	A	N. D. de la Merci (Appar. de) en 1218. d. m.	1339
b	25			
c	26	R	Ss. Cyprien et Justine V. Mm. † 304. s.	1340
d	27	R	Ss. Côme et Damien, frères, Mm. † 285. s. d.	1341
e	28	R	S. Wenceslas, duc de Bohême, M. † 938. s. d.	1342
f	29	A	Dédicace de S. Michel. Archange, (Apparition au V^e siècle). d. 1^e cl.	1343
g	30	A	S. Jérôme, Prêtre, C. D. † 420. d.	1348
EN QUELQUES ENDROITS.				
	26	R	SS. Jean de Bréboeuf et Comp., Mm.	1494

OCTOBRE

a	1	A	S. Remi, Ê. de Reims, C. † vers 533. s.	1349
b	2	A	Saints Anges Gardiens. d. m.	1349
c	3	A	Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, V. † 1897, d.	1352
d	4	A	S. François d'Assise. C. Fond. des Franciscains, † 1226. d. m.	1355
e	5	R	S. Placide et ses Compagnons, Bénédictins, † vers 541. s.	1357
f	6	A	S. Bruno, C. Fond. des Chartreux, † 1101 d.	1357
g	7	A	N. D. du très Saint Rosaire. d. 2 ^e cl.	1358
a	8	A	Ste Brigitte de Suède, Veuve, † 1373. d.	1365
b	9	R	SS. Denis, Ê. de Paris, Rustique Pr., et Éléuthère, Diacre, Mm. † III ^e siècle. s. d.	1365
c	10	A	S. François de Borgia, Jésuite, † 1572. s. d.	1367
d	11	A	La Maternité de la B. V. Marie. d. 2 ^e cl.	1368
e	12			
f	13	A	S. Édouard, Roi d'Angleterre, C. † 1066. s. d.	1371
g	14	R	S. Callixte I, P. M., † 223. d	1371
a	15	A	Ste Térèse, V., Réform. du Carmel, † 1582. d.	1372
b	16	A	Ste Hedwige, Veuve, † 1243. s. d.	1373
c	17	A	Ste Marguerite-Marie Alacoque, V. d. † 1690.	1374
d	18	R	S. Luc, Évangéliste. d. 2 ^e cl.	1376
e	19	A	S. Pierre d'Alcantara, C. Franc., † 1562. d.	1378
f	20	A	S. Jean de Kenty, Prêtre C. † 1473. d.	1379
g	21	A	S. Hilarion, Abbé, † vers 372. s.	1381
			Mém. de Ste Ursule et C., Vv. et Mm. † V ^e s.	
a	22			
b	23			
c	24	A	S. Raphaël, archange. d. m.	1381
d	25	R	S. Chrysanthé et son épouse Ste Darie, Mm. à Rome, † 283. s.	1383
e	26	R	S. Évariste, P. M., † 109 s.	1384
f	27	V	Vigile de SS. Simon et Jude. s.	1384
g	28	R	SS. Simon et Jude, Ap. d. 2 ^e cl.	1386
a	29			
b	30			
c	31	V	Vigile de la Toussaint.	1396
		A	Dernier dimanche d'Octobre : Fête du Christ-Roi, double de 1 ^e cl.	1388
===== EN QUELQUES ENDROITS =====				
	23	A	Très Saint Rédempteur.	1497



d	1	A	Fête de tous les Saints. d. 1^e cl. avec Octave comm.	1399
e	2	N	Comm. de tous les Fidèles Défunts. (998) d.	1405
f	3	A	De l'Octave de la Toussaint. s. d.	1415
g	4	A	S. Charles Borromée, E. C. † 1584. d.	1415
			Mém. Oct. et SS. Vital et Agricola, † 304.	
a	5	A	De l'Octave. s. d.	1399
b	6	A	De l'Octave. s. d.	1399
c	7	A	De l'Octave. s. d.	1399
d	8	A	Octave de la Toussaint. d. m. Mém. des Ss. Quatre Couronnés, Mm. † 304.	1416
e	9	A	Dédicace de l'Archib. du T. S. Sauveur. d. 2^e cl.	1417
			Mém. de S. Théodore, soldat, M. † 306.	
f	10	A	S. André Avellin, Théatin, C. † 1608. d. — Mém. de S. Tryphon et S. Respice, Mm. † 250 et Ste Nymphé, V. † V^e siècle.	1418
g	11	A	S. Martin, E. de Tours. C. † 397. d.	1419
			Mém. de S. Menne, soldat, M., † 295.	
a	12	R	S. Martin I, M. P., † 655, s. d.	1420
b	13	A	S. Didace, C. Franciscain, † 1463. s. d.	1421
c	14	R	S. Josaphat, E. Polonais, M. † 1623. d.	1422
d	15	A	S. Albert le Grand, Év. C. et E. † 1280. d.	1423
e	16	A	Ste Gertrude, V. Bénédictine, † 1334. d.	1424
f	17	A	S. Grégoire le Thaum., E. C. † 270. s. d.	1425
g	18	A	Dédicace des Basil. S. Pierre et S. Paul. d. m.	1425
a	19	A	Ste Elisabeth de Hongrie, V., † 1231. d.	1426
			Mémoire de S. Pontien, P. M. † 235.	
b	20	A	S. Félix de Valois, C. Trinitaire, † 1212. d.	1426
c	21	A	Présentation de la B. Vierge Marie. d. m.	1426
d	22	R	Ste Cécile, V. Romaine, M. † vers 230. d.	1427
e	23	R	S. Clément, P. M. † v. 100 d. — M. Ste Félic. † 150.	1428
f	24	A	S. Jean de la Croix. Carme, C. et D. † 1591. d.	1430
			Mém. de S. Chrysogone, M. † vers 300.	
g	25	R	Ste Catherine, V. M. † vers 310. d.	1431
a	26	A	S. Sylvestre, Abbé d'Ozimo, † 1267. d.	1432
			Mém. de S. Pierre, E. d'Alexandrie, M. 311.	
b	27			
c	28			
d	29	V	Vigile. — Mém. de S. Saturnin, M. † vers 300.	991
e	30	R	S. André, Ap. d. 2^e cl.	994

===== EN QUELQUES ENDROITS. =====

5	R	Les Saintes Reliques.	1502
27	A	La médaille miraculeuse de la B. V. M.	1505

3 DECEMBRE

f	1			
g	2	R	Ste Bibiane, Vierge romaine, M. † 363. s. d.	998
a	3	A	S. François Xavier, Ap. des Indes. C. Jésuite. † 1552. d. m.	999
b	4	A	S. Pierre Chrysologue E. D. C. † 450. d. Mém. de Ste Barbe, V. M. † 235.	1000
c	5	A	Mém. de S. Sabbas, Abbé, † 531.	1001
d	6	A	S. Nicolas, E. de Myre, C. † 324. d.	1001
e	7	A	S. Ambroise, E., C. D. † 397. d. — Mém. Vig.	1004
f	8	A	Immaculée Conception de la B. V. M. d. 1 ^e cl. avec Octave commune.	1007
g	9	A	2 ^e j. dans l'Octave de l'Imm. Conception. s. d.	1012
a	10	A	3 ^e j. dans l'Octave. s. d. — Mém. S. Melchiade P. M. † 314.	1012
b	11	A	S. Damase I, P. C. † 384. s. d. — M. de l'Oct.	1012
c	12	A	5 ^e jour dans l'Octave. s. d.	1013
d	13	R	Ste Lucie, V. de Syracuse, M. † 304. d. Mém. de l'Octave.	1013
e	14	A	7 ^e j. dans l'Octave. s. d.	1014
f	15	A	Octave de l'Imm. Conception de la B.V.M. d. m.	1014
g	16	R	S. Eusèbe, E. de Vercell, M. † 371. s. d.	1015
a	17			
b	18			
c	19			
d	20	V	Vigile.	1015
e	21	R	S. Thomas, Ap. d. 2 ^e cl.	1015
f	22			
g	23			
a	24	V	Vigile. 1 ^{re} cl.	306
b	25	A	Nativité de N. S. J. C. d. 1 ^{re} cl. avec Oct priv. (Fête obl.). Mém. Ste Anastasie, M.	309
c	26	R	S. Étienne, 1 ^{er} Martyr, † 1 ^{er} siècle. d. 2 ^e cl. avec Octave simple. — Mém. de l'Oct. de Nativité.	338
d	27	A	S. Jean, Ap. et Évang. d. 2 ^e cl. avec Oct. simple. Mém. de l'Octave de la Nativité.	342
e	28	V	Les SS. Innocents, M. † 1 ^{er} s., d. 2 ^e cl. avec Oct. simple. — Mém. de l'Octave de la Nativité.	346
f	29	R	S. Thomas, E. de Cantorbéry, M. † 1170, d. Mém. de l'Octave de la Nativité	354
g	30	A	De l'Octave de Noël. s. d.	356
	31	A	S. Silvestre I, P.C. † 335, d. — Mém. de Nativité.	356

EN QUELQUES ENDROITS

10	A	Translation de N.-D. de Lorette.	1433
18	A	Expectation de l'enfantement de la B. V. M.	1437



PRIÈRES DU MATIN

TIERCES DE L'OFFICE CANONIAL DE PRIME.

L'Église, soucieuse de la gloire de Dieu et de la sanctification des âmes, consacre certaines heures du jour et de la nuit, à la prière. « La nuit je me levais pour chanter vos louanges, » dit le prophète, et dans les monastères on récite les *Matines*, au milieu de la nuit. « Sept fois dans le jour, j'ai chanté vos louanges », ajoute le prophète, et la prière officielle de l'Église monte vers le ciel à *Laudes* (aurore), *Prime* (1^{re} heure = 6 heures), *Tierce* (3^e heure = 9 heures), *Sexte* (6^e heure = midi), *None* (9^e heure = 3 heures), *Vêpres* (quand l'étoile *Vesper* apparaît = 5 heures) et *Complies* (prières du soir par lesquelles toutes nos obligations et occupations sont accomplies).

Pour unir notre voix à celle de l'Église, aimons à dire comme prières du matin une partie de l'office de *Prime*.

AU NOM DU PÈRE ET DU FILS ET DU SAINT-ESPRIT.

AINSI SOIT-IL.

Pater noster, qui es in cælis, sanctificetur nomen tuum. Advéniat regnum tuum. Fiat volúntas tua sicut in cælo et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hódie. Et dimitte nobis débita nostra, sicut et nos dimittimus débitóribus nostris. Et ne nos inducas in tentatió-nem : sed libera nos a malo. Amen.

Ave, María, grátia, plena, Dóminus tecum : benedicta tu in muliéribus,

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié ; Que votre règne arrive ; Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; Donnez-nous, aujourd'hui, notre pain de chaque jour ; Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; Et ne nous laissez pas succomber à la tentation ; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes

et benedictus fructus ventris tui, Jesus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

Credo in Deum, Patrem omnipotentem, Creatorem cæli et terræ. Et in Jesum Christum, Filium ejus unicum, Dóminum nostrum, qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine, passus sub Póntio Piláto, crucifixus, mortuus et sepúltus : descendit ad inferos, tertia die resurrexit a mortuis, ascendit ad cælos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis, inde venturus est judicare vivos et mortuos. Credo in Spiritum sanctum, sanctam Ecclesiam catholicam, Sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

†. Deus, in adjutórium meum inténde.

☩. Dómine, ad adjuvándum me festína.

†. Glória Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

☩. Sicut erat in principio et nunc et semper et in sæcula sæculórum. Amen. Alleluia (vel Sept.) Laus tibi, Dómine, rex æternæ glóriæ.

Jam lucis orto sidere,
Deum precémur supplices
Ut in diurnis ctibus
Nos servit a nocéntibus.

les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant Créateur du ciel et de la terre ; Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur ; qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli ; est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts ; est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois au Saint-Esprit, la sainte Église catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

†. O Dieu, venez à mon aide.

☩. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

†. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

☩. Comme au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. Alléluia (de Septuag. à Pâques) : Gloire à vous Seigneur, roi de gloire éternelle.

Hymne.

Déjà l'astre du jour est levé,
prions Dieu à genoux et demandons-lui, que dans les actions de cette journée, il nous garde du péché !

Linguam refrénans témperet,
Ne litis horror insonet.
Visum fovéndo cóntegat,
Ne vanitátes háuriat.

Sint pura cordis íntima,
Absistat et vecórdia ;
Carnis terat supérbiam
Potus cibíque párcitas.

Ut cum dies abscésserit,
Noctémque sors redúxerit,
Mundi per abstinéntiam,
Ipsi canámus glóriam.

Deo Patri sit glória,
Ejúsque soli Fílio,
Cum Spíritu Paráclito,
Nunc et per omne sæculum. Amen.

Capítulum. — Regi sæculórum immortáli et invisibili, soli Deo honor et glória in sæcula sæculórum. Amen.

℣. Deo grátias.

Qu'il mette un frein à notre langue, afin de nous garder de l'horreur des discordes ! Qu'il couvre nos yeux, comme d'un voile, pour qu'ils ne s'arrêtent pas aux vanités.

Qu'il garde pur le fond de notre cœur, et écarte de nous les séductions de ce monde. Et que l'orgueil de notre chair soit dompté par l'abstinence et la sobriété.

Ainsi, quand le jour sera à son déclin, et que le cours du temps ramènera la nuit, gardés purs par une vie mortifiée, nous chanterons une hymne à sa gloire.

Gloire à Dieu le Père, gloire à son Fils unique, gloire à l'Esprit Consolateur, maintenant et dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Capítule — Au roi des siècles, immortel et invisible, au Dieu unique : honneur et gloire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. Rendons grâces à Dieu.

Répons bref (*S. Matthieu, 10, 20 et 30*).

℣. Christe, Fili Dei vivi, miserére nobis.

℣. Christe, Fili Dei vivi, miserére nobis.

℣. Qui sedes ad dexteram Patris.

℣. Miserére nobis.

℣. Glória Patri et Fílio et Spíritui sancto.

℣. Christe, Fili Dei vivi, miserére nobis.

℣. Exsúrge, Christe, ádjuva nos.

℣. Et libera nos propter nomen tuum.

℣. Christ, Fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous.

℣. Christ, Fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous.

℣. Vous qui êtes assis à la droite du Père.

℣. Ayez pitié de nous.

℣. Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.

℣. Christ, Fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous.

℣. Levez-vous, ô Christ, secourez-nous.

℣. Et délivrez-nous à cause de votre nom.

(On se signe)

✠ Adjutórium nostrum
✠ in nómine Dómini.

R. Qui fecit cælum et
terram.

✠. Confíteor Deo omni-
poténti, beátæ Mariæ, sem-
per Virgini, beáto Michaéli
Archángelo, beáto Joánni
Baptistæ, sanctis Apóstolis
Petro et Paulo, ómni-
bus Sanctis et vobis, fra-
tres, quia peccávi. nimis
cogitatíone, verbo et ópere,
mea culpa, mea culpa, mea
máxima culpa. Ideo pre-
cor beátam Mariam semper
Virginem, beátum Michaélum
Archángelum, beátum
Joánnem Baptistam, sanctos
Apóstolos, Petrum et
Paulum, omnes Sanctos,
et vos, fratres, oráre pro
me ad Dóminum Deum
nostrum.

R. Misereátur tui omni-
potens Deus, et dimissis
peccátis tuis, perdúcat te
ad vitam ætérnam.

✠. Amen.

R. Confíteor... tibi, Pa-
ter... et te, Pater...

✠. Misereátur vestri
omnipotens Deus, et di-
missis peccátis vestris,
perdúcat vos ad vitam æ-
térnam.

R. Amen.

✠. Indulgéntiam, ✠ ab-
solutíonem, et remissíonem
peccatórum nostrórum,
tribuat nobis om-
nipotens et miséricors Dó-
minus. R. Amen.

✠. Notre secours ✠ est dans le
nom du Seigneur.

R. Qui a fait le ciel et la terre.

✠. Je confesse à Dieu tout-
puissant, à la bienheureuse Marie
toujours Vierge, à saint Michel
Archange, à saint Jean-Baptiste,
aux saints Apôtres Pierre et Paul,
à tous les Saints, et à vous, mes
frères, que j'ai beaucoup péché
par pensées, par paroles et par
actions. (*On se frappe trois fois
la poitrine en signe de pénitence*).
C'est ma faute, c'est ma faute,
c'est ma très grande faute. C'est
pourquoi je supplie la bienheureu-
se Marie toujours Vierge, saint
Michel Archange, saint Jean-Bap-
tiste, les saints Apôtres Pierre et
Paul, tous les Saints et vous, mes
frères, de prier pour moi le Sei-
gneur notre Dieu.

R. Que le Dieu tout-puissant
vous fasse miséricorde, qu'il vous
pardonne vos péchés et vous
conduise à la vie éternelle.

✠. Ainsi soit-il.

R. Je confesse... à vous, mon
Père..., et vous, mon Père...

✠. Que le Dieu tout-puissant
vous fasse miséricorde, qu'il vous
pardonne vos péchés et vous
conduise à la vie éternelle.

R. Ainsi soit-il.

(On se signe)

✠. Que le Seigneur tout-puis-
sant et miséricordieux nous ac-
corde l'indulgence, l'absolution et
la rémission de nos péchés.

R. Ainsi soit-il.

ŷ. Dignâre, Dómine, die isto.

℞. Sine peccâto nos custodire.

ŷ. Miserére nostri, Dómine.

℞. Miserére nostri.

ŷ. Fiat misericórdia tua, Dómine, super nos.

℞. Quemádmódum sperávimus in te.

ŷ. Dómine, exáudi oratióem meam.

℞. Et clamor meus ad te véniat.

ŷ. Dóminus vobíscum.

℞. Et cum spírítu tuo.

Orémus. Dómine Deus omnípotens, qui ad princípium hujus diéi nos pervénire fecísti, tua nos hódie salva virtúte, ut in hac die ad nullum declinémus peccátum, sed semper ad tuam justítiam faciéndam nostra procédant elóquia, dirigántur cogitatióes et ópera. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spírítus sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

℞. Amen.

ŷ. Dóminus vobíscum.

℞. Et cum spírítu tuo.

ŷ. Benedicámus Dómino.

℞. Deo grátias.

A cet endroit, où dans les cathédrales et les monastères on lit le martyrologe ; on peut mentionner d'après le calendrier, la fête du jour et les saints dont on fait mémoire. Puis on continue :

ŷ. Pretiósâ in conspéctu Dómini.

℞. Mors Sanctórum ejus.

ŷ. Daignez, Seigneur, en ce jour.

℞. Nous préserver de tout péché.

ŷ. Ayez pitié de nous, Seigneur.

℞. Ayez pitié de nous.

ŷ. Que votre miséricorde, Seigneur, soit sur nous.

℞. Selon que nous avons espéré en vous.

ŷ. Seigneur, exaucez ma prière, (Ps. 101, 1).

℞. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous.

℞. Et avec votre esprit.

Prions. Seigneur, Dieu Tout-puissant, qui nous avez fait parvenir au commencement de ce jour, gardez-nous aujourd'hui par votre puissance, afin qu'en cette journée nous ne nous laissions aller à aucun péché ; mais que nos paroles, nos pensées et nos œuvres tendent toujours à l'accomplissement de votre justice. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit qui est Dieu, dans tous les siècles des siècles.

℞. Ainsi soit-il.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous.

℞. Et avec votre esprit.

ŷ. Bénissons le Seigneur.

℞. Rendons grâces à Dieu.

ŷ. Précieuse en présence du Seigneur.

℞. Est la mort de ses Saints.

Sancta Maria et omnes Sancti intercedant pro nobis ad Dóminum, ut nos mereámur ab eo adjuvári et salvári, qui vivit et regnat in sæcula sæculórum. Amen.

✠. Deus, in adjutórium meum inténde.

✠. Dómine, ad adjuvándum me festína.

Et dicitur ter ; ultimo additur : Glória Patri et Filio, et Spirítui sancto. Sicut erat in principio et nunc et semper et in sæcula sæculórum. Amen.

Kyrie, eléison.

Christe, eléison.

Kyrie, eléison.

Pater noster... (*secreto*).

✠. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

✠. Sed libera nos a malo.

✠. Réspice in servos tuos, Dómine, et in ópera tua, et dirige filios eórum.

✠. Et sit splendor Dómini Dei nostri super nos, et ópera mánuum nostrárum dirige super nos et opus mánuum nostrárum dirige.

✠. Glória Patri et Filio, et Spirítui Sancto.

✠. Sicut erat in principio et nunc et semper et in sæcula sæculórum. Amen.

Orémus. — Dirígere et sanctificáre, régere et gubernáre dignáre, Dómine Deus, rex cæli et terræ, hódie corda et córpora nostra, sensus, sermónes et actus nostros in lege

Que la sainte Vierge Marie et tous les Saints intercédent pour nous auprès du Seigneur, afin que nous méritions d'être aidés et sauvés par lui qui vit et règne dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

✠. O Dieu, venez à mon aide.

✠. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

On dit trois fois ce verset, puis tous ajoutent : Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit. Comme au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père... (*à voix basse*).

✠. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

✠. Mais délivrez-nous du mal.

✠. Jetez les yeux, Seigneur, sur vos serviteurs et sur vos œuvres et dirigez leurs enfants.

✠. Que votre faveur, Seigneur, notre Dieu, repose sur nous ; dirigez d'en haut les ouvrages de nos mains ; dirigez le travail de nos mains.

✠. Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.

✠. Comme au commencement, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Prions. — Daignez, ô Seigneur, Dieu, roi du ciel et de la terre, diriger, sanctifier, régir et gouverner aujourd'hui nos cœurs et nos corps, nos sens, nos paroles et nos actions, suivant votre loi et dans l'accomplissement de vos

tua et in opéribus mandatorum tuorum, ut hic et in ætérnum, te auxiliánte, salvi et liberi esse mereámur, Salvátor mundi qui vivis et regnas in sæcula sæculórum.

℟. Amen.

☩. Dies et actus nostros in sua pace dispónat Dóminus omnipotens.

℟. Amen.

préceptes ; afin que, ici-bas et dans l'éternité, nous méritions, par votre secours, d'obtenir le salut et la liberté, ô Sauveur du monde ; vous qui vivez et réglez dans tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

☩. Que le Seigneur tout-puissant dispose dans sa paix nos journées et nos actions.

℟. Ainsi soit-il.

Pendant l'année (2 Thess., 3, 5)

☩. Dóminus autem dirigat corda et corpóra nostra in caritaté Dei et patientia Christi. * Tu autem Dómine, miserére nobis.

℟. Deo grátias.

☩. Que le Seigneur dirige nos cœurs et nos corps dans l'amour de Dieu et la patience du Christ. * Vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Rendons grâces à Dieu.

Pendant l'Avent (Isaïe, 33, 2).

Dómine, miserére nostri : te enim exspectávimus : esto bráchium nostrum in mane, et salus nostra in témpore tribulónis. * Tu autem...

Seigneur, ayez pitié de nous car nous vous attendons : que votre bras nous soutienne dès le matin et soit notre secours au moment des tribulations. * Vous...

Pendant le Carême (Isaïe, 55, 6-7).

Quærite Dóminum dum inveniri potest : invocáte eum dum prope est. * Tu autem...

Cherchez le Seigneur en ce saint temps où on peut le trouver ; invoquez-le, car il est proche. * Vous...

Pendant le temps de la Passion (Isaïe, 50, 6-7).

Fáciem meam non averti ab increpántibus, et conspuéntibus in me. Dóminus Deus auxiliátor meus, et ideo non sum confúsus. * Tu autem...

Je n'ai pas détourné ma face de ceux qui me faisaient des reproches et crachaient sur moi. Le Seigneur Dieu est mon secours, aussi n'ai-je pas été confondu. * Vous...

Pendant le Temps Pascal (Aux Col., 3, 1-2).

Si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt

Si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses

quærite, ubi Christus est
in dextera Dei sedens :
quæ sursum sunt sápite,
non quæ super terram.
* Tu autem...

d'en haut, où le Christ est assis
à la droite de Dieu : goûtez les
choses d'en haut, et non les choses
de la terre. * Vous, Seigneur,
ayez pitié de nous.

ŷ. Adjutórium nostrum
in nómine Dómini.

℞. Qui fecit cælum et
terram.

ŷ. Benedícite.

℞. Deus.

Benedictio. Dóminus nos
benedícat, ✠ et ab omni
malo deféndat, et ad vitam
perducát ætérnam : et fi-
délium ánimæ per miseri-
córdiam Dei requiáscant in
pace. ℞. Amen.

Dire ici le *De Profundis*, p. 152, avec le ŷ. *Domine, exaudi orationem meam.* ℞. *Et clamor meus ad te veniat*, et l'Oraison, *Deus veniæ*, p. 66, puis l'Angelus ci-dessous.

ŷ. Notre secours est dans le
nom du Seigneur.

℞. Qui a fait le ciel et la terre.
(*Ps. 123, 8*).

ŷ. Bénissez.

℞. Dieu.

Bénédiction. — Que le Seigneur
nous bénisse (*on se signe*), qu'il
nous préserve de tout mal, et nous
fasse parvenir à la vie éternelle.
Et que les âmes des fidèles tré-
passés, par la miséricorde de Dieu,
reposent en paix. ℞. Ainsi soit-il.



Une indulgence de cent jours chaque fois qu'on le récite avec
dévotion et d'un cœur contrit.

Une indulgence plénière, une fois le mois, aux conditions ordi-
naires, pour les fidèles qui — au son de la cloche — le disent à
genoux (à moins d'empêchement) le matin, à midi et le soir. A
partir des Vêpres du samedi et le dimanche on le récite debout. En
Temps Pascal (Samedi-Saint à midi jusqu'au samedi soir avant
la Trinité) cette prière est remplacée par le Regina cæli, p. 146.

ŷ. Angelus Dómini nun-
tiávit Mariæ ;

℞. Et concépit de Spíri-
tu sancto.

Ave María, etc.

ŷ. Ecce ancílla Dómini.

ŷ. L'Ange du Seigneur annonça
à Marie ;

℞. Et elle conçut par l'opéra-
tion du Saint-Esprit.

Je vous salue, Marie, etc.

ŷ. Voici la servante du Seigneur.

℟. Fiat mihi secundum
verbum tuum.

Ave Maria, etc.

ŷ. Et Verbum caro factum est.

℟. Et habitavit in nobis.
Ave Maria, etc.

ŷ. Ora pro nobis, sancta
Dei Génitrix.

℟. Ut digni efficiámur
promissionibus Christi.

Orémus. — Grátiam tuam, quæsumus, Dómine, méntibus nostris infúnde : ut qui, Angelo nuntiánte, Christi Fílii tui incarnatió-nem cognóvimus, per passiónem ejus et crucem, ad resurrectiósni glóriam perducámur. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

℟. Qu'il me soit fait selon votre parole.

Je vous salue, Marie, etc.

ŷ. Et le Verbe s'est fait chair ;

℟. Et il a habité parmi nous.
Je vous salue, Marie, etc.

ŷ. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions. — Répandez, s'il vous plaît, Seigneur, votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange, l'incarnation de Jésus-Christ votre Fils, nous arrivions par sa passion et sa croix à la gloire de sa résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. ℟. Ainsi soit-il.

Regina cæli, voir p. 146.

AUTRE PRIÈRE DU MATIN¹

AU NOM DU PÈRE, ET DU FILS, ETC.

Mettons-nous en la présenec de Dieu et adorons son saint Nom.

Très sainte et très auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. | Je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, | et vous rends, de tout mon cœur, les hommages qui sont dus à votre souveraine Majesté.

Acte de Foi.

MON Dieu, je crois fermement | tout ce que croit et enseigne la sainte Église catholique, apostolique et romaine, | parce que c'est vous, ô Vérité infailible, qui le lui avez révélé.

Acte d'Espérance.

MON Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce

1. Nous donnons ici les Prières du matin que donnent de nombreux catéchismes. Nous sommes toutefois convaincus que les prières de Prime (v. p. 31) leur sont supérieures, car ce sont les prières officielles de l'Église.

monde. | et, si j'observe vos commandements, votre gloire en l'autre, | parce que vous me l'avez promis, | et que vous êtes tout-puissant, bon et fidèle en vos promesses.

Acte de Charité.

MON Dieu, je vous aime de tout mon cœur, de toute mon âme, de toutes mes forces, par dessus toutes choses, | parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, | et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

*Remercions Dieu des grâces qu'Il nous a faites,
et offrons-nous à lui.*

MON Dieu, je vous remercie très humblement de toutes es grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. | C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour ; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir ; | je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. | Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formons la résolution d'éviter le péché et de pratiquer la vertu.

ADORABLE Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, | je vais m'appliquer, autant que je le pourrai, à me rendre semblable à vous : | doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous. | Je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, | et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

MON Dieu, vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce. | Ne me la refusez pas, ô mon Dieu ; proportionnez-la à mes besoins ; | donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, | et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

Notre Père..., Je vous salue Marie, p. 31. Je crois en Dieu p. 32. Je confesse à Dieu, p. 34.

Invoquons la Ste Vierge, notre bon Ange et notre Patron.

SAINTE VIERGE, mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection ; | je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. | Soyez, ô Mère de bonté,

mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines et mon avocate auprès de votre adorable Fils, | aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

ANGE DU CIEL, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations | et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de Dieu.

GRAND SAINT, dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, | afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

Litanies du Saint Nom de Jésus, p. 122.

Commandements de Dieu.

1. Un seul Dieu tu adoreras, et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.
3. Les dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras. afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras, de fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras, de corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras, pour les avoir injustement.

Commandements de l'Église.

1. Les fêtes tu sanctifieras, qui te sont de commandement.
2. Les dimanches messe ouïras, et les fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras, à tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-Temps, Vigiles jeûneras, et le Carême entièrement.
6. Vendredi, chair ne mangeras, ni jours défendus même-ment.

Angelus, p. 38 ou Regina cœli, p. 146.

PRATIQUES DE PIÉTÉ.

Au réveil.

Divin Cœur de Jésus, je vous offre par le Cœur immaculé de Marie toutes les prières, les œuvres et les souffrances de ce jour, en union avec celles pour lesquelles vous vous offrez sans cesse dans le Saint Sacrement de l'Autel et je désire

gagner toutes les indulgences que je puis gagner aujourd'hui.

Avant de s'endormir.

Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie.

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi dans ma dernière agonie.

Jésus, Marie, Joseph, faites que j'expire en paix dans votre sainte compagnie.

COMPLIES DU DIMANCHE

Comme l'indique son nom, Complies est l'heure canoniale qui complète et finit la journée ; c'est la prière du soir de l'Eglise et il n'en est pas de plus belle. Saint Benoît a donné à cet office sa forme actuelle. — Le lecteur incliné vers l'officiant chante :

ŷ. Jube. domne, benedicere.

ŷ. Mon Père, veuillez me bénir.

Bénédiction.

Noctem quiétam et finem perfectum concedat nobis Dóminus omnipotens.

ŕ. Amen.

L'Officiant: Que le Seigneur tout-puissant nous accorde une nuit tranquille et une fin heureuse.

ŕ. Ainsi soit-il.

Le lecteur tourné vers l'autel :

Fratres : Sóbrii estóte, et vigiláte : quia adversarius vester diábolus, tamquam leo rúgiens, circuit, quærens quem dévoret : cui resístite fortes in fide. Tu autem, Dómine, misere rére nobis.

ŕ. Deo grátias.

Leçon brève. — Mes frères, soyez sobres et veillez, car votre adversaire le diable, comme un lion rugissant, rôde autour de vous, cherchant qui il pourra dévorer ; résistez-lui, forts dans la foi. Vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

ŕ. Rendons grâces à Dieu.

Confession.

On se signe quand l'officiant dit :

ŷ. Adjutórium ✠ nostrum in nómine Dómini.

ŕ. Qui fecit cælum et terram.

Pater noster (*secreto*).

ŷ. Notre secours ✠ est dans le nom du Seigneur.

ŕ. Qui a fait le ciel et la terre.

Notre Père... (*à voix basse*).

L'officiant récite le Confiteor, et l'assemblée répond

Misereátur tui omnipotens Deus, et dimittis

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous par-

peccâtis tuis, perducat te
ad vitam æternam.

R. Amen.

donne vos péchés et vous con-
duise à la vie éternelle.

R. Ainsi soit-il.

Le Chœur et le peuple font à leur tour la confession, et l'officiant répond :

Misereatur vestri omni-
potens Deus, et dimissis
peccâtis vestris, perducat
vos ad vitam æternam.

R. Amen.

Indulgentiam, absolutio-
nem, et remissionem pec-
catorum nostrorum tribuat
nobis omnipotens et misér-
icors Dominus.

R. Amen.

Ÿ. Converté nos, Deus
salutâris noster.

R. Et avérte iram tuam
a nobis.

Que le Dieu tout-puissant vous
fasse miséricorde, qu'il vous par-
donne vos péchés et vous con-
duise à la vie éternelle.

R. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant
et miséricordieux nous accorde
l'indulgence, l'absolution et la
rémission de nos péchés.

R. Ainsi soit-il.

Ÿ. Convertissez-nous, ô Dieu,
qui êtes notre salut.

R. Et détournez de nous votre
colère.

En faisant le signe de Croix, on ajoute :

Deus, in adiutorium me-
um inténde ; Domine, ad
adiuvandum me festina.

Gloria Patri et Filio, et
Spirítui Sancto. Sicut erat
in principio, et nunc et
semper et in sæcula sæcu-
lorum. Amen. Alleluia.

O Dieu, venez à mon aide ; Sei-
gneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père, au Fils et
au Saint-Esprit. Comme au com-
mencement, maintenant et tou-
jours, et dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il. Alléluia.

Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques on dit :

Laus tibi, Domine, Rex
æternæ glóriæ.

Gloire à vous, Seigneur, Roi
de gloire éternelle.

Hors du T. P. : Ant. Miserére. — Au T. P. : Alleluia.

Psaume 4 : Cum invocarem.

1. Cum invocârem ex-
audivit me Deus justitiæ
meæ : * in tribulatione di-
latásti mihi.

2. Miserére mei, * et
exaudi orationem meam.

3. Filii hominum, usque-
quo gravi corde ? * ut
quid diligitis vanitatem,

1. Lorsque je l'ai invoqué, le
Dieu de ma justice m'a exaucé ;
vous m'avez mis au large dans la
tribulation.

2. Ayez pitié de moi, et exaucez
ma prière.

3. Enfants des hommes, jusques
à quand aurez-vous le cœur appe-
santi ? Pourquoi aimez-vous la va-

et quæritis mendácium ?

4. Et scitôte quóniam mirificávit Dóminus sanctum suum : * Dóminus exáudiet me cum clamávero ad eum.

5. Irascímini, et nolíte peccáre : * quæ dicitis in córdibus vestris, in cubilibus vestris compungímini.

6. Sacrificáte sacrificium justitiæ, † et speráte in Dómino, * multi dicunt : Quis osténdit nobis bona ?

7. Signátum est super nos lumen vultus tui, Dómine : * dedísti lætítiam in corde meo.

8. A fructu fruménti, vini et ólei sui, * multiplicáti sunt.

9. In pace in idípsum * dórmiám et requiéscám.

10. Quóniam tu, Dómine, singuláriter in spe * constituísti me.

Glória Patri...

nité, et cherchez-vous le mensonge ?

4. Sachez donc que le Seigneur a merveilleusement glorifié son Saint. Le Seigneur m'exaucera quand j'aurai crié vers lui.

5. Irritez-vous, mais ne péchez point. Ce que vous dites *contre moi* au fond de vos cœurs, répétez-le avec componction sur vos couches.

6. Offrez un sacrifice de justice, et espérez au Seigneur. Beaucoup disent : Qui nous fera voir le bonheur ?

7. La lumière de votre visage est gravée sur nous, Seigneur ; vous avez mis la joie dans mon cœur.

8. Le fruit de leur froment, de leur vin et de leur huile, ils l'ont eu en abondance.

9. Mais moi je dormirai et me reposerai en paix ;

10. Parce que vous seul, Seigneur, m'avez affermi dans l'espérance.

Gloire au Père...

Psaume 90 : Qui habitat.

Pendant la nuit, le chrétien se confie en Dieu.

1. Qui hábitat in adjutorio Altíssimi, * in protectióne Dei cæli commorábitur.

2. Dicet Dómino : Suscéptor meus es tu et refúgium meum : * Deus meus, sperábo in eum.

3. Quóniam ipse liberávit me de láqueo venántium, * et a verbo áspero.

4. Scápulis suis obum-

brat. 1. Celui qui habite sous l'assistance du Très-Haut demeurera sous la protection du Dieu du ciel.

2. Il dira au Seigneur : Vous êtes mon défenseur et mon refuge. Il est mon Dieu ; j'espérerai en lui.

3. Car c'est lui qui m'a délivré du filet des chasseurs, et de la parole âpre *et piquante*.

4. Il te mettra à l'ombre sous

brábit tibi : * et sub pennis ejus sperábis.

5. Scuto circúmdabit te véritas ejus : * non timébis a timóre noctúrno.

6. A sagitta volánte in die, † a negótio perambulánte in ténebris : * ab incúrsu, et dæmónio meridiáno.

7. Cadent a látere tuo mille, † et decem míllia a dextris tuis : * ad te autem non appropinquábit.

8. Verúmtamen óculis tuis considerábis : * et retributióne peccatórum vidébis.

9. Quóniam tu es, Dómine, spes mea : * Altíssimum posuísti refúgium tuum.

10. Non accédet ad te malum : * et flagéllum non appropinquábit tabernáculo tuo.

11. Quóniam Angelis suis mandávit de te : * ut custódiast te in ómnibus viis tuis.

12. In mánibus portábunt te : * ne forte offéndas ad lápidem pedem tuum.

13. Super áspidem et basiliscum ambulábis : * et conculcábis leónem et draconem.

14. Quóniam in me sperávit, liberábo eum : * protégam eum, quóniam cognóvit nomen meum.

15. Clamábit ad me, et ego exáudiam eum : * cum ipso sum in tribulatióne : erípiam eum, et glorificábo eum.

ses épaules, et sous ses ailes tu seras plein d'espoir.

5. Sa vérité t'environnera comme un bouclier ; tu ne craindras pas les frayeurs de la nuit,

6. ni la flèche qui vole pendant le jour, ni les complots qui s'ourdissent dans les ténèbres, ni les attaques du démon de midi.

7. Mille tomberont à ton côté, et dix mille à ta droite ; mais *la mort* n'approchera pas de toi.

8. Et même tu contempleras de tes yeux, et tu verras le châtiment des pécheurs.

9. Car *tu as dit* : Vous êtes, Seigneur, mon espérance. Tu as fait du Très-Haut ton refuge.

10. Le mal ne viendra pas jusqu'à toi, et les fléaux ne s'approcheront pas de ta tente.

11. Car il a commandé pour toi à ses anges de te garder dans toutes tes voies.

12. Ils te porteront dans leurs mains, de peur que tu ne heurtes le pied contre la pierre.

13. Tu marcheras sur l'aspic et sur le basilic, et tu fouleras aux pieds le lion et le dragon.

14. Parce qu'il a espéré en moi, je le délivrerai ; je le protégerai, parce qu'il a connu mon nom.

15. Il criera vers moi, et je l'exaucerai ; je suis avec lui dans la tribulation ; je le sauverai et je le glorifierai.

16. Longitúdine diérum
replébo eum : * et ostén-
dam illi salutáre meum.

Glória Patri...

16. Je le comblerai de jours,
et je lui ferai voir mon salut.

Gloire au Père...

Psaume 133 : Ecce nunc benedicite.

Offrons notre sommeil en esprit de prière

1. Ecce nunc benedicite
Dóminum, * omnes servi
Dómini :

2. Qui statis in domo
Dómini, * in átriis domus
Dei nostri.

3. In nóctibus extóllite
manus vestras in sancta,
* et benedicite Dóminum.

4. Benedicat te Dómi-
nus ex Sion, * qui fecit cæ-
lum et terram.

Glória Patri...

Ant. — Miserére mihi,
Dómine, et exáudi oratió-
nem meam.

1. Maintenant donc bénissez le
Seigneur, vous tous, les serviteurs
du Seigneur.

2. qui demeurez dans la maison
du Seigneur, dans les parvis de
la maison de notre Dieu.

3. Pendant les nuits levez vos
mains vers le sanctuaire, et bénis-
sez le Seigneur.

4. Que le Seigneur te bénisse de
Sion, lui qui a fait le ciel et la
terre.

Gloire au Père...

Ant. — Ayez pitié de moi, Sei-
gneur, et exaucez ma prière.

Pendant le T. P. : Allelúia, allelúia, allelúia.

Hymne.

1. Te lucis ante térmi-
num,
Rerum Creátor póscimus,
Ut pro tua cleméntia
Sis præsul et custódia.

2. Procul recédant sóm-
nia.

Et nóctium phantásmata ;
Hostémque nostrum cóm-
prime,

Ne polluéntur córpora.

3. Præsta, Pater píssí-
me.

Patríque compar Unice,
Cum Spíritu Paráclito,
Regnans per omne sæ-
culum. Amen.

Capítulum. — Tu au-
tem in nobis es, Dómine,

1. Avant que la lumière dispa-
raisse, nous vous supplions, Créa-
teur de toutes choses, d'être
dans votre clémence notre pro-
tecteur et notre gardien.

2. Que les songes et les fantômes
de la nuit s'enfuient loin de nous.
Contenez notre ennemi, afin que
rien ne souille nos corps.

3. Exaucez-nous, ô Père très
miséricordieux, et vous Fils uni-
que égal au Père, qui réglez
avec l'Esprit consolateur dans
tous les siècles. Ainsi soit-il.

Capítule (*Jérémie, 14, 9.*). —
Mais vous, vous êtes parmi nous,

et nomen sanctum tuum
invocatum est super nos :
ne derelinquas nos, Dó-
mine Deus noster.

℣. Deo grátias.

Seigneur, et votre saint nom est
invoqué sur nous ; ne nous aban-
donnez pas, ô Seigneur notre Dieu.

℣. Rendons grâces à Dieu.

Répons bref.

Dernières paroles de Jésus lorsqu'il mourut sur la croix.

In manus tuas, Dómine,
* Comméndo spiritum me-
um. (T. P. Allelúia, alle-
lúia.) — In manus.

℣. Redemísti nos, Dó-
mine, Deus veritátis. (T. P.
P. Allelúia, allelúia.) *
Comméndo. — Glória Pa-
tri et Fílio et Spiritui
Sancto. — In manus.

℣. Custódi nos, Dómine,
ut pupillam óculi. (T. P.
Allelúia.)

℣. Sub umbra alárum
tuárum protége nos. (T. P.
Allelúia.)

En vos mains, Seigneur, je
remets mon esprit. (T. P. Allélúia,
allélúia.) — En vos mains, Sei-
gneur, je remets mon esprit.

℣. Vous nous avez rachetés,
Seigneur, Dieu de vérité (T. P.
Allélúia, allélúia.) * Je remets. —
Gloire au Père, et au Fils et au
Saint-Esprit. — En vos mains,
Seigneur, je remets mon esprit.

℣. Gardez-nous, Seigneur, com-
me la prune de l'œil. (T. P.
Allélúia.)

℣. Sous l'abri de vos ailes,
protégez-nous. (T. P. Allélúia.)

Au temps de la Passion, on omet le Glória Patri.

Ant. — Salva nos.

Ant. — Sauvez-nous.

Cantique de Siméon : Nunc dimittis (S. Luc, 2, 29-32).

*Le saint vieillard Siméon est heureux de s'endormir en paix
après avoir contemplé de ses yeux la Lumière du monde.*

1. Nunc dimittis ser-
vum tuum, Dómine : * se-
cúndum verbum tuum in
pace.

2. Quia vidérunt óculi
mei * salutáre tuum :

3. Quod parásti * ante
fáciem ómnium populó-
rum :

4. Lumen ad revelatió-
nem géntium, * et gló-
riam plebis tuæ Israël.

Glória Patri...

Ant. — Salva nos, Dó-
mine, vigilántes, custódi

1. Maintenant ✠ Seigneur, vous
laisserez votre serviteur s'en aller
en paix selon votre parole.

2. Puisque mes yeux ont vu
le Sauveur qui vient de vous.

3. Que vous avez destiné à être
reconnu par tous les peuples :

4. La lumière pour éclairer les
nations, * et la gloire d'Israël vo-
tre peuple.

Gloire au Père...

Ant. — Sauvez-nous, Seigneur,
durant la veille ; gardez-nous

nos dormiéntes : ut vigi-
lémus cum Christo, et
requiescámus in pace. (T. P.
P. Allélúia.)

durant le sommeil, afin que nous
puissions veiller avec le Christ
et nous reposer en paix. (T. P.
Allélúia.)

Prières (sauf aux Octaves et fêtes doubles).

Kyrie, eléison.

Christe, eléison.

Kyrie, eléison.

Pater noster (*secreto*).

Ÿ. Et ne nos indúcas
in tentatiónem.

Ŕ. Sed líbera nos a malo.

Credo in Deum (*secreto*).

Ÿ. Carnis resurrecti-
ó-nem.

Ŕ. Vitam ætérnam. A-
men.

Ÿ. Benedictus es, Dó-
mine, Deus patrum no-
strórum.

Ŕ. Et laudábilis et glo-
riósus in sæcula.

Ÿ. Benedicámus Pa-
trem et Fílium cum San-
cto Spírítu.

Ŕ. Laudémus et super-
exaltémus eum in sæcula.

Ÿ. Benedictus es, Dó-
mine, in firmaménto cæli.

Ŕ. Et laudábilis et glo-
riósus et superexaltátus
in sæcula.

Ÿ. Benedicat et cu-
stódiat nos omnípotens et
miséricors Dóminus.

Ŕ. Amen.

Ÿ. Dignáre, Dómine,
nocte ista.

Ŕ. Sine peccáto nos
custodíre.

Ÿ. Miserére nostri, Dó-
mine.

Ŕ. Miserére nostri.

Seigneur, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Notre Père (*à voix basse*).

Ÿ. Et ne nous induisez pas en
tentation.

Ŕ. Mais délivrez-nous du mal.
Je crois en Dieu... (*à voix basse*.)

Ÿ. La résurrection de la chair.

Ŕ. La vie éternelle. Ainsi
soit-il.

Ÿ. Vous êtes béni, Seigneur,
Dieu de nos pères :

Ŕ. Et digne de louanges et
plein de gloire, dans tous les
siècles.

Ÿ. Bénissons le Père et le Fils
avec le Saint-Esprit.

Ŕ. Louons et exaltons-le dans
tous les siècles.

Ÿ. Vous êtes béni, Seigneur, au
plus haut des cieux.

Ŕ. Et digne de louanges et
plein de gloire et exalté par dessus
tout, à jamais.

Ÿ. Que le Seigneur tout-puis-
sant et miséricordieux nous bé-
nisse et nous garde.

Ŕ. Qu'il en soit ainsi.

Ÿ. Daignez, Seigneur, pendant
cette nuit.

Ŕ. Nous garder sans péché.

Ÿ. Ayez pitié de nous, Seigneur.

Ŕ. Ayez pitié de nous.

Ÿ. Fiat misericórdia tua,
Dómine, super nos.

Ŕ. Quemádmódum sperá-
vimus in te.

Ÿ. Dómine, exáudi ora-
tiónem meam.

Ŕ. Et clamor meus ad
te véniat.

Ÿ. Seigneur, que votre miséri-
corde soit sur nous.

Ŕ. Selon l'espérance que nous
avons mise en vous.

Ÿ. Seigneur, écoutez ma prière.

Ŕ. Et que mon cri s'élève jus-
qu'à vous.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ŕ. Et cum spírítu tuo.

Orémus. — Visita, quæ-
sumus, Dómine, habita-
tiónem istam, et omnes
insídiás inimíci ab ea
longe repélle : Angeli tui
sancti hábitent in ea qui
nos in pace custódiánt :
et benedictio tua sit super
nos semper. Per Dóminum.

Ŕ. Amen.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ŕ. Et cum spírítu tuo.

Ÿ. Benedicámus Dómino.

Ŕ. Deo grátias.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Prions. — Visitez, s'il vous
plaît, Seigneur, cette demeure et
éloignez-en toutes les embûches
de l'ennemi ; que vos saints Anges
y habitent, qu'ils nous gardent
dans la paix et que votre bénédic-
tion soit sur nous toujours. Par
Notre-Seigneur.

Ŕ. Ainsi soit-il.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Ÿ. Bénissons le Seigneur.

Ŕ. Rendons grâces à Dieu.

Bénédiction (*On se signe*).

Benedicat et custódiat
nos omnípotens et miséri-
cors Dóminus, Pater, ✠
et Fílius, et Spírítus San-
ctus. Ŕ. Amen.

Que le Seigneur tout-puissant
et miséricordieux, Père, Fils et
Saint-Esprit, ✠ nous bénisse
et nous garde.

Ŕ. Ainsi soit-il.

Antienne à la Sainte Vierge : v. p. 145 à 147.

On termine l'office par le Ÿ. Divinum auxilium, etc., p. 147.

AUTRE PRIÈRE DU SOIR

AU NOM DU PÈRE, ET DU FILS, etc.

Mettons-nous en la présence de Dieu, et adorons-le.

Je vous adore, ô mon Dieu, | avec la soumission que m'in-
spire la présence de votre souveraine grandeur. | Je crois en
vous parce que vous êtes la vérité même ; | j'espère en vous
parce que vous êtes infiniment bon ; | je vous aime de tout
mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, |
et j'aime le prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'Il nous a faites.

QUELLES actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, | pour tous les biens que j'ai reçus de vous ? | Vous avez songé à moi de toute éternité ; | vous m'avez tiré du néant ; | vous avez donné votre vie pour me racheter, | et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. | Hélas ! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bonté ? | Joignez-vous à moi, Esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, | qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et à la plus ingrate de ses créatures.

Demandons à Dieu de connaître mes péchés.

SOURCE éternelle de lumière, Esprit-Saint, | dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché, | Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, | que je le haisse, s'il se peut, autant que vous le haissez vous-même, | et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir. |

Examen de conscience.

ME voici, Seigneur, tout couvert de confusion, | et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. | Je viens les détester devant vous | avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable et si digne d'être aimé. | Était-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, | après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi ! | Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. | Je vous en demande très humblement pardon, | et je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, | de m'accorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui et jusqu'à la mort une sincère pénitence. |

Faisons un ferme propos de ne plus pécher.

QUE je souhaiterais, ô mon Dieu, ne vous avoir jamais offensé ! | Mais, puisque j'ai été assez malheureux que de vous déplaire, | je vais vous marquer la douleur que j'en ai, | par une conduite tout opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché et à l'occasion du péché, | surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent. | Et si vous daignez m'accorder votre grâce, | ainsi que je la demande et que je l'espère, | je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, | et rien ne sera capable de m'arrêter, quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il. |

Pater noster, qui es in cælis, sanctificetur nomen tuum. Advénia regnum tuum. Fiat volúntas tua sicut in cælo et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hódie. Et dimitte nobis débita nostra, sicut et nos dimittimus débitóribus nostris. Et ne nos inducas in tentatiónem : sed libera nos a malo. Amen.

Ave, María, grátia, plena, Dóminus tecum : benedicta tu in muliéribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus. Sancta María, Mater Dei, ora pro nobis peccatóribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

Credo in Deum, Patrem omnipoténtem, Creatórem cæli et terræ. Et in Jesum Christum, Fílium ejus únicum, Dóminum nostrum, qui concéptus est de Spíritu Sancto, natus ex María Virgine, passus sub Póntio Piláto, crucifixus, mórtuus et sepúltus : descendit ad inferos, tértia die resurrexit a mórtuis, ascendit ad cælos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipoténtis, inde ventúrus est judicáre vivos et mórtuos. Credo in Spíritum sanctum, sanctam Ecclésiám catholicám, Sanctórum communiónem, remissionem peccatórum, carnis resurrectionem, vitam ætérnam. Amen.

ψ. Confíteor Deo omni-

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié ; Que votre règne arrive ; Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; Donnez-nous, aujourd'hui, notre pain de chaque jour ; Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; Et ne nous laissez pas succomber à la tentation ; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre ; Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur ; qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli ; est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts ; est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois au Saint-Esprit, la sainte Église catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

ψ. Je confesse à Dieu tout-

poténti, beátæ Mariæ, semper Virgini, beáto Michaéli Archángelo, beáto Joánni Baptistæ, sanctis Apóstolis Petro et Paulo, et omnibus Sanctis, quia peccávi, nimis cogitátione, verbo et ópere, mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa. Ideo precor beátam Mariam semper Virginem, beátum Michaélum Archángelum, beátum Joánnem Baptistam, sanctos Apóstolos, Petrum et Paulum, et omnes Sanctos, oráre pro me ad Dóminum Deum nostrum.

puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, et à tous les Saints, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions. (*On se frappe trois fois la poitrine en signe de pénitence*). C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres Pierre et Paul, et tous les Saints de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Recommandons-nous à Dieu, à la Ste Vierge et aux Saints.

BÉNISSEZ, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces, afin de mieux vous servir. | Vierge sainte, mère de mon Dieu, et, après lui, mon unique espérance ; | mon bon Ange, mon Saint Patron, intercédez pour moi ; | protégez-moi pendant cette nuit, | tout le temps de ma vie et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prions pour les vivants et pour les fidèles trépassés.

RÉPANDEZ, Seigneur, vos bénédictions | sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. | Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels ; | secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades, les agonisants. | Convertissez les hérétiques et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, | ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le Purgatoire. | Mettez fin à leurs peines, | et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier, | le repos et la lumière éternelle.

Litanies de la Sainte Vierge, p. 1710.

Le psaume De profundis, p. 152.

ACTES AVANT LA COMMUNION

(v. aussi p. 52).

Lorsque le temps manque pour se préparer à la Communion ou qu'on ne sait pas employer le Missel, on peut dire les actes suivants :

Acte de foi. — Mon Dieu, je crois fermement que par les paroles de la consécration à la messe le pain est devenu la chair du Christ et le vin son sang, de sorte que votre divin Fils vous est offert sur l'autel revêtu des signes qui figurent d'une façon très vive la séparation de son corps d'avec son sang qui eut lieu sur le Calvaire. Je crois donc de tout mon cœur que c'est cette sainte Victime, qui est la même que celle de la croix, que je vais recevoir afin d'unir mes sacrifices au sien en m'immolant avec elle pour votre gloire.

Acte d'espérance. — Mon Dieu, je mets en ce béni Sauveur Jésus, réellement présent sur l'autel, toute mon espérance. Il vous a offert sur la croix les mérites surabondants de son sang divin répandu pour nos péchés. Accueillez donc favorablement l'offrande que je vous fais, par le ministère de vos prêtres à l'autel, de cette sainte Victime qui nous a réconciliés avec vous. Pleinement apaisé par elle, accordez à mon âme les grâces dont elle a besoin pour recevoir dignement Jésus et pour recevoir par Lui tous les effets de votre bonté paternelle.

Acte de contrition. — Mon Dieu, au moment de recevoir en moi la divine Victime du Calvaire, je confesse sincèrement devant votre majesté infinie et devant toute la cour céleste que je vous ai offensé par pensées, par paroles et par actions. J'ai coopéré par mes fautes à la mort de Jésus sur la croix et vous m'avez pardonné en lavant mon âme dans le sang de votre Fils et en la revêtant de la robe nuptiale de la grâce. Je viens donc, contrit et repentant, mais le cœur débordant d'une immensere connaissance, à la Table sainte que vous avez dressée pour l'enfant prodigue qui vous avait abandonné et que vous voulez bien, dans votre bonté, nourrir de votre pain céleste.

Acte d'amour. — Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces et je n'ai point d'autre désir que de vous être intimement et inséparablement uni. C'est par votre divin Fils que cette union va se réaliser en moi. Par la Sainte Communion, je vais m'identifier avec Lui de telle sorte que ce ne sera plus moi,

mais Lui qui vivra en moi. Lorsque donc j'aurai reçu Jésus en moi, je vous aimerai avec Lui d'un amour tout surnaturel et je serai aimé par vous dans la mesure même où je serai un avec Lui. Hâtez-vous donc de me donner par les mains de vos prêtres votre divin Fils afin que par Jésus-Christ je m'unisse à tout jamais à vous, ô Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Dire le Pater Noster, p. 102, et les trois oraisons du Missel avant la Communion, p. 104.

ACTES APRÈS LA COMMUNION

(v. aussi p. 114)

On peut dire après la messe, en guise d'action de grâces, les actes suivants qui correspondent aux quatre fins du sacrifice.

Acte d'adoration. — Je vous ai reçu en moi, ô Jésus, le divin adorateur du Père. Puissiez-vous, dans le sanctuaire de mon âme, où vous avez bien voulu descendre, donner à Dieu en mon nom toute la gloire qui lui est due. Je m'unis à vous, ô sainte Humanité, qui ne cessez au ciel et dans l'Eucharistie de rendre à la très Sainte Trinité un culte infini, le seul qui soit vraiment digne des trois Personnes divines. Par vous, divin Prêtre, je veux glorifier le Père, le Verbe et l'Esprit-Saint selon l'immensité même de leur Majesté divine parce que je sais que par Vous, avec Vous et en Vous, tout honneur et toute gloire leur sont rendus. Avec vous je m'anéantis donc devant Dieu et je reconnais son souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures.

Acte de remerciement. — Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'il m'a accordé dans l'ordre naturel et surnaturel ? Que de bienfaits connus et inconnus ! Et à tout cela je n'ai répondu que par de l'ingratitude. Mais avec vous dans mon cœur, ô Jésus, je puis en ce moment, payer toute ma dette de reconnaissance à Dieu. Je m'unis dans ce but à l'action de grâces infinie qui jaillit continuellement de votre Cœur Sacré. Vous savez tout ce dont je suis redevable à la bonté divine depuis qu'elle m'a mis en ce monde et qu'elle m'a fait naître à la vie de la grâce. Remerciez pour moi la Très Sainte Trinité. C'est dans mon union à votre action de grâces que je veux surtout faire consister mon action de grâces après la Communion.

Acte d'expiation. — « Toute la raison de notre gloire, dit Notre Mère la Ste Église, est en vous, ô Christ, en qui nous vivons, en qui nous méritons, en qui nous satisfaisons par de dignes fruits de pénitence, qui tirent leur vertu de Vous, qui sont offerts au Père par Vous, et par Vous sont acceptés du Père » (1). En communiant je participe en effet au Saint Sacrifice de la messe, qui ne fait qu'un avec celui de la Croix, et qui a dès lors, comme lui, pour vertu propre, d'être propitiatoire, c'est-à-dire de nous rendre votre Père propice par la présentation de votre sang, ô Jésus. Puisse donc cette Sainte Communion apaiser la justice divine, obtenir la délivrance de quelques âmes du purgatoire, effacer mes péchés véniels et remettre la peine due à mes péchés déjà pardonnés. Que ce cœur à cœur intime avec Vous, ô divine Victime du Calvaire, me fasse mourir de plus en plus à moi-même. — Je vous offre, ô Dieu le Père, en union avec le Sacrifice de votre Fils sur la Croix et pour l'expiation de mes péchés, toutes les croix que j'aurai à souffrir en ce jour. Donnez-moi par Jésus le courage de les supporter avec une sainte résignation.

Acte de demande. — « Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous l'accordera », avez-vous dit dans l'Évangile, ô Seigneur Jésus. En votre nom, c'est-à-dire en m'appuyant sur vos mérites et en m'unissant à Vous, qui continuellement intercédez pour nous dans le ciel et dans la Sainte Eucharistie, je demande donc à Dieu de m'accorder toutes les grâces qui me sont nécessaires pour que je fasse toujours sa Sainte Volonté.

Père Saint, puisque la Sainte Communion participe à la vertu de la Sainte Messe, et que cette vertu est la même que celle du Calvaire, je vous demande, au nom de Jésus, de m'accorder toutes les grâces que vous m'auriez accordées si j'avais été au pied de la Croix lorsque votre divin Fils y mourait pour nous. Son sang a été répandu pour tous ; que sa vertu atteigne donc toutes les âmes et vous les ramène. Donnez-moi, ô Dieu, et donnez à tous les hommes par Jésus-Christ, votre grâce en ce monde et votre gloire dans l'autre. Ainsi soit-il.

Dire ici très pieusement le : Notre Père, v. p. 102. Voir d'autres prières, p. 114.

1. Conc. de Trente (Cs. XIV, c. VIII).

PRÉPARATION A LA SAINTE MESSE ET A LA SAINTE COMMUNION

Avant de célébrer la sainte messe le prêtre, s'il en a le temps, récite les prières suivantes. Les fidèles peuvent les réciter en union avec lui. C'est une excellente préparation à la sainte messe et à la sainte communion dans le cas où il ne serait pas possible de recevoir cette dernière pendant la messe. Se préparer avec l'Eglise et remercier Dieu avec elle, c'est s'assurer une bonne communion et une pleine participation au sacrifice de l'autel et dès lors à celui de la croix. Le pape Léon XIII accorde à ceux qui disent ces prières une indulgence d'une année (20 déc. 1884).

Ant. — Ne reminiscaris, * Dómine, delicta nostra, vel paréntum nostrorum, neque vindictam sumas de peccátis nostris. (T. P. Allélúia).

Ant. — Ne vous souvenez point Seigneur, de nos fautes, ni de celles de nos parents ; et ne tirez pas vengeance de nos péchés (Au Temps Pascal : Allélúia.)

Psaume 83.

Récité par les Israélites lorsqu'ils allaient au Temple pour les fêtes de Pâque.

1. Quam dilécta tabernacula tua, Dómine virtutum : * concupiscit, et defícit ánima mea in átria Dómini.

2. Cor meum, et caro mea * exultavérunt in Deum vivum.

3. Etenim passer invénit sibi domum : * et turtur nidum sibi, ubi ponat pullos suos.

4. Altária tua, Dómine virtutum : * Rex meus, et Deus meus.

5. Beáti, qui hábitant in domo tua, Dómine : * in sæcula sæculórum laudábunt te.

6. Beátus vir, cujus est auxílium abs te : * ascensiones in corde suo dis-

1. Que vos tabernacles sont aimables, Seigneur des armées ! Mon âme soupire et languit après les parvis du Seigneur.

2. Mon cœur et ma chair tressaillent d'amour pour le Dieu vivant.

3. Car le passereau se trouve une maison, et la tourterelle un nid pour y placer ses petits.

4. Vos autels, Seigneur des armées, mon roi et mon Dieu !

5. Heureux ceux qui habitent dans votre maison, Seigneur ; ils vous loueront dans les siècles des siècles.

6. Heureux l'homme qui attend de vous son secours ; en son cœur il a disposé des ascensions, pour

pósuit, in valle lacrimárum in loco, quem pósuit.

7. Etenim benedictiónem dabit legislátor, ibunt de virtúte in virtútem : * vidébitur Deus deórum in Sion.

8. Dómine, Deus virtútum, exáudi oratiómem meam : * áuribus péceipe, Deus Jacob.

9. Protéctor noster, aspice, Deus : * et réspice in faciém Christi tui :

10. Quia mélior est dies una in átriis tuis, * super millia.

11. Elégi abjéctus esse in domo Dei mei : * magis quam habitare in tabernáculis peccatórum.

12. Quia misericórdiam et veritátem diligit Deus : * grátiam et glóriam dabit Dóminus.

13. Non privábit bonis eos, qui ámbulant in innocentia : * Dómine virtútum, beátus homo, qui sperat in te.

Glória Patri...

s'élever de cette vallée des larmes jusqu'au lieu qu'il a déterminé.

7. Car le *divin* législateur donnera sa bénédiction ; ils iront de vertu en vertu, et ils verront le Dieu des dieux dans Sion.

8. Seigneur, Dieu des armées, exaucez ma prière ; prêtez l'oreille, ô Dieu de Jacob.

9. Vous qui êtes notre protecteur, regardez, ô Dieu, et jetez les yeux sur le visage de votre Christ.

10. Car un seul jour passé dans vos tabernacles vaut mieux que mille ailleurs.

11. J'ai choisi d'être des derniers dans la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter dans les tentes des pécheurs.

12. Car Dieu aime la miséricorde et la vérité ; le Seigneur donnera la grâce et la gloire.

13. Il ne privera pas de ses biens ceux qui marchent dans l'innocence ; Seigneur des armées, heureux l'homme qui espère en vous

Gloire au Père...

Psaume 84.

Dieu a rendu sa faveur à son peuple et continue à lui montrer les trésors de sa miséricorde.

1. Benedixisti, Dómine, terram tuam : * avertisti captivitátem Jacob.

2. Remisisti iniquitátem plebis tuæ : * operuisti omnia peccáta eórum.

3. Mitigásti omnem iram tuam : * avertisti ab ira indignatiónis tuæ.

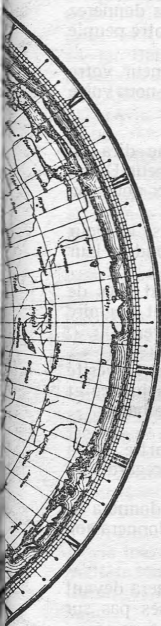
4. Converté nos, Deus, salutáris noster : * et avérte iram tuam a nobis.

1. Vous avez béni, Seigneur, votre terre ; vous avez délivré Jacob de la captivité.

2. Vous avez remis l'iniquité de votre peuple ; vous avez couvert tous leurs péchés.

3. Vous avez adouci toute votre colère, vous êtes revenu de l'ardeur de votre indignation.

4. Regardez-nous, ô Dieu, notre sauveur, et détournez de nous votre colère.



1 heure, la côte du Malabar, Bombay, Afghanistan, Omsk.

2 heures, l'île Maurice, les îles de la Réunion et de Madagascar, Téhéran.

3 heures, la Perse, l'Arabie, la Mésopotamie, la Syrie, la Palestine (*Jérusalem*), l'Abyssinie et le Zanguebar.

4 heures, la Grèce, l'Égypte, la Russie, la Turquie, la Bulgarie, le Soudan, la Rhodesie.

5 heures, l'Italie (*Rome*), la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie, l'Autriche, la Hongrie, l'Allemagne, la Suisse, la Belgique, la France et l'Angleterre.

6 heures, l'Espagne, le Portugal, l'Irlande, l'Algérie et le Maroc.

7 heures, l'Islande, les îles Canaries, les îles du Cap vert et les Açores. Puis le Sénégal, la Sénégambie et la Guinée.

8 heures, les côtes du Brésil (Pernambouc, Olinda, Bahia).

9 heures, les Guyanes, le Brésil, le Paraguay, l'Uruguay.

10 heures, la Nouvelle Écosse, les Antilles, le Vénézuéla et la République Argentine.

Lorsqu'il est **11 heures**, en France, le Canada, la Virginie, la Floride, l'Équateur et le Pérou.

12 heures, le Missouri, la Louisiane et le Texas.

13 heures, le Mexique et les Montagnes Rocheuses.

14 heures, la Californie et l'Orégon.

15 heures, les îles Marquises.

16 heures, les Archipels de Taïti et Hawaï.

17 heures, les petites îles du Pacifique.

18 heures, la Nouvelle Zélande.

19 heures, les Nouvelles Hébrides et les îles Carolines.

20 heures, l'Australie Orientale, la Tasmanie, le Japon et la Nouvelle Guinée.

21 heures, l'Australie, la Mandchourie et la Corée.

22 heures, la Chine (Shanghai, Péking), puis la Cochinchine et le Tonkin.

23 heures, la Russie d'Asie, la Chine Occidentale et le Siam.

Intention d'Union.

Je m'unis à toutes les messes qui se célèbrent à tout instant dans le monde et je les remets entre les mains de Marie, médiatrice de toutes grâces, afin qu'elle obtienne, par cette présentation du sang de Jésus à la Sainte Trinité, la délivrance des âmes du Purgatoire, le soulagement des mourants, la conversion des pécheurs et la persévérance des justes.

• Père éternel, je vous offre le sang très précieux de Jésus-Christ en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Église. »

5. Numquid in ætérnum irascéris nobis : * aut exténdes iram tuam a generatióne in generatiónem?

6. Deus, tu convérsus vivificábis nos : * et plebs tua lætábitur in te.

7. Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam : * et salutáre tuum da nobis.

8. Audiam quid loquátur in me Dóminus Deus : * quóniam loquétur pacem in plebem suam.

9. Et super sanctos suos : * et in eos, qui convertúntur ad cor.

10. Verúmtamen prope timéntes eum salutáre ipsíus : * ut inhábitet glória in terra nostra.

11. Misericórdia, et véritas obviavérunt sibi : * justítia, et pax osculátæ sunt.

12. Véritas de terra orta est : * et justítia de cælo prospéxit.

13. Etenim Dóminus dabit benignitátem : * et terra nostra dabit fructum suum.

14. Justítia ante eum ambulábit : * et ponet in via gressus suos.

Glória Patri...

5. Serez-vous éternellement irrité contre nous ? ou étendrez-vous votre colère de génération en génération ?

6. O Dieu, vous nous donnerez de nouveau la vie, et votre peuple se réjouira en vous.

7. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde, et accordez-nous votre salut.

8. J'écouterai ce que dira au dedans de moi le Seigneur Dieu ; car il annoncera la paix pour son peuple.

9. et pour ses saints, et pour ceux qui rentrent au fond de leur cœur.

10. Oui, son salut est près de ceux qui le craignent, et la gloire habitera dans notre terre.

11. La miséricorde et la vérité se sont rencontrées ; la justice et la paix se sont donné le baiser.

12. La vérité est sortie de la terre, et la justice a regardé du haut du ciel.

13. Car le Seigneur donnera sa faveur, et notre terre donnera son fruit.

14. La justice marchera devant lui, et il imprimera ses pas sur le chemin.

Gloire au Père...

Psaume 85.

Appel à la miséricorde de Dieu.

1. Inclina, Dómine, aurem tuam, et exáudi me : * quóniam inops, et pauper sum ego.

2. Custódi ánimam meam, quóniam sanctus sum ;

1. Penchez, Seigneur, votre oreille, et exaucez-moi, car je suis indigent et pauvre.

2. Gardez mon âme, car je suis saint ; sauvez, mon Dieu, votre

* saluum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te

3. Miserere mei, Domine, quoniam ad te clamavi tota die : * lætifica animam servi tui, quoniam ad te, Domine, animam meam levavi.

4. Quoniam tu, Domine, suavis, et mitis : * et multae misericordiae omnibus invocantibus te.

5. Auribus percipe, Domine, orationem meam : * et intènde voci deprecationis meae.

6. In die tribulationis meae clamavi ad te : * quia exaudisti me.

7. Non est similis tui in diis, Domine : * et non est secundum opera tua.

8. Omnes gentes quacumque fecisti, vénient, et adorabunt coram te, Domine : * et glorificabunt nomen tuum.

9. Quoniam magnus es tu, et faciens mirabilia : * tu es Deus solus.

10. Deduc me, Domine, in via tua, et ingrediar in veritate tua : * lætetur cor meum ut timeat nomen tuum.

11. Confitebor tibi, Domine, Deus meus, in toto corde meo, * et glorificabo nomen tuum in ætérnum :

12. Quia misericordia tua magna est super me : * et eruisti animam meam ex inférno inferióri.

13. Deus, iniqui insurrexerunt super me, et synagoga poténtium quasié-

serviteur qui espère en vous.

3. Ayez pitié de moi, Seigneur, car j'ai crié vers vous tout le jour ; réjouissez l'âme de votre serviteur, car j'ai élevé mon âme vers vous, Seigneur.

4. Car vous êtes, Seigneur, suave et doux, et plein de miséricorde pour tous ceux qui vous invoquent.

5. Prêtez l'oreille, Seigneur, à ma prière, et soyez attentif à la voix de ma supplication.

6. Au jour de ma tribulation j'ai crié vers vous, parce que vous m'avez exaucé.

7. Seigneur, parmi les dieux nul ne vous est semblable, et rien n'est comparable à vos œuvres.

8. Toutes les nations que vous avez créées viendront, et se prosterneront devant vous, Seigneur, et elles rendront gloire à votre nom.

9. Car vous êtes grand, et vous faites des prodiges ; vous seul êtes Dieu.

10. Conduisez-moi, Seigneur, dans votre voie, et faites que j'entre dans votre vérité ; que mon cœur mette sa joie à craindre votre nom.

11. Je vous louerai, Seigneur mon Dieu, de tout mon cœur, et je glorifierai éternellement votre nom ;

12. car votre miséricorde est grande envers moi, et vous avez retiré mon âme de l'enfer le plus probant.

13. O Dieu, les méchants se sont élevés contre moi, et une troupe d'hommes puissants en a voulu à

runt ánimam meam : * et non proposuerunt te in conspectu suo.

14. Et tu, Dómine Deus miserátor et miséricors, * pátiens, et multæ misericórdiæ, et verax.

15. Réspice in me, et miserere mei, * da impérium tuum púero tuo : et saluum fac filium ancillæ tuæ.

16. Fac mecum signum in bonum, ut vídeant qui odérunt me, et confundántur : * quóniam tu, Dómine, adjuvísti me, et consolátus es me.

Gloria Patri...

ma vie, sans qu'ils vous aient eu présent devant leurs yeux.

14. Mais vous, Seigneur Dieu, vous êtes compatissant et clément, patient, plein de miséricorde, et fidèle.

15. Regardez-moi, et ayez pitié de moi ; donnez votre force à votre serviteur, et sauvez le fils de votre servante.

16. Opérez un signe en ma faveur, afin que ceux qui me haïssent le voient et soient confondus ; car c'est vous, Seigneur, qui m'avez aidé et consolé.

Gloire au Père...

Psaume 115 : Credidi, p. 148.

Psaume 129 : De profundis, p. 152.

On répète l'Antienne :

Ne reminiscáris, Dómine, delicta nostra vel paréntum nostrórum, neque vindictam sumas de peccátis nostris. (T. P. Allel.)

Kyrie, eléison. Christe, eléison. Kyrie, eléison. Pater noster. ✠. Et ne nos indúcas in tentatió-nem. ✠. Sed libera nos a malo. ✠. Ego dixi : Dómine, miserere mei. ✠. Sana ánimam meam, quia peccávi tibi. ✠. Con-vertere, Dómine, aliquántulum. ✠. Et deprecáre super servos tuos. ✠. Fiat misericórdia tua, Dómine, super nos. ✠. Quemádmódum sperávi-mus in te. ✠. Sacerdótes tui induántur iustitiam.

Ne vous souvenez point, Sei-gneur, de nos fautes ni de celles de nos pères ; et ne tirez point ven-geance de nos péchés. (T. P. Allé-luia.)

Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Sei-gneur, ayez pitié de nous. Notre Père. ✠. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. ✠. Mais délivrez-nous du mal. ✠. J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi. ✠. Guérissez mon âme, car j'ai péché contre vous. ✠. Seigneur, tour-nez-vous quelque peu vers nous. ✠. Et laissez-vous fléchir à l'égard de vos serviteurs. ✠. Que votre miséricorde, Seigneur, s'étende sur nous. ✠. Car nous avons espéré en vous. ✠. Que vos prêtres se revêtent de la justice. ✠. Et que vos saints soient dans

℟. Et sancti tui exsultent. ☩. Ab occultis meis munda me, Dómine. ℟. Et ab aliénis parce servo tuo. ☩. Dómine, exaudi orationem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat. ☩. Dóminus vobiscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus. — Aures tuæ pietátis, mitíssime Deus, inclína précibus nostris, et grátia sancti Spíritus illúmina cor nostrum : ut tuis mystériis digne ministráre, teque ætérna caritáte diligere mereámur.

Deus, cui omne cor patet, et omnis volúntas lóquitur, et quem nullum latet secrétum : purifica per infusiónem sancti Spíritus cogitatiónes cordis nostri ; ut te perfécte diligere, et digne laudáre mereámur.

Ure igne sancti Spíritus renes nostros et cor nostrum, Dómine : ut tibi casto corpore serviámus, et mundo corde placeámus.

Mentes nostras, quæsumus, Dómine, Paráclitus, qui a te procédit, illúminet : et indúcat in omnem, sicut tuus promissit Filius, veritátem.

Adsit nobis, quæsumus, Dómine, virtus Spíritus sancti : quæ et corda nostra cleménter expúrget, et ab ómnibus tueátur advérsis.

Deus, qui corda fidélium sancti Spíritus illustratióne docuísti : da nobis in eódem Spíritu recta

l'allégresse. ☩. Seigneur, purifiez-moi de mes fautes cachées. ℟. Et préservez votre serviteur de celles qu'il n'a point commises. ☩. Seigneur, exaucez ma prière. ℟. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous. ☩. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

Prions. — O Dieu très clément, prêtez à nos prières les oreilles de votre bonté, et éclairez notre cœur de la grâce du Saint-Esprit ; afin que nous méritions d'être de dignes ministres de vos mystères et de vous aimer d'une éternelle charité.

O Dieu, qui voyez tous les cœurs à découvert, qui pénétrez toute volonté et pour qui rien n'est secret, purifiez par l'effusion de votre Saint-Esprit, les pensées de notre cœur, afin que nous puissions vous aimer parfaitement, et vous louer dignement.

Seigneur, brûlez du feu de votre Esprit-Saint nos reins et nos cœurs, afin que nous vous servions avec un corps chaste, et que nous vous plaisions par notre cœur pur.

Que le Paraclet qui procède de vous, ô Seigneur, illumine nos esprits, nous vous en supplions et qu'il les amène comme l'a promis votre Fils, à connaître toute vérité,

Seigneur, daignez nous assister de la vertu du Saint-Esprit, afin que dans sa mansuétude, elle purifie nos cœurs et nous défende contre toute adversité.

O Dieu, qui avez éclairé les cœurs des fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous, par le même Esprit, de goûter ce qui

sápere : et de ejus semper consolatióne gaudére.

Consciéntias nostras, quæsumus, Dómine, visitándó purifica : ut véniens Dóminus noster Jesus Christus, Filius tuus, parátam sibi in nobis invéniant mansiónem : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spiritus sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

est bien et de jouir sans cesse de ses consolations.

Purifiez, nous vous en supplions, Seigneur, nos consciences par votre visite ; afin que lorsque Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils viendra en nous, il y trouve une demeure préparée pour le recevoir. Qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, Dieu, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Oraison de S. Ambroise. (*Indulg. 100 j. chaque fois*)

A dire avant la Messe ou la Communion.

Ad mensam dulcissimi convívii tui, pie Dómine Jesu Christe, ego peccátor, de propriis meis méritis nihil præsumens, sed de tua confidens misericórdia et bonitáte, accédere véreor et contremísco. Nam cor et corpus hábeo multis criminibus maculátum, mentem et linguam non caute custodítam. Ergo, o pia Déitas, o treménda Majéstas, ego miser inter angústias deprehénsus, ad te fontem misericórdiæ recúrro, ad te festíno sanándus, sub tuam protectionem fúgio ; et quem júdicem sustinére néqueo, salvatórem habére suspiro. Tibi, Dómine, plagas meas osténdo : tibi verecúndiam meam détego. Scio peccáta mea multa et magna, pro quibus timeo. Spero in misericórdias tuas, quarum non est númerus. Réspice ergo in me óculis misericórdiæ tuæ, Dó-

Doux Seigneur Jésus-Christ, moi pécheur, je ne présume en rien de mes propres mérites, mais je place ma confiance en votre miséricorde et en votre bonté. Je crains néanmoins et je tremble de m'approcher de la table de votre banquet si suave ; car j'ai le cœur et le corps souillés de fautes nombreuses, l'esprit et la langue trop peu soigneusement gardés. C'est pourquoi, ô bonté divine, ô majesté redoutable, moi misérable, j'ai recours à vous, source de la miséricorde ; j'accours auprès de vous pour être guéri, je me réfugie sous votre protection, et, ne pouvant soutenir les rigueurs de mon juge, je soupire après les miséricordes de mon sauveur. C'est à vous, Seigneur, que je montre mes plaies, c'est à vous que je découvre ma honte. Je sais que mes péchés sont nombreux et graves, et j'en suis saisi de crainte. Mais j'espère en vos miséricordes, car elles sont infinies. Abaissez donc sur moi vos regards miséricordieux, ô Seigneur Jésus-Christ, Roi éternel, Dieu et homme, qui

mine Jesu Christe, Rex æterne, Deus et Homo, crucifixus propter hominem. Exaudi me sperantem in te : miserere mei pleni miseriis et peccatis, tu qui fontem miserationis nunquam manare cessabis. Salve, salutaris Victima, pro me et omni humano genere in patibula crucis oblata. Salve, nobilis et pretiose Sanguis, de vulneribus crucifixi Domini mei Jesu Christi profluens et peccata totius mundi ablans. Recordare, Domine, creaturæ tuæ, quam tuo Sanguine redemisti. Pœnitet me peccasse, cupio emendare quod feci. Aufer ergo a me, clementissime Pater, omnes iniquitates et peccata mea : ut purificatus mente et corpore, digne degustare merear Sancta sanctorum ; et concède, ut hæc sancta prælibatio Corporis et Sanguinis tui, quam ego indignus sumere intendo, sit peccatorum meorum remissio, sit delictorum perfecta purgatio, sit turpium cogitationum effugatio, ac bonorum sensuum regeneratio, operumque tibi placentium salubris efficacia, animæ quoque et corporis contra inimicorum meorum insidias firmissima tutio. Amen.

avez été crucifié à cause de l'homme. Exaucez-moi, car j'espère en vous ; ayez pitié de moi qui suis plein de misères et de péchés, ô vous, source de miséricorde qui ne cesserez jamais de couler. Je vous salue, Victime du salut, offerte sur le gibet de la croix pour moi et pour tout le genre humain. Je vous salue, ô sang noble et précieux, jaillissant des plaies du Crucifié, mon Seigneur Jésus-Christ, et lavant les péchés du monde entier. Seigneur, souvenez-vous de votre créature que vous avez rachetée par votre sang. Je me repens d'avoir péché et je désire ardemment réparer ce que j'ai fait. Otez donc de moi, ô Père très clément, toutes mes iniquités et mes péchés, afin que, mon cœur et mon corps étant purifiés, je puisse dignement goûter le Saint des saints ; et faites que la sainte oblation de votre corps et de votre sang, que, indigne, je m'appête à recevoir, soit la remission de mes péchés l'entière purification de mes fautes ; qu'elle dissipe en moi les mauvaises pensées, qu'elle fasse renaître les bons sentiments, qu'elle ait la salutaire efficacité de me faire produire des œuvres qui vous plaisent ; qu'elle soit enfin, pour mon âme et pour mon corps, une protection très assurée contre les embûches de mes ennemis. Ainsi soit-il.

Prière de S. Thomas d'Aquin. (*Indulg. 100 j. chaque fois*).

Omnipotens, sempiternus Deus, ecce, accedo ad sacramentum unigeniti Filii

Dieu tout-puissant et éternel voici que je m'approche du Sacrement de votre Fils uni-

tui Dómini nostri Jesu Christi : accédo tamquam infirmus ad medicum vitæ, immúndus ad fontem misericórdiæ, cæcus ad lumen claritátis æternæ, pauper et egénus ad Dóminum cæli et terræ. Rogo ergo imménsæ largitátis tuæ abundantiam, quatenus meam curáre dignéris infirmitatem, laváre fœditátem, illumináre cæcitatém, ditáre paupertátem, vestire nuditátem, ut panem Angelórum, Regem regum, et Dóminum dominántium, tanta suscipiam reveréntia et humilitáte, tanta contritióne et devotióne, tanta puritáte et fide, tali propósito et intentiόne, sicut expedit salúti animæ meæ. Da mihi, quæso, dominici Córporis et Sanguinis non solum suscipere Sacraméntum, sed étiam rem et virtútem Sacraménti. O mitíssime Deus, da mihi Corpus unigéniti Filii tui Dómini nostri Jesu Christi, quod traxit de Virgine María sic suscipere, ut cörperi suo mystico mérear incorporári, et inter ejus membra connumerári. O amantíssime Pater, concéde mihi diléctum Fílium tuum, quem nunc velátum in via suscipere propóno, reveláta tandem fácie perpétuo contemplári. Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

que, Notre-Seigneur Jésus-Christ : je viens comme infirme au médecin de la vie ; comme souillé, à la fontaine de miséricorde ; comme aveugle, au flambeau de l'éternelle clarté : comme pauvre et indigent, au Maître du ciel et de la terre Je réclame donc l'abondance de vos largesses, qui sont sans bornes, afin que vous daigniez guérir mon infirmité, laver mes souillures, éclairer mon aveuglement, enrichir ma pauvreté, vêtir ma nudité ; en sorte que je reçoive le pain des Anges, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, avec autant de respect et d'humilité, avec une contrition et une dévotion aussi vives, avec une pureté et une foi aussi grandes, avec un bon propos et une intention tels qu'il le faut pour le salut de mon âme. Accordez-moi, je vous en prie, de recevoir non seulement le Sacrement du corps et du sang du Seigneur, mais aussi l'effet et la vertu de ce Sacrement. O Dieu très doux, donnez-moi le corps de votre Fils unique, Notre-Seigneur Jésus-Christ, ce corps qu'il a pris dans le sein de la Vierge Marie ; faites que je le reçoive de manière à mériter d'être incorporé à son corps mystique et compté parmi ses membres. O Père très aimant, accordez-moi de contempler enfin face à face, pendant l'éternité, votre Fils bien-aimé que je m'apprête à recevoir sous les voiles qui le couvrent ici-bas ; lui qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, Dieu, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Ainsi soit-il. Amen.

LE PRÊTRE MET LES ORNEMENTS SACERDOTAUX.

En se lavant les mains, le Prêtre demande à Dieu la pureté :

DONNEZ, Seigneur, la force à mes mains pour essuyer toute souillure ; afin que je puisse vous servir en étant pur d'âme et de corps.

L'amict symbolise le casque du salut qui défend le Prêtre contre le démon.

Placez, Seigneur, sur ma tête le casque du salut, afin que je puisse repousser les attaques diaboliques.

L'aube est le symbole d'une intégrité parfaite.

Blanchissez - moi, Seigneur, et purifiez mon cœur ; afin qu'étant lavé dans le sang de l'Agneau, je jouisse des joies éternelles.

Le cordon signifie a chasteté sacerdotale.

Ceignez-moi, Seigneur, de la ceinture de pureté, et éteignez dans mes reins l'ardeur des passions ! afin que la vertu de continence et de chasteté demeure en moi.

Le manipule, autrefois destiné à essuyer la sueur, nous avertit de travailler ici-bas dans les larmes.

Puissé-je mériter, ô Seigneur, de porter la gerbe des larmes et des douleurs, afin que je reçoive dans la joie la récompense de mon labeur.

L'étole est un vêtement d'honneur, symbole de l'immortalité.

Rendez-moi, Seigneur la robe d'immortalité que j'ai perdue par la prévarication de notre premier père : et quoique je m'approche indigne de vos mystères sacrés, puisse-je mériter néanmoins les joies éternelles.



1. Amict. — 2. Aube. — 3. Cordon. — 4. Manipule. — 5. Étole. — 6. Chasuble. — 7. Barrette. — 8. Dalmatique ou Tunicelle (pour les ministres).

La chasuble est l'emblème de la charité qui rend le joug du Seigneur doux et aimable.

Seigneur, vous qui avez dit : Mon joug est suave et mon fardeau léger : faites que je puisse le porter de manière à obtenir votre grâce. Ainsi soit-il.

Bénédiction du pain béni.

Dans certaines régions on bénit le pain après l'aspersion ou au cours de la messe, et on le distribue à l'assemblée. Ce sacramental remplace de quelque façon la sainte communion et resserre les liens de la charité de ceux qui mangent ainsi à ce même pain.

¶. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

¶. Qui fecit cælum et terram.

¶. Dóminus vobiscum.

¶. Et cum spíritu tuo.

Orémus. — Dómine Jesu Christe, panis Angelórum, panis vivus æternæ vitæ, bene~~x~~dicere dignáre panem istum, sicut benedixisti quinque panes in deserto, ut omnes ex eo gustantes, inde cóporis et animæ percipiant sanitatem : Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum.

¶. Amen.

¶. Notre secours est dans le nom du Seigneur.

¶. Qui a fait le ciel et la terre.

¶. Le Seigneur soit avec vous.

¶. Et avec votre esprit.

Prions. — Seigneur Jésus-Christ qui êtes le pain des Anges, le pain vivant de la vie éternelle, daignez bénir ce pain comme vous avez béni cinq pains dans le désert, afin que tous ceux qui en goûtent y trouvent la santé de l'âme et du corps : ô vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles.

¶. Ainsi soit-il.

Le Prône.

Après avoir lu une formule qui diffère d'après les diocèses, le curé ajoute :

A ces intentions récitons le Pater et l'Ave.

*En certaines régions on dit le Ps. 122 avec les versets et l'oraison qui suivent ou simplement à partir du Pater noster *.*

Psaume 122.

1. Ad te levávi óculos meos, * qui hábitas in cælis.

2. Ecce sicut óculi servórum * in má nibus domínórum suórum.

1. J'ai levé les yeux vers vous ô Dieu, qui habitez dans les cieux.

2. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur les mains de leurs maîtres.

3. Sicut óculi ancillæ in mânibus dómínæ suæ, * ita óculi nostri ad Dóminum Deum nostrum, donec misereátur nostri.

4. Miserére nostri, Dómine, miserére nostri, * quia multum repléti sumus despectióne.

5. Quia multum repléta est ánima nostra ; * oppróbrium abundantibus, et despectio superbis.

3. Comme les yeux de la servante sont fixés sur les mains de sa maîtresse ; ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

4. Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous : car nous avons été comblés de mépris.

5. Car notre âme n'est que trop rassasiée : d'être un sujet d'opprobre pour les riches, et de dédain pour les superbes.

* Pater noster... (*secreto*). †. Et ne nos indúcas in tentatiónem. †. Sed libera nos a malo. †. Salvos fac servos tuos. †. Deus meus, sperántes in te. †. Esto nobis, Dómine, turris fortitudinis. †. A fácie inimíci. †. Fiat pax in virtúte tua. †. Et abundantia in túribus tuis. †. Dómine, exáudi oratióem meam. †. Et clamor meus ad te véniat. †. Dóminus vobíscum. †. Et cum spíritu tuo.

Orémus. — Deus refúgium nostrum et virtus : adésto piis Ecclésiæ tuæ précibus, auctor ipse pietátis, et præsta ; ut quod fidéliter pétimus, effíciter consequámur. Per Dóminum. †. Amen.

Notre Père... (*à voix basse*). †. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. †. Mais délivrez-nous du mal. †. Sauvez vos serviteurs. †. Qui espèrent en vous, ô mon Dieu. †. Soyez pour nous, Seigneur, une tour forte. †. En face de l'ennemi. †. Que la paix règne dans vos remparts. †. Et l'abondance dans vos tours. †. Seigneur, exaucez ma prière. †. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous. †. Que le Seigneur soit avec vous. †. Et avec votre esprit.

Et cum spíritu tuo.

Prions.—O Dieu notre refuge et notre force, écoutez les pieuses prières de votre Église, vous qui êtes l'auteur même de la piété et faites que, ce que nous demandons avec confiance, nous l'obtenions avec pleine efficacité. Par N.-S. †. Ainsi soit-il.

Nous prierons aussi pour le soulagement et la délivrance des âmes qui achèvent d'expier leurs péchés dans le Purgatoire.

Psaume 129 : De Profundis, p. 152.

†. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine. †. Et

†. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel. †. Et que la lu-

lux perpétua luceat eis.
 ☩. Requiéscant in pace.
 R. Amen.

Orémus. — Deus, véniæ largitor et humanæ salutis amátor, quæsumus cleméntiam tuam ; ut nostræ congregatiónis fratres, propínquos et benefactóres, qui ex hoc sæculo transiérunt, beáta María semper Virgine intercedente cum ómnibus Sanctis tuis, ad perpétuæ beatitudinis consórtium pervenire concédas. Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

mière qui ne cesse pas luire sur eux. ☩. Qu'ils reposent en paix. R. Ainsi soit-il.

Prions. — O Dieu, qui accordez le pardon et qui désirez le salut de l'homme, nous supplions votre miséricorde afin que par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge et de tous vos Saints vous accordiez à nos frères, à nos proches et à nos bienfaiteurs, qui sont sortis de ce monde, de parvenir à la participation de la béatitude éternelle. Par le Christ Notre-Seigneur. R. Ainsi soit-il.

COMMENT ON ASSISTE A LA SAINTE MESSE.

1) Le Saint Sacrifice est offert à la Sainte Trinité.

Tout d'abord il ne faut jamais perdre de vue que la Messe est un *Sacrifice*, c'est-à-dire un acte par lequel l'Eglise rend officiellement à Dieu, au nom de tous, un culte suprême d'*adoration* ou de *latrnie* qui n'est dû qu'à lui seul en vertu de l'excellence transcendante de son être divin, de qui tout vient et à qui tout doit aller. Aussi la messe ne s'offre-t-elle qu'aux trois Personnes de la sainte Trinité.

Ce que le prêtre offre à Dieu pour reconnaître de la sorte son souverain domaine sur toutes les créatures, c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ qui, par son immolation sur la croix, a rendu à son Père un culte infini d'*adoration*, d'*action de grâces*, d'*expiation* et d'*impétration*. Le sacrifice de la messe, en mettant sur l'autel la Victime du Calvaire, nous permet donc d'*adorer* par elle Dieu comme il convient, de le *remercier* dignement par elle de tous ses bienfaits, de l'*apaiser* pleinement par l'offrande du sang de Jésus et de lui *adresser des requêtes* toujours exaucées parce qu'elles sont faites au nom de Celui qui interpelle sans cesse pour nous au ciel et dans l'Eucharistie.

Et comme tous les mystères de la vie du Sauveur ont coopéré, en union avec le Calvaire, à nous sauver, l'Eglise en célèbre l'anniversaire au S. Sacrifice de la Messe par les différentes fêtes du Cycle Temporal ou Cycle du Christ. A Noël, par exemple, elle offre à Dieu l'Enfant divin de la crèche avec tout ce que la phase de l'enfance du Sauveur a spécialement donné de gloire au Père. Et elle nous assure par là l'application, toute spéciale aussi, des grâces que Jésus nous y mérita et qui nous permettront de pra-

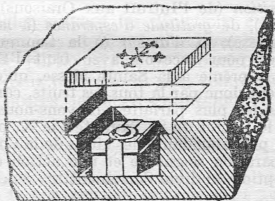
tiquer chaque année davantage les vertus dont le Fils de Dieu et de Marie nous donna alors l'exemple.

2) Le Saint Sacrifice offert en l'honneur des Saints.

Mais la Messe s'offre aussi en l'honneur des Saints comme le montre le Cycle Sanctoral. On affirme par là que c'est au Sacrifice du Calvaire et à l'Eucharistie que les Saints ont été redevables des grâces que Dieu leur a octroyées en si grand nombre. Et c'est honorer les Saints que de glorifier de la sorte l'œuvre du Très-Haut en eux.

C'est faire aussi aux Saints un très bel hommage que d'unir leur souvenir à celui de Jésus à l'autel. Et c'est ce qui se fait à l'anniversaire de leur mort, et chaque jour au Canon de la messe. Membres glorieux du corps mystique du Christ, il convient de les associer au sacrifice de leur Chef, puisque par leurs souffrances, et souvent par leur martyre, ils ont mêlé leur sang à celui de cette divine Victime. Aussi l'Eglise encastre les reliques des Saints et spécialement celles des Martyrs dans les pierres d'autel (voir gravure, ci-dessous), à l'endroit même où l'on dépose l'Hostie sainte. « C'est toute la cité rachetée, dit saint Augustin, c'est-à-dire l'assemblée et la société des Saints, qui est le sacrifice universel et qui est offerte à Dieu par le grand Prêtre qui s'est offert pour nous dans sa Passion. »

C'est donner enfin aux Saints le plus grand honneur qu'on puisse leur rendre que d'offrir à Dieu *en leur nom* le sang de Jésus pour adorer le Très-Haut et pour le remercier, par le Christ, de ses bienfaits à leur égard. Les Saints, très désireux de glorifier la très Sainte Trinité nous sont reconnaissants de le faire à leur intention : cela augmente leur joie. L'efficacité de leurs *mérites*



passés et de leur *prière* présente est spécialement accrue lorsqu'on les présente à Dieu unis intimement aux *mérites* et aux *prières* de Jésus, le médiateur universel. Et c'est ce qui se fait spécialement au jour de leur fête où l'on célèbre la messe en leur honneur. « En vue d'un si grand nombre d'*intercesseurs*, demande l'Oraison de la Toussaint, accordez-nous, ô Dieu, par Jésus-Christ, l'abondance tant désirée de votre miséricorde. » Dieu agréa plus volontiers l'offrande du Sang de Jésus faite, de quelque façon, par leur intermédiaire.

Lorsqu'on assiste à la messe il faut donc faire trois choses :

1. — Reconstituer le cadre historique dans lequel s'est déroulé l'événement de la vie de Jésus ou la vie du Saint dont on célèbre l'anniversaire. C'est ce à quoi concourt la messe des Catéchumènes avec ses divers éléments : Ornaments, Chants, Introît, Épître Évangile, etc.

2. — **Offrir à Dieu** pour sa plus grande gloire, ce mystère du Sauveur ou les actes vertueux qu'a pratiqués le Saint qu'on fête. C'est le Canon de la messe. Et il ne convient pas de communier avant d'avoir fait cette offrande qui apaise le Très-Haut et nous assure les faveurs divines.

3. — **Demander à Dieu** (c'est le *Pater*) et en recevoir par les mérites et l'intercession de Jésus et de ses Saints les grâces qu'ils ont eux-mêmes reçues lorsqu'ils vivaient encore sur terre (c'est le fruit de la Communion et de la Postcommunion).

Si l'on ajoute à cette méthode, qui est celle du missel, la forme dialoguée, c'est-à-dire la récitation par tous aux messes basses et le chant populaire de la foule, spécialement le chant grégorien, aux messes solennelles, la participation active aux mystères sacrosaints sera complète et l'on puisera à nouveau abondamment le véritable esprit chrétien à sa source première et indispensable, comme le souhaitait Pie X.

D'une façon générale, on peut dire que la meilleure participation à ce Sacrifice sera de faire nôtres les formules récitées par le prêtre lui-même, non pas sans doute par une répétition machinale, mais par de pieuses et sérieuses réflexions qui correspondent aux pensées exprimées par les prières de la messe.

Cette assistance au Saint Sacrifice est, semble-t-il, la préparation idéale à la Sainte Communion, puisque c'est celle que l'Eglise impose au Pape, aux Evêques et à tous les prêtres, lorsqu'ils célèbrent. Elle développe dans l'âme les sentiments de *contrition* (de l'Introït aux Oraisons), de *foi* (des Oraisons au Credo), de *gratitude d'espérance* (à la Préface et au Canon de la messe), et d'*amour* (à la Communion) qui sont indispensables pour recevoir avec fruit l'Eucharistie. La participation suprême à la Sainte Messe, qu'est la Sainte Communion, obtient donc par là tous ses fruits, car elle est l'une des applications les plus parfaites, croyons-nous, des conditions, requises par le Décret de Sa Sainteté Pie X, pour obtenir « une production plus abondante des effets de la Communion et qui sont : une préparation soigneuse et une action de grâces convenable à la réception du divin Sacrement. »

3) Quelles parties peut-on dialoguer avec le prêtre à la messe?

Il y a des parties de la messe qui sont réservées au prêtre, et d'autres qui sont destinées au peuple. Ce sont ces dernières que les assistants peuvent dire aux messes basses (1).

1. Le principe d'associer la foule au S. Sacrifice par le *dialogue* est certainement légitime en Belgique puisque le S. C. du Concile a approuvé en Novembre 1922 le décret suivant du Concile Provincial de Malines : « Afin de pénétrer (*instillatur*) insensiblement les âmes des fidèles de l'esprit collectif et vraiment chrétien, et de les préparer à la participation active que souhaitent les documents pontificaux, il faut approuver (*laudanda est*) la pratique, du moins dans les institutions de jeunesse et les maisons religieuses, qui consiste à faire répondre les assistants à la messe en même temps que les acolytes. » Cette manière d'assister à la messe basse demeure en tous cas soumise, à cause des abus et des inconvénients possibles, à l'approbation au moins implicite de l'Evêque du diocèse. Cette pratique se répand partout et Rome y est favorable.

Voir à ce sujet : *La Messe, Centre de notre Vie spirituelle*, par D. Gaspar Lefebvre (Abbaye de St-André près Bruges) et *La Question de la messe dialoguée* par le même. (Rapport de la 16^e semaine liturgique de Louvain.)

Voici schématiquement ce qu'on peut faire concernant cette méthode d'assistance :

Supposons une division de la messe dialoguée en formule :

1. *Minimum*: répondre ce que répond le servant.
2. *Maximum*: en plus *Gloria, Credo, Sanctus, Agnus Dei, Domine non sum dignus*.
3. *Au delà du maximum*: en plus Canon, *Pater*, etc.

DROIT POSITIF.

1. *Au delà du maximum*: défendu.
2. *Maximum*: aucun document dans la discipline actuelle.
3. *Minimum*: 1. Rome, dans le Décret de la S. C. R. du 4 août 1922 (n° 3475) a renvoyé aux Ordinaires, dont l'assentiment, au moins implicite, est nécessaire.
2. Pour la Belgique le Concile Provincial de Malines, approuvé par Rome le 16 novembre 1922 a tranché par l'affirmative.

Conséquences :

1. *Minimum*: Permis partout aux conditions stipulées dans le décret 3475.
2. *Maximum*: Se régler suivant les directions expresses ou tacites de chaque diocèse, et si ces directives ne déterminent pas le degré de participation, se rappeler que les réponses données par Rome ne séparent pas, comme le font pourtant les questions posées, les degrés *minimum* et *maximum*.

En pratique voici ce que nous conseillons :

Tout d'abord l'assemblée entière dira à haute voix en latin toutes les réponses que fait le servant, puisque c'est au nom de tous qu'il parle. (Les petites croix dans le texte marquent les pauses à faire dans la récitation. Les plus grandes désignent des signes de croix que le prêtre fait sur lui, sur les objets et sur le peuple.)

En outre la foule peut réciter aussi en latin avec le célébrant toutes les prières qui sont chantées par le peuple aux messes chantées comme par exemple le *Gloria* (*Et in terra*, etc...), le *Credo* (*Patrem omnipotentem*, etc...), le *Sanctus*, l'*Agnus Dei*.

On peut encore dire à haute voix trois fois avec le prêtre le « *Domine non sum dignus* » qu'il récite au moment où il montre l'hostie avant de distribuer la Sainte Communion. Ce n'est pas pour lui en effet qu'il dit ces paroles puisqu'il vient de les réciter avant de communier lui-même. Dans le rituel des infirmes on demande que le malade récite cette prière avec le prêtre. Et la communion des malades, on le sait, ne diffère pas essentiellement de la communion faite à la messe.

ASPERSION DE L'EAU BÉNITE

Les Dimanches. avant la messe paroissiale, le célébrant bénit l'eau et en asperge l'assemblée pour la préparer par cette purification à prendre dignement part au saint Sacrifice.

Ant. — Aspérgez me, Dómine, hyssópo. et mundábor : lavábis me, et super nivem dealbábor. — *Ps.* Miserére mei, Deus, secúndum magnam misericórdiam tuam. *ŷ.* Glória Patri. — Aspérgez me...

Vous m'arroserez avec l'hysope, Seigneur, et je serai purifié ; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige. — *Ps.* Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon votre grande miséricorde. *ŷ.* Gloire au Père. — Vous m'arroserez...

Au Temps Pascal.

Ant. — Vidi aquam egredientem de templo a latere dextro, allélúia ; et omnes ad quos pervénit aqua ista salvi facti sunt, et dicent : allélúia, allélúia. — *Ps.* Confitémini Dómino, quóniam bonus : quóniam in sæculum misericórdia ejus. *ŷ.* Glória Vidi...

J'ai vu une eau jaillir du côté droit du temple, allélúia ; et tous ceux que cette eau a touchés, ont été sauvés et chantent : allélúia, allélúia. — *Ps.* Louez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle. *ŷ.* Gloire au Père. — J'ai vu une eau jaillir du côté droit du temple, allélúia ; et tous...

Après l'Asperion le célébrant revenu à l'autel dit :

ŷ. Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam. (*T. P.* Allélúia.)

R. Et salutáre tuum da nobis. (*T. P.* Allélúia.)

ŷ. Dómine, exáudi oratióem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

ŷ. Dóminus vobiscum.

R. Et cum spíritu tuo.

Orémus. — Exáudi nos, Dómine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus : et mittere dignéris sanctum Angelum tuum de cælis, qui custódiat, foveat, protégeat, visitet, atque défendat omnes habitantes in hoc habitáculo. Per Christum Dóminum nostrum. *R.* Amen.

ŷ. Manifestez-nous, Seigneur, votre miséricorde. (*T. P.* Allélúia.)

R. Et donnez-nous votre salut. (*T. P.* Allélúia.)

ŷ. Seigneur, soyez attentif à ma prière.

R. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Prions. — Exaucez notre prière, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, et daignez envoyer du ciel votre saint Ange pour qu'il garde, soutienne, protège, visite et défende tous ceux qui sont rassemblés en ce lieu. Nous vous le demandons par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

ORDINAIRE DE LA MESSE

A.-AVANT-MESSE
OU MESSE DES
CATÉCHUMÈNES

PREMIÈRE PARTIE

« Lavez-moi, Seigneur,
et je serai plus blanc que
la neige. »



PRÉPARATION (de l'Asperges à la Collecte)

ACTES DE CONTRITION ou l'amour qui se purifie.

1. — Asperston de l'eau bénite.

En entrant à l'église signons-nous avec de l'eau bénite. C'est un sacramental qui efface nos péchés véniels par la contrition, comme l'indiquent les paroles de l'Asperges à l'aspersion du Dimanche.

Ant. Asperges, p. 70.

2. — Le signe de croix.

Le prêtre, arrivé au pied de l'autel, se signe de la croix.

In nómíne Patris ✠ et Fílii, et Spíritus Sancti. Amen.	Au nom du Père ✠ et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.
--	--

3. — Psaume 42 : Judica me.

(Omis aux Messes des défunts et au Temps de la Passion).

Aux messes non-chantées répondons avec le servant au prêtre.

Ant. — Introibo ad altáre Dei.

✠. Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

✠. Júdica me, Deus, et discérne causam meam de gente non sancta: ab hómine iníquo, et doloso érué me.

✠. Quia tu es, Deus, fortitúdo mea: † quare me repulstí, † et quare tristis incédo, dum affligit me inimícus?

✠. Emitte lucem tuam, et veritátem tuam: ipsa

Ant. — Je monterai à l'autel de Dieu.

✠. Du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

✠. Rendez-moi justice, ô Dieu, et soutenez ma cause contre une nation infidèle: délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur.

✠. N'êtes-vous pas ma force, ô mon Dieu, pourquoi me repoussez-vous? et pourquoi marché-je abattu tandis que l'ennemi m'opprime?

✠. Envoyez votre lumière et votre vérité! qu'elles me guident

me deduxérunt, et adduxérunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua.

R. Et introibo ad altäre Dei : † ad Deum qui lætificat juventutem meam.

V. Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus : quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me ?

R. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : † salutare vultus mei, et Deus meus.

V. Glória Patri et Filio, et Spiritui Sancto.

R. Sicut erat in principio et nunc, et semper † et in sæcula sæculorum. Amen.

V. Introibo ad altäre Dei.

R. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

V. Adjutorium nostrum ✠ in nómīne Dómini.

R. Qui fecit cælum et terram.

et me ramènent vers votre sainte montagne et vers vos tabernacles.

R. Et j'irai à l'autel de Dieu, du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

V. Et je vous louerai sur la harpe, ô Dieu, mon Dieu : pourquoi es-tu triste, ô mon âme, pourquoi es-tu dans le trouble ?

R. Espère en Dieu, car je le louerai encore : c'est lui qui est mon salut et mon Dieu.

V. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

R. Comme au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

R. Je monterai à l'autel de Dieu.

R. Du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

V. Notre secours ✠ est dans le nom du Seigneur.

R. Qui a fait le ciel et la terre.

4.— La confession publique.

Pour s'approcher de Dieu il faut être plus pur encore.

V. Confiteor, etc...

V. Je confesse à Dieu, etc...

Les ministres ou le servent se tournent vers le célébrant et répondent.

R. Misereatur tui omnipotens Deus, et, dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam.

V. Amen.

R. Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés, et vous conduise à la vie éternelle.

V. Ainsi soit-il.

Puis s'inclinant profondément le servent continue :

R. Confiteor
Deo omnipotenti,
Beatæ Mariæ, semper
Virgini,

R. Je confesse
à Dieu tout-puissant,
à la bienheureuse Marie,
toujours Vierge,

Beáto Michaéli Archán-
gelo,

Beáto Joánni Baptistæ,
Sanctis Apóstolis Petro
et Paulo,

Omnibus Sanctis

Et tibi, Pater :

Quia peccávi nimis

Cogitatione, verbo, et
opere,

à saint Michel Archange,

à saint Jean-Baptiste,
aux saints Apôtres Pierre et
Paul,

à tous les Saints,

et à vous, mon Père,

que j'ai beaucoup péché

par pensées, par paroles et par
actions.

(on se frappe trois fois la poitrine en signe de pénitence)

Mea culpa, mea culpa,
mea máxima culpa.

Ideo precor

Beátam Mariam semper
Virginem,

Beátum Michaélem Arch-
ángelum,

Beátum Joánnem Ba-
ptistam,

Sanctos Apóstolos, Pe-
trum et Paulum,

Omnes Sanctos.

Et te, Pater,

Oráre pro me

Ad Dóminum Deum
nostrum.

Ÿ. Misereátur vestri om-
nípotens Deus, et dimíssis
peccátis vestris, perdúcat
vos ad vitam ætérnam.

℟. Amen.

C'est ma faute, c'est ma faute,
c'est ma très grande faute.

C'est pourquoi je supplie la bien-
heureuse Marie toujours Vierge,

saint Michel Archange,

saint Jean-Baptiste,

les saints Apôtres Pierre et Paul,

tous les Saints,

et vous, mon Père,

de prier pour moi

le Seigneur, notre Dieu.

Ÿ. Que le Dieu tout-puissant
vous fasse miséricorde, qu'il vous
pardonne vos péchés, et vous
conduise à la vie éternelle.

℟. Ainsi soit-il.

*Comme aspersion, la confession publique est un sacramental
qui nous obtient de Dieu le pardon de nos fautes vénielles.*

Ÿ. Indulgéntiam, ✠ ab-
solutiónem, et remissió-
nem peccatórum nostró-
rum, tríbuat nobis omní-
potens et miséricors Dó-
minus. ℟. Amen.

Ÿ. Deus, tu convérsus
vivificábis nos.

℟. Et plebs tua lætábi-
tur in te.

Ÿ. Que le Seigneur tout-puis-
sant et miséricordieux nous ac-
corde l'indulgence, l'absolution
(signons-nous) ✠ et la rémission
de nos péchés.

℟. Ainsi soit-il.

Ÿ. O Dieu ! vous nous ferez
vivre, tournez-vous vers nous.

℟. Et votre peuple se réjouira
en vous.

ŷ. Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam.

R. Et salutáre tuum da nobis.

ŷ. Dómine, exáudi oratiónem meam.

R. Et clamor meus ad te véniat.

ŷ. Dóminus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

ŷ. Orémus.

ŷ. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

R. Et donnez-nous votre salut.

ŷ. Seigneur, soyez attentif à ma prière.

R. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

ŷ. Prions.

5. — Le prêtre monte à l'autel.

Aux messes non-chantées le servait s'agenouille sur le premier degré à gauche.

Aufer a nobis, quæsumus, Dómine, iniquitátes nostras : ut ad Sancta sanctorum puris mereámur méntibus introíre. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Otez de nous, nous vous en supplions, Seigneur, nos iniquités, afin que nous méritions d'entrer dans le Saint des Saints avec des cœurs purifiés. Par le Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Le célébrant baise l'autel en disant :

Orámus te, Dómine, per mérita Sanctorum tuorum, quorum reliquæ hic sunt, et ómnium Sanctorum : ut indulgére dignéris ómnia peccáta mea. Amen.

Nous vous prions, Seigneur, par les mérites de vos Saints dont les reliques sont ici (v. p. 67, *il baise l'autel*) et de tous les Saints, de daigner me pardonner tous mes péchés. Ainsi soit-il.

6 et 7. — Introît et Kyrie.

Aux messes chantées le prêtre encense l'autel. Puis il va à droite et lit l'Introît (v. le Propre). Ensuite il dit neuf supplications qui implorent le Père (Kyrie), le Fils (Christe) et le Saint-Esprit (Kyrie). Aux messes basses répondons-lui avec le servait.

ŷ. Kyrie, eléison.

R. Kyrie, eléison.

ŷ. Kyrie, eléison.

R. Christe, eléison.

ŷ. Christe, eléison.

R. Christe, eléison.

ŷ. Kyrie, eléison.

R. Kyrie, eléison.

ŷ. Kyrie, eléison.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

8. — Gloria in excelsis.

(Omís aux Messes des Défunts, pendant l'Avent, la Septuagésime, le Carême et aux jours de semaine sans fêtes).

GLOIRE A DIEU.

Glória in excelsis Deo.

Gloire à Dieu au plus haut
des cieux (1).*Aux messes basses tous continuent avec le prêtre :*Et in terra pax homi-
nibus bonæ voluntátis.Et paix sur la terre aux hom-
mes de bonne volonté.

1) LE PÈRE.

Laudámus te.

Nous vous louons.

Benedícimus te.

Nous vous bénissons.

Adorámus te.

Nous vous adorons.

Glorificámus te.

Nous vous glorifions.

Grátias ágimus tibi
propter magnam glóriam
tuam.Nous vous rendons grâces à
cause de votre grande gloire.Dómine Deus, Rex cæ-
léstis, Deus Pater omni-
potens.Seigneur, Dieu, Roi du ciel,
Dieu, Père tout-puissant.

2) LE FILS.

Dómine Fili unigénite,
Jesu Christe.Seigneur, Fils unique de Dieu,
Jésus-Christ.Dómine Deus, Agnus
Dei, Filius Patris.Seigneur Dieu, Agneau de Dieu,
Fils du Père.Qui tollis peccáta mun-
di, miserére nobis.Vous qui effacez les péchés du
monde, ayez pitié de nous.Qui tollis peccáta mun-
di, súscipe deprecationem
nostram.Vous qui effacez les péchés du
monde, recevez notre prière.Qui sedes ad dexteram
Patris, miserére nobis.Vous qui êtes assis à la droite
du Père, ayez pitié de nous.Quóniam tu solus San-
ctus.

Car vous êtes le seul Saint.

Tu solus Dóminus.

Le seul Seigneur,

Tu solus Altíssimus,
Jesu Christe.

Le seul Très-Haut, Jésus-Christ.

3) LE SAINT-ESPRIT.

Cum sancto Spíritu ✠
in glória Dei Patris.
Amen.Avec le Saint-Esprit ✠ dans la
gloire de Dieu le Père. Ainsi
soit-il.

1. Au Congrès eucharistique de Rome (1922), Pie XI, à la messe de minuit qu'il célébra à Saint-Pierre, dialogua lentement les *Domine robiscum*, le *Gloria*, le *Credo*, le *Sanctus*, le *Pater*, et l'*Agnus Dei* avec la foule présente. Au sujet de la messe dialoguée et de sa légitimité, voyez p. 68 en bas et p. 69



AVANT-MESSE OU MESSE DES CATÉ- CHUMÈNES

DEUXIÈME PARTIE

*« Ils étaient assidus aux
prédications des Apôtres et
aux réunions communes ».*
(Act. des Ap., II, 42).

AVANT-MESSE (de la Collecte au Credo)

ACTES DE FOI

ou l'amour qui s'éclaire à la lumière de Jésus.

Le prêtre commence la 2^{me} partie de la messe en baisant l'autel et en saluant l'assemblée. Répondons-lui tous ensemble.

Ÿ. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Orémus.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Prions.

1. — Collecte.

Le célébrant va au Missel et lit l'Oraison (voir le Propre). Unissons-nous à cette prière de l'Eglise. — Aux messes chantées la foule, et, aux messes non chantées la foule avec le servant, répondent :

R. Amen.

| R. Ainsi soit-il.

2. — Épître ou écrits des Prophètes et des Apôtres.

Le sous-diacre aux messes avec assistance, et aux autres messes le prêtre continuent par la lecture de l'Épître (voir le Propre). Le diacre ou le servant répondent :

R. Deo grátias.

| R. Rendons grâces à Dieu.

3. — Graduel et Alléluia.

Après l'Épître on chante le Graduel (remplacé pendant le temps pascal par l'Alléluia) et l'Alléluia avec son verset (remplacés après la Septuagésime par le Trait).

4. — Évangile du Maître.

Après la lecture du Graduel et de l'Alléluia (voir le Propre) le célébrant va au milieu de l'autel et récite la prière suivante, tandis que le sous-diacre ou le servant portent le Missel du côté de l'Évangile :

Munda cor meum, ac
lábia mea, omnípotens
Deus, qui lábia Isaiæ
prophétæ cálculo mun-
dásti ignito : ita me tua
grata miseratióne dignáre
mundáre, ut sanctum

Purifiez mon cœur et mes lè-
vres, Dieu tout-puissant, qui avez
purifié les lèvres du prophète Isaïe
avec un charbon ardent ; daignez
par votre bienveillante miséri-
corde, me purifier afin que je
puisse annoncer dignement votre

Evangelium tuum digne | saint Évangile. Par Jésus-Christ
valem nuntiare. Per | Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.
Christum Dominum nostrum. Amen.

Aux messes avec assistance, le diacre dépose le Livre des Évangiles sur l'autel puis, après que le célébrant a béni l'encens, il dit à genoux au haut des degrés le Munda cor, et demande la bénédiction. Aux messes non-chantées le prêtre lui-même récite cette prière.

Aux messes des Défunts le diacre ne demande pas la bénédiction.

Jube, domne (ou Dómine), benedicere.

Dóminus sit in corde tuo (meo) et in lábiis tuis (meis) : ut digne et competenter annúnties (annúntiem) Evangelium suum. Amen.

Daignez, Seigneur, me bénir.

Que le Seigneur soit dans votre (mon) cœur et sur vos (mes) lèvres, afin que vous annonciez (j'annonce) dignement et convenablement son saint Évangile. Ainsi soit-il.

A la grand'messe le diacre, à la messe sans assistance le prêtre, va du côté de l'Évangile et le récite en traçant un signe de croix sur le livre, puis sur son front, sa bouche et sa poitrine. « Par cette croix nous préserverons notre cœur de mauvaises pensées afin qu'il reste pur pour bien saisir les paroles du salut, » déclare Charlemagne dans une lettre à Alcuin. Tous font de même et répondent ensemble :

✠. Dóminus vobiscum.
R. Et cum spíritu tuo.
✠. Sequéntia sancti Evangelii secúndum...
R. Glória tibi, Dómine.

✠. Le Seigneur soit avec vous.
R. Et avec votre esprit.
✠. Suite du saint Évangile selon...
R. Gloire à vous, Seigneur.

On encense l'évangile. Aux messes sans assistance ou non-chantées le servant descend et se tient debout à droite. A la fin de l'Évangile ous répondent avec lui :

R. Laus tibi, Christe. | R. Louange à vous, ô Christ.

Puis il se met à genoux. Pendant ce temps le prêtre baise le livre dont la lecture est un sacramental et dit, excepté dans les Messes des Défunts :

Que par ce saint Évangile nos péchés soient effacés.

5. — Prières du prône.

Aux messes solennelles après que le célébrant a été encensé, on fait le prône. (Voir page 64).

6. — Credo.

Ce Credo est celui du 1^{er} concile de Nicée (325) complété au concile de Constantinople (381). On le dit le dimanche, à la fête des Apôtres et des Docteurs qui l'ont enseigné et aux grandes Fêtes, car il y a alors affluence de peuple.

JE CROIS EN DIEU.

Credo in unum Deum †. Je crois en un seul Dieu.

Aux messes basses tous continuent avec le prêtre.

1) LE PÈRE.

Patrem omnipotentem,
† factorem cæli et terræ,
visibilium omnium, et
invisibilium.

Père tout-puissant, créateur
du ciel et de la terre, de toutes
choses visibles et invisibles.

2) LE FILS.

Et in unum Dóminum
Jesum Christum, Filium
Dei unigénitum.

Je crois en un seul Seigneur,
Jésus-Christ Fils unique de Dieu,

Et ex Patre natum ante
omnia sæcula.

Né du Père avant tous les siècles.

Deum de Deo, lumen de
lumine, Deum verum de
Deo vero.

Dieu de Dieu, lumière de lumière,
vrai Dieu de vrai Dieu,

Génitum, non factum,
consubstantialém Patri : †
per quem omnia facta sunt.

Qui n'a pas été fait, mais engendré,
consubstantiel au Père, par
qui tout a été fait.

Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de cælis.

Qui pour nous autres hommes,
et pour notre salut, est descendu
des cieux.

Et incarnátus est de
Spiritu Sancto ex María
Virgine : † et homo factus
est.

QUI S'EST INCARNÉ PAR L'OPÉ-
RATION DU SAINT-ESPRIT DANS LE
SEIN DE LA VIERGE MARIE ET S'EST
FAIT HOMME.

Crucifixus étiam pro
nobis : † sub Póntio Pi-
láto passus, et sepúltus est.

Qui a été crucifié aussi pour
nous, a souffert sous Ponce-Pi-
late et a été enseveli.

Et resurrexit tértia die,
secúndum Scriptúras.

Est ressuscité le troisième jour,
selon les Écritures.

Et ascendit in cælum :
sedet ad dexteram Patris.

Est monté au ciel et est assis
à la droite du Père.

Et iterum ventúrus est
cum glória judicare vivos,
et mórtuos : † ejus regni
non erit finis.

D'où il viendra de nouveau
dans sa gloire juger les vivants
et les morts et dont le règne n'au-
ra pas de fin.

3) LE SAINT-ESPRIT.

Et in Spíritum San-
ctum, Dóminum et vivi-
ficántem.

Je crois au Saint-Esprit, Sei-
gneur et vivificateur.

Qui ex Patre, Filióque
procédit.

Qui procède du Père et du Fils.

Qui cum Patre, et Filio
simul adoratur, et conglorificatur :

Qui locutus est per Prophetas.

Qui est adoré et glorifié avec
le Père et le Fils.

Qui a parlé par les Prophètes.

4) JE CROIS A LA SAINTE ÉGLISE.

Et unam, sanctam, catholicam, et apostolicam
Ecclesiam.

Confiteor unum baptismum in remissionem
peccatorum.

Et exspecto resurrectionem mortuorum.

Et vitam ✠ venturi
saeculi. Amen.

Je crois l'Église qui est une,
sainte, catholique et apostolique.

Je confesse un seul baptême
pour la rémission des péchés.

J'attends la résurrection des
morts.

Et la vie ✠ du siècle à venir.
Ainsi soit-il.

« Qu'on fasse retentir le Credo, dit le Concile de Tolède (589) ; par ce chant la vraie foi s'affirme d'une façon éclatante, et l'âme des populations catholiques, revivant sa croyance, se prépare à recevoir la communion du corps et du sang du Christ. »

Avant d'offrir sur la croix son sacrifice pour la rédemption des hommes, Jésus leur enseigna, au cours de sa vie publique, la doctrine de son Père.

Avant d'être sanctificateur, le prêtre à la messe est docteur et se fait l'écho de la parole du Maître.

Le Verbe Évangile et le Verbe Eucharistie sont la double nourriture que l'Église donne chaque jour à ses enfants rassemblés autour de la table de l'autel. C'est l'Agneau de Dieu qui, comme autrefois, nous parle et s'immole pour nous.



B. — MESSE DES FIDÈLES

TROISIÈME PARTIE

*« Pendant qu'ils sou-
paient Jésus prit du pain.
(S. Matt., XXVI, 26).*

OFFERTOIRE (de l'Offrande à la Préface)

ACTES D'ABANDON

*ou l'amour qui s'offre à Dieu en même temps
que la matière du sacrifice.*

Le prêtre commence la 3^{me} partie de la messe par ce salut.

✠ Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Orémus.

✠. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Prions.

En certaines régions on présente ici le pain béni (v. p. 64). Cette offrande rappelle l'ancien usage de fournir aux prêtres le pain et le vin du sacrifice et ce qui est nécessaire pour leur subvention.

Le prêtre lit l'antienne de l'Offertoire (v. le Propre).

1. — Offrande du pain et du vin.

Le prêtre offre le pain et le dépose sur le corporal. Offrons-nous sur la patène, petites hosties près de la grande, et ne reprenons rien de notre oblation au cours de la journée. — Aux messes non-chantées l'assemblée peut lire à haute voix en français l'une ou l'autre de ces prières.

Suscipe, sancte Pater, omnipotens æterne Deus, hanc immaculatam hostiam, quam ego indignus famulus tuus offero tibi Deo meo vivo, et vero, pro innumerabilibus peccatis, et offensionibus, et negligentibus meis, et pro omnibus circumstantibus, sed et pro omnibus fidelibus christianis vivis atque defunctis: ut mihi et illis proficiat ad salutem in vitam æternam. Amen.

Recevez, ô Père Saint, Dieu tout-puissant et éternel, cette Hostie sans tache; † que je vous offre, moi, votre indigne serviteur, † à vous qui êtes mon Dieu vivant et vrai, † pour mes innombrables péchés, offenses et négligences; † pour tous les assistants et pour tous les chrétiens vivants et morts; † afin qu'elle profite à mon salut et au leur † pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Le prêtre bénit l'eau (excepté aux messes des défunts) et la mélange au vin qui bientôt sera transformé dans le sang de Jésus. Cette

eau représente les fidèles, dit le Concile de Tibur, à la Communion nous serons absorbés dans Jésus comme cette goutte l'est par le vin.

Deus, qui humanæ substantiæ dignitatem mirabiliter condidisti, et mirabilius reformasti : da nobis per hujus aquæ et vini mysterium, ejus divinitatis esse consortes, qui humanitatis nostræ fieri dignatus est particeps Jesus Christus Filius tuus Dominus noster : Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

O Dieu, qui avez merveilleusement créé la dignité de la nature humaine † et qui l'avez réformée plus merveilleusement encore, † accordez-nous, par le mélange symbolique de cette eau et de ce vin, † d'avoir part à la divinité de Celui qui a daigné revêtir notre humanité, † Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, † vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, † dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le prêtre offre le calice et le dépose ensuite sur l'autel. — Petites gouttes d'eau dans le calice. Offrons-nous avec Jésus à Dieu.

Offerimus tibi, Domine, calicem salutaris, tuam deprecantes clementiam : ut in conspectu divinæ majestatis tuæ, pro nostra, et totius mundi salute cum odore suavitatis ascendat. Amen.

Nous vous offrons, Seigneur, le calice de votre rédemption, † en suppliant votre bonté de le faire monter, comme un parfum suave, † en présence de votre divine Majesté, † pour notre salut et celui du monde entier. Ainsi soit-il.

Le prêtre s'incline et dit la prière des trois Hébreux dans la fournaise.

In spiritu humilitatis et in animo contrito suscipiamur a te, Domine : et sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi, Domine Deus.

C'est avec un esprit humilié et un cœur contrit, † que nous vous demandons, Seigneur, de nous recevoir. † Que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui en votre présence, † de telle sorte qu'il vous plaise, ô Seigneur notre Dieu.

Puis, il s'adresse à l'Esprit-Saint et bénit les offrandes.

Veni, sanctificator omnipotens, æterne Deus ; et benedic hoc sacrificium tuo sancto nomini præparatum.

Venez, Sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel, ✠ et bénissez ce sacrifice préparé à la gloire de votre saint Nom.

2. — Encensement des offrandes et des fidèles.

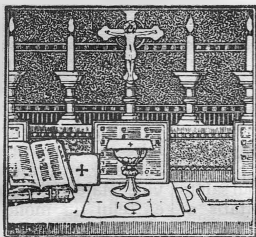
Aux messes solennelles, on encense l'autel et les offrandes. c'est-à-dire le pain et le vin et toutes les personnes présentes. C'est un sacramental qui désigne les grâces que l'oblation de Jésus nous obtient parce qu'elle monte vers Dieu comme un parfum suave ainsi que le dit le prêtre en offrant le calice.

Le prêtre bénit l'encens.

Per intercessionem beati Michaélis Archángeli, stantis a dextris altáris incénsi, et ómnium electórum suórum, incénsus istud dignétur Dóminus benedícere, et in odórem suavitátis accipere. Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

Par l'intercession du bienheureux Michel, Archange, qui se tient debout à la droite de l'Autel des parfums, et de tous ses Élus, daigne le Seigneur bénir cet encens et le recevoir en odeur de suavité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ. R. Ainsi soit-il.

1. Corporal,
Hostie
et Calice.
2. Bourse et
Missel.



3. Pale et Canons d'autel.
4. Purificatoire.
5. Voile du Calice.
6. Patène.

Il encense le pain et le vin en forme de croix.

Incénsus istud a te benedictum, ascéndat ad te, Dómine : et descéndat super nos misericórdia tua.

Que cet encens béni par vous, Seigneur, monte vers vous et que votre miséricorde descende sur nous.

Puis il encense le crucifix et l'autel en disant trois versets du Psaume 140.

ŷ. 2. — Dirigátur, Dómine, orátio mea, sicut incénsus in conspéctu tuo : elevátio mánuum meárum sacrificium vespertinum.

ŷ. 2. — Que ma prière monte vers vous, Seigneur, comme la fumée de l'encens ; et mes mains levées soient le sacrifice du soir.

ŷ. 3. — Pone, Dómine, custódiam ori meo, et óstium circumstántiæ lábiis meis :

ŷ. 3. — Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, veillez à la porte de mes lèvres.

ŷ. 4. — Ut non declinet cor meum in verba malitiæ, ad excusandas excusationes in peccatis.

ŷ. 4. — Pour m'éviter des paroles coupables, de vaines excuses à mes péchés.

En rendant l'encensoir il dit :

Accendat in nobis Dominus ignem sui amoris, et flammam æternæ caritatis. Amen.

Que le Seigneur allume en nous le feu de son amour et la flamme de l'éternelle charité. Ainsi soit-il.

On encense ensuite le prêtre et les fidèles pour signifier qu'ils veulent s'offrir en odeur de suavité à Dieu en même temps que la sainte victime de l'autel et recevoir du Père les grâces que leur mérita son Fils. — Aux messes des Défunts, après l'encensement de l'autel, le célébrant seul est encensé.

3. — Lavement des mains.

Après avoir reçu les offrandes et encensé l'autel, le prêtre se purifie les doigts par respect pour le corps de Jésus qu'il va toucher après la consécration. « Cette eau qui coule sur l'extrémité de nos doigts lave les restes de nos souillures », affirme saint Augustin. Disons cette prière avec des sentiments de contrition.

PSAUME 25, 6-12.

ŷ. 6. — Lavábo inter innocéntes manus meas : et circúmdabo altáre tuum, Dómine :

ŷ. 6. — Je lave mes mains parmi les innocents, † je suis sans cesse auprès de votre autel, ô Seigneur.

ŷ. 7. — Ut áudiam vocem laudis, et enárrem univérsa mirabília tua.

ŷ. 7. — Pour faire retentir vos louanges † et pour raconter toutes vos merveilles.

ŷ. 8. — Dómine, diléxi decórem domus tuæ, et locum habitatiónis glóriæ tuæ.

ŷ. 8. — Seigneur, j'aime la splendeur de votre demeure et le lieu où habite votre gloire.

ŷ. 9. — Ne perdas cum impiis, Deus, ánimam meam, et cum viris sanguí-num vitam meam :

ŷ. 9. — Ne perdez pas mon âme avec celle des pécheurs, † ni ma vie quand vous prenez celle des hommes de sang.

ŷ. 10. — In quorum mánibus iniquitátes sunt : dextera eórum repléta est munéribus.

ŷ. 10. — Qui ont leurs mains chargées de crimes † et leur droite pleine d'injustes présents.

ŷ. 11. — Ego autem in innocentia mea ingréssus sum : redime me, et miserere mei.

ŷ. 11. — Pour moi, je marche en toute droiture ; † sauvez-moi, prenez pitié de moi.

¶. 12. — Pes meus
stetit in directo : in ecclé-
siis benedicam te, Dómine.

Glória Patri...

¶. 12. — Mon pied est demeuré
ferme dans le droit chemin ; †
devant les foules assemblées, je
Vous bénirai, Seigneur.

Gloire au Père...

Aux messes des Défunts et aux messes propres du Temps de la Passion, on omet le Glória Patri.

4. — Prière à la sainte Trinité.

Le prêtre s'incline profondément au milieu de l'autel et, aux messes sans assistance, le servant s'agenouille sur le premier degré.

Súscipe, sancta Trinitas, hanc oblationem, quam tibi offerimus ob memóriam passiônis, resurrectionis et ascensionis Jesu Christi Dómini nostri : et in honórem beátæ Mariæ semper Virginis, et beáti Joánnis Baptistæ, et sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, et istorum, et ómnium Sanctorum : ut illis proficiat ad honórem, nobis autem ad salutem : et illi pro nobis intercedere dignentur in cælis, quorum memóriam ágimus in terris. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Recevez, ô Trinité sainte, cette oblation que nous vous offrons † en mémoire de la passion, de la résurrection et de l'ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ, † et en l'honneur de la bienheureuse Marie, toujours Vierge, † du bienheureux Jean-Baptiste et des saints Apôtres Pierre et Paul, † de ceux-ci (*martyrs dont les reliques sont dans l'autel*) (1) et de tous les Saints ; afin qu'elle soit à leur honneur et à notre salut † et que ceux dont nous honorons la mémoire sur la terre daignent intercéder pour nous dans le ciel. † Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

5. — Orate fratres et Secrète.

Le prêtre baise l'autel, se retourne vers l'assemblée et lui dit :

Orate, fratres : ut meum
ac vestrum sacrificium
acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

Priez, mes frères, afin que mon sacrifice qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

1. Voir à la page 65 le motif pour lequel l'Église a encastré des reliques des Saints dans l'autel. C'est pour les associer au divin Martyre du Golgotha. A la messe, au reste, tous les chrétiens sont offerts à la gloire de la Sainte Trinité. Ils sont, pour ainsi dire, les victimes sanglantes de ce Saint Sacrifice, car Jésus a fini de souffrir et ce sont les membres mystiques du Christ qui doivent offrir, à leur tour leurs souffrances à Dieu en union avec celles du Christ. (Voir : Qu'est-ce que la Sainte Messe ? — Bulletin paroissial liturgique illustré, p. 273, année 1923. — Abbaye de St-André, Lophem-lez-Bruges.)

Répondons tous ensemble avec le servant :

℣. Suscipiat Dóminus sacrificium de mánibus tuis, † ad laudem, et glóriam nóminis sui, † ad utilitátem quoque nostram, totiúsque Ecclésiæ suæ sanctæ. — Amen.

℟. Que le Seigneur reçoive par vos mains ce sacrifice pour l'honneur et la gloire de son Nom, † pour notre utilité et pour celle de toute sa sainte Église.

Le prêtre répond : Ainsi soit-il.

Puis il lit en silence la ou les Secrètes (voir le Propre). Les offrandes faites par le peuple à l'offertoire étant trop nombreuses ; le prêtre en séparait quelques-unes qui avaient servi au sacrifice et c'est sur elles qu'il récitait la prière autrefois appelée Oratio super secreta. Oraison sur les oblations séparées. Le mot Secreta : Secrète, seul est resté. Et pour que tous puissent adhérer à la première partie de la Messe des Fidèles ou Offertoire, il dit à haute voix :

per ómnia sæcula sæculórum.

dans tous les siècles des siècles.

℟. Amen.

℟. Ainsi soit-il.

MESSE DES FIDÈLES

QUATRIÈME PARTIE

« Rendant grâces à Dieu
il bénit le pain. » (Canon
de la Messe.)



CONSÉCRATION ET OBLATION

(de la Préface au Pater)

ACTES DE RECONNAISSANCE ET D'ESPÉRANCE

ou l'amour qui s'immole avec Jésus.

1. — Préface du canon.

Le prêtre commence la 4^{me} partie de la messe en saluant l'assemblée. Répondons-lui avec le servant.

Les prières du Canon sont très anciennes. Elles remontent au-delà du V^e siècle. C'est la prière traditionnelle par excellence.

℣. Dóminus vobiscum.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et cum spíritu tuo.

℟. Et avec votre esprit.

℣. Sursum corda.

℣. Élevons nos cœurs.

℟. Habémus ad Dóminum.

℟. Nous les tenons élevés vers le Seigneur.

¶. Grátias agámus Dómino Deo nostro.

¶. Dignum et justum est.

¶. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

¶. Quoi de plus digne et de plus juste ?

Préface de la Nativité.

Cette Préface se dit de Noël à l'Épiphanie, à la fête du saint Nom de Jésus, de la Transfiguration, le jour de la Purification, à la Fête-Dieu et pendant son Octave, à moins qu'il ne s'y rencontre une fête ayant une Préface propre, et aux messes votives du Saint-Sacrement.

Vere dignum et justum est, æquum et salutære, nos tibi semper, et ubique grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus :

Quia per incarnáti Verbi mystérium, nova mentis nostræ óculis lux tuæ claritátis infúlsit : ut dum visibíliter Deum cognóscimus, per hunc in invisibílium amórem rapiámur.

* Et ideo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominatió nibus, cumque omni militiæ cælestis exércitus, hymnum glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicéntes : (p. 93).

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, de vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel.

Car par le mystère de l'incarnation du Verbe, un nouveau rayon de votre splendeur a brillé aux yeux de notre âme ; afin que, connaissant Dieu sous une forme visible, nous soyons ravis par Lui en l'amour des choses invisibles.

* C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, avec toute la milice de l'armée céleste, nous chantons l'hymne de votre gloire, disant, sans cesse : (p. 93).

Préface de l'Épiphanie.

Le jour de l'Épiphanie et pendant l'Octave, et en la fête de la Sainte Famille.

Vere dignum ut *supra*.

Quia, cum Unigénitus tuus in substántia nostræ mortalitátis apparuit, nova nos immortalitátis suæ luce reparávit. Et ideo cum... (ut *supra*).

Oui, c'est une chose digne, comme ci-dessus.

Car votre Fils unique, en se faisant voir revêtu de notre chair mortelle, a réparé notre nature en lui communiquant la nouvelle splendeur de son immortalité. C'est pourquoi... (v. ci-dessus).

Préface du Carême.

Depuis le Mercredi des Cendres jusqu'au Dimanche de la Passion

exclusivement, à toutes les messes du Temps, des Fêtes, ou des Vigiles à moins qu'elles n'aient de Préface propre.

Vere dignum et justum est, æquum et salutäre, nos tibi semper, et ubique grätias ägere : Dómine sancte, Pater omnipotens, ætérne Deus :

Qui corporáli jejúnio vítia cómprimis, mentem elevas, virtútem largíris, et præmia : per Christum Dóminum nostrum. Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adorant Dominatiónes, tremunt Potestátes. Cæli, cælórúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélébrant. Cum quibus et nostras voces, ut admitti júbéas, deprecámur, súpplici confessióne dicéntes : (p. 93).

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel.

Vous qui, par le jeûne corporel, comprimez les vices, élevez l'âme et nous accordez la force et la récompense par le Christ notre Seigneur. C'est *par Lui* que les Anges louent votre Majesté, que les Dominations vous adorent, que les Puissances se prosternent en tremblant devant vous. Tous les cieux, toutes les Vertus des cieux et les bienheureux Séraphins s'associent à eux dans cette commune louange. Daignez ordonner Seigneur, que nos voix suppliantes puissent se mêler aux leurs, en disant : (p. 93).

Préface de la Passion et de la Croix.

Au Temps de la Passion, aux fêtes de la sainte Croix, et du Précieux Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Vere dignum et justum est, æquum et salutäre, nos tibi semper, et ubique grätias ägere : Dómine sancte, Pater omnipotens, ætérne Deus :

Qui salutem humáni géneris in ligno Crucis constituisti : ut unde mors oriebátur, inde vita resúrgeret ; et qui in ligno vincébat, in ligno quoque vincerétur : per Christum Dóminum nostrum. Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adorant Dominatiónes, tremunt Potestátes. Cæli, cælórúmque

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel.

Qui avez placé le salut du monde dans l'arbre de la croix, pour faire jaillir la vie, là même où la mort avait pris naissance, et pour vaincre par le bois celui qui jadis triompha par le bois : par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Par qui les Anges louent votre Majesté, les Dominations l'adorent, les Puissances la révèrent, les Cieux, les Vertus des cieux, les bienheureux Séraphins la célèbrent

Virtutes, ac beata Séraphim, sócia exultatione concélébrant. Cum quibus et nostras voces, ut admitti jubeas, deprecámur, supplici confessione dicentes :

dans de communs transports. Nous vous conjurons d'ordonner que nous soyons admis à unir nos voix aux leurs pour vous dire dans une suppliante confession : (p. 93).

Préface de Pâques.

Depuis le Samedi-Saint jusqu'à l'Ascension, excepté aux fêtes qui en ont une propre. A la messe du saint jour de Pâques et jusqu'au samedi suivant inclusivement : In hac potissimum die.

Vere dignum et justum est, æquum et salutaire : Te quidem, Dómine, omni tẽmpore, sed in hac potissimum die (in hoc potissimum) gloriósius prædicare, cum Pascha nostrum immolátus est Christus. Ipse enim verus est Agnus, qui abstulit peccata mundi. Qui mortem nostram moriendo destruxit, et vitam resurgendo reparavit. Et ideo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominationibus, cumque omni militiæ cælestis exercitus, hymnum glóriæ tuæ canimus, sine

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, de vous louer, Seigneur, en tout temps, mais surtout avec plus de gloire en ce jour-ci (*en ce temps*) où le Christ, notre Pâque, a été immolé. Car il est le véritable Agneau qui a ôté les péchés du monde, qui a détruit notre mort par la sienne, et nous a rendu la vie en ressuscitant. C'est pourquoi avec les Anges et les Archange, avec les Trônes et les Dominationes, et avec toute la milice de l'armée céleste nous chantons l'hymne de votre gloire, disant sans cesse : (p. 93).

fine dicentes : (p. 93).

Préface de l'Ascension.

Depuis l'Ascension jusqu'à la Vigile de la Pentecôte exclusivement, excepté aux fêtes qui en ont une propre.

Vere dignum et justum est, æquum et salutaire nos tibi semper, et ubique grátias agere : Dómine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus : per Christum Dóminum nostrum.

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, de vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

* Qui post resurrectionem suam omnibus discipulis suis manifestus apparuit, et ipsis cernentibus est elevátus in cælum, ut nos divinitatis suæ

* Qui après sa résurrection apparut manifestement à tous ses disciples et à leurs yeux s'est élevé au ciel, afin de nous rendre participants de sa divinité.

tribderet esse participes.

Et ideo cum Angelis et Archangelis, cum Thronis et Dominationibus, cumque omni militia cælestis exercitus, hymnum gloriæ tuæ cānimus, sine fine dicentes : (p. 93).

C'est pourquoi, unis aux Anges et aux Archanges, aux Trônes et aux Dominations, à la milice entière de l'armée céleste nous chantons une hymne à votre gloire en disant sans cesse : (p. 93).

Préface de la Pentecôte.

Depuis la Vigile de la Pentecôte jusqu'au Samedi suivant inclusivement et aux Messes votives du Saint-Esprit, mais alors on omet les mots : hodierna die (en ce jour).

Vere dignum et justum est... (v. p. 88).

* Qui ascendens super omnes cælos, sedensque ad dexteram tuam, pro missum Spíritum sanctum (hodierna die) et filios adoptionis effudit. Quapropter profusis gaudiis, totus in orbe terrarum mundus exsultat. Sed et supernæ Virtutes, atque angeliæ Potestates, hymnum gloriæ tuæ concinunt, sine fine dicentes : (p. 93).

Oui, c'est une chose digne et juste (v. p. 88).

* Qui étant monté au delà de tous les cieus et s'étant assis à votre droite, répand (en ce jour) sur les enfants de l'adoption l'Esprit-Saint qu'il avait promis. C'est pourquoi, transporté de joie, le monde entier tressaille d'allégresse, tandis que les Vertus célestes et les Puissances angéliques chantent une hymne à votre gloire, en disant sans cess : (p.93).

Préface de la très sainte Trinité.

A la fête de la sainte Trinité, aux messes votives de la sainte Trinité et à tous les dimanches de l'année, sauf aux fêtes qui en ont une propre.

Vere dignum et justum est, æquum et salutäre, nos tibi semper, et ubique grätias ägere : Dómine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus.

* Qui cum unigénito Filio tuo, et Spíritu Sancto, unus es Deus, unus es Dóminus : non in unus singularitáte personæ, sed in unus Trinitáte substantiæ. Quod enim de tua glória, revelante te, credi-

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, de vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel.

* Qui, avec votre Fils unique et le Saint-Esprit, êtes un seul Dieu, un seul Seigneur, non dans l'unité d'une seule personne, mais dans la Trinité d'une seule substance. Car ce que nous croyons au sujet de votre gloire, sur la foi de votre révélation, nous le croyons aussi,

mus hoc de Filio tuo, hoc de Spiritu Sancto, sine differentia discretiónis sentimus. Ut in confessiõe veræ sempiternæque Deitatis, et in personis proprietatis, et in essentia unitas, et in majestâte adoratur æqualitas. Quam laudant Angeli atque Archangeli, Chérubim quoque ac Séraphim : qui non cessant clamâre quotidie, una voce dicentes : (p. 93).

sans aucune différence, de votre Fils et du Saint-Esprit ; en sorte que, confessant la vraie et éternelle Divinité, nous adorons et la propriété dans les personnes, et l'unité dans l'essence, et l'égalité dans la majesté. C'est elle que louent les Anges et les Archanges, les Chérubins et les Séraphins, qui ne cessent chaque jour de chanter en disant d'une voix unanime : (p. 93).

Préface de la B. Vierge Marie.

Cette Préface se dit aux fêtes de la sainte Vierge, excepté à celle de la Purification, et pendant leurs Octaves, même aux autres fêtes qui peuvent s'y rencontrer, à moins qu'elles n'en aient de propres ; en outre aux Messes votives de la Sainte Vierge. On y dit selon les fêtes : Et te in Annuntiatiõe, Visitatiõe, Assumptiõe, Nativitâte, Præsentatiõe ou Conceptione immaculatâ. A la fête de N. D. des Sept Douleurs : Et te in Transfixiõe ; en celle de N. D. du Mont-Carmel : Et te in Commemoratiõe. A toutes les autres fêtes de la Sainte Vierge, on dit : Et te in Festivitatẽ. Aux Messes votives, le samedi, on dit : Et te in Veneratiõe.

* Vere dignum... (comme p. 89).

* Et te in *** beâtæ Mariæ semper Virginis collaudâre, benedicere et prædicâre. Quæ et Unigenitum tuum sancti Spiritus obumbratiõe concepit : et virginitatis glória permanente, lumen ætèrnum mundo effudit, Jesum Christum Dóminum nostrum. Per quem majestâtem tuam laudant Angeli, adorant Dominatiões, tremunt Potestâtes. Cæli, cælórûmque Virtutes, ac beâta Séraphim. «*dñs*» exultatiõe concélébrant. Cum

Oui, c'est une chose digne et juste... (comme p. 89).

* Et de vous louer toujours, de vous bénir et de vous proclamer en la *** de la bienheureuse Marie, toujours Vierge. C'est elle qui a conçu votre Fils unique par l'opération du Saint-Esprit, et qui, sans rien perdre de la gloire de sa virginité, a mis au monde la Lumière éternelle, Jésus-Christ Notre-Seigneur : par qui les Anges louent votre majesté, les Dominations l'adorent, les Puissances la révèrent en tremblant, les Cieux et les Vertus des cieux, et les bienheureux Séraphins la célèbrent dans de communs transports. Nous vous conjurons d'or donner que nous soyons admis à

quibus et nostras voces, ut admitti jubeas, deprecamur, supplici confessione dicentes : (p. 93).

unir nos voix aux leurs en disant dans une suppliante confession : (p. 93).

Préface de saint Joseph.

Aux fêtes de S. Joseph. Aux messes votives on dit : Et te in Veneratione.

Vere dignum... (comme p. 89).

Oui, c'est une chose digne et juste... (comme p. 89).

* Et te in Festivitate beati Joseph debitis magnificare præconiis, benedicere et prædicare. Qui et vir justus, a te Desparæ Virgini Sponsus est datus : et fidelis servus ac prudens, super Familiam tuam est constitutus : ut Unigenitum tuum, Sancti Spiritus obumbratione conceptum, paterna vice custodiret, Jesum Christum Dominum nostrum. Per quem majestatem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestates. Cæli, cælorumque Virtutes, ac beata Séraphim, sócia exultatione concélébrant. Cum quibus et nostras voces, ut admitti jubeas, deprecamur, supplici confessione dicentes : (p. 93).

* Et en la fête du bienheureux Joseph de proclamer comme il convient vos grandeurs, de vous bénir et de vous louer. C'est lui, l'homme juste, que vous avez donné pour époux à la Vierge, Mère de Dieu : lui, le fidèle et prudent serviteur que vous avez établi sur votre Famille afin qu'il gardât, comme un père, votre Fils conçu par l'opération du Saint-Esprit, Jésus-Christ Notre-Seigneur ; par qui les Anges louent votre Majesté, les Dominationes l'adorent, les Puissances la révèrent en tremblant, les Cieux et les Vertus des cieux et les bienheureux Séraphins, la célèbrent dans de communs transports. Nous vous conjurons d'ordonner que nous soyons admis à unir nos voix aux leurs en vous disant dans une suppliante confession : (p. 93).

Préface des Apôtres.

Aux fêtes des Apôtres et des Évangélistes.

Vere dignum et justum est, æquum et salutare : Te, Domine, suppliciter exorare, ut gregem tuum, pastor æterne, non deseras : sed per beatos Apóstolos tuos, continua protectione custodias : Ut iis

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, que de vous supplier humblement, Seigneur, de ne pas abandonner, ô Pasteur éternel, votre troupeau, mais, par vos bienheureux Apôtres, de le garder sous votre perpétuelle protection afin qu'il soit sans cesse

dem rectóribus guberné-
tur, quos óperis tui vicários
eidem contulisti præesse
pastóres.

* Et ideo cum Angelis
et Archángelis, cum Thro-
nis et Dominationibus,
cumque omni militiæ cæ-
lestis exercitus, hymnum
glóriæ tuæ cánimus, sine
fine dicentes : (p. 93).

gouverné par les mêmes guides
qui, chargés comme vos vicaires
de perpétuer votre œuvre, ont
été établis sur lui en qualité de
pasteurs.

* C'est pourquoi avec les Anges
et les Archanges, avec les Trô-
nes et les Dominations, avec
toute l'armée céleste, nous chan-
tons une hymne à votre gloire,
disant sans cesse : (p. 93).

Préface des Défunts.

Vere dignum et justum
est, æquum et salutaire,
nos tibi semper, et ubique
grátias ágere : Dómine
sancte, Pater omnípotens,
æterne Deus : per Chri-
stum Dóminum nostrum.

In quo nobis spes beátæ
resurrectiónis effúlsit, ut
quos contrístat certa mo-
riéndi conditio, eósdem
consolétur futúræ immor-
talitátis promissio.

Tuis enim fidélibus,
Dómine, vita mutátur,
non tóllitur, et dissolú-
ta terréstris hujus incolá-
tus domo, æterna in cæ-
lis habitatio comparátur.

* Et ideo (*ut supra*).

Oui, c'est une chose digne et
juste, équitable et salutaire de
vous rendre grâces en tout temps
et en tous lieux, Seigneur saint,
Père tout-puissant, Dieu éternel,
par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

C'est en lui qu'a brillé pour
nous l'espoir de la bienheureuse
résurrection, en sorte que ceux
qu'attriste leur condition qui
ne leur permet pas d'échapper à
la mort sont consolés par la pro-
messe de l'immortalité future.
Pour ceux qui vous sont fidèles,
Seigneur, la vie en effet ne leur
est pas enlevée, mais changée, et
pour la destruction de cette de-
meure terrestre ils acquièrent une
habitation éternelle dans les cieux.

* C'est pourquoi (*v. plus haut*).

Préface commune.

*Aux fêtes ordinaires et aux fêtes de l'année, excepté celles
du Carême ; en outre dans les diocèses belges, en la fête de la Dédicace des Églises à moins que celle-ci tombe dans l'Oct. d'une fête
du Seigneur, ayant une Préf. propre ; enfin aux fêtes des SS. Anges.*

Vere dignum et justum
est, æquum et salutaire,
nos tibi semper, et ubique
grátias ágere : Dómine
sancte, Pater omnípo-

Oui, c'est une chose digne et
juste, équitable et salutaire de
vous rendre grâces en tout temps
et en tous lieux, Seigneur saint,
Père tout-Puissant, Dieu éternel,

tens, æterne Deus : per Christum Dóminum nostrum.

Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestátes. Cæli, cælórúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélébrant. Cum quibus et nostras voces, ut admitti jubeas, deprecámur, supplici confessiône dicétes :

par le Christ, Notre-Seigneur.

C'est *par Lui* que les Anges louent votre Majesté, que les Dominationes vous adorent, que les Puissances se prosternent en tremblant. Les Cieux, les Vertus des cieux et les bienheureux Séraphins s'associent à eux dans cette commune louange. Daignez ordonner, nous vous en conjurons, que nos voix suppliantes puissent se mêler aux leurs, en disant :

Sanctus.

Disons tous ensemble avec le prêtre :

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dóminus Deus Sábaoth. Pleni sunt cæli, et terra glória tua.

Hosánna in excélsis.

Benedictus ✠ qui venit in nómine Dómini.

Hosánna in excélsis.

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire (*Isaïe, 6, 3*). Hosanna au plus haut des cieux. (*Ps. 117, 26*). Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux. (*S. Matt. 21, 9*).

2. — Canon ou règle de la Consécration.

Le prêtre s'incline profondément, baise l'autel et en silence, comme au cours de tout le Canon, demande à Dieu par Jésus d'accepter nos offrandes. Il fait sur l'hostie et le calice trois signes de croix, car autrefois les offrandes couvraient tout l'autel.

Te igitur, clementissime Pater, per Jesum Christum Filium tuum Dóminum nostrum, supplices rogámus, ac pétimus, uti accépta hábeas, et benedícas, hæc ✠ dona, hæc ✠ múnera, hæc ✠ sancta sacrificia illibáta.

C'est donc, ô Père très clément, par Jésus-Christ votre Fils et notre Seigneur, que nous vous prions en suppliant et que nous vous demandons de daigner agréer et bénir ces ✠ dons, ces ✠ présents, ces ✠ hosties saintes et sans tache.

3. — Lecture des Diptyques (1)

Le prêtre interrompt le Canon et prie, les bras étendus, pour l'Église militante.

In primis, quæ tibi offé-

Nous vous les offrons avant

1. Le prêtre lisait autrefois sur des tablettes ou *diptyques* les noms de ceux pour lesquels on célébrait.

rimus pro Ecclesia tua sancta catholica : quam pacificare, custodire, adunare et regere digneris toto orbe terrarum : una cum famulo tuo Papa nostro N., et Antistite nostro N., (et Rege nostro N.) et omnibus orthodoxis, atque catholicis, et apostolicis fidei cultoribus.

Meménto Dómine, famulorum, famularumque tuarum N. et N. et omnium circumstantium, quorum tibi fides cognita est, et nota devotio, pro quibus tibi offerimus : vel qui tibi offerunt hoc sacrificium laudis, pro se, suisque omnibus : pro redemptione animarum suarum, pro spe salutis, et incolumitatis suae tibi reddunt vota sua aeterno Deo vivo et vero.

tout pour votre sainte Église catholique : daignez sur toute la surface de la terre, lui donner la paix, la protéger, l'unifier et la gouverner.

En communion avec votre serviteur, notre Pape N...

Avec notre Évêque N... (et notre Roi N...)

Et tous ceux qui professent la foi catholique et apostolique.

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes (*le prêtre dit pour qui il célèbre*), et de tous ceux qui nous entourent et dont vous connaissez la foi et la piété ; pour eux nous vous offrons ou ils vous offrent eux-mêmes ce sacrifice pour eux et pour tous les leurs, pour la rédemption de leurs âmes, pour leur salut et leur conservation ; c'est à vous qu'ils offrent leurs vœux, Dieu éternel, vivant et vrai.

Le prêtre rappelle le souvenir de l'Église triomphante.

Communicantes, et memoriam venerantes, in primis gloriosae semper Virginis Mariae, Genitricis Dei et Domini nostri Jesu Christi : sed et * beatorum Apostolorum ac Martyrum tuorum

Unis dans une même communion, honorons la mémoire : d'abord de la glorieuse Marie, toujours Vierge, Mère de Jésus-Christ, notre Dieu et notre Seigneur, et ensuite * aussi de vos bienheureux Apôtres et Martyrs

Petri et Pauli,
Andréæ,
Jacobi,
Joannis,
Thomæ,
Jacobi,
Philippi,
Bartholomæi,
Matthæi,
Simónis et Thaddæi,

Apôtres

Pierre et Paul,
André,
Jacques,
Jean,
Thomas,
Jacques,
Philippe,
Barthélemy,
Matthieu,
Simon et Thaddée,

Lini, Cleti, Cleméntis, Xisti, Cornélii,	} Papes } MM. romains	Lin Clet, Clément, Xiste, Corneille,
Cypriáni, Laurentii, Chrysógoni, Joánnis et Pauli. Cosmæ et Damiáni,		Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien,

et ómnium Sanctórum tuórum ; quorum méritis, precibúsque concédas, ut in ómnibus protectiónis tuæ muniámur auxilio. Per eúndem Christum Dóminum nostrum. Amen.

et de tous vos Saints ; accordez à leurs mérites et à leurs prières qu'en tout nous soyons fortifiés par votre protection. Par le même Jésus Christ-Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Communicantes de Noël.

Communicantes, et diem sacratissimum (à la messe de minuit on dit : noctem sacratissimam) celebrantes, quo (qua) beatæ Mariæ intemerata virginitas huic mundo edidit Salvatorem : sed et memoriam venerantes, in primis ejusdem gloriósæ semper Virginis Mariæ, Genitricis ejusdem Dei et Dómini nostri Jesu Christi : sed et *... (p. 94).

Unis dans une même communion et célébrant le jour très saint (à la messe de minuit on dit : la nuit très sainte) où la bienheureuse Marie gardant sa virginité sans tache, mit au monde le Sauveur, et honorant la mémoire : d'abord de la glorieuse Marie toujours Vierge, Mère du même Jésus-Christ notre Dieu et notre Seigneur, et ensuite *... (p. 94).

Communicantes de l'Épiphanie.

Communicantes, et diem sacratissimum celebrantes, quo Unigénitus tuus in tua tecum gloria coæternus, in veritate carni nostræ visibiliter corporális apparuit : sed et memoriam venerantes, in primis gloriósæ semper Virginis Mariæ, Genitricis

Unis dans une même communion et célébrant le jour très saint où votre Fils unique coéternel avec vous dans votre gloire, s'est montré visiblement, vraiment revêtu de notre chair mortelle et honorant la mémoire : d'abord de la glorieuse Marie toujours Vierge, Mère du même Jésus-Christ notre Dieu et notre Sel-

ejúsdem Dei et Dómini nostri Jesu Christi : sed et *... (p. 94).

gneur ; et ensuite * aussi de vos bienheureux Apôtres et Martyrs... (p. 94).

Communicantes de Pâques.

Communicantes, et diem sacratissimum celebrantes Resurrectionis Dómini nostri Jesu Christi secundum carnem : sed et memóriam venerantes, in primis gloriósæ semper Virginis Mariæ, Genitrícis ejúsdem Dei et Dómini nostri Jesu Christi : sed et *... (p. 94).

Unis dans une même communion et célébrant le jour très saint de la Résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon la chair, et vénérant la mémoire : d'abord de la glorieuse Vierge Marie, Mère du même Jésus notre Dieu et notre Seigneur ; et ensuite * aussi de vos bienheureux Apôtres et Martyrs... (p. 94).

Communicantes de l'Ascension.

Communicantes, et diem sacratissimum celebrantes, quo Dóminus noster, unigénitus Filius tuus, unitam sibi fragilitátis nostræ substantiam, in glóriæ tuæ dextera collocávit : sed et memóriam venerantes, in primis gloriósæ semper Virginis Mariæ, Genitrícis ejúsdem Dei et Dómini nostri Jesu Christi : sed et *... (p. 94).

Unis dans une même communion et célébrant le jour très saint où votre Fils unique Notre-Seigneur a placé à la droite de votre gloire notre fragile nature unie en lui à sa Divinité et vénérant la mémoire : tout d'abord de la glorieuse Vierge, Mère du même Jésus-Christ notre Dieu et notre Seigneur ; et ensuite *... (p. 94).

Communicantes de la Pentecôte.

Communicantes, et diem sacratissimum Pentecóstes celebrantes, quo Spíritus Sanctus Apóstolis innúmeris linguis apparuit : sed et memóriam venerantes, in primis gloriósæ semper Virginis Mariæ, Genitrícis Dei et Dómini nostri Jesu Christi : sed et *... (p. 94).

Unis dans une même communion et célébrant le jour très saint de la Pentecôte où l'Esprit-Saint est apparu aux apôtres sous la forme de multiples langues de feu et vénérant la mémoire : tout d'abord de la glorieuse Marie toujours Vierge, Mère de Jésus-Christ, notre Dieu et notre Seigneur ; et ensuite * aussi de vos bienheureux Apôtres... (p. 94).

4. — Prières préparatoires à la Consécration.

Le prêtre étend ses mains sur le calice et l'hostie, comme le faisait autrefois le Grand-Prêtre sur la victime que l'on immolait pour

expier les péchés. Il montre par là que c'est Jésus qui se substitue à nous, en assumant sur lui le poids de nos crimes.

Hanc igitur de Pâques et de la Pentecôte.

Hanc igitur oblationem servitutis nostræ, sed et cunctæ familiæ tuæ, quam tibi offerimus pro his quoque, quos regenerare dignatus es ex aqua, et Spiritu sancto, tribuens eis remissionem omnium peccatorum, quæsumus, Domine, ut placatus accipias : diésque nostros * ... (v. ci-dessous).

Ainsi donc, Seigneur, ce sacrifice que nous vous offrons et, avec nous tous vos enfants, aujourd'hui spécialement pour ceux que vous avez daigné régénérer par l'eau et l'Esprit-Saint en leur accordant la rémission de tous leurs péchés, acceptez-le comme une juste expiation. Fixez nos jours * dans votre paix, délivrez-nous de la damnation éternelle et admettez-nous... (v. ci-dessous).

Hanc igitur oblationem servitutis nostræ, sed et cunctæ familiæ tuæ, quæsumus, Domine, ut placatus accipias : diésque nostros* in tua pace dispõnas, atque ab æterna damnatione nos eripi, et in electorum tuorum jubeas grege numerari. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Ainsi donc, Seigneur, cette offrande de vos sujets et de votre famille, acceptez-la, nous vous en supplions, comme une juste expiation. Fixez nos jours * dans votre paix, délivrez-nous de la damnation éternelle et admettez-nous au nombre de vos élus. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Le prêtre marque de signes de croix le pain et le vin en demandant qu'ils deviennent le corps et le sang de Jésus.

Le servant sonne et, aux messes sans assistance, monte pour soulever la chasuble du prêtre et faciliter ainsi ses mouvements.

Quam oblationem tu, Deus, in omnibus, quæsumus, bene✠dictam, adscrip✠tam, ra✠tam, rationabilem, acceptabilemque facere digneris : ut nobis Cor✠pus, et San✠guis fiat dilectissimi Filii tui Domini nostri Jesu Christi.

Daignez, nous vous en prions, ô Dieu, faire que cette oblation soit bé✠nie, re✠çue, rati✠fiée, digne et acceptable afin qu'elle devienne pour nous le Corps✠et le Sang ✠ de votre Fils bien-aimé, Notre-Seigneur Jésus-Christ.

5. — Transsubstantiation et grande Élévation.

Le prêtre est arrivé au moment le plus solennel de la messe. Sur l'ordre du Seigneur, il renouvelle la dernière Cène. « Ce sacrifice qui s'offre sur l'autel, dit le Concile de Trente, est le même qui fut offert sur le Calvaire : c'est le même prêtre, la même victime, » Jésus

est l'agent principal et le prêtre lui est uni comme un instrument dont Dieu se sert et par lequel passe la vertu divine qui va opérer le grand miracle de la transsubstantiation du pain au Corps du Christ et du vin en son Sang. Ainsi le Calvaire, où le Sang du Sauveur fut séparé d'avec son Corps, sera représenté sur l'autel d'une façon non sanglante (car Jésus est tout entier sous chaque espèce) mais très frappante par le changement, à la première consécration, du pain au corps de Jésus et, à la seconde consécration, du vin en son sang.

CONSÉCRATION DU PAIN.

Qui pridie quam patretur, accepit panem in sanctas ac venerabiles manus suas : et elevatis oculis in cælum ad tè Deum Patrem suum omnipotètem, tibi grátias agens, bene✠dixit, fregit, deditque discipulis suis, dicens : Accipite, et manducate ex hoc omnes, hoc est enim Corpus meum.

Qui, la veille de la passion prit du pain dans ses mains saintes et vénérables, et ayant élevé les yeux au ciel, vers vous, ô Dieu, son Père tout-puissant, vous rendant grâces, le bénit, le rompit et le donna à ses disciples en disant : Prenez et mangez-en tous, CAR CECI EST MON CORPS.

Le servant de messe sonne lorsque le prêtre fait la gèneuflexion, lorsqu'il élève l'hostie et lorsqu'il fait à nouveau la gèneuflexion. C'est pour protester contre les hérétiques qui niaient la présence réelle, qu'on montre ainsi les Saintes Espèces après la Consécration. En regardant l'Hostie, puis le Calice, on prend conscience de l'immolation mystique qui vient de s'opérer. Pie X accorda une indulgence de 7 ans et 7 quarantaines à ceux qui les regardent en disant : « Dominus meus et Deus meus : Mon Seigneur et mon Dieu ». A ceux qui le feront tous les jours, il accorde une indulgence plénière une fois par semaine à condition que l'on reçoive la sainte Communion dans les conditions voulues (S. C. Ind. 12 juillet 1906). Regardons l'hostie quand on l'élève, puis inclinons-nous et adorons en silence Jésus qui y est présent.

CONSÉCRATION DU VIN

Stimili modo postquam cœnatum est, accipiens et hunc præclarum Cálicem in sanctas, ac venerabiles manus suas : item tibi grátias agens, bene✠dixit deditque discipulis suis, dicens : Accipite, et bibite ex eo omnes. Hic est enim Calix Sanguinis mei, novi et æterni testamenti : mystérium fidei : qui pro vobis et pro multis effundetur in remissionem peccatorum.

De la même façon après la Cène, prenant ce précieux calice dans ses mains saintes et vénérables, et vous rendant également grâces, il le bénit ✠ et le donna à ses disciples, en disant : Prenez et buvez-en tous : CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, LE SANG DE LA NOUVELLE ET ÉTERNELLE ALLIANCE (MYSTÈRE DE FOI) QUI SERA RÉPANDU POUR VOUS ET POUR UN GRAND NOMBRE EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.

Hæc quotiescúmque feceritis, in mei memóriam faciétis.

Toutes les fois que vous accomplirez ces mystères, vous le ferez en mémoire de moi.

Le servant sonne à nouveau trois coups. Regardons le calice puis inclinons-nous pour adorer le Sang de Jésus.

Aux messes sans assistance le servant descend et s'agenouille sur le premier degré à droite.

6. — Formules d'Oblation de la Victime à Dieu.

La Victime est immolée, le prêtre va l'offrir à Dieu en se rappelant, sur l'ordre de Jésus, les principaux mystères de la vie du Sauveur. Il continue les bras étendus :

Unde et memores, Dómine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, ejúsdem Christi Filii tui Dómini nostri tam beátæ Passiónis, nec non et ab inferis Resurrectiónis, sed et in cælos gloriósæ Ascensionis : offerimus præcláræ majestáti tuæ, de tuis donis, ac datis, hóstiam ✠ puram, hóstiam ✠ sanctam, hóstiam ✠ immaculátam, Panem ✠ sanctum vitæ æternæ, et Cálicem ✠ salutis perpétuæ.

C'est pourquoi, Seigneur, nous, vos serviteurs, et avec nous tout votre peuple saint, nous souvenant de la bienheureuse passion de ce même Christ, votre Fils, notre Seigneur, de sa résurrection du tombeau et de sa glorieuse ascension dans les cieux, nous offrons à votre majesté suprême de vos propres dons et bienfaits, l'Hostie ✠ pure, l'Hostie ✠ sainte, l'Hostie ✠ sans tache, le Pain ✠ sacré de la vie éternelle et le Calice ✠ de l'éternel salut.

Les sacrifices de l'Ancien Testament, figures de celui du Calvaire, ont été agréés de Dieu. Celui de l'autel, renouvellement non sanglant de celui de la Croix, le sera mieux encore.

Supra quæ propítio ac seréno vultu respícere dignéris, et accépta habére, sicuti accépta habére dignátus es múnera púeri tui justí Abel, et sacrificium Patriárchæ nostri Abrahæ : et quod tibi obtulit summus sacérdos tuus Melchisedech, sanctum sacrificium, immaculátam hóstiam (1).

Daignez jeter un regard propice et bienveillant sur ces dons et les agréer comme il vous a plu d'agréer les présents de votre serviteur Abel le juste, le sacrifice de notre patriarche Abraham, et celui que vous a offert votre grand-prêtre Melchisédech, un sacrifice saint, une hostie sans tache.

Le prêtre s'incline profondément et rappelle que l'Hostie immolée sur l'autel de nos églises est cet Agneau « comme immolé » (c'est-

1. Les mots en italique ont été ajoutés par S. Léon au V^e siècle.

à-dire Jésus avec ses plaies glorieuses, qui est au ciel sur l'autel d'or « devant le trône de Dieu » (Apoc., 8) où il offre pour nous ses mérites passés unis à sa prière actuelle. Notre offrande sera donc agréée de Dieu.

Súpplīces te rogámus, omnípotens Deus : jube hæc perférri per manus sancti Angeli tui in sublíme altáre tuum. in conspéctu divínæ majestátis tuæ : ut quotquot, ex hac altáris participatióne sacrosáctum Filii tui, Cor✠pus et Sán✠guinem sumpsérimus, omni benedictiône cælésti et grátia repleámur. Per eúndem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, ordonnez que ces offrandes soient portées par les mains de votre saint Ange sur votre autel sublime, en présence de votre divine Majesté, afin que nous tous qui participerons à ce sacrifice par la réception du Corps ✠ infiniment saint et du Sang ✠ de votre Fils, nous soyons remplis de bénédiction céleste et de grâce. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

7. — Lecture des Diptyques.

Le prêtre interrompt à nouveau le Canon pour prier pour les défunts. « Les âmes du purgatoire sont soulagées pendant le sacrifice offert à leur intention, » dit S. Jérôme.

Meménto étiam, Dómine, famulórum, famularúmque tuárum N. et N. qui nos præcessérunt cum signo fidei et dórmunt in somno pacis.

Ipsīs, Dómine, et omnibus in Christo quiescéntibus, locum refrigerii, lucis et pacis, ut indulgeas deprecámur. Per eúndem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes (*noms de ceux pour lesquels on célèbre*), qui nous ont précédés, marqués du sceau de la foi, et qui dorment du sommeil de la paix.

Nous vous en prions, Seigneur, daignez leur accorder, ainsi qu'à tous ceux qui reposent dans le Christ, le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Puis le prêtre se frappe la poitrine, faisons de même.

Nobis quoque peccatóribus fámulis tuis, de multitudine miserationum tuárum sperántibus, partem áliquam, et societátem donáre dignéris, cum tuis sanctis Apóstolis et Martyribus : cum

A nous aussi, pécheurs, vos serviteurs qui espérons dans la multitude de vos miséricordes, daignez accorder une part dans votre héritage et la société de vos saints Apôtres et Martyrs :

Joáñne,
Stéphano,
Matthía,
Bárnaba,
Ignátio,
Alexándro,
Marcellino,
Petro,
Felicítate,
Perpétua,
Agatha,
Lúcia,
Aguéte,
Cæcília,
Anastásia,

Et ómnibus Sanctis
tuis : intra quorum nos
consórtium, non æsti-
mátor mériti, sed véniæ,
quæsumus, largitor ad-
mitte. Per Christum Dó-
minum nostrum.

Jean (le Baptiste),
Étienne (diacre),
Mathias (apôtre),
Barnabé (disciple),
Ignace (évêque),
Alexandre (pape),
Marcellin (prêtre),
Pierre (clerc),
Félicité (martyre),
Perpétue (martyre),
Agathe (vierge),
Lucie (vierge),
Agnès (vierge),
Cécile (vierge),
Anastasie (vierge),

et de tous vos autres Saints,
admettez-nous, nous vous en
supplions, par votre miséricorde,
dans leur société, en considéra-
tion, non pas de nos mérites, mais
de votre indulgence. Par Jésus-
Christ Notre-Seigneur.

Ici on bénissait autrefois les offrandes qui servaient aux agapes des premiers chrétiens. De là ces signes de croix.

Per quem hæc ómnia,
Dómine, semper bona
creas, sancti-^{fi}cas, vi-
vi-^{fi}cas, bene-^{di}cis, et
præstas nobis.

Par lui, Seigneur, vous ne ces-
sez de créer tous ces biens, les sanc-^{ti}fiez, les vivi-^{fi}fiez, les bé-ⁿⁱsissez et nous les donnez.

8. — Conclusion du Canon et petite Élévation ou Rite d'Oblation de la Victime à Dieu.

Le prêtre termine le Canon. Il prend l'Hostie et le Calice et les élève vers le ciel. C'est à ce moment que la victime est offerte à Dieu : « C'était une cérémonie du sacrifice, déclare Bossuet, d'élever la victime pour l'offrir à Dieu. On élève dans ce même esprit le corps et le sang de Notre-Seigneur qui sont notre véritable victime. » La petite goutte d'eau qui nous représente est dans le calice, offrons-nous donc avec Jésus et offrons toutes les joies et toutes les peines de cette journée à la gloire de la Très Sainte Trinité.

Per ip-^sum, et cum
ip-^so, et in ip-^so, est
tibi Deo Patri ✠ omni-
pó-^tenti, in unitate Spíritus ✠
Sancti omnis honor et gló-
ria. Per ómnia sæcula sæ-
culórum.

C'est par ✠ Lui, et avec ✠ Lui
et en ✠ Lui, que, ô Dieu le Père ✠
tout-puissant, en l'unité du Saint
✠ Esprit, vous sont rendus
tout honneur et toute gloire
dans tous les siècles des siècles.

Le servante sonne quand cette élévation se fait et le célébrant élève la voix en terminant afin que nous puissions tous répondre :

R. Amen.

R. Ainsi soit-il.

« Toute la raison de notre gloire, dit le Concile de Trente, est dans le Christ en qui nous vivons, en qui nous méritons, en qui nous satisfaisons par de dignes fruits de pénitence, qui tirent leur vertu de lui, qui sont offerts au Père par lui, et par lui sont acceptés du Père ». (Sess. XIV, c. VIII).



MESSE DES FIDÈLES

CINQUIÈME PARTIE

« Jésus rompit le pain
et le donna à ses Apô-
tres ».

COMMUNION (du Pater aux Ablutions)

ACTES D'AMOUR ET DE DÉSIR

ou l'amour qui s'unit.

1. — Pater et Libera.

Le sacrifice est offert à Dieu qui est apaisé. Il va nous donner dans la sainte communion son baiser de paix. Le prêtre s'y prépare par la récitation du Pater qui est un sacramental. Il nous fait demander notre pain quotidien et les dispositions de charité envers Dieu et le prochain qui sont indispensables pour communier, car recevoir l'Eucharistie c'est resserrer les liens qui nous unissent à Jésus et à son corps unique ; c'est là l'effet principal de ce Sacrement.

Orémus. — Præceptis salutáribus móniti, et divína institutióne formáti, audémus dicere :

Prions. — Avertis par les préceptes salutaires du Sauveur et formés par son instruction divine, nous osons dire :

Le prêtre met les bras en croix et fixe ses yeux sur l'hostie.

Pater noster, qui es in cælis : Sanctificetur nomen tuum : Advénia regnum tuum : Fiat voluntas tua, sicut in cælo, et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie. Et dimitte nobis

Notre Père, qui êtes aux cieux, Que votre nom soit sanctifié ; Que votre règne arrive ; Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ; Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à

débíta nostra, sicut et nos dimittimus debitóribus nostris. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

R. Sed libera nos a malo.

Le prêtre conclut :

Amen.

Puis, il paraphrase la dernière demande :

Libera nos, quæsumus, Dómine, ab ómnibus malis, præteritis, præséntibus et futúris : et intercedénte beáta, et gloriósa semper Virgine Dei Genitrice María, cum beátis Apóstolis tuis Petro et Paulo, atque Andréa, et ómnibus Sanctis, da propítius pacem in diébus nostris : ut ope misericórdiæ tuæ adjúti, et a peccáto simus semper liberi, et ab omni perturbatióne secúri. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum. Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus sancti, Deus. Per ómnia sæcula sæculórum.

Il élève la voix en disant ces derniers mots pour que nous puissions faire nôtre cette prière :

R. Amen.

R. Ainsi soit-il.

2. — Fraction de l'hostie.

Jésus « pacifie tout par son sang » ; aussi le prêtre fait, avec une parcelle de l'hostie qu'il vient de diviser en trois, des signes de croix sur le calice en disant :

¶. Pax ✠ Dómini sit ✠ semper vobis ✠ cum.

R. Et cum spíritu tuo.

¶. Que la paix ✠ du Seigneur soit ✠ toujours ✠ avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Le prêtre laisse tomber la parcelle de l'hostie dans le calice et c'est ce mélange que l'on recevait autrefois, aussi il continue :

Hæc commixtio, et consecratió Corporis et Sán-

Que ce mélange et cette consécration du Corps et du Sang de

guinis Dómini nostri Jesu Christi, fiat accipiéntibus nobis in vitam ætérnam. Amen.

Notre-Seigneur Jésus-Christ, que nous allons recevoir, soient pour nous un gage de vie éternelle. Ainsi soit-il.

3. — Agnus Dei.

Le prêtre dit par trois fois, en se frappant la poitrine, la parole de S. Jean-Baptiste désignant aux Juifs le Messie qui devait les sauver. Le Précurseur continue sa mission. Il est en ce moment le témoin de l'Agneau de Dieu qui s'est immolé pour expier nos péchés et qui, dans la sainte Communion, va appliquer lui-même à nos âmes les grâces du Calvaire et nous donner sa paix.

Aux messes des Défunts on remplace : miserére nobis, par dona eis réquiem, et la troisième fois on y ajoute : sempitérnam : donnez-leur le repos éternel.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi : miserére nobis.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi : miserére nobis.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi : dona nobis pacem.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

4. — Oraisons préparatoires à la Communion.

Le prêtre récite trois oraisons qui rappellent les effets que la Communion va produire dans nos âmes : la paix, la guérison, la grâce. On s'appuie en ce moment sur les mérites et « sur la foi de l'Église ». L'Épouse elle-même du Christ nous a préparés à ce grand acte ; notre union avec Jésus sera féconde.

Aux messes des Défunts on ne dit pas cette première oraison.

Dómine Jesu Christe, qui dixisti Apóstolis tuis : Pacem relínquo vobis, pacem meam do vobis ; ne respicias peccáta mea, sed fidem Ecclésiæ tuæ : eámque secúndum voluntátem tuam pacificáre et coadunáre dignéris : Qui vivis et regnas, Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : Je vous laisse *ma paix*, je vous donne *ma paix* : ne regardez pas mes péchés, mais la foi de votre Église, et daignez, selon votre volonté, lui donner la *paix* et l'unité : vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le célébrant baise l'autel et donne la paix aux ministres, à la messe avec assistance, en disant : Pax tecum. Aux messes des Défunts on ne donne pas la paix.

Dómine Jeru Christo,

Seigneur Jésus-Christ, Fils du

Fili Dei vivi, qui ex voluntate Patris, cooperante Spiritu sancto, per mortem tuam mundum vivificasti : libera me per hoc sacrosanctum Corpus et Sanguinem tuum ab omnibus iniquitatibus meis, et universis malis : et fac me tuis semper inhærere mandatis, et a te nunquam separari permittas : Qui cum eodem Deo Patre, et Spiritu sancto vivis et regnas, Deus, in sæcula sæculorum. Amen.

Percéptio Corporis tui, Domine Jesu Christe, quod ego indignus sumere præsumo, non mihi proveniat in iudicium et condemnationem : sed pro tua pietate prosit mihi ad tutamentum mentis et corporis, et ad medellam percipiendam : Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Dieu vivant, qui, par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, avez donné par votre mort la vie au monde, délivrez-moi par ce saint Corps et par votre Sang, de toutes mes fautes et de tous les maux ; faites que je m'attache toujours à votre loi et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous, qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Que la réception de votre corps, Seigneur Jésus-Christ, que j'ose recevoir malgré mon indignité, ne tourne pas à mon jugement et à ma condamnation mais que, par votre bonté, elle me profite pour la protection de mon âme et de mon corps et qu'elle me soit un remède, vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

5. — Réception du Corps et du Sang de Notre-Seigneur.

Le prêtre fait la genuflexion, prend l'Hostie et dit :

Panem cælestem accipiam, et nomen Domini invocabo.

Je prendrai le Pain du ciel et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il répète alors, en se frappant la poitrine, les paroles du Centurion qui, par sa foi et son humilité, obtint la guérison de son enfant. Le servant de messe sonne trois coups.

Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo et sanabitur anima mea.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.

Le prêtre communie au corps de Jésus en disant :

Corpus Dómini nostri
Jesu Christi custódiat áni-
mam meam in vitam ætér-
nam. Amen.

Que le corps de Notre-Seigneur
Jésus-Christ garde mon âme pour
la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Puis il prononce des formules d'action de grâces tirées de Psaumes que Jésus chanta à la dernière Cène.

Quid retribuam Dómi-
no pro ómnibus quæ re-
tribuit mihi? Cálicem
salutáris accípiam, et no-
men Dómini invocábo.

Laudans invocábo Dó-
minum, et ab inimícis
meis salvus ero.

Ps. 115, 3. Que rendrai-je au
Seigneur pour tous les biens qu'il
m'a faits. Je prendrai le calice du
salut et j'invoquerai le nom du
Seigneur.

Ps. 17, 4. J'invoquerai le Sei-
gneur en le louant, et je serai dé-
livré de mes ennemis.

Le prêtre prend le précieux Sang en disant :

Sanguis Dómini nostri
Jesu Christi custódiat áni-
mam meam in vitam æ-
térnam. Amen.

Que le sang de Notre-Seigneur
Jésus-Christ garde mon âme pour
la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Quand les fidèles communient, ils disent avec le servent :

Ky. Confíteor.
Deo omnipoténti,
Beátæ Mariæ, semper
Vírini,
Beáto Michaéli Archán-
gelo,

Beáto Joánni Baptistæ,
Sanctis Apóstolis Petro
et Paulo,

Omnibus Sanctis
Et tibi, Pater :
Quia peccávi nimis
Cogitátione, verbo et
ópere,

Ky. Je confesse
à Dieu tout-puissant,
à la bienheureuse Marie toujours
Vierge,
à saint Michel Archange,

à saint Jean-Baptiste,
aux saints Apôtres Pierre et Paul,

à tous les Saints,
et à vous, mon Père,
que j'ai beaucoup péché
par pensées, par paroles et par
actions,

(on se frappe trois fois la poitrine en signe de pénitence)

Mea culpa, mea culpa,
mea máxima culpa.

Ideo precor
Beátam Mariam semper
Vírinem,
Beátum Michaélem
Archángelum,

c'est ma faute, c'est ma faute,
c'est ma très grande faute.

C'est pourquoi je supplie
la bienheureuse Marie toujours
Vierge,
saint Michel Archange,

Beátum Joánnem Baptistam,

Sanctos Apóstolos, Petrum et Paulum,

Omnes Sanctos,

Et te, Pater,

Oráre pro me

Ad Dóminum Deum nostrum.

saint Jean-Baptiste,

les saints Apôtres Pierre et Paul,

tous les Saints,

et vous, mon Père,

de prier pour moi

le Seigneur notre Dieu.

Le prêtre donne l'absolution. C'est un sacramental qui, en vertu des mérites de l'Eglise, concourt à effacer nos péchés véniels.

ŷ. Misereáture vestri omnipotens Deus, et dimíssis peccátis vestris, perdúcat vos ad vitam ætérnam. *ky.* Amen.

ŷ. Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle. *ky.* Ainsi soit-il.

Pendant que le prêtre fait le signe de la croix, signons-nous :

ŷ. Indulgéntiam, ✠ absolutionem, et remissionem peccatorum vestrorum, tríbuat vobis omnipotens et miséricors Dóminus. *ky.* Amen.

ŷ. Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux vous accorde l'indulgence (*signons-nous*), l'absolution ✠ et la rémission de vos péchés. *ky.* Ainsi soit-il.

Le prêtre élevant la Sainte Hostie dit comme S. Jean-Baptiste lorsqu'il voyait le Sauveur :

Ecce Agnus Dei : ecce qui tollit peccáta mundi.

Voici l'Agneau de Dieu : voici celui qui efface les péchés du monde.



En nous frappant la poitrine, disons trois fois avec le prêtre à haute voix (c'est le conseil que donne le rituel des malades) :

Dómine, non sum dignus
ut intres sub tectum
meum: sed tantum dic ver-
bo et sanábitur ánima mea.

Seigneur, je ne suis pas digne
que vous entriez sous mon toit ;
mais dites seulement une parole et
mon âme sera guérie.

En donnant la Sainte Communion le prêtre dit :

Corpus Dómini nostri
Jesu Christi custódiat áni-
mam tuam in vitam ætér-
nam. Amen.

Que le corps de Notre-Seigneur
Jésus-Christ garde ton âme pour
la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Si nous ne communions pas sacramentellement, exprimons-en au moins le désir à Notre-Seigneur. Disons par exemple :

Recevez, ô mon Dieu, le désir sincère que j'ai de m'unir à vous.
Augmentez ma foi, fortifiez mon espérance et remplissez mon
âme de votre amour afin qu'elle ne fasse qu'un avec Vous et avec
tous les membres de votre corps mystique.



MESSE DES FIDÈLES

SIXIÈME PARTIE

« L'hymne dite, ils s'en
allèrent ».
(S. Matthieu, XXVI, 30).

ACTION DE GRACES

ACTES DE RECONNAISSANCE

ou l'amour qui remercie Dieu par Jésus.

L'Église nous a préparés à la communion avec le prêtre. Avec lui faisons notre action de grâces en disant les mêmes prières que lui.

1. — Prières pendant les ablutions.

Pendant que le sous-diacre ou le servent verse du vin dans le calice, le prêtre dit :

Quod ore sumpsimus,
Dómine, pura menta ca-
piámus : et de múnere
temporáli fiat nobis remé-
dium sempiternum.

Faites, Seigneur, que nous gar-
dions dans un cœur pur ce que
notre bouche a reçu et que ce don
qui nous est fait dans le temps
devienne pour nous un remède
éternel.

Le prêtre se rend du côté de l'Épître et, tandis que le sous-diacre ou le servant lui purifie les doigts dans le calice en y versant du vin et de l'eau, il dit :

Corpus tuum, Dómine,
quod sumpsi. et Sanguis
quem potávi, adhæreat
viscéribus meis : et præ-
sta, ut in me non remâneat
scélerum mácula, quem
pura et sancta refecerunt
sacraménta : Qui vivis et
regnas in sæcula sæculó-
rum. Amen.

Que votre Corps, Seigneur, que
j'ai reçu et votre Sang que j'ai
bu pénètrent intimement en moi,
et daignez m'accorder qu'il ne
reste en moi aucune souillure du
péché, tandis que je suis récon-
forté par des sacrements si purs
et si saints, vous qui vivez et
réglez dans tous les siècles des
siècles. Ainsi soit-il.

Les ministres ou le servant transportent le voile du Calice du côté de l'Évangile et le Missel du côté de l'Épître. Le servant, aux messes sans assistance, s'agenouille sur le dernier degré à gauche.

2. — Antienne de la Communion et Postcommunion.

Le célébrant récite l'Antienne de la Communion (voir le Propre), puis il dit :

ŷ. Dóminus vobiscum.
ŕ. Et cum spíritu tuo.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous.
ŕ. Et avec votre esprit.

Le prêtre récite la ou les Postcommunions (Voir le Propre).

ŕ. Amen.

ŕ. Ainsi soit-il.

3. — Ite missa est et Bénédiction.

Le prêtre est au milieu de l'autel, il le baise et dit :

ŷ. Dóminus vobiscum.
ŕ. Et cum spíritu tuo.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous.
ŕ. Et avec votre esprit.

Tous alors, pensant au grand bienfait que Dieu vient de leur faire, jettent un cri d'action de grâces. « Rien de plus court, rien de plus grand, dit saint Augustin, que cette action de grâces. »

ŷ. Ite, Missa est.

ŷ. Vous pouvez aller, la messe
est dite.

ŕ. Deo grátias.

ŕ. Rendons grâces à Dieu.

Ou bien aux messes où il n'y a pas de Gloria :

ŷ. Benedicámus Dó-
mino.

ŷ. Bénissons le Seigneur.

ŕ. Deo grátias.

ŕ. Rendons grâces à Dieu.

Et aux messes des Défunts :

ŷ. Requiescant in pace.
ŕ. Amen.

ŷ. Qu'ils reposent en paix.
ŕ. Ainsi soit-il.

Le prêtre incline la tête et résume le but pour lequel il a offert le saint Sacrifice :

Pláceat tibi, sancta Trinitas, obsequium servitutis meæ : et præsta : ut sacrificium, quod oculis tuæ Majestatis indignus obtuli, tibi sit acceptabile, mihi que, et omnibus, pro quibus illud obtuli, sit, te miserante, propitiabile. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Trinité sainte, que l'hommage de ma servitude vous soit agréable afin que ce sacrifice que j'ai offert, bien qu'indigne, sous le regard de votre Majesté, soit reçu par vous et que, par votre miséricorde, il me soit favorable à moi et à tous ceux pour qui je l'ai offert. Par le Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Le prêtre baise l'autel, puis (excepté aux messes des Défunts) il nous bénit. Répondons-lui avec le servant.

Benedicat vos omnipotens Deus, Pater et Filius ✠ et Spiritus Sanctus.
R. Amen.

Le Dieu tout-puissant vous bénisse : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.
R. Ainsi soit-il.

4. — Dernier Évangile (S. Jean, I, 1-14.)

Le prêtre va du côté de l'évangile et récite le commencement de l'Évangile selon S. Jean. Cet Évangile nous rappelle que Jésus est Dieu, qu'il s'est incarné et que ceux qui l'ont reçu avec foi et amour deviennent avec Lui enfants de Dieu. C'est ce qui se fait dans la communion. Le servant se lève et se signe, comme le célébrant : sur le front, la bouche et la poitrine. Aux messes sans assistance répondons-lui tous.

✠. Dominus vobiscum
R. Et cum spiritu tuo.

✠ ✠. Initium sancti Evangelii secundum Joannem.

R. Glória tibi, Domine.

In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil, quod factum est : in ipso vita erat, et vita erat lux hominum : et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehendunt.

✠. Le Seigneur soit avec vous.
R. Et avec votre esprit.

✠ ✠. Commencement du saint Évangile selon S. Jean.

R. Gloire à vous, Seigneur.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par Lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes, et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas reçue.

Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine.

Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his, qui credunt in nomine ejus : qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt. Et Verbum caro factum est et habitavit in nobis : et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis.

℟. Deo grátias.

Il y eut un homme envoyé de Dieu, dont le nom était Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il vint pour rendre témoignage à la lumière.

C'était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais, à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu ; à ceux qui croient en son nom, qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous ; et nous avons vu sa gloire, gloire comme du Fils unique venu du Père, plein de grâce et de vérité.

℟. Rendons grâces à Dieu.

5. — Prières au bas de l'autel.

Le prêtre s'agenouille sur un des degrés de l'autel ou sur le premier degré et le servant par terre. Le prêtre et les fidèles disent les prières suivantes prescrites par Léon XIII et enrichies par Pie XI de 10 ans d'indulgence. Tous répondent.

Sont exemptées de ces prières, les messes basses auxquelles le sermon, le chant, le jeu des orgues ou l'assistance, etc., donnent une certaine solennité externe, par ex. les messes de paroisse avec sermon le Dimanche, de Première Communion, de Confirmation, de Mariage. (Décret du 20 juin 1913).

Ÿ. Ave, María...

℟. Sancta María... (ter)

Puis ils ajoutent :

Salve, Regina, Mater misericordiæ ! Vita, dulcédo et spes nostra, salve !

Ÿ. Je vous salue, Marie...

℟. Sainte Marie... (trois fois).

Nous vous saluons, Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre joie, notre espérance, salut !

R. Ad te clamámus
exsules filii Evæ.

V. Ad te suspirámus
geméntes et fléntes in hac
lacrimárum valle.

R. Eia ergo advocáta
nostra illos tuos miséricór-
des óculos ad nos converté.

V. Et Jesum, benedi-
ctum fructum ventris tui,
nobis, post hoc exsiliúm,
osténde.

R. O clemens ! o pia !
o dulcis Virgo María !

V. Ora pro nobis, san-
cta Dei Génitrix.

R. Ut digni efficiámur
promissionibus Christi.

Orémus. — Deus refú-
gium nostrum et virtus,
pópulum ad te clamántem
propítius respice ; et inter-
cedénte gloriósa et immac-
uláta Virgine Dei Geni-
trice María, cum beáto
Joseph, ejus Sponso, ac
beátis Apóstolis tuis Petro
et Paulo, et ómnibus San-
ctis, quas pro conversióne
peccatórum, pro libertáte
et exaltatióne sanctæ Ma-
tris Ecclesiæ, preces ef-
fúndimus, miséricors et
benígnus exáudi. Per eúm-
dem Christum Dóminum

R. Amen.

Sancte Michaél Archán-
gele, défénde nos in prælio,
contra nequítiam et insi-
dias diabóli esto præsi-
dium. Imperet illi Deus,
súpplices deprecámur : tu-
que, Princeps militiæ cæ-
léstis, Sátanam aliósque
spíritus malignos, qui ad

R. Enfants d'Ève, nous crions
vers vous du fond de notre exil.

V. Nous soupirons vers vous,
gémissant et pleurant dans cette
vallée de larmes.

R. O vous notre avocate, tour-
nez vers nous vos regards misé-
ricordieux.

V. Et après l'exil de cette vie,
montrez-nous Jésus, le fruit béni
de vos entrailles.

R. O tendre, ô aimante, ô
douce Vierge Marie !

V. Priez pour nous, sainte Mère
de Dieu.

R. Afin que nous devenions di-
gnes des promesses de Jésus-Christ.

Prions. — O Dieu notre refuge
et notre force, jetez un regard fa-
vorable sur le peuple qui crie vers
vous ; et, par l'intercession de la
glorieuse et immaculée Vierge Ma-
rie, Mère de Dieu, de saint Joseph,
son époux, de vos saints apôtres
Pierre et Paul, et de tous les
Saints, exaucez dans votre misé-
ricorde et votre bonté les prières
que nous vous adressons pour la
conversion des pécheurs, pour la
liberté et l'exaltation de la sainte
Église notre Mère. Par le même
Christ, Notre-Seigneur.

nostrum.

R. Ainsi soit-il.

Saint Michel Archange, défen-
dez-nous dans le combat ; soyez
notre secours contre la malice et
les embûches du démon. Que
Dieu exerce sur lui son empire
nous le demandons en suppliant :
et vous, prince de lamilice céleste,
repoussez en enfer, par la vertu
divine, Satan et les autres esprits

perditionem animarum
pervagantur in mundo,
divina virtute, in infér-
num detrude. R. Amen.

malins qui errent dans le monde
pour la perte des âmes.

R. Ainsi soit-il.

A la demande de Pie X, on ajoute trois fois l'invocation :

ŷ. Cor Jesu sacratissi-
mum.

ŷ. Cœur Sacré de Jésus.

R. Miserere nobis.

R. Ayez pitié de nous.

Prières pour les autorités publiques.

Sous un gouvernement monarchique :

ŷ. Domine, saluum fac
Regem (Imperatorem) no-
strum N...

ŷ. Seigneur, accordez le salut
à notre Roi (Empereur) N...

* R. Et exaudi nos in
die, qua invocaverimus te.

* R. Et exaucez-nous au jour
où nous vous invoquons.

ŷ. Domine, exaudi ora-
tionem meam.

ŷ. Seigneur, exaucez ma prière.

R. Et clamor meus ad
te veniat.

R. Et que mon cri parvienne
jusqu'à vous.

ŷ. Dominus vobiscum.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et cum spiritu tuo.

R. Et avec votre esprit.

Orémus. — Deus cui
omnis potestas et dignitas
famulatur, da famulo tuo,
Regi nostro N. (Impera-
tori N.) prosperum suæ
dignitatis effectum; in qua
semper te timeat tibi que
jugiter placere contendat.
Per Christum Dominum
nostrum.

Prions. — O Dieu à qui tout
pouvoir et toute dignité obéis-
sent, donnez à notre Roi N...
(Empereur N...) votre serviteur,
d'user de son pouvoir pour le
bien de son peuple. Qu'il ait
toujours devant les yeux votre
sainte crainte et qu'il ne cherche
qu'à vous plaire. Par Jésus-Christ
Notre-Seigneur.

R. Amen.

R. Ainsi soit-il.

Sous un gouvernement républicain :

ŷ. Domine, salvam fac
rempublicam.

ŷ. Seigneur, accordez le salut
à la République.

* R. et ŷ. comme plus haut.

Orémus. — Deus, a
quo sancta desideria,
recta consilia et justa
sunt opera : da servis
tuis illam, quam mun-
dus dare non potest, pa-

Prions. — O Dieu, qui rendez
les désirs saints, les desseins
droits et les actions justes, accor-
dez à vos serviteurs cette paix
que le monde ne peut donner,
pour que nos cœurs soient fidèles

cem : ut et corda nostra
mandátis tuis dedita, et
hóstium subláta formídi-
ne, témpora sint tua pro-
tectióne tranquilla. Per
Christum Dóminum no-
strum. *Ky. Amen.*

à vos commandements, et que,
délivrés de la crainte de nos
ennemis, nous connaissions sous
votre garde des jours tranquilles.
Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Ky. Ainsi soit-il.

Cantique des trois enfants.

(Indulgence d'un an pour la récitation de ce cantique avec ses versets et oraisons et des deux oraisons de S. Thomas et de S. Bonaventure (pp. 118-119). — *Léon XIII* (20 déc. 1884). — Le prêtre en retournant à la sacristie récite le Cantique de Daniel. Comme les trois compagnons de ce saint prophète, Anan as, Azarias et Misaël, jetés dans une fournaise ardente parce qu'ils refusèrent d'adorer la statue d'or du roi Nabuchodonosor, nous sommes livrés à un monde pervers et à nos passions qui menacent de nous brûler de leurs flammes dévorantes. Semblable à « l'Ange du Seigneur qui fit souffler au milieu de la fournaise comme un vent de rosée, » l'Eucharistie éteindra en nous l'ardeur de nos vices. Aussi chantons ou récitons ensemble, le cantique des trois enfants au milieu des flammes.

Cette antienne n'est doublée qu'aux fêtes doubles.

Trium puerórum * can-
témus hymnum quem
cantábant Sancti in ca-
míno ignis benedicéntes
Dóminum (*T. P. Allelúia.*)

Chantons l'hymne * que chan-
taient dans la fournaise de feu
les trois enfants en bénissant
le Seigneur. (*Au temps pascal :*
Allélúia.)

Daniel (chap. 3, 57-88 et 56).

1. Benedícite, ómnia ó-
pera Dómini, Dómino *
laudáte et superexaltáte
eum in sæcula.

2. Benedícite, Angeli
Dómini. Dómino, * bene-
dicite, cæli, Dómino.

3. Benedícite, aquæ om-
nes, quæ super cælos
sunt, Dómino, * benedi-
cite, omnes virtútes Dó-
mini, Dómino.

4. Benedícite, sol et lu-
na, Dómino : * benedicite,
stellæ cæli, Dómino.

5. Benedícite, omnis
imber et ros, Dómino : *

1. Ouvrages du Seigneur, bénis-
sez tous le Seigneur ; louez-le, et
exaltez-le dans tous les siècles.

2. Anges du Seigneur, bénissez
le Seigneur ; * cieux, bénissez le
Seigneur.

3. Toutes les eaux qui êtes au-
dessus des cieux, bénissez le Sei-
gneur ; * toutes les vertus du
Seigneur, bénissez le Seigneur.

4. Soleil et lune, bénissez le
Seigneur ; * étoiles du ciel, bé-
nissez le Seigneur.

5. Pluies et rosées, bénissez
toutes le Seigneur ; * tous les

benedicite, omnes spiritus Dei, Dómino.

6. Benedicite, ignis et æstus, Dómino : * benedicite, frigus et æstus, Dómino.

7. Benedicite, rores et pruina, Dómino : * benedicite, gelu et frigus, Dómino.

8. Benedicite, glâcies et nives, Dómino : * benedicite, noctes et dies, Dómino.

9. Benedicite, lux et tenebræ, Dómino : * benedicite, fûlgura et nubes, Dómino.

10. Benedicat terra Dóminum : * laudet et superexáltet eum in sæcula.

11. Benedicite, montes et colles, Dómino : * benedicite, univérſa germinántia in terra, Dómino.

12. Benedicite, fontes, Dómino : * benedicite, mária et flúmina, Dómino.

13. Benedicite, cete et ómnia, quæ movéntur in aquis, Dómino : * benedicite, omnes vólucres cæli, Dómino.

14. Benedicite, omnes béstia et pécora, Dómino : * benedicite, filii hóminum Dómino.

15. Benedicat Israël (1) Dóminum : * laudet et superexáltet eum in sæcula.

16. Benedicite, sacerdotes Dómini, Dómino : * benedicite, servi Dómini, Dómino.

souffles de Dieu, bénissez le Seigneur.

6. Feu et chaleur, bénissez le Seigneur ; * froid et chaleur, bénissez le Seigneur.

7. Rosées et bruine, bénissez le Seigneur ; * gelée et froid, bénissez le Seigneur.

8. Glaces et neiges, bénissez le Seigneur ; * nuits et jours, bénissez le Seigneur.

9. Lumière et ténèbres, bénissez le Seigneur ; * éclairs et nuages, bénissez le Seigneur.

10. Que la terre bénisse le Seigneur, * qu'elle le loue et qu'elle l'exalte dans tous les siècles.

11. Montagnes et collines, bénissez le Seigneur ; * plantes qui germez sur la terre, bénissez toutes le Seigneur.

12. Fontaines, bénissez le Seigneur ; * mers et fleuves, bénissez le Seigneur.

13. Grands poissons et tout ce qui se meut dans les eaux, bénissez le Seigneur ; * tous les oiseaux du ciel, bénissez le Seigneur.

14. Bêtes et troupeaux sauvages, bénissez tous le Seigneur ; * enfants des hommes, bénissez le Seigneur.

15. Qu'Israël (1) bénisse le Seigneur, * qu'il le loue, et l'exalte dans tous les siècles.

16. Prêtres du Seigneur, bénissez le Seigneur ; * serviteurs du Seigneur, bénissez le Seigneur.

1. Israël était une figure de l'Eglise.

17. Benedicite, spiritus et animæ justorum, Dómino : * benedicite, sancti et humiles corde, Dómino.

18. Benedicite, Ananía. Azaría, Misaël, Dómino : * laudáte et superexaltáte eum in sæcula.

19. Benedicámus Patrem et Filium cum sancto Spíritu : * laudémus et superexaltémus eum in sæcula.

20. Benedictus es, Dómine, in firmaménto cæli : * et laudábilis, et gloriósus, et superexaltátus in sæcula.

17. Esprits et âmes des justes, bénissez le Seigneur ; * saints et humbles de cœur, bénissez le Seigneur.

18. Ananie, Azarias, Misaël, bénissez le Seigneur, * louez-le et exaltez-le dans tous les siècles.

19. Bénissons le Père et le Fils ainsi que le Saint-Esprit ; * louons-le, exaltons-le dans tous les siècles.

20. Vous êtes béni, Seigneur. dans le firmament du ciel ; * vous êtes louables et glorieux et plus qu'exalté dans tous les siècles.

On continue sans dire le Gloria : Psaume 150.

1. Laudáte Dóminum in sanctis ejus : * laudáte eum in firmaménto virtútis ejus.

2. Laudáte eum in virtútibus ejus : * laudáte eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.

3. Laudáte eum in sonotubæ : laudáte eum in psaltério, et cithara.

4. Laudáte eum in tympano, et choro : * laudáte eum in chordis, et órgano.

5. Laudáte eum in cymbalis benesonántibus : laudáte eum in cymbalis jubilationis : * omnis spiritus laudet Dóminum.

Gloria Patri...

1. Louez le Seigneur dans son sanctuaire, * louez-le dans le firmament de sa puissance.

2. Louez-le pour ses actes éclatants ; * louez-le selon l'immensité de sa grandeur.

3. Louez-le au son de la trompette ; * louez-le sur le luth et la harpe.

4. Louez-le avec le tambourin et en chœur ; * louez-le avec les instruments à cordes et avec l'orgue.

5. Louez-le avec des cymbales retentissantes ; louez-le avec des cymbales d'allégresse ; * que tout ce qui respire loue le Seigneur.

Gloire au Père...

On répète l'antienne : Trium puerorum, p. 114.

Kyrie, eléison.
Christe, eléison.
Kyrie, eléison.
Pater noster...

Seigneur, ayez pitié !
Christ, ayez pitié !
Seigneur, ayez pitié !
Notre Père...

Ÿ. Et ne nos inducas in tentationem.

Ŕ. Sed libera nos a malo.

Ÿ. Confiteantur tibi, Dómine, ómnia ópera tua.

Ŕ. Et sancti tui benedicant tibi.

Ÿ. Exsultábunt sancti in glória.

Ŕ. Lætabúntur in cubilibus suis.

Ÿ. Non nobis, Dómine, non nobis.

Ŕ. Sed nómini tuo da glóriam.

Ÿ. Dómine, exáudi orationem meam.

Ŕ. Et clamor meus ad te véniat.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

Ŕ. Et cum spíritu tuo.

Orémus. — Deus, qui tribus púeris mitigásti flammam ignium : concède propítius ; ut nos fámulos tuos non exúrat flamma vitiorum.

Actiões nostras, quæsumus, Dómine, aspirando præveni, et adiuvando proséquere : ut cuncta nostra oratio et operatio a te semper incipiat, et per te cœpta finiatur.

Da nobis, quæsumus Dómine, vitiorum nostrorum flammam exstinguere, qui beáto Lauréntio tribuísti tormentorum suorum incéndia superáre. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Ÿ. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

Ŕ. Mais délivrez-nous du mal.

Ÿ. Que toutes vos œuvres vous louent, Seigneur.

Ŕ. Et que vos saints vous bénissent.

Ÿ. Les saints tressailliront dans la gloire.

Ŕ. Ils se réjouiront dans leur repos.

Ÿ. Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous.

Ŕ. Mais à votre nom, donnez la gloire.

Ÿ. Seigneur, exaucez ma prière.

Ŕ. Et que mon cri s'élève jusqu'à vous.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Prions. — O Dieu qui avez adouci pour les trois enfants les flammes du feu, accordez dans votre bonté, à nous, vos serviteurs, de n'être pas dévorés par les flammes des vices.

Nous vous prions, Seigneur, de prévenir nos actions par votre inspiration et de les conduire par votre grâce, afin que toutes nos prières et toutes nos œuvres aient toujours en vous leur principe et leur achèvement.

Daignez nous en supplions, Seigneur, éteindre en nous l'ardeur de nos vices, vous qui avez accordé au bienheureux Laurent de surmonter le feu qui le tourmentait. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Action de grâces privée.

Aussi longtemps que nous possédons la sainte Hostie en nous, il faut par honneur pour Dieu, par intérêt pour nos âmes et pour

le bien et l'édification du prochain, prolonger notre action de grâces dans la prière privée.

Jésus est en nous à l'état d'hostie, c'est une victime immolée sur l'autel de notre cœur et nous lui sommes unis. Reprenons donc quelques passages de la Sainte Messe, qui est le sacrifice eucharistique ou d'*action de grâces* par excellence, et offrons à Dieu cette victime qui est à nous. Il y a dans cette messe d'action de grâces quelque chose qui exprime mieux que c'est *nous* qui nous offrons avec le Christ, car en ce moment nous sommes plus que jamais un avec Lui.

Offrande eucharistique.

Seigneur, à qui tout appartient dans le ciel et sur la terre, je désire me consacrer moi-même à Vous par une oblation volontaire, je veux être à Vous pour toujours.

Je m'offre à Vous aujourd'hui, Seigneur, dans la simplicité de mon cœur pour Vous servir à jamais, pour Vous obéir et Vous offrir sans cesse un Sacrifice de louange.

Recevez-moi avec l'Oblation sainte de votre précieux Corps que je Vous offre aujourd'hui en présence des Anges qui y assistent invisiblement, afin que ce Sacrifice me soit salutaire et à tout votre peuple. (*Imitation de J.-C.*, l. IV, c. 9.)

Oraison de saint Thomas d'Aquin (XIII^e s.).

(100 j. d'indulg. une fois par jour. Léon XIII, 20 déc. 1884.)

Grátias tibi ago, Dómine sancte, Pater omnipotens, ætérne Deus, qui me peccatórem, indignum fámulum tuum, nullis meis méritis, sed sola dignatióne misericórdiæ tuæ satiáre dignátus es pretiósó Corpore et Sáanguine Filii tui Dómini nostri Jesu Christi. Et precor, ut hæc sancta commúnio non sit mihi reátus ad pœnam, sed intercessió salutáris ad véniam. Sit mihi armátúra fidei, et scutum bonæ voluntátis. Sit vitiórum meórum evacuátio, concupiscétiæ et libídinis exterminátio, caritátis et patientiæ, humilitátis et obédiétiæ, omniúmque virtútum augmentátio : contra insídias inimicórum

Je vous rends grâces, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, de ce que, sans aucun mérite de mon côté, mais par un effet de votre miséricorde, vous avez daigné me rassasier, moi pécheur, votre indigne serviteur, du corps adorable et du sang précieux de votre Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ. Et je vous demande que cette communion sainte, au lieu de m'être un sujet de châtiment, me soit une salutaire garantie de pardon. Qu'elle soit l'armure de ma foi et le bouclier de ma bonne volonté. Qu'elle me délivre de mes vices, qu'en moi elle éteigne la concupiscence et les mauvais désirs, augmente la charité et la patience, l'humilité et l'obéissance, et toutes les vertus. Qu'elle me défende efficacement contre les embûches de tous mes ennemis,

ómnium, tam visibílium, quam invisibílium firma defénsio ; mótuum meórum, tam carnálium, quam spirituálium perfécta quietatio ; in te uno ac vero Deo firma adhæsió : atque finis mei felix consummátio. Et precor te, ut ad illud ineffábile convivium me peccatórem perducere dignéris, ubi tu cum Filio tuo et Spíritu sancto, Sanctis tuis es lux vera, satiétas plena, gáudium sempitérnum, jucúnditas consummáta et felicitas perfécta. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

tant visibles qu'invisibles; qu'elle apaise parfaitement les mouvements de ma chair, comme ceux de mon esprit; qu'elle m'attache solidement à vous, qui êtes le seul et vrai Dieu; qu'elle soit l'heureuse consommation de ma destinée. Je vous prie enfin, daignez me conduire, tout pécheur que je suis, à cet ineffable festin où, avec votre Fils et le Saint-Esprit, vous êtes pour vos Saints la lumière véritable, la pleine satisfaction, la joie éternelle, le comble des délices et la félicité parfaite. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Oraison de saint Bonaventure (XIII^e s.).

(100 j. d'indulg. une fois par jour. Léon XIII, 20 déc. 1884.)

Transíge, dulcíssime Dómine Jesu, medúllas et víscera ánimæ meæ suavíssimo et salubérissimo amóris tui vulnere, vera serenáque et apostólica sanctíssima caritáte, ut lángueat et liquefiat ánima mea solo semper amóre et desidério tui ; te concupíscat, et deficiat in átria tua, cúpiat dissólvi et esse tecum. Da ut ánima mea te esúriat, panem Angelórum, refectionem animárum sanctárum, panem nostrum quotidíanium, supersubstantíalem, habéntem omnem dulcédinem et sapórem, et omne delectaméntum suavitatís: te, in quem desiderant Angeli prospícere, semper esúriat et cómedat cor

Transpercez mon âme, très doux Seigneur Jésus, dans tout ce qu'elle a de plus profond et de plus intime; transpercez-la du dard tout suave et tout salulaire de votre amour, de ce dard de la véritable et pure charité, de cette charité très sainte qu'a eue votre Apôtre saint Jean; en sorte que mon âme languisse et se fonde sans cesse d'amour et de désir pour vous seul. Qu'elle soupire après vous et se sente défaillir à la pensée de vos tabernacles; qu'elle n'aspire qu'à sa délivrance et à son union avec vous. Faites que mon âme ait faim de vous, qui êtes le pain des Anges, aliment des âmes saintes, notre pain quotidien supersubstantiel, ayant en lui toute douceur et toute suavité délectable. O vous, que le désir des Anges est de contempler, que toujours mon cœur ait faim de vous, et de vous se nourrisse :

meum, et dulcédine sapóris tui repleántur viscera ánimæ meæ : te semper sitiát fontem vitæ, fontem sapiéntiæ et sciéntiæ, fontem ætérni lúminis, torrentem voluptátis, ubertátem domus Dei : te semper ámbiat, te quærat, te invéniat, ad te tendat, ad te pervéniat, te meditétur, te loquátur, et ómnia operétur in laudem et glóriam nóminis tui, cum humilitáte et discretiône, cum dilectiône et delectatiône, cum facilitáte et afféctu, cum perseverántia usque in finem : et tu sis solus semper spes mea, tota fidúcia mea, divitiæ meæ, delectatio mea, jucúnditas mea, gáudium meum, quies et tranquillitas mea, pax mea, suávitás mea, odor meus, dulcédo mea, cibus meus, reféctio mea, refúgium meum, auxilium meum, sapiéntia mea, pórtio mea, posséssio mea, thesáurus meus, in quo fixa et firma et immobiliter semper sit radicáta

que mon âme, jusque dans ses profondeurs, soit remplie de la suavité de vos délices. Que mon cœur ait toujours soif de vous, source de vie, source de sagesse et de science, source d'éternelle lumière, torrent de délices, abondance de la maison de Dieu. Qu'il n'aspire jamais qu'à vous, ne cherche et ne trouve que vous, qu'il tende vers vous et parvienne jusqu'à vous ; qu'il ne pense qu'à vous, ne parle que de vous, et qu'il accomplisse toutes choses pour l'honneur et la gloire de votre nom, avec humilité et discernement, avec amour et plaisir, avec facilité et affection, avec persévérance jusqu'à la fin. Que vous seul soyez toujours mon espoir et toute ma confiance, mes richesses et mes délices, mon plaisir et ma joie, mon repos et ma tranquillité, ma paix et ma suavité, mon parfum et ma douceur, ma nourriture et ma force, mon refuge et mon secours, ma sagesse et mon partage, mon bien et mon trésor. Qu'en vous seul, mon esprit et mon cœur soient à jamais fixés, affermis et inébranlablement enracinés ! Ainsi soit-il.

mens mea, et cor meum. Amen.

Oraison de saint Augustin.

(publiée sur l'ordre du pape Urbain VII)

Ante óculos tuos, Dómine, culpas nostras fécimus, et plagas quas accépimus, conférimus.

Si pensámus malum quod fécimus, minus est quod pátimur, majus est quod merémur.

Sous vos yeux. ô Seigneur, nous portons le fardeau de nos fautes, et nous portons en même temps les plaies qu'elles nous ont faites.

Si nous pesons le mal que nous avons fait, ce que nous souffrons n'est rien et nous méritons bien plus.

Grāvius est quod commisimus, lēvius est quod tolerāmus.

Peccāti pœnam sentimus, et peccādi pertināciam non vitāmus.

In flagellis tuis infirmitas nostra tēritur, et iniquitas non mutātur.

Mens ægra torquētur, et cervix non flēctitur.

Vita in dolore suspirat et in opère non se emēdat.

Si exspēctas, non corrigimur : si vindicas, non durāmus.

Confitēmur in correctione, quod egimus : obliviscimur post visitationem quod flēvimus.

Si extēderis manum, faciēda promittimus ; si suspēderis glādiū, promissa non sōlvimus.

Si fērias, clamāmus ut parcas : si pepēceris, iterum provocāmus ut fērias.

Habes, Dōmine, confitēntes reos : nōvimus quod nisi dimittas, recte nos pērimas.

Præsta, Pater omnipotens, sine mērito quod rogāmus, qui fecisti ex nihilo, qui te rogārent. Per Christum Dōminum nostrum. Amen.

Ÿ. Dōmine, non secūda-

Grave est le mal que nous avons commis ; léger ce que nous avons à souffrir.

Nous éprouvons la peine du péché ; et cependant, nous ne renonçons pas à notre obstination dans le péché.

Vos châtiments écrasent notre faiblesse, et notre iniquité reste toujours la même.

Notre volonté mauvaise se sent torturée, mais nous ne courbons pas la tête.

Notre vie se passe dans les soupirs de la douleur, mais elle ne s'amende pas dans ses actions.

Si vous temporez, point de retour de notre part ; si votre bras vengeur nous frappe, nous nous rebutons.

Dans les châtiments, nous confessons nos fautes ; mais à peine vous êtes-vous éloigné, que déjà nos larmes sont oubliées.

Si votre bras s'abaisse, nous promettons tout ; mais le glaive reste-t-il suspendu ? nous ne tenons plus aucun compte de nos promesses.

S'il arrive que vous trappiez, nos cris de pitié s'élèvent vers vous ; à peine avez-vous pardonné, que déjà nous provoquons de nouveau votre juste vengeance.

Ah ! Seigneur, voilà devant vous des coupables en aveu : si vous ne nous faites grâce, nous le savons, une juste sentence nous frappera.

O Père tout-puissant, nous ne méritons rien, mais accordez-nous ce que nous demandons, vous qui avez fait de rien des hommes, pour implorer votre nom ! Par Jésus-Christ, N.-S. Ainsi soit-il.

Ÿ. Seigneur, ne nous traitez

dum peccata nostra faciamus nobis.

R. Neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis.

Orémus. — Deus, qui culpa offenderis et poenitentia placaris : preces populi tui supplicantis propitius respice : et flagella tuæ iracundiæ, quæ pro peccatis nostris meremur, averte. Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

pas selon la mesure de nos péchés.

R. Et ne nous punissez pas selon la grandeur de nos iniquités.

Prions. — O Dieu, vous que la faute offense, et que la pénitence apaise, écoutez favorablement les prières de votre peuple suppliant, et détournez de nous les fléaux de votre colère que nous méritons pour nos péchés. Par le Christ Notre-Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

Litanies du saint Nom de Jésus. (100 j. d'indulg.)

Approuvées par Pie IX, en 1862.

Kyrie, éléison.

Christe, éléison.

Kyrie, éléison.

Jesu, audi nos.

Jesu, exaudi nos.

Pater de cælis, Deus, miserere nobis.

Fili, Rdemptor mundi, Deus,

Spiritus sancte, Deus, Sancta Trinitas, unus

Deus,

Jesu, Fili Dei vivi,

Jesu, splendor Patris,

Jesu, candor lucis æternæ,

Jesu, rex gloriæ,

Jesu, sol justitiæ,

Jesu, Fili Mariæ Virginis,

Jesu amabilis,

Jesu admirabilis,

Jesu, Deus fortis,

Jesu, Pater futuri sæculi,

Jesu, magni consilii Angele,

Jesu potentissime,

Jesu patientissime,

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

Père, céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,

Esprit-Saint, qui êtes Dieu,

Sainte-Trinité, qui êtes un seul

Dieu,

Jésus, Fils du Dieu vivant,

Jésus, splendeur du Père,

Jésus, splendeur de la lumière éternelle,

Jésus, Roi de gloire,

Jésus, soleil de justice,

Jésus, Fils de la Vierge Marie,

Jésus aimable,

Jésus admirable,

Jésus, Dieu fort,

Jésus, Père des siècles à venir,

Jésus, Ange du grand conseil,

Jésus très puissant,

Jésus très patient,

miserere nobis.

ayez pitié de nous.

Jesu obedientissime, misere-
rere nobis.

Jesu, mitis et humilis
corde,

Jesu, amator castitatis.

Jesu, amator noster,

Jesu, Deus pacis,

Jesu, auctor vitæ,

Jesu, exemplar virtutis,

Jesu, zelator animarum,

Jesu, Deus noster,

Jesu, refugium nostrum,

Jesu, Pater pauperum,

Jesu. thesaurus fidelium,

Jesu, bone pastor,

Jesu, lux vera,

Jesu, sapientia æterna,

Jesu, bonitas infinita,

Jesu, via et vita nostra,

Jesu, gaudium Angelorum,

Jesu, rex Patriarcharum,

Jesu, magister Apostolorum,

Jesu, doctor Evangelistarum,

Jesu, fortitudo Martyrum,

Jesu, lumen Confessorum,

Jesu, puritas Virginum,

Jesu, corona Sanctorum omnium,

Propitius esto, parce nobis, Jesu,

Propitius esto, exaudi nos, Jesu.

Ab omni malo, libera nos, Jesu.

Ab omni peccato,

Ab ira tua,

Ab insidiis diaboli,

Jésus très obéissant, ayez pitié
de nous.

Jésus, doux et humble de cœur,

Jésus, qui aimez la chasteté,

Jésus, qui nous aimez,

Jésus, Dieu de paix,

Jésus, auteur de la vie,

Jésus, modèle des vertus,

Jésus, zéléteur des âmes,

Jésus, notre Dieu,

Jésus, notre refuge,

Jésus, Père des pauvres,

Jésus, trésor des fidèles,

Jésus, bon pasteur,

Jésus, vraie lumière,

Jésus, sagesse éternelle,

Jésus, bonté infinie,

Jésus, notre voie et notre vie,

Jésus, joie des Anges,

Jésus, roi des Patriarches,

Jésus, maître des Apôtres,

Jésus, docteur des Évangélistes,

Jésus, force des Martyrs,

Jésus, lumière des Confesseurs,

Jésus, pureté des Vierges,

Jésus, couronne de tous les saints,

Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Jésus.

Soyez-nous propice, exaucez-nous, Jésus.

De tout mal, délivrez-nous, Jésus.

De tout péché,

De votre colère,

Des embûches du démon,

miserere nobis.

ayez pitié de nous.

A spiritu fornicationis, libera nos, Jesu.

A morte perpétua,

A neglectu inspirationum tuarum,

Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ,

Per nativitatem tuam,

Per infantiam tuam,

Per divinissimam vitam tuam,

Per labores tuos,

Per agoniam et passionem tuam,

Per crucem et derelictionem tuam,

Per languores tuos,

Per mortem et sepulturam tuam,

Per resurrectionem tuam,

Per ascensionem tuam,

Per sanctissimæ Eucharistiæ institutionem tuam,

Per gaudia tua,

Per gloriam tuam,

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Jesu.

Jesu, audi nos.

Jesu, exaudi nos.

Orémus. — Domine Jesu Christe, qui dixisti : Pétite, et accipietis : quærite, et inveniétis : pulsáte, et aperiétur vobis ; quæsumus, da nobis peténtibus divinissimi tui amoris affectum, ut te

De l'esprit de fornication, délivrez-nous, Jésus.

De la mort éternelle.

Du mépris de vos inspirations,

Par le mystère de votre sainte Incarnation.

Par votre nativité.

Par votre enfance,

Par votre vie toute divine,

Par vos travaux,

Par votre agonie et par votre passion,

Par votre croix et votre abandonnement,

Par vos langueurs,

Par votre mort et par votre sépulture.

Par votre résurrection,

Par votre ascension,

Par votre institution de la très sainte Eucharistie.

Par vos joies,

Par votre gloire,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

Prions. — Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit : Demandez et vous recevrez ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira : donnez-nous, nous vous en supplions, un tel attrait de votre amour tout divin, que nous vous aimions de tout cœur,

délivrez-nous, Jésus

toto corde, ore et opere diligamus, et a tua nunquam laude cessemus.

Sancti Nominis tui, Domine, timorem pariter et amorem fac nos habere perpetuum, quia nunquam tua gubernatione destituis quos in soliditate tuæ dilectionis instituis. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

de bouche, et d'action, et que nous ne cessions jamais de vous louer.

Faites, Seigneur, que nous ayons continuellement la crainte en même temps que l'amour de votre saint nom, puisque vous ne manquez jamais de gouverner ceux que vous établissez dans la force de votre amour. Vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Anima Christi.

300 j. chaque fois. — 7 ans après la sainte communion. Si on récite cette prière tous les jours pendant un mois, indulgence plénière aux conditions ordinaires au jour de son choix (Pie IX, 1854).

Anima Christi, sanctifica me.

Corpus Christi, salva me.

Sanguis Christi, inebria me.

Aqua lateris Christi, lava me.

Passio Christi, conforta me.

O bone Jesu, exaudi me.

Intra tua vulnera absconde me.

Ne permittas me separari a te.

Ab hoste maligno defende me.

In hora mortis meæ voca me.

Et jube me venire ad te.

Ut cum Sanctis tuis laudem te.

In sæcula sæculorum.

Amen.

Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi.

Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi.

Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi.

Eau du côté de Jésus-Christ, purifiez-moi.

Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi.

O bon Jésus, exaucez-moi.

Dans vos saintes plaies, cachez-moi.

Ne permettez pas que je me sépare de vous.

De l'esprit malin, défendez-moi.

A l'heure de ma mort, appelez-moi,

Et commandez que je vienne à vous,

Afin qu'avec vos Saints, je vous loue.

Dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Obsecro Te.

Les prêtres qui récitent cette prière comme action de grâces après la messe gagnent une indulgence de trois ans applicable aux défunts (Pie IX, 1846). Celui qui récite cette oraison en se tenant, si c'est possible, à genoux, obtient le pardon des erreurs

et des fautes commises par fragilité humaine pendant la célébration de la messe (*Pie X*, 1912).

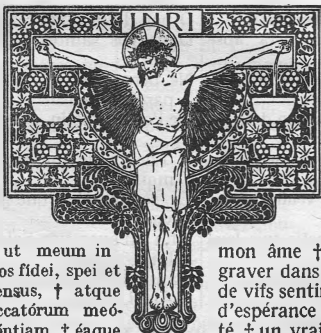
Obsecro te, dulcissime Dómine Jesu Christe, ut Pássio tua sit mihi virtus qua múnier, protéger atque deféndar. Vúlnera tua sint mihi cibus potúsque, quibus pascar, inébrier atque delécter. Aspérsio Sanguinis tui sit mihi ablútio ómnium delictórum meórum. Mors tua sit mihi vita indeficiens, crux tua sit mihi glória sempitérna. In his sit mihi refectio, exultatio, sánitas et dulcédo cordis mei. Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum. Amen.

Faites, je vous en supplie, très doux Seigneur Jésus, que votre Passion soit pour moi une force qui me munisse, me protège et me défende. Que vos Plaies soient pour moi une nourriture et une boisson qui me nourrissent, m'enivrent et me délectent. Que l'aspersion de votre sang efface tous mes péchés. Que votre mort me soit une vie sans fin, que votre croix me soit une gloire éternelle. Qu'en tout cela soit ma réfection, mon allégresse, ma santé et la douceur de mon cœur, ô vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

O BON ET TRÈS DOUX JÉSUS.

Ind. plén. devant une image du Crucifix, (Pie IX, 1858). Conditions : confession, communion et prières aux intentions du Souverain Pontife.

En ego,
o bone et
dulcissime
Jesu, † ante
c o n s p é -
ctum tuum
génibus me
provólvo, †
ac máximo
ánimi ar-
dóre te oro
atque ob-
téstor, † ut meum in
cor † vívidos fidei, spei et
caritátis sensus, † atque
veram peccatórum meó-
rum pœniténtiam, † éaque
emendándi firmíssimam
voluntátem velis imprí-
mere : † dum magno
ánimi afféctu et dolóre †



O bon et
très doux
Jésus ! †
prosterné
à genoux
en votre
présence, †
je vous prie
et vous con-
jure avec
toute la fer-
veur de
mon âme † de daigner
graver dans mon cœur †
de vifs sentiments de foi,
d'espérance et de chari-
té, † un vrai repentir de
mes péchés † et une volonté très
ferme de m'en corriger, † pendant
que je considère et contemple
en esprit vos cinq plaies †

tua quinque vùnera †
mecum ipse considero ac
mente contèmplor, † illud
præ óculis habens † quod
jam in ore ponébat tuo
David prophéta † de te,
o bone Jesu : † Foderunt
manus meas et pedes me-
os, † dinumeravérunt ómnia ossa mea.

avec une grande affection et une
grande douleur, † ayant devant
les yeux ces paroles † que le pro-
phète David mettait dans votre
bouche, ô bon Jésus : « Ils ont
percé mes mains et mes pieds ;
† ils ont compté tous mes os. »

Oblation de sol.

Tirée des exercices de S. Ignace. (Ind. 300 j., Léon XIII, 1883.)

Prenez dans vos mains, Seigneur, ma liberté entière ;
recevez ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté.
Tout ce que j'ai, tout ce que je possède, c'est vous qui me
l'avez donné ; je vous le rends, et je vous le livre sans réserve
pour que votre volonté le gouverne.

Donnez-moi seulement votre amour et votre grâce et je
serai assez riche ; je ne demande rien au delà.

ORAISON UNIVERSELLE

pour tout ce qui regarde le salut. (Clément XI † 1721.)

Mon Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi ; j'espère
en vous, mais assurez mon espérance ; je vous aime, mais
redoublez mon amour ; je me repens d'avoir péché, mais
augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe, je vous
désire comme ma dernière fin, je vous remercie comme mon
bienfaiteur perpétuel, je vous invoque comme mon Sou-
verain défenseur.

Mon Dieu, daignez me diriger par votre sagesse, me con-
tenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde,
et me protéger par votre puissance.

Je vous consacre mes pensées, mes paroles, mes actions,
mes souffrances, afin que désormais je ne pense qu'à vous,
je ne parle que de vous, je n'agisse que selon vous, et je ne
souffre que pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez, parce que vous le
voulez, et autant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embraser ma
volonté, de purifier mon corps et de sanctifier mon âme.

Mon Dieu, aidez-moi à expier mes offenses passées, à sur-
monter mes tentations à l'avenir, à corriger les passions qui
me dominent, et à pratiquer les vertus de mon état.

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés,
d'aversion pour mes défauts, de zèle pour mon prochain et
de mépris pour le monde.

Que je me souvienne, Seigneur, d'être soumis à mes supérieurs, charitable envers mes inférieurs, fidèle à mes amis, et indulgent pour mes ennemis.

Venez à mon secours pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colère par la douceur, la tiédeur par la dévotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans les entreprises, courageux dans les dangers, patient dans les difficultés, et humble dans les succès.

Ne me laissez jamais oublier de joindre l'attention à mes prières, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes emplois et la confiance à mes résolutions.

Seigneur, inspirez-moi le soin d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversation édifiante et une conduite régulière.

Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à seconder la grâce, à garder vos commandements, à mériter le salut.

Mon Dieu, découvrez-moi quelle est la petitesse de la terre, la grandeur du ciel, la brièveté du temps, et la longueur de l'éternité.

Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer, et que j'obtienne enfin le paradis, par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Puissé-je, comme le conseille S. Benoît dans sa Règle, « ne préférer absolument rien à l'amour du Christ ».

Prière pour le renouvellement des promesses du Baptême.

Adorable Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, au nom desquels j'ai été baptisé, grâces vous soient rendues pour ce don ineffable que vous m'avez fait par votre grande miséricorde, préférablement à tant d'autres. Ma mère m'avait conçu dans le péché ; j'étais né enfant de colère : vous m'avez fait renaître, ô mon Dieu ! dans l'eau et dans le Saint-Esprit ; et, au même instant, je suis devenu votre enfant, frère de Jésus-Christ votre Fils, cohéritier avec lui de votre gloire.

Hélas ! je n'ai point vécu comme l'exigeaient de moi des prérogatives si augustes. O mon Père ! si je puis encore vous appeler de ce nom après vous avoir tant offensé, oubliez les ignorances de ma jeunesse, oubliez tous les péchés de ma vie ! Je désire sincèrement vous servir le reste de mes jours, ainsi que vous méritez de l'être ; j'en prends aujourd'hui la ferme résolution, en renouvelant devant vous les promesses qui ont été faites pour moi lorsque j'ai été baptisé.

Oui, mon Dieu, je renonce de tout mon cœur à Satan et à ses illusions, au monde et à ses vanités, aux péchés et à toutes les convoitises de la chair ; je renonce à moi-même et à toute la corruption de mon cœur. Vous adorer, vous aimer, vous servir, accomplir tous vos commandements, tel est l'engagement que je prends à vos pieds à la face du ciel et de la terre.

Père éternel, ressuscitez en moi la grâce de l'adoption divine, qui a marqué les premiers instants de ma vie, afin que je ne vive plus que pour vous. — O Jésus, mon Sauveur ! dans le sang duquel j'ai été purifié, renouvelez en moi votre image que j'ai défigurée tant de fois par le péché. — Esprit-Saint, principe de tout bien, soyez aussi le principe de toutes mes pensées, de tous mes désirs, de toutes mes actions, afin que désormais il n'y ait rien en moi qui ne soit digne d'un enfant de Dieu, d'un membre de Jésus-Christ et d'un temple, que vous avez consacré.

Reine du Ciel, Esprits bienheureux qui entourez le trône du Tout-Puissant, Ange tutélaire à la garde duquel il m'a confié, Saints et Saintes dont je porte le nom, et vous, prédestinés de tous les âges qui composez la cour céleste, vous êtes témoins de l'engagement que je viens de renouveler : aidez-moi de vos prières, afin d'obtenir de Dieu pour moi la grâce d'y être fidèle jusqu'à la mort. Ainsi soit-il.

Pour demander la persévérance.

Dieu suprême et éternel, je vous remercie de m'avoir créé, de m'avoir racheté par Jésus-Christ, de m'avoir fait chrétien en m'appelant à la vraie foi, et de m'avoir attendu à la pénitence après tant de péchés. Bonté infinie, je vous aime par-dessus toutes choses ; et toutes ces offenses que je vous ai faites, je m'en repens de toute mon âme. J'ai la confiance que vous m'avez déjà pardonné, mais je suis toujours en danger de retomber dans le mal. Je vous demande, pour l'amour de Jésus-Christ, la sainte persévérance jusqu'à la mort. Vous connaissez ma faiblesse ! Ah ! secourez-moi. Seigneur ! ne permettez pas que je sois encore séparé de vous ; faites-moi mourir mille fois plutôt que d'avoir encore le malheur de perdre votre grâce. O Marie, ma mère, obtenez-moi la sainte persévérance.

Souvenez-vous.

306 f. chaque fois. Une ind. plénière aux conditions ordinaires, 1 fois par mois, si on la récite chaque jour du mois. (Léon XIII, 1884.)

Souvenez-vous, ô très douce Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et réclamé vos suffrages ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère, je cours vers vous, je viens à vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me pros-

terne à vos pieds. Veuillez, ô Mère du Verbe, ne point mépriser mes prières, mais écoutez-les favorablement, et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

Je m'unis à toutes les messes qui se célèbrent à tout instant dans le monde et je les remets entre les mains de Marie, médiatrice de toutes grâces, afin qu'elle obtienne, par cette présentation du sang de Jésus à la Sainte Trinité la délivrance des âmes du purgatoire, le soulagement des mourants, la conversion des pécheurs et la persévérance des justes.

A saint Joseph. (*Ind. de 100 j. — Pie IX, 1877.*)

O SAINT Joseph, père et protecteur des Vierges, gardien fidèle à qui Dieu confia Jésus l'innocence même, et Marie, la Vierge des vierges, je vous en supplie et je vous en conjure par Jésus et Marie, par ce double dépôt qui vous fut si cher, faites que préservé de toute souillure, pur de cœur et d'esprit, et chaste de corps, je serve constamment Jésus et Marie dans une chasteté parfaite. Ainsi soit-il.

A l'Ange Gardien.

Cent jours chaque fois. — Indulgence plénière aux conditions ordinaires, 1 fois par mois si on la récite chaque jour du mois.

Angele Dei, qui custos es moi, me tibi commissum pietate supérna, illumina, custodi, rege et guberná. Amen.

Ange de Dieu, gardien, à qui la Bonté divine m'a confié ; éclairez-moi, gardez-moi, dirigez-moi et gouvernez-moi. Ainsi soit-il.

Au Saint dont on porte le nom.

Grand Saint, dont j'ai le bonheur de porter le nom, vous à qui Dieu a confié le soin de mon salut, lorsque par le saint Baptême il m'a adopté pour un de ses enfants, obtenez-moi, par votre intercession, de mener une vie conforme à l'esprit du christianisme. Aidez-moi, charitable protecteur de mon âme, à recouvrer la grâce du Baptême que j'ai perdue par le péché. Faites, par vos prières auprès de Dieu, qu'il m'accorde la grâce d'imiter fidèlement vos vertus. Protégez-moi dans le cours de cette dangereuse vie, et ne m'abandonnez point à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prrière pour gagner les Indulgences.

Mon Seigneur et mon Dieu, je vous supplie de m'accorder, en considération des mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ, toutes les indulgences attachées aux prières et aux actions que je ferai aujourd'hui ; je désire entrer dans les intentions requises pour gagner ces indulgences, afin de satisfaire à la justice divine et de soulager les âmes du purgatoire.



VÊPRES DU DIMANCHE

Suivant l'usage juif, l'Église commence la journée avec l'office du soir ou « premières Vêpres ». Elles se disent au moment où avait lieu autrefois, selon la prescription de Moïse, le *sacrificium vespertinum* ou sacrifice du soir. On y offrait aussi l'encens, usage que l'Église a conservé. — Aimons d'assister à cet office qui est une des parties les plus importantes de la prière officielle de l'Église.

On dit d'abord l'Aperi à genoux.

Aperi, Dómine, os meum ad benedicendum nomen sanctum tuum : munda quoque cor meum ab ómnibus vanis, perversis et aliénis cogitationibus : intellectum illúmina, afféctum inflámma, ut digne, atténte, ac devóte hoc officium recitare váleam, et exaudiri mérear ante conspéctum divínæ Majestátis tuæ. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Dómine, in unióne illius divínæ intentiónis qua ipse in terris laudes Deo persolvisti, has tibi Horas persólvo.

Seigneur, ouvrez ma bouche, afin que je bénisse votre saint nom ; purifiez mon âme de toutes les pensées vaines, mauvaises et étrangères ; éclairez mon esprit, embrasez mon cœur, pour que je puisse réciter cet Office avec respect, attention, dévotion et que je mérite d'être exaucé en présence de votre divine Majesté. Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Seigneur, je vous offre le tribut de ces Heures, en m'unissant à cette intention divine avec laquelle vous-même avez, sur la terre, payé à Dieu le tribut des louanges qui lui sont dues.

On récite en silence : Pater et Ave. Puis le célébrant se signe :

ŷ. Deus ✠ in adiutorium meum intende.

ŕ. Dómine, ad adiuvandum me festína.

ŷ. Glória Patri...

ŕ. Sicut erat... sæculorum. Amen. Allelúia.

ŷ. O Dieu ✠ venez à mon aide.

ŕ. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

ŷ. Gloire au Père...

ŕ. Comme... des siècles. Ainsi soit-il. Allélúia.

(Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques on dit au lieu de l'Allélúia : Laus tibi, Dómine, Rex æternæ glóriæ. — Louange à vous, Seigneur, roi d'éternelle gloire.)

Au T. P., Ant. unique pour les 5 Ps. : Allelúia.

1° Ant. (7 c. 2). — Dixit Dóminus.

1° Ant. — Le Seigneur a dit.

Psaume 109 : Dixit Dominus.

Psaume messianique. Le Messie siège à la droite du Père. Il est le Fils de Dieu, il est le prêtre du Très-Haut et le roi vainqueur.

1. (Dixit Dóminus) Dómino meo : * sede a dextris meis :

2. Donec ponam inimicos tuos, * scabellum pedum tuorum.

3. Virgam virtutis tuæ emittet Dóminus ex Sion : * dominare in medio inimicorum tuorum.

4. Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum : * ex útero ante luciferum genui te.

5. Juravit Dóminus, et non pœnitêbit eum : * Tu es sacerdos in ætérnum secundum ordinem Melchisedech.

6. Dóminus a dextris tuis, * confrégit in die iræ suæ reges.

7. Iudicabit in nationibus, implebit ruinas : * conquassabit capita in terra multorum.

1. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : * Asseyez-vous à ma droite.

2. Jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis * l'escabeau de vos pieds.

3. Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance ; * dominez au milieu de vos ennemis.

4. Avec vous sera l'empire souverain au jour de votre puissance, parmi les splendeurs des saints. * Je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

5. Le Seigneur a juré, et il ne s'en repentira point : * Vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech.

6. Le Seigneur est à votre droite ; * il a brisé les rois au jour de sa colère.

7. Il jugera les nations ; il remplira tout de ruines ; * il écrasera sur la terre les têtes d'un grand nombre.

8. De torrén-te in via bibet : * proptérea exaltábit caput.

Gloria Patri.

Sicut erat in principio et nunc, et semper, * et in sæcula sæculórum. Amen.

Ant. — Dixit Dóminus Dómino meo : Sede a dextris meis.

2° Ant. (3. b.). — Magna ópera Dómini.

8. Il boira de l'eau du torrent dans le chemin ; * c'est pourquoi il relèvera la tête.

Gloire au Père...

Comme au commencement, maintenant et toujours, et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Ant. — Le Seigneur a dit à mon Seigneur : « Asseyez-vous à ma droite. »

2° Ant. — Grandes sont les œuvres du Seigneur.

Psaume 110 : Confitebor.

Les merveilles opérées par Dieu pour son peuple à la sortie d'Égypte et au Sinaï sont une figure de ce qu'il fait pour l'Église.

1. Confitebor tibi, Dómine, in toto corde meo : * in consílio justórum, et congregatióne.

2. Magna ópera Dómini : * exquisita in omnes voluntates ejus.

3. Confessio et magnificentia opus ejus : * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

4. Memóriam fecit mirabílium suórum, † miséricors et miserátor Dóminus : * escam dedit timéntibus se.

5. Memor erit in sæculum testaménti sui : * virtutem óperum suórum annuntiábit pópulo suo :

6. Ut det illis hæreditatem géntium : * ópera mánuum ejus veritas et judícium.

7. Fidélia ómnia mandata ejus : † confirmata in sæculum sæculi : * facta in veritate et æquitáte.

8. Redemptiónem misit

1. Seigneur, je vous célébrerai de tout mon cœur * dans la réunion et dans l'assemblée des justes.

2. Les œuvres du Seigneur sont grandes, * proportionnées à toutes ses volontés.

3. Son œuvre est splendeur et magnificence, * et sa justice demeure dans tous les siècles.

4. Le Seigneur a institué un mémorial de ses merveilles, lui qui est miséricordieux et compatissant ; * il a donné une nourriture à ceux qui le craignent.

5. Il se souviendra éternellement de son alliance. * Il fera connaître à son peuple la puissance de ses œuvres,

6. en leur donnant l'héritage des nations. * Les œuvres de ses mains sont vérité et justice.

7. Tous ses préceptes sont immuables, affermis pour les siècles des siècles, * fondés sur la vérité et l'équité.

8. Il a envoyé la délivrance à

pópulo suo : * mandávit in ætérnum testaméntum suum.

9. Sanctum et terríbile nomen ejus : * iníitium sapiéntiæ timor Dómini.

10. Intelléctus bonus ómnibus faciéntibus eum : * laudátio ejus manet in sæculum sæculi.

Glória Patri...

Ant. — Magna ópera Dómini : exquisíta in omnes voluntátes ejus.

3° Ant. (4. g.). — Qui timet Dóminum.

son peuple ; * il a établi pour toujours son alliance.

9. Son nom est saint et terrible. * La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

10. La vraie intelligence est en tous ceux qui agissent selon cette crainte. * Sa louange subsiste dans les siècles des siècles.

Gloire au Père...

Ant. — Grandes sont les œuvres du Seigneur. proportionnées à toutes ses volontés.

3° Ant. — Celui qui craint le Seigneur.

Psaume 111 : Beatus vir.

L'homme qui pratique la loi divine obtiendra une magnifique récompense.

1. Beátus vir, qui timet Dóminum : * in mandátis ejus volet nimis.

2. Potens in terra erit semen ejus : * generátio rectórum benedicétur.

3. Glória et divítiæ in domo ejus : * et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

4. Exórtum est in ténébris lumen rectis : * miséricors, et miserátor et justus.

5. Jucúndus homo qui miserétur et commodat, † dispónet sermónes suos in judicio : * quia in ætérnum non commovébitur.

6. In memória ætérna erit justus : * ab auditióne mala non timébit.

7. Parátum cor ejus speráre in Dómino, † confirmátum est cor ejus : * non commovébitur donec despiciat inimícos suos.

1. Heureux l'homme qui craint le Seigneur, * et qui met ses délices dans ses commandements.

2. Sa race sera puissante sur la terre : * la postérité des justes sera bénie.

3. La gloire et les richesses sont dans sa maison, * et sa justice demeure dans tous les siècles.

4. Une lumière s'est levée dans les ténèbres pour les hommes droits ; * il est miséricordieux, et compatissant, et juste.

5. Heureux l'homme qui compatit et qui prête, qui règle ses discours avec jugement, * car il ne sera jamais ébranlé.

6. Le souvenir du juste sera éternel ; * il ne craindra pas d'entendre rien d'affligeant.

7. Son cœur est disposé à espérer au Seigneur. Son cœur est affermi ; * il ne sera point ébranlé, jusqu'à ce qu'il contemple ses ennemis avec mépris.

8. Dispérsit, dedit paupéribus : † *justitia ejus manet in sæculum sæculi* : * *cornu ejus exaltabitur in glória.*

9. Peccátor vidébit, et irascétur, † *déntibus suis fremet et tabéscet* : * *desidérium peccatórum peribit.*

Glória Patri...

Ant. — Qui timet Dóminum in mandátis ejus cupit nimis.

4^e Ant. (7. c.). — Sit nomen Dómini.

8. Il répand ses largesses, il donne aux pauvres. Sa justice demeure dans tous les siècles. * Sa puissance sera élevée dans la gloire.

9. Le pécheur le verra et s'irritera ; il grincera des dents et séchera de dépit ; * le désir des pécheurs périra.

Gloire au Père...

Ant. — Celui qui craint le Seigneur se plaît en ses commandements.

4^e Ant. — Que le nom du Seigneur.

Psautne 112 : Laudate pueri.

Ce Psautne commence le Hallel que les Juifs chantaient surtout à la fête de Pâque en mangeant l'Agneau pascal.

1. Laudáte, pueri, Dóminum : * *laudáte nomen Dómini.*

2. Sit nomen Dómini benedictum, * *ex hoc nunc, et usque in sæculum.*

3. A solis ortu usque ad occásum, * *laudábile nomen Dómini.*

4. Excélsus super omnes gentes Dóminus, * *et super cælos glória ejus.*

5. Quis sicut Dóminus Deus noster, qui in altis hábitat, * *et humilia respicit in cælo et in terra ?*

6. Súscitans a terra inopem, * *et de stercore érigens páuperem :*

7. Ut cóllocet eum cum princípibus, * *cum princípibus pópuli sui.*

8. Qui habitáre facit stérilem in domo, * *matrem filiórum lætántem.*

Glória Patri...

1. Louez le Seigneur, vous ses serviteurs ; * louez le nom du Seigneur.

2. Que le nom du Seigneur soit béni. * dès maintenant et dans tous les siècles.

3. Du lever du soleil à son couchant, * le nom du Seigneur est digne de louange.

4. Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations, * et sa gloire est au-dessus des cieux.

5. Qui est semblable au Seigneur notre Dieu, * qui habite dans les hauteurs, et qui regarde ce qui est humble au ciel et sur la terre ?

6. Il tire l'indigent de la pousière * et relève le pauvre du fumier.

7. Pour le placer avec les princes, * avec les princes de son peuple.

8. Il fait habiter celle qui était stérile dans la maison, * comme une mère joyeuse au milieu de ses enfants.

Gloire au Père...

Ant.—Sit nomen Dómini benedictum in sæcula.

5° Ant. (T. peregr.) — Deus autem noster.

Ant. — Que le nom du Seigneur soit béni dans tous les siècles.

5° Ant. — Notre Dieu à nous. (T. P. 7 c°).

Psaume 113 : In exitu.

Les merveilles accomplies par Dieu lors de la sortie d'Égypte figurent ce que Dieu a fait pour son Église.

1. In exitu Israël de Ægypto, * domus Jacob de pópulo bárbaro :

2. Facta est Judæa sanctificatio ejus, * Israël potestas ejus.

3. Mare vidit, et fugit : * Jordánis convérsus est retrórsum.

4. Montes exsultavérunt ut arietes : * et colles sicut agni óvium.

5. Quid est tibi, mare, quod fugísti ? * et tu, Jordánis, quia convérsus es retrórsum.

6. Montes, exsultástis sicut arietes, * et colles sicut agni óvium.

7. A fácie Dómini mota est terra, * a fácie Dei Jacob :

8. Qui convertit petram in stagna aquárum, * et rupem in fontes aquárum.

9. Non nobis, Dómine, non nobis, * sed nómini tuo da glóriam :

10. Super misericórdia tua, et veritáte tua : * nequándo dicant gentes : Ubi est Deus eórum ?

11. Deus autem noster in cælo : * ómnia quæcúmque vóluit, fecit.

12. Simulácræ géntium,

1. Lorsque Israël sortit d'Égypte, * et la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare,

2. Dieu consacra Juda à son service, * et établit son empire dans Israël.

3. La mer le vit et s'enfuit ; * le Jourdain retourna en arrière.

4. Les montagnes bondirent comme des béliers, * et les collines comme des agneaux.

5. Qu'as-tu, ô mer, pour t'enfuir ? * et toi, Jourdain, pour retourner en arrière ?

6. Pourquoi, montagnes, avez-vous bondi comme des béliers ? * et vous, collines, comme des agneaux ?

7. La terre a été ébranlée devant la face du Seigneur, * devant la face du Dieu de Jacob,

8. Qui a changé la pierre en des torrents d'eaux, * et la roche en fontaines abondantes.

9. Que ce ne soit pas à nous, Seigneur, que ce ne soit pas à nous ; * que ce soit à votre nom que vous donniez la gloire.

10. Pour faire éclater votre miséricorde et votre vérité ; * de peur que les nations ne disent : Où est leur Dieu ?

11. Notre Dieu est dans le ciel ; * tout ce qu'il a voulu, il l'a fait.

12. Les idoles des nations sont

argéntum et aurum, *
ópera mánuum hóminum.

13. Os habent, et non
loquéntur : * óculos ha-
bent, et non vidébunt.

14. Aures habent, et
non áudient : * nares ha-
bent et non odorábunt.

15. Manus habent, et
non palpábunt : † pedes
habent et non ambulá-
bunt : * non clamábunt in
gútture suo.

16. Símiles illis flant
qui fáciunt ea : * et omnes
qui confidunt in eis.

17. Domus Israël sperá-
vit in Dómino : * adjútor
eórum et protéctor eórum
est.

18. Domus Aaron sperá-
vit in Dómino : * adjú-
tor eórum et protéctor
eórum est.

19. Qui timent Dómi-
num speravérunt in Dó-
mino : * adjútor eórum et
protéctor eórum est.

20. Dóminus memor fuit
nostri : * et benedíxit nobis.

21. Benedíxit dómui Is-
raël : * benedíxit dómui
Aaron.

22. Benedíxit ómnibus
qui timent Dóminum, *
pusillis cum majóribus.

23. Adjiciat Dóminus su-
per vos : * super vos, et
super filios vestros.

24. Benedícti vos a Dó-
mino, * qui fecit cælum
et terram.

25. Cælum cæli Dómi-
no : * terram autem dedit
filiis hóminum.

de l'argent et de l'or, * et l'ouvrage
des mains des hommes.

13. Elles ont une bouche, et ne
parlent point ; * elles ont des
yeux, et ne voient point.

14. Elles ont des oreilles, et
n'entendent pas ; * elles ont des
narines, et ne sentent pas.

15. Elles ont des mains, et ne
touchent pas ; elles ont des pieds
et ne marchent pas ; * avec leur
gorge, elles ne peuvent crier.

16. Que ceux qui les font leur
deviennent semblables, * avec tous
ceux qui mettent en elles leur
confiance.

17. La maison d'Israël a espéré
au Seigneur ; * il est leur secours
et leur protecteur.

18. La maison d'Aaron a espéré
au Seigneur ; * il est leur secours
et leur protecteur.

19. Ceux qui craignent le Sei-
gneur ont mis en lui leur espé-
rance ; * il est leur secours et leur
protecteur.

20. Le Seigneur s'est souvenu
de nous, * et il nous a bénis.

21. Il a béni la maison d'Israël ; *
il a béni la maison d'Aaron.

22. Il a béni tous ceux qui
craignent le Seigneur, * les petits
et les grands.

23. Que le Seigneur vous comble
de nouveaux biens, * vous et vos
enfants.

24. Soyez bénis du Seigneur, *
qui a fait le ciel et la terre.

25. Le ciel des cieux est au
Seigneur, * mais il a donné la terre
aux enfants des hommes.

27. Non mórtui laudábunt te, Dómine : * neque omnes qui descendunt in inférnum.

27. Sed nos qui vivimus, benedicimus Dómino, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

Gloria Patri...

Ant. — Deus autem noster in cælo : ómnia quæcúmque voluit fecit.

Au T. P. Ant. : Allelúia, allelúia, allelúia.

Capitulum. — Benedictus Deus, et Pater Dómini nostri Jesu Christi, Pater misericordiárum, et Deus tottus consolatiónis, qui consolátur nos in omni tribulatióne nostra.

Æ. Deo grátias.

26. Les morts ne vous loueront point, Seigneur, * ni tous ceux qui descendent dans l'enfer.

27. Mais nous qui vivons, nous bénissons le Seigneur, * dès maintenant et dans tous les siècles.

Gloire au Père...

Ant. — Notre Dieu à nous, est dans le ciel ; tout ce qu'il a voulu, il l'a fait.

Capitule. 2 aux Cor. 1, 3-4. — Béni soit Dieu qui est aussi le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos tribulations.

Æ. Rendons grâces à Dieu.

Hymne : Lucis Creator optime.

Le premier jour de la Création, Dieu fait la lumière ; et l'âme demande de pouvoir jouir des splendeurs célestes.

1. Lucis Creátor óptime,
Lucem diérum próferens,
Primórdiis lúcis novæ
Mundi parans originem.

2. Qui mane junctum
vésperi
Diem vocári præcipis :
Illábitur tetrum chaos,
Audi preces cum fléibus.

3. Ne mens graváta crimine,
Vitæ sit exsul múnere,
Dum nil perénne cógitat.
Seséque culpis illigat.

4. Cæléste pulset óstium ;
Vitále tollat præmium :
Vitémus omne nóxium ;
Purgémus omne péssimum ;

1. Excellent Créateur de la lumière, vous qui avez produit le flambeau des jours : par l'éclat de cette lumière nouvelle vous avez préludé à l'origine du monde.

2. Le temps entre matin et soir, vous nous ordonnez de l'appeler du nom de jour ; maintenant que la nuit descend, écoutez nos prières et nos pleurs.

3. Notre âme accablée par le crime perdrait l'éternel don de vie, si elle ne songeait aux choses éternelles, si elle se livrait au péché.

4. Qu'elle frappe à la porte du ciel ; qu'elle obtienne l'entrée de la vie ; évitons tout ce qui est nuisible ; débarrassons-nous de tout mal.

5. Præsta, Pater piissi-
me,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paráclito,
Regnans per omne sæcu-
lum. Amen.

ŷ. Dirigátur, Dómine,
orátio mea. ʀ. Sicut in-
censum in conspéctu tuo.

5. Exaucez-nous, Père très
doux ; et vous, Fils unique égal
au Père, avec l'Esprit Consola-
teur, régnant dans tous les siècles.
Ainsi soit-il.

ŷ. Que ma prière s'élève, Sei-
gneur ! ʀ. Comme l'encens en
votre présence.

Pendant l'Avent (V^e siècle).

1. Créátor alme siderum,
Ætérna lux credéntium,
Jesu, Redémptor ómnium,
Inténde votis súpplicum.

2. Qui dæmonis ne
fraúdis
Períret orbis, ímpetu
Amóris actus, lánguidi
Mundi medéla factus es.

3. Commúne qui mundi
nefas
Ut expiáres, ad crucem
E Virginis sacrário
Intácta prodís víctima.

4. Cujus potéstas glóriæ,
Noménque cum primum
sonat,
Et cælites, et inferi
Treménte curvántur genu.

5. Te deprecámur últi-
mæ
Magnum diéi Júdicem,
Armís supérnæ grátia
Defénde nos ab hóstibus.

6. Virtus, honor, laus,
glória
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paráclito,
In sæculórum sæcula.
Amen.

ŷ. Roráte, cæli, désuper,
et nubes pluant justum.
ʀ. Aperíatur terra et
germinet Salvatórem.

1. Puissant créateur des astres,
éternelle lumière des croyants,
Jésus Rédempteur de tous, écou-
tez nos vœux suppliants.

2. Pour que les ruses du démon
ne perdissent pas l'univers, poussé
par l'amour, vous êtes venu guérir
le monde malade.

3. Pour expier le mal commun
par votre sacrifice de la croix,
vous sortez du sanctuaire vir-
ginal et vous avancez, victime
sans tache.

4. Devant votre puissance glo-
rieuse, au seul son de votre nom,
les cieux et les enfers tremblent et
fléchissent le genou.

5. Nous vous en prions, vous
qui serez le grand juge du dernier
jour : par les armes de la grâce
d'en haut, défendez-nous de nos
ennemis.

6. Puissance, honneur, louange
et gloire à Dieu le Père, et au
Fils, et pareillement au Saint-
Esprit, dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

ŷ. Cieux, répandez votre rosée
et que les nues fassent pleuvoir
le juste. ʀ. Que la terre s'ouvre
et produise le Sauveur.

Pendant le Carême.

1. Audi, bénigne Cón-
ditor,
Nostras preces cum fléti-
bus,

In hoc sacro jejúnio
Fusas quadragenário.

2. Scrutátor alme cón-
dium,

Infirma tu scis vírium :
Ad te revérsis éxhibe
Remissiónis grátiam.

3. Multum quidem pec-
cávimus,

Sed parce confiténtibus :
Ad nóminis laudem tui,
Confer medélam lánguidis.

4. Concède nostrum cón-
teri

Corpus per abstinéntiam,
Culpæ ut relínquant pábu-
lum,

Jejúna corda criminum.

5. Præsta, beáta Trini-
tas,

Concède, simplex Unitas :
Ut fructuósa sint tuis,
Jejuniorum múnera.

Amen.

†. Angelis suis Deus
mandávit de te. †. Ut cu-
stódiast te in ómnibus viis
tuis.

1. Écoutez, bienveillant Créa-
teur, nos prières et nos pleurs,
que durant ce jeûne sacré du
Carême, nous répandons.

2. Vous qui voyez jusqu'au
fond des cœurs, vous savez com-
bien nous sommes faibles : nous
revenons à vous, donnez-nous la
grâce du pardon.

3. Nous avons beaucoup péché,
mais tenez compte de notre re-
pentir : Pour la gloire de votre
nom guérissez nos langueurs.

4. Permettez que par l'absti-
nence nous domptions notre chair,
afin que nos cœurs, jeûnant aussi,
s'abstiennent de fautes et de cri-
mes.

5. Nous vous en prions, bien-
heureuse Trinité, accordez-nous,
simple Unité : que nous soient
profitables ces jours bénis de péni-
tence. Ainsi soit-il.

†. A ses anges Dieu a donné
l'ordre. †. De vous garder dans
toutes vos voies.

Temps de la Passion.

1. Vexilla Regis pró-
deunt :

Fulget crucis mystérium,
Qua vita mortem pertulit
Et morte vitam protulit.

2. Quæ vulneráta lán-
ces

Mucróné diro, criminum
Ut nos laváret sórdibus,
Manávit unda et sanguíne.

1. Les étendards du roi s'a-
vancent ; voici que brille le mys-
tère de la croix, où la Vie a subi la
mort, et par sa mort, rendu la vie.

2. Du côté, percé par le fer
cruel de la lance, coulent, pour
effacer les taches de nos crimes,
le sang et l'eau.

3. Impléta sunt quæ
côncinit

David fidéli cârmine,
Dicéndo natiônibus :
Regnâvit a ligno Deus.

4. Arbor decôra et fûl-
gida,

Ornâta Regis pûrpura,
Elécta digno stîpîte
Tam sancta membra tân-
gere.

5. Beâta, cujus brâchiis
Prétium pepéndit sæ-
culi :

Statéra facta côrporis,
Tulitque prædam târtari.

6. O crux, ave, spes ûni-
ca,

Hoc Passiônis tẽmpore
Piis adâuge grâtiâ,
Reisque dele crimina.

7. Te, fons salutis, Trî-
nitas,

Collâudet omnis spîritus :
Quibus Crucis victóriâ
Largiris, adde præmium.
Amen.

†. Eripe me, Dómine, ab
hómine malo. †. A viro
iniquo eripe me.

3. Alors s'accomplit l'oracle de
David disant aux nations dans
ses vers inspirés : « Dieu régnera
par le bois. »

4. Arbre précieux et éclatant
de gloire, paré de la pourpre du
Roi, tu fus appelé en ton noble
tronc à toucher des membres si
saints.

5. Heureuse Croix ! A tes
bras est appendue la rançon du
monde ! Tu es la balance où fut
pesé ce Corps, qui a enlevé à l'en-
fer sa proie.

6. Salut, ô Croix, notre unique
espérance ! en ce temps de la Pas-
sion, accordez aux justes un ac-
croissement de grâce et aux pé-
cheurs effacez leurs crimes.

7. O Trinité, principe de notre
salut, que tout esprit vous glo-
rifie. Vous nous donnez la victoire
par la Croix, ajoutez-y la récom-
pense. Ainsi soit-il.

†. Ps. 139, 1. Délivrez-moi, Sei-
gneur, de l'homme méchant. †.
Délivrez-moi de l'homme injuste.

Pendant le Temps pascal.

1. Ad régias Agni dapes,
Stolis amicti cándidis,
Post trãsitum maris Ru-
bri,
Christo canâmus Prîncipi.

2. Divîna cujus caritas,
Sacrum propînat sângui-
nem,
Almîque membra côrporis
Amor sacérdos immolat.

3. Sparsum cruórem
póstibus,
Vastátor horret Angelus :

1. Au royal festin de l'Agneau,
revêtus de robes blanches, après
le passage de la mer Rouge, chan-
tons le Christ notre chef.

2. C'est lui dont la charité di-
vine fait couler le sang sacré :
l'amour se faisant prêtre immole
les membres de son noble corps.

3. Le sang, dont les portes sont
marquées, fait reculer l'Ange ex-
terminateur : la mer entr'ou-

Fugitque divisum mare :
Merguntur hostes flucti-
bus.

4. Jam Pascha nostrum
Christus est,
Paschalis idem victima :
Et pura puris mentibus
Sinceritatis azyma.

5. O vera cæli victima,
Subiecta cui sunt tartara,
Soluta mortis vincula,
Recepta vite præmia.

6. Victor subactis inferis
Trophæa Christus expli-
cat,

Cæloque aperto, subditum
Regem tenebrarum trahit.

7. Ut sis perenne menti-
bus

Paschale Jesu gaudium,
A morte dira criminum
Vitæ renatos libera.

8. Deo Patri sit gloria,
Et Filio qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclyto
In sempiterna sæcula.

Amen.

†. Mane nobiscum, Dó-
mine, alleluia. †. Quoniam
advesperáscit, alleluia.

verte s'enfuit, les ennemis sont
engloutis.

4. Notre Pâque, à nous, c'est le
Christ ; il est notre victime pas-
cale ; pour les cœurs purs qui
le mangent il est le véritable et
pur azyme.

5. O vraie victime, don du ciel,
par vous l'enfer est vaincu, les
liens de la mort brisés, la vie de
la grâce rendue.

6. Vainqueur de l'enfer terrassé,
le Christ déploie son trophée,
il rouvre le ciel, subjugue et
traîne à son char le roi des té-
nébres.

7. Pour être à jamais, ô Jésus,
la joie pascale de nos âmes. libé-
rez de la mort cruelle du péché
ceux que vous avez rendus à la
vie.

8. Gloire à Dieu le Père, et au
Fils, ressuscité des morts, et à
l'Esprit-Paraclet dans les siècles
éternels. Ainsi soit-il.

†. Restez avec nous, Seigneur,
alleluia. †. Parce que le soir tombe,
alleluia.

Cantique de la B. V. M. : S. Luc, 45-63 (1).

Réponse de Marie à sa cousine Élisabeth qui la salue comme
mère de Dieu bénie entre toutes les femmes.

1. Magnificat * ánima
mea Dóminum.

2. Et exsultávit spirítus
meus * in Deo, salutári
meo.

3. Quia respéxit humili-
tátem ancillæ suæ : *
ecce enim ex hoc beátam
me dicent omnes gene-
rationes.

1. Elle glorifie, * mon âme le
Seigneur.

2. Et mon esprit a tressailli
d'allégresse * en Dieu mon Sau-
veur.

3. Parce qu'il a jeté les yeux
sur la bassesse de sa servante, *
car voici que, désormais, toutes
les générations me diront bien-
heureuse.

1. En commençant ce cantique évangélique on se signe et on se tient debout.

4. Quia fecit mihi magna qui potens est : * et sanctum nomen ejus.

5. Et misericordia ejus a progenie in progenies * timéntibus eum.

6. Fecit poténtiam in bráchio suo : * dispersit supérbos mente cordis sui.

7. Depósuit poténtes de sede, * et exaltávit humiles.

8. Esuriéntes implévit bonis : * et dívites dimisit inánés.

9. Suscépit Israël puerum suum, * recordátus misericórdiæ suæ :

10. Sicut locútus est ad patres nostros, * Abraham, et sémini ejus in sæcula.

Glória Patri...

4. Parce que celui qui est puissant a fait en moi de grandes choses, * et son nom est saint.

5. Et sa miséricorde se répand d'âge en âge * sur ceux qui le craignent.

6. Il a déployé la force de son bras, * il a dispersé ceux qui s'enorgueillissaient dans les pensées de leur cœur.

7. Il a renversé les puissants de leur trône * et il a élevé les humbles.

8. Il a rempli de biens les affamés, * et il a renvoyé les riches les mains vides.

9. Il a relevé Israël, son serviteur, * se souvenant de sa miséricorde.

10. Selon ce qu'il avait dit à nos pères, * à Abraham, et à sa race pour toujours.

Gloire au Père...

Après l'antienne du Magnificat on dit l'oraison. Puis on fait mémoire des fêtes occurrentes et l'on ajoute, s'il y a lieu, le suffrage de tous les Saints ou le suffrage de la Croix.

Sinon l'on passe immédiatement au Dominus vobiscum, p. 144.

Suffrage de tous les Saints.

Ce suffrage se dit les dimanches de rite semi-double, excepté pendant l'Avent, le Temps de la Passion et le Temps Pascal. On l'omet aux fêtes doubles et pendant les octaves.

Ant. — Beáta Dei Génitrix, * Virgo María, Sanctique omnes intercedánt pro nobis ad Dóminum.

✠. Mirificávit Dóminus Sanctos suos. ʀ. Et exaudivit eos clamántes ad se.

Orémus. — A cunctis nos, quæsumus, Dómine, mentis et corpóris defénde periculis : et intercedénte beáta et gloriósa semper Virgine Dei Genitrice María, cum beáto Joseph,

Ant. — Que la bienheureuse Mère de Dieu, la Vierge Marie et tous les Saints intercédent pour nous près du Seigneur.

✠. Le Seigneur a glorifié ses saints. ʀ. Et il les a exaucés lorsqu'ils criaient vers lui.

Prions. — Défendez-nous, Seigneur, nous vous en supplions, de tous les périls de l'âme et du corps et, la glorieuse et toujours vierge Marie, Mère de Dieu, intercédant pour nous avec le bienheureux Joseph, vos bienheureux Apôtres

beātis Apōstolis tuis Petro et Paulo, atque beāto N. et omnibus Sanctis, *said-*tem nobis tribue benignus et pacem : ut destrāctis adversitatibus et errōribus univērsis, Ecclēsia tua secūra tibi sērviat libertāte. Per eūdem Dōminum nostrum...

℣. Amen.

Pierre et Paul, ainsi que le bienheureux N... et tous les Saints, accordez-nous, dans votre bonté, le salut et la paix, afin que tous les obstacles et les erreurs étant détruits, votre Église vous serve dans une liberté assurée. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur votre Fils, qui vit et règne avec vous en l'unité...

℣. Ainsi soit-il.

Commémoraison de la Croix.

Au temps Pascal, au lieu du suffrage des Saints, on dit :

Ant. — Crucifixus * sur-réxit a mōrtuis et redēmit nos, alléluia, alléluia.

℣. Dīcite in natiōnibus, alléluia. ℣. Quia Dōminus regnāvit a ligno, alléluia.

Orémus. — Deus, qui pro nobis Fīlium tuum Crucis patibulum subire voluisti, ut inimici a nobis expēlles potestātem : concēde nobis fāmulis tuis ; ut resurrectiōnis grātiā consequāmur. Per eūdem. ℣. Amen.

Ant. — Le crucifié est ressuscité des morts : et il nous a rachetés, alléluia, alléluia.

℣. Dites aux nations, alléluia. ℣. Que le Seigneur règne par la croix, alléluia.

Prions. — O Dieu, qui avez voulu que votre Fils fût attaché pour nous au gibet de la Croix afin de nous délivrer de la puissance de l'ennemi : accordez à nous, vos serviteurs, la grâce de parvenir à la gloire de la résurrection. Par le même J.-C. N.-S. ℣. Ainsi soit-il.

℣. Dōminus vobiscum. ℣. Et cum spiritu tuo.

℣. Benedicāmus Dōmino. ℣. Deo grātiās.

℣. Fidēlium animæ per misericōrdiam Dei requiēscant in pace. ℣. Amen.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℣. Et avec votre esprit.

℣. Bénissons le Seigneur. ℣. Rendons grāces à Dieu.

℣. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu. ℣. Ainsi soit-il.

Ici on dit Complies, p. 42, ou on continue :

Pater noster... (*secreto*)

℣. Dōminus det nobis suam pacem. ℣. Et vitam ætēnam. Amen.

Notre Père... (*à voix basse*.)

℣. Que le Seigneur nous donne sa paix. ℣. Et la vie éternelle. Ainsi soit-il.

ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE

De l'Avent à la Purification.

Pendant l'Avent :

Alma * Redemptoris Mater, quæ pervia cæli
 Porta manes, et stella maris, succurre cadenti,
 Surgere qui curat populo :
 tu quæ genuisti,
 Natura mirante, tuum
 sanctum Genitorem.
 Virgo prius ac posterior,
 Gabrielis ab ore
 Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

†. Angelus Domini nuntiavit Mariæ. R. Et concepit de Spiritu Sancto.

Orémus. — Grátiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde : ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis glóriam perducámur. Per eundem Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

Depuis les premières Vêpres de Noël jusqu'à la Purification.

†. Post partum, Virgo, inviolata permansisti. R. Dei Génitrix, intercède pro nobis.

Orémus. — Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecunda, humano generi præmia præstitisti : tribue, quæsumus ; ut ipsam pro nobis intercédere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dóminum nostrum Jesum Christum Filium tuum. R. Amen.

Sainte Mère du Rédempteur, porte du ciel toujours ouverte, étoile de la mer, venez aider ce peuple abattu qui cherche à se relever, vous qui, à l'étonnement de la nature, engendrez votre saint Créateur ! et restez toujours Vierge, en recevant de la bouche de Gabriel ce salut, prenez pitié des pécheurs !

†. L'Ange du Seigneur annonça à Marie. R. Et elle conçut par le Saint-Esprit.

Prions. — Répandez, nous vous en prions, Seigneur, votre grâce dans nos âmes, afin que nous, qui avons connu par le ministère de l'Ange, l'Incarnation du Christ votre Fils, nous soyons conduits, par sa passion et sa croix, à la gloire de la résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

Depuis les premières Vêpres de Noël jusqu'à la Purification.

†. Vous êtes demeurée sans tache après l'enfantement, ô Vierge. R. Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Prions. — O Dieu qui, par la virginité féconde de la bienheureuse Marie, avez procuré au genre humain les avantages du salut éternel ; accordez-nous de ressentir les effets de l'intercession de celle par qui nous avons eu la grâce de recevoir l'auteur de la vie, Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils.

R. Ainsi soit-il.

Depuis la Purification jusqu'au Jeudi-Saint.

Ave, Regina cælorum,
Ave, Dómina Angelórum :
Salve, Radix, salve, Porta,
Ex qua mundo lux est orta :

Gaude, Virgo gloriósa,
Super omnes speciósa,
Vale, o valde decóra,
Et pro nobis Christum
exóra.

Ÿ. Dignáre me laudáre
te, Virgo sacráta. R. Da
mihí virtútem contra hos-
tes tuos.

Orémus. — Concède,
miséricors Deus, fragilitá-
ti nostræ præsidium : ut
qui sanctæ Dei Genitrícis
memóriam ágimus, in-
tercessiónis ejus auxilió a
nostris iniquitátibus resur-
gámus. Per eúndem Chri-
stum Dóminum nostrum.

R. Amen.

Salut, reine des Cieux ! Salut,
souveraine des Anges, tige de
Jessé, porte par où jaillit la lu-
mière sur le monde ! Réjouissez-
vous, Vierge glorieuse, remarqua-
ble entre toutes. Salut, ô toute
belle, implorez pour nous le Christ.

Ÿ. Rendez-moi digne de vous
louer, ô Vierge sainte. R. Donnez-
nous de la force contre vos enne-
mis.

Prions. — Accordez, ô Dieu de
miséricorde, votre secours à notre
fragilité ; afin que nous, qui célé-
brons la mémoire de la sainte
Mère de Dieu, nous puissions,
à l'aide de son intercession, nous
relever de nos iniquités. Par le
même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

Depuis le Samedi-Saint jusqu'à la Trinité exclusivement.

Cette antienne se dit toujours debout.

Regína cæli, lætáre, allel.
Quia quem meruísti por-
táre, allelúia.

Resurréxit sicut dixít, alle-
lúia.

Ora pro nobis Deum, allel.

Ÿ. Gaude et lætáre, Vir-
go María, allelúia. R. Quia
surréxit Dóminus vere, al-
lelúia.

Orémus. — Deus, qui
per resurrectionem Filii
tui Dómini nostri Jesu
Christi mundum lætificá-
re dignátus es : præsta,
quæsumus ; ut per ejus
Genitrícem Virginem Ma-

Reine du ciel, réjouissez-vous,
allelúia. Car celui qu'il vous a été
donné de porter, allelúia. Est res-
suscité comme il l'a dit, allelúia.
Priez Dieu pour nous, allelúia.

Ÿ. Réjouissez-vous et soyez
dans l'allégresse, Vierge Marie,
allelúia. R. Parce que le Seigneur
est vraiment ressuscité, allelúia.

Prions. — O Dieu, qui avez daigné
réjouir le monde par la résurrection
de Notre-Seigneur Jésus-Christ,
votre Fils ; faites, nous vous en
supplions, qu'aidés par sa Mère,
la Vierge Marie, nous arrivions
à la possession des joies de la vie

riam, perpétuæ capiámus
gáudia vitæ. Per eúndem...

R. Amen.

éternelle. Par le même Jésus-
Christ Notre-Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

Depuis la fête de la Sainte Trinité jusqu'à l'Avent.

Salve, Regína, Mater
misericórdiæ, vita, dulcé-
do et spes nostra, salve.
Ad te clamámus, éxsules,
filii Hevæ. Ad te suspirá-
mus, geméntes et flentes
in hac lacrimárum valle.
Eia ergo, advocáta nostra,
illos tuos misericórdes ócu-
los ad nos convérte. Et
Jesum, benedíctum fru-
ctum ventris tui, nobis
post hoc exsílíum osténde.
O clemens, O pia, O dulcis
Virgo María.

ŷ. Ora pro nobis, sancta
Dei Génitrix. R. Ut digni
efficiámur promissionibus
Christi.

Orémus. — Omnípo-
tens sempitérne Deus, qui
gloriosæ Virginis Matris
Mariæ corpus et ánimam,
ut dignum Filii tui habitá-
culum éffici mererétur,
Spiritu Sancto cooperánte
præparásti : da, ut cujus
commemoratíone lætámur,
ejus pia intercessióne ab
instántibus malis et a
morte perpétua liberémur.
Per eúndem Christum Dó-
minum nostrum.

R. Amen.

On termine l'office par :

ŷ. Divinum auxílium
máneat semper nobíscum.
R. Amen.

Pater, Ave, Credo (*se-
creto*).

Salut, ô Reine, Mère de miséri-
corde ! notre vie, notre douceur,
notre espoir, salut ! vers vous
nous crions dans notre exil, fils
d'Eve ; vers vous nous soupignons,
gémissant et pleurant, dans cette
vallée de larmes. O vous donc,
notre Avocate, tournez vers nous
vos yeux compatissants. Et Jésus,
le fruit béni de vos entrailles,
après notre exil, montrez-le-nous ;
O clément, O bonne, O douce
Vierge Marie.

ŷ. Priez pour nous, sainte
Mère de Dieu. R. Afin que nous
soyons rendus dignes des promes-
ses du Christ.

Prions. — Dieu tout-puissant et
éternel, vous avez préparé le corps
et l'âme de la glorieuse Vierge
Marie, par la coopération de l'Es-
prit-Saint en vue de la rendre une
demeure digne de votre Fils. Ac-
cordez-nous, tandis que nous
célébrons son souvenir dans l'allé-
gresse de nos cœurs, d'être, par
sa miséricordieuse intercession,
délivrés de tous les maux qui nous
menacent et de la mort éternelle.
Par le même Jésus-Christ Notre-
Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

ŷ. Que le secours divin demeure
toujours avec nous. R. Ainsi
soit-il.

Pater, Ave, Credo (*à voix basse*).

Prière indulgencée après l'Office divin (à dire à genoux).

Sacrosanctæ et individuæ Trinitati crucifixi Dómini nostri Jesu Christi humanitati, beatissimæ, et gloriosissimæ, sempérque Virginis Mariæ fœcundæ integritati, et ómnium Sanctorum universitati sit sempiterna laus, honor, virtus et glória ab omni creatúra nobisque remissio ómnium peccatorum, per infinita sæcula sæculorum. Amen.

ŷ. Beáta viscera Mariæ Virginis, quæ portaverunt æterni Patris Filium. ʀ. Et beáta úbera, quæ lactaverunt Christum Dóminum.

Pater. Ave.

Louange éternelle, honneur, vertu et gloire soient rendus de la part de toute créature, à la très sainte et indivisible Trinité, à l'humanité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, mort sur la croix ; à l'intégrité féconde de la bienheureuse et glorieuse Marie toujours Vierge, et à tous les Saints ; et qu'à nous soit accordée la rémission de tous nos péchés, dans les siècles infinis des siècles. Ainsi soit-il.

ŷ. Bienheureux le sein de la Vierge Marie qui a porté le Fils du Père éternel. ʀ. Et bienheureuses les mamelles qui ont allaité le Christ, Notre-Seigneur.

Pater. Ave.

AUTRES PSAUMES DES VÊPRES**Psaume 115.**

Action de grâces pour la délivrance d'un péril mortel.

1. Crédidi, propter quod locútus sum : * ego autem humiliátus sum nimis.

2. Ego dixi in excéssu meo : * Omnis homo mendax.

3. Quid retribuam Dómino, * pro ómnibus, quæ retribuit mihi ?

4. Cálicem salutáris accipiam : * et nomen Dómini invocábo.

5. Vota mea Dómino reddam coram omni pópulo ejus : * pretiósa in conspéctu Dómini mors Sanctorum ejus.

1. J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ; * mais j'ai été dans une profonde humiliation.

2. J'ai dit dans mon abattement extrême : * Tout homme est menteur.

3. Que rendrai-je au Seigneur * pour tous les biens qu'il m'a faits ?

4. Je prendrai le calice du salut, * et j'invoquerai le nom du Seigneur.

5. Je rendrai mes vœux au Seigneur devant tout son peuple. * La mort de ses Saints est précieuse aux yeux du Seigneur.

6. O Dómine, quia ego servus tuus : * ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.

7. Dirupisti víncula mea : * tibi sacrificábo hóstiam laudis, et nomen Dómini invocábo.

8. Vota mea Dómino reddam in conspéctu omnis pópuli ejus : * in átriis domus Dómini, in médio tui Jerúsalem.

Glória Patri...

6. O Seigneur, je suis votre serviteur ; * je suis votre serviteur, et le fils de votre servante.

7. Vous avez rompu mes liens ; * je vous sacrifierai une hostie de louanges, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

8. Je rendrai mes vœux au Seigneur en présence de tout son peuple, * dans les parvis de la maison du Seigneur, au milieu de toi, Jérusalem.

Gloire au Père...

Psaume 116.

La puissance de Dieu s'est manifestée.

1. Laudáte Dóminum, omnes Gentes : * laudáte eum, omnes pópuli.

2. Quóniam confirmáta est super nos misericórdia ejus : * et véritas Dómini manet in ætérnum.

Glória Patri...

1. Nations, louez toutes le Seigneur ; * peuples, louez-le tous.

2. Car sa miséricorde a été affirmée sur nous, * et la vérité du Seigneur demeure éternellement.

Gloire au Père...

Psaume 121.

Jérusalem est la cité parfaite, image de l'Église sur terre et au ciel.

1. Lætátus sum in his quæ dicta sunt mihi : * In domum Dómini ibimus.

2. Stantes erant pedes nostri * in átriis tuis, Jerúsalem.

3. Jerúsalem, quæ ædificátur ut civitas, * cujus participátio ejus in idípsum.

4. Illuc enim ascendérunt tribus, tribus Dómini : * testimónium Israël, ad confiténdum nómini Dómini.

5. Quia illic sedérunt sedes in iudicio, * sedes super domum David.

6. Rogáte quæ ad pa-

1. Je me suis réjoui de ce qui m'a été dit : * Nous irons dans la maison du Seigneur.

2. Nos pieds se sont arrêtés * à tes portes, ô Jérusalem.

3. Jérusalem, qui est bâtie comme une ville, * dont toutes les parties se tiennent ensemble.

4. Car c'est là que montaient les tribus, les tribus du Seigneur, * selon le précepte donné à Israël, pour célébrer le nom du Seigneur.

5. Là ont été établis les trônes de la justice, * les trônes de la maison de David.

6. Demandez des grâces de paix

cem sunt Jérusalem : * et abundántia diligéntibus te.

7. Fiat pax in virtúte tua : * et abundántia in túrribus tuis.

8. Propter fratres meos et próximos meos, * loquébar pacem de te.

9. Propter domum Dómini Dei nostri, * quæsi vi bona tibi.

Gloría Patri...

pour Jérusalem, * et que ceux qui t'aiment, *ô cité sainte*, soient dans l'abondance.

7. Que la paix soit dans tes forteresses, * et l'abondance dans tes tours.

8. A cause de mes frères et de mes proches, * j'ai demandé pour toi la paix.

9. A cause de la maison du Seigneur notre Dieu, * j'ai cherché pour toi le bonheur.

Gloire au Père...

Psaume 125.

Prière à Dieu pour obtenir le retour des Juifs à Jérusalem et aussi le retour des âmes captives du démon à Dieu.

1. In converténdo Dóminus captivitátem Sion : * facti sumus sicut consoláti :

2. Tunc replétum est gáudio os nostrum : * et lingua nostra exsultatióne.

3. Tunc dicent inter gentes : * Magnificávit Dóminus fácere cum eis.

4. Magnificávit Dóminus fácere nobiscum : * facti sumus lætántes.

5. Convérte, Dómine, captivitátem nostram, * sicut torrens in Austro.

6. Qui séminant in lácrimis, * in exsultatióne metent.

7. Eúntes ibant et flebant, * mitténtes sémina sua.

8. Veniéntes autem vénient cum exsultatióne, * portántes manipulos suos.

Gloría Patri...

1. Quand le Seigneur ramena les captifs de Sion, * nous fûmes tout à fait consolés.

2. Alors notre bouche fut remplie de *chants* de joie, * et notre langue de *cris* d'allégresse.

3. Alors on disait parmi les nations : * Le Seigneur a fait de grandes choses pour eux.

4. Le Seigneur a fait pour nous de grandes choses ; * nous en avons été remplis de joie.

5. Ramenez, Seigneur, nos captifs, * comme un torrent dans le pays du midi.

6. Ceux qui sèment dans les larmes * moissonneront dans l'allégresse.

7. Ils allaient et venaient en pleurant, * tandis qu'ils jetaient leurs semences.

8. Mais ils reviendront avec allégresse, * chargés de leurs gerbes.

Gloire au Père...

Psaume 126.

Vains efforts de l'homme sans le concours de Dieu.

1. Nisi Dóminus ædificáverit domum, * in va-

1. Si le Seigneur ne bâtit la maison, * c'est en vain que tra-

num laboraverunt qui edificavit eam.

2. Nisi Dóminus custodierit civitatem, * frustra vigilat qui custodit eam.

3. Vanus est vobis ante lucem surgere : * surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

4. Cum dederit dilectis suis somnum : * ecce hereditas Dómini filii ; merces, fructus ventris.

5. Sicut sagittæ in manu potentis, * ita filii excussorum.

6. Beátus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : * non confundetur cum loquétur inimicis suis in porta.

Gloria Patri...

vaillent ceux qui la bâtissent.

2. Si le Seigneur ne garde la cité * c'est en vain que veille celui qui la garde.

3. C'est en vain que vous vous levez avant le jour. * Levez-vous après vous être reposés vous qui mangez le pain de la douleur.

4. Car c'est Dieu qui donne le sommeil à ses bien-aimés. * C'est un héritage du Seigneur que des enfants ; le fruit des entrailles est une récompense.

5. Comme les flèches dans la main d'un homme vaillant, * ainsi sont les fils des hommes opprimés.

6. Heureux l'homme qui en a rempli son désir. * Il ne sera point confondu lorsqu'il parlera à ses ennemis à la porte de la ville.

Gloire au Père...

Psaume 127.

Vie heureuse de celui qui sert Dieu.

1. Beáti omnes, qui timeant Dóminum, * qui ambulat in viis ejus.

2. Labóres mánuum tuárum quia manducabis, * beátus es, et bene tibi erit.

3. Uxor tua sicut vitis abúndans, * in latéribus domus tuæ.

4. Filii tui sicut novellæ olivárum, * in circúitu mensæ tuæ.

5. Ecce, sic benedicétur homo, * qui timet Dóminum.

6. Benedicat tibi Dóminus ex Sion : * et videas bona Jerúsalem ómnibus diébus vitæ tuæ.

7. Et videas filios filió-

1. Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur, * et qui marchent dans ses voies.

2. Parce que tu te nourriras des travaux de tes mains, * tu es heureux et tu prospéreras.

3. Ta femme sera comme une vigne féconde * dans l'intérieur de ta maison.

4. Tes enfants seront autour de ta table * comme de jeunes plants d'olivier.

5. C'est ainsi que sera béni l'homme * qui craint le Seigneur.

6. Que le Seigneur te bénisse de Sion, * et puisses-tu voir la prospérité de Jérusalem tous les jours de ta vie !

7. Et puisses-tu voir les enfants

rum tuórum, * pacem
super Israël.

Glória Patri...

de tes enfants, * et la paix en
Israël !

Gloire au Père...

Psaume 129.

Dieu pardonne à celui qui fait pénitence.

1. De profundis clamávi
ad te, Dómine : * Dómine,
exáudi vocem meam.

2. Fiant aures tuæ in-
tendéntes, * in vocem de-
precationis meæ.

3. Si iniquitátes obser-
váveris, Dómine : * Dó-
mine, quis sustinébit ?

4. Quia apud te propi-
tiátio est, * et propter le-
gem tuam sustínui te, Dó-
mine.

5. Sustínuit ánima mea
in verbo ejus ; * sperávit
ánima mea in Dómino.

6. A custódia matutína
usque ad noctem, * speret
Israël in Dómino.

7. Quia apud Dóminum
misericórdia, * et copiósa
apud eum redemptio.

8. Et ipse redimet Israël,
* ex ómnibus iniquitátibus
ejus.

Glória Patri...

1. Du fond des abîmes je crie
vers vous, Seigneur ; * Seigneur,
exaucez ma voix.

2. Que vos oreilles soient at-
tentives * à la voix de ma suppli-
cation.

3. Si vous examinez nos iniqui-
tés, Seigneur, * Seigneur, qui sub-
sistera devant vous ?

4. Mais auprès de vous est la
miséricorde, * et à cause de votre
loi j'ai espéré en vous.

5. Mon âme s'est soutenue par
sa parole ; * mon âme a espéré
au Seigneur.

6. Depuis la veille du matin
jusqu'à la nuit, * qu'Israël espère
au Seigneur ;

7. car auprès du Seigneur est
la miséricorde, * et on trouve en
lui une rédemption abondante.

8. Il rachètera lui-même Israël *
de toutes ses iniquités.

Gloire au Père...

Psaume 131.

Psaume messianique : David sera l'ancêtre du Christ.

1. Meménto, Dómine,
David, * et omnis mansue-
túdinis ejus :

2. Sicut jurávit Dómino,
* votum vovit Deo Jacob :

3. Si introiero in taber-
náculum domus meæ, * si
ascéndero in lectum strati
mei :

1. Souvenez-vous, Seigneur, de
David * et de toute sa douceur.

2. Souvenez-vous qu'il fait ce
serment au Seigneur, * ce vœu au
Dieu de Jacob :

3. Je n'entrerai pas dans ma
maison, * je ne monterai pas sur
ma couche,

4. Si dédero somnum oculis meis, * et palpebris meis dormitacionem :

5. Et requiem temporibus meis : donec inveniam locum Domino, * tabernaculum Deo Jacob.

6. Ecce audivimus eam in Ephrata : * invenimus eam in campis silvæ.

7. Introibimus in tabernaculum ejus : * adorabimus in loco, ubi steterunt pedes ejus.

8. Surge, Domine, in requiem tuam, * tu et arca sanctificationis tuæ.

9. Sacerdotes tui induantur justitiam : * et sancti tui exsultent.

10. Propter David servum tuum, * non avertas faciem Christi tui.

11. Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam : * de fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

12. Si custodierint filii tui testamentum meum, * et testimonia mea hæc, quæ docebo eos :

13. Et filii eorum usque in sæculum, * sedebunt super sedem tuam.

14. Quoniam elegit Dominus Sion : * elegit eam in habitacionem sibi.

15. Hæc requies mea in sæculum sæculi : * hic habitabo quoniam elegi eam.

16. Viduam ejus benedicens benedicam : * pauperes ejus saturabo panibus.

4. je n'accorderai pas de sommeil à mes yeux, * ni d'assoupissement à mes paupières,

5. ni de repos à mes tempes, jusqu'à ce que je trouve un lieu pour le Seigneur, * un tabernacle pour le Dieu de Jacob.

6. Nous avons entendu dire que l'arche était à Ephrata ; * nous l'avons trouvée dans les champs de la forêt.

7. Nous entrerons dans son tabernacle ; * nous l'adorerons au lieu où il a posé ses pieds.

8. Levez-vous, Seigneur, pour entrer dans votre repos, * vous et l'arche de votre sainteté.

9. Que vos prêtres soient revêtus de justice, * et que vos saints tressaillent de joie.

10. En considération de David votre serviteur, * ne repoussez pas la face de votre Christ.

11. Le Seigneur a fait à David un serment véridique, * et il ne le trompera point : J'établirai sur ton trône le fruit de ton sein.

12. Si tes fils gardent mon alliance * et les préceptes que je leur enseignerai,

13. à tout jamais aussi leurs enfants * seront assis sur ton trône.

14. Car le Seigneur a choisi Sion ; * il l'a choisie pour sa demeure.

15. C'est là pour toujours le lieu de mon repos ; * j'y habiterai, car je l'ai choisie.

16. Je donnerai à sa veuve une bénédiction abondante ; * je rassasierai de pain ses pauvres.

17. Sacerdotes ejus induam salutari : * et sancti ejus exultatione exultabunt.

18. Illuc producam cornu David, * paravi lucernam Christo meo.

19. Inimicos ejus induam confusione : * super ipsum autem efflorebit sanctificatio mea.

Glória Patri...

17. Je revêtirai ses prêtres de salut, * et ses saints seront ravis de joie.

18. Là je ferai paraître la puissance de David ; * j'ai préparé une lampe pour mon Christ.

19. Je couvrirai ses ennemis de confusion ; * mais ma sainteté fleurira sur lui.

Gloire au Père...

Psautne 137.

Action de grâces à Dieu.

1. Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo : * quoniam audisti verba oris mei.

2. In conspectu Angelorum psallam tibi : * adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

3. Super misericordia tua, et veritate tua : * quoniam magnificasti super omne, nomen sanctum tuum.

4. In quacunque die invocavero te, exaudi me : * multiplicabis in anima mea virtutem.

5. Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ : * quia audierunt omnia verba oris tui :

6. Et cantent in viis Domini : * quoniam magna est gloria Domini.

7. Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit : * et alta a longe cognoscit.

8. Si ambulavero in medio tribulationis, vivifi-

1. Je vous célébrerai, Seigneur, de tout mon cœur, * parce que vous avez écouté les paroles de ma bouche.

2. Je vous chanterai des hymnes en présence des anges ; * j'adorerai dans votre saint temple, et je célébrerai votre nom,

3. à cause de votre miséricorde et de votre vérité, * car vous avez glorifié votre saint nom au-dessus de tout.

4. En quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi ; * vous augmenterez la force de mon âme.

5. Que tous les rois de la terre vous célèbrent, Seigneur, * parce qu'ils ont entendu toutes les paroles de votre bouche.

6. Et qu'ils chantent les voies du Seigneur, * car la gloire du Seigneur est grande.

7. Car le Seigneur est très élevé, et il regarde les choses basses, * et de loin il connaît les choses hautes.

8. Si je marche au milieu de la tribulation, vous me rendrez la

câbis me : † et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, * et saluum me fecit dextera tua.

9. Dóminus retribuet pro me : † Dómine, misericórdia tua in sæculum : * ópera mánuum tuárum ne despicias.

Gloria Patri...

vie ; * vous avez étendu votre main contre la fureur de mes ennemis, et votre droite m'a sauvé.

9. Le Seigneur me vengera. Seigneur, votre miséricorde est éternelle ; * ne méprisez pas les œuvres de vos mains.

Gloire au Père...

Psaume 138.

Hymne à la science infinie de Dieu.

1. Dómine, probásti me, et cognovisti me : * tu cognovisti sessiõnem meam et resurrectionem meam.

2. Intellexisti cogitationes meas de longe : * sémitam meam, et funiculum meum investigásti.

3. Et omnes vias meas prævidisti : * quia non est sermo in lingua mea.

4. Ecce, Dómine, tu cognovisti ómnia novíssima, et antiqua : * tu formásti me, et posuísti super me manum tuam.

5. Mirábilis facta est sciéntia tua ex me : * confortáta est, et non pótero ad eam.

6. Quo ibo a spíritu tuo ? * et quo a fácie tua fugiam ?

7. Si ascéndero in cælum, tu illic es : * si descéndero in inférnum, ades.

8. Si sumpsero pennas meas cõlúculo, * et habitávero in extrémis maris :

9. Etenim illuc manus tua dedúcet me, * et tenébit me dextera tua.

1. Seigneur, vous m'avez sondé et vous me connaissez ; * vous savez quand je m'assieds et quand je me lève.

2. Vous avez discerné de loin mes pensées ; * vous avez remarqué mon sentier et mes démarches.

3. Et vous avez prévu toutes mes voies ; * et avant même qu'une parole soit sur ma langue, vous la savez.

4. Voici, Seigneur, que vous connaissez toutes choses, les nouvelles et les anciennes. * C'est vous qui m'avez formé, et vous avez mis votre main sur moi.

5. Votre science merveilleuse est au-dessus de moi ; * elle me surpasse, et je ne saurais l'atteindre.

6. Où irai-je pour me dérober à votre esprit, et où m'enfuirai-je * de devant votre face ?

7. Si je monte au ciel, vous y êtes ; * si je descends dans l'enfer, vous y êtes présent.

8. Si je prends des ailes dès l'aurore, * et que j'aille habiter aux extrémités de la mer.

9. c'est votre main qui m'y conduira, * et votre droite me saisira.

10. Et dixi : Fórsitan ténébræ conculcábunt me : * et nos illuminátio mea in deliciis meis.

11. Quia ténébræ non obscurabúntur a te, † et nox sicut dies illuminábitur : * sicut ténébræ ejus ita et lumen ejus.

12. Quia tu possedisti renes meos : * suscepisti me de útero matris meæ.

13. Confitébor tibi quia terribíliter magnificátus es : † mirabília ópera tua, * et ánima mea cognóscit nimis.

14. Non est occultátum os meum a te, quod fecisti in occulto : * et substántia mea in inferiórius terræ.

15. Imperfécum meum vidérunt óculi tui, † et in libro tuo omnes scribéntur : * dies formabúntur et nemo in eis.

16. Mihi autem nimis honorificáti sunt amici tui. Deus : * nimis confortátus est principátus eórum.

17. Dinumerábo eos, et super arénam multiplicabúntur : * exsurrexi, et adhuc sum tecum.

18. Si occideris, Deus, peccatóres : * viri sánguinem declináte a me :

19. Quia dícitis in cogitátione : * accipient in vanitáte civitátes tuas.

20. Nonne qui odérunt te, Dómine, óderam ? * et super inimícos tuos tabescébam ?

21. Perfécito ódio óde-

10. Et j'ai dit : Peut-être que les ténèbres me couvriront ; * mais la nuit même devient ma lumière dans mes délices.

11. Car les ténèbres n'ont pas d'obscurité pour vous ; la nuit brille comme le jour, * et ses ténèbres sont comme la lumière du jour.

12. Car vous avez formé mes reins ; * vous m'avez reçu dès le sein de ma mère.

13. Je vous louerai de ce que votre grandeur a éclaté d'une manière étonnante ; * vos œuvres sont admirables, et mon âme en est toute pénétrée.

14. Mes os ne vous sont point cachés, à vous qui les avez faits dans le secret ; * non plus que ma substance, formée comme au fond de la terre.

15. Vos yeux m'ont vu lorsque j'étais encore informe, et tous les hommes sont écrits dans votre livre. * Vous déterminez leurs jours avant qu'aucun d'eux n'existe.

16. O Dieu, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux ! * Leur empire s'est extraordinairement affermi.

17. Si j'entreprends de les compter, leur nombre surpasse celui du sable *de la mer*. * Et quand je m'éveille, je suis encore avec vous.

18. O Dieu, si vous tuez les pécheurs, * hommes de sang, éloignez-vous de moi ;

19. Vous qui dites dans votre pensée : * C'est en vain, Seigneur, que les justes posséderont vos villes.

20. Seigneur, n'ai-je pas haï ceux qui vous haïssaient ? * et n'ai-je pas séché d'horreur à cause de vos ennemis ?

21. Je les haïssais d'une haine

ram illos : * et inimici facti sunt mihi.

22. Proba me, Deus, et scito cor meum : * interroga me, et cognosce semitas meas.

23. Et vide, si via iniquitatis in me est : * et deduc me in via æterna.

parfaite, * et ils sont devenus mes ennemis.

22. O Dieu, éprouvez-moi, et connaissez mon cœur ; * interrogez-moi, et connaissez mes sentiers.

23. Voyez si la voie de l'iniquité se trouve en moi, * et conduisez-moi dans la voie éternelle.

Psaume 147.

Les bienfaits et la puissance du Seigneur.

1. Lauda, Jérusalem, Dóminum, * lauda Deum tuum, Sion.

2. Quóniam confortávit seras portárum tuárum : * benedixit filiis tuis in te.

3. Qui pósuit fines tuos pacem, * et ádipe fruménti sátiat te.

4. Qui emíttit elóquium suum terræ, * velóciter currit sermo ejus :

5. Qui dat nivem sicut lanam, * nébulam sicut cinerem spargit.

6. Mittit crystállum suum sicut buccéllas : * ante faciém frígoris ejus quis sustinébit ?

7. Emíttet verbum suum, et liquefáciat ea : * flabit spíritus ejus, et fluent aquæ.

8. Qui annúnciat verbum suum Jacob, * justitias et judícia sua Israël.

9. Non fecit táliter omni nátióni * et judícia sua non manifestávit eis.

1. Jérusalem, loue le Seigneur ; * loue ton Dieu, ô Sion.

2. Car il a consolidé les verrous de tes portes ; * il a béni tes fils au milieu de toi.

3. Il a établi la paix sur tes frontières, * et il te rassasie de la fleur du froment.

4. Il envoie ses ordres à la terre, * et sa parole court avec vitesse.

5. Il fait tomber la neige comme de la haine ; * il répand la gelée blanche comme de la cendre.

6. Il lance sa glace par morceaux ; * qui peut résister devant son froid ?

7. Il envoie sa parole et il fond ces glaces ; * son vent souffle, et les eaux coulent.

8. Il annonce sa parole à Jacob, * ses jugements et ses préceptes à Israël.

9. Il n'a pas agi de même pour toutes les nations, * et il ne leur a pas manifesté ses préceptes.

Dans son *Motu Proprio* de 1903 Pie X insiste « sur l'importance du chant solennel des *Vêpres* auxquelles on pourra avantageusement joindre un sermon approprié et une bénédiction du Très Saint Sacrement ». On peut aussi chanter *Complies* le soir et les faire suivre du salut. C'est une manière de rattacher cette dévotion au culte officiel de l'Église.

ORAISONS DIVERSES

PENDANT L'AVENT

2^e Oraison : de la Sainte Vierge.

Oratio. — Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis útero Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscipere voluisti : præsta supplicibus tuis : ut qui vere eam Genitricem Dei crédimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per eúmdem Dóminum nostrum.

Secreta. — In méntibus nostris quæsumus, Dómine, veræ fidei sacraménta confirma : ut qui concéptum de Virgine Deum verum et hóminem confitémur : per ejus salutifæræ resurrectionis poténtiam ad ætérnam mereámur pervenire lætítiam. Per eúmdem Dóminum.

Postcommunio. — Grátiam tuam, quæsumus, Dómine, méntibus nostris infúnde : ut qui, Angelo nuntiánte, Christi Fílii tui incarnationem cognóvimus, per passióem ejus et crucem, ad resurrectionis glóriam perducámur. Per eúmdem Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez voulu que votre Verbe prît chair dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie au moment où l'Ange lui annonça ce mystère, accordez à nos prières qu'en honorant celle que nous croyons être véritablement la Mère de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par son intercession. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Secrète. — Nous vous supplions, Seigneur, d'affermir nos esprits dans la croyance des mystères de la foi, afin qu'après avoir confessé ici-bas qu'un Dieu et Homme a été conçu d'une Vierge, nous méritions, par la vertu de sa résurrection salutaire, de jouir un jour de l'éternelle félicité. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Postcommunio. — Daignez répandre, Seigneur, votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange l'Incarnation du Christ votre Fils, nous arrivions par les mérites de sa Passion et de sa Croix, à la gloire de sa Résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

3^e Oraison : Pour l'Église.

Oratio. — Ecclésiæ tuæ, quæsumus, Dómine, preces placátus admítte : ut, destrúctis adversitátibus et erróribus univérsis, secúra tibi sérviat libertate. Per Dóminum.

Oraison. — Daignez, Seigneur, accueillir avec bienveillance les prières de votre Église, afin que toutes les adversités et toutes les erreurs étant écartées, elle vous serve avec une liberté sans entraves. Par Notre-Seigneur.

Secreta. — Protège nos, Dómine, tuis mystériis serviéntes : ut, divínis rebus inhæréntes, et corpore tibi famulémur et mente. Per Dóminum.

Postcommunio. — Quæsumus, Dómine Deus noster : ut, quos divína tribuis participatióne gaudére : humanis non sinas subjacére periculis. Per Dóminum.

dons par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

ou pour le Pape.

Oratio. — Deus, ómnium fidélium pastor et rector, fámulum tuum N. quem pastórem Ecclésiæ tuæ præesse voluisti, propitiús respice : da ei, quæsumus, verbo et exémplo quibus præest, proficere ; ut ad vitam, una cum grege sibi crédito, pervéniat sempitérnam. Per Dóminum.

Secreta. — Oblátis, quæsumus, Dómine, placáre munéribus : et fámulum tuum N., quem pastórem Ecclésiæ tuæ præesse voluisti, assídua protectiόne guberná. Per Dóminum.

Postcommunio. — Hæc nos, quæsumus, Dómine, divíni Sacraménti perceptio protégat : et fámulum tuum N., quem pastórem Ecclésiæ tuæ præesse voluisti ; una cum commisso sibi grege, salvét semper et máníat. Per Dóminum.

Secrète. — Protégez-nous, Seigneur, nous qui célébrons vos mystères, afin que nous attachant aux choses divines, nous vous soyons soumis de corps et d'esprit. Par Notre-Seigneur.

Postcommunio. — Nous vous supplions, ô Seigneur notre Dieu, de ne pas supporter que ceux, auxquels vous accordez la joie de prendre part au divin banquet, succombent dans les périls de cette vie. Nous vous le demandons par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Oraison. — O Dieu, Pasteur et Guide de tous les fidèles, regardez favorablement votre serviteur N., que vous avez voulu placer à la tête de votre Église ; accordez-lui, nous vous en prions, la grâce de l'édifier par ses paroles et son exemple, afin qu'il parvienne un jour à la vie éternelle avec le troupeau qui lui a été confié. Par Notre-Seigneur.

Secrète. — Laissez-vous fléchir, nous vous en supplions, Seigneur, par les dons dont nous vous faisons l'offrande, et dirigez par l'effet de votre continuelle protection, votre serviteur N., que vous avez donné pour Pasteur à votre Église. Par N.-S.

Postcommunio. — Que la réception de ce divin Sacrement nous protège, ô Seigneur ; qu'elle conserve et fortifie sans cesse votre serviteur N., que vous avez préposé au gouvernement de votre Église, ainsi que le troupeau confié à ses sollicitudes. Par Notre-Seigneur.

DE NOEL A LA PURIFICATION

2^e Oraison : De la Sainte Vierge.

Oratio. — Deus, qui salútis æternæ, beátæ Mariæ virginitátæ fœcúnda, humano géneri præmia præstitisti : tribue, quæsumus ; ut ipsam pro nobis intercedere sentiámus, per quam meruimus auctórem vitæ suscipere, Dóminum nostrum Jesum Christum Filium tuum. Qui tecum.

Secreta. — Tua, Dómine, propitiatióne, et beátæ Mariæ semper Virginis intercessióne ; ad perpétuam, atque præsentem hæc oblatio nobis proleat prosperitátem et pacem. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcommunio. — Hæc nos commúnio, Dómine, purget a crimine : et, intercedente beáta Virgine Dei Genitrice Mariá, cælestis remédii fáciat esse consórtes. Per eúndem Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui, en rendant féconde la virginité de la bienheureuse Marie, avez procuré à l'humanité le salut éternel, accordez-nous, nous vous en supplions, de ressentir la puissante intercession de celle par qui nous avons reçu l'auteur de la vie, Notre-Seigneur, Jésus-Christ, votre Fils qui vit et règne.

Secrète. — Nous vous supplions, Seigneur, de nous accorder, par votre miséricorde et par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, que notre offrande nous assure de jouir de la félicité et de la paix maintenant et à jamais. Par Notre-Seigneur.

Postcommunio. — Seigneur, que cette communion nous purifie de tout péché, et que, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu, elle nous fasse participer aux fruits du remède céleste. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

3^e Oraison : Pour l'Église, ou pour le Pape, p. 158.

DU 3 FÉVRIER AU CARÊME ET APRÈS LA PENTECOTE

2^{me} Oraison : Pour demander les Suffrages des Saints.

Oratio. — A cunctis nos, quæsumus, Dómine, mentis et corpóris defénde periculis : et, intercedente beáta et gloriósa semper Virgine Dei Genitrice Mariá, cum beáto Joseph, beátis Apóstolis tuis Pe-

Oraison. — Soyez notre défenseur, Seigneur, nous vous en supplions, au milieu de tous les dangers menaçant l'âme et le corps, et, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, Mère de Dieu, du bienheureux Joseph, des bienheureux Apôtres Pierre

tro et Paulo, atque beáto N., et ómnibus Sanctis, salutem nobis tribue benígnus et pacem ; ut destrúctis adversitatibus et erróribus univérsis, Ecclesiá tua secúra tibi sérviat libertáte. Per eúmdem Dóminum.

Secreta. — Exáudi nos, Deus, salutáris noster : ut per hujus sacraménti virtutem, a cunctis nos mentis et córporis hóstibus tueáris ; grátiam tribuens in præsénti, et glóriam in futúro. Per Dóminum.

Postcommunio. — Mundet et múníat nos, quæsumus, Dómine, divíni Sacraménti munus oblátum : et, intercedénte beáta Virgine Dei Genitrice María, cum beáto Joseph, beátis Apóstolis tuis Petro et Paulo, atque beáto N., et ómnibus Sanctis ; a cunctis nos reddat et perversitatibus expiátos, et adversitatibus expeditos. Per eúmdem Dóminum.

et Paul, du bienheureux N... (titulaire de l'Église) et de tous les Saints, accordez-nous dans votre bonté le salut et la paix, en sorte que toutes les choses adverses et toutes les erreurs étant vaincues, votre Église vous serve avec une liberté assurée. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Secrète. — Exaucez-nous, ô Dieu, notre Sauveur, en sorte que par la vertu de ce sacrement, vous nous protégiez contre tous les ennemis de l'âme et du corps, nous accordant la grâce dans la vie présente et la gloire dans l'autre. Par Notre-Seigneur.

Postcommunio. — Que l'offrande de ce sacrifice et la réception de ce divin sacrement nous purifient, Seigneur, et nous soustiennent. Que par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu, de saint Joseph, de vos bienheureux Apôtres Pierre et Paul, du bienheureux N..., (titulaire de l'Église), et de tous les saints, elles nous rendent exempts de toute perversité et libres de toute adversité. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

3^e Oraison : Au choix du prêtre.

PENDANT LE CARÊME

2^e Oraison, A cunctis, etc... p. 160.

3^e Oraison : Pour les vivants et les défunts.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui vivórum domináris simul et mortuórum, omniúmque miseréris, quos tuos fide et ópere futúros esse prænúncias : te supplices exorámus : ut, pro quibus

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, Souverain Maître qui dominez sur les vivants et sur les morts, et qui étendez votre miséricorde sur tous ceux que vous savez devoir faire partie du nombre de vos élus par leur foi et leurs œuvres, nous vous en prions et

effundere preces decrevimus, quosque vel præsens sæculum adhuc in carne retinet, vel futurum jam exutos corpore suscepit, intercedentibus omnibus Sanctis tuis, pietatis tuæ cleméntia omnium delictórum suórum véniam consequántur. Per Dóminum.

Secreta. — Deus, cui soli cónitus est númerus electórum in supérna felicitáte locándus : tribue, quæsumus ; ut, intercedentibus omnibus Sanctis tuis, universórum, quos in oratióne commendátos suscepimus, et ómnium fidélium nómina, beátæ prædestinatiónis liber adscripta retineat. Per...

Postcommunio. — Purificent nos, quæsumus. omnipotens et miséricors Deus, sacraménta quæ sumpsimus : et, intercedentibus omnibus Sanctis tuis, præsta ; ut hoc tuum sacraméntum non sit nobis reátus ad pœnam, sed intercésio salutáris ad véniam : sit ablútio scelerum, sit fortitúdo fragilium, sit contra ómnia mundi perícula firmaméntum : sit vivórum atque mortuórum fidélium remissio ómnium delictórum.

supplions, que ceux pour qui nous avons l'intention de répandre nos prières, soit que la vie présente les retienne encore dans la chair, soit que la vie future les ait déjà reçus à la sortie de leur corps, obtiennent de votre clémence bonté, par l'intercession de tous vos Saints, la rémission de tous leurs péchés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secrète. — O Dieu, qui seul connaissez le nombre des élus qui seront établis dans la félicité céleste, accordez-nous, nous vous en prions, par l'intercession de tous vos Saints, que les noms de tous ceux que nous vous recommandons dans nos prières et de tous les fidèles soient inscrits dans le livre de la prédestination bienheureuse. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcommunio. — Nous vous en prions, Dieu tout-puissant et miséricordieux, que les saints mystères par nous reçus, nous purifient. Accordez-nous, grâce à l'intercession de tous vos Saints, que ce Sacrement ne soit pas pour nous un sujet de condamnation, mais un moyen salutaire d'obtenir le pardon : qu'il efface nos crimes, fortifie les faibles, nous affermisse contre tous les périls du monde ; qu'il obtienne aux vivants et aux morts la rémission de toutes leurs fautes. Par Notre-Seigneur.

Per Dóminum.

PENDANT LE TEMPS PASCAL

2^e Oraison : De la Sainte Vierge.

Oratio. — Concède nos fámulos tuos, quæsu-

Oraison. — Nous vous en prions, accordez-nous, Seigneur, à

mus, Dómine Deus, perpétua mentis et córporis sanitáte gaudere : et, gloriósa beátæ Mariæ semper Virginis intercessióne, a præsentí liberári tristítia et æténa pérfrui lætítia. Per Dóminum.

Secreta. — Tua, Dómine, propitiatióne, et beátæ Mariæ semper Virginis intercessióne, ad perpétuam, atque præsentem hæc oblátio nobis proficiat prosperitátem, et pacem. Per Dóminum.

Postcommunio. — Sumptis, Dómine, salutis nostræ subsidiis : da, quæsumus, beátæ Mariæ semper Virginis patrocinii nos ubique protégi ; in cuius veneratióne hæc tuæ obtulimus majestáti. Per Dóminum.

nous. vos serviteurs, de jouir toujours de la santé de l'âme et du corps, et par l'intercession de la glorieuse Marie toujours Vierge, d'être délivrés de la tristesse de la vie présente et de parvenir à la béatitude éternelle. Par Notre-Seigneur.

Secrète. — Seigneur, par votre miséricorde et par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, que cette oblation nous obtienne la paix dans la vie présente et le bonheur dans l'éternité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils. Qui vit...

Postcommunio. — Nous venons de recevoir, Seigneur, des secours pour notre salut ; donnez-nous, nous vous en supplions, d'être partout sous la protection de la bienheureuse Marie toujours Vierge, en l'honneur de qui nous avons offert ce sacrifice à votre divine Majesté. Par N.-S.

3^e Oraison : Pour l'Église ou pour le Pape, p. 158.

POUR TOUS LES FIDÈLES DÉFUNTS

Oratio. — Fidélium, Deus, ómnium Cónditor et Redemptor : animábus famulórum, famularúmque tuárum remissionem cunctórum tribue peccatórum ; ut indulgéntiam, quam semper optavérunt, piis supplicatió nibus consequántur : Qui vivis.

Secreta. — Hóstias, quæsumus, Dómine, quas tibi pro animábus famulórum famularúmque tuárum offérimus, propitiátus inténde : ut, quibus fidei christiánæ méritum con-

Oraison. — O Dieu, Créateur et Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et servantes la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent, par nos humbles prières, le pardon qu'elles ont toujours désiré. Vous qui vivez et réglez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit dans...

Secrète. — Considérez, nous vous en supplions, Seigneur, en agréant ce sacrifice propitiatoire, les hosties que nous vous offrons pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes ; afin qu'après leur avoir accordé le mérite de

tulisti, dones et præmium.
Per Dóminum.

Postcommunio. — Anímabus, quæsumus, Dómine, famulórum, famularúmque tuárum orátio proficiat supplicántium : ut eas et a peccátis ómnibus éxuas, et tuæ redemptiónis fácias esse participes. Qui vivis.

la foi chrétienne, vous leur en donniez la récompense. Par N.-S.

Postcommunio. — Nous vous demandons instamment, Seigneur, que notre prière suppliante soit utile aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes en sorte que vous les délivriez de tous leurs péchés et les fassiez participer à votre rédemption. Vous qui vivez.

EN L'HONNEUR DU SAINT-ESPRIT

Oratio. — Deus, qui corda fidélium Sancti Spíritus illustratióne docuisti : da nobis in eódem Spíritu recta sápere ; et de ejus semper consolatióné gaudére. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti.

Secreta. — Múnera, quæsumus, Dómine, oblata sanctífica : et corda nostra Sancti Spíritus illustratióne emúnda. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti.

Postcommunio. — Sancti Spíritus, Dómine, corda nostra mundet infúsió : et sui roris íntima aspersióné fœcúndet. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti.

Oraison. — O Dieu, qui avez instruit les cœurs des fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous, par le même Esprit, de goûter ce qui est bien et de jouir sans cesse de la consolation dont il est la source. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Esprit-Saint, dans...

Secrète. — Rendez saints, nous vous en supplions, Seigneur, les dons qui vous sont offerts, et purifiez nos cœurs au moyen de la lumière du Saint-Esprit. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Esprit-Saint, dans...

Postcommunio. — Seigneur, que l'infusion de l'Esprit-Saint purifie nos cœurs et qu'elle les féconde en les pénétrant de sa rosée. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Esprit-Saint dans...

Autre Oraison : Deus cul.

Oratio. — Deus, cui omne cor patet, et omnis volúntas lóquitur, et quem nullum latet secrétum : purifica per infusiónem sancti Spíritus cogitatiónes cordis nostri ; ut te perfécte diligere, et digne

Oraison. — O Dieu, aux yeux de qui tout cœur est ouvert, pour qui toute volonté a son langage et nul secret ne demeure caché, purifiez par l'infusion de votre Saint-Esprit les pensées de notre cœur, afin que nous méritions de vous aimer parfaitement

laudare mereamur. Per Dominum... in unitate ejusdem Spiritus Sancti.

Secreta. — Hæc oblatio, quæsumus, Domine, cordis nostri maculas emundet : ut Sancti Spiritus digna efficiatur habitatio. Per Dominum... in unitate ejusdem Spiritus Sancti.

Postcommunio. — Concede, quæsumus, omnipotens Deus, Sanctum nos Spiritum votis promereri sedulis : quatenus ejus gratia, et ab omnibus liberemur tentationibus et peccatorum nostrorum, indulgentiam percipere mereamur. Per Dominum... in unitate ejusdem Spiritus Sancti.

et de vous louer dignement. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Esprit-Saint, dans...

Secrète. — Que cette offrande, nous vous en supplions, Seigneur, enlève de notre cœur les souillures, afin qu'il devienne la digne demeure de l'Esprit-Saint. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Esprit-Saint, dans...

Postcommunio. — Accordez-nous, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, de mériter par nos prières assidues le don de votre Esprit-Saint : de telle sorte que par sa grâce, nous soyons délivrés de toutes nos tentations et nous méritions d'obtenir le pardon de nos péchés. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Esprit-Saint, dans...

EN L'HONNEUR DU TRÈS SAINT-SACREMENT

Oratio. — Deus, qui nobis sub Sacraménto mirabili, passionis tuæ memoriám reliquisti : tribue, quæsumus ; ita nos Corporis et Sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jûgiter sentiamus : Qui vivis.

Secreta. — Ecclesiæ tuæ, quæsumus, Domine, unitatis et pacis propitius dona concede : quæ sub oblatis munéribus mystice designantur. Per Dominum.

Postcommunio. — Fac nos, quæsumus, Domine, divinitatis tuæ sempiterna

Oraison. — O Dieu, qui nous avez laissé sous un Sacrement admirable le mémorial de votre passion, daignez nous accorder, nous vous en supplions, la grâce de révéler les saints mystères de votre Corps et de votre Sang, de manière à ressentir toujours en nous le fruit de votre rédemption. Vous qui vivez et réglez.

Secrète. — Nous vous en supplions, Seigneur, accordez dans votre bonté, à votre Église les dons de l'unité et de la paix que figurent mystiquement les matières offertes en ce sacrifice. Par Notre-Seigneur.

Postcommunio. — Nous vous en supplions, Seigneur, faites que nous soyons rassasiés par la

fruitiône repléri : quam pretiôsi Córporis et Sanguinis tui temporális perceptio præfigurat : Qui vivis et regnas.

jouissance éternelle de votre divinité, jouissance dont la réception passagère de votre précieux Corps et de votre Sang, nous est une figure. O vous qui vivez.

POUR LES ORDINANDS

Après l'Oraison de la Messe sous une seule conclusion.

Oratio. — Exáudi, quæsumus, Dómine, supplicum preces, et devoto tibi pectore famulantes, perpétua defensiône custodi : ut nullis perturbatiônibus impediti, liberam servitútem tuis semper exhibeamus officiis. Per Dóminum.

Secreta. — Tuis, quæsumus, Dómine, operáre mystériis : ut hæc tibi múnera dignis méntibus offerámus. Per Dóminum.

Postcommunio. — Quos tuis, Dómine, réfcis sacraméntis, continuis attóle benígnus auxiliis : ut tuæ redemptiônis effectum, et mystériis capiamus, et móribus : Qui vivis.

Oraison. — Exaucez, nous vous en conjurons, Seigneur, les prières de ceux qui vous supplient, et gardez, par une protection incessante, ceux qui veulent vous servir d'un cœur dévoué, afin que nul trouble ne les arrêtant, nous nous acquittions tous librement de nos devoirs envers vous. Par Notre-Seigneur.

Secrète. — Par la vertu de vos saints mystères, daignez faire, Seigneur, nous vous en supplions, que nous vous offrions ces dons avec de dispositions dignes de vous. Par...

Postcommunio. — Dans votre bonté, soutenez, Seigneur, par des grâces incessantes, ceux que vous fortifiez par vos sacrements, afin que nous éprouvions par ces mystères dans toute notre vie l'effet de votre rédemption. O vous qui vivez.

POUR IMPLORER LES SUFFRAGES DES SAINTS

Oratio. — Concède, quæsumus, omnipotens Deus : ut intercessio sanctæ Dei Genitricis Mariæ, sanctorumque omnium Apostolorum, Martyrum, Confessorum, atque Virginum, et omnium electorum tuorum, nos ubique lætificet ; ut, dum eorum

Oraison. — Accordez-nous, nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, que l'intercession de Marie, la sainte Mère de Dieu, de tous les saints Apôtres, Martyrs, Confesseurs et Vierges, ainsi que de tous vos élus, nous soit en tout lieu un motif de joie, afin que, tandis que nous honorons leurs mérites, nous éprouvions

mérita recólimus, patrocinia sentiámus. Per eúndem Dóminum.

Secreta. — Oblátis, Dómine, placáre munéribus : et, intercedénte beáta María, semper Virgine, cum ómnibus Sanctis tuis, a cunctis nos défende periculis. Per Dóminum.

Postcommunio. — Súpplimus, Dómine, beáta Mariæ semper Virginis et ómnium Sanctorum tuórum memóriam recoléntes, sacraménta cæléstia : præsta, quæsumus ; ut quod temporáliter gérimus, æternis gáudiis consequámur. Per Dóminum nostrum.

les effets de leur protection. Par le même Jésus-Christ N.-S.

Secrète. — Soyez apaisé, Seigneur, par les offrandes que nous vous présentons ; et par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge et de tous vos Saints, protégez-nous contre tous les dangers. Par N.-S.

Postcommunio. — O Seigneur, nous venons de recevoir un sacrement tout céleste en ce sacrifice où nous avons honoré la mémoire de la bienheureuse Vierge Marie et de tous vos Saints ; faites, nous vous en supplions, que par celui que nous portons momentanément en nous, nous arrivions à le posséder dans les joies éternelles. Par Notre-Seigneur.

POUR LES PRÉLATS ET LES SUBORDONNÉS

Oratio. — Omnipotens sempitérne Deus, qui facis mirabilia magna solus : prætende super fámulos tuos, et super congregatiónes illis commissas, spíritum grátie salutáris ; et, ut in veritáte tibi compláceant, perpétuum eis rorem tuæ benedictiátis infúnde. Per Dóminum.

Secreta. — Hóstias, Dómine, famulorum tuorum placátus inténde : et quas in honórem nóminis tui devóta mente pro eis celebrámus, proficere sibi sentiant ad medélam. Per Dóminum.

Postcommunio. — Quos cælésti récreas múnere perpétuo, Dómine, comi-

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui seul faites de grandes merveilles, répandez sur vos serviteurs et sur les familles de fidèles commises à leurs soins, votre esprit de grâce qui opère le salut. Afin qu'ils puissent vous plaire en toute vérité, pénétrez-les sans cesse de votre bénédiction, comme d'une rosée bienfaisante. Par Notre-Seigneur.

Secrète. — Regardez favorablement, Seigneur, les oblations de vos serviteurs et tandis que nous les offrons pieusement pour eux en l'honneur de votre nom, faites qu'ils en éprouvent les effets salutaires. Par Notre-Seigneur.

Postcommunio. — Ceux que vous fortifiez, Seigneur, par un présent céleste, accompagnez-les

täre præsidio : et, quos fovère non désinis, dignos fieri sempiterna redemptione concède. Per Dóminum.

constamment de votre protection ; et à ceux que vous ne cessez de protéger, accordez de devenir dignes de l'éternelle rédemption. Par N.-S.

POUR N'IMPORTE QUELLE NÉCESSITÉ

Oratio. — Deus, refugium nostrum et virtus : adesto piis Ecclesiæ tuæ precibus, auctor ipse pietatis, et præsta ; ut, quod fideliter pétimus, efficaciter consequámur. Per Dóminum.

Secreta. — Da, misericors Deus : ut hæc salutaris oblatio et a propriis nos reatibus indesinenter expédiant, et ab ómnibus tueátur advérsis. Per Dóminum.

Postcommunio. — Súpsumus, Dómine, sacri dona mystérii, humiliter deprecántes : ut quæ in tua commemorationem nos facere præcepísti, in nostræ proficiant infirmitatibus auxilium : Qui vivis.

Oraison. — O Dieu, notre refuge et notre force, vous qui êtes l'auteur de la piété, prêtez l'oreille aux pieuses supplications de votre Église, et faites que ce que nous vous demandons avec foi, nous l'obtenions efficacement. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secrète. — Accordez-nous, O Dieu de miséricorde, que cette oblation salutaire nous débarrasse incessamment de nos propres fautes et nous protège contre tout ce qui pourrait s'opposer à notre bien. Par N.-S.

Postcommunio. — Nous nous sommes nourris, Seigneur, des dons de vos saints mystères, et nous vous demandons humblement que ce sacrifice que vous nous avez ordonné d'offrir en mémoire de vous, apporte un secours à notre faiblesse. O vous qui vivez.

POUR DEMANDER LA PLUIE

Oratio. — Deus, in quo vivimus, movémur, et sumus : pluviam nobis tribue congruément : ut, præsentibus subsidiis sufficienter adjúti, sempiterna fiduciálus appetámus. Per Dóminum.

Secreta. — Oblátis, quæsumus, Dómine, placare munéribus : et opportunum nobis tribue pluvie sufficientis auxilium. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être, accordez-nous la pluie nécessaire à la terre, afin qu'étant suffisamment soutenus par les biens du temps présent, nous aspirions avec plus de confiance aux biens de l'éternité. Par N.-S.

Secrète. — Seigneur, nous vous en supplions, laissez vous apaiser par ces offrandes ; et accordez-nous le secours opportun d'une pluie suffisante. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcommunio. — Da nobis, quæsumus, Dómine, plúviam salutárem : et áridam terræ faciém fluéntis cæléstibus dignánte infúnde. Per Dóminum.

Postcommunion. — Donnez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, une pluie salubre, et répandez miséricordieusement les eaux du ciel sur la surface desséchée de la terre. Par Notre-Seigneur.

POUR DEMANDER LE BEAU TEMPS

Oratio. — Ad te nos, Dómine, clamántes exáudi : et áëris serenitátem nobis tríbue supplicántibus ut, qui juste pro peccátis nostris affligimur, misericórdia tua prævéniente, cleméntiam sentiámus. Per Dóminum.

Secreta. — Prævéniant nos, quæsumus, Dómine, grátia tua semper, et subsequátur : et has oblatiões, quas pro peccátis nostris nómini tuo consecrándas deférimus, benígnus assúme ; ut, per intercessiões Sanctórum tuórum, cunctis nobis proficiant ad salutem. Per...

Postcommunio. — Quæsumus, omnipotens Deus, cleméntiam tuam : ut inundántiam coérceas imbrium, et hilaritátem vultus tui nobis impertíri dignéris. Per Dóminum.

Oraison. — Exaucez-nous, Seigneur, car nos cris s'élèvent vers vous, et accordez à nos supplications la sérénité de l'atmosphère, en sorte que nous, qui avons été châtiés justement, nous éprouvions par votre miséricorde prévenante l'effet de votre clémence. Par Notre-Seigneur.

Secrète. — Nous vous en supplions, Seigneur, que votre grâce nous prévienne et nous accompagne toujours, et daignez agréer favorablement ces offrandes que pour l'expiation de nos péchés nous apportons ici pour être consacrées en l'honneur de votre nom, afin que, par l'intercession de vos Saints, elles soient utiles à nous tous pour le salut. Par N.-S.

Postcommunion. — O Dieu tout-puissant, nous supplions votre clémence de daigner mettre un terme aux pluies inondantes et de nous montrer un visage bienveillant. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

POUR DEMANDER LA CHARITÉ

Oratio. — Deus, qui diligéntibus te facis cuncta prodesse : da córdibus nostris inviolábilem tuæ caritátis affectum ; ut desideria de tua inspiratiõe concépta, nulla possint tentatiõe mutári. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui faites tourner toutes choses au bien de ceux qui vous aiment, donnez à nos cœurs l'attachement inviolable de votre charité ; afin que les désirs dus à votre inspiration ne puissent être ébranlés par aucune tentation. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secreta. — Deus, qui nos ad imaginem tuam sacramentis renovas et præceptis : pèrfice gressus nostros in sémitis tuis : ut caritátis donum, quod fecisti a nobis sperári, per hæc, quæ offerimus sacrificia, fácias veráciter apprehénderi. Per Dóminum.

Postcommunio. — Sancti Spíritus grátia, quæsumus, Dómine, corda nostra illúminet : et perféctæ caritátis dulcedine abundanter reficiat. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti.

Secrète. — O Dieu, qui, par vos sacrements et vos préceptes, nous renouvez à votre image, faites-nous avancer dans vos sentiers ; afin que le don de charité que vous nous avez fait espérer, vous nous le fassiez posséder véritablement par la vertu de ces sacrifices que nous vous offrons. Par Notre-Seigneur.

Postcommunio. — Nous vous prions, Seigneur, d'éclairer nos cœurs de la grâce de votre Esprit-Saint et de faire qu'elle les fortifie pleinement par la douceur d'une charité parfaite. Par Notre-Seigneur...en l'unité du même Esprit-Saint, dans...

POUR LES AMIS DÉVOUÉS

Oratio. — Deus, qui caritátis dona per grátiam Sancti Spíritus tuórum fidélium córdibus infudisti : da fámulis et famulábus tuis, pro quibus tuam deprecámur cleméntiam, salútem mentis et corpóris ; ut te tota virtúte díligant, et quæ tibi plácita sunt, tota dilectióne perficiant. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti...

Secreta. — Miserére, quæsumus, Dómine, fámulis et famulábus tuis, pro quibus hoc sacrificium laudis tuæ offerimus majestáti : ut per hæc sancta, supernæ benedictiónis grátiam obtineant, et glóriam æternæ beatitúdinis acquirant. Per...

Postcommunio. — Divína libántes mystéria,

Oraison. — O Dieu, qui par la grâce du Saint-Esprit, avez répandu les dons de la charité dans les cœurs de vos fidèles, donnez à vos serviteurs et à vos servantes pour lesquels nous implorons votre clémence, le salut de l'âme et du corps ; afin qu'ils vous aiment de toute leur force et qu'ils accomplissent avec un amour parfait ce qui vous est agréable. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Esprit-Saint, dans...

Secrète. — Ayez pitié, nous vous en supplions, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes, pour qui nous offrons ce sacrifice de louanges à votre majesté, afin que, par ces saints mystères, ils obtiennent la grâce de la bénédiction d'en haut, et acquièrent la gloire de la béatitude éternelle. Par Notre-Seigneur.

Postcommunio. — Accomplissant le sacrifice de ces divins

quæsumus, Dómine : ut hæc salutária sacraménta illis proficiant ad prosperitátem et pacem ; pro quorum quarúmque dilectióne hæc tuæ obtúlimus majestáti. Per Dóminum.

mystères, nous vous en supplions, ô Seigneur, que ces sacrements de salut servent aussi à la prospérité et à la paix de ceux et de celles pour l'amour desquels nous les avons offerts à votre majesté. Par Notre-Seigneur.

POUR CEUX QUI SONT EN PRISON OU EN CAPTIVITÉ

Oratio. — Deus, qui beátum Petrum Apóstolum a vínculis absolutum illæsum abire fecisti : fámulum tui in captivité pósito víncula absolve ; eúmque ipsíus méritis illæsum abire concède. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secreta. — Super has, quæsumus, Dómine, hóstias benedictio copíosa descéndat : quæ captívi hujus víncula solvat, et de ejus liberatióne nos cito lætíficet. Per...

Postcommunio. — Preces nostras, quæsumus, Dómine, cleménter exáudi : et per hæc sacraménta quæ sumpsimus, fámulum tuum a vínculis suæ captivitátis absolve. Per...

Oraison. — O Dieu, qui avez délivré de ses chaînes le bienheureux Apôtre Pierre, et l'avez fait sortir de prison sans qu'il ait éprouvé aucun mal, rompez aujourd'hui les liens de votre serviteur qui est en captivité, et au nom des mérites de ce saint, accordez-lui d'être rendu sain et sauf à la liberté. Par N.-S.

Secrète. — Que l'abondance de votre bénédiction descende, nous vous en supplions, Seigneur, sur ces oblations ; qu'elle délivre de ses liens ce captif et nous donne bientôt en sa délivrance un sujet de joie. Par Notre-Seigneur.

Postcommunio. — Exaucez avec clémence, nous vous en prions, Seigneur, nos prières ; et en vertu de ces mystères que nous venons de recevoir, délivrez votre serviteur de ses liens. Par Notre-Seigneur.

POUR LES FRUITS DE LA TERRE

Orémus. — Effúnde, quæsumus, Dómine, Deus noster, benedictiónem tuam super pópulum tuum et super omnes fructus terræ ; ut hi collécti ad laudem et honórem sancti nóminis tui misericórditer dispenséntur. Per...

Oraison. — Répandez, nous vous en supplions, Seigneur, notre Dieu, votre bénédiction sur votre peuple et sur tous les fruits de la terre, afin qu'une abondante récolte nous en soit miséricordialement dispensée pour la louange et l'honneur de votre saint nom. Par Notre-Seigneur.

Secreta. — Deus, cui Abel justi placuerunt múnera, vota pópuli tui supplicántis propítius respice ; ut per hæc sancta sacrificia fructus terræ, sine quibus in præsentí vivere non pössumus, a te nobis salúbriter concedántur. Per Dóminum.

Postcommunio. — Largíre, quæsumus, Dómine, per hæc sacraménta quæ sumpsimus cóngruam terræ frúctuum ubertátém quibus fidèles tui temporáliter enutríti, ad æténa bona capessénda spirítuálibus incrementis proficiant. Per Dóminum.

Secrète. — O Dieu, à qui ont plu les dons du juste Abel, accueillez miséricordieusement les vœux de votre peuple, afin que par l'offrande de ce saint Sacrifice, les fruits de la terre, sans lesquels nous ne pouvons soutenir notre vie présente, nous soient accordés pour notre salut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcommunio. — Nous vous en supplions, Seigneur, par ces sacrements que nous avons reçus, accordez-nous une abondance convenable des fruits de la terre, et faites que vos fidèles nourris par eux dans le temps s'avancent vers la possession des biens éternels par des progrès dans la vertu. Par Notre-Seigneur.



COMMUN DES SAINTS

Commun de la Sainte Vierge.

Ires VÊPRES.

Ant. 1. — Dum esset Rex * in accúbitu suo, nardus mea dedit odórem suavitátis. (T. P. Allelúia.)

Ant. 1. Cant. 1, 11. — Pendant que le Roi se reposait, mon nard a exhalé une suave odeur. (T. P. Allélúia.)

Ps. 109 : Dixit Dóminus, p. 132.

2. Læva ejus * sub cápite meo, et dextera illius amplexábitur me. (T. P. Allelúia.)

2. Cant. 2, 6. Sa main gauche est sous ma tête, et il m'embrasse de sa main droite. (T. P. Allélúia.)

Ps. 111 : Laudáte púeri, p. 135.

3. Nigra sum * sed formósa, filiæ Jerúsalem : Ideo diléxit me Rex, et introduxit me in cubículum suum. (T. P. Allelúia.)

3. Cant. 1, 4. Je suis noire, mais je suis belle, filles de Jérusalem ; c'est pourquoi le Roi m'a aimée et m'a introduite dans le lieu de son repos. (T. P. Allélúia.)

Ps. 121 : Lætátus sum, p. 149.

4. Jam hiems tránsiit, * imber ábiit et recéssit ; surge, amíca mea, et veni. (T. P. Allelúia.)

4. Cant. 2, 11. Déjà l'hiver est passé, la pluie a cessé, elle s'est retirée ; levez-vous, mon amie, et venez. (T. P. Allélúia.)

Ps. 126 : Nisi Dóminus, p. 150.

5. Speciósa * facta es et suávis in delíciis tuis, sancta Dei Génitrix (T. P. Allelúia.)

5. Toute belle vous avez été faite, Sainte Mère de Dieu, et vous êtes pleine de douceur au milieu de vos délices. (T. P. Allélúia.)

Ps. 147 : Lauda Jerúsalem, p. 157.

Capitulum. — Ab initio et ante sæcula creáta sum, et usque ad futúrum sæculum non désinam, et in habitatióne sancta coram ipso ministrávi. R. Deo grátias.

Capitule. — Dès le commencement et avant tous les siècles, j'ai été créée, et dans la suite des âges je ne cesserai point d'être ; et, dans la demeure sainte, j'ai exercé devant lui mon ministère. R. Rendons grâces à Dieu.

Hymne : Ave Maris Stella.

1. Ave, maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo
Felix cœli porta.

1. Salut, étoile de la mer, Mère nourricière de Dieu, et toujours Vierge, heureuse porte du ciel.

2. Sumens illud Ave
Gabriélis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Hevæ nomen.

3. Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle.
Bona cuncta posce.

4. Monstra te esse ma-
trem :
Sumat per te preces
Qui, pro nobis natus
Tulit esse tuus.

5. Virgo singularis.
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos
Mites fac et castos.

6. Vitam præsta puram,
Iter para tutum :
Ut videntes Jesum,
Semper collætémur.

7. Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spirítui Sancto
Tribur honor unus. Amen.

ŷ. Dignâre me laudâre
te, Virgo sacrâta. (T. P. Alléluia.)
R. Da mihi vir-
tutem contra hostes tuos.
(T. P. Alléluia.)

Ant. — Sancta Maria, *
succurre miseris, juva pu-
sillânaires, réfove flébiles,
ora pro pópulo, intérvieni
pro clero, intercède pro
devóto femíneo sexu :
séntiant omnes tuum ju-
vâmen, quicúmque céle-
brant — tuam sanctam fe-
stivitâtem. (T. P. Alléluia.)

2. Recevant cet Ave de la bou-
che de Gabriel, affermissez-nous
dans la paix, par ce changement
du nom d'Ève. (Eva-Ave).

3. Rompez les liens des pé-
cheurs, rendez la lumière aux
aveugles, éloignez de nous les
maux, obtenez-nous tous les biens.

4. Montrez-vous notre mère ;
qu'il accueille par vous nos prières
celui qui, pour nous, voulut être
votre fils.

5. Vierge sans égale, douce en-
tre toutes, délivrés de nos fautes,
rendez-nous doux et chastes.

6. Accordez-nous une vie in-
nocente, rendez nos voies sûres,
afin que voyant Jésus, nous goû-
tions avec vous les joies éternelles.

7. Louange à Dieu le Père,
gloire au Christ roi et à l'Esprit-
Saint. Honneur égal aux Trois.
Ainsi soit-il.

ŷ. Rendez-moi digne de vous
louer, Vierge sainte. (T. P. Allé-
luia.) R. Donnez-moi de la force
contre vos ennemis. (T. P. Allé-
luia.)

Ant. du Magnificat. — Sainte
Marie, secourez les malheureux,
venez en aide aux faibles, conso-
lez les affligés, priez pour tout le
peuple, intervenez en faveur du
clergé, intercédez pour les fem-
mes consacrées par vœu au Sei-
gneur : qu'ils éprouvent tous vo-
tre assistance, ceux qui célèbrent
votre sainte fête. (T. P. Alléluia.)

La fin de cette Antienne varie à quelques Fêtes, comme suit :

La Fête de N.-D. Auxiliatrice, II^es Vêpres : quicúmque tuum
sanctum implórant Auxilium. Alléluia (tous ceux qui implor-
rent votre sainte Assistance. Alléluia).

A la Fête de N.-D. du Mont-Carmel : tuam solénnem Comme-
moratiónem (votre solennelle Mémoire).

Au T. S. Nom de Marie : tui sancti Nominis commemoratió-nem (la mémoire de votre saint Nom).

Au T. S. Rosaire : tuam sanctam Solemnitátem (votre sainte Solennité).

A la Fête du Patronage de la B. V. M. : tuum sanctum Patro-cinium (votre saint Patronage).

A l'Office votif de l'Immaculée Conception de la B. V. M. : tuam sanctam immaculátam Conceptionem (T. P. Alleluia) votre sainte Immaculée Conception (T. P. Alléluia).

Oraison comme à la messe.

II^{es} VÊPRES.

Comme aux I^{res} Vêpres, excepté :

Ant. — Beátam me di-cent * omnes generatiónes quia ancillam húmílem respéxit Deus. (T. P. Al-leluia.)

Ant. du Magnif. S. Luc. 1, 48.
— Toutes les générations me di-ront bienheureuse, parce que Dieu a regardé son humble servante (T. P. Alléluia.)

MESSE : SALVE SANCTA PARENS.

Introit : Sedullus.

SALVE, sancta parens, enixa puérpera regem : qui cælum, terrámque regit in sæcula sæculórum. (T. P. Alleluia, alleluia.) — Ps. Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea regi. ✠. Glória Patri.

Oratio. — Concède nos fámulos tuos, quæsumus, Dómine Deus, perpétua mentis et córporis sanitáte gaudére : et, gloriósa beá-tæ Mariæ semper Virginis intercessióne, a præsénti liberári tristítia, et æténa pérfrui lætítia. Per Dómi-num.

Lectio libri Sapiéntiæ.
— Ab initio, et ante sæcula creáta sum, et usque ad futúrum sæcu-lum non désinam, et in habitatióne sancta coram

SALUT, ô Mère sainte ; Mère qui avez enfanté le Roi qui régit le ciel et la terre dans les siècles des siècles. (T. P. Allé-luia, alléluia.) — Ps. 44, 2. De mon cœur a jailli une parole excellente, c'est que j'adresse mes œuvres à mon Roi. ✠. Gloire au Père.

Oraison. — Seigneur, notre Dieu, accordez, s'il vous plaît à nous vos serviteurs, de jouir d'une perpétuelle santé de l'âme et du corps ; et grâce à la glo-rieuse intercession de la bienheu-reuse Marie, toujours Vierge, d'être délivrés des tristesses du temps présent, et de goûter les joies éternelles. Par N.-S.

Lecture du livre de la Sagesse.
Ecclés. 24, 14-16. — J'ai été créée dès le commencement et avant les siècles, et je ne cesserai point d'être dans la suite des âges ; et j'ai exercé devant lui

ipso ministrávi. Et sic in Sion firmáta sum, et in civitáte sanctificáta similiter requiévi, et in Jerúsalem potéstas mea. Et radicávi in pópulo honorificáto, et in parte Dei mei heréditas illius, et in plenitúdine sanctórum deténtio mea.

Grad. — *Benedicta et venerabilis es, Virgo María, quæ sine tactu pudóris inventa es mater Salvatóris.* ☿. *Virgo Dei Génitrix, quem totus non capit orbis, in tua se clausit viscera factus homo.*

Allélúia, allélúia. — ☿. *Post partum Virgo invioláta permansisti Dei Génitrix, intercède pro nobis.* Allélúia.

Pendant l'Avent, au lieu du Verset précédent, on dit :

Allélúia, allélúia. — ☿. *Ave, María, grátia plena : Dóminus tecum : benedicta tu in muliéribus.* Allélúia.

Après la Septuagésime on remplace l'Allélúia et le ☿. qui suit par le Trait :

Tractus. — *Gaude, María Virgo, cunctas hæreses sola interemísti.* ☿. *Quæ Gabriélis Archángeli dictis credidísti.* ☿. *Dum Virgo Deum et hóminem genuísti : et post partum, Virgo, invioláta permansísti.* ☿. *Dei Génitrix, intercède pro nobis.*

Au Temps Pascal on omet le Graduel et l'on dit :

Allélúia, allélúia. — ☿. *Virga Jesse flóruit : Virgo*

mon ministère dans la maison sainte. J'ai été ainsi affermie dans Sion ; j'ai trouvé mon repos dans la cité sainte, et ma puissance est établie dans Jérusalem. J'ai pris racine au milieu du peuple gloriifié, dont l'héritage est le partage de mon Dieu, et j'ai établi ma demeure dans l'assemblée des saints.

Grad. — Vous êtes bénie et digne de vénération, Vierge Marie, qui avez été mère du Sauveur, sans que votre pureté ait subi d'atteinte. ☿. Vierge, Mère de Dieu, Celui que tout l'univers ne peut contenir, s'est enfermé dans votre sein en se faisant homme.

Allélúia, allélúia. — ☿. *Après l'enfantement vous êtes demeurée Vierge inviolée : Mère de Dieu, intercédez pour nous.* Allélúia.

Allélúia, allélúia. — ☿. *S. Luc, 1, 28. — Je vous salue, Marie, pleine de grâce : le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre toutes les femmes.* Allélúia

Trait. — Réjouissez-vous, Vierge Marie, vous avez anéanti à vous seule toutes les hérésies. ☿. Car vous avez cru à la parole de l'Archange Gabriel. ☿. Car, étant Vierge vous avez enfanté l'Homme-Dieu : et après avoir été mère, vous êtes restée Vierge inviolée. ☿. Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Allélúia, allélúia. — ☿. *Nombres 17, 8. La verge de Jessé a fleuri ;*

Deum et hóminem génuít :
pacem Deus réddidit, in se
reconcílians ima summis.
Alleluia. †. Ave, María,
grátia plena : Dóminus
tecum : benedícta tu in
mulieribus. Alleluia.

✠ Seq. S. Evangélii
sec. Lucam. — In illo témpo-
re : Loquente Jesu ad
turbas, extóllens vocem
quædam mulier de turba,
dixit illi : Beátus venter,
qui te portávit, et úbera
quæ suxisti. At ille dixit :
Quinímmo beáti, qui áu-
diunt verbum Dei, et
custódiunt illud.—Credo.

Offert. — Ave, María,
grátia plena : Dóminus
tecum : benedícta tu in
mulieribus, et benedíctus
fructus ventris tui. (T. P.
Alleluia.)

Secr. — Tua, Dómine,
propitiatióne, et beátæ
Maríæ semper Vírginis in-
tercessióne, ad perpétuam
atque præsentem hæc o-
blatio nobis proficiat pros-
peritatem et pacem. Per...

Préface de la B. V. Marie : Et te in Festivité, p. 90.

Comm. — Beáta ví-
scera Maríæ Vírginis, quæ
portavérunt æterni Patris
Fílium. (T. P. Alleluia.)

Postcomm. — Sum-
ptis, Dómine, salútis no-
stræ subsidiis : da, quæsum-
mus, beátæ Maríæ semper
Vírginis patrocíniis nos
ubique prótegi ; in cujus
veneratióne hæc tuæ ob-

la Vierge a mis au monde l'Hom-
me-Dieu : Dieu a rendu la paix,
en réconciliant en sa personne
notre bassesse avec sa suprême
grandeur. Alléluia. †. S. Luc 1,
28. Je vous salue, Marie, pleine
de grâce : le Seigneur est avec
vous ; vous êtes bénie entre tou-
tes les femmes. Alléluia.

✠ Suite du S. Évangile s. S.
Luc, 11, 27-28. — En ce temps-
là, comme Jésus parlait au peuple,
une femme, élevant la voix au
milieu de la foule, lui dit : Heu-
reux le sein qui vous a porté, et
les mamelles qui vous ont allaité.
Mais il dit : Heureux plutôt ceux
qui écoutent la parole de Dieu et
qui la gardent. — Credo.

Offert. Luc. 1, 28 et 42. — Je
vous salue, Marie, pleine de
grâce : le Seigneur est avec vous :
vous êtes bénie entre toutes les
femmes, et le fruit de votre sein
est béni. (T. P. Alléluia.)

Secr. — En nous étant propice,
Seigneur, et grâce à l'intercession
de la bienheureuse Vierge Marie,
faites que cette oblation nous
procure pour l'éternité et pour la
vie présente le bonheur et la paix.
Par Notre-Seigneur.

Comm. — Bienheureux le sein
de la Vierge Marie, qui a porté le
Fils du Père éternel. (T. P. Allé-
luia.)

Postcomm. — Nous venons,
Seigneur, de recevoir de puissants
secours pour notre salut ; daignez
faire, nous vous en supplions, que
nous soyons en tous lieux couverts
de la protection de la bienheureuse
Marie toujours Vierge, en l'hon-

tólimus majestati. Per Dóminum. | neur de qui nous avons offert ce sacrifice à votre Majesté. Par N.-S.

Messes de la Sainte Vierge le Samedi.

Elles peuvent être dites comme Messes Votives d'après les Temps. Quand ses messes sont dites le Samedi, on récite le Glória in excelsis.

Aux Messes Votives de la Sainte Vierge la 2^e Oraison est celle de l'office du jour et la 3^e du Saint-Esprit, p. 164.

1^{re} MESSE. — PENDANT L'AVENT.

Introït : *Isaïe 45, 8.*

RORATE, cæli, désuper, et nubes pluant justum : aperiatur terra, et germinet Salvatorem. — Ps. Benedixisti, Dómine, terram tuam : avertisti captivitatem Jacob. *ŷ. Glória Patri.*

Oratio. — Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis útero Verbum tuum. Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti : præsta supplicibus tuis ; ut, qui vere eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eúndem Dóminum.

Lectio Isaïæ Prophætæ. — In diébus illis : Locútus est Dóminus ad Achaz, dicens : Pete tibi signum a Dómino Deo tuo in profundum inférni, sive in excélsus supra. Et dixit Achaz : Non petam, et non tentábo Dóminum. Et dixit : Audíte ergo domus David : Numquid parum vobis est, moléstos esse homínibus, quia molésti estis et Deo meo ? Propter hoc dabit Dóminus ipse vobis signum. Ecce virgo concipiet

CIEUX, répandez d'en haut votre rosée, et que les nuées fassent pleuvoir le juste : que la terre s'ouvre et germe le Sauveur. — Ps. 84, 2. Vous avez béni, Seigneur, votre terre ; vous avez délivré Jacob de la captivité. *ŷ. Gloire au Père.*

Oraison. — O Dieu, qui avez voulu qu'à la parole de l'Ange, votre Verbe s'incarnât dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, accordez à la prière de vos serviteurs que nous, qui la croyons véritablement Mère de Dieu, nous soyons secourus auprès de vous, grâce à son intercession. Par le même Jésus-Christ.

Lecture du Prophète Isaïe 7, 10-15. — En ces jours-là : le Seigneur parla à Achaz et lui dit : Demande pour toi un signe au Seigneur ton Dieu, soit au fond de la terre, soit au plus haut du ciel. Et Achaz lui répondit : Je ne demanderai rien, et je ne tenterai pas le Seigneur. Et Isaïe dit : Écoutez donc, maison de David. Ne vous suffit-il pas de laisser la patience des hommes, que vous lassiez encore celle de mon Dieu ? C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Une vierge concevra, et elle enfantera un fils, auquel

et páriet filium, et vocábitur nomen ejus Emmánuel. Butyrum et mel cómedet, ut sciat reprobare malum, et eligere bonum.

Grad. — Tóllite portas, principes, vestras et elevámihi. portæ æternáles : et introíbit Rex glóriæ. *ŷ.* Quis ascéndet in montem Dómini, aut quis stabit in loco sancto ejus ? Innocens mámbus, et mundo corde.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Ave, María, grátia plena : Dóminus tecum : benedicta tu in muliéribus. Allelúia.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Lucan.—In illo témpore : Missus est Angelus Gábriel a Deo in civitátem Galilææ, cui nomen Názareth, ad Virginem desponsátam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Virginis María. Et ingressus Angelus ad eam, dixit : Ave, grátia plena : Dóminus tecum : Benedicta tu in muliéribus. Quæ cum audísset, turbáta est in sermóne ejus : et cogitábat, qualis esset ista salutatío. Et ait Angelus ei : Ne timeas, María, invenisti enim grátiam apud Deum : ecce concipies in útero, et páries filium, et vocábis nomen ejus Jesum. * Hic erit magnus, et Filius Altíssimi vocábitur, et dabit illi Dóminus Deus, sedem David patris ejus :

on donnera le nom d'Emmanuel. Il mangera du beurre et du miel, en sorte qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

Grad. Ps. 23, 7. — Levez vos portes, ô princes, et élevez-vous, portes éternelles, et le roi de gloire entrera. *ŷ. Ibid. 3-4.* Qui montera sur la montagne, Seigneur ? et qui se tiendra dans son lieu saint ? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur.

Alléluia, alléluia.— *ŷ. S. Luc, 1, 28.* Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes. Alléluia.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Luc 1, 26-38. — En ce temps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph ; et le nom de la vierge était Marie. L'Ange, étant entré auprès d'elle, lui dit : Je vous salue, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes. Elle, l'ayant entendu, fut troublée de ses paroles, et elle se demandait quelle pouvait être cette salutation. Et l'Ange lui dit : Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Voici que vous concevrez dans votre sein, et vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus. * Il sera grand, et sera appelé le Fils du Très-Haut ; et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; et il régnera éternellement sur la maison de Jacob ;

et regnabit in domo Jacob in ætérnum et regni ejus non erit finis. Dixit autem Maria ad Angelum : Quómodo fiet istud, quóniam virum non cognóscó. Et respóndens Angelus, dixit ei : Spíritus sanctus supervéniet in te, et virtus Altíssimi obumbrábit tibi. Ideóque et quod nascétur ex te Sanctum, vocábitur Fílius Dei. Et ecce Elisabéth cognáta tua et ipsa concépit fílium in senectúte sua : et hic mensis sextus est illi, quæ vocátur stérilis : quia non erit impossibile apud Deum. *Ecce ancílla Dómini, fiat mihi secúndum verbum tuum.*

Offert. — Ave, María, grátia plena : Dóminus tecum : benedicta tu in muliéribus, et benedictus fructus ventris tui.

Secr. — In méntibus nostris, quæsumus, Dómine, veræ fidei sacraménta confirma : ut qui concéptum de Virgine Deum verum et hómínem confitémur ; per ejus salutíferæ resurrectiónis poténtiam, ad ætérnam mereámur pervenire lætítiam. Per eúmdem Dóminum.

Préface de la B. V. Marie : Et te in Veneratióne, p. 90.

Comm. — Ecce virgo concípiet, et páriet fílium : et vocábitur nomen ejus Emmánuel.

Postcomm. — Grátiam tuam, quæsumus, Dómine, méntibus nostris infúnde : ut qui, Angelo nuntiánte, Christi Fílii tui incarna-

et son règne n'aura pas de fin. Alors Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il ? car je ne connais point d'homme. L'ange lui répondit : L'Esprit-Saint surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre ; c'est pourquoi le fruit saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, votre parente, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse, et ce mois est le sixième de celle qui est appelée stérile ; car il n'y a rien d'impossible à Dieu. Et Marie dit : Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre parole. *omne verbum. Dixit autem María :*

Offert. *Luc. 1, 28 et 42.* — Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de votre sein est béni.

Secr. — Affermissez en nos âmes, nous vous en prions, Seigneur, la foi à la vérité de vos mystères, afin que nous qui reconnaissons qu'un Homme-Dieu véritable a été conçu d'une Vierge, nous méritions, par la vertu de sa résurrection salutaire, de parvenir à l'éternelle félicité. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur votre Fils, qui étant Dieu...

Comm. *Isaïe 7, 14.* — Une vierge concevra et elle enfantera un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel.

Postcomm. — Répandez, s'il vous plaît, Seigneur, votre grâce dans nos âmes, afin que nous, qui avons connu l'incarnation du Christ, votre Fils, qui s'est ac-

tiónem cognóvimus : per passionem ejus et crucem, ad resurrectionis glóriam perducámur. Per eúndem Dóminum.

complie à la suite d'un message angélique, nous arrivions, par sa passion et sa croix, à la gloire de la résurrection. Par le même Jésus-Christ.

2^e MESSE. — DE NOEL A LA PURIFICATION.

Introît : Ps. 44, 13, 15 et 16.

VULTUM tuum deprecabúntur omnes divites plebis : adducéntur regi vírgines post eam : próximæ ejus adducéntur tibi in lætítia et exultatióne. — Ps. Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea regi. ♀. Glória Patri.

TOUS les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles prières. Des vierges seront amenées au roi après elle ; elles seront présentées dans la joie et l'allégresse. — Ps. *Ibid.* 2. De mon cœur a jailli une excellente parole ; c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. ♀. Gloire au Père.

Oraisons de la Sainte Vierge de Noël à la Purification, p. 160.

Épître : Appáruit benignitas de la 2^e Messe de Noël, 25 déc. p. 331.

Grad. — Speciósus forma præ filiis hóminum : diffúsa est grátia in lábiis tuis. ♀. Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea regi : lingua mea cálamus scribæ velóciter scribéntis.

Grad. Ps. 44, 3. — Vous surpassez en beauté les enfants des hommes ; la grâce est répandue sur vos lèvres. ♀. *Ibid.* 2. De mon cœur a jailli une excellente parole ; c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. Ma langue est comme le roseau d'un scribe qui écrit rapidement.

Alleluia, alleluia. — ♀. Post partum, Virgo, invioláta permansisti : Dei Génitrix, intercède pro nobis. Alleluia.

Alléluia, alléluia. — ♀. Après l'enfantement vous êtes restée Vierge inviolée. Mère de Dieu, intercédez pour nous. Alléluia.

Après la Septuagésime on omet l'Alléluia et le Verset qui suit, et l'on dit :

Traetus. — Gaude, María Virgo, cunctas hæreses sola interemísti. ♀. Quæ Gabriélis Archángeli dictis credidísti. ♀. Dum Virgo Deum et hóminem genuísti : et post partum Virgo invioláta permansisti. ♀. Dei Génitrix, intercède pro nobis.

Trait. — Réjouissez-vous, Vierge Marie, vous avez anéanti à vous seule toutes les hérésies. ♀. Car vous avez cru à la parole de l'Archange Gabriel. ♀. Car, étant Vierge, vous avez enfanté l'Homme-Dieu : et après avoir été mère, vous êtes restée Vierge inviolée. ♀. Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Évangile : Pastóres loquebántur, de la 2^e messe de Noël, p. 331.

Offert. — Felix namque es, sacra Virgo María, et omni laude digníssima : quia ex te ortus est sol justitiæ, Christus Deus noster.

Comm. — Beáta viscera Mariæ Virginis, quæ portaverunt æterni Patris Filium.

Offert. — Vous êtes heureuse, bénie Vierge Marie, et tout à fait digne de louange, car de vous est sorti le soleil de justice, le Christ notre Dieu.

Comm. — Bienheureuses les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Père éternel.

3^e MESSE. — DE LA PURIFICATION A PAQUES.

Messe : *Salve sancta parens*, p. 175, excepté :

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Virga Jesse floruit : Virgo Deum et hominem genuit : pacem Deus reddidit, in se reconcilians ima summis. Allélúia.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Nombres 17, 8. La verge de Jessé a fleuri ; la Vierge a mis au monde l'Homme-Dieu : Dieu a rendu la paix, en réconciliant en sa personne notre bassesse avec sa suprême grandeur. Allélúia.

Offertoire : Felix namque, comme ci-dessus.

4^e MESSE. — DE PAQUES A LA PENTECOTE.

Messe : *Salve sancta parens*, p. 175, au Temps Pascal, excepté :

✠ Seq. S. **Évangélii** sec. Joánnem. — In illo tempore : Stabant juxta crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus Maria Cléophæ, et Maria Magdaléne. Cum vidisset ergo Jesus matrem, et discipulum stantem, quem diligebat, dicit matri suæ : Mulier, ecce filius tuus. Deinde dicit discipulo : Ecce mater tua. Et ex illa

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean, 19, 25-27. — En ce temps-là, debout près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie-Madeleine. Jésus ayant vu sa mère, et debout auprès d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà votre fils. Ensuite il dit au disciple : Voilà votre mère. Et depuis cette heure-là le disciple la prit chez lui.

Offert. — Beáta es, Virgo María, quæ ómnium portásti Creatórem : genuísti qui te fecit, et in ætérnum pérmanes Virgo, allélúia.

Offert. — Vous êtes bienheureuse, Vierge Marie, qui avez porté le Créateur de toutes choses ; vous avez enfanté celui qui vous a créée, et vous demeurez à jamais Vierge, allélúia.

5^e MESSE. — DE LA PENTECOTE A L'AVEUT.

Messe : *Salve sancta parens*, p. 175.

Commun des Apôtres et des Évangélistes.

MESSE DE LA VIGILE D'UN APOTRE

Introit : Ps. 51, 10 et 11.

EGO autem sicut olīva fructifera in domo Dómini, sperávi in misericórdia Dei mei : et exspectábo nomen tuum, quóniam bonum est ante conspéctum sanctorum tuorum.—Ps. Quid gloriáris in malitia : qui potens es in iniquitate ꝑ. Glória Patri.

Oratio. — Da, quæsumus, omnipotens Deus, ut beáti N. Apóstoli tui, quam prævenimus, veneranda solémnitas, et devotiōnem nobis áugeat, et salutem. Per Dóminum.

Si cette Oraison a été dite pour un Confesseur Pontife, on dit :

Quæsumus, omnipotens Deus : ut beátus N. Apóstolus, cujus prævenimus festivitatem, tuum pro nobis implóret auxilium ; ut a nostris reátibus absolúti, a cunctis étiam periculis eruámur. Per Dóminum.

L'Église applique aux Apôtres ce que l'auteur du livre de l'Ecclésiastique (280 av. J. C.) dit d'Isaac, de Jacob, de Moïse et d'Aaron.

Lectio libri Sapientiae. — Benedictio Dómini super caput justi. Ideo dedit illi Dóminus hæreditatem, et divisit illi partem in tribubus duódecim : et invénit grátiam in conspéctu omnis carnis. Et magnificávit eum in timóre inimicorum, et in verbis suis monstra

MOI, je suis comme un olivier fertile dans la maison de Dieu. j'espère en la miséricorde de Dieu ; et j'attendrai votre nom, parce qu'il est bon, en présence de vos saints. — Ps. *Ibid.* 3. Pourquoi te glorifies-tu dans le mal, toi qui es vaillant, pour commettre l'iniquité ? ꝑ. Gloire au Père.

Oraison. — Accordez-nous, nous vous en prions, ô Dieu tout-puissant que la solennité vénérable du bienheureux N., votre Apôtre, que nous anticipons, augmente en nous la dévotion et assure notre salut. Par N.-S.

Nous vous en prions, Dieu tout-puissant, faites que le bienheureux Apôtre N., dont nous anticipons la fête, implore pour nous votre secours, afin qu'étant purifiés de nos fautes, nous soyons aussi arrachés à tous les périls. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui...

Lecture du livre de la Sagesse. *Ecclés.*, 44, 25-27 ; 45, 2-4 et 6-9. — La bénédiction du Seigneur repose sur la tête du juste. C'est pourquoi il lui donna le pays en héritage ; il le partagea entre les douze tribus. Ce juste trouva grâce auprès de toute chair. Le Seigneur l'a rendu grand et redoutable à ses ennemis ; par ses paroles il a fait cesser les prodiges. Il

placávit. Glorificávit illum
In conspéctu regum, et jus-
sit illi coram pópulo suo, et
osténdit illi glóriam suam.
In fide, et lenitáte ipsius,
sanctum fecit illum et elé-
git eum ex omni carne. Et
dedit illi coram præcépta,
et legem vitæ, et disciplinæ,
et excélsus fecit illum.
Státuit ei testaméntum
æternum, et circumcinxit
eum zona justitiæ : et induit

l'a glorifié en présence des rois, il
lui a donné ses ordres devant
son peuple, il lui a montré sa
gloire. Il l'a sanctifié dans sa
foi et dans sa douceur. Il l'a choisi
entre tous les hommes. Il lui a
donné ses préceptes face à face,
et la loi de la vie et de la science.
Il l'a élevé. Il a fait avec lui une
alliance éternelle, il l'a ceint d'une
ceinture de justice et il l'a couvert
de la couronne de gloire.

Grad. — Justus ut
palma florébit : sicut cedrus
Libani multiplicabitur in domo Dómini. *Ps.*
Ad annuntiándum mane
misericórdiam tuam, et ver-
ritatem tuam per noctem.

✠ **Seq. S. Evangélii**
sec. Joánnem. — In illo
témpace : Dixit Jesus dis-
cípulis suis : Hoc est præ-
céptum meum, ut diligátis
invicem, sicut diléxi vos.
Majórem hac dilectiónem
nemo habet, ut ánimam
suam ponat quis pro amí-
cis suis. Vos amíci mei
estis, si fecéritis quæ ego
præcípíto vobis. Jam non
dicam vos servos : quia
servus nescit quid fáciat
dóminus ejus. Vos autem
dixi amícos : quia ómnia
quæcúmque audívi a Patre
meo, nota feci vobis. Non
vos me elegistis : sed ego
elégi vos, et púsui vos, ut
eátis, et fructum afferátis :
et fructus vester máneat :
ut quodcúmque petiéritis
Patrem in nómine meo,
det vobis.

Offert. — Glória et honó-

Grad. *Ps.* 91, 13 et 14. — Le
juste fleurira comme le palmier
et il se multipliera comme le
cèdre du Liban dans la maison du
Seigneur. *Ps.* Ibid. 3. Pour an-
noncer le matin votre miséricorde
et votre vérité durant la nuit.

✠ **Suite du S. Évangile s. S.**
Jean, 15, 12-16. — En ce temps-
là, Jésus dit à ses disciples : ceci
est mon commandement que
vous vous aimiez les uns les au-
tres, comme je vous ai aimés.
Personne ne peut avoir un plus
grand amour que de donner sa
vie pour ses amis. Vous êtes mes
amis, si vous faites ce que je vous
commande. Je ne vous appellerai
plus serviteurs, parce que le ser-
viteur ne sait pas ce que fait son
maître ; mais je vous ai appelés
amis, parce que tout ce que j'ai
appris de mon Père, je vous l'ai
fait connaître. Ce n'est pas vous
qui m'avez choisi, mais c'est moi
qui vous ai choisis, et je vous ai
établis afin que vous alliez, et que
vous portiez du fruit, et que votre
fruit demeure ; afin que tout ce
que vous demanderez au Père
en mon nom, il vous le donne.

Offert. *Ps.* 8, 6-7. — Vous l'avez

re coronásti eum : et constituísti eum super ópera mánuum tuárum, Dómine.

Secr. — Apostólici reveréntia cúlminis offeréntes tibi sacra mystéria, Dómine, quæsumus : ut beáti N. Apóstoli tui suffrágiis, cujus natalitia prævenímus, plebs tua semper et sua vota deprómat, et desideráta percipiat. Per Dóminum.

Préface commune. p. 92.

Comm. — Magna est glória ejus in salutári tuo : glóriam et magnum decórem impónes super eum, Dómine.

Postcomm. — Sancti Apóstoli tui N., quæsumus, Dómine, supplicatióne placátus : et véniam nobis tribue, et remédia sempitérna concéde. Per Dóminum.

couronné de gloire et d'honneur et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains, Seigneur.

Secr. — En vous offrant, Seigneur, ces saints mystères pour révéler la dignité apostolique, nous vous demandons que, par les suffrages du bienheureux Apôtre N., dont nous préparons la fête, votre peuple puisse toujours vous exposer ses vœux et en obtenir l'accomplissement. Par Notre-Seigneur.

Comm. Ps. 20, 6. — Grande est sa gloire, grâce à votre salut : Seigneur, vous le couvrirez de gloire et d'un honneur immense.

Postcomm. — Nous vous supplions, Seigneur, qu'apaisés par les supplications de votre saint Apôtre N., vous nous accordiez le pardon et le salut éternel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui étant Dieu, vit en règne...

HORS DU TEMPS PASCAL

1^{re} VÊPRES

Les 4 premiers psaumes du Dimanche, p. 132, 5^e Psaume : Laudáte Dóminum, p. 149.

Ant. 1. — Hoc est præcéptum meum, * ut diligátis invicem, sicut diléxi vos.

2. Majórem caritátem * nemo habet, ut ánimam suam ponat quis pro amícis suis.

3. Vos amíci mei estis, * si fecéritis quæ præcipio vobis, dicit Dóminus.

4. Beáti pacífici, * beáti mundo corde : quóniam ipsi Deum vidébunt.

Ant. 1. S. Jean 15, 12. — Ceci est mon commandement, que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés.

2. S. Jean 15, 13. Personne ne peut avoir un plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

3. S. Jean 15, 14. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande, dit le Seigneur.

4. S. Matth. 5, 9. Bienheureux les pacifiques, bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu.

5. In patientia vestra *
possidēbitis animas ve-
stras.

Capitulum. — Fratres :
jam non estis hospites, et
advenæ : sed estis cives
Sanctorum, et domestici
Dei : superædificati super
fundamentum Apostolorum
et Prophetarum, ipso
summo angulari lapide
Christo Jesu.

17. Deo gratias.

5. *S. Luc 21, 19.* C'est par votre
patience que vous sauverez vos
vies.

Capitule. *Aux Eph. 2, 19-20.*
— Mes frères, vous n'êtes plus
des hôtes et des étrangers, mais
des concitoyens des Saints et mem-
bres de la famille de Dieu, puisque
vous avez été édifiés sur le fonde-
ment des apôtres et des prophètes,
le Christ Jésus étant lui-même la
pierre angulaire.

17. Rendons grâces à Dieu.

Hymne (IX^e siècle).

1. Exsultet orbis gau-
diis,
Cælum resúltet láudibus :
Apostolorum glóriam
Tellus et astra concinunt.

2. Vos sæculorum júdi-
ces,
Et vera mundi lúmina,
Votis precámur córdium :
Audíte voces súpplicum.

3. Qui templa cæli cláu-
ditis,
Serásque verbo sólvitis,
Nos a reátu nóxios
Solvi jubéte, quæsumus.

4. Præcepta quorum
prótinus
Languor saldusque sên-
tiunt :
Sanáte mentes lánguidas ;
Augéte nos virtútibus.

5. Ut, cum redíbit árbi-
ter
In fine Christus sæculi,
Nos sempitérni gáudii
Concedat esse cómpotes.

6. Patri, simúlque Fílio,

1. Que la terre tressaille d'allé-
gresse, que le ciel retentisse de
louanges ; c'est la gloire des Apô-
tres que célèbrent la terre et le
ciel.

2. O vous, juges des siècles et
vraies lumières du monde, nous
vous adressons les vœux de nos
cœurs : Écoutez nos voix qui vous
supplient.

3. Vous qui, d'un mot, fermez
le temple du ciel ou en ouvrez les
portes (1), ordonnez, nous vous
en supplions, que nous soyons dé-
liés des fautes dont nous sommes
coupables.

4. A votre commandement
aussitôt la maladie et la santé
obéissent ; guérissez nos âmes lan-
guissantes, faites-nous croître en
vertus.

5 Afin que lorsque le Christ,
notre juge, reviendra à la fin des
siècles, il nous accorde de parti-
ciper à la joie éternelle.

6. Au Père, en même temps

1. On attachait les portes de clôture en Palestine avec une corde, de là l'ex-
pression : *solvere, délier*.

Tibique, sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jûgiter
Sæclum per omne glória.
Amen.

Ÿ. In omnem terram ex-
ivit sonus eorum. R. Et in
fines orbis terræ verba
eorum.

Ant. — Tradent enim
vos * in conciliis et in sy-
nagógis suis flagellábunt
vos, et ante reges et præ-
sides ducémmini propter me
in testimónium illis, et
géntibus.

qu'au Fils, et à vous, Esprit-Saint,
soit, comme elle fut toujours,
gloire éternelle pendant toute
l'éternité. Ainsi soit-il.

Ÿ. Le bruit de leur voix s'est
répandu dans toute la terre. R. Et
leurs paroles jusqu'aux extrémités
du monde.

Ant. du Magnificat. S. Matthieu,
10, 17. — Ils vous livreront aux
tribunaux et vous flagelleront dans
leurs synagogues et vous serez
traduits à cause de moi devant les
gouverneurs et les rois, pour servir
de témoignage à eux et aux na-
tions.

Oraison propre de la fête.

II^{es} VÊPRES.

Ant. 1. — Jurávit Dó-
minus, * et non pœnitébit
eum : Tu es sacérdos in
æternum.

Ant. 1. Ps. 109, 4. — Le Sei-
gneur a juré et il ne s'en repentira
point : vous êtes prêtre à jamais.

Ps. 109 : Dixit Dóminus, p. 132.

2. Cóllocet eum * Dómi-
nus cum princípibus pó-
puli sui.

2. Ps. 112, 8. Il sera placé par
le Seigneur, avec les princes de son
peuple.

Ps. 112 : Laudáte púeri, p. 135.

3. Dirupísti, Dómine, *
víncula mea, tibi sacrifi-
cábo hóstiam laudis.

3. Ps. 115, 15. Vous avez
rompu, Seigneur, mes liens : c'est
à vous que je sacrifierai une hostie
de louanges.

Ps. 115 : Crédidi, p. 148.

4. Eúntes ibant * et
flebant, mitténtes sémina
sua.

4. Ps. 125, 6. Ils allaient et
venaient en pleurant tandis qu'ils
jetaient leurs semences.

Ps. 125 : In converténdo, p. 150.

5. Confortátus est *
principátus eorum et ho-
noráti sunt amíci tui,
Deus.

5. Ps. 138, 17. Elle a été établie
avec puissance, leur autorité de
prince de l'Église et vos amis ont
été honorés, ô Dieu.

Ps. 138 : Dómine probásti me, p. 155.

Capitule et Hymne des I^{res} Vêpres, p. 186.

Ÿ. Annuntiavérunt ó-
pera Dei. R. Et facta ejus
intellexérunt.

Ÿ. Ps. 63, 10. Ils ont annoncé
les œuvres de Dieu. R. Et ils ont
compris ses actes.

Ant. — Estóte fortes *
in bello, et pugnáte cum
antiquo serpente : et acci-
pietis regnum ætérnum.

Ant. du Magnificat. — Soyez
courageux dans la guerre, com-
battez contre l'ancien serpent et
vous recevrez le royaume éternel.

AU TEMPS PASCAL.

1^{res} VÊPRES.

*Psaumes des 1^{res} Vêpres du Commun d'un Apôtre, hors du
T. P., p. 185.*

Ant. 1. — Sancti tui, *
Dómine, florébunt sicut
lilium, allelúia : et sicut
odor bálsami erunt ante
te, allelúia.

2. In cælestibus regnis *
Sanctorum habitatio est,
allelúia : et in ætérnum
réquies eorum, allelúia.

3. In velamento * cla-
mábunt Sancti tui, Dómi-
ne, allelúia, allelúia, alle-
lúia.

4. Spíritus et animæ *
justorum, hymnum dicite
Deo nostro, allelúia, alle-
lúia.

5. Fulgébunt justi * sic-
ut sol in conspéctu Dei,
allelúia.

Capitulum. — Stabunt
justi in magna constantia
adversus eos, qui se an-
gustiarunt, et qui abs-
tulérunt labóres eorum.

R. Deo grátias.

Ant. 1. — Vos Saints, Seigneur,
fleuriront comme le lis, allelúia ;
et ils seront devant vous comme
l'odeur du baume, allelúia.

2. Dans le royaume des cieux
est la demeure des Saints, allé-
luia ; et leur repos dans l'éternité,
allelúia.

3. Dans votre sanctuaire, Sei-
gneur, vos Saints s'écrieront, allé-
luia, allelúia, allelúia.

4. Dan. 3, 86. Esprits et âmes
des justes, dites une hymne à notre
Dieu, allelúia, allelúia.

5. Matth. 13, 43. Les justes bril-
leront comme le soleil en présence
de Dieu, allelúia.

Capitule. Sagesse 5, 1. — Les
justes se lèveront avec une grande
assurance contre ceux qui les au-
ront mis dans l'angoisse et qui
auront ravi le fruit de leurs tra-
vaux. **R.** Rendons grâces à Dieu.

Hymne (VI^e siècle).

1. Tristes erant Apóstoli
De Christi acérbo fúnere,
Quam morte crudelíssima
Servi necárant impii.

2. Sermóne verax An-
gelus

1. Les Apôtres étaient tristes
de la mort affreuse du Christ, que
des serviteurs impies avaient livré
au plus cruel supplice.

2. Mais un Ange avait dit aux
femmes cette parole de vérité :

Mulieribus prædixerat :
Mox ore Christus gaudium

Gregi feret fidélium.

3. Ad anxios Apóstolos
Currunt statim dum nuntiæ,

Illæ micantis óbvia
Christi tenent vestigia.

4. Galilææ ad alta mόν-
tium

Se cónferunt Apóstoli,
Jesúque, voti cónpotes,
Almo beántur lúmíne.

5. Ut sis perénne mén-
tibus

Paschále, Jesu, gáudium ;
A morte dira críminum
Vitæ renátos libera.

6. Deo Patri sit glória,
Et Filio, qui a mórtuis
Surréxit, ac Paráclito,
In sempitérna sæcula.

Amen.

Bientôt le Christ, de sa propre
bouche, rendra la joie aux fidèles
assemblés.

3. Tandis qu'elles courent à
l'instant porter cette nouvelle aux
Apôtres anxieux, elles rencontrent
Jésus glorieux et s'attachent à ses
pas.

4. Les Apôtres se rendent sur
les hautes montagnes de Galilée :
leurs vœux sont satisfaits, ils y
jouissent de Jésus environné de
splendeur.

5. Afin que vous soyez tou-
jours, ô Jésus, la joie pascale de
nos âmes, délivrez de la mort
cruelle du péché ceux que vous
avez fait renaître à la vie.

6. Gloire à Dieu le Père, gloire
au Fils ressuscité des morts, gloire
au Saint-Esprit dans les siècles
éternels. Ainsi soit-il.

De l'Ascension à la Pentecôte :

Jesu, tibi sit glória
Qui victor in cælum redis,
Cum Patre, et almo Spí-
ritu,
In sempitérna sæcula.

Amen.

ŷ. Sancti et justi, in
Dómino gaudéte, allelúia.

ŕ. Vos elégit Deus in
hæreditátem sibi, allelúia.

Ant. — Lux perpétua *
lucébit Sanctis tuis, Dó-
mine, et æternitas témpo-
rum, allelúia.

Jésus, qui êtes rentré au ciel en
vainqueur, gloire à vous ensemble
avec le Père et le Saint-Esprit,
dans les siècles éternels. Ainsi
soit-il.

ŷ. Saints et justes, réjouissez-
vous dans le Seigneur, alléluia.

ŕ. Ps. 32, 12. Dieu vous a choi-
sis pour son héritage, alléluia.

Ant. du Magnificat. — Une
lumière perpétuelle éclairera vos
Saints, Seigneur ; et la mesure de
leur vie sera l'éternité, alléluia.

II^{es} VÊPRES.

*Antiennes, Capitule et Hymne comme aux I^{res} Vêpres, p. 188.
Psaumes des II^{es} Vêpres du Commun d'un Apôtre, p. 187.*

ŷ. Pretiósá in conspéctu
Dómini, allelúia. ŕ. Mors
Sanctórum ejus, allelúia.

ŷ. Ps. 115, 15. Précieuse en pré-
sence du Seigneur, alléluia. ŕ. Est
la mort de ses Saints, alléluia.

Ant. — Sancti et justī, * in Dómino gaudete, allelúia : vos elégit Deus in hæreditátem sibi, allelúia.

Ant. du Magnificat. Ps. 32, 12. — Saints et justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, allélúia : Dieu vous a choisis pour son héritage, allélúia.

On fait mémoire d'un office qui a la même antienne par :

Ant. — Fíliæ Jerúsalem, * veníte et vidéte mártýres cum corónis, quibus coronávit eos Dóminus in die solemnitátis et lætitiæ, allelúia, allelúia.

Ant. — Filles de Jérusalem, venez et voyez les Martyrs avec les couronnes dont le Seigneur les a couronnés, au jour de la solennité et de l'allégresse, allélúia, allélúia.

Commun d'un Martyr hors du Temps Pascal.

1^{res} VÊPRES.

Les 4 premiers psaumes du Dimanche, p. 132 ; le 5^e Psaume Laudáte Dóminum, p. 149.

Ant. 1. — Qui me confessus fúerit * coram hominibus, confitébor et ego eum coram Patre meo.

2. Qui séquitur me, * non ámbulat in ténebris, sed habébit lumen vitæ, dicit Dóminus.

3. Qui mihi ministrat, * me sequátur : et ubi ego sum, illic sit et míster meus.

4. Si quis mihi ministráverit, * honorificábit eum Pater meus, qui est in cælis, dicit Dóminus.

5. Volo, Pater, * ut ubi ego sum, illic sit et míster meus.

Capitulum. — Beátus vir qui suffert tentatió-nem : quóniam cum probátus fúerit, accípiet corónam vitæ, quam repro-misit Deus diligéntibus se.

Ant. 1. S. Matt. 10, 32. — Qui-conque m'aura confessé devant les hommes, moi aussi je le confesserai devant mon Père.

2. S. Jean 8, 12. Qui me suit ne marche pas dans les ténèbres ; mais il aura la lumière de la vie, dit le Seigneur.

3. S. Jean 12, 26. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et où je suis, que là soit aussi mon serviteur.

4. S. Jean 12, 26. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera, lui qui est dans les cieus, dit le Seigneur.

5. S. Jean 17, 24. Mon Père, je veux que là où je suis, mon ser-veur y soit aussi.

Capitule. S. Jacques 1, 12. — Bienheureux l'homme qui souffre patiemment l'épreuve, car, lorsqu'il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

Hymne attribuée à S. Ambroise.

1. Deus, tuorum mili-
tum,

Sors et corôna, præmium :
Laudes canentes Mártyris,
Absolve nexu criminis.

2. Hic nempe mundi
gáudia,
Et blanda fraudum pá-
bula

Imbúta felle députans
Pervénit ad cæléstia.

3. Pœnas cucúrrit fór-
titer,
Et sústulit viríliter,
Fundénsque pro te sán-
guinem

Ætérna dona pössidet.

4. Ob hoc precátu súp-
plici

Te póscimus píssime :
In hoc triúmpho Mártyris
Dimitte noxam sérvulis.

5. Laus et perénnis
glória

Patri sit, atque Fílio,
Sancto simul Paráclito,
In sempitérna sæcula.

Amen.

1. O Dieu, de vos soldats le lot,
la couronne et la récompense ;
ceux qui chantent les louanges
de votre martyr, délivrez-les des
liens du péché.

2. Les joies du monde et les
attraits trompeurs dont il repaît,
lui parurent remplis de fiel, aussi
est-il arrivé aux félicités célestes.

3. Il affronta intrépidement
les supplices et les supporta viri-
lement ; en répandant son sang
pour vous, il possède les biens
éternels.

4. C'est pourquoi notre prière
suppliante vous demande, ô Dieu
très clément, en ce triomphe de
votre Martyr, de remettre leur
offense à vos serviteurs.

5. Louange et gloire éternelle
soient au Père et au Fils, en même
temps qu'au Saint-Esprit, dans
les siècles éternels. Ainsi soit-il.

Au Temps Pascal.

Deo Patri sit glória,
Et Fílio, qui a mórtais,
Surréxit, ac Paráclito,
In sempitérna sæcula.

Amen.

Gloire à Dieu le Père, et au
Fils qui est ressuscité des morts,
ainsi qu'au Saint-Esprit dans les
siècles éternels. Ainsi soit-il.

*De l'Ascension jusqu'au Vendredi avant la vigile de la Pente-
côte :*

Jesu, tibi sit glória,
Qui victor in cælum redis.
Cum Patre et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula.

Amen.

†. Glória et honóre coro-
násti eum, Dómine. ✠. Et

Jésus, qui êtes rentré au ciel en
vainqueur, gloire à Vous ensemble
avec le Père et le Saint-Esprit dans
les siècles éternels. Ainsi soit-il.

‡. Vous l'avez couronné de
gloire et d'honneur, Seigneur.

constituisti eum super ópera mánuum tuárum.

Ant. — Iste sanctus * pro lege Dei sui certávit usque ad mortem, et a verbis impiórum non tímuit : fundátus enim erat supra firmam petram.

Si l'on fait mémoire d'un autre Martyr dont la fête tombe le même jour.

Ant. — Qui odit * ánimam suam in hoc mundo, in vitam ætérnam custódit eam.

†. Justus ut palma florébit. R. Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

R. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

Ant. du Magnificat. — Ce Saint a combattu jusqu'à la mort pour la loi de son Dieu, et il n'a pas craint les paroles menaçantes des impies : car il était fondé sur la pierre ferme.

Ant. S. Jean 12, 25. — Celui qui hait son âme en ce monde, la conserve pour la vie éternelle.

†. Ps. 91, 12. Le juste fleurira comme le palmier. R. Comme le cèdre du Liban, il se multipliera.

II^{es} VÊPRES.

Antiennes, Capitule et Hymne des 1^{res} Vêpres, p. 190.

Les 4 premiers psaumes du Dimanche, p. 132 ; le 5^e : Crédidi, p. 148.

†. Justus ut palma florébit. R. Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

Ant. — Qui vult venire post me, * ábneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequátur me.

†. Ps. 91, 12. Le juste fleurira comme le palmier. R. Comme le cèdre du Liban, il se multipliera.

Ant. du Magnificat. S. Matth. 16, 24. — Que celui qui veut venir après moi, renonce à lui-même, qu'il porte sa croix et qu'il me suive.

I^{re} MESSE D'UN MARTYR PONTIFE

Introit : Ecclés. 45, 30.

STATUIT ei Dóminus testaméntum pacis, et princípem fecit eum : ut sit illi sacerdotii dignitas in ætérnum.—Ps. Meménto, Dómine, David : et omnis mansuetúdinis ejus. †. Glória Patri.

Oratio. — Infirmítatem nostram respice, omnipotens Deus ; et, quia pondus própriæ actiónis gravat, beáti N. Mártiris

LE Seigneur fit avec lui une alliance de paix et l'établit prince, afin que la dignité sacerdotale lui appartint toujours.—Ps. 131, 1. Souvenez-vous, Seigneur, de David et de toute sa douceur. †. Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puissant, regardez notre faiblesse ; et parce que le poids de nos péchés nous accable, fortifiez-nous par la glorieuse intercession du bienheu-

tui atque Pontificis intercessio gloriôsa nos protegat. Per Dôminum.

Lectio Epistolæ b. Jacobi Apost. — Carissimi : Beatus vir, qui suffert tentationem : quoniam cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ quam promissit Deus diligentibus se. Nemo cum tentatur, dicat quoniam a Deo tentatur : Deus enim intentator malorum est : ipse autem neminem tentat. Unusquisque vero tentatur a concupiscentia sua abstractus, et illéctus. Deinde concupiscentia cum concéperit, parit peccatum : peccatum vero cum consummatum fuerit, generat mortem. Nolite itaque errare, fratres mei dilectissimi. Omne datum optimum, et omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre lûminum, apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio. Voluntarie enim genuit nos verbo veritatis, ut simus initium aliquod creaturæ ejus.

Grad. — Inveni David servum meum, oleo sancto meo unxi eum : manus enim mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum. †. Nihil proficiet inimicus in eo, et filius iniquitatis non nocébit ei.

Allélûia, allélûia. — †. Tu es sacerdos in ætérnum, secundum ordinem Melchisédech. Allélûia.

reux N., votre Martyr et Pontife. Nous vous le demandons par Notre-Seigneur.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Jacques, 1, 12-18 — Mes bien-aimés, heureux l'homme qui souffre patiemment l'épreuve, car, lorsqu'il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment. Que nul, lorsqu'il est tenté, ne dise que c'est Dieu qui le tente; car Dieu ne tente pas pour le mal, et il ne tente lui-même personne. Mais chacun est tenté par sa propre concupiscentie, qui l'emporte et le séduit. Ensuite, lorsque la concupiscentie a conçu, elle enfante le péché; et le péché, étant consommé, engendre la mort. Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés. Toute grâce excellente et tout don parfait vient d'en haut, et descend du Père des lumières, chez qui il n'y a pas de variation, ni d'ombre, ni de changement. De sa propre volonté il nous a engendrés par la parole de vérité, afin que nous soyons comme les prémices de ses créatures.

Grad. Ps. 88, 21-23. — J'ai trouvé David mon serviteur, je l'ai oint de mon huile sainte; car ma main l'assistera et mon bras le fortifiera. †. L'ennemi n'aura jamais l'avantage sur lui et le fils d'iniquité ne pourra lui nuire.

Allélûia, allélûia. — †. Ps. 109, 4. Vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech. Allélûia.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Alléluia et le Verset qui suit, et l'on dit :

Tractus. — Desiderium animæ ejus tribulasti ei : et voluntate labiorum ejus non fraudasti eum. †. Quoniam prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis. †. Posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso.

✠ Seq. s. Evangélii sec. Lucam. — In illo tempore : Dixit Jesus turbis : Si quis venit ad me, et non odit patrem suum, et matrem, et uxorem, et filios, et fratres, et sorores, adhuc autem et animam suam, non potest meus esse discipulus. Et qui non bajulat crucem suam, et venit post me, non potest meus esse discipulus. Quis enim ex vobis volens turrim ædificare, non prius sedens computat sumptus, qui necessarij sunt, si habeat ad perficiendum ; ne, posteaquam posuerit fundamentum, et non poterit perficere, omnes, qui vident, incipiant illudere ei, dicentes : Quia hic homo coepit ædificare et non potuit consummare ? Aut quis rex iturus committere bellum adversus alium regem, non sedens prius cogitat, si possit cum decem millibus occurrere ei, qui cum viginti millibus venit ad se ? Alioquin, adhuc ille longe agente, legationem mit-

Traît. Ps. 20, 3-4. — Vous lui avez accordé le désir de son cœur et vous ne l'avez point frustré de la demande de ses lèvres. †. Car vous l'avez prévenu des plus douces bénédictions. †. Vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Luc. 14, 26-33. — En ce temps-là, Jésus dit à la foule : Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père, et sa mère, et sa femme, et ses enfants, et ses frères, et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et celui qui ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. Car quel est celui de vous qui, voulant bâtir une tour, ne s'assied d'abord, et ne suppute les dépenses qui sont nécessaires, afin de voir s'il aura de quoi l'achever ; de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui verront cela ne se mettent à se moquer de lui, en disant : Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever ? Ou quel roi, sur le point de faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord, afin d'examiner s'il pourra, avec dix mille hommes, marcher contre celui qui s'avance sur lui avec vingt mille ? Autrement, tandis que l'autre roi est encore loin, il lui envoie une ambassade, et lui fait des propositions de paix. Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.

tens, rogat ea quæ pacis sunt. Sic ergo omnis ex vobis qui non renúnciat, ómnibus, quæ pössidet non potest meus esse discipulus.

Offert. — Véritas mea et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, beáti N. Mártiris tui atque Pontíficis dicátas méritis, benígnus assúme : et ad perpétuum nobis tríbue proveníre subsidium. Per Dóminum.

Comm. — Semel jurávi in sancto meo : semen ejus in ætérnum manébit : et sedes ejus sicut sol in conspéctu meo, et sicut luna perfécta in ætérnum, et testis in cælo fidélis.

Postcomm. — Refécti participatióne múnaris sacri, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, cujus exséquimur cultum, intercedénte beáto N. Mártire tuo atque Pontífice, sentiámus efféctum. Per Dóminum.

Offert. Ps. 88, 25. — Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui et par mon nom s'élèvera sa puissance.

Secr. — Seigneur, acceptez dans votre bonté ces hosties qui vous sont offertes en mémoire des mérites du bienheureux N. votre Martyr et Pontife ; et faites qu'elles nous obtiennent une continue assistance. Par N.-S.

Comm. Ps. 88, 36 et 37-38. — Je l'ai une fois juré par ma sainteté, sa race demeurera éternellement et son trône sera comme le soleil en ma présence ; et comme la lune qui subsistera à jamais, et le témoin qui est au ciel est fidèle.

Postcomm. — Rassasiés par la participation à ce don sacré, nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, par l'intercession du bienheureux N., votre Martyr et Pontife, de nous faire ressentir l'effet du sacrifice que nous célébrons. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

2^e MESSE D'UN MARTYR PONTIFE.

Introît : *Daniel, 3, 84 et 87.*

SACERDOTES Dei, benedicite Dóminum : sancti et húmiles corde, laudáte Deum. — *Ibid.* Benedicite, ómnia ópera Dómini, Dómino : laudáte et superexaltáte eum in sæcula. ̎. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui nos beáti N. Mártiris tui atque Pontíficis ánnua sollemnité lætíficas, concé-

PRÊTRES de Dieu, bénissez le Seigneur ; saints et humbles de cœur, louez Dieu. — *Ibid.* 57. Ouvrages du Seigneur, bénissez tous le Seigneur, louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles. ̎. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui nous donnez chaque année un nouveau sujet de joie par la solennité de votre Martyr et Pontife, le bien-

de propitius ; ut, cujus natalitia cólimus, de ejúdem étiam protectiône gaudeámus. Per Dóminum.

Lectio Epistolæ b. Pauli Apóstoli ad Corinthios. — Fratres : Benedictus Deus et Pater Dómini nostri Jesu Christi, Pater misericordiárum, et Deus totius consolatiónis, qui consolátur nos in omni tribulatióne nostra : ut possímus et ipsi consolári eos, qui in omni pressúra sunt, per exhortatióem, qua exhortámur, et ipsi a Deo. Quóniam sicut abúndant passióes Christi in nobis : ita et per Christum abúndat consolatio nostra. Sive autem tribulámur pro vestra exhortatióne et salúte, sive consolámur pro vestra consolatióne, sive exhortámur pro vestra exhortatióne et salúte, quæ operátur tolerántiam earúmdem passióem, quas et nos pátimur : ut spes nostra firma sit pro vobis : sciéntes quod sicut sócii passiónum estis, sic éritis et consolatiónis in Christo Jesu Dómino nostro.

Grad. — Glória et honóre coronásti eum. ̎. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum, Dómine.

Allélúia, allélúia. — ̎. Hic est sacerdos, quem coronávit Dóminus. Allélúia.

heureux N., accordez-nous, dans votre miséricorde, de pouvoir ressentir les effets de la protection de celui dont nous célébrons la naissance. Par N.-S.

Lect. de l'Épître du B. Ap. Paul aux Corinthiens, 2, 1, 3-7. — Mes frères, béni soit Dieu, qui est aussi le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos tribulations, afin que nous puissions, nous aussi, par l'encouragement que nous recevons nous-mêmes de Dieu, consoler ceux qui sont pressés par toutes sortes de maux ; car, de même que les souffrances du Christ abondent en nous, notre consolation abonde aussi par le Christ. Or, soit que nous soyons affligés, c'est pour votre encouragement et votre salut ; soit que nous soyons consolés, c'est pour votre consolation ; soit que nous soyons encouragés, c'est pour votre encouragement et votre salut, qui s'accomplit par le support des mêmes souffrances que nous souffrons aussi : ce qui nous donne une ferme espérance pour vous, sachant que si vous avez part aux souffrances, vous aurez part aussi à la consolation en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. Ps. 8, 6-7. — Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur. ̎. Et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains, Seigneur.

Allélúia, allélúia. — ̎. Voici le Prêtre que le Seigneur a couronné. Allélúia.

De la Septuagésime à Pâques on omet l'Alléluia et le Verset qui suit, et l'on dit :

Tractus. — *Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. ̎. Potens in terra erit semen ejus : generátio rectórum benedicétur. ̎. Glória et divítia in domo ejus : et justítia ejus manet in sæculum sæculi.*

✠ **Seq. s. Evangélii sec. Matthæum** — *In illo témpore : Dixit Jesus discíplis suis : Si quis vult post me venire, ábneget semetípsum, et tollat crucem suam, et sequátur me. Qui enim volúerit ánimam suam salvam fá-cere, perdet eam : qui autem perdiderit ánimam suam propter me, invéniet eam. Quid enim prodest hómini, si mundum univérsum lucrétur, ánimæ vero suæ detriméntum patiátur ? Aut quam dabit homo commutátionem pro ánimá sua ? Filius enim hóminis ventúrus est in glória Patris sui cum Angelis suis : et tunc reddet unicuique secúndum ópera ejus.*

Offert. — *Invéni David servum meum, óleo sancto meo unxi eum : manus enim mea auxiliábitur ei, et bráchium meum confortábit eum.*

Secr. — *Múnera tibi, Dómine, dicáta sanctífica : et, intercedénte beáto N. Mártire tuo atque Pontífice, per éadem nos placátus inténde. Per Dóminum.*

Comm. — *Posuísti, Dó-*

Trait. Ps. III, 1-3. — *Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui met ses délices dans ses commandements. ̎. Sa race sera puissante sur la terre. ̎. La postérité des justes sera bénie. ̎. La gloire et les richesses sont dans sa maison, et sa justice demeure dans tous les siècles.*

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu, 16, 24-27.** — *En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, et qu'il porte sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie, la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la trouvera. Que sert à l'homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ? ou qu'est-ce que l'homme donnera en échange de son âme ? Car le Fils de l'homme viendra dans la gloire de son Père avec ses anges, et alors il rendra à chacun selon ses œuvres.*

Offert. Ps. 88, 21-22. — *J'ai trouvé David mon serviteur ; je l'ai oint de mon huile sainte ; car ma main l'assistera et mon bras le fortifiera.*

Secr. — *Sanctifiez, Seigneur, ces dons qui vous sont consacrés ; grâce à eux et au bienheureux N., votre Martyr et Pontife, jetez sur nous un regard de paix et de bonté. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.*

Comm. Ps. 20, 4. — *Seigneur,*

mine, in cápíte ejus corónam de lápide pretiósó.

Postcomm. — Hæc nos commúnio, Dómine, purget a crimine : et intercedénte beáto N. Mártýre tuo atque Pontífice, cæléstis remédii fáciat esse consórtes. Per Dóminum.

vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

Postcomm. — Que cette communion, Seigneur, nous purifie de nos fautes, et, par l'intercession du bienheureux N., votre Martyr et Pontife, nous rende participants du céleste salut. Par Notre-Seigneur.

1^{re} MESSE D'UN MARTYR NON PONTIFE.

Introit : *Ps. 20, 2-3.*

IN virtúte tua, Dómine, lætábitur justus : et super salutáre tuum exsultábit veheménter : desidérium ánimæ ejus tribuisti ei. — *Ps. Quóniam prævenisti eum in benedictionibus dulcédinis : posuisti in cápíte ejus corónam de lápide pretiósó. ẏ. Glória Patri.*

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui beáti N. Mártýris tui, natalítia cólimus, intercessióne ejus, in tui nóminis amóre roborémur. Per Dóminum.

LE juste, Seigneur, se réjouira dans votre force et il tressaillira d'une vive allégresse parce que vous l'aurez sauvé : vous lui accordez le désir de son âme. — *Ps. Ibid. 4.* Car vous l'avez prévenu des plus douces bénédictions ; vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. ẏ. Gloire au Père.

Oraison. — Accordez, Dieu tout-puissant, à nous qui célébrons la naissance du bienheureux N., votre Martyr, la grâce d'être, par son intercession, fortifiés dans l'amour de votre nom. Par Notre-Seigneur.

La Sagesse est personnifiée en Dieu qui a conduit et béni Jacob et Joseph et qui conduit de même les Saints.

Lectio libri Sapientíæ. — Justum deduxit Dóminus per vias rectas, et osténdit illi regnum Dei, et dedit illi sciéntiam Sanctórum : honestávit illum in labóribus, et complévit labóres illíus. In fraude circumveniéntium illum áffuit illi, et honestum fecit illum. Custodívit illum ab inimícis, et a seductóribus tutávit illum.

Lecture du livre de la Sagesse, 10, 10-14. — Le Seigneur a conduit le juste (*Jacob*) par des voies droites, il lui a montré le royaume de Dieu, il lui a donné la science des Saints (*vision de Béthel*), il l'a enrichi dans ses travaux, et a fait fructifier ses labours (*Jacob acquit de grandes richesses chez Laban*). Il l'a aidé contre ceux qui voulaient le tromper par leurs ruses et il l'a enrichi. Il l'a protégé contre ses

et certâmen forte dedit illi, ut vinceret, et sciret, quoniam omnium potentior est sapientia. Hæc venditum justum non dereliquit, sed a peccatoribus liberavit eum : descenditque cum illo in foveam, et in vinculis non dereliquit illum, * donec afferreret illi sceptrum regni, et potentiam adversus eos, qui eum deprimebant : et mendaces ostendit, qui maculaverunt illum : et dedit illi claritatem æternam, Dominus Deus noster.

(ses frères et la femme de Putiphar), et le Seigneur notre Dieu lui donna une gloire éternelle.

Grad. — Beatus vir, qui timet Dominum : in mandatis ejus cupit nimis. †. Potens in terra erit semen ejus : generatio rectorum benedicetur.

Alléluia, alléluia. — †. Posuisti, Domine, super caput ejus coronam de lapide pretioso. Alléluia.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Alléluia et le Verset qui suit et l'on dit le Trait : Desiderium, p. 194.

La religion soulève la haine des méchants. Jésus exige que notre amour pour lui l'emporte sur nos plus légitimes affections. Il vaut mieux perdre la vie terrestre que la vie éternelle. Tout service rendu pour un motif surnaturel aura sa récompense au ciel. — Les disciples du Christ sont appelés petits, car ils sont humbles.

✠ **Ses. s. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Nolite arbitrari quia pacem venenim mittere in terram : non veni pacem mittere, sed gladium. Veni enim

ennemis, et l'a défendu contre les séducteurs. Il l'a engagé dans un rude combat (*Jacob luita avec l'ange au gué de Jacob*), afin qu'il fût victorieux, et qu'il sût que la sagesse est plus puissante que toutes choses. C'est lui qui n'a point abandonné le juste (*Joseph*) lorsqu'il fut vendu, mais qui l'a délivré des pécheurs (*notamment de la femme de Putiphar*). Il est descendu avec lui dans la fosse, et ne l'a pas quitté dans les chaînes *, jusqu'à ce qu'il lui eût apporté le sceptre royal, et la puissance contre ceux qui l'humiliaient. Il convainquit de mensonge ceux qui l'avaient déshonoré

Grad. Ps. III, 1-2. — Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui met ses délices dans ses commandements. †. Sa race sera puissante sur la terre ; la postérité des justes sera bénie.

Alléluia, alléluia. — †. **Ps. 20, 4.** Seigneur, Vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. Alléluia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu, 10, 34-42.** — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive. Car je suis venu séparer l'homme

separare hominem adversus patrem suum, et filiam adversus matrem suam, et nurum adversus socrum suam : et inimici hominis, domestici ejus. Qui amat patrem aut matrem plus quam me, non est me dignus : et qui amat filium aut filiam super me, non est me dignus. Et qui non accipit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus. Qui invenit animam suam, perdet illam : et qui perdiderit animam suam propter me, inveniet eam. Qui recipit vos, me recipit : et qui me recipit, recipit eum, qui me misit. Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet : et qui recipit justum in nomine justi, mercedem justi accipiet. Et quicumque potum dederit uni ex minimis istis calicem aquæ frigidæ tantum in nomine discipuli : amen dico vobis, non perdet mercedem suam.

Offert. — Glória et honore coronasti eum : et constituisti eum super opera manuum tuarum, Domine.

Seor. — Muneribus nostris, quæsumus, Domine, precibusque susceptis : et cælestibus nos munda mysteriis, et clementer exaudi. Per Dominum.

Comm. — Qui vult venire post me, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me.

d'avec son père, et la fille d'avec sa mère, et la belle-fille d'avec sa belle-mère ; et l'homme aura pour ennemis ceux de sa propre maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi ; et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. Celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. Celui qui conserve sa vie, la perdra ; et celui qui aura perdu sa vie à cause de moi, la trouvera. Celui qui vous reçoit me reçoit ; et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète, recevra une récompense de prophète ; et celui qui reçoit un juste en qualité de juste, recevra une récompense de juste. Et quiconque aura donné à boire seulement un verre d'eau froide à l'un de ces tout petits, parce qu'il est mon disciple, en vérité, je vous le dis, il ne perdra pas sa récompense.

Offert. Ps. 8, 6-7. — Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains, Seigneur.

Secr. — Ayant accueilli nos dons et nos prières, nous vous en supplions, Seigneur, purifiez-nous par ces célestes mystères, et exaucez-nous dans votre clémence. Par Notre-Seigneur.

Comm. S. Matth. 16, 24. — Si quelqu'un veut venir après moi qu'il renonce à lui-même, et qu'il porte sa croix, et qu'il me suive.

Postcomm. — Da, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, sicut tuórum commemoratióne Sanctórum, temporáli gratulámur officio ; ita perpétuo lætémur aspéctu. Per Dóminum.

Postcomm. — Faites, s'il vous plaît, Seigneur notre Dieu, que comme nous nous réjouissons d'honorer dans le temps, en cet office, la mémoire de vos Saints, nous puissions aussi nous réjouir de les voir dans l'éternité. Par Notre-Seigneur.

2^e MESSE D'UN MARTYR NON PONTIFE.

Introit : *Ps. 63, 11.*

LÆTABITUR justus in Dómino, et sperábit in eo : et laudabuntur omnes recti corde. — *Ps.* Exáudi, Deus, oratió-nem meam cum deprecór : a timóre inimíci éripe ánimam meam. *ŷ.* Glória.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut, intercedente beáto N. Mártire tuo, et a cunctis adversitatibus liberémur in corpore, et a pravis cogitationibus mundémur in mente. Per Dóminum.

Léct. Epistolæ b. Pauli Apóst. ad Timótheum. — Carissime : Memor esto, Dóminum Jesum Christum resurrexisse a mortuis ex sémine David, secundum Evangélium meum, in quo labóro usque ad víncula, quasi male óperans : sed verbum Dei non est alligátum. Ideo ómnia sustíneo propter eléctos, ut et ipsi salutem consequántur, quæ est in Christo Jesu, cum glória cælésti. Tu autem assecútus es meam doctrinam, institutió-nem, propó-situm, fidem, longanimitá-

LE juste se réjouira dans le Seigneur et espérera en lui et tous ceux qui ont le cœur droit le féliciteront. — *Ps. Ibid. 2.* Exaucez, ô Dieu, ma prière lorsque je vous implore ; délivrez mon âme de la crainte de l'ennemi. *ŷ.* Gloire au Père.

Oraison. — Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que par l'intercession du bienheureux N., votre Martyr, nous soyons délivrés de toute adversité corporelle, et que notre âme soit purifiée de toute pensée mauvaise. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul à Timothée, 2, 2, 8-10 ; 3, 10-12. — Mon bien-aimé : Souviens-toi que le Seigneur Jésus-Christ, de la race de David, est ressuscité d'entre les morts, selon mon évangile, pour lequel je souffre, jusqu'à porter les chaînes comme un malfaiteur ; mais la parole de Dieu n'est pas enchaînée. C'est pourquoi je supporte tout pour les élus, afin qu'ils obtiennent aussi eux-mêmes le salut qui est dans le Christ Jésus, avec la gloire du ciel. Mais toi, tu as suivi mon enseignement, ma conduite, ma résolution, ma foi, ma douceur, ma charité, ma patience, mes persécutions, mes souff-

tem, dilectionem, patientiam, persecutiones, passiones : quælia mihi facta sunt Antiochiæ, Iconii, et Lystris : quales persecutiones sustinui, et ex omnibus eripuit me Dominus. Et omnes, qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur.

Grad. — Justus cum ceciderit, non collidetur : quia Dominus supponit manum suam. *Ps. 137.* Tota die miseretur, et commodat : et semen ejus in benedictione erit.

Alléluia, alléluia. — *Ps. 138.* Qui sequitur me, non ambulat in tenebris : sed habebit lumen vitæ æternæ. **Alléluia.**

frances : celles qui me sont arrivées à Antioche, à Iconium et à Lystris ; tu sais quelles persécutions j'ai endurées, et le Seigneur m'a délivré de toutes. Aussi tous ceux qui veulent vivre pieusement dans le Christ Jésus subiront la persécution.

Grad. Ps. 36, 24. — Lorsque le juste tombera, il ne se brisera pas ; car le Seigneur le soutient de sa main. *Ps. 138.* Tout le jour il est compatissant et il prête ; et sa race sera en bénédiction.

Alléluia, alléluia. — *Ps. 138.* Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie éternelle. **Alléluia.**

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Alléluia et le Verset qui suit et l'on dit le Trait : Beatus vir, p. 197.

✠ **Seq. s. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis: Nihil est opertum, quod non revelabitur : et occultum, quod non sciatur. Quod dico vobis in tenebris, dicite in lumine : et quod in aure auditis, prædicæ super tecta. Et * nolite timere eos, qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere ; sed potius timete eum, qui potest et animam et corpus perdere in gehennam. Nonne duo passeræ asse videntur ? et unus ex illis non cadet super terram sine Patre vestro. Vestri au-

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu, 10, 26-32.** — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière, et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits. * Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et qui ne peuvent tuer l'âme ; mais craignez plutôt celui qui peut perdre et l'âme et le corps dans la géhenne. Deux passereaux ne se vendent-ils pas un as ? Cependant il n'en tombe pas un à terre sans la volonté de votre Père. Les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point ; vous valez mieux que beaucoup de passe-

tem capilli capitis omnes numerati sunt. Nolite ergo timere : multis passeribus meliores estis vos. Omnis ergo qui confitebitur me coram hominibus, confitebor et ego eum

Offert. — Posuisti, Domine, in capite ejus coronam de lapide pretioso : vitam petiit a te, et tribuisti ei, alleluia.

Secr. — Accépta sit in conspectu tuo, Domine, nostra devotio : et ejus nobis fiat supplicatione salutaris, pro cujus solemnitate defertur. Per Dominum.

Comm. — Qui mihi ministrat, me sequatur : et ubi sum ego, illic et minister meus erit.

Postcomm. — Refécti participatione muneris sacri, quæsumus, Domine Deus noster : ut, cujus exsequimur cultum, intercedente beato N. Martyre tuo, sentiâmus effectum. Per Dominum.

reaux. C'est pourquoi, quiconque me confessera devant les hommes je le confesserai aussi moi-même devant mon Père qui est dans les cieux.

coram Patre meo, qui in cælis est.

Offert. Ps. 20, 4-5. — Seigneur, vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. Il vous a demandé la vie, et vous la lui avez accordée, alléluia.

Secr. — Qu'elle soit agréée en votre présence, Seigneur, l'offrande de notre piété ; et faites qu'elle nous devienne salutaire par les prières de celui en la fête duquel nous vous la présentons. Par N.-S.

Comm. S. Jean 12, 26. — Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, mon serviteur sera aussi.

Postcomm. — Nourris par la participation au don sacré, nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, de faire que, grâce à l'intercession du bienheureux N., votre Martyr, nous ressentions l'effet du mystère que nous célébrons. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Commun de plusieurs Martyrs hors du Temps Pascal.

1^{re} VÊPRES.

Les 4 premiers Psaumes du Dimanche p. 132 ; le 5^e Psaume Laudate Dominum, p. 149.

Ant. 1. — Omnes sancti * quanta passi sunt tormenta, ut securi pervenirent ad palmam martyrii !

2. Cum palma * ad regna pervenerunt Sancti, coronas decore meruerunt de manu Dei.

3. Corpora Sanctorum *

Ant. 1. — Que de tourments ont soufferts tous les saints pour parvenir sûrement à la palme du martyre !

2. C'est avec la palme que les Saints sont parvenus au royaume du ciel ; ils ont mérité de recevoir des couronnes de gloire de la main de Dieu.

3. Ecclès. 44, 14. Les corps des

in pace sepulta sunt : et
vivent nómína eórum in
ætérnum.

4. Mártyres Dómini, *
Dóminum benedicite in
ætérnum.

5. Mártyrum chorus. *
laudáte Dóminum de cæ-
lis.

Capitulum. — Justó-
rum ánimæ in manu Dei
sunt, et non tanget illos
torméntum mortis. Visi
sunt óculis insipiéntium
mori : illi autem sunt in
pace.

Saints ont été ensevelis en paix
et leurs noms vivront éternelle-
ment.

4. Martyrs du Seigneur, bé-
nissez le Seigneur éternellement.

5. Chœur des Martyrs, louez
le Seigneur dans les cieus.

Capitule. *Sagesse 3, 1-3.* — Les
âmes des justes sont dans la main
de Dieu, et le tourment de la mort
ne les touchera pas. Ils ont paru
mourir aux yeux des insensés ;
mais eux sont en paix.

Hymne (VIII^e siècle).

1. Sanctórum méritis
inclýta gáudia
Pangámus, sócii, géstaque
fórtia :
Gliscens fert ánmíus pró-
mere cántibus
Victórum genus óptimum.

2. Hi sunt, quos fátue
mundus abhórruit ;
Hunc fructu vácuum, fló-
ribus áridum
Contempsére tui nóminis
ásseclæ,
Jesu, Rex bone cælitum.

3. Hi pro te fúrias, at-
que minas truces
Calcárunť hómínum, sæ-
vaque vérbera :
His cessit lácerans fórti-
ter úngula,
Nec carpsit penetrália.

4. Cædúntur gládiis mo-
re bidéntium :
Non murmur résonat, non
querimónia ;
Sed corde impávido mens
bene cónscea
Consérvat patiéntiam.

1. Associés aux mérites des
Saints chantons leur bonheur in-
signe et leurs actions héroïques :
car le cœur est pressé de chanter
les louanges de cette race illustre
de vainqueurs.

2. Eux, que le monde dans sa
folie abhorra, en vrais disciples
de votre nom, ils l'ont méprisé,
car il est vide de fruits et privé
de fleurs, ô Jésus aimable, roi des
habitants du ciel.

3. Eux, qui pour vous ont foulé
aux pieds les colères et les san-
glantes menaces des hommes et
leurs cruels tourments ; eux, que
déchirèrent à outrance les ongles
de fer sans faire impression sur
leur cœur.

4. On les égorge comme des
agneaux sans qu'ils fassent en-
tendre ni plainte ni murmure ;
une cœur sans crainte et une con-
science sans reproche leur donnent
la force de souffrir.

5. Quæ vox, quæ póterit lingua retéxere,
Quæ tu Martyribus múnera præparas?

Rubri nam flúido sánguine, fúlgidis

Cingunt témpora láureis.

6. Te, summa o Déitas, únaque póscimus,
Ut culpas ábigas, nóxia súbtrahas.

Des pacem fámulis : ut tibi glóriam

Annórum in sériem cantant. Amen.

ŕ. Lætámini in Dómino, et exsultáte, justi. ʔ. Et gloriámini, omnes recti corde.

Ant. — Istórum est enim * regnum cælórum, qui contempsérunt vitam mundi, et pervenérunt ad præmia regni, et lavérunt stolas suas in ságuine Agni.

5. Quelle voix, quelle langue pourra décrire les récompenses que vous préparez à vos Martyrs ? Encore rouges du sang qu'ils ont répandu, ils ceignent leur front de resplendissants lauriers.

6. Divinité suprême et une, nous vous demandons d'effacer nos fautes, d'éloigner tout ce qui peut nous nuire, de donner la paix à vos serviteurs, afin qu'ils chantent votre gloire dans toute la suite des siècles. Ainsi soit-il.

ŕ. Ps. 31, 11. Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et soyez dans l'allégresse. ʔ. Glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Ant. du Magnificat. Apoc. 7, 14. — A ceux-ci le royaume des cieux appartient, qui ont méprisé la vie du monde, qui sont arrivés aux récompenses du royaume éternel et qui ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

II^{es} VÊPRES.

Les 4 premiers Psaumes du Dimanche p. 132 ; le 5^e Psaume Crédidi, p. 148.

Ant. 1. — Isti sunt sancti * qui pro testaménto Dei sua cõpõra tradidérunt et in ságuine Agni lavérunt stolas suas.

2. Sancti per fidem * vicérunt regna, operáti sunt justítiam, adépti sunt repromissiónes.

3. Sanctórum velut áquilæ * juvéntus renovábitur : florébunt sicut lílium in civitáte Dómini.

4. Abstérget Deus * omnem lácrimam ab ó-

Ant. 1. Apoc. 7, 14. — Ce sont là ces Saints qui ont livré leur corps pour l'alliance de Dieu, et ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

2. Aux Hébreux 13, 11. Les Saints par la foi ont vaincu les royaumes, pratiqué la justice et obtenu l'effet des promesses.

3. Ps. 102, 5. La jeunesse des Saints sera renouvelée comme celle de l'aigle ; ils fleuriront comme le lis dans la cité du Seigneur.

4. Apoc. 21, 4. Dieu essuiera toute larme des yeux des Saints ; et

culis Sanctórum : et jam non erit ámplius neque luctus, neque clamor, sed nec ullus dolor : quóniam prióra transiérunt.

5. In cæléstibus regnis * sanctórum habitatio est, et in ætérnum réquies eórum.

Capitule et Hymne des 1^{re} Vêpres, p. 204.

†. Exsultábunt Sancti in glória. R. Lætábúntur in cubilibus suis.

Ant. — Gaudent in cælis * ánimæ Sanctórum, qui Christi vestigia sunt secúti : et quia pro ejus amóre sánguinem suum fuderunt, ideo cum Christo exsultant sine fine.

il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni aucune douleur ; parce que les premières choses sont passées.

5. Dans le royaume des cieux, est la demeure des Saints, et leur repos dans l'éternité.

†. Ps. 149, 5. Les Saints tressailliront d'allégresse dans la gloire. R. Ils se réjouiront sur leurs couches.

Ant. du Magnificat. — Elles sont comblées de joie dans le ciel, les âmes des Saints qui ont marché sur les traces de Jésus-Christ, et parce qu'ils ont répandu leur sang pour son amour, ils jouissent avec lui d'un bonheur sans fin.

1^{re} MESSE DE PLUSIEURS MARTYRS.

Introit : Ps. 78, 11, 12 et 10.

INTRET in conspéctu tuo. Dómine, gémitus compeditórum : redde vicinis nostris séptuplum in sinu eórum : vindica sánguinem Sanctórum tuórum, qui effusus est. — Ps. Deus, venérunt gentes in hæreditátem tuam : polluérent templum sanctum tuum : posuérent Jérusalem in pomórum custódiam. †. Glória Patri.

Oratio. — Beatórum Mártyrum paritérque Pontíficum N. et N. nos, quæsumus, Dómine, festa tueántur : et eórum coméndet orátio veneránda. Per Dóminum.

QUE le gémissément des captifs pénètre jusqu'à vous, Seigneur ; et pour ceux qui nous entourent faites retomber dans leur sein au septuple l'outrage qu'ils ont fait tomber sur nous ; vengez le sang de vos Saints, qui a été répandu. — Ps. 1b. 1. O Dieu, les nations sont venues dans votre héritage, elles ont souillé votre saint temple, elles ont fait de Jérusalem une cabane à garder les fruits. †. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, faites qu'en célébrant les fêtes de vos bienheureux Martyrs et Pontifes N. et N., nous obtenions leur protection, et que leur sainte prière nous serve de recommandation auprès de vous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

S'ils ne sont pas Pontifes, on dit l'Oraison de la 2^e Messe, p. 209.

Lectio libri Sapientie.—
Justorum Animæ in manu
Dei sunt, et non tanget
illos tormentum mortis.
Visi sunt oculis insipientium
mori : et æstimata
est afflictio exitus illorum :
et quod a nobis est
iter (1), exterminium : illi
autem sunt in pace. Et si
coram hominibus tor-
menta passi sunt, spes
illorum immortalitate ple-
na est. In paucis vexati,
in multis bene disponen-
tur : quoniam Deus tenta-
vit eos, et invenit illos di-
gnos se. Tamquam aurum
in fornace probavit illos, et
quasi holocausti hostiam
accepit illos, et in tempore
erit respectus illorum. Ful-
gebunt justi, et tamquam
scintillæ in arundinetis dis-
curret. Judicabunt na-
tiones, et dominabuntur
pöpolis, et regnabit Domi-
nus illorum in perpetuum.

Grad. — Gloriosus Deus
in Sanctis suis, mirabilis
in majestate, faciens pro-
digia. *ÿ.* Dextera tua, Dö-
mine, glorificata est in vir-
tute : dextera manus tua
confrégit inimicos.

Allélüa, allélüa. — *ÿ.*
Cörpora Sanctorum in
pace sepulta sunt, et no-
mina eorum vivent in ge-
nerationem et generatiö-
nem. Allélüa.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Allélüa et le Verset qui suit, et l'on dit :

Traetus. — Qui sémi-

Lecture du livre de la Sagesse.
3 1-8. — Les âmes des justes
sont dans la main de Dieu, et le
tourment de la mort ne les touche-
ra pas. Aux yeux des insensés ils
ont paru mourir, et leur sortie de
ce monde a été regardée comme
une affliction, et leur séparation
d'avec nous comme un anéantisse-
ment, et cependant ils sont en
paix ; et s'ils ont souffert des
tourments devant les hommes, leur
espérance est pleine d'immortalité.
Leur tribulation a été légère, et
leur récompense sera grande, car
Dieu les a éprouvés, et les a trou-
vés dignes de lui. Il les a mis à
l'épreuve comme l'or dans la four-
naise, il les a agréés comme une
hostie d'holocauste, et quand leur
temps sera venu, il les regardera
favorablement. Les justes bril-
leront, et ils étincelleront comme
les feux qui courent à travers les
roseaux. Ils jugeront les nations,
et ils domineront les peuples, et
leur Seigneur régnera éternelle-
ment.

Grad. Exode 15, 11. — Dieu est
glorifié dans ses Saints ; admi-
rable dans sa majesté, il fait des
prodiges. *ÿ.* *Ibid.* 6. Votre droite,
Seigneur, a signalé sa force ;
votre main droite a frappé ses en-
nemis.

Allélüa, allélüa. — *ÿ.* *Ecclés.*
44, 14. Les corps des Saints ont
été ensevelis en paix et leur nom
vivra de génération en génération.
Allélüa.

Trait. Ps. 125, 5-6. — Ceux qui

1. Exitus et iter (départ) désignent la mort.

nant in lácrimis, in gáudio metent. ¶. Eúntes ibant et flebant, mitténtes sémína sua. ¶. Veniéntes autem vénient cum exultatióne, portántes manipulos suos.

✠ Seq. s. *Evángélii* sec. *Lucam*. — In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Cum audiéritis prælia et seditiões, nolite terréri : opórtet primum hæc fleri, sed nondum statim finis. Tunc dicébat illis : Surget gens contra gentem, et regnum advérsus regnum. Et terrámótus magni erunt per loca et pestiléntiæ et famés, terrorésque de cælo, et signa magna erunt. Sed ante hæc ómnia injicient vobis manus suas, et persecúntur, tradéntes in synagógas et custódias, trahéntes ad reges et præsides propter nomen meum : contínget autem vobis in testimónium. Pónite ergo in córdibus vestris non præmeditári quemádmódum respondeátis. Ego enim dabo vobis os et sapiéntiam cui non póterunt resistere, et contradicere omnes adversárii vestri. Tradémini autem a paréntibus, et frátribus, et cognátis, et amicis, et morte afficiént ex vobis : et éritis ódio ómnibus propter nomen meum : et capíllus de capíte vestro non peribit. In patiéntia vestra possidébitis ánimas vestras.

sément dans les larmes moissonneront dans l'allégresse. ¶. Ils allaient et venaient en pleurant, tandis qu'ils jetaient leurs semences. ¶. Mais ils reviendront avec allégresse chargés de leurs gerbes.

✠ Suite du S. *Évangile* s. S. *Luc. 21, 9-19*. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Lorsque vous entendrez parler de guerres et de séditions, ne soyez pas effrayés; car il faut que ces choses arrivent d'abord, mais ce ne sera pas encore aussitôt la fin. Alors il leur dit : Nation se soulèvera contre nation, et royaume contre royaume. Et il y aura de grands tremblements de terre en divers lieux, et des pestes, et des famines, et des choses effrayantes dans le ciel, et de grands signes. Mais, avant tout cela, on mettra les mains sur vous, et on vous persécutera, vous livrant aux synagogues et aux prisons, vous traînant devant les rois et les gouverneurs, à cause de mon nom; et cela vous arrivera pour que vous rendiez témoignage. Mettez donc dans vos cœurs que vous n'aurez pas à méditer d'avance comment vous répondrez; car je vous donnerai une bouche et une sagesse auxquelles tous vos adversaires ne pourront résister et contredire. Vous serez livrés par vos parents, et par vos frères, et par vos proches, et par vos amis, et l'on fera mourir plusieurs d'entre vous; et vous serez haïs de tous à cause de mon nom. Mais pas un cheveu de votre tête ne périra. C'est par votre patience que vous sauverez vos vies.

Offert. — *Mirabilis Deus in Sanctis suis : Deus Israël, ipse dabit virtutem, et fortitudinem plebi suæ : benedictus Deus, alleluia.*

Secr. — *Adesto, Domine, supplicationibus nostris, quas in Sanctorum tuorum commemoratione deferimus : ut, qui nostræ justitiæ fiduciam non habemus, eorum qui tibi placuerunt, meritis adjuvemur. Per Dominum.*

Comm. — *Et si coram hominibus tormenta passi sunt, Deus tentavit eos : tamquam aurum in fornace probavit eos, et quasi holocausta accipit eos.*

Postcomm. — *Quæsumus, Domine, salutariibus replenti mysteriis : ut, quorum solennia celebramus, eorum orationibus adjuvemur. Per Dominum.*

Offert. *Ps. 67, 36.* — Dieu est admirable dans ses Saints. Le Dieu d'Israël donnera lui-même à son peuple la puissance et la force. Dieu soit béni, alléluia.

Secr. — Prêtez attention, Seigneur, aux supplications que nous vous adressons en faisant mémoire de vos Saints, afin que nous, qui n'avons point de confiance en notre justice, nous soyons aidés par les mérites de ceux qui vous ont plu. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. *Sagesse 3, 4, 5 et 6.* — S'ils ont souffert des tourments devant les hommes, c'est que Dieu les a éprouvés, il les a mis à l'épreuve comme l'or dans la fournaise, et il les a agréés comme une hostie d'holocauste.

Postcomm. — Rassasiés par la participation à ces mystères de salut, nous vous supplions, Seigneur, d'être aidés grâce aux prières de ceux dont nous célébrons la solennité. Par N.-S.

2^e MESSE DE PLUSIEURS MARTYRS.

Introït : *Ecclés. 44, 15 et 14.*

SAPIENTIAM Sanctorum narrent populi, et laudes eorum nuntiet ecclesia : nomina autem eorum vivent in sæculum sæculi. — *Ps. Exsultate, justi, in Domino : rectos decet collaudatio. ⁊. Gloria Patri.*

Oratio. — Deus, qui nos concedis sanctorum Martyrum tuorum N. et N. natalitia colere : da nobis in æterna beatitudine de eorum societate gaudere. Per Dominum.

QUE les peuples racontent la sagesse des Saints, et que l'assemblée publie leurs louanges ; leurs noms vivront de génération en génération. — *Ps. 32, 1.* Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, c'est aux hommes droits que sied la louange. ⁊. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu qui nous faites la grâce d'honorer la naissance au ciel de vos saints Martyrs N. et N., accordez-nous de jouir de leur société dans l'éternité bienheureuse. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Si ce sont des Pontifes, on dit l'Oraison de la Messe précédente.

Lectio libri Sapientie. — *Justi autem in perpetuum vivent, et apud Dñm est merces eorum, et cogitatio illorum apud Altissimum. Ideo accipient regnum decoris, et diadema speciei de manu Dñi: quoniam dextera sua teget eos, et brachio sancto suo defendet illos. Accipiet armaturam zelus illius, et armabit creaturam ad ultionem inimicorum. Induet pro thorace justitiam, et accipiet pro galea iudicium certum. Sumet scutum inexpugnabile, æquitatem.*

Grad. — *Anima nostra sicut passer erépta est de láqueo venantium. ̎. Láqueus contritus est, et nos liberati sumus: adiutorium nostrum in nómine Dñi, qui fecit cælum et terram.*

Allélúia, allélúia. — ̎. *Justi epuléntur, et exsultent in conspéctu Dei: et delecténtur in lætítia. Allélúia.*

Lecture du livre de la Sagesse. 5, 16-20. — Les justes vivront éternellement, et le Seigneur leur réserve leur récompense, et le Très-Haut pense à eux. C'est pourquoi ils recevront de la main du Seigneur un royaume de gloire et un diadème éclatant; car il les protégera de sa droite, et les défendra de son saint bras. Son zèle se munira d'une armure, et il armera les créatures pour se venger de ses ennemis. Il revêtira la justice pour cuirasse, et il prendra pour casque l'intégrité de son jugement; il se couvrira de l'équité comme d'un bouclier impénétrable.

Grad. Ps. 123, 7-8. — Notre âme s'est échappée comme un passe-reau du filet des chasseurs. ̎. Le filet a été brisé et nous avons été délivrés; notre secours est dans le nom du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

Allélúia, allélúia. — ̎. *Ps. 67, 4. Que les justes soient comme dans un festin et qu'ils tressaillent en la présence de Dieu et qu'ils soient dans des transports de joie. Allélúia.*

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Allélúia et le Verset qui suit, et l'on dit le Trait: Qui séminant, p. 207.

✠ **Seq. s. Evangélii sec. Lucam.** — *In illo tempore: Descendens Jesus de monte, stetit in loco campestri, et turba discipulorum ejus, et multitudo copiosa plebis ad omni Judæa, et Jerúsalem, et marítima, et Tyri, et Sidónis, qui vénéraut, ut audírent eum, et sanaréntur a lan-*

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc, 6, 17-23.** — En ce temps-là, Jésus descendant de la montagne s'arrêta dans la plaine avec la troupe de ses disciples et une grande multitude de peuple de toute la Judée, et de Jérusalem, et de la contrée maritime, et de Tyr, et de Sidon; ils étaient venus pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies. Et ceux qui

guóribus suis. Et qui vexabántur a spirítibus immúndis, curabántur. Et omnis turba quærébat eum tángere : Quia virtus de illo exibat, et sanábat omnes. Et ipse elevátis óculis in discípulos suos, dicébat : Beáti páuperes : quia vestrum est regnum Dei. Beáti, qui nunc esuritis, quia saturabímmini. Beáti, qui nunc fletis : quia ridébitis. Beáti éritis, cum vos óderint hómines, et cum separáverint vos et exprobráverint, et ejécerint nomen vestrum tamquam malum, propter Fílium hóminis. Gaudéte in illa die, et exultáte : ecce enim merces vestra multa est in cælo.

Offert. — Exsultábunt Sancti in glória, lætabúntur in cubílibus suis : exaltatiónes Dei in fáucibus eórum, alleluia.

Secr. — Múnera tibi, Dómine, nostræ devotiónis offérimus : quæ et pro tuórum tibi grata sint honóre justórum, et nobis salutária, te miseránte, reddántur. Per Dóminum.

Comm. — Dico autem vobis amícis meis : Ne terreámini ab his, qui vos perseguúntur.

Postcomm. — Præsta nobis, quæsumus, Dómine, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis N. et N. : ut, quod ore contíngimus, pura mente capiámus. Per Dóminum.

étaient tourmentés par des esprits impurs étaient guéris. Et toute la foule cherchait à le toucher, parce qu'une vertu sortait de lui et les guérissait tous. Et lui, levant les yeux sur ses disciples, disait : Bienheureux, vous qui êtes pauvres, parce que le royaume de Dieu est à vous. Bienheureux, vous qui avez faim maintenant, parce que vous serez rassasiés. Bienheureux, vous qui pleurez maintenant, parce que vous rirez. Bienheureux serez-vous lorsque les hommes vous haïront, et vous repousseront, et vous outrageront, et lorsqu'ils rejetteront votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme. Réjouissez-vous en ce jour-là et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense est grande dans le ciel.

Offert. *Ps. 149, 5-6.* — Les Saints tressailliront dans la gloire, et ils se réjouiront sur leurs couches. Les louanges de Dieu seront dans leur bouche, alléluia.

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, ces dons de notre piété ; faites que vous étant présentés en l'honneur de vos justes ils vous soient agréables et qu'ils nous soient salutaires grâce à votre miséricorde. Par Notre-Seigneur.

Comm. *S. Luc, 12, 4.* — Je vous dis donc à vous qui êtes mes amis : Ne craignez pas ceux qui vous persécutent.

Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, que par l'intercession de vos saints Martyrs N. et N., nous gardions en un cœur pur ce que notre bouche a reçu. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

3^e MESSE DE PLUSIEURS MARTYRS.Introït : *Ps. 36, 39.*

SALUS autem justórum a Dómino : et protectór eórum est in témpore tribulatiónis. — *Ps.* Noli æmulári in malignántibus : neque zeláveris faciéntes iniquitátem. *ŷ.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui nos ánnua sanctórum Mártýrum tuórum N. et N. solemnité lætíficas : concéde propítius ; ut, quorum gaudémus méritis, accendámur exémpilis. Per...

Lectio Epístolæ b. Pauli Apóstoli ad Hebræos. — Fratres : Rememorámini prístinos dies, in quibus illumináti, magnum certámen sustinuístis passiónum : et in áltero quidem oppróbriis, et tribulatióibus spectáculum facti : in áltero autem sócii táliter conversántium effécti. Nam et vinctis compássi estis, et rapínam bonórum vestrórum cum gáudio suscepístis, cognoscéntes vos habére meliórem, et manéntem substántiam. Nolite itaque amittere confidéntiam vestram, quæ magnam habet remuneratióem. Patiéntia enim vobis necessariá est : ut voluntátem Dei faciéntes, reportétis promissióem. Adhuc enim módicum ali-quántulum, qui ventúrus est, véniet et non tardábit. Justus autem meus ex fide vivit.

LE salut des justes vient vraiment du Seigneur, et il est leur protecteur au temps de la tribulation. — *Ps. Ibid. 1.* Ne porte pas envie aux méchants, ne sois pas jaloux de ceux qui commettent l'iniquité. *ŷ.* Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu qui nous réjouissez en la solennité annuelle de vos saints Martyrs N. et N. ; faites, dans votre clémence, que notre piété s'enflamme aux exemples de ceux dont les mérites nous remplissent d'allégresse. Par N.-S.

Lect. de l'Épître du B. Ap. Paul aux Hébreux 10, 32-38. — Mes frères, rappelez en votre mémoire ces premiers jours où, après avoir été illuminés vous avez soutenu un grand combat de souffrances, d'une part exposés comme en spectacle aux opprobres et aux tribulations, et de l'autre, prenant part aux maux de ceux qui étaient traités de même. Car vous avez eu de la compassion pour les prisonniers, et vous avez accepté avec joie la perte de vos biens, sachant que vous aviez une richesse meilleure et permanente. N'abandonnez donc pas votre confiance, qui aura une grande rémunération. En effet, la patience vous est nécessaire, afin que, faisant la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. Encore bien peu de temps, et celui qui doit venir viendra ; il ne tardera pas. Or mon juste vit de la foi.

Grad. — Clamavérunt justí, et Dóminus exaudivit eos : et ex ómnibus tribulatióibus eórum liberávit eos. *ŷ.* Juxta est Dóminus his, qui tribuláto sunt corde, et húmiles spiritu salvábit.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Te Mátyrum candidátus laudat exércitus, Dómine. Allélúia.

Grad. Ps. 33, 18-19. — Les justes ont crié, et le Seigneur les a exaucés, et il les a délivrés de toutes leurs tribulations. *ŷ.* Le Seigneur est près de ceux qui ont le cœur affligé, et il sauvera les humbles d'esprit.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* La blanche armée des Martyrs chante vos louanges, Seigneur. Allélúia.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Allélúia et le Verset qui suit et on dit le Trait : Qui séminant, p. 207.

✠ **Seq. s. Evangélii sec. Lucam.** — In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Atténdite a ferménto pharisæórum, quod est hypócrisis. Nihil autem opértum est, quod non revelétur : neque absconditum, quod non sciátur. Quóniam, quæ in ténebris dixístis, in lúmine dicéntur : et quod in aurem locúti estis in cubiculis, prædicábitur in tectis. Dico autem vobis amícis meis : Ne terreamini ab his, qui occidunt corpus, et post hæc non habent ámplius quid faciánt. Osténdam autem vobis quem timeátis : timeíte eum, qui, postquam occiderit, habet potestátem mittere in gehénnam. Ita dico vobis : hunc timeíte. Nonne quinque pás-seres véneunt dipóndio, et unus ex illis non est in obli-vióne coram Deo ? Sed et capilli cápitis vestri om-

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc, 12, 1-8.** — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Gardez-vous du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie. Il n'y a rien de secret qui ne doive être découvert, ni rien de caché qui ne doive être connu. Car, ce que vous avez dit dans les ténèbres, on le dira dans la lumière ; et ce que vous avez dit à l'oreille, dans les chambres, sera prêché sur les toits. Je vous dis donc à vous, qui êtes mes amis : ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus. Mais je vous montrerai qui vous devez craindre : craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne. Oui, je vous le dis, celui-là, craignez-le. Cinq passereaux ne se vendent-ils pas deux as ? (1) Et pas un d'eux n'est en oubli devant Dieu. Les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point ; vous valez plus que beaucoup de passereaux. Or, je vous le dis, quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme

1. Environ 13 centimes.

nes numeráti sunt. Nolíte ergo timére : multis passíbus pluris estis vos. Dico autem vobis : Omnis quicumque conféssus fúerit me coram homínibus, et Fílius hóminis confitébitur illum coram Angelis Dei.

Offert. — Justórum ánimæ in manu Dei sunt, et non tanget illos torméntum malítiæ : visi sunt óculis insipiéntium mori : illi autem sunt in pace, alleluia.

Secr. — Oblátis, quæsumus, Dómine, placáre munéribus et intercedéntibus sanctis Martyribus tuis N. et N. a cunctis nos defénde periculis. Per Dóminum.

Comm. — Quod dico vobis in ténebris, dícite in lúmine, dicit Dóminus : et quod in aure audítis, prædicáte super tecta.

Postcomm. — Hæc nos commúnio, Dómine, purget a crimine : et intercedéntibus sanctis Martyribus tuis N. et N., cæléstis remédii fáciat esse consórtes. Per Dóminum.

Offert. *Sagesse 3, 1, 2 et 3.* — Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la mort ne les touchera pas ; aux yeux des insensés, ils ont paru mourir, cependant ils sont en paix, alléluia.

Secr. — Laissez-vous fléchir, Seigneur, par l'offrande de ces dons ; et préservez-nous de tous les périls grâce à l'intercession de vos saints Martyrs N. et N. Par Notre-Seigneur.

Comm. *S. Matthieu 10, 27.* — Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière, dit le Seigneur ; et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits.

Postcomm. — Que cette communion, Seigneur, nous purifie de nos fautes ; et que par l'intercession de vos saints Martyrs N. et N., elle nous rende participants du céleste salut. Par Notre-Seigneur.

Commun d'un et de plusieurs martyrs au Temps Pascal.

1^{re} VÊPRES.

Antiennes, Capitule, Psaumes, Verset et Ant. du Magnificat du Commun des Apôtres pour le Temps Pascal, p. 188.

Hymne pour un Martyr : Deus tuórum, p. 191.

Hymne Ambrosienne. (*Pour plusieurs Martyrs*).

1. Rex glorióse Mátyrum.
Coróna confiténtium,
Qui respuéntes térrea
Perdúcis ad cæléstia.

2. Aurem benignam
prótinus

1. Roi glorieux des martyrs,
couronne de ceux qui vous conféssent, vous qui conduisez aux félicités du ciel ceux qui méprisent celles de la terre.

2. Prêtez sans cesse une oreille favorable à nos prières : nous

Inténde nostris vóciбус :
Trophæa sacra pángimus :
Ignósce quod deliquimus.

3. Tu vincis inter Már-
tyres,
Parcísque Confessóribus :
Tu vince nostra crimina,
Largítor indulgéntiæ.

4. Deo Patri sit glória,
Et Filio, qui a mórtuis
Surréxit, ac Paráclito,
In sempitérna sæcula.

Amen.

chantons les triomphes de vos
Saints, pardonnez les fautes que
nous avons commises.

3. C'est vous qui triomphez
dans les Martyrs, et qui sauvez
vos Confesseurs ; daignez vaincre
nos péchés en nous accordant le
pardon.

4. Gloire à Dieu le Père, et au
Fils qui est ressuscité des morts,
ainsi qu'au Saint-Esprit dans les
siècles éternels.

Ainsi soit-il.

II^e VÊPRES.

*Antiennes et Capitule du Commun des Apôtres au T. P., p. 188.
Les 4 premiers Psaumes du Dimanche p. 132 ; le 5^e Psaume Cré-
didi, p. 148. Hymne des I^{res} Vêpres 7. Pretiosa et Ant. du Magni-
ficat : Sancti et justi, p. 189.*

MESSE D'UN MARTYR AU TEMPS PASCAL.

Introît : Ps. 63, 3.

PROTEXISTI me, Deus,
a convéntu malignán-
tium, allelúia : a mul-
titudine operántium ini-
quitátem, allelúia, allelúia.
— Ps. Exáudi. Deus,
oratiómem meam cum dé-
precor : a timóre inimíci
éripe ánimam meam. 7.
Glória Patri.

VOUS m'avez protégé, ô Dieu,
contre l'assemblée des mé-
chants, contre la multitude
de ceux qui commettent l'ini-
quité, alléluia, alléluia. — Ps. 1b.
2. Exaucez, ô Dieu, ma prière
lorsque je vous implore ; délivrez
mon âme de la crainte de l'ennemi.
7. Gloire au Père.

*L'Oraison, la Secrète et la Postcommunion comme aux différentes
Messes pour un Martyr hors du T. P., p. 192 et suivantes. Voir
indication au Propre des Saints.*

Lectio libri Sapiéntiæ.—
Stabunt justi in magna
constántia advérsus eos,
qui se angustiavérent, et
qui abstulérunt labóres
eórum. Vidéntes turbabún-
tur timóre horribili, et
mirabúntur in subitatióne
insperátæ salútis, dicéntes
intra se, poeniténtiam a-
géntes, et præ angústia

Lecture du livre de la Sagesse.
5, 1-5. — Les justes se lèveront
avec une grande assurance contre
ceux qui les auront mis dans l'an-
goisse, et qui auront ravi le fruit
de leurs travaux. A cette vue les
méchants seront troublés par une
horrible frayeur, et ils seront stu-
péfaits en voyant tout à coup ceux
dont ils n'attendaient pas le salut ;
ils diront en eux-mêmes. saisis

spiritus geméntes : Hi sunt, quos habuimus aliquándo in derisum, et in similitúdinem impropérii. Nos insensáti vitam illórum æstimabámus insániam, et finem illórum sine honóre : ecce quómodo computáti sunt inter filios Dei, et inter Sanctos sors illórum est.

de remords, et gémissant dans l'angoisse de leur cœur : Voici ceux dont nous avons fait autrefois un objet de risée, et un thème d'outrages. Insensés que nous étions, nous regardions leur vie comme une folie, et leur mort comme une honte ; et voilà qu'ils sont comptés parmi les fils de Dieu, et que leur partage est avec les Saints.

Autre Épttre : Memor esto, p. 201.

Allélúia, allélúia. — ✠. *Confitebúntur cæli mirabilia tua, Dómine : etenim veritátem tuam in ecclésia Sanctórum. Allélúia. ✠. Posuisti, Dómine, super caput ejus corónam de lápide pretiósó. Allélúia.*

✠ *Seq. s. Evangélii sec. Joánnem.* — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Ego sum vitis vera : et Pater meus agricola est. Omnem pálmitem in me non feréntem fructum, tollet eum : et omnem, qui fert fructum, purgábit eum, ut fructum plus áfferat. Jam vos mundi estis propter sermónem, quem locútus sum vobis. Manéte in me : et ego in vobis. Sicut palmes non potest ferre fructum a semetipso, nisi mánserit in vite : sic nec vos, nisi in me mansérítis. Ego sum vitis, vos pálmities : qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum : quia si ne me nihil potéstis fácere. Si quis in me non mánserit, mittétur foras sicut pal-

Allélúia, allélúia. — ✠. *Ps. 88, 6. Les cieux publieront vos merveilles, Seigneur, et votre vérité dans l'assemblée des Saints. Allélúia. ✠. Ps. 20, 4. Vous avez mis sur sa tête, Seigneur, une couronne de pierres précieuses. Allélúia.*

✠ *Suite du S. Évangile s. S. Jean, 15, 1-7.* — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui ne porte pas de fruit en moi, il le retranchera ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émondra, afin qu'il porte plus de fruit. Vous êtes déjà purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez pas non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, porte beaucoup de fruit ; car, sans moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il sera jeté dehors comme le sarment, et il séchera et puis on le ramassera,

mes, et aréscet, et cól-
ligent eum, et in ignem mit-
tent, et ardet. Si manséri-
tis in me, et verba mea in
vobis mánserint : quod-
cúmque voluéritis, petétis,
et fiet vobis.

Offert. — *Confitebúntur*
*cæli mirabilia tua, Dó-
mine, et veritátem tuam*
*in ecclésia Sanctorum, al-
lelúia, allelúia.*

Comm. — *Lætábitur*
*justus in Dómino, et spe-
rábit in eo : et laudabún-
tur omnes recti corde, al-
lelúia, allelúia.*

et on le jettera au feu, et il brûlera.
Si vous demeurez en moi, et que
mes paroles demeurent en vous,
vous demanderez tout ce que vous
voudrez, et cela vous sera accordé.

Offert. *Ps. 88, 6.* — Les cieux
publieront vos merveilles, Sei-
gneur, et votre vérité dans l'as-
semblée des Saints, allélúia, allé-
luia.

Comm. *Ps. 63, 11.* — Le juste
se réjouira dans le Seigneur, et
espérera en lui ; et tous ceux qui
ont le cœur droit se féliciteront,
allélúia, allélúia.

MESSE DE PLUSIEURS MARTYRS AU TEMPS PASCAL.

Introït : *Ps. 144, 10-11.*

SANCTI tui, Dómine,
benedicent te : gló-
riam regni tui dicent,
allelúia, allelúia.—*Ps. Ex-
altábo te, Deus meus Rex :*
et benedicam nómini tuo in
sæculum, et in sæculum
sæculi. †. Glória Patri.

Vos Saints, Seigneur, vous bé-
niront ; ils diront la gloire
de votre règne, allélúia, allé-
luia. — *Ps. Ibid. 1.* Je vous exal-
terai, ô mon Dieu, mon Roi, et je
bénirai votre nom à jamais et
dans les siècles des siècles. †.
Gloire au Père.

*L'Oraison, la Secrète et la Postcommunion comme aux différentes
Messes des Martyrs hors du T. P., p. 206 et suiv. Voir indication
au Propre des Saints.*

Lectio Epistolæ b. Petri
Apost. — *Benedictus De-
us et Pater Dómini nostri*
Jesu Christi qui secúndum
*misericórdiam suam ma-
gnam regenerávit nos in*
*spem vivam, per resurre-
ctiónem Jesu Christi ex*
mórtuis, in hæreditátem
in corruptibilem et incon-
taminátam, et immarces-
cibilem, conservátam in
cælis in vobis, qui in virtú-
te Dei custodimíní per fi-

Lect. de l'Épître du B. Pierre
Ap. 1, 1, 3-7. — Béni soit le Dieu
et le Père de Notre-Seigneur Jésus-
Christ, qui, selon sa grande misé-
ricorde, nous a régénérés pour
une espérance vivante par la
résurrection de Jésus-Christ d'en-
tre les morts, pour un héritage
qui ne peut ni se corrompre, ni
se souiller, ni se flétrir, qui est
réservé dans les cieux pour vous,
qui êtes gardés par la puissance
de Dieu, par la foi, pour le salut
qui est prêt à être manifesté dans

dem in salutem, paratam revelari in tempore novissimo. In quo exultabitis modicum nunc si oportet contristari in variis tentationibus : ut probatio vestrae fidei multo pretiosior auro (quod per ignem probatur) inveniat in laudem, et gloriam, et honorem, in revelatione Jesu Christi Domini nostri.

Alléluia, alléluia. — *ŷ.* Sancti tui, Domine, florebunt sicut lilium, et sicut odor balsami erunt ante te. **Alléluia.** *ŷ.* Pretiosa in conspectu Domini, mors Sanctorum ejus. **Alléluia.**

✠ *Seq. s. Evangélii sec. Joannem.* — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Ego sum vitis, vos palmites : qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum : quia sine me nihil potestis facere. Si quis in me non manserit, mittetur foras sicut palme, et ardescet, et colligent eum, et in ignem mittent, et ardet. Si manseritis in me, et verba mea in vobis manserint : quodcumque volueritis, petetis, et fiet vobis. In hoc clarificatus est Pater meus, ut fructum plurimum afferatis, et efficiamini mei discipuli. Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos. Manete in dilectione mea. Si praecepta mea servaveritis, manebitis in dilectione

le dernier temps. Vous devez en être transportés de joie, supposé même qu'il faille que, pour un peu de temps, vous soyez attristés par diverses épreuves, afin que votre foi ainsi éprouvée, plus précieuse que l'or qu'on éprouve par le feu, tourne à votre louange, votre gloire et votre honneur, lorsque paraîtra Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Allélula, allélula. — *ŷ.* Vos Saints, Seigneur, seront comme la fleur du lis et ils seront comme le parfum du baume en votre présence. **Alléluia.** *ŷ.* Ps. 115, 15. La mort de ses Saints est précieuse aux yeux du Seigneur. **Alléluia.**

✠ *Suite du S. Évangile s. S. Jean. 15, 5-11.* — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Je suis la vigne et vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et moi en lui, porte beaucoup de fruit, car, sans moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il sera jeté dehors comme le sarment et il séchera et on le ramassera, et on le jettera au feu, et il brûlera. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. En ceci mon Père sera glorifié, que vous portiez beaucoup de fruit, et que vous deveniez mes disciples. Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai moi-même gardé les commandements de mon Père, et

mea, sicut et ego Patris mei præcepta servavi, et maneo in ejus dilectione. Hæc locutus sum vobis, ut gaudium meum in vobis sit, et gaudium vestrum impleatur.

Offert. — Lætâmini in Dômino, et exsultâte, justi: et gloriâmini, omnes recti corde, allelûia, allelûia.

Comm. — Gaudête, justi, in Dômino, allelûia: rectos decet collaudatio, allelûia.

que je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.

Offert. Ps. 31, 11. — Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et soyez dans l'allégresse; et glorifiez-vous en lui vous tous qui avez le cœur droit, allelûia, allél.

Comm. Ps. 32, 1. — Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur; allelûia; c'est aux hommes droits que sied la louange, allelûia.

Commun d'un Confesseur Pontife.

c'est-à-dire Pape ou Évêque.

1^{re} VÊPRES.

Les 4 premiers Psaumes du Dimanche p. 132; le 5^e Psaume Laudate Dôminum, p. 149.

Ant. 1. — Ecce sacerdos magnus, * qui in diæbus suis placuit Deo, et inventus est justus. (T. P. Allelûia.)

2. Non est inventus * similis illi, qui conservaret legem Excelsi. (T. P. Allelûia.)

3. Ideo jurejurando * fecit illum Dôminus creâcere in plebem suam. (T. P. Allelûia.)

4. Sacerdotes Dei, * benedicite Dôminum: servi Dômini, hymnum dicite Deo, † allelûia. (Septuages. † in ætérnum.)

5. Serve bone * et fidelis, intra in gaudium Dômini tui. (T. P. Allelûia.)

Capitulum. — Ecce sacerdos magnus, qui in diæbus suis placuit Deo, et

Ant. 1. Ecclès. 44, 17. — Voici un grand Pontife, qui pendant les jours de sa vie fut agréable à Dieu et fut trouvé juste. (T. P. Allelûia.)

2. Ecclès. 44, 20. Il ne s'en est point trouvé de semblable à lui; il a conservé la loi du Très-Haut. (T. P. Allelûia.)

3. Ecclès. 44, 22. C'est pour cela que, par serment, le Seigneur l'a fait croître dans son peuple. (T. P. Allelûia.)

4. Daniel 3, 84. Prêtres de Dieu, bénissez le Seigneur; serviteurs du Seigneur, dites une hymne à Dieu, † allelûia. (Pendant la Septuagésime: † à jamais.)

5. S. Matth. 25, 21. Serviteur bon et fidèle, entre dans la joie de ton maître. (T. P. Allelûia.)

Capitule. Ecclès. 44, 16-17. — Voici un grand Pontife, qui a plu à Dieu pendant les jours de sa vie,

inventus est justus : et
in témpore iracundi   fa-
ctus est reconciliatio.

qui a été trouvé juste et qui est
devenu la réconciliation au temps
de la colère.

Hymne écrite primitivement en l'honneur de S. Martin.

1. Iste Confessor D  mi-
ni, col  ntes
Quem pie laudant pópuli
per orbem,
Hac die l  tus méruit be  -
tas
Sc  ndere sedes.

1. Ce Confesseur du Seigneur,
que les peuples révèrent et pieu-
s  ment louent par toute la terre,
a mérité en ce jour de monter plein
de joie aux demeures bienheu-
reuses.

Si ce n'est pas le jour de sa mort, on dit :

Hac die l  tus méruit su-
pr  mos
Laudis hon  res.
2. Qui pius, prudens, h  -
milis, pud  cus,
S  briam duxit sine labe vi-
tam,
Donec hum  nos anim  -
vit aur  .
S  piritus artus.
3. Cujus ob præstans
méritum frequ  ter,
  gra quæ passim jacu  re
membra,
Viribus morbi d  mitis, sa-
l  ti
Restitu  ntur.
4. Noster hinc illi cho-
rus obsequ  ntem
C  ncinit laudem, cele-
br  sque palmas :
Ut piis ejus pr  cibus ju-
v  mur
Omne per ævum.
5. Sit salus illi, decus,
atque virtus,
Qui super c  li s  lio cor  -
scans,
Totius mundi sériem gu-
b  rnat
Trinus et unus. Amen.
  . Amávit eum D  mi-

A mérité de recevoir aujour-
d'hui, plein de joie, les honneurs
suprêmes de notre louange.

2. Lui qui, pieux, prudent,
humble et pudique a mené une
vie sobre et sans tache, tant que
le souffle de l'esprit anima son
corps mortel.

3. Par son mérite éclatant,
souvent des membres, qui gisaient
malades, dompt  rent la violence
du mal et furent rendus à la santé.

4. C'est pourquoi notre chœur,
lui faisant hommage chante ses
louanges et ses lauriers victorieux,
afin qu'il ne cesse point de nous
aider par ses prières en tout temps.

5. Salut, honneur et puissance
   Dieu, un en trois personnes, qui
dans la gloire de son trône céleste,
gouverne tout l'univers. Ainsi
soit-il.

  . Deut  r. 10, 15. Le Seigneur

nus, et ornávit eum. (T. P. Allelúia.) *R.* Stolam glóriæ induit eum. (T. P. Allelúia.)

Ant. — Sacerdos et Póntifex, * et virtútum ópifex, pastor bone in pópulo, ora pro nobis Dóminum. (T. P. Allelúia.)

l'a aimé et l'a orné. (T. P. Allelúia.) *R.* Ecclés. 44, 9. Il l'a revêtu d'une robe de gloire. (T. P. Allelúia.)

Ant. du Magnificat. — Prêtre et Pontife, qui avez pratiqué la vertu ; bon Pasteur du peuple, priez pour nous le Seigneur. (T. P. Allelúia.)

II^{es} VÊPRES.

Comme aux I^{res} Vêpres, p. 219, excepté le 5^e Psaume 131 : Meménto Dómine David, p. 152.

ŷ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. (T. P. Allelúia.) *R.* Et osténdit illi regnum Dei. (T. P. Allelúia.)

Si déjà il été dit :

ŷ. Elégit eum Dóminus sacerdotem sibi. (T. P. Allelúia.) *R.* Ad sacrificándum ei hóstiám laudis. (T. P. Allelúia.)

Ant. — Amávit eum Dóminus, * et ornávit eum : stolam glóriæ induit eum, et ad portas paradísi coronávit eum. (T. P. Allelúia.)

ŷ. Sag. 10, 10. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites. (T. P. Allelúia.) *R.* Et il lui a montré le royaume de Dieu. (T. P. Allelúia.)

ŷ. Le Seigneur se l'est choisi pour prêtre. (T. P. Allelúia.) *R.* Afin qu'il lui sacrificât une hostie de louanges. (T. P. Allelúia.)

Ant. du Magnificat. Deut. 10, 15 et Ecclés. 45, 9. — Le Seigneur l'a aimé et l'a orné : il l'a revêtu d'une robe de gloire et il l'a couronné aux portes du paradis. (T. P. Allelúia.)

Pour un Pape.

Ant. — Dum esset summus Póntifex, * terréna non métuit, sed ad cælestia regna gloriósus migrávit. (T. P. Allelúia.)

Ant. — Tandis qu'il était Souverain Pontife, il n'a rien craint sur la terre, mais il s'est dirigé avec gloire vers le royaume du ciel. (T. P. Allelúia.)

On fait mémoire d'un Office qui a la même antienne par :

Euge, serve bone * et fidélis, quia in pauca fusti fidélis, supra multa te constituam, dicit Dóminus. (T. P. Allelúia.)

Ant. S. Matth. 25, 20. — C'est bien, serviteur bon et fidèle, parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup, dit le Seigneur. (T. P. Allelúia.)

ŷ. Elégit ci-dessus.

1^{re} MESSE D'UN CONFESSEUR PONTIFE.Introït : *Ecclés. 45, 30.*

STATUIT ei Dóminus testaméntum pacis, et principem fecit eum : ut sit illi sacerdotii dignitas in ætérnum. (T. P. Allélúia, allélúia). — *Ps. Meménto, Dómine, David : et omnis mansuetúdinis ejus. ̎. Glória Patri.*

Oratio. — Da, quæsumus, omnipotens Deus : ut beáti N. Confessóris tui atque Pontificis veneranda solémnitas, et devotió-nem nobis áugeat, et salútem. Per Dóminum.

L'Église applique à ses Confesseurs Pontifes ce que l'auteur de l'Écclésiastique dit des

Lectio libri Sapiéntiæ. — Ecce sacerdos magnus, qui in diébus suis placuit Deo, et invéntus est justus : et in témpore iracúndiæ factus est reconciliátio. Non est invéntus similis illi, qui conservávit legem Excélsi. Ideo jurejurádo fecit illum Dóminus créscere in plebem suam. Benedicti-onem ómnium géntium dedit illi, et testaméntum suum confirmávit super caput ejus. Agnóvit eum in benedicti-onibus suis : conservávit illi misericórdiam suam : et invénit grátiam coram óculis Dómini. Magnificávit eum in conspéctu regum : et dedit illi corónam glóriæ. Státuit illi testaméntum

LE Seigneur a fait avec lui une alliance de paix et l'a établi prince ; afin que la dignité sacerdotale lui appartint toujours. (T. P. Allélúia, allélúia.) — *Ps. 131, 1. Souvenez-vous, Seigneur, de David et de toute sa douceur. ̎. Gloire au Père.*

Oraison. — Faites, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que la solennité vénérable du bienheureux N., votre Confesseur et Pontife, augmente en nous la dévotion, et nous aide pour notre salut. Par Notre-Seigneur.

Confesseurs Pontifes ce que l'auteur principaux personnages de l'Ancien

Lecture du livre de la Sagesse. *Ecclés. 44, 16-17 ; 45, 3-20.* — Voici le grand pontife, qui pendant les jours de sa vie fut agréable à Dieu (Enoch), et fut trouvé juste, et est devenu, au temps de sa colère la réconciliation des hommes (Noé). Nul ne l'a égalé dans l'observation des lois du Très-Haut. C'est pourquoi le Seigneur a juré de le rendre père de son peuple (Abraham). Le Seigneur a béni en lui toutes les nations (Isaac), et a confirmé en lui son alliance (Jacob). Il a versé sur lui ses bénédictions ; il lui a continué sa miséricorde ; et cet homme a trouvé grâce aux yeux du Seigneur. Celui-là l'a glorifié devant les rois (Moïse), et il lui a donné une couronne de gloire. Il a fait avec lui une alliance éternelle ; il lui a donné le suprême sacerdoce, et il l'a rendu heureux

æternum, et dedit illi sacerdotium magnum : et beatificavit illum in gloria. Fungi sacerdotio, et habere laudem in nomine ipsius, et offerre illi incensum dignum in odorem suavitatis.

Grad. — Ecce sacerdos magnus, qui in diebus suis placuit Deo. *℣.* Non est inventus similis illi, qui conservaret legem Excelsi.

Alléluia, alléluia. — *℣.* Tu es sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech. **Alléluia.**

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Alléluia et le Verset qui suit et l'on dit :

Tractus. — Beatus vir, qui timet Dominum : in mandatis ejus cupit nimis. *℣.* Potens in terra erit semen ejus : generatio rectorum benedicetur. *℣.* Gloria et divitiæ in domo ejus : et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel et l'on dit :

Alléluia, alléluia. — *℣.* Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech. **Alléluia.** *℣.* Hic est sacerdos, quem coronavit Dominus. **Alléluia.**

✠ **Seq. s. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc : Homo peregre proficiscens, vocavit servos suos, et tradidit illis bona sua. Et uni dedit quinque talenta, alii autem duo, alii vero unum, unicuique secundum propriam vir-

dans la gloire, pour exercer le sacerdoce, louer son nom et lui offrir dignement un encens d'agréable odeur (Aaron).

Grad. Ecclés. 44, 16. — Voici le grand Pontife qui dans les jours de sa vie a plu à Dieu. *℣. Ibid. 20.* Nul ne lui a été trouvé semblable, lui qui a conservé la loi du Très-Haut.

Alléluia, alléluia. — *℣. Ps. 109, 4.* Vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisedech. **Alléluia.**

Trait. Ps. 111, 1-3. — Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui met ses délices dans ses commandements. *℣.* Sa race sera puissante sur la terre : la postérité des justes sera bénie. *℣.* La gloire et les richesses sont dans sa maison, et sa justice demeure dans tous les siècles.

Alléluia, alléluia. — *℣. Ps. 109, 4.* Vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisedech. **Alléluia.** *℣.* Voilà le Pontife que le Seigneur a couronné. **Alléluia.**

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu, 25, 14-23.** — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : Un homme partant pour un long voyage, appela ses serviteurs et leur remit ses biens. Il donna à l'un cinq talents, à un autre deux et à un autre un seul, à chacun selon sa capacité ; puis il partit aussitôt. Celui qui avait reçu cinq talents

tútem, et profectus est statim. Abiit autem qui quinque talénta accéperat, et operátus est in eis et lucrátus est ália quinque. Similiter et qui duo accéperat, lucrátus est ália duo. Qui autem unum accéperat, ábiens fodit in terram, et abscondit pecúniám dómini sui. Post multum vero témporis venit dóminus servórum illórum, et pösuit ratiónem cum eis. Et accédens qui quinque talénta accéperat, obtulit ália quinque talénta, dicens : Dómine, quinque talénta tradidisti mihi, ecce ália quinque superlucrátus sum. Ait illi dóminus ejus : Euge, serve bone et fidélis, quia super pauca fuisti fidélis, super multa te constituam : intra in gáudium dómini tui. Accéssit autem et qui duo talénta accéperat, et ait : Dómine, duo talénta tradidisti mihi, ecce ália duo lucrátus sum. Ait illi dóminus ejus : Euge, serve bone et fidélis, quia super pauca fuisti fidélis, super multa te constituam : intra in gáudium dómini tui.

Offert. — Invéni David servum meum, óleo sancto meo unxi eum : manus enim mea auxiliábitur ei, et bráchium meum confortábit eum. (T.P. Allel.)

Secr. — Sancti tui, quæsumus, Dómine, nos ubique lætíficent : ut, dum eórum mérita recólimus, patrocínia sentiámus. Per Dóminum.

Comm. — Fidélis ser-

s'en alla, les fit valoir, et en gagna cinq autres. De même, celui qui en avait reçu deux, en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un, s'en alla, creusa dans la terre et cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte. Et celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, et présenta cinq autres talents, en disant : Seigneur, vous m'avez remis cinq talents ; voici que j'en ai gagné cinq autres. Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi, et dit : Seigneur, vous m'avez remis deux talents ; voici que j'en ai gagné deux autres. Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.

Offert. Ps. 88, 21-22. — J'ai trouvé David mon serviteur ; je l'ai oint de mon huile sainte : car ma main l'assistera et mon bras le fortifiera. (T. P. Alléluia.)

Secr. — Que le souvenir de vos Saints nous soit, ô Seigneur, en tous lieux, un sujet de joie, afin que nous ressentions la protection de ceux dont nous célébrons à nouveau les mérites. Par N.-S.

Comm. Luc. 12, 42. — Voici le

vus et prudens, quem constituit Dominus super familiam suam : ut det illis in tempore tritici mensuram. (T. P. Alléluia.)

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut, de perceptis munéribus grâcias exhibentes, intercedente beato N. Confessore tuo atque Pontifice, beneficia potiora sumamus. Per...

serviteur fidèle et prudent que le Maître a établi sur sa famille pour lui donner, au temps fixé, sa mesure de blé. (T. P. Alléluia.)

Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, qu'en rendant grâces pour les dons reçus, nous recevions plus de bienfaits encore grâce à l'intercession du bienheureux N., votre Confesseur et Pontife. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

2^e MESSE D'UN CONFESSEUR PONTIFE.

Introit : Ps. 131, 9-10.

SACERDOTES tui, Domine, induant justitiam, et sancti tu exsultent : propter David (1) servum tuum, non avertas faciem Christi tui. (T. P. Alléluia, alléluia.) — Ps. *Meménto*, Domine, David : et omnis mansuetudinis ejus. †. Glória Patri.

Oratio. — Exaudi, quæsumus, Domine, preces nostras, quas in beati N. Confessoris tui atque Pontificis solemnitate deferimus : et, qui tibi digne méruît famulâri, ejus intercedentibus méritis, ab omnibus nos absolve peccatis. Per Dóminum.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Hebræos. — Fratres : Plures facti sunt sacerdotes, idcirco quod morte prohiberéntur permanere : Jesus autem eo quod maneat in ætérnum, sempitérnum habet sacer-

QUE vos prêtres, Seigneur, revêtent la justice et que vos saints tressaillent de joie. En considération de David votre serviteur, ne repoussez pas la face de votre Christ (1). (T. P. Alléluia, alléluia.) — Ps. *Ibid.* 1. Souvenez-vous, Seigneur, de David et de toute sa douceur. †. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous supplions, Seigneur, d'exaucer les prières que nous vous adressons en la solennité du bienheureux N., votre Confesseur et Pontife, et de nous accorder, grâce aux mérites et à l'intercession de celui qui vous a si dignement servi, le pardon de tous nos péchés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lect. de l'Épître du B. Ap. Paul aux Hébreux, 7, 23-27. — Mes frères, il y a eu des prêtres en grand nombre, parce que la mort les empêchait de l'être toujours ; mais celui-ci, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce éternel. C'est pourquoi il peut

1. Celui des successeurs de David qui régnait au temps du Psalmiste.

dótiúm. Unde et salváre in perpétuúm potest accedéntes per semetípsum ad Deúm : semper vivens ad interpellándum pro nobis. Talis enim decébat, ut nobis esset pónitifex, sanctus, innocens, impollútus, segregátus a peccatóribus, et excélsior cælis factus : qui non habet necessitátem quotidie, quemádmódum sacerdotés, prius pro suis delictis hóstias offerre, deinde pro pópuli : hoc enim fecit semel, seípsum offeréndo, Jesus Christus Dóminus noster.

Grad. — Sacerdotés ejus induam salutári : et sancti ejus exsultatióne exsultábunt. *¶*. Illuc producam cornu David : parávi lucérnam Christo meo.

Allélúia, allélúia. — *¶*. Jurávit Dóminus, et non pœnitébit eum : Tu es sacerdos in ætérnum, secúndum órđinem Melchisédech. Allélúia.

De la Septuag. à Pâques, on omet l'Allélúia et le Verset qui suit, et l'on dit le Trait : Beátus vir, p. 223.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel et l'on dit :

Allélúia, allélúia. — *¶*. Jurávit Dóminus, et non pœnitébit eum : Tu es sacerdos in ætérnum, secúndum órđinem Melchisédech. Allélúia. *¶*. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum : stolam glóriæ induit eum. Allélúia.

✠ **Seq. s. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo tēpore : Dixit Jesus di-

sauver pour toujours ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en notre faveur. Car il convenait que nous eussions un tel pontife, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux ; qui n'a pas besoin comme les prêtres, d'offrir tous les jours des victimes, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple ; car cela, Jésus-Christ Notre-Seigneur l'a fait une fois pour toutes, en s'offrant lui-même.

hoc enim fecit semel, seípsum offeréndo, Jesus Christus Dóminus noster.

Grad. Ps. 131, 16-17. — Je revêtirai ses prêtres de salut, et ses saints seront ravis de joie. *¶*. Là je ferai paraître la puissance de David ; j'ai préparé une lampe pour mon Christ (1).

Allélúia, allélúia. — *¶*. Ps. 109, 4. Le Seigneur a juré, et il ne s'en repentira point : Vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech. Allélúia.

Allélúia, allélúia. — *¶*. Ps. 109, 4. Le Seigneur l'a juré, et il ne s'en repentira point : vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech. Allélúia. *¶*. Ecclés. 45, 9. Le Seigneur l'a aimé et l'a orné. Il l'a revêtu d'une robe de gloire. Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu, 24, 42-27.** — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples :

scipulis suis : Vigilate, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus sit. Illud autem scitote, quoniam si sciret paterfamilias, qua hora fur venturus esset, vigilaret utique, et non sineret perfodi domum suam. Ideo et vos estote parati : quia quia nescitis hora, Filius hominis venturus est. Quis, putas, est fidelis servus et prudens, quem constituit dominus suus super familiam suam, ut det illis cibum in tempore ? Beatus ille servus, quem cum venerit dominus ejus, invenerit sic facientem.

Amen dico vobis, quoniam super omnia bona sua constituet eum.

Offert. — Veritas mea, et misericordia mea cum ipso : et in nomine meo exaltabitur cornu ejus. (T. P. Alléluia.)

Secr. — Sancti N. Confessoris tui atque Pontificis, quæsumus, Domine, annua sollemnitas pietati tuæ nos reddat acceptos : ut, per hæc piæ placationis officia et illum beata retributio comitetur, et nobis gratiæ tuæ dona conciliet. Per Dominum.

Comm. — Beatus servus, quem, cum venerit dominus, invenerit vigilantem : amen dico vobis, super omnia bona sua constituet eum. (T. P. Alléluia.)

Postcomm. — Deus, fidelium remunerator animarum : præsta ; ut beati

Veillez donc, parce que vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur viendra. Sachez-le bien, si le père de famille savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait certainement, et ne laisserait pas percer sa maison. C'est pourquoi, vous aussi, soyez prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure, que vous ne savez pas. Quel est, pensez-vous, le serviteur fidèle et prudent que son maître a établi sur ses gens, pour leur distribuer leur nourriture en temps convenable ? Heureux ce serviteur, si son maître, à son arrivée, le trouve agissant ainsi ! En vérité, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens.

Offert. Ps. 88, 25. — Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui et par mon nom s'élèvera sa puissance. (T. P. Alléluia.)

Secr. — Que la solennité annuelle de saint N., votre Confesseur et Pontife, nous rende agréables à votre bonté, nous vous en supplions, Seigneur, en sorte que ce sacrifice d'expiation et de piété ajoute au bonheur qui est sa récompense et nous procure les dons de votre grâce. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. S. Matthieu 24, 46-47. — Heureux le serviteur que le maître, à son arrivée, trouvera veillant ; en vérité, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens. (T. P. Alléluia.)

Postcomm. — O Dieu, qui récompensez les âmes fidèles, accordez-nous de recevoir le pardon,

N. Confessóris tui atque Pontificis, ejus venerándam celebrámus festivitátem, precibus indulgéntiam consequámur. Per...

grâce aux prières du bienheureux N., votre Confesseur et Pontife, dont nous célébrons la fête vénérable. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Commun d'un Docteur.

Comme au Commun d'un Confesseur Pontife, p. 219, ou non Pontife, p. 232, excepté :

I^{res} ET II^{es} VÊPRES.

Ant. — O Doctor óptime, * Ecclésiæ sanctæ lumen, beáte N. divínæ legis amátor, deprecáre pro nobis Fílium Dei.

Ant. du Magnificat. — O Docteur excellent, lumière de la sainte Église, bienheureux N., si zélé pour la loi divine, implorez pour nous le Fils de Dieu.

N., Albérte, Alphonse-Maria, Ambrósi, Anselme, Athanási, Augustíne, Basíli, Beda, Bernárde, Bonaventúra, Cyrille (*d'Alexandrie*), Cyrille (*de Jérusalem*), Ephrem, Francisce, Gregóri (*le Grand*), Gregóri (*de Nazianze*), Hierónyme, Hilári, Isidóre, Joánnès (*Jean de la Croix*), Joánnès-Chrysóstome, Leo, Petre (*Damien*), Petre (*Canisius*), Petre-Chrysóloge, Roberte, Thoma.

Oraison de la Messe suivante.

MESSE.

Introít : *Ecclés. 15, 5.*

IN médio Ecclésiæ apéruit os ejus : et implévit eum Dóminus spiritu sapiéntiæ et intelléctus : stolam glóriæ induit eum.

T. P. Alleluia, alleluia.) — Ps. Bonum est confitéri Dómino : et psállere nómini tuo, Altíssime. 7. Glória Patri.

Oratio. — Deus, quiópulo tuo æternæ salutis beátum N. místrum tribuísti : præsta, quæsumus; ut, quem Doctórem vitæ habúimus in terris, intercessórem habéremereámur in cælis. Per Dóminum.

Léct. Epistolæ B. Pauli

AU milieu de l'assemblée, il a ouvert la bouche, et le Seigneur l'a rempli de l'esprit de sagesse et d'intelligence et il l'a revêtu de la robe de gloire. (*T. P. Alléluia, alléluia.*) — *Ps. 91, 2. Il est bon de louer le Seigneur, et de chanter votre nom, ô Très-Haut. 7. Gloire au Père.*

Oraison. — O Dieu, qui avez fait à votre peuple la grâce d'avoir le bienheureux N., pour ministre du salut éternel, faites, nous vous en prions, que nous méritions d'avoir pour intercesseur dans les cieux celui qui nous a donné sur terre la doctrine de vie. Par...

Léct. de l'Épître du B. Ap. Paul

Apóstoli ad Timótheum.—
 Carissime : Testificor coram Deo, et Jesu Christo, qui judicatúrus est vivos et mórtuos, per advéntum ipsíus, et regnum ejus : prædica verbum, insta opportúne, importúne : árgue, óbseca, increpa in omni patiéntia, et doctrína. Erit enim tempus, cum sanam doctrínam non sustinébunt, sed ad sua desidéria coacervábunt sibi magístros, pruriéntes áuribus, et a veritate quidem audítum avértent, ad fábulas autem converténtur. Tu vero vigila, in ómnibus labóra, opus fac evangélistæ, ministérium tuum imple. Sóbrius esto. Ego enim jam delibor, et tempus resoluciónis meæ instat. Bonum certámen certávi, cursum consummávi, fidem servávi. In réliquo repósita est mihi coróna justitiæ, quam reddet mihi Dóminus in illa die, justus judex : non solum autem mihi, sed et

à Timothée, 2, 4, 1-8. — Mon bien-aimé, je t'adjure devant Dieu et Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, par son avènement et par son règne : prêche la parole, insiste à temps et à contre-temps, reprends, supplie, menace en toute patience et toujours en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine ; mais ils amasseront autour d'eux des docteurs selon leurs désirs ; et éprouvant aux oreilles une vive démangeaison, ils détourneront l'ouïe de la vérité et ils la tourneront vers des fables. Mais toi, sois vigilant, travaille constamment, fais l'œuvre d'un évangéliste, acquitte-toi pleinement de ton ministère ; sois sobre. Car pour moi, je vais être immolé, et le temps de ma dissolution approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Reste la couronne de justice qui m'est réservée, que le Seigneur, le juste juge, me rendra en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à ceux qui aiment son avènement.

iis, qui diligunt advéntum ejus.

(Voir aussi 2^{me} Épître, p 231.)

Grad. — Os justí medítábitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur júdicium. ̎. Lex Dei ejus in corde ipsíus : et non supplantabúntur gressus ejus.

Allelúia, allelúia. — ̎. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum : stolam glóriæ induit eum. Allelúia.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Alléluia et le Verset qui suit et l'on dit le Traît ; Beátus vir, p. 223.

Grad. Ps. 36, 30-31. — La bouche du juste méditera la sagesse et sa langue proférera l'équité. ̎. La loi de son Dieu est dans son cœur et on ne le renversera point.

Alléluia, alléluia. — ̎. Ecclés. 45, 9. Le Seigneur l'a aimé et l'a orné. Il l'a revêtu d'une robe de gloire. Alléluia.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel et l'on dit :

Allélúia, allélúia. — *ψ.* Amávit eum Dóminus, et ornávit eum : stolam glóriæ induit eum. Allélúia. *ψ.* Justus germinábit sicut lílium : et florébit in ætérnum ante Dóminum. Allel.

✠ *Seq. s. Evangélii sec. Matthæum.* — In illo tēpore : Dixit Jesus discipulis suis : Vos estis sal terræ. Quod si sal evanúerit, in quo salietur ? Ad níhilum valet ultra, nisi ut mittátur foras, et conculcétur ab homínibus. Vos estis lux mundi. Non potest civitas abscondi supra montem pósita. Neque accéndunt lucérnam et ponunt eam sub módio, sed super candelábrum, ut lúceat ómnibus qui in domo sunt. Sic lúceat lux vestra coram homínibus ut vídeant ópera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cælis est. Nolite putáre, quóniam veni sólvare legem, aut prophétas : non veni sólvare sed adimplére. Amen quippe dico vobis, donec tránseat cælum et terra, íóta unum, aut unus apex non præteríbit a lege, donec ómnia fiant. Qui ergo sólverit unum de mandátis istis mínimis, et docúerit sic homínes, mínimus vocábitur in regno cælórum : qui autem fécerit, et docúerit, hic magnus vocábitur in regno cælórum. — **Credo.**

Allélula, allélula. — *ψ. Ecclés. 45, 9.* Le Seigneur l'a aimé et l'a orné. Il l'a revêtu d'une robe de gloire. Alléluia. *ψ. Osée 14, 6.* Le juste germera comme le lis, il fleurira éternellement en la présence du Seigneur. Alléluia.

✠ *Suite du S. Évangile s. S. Matthieu, 5, 13-19.* — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel s'affadit, avec quoi le salera-t-on ? Il n'est plus bon qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le candélabre, afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes ; je ne suis pas venu les abolir, mais les accomplir. Car, en vérité, je vous le dis, jusqu'à ce que passent le ciel et la terre, un seul iota ou un seul trait ne disparaîtra pas de la loi, que tout ne soit accompli. Celui donc qui violera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera les hommes à le faire, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui fera et enseignera, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux. — **Credo.**

et docúerit, hic magnus vocábitur in regno cælórum. — **Credo.**

Offert. — Justus ut palma florébit : sicut cedrus, quæ in Libano est, multiplicabitur. (T. P. Alléluia.)

Secr. — Sancti N. Pontificis (vel Confessoris) tui atque Doctoris, nobis, Domine, pia non desit oratio : quæ, et mûnera nostra conciliet, et tuam nobis indulgentiam semper obtineat. Per Dóminum.

Comm. — Fidélis servus et prudens, quem constituit dóminus super familiam suam : ut det illis in tempore tritici mensuram. (T. P. Alléluia.)

Postcomm. — Ut nobis, Domine, tua sacrificia dent salutem : beátus N. Póntifex (vel Confessor) tuus et Doctor egregius, quæsumus, precátor accédât. Per Dóminum.

Offert. Ps. 92, 13. — Le juste fleurira comme le palmier ; et il se multipliera comme le cèdre du Liban. (T. P. Alléluia.)

Secr. — Que la pieuse intercession de saint N., votre Pontife (ou Confesseur) et Docteur, ne nous fasse point défaut, Seigneur, qu'elle vous rende nos dons agréables et nous obtienne toujours votre indulgence. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. S. Luc. 12, 42. — Voici le serviteur fidèle et prudent que le Maître a établi sur sa famille pour lui donner, au temps fixé, sa mesure de blé. (T. P. Alléluia.)

Postcomm. — Seigneur, afin que votre saint sacrifice nous procure le salut, nous vous prions, que le bienheureux N., votre Pontife (ou Confesseur) et votre admirable Docteur intercède pour nous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Aux fêtes de saint Cyrille (18 mars), saint Léon (11 avril), saint Grégoire de Nazianze (9 mai), saint Bernard (20 août), saint Jean de la Croix (24 nov.).

Lectio libri Sapientiæ. — Justus cor suum tradet ad vigilandum dilúculo ad Dóminum, qui fecit illum, et in conspéctu Altíssimi deprecábitur. Apériet os suum in oratione, et pro delictis suis deprecábitur. Si enim Dóminus magnus volúerit, spiritu intelligéntiæ replébit illum : et ipse tamquam imbres mittet elóquia sapientiæ suæ, et in oratione confitébitur Dómino : et ipse diriget consílium ejus et disciplinam, et in absconditis suis con-

Lecture du livre de la Sagesse, Ecclés. 39, 6-14. — Le juste appliquera son cœur à veiller dès le matin auprès du Seigneur qui l'a créé, et il priera en présence du Très-Haut. Il ouvrira sa bouche pour la prière, et il demandera pardon pour ses péchés. Car si le souverain Seigneur le veut, il le remplira de l'esprit d'intelligence, et alors il répandra comme la pluie les paroles de sa sagesse, et il glorifiera le Seigneur dans la prière. Il réglera ses conseils et sa doctrine, et il méditera les secrets de Dieu. Il publiera les instructions de sa doctrine, et il

siliabitur. Ipse palam faciet disciplinam doctrinæ suæ et in lege testamenti Domini gloriabitur. Colaudabunt multi sapientiam ejus, et usque in sæculum non delebitur. Non recedet memoria ejus, et nomen ejus requirétur a generatione in generationem. Sapientiam ejus enarrabunt gentes, et laudem ejus enuntiabit ecclesia.

mettra sa gloire dans la loi de l'alliance du Seigneur. Beaucoup loueront sa sagesse, et il ne sera jamais oublié. Sa mémoire ne s'effacera point, et son nom sera honoré de génération en génération. Les nations publieront sa sagesse, et l'assemblée célébrera ses louanges.

Commun d'un Confesseur non Pontife,
c'est-à-dire, prêtre, religieux ou laïque.

1^{re} VÊPRES.

Les 4 premiers Psaumes du Dimanche p. 132 ; le 5^e Psaume Laudate Dominum, p. 149.

Ant. 1.—Dómine, quinque talénta * tradidisti mihi : ecce ália quinque superlucrátus sum. (T. P. Allelúia.)

2. Euge, serve bone, * in módico fidélis, intra in gáudium Dómini tui (T. P. Allelúia.)

3. Fidélis servus * et prudens, quem constituit Dóminus super familiam suam. (T. P. Allelúia.)

4. Beátus ille servus, * quem cum vénerit Dóminus ejus, et pulsáverit jánuam, invénerit vigilántem. (T. P. Allelúia.)

5. Serve bone * et fidélis, intra in gáudium Dómini tui. (T. P. Allelúia.)

Capitulum. — Beátus vir, qui invéntus est sine mácula : et qui post aurum non ábiit nec sperávit in pecúnia et thesáuris.

Ant. 1. S. Matth. 25, 20. — Seigneur, vous m'avez remis cinq talents ; voici que j'en ai gagné cinq autres. (T. P. Allélúia.)

2. S. Matth., 25, 21. C'est bien, bon serviteur, parce que tu as été fidèle en peu de choses, entre dans la joie de ton Maître. (T. P. Allél.)

3. S. Matth. 24, 45. Voici le serviteur fidèle et prudent que le Maître a établi sur ses gens. (T. P. Allélúia.)

4. S. Luc 12, 37. Heureux ce serviteur, que son Maître, lorsqu'il arrivera et frappera à la porte, trouvera veillant. (T. P. Allélúia.)

5. S. Matth. 25, 21. Bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Maître. (T. P. Allélúia.)

Capitule. Ecclés. 31, 8-9. — Heureux l'homme qui a été trouvé sans tache, qui n'a pas couru après l'or, et qui n'a pas mis son espérance dans l'argent et dans

Quis est hic, et laudábitus eum ? fecit enim mirabilia in vita sua.

les trésors. Qui est-il ? et nous le louerons, car il a fait des choses merveilleuses durant sa vie.

Hymne : Iste Confessor, p. 220.

✠. Amávit eum Dóminus et ornávit eum. (T. P. Allelúia.) *¶*. Stólam glóriæ induit eum. (T. P. Allelúia.)

Ant. — Similébo eum * viro sapiénti, qui ædificávit domum suam supra petram. (T. P. Allelúia.)

✠. Deut. 10, 15. Le Seigneur l'a aimé et l'a orné. (T. P. Allelúia.) *¶*. Ecclés. 45, 9. Il l'a revêtu d'une robe de gloire. (T. P. Allél.)

Ant. du Magnificat. S. Matthieu 7, 24. — Je le comparerai à l'homme sage qui a bâti sa maison sur la pierre. (T. P. Allélúia.)

II^{es} VÊPRES.

Comme aux 1^{res} Vêpres, p. 232, excepté :

✠. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. (T. P. Allelúia.) *¶*. Et osténdit illi regnum Dei. (T. P. Allelúia.)

Ant. — Hic vir, despiciens mundum* et terréna, triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu. (T. P. Allelúia.)

✠. Sag. 10, 10. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites. (T. P. Allélúia.) *¶*. Et il lui a montré le royaume de Dieu. (T. P. Allélúia.)

Ant. du Magnificat. — Ce saint, méprisant le monde et les biens de la terre, a amassé par sa parole et par ses actions des trésors pour le ciel, où il triomphe. (T. P. Allél.)

1^{re} MESSE D'UN CONFESSEUR NON PONTIFE.

Introit : Ps. 36, 30-31.

Os justí meditábitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur júdicium : lex Dei ejus in corde ipsíus. (T. P. Allelúia, allelúia.) — Ps. Noli æmulári in malignántibus : neque zeláveris faciéntes iniquitátem. ✠. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui nos beáti N. Confessóris tui ánnua solemnité lætíficas : concéde propítius ; ut, cujus natalítia cólimus, étiam actiónes imitémur. Per Dóminum.

LA bouche du juste méditera la sagesse et sa langue proférera l'équité ; la loi de son Dieu est dans son cœur. (T. P. Allélúia, allélúia.) — Ps. Ibid. 1. Ne porte pas envie aux méchants et ne sois pas jaloux de ceux qui commettent l'iniquité. ✠. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu qui nous réjouissez par la solennité annuelle du bienheureux N., votre Confesseur : faites, dans votre bonté, qu'honorant sa naissance au ciel, nous imitions aussi les actions de sa vie. Par Notre-Seigneur.

Lectio libri Sapiéntiæ. — **Beátus vir**, qui inventus est sine mácula, et qui post aurum non ábit nec sperávit in pecúnia et thesáuris. Quis est hic, et laudábimus eum ? fecit enim mirabilia in vita sua. Qui probátus est in illo, et perféctus est, erit illi glória ætérna : qui pótuit transgredi, et non est transgressus : fácere mala, et non fecit : ideo stabilita sunt bona illius in Dómino, et elemósynas illius enarrábit omnis ecclésia Sanctórum.

Grad. — **Justus** ut palma florébit : sicut cedrus Libani multiplicábitur in domo Dómini. *ŷ.* Ad annuntiándum mane misericórdiam tuam, et veritatem tuam per noctem.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* **Beátus vir**, qui suffert tentationem : quóniam cum probátus fúerit, accipiet corónam vitæ. **Allelúia.**

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Alléluia et le Verset qui suit, et l'on dit :

Tractus. — **Beátus vir**, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. *ŷ.* Potens in terra erit semen ejus : generatio rectórum benedicétur. *ŷ.* Glória et divitiæ in domo ejus : et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Au Temps Pascal on omet le Graduel, et l'on dit :

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* **Beátus vir**, qui suffert tentationem : quóniam cum probátus fúerit, accipiet

Lecture du livre de la Sagesse, Ecclés. 31, 8-11. — Heureux l'homme qui a été trouvé sans tache, qui n'a couru après l'or, et qui n'a pas mis son espérance dans l'argent et dans les trésors. Qui est-il ? et nous le louerons, car il a fait des choses merveilleuses durant sa vie. Il a été éprouvé par l'or et trouvé parfait, il aura une gloire éternelle ; il a pu violer la loi, et il ne l'a point violée ; il a pu faire le mal, et il ne l'a pas fait. C'est pourquoi ses biens ont été affermis dans le Seigneur, et toute l'assemblée des Saints publiera ses actions.

Grad. Ps. 91, 13 et 14. — Le juste fleurira comme le palmier et il se multipliera comme le cèdre du Liban dans la maison du Seigneur. *ŷ. Ibid. 3.* Pour annoncer le matin votre miséricorde et votre vérité durant la nuit.

Alléluia, alléluia. — *ŷ. S. Jacques 1, 12.* Heureux l'homme qui souffre patiemment l'épreuve, car lorsqu'il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie. **Alléluia.**

Trait. Ps. 111, 1-3. — Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui met ses délices dans ses commandements. *ŷ.* Sa race sera puissante sur la terre : la postérité des justes sera bénie. *ŷ.* La gloire et les richesses sont dans sa maison, et sa justice demeure dans tous les siècles.

Alléluia, alléluia. — *ŷ. S. Jacques 1, 12.* Heureux l'homme qui souffre patiemment l'épreuve, car lorsqu'il aura été éprouvé, il re-

corónam vitæ. Allelúia. *ŷ.* Amávit eum Dóminus, et ornávit eum : stolam glóriæ induit eum. Allelúia.

✠ *Seq. s. Evangélii sec. Lucam.* — In illo témpore: Dixit Jesus discípulis suis : Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardéntes in má nibus vestris, et vos símiles homínibus exspectántibus dóminum suum, quando revertátur a núptiis : ut, cum vénerit, et pulsáverit, conféstim apériant ei. Beáti servi illi quos, cum vénerit dóminus, invénerit vigilántes : amen dico vobis, quod præcínget se, et faciét illos discumbere, et tránsiens ministrábit illis. Et si vénerit in secúnda vigília, et si in tértia vigília vénerit, et ita invénerit, beáti sunt servi illi. Hoc autem scitóte, quóniam si sciret paterfamilias, qua hora fur veníret, vigiláret útique, et non síneret pérfodi domum suam. Et vos estóte paráti, quia qua hora non putátis,

Offert. — Véritas mea, et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus. (T. P. Allelúia.)

Secr. — Laudis tibi, Dómine, hóstias immolámus in tuórum commemoratióne Sanctórum : quibus nos et præsentibus exui malis confidimus, et futuris. Per Dóminum.

Comm. — Beátus servus, quem cum vénerit dó-

ceвра la couronne de vie. Allelúia. *ŷ.* *Ecclés. 45, 9.* Le Seigneur l'a aimé et l'a orné : il l'a revêtu de la robe de gloire. Allelúia.

✠ *Suite du S. Évangile s. S. Luc, 12, 35-40.* — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Que vos reins soient ceints, et les lampes allumées dans vos mains. Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin que, lorsqu'il arrivera et frappera ils lui ouvrent aussitôt. Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant ; en vérité, je vous le dis, il se ceindra, les fera asseoir à table, et passant devant eux, il les servira. Et, s'il vient à la seconde veille, s'il vient à la troisième veille, et qu'il les trouve en cet état, heureux sont ces serviteurs ! Or, sachez que, si le père de famille savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait certainement, et ne laisserait pas percer sa maison. Vous aussi, soyez prêts ; car, à l'heure que vous ne pensez pas, le Fils de l'homme viendra.

Filius hóminis véniet.

Offert. Ps. 88, 25. — Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui, et par mon nom s'élèvera sa puissance. (T. P. Allelúia.)

Secr. — Nous vous immolons, Seigneur, une hostie de louange en mémoire de vos Saints, en qui nous avons confiance pour obtenir de triompher des maux de la vie présente et d'échapper aux maux de la vie future. Par N.-S. J.-C.

Comm. S. Matthieu 24, 46-47. — Heureux le serviteur que son

minus, invenerit vigilan-
tem : amen dico vobis, su-
per omnia bona sua consti-
tuet eum. (T. P. Alléluia.)

Postcomm. — Refecti
cibo, potuque cælesti, Deus
noster, te supplices exorá-
mus : ut, in cujus hæc com-
memoratióne percépimus,
ejus muniámure et precibus.
Per Dóminum.

maître, à son arrivée, trouvera
veillant. En vérité, je vous le dis,
il l'établira sur tous ses biens.
(T. P. Alléluia.)

Postcomm. — Nourris par un
aliment et un breuvage célestes,
nous vous prions et supplions, ô
notre Dieu, de faire que nous soit
assuré le secours des prières de
celui en la fête de qui nous les
avons reçus. Par N.-S. J.-C.

2^e MESSE D'UN CONFESSEUR NON PONTIFE.

Introït : Ps. 91, 13-14.

JUSTUS ut palma floré-
bit : sicut cedrus Li-
bani multiplicabitur :
plantatus in domo Dómini:
in ætriis domus Dei nostri.
(T. P. Alléluia, alléluia.) —
Ps. Bonum est confitèri
Dómino : et psállere nómi-
ni tuo, Altissime. ̎. Glória
Patri.

Oratio. — Adésto, Dó-
mine, supplicatióibus no-
stris, quas in beáti N. Con-
fessoris tui solemnitate de-
fèrimus : ut, qui nostræ
justitiæ fidúciám non ha-
bémus, ejus, qui tibi plá-
cuit, precibus adjuvémur.
Per Dóminum.

LE juste fleurira comme le pal-
mier et il se multipliera com-
me le cèdre du Liban ; planté
dans les parvis de la maison de
notre Dieu. (T. P. Alléluia, allé-
luia.) — Ps. *Ibid.* 2. Il est bon de
louer le Seigneur et de chanter
votre nom, ô Très-Haut. ̎. Gloire
au Père.

Oraison. — Écoutez favorable-
ment, Seigneur, les supplications
que nous vous adressons en la
solennité du bienheureux N., votre
Confesseur ; afin que nous qui
n'avons pas dans notre propre
justice sur quoi baser notre con-
fiance, nous soyons secourus par
les prières de celui qui vous a été
si agréable. Par N.-S. J.-C.

Saint Paul fait ressortir l'orgueil des Corinthiens qui voulaient
unir deux choses inconciliables : la sagesse selon les hommes et
la sagesse selon Dieu qui est considérée comme de la folie par
le monde. Il décrit alors les fatigues du ministère apostolique.

Lectio Epistolæ B. Pauli
Apóstoli ad Corinthios. —
Fratres : Spectáculum fa-
cti sumus mundo, et Ange-
lis, et homínibus. Nos stul-
ti propter Christum, vos
autem prudéntes in Chri-

Lect. de l'Épître du B. Ap. Paul
aux Corinthiens, 1, 4, 9-14. —
Mes frères, nous sommes donnés
en spectacle au monde, et aux
anges, et aux hommes. Nous, nous
sommes fous à cause du Christ,
mais vous, vous êtes sages dans le

sto : nos infirmi, vos autem fortes : vos nobiles, nos autem ignobiles. Usque in hanc horam et esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphis cædimur, et instabiles sumus, et laboramus operantes manibus nostris : maledicimur, et benedicimus : persecutiõnem patimur, et sustinemus : blasphemamur, et obsecramus : tamquam purgamenta hujus mundi facti sumus, omnium peripséma usque adhuc. Non ut confundam vos, hæc scribo, sed ut filios meos carissimos moneo : in Christo Jesu Domino nostro.

Grad. — Os justi meditabitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur judicium. *¶*. Lex Dei ejus in corde ipsius : et non supplantabuntur gressus ejus.

Allélúia, allélúia. — *¶*. Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. **Allélúia.**

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Allélúia et le Verset qui suit et l'on dit le Trait : Beátus vir, p. 234.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel et l'on dit :

Allélúia, allélúia. — *¶*. Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. **Allélúia.** *¶*. Justus germinabit sicut lílium : et florébit in æternum ante Dóminum. **Allélúia.**

✠ **Seq. s. Evangélii sec. Lucam.** — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Nolite timére, pusil-

Christ : nous sommes faibles, et vous êtes forts ; vous êtes honorés, et nous sommes méprisés. Jusqu'à cette heure nous souffrons la faim, la soif, la nudité ; on nous frappe au visage, nous n'avons pas de demeure stable ; nous nous fatiguons à travailler de nos mains ; on nous maudit, et nous bénissons ; on nous persécute, et nous le supportons ; on nous blasphème, et nous prions ; nous sommes devenus comme les ordures du monde, comme les balayures de tous jusqu'à présent. Ce n'est pas pour vous faire honte que je vous écris cela, mais je vous avertis comme les enfants bien-aimés, dans le Christ Jésus Notre-Seigneur.

Grad. Ps. 36, 30-31. — La bouche du juste méditera la sagesse et sa langue proférera l'équité. *¶*. La loi de son Dieu est dans son cœur et on ne le renversera point.

Allélúia, allélúia. — *¶*. **Ps. III, 1.** Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui met ses délices dans ses commandements. **Allél.**

Allélúia, allélúia. — *¶*. **Ps. III, 1.** Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui met ses délices dans ses commandements. **Allélúia.** *¶*. **Osée 14, 6.** Le juste germiera comme le lis, et il fleurira éternellement en présence du Seigneur. **Allélúia.**

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc, 12, 32-34.** — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Ne craignez point, petit troupeau, car il a

lus grex, quia complacuit Patri vestro dare vobis regnum. Véndite quæ possidéti, et date eleemósynam. Fácite vobis sácculos qui non veteráscunt, thesáurum non deficiéntem in cælis : quo fur non appropiat, neque tinea corrumpit. Ubi enim thesáurus vester est, ibi et cor vestrum erit.

Offert. — In virtúte tua, Dómine, lætábitur justus, et super salutáre tuum exultábit veheménter : desiderium ánimæ ejus tribuisti ei. (*T. P. Alléluia.*)

Secr. — Præsta nobis, quæsumus, omnipotens Deus : ut nostræ humilitátis oblátio, et pro tuórum tibi grata sit honóre Sanctórum, et nos corpore páriter et mente puríficet. Per Dóminum.

Comm. — Amen dico vobis : quod vos, qui reliquistis ómnia, et secúti estis me, centuplum accipietis, et vitam æternam possidébitis. (*T. P. Allél.*)

Postcomm. — Quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui cælestia aliménta percépimus, intercedénte beáto N. Confessóre tuo, per hæc contra ómnia adversa muniamur. Per Dóminum.

plu à votre Père de vous donner le royaume. Vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumônes ; faites-vous des bourses qui ne s'usent point, un trésor inépuisable dans les cieus, dont le voleur n'approche pas et que le ver ne détruit pas. Car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur.

Offert. *Ps. 20, 2-3.* — Seigneur, le juste se réjouira dans votre force, et il tressaillira d'une vive allégresse, parce que vous l'aurez sauvé. Vous lui aurez accordé le désir de son cœur. (*T. P. Alléluia.*)

Secr. — O Dieu tout-puissant, accordez-nous, s'il vous plaît, que cette offrande que vous présente notre bassesse vous soit agréable de l'honneur qu'elle rend à vos Saints, et nous purifie en notre corps ainsi qu'en notre âme. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. *S. Matthieu 19, 28 et 29.* — En vérité, je vous le dis, vous qui avez tout quitté et m'avez suivi, vous recevrez le centuple et posséderez la vie éternelle. (*T. P. Alléluia.*)

Postcomm. — Nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, faites qu'ayant reçu un aliment tout céleste et le bienheureux N. votre Confesseur intercédant pour nous, nous soyons grâce à ces secours munis contre toutes les adversités. Par N.-S.

MESSE POUR UN SAINT ABBÉ.

Introit : *Ps. 36, 30-31.*

Os justi meditábitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur júdicium : lex Dei ejus in corde

La bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue proférera l'équité. La loi de son Dieu est dans son cœur. (*T. P.*

ipstus. (T. P. Allelúia, allelúia.) — *Ps.* Noli æmulári in malignántibus : neque zeláveris faciéntes iniquitátem. *ŷ.* Glória Patri.

Oratio. — Intercéssio nos, quæsumus, Dómine, beáti N. Abbátis comméndet : ut, quod nostris méritis non valémus, ejus patrocinio assequámur. Per Dóminum.

Lectio libri Sapiéntiæ. — Diléctus Deo et hominibus, cujus memória in benedictióne est. Similem illum fecit in glória Sanctorum, et magnificávit eum in timóre inimicorum, et in verbis suis monstra placávit. Glorificávit illum in conspéctu regum, et jussit illi coram pópulo suo, et osténdit illi glóriam suam. In fide, et lenitáte ipstus, sanctum fecit illum, et elégit eum ex omni carne. Audívit enim eum, et vocem ipstus, et indúxit illum in nubem. Et dedit illi coram præcépta, et legem vitæ et disciplínæ.

Grad. — Dómine, prævenisti eum in benedictiónibus dulcédinis : posuisti in cápité ejus coronam de lapide pretióso. *ŷ.* Vitam pétiit a te, et tribulisti ei longitudínem diérum in sæculum sæculi.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Justus ut palma florébit : sicut cedrus Libani multiplicábitur. Allelúia.

Allelúia, allélúia.) — *Ps. Ibid. 1.* Ne porte pas envie aux méchants et ne sois pas jaloux de ceux qui commettent l'iniquité. *ŷ.* Gloire au Père.

Oraison. — Que l'intercession du bienheureux Abbé N., nous recommande, s'il vous plaît, auprès de vous, Seigneur, afin que nous obtenions, par son patronage, ce que nous ne pouvons attendre de nos mérites. Par N.-S.

Lecture du livre de la Sagesse, Ecclés. 45, 1-6. — (Moïse) Il a été aimé de Dieu et des hommes ; sa mémoire est en bénédiction. Le Seigneur lui a donné une gloire égale à celle des Saints ; il l'a rendu grand et redoutable à ses ennemis, et il a fait cesser les prodiges par ses paroles. Il l'a glorifié en présence des rois, il lui a donné ses ordres devant son peuple, et lui a montré sa gloire. Il l'a sanctifié dans sa foi et dans sa douceur, et il l'a choisi entre tous les hommes. Il l'a écouté et a entendu sa voix, et il l'a fait entrer dans la nuée. Il lui a donné ses préceptes face à face et la loi de la vie et de la science.

Grad. Ps. 20, 4-5. — Seigneur, vous l'avez prévenu des plus douces bénédictions ; vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. *ŷ.* Il vous a demandé la vie, et vous lui avez accordé des jours qui dureront dans les siècles des siècles.

Allelúia, allélúia. — *ŷ. Ps. 92, 13.* Le juste fleurira comme le palmier, et il se multipliera comme le cèdre du Liban. Allelúia.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Allelúia et le Verset qui suit et l'on dit le Trait : Beátus vir, p. 234.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel et l'on dit :

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Justus ut palma florébit : sicut cedrus Libani multiplicábitur. Allelúia. *ŷ.* Justus germinábit sicut lílium : et florébit in ætérnum ante Dóminum. Allelúia.

✠ *Seq. s. Evangélii sec. Matthæum.* — In illo témpore : Dixit Petrus ad Jesum : Ecce nos relíquimus ómnia, et secúti sumus te : quid ergo erit nobis ? Jesus autem dixit illis : Amen dico vobis, quod vos, qui secúti estis me, in regeneratióne, cum séderit Filius hóminis in sede majestátis suæ, sedébitis et vos super sedes duódecim, judicántes duódecim tribus Israël. Et omnis, qui relíquerit domum, vel fratres, aut soróres, aut patrem, aut matrem, aut uxórem, aut filios, aut agros, propter nomen meum, centuplum accípiet, et vitam ætérnam possidébit.

Offert. — Desidérium animæ ejus tribuísti ei, Dómine, et voluntáte labiórum ejus non fraudásti eum : posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso. (*T. P. Allelúia.*)

Secr. — Sacris altáribus, Dómine, hóstias superpósitæ sanctus N. Abbas, quæsumus, in salútem nobis provenire depóscat. Per Dóminum.

Comm. — Fidélis servus et prudens, quem consti-

Allélula, allélula. — *ŷ. Ps. 91, 13.* Le juste fleurira comme le palmier et il se multipliera comme le cèdre du Liban. Allélula. *ŷ. Osée 14, 6.* Le juste germera comme le lis ; et il fleurira éternellement en présence du Seigneur. Allélula.

✠ *Suite du S. Évangile s. S. Matthieu, 19, 27-29.* — En ce temps-là, Pierre dit à Jésus : Voici que nous avons tout quitté, et que nous vous avons suivi : qu'y aura-t-il donc pour nous ? Jésus leur dit : En vérité, je vous le dis, vous qui m'avez suivi, lorsque, au temps de la régénération, le Fils de l'homme siégera sur le trône de sa gloire, vous siégerez, vous aussi, sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. Et quiconque aura quitté sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses champs, à cause de mon nom, recevra le centuple et possédera la vie éternelle.

Offert. *Ps. 20, 3 et 4.* — Vous lui avez accordé, Seigneur, le désir de son cœur, et vous ne l'avez point frustré de la demande de ses lèvres. Vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. (*T. P. Allélula.*)

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que saint N., Abbé, nous obtienne que les offrandes déposées sur vos saints autels nous soient utiles pour notre salut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. *S. Luc 12, 42.* — Voici le serviteur fidèle et prudent que

tuit dñminus super familiam suam : ut det illis in tēpore tritici mensuram. (T. P. Alléluia.)

Postcomm. — *Prótegat nos, Dómine, cum tui perceptiōne sacraménti beátus N. Abbas, pro nobis intercedēdo : ut, et conversatiōnis ejus experiāmur insignia, et intercessiōnis percipiāmus suffragia. Per Dóminum.*

le Maître a établi sur ses serviteurs pour leur donner au temps fixé leur mesure de blé. (T. P. Alléluia.)

Postcomm. — Seigneur, que le bienheureux N., Abbé, nous protège en intercédant pour nous en ce moment où nous avons reçu votre sacrement, afin que nous imitions les remarquables exemples de sa vie et que nous ressentions les fruits de son intercession. Par Notre-Seigneur.

Commun des Vierges.

1^{re} VÊPRES.

Psaumes comme au Commun de la Sainte Vierge, p. 173.

Ant. 1. — Hæc est Virgo sapiens, * et una de número prudētum. (T. P. Alléluia.)

2. Hæc est Virgo sapiens, * quam Dóminus vigilāntem invénit. (T. P. Alléluia.)

3. Hæc est quæ nescivit * torum in delicto : habebit fructum in respectiōne animarum sanctarum. (T. P. Alléluia.)

4. Veni, elécta mea, * et ponam in te thronum meum, † alléluia. (*Post Sept.* † dicit Dóminus.)

5. Ista est speciōsa * inter filias Jerúsalem. (T. P. Alléluia.)

Capitulum. — *Fratres : Qui gloriatur, in Dómino gloriétur. Non enim qui seipsum commēdat, ille probátus est : sed quem Deus commēdat.*

Ant. 1. — Voici une vierge sage, et du nombre des prudentes. (T. P. Alléluia.)

2. Celle-ci est une vierge sage que le Seigneur a trouvée veillant. (T. P. Alléluia.)

3. *Sag. 3, 13.* Celle-ci n'a pas connu d'union coupable ; elle recevra le fruit de sa vertu lorsque Dieu récompensera les âmes saintes. (T. P. Alléluia.)

4. Venez, mon élue, j'établirai en vous mon trône, † alléluia. (*Après la Sept.*, † dit le Seigneur.)

5. Celle-ci est belle entre toutes les filles de Jérusalem. (T. P. Alléluia.)

Capitule. 2. *Aux Corinth. 10, 17-18.* — Mes frères, que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur ; car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, mais celui que Dieu recommande.

Hymne.

1. Jesu, coróna Virginum,
Quem Mater illa concipit,
Quæ sola Virgo párturit;
Hæc vota clemens áccipe.

2. Qui pergis inter lília,
Septus choréis Virginum,
Sponsus decórus glória.
Sponsisque reddens præ-
mia.

3. Quocúmque tendis,
Virgines
Sequúntur, atque láudibus
Post te canéntes cúrsitant,
Hymnósque dulces persón-
nant.

4. Te deprecámur súp-
plices :
Nostris ut addas sénsibus,
Nescíre prorsus ómnia
Corruptiónis vúlnera.

5. Virtus, honor, laus,
glória
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paráclito,
In sæculórum sæcula.

Amen.

†. Spécie tua et pulchri-
túdine tua. (T. P. Allélúia.)

†. Inténde, prospere pro-
céde, et regna. (T. P. Allél.)

Ant. — Veni, sponsa
Christi, * áccipe corónam,
quam tibi Dóminus præ-
parávit in ætérnum. (T. P.
Allélúia.)

Pour plusieurs Vierges martyres.

†. Adducéntur regi Vir-
gines post eam. (T. P. Allé-
lúia.) †. Próximæ ejus af-
feréntur tibi. (T. P. Allé-
lúia.)

Ant. — Prudéntes Vir-
gines, * aptáte vestras lám-

1. Jésus, couronne des Vierges,
que conçut cette mère qui seule
enfanta en restant Vierge ; rece-
vez ces vœux avec clémence.

2. Vous qui marchez entre les
lis, environné des chœurs des
Vierges, Époux éclatant de gloire,
et qui donnez les récompenses à
vos épouses.

3. Partout où vous allez, les
Vierges vous suivent, elles s'em-
pressent à votre suite en chantant
vos louanges et faisant résonner
de douces hymnes.

4. Suppliants, nous vous prions
de donner à nos sens d'ignorer
entièrement toute blessure de cor-
ruption.

5. Puissance, honneur, louange,
gloire à Dieu le Père avec le Fils,
en même temps qu'à l'Esprit con-
solateur, dans les siècles des
siècles. Ainsi soit-il.

†. Ps. 44, 4. Avec votre gloire
et votre majesté. (T. P. Allélúia.)

†. Avancez, marchez victorieuse-
ment, et réglez. (T. P. Allélúia.)

Ant. du Magnificat. — Venez,
épouse du Christ, recevez la cou-
ronne que le Seigneur vous a pré-
parée pour l'éternité. (T. P. Allé-
lúia.)

†. Ps. 44, 14. Des vierges
seront amenées au Roi après elle.
(T. P. Allélúia.) †. Ses compagnes
vous seront présentées. (T. P.
Allélúia.)

Ant. S. Matth. 25, 6. — Vierges
prudentes, préparez vos lampes :

pades : ecce sponsus venit,
exíte óbviam ei. (T. P.
Allelúia.)

Voici l'époux qui vient ; allez
au-devant de lui. (T. P. Alléluia.)

II^{es} VÊPRES.

Comme aux I^{res} Vêpres, p. 241, excepté :

†. Diffúsa est grátia in
lábiis tuis. (T. P. Allelúia.)
℣. Proptérea benedíxit te
Deus in ætérnum. (T. P.
Allelúia.)

‡. Ps. 44, 3. La grâce est ré-
pandue sur vos lèvres. (T. P.
Alléluia.) ℣. C'est pourquoi Dieu
vous a bénie à jamais. (T. P. Al-
léluia.)

Si l'on fait Mémoire des premières Vêpres d'une autre Vierge dont la fête tombe le même jour, on dit l'Antienne suivante :

Ant. — Símile est re-
gnum cælórum * hómíni
negotiátóri, quærénti bo-
nas margarítas : invénta
una pretiósa, dedit ómnia
sua, et comparávit eam.
(T. P. Allelúia.)

‡. Diffusa est grátia in
lábiis tuis. (T. P. Allelúia.)
℣. Proptérea benedíxit te
Deus in ætérnum. (T. P.
Allelúia.)

Ant. S. Matth. 13, 45. — Le
royaume des cieus est semblable
à un marchand qui cherche de
bonnes perles ; ayant trouvé une
perle de grand prix, il donna tout
ce qu'il avait et l'acheta. (T. P.
Alléluia.)

‡. Ps. 44, 3. La grâce est répan-
due sur vos lèvres. (T. P. Alléluia.)
℣. C'est pourquoi Dieu vous a
bénie à jamais. (T. P. Alléluia.)

I^{re} MESSE D'UNE VIERGE MARTYRE.

Introít : Ps. 118, 46-47.

LOQUEBAR de testimó-
niis tuis in conspéctu
regum, et non confun-
débar : et meditábar in
mandátis tuis, quæ diléxi
nimis. (T. P. Allelúia, alle-
lúia.) — Ps. Beáti imma-
culáti in via: qui ámbulant
in lege Dómini. ‡. Glória.

Oratio. — Deus, qui in-
ter cétera poténtiæ tuæ mi-
rácula, étiam in sexu frá-
gili victóriam martyrii con-
titulís : concéde propítius :
ut, qui beátæ N. Virginis
et Mátyris tuæ natalítia

JE parlais de vos préceptes de-
vant les rois, et je n'en avais
pas de confusion. Et je mé-
ditais sur vos commandements,
car je les aime. (T. P. Alléluia, al-
léluia.) — Ps. Ibid. 1. Heureux
ceux qui sont immaculés dans la
voie ; qui marchent dans la loi du
Seigneur. ‡. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui, entre
autres merveilles de votre puis-
sance, avez fait remporter la vic-
toire du martyr même par le
sexé le plus faible ; faites, dans
votre bonté qu'honorant la nais-
sance au ciel de la bienheureuse

cólimus, per ejus ad te
exémpla gradiámur. Per
Dóminum.

Lectio libri Sapiéntiæ.—
Confitébor tibi, Dómine
rex, et collaudábo te Deum
salvatórem meum. Confi-
tébor nómini tuo : quón-
iam adjutor et protector
factus es mihi, et liberásti
corpus meum a perditíone,
a láqueo linguæ iniquæ, et
a lábiis operántium men-
dácium, et in conspéctu
astántium factus es mihi
adjutor. Et liberásti me
secúndum multitudínem
misericórdiæ nóminis tui a
rugiéntibus, præparátis ad
escam, de mánibus quæ-
réntium ánimam meam, et
de portis tribulatiónum,
quæ circumdedérunt me :
a pressúra flammæ, quæ
circúmdedit me, et in mé-
dio ignis non sum æstuá-
ta : de altitúdine ventris
inferi, et a lingua coinqui-
náta, et a verbo mendácii,
a rege iniquo, et a lingua
injústa : laudábit usque
ad mortem ánimá mea Dó-
minum : quóniam éruis
sustinéntes te, et liberas
eos de mánibus géntium,
Dómine Deus noster.

Grad. — Dilexisti justí-
tiam, et odisti iniquitátem.
ŷ. Proptérea unxit te De-
us, Deus tuus, óleo lætitiæ.

Allelúia, allelúia. — ŷ.
Adducéntur regi vírgines
post eam : próximæ ejus
afferéntur tibi in lætítia.
Allelúia.

N., votre Vierge et Martyre, nous
tendions vers vous par l'imitation
de ses exemples. Par N.-S. J.-C.

Lecture du livre de la Sagesse,
Ecclés. 51, 1-8 et 12. — Je vous
rendrai grâces, ô Seigneur roi,
et je vous louerai, Dieu mon sau-
veur. Je rendrai gloire à votre
nom, parce que vous avez été mon
aide et mon protecteur. Vous
avez délivré mon corps de la per-
dition, des pièges de la langue
injuste, et des lèvres des ouvriers
du mensonge, et en face de mes
adversaires vous vous êtes fait
mon défenseur. Vous m'avez dé-
livré, selon la multitude de vos
miséricordes, de ceux qui rugis-
saient, prêts à me dévorer, des
mains de ceux qui cherchaient à
m'ôter la vie, et de la puissance
des tribulations qui m'environ-
naient ; de la violence de la flam-
me qui m'entourait, et au milieu
du feu je n'ai point senti la cha-
leur ; de la profondeur des en-
traîles de l'enfer, de la langue
souillée et des paroles de menson-
ge, du roi inique et de la langue
injuste. Mon âme louera le Sei-
gneur jusqu'à la mort, car vous
tirez du péril ceux qui vous at-
tendent, Seigneur, et vous les dé-
livrez des mains des nations, ô
Seigneur notre Dieu.

Grad. Ps. 44, 8. — Vous avez
aimé la justice et haï l'iniquité.
ŷ. C'est pourquoi, ô Dieu, votre
Dieu, vous a ointe d'une huile
d'allégresse.

Allelúia, allelúia. — ŷ. *Ps. 44,*
15 et 16. Des vierges seront ame-
nées au roi après elle ; ses com-
pagnes vous seront présentées au
milieu de la joie. Allelúia.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Alléluia et le Verset qui suit, et l'on dit :

Tractus. — Veni, sponsa Christi, accipe coronam, quam tibi Dominus præparavit in ætérnum : pro cuius amore sanguinem tuum fudisti. *ŷ.* Dilexisti iustitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consórtibus tuis. *ŷ.* Spécie tua, et pulchritudine tua inténde, prospère procède, et regna.

Traît. — Venez, épouse du Christ, recevez la couronne que le Seigneur vous a préparée pour l'éternité. C'est pour son amour que vous avez répandu votre sang. *ŷ.* Ps. 44, 8 et 5. Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité. C'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu, vous a ointe d'une huile d'allégresse d'une manière plus excellente que toutes vos compagnes. *ŷ.* Avec votre gloire et votre majesté ; avancez, marchez victorieusement, et réglez.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel et l'on dit :

Alléluia, alleluia. — *ŷ.* Adducéntur regi vírgines post eam : próximæ ejus afferéntur tibi in lætitia. Alleluia. *ŷ.* Spécie tua, et pulchritudine tua inténde, prospère procède, et regna. Alleluia.

✠ **Seq. s. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc : Simile erit regnum cælorum decem virgínibus : quæ accipientes lámpades suas, exiérunt óbviám sponso et sponsæ. Quinque autem ex eis erant fátuæ, et quinque prudéntes : sed quinque fátuæ, accéptis lámpadibus, non sumpsérunt óleum secum : prudéntes vero accepérunt óleum in vasis suis cum lámpadibus. Moram autem faciénté sponso, dormitavérunt omnes, et dormiérunt. Média

Allélula, allélula. — *ŷ.* Ps. 44, 15 et 16. Des vierges seront amenées au roi après elle : ses compagnes vous seront présentées au milieu de la joie. Alleluia. *ŷ.* Ibid. 5. Avec votre gloire et votre majesté, avancez, marchez victorieusement, et réglez. Alleluia.

✠ **Suite du S. Evangile s. S. Matthieu. 25, 1-13.** — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : Le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent au-devant de l'époux et de l'épouse. Or, cinq d'entre elles étaient folles, et cinq étaient sages. Les cinq folles, ayant pris leurs lampes, ne prirent pas d'huile avec elles ; mais les sages prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes. L'époux tardant à venir, elles s'assoupirent toutes, et s'endormirent. Mais, au milieu de la nuit, un cri se fit entendre : Voici l'époux qui vient ; allez au-devant de lui. Alors toutes ces vierges

autem nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit, exite obviam ei. Tunc surrexerunt omnes virgines illæ, et ornavérunt lámpades suas. Fátuæ autem sapiéntibus dixerunt : Date nobis de óleo vestro : quia lámpades nostræ extinguúntur. Respondérunt prudéntes, dicéntes : Ne forte non sufficiat nobis, et vobis, ite pótius ad vendéntes et émite vobis. Dum autem irent émere, venit sponsus : et quæ parátæ erant, intravérunt cum eo ad núptias, et clausa est jánuæ. Novíssime vero véniunt et réliquæ virgines, dicéntes : Dómine, Dómine, Amen dico vobis, nescio diem, neque horam.

Offert. — Afferéntur regi virgines post eam : próximæ ejus afferéntur tibi in lætítia, et exsultatíone : adducéntur in templum regi Dómino (*T. P. Allel.*)

Secr. — Súscipe, Dómine, múnera, quæ in beátæ N. Virginis et Mártiris tuæ solemnitáte deférimus : cujus nos confidimus patrocinio liberári. Per...

Comm. — Confundántur supérbi, quia injúste iniquitátem fecérunt in me : ego autem in mandátis tuis exercébor, in tuis justificatióibus, ut non confúndar. (*T. P. Alleldia.*)

Postcomm. — Auxiliéntur nobis, Dómine, sumpta mystéria : et, intercedénte beáta N. Virgine et Már-

se levèrent et préparèrent leurs lampes. Mais les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. Les sages leur répondirent : De peur qu'il n'y en ait pas assez pour nous et pour vous, allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. Mais pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux vint, et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui aux noces, et la porte fut fermée. Enfin les autres vierges viennent aussi, en disant : Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous. Mais il leur répondit : En vérité, je vous le dis, je ne vous connais point. Veillez donc, parce que vous ne savez ni le jour ni l'heure.

áperi nobis. At illi respóndens, ait : vos. Vigiláte itaque, quia nescitis

Offert. *Ps. 44, 15 et 16.* — Des vierges seront amenées au roi après elle ; ses compagnes vous seront présentées au milieu de la joie. On les conduira au temple du roi leur Seigneur. (*T. P. Alléluia.*)

Secr. — Recevez, Seigneur, les dons que nous vous présentons en la fête de la bienheureuse N., votre Vierge et Martyre, en la protection de qui nous avons confiance pour être délivrés. Par N.-S.

Comm. *Ps. 118, 78 et 80.* — Que les superbes soient confondus, pour m'avoir maltraité injustement ; mais moi, je m'exercerai dans vos commandements et dans vos lois, afin que je ne sois pas confondu. (*T. P. Alléluia.*)

Postcomm. — Qu'ils nous soient un secours efficace, ô Seigneur, les mystères auxquels nous avons participé et que par l'intercession

tyre tua, sempiterna faci-
ant protectione gaudere.
Per Dominum.

de la bienheureuse N., votre
Vierge et Martyre, ils nous fassent
jouir d'une protection constante.
Par Notre-Seigneur.

2^e MESSE D'UNE VIERGE MARTYRE.

Introit : Ps. 118, 95-96.

M expectaverunt
peccatores, ut per-
derent me : testimo-
nia tua, Domine, intellexi :
omnis consummationis vidi
finem : latum mandatum
tuum nimis. (T. P. Alleluia,
alleluia.) — Ps. Beati imma-
culati in via : qui ambu-
lant in lege Domini. 7. Gló-
ria Patri.

Oratio. — Indulgentiam
nobis, quæsumus, Domine,
beata N. Virgo et Martyr
imploret : quæ tibi grata
semper existit, et mérito
castitatis, et tuæ profes-
sione virtutis. Per Domi-
num.

Lectio libri Sapientie. —
Domine Deus meus, exal-
tasti super terram habita-
tionem meam, et pro morte
defluente deprecata sum.
Invocaui Dominum Pa-
trem Domini mei, ut non
derelinquat me in die tri-
bulationis meæ, et in tẽ-
pore superbórum sine adju-
torio. Laudabo nomen tu-
um assidue, et collaudabo
illud in confessione, et ex-
audita est oratio mea. Et
liberasti me de perditione,
et eripuisti me de tẽpore
iniquo. Propterea confite-
bor, et laudem dicam tibi,
Domine Deus noster.

L ES pécheurs m'ont atten-
du pour me perdre mais j'ai
compris vos enseignements,
Seigneur. J'ai vu la fin de toute
perfection ; votre loi a une éten-
due infinie. (T. P. Alleluia, allé-
luia.) — Ps. *Ibid.* 1. Heureux ceux
qui sont immaculés dans la voie,
qui marchent dans la loi du
Seigneur. 7. Gloire au Père.

Oraison. — Que la bienheureuse
N., Vierge et Martyre, nous vous
en prions, Seigneur, implore pour
nous votre miséricorde, elle qui
vous a toujours été agréable, et par
le mérite de sa chasteté, et par la
profession qu'elle a faite d'une
force d'âme dont vous êtes la
source. Par Notre-Seigneur.

Lecture du livre de la Sagesse,
Ecclés. 51, 13-17. — Seigneur mon
Dieu, vous avez exalté mon habi-
tation sur la terre, et j'ai prié pour
être délivré de la mort qui se pré-
cipitait sur moi. J'ai invoqué le
Seigneur, Père de mon Seigneur,
afin qu'il ne m'abandonnât point
au jour de ma tribulation, et
sans défense au jour des superbes.
Je louerai sans cesse votre nom,
et je le glorifierai dans mes actions
de grâces, parce que ma prière a
été exaucée, et que vous m'avez
délivré de la perdition, et que vous
m'avez sauvé dans un temps d'in-
justice. C'est pourquoi je vous
rendrai grâces, et je chanterai vos
louanges, ô Seigneur, notre Dieu.

Grad. — Adjuvabit eam Deus vultu suo : Deus in médio ejus, non commovébitur. *ŷ.* Flúminis ímpetus lætíficat civitátem Dei : sanctificávit tabernáculum suum Altíssimus.

Allélúia, allélúia. *ŷ.* Hæc est virgo sápiens, et una de número prudéntum. Allel.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Allélúia et le Verset qui suit, et on dit le Trait : Veni sponsa, p. 245.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel, et l'on dit :

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Hæc est virgo sápiens, et una de número prudéntum. Allélúia. *ŷ.* O quam pulchra est casta generátio cum claritáte ! Allélúia.

✠ **Seq. s. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo témpore : Dixit Jesus discipulis suis parábolam hanc : Símile est regnum cælórum thesaúro abscondito in agro : quem qui invénit homo, abscondit, et præ gáudio illius vadit, et vendit univérsa, quæ habet, et emit agrum illum. Iterum símile est regnum cælórum hómini negotiátóri, quærénti bonas margarítas. Invénta autem una pretiósa margaríta, ábiit, et vendidit ómnia, quæ hábuit, et emit eam. Iterum símile est regnum cælórum sagénæ missæ in mare, et ex omni genere píscium congregánti. Quam, cum impléta esset, educéntes, et secus litus sedéntes, elegérunt bonos in vasa, malos autem foras misérunt. Sic erit in

Grad. Ps. 45, 6 et 5. — Dieu la protégera de son regard. Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée. *ŷ.* Un fleuve réjouit la cité de Dieu par ses flots abondants ; le Très-Haut a sanctifié son tabernacle.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Voici la vierge sage et l'une des vierges prudentes. Allélúia.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Voici la vierge sage et l'une des vierges prudentes. Allélúia. *ŷ.* Sag. 4, 1. O combien belle est la race chaste avec son éclat ! Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu, 13, 44-52.** — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache, et dans sa joie il va, vend tout ce qu'il a, et achète ce champ. Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de bonnes perles. Ayant trouvé une perle de grand prix, il s'en est allé, a vendu tout ce qu'il avait, et l'a achetée. Le royaume des cieux est encore semblable à un filet jeté dans la mer, et ramassant des poissons de toute espèce. Lorsqu'il est plein, les pêcheurs le tirent, et s'étant assis sur le bord du rivage, ils choisissent les bons et les mettent dans des vases, et rejettent les mauvais. Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges viendront, et sépareront les méchants du milieu des justes,

consummatione sæculi : exhibunt Angeli, et separabunt malos de medio iustorum, et mittent eos in caminum ignis : ibi erit fletus, et stridor dentium. Intellexistis hæc omnia ? Dicunt ei : Etiam. Ait illis : Ideo omnis scriba doctus in regno cælorum similis est homini patrifamilias, qui profert de thesauro suo

et ils les jetteront dans la fournaise de feu. Là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Avez-vous compris tout cela ? Ils lui dirent : Oui. Il leur dit : C'est pourquoi tout scribe instruit de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.

nova et vetera.

Offert. — Diffusa est gratia in labiis tuis : propterea benedixit te Deus in æternum et in sæculum, sæculi. (T. P. Alléluia.)

Seor. — Hóstias tibi, Dómine, beátæ N. Virginis et Mátyris tuæ dicátas méritis, benignus assúme : et ad perpétuum nobis tribue proveniunt subsidium. Per Dóminum.

Comm. — Feci iudicium et iustitiam, Dómine, non calumniéntur mihi superbi : ad omnia mandata tua dirigébar, omnem viam iniquitátis odio hábui. (T. P. Alléluia.)

Postcomm. — Divini muneris largitate satiati, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, intercedente beáta N. Virgine et Mátyre tua, in ejus semper participatione vivamus. Per Dóminum.

Offert. Ps. 44, 3. — La grâce est répandue sur vos lèvres ; c'est pourquoi Dieu vous a bénie à jamais et pour tous les siècles. (T. P. Alléluia.)

Seor. — Recevez avec bonté, Seigneur, les hosties offertes pour honorer les mérites de la bienheureuse N., votre Vierge et Martyre, et faites qu'elles nous procurent un continuel secours Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Ps. 118, 121, 122 et 128. — J'ai accompli le droit et la justice, Seigneur ; que les superbes cessent de me calomnier. Je me suis conformée à tous vos commandements ; j'ai haï toute voie d'injustice. (T. P. Alléluia.)

Postcomm. — Rassasiés par la grandeur de votre don céleste, nous vous supplions, ô Seigneur notre Dieu, que, grâce à l'intercession de la bienheureuse N., votre Vierge et Martyre, nous vivions toujours de la participation à ce sacrement. Par N.-S.

Autre Évangile pour une Vierge Martyre.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Matthæum. — In illo tempore : Accesserunt ad Jesum pharisæi tentantes eum, et dicentes : Si licet

✠ Suite du S. Évangile s. S. Matthieu, 19, 3-12. — En ce temps-là, les pharisiens s'approchèrent de Jésus pour le tenter ; et ils lui dirent : Est-il permis à

hómini dimittere uxórem suam, quacúmque ex causa? Qui respóndens, ait eis : Non legístis, quia qui fecit hóminem ab initio, másculum et féminam fecit eos? et dixit : Propter hoc dimittet homo patrem, et matrem, et adhærébit uxóri suæ, et erunt duo in carne una. Itaque jam non sunt duo, sed una caro. Quod ergo Deus conjúnxit, homo non séparet. Dicunt illi : Quid ergo Móyses mandávit dare libéllum repúdií et dimittere? Ait illis : Quóniam Móyses ad durítiam cordis vestri permisit vobis dimittere uxóres vestras : ab initio autem non fuit sic. Dico autem vobis, quia quicúmque dimiserit uxórem suam, nisi ob fornicatióem, et áliam dúxerit, mœchátur : et qui dimissam dúxerit, mœchátur. Dicunt ei discípli ejus : Si ita est causa hóminis cum uxóre, non expedit núbere. Qui dixit illis : Non omnes cápiunt verbum istud, sed quibus datum est. Sunt enim eunúchi, qui de matris útero sic nati sunt : et sunt eunúchi, qui facti sunt ab homínibus : et sunt eunúchi, qui seipsos castravérunt propter regnum cælórum. Qui potest cápere, cápiat.

un homme de répudier sa femme pour quelque cause que ce soit? Il leur répondit : N'avez-vous pas lu que Celui qui créa l'homme dès le commencement, créa un homme et une femme, et qu'il dit : A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, et il s'attachera à sa femme, et ils seront deux dans une seule chair? Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni. Ils lui dirent : Pourquoi donc Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme un acte de divorce et de la renvoyer? Il leur dit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de renvoyer vos femmes ; mais, au commencement, il n'en était pas ainsi. Or je vous dis que quiconque renvoie sa femme, si ce n'est pour infidélité, et en épouse une autre, commet un adultère, et que celui qui épouse une femme renvoyée commet un adultère. Ses disciples lui dirent : Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il n'est pas avantageux de se marier. Il leur dit : Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela a été donné. Car il y a des eunuques qui sont nés tels dès le sein de leur mère, et il y a des eunuques qui ont été faits tels par les hommes, et il y a des eunuques qui se sont eux-mêmes rendus tels à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre, comprenne.

MESSE DE PLUSIEURS VIERGES MARTYRES.

Tout comme pour une Vierge Martyre, p. 243, excepté les Oraisons ci-dessous et l'Épître De virginibus, p. 254.

Oratio.—Da nobis, quæsumus, Dómine, Deus noster, sanctárum Virgínum et Mátyrum tuárum N. et N. palmas incessábili devotióne venerári : ut quas digna mente non pòssumus celebráre, humílibus saltem frequentémus obséquíis. Per Dóminum.

Secr. — Inténde, quæsumus, Dómine, múnera altáribus tuis pro sanctárum Virgínum et Mátyrum tuárum N. et N. festivitáte propósita : ut, sicut per hæc beáta mystéria illis glóriam contulisti ; ita nobis indulgéntiam largiáris. Per Dóminum.

Postcomm. — Præsta nobis, quæsumus, Dómine, intercedéntibus sanctis Virgínibus et Martyribus tuis N. et N. : ut, quod ore contíngimus, pura mente capiámus. Per Dóminum.

Oraison. — Donnez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, d'honorer toujours avec une constante dévotion le triomphe de vos saintes Vierges et Martyres N. et N., afin que si nous ne pouvons célébrer leur fête avec une âme digne d'elles, nous leur offrions du moins nos humbles hommages. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, considérez les dons déposés sur vos autels en raison de la fête de vos saintes Vierges et Martyres N. et N., afin que, comme par la vertu de ces saints mystères, vous leur avez donné la gloire, vous nous accordiez de même le pardon. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, que, par l'intercession de vos saintes Vierges et Martyres N. et N., nous gardions dans un cœur pur ce que notre bouche a reçu. Par Notre-Seigneur.

1^{re} MESSE D'UNE VIERGE NON MARTYRE.

Introît : Ps. 44, 8.

DILEXISTI justítiam, et odísti iniquitátem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætitiæ præ consórtibus tuis. (T. P. Alléluia, alléluia.) — Ps. Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. ♯. Glória Patri.

Oratio. — Exáudi nos, Deus salutáris noster : ut, sicut de beátæ N. Virginis

VOUS avez aimé la justice et haï l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu vous a ointe d'une huile d'allégresse d'une manière plus excellente que toutes vos compagnes. (T. P. Alléluia, alléluia.) — Ps. Ib. 2. De mon cœur a jailli une excellente parole ; c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — Exaucez-nous, ô Dieu notre Sauveur, afin que, comme la fête de la bienheureuse

tuæ festivitâte gaudémus : ita piæ devotiônis erudiâmur affectu. Per Dóminum nostrum.

Lectio Epistolæ b. Pauli Apóstoli ad Corinthios. — Fratres : Qui gloriâtur, in Dómino gloriétur. Non enim qui seipsum comméndat, ille probátus est ; sed quem Deus comméndat. Utinam sustinerétis módicum quid insipientiæ meæ, sed et supportâte me : æmulor enim vos Dei æmulatióne. Despóndi enim vos uni viro vírginem castam exhibére Christo.

Grad. — Spécie tua et pulchritúdine tua inténde, prospere procéde, et regna. *ŷ.* Propter veritâtem, et mansuetúdinem, et justitiam : et dedúcet te mirabiliter dextera tua.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Adducéntur regi vírgines post eam : próximæ ejus afferéntur tibi in lætítia. Allélúia.

De la Septuag. à Pâques, on omet l'Allélúia et le Verset et l'on dit :

Tractus. — Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam : quia concupívit rex spéciem tuam. *ŷ.* Vultum tuum deprecabúntur omnes dívites plebis : filiæ regum in honóre tuo. *ŷ.* Adducéntur regi vírgines post eam : próximæ ejus afferéntur tibi. *ŷ.* Afferéntur in lætítia, et exultatióne : adducéntur in templum regis.

N., votre Vierge, nous donne la joie, elle nous enseigne aussi la ferveur d'une sainte dévotion. Par Notre-Seigneur.

Lect. de l'Épître du B. Ap. Paul aux Corinthiens, 2, 10, 17-18 ; 11, 1-2. — Mes frères, que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur ; car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, mais celui que Dieu recommande. Ah ! si vous pouviez supporter de ma part un peu de folie ! Eh bien, supportez-moi. Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu ; en effet, je vous ai fiancés à un unique époux, au Christ, pour vous présenter à lui comme une vierge pure.

Grad. Ps. 44, 5. — Avec votre gloire et votre majesté, avancez, marchez victorieusement et réglez. *ŷ.* Pour la vérité, la douceur et la justice ; et votre droite vous conduira merveilleusement.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Ps. 44, 15 et 16.* Des vierges seront amenées au roi après elle ; ses compagnes vous seront présentées au milieu de la joie. Allélúia.

Trait. Ps. 44, 11 et 12. — Écoutez, ma fille, voyez et prêtez l'oreille : car le roi s'est épris de votre beauté. *ŷ. Ibid. 13 et 10.* Tous les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles prières. Les filles des rois sont dans votre gloire. *ŷ. Ibid. 15-16.* Des vierges seront amenées au roi après elle ; ses compagnes vous seront présentées. *ŷ.* Elles seront présentées au milieu de la joie et de l'allégresse ; on les conduira au temple du roi.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel et l'on dit :

Allelúia, allelúia. — *ŷ.*
Adducéntur regi vírgines
post eam : próxímæ ejus
afferéntur tibi in lætítia.
Allelúia. *ŷ.* Spécie tua, et
pulchritúdine tua inténde,
prósperè procéde, et regna.
Allelúia.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Ps. 44, 15 et 16.* Des vierges seront amenées au roi après elle ; ses compagnes vous seront présentées au milieu de la joie. **Allélúia.** *ŷ. Ibid. 5* Avec votre gloire et votre majesté, avancez, marchez victorieusement, et régnerez. **Allélúia.**

Évangile : Simile erit regnum, p. 245.

Offert. — *Filiæ regum*
in honóre tuo, ádstitit re-
gina a dextris tuis in ve-
stítu deauráto, circúmdata
varietáte. (*T. P. Allelúia.*)

Secr. — *Accépta tibi*
sit, Dómine, sacrátæ ple-
bis oblátio pro tuórum ho-
nóre Sanctórum : quorum
se méritis, de tribulatióne
percepísse cognóscit auxí-
lium. *Per Dóminum.*

Comm. — *Quinque pru-*
déntes vírgines accepérunt
óleum in vasis suis cum
lampádibus : média autem
nocte clamor factus est :
Ecce sponsus venit : exíte
óbviám Christo Dómino
(*T. P. Allelúia.*)

Postcomm. — *Satiásti,*
Dómine, famíliam tuam
munéribus sacris : ejus,
quæsumus, semper inter-
ventiόne nos réfove, cujus
solémnia celebrámus. *Per...*

Offert. *Ps. 44, 10.* — Les filles des rois sont dans votre gloire ; la reine se tient à votre droite en vêtements tissus d'or, couverte de broderies. (*T. P. Allélúia.*)

Secr. — Qu'elle soit agréée de vous, Seigneur, l'offrande faite par votre peuple saint en l'honneur de vos Saintes, par les mérites desquelles il reconnaît avoir reçu du secours dans la tribulation. Par Notre-Seigneur.

Comm. *S. Matthieu 25, 4 et 6.*
— Cinq vierges sages prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes ; mais au milieu de la nuit, un cri se fit entendre : Voici l'époux qui vient ; allez au-devant du Christ, le Seigneur. (*T. P. Allélúia.*)

Postcomm. — Seigneur, vous avez nourri votre famille de dons sacrés ; ranimez-nous toujours s'il vous plaît, grâce à l'intervention de la Sainte dont nous célébrons la fête. Par N.-S.

2^e MESSE D'UNE VIERGE NON MARTYRE.

Introît : *Ps. 44, 13, 15 et 16.*

VULTUM tuum deprecabuntur omnes divites plebis : adducéntur regi vírgines post eam : próxímæ ejus adducéntur

TOUS les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles prières. Des vierges seront amenées au roi après elle, ses compagnes vous seront présen-

tibi in lætitia et exultatione. (T. P. Alleluia, alleluia.) — Ps. Eructavit cor meum verbum bonum : dico ego opera mea regi. ʒ. Glória Patri.

tées au milieu de la joie et de l'allégresse. (T. P. Alléluia, alléluia.) — Ps. Ib. 2. De mon cœur a jailli une excellente parole ; c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. ʒ. Gloire au Père.

Collecte, Secrète et Postcommunion de la messe précédente, p.251.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Corinthios. — Fratres : De virginibus præceptum Dómini non hábeo : consilium autem do, tamquam misericórdiam consecútus a Dómino, ut sim fidélis. Existimo ergo hoc bonum esse propter instántem necessitatem, quóniam bonum est hómini sic esse. Alligátus ex uxóri ? noli quærere solutionem. Solútus es ab uxóre ? noli quærere uxórem. Si autem accéperis uxórem, non peccásti. Et si núpserit virgo, non peccávit : tribulationem tamen carnis habébunt hujúsmodi. Ego autem vobis parco. Hoc itaque dico, fratres : Tempus breve est : reliquum est, ut et qui habent uxóres, tamquam non habéntes sint : et qui flent, tamquam non flentes : et qui gaudent, tamquam non gaudentes : et qui emunt, tamquam non possidentes : et qui utántur hoc mundo, tamquam non utántur : præterit enim figura hujus mundi. Volo autem vos sine sollicitúdine esse. Qui sine uxore est, sollicitus est, quæ Dómini sunt, quómo-

Lect. de l'Épître du B. Ap. Paul aux Corinthiens, 1, 7, 25-34. — Mes frères : Pour ce qui est des vierges, je n'ai pas de commandement du Seigneur ; mais je donne un conseil, comme ayant obtenu la miséricorde du Seigneur, afin d'être fidèle. J'estime donc qu'il est bon, à cause de la nécessité du temps présent, qu'il est bon, dis-je, pour l'homme d'être ainsi. Es-tu lié à une femme ? ne cherche pas à te délier. N'es-tu point lié à une femme ? ne cherche pas de femme. Si pourtant tu prends une femme, tu ne pêches pas ; et si une vierge se marie, elle ne pêche pas. Mais ces personnes éprouveront les tribulations de la chair ; et je voudrais vous les épargner. Voici donc, frères, ce que je dis : Le temps est court ; ce qui reste à faire, c'est que ceux qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas ; et ceux qui pleurent, comme ne pleurant pas ; et ceux qui se réjouissent, comme ne se réjouissant pas ; et ceux qui achètent, comme ne possédant pas ; et ceux qui usent de ce monde, comme n'en usant pas ; car la figure de ce monde passe. Or je voudrais que vous fussiez sans inquiétude. Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de plaire à Dieu. Mais celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des

cum uxóre est, sollicitus est, quæ sunt mundi, quomodo placeat uxóri, et divisus est. Et mulier in-núpta, et virgo, cogitat quæ Dómini sunt, ut sit sancta corpore et spiritu : in Christo Jesu Dómino

moyens de plaire à sa femme ; et il se trouve partagé. De même la femme qui n'est pas mariée et la vierge pensent aux choses du Seigneur, afin d'être saintes de corps et d'esprit, en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. — Concupívit rex decórem tuum, quóniam ipse est Dóminus Deus tuus. *℣.* Audi, filia, et vide, et inclína aurem tuam.

Allélúia, allélúia. — *℣.* Hæc est virgo sapiens, et una de número prudentum. **Allélúia.**

Grad. *Ps. 44, 12.* — Le roi s'est épris de votre beauté, car il est le Seigneur, votre Dieu. *℣. Ibid. 11.* Écoutez, ma fille, voyez et prêtez l'oreille.

Allélúia, allélúia. — *℣.* Voici la vierge sage, et l'une des vierges prudentes. **Allélúia.**

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Allélúia et le Verset qui suit et l'on dit :

Tractus. — Quia concupívit rex spéciem tuam. *℣.* Vultum tuum deprecabúntur omnes dívites plebis : filiæ regum in honóre tuo. *℣.* Adducéntur regi vírgines post eam : próximæ ejus afferéntur tibi. *℣.* Afferéntur in lætítia, et exsultatíone : adducéntur in templum regis.

Traît. *Ps. 44, 12, 13 et 10.* — Parce que le roi s'est épris de votre beauté. *℣.* Tous les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles prières. Les filles des rois sont dans votre gloire. *℣. Ibid. 15-16.* Des vierges seront amenées au roi après elle ; ses compagnes vous seront présentées. *℣.* Elles seront présentées au milieu de la joie et de l'allégresse ; on les conduira au temple du roi.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel et l'on dit :

Allélúia, allélúia. — *℣.* Hæc est virgo sapiens, et una de número prudentum. **Allélúia.** *℣.* O quam pulchra est casta generátio cum clarítate ! **Allélúia.**

Allélúia, allélúia. — *℣.* Voici la Vierge sage et l'une des vierges prudentes. **Allélúia.** *℣. Sag. 4, 1.* Oh ! combien belle est la race chaste avec son éclat. **Allélúia.**

Évangile ; Simile est, p. 248, ou bien l'Évangile : Simile erit, p. 245, selon les indications au Propre des Saints.

Offert. — Afferéntur regi vírgines post eam : próximæ ejus afferéntur tibi in lætítia, et exsultatíone :

Offert. *Ps. 44, 15-16.* — Des vierges seront amenées au roi après elle. Elles seront présentées au milieu de la joie et de l'allé-

adducéntur in templum regi Dómino. (T. P. Allel.)

Comm. — Símile est regnum cælórum hómīni negotiátōri. quærénti bonas margarítas : invénta autem una pretiósā margaríta, dedit ómnia sua, et comparávit eam. (T. P. Allel.)

gresse ; on les conduira au temple du roi. (T. P. Alléluia.)

Comm. S. Matthieu 13, 45-46. — Le royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche de bonnes perles ; ayant trouvé une perle de grand prix, il a vendu tout ce qu'il avait, et l'a achetée. (T. P. Alléluia.)

Commun des non Vierges.

1^{re} VÊPRES.

Psaumes comme au Commun de la Sainte Vierge, p. 173.

Ant. 1. — Dum esset rex * in accúbītu suo, nardus mea dedit odórem suavitátis. (T. P. Alléluia.)

2. In odórem * unguentórum tuórum cúrrimus ; adolescéntulæ dilexérunt te nimis. (T. P. Alléluia.)

3. Jam hiems tránsiit, * imber ábiit, et recéssit : surge, amīca mea, et veni. (T. P. Alléluia.)

4. Veni, elécta mea, * et ponam in te thronum meum, † alléluia. (*Post Sept. †* dicit Dóminus.)

5. Ista est speciósā * inter filias Jerúsalem. (T. P. Alléluia.)

Ant. 1. Cant. 1, 11. — Tandis que le roi était sur son lit de table, mon nard a exhalé son parfum. (T. P. Alléluia.)

2. Cant. 1, 3. A l'odeur de vos parfums nous courons ; les jeunes filles vous ont aimé grandement. (T. P. Alléluia.)

3. Cant. 2, 11. Déjà l'hiver est passé, la pluie a cessé et s'en est allée : levez-vous, mon amie, et venez. (T. P. Alléluia.)

4. Venez, ô mon élue, et j'établirai en vous mon trône, † alléluia. (*Après la Septuagésime, †* dit le Seigneur.)

5. Elle est belle entre les filles de Jérusalem. (T. P. Alléluia.)

Pour une sainte Femme Martyre.

Capitulum. — Confitébor tibi, Dómine Rex, et collaudábo te, Deum Salvatórem meum. Confitébor nómini tuo : quóniam adjutor et protéctor factus es mihi, et liberásti corpus meum a perditíōne

Capitule. Ecclés. 51, 1-3. — Je vous rendrai grâces, ô Seigneur roi, et je vous louerai, Dieu, mon Sauveur. Je rendrai gloire à votre nom, parce que vous avez été mon aide et mon protecteur, et vous avez délivré mon corps de la perdition.

Pour une sainte Femme non Martyre.

Capitulum. — Mulierem fortem quis invéniet ? Procul, et de últimis finibus pretium ejus. Confidit in ea cor viri sui, et spóliis non indigébit.

Capitule. *Prov. 31, 10-11.* — Une femme forte, qui la trouvera ? C'est au loin et aux extrémités du monde qu'on doit chercher son prix. Le cœur de son mari se confie en elle ; et il ne manquera point de dépouilles.

Hymne (Card. Silvius Antonianus, 1602.)

1. Fortem virili pectore
Laudémus omnes fémi-
nam,
Quæ sanctitátis glória
Ubique fulget inclyta.

2. Hæc sancto amore
sáucia,
Dum mundi amorem nó-
xium

Horréscit, ad cæléstia
Iter perégit árduum.

3. Carnem domans jejú-
niis,
Dulcique mentem pábulo
Oratiónis nútrens,
Cæli potitur gáudiis.

4. Rex Christe, virtus
fórtium,
Qui magna solus éfficis,
Hujus precátu, quæsumus,
Audi bénignus súpplices.

5. Deo Patri sit glória,
Ejúsque soli Fílio,
Cum Spíritu Paráclito,
Nunc, et per omne sæcu-
lum. Amen.

¶. Spécie tua et pulchri-
túdine tua. (T. P. Alléluia.)
¶. Inténde, prospere pro-
céde, et regna. (T. P. Allé.)

Ant. — Símile est re-
gnum cælórum * hómini
negotiátóri quærénti bonas
margarítas : invénta una
pretiósá, dedit ómnia sua,

1. Louons tous cette femme
forte au cœur viril, que la gloire
de la sainteté rend illustre en
tout lieu.

2. Blessée d'un saint amour,
ayant en horreur l'amour perni-
cieux du monde, elle poursuit sa
route ardue vers les cieux.

3. Domptant son corps par les
jeûnes et nourrissant son cœur
de l'aliment si doux de la prière,
elle est mise en possession des
joies du ciel.

4. O Christ roi, force des forts,
qui seul faites de grandes choses,
nous vous le demandons par ses
prières, écoutez avec bonté nos
supplications.

5. Gloire à Dieu le Père, gloire
à son Fils unique, et au Saint-
Esprit consolateur, maintenant et
dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

¶. Avec votre gloire et votre
majesté. (T. P. Alléluia.) ¶. Avan-
cez, marchez victorieusement et
réglez. (T. P. Alléluia.)

Ant. du Magnificat. S. Matthieu
13, 45. — Le royaume des cieux
est semblable à un marchand qui
cherche de bonnes perles, ayant
trouvé une perle de grand prix.

et comparávi eam. (T. P. Allelúia.) | il vendit tout ce qu'il avait, et l'acheta. (T. P. Allelúia.)

Pour plusieurs saintes Femmes on dit le V. Glória et l'antienne Istárum, ci-dessous.

II^{es} VÊPRES.

Comme aux I^{es} Vêpres, p. 256 excepté :

V. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. (T. P. Allelúia.)
R. Proptérea benedixit te Deus in ætérnum. (T. P. Allelúia.)

Ant. — Manum suam * apéruit inopi, et palmas suas exténdit ad páuperem, et panem otíosa non comédit. (T. P. Allelúia.)

V. Ps. 44, 1. La grâce est répandue sur vos lèvres. (T. P. Allelúia.) R. C'est pourquoi Dieu vous a benie à jamais. (T. P. Allelúia.)

Ant. du Magnificat. Prov. 31, 20. — Sa main, elle l'a ouverte à l'indigent, et ses bras, elle les a étendus vers le pauvre ; et elle n'a pas mangé de pain dans l'oisiveté. (T. P. Allelúia.)

Si cette antienne a déjà été dite on prend la suivante :

Ant. — Date ei * de fructu mánuum suárum, et laudent eam in portis ópera ejus. (T. P. Allelúia.)

Ant. Prov. 31, 31. — Donnez-lui du fruit de ses mains et que ses œuvres la louent aux portes de la ville. (T. P. Allelúia.)

Si le V. Diffúsa est a déjà été dit, on le remplace par le suivant :

V. Adjuvábít eam Deus vultu suo. (T. P. Allelúia.) R. Deus in médio ejus non commovébítur. (T. P. Allelúia.)

V. Ps. 45, 5. Dieu la protégera de sa face. (T. P. Allelúia.) R. Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée. (T. P. Allelúia.)

Pour plusieurs saintes Femmes Martyres :

V. Glória et honóre coronásti eas, Dómine. (T. P. Allelúia.) R. Et constituísti eas super ópera mánuum tuárum. (T. P. Allel.)

Ant. — Istárum est enim * regnum cælórum quæ contempsérunt vitam mundi, et pervenérunt ad præmia regni et lavérunt stolas suas in ságuine Agni. (T. P. Allelúia.)

V. Ps. 45, 5. Vous les avez couronnées de gloire et d'honneur, Seigneur. (T. P. Allelúia.) R. Et vous les avez établies sur les œuvres de vos mains. (T. P. Allél.)

Ant. du Magnificat. Apoc. 7, 14. — A celles-ci appartient le royaume des cieux, qui ont méprisé la vie du monde, qui sont arrivées aux récompenses du royaume éternel et qui ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau. (T. P. Allelúia.)

MESSE POUR UNE MARTYRE NON VIERGE

Introït : Me exspectavérunt comme à la 2^e Messe d'une Vierge Martyre, p. 247.

Oratio. — Deus, qui inter cetera poténtiæ tuæ miracula étiam in sexu fragili victóriam martyrii contulisti : concède propítius : ut, qui beátæ N. Mátyris tuæ natalítia cólimus, per ejus ad te exémpa gradiámur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Pour plusieurs saintes Martyres ;

Oratio. — Da nobis, quæsumus, Dómine Deus noster, sanctárum Mátyrum tuárum N. et N. palmas incessábili devotióne venerári : ut, quas dignamente non póssumus celebráre, humílibus saltem frequentémus obséquiiis. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui entre autres merveilles de votre puissance, avez fait remporter la victoire du martyre même au sexe le plus faible : faites dans votre bonté, qu'honorant la naissance au ciel de la bienheureuse N., votre Martyre, nous tendions vers vous par l'imitation de ses exemples. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. — Accordez-nous, ô Seigneur, notre Dieu, la grâce d'honorer avec une constante piété les triomphes de vos saintes Martyres N. et N., afin que, ne pouvant célébrer dignement leurs mérites, nous leur offrions du moins nos humbles hommages. Par Notre-Seigneur.

Épître Confitébor tibi, comme à la 1^{re} Messe d'une Vierge Martyre, p. 244.

Grad. — Dilexísti justítiam, et odísti iniquitátem. *ŷ.* Proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítia.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Spécie tua, et pulchritúdine tua inténde, prospere procéde, et regna. Allélúia.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Allélúia et le Verset qui suit. et on dit le Trait : Veni sponsa, p. 245.

Au Temps Pascal on omet le Graduel et on dit :

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Spécie tua, et pulchritúdine tua inténde, prospere procéde, et regna. Allélúia. *ŷ.* Propter veritátem, et

Grad. Ps. 44, 8. — Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité. *ŷ.* C'est pourquoi Dieu, votre Dieu, vous a ointe d'une huile d'allégresse.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Ps. 44, 5.* Avec votre gloire et votre majesté, avancez, marchez victorieusement et réglez. Allélúia.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Ps. 44, 5.* Avec votre gloire et votre majesté, avancez, marchez victorieusement, et réglez. Allélúia. *ŷ.* Pour la vérité, la douceur et

mansuetudinem, et justitiam : et deducet te mirabiliter dextera tua. Allel.

la justice ; et votre droite vous conduira merveilleusement. Alléluia.

Évangile : Simile est, p. 248.

Offert. — Diffusa est grátia in lábiis tuis : propτέρα benedixit te Deus in ætérnum, et in sæculum sæculi. (T. P. Allélúia.)

Secr. — Súscipe, Dómine, múnera, quæ in beátæ N. Mártiris tuæ solemnitate deférimus : cujus nos confidimus patrocínio liberári. Per Dóminum.

Offert. Ps. 44, 3. — La grâce est répandue sur vos lèvres : c'est pourquoi Dieu vous a bénie à jamais et pour tous les siècles. (T. P. Allélúia.)

Secr. — Recevez, Seigneur, les dons que nous vous présentons en la fête de la bienheureuse N., votre Martyre, en la protection de qui nous espérons notre délivrance. Par Notre-Seigneur.

Pour plusieurs Saintes Martyres.

Secr. — Inténde, quæsumus, Dómine, múnera altáribus tuis pro sanctárum Mártýrum tuárum N. et N. festivitáte propósita : ut, sicut per hæc beáta mystéria illis glóriam contulisti ; ita nobis indulgéntiam largiáris. Per Dóminum.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, considérez les dons déposés sur vos autels, en la fête de vos saintes Martyres N. et N., afin que, comme par la vertu de ces saints mystères, vous leur avez donné la gloire, vous nous accordiez de même le pardon. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Príncipes persecúti sunt me gratis, et a verbis tuis formidávit cor meum : lætábor ego super elóquia tua, quasi qui invénit spólia multa. (T. P. Allélúia.)

Comm. Ps. 118, 161-162. — Les princes m'ont persécutée sans raison et mon cœur n'a été effrayé que de vos paroles. Je mets ma joie dans vos ordres, comme celui qui a trouvé de riches dépouilles. (T. P. Allélúia.)

Postcomm. — Auxiliéntur nobis, Dómine, sumpta mystéria : et, intercedénte beáta N. Mártire tua, sempitérna fáciant protectióne gaudére. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Qu'ils nous soient un secours efficace, ô Seigneur, les mystères auxquels nous avons participé et que, la bienheureuse N., votre Martyre, intercedant pour nous, ils nous fassent jouir d'une protection constante. Par...

Pour plusieurs Saintes Martyres · Præsta, p. 251, en supprimant : virgíniibus et = vierges et.

MESSE D'UNE NON VIERGE ET NON MARTYRE.

Introît : Ps. 118, 75 et 120.

COGNOVI, Dómine, quia
cæquitas júdicia tua,
et in veritáte tua
humiliásti me : confige tí-
móre tuo carnes meas, a
mandátis tuis tímui. (T.P.
Alleluia, alleluia.) — Ps.
Beáti immaculáti in via :
qui ámbulant in lege Dó-
mini. ✠. Glória Patri.

Oratio. — Exáudi nos,
Deus, salutáris noster : ut,
sicut de beátæ N. festivi-
táte gaudémus ; ita piæ de-
votiónis erudiámur afféctu.
Per Dóminum.

J'AI reconnu, Seigneur, que
vos jugements sont équi-
tables, et que vous m'avez hu-
milié selon votre justice. Trans-
percez ma chair par votre crainte ;
je redoute vos jugements. (T. P.
Alléluia, alléluia.) — Ps. *Ibid.* 1.
Heureux ceux qui sont imma-
culés dans la voie ; qui marchent
dans la loi du Seigneur. ✠. Gloire.

Oraison. — Exaucez-nous, ô
Dieu notre Sauveur, afin que,
la fête de la bienheureuse N., nous
donnant la joie, elle nous enseigne
aussi la ferveur d'une sainte dévo-
tion. Par Notre-Seigneur.

Tous les devoirs et les vertus nécessaires de la femme sont décrits dans cette Épître : *La femme forte* aime son mari et mé-
rite sa confiance ; elle est bonne ménagère, pratique la vigilance
et l'activité, administre habilement, manie le fuseau, l'aiguille,
les ciseaux, elle possède la sagesse, est charitable dans ses actions
et ses paroles, elle craint Dieu, aussi recueille-t-elle les louanges
de ses enfants et de son mari.

Lectio libri Sapiéntiæ.—
Mulierem fortem quis in-
veniet ? Procul, et de últi-
mis finibus prætium ejus.
Confidit in ea cor viri sui,
et spóliis non indigébit.
Reddet ei bonum, et non
malum ómnibus diébus vi-
tæ suæ. Quæsit lanam
et linum, et operáta est
consílio mánuum suárum.
Facta est quasi navis in-
stitóris, de longe portans
panem suum. Et de nocte
surréxit, deditque prædam
domésticis suis, et cibária
ancillis suis. Considerávit
agrum, et emit eum : de
fructu mánuum suárum

Lecture du livre de la Sagesse.
Prov. 31, 10-31. — Qui trouvera
la femme forte ? C'est au loin et
aux extrémités du monde qu'on
doit chercher son prix. Le cœur de
son mari se confie en elle, et il ne
manquera point de dépouilles.
Elle lui rendra le bien, et non le
mal, tous les jours de sa vie. Elle
a cherché la laine et le lin, et elle
a travaillé avec des mains ingé-
nieuses. Elle est comme le vaisseau
d'un marchand, qui apporte son
pain de loin. Elle se lève lorsqu'il
est encore nuit, et elle donne la
nourriture à ses domestiques, et
les vivres à ses servantes. Elle a
considéré un champ, et elle l'a
acheté ; du fruit de ses mains elle

plantávit vineam. Accínxit fortitúdine lumbos suos et roborávit bráchium suum. Gustávit, et vidit quia bona est negotiatio ejus : non exstinguétur in nocte lucérna ejus. Manum suam misit ad fórtia, et dígití ejus apprehendérunt fusum. Manum suam apéruit ínopi, et palmas suas extendit ad páuperem. Non timébit dómúi suæ a frigóribus nivis : omnes enim doméstici ejus vestítí sunt duplicibus. Stragulátam vestem fecit sibi : byssus, et púrpura induméntum ejus. Nóbilis in portis vir ejus, quando séderit cum senatóribus terræ. Sindonem fecit, et véndidit, et cingulum trádídit Chananæo. Fortitúdo et decor induméntum ejus, et ridébit in die novíssimo. Os suum apéruit sapiéntiæ, et lex cleméntiæ in lingua ejus. Considerávit sémitas domus suæ, et panem otíosa non comédit. Surrexérunt filii ejus, et beatíssimam prædicavérunt : vir ejus, et laudávit eam. Multæ filiæ congregavérunt divítias : tu supergréssa es univérsas. Fallax grátia, et vana est pulchritúdo : múlíer tímens Dóminum, ipsa laudábitur. Date ei de fructu mánuum suárum :

Grad. — Diffúsa est grátia in lábiis tuis : propterea benedíxit te Deus in ætérnum. *ŷ.* Propter veritatem, et mansuetúdinem,

a planté une vigne. Elle a ceint ses reins de force, et elle a affermi son bras. Elle a goûté, et elle a vu que son trafic est bon ; sa lampe ne s'éteindra point pendant la nuit. Elle a porté sa main à des choses fortes, et ses doigts ont saisi le fuseau. Elle a ouvert sa main à l'indigent, et elle a étendu ses bras vers le pauvre. Elle ne craindra point pour sa maison le froid de la neige, car tous ses domestiques ont un double vêtement. Elle s'est fait un vêtement de tapisserie ; elle se couvre de lin et de pourpre. Son mari est illustre aux portes de la ville, lorsqu'il est assis avec les anciens du pays. Elle a fait une tunique de lin et elle l'a vendue, et elle a livré une ceinture au Chananéen. Elle est revêtue de force et de beauté, et elle rira au dernier jour. Elle a ouvert sa bouche à la sagesse, et la loi de la clémence est sur sa langue. Elle a considéré les sentiers de sa maison, et elle n'a pas mangé son pain dans l'oisiveté. Ses fils se sont levés, et l'ont proclamée bienheureuse ; son mari s'est levé aussi, et l'a louée. Beaucoup de filles ont amassé des richesses ; toi, tu les as toutes surpassées. La grâce est trompeuse, et la beauté est vaine ; la femme qui craint le Seigneur est celle qui sera louée. Donnez-lui du fruit de ses mains, et que ses œuvres la louent aux portes de la ville.

et laudent eam in portis ópera ejus.

Grad. Ps. 44, 3 et 5. — La grâce est répandue sur vos lèvres : c'est pourquoi Dieu vous a bénie à jamais. *ŷ. Ibid. 5.* Pour la vérité, la douceur et la justice ; et votre

et justitiam : et deducet te mirabiliter dextera tua.

Alléluia, alléluia. — *ŷ.* Spécie tua et pulchritudine tua inténde, prospère procède, et regna. **Alléluia.**

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Alléluia et le Verset qui suit et l'on dit le Trait : Veni sponsa, p. 245 en omettant toutefois la phrase : C'est pour son amour que vous avez répandu votre sang.

Au Temps Pascal, comme à la Messe précédente, p. 259.

Évangile : Simile est, p. 248.

Offert. — Diffusa est grátia in lábiis tuis : propterea benedixit te Deus in ætérnum, et in sæculum sæculi. (*T. P. Alléluia.*)

Secrète : Accépta tibi, de la 1^{re} messe d'une Vierge non M., p. 253.

Comm. — Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætitiæ præ consórtibus tuis. (*T. P. Alléluia.*)

droite vous conduira merveilleusement.

Alléluia, alléluia. — *Ps. 44, 5.* Avec votre gloire et votre majesté, avancez, marchez victorieusement, et régnéz. **Alléluia.**

Offert. *Ps. 44, 3.* — La grâce est répandue sur vos lèvres, c'est pourquoi Dieu vous a bénie à jamais et pour tous les siècles. (*T. P. Alléluia.*)

Comm. *Ps. 44, 8.* — Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité ; c'est pourquoi Dieu, votre Dieu, vous a ointe d'une huile d'allégresse d'une manière plus excellente que toutes vos compagnes. (*T. P. Alléluia.*)

Postcomm. : Satiásti, de la 1^{re} messe d'une Vierge non M., p. 253.

Commun de la Dédicace d'une église.

1^{re} VÊPRES.

Comme aux II^{es} Vêpres, excepté :

ŷ. Hæc est domus Dómini firmiter ædificáta. (*T. P. Alléluia.*) *ŕ.* Bene fundáta est supra firmam petram. (*T. P. Alléluia.*)

Ant. — Sanctificávit Dóminus * tabernáculum suum : quia hæc est domus Dei, in qua invocábitur nomen ejus, de quo scriptum est : Et erit nomen meum ibi, dicit Dóminus. (*T. P. Alléluia.*)

ŷ. Cette maison est celle du Seigneur, elle est solidement établie. (*T. P. Alléluia.*) *ŕ.* Elle est bien fondée sur la pierre ferme. (*T. P. Alléluia.*)

Ant. du Magnificat. 2. Paral. 7, 16. — Le Seigneur a sanctifié son tabernacle ; car cette maison est celle du Seigneur, en laquelle son nom sera invoqué et dont il est écrit : Et mon nom sera là, dit le Seigneur. (*T. P. Alléluia.*)

II^e VÊPRES.

Les 4 premiers Psaumes du Dimanche, p. 132, et le 5^e Psaume Lauda Jérusalem, p. 157.

Ant. 1. — Domum tuam, Dómine, * decet sanctitúdo, in longitudínem diérum. (T. P. Allelúia.)

2. Domus mea, * domus oratiónis vocábitur. (T. P. Allelúia.)

3. Hæc est domus Dómini * firmiter ædificáta, bene fundáta est supra firmam petram. (T. P. Allel.)

4. Bene fundáta est * domus Dómini supra firmam petram. (T. P. Allelúia.)

5. Lápides pretiósí * omnes muri tui, et turres Jerúsalem gemmis ædificábuntur. (T. P. Allelúia.)

Capitulum. — Vidi civitátem sanctam Jerúsalem novam descendéntem de cælo a Deo, parátam sicut sponsam ornátam viro suo.

Ant. 1. Ps. 92, 5. — A votre maison convient la sainteté, dans toute la durée des jours. (T. P. Allélúia.)

2. S. Matth. 21, 13. Ma maison sera appelée une maison de prière. (T. P. Allélúia.)

3. Cette maison est celle du Seigneur, elle est solidement bâtie, elle est bien fondée sur la pierre ferme. (T. P. Allélúia.)

4. Elle est bien fondée sur la pierre ferme, la maison du Seigneur. (T. P. Allélúia.)

5. Apoc. 21, 19. De pierres précieuses, sont tous tes murs; et tes tours, ô Jérusalem, sont bâties de perles. (T. P. Allélúia.)

Capitule. Apocalypse 21, 2. — Je vis la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux.

Hymne (VII^e s.).

1. Cæléstis urbs Jerúsalem,
Beáta pacis visio,
Quæ celsa de vivéntibus
Saxis ad astra tólleris,
Sponsaque ritu cingéris
Mille Angelórum millibus.

2. O sorte nupta próspéra,
Dotáta Patris glória,
Respérsa sponsi grátia,
Regína formosíssima,
Christo jugáta principi,
Cæli corúsca civitas.

3. Hic margarítis émi-cant,

1. Céleste cité de Jérusalem
heureuse vision de paix, qui, bâtie
de pierres vivantes, vous élevez
jusqu'aux astres, et comme une
épouse, êtes entourée de milliers
et de milliers d'Anges.

2. O épouse d'une destinée bien-
heureuse, vous avez été dotée de
la gloire du Père, vous êtes com-
blée de la grâce de l'Époux, ô la
plus belle des reines; et c'est au
Christ Roi que vous êtes unie,
ô brillante cité du ciel!

3. Ici les portes brillent de pier-
reries et sont ouvertes à tous, car

Paténtque cunctis óstia :
Virtúte namque prævia
Mortális illuc dúcitur.
Amóre Christi pércitus
Torménta quisquis sústinet.

4. Scalpri salúbris ictibus
Et tunsíone plúrima,
Fabri políta málleo
Hanc saxa molem cónstruunt,
Aptísque juncta néxibus
Locántur in fastígio.

5. Decus Parénti débitum
Situsquequáque Altíssimo,
Natóque Patris único,
Et ínclyto Paráclito,
Cui laus, potéstas, glória
Æténa sit per sæcula.
Amen.

✠. Domum tuam, Dómine, decet sanctitúdo.
(*T. P. Allélúia.*) ✠. In longitúdinem diérum. (*T. P. Allélúia.*)

Ant. — O quam metuéndus est * locus iste : vere non est hic áliud, nisi domus Dei, et porta cæli. (*T. P. Allélúia.*)

tout mortel qui supporte ses peines pour l'amour de Jésus-Christ, y est introduit par la vertu.

4. Des pierres taillées par le ciseau salutaire et polies par les coups répétés du marteau du divin ouvrier composent cet édifice ; étroitement unies ensemble elles s'élèvent jusqu'au faite.

5. Au Père très haut soit à jamais la gloire qui lui est due, ainsi qu'au Fils unique du Père et au glorieux Consolateur. A Dieu soient louange, puissance et gloire dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

✠. *Ps. 92, 5.* La sainteté, Seigneur, convient à votre maison. (*T. P. Allélúia.*) ✠. Dans toute la durée des jours. (*T. P. Allélúia.*)

Ant. du Magnificat. *Gen. 28, 17.* — Oh ! qu'il est terrible ce lieu-ci : C'est véritablement la maison de Dieu et la porte du ciel. (*T. P. Allélúia.*)

MESSE. — Introît : *Genèse 28, 17.*

TERRIBILIS est locus iste : hic domus Dei est, et porta cæli : et vocabitur aula Dei. (*T. P. Allélúia, allélúia.*) — *Ps.* Quam dilécta tabernacula tua, Dómine virtútum ! concupiscit, et déficit ánima mea in átria Dómini.
✠. Glória Patri.

CE lieu est terrible : c'est la maison de Dieu et la porte du ciel, et on l'appellera le palais de Dieu. (*T. P. Allélúia, allélúia.*) — *Ps. 83, 2-3.* Que vos tabernacles sont aimables, Seigneur des armées ! Mon âme soupire et languit après les parvis du Seigneur. ✠. Gloire au Père.

Oratio. — Deus, qui nobis per singulos annos hujus sancti templi tui consecrationis réparas diem, et sacris semper mysteriis repræsentas incolumis : exaudi preces pópuli tui, et præsta ; ut, quisquis hoc templum beneficia petiturus ingréditur, cuncta se impetrâsse lætetur. Per Dóminum.

Lectio libri Apocalypsis h. Joánnis Apóstoli. — In diébus illis : Vidi sanctam civitatem Jérusalem novam descendentem de cælo a Deo, paratam sicut sponsam ornâtam viro suo. Et audivi vocem magnam de throno dicentem : Ecce tabernaculum Dei cum hominibus, et habitabit cum eis. Et ipsi pópulus ejus erunt, et ipse Deus cum eis erit eórum Deus : et abstérget Deus omnem lácrimam ab óculis eórum : et mors ultra non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultra, quia prima abiérunt. Et dixit qui sedebat in throno : Ecce nova fácio ómnia.

Grad. — Locus iste a Deo factus est, inæstimabile sacraméntum, irreprehensibilis est. *ŷ.* Deus, cui astat Angelórum chorus, exaudi preces servórum tuórum.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Adorábo ad templum sanctum tuum : et confitébor nómini tuo. Allélúia.

Oraison. — O Dieu, qui renouvelez chaque année en notre faveur le jour où ce saint temple vous a été consacré, et qui nous conservez en état d'assister aux saints mystères, exaucez les prières de votre peuple et accordez à quiconque entrera dans ce temple pour demander vos grâces, la joie de les avoir obtenues. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lect. de l'Apocalypse du B. Ap. Jean, 21, 2-5. — En ces jours-là, je vis la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, d'après de Dieu, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis une voix forte venant du trône, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux ; et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux, comme leur Dieu ; et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort n'existera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car ce qui était autrefois a disparu. Alors celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je vais faire toutes choses nouvelles.

Grad. — Ce lieu a été fait par Dieu même ; c'est un mystère inappréciable, il est exempt de toute souillure. *ŷ.* O Dieu, devant qui se tient le chœur des anges, exaucez la prière de vos serviteurs.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Ps. 137, 2. J'adorerai dans votre saint temple, et je célébrerai votre nom. Allélúia.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Alléluia et le Verset qui suit et l'on dit :

Tractus. — Qui confidunt in Dómino, sicut mons Sion : non commovébitur in ætérnum, qui hábitat in Jérusalem. *ŷ.* Montes in circúitu ejus, et Dóminus in circúitu pópuli sui, ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Traît. *Ps. 124, 1-2.* — Ceux qui se confient dans le Seigneur sont comme la montagne de Dieu. Il ne sera jamais ébranlé celui qui habite dans Jérusalem. *ŷ.* Des montagnes sont autour d'elle ; et le Seigneur est autour de son peuple, dès maintenant et à jamais.

Au Temps Pascal, au lieu du Graduel, on dit :

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Adorábo ad templum sanctum tuum : et confitébor nómini tuo. Allélúia. *ŷ.* Bene fundáta est domus Dómini supra firmam petram. Allélúia.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Ps. 137, 2.* J'adorerai dans votre saint temple et je célébrerai votre nom. Allélúia. *ŷ.* La maison du Seigneur est solidement bâtie sur la pierre ferme. Allélúia.

✠ **Seq. s. Evangélii sec. Lucam.** — In illo témpore : Ingréssus Jesus perambulábat Jéricho : et ecce vir nómine Zachæus et : hic princeps erat publicanórum, et ipse dives : et quærébat vidére Jesum quis esset : et non póterat præ turba, quia statúra pusillus erat. Et præcúrrens ascéndit in árborem sycómorum, ut vidéret eum ; quia inde erat transitúrus. Et cum venísset ad locum, suspiciens Jesus vidit illum, et dixit ad eum : Zachæe, festínans descénde ; quia hódie in domo tua opórtet me manére. Et festínans descéndit, et excépit illum gaudens. Et cum vidérent omnes, murmurábant dicéntes, quod ad hómínem peccatórem divertísset. Stans autem

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc, 19, 1-10.** — En ce temps-là, Jésus étant entré dans Jéricho, traversait la ville. Et voici qu'un homme, nommé Zachée, chef des publicains, et fort riche, cherchait à voir qui était Jésus ; et il ne le pouvait à cause de la foule, parce qu'il était petit de taille. Courant donc en avant, il monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là. Arrivé en cet endroit, Jésus leva les yeux ; et l'ayant vu, il lui dit : Zachée, hâte-toi de descendre ; car, aujourd'hui, il faut que je demeure dans ta maison. Zachée se hâta de descendre, et le reçut avec joie. Voyant cela, tous murmuraient, disant qu'il était allé loger chez un homme pécheur. Cependant Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit : Seigneur, voici que je donne la moitié de mes biens aux pauvres ; et si j'ai fait tort

Zachæus, dixit ad Dóminum : Ecce dimídiū bonórum meórum, Dómine, do paupéribus : et si quid áliquem defraudávi, reddo quádruplum. Ait Jesus ad eum : Quia hódie salus dómui huic facta est : eo quod et ipse fílius sit Abrahæ. Venit enim Fílius quod perierat. — **Credo.**

Offert. — Dómine Deus, in simplicitáte cordis mei lætus óbtuli univérſa ; et pópulum tuum, qui repértus est, vidi cum ingénti gáudio : Deus Israël, custódi hanc voluntátem, allelúia.

Hors de l'église consacrée on omet, dans la Secrète ci-après, tout ce qui se trouve entre parenthèses.

Secr. — Annue, quæsumus, Dómine, précibus nostris : (ut quicúmque intra templi hujus, cujus anniversárium dedicatiónis diem celebrámus, ámbitum continémur, plena tibi, atque perfécta córporis et ánimæ devotíone placeámus) ; ut, dum hæc vota præsentia réddimus, ad ætérna præmia, te adjuvánte, perveníre mereámur. Per Dóminum.

La Préface commune, p. 92, même en Carême.

Comm. — Domus mea, domus oratiónis vocábitur, dicit Dóminus : in ea omnis, qui petit, áccipit : et qui quærit invenit, et pulsánti aperiétur. (T. P. Allelúia.)

Postcomm. — Deus, qui de vivis et electis lapídibus

de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple. Jésus lui dit : Aujourd'hui le salut a été accordé à cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. — **Credo.**

hóminis quærere, et salvum fácere,

Offert. 1 Paral. 29, 17 et 18. — Seigneur, mon Dieu, je vous ai offert toutes ces choses dans la simplicité de mon cœur et avec joie ; et j'ai été ravi de voir aussi tout ce peuple qui est assemblé ; ô Dieu d'Israël, conservez cette volonté, allélúia.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, accueillez favorablement nos prières (en sorte que nous tous qui réunis dans l'enceinte de ce temple fêtons le jour anniversaire de sa dédicace, nous vous plaisons par l'offrande pleine et parfaite de notre corps et de notre âme), et faites qu'en nous acquittant de nos vœux dans la vie présente, nous méritions de parvenir, grâce à votre secours, aux récompenses éternelles. Par Notre-Seigneur.

Comm. S. Matth. 21, 13. — Ma maison sera appelée une maison de prière, dit le Seigneur. Quiconque y demande, reçoit ; et celui qui cherche, trouve ; et on ouvrira à celui qui frappe. (T. P. Allélúia.)

Postcomm. — O Dieu, qui préparez un temps éternel à votre

æternam majestati tuæ præparas habitaculum : auxiliâre pópulo tuo supplicânti; ut, quod Ecclesiæ tuæ corporâlibus próficit spâtiis, spirituâlibus amplifícetur augméntis. Per Dóminum.

majesté au moyen de pierres vivantes et choisies, venez en aide à votre peuple suppliant, afin que la multiplication d'édifices matériels soit pour votre Église l'occasion d'accroissements spirituels. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Pendant l'Octave de la Dédicace d'une église, et au jour de l'Octave, on dit la Messe comme ci-dessus ; seulement, pendant l'Octave, on dit comme 2^e oraison celle de la Messe votive de la sainte Vierge du Temps correspondant, p. 178 et ss., et comme 3^e oraison ; pour l'Église ou pour le Pape, p. 158.

Au jour même de la Dédicace, et pendant l'Octave et quand l'Oraison doit être changée on dit la Messe comme ci-dessus, excepté les Oraisons.

Oratio. — Deus, qui invisibiliter ómnia cónfines, et tamen pro salute géneris humáni signa tuæ poténtiæ visibiliter osténdis : templum hoc poténtia tuæ inhabitatiónis illústra, et concéde ; ut omnes, qui huc deprecátûri convéniunt, ex quacúmque tribulatióne ad te clamáverint, consolatiónis tuæ benefícia consequántur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu qui maintenez invisiblement toutes choses, et nous montrez cependant pour le salut du genre humain des signes visibles de votre puissance ; daignez illustrer ce temple en y habitant, et faites que tous ceux qui viendront ici pour prier, du sein de quelque tribulation qu'ils crient vers vous, soient consolés grâce à vos bienfaits. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

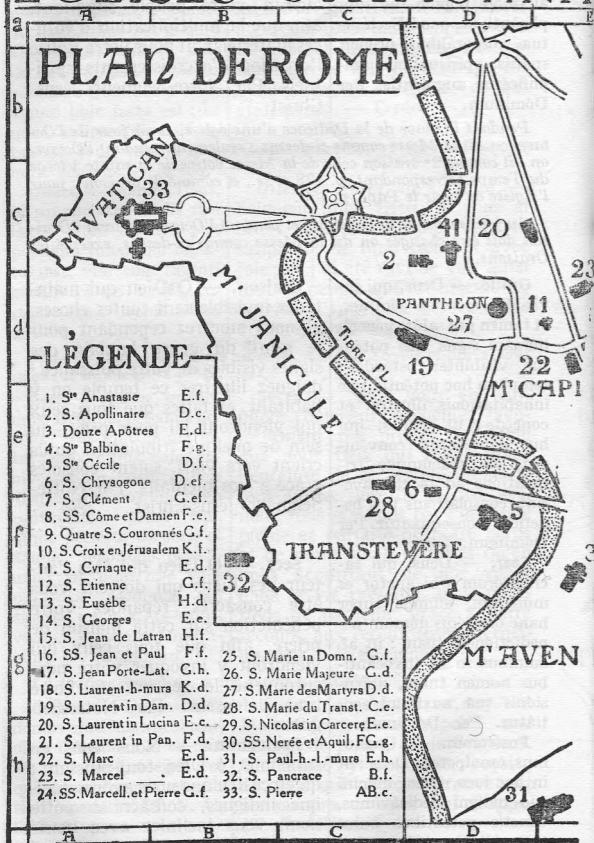
Secr. — Deus, qui sacrandórum tibi auctor es múnerum, effúnde super hanc oratiónis domum benedictiõem tuam : ut ab ómnibus in ea invocántibus nomen tuum, defensiónis tuæ auxiliùm sentiátur. Per Dóminum.

Secr. — O Dieu qui êtes l'auteur des biens qui doivent vous être consacrés, répandez votre bénédiction sur cette maison de prière, afin que tous ceux qui viendront y invoquer votre nom éprouvent le secours de votre bras défenseur. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Quæsumus, omnípotens Deus : ut in hoc loco, quem nómini tuo indigni dedicávimus, cunctis peténtibus aures tuæ pietátis accómmodes. Per Dóminum.

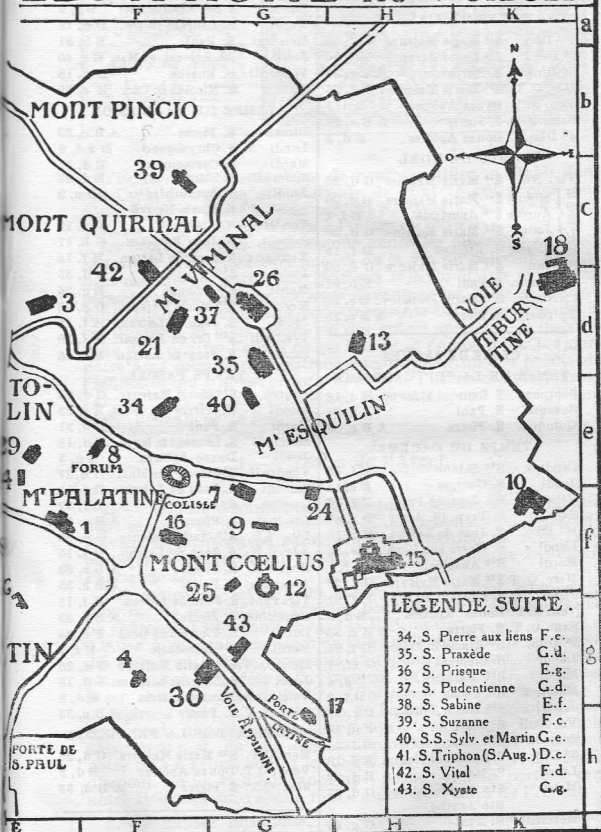
Postcomm. — Nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant ; qu'en ce lieu que nous avons, quoique indignes, consacré à votre nom, vous incliniez avec bonté votre oreille vers tous ceux qui viendront vous prier. Par N.-S.

EGLISES STATIONNANTES



Eglises où le Pape célébrait autrefois à Rome la messe

LES A ROME AU V^e SIECLE



aux grandes fêtes et à chacun des jours de Carême.

LES ÉGLISES STATIONNALES A ROME

Le Cycle compte 89 jours avec Stations faites dans 45 églises de Rome

CYCLE DE NOEL.

TEMPS DE L'AVENT.

1 ^{er} Dim.	S ^{te} Marie Majeure	G d, 26
2 ^e Dim.	S ^{te} Cr. en Jérusal.	K f, 10
3 ^e Dim.	S. Pierre	A B c, 33
Mer. Q. T.	S ^{te} Marie Majeure	G d, 26
Ven. Q. T.	Douze Apôtres	E d, 3
Sam. Q. T.	S. Pierre	A B c, 33
4 ^e Dim.	Douze Apôtres	E d, 3

TEMPS DE NOEL

Vig. Noël	S ^{te} Marie Majeure	G d, 26
N O E L	Minuit S ^{te} Marie Majeure	G d, 26
	Aurore S ^{te} Anastasie	E f, 1
	Jour S ^{te} Marie Majeure	G d, 26
	S. Étienne	S. Étienne G f, 12
S. Jean	S ^{te} Marie Majeure	G d, 26
SS. Innoc.	S. Paul	E h, 31
Circoncis.	S ^{te} Marie Transtev.	C e, 28
Épiphanie	S. Pierre	A B c, 33

CYCLE DE PAQUES

TEMPS DE LA SEPTUAGÉSIME

Septuag.	S. Laurent h. les m.	K d, 18
Sexagés.	S. Paul	E h, 31
Quinqua.	S. Pierre	A B c, 33

TEMPS DU CARÊME.

Cendres	S ^{te} Sabine	E f, 38
Jeudi	S. Georges	E e, 14
Vendr.	SS. Jean et Paul	F f, 16
Sam.	S. Tryp. (S. Aug.)	D c, 41
1 ^{er} Dim.	S. Jean de Latran	H f, 15
Lundi	S. Pierre aux liens	F e, 34
Mardi	S ^{te} Anastasie	E f, 1
Merc. Q. T.	S ^{te} Marie Majeure	G d, 26
Jeudi	S. Laurent Panep.	F d, 21
Ven. Q. T.	Douze Apôtres	E d, 3
Sam. Q. T.	S. Pierre	A B c, 33
2 ^e Dim.	S ^{te} Marie in Dom.	G f, 25
Lundi	S. Clément	G ef, 7
Mardi	S ^{te} Balbine	F g, 4
Mercredi	S ^{te} Cécile	D f, 5
Jeudi	S ^{te} Marie Transt.	C e, 28
Vendredi	S. Vital	F d, 42
Samedi	SS. Marc. et Pier.	G f, 24
3 ^e Dim.	S. Laurent h. les m.	K d, 18
Lundi	S. Marc	E d, 22
Mardi	S ^{te} Pudentienne	G d, 37
	S ^{te} Agathe	
Mercredi	S. Xyste	G g, 43
Jeudi	SS. Côme et Damien	F e, 8
Vendredi	S. Laur. in Lucina	E c, 20
Samedi	S ^{te} Suzanne	F c, 39

4 ^e Dim.	S ^{te} Cr. en Jérusal.	K f, 10
Lundi	4 SS. Couronnés	G f, 9
Mardi	S. Laurent in Da.	D d, 19
Mercredi	S. Paul	E h, 31
Jeudi	SS. Sylvest. et Mar.	G e, 40
Vendredi	S. Eusébe	H d, 13
Samedi	S. Nicolas in Car.	E e, 29

TEMPS DE LA PASSION

Dimanche	S. Pierre	A B c, 33
Lundi	S. Chrysogone	D e f, 6
Mardi	S. Cyriaque	E d, 11
Mercredi	S. Marcel	E d, 23
Jeudi	S. Apollinaire	D c, 2
	S. Maria Nuova	
Vendredi	S. Etienne	G f, 12
Samedi	S. Jean Port-Lat.	G h, 17
Rameaux	S. Jean de Latran	H f, 15
Lundi	S ^{te} Praxède	G d, 35
Mardi	S ^{te} Prisque	E g, 36
Mercredi	S ^{te} Marie Majeure	G d, 26
Jeudi	S. Jean de Latran	H f, 15
Vendredi	S ^{te} Cr. en Jérusal.	K f, 10
Samedi	S. Jean de Latran	H f, 15

TEMPS PASCAL.

Pâques	S ^{te} Marie Majeure	G d, 26
Lundi	S. Pierre	A B c, 33
Mardi	S. Paul	E h, 31
Mercredi	S. Laurent h. les m.	K d, 18
Jeudi	Douze Apôtres	E d, 3
Vendredi	S ^{te} Marie des Mart.	D d, 27
Samedi	S. Jean de Latran	H f, 15
Quasim.	S. Pancrace	B f, 32
Lit. maj.	S. Pierre	A B c, 33
Lit. {	L. S ^{te} Marie Majeure	G d, 26
	M. S. Jean de Latran	H f, 15
	Rog. M. S. Pierre	A B c, 33
Ascension	S. Pierre	A B c, 33
Vig. Pent.	S. Jean de Latran	H f, 15
Pentecôte	S. Pierre	A B c, 33
Lundi	S. Pierre aux liens	F e, 34
Mardi	S ^{te} Anastasie	E f, 1
Merc. Q. T.	S ^{te} Marie Majeure	G d, 26
Jeudi	S. Laurent h. les m.	K d, 18
Vend. Q. T.	Douze Apôtres	E d, 3
Sam. Q. T.	S. Pierre	A B c, 33

TEMPS APRÈS LA PENTECOTE

Merc. Q. T.	S ^{te} Marie Majeure	G d, 26
Vend. Q. T.	Douze Apôtres	E d, 3
Sam. Q. T.	S. Pierre	A B c, 33

Les caractères gras désignent les basiliques Constantinienes.

**Première Partie
de l'année
ecclésiastique.**

**MYSTÈRE DE
L'INCARNATION**

Cycle de Noël :

1. *Temps de l'Avent.*
2. *Temps de Noël.*
3. *Temps ap. l'Épiph.*



L'Église, chargée par Dieu de nous sanctifier, a établi dans son Cycle liturgique une méthode de sainteté qui a pour but d'assimiler nos âmes à Jésus car, dit S. Paul, le Père nous a prédestinés « à devenir conformes à l'image de son Fils ».

La liturgie célèbre donc chaque année les différents anniversaires des principaux événements de la vie du Sauveur afin de nous montrer les vertus que pratiqua le divin Maître et de nous permettre d'en recevoir toujours davantage les effets salutaires. Aussi chaque Temps liturgique représente-t-il une phase de la vie de Jésus et nous assure-t-il des grâces spéciales. Il importe donc de connaître l'esprit de ces Temps et de maintenir toujours notre âme dans les dispositions voulues pour qu'elle profite de l'efficacité qui leur est propre. Si nous le faisons chaque jour de l'année, c'est l'Église elle-même, notre Mère, qui nous guidera et qui nous conduira jusqu'au ciel.

1. — Temps de l'Avent.

1. — **Exposé dogmatique.** La lecture des textes liturgiques dont se sert l'Église au cours des quatre semaines du Temps de l'Avent nous découvre nettement son intention de nous faire partager la mentalité qui faisait la vie du peuple de Dieu sous l'ancienne Loi.

Les antiennes, les hymnes et les psaumes sont remplis du souvenir de la chute du premier homme et de l'état misérable où se trouvait l'humanité avant la Rédemption.

Aussi à chacune des pages de la liturgie de l'Avent entend-on des appels au Messie, pressants et répétés : « Venez, ne tardez plus. » Ainsi préparées à l'avènement de miséricorde, nos âmes le seront aussi à celui de justice. (*Oraison de la Vigile de Noël.*)

Aspirons donc, à cette époque de l'année, sincèrement, amoureusement, impatiemment même, après Jésus dans son double avènement ; et, de loin déjà, adorons-le avec l'Église comme notre roi : « Venez, adorez le roi qui va venir (Inv.) ». Ce regard d'amour, de foi et d'espérance que, pécheurs, nous portons vers notre Rédempteur, résume tout l'esprit du Temps de l'Avent.

2. — **Exposé historique.** Les oracles des prophètes étaient accomplis ; l'héritage du peuple de Dieu était passé aux mains des Romains, le sceptre avait été ôté de la maison de Juda. Le

Messie devait venir. Et le monde, et surtout les Juifs l'attendaient.

Jean-Baptiste, docile à la voix de Dieu, quitte le désert où s'est passée son enfance ; il vient dans la région du Jourdain à



Béthanie et il donne un baptême de pénitence pour préparer les âmes à la venue du Christ (Évangile du 4^e Dim. de l'Avent). Ses vertus sont si grandes qu'on pourrait croire qu'il est le Messie. Aussi les Pharisiens lui envoient, de Jérusalem, une députation de prêtres et de lévites pour l'interroger. Et il répond qu'il est celui dont Isaïe a prédit : « Je suis la voix qui crie dans le désert : Aplanissez la voie du Seigneur » (Év. du 3^e Dim. de l'Avent). Jésus vient alors au Jourdain pour être baptisé

par Jean. Celui-ci déclare en le voyant qu'il est l'Agneau de Dieu dont le sang effacera les péchés des hommes.

Plus tard Jean-Baptiste est jeté en prison dans la forteresse de Machéronte, à l'orient de la mer Morte, en Pérée. Il apprend les nombreux miracles de Jésus. Jean lui envoie alors de sa prison deux disciples afin que le Christ puisse manifester publiquement à tous sa mission. « Êtes-vous celui qui doit venir ? » (Évang. du 2^e Dim. de l'Avent).

L'Évangile du 1^{er} Dimanche de l'Avent nous rapporte la prophétie que fit Jésus le mardi qui précéda sa mort. Sortant du Temple, il se rendit avec ses disciples sur le mont des Oliviers et, en voyant la ville qui s'étalait devant ses yeux, il annonça que Jérusalem serait détruite parce qu'elle ne l'avait pas reçu. Puis il parla immédiatement de son second avènement à la fin du monde : « lorsque vous verrez ces choses, sachez que le royaume de Dieu est proche. »

3. — **Exposé liturgique.** La joie de posséder bientôt le sauveur fut exclusivement autrefois et est encore, en grande partie, la note dominante du Temps de l'Avent, aussi continue-t-on à y chanter l'*Alléluia*, et une joyeuse sonnerie de cloches se fait entendre au chant des grandes Antiennes. Le troisième Dimanche de l'Avent, l'autel est orné de fleurs, les ornements peuvent être roses et on joue les orgues. A partir du VII^e siècle on donna aussi à ce Temps un caractère de *pénitence* qui s'exprime par la suppression du *Gloria* et du *Te Deum*, par l'usage d'ornements violets, par le fait que les ministres s'abstiennent de revêtir la dalmatique et la tunique qui sont des vêtements de joie, par la substitution du *Benedicamus Domino* à l'*Ite Missa est* et par de nombreux textes liturgiques.

**1^{er} DIMANCHE
DE L'AVENT***

STATION (p. 270) A
S^{te} MARIE-MAJEURE
(Ind. 10 ans et 10 q.)

Priv. de 1^{re} cl. — Semid.
Ornements violets.



C'est sous les auspices de la Vierge que s'ouvre l'année ecclésiastique. C'est en effet dans la Basilique de Ste-Marie-Majeure que tout le peuple de Rome se réunissait autrefois en ce 1^{er} Dimanche de l'Avent. — Toute la messe de ce jour nous prépare au double avènement (*Adventus*) de miséricorde et de justice. C'est pour cela que S. Paul nous dit, dans l'Épître, de nous dépouiller du péché afin qu'étant prêts à la venue du Christ comme Sauveur, nous le soyons aussi à sa venue comme Juge, dont nous parle l'Évangile.

MESSE. — Introït : Ps. 24, 1-3.

AD te levávi ánimam
meam : Deus meus,
in te confido, non erubescam : neque irrideant
me inimici mei : étenim
universi, qui te exspectant,
non confundentur. — Ps.
Vias tuas, Dómine, démonstra mihi : et sémítas tuas
édoce me. ✕. Glória Patri,
et Filio, et Spiritui sancto.
Sicut erat in principio, et
nunc, et semper, et in sæcula
sæculórum. Amen. —
Ad te levávi.

VERS vous, j'ai élevé mon âme ;
mon Dieu, je mets ma confiance
en vous ; que je n'aie
pas à rougir. Et que mes ennemis
ne se moquent pas de moi, car
tous ceux qui vous attendent ne
seront pas confondus. — Ps. Ibid. 4.
Seigneur, montrez-moi vos voies
et enseignez-moi vos sentiers.
✕. Gloire au Père, au Fils et au
Saint-Esprit. Comme au commencement,
maintenant, et toujours,
et dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il. — Vers vous,
j'ai élevé.

On reprend : Vers vous, j'ai élevé jusqu'au Psaume, ce qui s'observe pendant toute l'année.

Glória in excelsis est supprimé pendant l'Avent, excepté aux fêtes.

Oratio. — Excita, quæsumus, Dómine, poténtiam tuam, et veni : ut ab imminéntibus peccatórum nostrórum periculis, te mereámur protegénte éripi, te liberánte salvári : Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitáte Spíritus

Oraison. — Faites paraître, Seigneur, votre puissance et venez ; afin que nous méritions d'être arrachés, par votre secours, aux imminents périls où nos péchés nous engagent, et d'en être sauvés par votre vertu libératrice ; vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père en l'unité du

* Ce signe indique les jours où le Curé célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens.

sancti, Deus: per ómnia sæcula sæculórum. R. Amen.

Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.

Oraisons pendant l'Avent, p. 158 ou Mémoire de la fête.

Lectio Epístolæ beati Pauli Apóstoli ad Romános. — Fratres : Sciéntes, quia hora est jam nos de somno súrgere. Nunc enim própior est nostra salus, quam cum credídimus. Nox præcèssit, dies autem appropinquávit. Abjiciámus ergo ópera tenebrárum, et induámur arma lucis. Sicut in die honéste ambulémus : non in comesatió nibus, et ebrietátibus, non in cubilibus, et impudiciis, non in contentiône, et æmulatiône : sed induímini Dóminum Jesum Christum.

Graduale. — Univérsi, qui te exspéctant, non confundéntur, Dómine. *ŷ.* Via tuas, Dómine, notas fac mihi : et sémitas tuas édoce me.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam : et salutare tuum da nobis. Allel.

Aux fêtes de l'Avent, on omet l'Allélúia et le Verset.

✠ **Sequéntia sancti Evangélii secúndum Lucam.** — In illo témpore : Dixit Jesus discipulis suis : Erunt signa in sole et luna, et stellis, et in terris pressúra géntium præ confusiône sónitus maris, et flúctuum : arescéntibus homínibus præ timóre et expectatiône quæ supervénient univérso orbi : nam

Lecture de l'Épître du bienheureux Apôtre Paul aux Romains. 13, 11-14. — Mes frères, vous savez qu'il est déjà l'heure de nous réveiller du sommeil; *maintenant, en effet, le salut est plus proche de nous* que lorsque nous avons reçu la foi. La nuit est avancée, *le jour approche*. Rejetons donc les œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de lumière. Comme en plein jour, marchons avec honnêteté, non pas dans les excès de table et dans l'ivrognerie, non pas dans les impudicités et les dissolutions, non pas dans les querelles et dans l'envie ; mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ.

Graduel. Ps. 24, 3 et 4. — *Tous ceux qui vous attendent, ne seront pas confondus, Seigneur. ŷ. Seigneur, montrez-moi vos voies et enseignez-moi vos sentiers.*

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Ps. 84, 8. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde, et accordez-nous votre salut. Allélúia.*

✠ **Suite du S. Évangile selon saint Luc, 21, 25-33.** — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles, et, sur la terre, détresse des nations, à cause du bruit confus de la mer et des flots, les hommes séchant de frayeur, dans l'attente de ce qui doit arriver à tout l'univers ; car les puissances des cieus seront ébranlées. Et

virtutes cælorum movebuntur. Et tunc videbunt Filium hominis venientem in nube cum potestate magna, et maiestàte. His autem fieri incipientibus, respicite, et levate capita vestra : quoniam appropinquat redemptio vestra. Et dixit illis similitudinem : Videte ficulneam, et omnes arbores : cum producunt jam ex se fructum, scitis quoniam prope est æstas. Ita et vos cum videritis hæc fieri, scitote quoniam prope est regnum Dei. Amen dico vobis, quia non præteribit generatio hæc, donec omnia fiant. Cælum et terra transibunt : verba

Offert. — Ad te levavi animam meam : Deus meus, in te confido, non erubescam : neque irrideant me inimici mei : etenim universi, qui te expectant, non confundentur.

Secr. — Hæc sacra nos, Domine, potenti virtute mundatos, ad suum faciant puriores venire principium. Per Dominum.

Préface de la Sainte Trinité, p. 89. En semaine, Préface commune, p. 92.

Comm. — Dominus dabit benignitatem : et terra nostra dabit fructum suum.

Postcomm. — Suscipiamus, Domine, misericordiam tuam in medio templi tui : ut reparationis nostræ ventura solœmnia congruis honoribus præcedamus. Per Dominum.

alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée, avec une grande puissance et une grande majesté. Or, lorsque ces choses commenceront à arriver, regardez et levez la tête parce que votre rédemption approche. Et il leur proposa cette comparaison : Voyez le figuier et tous les arbres ; lorsqu'ils commencent à produire leur fruit, vous savez que l'été est proche. De même, quand vous verrez arriver ces choses, sachez que le royaume de Dieu est proche. En vérité, je vous le dis, cette race ne passera point que tout ne s'accomplisse. Le ciel et la terre passeront ; mais mes paroles ne passeront point. — **Credo.**

autem mea non transibunt. — **Credo.**

Offert. *Ps. 24, 1-3.* — Vers vous, j'ai élevé mon âme ; mon Dieu, je mets ma confiance en vous ; que je n'aie pas à rougir. Et que mes ennemis ne se moquent point de moi, car tous ceux qui vous attendent ne seront pas confondus.

Secr. — Faites, Seigneur, que ces mystères nous ayant purifiés par leur vertu puissante, nous fassent parvenir plus purs à celui qui en est le principe. Par N.-S.

Communion. *Ps. 84, 13.* — Le Seigneur donnera sa faveur, et notre terre donnera son fruit.

Postcommunlon. — Faites, Seigneur, que nous recevions votre miséricorde au milieu de votre temple, afin que nous nous disposions à honorer dignement les solennités prochaines de la venue de notre divin Réparateur. Nous vous le demandons par N.-S.

On dit le Benedicamus Dómino, ce qui s'observe chaque fois qu'on ne dit pas le Glória in excélsis.

Pendant l'Avent, quand on dit la Messe d'une Fête quelconque on fait mémoire de la Férie, en disant l'Oraison du Dimanche précédent, excepté aux Quatre-Temps, jours auxquels il y a une Oraison propre. — Pendant la semaine, quand il n'y a pas de messe propre, on dit celle du Dimanche.

VÊPRES.

Psaumes des Vêpres du Dimanche, p. 132.

Ant. 1. — In illa die * stillábunt montes dulcédinem, et colles fluent lac et mel, alleluia.

2. Jucundáre, * filia Sion, et exsulta satis, filia Jerúsalem, alleluia.

3. Ecce Dóminus véniet, * et omnes Sancti ejus cum eo : et erit in die illa lux magna, alleluia.

4. Omnes sitiéntes, * veníte ad aquas : quærite Dóminum dum inveníri potest, alleluia.

5. Ecce véniet * Prophéta magnus, et ipse renovábit Jerúsalem, alleluia.

Capitulum. — Fratres : Hora est jam nos de somno súrgere : nunc enim própior est nostra salus, quam cum credídimus. *℞.* Deo grátias.

Ant. 1. Joël, 3, 18. — En ce jour-là, les montagnes distilleront la douceur, et les collines feront couler le lait et le miel, alleluia.

2. Mach., 9, 9. Réjouis-toi, fille de Sion, et tressaille d'une joie parfaite, fille de Jérusalem, alleluia.

3. Mach., 14, 5. Voici que le Seigneur viendra, et tous ses Saints avec lui, et il y aura en ce jour-là une grande lumière, alleluia.

4. Is. 55, 1. Vous tous, qui avez soif, venez aux eaux : cherchez le Seigneur, tandis qu'on peut le trouver, alleluia.

5. Voici que viendra un grand prophète, et lui-même renouvellera Jérusalem, alleluia.

Capitule. — Rom. 13, 11. Mes frères, il est déjà l'heure de nous réveiller du sommeil, maintenant, en effet, le salut est plus proche de nous que lorsque nous avons reçu la foi. *℞.* Rendons grâces à Dieu.

*Hymne : Créator alme, et *℣.* Rorate, p. 139.*

Ant. — Ne timeas, María, * invenísti enim grátiam apud Dóminum : ecce concípies, et páries filium, alleluia.

Ant. du Magnificat. S. Luc, 1, 13. — Ne craignez point; Marie; vous avez trouvé grâce devant Dieu : voici que vous concevrez et enfanterez un fils, alleluia.

L'Oraison se dit toujours comme à la messe.

En Avent on omet le Suffrage de tous les Saints.

N. B. — Les Oblats de S. Benott, les Tertiaires de S. François peuvent gagner les indulgences stationnales (v. p. 275, 279, etc.) en assistant à la messe hors de Rome.

2^e DIMANCHE
DE L'AVENT*

STATION A S^{te}-CROIX
EN JÉRUSALEM
(Ind. 10 ans et 10 q.)

Priv. de 2^e cl. — Semid.
Ornements violets.



C'est à l'église de S^{te}-Croix en Jérusalem, autrefois bâtie par S^{te} Hélène, pour y recevoir les reliques de la Passion, que le peuple romain assistait à la messe solennelle en ce 2^e Dimanche de l'Avent. Aussi, nombreuses sont les allusions faites par la liturgie de ce jour à Jérusalem (Sion) et à son peuple. — L'*Épître* nous rappelle que « le rejeton de Jessé va paraître » pour sauver les Juifs et les Gentils, et l'*Évangile* nous dit que Jean-Baptiste, envoyé « pour préparer la voie au Messie », fait demander à Jésus s'il est « celui qui doit venir ».

MESSE. — *Introit* : *Isaïe*, 30, 30.

POPULUS Sion, ecce Dóminus véniet ad salvándas gentes : et audítam fáciat Dóminus glóriam vocis suæ in lætítia cordis vestri. — *Ps.* Qui regis Israël, inténde : qui dedúcis, velut ovem, Joseph. *ŷ.* Glória Patri.

Oratio. — Excita, Dómine, corda nostra ad præparándas Unigéniti tui vias : ut per ejus advéntum, purificátis tibi méntibus servíre mereámur. Qui tecum vivit et regnat.

PEUPLÉ de Sion, volci que le Seigneur viendra pour sauver les nations ; et le Seigneur fera entendre sa voix majestueuse, et votre cœur sera dans la joie. — *Ps.* 79, 2. Vous qui conduisez Israël, prêtez l'oreille ; vous qui menez Joseph comme une brebis. *ŷ.* Gloire au Père.

Oraison. — Excitez nos cœurs, Seigneur, à préparer les voies de votre Fils unique, afin que nous soyons rendus dignes de vous servir avec des âmes purifiées par son avènement. Lui qui vit et règne.

Oraisons pendant l'Avent, p. 158 ou Mémoire de la fête.

Lectio Epistolæ b. Pauli Apóstoli ad Romános. — Fratres : Quæcúmque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt : ut per patientiam, et consolationem Scripturárum, spem habeamus. Deus autem patientiæ, et solátii, det vo-

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Romains, 15, 4-13. — Mes frères, tout ce qui est écrit a été écrit pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. Que le Dieu de patience et de consolation vous donne d'être

bis idípsum sápere in al-
térutrum secúndum Je-
sum Christum : ut uná-
nimes, uno ore honorifi-
cétis Deum et Patrem Dó-
mini nostri Jesu Christi.
Propter quod suscépíte in-
vicem, sicut et Christus
suscépít vos in honórem
Dei. Dico enim Christum
Jesum mínistrum fuisse
circumcisiónis propter ve-
ritátem Dei, ad confirmán-
das promissiónes patrum :
gentes autem super mise-
ricórdia honoráre Deum,
sicut scriptum est : Pro-
ptérea confitébor tibi in
géntibus, Dómine, et nó-
mini tuo cantábo. Et íte-
rum dicit : Lætámini, gen-
tes, cum plebe ejus. Et
íterum : Laudáte, omnes
gentes, Dóminum : et ma-
gnificáte eum, omnes pó-
puli. Et rursus Isaias ait :
Erit radix Jesse, et qui
exsúrget régere gentes, in
eum gentes speráhunt.
Deus autem spei répleat
vos omni gáudio, et pace
in credéndo : ut abundé-
tis in spe, et virtúte Spíri-
tus sancti.

Grad. — Ex Sion espécies
decóris ejus : Deus mani-
fésté véniet. *ŷ.* Congregáte
illi Sanctos ejus, qui ordi-
navérunt testaméntum e-
jus super sacrificia.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.*
Lætátus sum in his quæ
dicta sunt mihi : in domum
Dómini íbimus. Allelúia.

✠ *Seq. s. Evangélii sec.*
Matthæum. — In illo tém-

unis de sentiment les uns avec
les autres, selon Jésus-Christ, afin
que, *d'un même cœur et d'une même*
bouche, vous honoriez Dieu, le
Père de Notre-Seigneur Jésus-
Christ. C'est pourquoi accueillez-
vous les uns les autres, comme le
Christ vous a accueillis pour la
gloire de Dieu. Car je déclare que
le Christ Jésus a été le serviteur
des circoncis, pour montrer la vé-
racité de Dieu, pour confirmer les
promesses faites à nos pères ; et
afin que les païens glorifient Dieu
de sa miséricorde, selon qu'il est
écrit : C'est pour cela, Seigneur,
que je vous louerai parmi les na-
tions, et que je chanterai à la
gloire de votre nom. Il est dit
encore : *Réjouissez-vous, nations*
avec son peuple. Et encore : Louez
le Seigneur, vous, toutes les na-
tions ; célébrez-le, vous, tous les
peuples. *Isaïe dit aussi : Il pa-*
raîtra, le rejeton de Jessé, celui qui
s'élèvera pour régner sur les nations ;
les nations espéreront en lui. Que
le Dieu de l'espérance vous rem-
plisse de toute joie et de paix
dans la foi, afin que vous abon-
diez dans l'espérance et dans la
force de l'Esprit-Saint.

Grad. *Ps. 49, 2-3 et 5.* — Dans
Sion apparaît l'éclat de sa beauté.
Dieu viendra visiblement. *ŷ.* Ras-
semblez devant lui ses Saints, qui
ont scellé son alliance par des
sacrifices.

Alléluia, alléluia. — *ŷ. Ps. 121,*
1. Je me suis réjoui de ce qui
m'a été dit : Nous irons dans la
maison du Seigneur. Alléluia.

✠ *Suite du S. Évangile s. S.*
Matthieu, 11, 2-10. — En ce

pore : Cum audisset Joannes in vñculis ópera Christi, mittens duos de discipulis suis, ait illi : Tu es, qui ventúrus es, an álium exspectámus ? Et respóndens Jesus, ait illis : Eúntes renuntiáte Joánni, quæ audistis, et vidistis. Cæci vident, claudi ámbulant, leprosi mundántur, surdi áudiunt, mórtui resúrgunt, páuperes evangelizántur : et beátus est, qui non fúerit scandalizátus in me Illis autem abeúntibus, cœpit Jesus dicere ad turbas de Joánnē : Quid existis in desértum vidére ? arúdinem vento agitátam ? Sed quid existis vidére ? hóminem móllibus vestítum ? Ecce qui móllibus vestiúntur, in dómibus regum sunt. Sed quid existis vidére ? prophétam ? Etiam dico vobis et plus quam prophétam. Hic est enim, de quo scriptum est : Ecce ego mitto ángelum meum ante fáciem tuam, qui præparábit viam tuam ante te. —

Offert. — Deus, tu convérsus vivificábis nos, et plebs tua lætábitur in te : osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam, et salutare tuum da nobis.

Secr. — Placáre, quæsumus, Dómine, humilitátis nostræ précibus et hóstis : et ubi nulla suppetunt suffrágia meritórum, tuis nobis succúrre præsidia. Per Dóminum.

temps-là, Jean, ayant appris dans sa prison les œuvres du Christ, envoya deux de ses disciples lui dire : *Êtes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?* Jésus leur répondit et dit : *Allez raconter à Jean ce que vous avez entendu et ce que vous avez vu. Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les pauvres sont évangélisés. Et bienheureux est celui pour qui je ne serai pas une occasion de scandale.* Lorsqu'ils s'en allaient, Jésus se mit à dire aux foules, au sujet de Jean : *Qu'êtes-vous allés voir dans le désert ? Un roseau agité par le vent ? Mais qu'êtes-vous allés voir ? Un homme vêtu avec mollesse ? Voici, ceux qui sont vêtus avec mollesse habitent dans les maisons des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir ? Un prophète ? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète. Car c'est de lui qu'il a été écrit : *Voici que devant ta face j'envoie mon ange, qui préparera la voie devant toi.* — Credo.*

Credo.

Offert. Ps. 84, 7-8. — O Dieu vous nous donnerez de nouveau la vie, et *votre peuple se réjouira en vous.* Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde et accordez-nous *votre salut.*

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, laissez-vous fléchir par nos humbles prières et nos sacrifices : et comme nous n'avons aucun mérite qui plaide en notre faveur, donnez-nous le secours de vos grâces. Par N.-S.

Préf. de la S^{te} Trinité, p. 89. En semaine, Préf. commune, p. 92.

Comm. — Jérusalem, surge, et sta in excélsio et vide jucunditatem, quæ véniet tibi a Deo tuo.

Postcomm. — Repléti cibo spirituális alimónia, súpplices te, Dómine, deprecámur : ut hujus participatióne mystérii, dóceas nos terréna despícere et amáre cæléstia. Per...

Comm. *Baruch. 5, 5; 4, 36.* — Lève-toi, Jérusalem, et tiens-toi sur la hauteur ; et *vois la joie que ton Dieu t'enverra.*

Postcomm. — Nourris au moyen d'un aliment spirituel, nous vous en prions instamment, Seigneur, de nous apprendre en la participation à ce mystère, à dédaigner les choses terrestres et à aimer celles du ciel. Par N.-S.

VÊPRES.

Psaumes des Vêpres du Dimanche, p. 132.

Ant. 1. — Ecce in núbibus cæli * Dóminus véniet cum potestáte magna, allelúia.

2. Urbs fortitúdinis * nostræ Sion, Salvátor ponétur in ea murus et antemurále : aperíte portas, quia nobiscum Deus, allelúia.

3. Ecce apparébit * Dóminus, et non mentiétur : si moram fécerit, expéctá eum, quia véniet, et non tardábit, allelúia.

4. Montes et colles * cantábunt coram Deo laudem, et ómnia ligna silvárum plaudent má nibus : quóniam véniet Dominátor Dóminus in regnum ætérnum, allelúia, allelúia.

5. Ecce Dóminus * noster cum virtúte véniet, et illuminábit óculos servórum suórum, allelúia.

Capítulum. — Fratres : Quæcúmque scripta sunt ad nostram doctrínam scripta sunt : ut per paciéntiam, et consolatióne

Ant. 1. *S. Luc, 21, 27.* — Voici que sur les nuées du ciel *le Seigneur viendra* avec une grande puissance, allelúia.

2. *Is. 26, 1.* Notre ville forte est Sion ; le Sauveur en sera la muraille et le boulevard. Ouvrez les portes, parce que Dieu est avec nous, allelúia.

3. *Habacuc, 2. 3.* Voici que *paraîtra le Seigneur* et il ne mentira pas ; s'il met un délai, *attends-le car il viendra* et il ne tardera, pas, allelúia.

4. *Is. 55, 21.* Les montagnes et les collines chanteront devant Dieu des louanges, et tous les arbres des forêts battront des mains, parce que *le Seigneur dominateur viendra* pour régner éternellement, allelúia, allelúia.

5. *Is. 40, 10.* Voici que *notre Seigneur viendra* avec puissance et illuminera les yeux de ses serviteurs, allelúia.

Capítule. *Rom. 15, 4.* — Mes frères, tout ce qui est écrit a été écrit pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Écri-

Scripturárum, spem habéamus. | tures, nous possédions l'espérance.

Hymne : Créator alme, et γ . Rorate, p. 139.

Ant. — Tu es qui venturus es, * an álium expectámus ? Dícite Joánni quæ vidístis : Ad lumen rédeunt cæci, mórtui resúrgunt, páuperes evangelizántur, alleluia

Ant. du Magnificat. S. Matt., II, 3. — Est-ce vous qui devez venir, ou est-ce un autre que nous attendons ? Dites à Jean ce que vous avez vu : Des aveugles reviennent à la lumière, des morts ressuscitent, des pauvres sont évangélisés, alléluia.

3^e DIMANCHE DE L'AVENT*

STATION A S.-PIERRE
(Ind. 15 ans et 15 q.)

Priv. de 2^e cl. — Semid.
Orn. roses ou violets.



Toute cette messe est imprégnée des sentiments de joie dont l'Église, émue à l'approche du Sauveur, veut pénétrer nos âmes. — « Le Seigneur est proche, dit l'Épître, réjouissez-vous » ; et dans l'Évangile, nous voyons Jean le Précurseur qui annonce la venue du Messie, qui en dit les grandeurs et qui s'efface devant lui. — Attendons dans une sainte joie « la grâce de la visite de Dieu ». (Or.)

MESSE. — Introït : Aux Philippiens 4, 4-6.

GAUDET⁸ in Dómino semper : iterum dico, gaudete. Modestia vestra nota sit ómnibus homínibus : Dóminus enim prope est. Nihil solliciti sitis : sed in omni oratione petitiones vestræ innotescant apud Deum. — Ps. Benedixisti, Dómine, terram tuam : avertisti captivitatem Jacob. γ . Glória Patri.

Oratio. — Aurem tuam, quæsumus, Dómine, precibus nostris accommoda : et mentis nostræ tenebras,

RÉJOUISSÉZ-VOUS dans le Seigneur, en tout temps ; je le répète, réjouissez-vous. Que votre modestie soit connue de tous les hommes ; car le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose, faites connaître vos demandes à Dieu par la prière. — Ps. 84, 2. Vous avez béni, Seigneur, votre terre ; vous avez délivré Jacob de la captivité. γ . Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, tendez votre oreille à nos prières, et éclairez les ténèbres de notre esprit par la

grátia tuæ visitatiónis illústra : Qui vivis.

grâce de votre visite. Vous qui vivez.

Oraisons pendant l'Avent, p. 158 ou Mémoire de la fête.

Lectio Epistolæ b. Pauli Apóst. ad Philippenses. — Fratres : Gaudéte in Dómino semper : Iterum dico, gaudéte. Modéstia vestra nota sit ómnibus hominibus. Dóminus prope est. Nihil solliciti sitis : sed in omni oratióne, et obsecratióne, cum gratiárum actiόne, petitiόnes vestræ innotescant apud Deum. Et pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, custódiat corda vestra, et intelligéntias vestras, in Christo Jesu Dómino nostro.

Grad. — Qui sedes, Dómine, super Chérubim, excita poténtiam tuam, et veni. *ψ.* Qui regis Israël, inténde : qui dedúcis, velut ovem, Joseph.

Allelúia, allelúia. — *ψ.* Excita, Dómine, poténtiam tuam, et veni, ut salvos fácias nos. Allelúia.

✠ **Seq. s. Evangélii sec. Joánnem.** — In illo témpore : Misérunt Judæi ab Jerosólymis sacerdotes et levitas ad Joánnem, ut interrogárent eum : Tu quis es ? Et confessus est, et non negávit : et confessus est : Quia non sum ego Christus. Et interrogáverunt eum : Quid ergo ? Elías es tu ? Et dixit : Non sum. Prophéta es tu ? Et respóndit : Non. Dixérunt ergo ei : Quis es,

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Philippiens, 4, 4-7. — Mes frères, *réjouissez-vous dans le Seigneur, en tout temps*; je le répète, réjouissez-vous. Que votre modestie soit connue de tous les hommes; *le Seigneur est proche*. Ne vous inquiétez de rien; mais, en toute chose, faites connaître vos demandes à Dieu par la prière et la supplication, accompagnées d'actions de grâces et que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos esprits dans le Christ Jésus Notre-Seigneur.

Grad. Ps. 79, 2, 3 et 2. — Vous qui êtes assis sur les chérubins, Seigneur, *excitez votre puissance et venez*. *ψ. Ibid. 1.* Vous qui conduisez Israël, prêtez l'oreille; vous qui menez Joseph comme une brebis.

Allélúia, allélúia. — *ψ. Excitez, Seigneur, votre puissance et venez pour nous sauver.* Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Jean, 1, 19-28.** — En ce temps-là, les Juifs envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites vers Jean pour lui demander : Qui es-tu ? Et il confessa, et il ne nia point; et il confessa : Je ne suis pas le Christ. Et ils lui demandèrent : Quoi donc ? *Es-tu Élie ?* Et il dit : Je ne le suis pas. *Es-tu le prophète ?* Et il répondit : Non. Ils lui dirent donc : Qui es-tu ? afin que nous donnions une réponse à ceux qui

ut responsum demus his, qui miserunt nos? quid dicis de teipso? Ait: Ego vox clamantis in deserto: Dirigite viam Domini, sicut dixit Isaias propheta. Et qui missi fuerant, erant ex Phariseis. Et interrogaverunt eum, et dixerunt ei: Quid ergo baptizas, si tu non es Christus, neque Elias, neque Propheta? Respondit eis Joannes, dicens: Ego baptizo in aqua: medius autem vestrum stetit, quem vos nescitis. Ipse est, qui post me venturus est, qui ante me factus est: cujus ego non sum dignus ut solvam ejus corrigiam calceamenti. Hæc in Bethania facta sunt trans Jordānem, ubi erat Joannes

nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même? Il dit: Je suis la voix de celui qui crie dans le désert: *Rendez droit le chemin du Seigneur*, comme a dit le prophète Isaïe. Or ceux qui avaient été envoyés étaient des pharisiens. Ils continuèrent de l'interroger, et lui dirent: Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le prophète? Jean leur répondit: Moi, je baptise dans l'eau; mais, *au milieu de vous, se tient quelqu'un que vous ne connaissez pas. C'est lui qui doit venir* après moi, qui a été placé au-dessus de moi; je ne suis pas digne de dénouer la courroie de sa sandale. Ces choses se passèrent à Béthanie, au delà du Jourdain, où Jean baptisait. — **Credo.**

Offert. — Benedixisti, Domine, terram tuam: avertisti captivitatem Jacob: remisisti iniquitatem plebis tuæ.

Secr. — Devotionis nostræ tibi, quæsumus, Domine, hostia jûgiter immoletur: quæ et sacri peragat instituta mysterii, et salutæ tuum in nobis mirabiliter operetur. Per Dóminum.

baptizans. — **Credo.**

Offert. Ps. 84, 2. — Vous avez béni, Seigneur, votre terre; *vous avez délivré Jacob de la captivité.* Vous avez remis l'iniquité de votre peuple.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que l'hostie que nous vous présentons avec piété, soit constamment offerte en sacrifice; qu'elle accomplisse ce pourquoi vous avez institué ces saints mystères et qu'elle opère admirablement en nous votre œuvre de salut. Par N.-S.

Préface de la Ste Trinité, p. 89. En semaine, Préf. commune, p. 92.

Comm. — Dícite: Pusillánimes, confortámini, et nolíte timére: ecce Deus noster véniet, et salvábit nos.

Postcomm. — Implorámus, Domine, cleméntiam

Comm. Isaïe, 35, 4. — Dites aux pusillanimes: Prenez courage et ne craignez point; *voici notre Dieu qui viendra, et il nous sauvera.*

Postcomm. — Nous implorons, Seigneur, votre clémence afin que

tuam : ut hæc divína subsidia, a vitiis expiátos, ad festa ventúra nos præparent. Per Dóminum.

ces divins secours, en nous déli-vrant de nos fautes, nous préparent aux fêtes prochaines. Par Notre-Seigneur.

VÊPRES.

Psaumes des Vêpres du Dimanche, p. 132.

Ant. 1. — Véniet Dóminus, * et non tardábit, et illuminábit abscondita tenebrárum, et manifestábit se ad omnes gentes, alleluia.

2. Jérusalem, gaude * gaudio magno, quia véniet tibi Salvátor, alleluia.

3. Dabo in Sion * salutem, et in Jérusalem glóriam meam, alleluia.

4. Montes et omnes colles * humiliabúntur : et erunt prava in dirécta, et áspera in vias planas : veni, Dómine, et noli tardáre, alleluia.

5. Juste et pie * vivámus, exspectántes beátam spem, et advéntum Dómini.

Capitulum. — Fratres : Gaudéte in Dómino semper, iterum dico gaudéte. Modéstia vestra nota sit ómnibus homínibus : Dóminus enim prope est.

Ant. 1. 1 Cor. 4, 5. — Le Seigneur viendra, et il ne tardera pas, et il illuminera ce qui est caché dans les ténèbres, et il se manifestera à toutes les nations, alleluia.

2. Is. 52, 9. Jérusalem, réjouis-toi d'une grande joie, parce qu'un Sauveur viendra à toi, alleluia.

3. Is. 36, 13. J'établirai dans Sion le salut, et dans Jérusalem ma gloire, alleluia.

4. Is. 40, 4. Les montagnes et toutes les collines seront abaissées ; les chemins tortueux seront redressés, et les raboteux aplanis : venez, Seigneur, et ne tardez pas, alleluia.

5. Vivons justement et pieusement, attendant la bienheureuse espérance et l'avènement du Seigneur.

Capitule. Phil. 4, 4-5. — Mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur en tout temps ; je le répète, réjouissez-vous. Que votre modestie soit connue de tous les hommes ; le Seigneur est proche.

Hymne : Créator alme, et 7. Rorate, p. 139.

Ant. — Beáta es, María, * quæ credidísti Dómino : perficiéntur in te, quæ dicta sunt tibi a Dómino, alleluia.

Ant. du Magnificat. S. Luc, 1, 45. — Vous êtes bienheureuse, Marie, vous qui avez cru au Seigneur ; car ce qui vous a été dit de la part du Seigneur s'accomplira en vous, alleluia.

A moins qu'on ne doive dire une des grandes Antiennes O, p. 287.

GRANDES ANTIENNES

Le 17 décembre, commencent les 7 Grandes Antiennes que leur lettre initiale a fait appeler Antiennes O, et qui sont un vibrant appel au Messie dont elles nous disent les prérogatives et les titres glorieux.

Le 17 Décembre : *Ecclés. 24, 5. — Sap. 8, 1.*

O Sapiéntia, * quæ ex ore Altíssimi prodísti, attingens a fine usque ad finem, fórtiter suavitérque dispónens ómnia : veni ad docéndum nos viam prudéntiæ.

O Sagesse, qui êtes sortie de la bouche du Très-Haut, atteignant d'une extrémité à une autre extrémité, et disposant toutes choses avec force et douceur : venez pour nous enseigner la voie de la prudence.

¶. Rorate cæli, p. 139.

Le 18 : *Exode 3, 2 et 20, 1.*

O Adónai, * et dux domus Israël, qui Móysi in igne flammæ rubi apparuísti, et ei in Sina legem dedísti : veni ad rediméndum nos in bráchio exténto.

O Adonaï Seigneur, et Conducteur de la maison d'Israël, qui avez apparu à Moïse dans le feu du buisson ardent, et lui avez donné la loi sur le Sinaï : venez pour nous racheter par la puissance de votre bras.

Le 19 : *Isaïe, 11, 19.*

O Radix Jesse, * qui stas in signum populórum, super quem continébunt reges os suum, quem Gentes deprecabúntur : veni ad liberándum nos, jam noli tardáre.

O Racine de Jessé, qui êtes comme l'étendard des peuples, devant qui les rois fermeront leur bouche, et dont les Nations imploreront le secours : venez nous délivrer, ne tardez plus.

Le 20 : *Isaïe 22, 22. — Apoc. 3, 7. — S. Luc. 1, 78.*

O Clavis David, * et sceptrum domus Israël : qui áperis, et nemo claudit, claudis, et nemo áperit : veni, et educ vinctum de domo cárceris, sedéntem in ténebris, et umbra mortis.

O Clef de David, et sceptre de la maison d'Israël ! qui ouvrez, et nul ne peut fermer ; qui fermez, et nul ne peut ouvrir : venez, et tirez de la prison le captif qui est assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort.

Le 21 : *Ps. 106, 10.*

O Oriens, * splendor lucis æternæ, et sol justitiæ : veni et illúmina sedéntes

O Orient ! splendeur de la lumière éternelle, et soleil de justice ! venez et éclairez ceux qui

in ténébris, et umbra mortis.

sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort.

Le 22 : *Aggée* 2, 8. — *Aux Éphés.* 2, 14 et 2, 20.

O Rex Géntium, * et desiderátus eárum, lapísque anguláris, qui facis útraque unum : veni, et salva hóminem, quem de limo formásti.

O Roi des Nations, et objet de leurs désirs ! Pierre angulaire, qui réunissez en vous les deux peuples ; venez et sauvez l'homme, que vous avez formé de limon.

Le 23 : *Isaïe* 7, 14 et 32, 22.

O Emmánuel, * Rex et légifer noster, expectátio Géntium, et Salvátor eárum, veni ad salvándum nos, Dómine Deus noster.

O Emmanuel, notre Roi et notre législateur, l'attente des nations et leur Sauveur ! Venez nous sauver, Seigneur, notre Dieu.

MERCREDI DES QUATRE-TEMPS D'HIVER.

STAT. A S^{te} MARIE-MAJEURE. (*Ind. 10 ans et 10 quar.*).

Messe dite Missus. — Ornaments violets.

Les quatre saisons de l'année sont inaugurées par des Temps liturgiques appelés, pour ce motif, *Quatre-Temps*. Leur importance était très grande dans l'Eglise primitive. Ils se composent de trois jours de jeûne, le mercredi, le vendredi et le samedi, afin de consacrer à Dieu les diverses périodes de la culture et de préparer aux Ordinations par la pénitence.

L'*Évangile* est celui de l'Annonciation, dont le premier mot « *Missus* » sert à désigner dans le peuple chrétien la messe de ce jour, à laquelle les voyageurs aiment spécialement d'assister.

Introît : *Roráte comme au 4^e Dimanche, p. 301.*

Après le Kyrie le Prêtre dit :

Orémus. Flectámus genua. *Ky.* Leváte.

Prions. Fléchissons les genoux. *Ky.* Levez-vous.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut redemptionis nostræ ventúra solémnitas, et præsentis nobis vitæ subsidia cónferat, et æternæ beatitudinis præmia largiátur. Per Dóminum.

Oraison. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, faites que la prochaine solennité de la venue du Rédempteur nous procure des secours pour la vie présente et nous fasse obtenir les récompenses de l'éternelle béatitude. Par Notre-Seigneur.

Lectio Isaïæ Prophætæ. — In diébus illis : Dixit Isaías prophéta : Erit in novíssimis diébus præparátus mons domus Dómini in vértice móntium, et elevá-

Lecture du prophète Isaïe 2, 2-5. — En ces jours-là, le prophète Isaïe dit : Il arrivera, dans les derniers temps, que la montagne de la maison du Seigneur sera fondée sur le sommet des

bitur super colles et fluent ad eum omnes gentes. Et ibunt pópuli multi. et dicent : Veníte et ascendámus ad montem Dómini, et ad domum Dei Jacob, et docébit nos vias suas, et ambulábit in sémitis ejus ; quia de Sion exíbit lex, et verbum Dómini de Jerúsalem. Et judicábit gentes, et árguet pópulos multos : et confiábunt gládios suos in vómeres, et lanceas suas in falces. Non levábit gens contra gentem gládium : nec exercebúntur ultra ad prælium. Domus Jacob, veníte, et ambulémus in lúmine Dómini Dei nostri.

Grad. — Tóllite portas, principes, vestras : et elevámini, portæ æternáles : et introíbit Rex glóriæ. ✠. Quis ascéndet in montem Dómini ? aut quis stabit in loco sancto ejus ? Innocens mánibus et mundo corde.

Ici on dit : Dóminus

Oratio. — Festína, quæsumus, Dómine, ne tardáveris, et auxiliúm nobis supérnæ virtútis impénde : ut advéntus tui consólationibus sublevéntur, qui in tua pietáte confidunt : Qui vivis et regnas.

Oraisons pendant l'Avent, p 158, ou Mémoire de la fête.

Épître et Évangile du commun de la Sainte Vierge, pendant l'Avent, p. 178-179.

Grad. — Prope est Dóminus ómnibus invocántibus eum, ómnibus qui in-

montagnes, et qu'elle s'élèvera au-dessus des collines ; et toutes les nations y afflueront, et des peuples nombreux y viendront, et diront : Venez, et montons à la montagne du Seigneur, et à la maison du Dieu de Jacob ; et *il nous enseignera ses voies*, et nous marcherons dans ses sentiers, car de Sion sortira la loi, et la parole du Seigneur de Jérusalem. Et *il jugera les nations*, et il convaincra d'erreur des peuples nombreux ; et ils forgeront de leurs glaives des socs de charrue, et de leurs lances des faux. Un peuple ne tirera plus l'épée contre un autre, et on ne s'exercera plus au combat. Maison de Jacob, venez, et marchons à la lumière du Seigneur notre Dieu.

Grad. Ps. 23, 7, 3 et 4. — Levez vos portes, ô princes, et élevez-vous, portes éternelles ; et le *Roi de gloire entrera*. ✠. Qui montera sur la montagne du Seigneur ? ou qui se tiendra dans son lieu saint ? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur.

Oraison. — Hâtez-vous, nous vous en supplions, Seigneur, *ne tardez pas*, et accordez-nous l'assistance de votre céleste puissance, afin que les consolations de votre avènement soulagent ceux qui se confient en votre bonté. Vous qui vivez et régez.

Grad. Ps. 144, 18 et 21. — *Le Seigneur est près de tous ceux qui l'invoquent ; de tous ceux qui*

vocant eum in veritate. *ŷ.* Laudem Dómini loquétur os meum : et benedicat omnis caro nomen sanctum ejus.

Offert. — Confortámini, et jam nolíte timére : ecce enim Deus noster retribuet iudícium : ipso véniet, et salvos nos fáciét.

Seer. — Accépta tibi sint, quæsumus, Dómine, nostra jejúnia : quæ et expiándo nos tua grátia dignos efficiant, et ad sempitérna promissa perdúcant. Per Dóminum.

Préface commune, p. 92.

Comm. — Ecce virgo concípíet, et páriét filium : et vocábitur nomen ejus Emmánuel.

Postcomm. — Salutáris tui, Dómine, múnere satiáti, súpplíces deprecámur : ut, cujus lætámur gustu, renovémur efféctu. Per Dóminum.

l'invoquent avec sincérité. *ŷ.* Ma bouche publiera la louange du Seigneur ; et que toute chair bénisse son saint nom.

Offert. *Isaïe 35, 4.* — Prenez courage et ne craignez point ; voici notre Dieu qui rendra son jugement ; *lui-même viendra et il nous sauvera.*

Seer. — Nous vous en supplions, Seigneur, faites que nos jeûnes vous soient agréables, et qu'en expiant nos fautes, ils nous rendent dignes de votre grâce et nous conduisent au bonheur éternel promis. Par Notre-Seigneur.

Comm. *Isaïe, 7, 14.* — *Une vierge concevra, et elle enfantera un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel.*

Postcomm. — Nourris de votre don salutaire, nous vous adressons, Seigneur, d'instantes supplications, afin qu'après nous être réjouis en le goûtant, nous soyons renouvelés grâce à leur action. Par...

VENDREDI DES QUATRE-TEMPS D'HIVER.

STATION A L'ÉGLISE DES 12 APÔTRES (*Ind. 10 ans et 10 quar.*).

Ornements violets

On pourrait intituler la messe d'aujourd'hui : l'attente du Christ, et la représenter en un triptyque (*voir vignette, p. 273*). A gauche, les Prophètes et en particulier Isaïe, qui scrutent l'horizon et nous annoncent la venue du Christ, soleil de justice, (*Ép.*) ; à droite, S. Jean le Précurseur qui, dès le sein de sa mère, salue Jésus, (*Év.*) et, ami de l'Époux, le présente comme le Messie à l'Épouse qui est l'Église ; sur le panneau central, la Vierge, dans son premier mystère joyeux, l'Annonciation, que nous retrace l'Évangile du Mercredi des Quatre-Temps, ou dans son second mystère la Visitation. (*Év.*)

MESSE. — Introît : *Ps. 118, 151-152.*

PROPE es tu, Dómine, omnes viæ tuæ veritatas : initio cognóvi

VOUS êtes proche, Seigneur, et toutes vos voies sont la vérité même ; j'ai reconnu dès le

de testimoniis tuis, quia in ætérnum tu es. — *Ps.* Beáti immaculáti in via : qui ámbulant in lege Dómini. ✠. Glória Patri.

Oratio. — Excita, quæsumus, Dómine, poténtiam tuam, et veni : ut hi, qui in tua pietáte confidunt, ab omni citius adversitaté liberéntur : Qui vivis et regnas.

commencement vos témoignages parce que vous êtes de toute éternité. — *Ps. Ibid. 1.* Heureux ceux qui sont immaculés dans la voie ; qui marchent dans la loi du Seigneur. ✠. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, *déployez votre puissance et venez* ; afin que ceux qui se confient en votre bonté, soient promptement délivrés de tout ce qui s'oppose à leur bien. O vous qui vivez.

Oraisons pendant l'Avent, p. 158 ou Memoire de la fête.

Lectio Isaiæ Prophætæ. — Hæc dicit Dóminus Deus : Egrediétur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascéndet. Et requiescet super eum spíritus Dómini : spíritus sapiéntiæ, et intelléctus, spíritus consilii et fortitúdinis, spíritus sciéntiæ, et pietátis, et replébit eum spíritus timóris Dómini. Non secúndum visiónem oculórum judicábit : neque secúndum auditum áurium árguet : sed judicábit in justítia páuperes, et árguet in æquitáte pro mansuétis terræ : et percútiét terram virga oris sui, et spíritu labiórum suórum interficiét impium. Et erit justítia cingulum lumbórum ejus : et fides cinctórium renum ejus.

Lecture du prophète Isaïe, 11, 1-5. — Voici ce que dit le Seigneur Dieu : *Il sortira un rejeton de la tige de Jessé, et une fleur naîtra de sa racine.* Et l'Esprit du Seigneur se reposera sur lui : l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de science et de piété ; et il sera rempli de l'esprit de la crainte du Seigneur. Il ne jugera point sur le rapport des yeux, et il ne condamnera point par un oui-dire ; mais il *jugera* es pauvres avec justice, et il se déclarera le juste vengeur des humbles de la terre ; il frappera la terre avec la verge de sa bouche, et il tuera l'impie par le souffle de ses lèvres. La justice sera la ceinture de ses reins, et la fidélité le baudrier dont il sera ceint.

Grad. — Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam : et salutáre tuum da nobis. ✠. Benedixisti, Dómine, terram tuam : avertisti captivitátem Jacob.

Grad. Ps. 84, 8 et 2. — Montrez-nous, Seigneur, *vostra miséricorde* et accordez-nous *vostra salut*. ✠. Vous avez béni, Seigneur, votre terre ; vous avez *délivré* Jacob de la captivité.

Évangile du 2 juillet, p. 1216.

Offert. — Deus, tu convérsus vivificábis nos, et plebs tua lætábitur in te : osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam, et salutáre tuum da nobis.

Secr. — Munéribus nostris, quæsumus, Dómine, precibúsq; suscéptis : et cæléstibus nos munda mystériis, et cleménter exáudi. Per Dóminum.

Comm. — Ecce Dóminus véniet et omnes sancti ejus cum eo : et erit in die illa lux magna.

Postcomm. — Tui nos, Dómine, sacraménti libátio sancta restáuret : et a vetustáte purgátos, in mystérii salutáris fáciat transire consórtium. Per Dóminum.

Offert. Ps. 84, 7-8. — O Dieu, vous nous donnerez de nouveau la vie, et votre peuple se réjouira en vous. Montrez-nous, Seigneur, *votre miséricorde*, et accordez-nous *votre salut*.

Secr. — Après avoir reçu nos offrandes et nos prières, purifiez-nous par vos célestes mystères, nous vous en supplions, Seigneur, et exaucez-nous dans votre clémence. Par Notre-Seigneur.

Préface commune, p. 92.

Comm. Zacharie 14, 5-6. — *Voici que le Seigneur viendra et tous ses saints avec lui ; et en ce jour-là, il y aura une grande lumière.*

Postcomm. — Que cette sainte participation à votre sacrement nous fortifie, Seigneur, et qu'après nous avoir purifiés des anciennes fautes, elle nous fasse parvenir, comme des cohéritiers, aux fruits du mystère de notre salut. Par Notre-Seigneur.

SAMEDI DES QUATRE-TEMPS D'HIVER.

STATION A SAINT-PIERRE. (*Ind. 10 ans et 10 quar.*).

Ornements violets.

Le Samedi était le plus solennel des jours de Quatre-Temps, parce que l'Église y ordonnait ses prêtres dans la vaste basilique de Saint-Pierre. Cette Ordination, au 10^e mois de l'année (appelé pour cela Décembre), était la seule que Rome connût autrefois. C'était donc une date importante (1). — L'Évangile évoque l'image de S. Jean-Baptiste qui prépare chaque année nos âmes à la venue de ce Sauveur. On retrouve ce même Évangile à la messe du lendemain, parce qu'autrefois l'Ordination, se faisant le soir, se prolongeait bien avant dans la nuit, et, en empiétant sur le Dimanche, lui servait de liturgie.

MESSE. — **Introît** : Ps. 79, 4 et 2.

VENI, et osténde nobis
fáciem tuam, Dó-
mine, qui sedes super

VENEZ et montrez-nous votre vi-
sage, Seigneur, vous qui êtes
assis sur les chérubins, et

1. Voir : Rituel des Sacrements. (Abbaye de Saint-André par Lophem-lez-Bruges).

Chérubim ; et salvi érimus. — Ps. Qui regis Israël, inténde : qui dedúcis, velut ovem, Joseph. †. Glória Patri.

nous serons sauvés. — Ps. *Ib.* 2. Vous qui conduisez Israël, prêtez l'oreille ; vous qui menez Joseph comme une brebis. †. Gloire au Père.

Après le Kyrie eléison on dit :

Orémus. Flectámus génuá. *ry.* Leváte.

Oratio. — Deus, qui conspicis, quia ex nostra pravitate affligimur : concede propitius ; ut ex tua visitatione consolémur : Qui vivis.

Lectio Isaiæ Prophétæ. — In diebus illis : Clamábunt ad Dóminum a facie tribulántis, et mittet eis salvatórem, et propugnatórem, qui liberet eos. Et cognoscétur Dóminus ab Ægypto, et cognóscunt Ægyptií Dóminum in die illa : et colent eum in hóstiis et in munéribus : et vota vovébunt Dómino, et solvent. Et percútiét Dóminus Ægyptum plaga, et sanábit eam : et reverténtur ad Dóminum, et placábitur eis, et sanábit eos Dóminus Deus noster.

Grad. — A summo cælo egressio ejus : et occúrsus ejus usque ad summum ejus. †. Cæli enárrant glóriam Dei : et ópera mánuum ejus annúntiat firmaméntum.

Orémus. Flectámus génuá. *ry.* Leváte.

Oratio. — Concede, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui sub peccáti jugo,

Prions. Fléchissons les genoux. *ry.* Levez-vous.

Oraison. — O Dieu, qui voyez que nous sommes affligés à cause de notre dépravation, accordez-nous, dans votre bonté, d'être consolés par les conséquences de votre venue. O vous qui vivez.

Lecture du Prophète Isaïe, 19, 20-22. — En ces jours-là, ils crieront au Seigneur, en face de l'oppresseur, et il leur *enverra un sauveur et un défenseur qui les délivrera.* Alors, le Seigneur sera connu de l'Égypte, et les Égyptiens connaîtront le Seigneur en ce jour-là ; ils l'honoreront par des sacrifices et des oblations ; ils feront des vœux au Seigneur, et ils les accompliront. Le Seigneur frappera l'Égypte d'une plaie, et il la guérira ; et ils reviendront au Seigneur, et il leur deviendra favorable, et le Seigneur notre Dieu les guérira.

Grad. Ps. 18, 7 et 2. — *Il sort de l'extrémité du ciel et sa course va jusqu'à l'autre extrémité.* †. Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament publie les œuvres de ses mains.

Prions. Fléchissons les genoux. *ry.* Levez-vous.

Oraison. — Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que nous, qui sommes accablés

ex vetústa servitúte depri-
mimur ; expectáta unigé-
niti Filii tui nova nativi-
táte liberémur. Qui tecum
vivit et regnat.

Lectio Isaíæ Prophétæ.
— Hæc dicit Dóminus :
Lætábitur desérta et inívia,
et exsultábit solitúdo, et
florébit quasi lílium. Gér-
minans germinábit, et ex-
sultábit lætabúnda et lau-
dans : glória Líbani data
est ei : decor Carméli, et
Saron, ipsi vidébunt gló-
riam Dómini, et decórem
Dei nostri. Confortáte ma-
nus dissolútas, et génua
debília roboráte. Dícite pu-
sillánimis : Confortámini,
et nolíte timére : ecce Deus
vester ultiónem addúcet
retributiónis : Deus ipse
véniét, et salvábit vos.
Tunc aperiéntur óculi cæ-
córurum, et aures surdórurum
patébunt. Tunc sáliet sicut
cervus claudus, et apérta
erit lingua mutórum : quia
scissæ sunt in desérto a-
quæ, et torréntes in soli-
túdine. Et quæ erat árida,
erit in stagnum, et sítiens
in fontes aquárum : ait Dó-
minus omnipotens.

Grad. — In sole pósuit
tabernáculum suum : et
ipse tamquam sponsus pro-
cédens de thámo suo.
ŷ. A summo cælo egréssio
ejus : et occúrsus ejus
usque ad summum ejus.

Orémus. Flectámus gé-
nua. R. Leváte.

sous le joug du péché à cause de
l'ancienne servitude, *nous soyons
délivrés par la nouvelle fête de la
Nativité de votre Fils unique que
nous attendons avec de grands dé-
sirs.* Vous qui vivez.

Lecture du prophète Isaïe, 35,
1-7. — Voici ce que dit le Sei-
gneur : Le pays désert et sans
chemin *se réjouira*, la solitude
sera dans l'*allégresse* et fleurira
comme un lis. Elle poussera et
germera, elle *tressaillira de joie*
et de louanges ; la gloire du
Liban lui sera donnée, la beauté
du Carmel et de Saron ; ils ver-
ront eux-mêmes la gloire du Sei-
gneur, et la beauté de notre
Dieu. Fortifiez les mains lan-
guissantes, et affermissez les ge-
noux qui chancellent. Dites aux
pusillanimes : Prenez courage et
ne craignez point ; *voici votre
Dieu qui apporte la vengeance et
les représailles ; Dieu lui-même
viendra, et il vous sauvera.* Alors
les yeux des aveugles verront,
et les oreilles des sourds seront
ouvertes. Alors le boiteux bon-
dira comme un cerf et la langue
des muets sera déliée ; car des
eaux jailliront dans le désert, et
des torrents dans la solitude. La
terre aride se changera en étang
et la terre desséchée en fontaines
d'eaux, dit le Seigneur tout-puis-
sant.

Grad. Ps. 118, 6 et 7. — Il a
établi sa tente dans le soleil qui
est lui-même semblable à un *époux
sortant de sa chambre nuptiale*
ŷ. *Il sort de l'extrémité du ciel*
et sa course va jusqu'à l'autre
extrémité.

Prions. Fléchissons les genoux.
R. Levez-vous.

Oratio. — Indígnos nos, quæsumus, Dómine, fámulos tuos, quos actiónis propriæ culpa contrístat, unigéniti Filii tui advéntu lætifica : Qui tecum vivit et regnat.

Lectio Isaïæ Prophætæ. — Hæc dicit Dóminus : Super montem excelsum ascénde tu, qui evangelizas Sion : exálta in fortitúdine vocem tuam, qui evangelizas Jerúsalem : exálta, noli timére. Dic civitatibus Juda : Ecce Deus vester : ecce Dóminus Deus in fortitúdine véniet, et bráchium ejus dominábitur : ecce merces ejus cum eo, et opus illius coram illo. Sicut pastor gregem suum pascet : in bráchio suo congregábit agnos, et in sinu suo levábit, Dóminus Deus noster.

Grad. — Dómine, Deus virtútum convérte nos : et osténde fáciem tuam, et salvi érimus. *ŷ.* Excita, Dómine, poténtiam tuam, et veni : ut salvos fácias nos.

Orémus. Flectámus génuâ. *ŷ.* Leváte.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut Filii tui ventúra solémnitas, et præséntis nobis vitæ remédia cónferat, et præmia ætérna concédât. Per eúmdem Dóminum.

Lectio Isaïæ Prophætæ. — Hæc dicit Dóminus christo meo Cyro, cujus apprehéndi dexteram, ut

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, *réjouissez-vous par la venue de votre Fils unique*, nous vos indignes serviteurs qu'attriste la culpabilité des actes qui nous sont propres. Lui qui avec vous vit et règne.

Lecture du prophète Isaïe, 40, 9-11. — Voici ce que dit le Seigneur : Monte sur une haute montagne, toi qui annonces la bonne nouvelle à Sion ; élève ta voix avec force, toi qui annonces la bonne nouvelle à Jérusalem ; élève-la, ne crains point. Dis aux villes de Juda : Voici votre Dieu, voici que le Seigneur Dieu *vient avec puissance*, et son bras dominera ; *sa récompense est avec lui*, et son œuvre est devant lui. *Comme un pasteur, il fera paître son troupeau ; il réunira les agneaux dans ses bras, et il les prendra dans son sein, lui, le Seigneur notre Dieu.*

Grad. Ps. 79, 20 et 3. — Seigneur, Dieu des armées, rétablissez-nous, et *montrez-nous votre visage et nous serons sauvés.* *ŷ.* Excitez votre puissance et venez pour nous sauver.

Prions. Fléchissons les genoux. *ŷ.* Levez-vous.

Oraison. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, faites que la *prochaine solennité* de votre Fils nous procure les remèdes aux maux de la vie présente et nous obtienne les récompenses éternelles. Par le même J.-C. N.-S.

Lecture du prophète Isaïe, 45, 1-8. — Voici ce que dit le Seigneur à mon christ Cyrus, que j'ai pris par la main *pour lui*

subjiciam ante faciẽm ejus gentes, et dorsa regum vertam, et apẽriam coram eo januas, et portæ non claudẽntur. Ego ante te ibo : et gloriõsõs terræ humiliabo : portas æreas cõnteram, et vectes fẽrreos confringam. Et dabo tibi thesauros absconditos, et arcana secretõrum : ut scias quia ego Dõminus, qui voco nomen tuum, Deus Israël. Propter servum meum Jacob, et Israël elẽctum meum, et vocavi te nõmine tuo : assimilavi te, et non cognovisti me. Ego Dõminus, et non est amplius : extra me non est Deus : accinxi te, et non cognovisti me : ut sciant hi, qui ab ortu solis, et qui ab occidẽte, quõniam absque me non est. Ego Dõminus, et non est alter, formans lucem, et creans tẽnebras, faciẽs pacem, et creans malum : ego Dõminus faciẽs omnia hæc. Rorate, cæli, desuper, et nubes pluant justum : aperiatur terra, et germinet Salvatõrem : et justitia oriatur simul : ego Dõminus creavi eum.

Grad. — Excita, Dõmine, potẽntiam tuam, et veni, ut salvos facias nos. *ŷ.* Qui regis Israël, intẽde : qui deducis, velut ovem Joseph : qui sedes super Chérubim, appáre coram

assujettir les nations, pour mettre les rois en fuite, pour ouvrir devant lui les portes sans qu'aucune lui soit fermée : J'irai devant toi, et j'humilierai les grands de la terre ; je romprai les portes d'airain, et je briserai les gonds de fer ; et je te donnerai des trésors cachés et des richesses enfouies dans le secret, afin que tu saches que je suis le Seigneur, qui t'ai appelé par ton nom, le Dieu d'Israël ; à cause de Jacob mon serviteur, et d'Israël mon élu, je t'ai appelé par ton nom ; j'ai tracé ton portrait, et tu ne m'as pas connu. Je suis le Seigneur, et il n'y en a pas d'autre ; hors de moi il n'y a pas de Dieu. Je t'ai ceint, et tu ne m'as pas connu ; afin que l'on sache, du lever du soleil au couchant, qu'il n'y a pas de Dieu hors de moi. Je suis le Seigneur, et il n'y en a pas d'autre. Je forme la lumière et je crée les ténèbres, je fais la paix et je crée les maux ; je suis le Seigneur qui fais toutes ces choses. Cieux, répandez d'en haut votre rosée, et que les nuées fassent pleuvoir le juste ; que la terre s'ouvre, et qu'elle germe le sauveur, et que la justice naisse en même temps. Moi, le Seigneur, je l'ai créé.

Grad. Ps. 79, 3, 2 et 3. — Excitez, Seigneur, votre puissance et venez pour nous sauver. *ŷ.* Vous qui conduisez Israël, prêtez l'oreille ; vous qui menez Joseph (1) comme une brebis. Vous qui êtes assis sur les Chérubins (2), manifestez-

1. Joseph, père d'Ephraïm dont la tribu avait une prééminence sur les autres tribus d'Israël. — 2. Le prophète conçoit le ciel à l'image du temple de Jérusalem où la divinité se manifestait entre les chérubins de l'arche.

Ephraïm, Bénjamin, et Manassé.

Orémus. Flectámus genua. R. Leváte.

Oratio. — Preces populi tui, quæsumus, Dómine, cleménter exáudi : ut, qui juste pro peccátis nostris affligimur, pietátis tuæ visitatióne consolémur : Qui vivis.

Lectio Daniélis Prophætæ. — In diébus illis : Angelus Dómini descendit cum Azaría, et sóciis ejus, in fornácem : et excussit flammam ignis de fornáce, et fecit médium fornácis quasi ventum roris flantem. Flamma autem effundebátur super fornácem cúbitis quadraginta novem : et erúpit, et incéndit quos réperit juxta fornácem de Chaldæis ministros regis, qui eam incendébant. Et non tétigit eos omnino ignis, neque contristávit, nec quidquam moléstię intulit. Tunc hi tres quasi ex uno ore laudábant, et glorificábant, et benedicébant Deum in fornácē, dicéntes :

vous devant Ephraïm, Benjamin et Manassé (1).

Prions. Fléchissons les genoux. R. Levez-vous.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, exaucez avec clémence les prières de votre peuple, afin que nous qui sommes justement punis pour nos péchés, nous soyons consolés par votre miséricordieuse venue. Vous qui vivez.

Lecture du prophète Daniel, 3, 47-51. — En ces jours-là, l'Ange du Seigneur descendit auprès d'Azarias et de ses compagnons dans la fournaise, et il écarta les flammes et le feu de la fournaise, et il fit au milieu de la fournaise comme un vent de rosée qui soufflait et la flamme s'élevait quarante-neuf coudées de haut au-dessus de la fournaise ; et elle s'élança et brûla ceux qu'elle trouva près de la fournaise, d'entre les Chaldéens, les serviteurs du roi, qui l'activaient. Mais le feu ne toucha même pas les trois jeunes Hébreux ; il ne les incommoda pas et ne leur causa aucune peine. Alors ces trois hommes, comme d'une seule bouche, louaient, glorifiaient et bénissaient Dieu dans la fournaise, en disant :

Hymne. — *Daniel 3 52-56.*

Benedictus es, Dómine, Deus patrem nostrórum. Et laudábilis, et gloriósus in sæcula.

Et benedictum nomen glóriæ tuæ, quod est sanctum. Et laudábile, et gloriósum in sæcula.

Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos pères. Et digne de louange et de gloire dans les siècles.

Et le nom de votre gloire, qui est saint, est béni. Et digne de louange et de gloire dans les siècles.

1. Ces tribus avaient été emmenées en captivité. Dieu manifesta sa puissance en les délivrant.

Benedictus es in templo sancto glóriæ tuæ. Et laudábilis, et gloriósus in sæcula.

Benedictus es super thronum sanctum regni tui. Et laudábilis, et gloriósus in sæcula.

Benedictus es super sceptrum divinitátis tuæ. Et laudábilis, et gloriósus in sæcula.

Benedictus es qui sedes super Chérubim, intuens abyssos. Et laudábilis, et gloriósus in sæcula.

Benedictus es qui ámbulas super pennas ventórum, et super undas maris. Et laudábilis, et gloriósus in sæcula.

Benedicant te omnes Angeli, et Sancti tui. Et laudent te, et glorifient in sæcula.

Benedicant te cæli, terra, mare, et ómnia quæ in eis sunt. Et laudent te, et glorifient in sæcula.

Glória Patri, et Filio et Spiritui Sancto. Et laudábili, et glorióso in sæcula.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper : et in sæcula sæculórum. Amen. Et laudábili, et glorióso in sæcula.

Benedictus es, Dómine, Deus patrum nostrórum. Et laudábilis, et gloriósus in sæcula.

Vous êtes béni dans le temple saint de votre gloire. Et digne de louange et de gloire dans les siècles.

Vous êtes béni sur le trône saint de votre royaume. Et digne de louange et de gloire dans les siècles.

Vous êtes béni sur le sceptre de votre divinité. Et digne de louange et de gloire dans les siècles.

Vous êtes béni, vous qui, étant assis sur les Chérubins, voyez le fond des abîmes. Et digne de louange et de gloire dans les siècles.

Vous êtes béni, vous qui marchez sur les ailes des vents, et sur les flots de la mer. Et digne de louange et de gloire dans les siècles.

Que tous les Anges et les Saints vous bénissent. Qu'ils vous louent et vous glorifient dans les siècles.

Que les cieux, la terre et la mer, et tout ce qu'ils renferment, vous bénissent. Qu'ils vous louent et vous glorifient dans les siècles.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. Et à celui qui est digne de louange et de gloire dans les siècles.

Comme au commencement, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. Et à celui qui est digne de louange et de gloire dans les siècles.

Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos pères. Et digne de louange et de gloire dans les siècles.

Ici on dit : Dóminus vobiscum sans Flectámus génua.

Oratio. — Deus, qui | **Oraison.** — O Dieu, qui avez

tribus pueris mitigasti
flamas ignium : concede
propitius ; ut nos famulos
tuos non exurat flamma
vitiórum. Per Dóminum
nostrum.

enlevé leur ardeur aux flammes
de la fournaise pour les trois jeu-
nes gens, accordez-nous dans votre
miséricorde que nous, vos servi-
teurs, nous ne soyons pas brûlés
par le feu des passions. Par...

Prions pendant l'Avent, p. 158 ou Mémoire de la fête.

Lectio Epistolæ b. Pauli
Apóstoli ad Thessalonicén-
ses. — Fratres : Rogámus
vos per advéntum Dó-
mini nostri Jesu Christi,
et nostræ congregatiónis
in ipsum : ut non cito mo-
veámini a vestro sensu, ne-
que terreámini, neque per
spíritum, neque per ser-
mónem neque per epístol-
am tamquam per nos
missam, quasi instet dies
Dómini. Ne quis vos sedú-
cat ullo modo : quóniam
nisi vénerit discéssio pri-
mum, et revelátus fúerit
homo peccáti, filius per-
ditiónis, qui adversátur,
et extóllitur supra omne
quod dicitur Deus, aut
quod cólitur, ita ut in
templo Dei sédeat ostén-
dens se tamquam sit Deus.
Non retinéti, quod cum
adhuc essem apud vos,
hæc dicebam vobis ? Et
nunc quid detíneat scitis,
ut revelétur in suo tém-
pore. Nam mystérium
jam operátur iniquitátis :
tantum ut qui tenet nunc,
téneat, donec de médio
fiat. Et tunc revelábitur
ille iníquus, quem Dómi-
nus Jesus interficiet spíri-
tu oris sudi, et destruet il-
lustratióne advéntus sui.

Lecture de l'Épître du B. Ap.
Paul aux Thessaloniens, 2, 2, 1-8.
— Mes frères, vous nous con-
jurons, par l'avènement de No-
tre-Seigneur Jésus-Christ, et par
notre réunion avec lui, de ne pas
vous laisser facilement ébranler
dans votre bon sens, et que vous
ne soyez pas épouvantés, soit
par quelque prophétie, soit par
quelque parole ou quelque lettre
qu'on prétendrait venir de nous,
*comme si le jour du Seigneur était
proche.* Que personne ne vous sé-
duise en aucune manière ; car il
faut que l'apostasie arrive aupa-
ravant, et qu'on ait *vu paraître
l'homme de péché*, le fils de la per-
dition, l'adversaire qui s'élève au-
dessus de tout ce qui est appelé
Dieu, ou qui est adoré, jusqu'à
s'asseoir dans le temple de Dieu,
se faisant lui-même passer pour
Dieu. Ne vous souvenez-vous pas
que je vous ai dit ces choses, lors-
que j'étais encore auprès de vous ?
Et maintenant vous savez ce qui
le retient afin qu'il ne paraisse
qu'en son temps. Car le mystère
d'iniquité est actif déjà ; seule-
ment il faut que celui qui le re-
tient encore soit mis de côté. *Et
alors se manifesterá cet impie, que
le Seigneur Jésus tuera* par le souf-
fle de sa bouche, et qu'il détruira
par l'éclat de son avènement.

Tractus. — Qui regis Israël, inténde : qui dedúcis, velut ovem, Joseph. ʒ. Qui sedes super Chérubim appáre coram Ephraïm, Bénjamin, et Manásse. ʒ. Excita, Dómine, poténtiam tuam, et veni, ut salvos fácias nos.

Trait. Ps. 79, 2-3. — Vous qui conduisez Israël, prêtez l'oreille ; vous qui menez Joseph comme une brebis. ʒ. Vous qui êtes assis sur les Chérubins, manifestez-vous devant Éphraïm, Benjamin et Manassé. ʒ. *Excitez, Seigneur, votre puissance, et venez pour nous sauver.*

Évangile du 4^e Dimanche de l'Avent, p. 302.

Offert. — Exsúlta satis, filia Sion, prædica, filia Jérusalem : ecce rex tuus venit tibi sanctus, et salvátor.

Secr. — Sacrificiis præsentibus, quæsumus, Dómine, placátus inténde : ut et devotióni nostræ proficiant, et salúti. Per Dóminum.

Offert. Zach. 9, 9. — Sois transportée d'allégresse, fille de Sion, pousse des cris de joie, fille de Jérusalem. *Voici que ton roi vient à toi, juste et sauveur.*

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, regardez favorablement le présent sacrifice, afin qu'il augmente notre dévotion et soit utile à notre salut. Par Notre-Seigneur.

Préface commune, p. 92.

Comm. — Exsultávit ut gigas ad curréndam viam : a summo cælo egréssio ejus, et occúrsus ejus usque ad summum ejus.

Postcomm. — Quæsumus, Dómine, Deus noster, ut sacrosáncta mystéria, quæ pro reparatiónis nostræ munímine contulisti ; te præsens nobis remédium esse fácias, et futurum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum qui tecum vivit et regnat in unitate Spíritus Sancti Deus, per...

Comm. Ps. 18, 6-7. — Il s'est élancé comme un géant pour four nir sa carrière. Il sort de l'extrémité du ciel et sa course va jusqu'à l'autre extrémité.

Postcomm. — Seigneur, notre Dieu, faites, s'il vous plaît, que ces mystères sacro-saints, auxquels vous nous avez accordé de participer comme un gage de notre salut, soient pour nous le remède présent et futur. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils qui, étant Dieu, vit et règne avec Vous en l'unité de l'Esprit-Saint dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Pendant tout le Temps de l'Avent répétons souvent cet appel du prophète Isaïe : Cieux, répandez d'en haut votre rosée, et que les nuées fassent pleuvoir le Juste. Et ainsi nous nous préparerons à l'avènement de Jésus dans nos âmes à Noël.

4^e DIMANCHE
DE L'AVE NT*

STATION A L'ÉGLISE
DES 12 APÔTRES
(Ind. 15 ans et 15 q.)

Priv. de 2^e cl. — Semid.
Ornements violets.



Si ce Dimanche tombe le 24 Décembre on dit la Messe de la Vigile, p. 306, avec mémoire du Dimanche. C'est Marie qui va nous donner Jésus. Aussi dans l'*Offertoire* nous trouvons l'AVE MARIA où l'Église combine en une seule salutation les paroles de l'Ange et celles de sainte Élisabeth, que nous avaient données les Évangiles du Mercredi et du Vendredi précédents. — L'*Évangile* fait allusion à l'avènement de miséricorde annoncé par S. Jean-Baptiste, et l'*Épître* à l'avènement de justice à la fin des temps.

MESSE. — Introît : *Isaïe 45, 8.*

RORATE, cæli, désuper,
et nubes pluunt ju-
stum : aperiâtur ter-
ra, et germinet Salvató-
rem. — *Ps.* Cæli enarrant
glóriam Dei : et ópera má-
nuum ejus annúntiat fir-
maméntum. ✠. Glória Patri.

Oratio. — Excíta, quæ-
sumus, Dómine, poténtiam
tuam et veni : et magna
nobis virtúte succúrre :
ut per auxiliúm grátiae
tuæ, quod nostra peccáta
præpédiunt, indulgéntia
tuæ propitiatiónis accé-
leret. Qui vivis.

CIEUX, répandez d'en haut votre
rosée, et que les nuées fas-
sent pleuvoir le Juste ! Que
la terre s'ouvre, et qu'elle germe le
Sauveur. — *Ps.* 118, 2. Les cieux
racontent la gloire de Dieu, et le
firmament publie les œuvres de
ses mains. ✠. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en sup-
plions, Seigneur, accélérez la
manifestation de votre puissance
et venez ; secourez-nous en votre
grande puissance, en sorte qu'au
moyen de votre grâce, le bienfait
que nos péchés éloignent de nous,
l'indulgence de votre bonté pro-
pice nous l'accorde sans retard.
Vous qui vivez.

Oraisons pendant l'Avent, p. 158 ou Mémoire de la fête.

Lectio Epistolæ b. Pauli
Apóstoli ad Corinthios. —
Fratres : Sic nos existimet
homo ut ministros Christi,
et dispensatóres myste-
riórum Dei. Hic jam quæ-
ritur inter dispensatóres,
ut fidéls quis inveniátur.
Mihi autem pro mínimo
est, ut a vobis júdicer, aut

Lecture de l'Épître du B. Ap.
Paul aux Corinthiens, 1, 4, 1-5. —
Mes frères, que les hommes nous
regardent comme les ministres du
Christ et les dispensateurs des
mystères de Dieu. Or, ce qu'on
demande des dispensateurs, c'est
qu'ils soient trouvés fidèles. Pour
moi, je me mets fort peu en
peine d'être jugé par vous, ou

ab humano die : sed neque meipsum iudico. Nihil enim mihi conscius sum : sed non in hoc justificatus sum, qui autem iudicat me Dominus est. Itaque nolite ante tempus iudicare, quoadusque veniat Dominus : qui et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium : et tunc laus erit unicuique a Deo.

Grad. — Prope est Dominus omnibus invocantibus eum : omnibus qui invocant eum in veritate. *ŷ.* Laudem Domini loquatur os meum : et benedicat omnis caro nomen sanctum ejus.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Veni, Domine, et noli tardare : relâxa facinora plebis tuæ Israël. Allélúia.

✠ **Sequéntia s. Evangélii** sec. Lucam. — Anno quintodécimo impérii Tiberii Cæsaris, procurante Póntio Pilátio Judæam, tetrarcha autem Galilææ Heróde, Philippo autem fratre ejus tetrarcha Iturææ, et Trachonítidis regiónis, et Lysánia Abilínæ tetrarcha, sub princípibus sacerdotum Anna et Cáïpha : factum est verbum Domini super Joánnem, Zachariæ filium, in deserto. Et venit in omnem regiónem Jordánis, prædicans baptismum poenitentiæ in remissionem peccatorum, sicut scriptum est in libro sermónis

par un tribunal humain ; mais je ne me juge pas non plus moi-même. Car ma conscience ne me reproche rien ; mais je ne suis point justifié, *pour cela celui qui me juge c'est le Seigneur.* C'est pourquoi ne jugez point avant le temps jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière les choses cachées dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs ; et alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due.

Grad. Ps. 144, 18 et 21. — *Le Seigneur est près de tous ceux qui l'invoquent ; de tous ceux qui l'invoquent avec sincérité. ŷ.* Ma bouche publiera la louange du Seigneur ; et que toute chair bénisse son saint nom.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Venez, Seigneur, et ne tardez plus ; pardonnez les crimes d'Israël votre peuple. Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc, 3, 1-6.** — La quinzisième année du règne de Tibère César, Ponce-Pilate étant gouverneur de la Judée ; Hérode, tétrarque de la Galilée ; Philippe, son frère, tétrarque de l'Iturée et de la province de Trachonite, et Lysanias, tétrarque de l'Abilène ; sous les grands-prêtres Anne et Caïphe, la parole du Seigneur se fit entendre à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. Et il vint dans toute la région du Jourdain, prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchés, ainsi qu'il est écrit au livre des discours du prophète Isaïe : *Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits*

num Isafæ prophétæ : Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini : rectas facite semitas ejus : omnis vallis implebitur : et omnis mons, et collis humiliabitur : et erunt prava in directa et aspera in vias

ses sentiers; toute vallée sera comblée, et toute montagne et toute colline seront abaissées, ce qui est tortueux sera redressé, et ce qui est raboteux sera aplani; et toute chair verra le salut de Dieu. — Credo.

planas : et videbit omnis caro sa-

Offert. — Ave, Maria, grátia plena : Dominus tecum : Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui.

Secr. — Sacrificiis presentibus, quæsumus, Domine, placatus inténde : ut et devotióni nostræ proficiant, et salutí. Per Dóminum.

Offert. S Luc 1, 28. — Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre les femmes, et *béni est le fruit de votre sein.*

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, regardez favorablement le présent sacrifice, afin qu'il augmente notre dévotion et soit utile à notre salut. Par Notre-Seigneur.

Préf. de la Ste Trinité, p. 89 ; en semaine, Préf. commune, p. 92.

Comm. — Ecce virgo concipiet, et pariet filium : et vocabitur nomen ejus Emmanuel.

Comm. Isaïe, 7, 14. — *Une Vierge concevra et elle enfantera un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel.*

Postcomm. — Sumptis munéribus, quæsumus, Domine : ut cum frequentatione mystérii, crescat nostræ salutis effectus. Per Dóminum.

Postcomm. — Ayant reçu vos dons, nous vous supplions, Seigneur, qu'avec la fréquentation de ce mystère, se développent en nous les fruits de salut. Par Notre-Seigneur.

VÊPRES.

Psaumes des Vêpres du Dimanche, p. 132.

Ant. 1. — Cante tuba * in Sion, quia prope est dies Domini : ecce veniet ad salvandum nos, alleluia, alleluia.

Ant. 1. Joël 2, 1. — Sonnez de la trompette dans Sion, parce que le jour du Seigneur est proche ; *voici qu'il vient* pour nous sauver, alleluia, alleluia.

2. Ecce veniet * desideratus cunctis Géntibus : et replébitur gloria domus Domini, alleluia.

2. Aggée, 2, 8. *Voici que viendra* le désiré de toutes les nations, et la maison du Seigneur sera remplie de gloire, alleluia.

3. Erunt prava * in directa, et aspera in vias pla-

3. Isaïe 40, 4. Les chemins tortueux seront redressés et les ra-

nas : veni, Dómine, et noli tardáre, allelúia.

4. Dóminus véniet, * occurríte illi, dicéntes : Magnum princípium, et regni ejus non erit finis : Deus, fortis, dominátor, princeps pacis, allelúia, allelúia.

5. Omnípotens sermo tuus, * Dómine, a regálibus sédibus véniet, allelúia.

Capitulum. — Fratres : Sic nos existimet homo, ut ministros Christi, et dispensátóres mysteriórum Dei. Hic jam quæritur inter dispensátóres, ut fidélis quis inveniátur.

boteux aplanis : venez, Seigneur, et ne tardez pas, allelúia.

4. *Isaïe 9, 6.* Le Seigneur va venir, allez au-devant de lui, disant : Sa puissance est grande et son règne n'aura pas de fin ; il est Dieu, Fort, Dominateur, Prince de la paix, allelúia, allelúia.

5. *Sagesse 18, 15.* Votre parole toute puissante, Seigneur, viendra du trône royal, allelúia.

Capitule. 1 *Cor. 4, 1-2.* — Mes frères, que les hommes nous regardent comme les ministres du Christ et les dispensateurs des mystères de Dieu. Or ce qu'on demande des dispensateurs, c'est qu'ils soient trouvés fidèles.

Hymne : Créator alme, et v. Roráte, p. 139.

Au Magnificat : Ant. O, p. 287 et Oraison de la messe.



MYSTÈRE DE L'INCARNATION

Cycle de Noël :

1. Temps de l'Avent.
2. Temps de Noël.
3. Temps après l'Épiphanie.

2. — Temps de Noël (24 Décembre-13 Janvier)

1. — **Esposé dogmatique.** Le temps de l'Avent nous avait fait aspirer après la venue du Verbe. Le temps de Noël nous rappelle sa venue en ce monde.

L'Église s'attache donc à cette époque de l'année d'une façon exclusive aux mystères de l'enfance du Christ. Elle commémore la manifestation au peuple juif (Nativité : 25 décembre) et païen (Épiphanie : 6 janvier) du *grand Mystère de l'Incarnation*, qui consiste dans l'union en Jésus du Verbe « engendré de la substance du Père avant tous les siècles » avec l'humanité « engendrée de la substance de sa mère dans le monde. » (1) Et ce mystère se complète par l'union de nos âmes au Christ qui nous engendre à la vie divine : « A tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir

1. Symbole du pseudo Athanase.

de devenir enfants de Dieu » (1). L'affirmation de la naissance du Verbe qui reçoit éternellement la nature divine de son Père (naissance éternelle), qui « élève à lui l'humanité » que lui donne dans le temps la Vierge (naissance temporelle) (2) et qui s'unit au cours des siècles nos âmes (croissance du corps mystique du Christ), fait l'objet de la liturgie du Temps de Noël.

2. — **Exposé historique.** Entre les années 747-749 de Rome, le recensement général ordonné par César-Auguste contraignit Joseph et Marie à se rendre de Nazareth à Bethléem en Judée. Or, pendant qu'ils étaient en ce lieu, dit S. Luc, la Vierge mit au monde son premier-né. (Év. de la messe de minuit.)

Il y avait dans les environs des bergers qui veillaient la nuit pour garder leurs troupeaux. Avertis par un ange, ils se rendirent en hâte jusqu'à Bethléem. (Év. de la messe de l'aurore.)

Huit jours après, l'enfant divin fut circoncis par Joseph (Circoncision : 1^{er} janvier) et reçut le nom de Jésus (Fête du S. Nom de Jésus : 2 janvier) que l'Ange avait indiqué à Joseph et à Marie. Et quarante jours après que Marie eut mis son fils au monde, elle alla au Temple pour y offrir le sacrifice prescrit par la loi. (Présentation : 2 février.) C'est alors que Siméon prédit que Jésus sauverait son peuple et qu'un glaive de douleur percerait le cœur de sa mère. (Év. du Dim. dans l'Oct. de Noël.)

Au cortège des bergers succède bientôt celui des Rois Mages. (Év. de l'Épiphanie.)

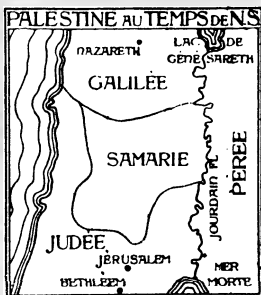
Hérode envoya tuer tous les enfants qui étaient à Bethléem et dans les environs depuis l'âge de deux ans et au-dessous, espérant ainsi se débarrasser du roi des Juifs en qui il craignait un compétiteur. Un Ange apparut alors à Joseph pendant son sommeil et lui dit de fuir en Égypte avec Marie et son Enfant. (Év. des SS. Innocents.) Après la mort d'Hérode, Joseph se retira en Galilée dans la ville de Nazareth. (Év. de la Vig. de l'Épiphanie.)

A l'âge de douze ans, les parents de Jésus l'ayant perdu à Jérusalem le retrouvèrent après trois jours au milieu des Docteurs dans le temple. (Év. du Dim. dans l'Oct. de l'Épiphanie.)

A l'âge de trente ans, Jésus alla au Jourdain pour se faire baptiser par S. Jean et celui-ci en le voyant déclara aux Juifs que c'était lui qui était le Messie. (Év. de l'Oct. de l'Épiphanie.)

3. — **Exposé liturgique.** Le Temps de Noël commence à la Vigile de cette fête et se termine pour le Cycle *temporal* au jour octave de l'Épiphanie (13 janvier) et pour le Cycle *sanctoral* à la fête de la Purification de la Sainte Vierge (2 février).

1. Dernier Évangile de la messe. — 2. Symbole du pseudo-Athanase.



Il est caractérisé par le grand bonheur que ressent le monde de posséder enfin son Sauveur. Avec les Anges, avec les bergers, avec les Mages surtout, prémices des Gentils, soyons donc « transportés d'une grande jubilation » (1), et avec l'Eglise, qui revêt ses prêtres d'ornements blancs et rend aux orgues leur voix mélodieuse, chantons un joyeux « *Gloria in excelsis* ».

La messe de minuit à Rome se célébrait dans la basilique de Sainte-Marie-Majeure qui représente Bethléem parce qu'on y vénère quelques parcelles de la crèche du Sauveur, remplacée par une crèche d'argent dans la grotte où naquit Jésus.

Que notre crèche soit l'autel où Jésus naît pour nous tout spécialement le jour de Noël (2), puisqu'en cette fête les textes de la messe se rapportent au mystère de la naissance du Sauveur. Et de retour chez nous, manifestons notre sens liturgique en gardant les touchantes coutumes des grandes époques de foi où l'on continuait agréablement les fêtes de l'Eglise dans l'intimité de la vie de famille. Tout foyer chrétien devrait avoir sa petite crèche, autour de laquelle l'on réciterait, ces jours-ci, les prières du matin et du soir. Les enfants comprendraient de la sorte (à cette époque de joie appropriée à l'enfance) qu'ils doivent s'associer à ces petits bergers et à ces mages pour adorer Jésus, couché sur la paille, et honorer sa Mère et son Père nourricier qui le contemplent à genoux.

Le 24 Décembre

VIGILE DE LA NATIVITÉ DU SEIGNEUR.

STATION A S^{te}-MARIE-MAJEURE. (p. 270) (*Ind. 15 ans et 15 q.*).
Double à partir de Laudes. Privilégié de 1^{re} cl. — Orn. violets.

La Vigile de Noël est imprégnée de sainte allégresse, et, n'étaient les ornements de pénitence et le jeûne. l'on croirait cette fête déjà commencée.

Ce Christ, nous dit S. Paul, est « Fils de David selon sa chair et Fils de Dieu selon sa nature divine ». (Ep.) Et dans l'*Évangile* un ange annonce à « Joseph, fils de David, que Marie son épouse, sera mère d'un Fils qui est le fruit de l'Esprit-Saint ».

Introït : Exode 16, 6 et 7.

HODIE sciétis, quia véniet Dóminus et salvábit nos : et mane vidébitis glóriam ejus. — Ps. Dómini est terra, et plenitúdo ejus : orbis terrárum, et univérsi, qui hábitant in eo. ̎. Glória.

Oratio. — Deus, qui nos redemptionis nostræ annua

AUJOURD'HUI, vous saurez que le Seigneur vient, et il nous sauvera; et vous verrez demain éclater sa gloire. — Ps. 23, 1. Au Seigneur est la terre et tout ce qu'elle renferme, le monde et tous ceux qui l'habitent. ̎. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui nous réjouissez par l'attente annuelle

1. Évangile de l'Épiphanie. — 2. Voir gravure, p. 324.

expectatione lætificas : præsta ; ut Unigenitum tuum, quem Redemptorem læti suscepimus, venientem quoque iudicem securi videamus, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum : Qui tecum.

Lectio Epistolæ b. Pauli Apostoli ad Romanos. — Paulus, servus Jesu Christi, vocatus Apostolus, segregatus in Evangelium Dei, quod ante promiserat per Prophetas suos in Scripturis sanctis de Filio suo, qui factus est ei ex semine David secundum carnem : qui prædestinatus est Filius Dei in virtute secundum spiritum sanctificationis ex resurrectione mortuorum Jesu Christi Domini nostri : per quem accepimus gratiam, et apostolatum ad obediendum fidei in omnibus gentibus pro nomine ejus, in quibus estis et vos vocati Jesu Christi Domini nostri.

Grad. — Hodie sciétis, quia veniet Dominus, et salvabit nos : et mane videbitis gloriam ejus. *Ps.* Qui regis Israël, inténde : qui deducis, velut ovem, Joseph, qui sedes super Chérubim, appàre coram Ephraïm, Bénjamin, et Manasse.

des solennités de la naissance du Rédempteur, faites que nous puissions aussi voir venir en toute sécurité quand il viendra *nous juger* Celui que nous recevrons avec allégresse quand il vient *nous sauver*, notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils unique, lui qui vit.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Romains, *1, 1-6*. — Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé apôtre, mis à part pour l'évangile de Dieu, que Dieu avait promis auparavant par ses prophètes dans les saintes Écritures, touchant son Fils, *qui lui est né de la race de David, selon la chair* ; qui a été prédestiné comme Fils de Dieu avec puissance selon l'esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts ; Jésus-Christ Notre-Seigneur, par qui nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour faire obéir à la foi *toutes les nations*, en son nom ; au rang desquelles vous êtes aussi, ayant été appelés par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Domini nostri.

Grad. Exode *16, 6 et 7*. — Aujourd'hui vous saurez que le Seigneur vient, et il nous sauvera, et vous verrez demain éclater sa gloire. *Ps. 79, 2-3*. Vous qui conduisez Israël, prêtez l'oreille ; vous qui menez Joseph comme une brebis ; vous qui êtes assis sur les chérubins, *manifestez-vous* devant Éphraïm, Benjamin et Manassé.

On ne dit l'Alléluia que si la Vigile de Noël tombe le Dimanche.

Alleluia, alleluia. — *Ps.* Crastina die delébitur iniquitas terræ : et regnabit

Alléluia, alléluia. — *Ps.* Demain l'iniquité de la terre sera effacée et le Sauveur du monde

super nos Salvátor mundi.
Allelúia.

✠ *Seq. s. Evangélii sec. Matthæum.* — Cum esset desponsáta mater Jesu Maria Joseph, ántequam convenirent, invénta est in útero habens de Spíritu sancto. Joseph autem vir ejus, cum esset justus, et nollet eam tradúcere, vóluit occúlte dimittere eam. Hæc autem eo cogitánte, ecce Angelus Dómini apparuit in somnis ei, dicens : Joseph, fili David, noli timére accípere Mariam cónjugem tuam : quod enim in ea natum est, de Spíritu sancto est. Páriet autem filium, et vocábis nomen ejus Jesum : ipse enim salvum fáciét pópulum suum a peccátis eórum.

régnera sur nous. Allélúia.

✠ *Suite du S. Évangile s. S. Matthieu, 1, 18-21.* — Comme Marie, Mère de Jésus était fiancée à Joseph, avant qu'ils habitassent ensemble, il se trouva qu'elle avait conçu de l'Esprit-Saint. Mais Joseph, son époux, étant un homme juste, et ne voulant pas la diffamer, résolut de la renvoyer secrètement. Et comme il y pensait, voici qu'un ange du Seigneur lui apparut en songe, disant : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ton épouse; car ce qui est né en elle vient du Saint-Esprit. *Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus; car il sauvera son peuple de ses péchés.*

Si c'est un Dimanche on dit le Credo.

Offert. — Tóllite portas, principes, vestras : et elevámini, portæ æternáles, et introibit Rex glóriæ.

Secr. — Da nobis, quæsumus, omnipotens Deus : ut, sicut adoránda Filii tui natalítia prævenímus, sic ejus múnera capiámus sempitérna gaudéntes : Qui tecum vivit.

Offert. *Ps. 23, 7.* — Levez vos portes, ô princes, et élevez-vous, portes éternelles, et le roi de gloire entrera.

Secr. — Donnez-nous, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que comme nous devançons par nos hommages les fêtes de l'adorable naissance de votre Fils, de même nous saisissons pour ainsi dire déjà pleins de joie ses dons éternels. Lui qui vit.

Préf. commune, p. 92. Le Dimanche de la T. S. Trinité, p. 89.

Comm. — Revelábitur glória Dómini : et vidébit omnis caro salutáre Dei nostri.

Postcomm. — Da nobis, quæsumus, Dómine, uni-

Comm. *Isaïe 40, 5.* — La gloire du Seigneur sera révélée, et toute chair verra le salut de notre Dieu.

Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, de fêter

géniti Filii tui recensita
nativitate respirare; cu-
jus cœlesti mystério pá-
scimur et potámur. Per
eúmdem Dóminum.

dans la paix l'anniversaire de la
naissance de votre Fils unique dont
le céleste mystère est notre nour-
riture et notre breuvage. Par le
même J.-C. N.-S.

Le 25. Décembre

NATIVITÉ DU SEIGNEUR.

Double de 1^{re} cl. avec octave privil. — Ornaments blancs.

1^{re} VÊPRES.

Les 4 premiers Psaumes du Dimanche, p. 132 et le 5^e Psaume, Laudate Dóminum, p. 149.

Ant. 1. — Rex pacíficus * magnificátus est, cu-
jus vultum desiderat uni-
versa terra.

2. Magnificátus est *
Rex pacíficus super omnes
reges univérse terræ.

3. Compléti sunt * dies
Mariæ, ut páreret filium
suum primogénitum.

4. Scitôte * quia prope
est regnum Dei : amen dico
vobis, quia non tardábit.

5. Leváte cápita vestra :
* ecce appropinquat red-
éptio vestra.

Capitulum. — Appáruit
benígnitas, et humánitas
Salvatoris nostri Dei :
non ex opéribus justitiæ
quæ fécimur nos sed se-
cúndum suam miséricór-
diam salvos nos fecit.

Ant. 1. 3 Rois 10, 23. — Le Roi
pacifique a été glorifié, lui dont
toute la terre désire voir la face.

2. Il a été glorifié, le Roi paci-
fique, au-dessus de tous les rois
du monde entier.

3. Luc 2, 6. Les jours furent ac-
complis, où Marie devait enfanter
son fils premier-né.

4. Luc 21, 31. Sachez que le
royaume de Dieu est proche, car
je vous dis en vérité qu'il ne tar-
dera point.

5. Luc 21, 28. Levez la tête :
voici qu'approche votre rédemp-
tion.

Capitule. Tite 3, 4-5. — La
bonté de Dieu, notre Sauveur, et
son amour pour les hommes ont
paru; il nous a sauvés non à cause
des œuvres de justice que nous
aurions faites, mais en vertu de sa
miséricorde.

Hymne.

1. Jesu Redemptor óm-
nium,
Quem lucis ante originem,
Parem patrænæ glóriæ,
Pater suprémus édedit.

1. O Jésus, Rédempteur de
tous, qu'avant la création de la
lumière, le Père suprême engen-
dra son égal en gloire.

2. Tu lumen, et splendor
Patris.

Tu spes perennis omnium,
Intende quas fundunt pre-
ces

Tui per orbem servuli.

3. Meménto, rerum Cón-
ditor,

Nostri quod olim corporis,
Sacráta ab alvo Virginis
Nascendo, formam sump-
seris.

4. Testátur hoc præsens
dies,

Currens per anni circulum,
Quod solus e sinu Patris
Mundi salus adveneris.

5. Hunc astra, tellus,
æquora,

Hunc omne, quod cælo su-
best,

Salútis auctórem novæ
Novo salutat cántico.

6. Et nos, beáta quos
sacri.

Rigávit unda sanguínis,
Natális ob diem tui,
Hymni tributum solvimus.

7. Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre, et almo Spí-
ritu,

In sempiterna sæcula.

Amen.

2. O vous, lumière et splendeur
du Père, vous, l'éternelle espé-
rance de tous, écoutez les prières
que répandent vos serviteurs dans
le monde entier.

3. Souvenez-vous, Créateur de
toutes choses, qu'un jour, en
naissant du sein de la Vierge,
vous avez pris un corps semblable
au nôtre;

4. Ce jour, que chaque année
nous ramène dans son cycle, est
témoin que seul descendu du sein
du Père, vous êtes venu pour le
salut du monde.

5. Les astres, la terre, la mer,
tout ce qui est sous le ciel saluent
par un cantique nouveau l'auteur
de ce nouveau salut.

6. Et nous, que l'onde bien-
heureuse de votre sang divin a
lavés, nous acquittons le tribut
de cette hymne en l'honneur de
votre jour natal.

7. O Jésus, qui êtes né de la
Vierge, gloire à vous avec le Père
et l'Esprit divin dans les siècles
éternels.

Ainsi soit-il.

*On emploie cette Doxologie pour les Hymnes du même rythme
jusqu'à la Fête de l'Épiphanie.*

†. Crástina die delébitur
iniquitas terræ. ʔ. Et re-
gnábit super nos Salvátor
mundi.

Ant. — Cum ortus fue-
rit * sol de cælo, vidébitis
Regem regum procedén-
tem a Patre, tamquam
sponsus de thálamo suo.

†. Daniel 9, 24. Demain l'ini-
quité de la terre sera effacée. ʔ. Et
il régnera sur nous, le Sauveur du
monde.

Ant. du Magnificat. Ps. 18, 5.—
Lorsque sera levé le soleil dans
le ciel, *vous verrez le Roi des rois*
qui procède du Père, comme un
époux qui sort de son lit nuptial.

Oraison de la troisième Messe : Concède quæsumus, p. 334.

A MATINES.

Pater. — Ave. — Credo.

Dómine, lábia mea apéries.
 ꝛ. Et os meum annuntiábit
 laudem tuam.

Ꝛ. Deus in adjutórium meum,
 etc.

Glória Patri, etc.

Invitatoire. — Christus natus
 est nobis : * Veníte adorémus.

Et l'on répète: Christus, etc.

Psaume 94.

Veníte, exsultémus Dómino,
 jubilémus Deo salutári nostro :
 præoccupémus fáciem ejus in
 confessióne, et in psalmis jubi-
 lémus ei.

Christus natus est nobis : *
 Veníte adorémus.

Quóniam Deus magnus Dó-
 minus, et Rex magnus super
 omnes deos : quóniam non re-
 pèllet Dóminus plebem suam,
 quia in manu ejus sunt omnes
 fines terræ, et altitúdines món-
 tium ipse cónspicit.

* Veníte adorémus.

Quóniam ipsius est mare, et

Hymne : Jesu Redemptor, p. 309.

1^{er} Nocturne.

Ant. — Dóminus dixit * ad
 me : Filius meus es tu, ego hódie
 génui te.

Psaume 2.

Quare fremuérunt gentes, * et
 pópuli meditáti sunt inánia ?

Astitérunt reges terræ, et
 principes convenérunt in unum
 * advérsus Dóminum, et advér-
 sus Christum ejus,

ipse fecit illud, et áridam fun-
 davérunt manus ejus : veníte,
 adorémus, et procidámus ante
 Deum : plorémus coram Dó-
 mino, qui fecit nos, quia ipse
 est Dóminus Deus noster : nos
 autem pópulus ejus, et oves pá-
 scuæ ejus.

Christus natus, etc.

Hódie si vocem ejus audiéri-
 tis, nolíte obduráre corda ve-
 stra, sicut in exacerbatióne se-
 cundum diem tentatiónis in de-
 sérto : ubi tentavérunt me pa-
 tres vestri, probavérunt et vi-
 dérunt ópera mea.

* Veníte adorémus.

Quadráginta annis próximus
 fui generatióni huic, et dixi :
 Semper hi errant corde : ipsi vero
 non cognovérunt vias meas,
 quibus jurávi in ira mea, si in-
 troibunt in réquiem meam.

Christus natus, etc.

Glória Patri et Sicut erat.

* Veníte adorémus.

Christus natus est nobis *
 Veníte adorémus.

Dirumpámus víncula eórum :
 * et projiciámus a nobis jugum
 ipsórum.

Qui hábitat in cælis irridébit
 eos : * et Dóminus subsannábit
 eos.

Tunc loquétur ad eos in ira
 sua, * et in furóre suo contur-
 bábit eos.

Ego autem constitútus sum
 Rex ab eo super Sion montem

sanctum ejus, * prædicans præceptum ejus.

Dóminus dixit ad me : * Filius meus es tu, ego hódie genui te.

Póstula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, * et possessionem tuam términos terræ.

Reges eos in virga férrea, * et tamquam vas figuli confringes eos.

Et nunc, reges, intelligite : * erudimini qui judicátis terram.

Servite Dómino in timóre : * et exsultáte ei cum tremóre.

Apprehéndite disciplinam, nequándo irascátur Dóminus, * et pereátis de via justa.

Cum exárserit in brevi ira ejus, * beáti omnes, qui confidunt in eo.

On répète l'Antienne après chaque Psaume.

Ant. — Tamquam sponsus * Dóminus procédens de thálamo suo.

Psaume 18.

Cæli enarrant glóriam Dei, * et ópera mánuum ejus annúntiat firmaméntum.

Dies diéi erúctat verbum, * et nox nocti indicat sciéntiam.

Non sunt loquélæ, neque sermones, * quorum non audiántur voces eórum.

In omnem terram exívit sonus eórum : * et in fines orbis terræ verba eórum.

In sole pósuit tabernáculum suum : * et ipse tamquam sponsus procédens de thálamo suo :

Exsultávit ut gigas ad curréndam viam, * a summo cælo egréssio ejus :

Et occúrsum ejus usque ad summum ejus : * nec est qui se abscondat a calore ejus.

Lex Dómini immaculáta convertens ánimas : * testimónium Dómini fidèle, sapiéntiam præstans párvulis.

Justitiæ Dómini rectæ, lætificántes corda : * præceptum Dómini lúcidum, illúminans óculos.

Timor Dómini sanctus, permanens in sæculum sæculi : * judícia Dómini vera, justificáta in semetipsa.

Desiderabilia super aurum et lápidem pretiósum multum : * et dulcióra super mel et favum.

Etenim servus tuus custódit ea, * in custodiéndis illis retribútio multa.

Delicta quis intélligit ? ab occultis meis munda me : * et ab aliénis parce servo tuo.

Si mei non fúerint domináti, tunc immaculátus ero : * et emundábor a delicto máximo.

Et erunt ut compláceant elóquia oris mei : * et meditatio cordis mei in conspéctu tuo semper.

Dómine, adjútor meus, * et redemptor meus.

Ant. — Diffúsa est * grátia in lábiis tuis, proptérea benedixit te Deus in ætérnum.

Psaume 44.

Eructávit cor meum verbum bonum : * dico ego ópera mea Regi.

Lingua mea cálamus scribæ, * velóciter scribéntis.

Speciósus forma præ filiis hóminum, diffúsa est grátia in lá-

biis tuis : * propterea benedixit te Deus in ætérnum.

Accingere gládio tuo super femur tuum, * potentissime.

Spécie tua et pulchritudine tua * inténde, prospere procéde, et regna. e

Propter veritát m et mansuetúdinem, et justítiam : * et dedúcet te mirábiliter dextera tua.

Sagittæ tuæ acútæ, pópuli sub te cadent, * in corda inimicórum Regis.

Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi : * virga directiónis virga regni tui.

Dilexisti justítiam, et odisti iniquitátém : * propterea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætitiæ præ consórtibus tuis.

Myrrha, et gutta, et cásia a vestiméntis tuis, a dómibus ebúrneis : * ex quibus delectavérunt te filiæ regum in honóre tuo.

Astitit regína a dextris tuis in vestítu deaurátó : * circúmdata varietáte.

Audi, filia, et vide, et inclína aurem tuam : * et obliviscere pópulum tuum, et domum patris tui.

Et concupiscet Rex decórem tuum : * quóniam ipse est Dóminus Deus tuus, et adorábunt eum.

Et filiæ Tyri in munéribus * vultum tuum deprecabúntur : omnes divites plebis.

Omnis glória ejus filiæ Regis ab intus, * in fimbriis áureis circumamícta varietátibus.

Adducéntur Regi vírgines post eam : * próximæ ejus afferéntur tibi.

Afferéntur in lætítia in exultatióne : * adducéntur in templum Regis.

Pro pátribus tuis nati sunt tibi filii : * constitues eos príncipes super omnem terram.

Mémores erunt nóminis tui * in omni generatióne et generatióne.

Propterea pópuli confitebúntur tibi in ætérnum : * et in sæculum sæculi.

¶. Tamquam sponsus.

¶. Dóminus, procédens de thálamo suo.

Pater noster, * *voix basse.*

¶. Et ne nos indúcas in tentatióne.

¶. Sed libera nos a malo.

Absolution. — Exáudi, Dómine Jesu Christe, preces servórum tuórum, et miserére nobis, qui cum Patre et Spíritu sancto vivis et regnas in sæcula sæculórum. ¶. Amen.

Le lecteur. — Jube, domne, benedicere.

Bénédiction. — Benedictióne perpétua benedícat nos Pater ætérnus. ¶. Amen.

Première lecture.

(Isaïe 9, 1-6)

Au temps passé le pays de Zabulon et le pays de Nephthali ont été humiliés, et au temps à venir, la route de la mer, au delà du Jourdain, la Galilée des nations, seront couvertes de gloire. Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière; sur ceux qui habitaient dans la région de l'ombre de la

mort, une lumière s'est levée. Vous avez multiplié le peuple dont vous n'aviez point augmenté la joie. Ils se réjouiront devant vous, comme on se réjouit à la moisson, et comme les vainqueurs tressaillent d'allégresse lorsqu'ils ont pillé l'ennemi, et qu'ils partagent le butin. Car le joug qui pesait sur lui, la verge qui déchirait son dos, et le sceptre de celui qui l'opprimait, vous les avez brisés, comme à la journée de Madian. Car toutes les dépouilles remportées avec violence et dans le tumulte, et les vêtements souillés de sang seront mis au feu, et deviendront la pâture de la flamme. Car un petit enfant nous est né, et un fils nous a été donné; il portera sur son épaule la marque de sa principauté; et il sera appelé Admirable, Conseiller, Dieu, Fort, Père du siècle futur, Prince de la paix.

Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

R. Rendons grâces à Dieu.

On termine toutes les Leçons par Tu autem, et on les commence toutes par Jube, domne, et par la Bénédiction.

R. Hódie nobis cælórum Rex de Virgine nasci dignátus est, ut hóminem pérditum ad cæléstia regna revocáret. * Gaudet exércitus Angelórum : quia salus æténa humano géneri apparuit. V. Glória in excélsis Deo, et in terra pax homínibus bonæ voluntátis. — * Gaudet exércitus. — Glória Patri. — Hódie nobis.

Bénédiction. — Unigénitus Dei Filius nos benedícere et adjuvare dignétur. R. Amen.

Seconde lecture.

(Isaïe 40, 1-8).

Consolez - vous, consolez-vous, mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem, et dites-lui que ses maux sont finis, que son iniquité est pardonnée, et qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour tous ses péchés. Voix de quelqu'un qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits dans la solitude les sentiers de notre Dieu. Toute vallée sera exhaussée, toute montagne et toute colline sera abaissée; les chemins tortueux seront redressés, et les raboteux aplanis; et la gloire du Seigneur sera révélée, et toute chair verra en même temps que la bouche du Seigneur a parlé. Une voix dit : Crie. Et j'ai dit : Que crierai-je ? Toute chair est de l'herbe, et toute sa gloire est comme la fleur des champs. L'herbe s'est desséchée, et la fleur est tombée, parce que le souffle du Seigneur a soufflé dessus. Le peuple est vraiment de l'herbe; l'herbe s'est desséchée, et la fleur est tombée; mais la parole de notre Seigneur demeure éternellement.

R. Hódie nobis de cælo pax vera descendit : * Hódie per totum mundum melliflui facti sunt cæli. V. Hódie illúxit

nobis dies redemptionis novæ, reparationis antiquæ, felicitatis æternæ. — * Hodie per totum mundum.

Bénédiction. — Spiritus sancti grátia illúminet sensus et corda nostra. R. Amen.

Troisième lecture.

(Isaïe 52, 1-6)

Lève-toi, lève-toi, revêts-toi de ta force, Sion ; revêts-toi des vêtements de ta gloire, Jérusalem, ville du Saint, car à l'avenir l'incirconcis et l'impur ne te traversera plus. Secoue la poussière, lève-toi, assieds-toi, Jérusalem, détache les chaînes de ton cou, captive, fille de Sion, car voici ce que dit le Seigneur : Vous avez été vendus pour rien, et vous serez rachetés

sans argent. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : Mon peuple descendit autrefois en Égypte pour y habiter, et Assur l'a opprimé sans aucun sujet. Et maintenant qu'ai-je à faire ici, dit le Seigneur, puisque mon peuple a été enlevé sans raison ? Ses oppresseurs agissent injustement, et mon nom est sans cesse blasphémé tout le jour. C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom en ce jour-là, car moi qui parlais, me voici.

R. Quem vidistis, pastores ? dicite, annuntiáte nobis, in terris quis apparuit. * Natum vidimus, et choros Angelórum collaudantes Dóminum. V. Dicite quidnam vidistis ? et annuntiáte Christi nativitátem. — * Natum vidimus. — Glória Patri. — * Natum vidimus.

2^e Nocturne.

Ant. — Suscépimus * Deus misericórdiam tuam in médio templi tui.

Psaume 47.

Magnus Dóminus, et laudabilis nimis * in civitáte Dei nostri, in monte sancto ejus.

Fundátur exsultatióne universæ terræ mons Sion, * látera Aquilónis, civitas Regis magni.

Deus in dómibus ejus cognoscétur, * cum suscipiet eam.

Quóniam ecce reges terræ congregáti sunt : * convenérunt in unum.

Ipsi vidéntes sic admiráti sunt, conturbáti sunt, commóti sunt : * tremor apprehéndit eos.

Ibi dolóres ut parturiéntis, * in spiritu veheménti cónteres naves Tharsis.

Sicut audívimus, sic vídimus in civitáte Dómini virtútum, in civitáte Dei nostri : * Deus fundávit eam in ætérnum.

Suscépimus, Deus, misericórdiam tuam, * in médio templi tui.

Secúndum nomen tuum, Deus, sic et laus tua in fines terræ : * justítia plena est dextera tua.

Lætétur mons Sion, et exsultent filiæ Judæ, * propter judícia tua, Dómine.

Circúmdate Sion, et complectimini eam : * narráte in túribus ejus.

Pónite corda vestra in virtúte ejus : * et distribuíte domos ejus, ut enarrétis in progénie áltera.

Quóniam hic est Deus, Deus noster in ætérnum, et in sæculum sæculi : * ipse reget nos in sæcula.

Ant. — Oriétur * in diébus Dómini abundántia pacis, et dominábitur.

Psaume 71.

Deus, judícium tuum Regi da : * et justítiam tuam filio regis.

Judicáre pópulum tuum in justítia, * et páuperes tuos in judício.

Suscipiant montes pacem pópulo : * et colles justítiam.

Judicábit páuperes pópuli, et salvos fáciét filios páuperum : * et humiliábit calumniatórem.

Et permanébit cum sole, et ante lunam, * in generatióne et generatióne.

Descéndet sicut plúvia in vellus : * et sicut stillicidia stillántia super terram.

Oriétur in diébus ejus justítia, et abundántia pacis : * donec auferátur luna.

Et dominábitur a mari usque ad mare : * et a flúmine usque ad téminos orbis terrárum.

Coram illo prócident Æthíopes : * et inimíci ejus terram lingent.

Reges Tharsis, et insulæ múnera offerent : * reges Arabum et Saba dona addúcent :

Et adorábunt eum omnes reges terræ : * omnes Gentes sérvient ei :

Quia liberábit páuperem a poténte : * et páuperem, cui non erat adjútor.

Parcet páuperi et inopi : * et ánimas páuperum salvas fáciét.

Ex usúris et iniquitáte rédimet ánimas eórum : * et honorábile nomen eórum coram illo.

Et vivet, et dábitur ei de auro Arábiæ, et adorábunt de ipso semper : * tota die benedícet ei.

Et erit firmaméntum in terra, in summis móntium, superextollétur super Líbanum fructus ejus : * et florébunt de civitáte sicut fœnum terræ.

Sit nomen ejus benedíctum in sæcula : * ante solem permanet nomen ejus.

Et benedícéntur in ipso omnes tribus terræ : * omnes Gentes magnificábunt eum.

Benedíctus Dóminus Deus Israël, * qui facit mirabília solus.

Et benedíctum nomen majestátis ejus in ætérnum : * et replébitur majestáte ejus omnis terra : fiat, fiat.

Ant. — Véritas de terra * orta est, et justítia de cælo prospéxit.

Psaume 84.

Benedixísti, Dómine, terram tuam : * avertísti captivitátem Jacob.

Remisísti iniquitátem plebis tuæ : * operuísti ómnia peccáta eórum.

Mitigásti omnem iram tuam : * avertísti ab ira indignatiónis tuæ.

Convérte nos, Deus salutáris noster : * et avérte iram tuam a nobis.

Numquid in ætérnum irascéris nobis : * aut exténdes iram tuam a generatióne in generatiónem ?

Deus, tu convérsus vivificábis nos : * et plebs tua lætábitur in te.

Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam : * et salutáre tuum da nobis.

Audiam quid loquátur in me Dóminus Deus : * quóniam loquétur pacem in plebem suam.

Et super sanctos suos : * et in eos, qui convertúntur ad cor.

Verúmtamen prope timéntes eum salutáre ipsíus : * ut inhábitet glória in terra nostra.

Misericórdia, et véritas obviavérunt sibi : * justítia, et pax osculátæ sunt.

Véritas de terra orta est : * et justítia de cælo prospéxit.

Etenim Dóminus dabit benigritátem : * et terra nostra dabit fructum suum.

Justítia ante eum ambulábit : * et ponet in via gressus suos.

†. Speciósus forma præ filiis hóminum.

†. Diffúsa est grátia in lábiis tuis.

Pater noster, à voix basse.

†. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

†. Sed libera nos a malo.

Absolution. — Ipsíus píetas et misericórdia nos ádjuvet, qui cum Patre et Spíritu sancto vivit et regnat in sæcula sæculórum. †. Amen.

†. Jube, domne, benedícere.

Bénédiction. — Deus Pater omnipotens sit nobis propítius et clemens. †. Amen.

Quatrièrne lecture.

Sermon de S. Léon, Pape (1^{er} sur Noël). — Notre Sauveur, mes bien-aimés, est né aujourd'hui : réjouissons-nous. Il ne peut y avoir de tristesse au jour où naît la vie, qui, dissipant la crainte de la mort, répand en nos âmes la joie, par la promesse de l'éternité. Il n'y a personne qui n'ait sa part de cette allégresse. Tous ont un même motif de se réjouir, car notre Seigneur, destructeur du péché et de la mort, nous trouvant tous assujettis au péché, est venu pour nous affranchir tous. Qu'il tressaille, celui qui est saint : car la palme approche pour lui. Que le pécheur se réjouisse : Voici qu'on l'invite au pardon. Que le Gentil prenne courage : car il est convié à la vie. En effet, le Fils de Dieu, dans la plénitude des temps fixée par les impénétrables profondeurs du conseil divin, a pris la nature humaine, pour la réconcilier avec son auteur, afin que l'inventeur de la mort, le diable, fût vaincu par où il avait triomphé.

†. O magnum mystérium, et admiráble sacraméntum, ut animália vidérent Dóminum natum, jacéntem in præsépio : * Beáta Virgo, cujus víscera meruérunt portáre Dóminum Christum. †. Ave, Maria, grátia plena, Dóminus tecum. — * Beáta Virgo.

Bénédiction. — Christus perpétuæ det nobis gáudia vitæ. †. Amen.

Cinquième lecture.

En ce combat livré pour nous, c'est avec une grande et admirable loyauté qu'on a combattu, puisque le Seigneur tout-puissant a lutté contre ce cruel ennemi, non dans sa majesté, mais dans l'infirmité de notre chair, et lui a opposé la même forme, la même nature, celle de notre mortalité, mais exempte de tout péché. Car ce qu'on lit de tous les hommes : Nul n'est pur de souillure, pas même l'enfant dont la vie n'est encore que d'un jour sur la terre, ne peut être appliqué à cette nativité. Rien de la concupiscence de la chair ne s'est rencontré dans cette naissance merveilleuse ; rien n'y est provenu de la loi du péché. Une vierge est élue de la tige de David ; une vierge royale qui, devant porter dans son sein le rejeton sacré, conçut spirituellement l'Homme-Dieu par la foi, avant de le concevoir corporellement. Afin que Marie, dans son ignorance du dessein céleste, ne soit pas troublée à une si étonnante nouvelle, elle apprend de son entretien avec l'Ange ce que l'Esprit-Saint doit opérer en elle ; et celle qui va devenir la Mère d'un Dieu, n'a rien à craindre pour sa pudeur.

℣. Beáta Dei Génitrix María, cujus viscera intácta permanent : * Hódie genuit Salvatorem sæculi. √. Beáta, quæ credidit : quóniam perfécta sunt

omnia quæ dicta sunt ei a Dómino. — * Hódie.

Bénédiction. — Ignem sui amoris accendat Deus in cordibus nostris. ℣. Amen.

Sixième lecture.

C'est pourquoi, mes bien-aimés, rendons grâces à Dieu le Père, par son Fils, dans le Saint-Esprit : de ce que, nous ayant aimés dans son infinie charité, il a eu pitié de nous, et comme nous étions morts par les péchés, il nous a vivifiés tous en Jésus-Christ afin que nous fussions en lui une nouvelle créature et un ouvrage nouveau. Dépouillons donc le vieil homme avec ses œuvres, et admis à participer à la naissance du Christ, renonçons aux œuvres de la chair. Reconnais, ô Chrétien, ta dignité, et devenu participant de la nature divine, garde-toi de retomber, par une conduite indigne de cette grandeur, dans ta bassesse première. Souviens-toi de quel chef et de quel corps tu es membre. N'oublie jamais, qu'arraché à la puissance des ténèbres, tu as été transporté à la lumière et au royaume de Dieu.

℣. Sancta et immaculáta Virginitas, quibus te láudibus éfferam nescio : * Quia quem cæli cápere non póterant, tuo grémio contulísti. √. Benedícta tu in mulieribus, et benedíctus fructus ventris tui. — * Quia. — Glória Patri. — * Quia.

3° Nocturne.

Ant. — Ipse invocábit * me, allelúia : Pater meus es tu, allelúia.

Psaume 88.

Misericórdias Dómini * in ætérnum cantábo.

In generatióem et generatióem * annuntiábo veritátem tuam in ore meo.

Quóniam dixisti : in ætérnum misericórdia edificábitur in cælis : * præparábitur véritas tua in eis.

Dispósui testaméntum eléctis meis, jurávi David servo meo : * Usque in ætérnum præparábo semen tuum.

Et ædificábo in generatióem et generatióem * sedem tuam.

Confitebúntur cæli mirabilia tua, Dómine : * étenim veritatem tuam in ecclésia sanctórum.

Quóniam quis in núbibus æquábitur Dómino : * similis erit Deo in filiis Dei ?

Deus qui glori ficá tur in consilio sanctórum : * magnus et terribilis super omnes qui in circúitu ejus sunt.

Dómine Deus virtútum, quis similis tibi ? * potens es, Dómine, et véritas tua in circúitu tuo.

Tu domináris potestáti maris : * motum autem flúctuum ejus tu mítigas.

Tu humiliásti sicut vulnerátum, supérbum : * in bráchio virtútis tuæ dispersísti inimícos tuos.

Tui sunt cæli, et tua est terra, orbem terræ et plenitúdinem ejus tu fundásti : * aquilónem et mare tu creásti.

Thabor et Hermon in nómine tuo exsultábunt : * tuum bráchium cum poténtia.

Firmétur manus tua, et exaltétur dextera tua : * justítia et judícium præparátio sedis tuæ.

Misericórdia et véritas præcedent faciém tuam : * beátus pópulus, qui scit jubilationem.

Dómine, in lúmine vultus tui ambulábunt, et in nómine tuo exsultábunt tota die : * et in justítia tua exaltabúntur.

Quóniam glória virtútis eórum tu es : * et in beneplácito tua exaltábitur cornu nostrum.

Quia Dómini est assumptio nostra : * et Sancti Israël, Regis nostri.

Tunc locútus es in visióne sanctis tuis, et dixisti : * Pósui adjutórium in poténte : et exaltávi eléctum de plebe mea.

Inveni David servum meum : * óleo sancto meo unxi eum.

Manus enim mea auxiliábitur ei : * et bráchium meum confortábit eum.

Nihil proficiet inimícus in eo, * et filius iniquitátis non appónet nocére ei.

Et concedam a fácie ipsius inimícos ejus : * et odiéntes eum in fugam convértam.

Et véritas mea, et misericórdia mea cum ipso : * et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Et ponam in mari manum ejus : * et in flumínibus dextera ejus.

Ipse invocábit me : Pater meus es tu : * Deus meus, et suscèptor salútis meæ :

Et ego primogénitum ponam illum * excélsū præ régibus terræ.

In ætérnum servábo illi misericórdiam meam : * et testaméntum meum fidéle ipsi.

Et ponam in sæculum sæculi semen ejus : * et thronum ejus sicut dies cæli.

Si autem dereliquerint filii ejus legem meam : * et in iudiciis meis non ambuláverint :

Si justitias meas profanáverint : * et mandáta mea non custodierint :

Visitábo in virga iniquitátes eórum : * et in verbéribus peccáta eórum.

Misericórdiam autem meam non dispérgam ab eo : * neque nocébo in veritáte mea :

Neque profanábo testaméntum meum : * et quæ procedunt de lábiis meis non faciám irrita.

Semel jurávi in sancto meo, si David méntiar : * semen ejus in ætérnum manébit.

Et thronus ejus sicut sol in conspéctu meo : * et sicut luna perfécta in ætérnum : et testis in cælo fidélis.

Tu vero repulisti et despexisti : * distulisti Christum tuum.

Evertisti testaméntum servi tui : * profanásti in terra sanctuárium ejus.

Destruxisti omnes sepes ejus : * posuisti firmaméntum ejus formídinem.

Diripuérunť eum omnes trans-eúntes viam : * factus est oppróbrium vicinis suis.

Exaltásti dexteram depri-méntium eum : * lætificásti omnes inimícos ejus.

Avertísti adjutórium gládii

ejus : et non es auxiliátus ei in bello.

Destruxísti eum ab emundatióne : * et sedem ejus in terram collisísti.

Minorásti dies témporis ejus * perfudísti eum confusióne.

Usquequo, Dómine, avértis in finem : * exardéscet sicut ignis ira tua ?

Memoráre quæ mea substántia : * numquid enim vane constituísti omnes filios hóminum ?

Quis est homo, qui vivet, et non vidébit mortem : * éruet animam suam de manu inferi ?

Ubi sunt misericórdiæ tuæ antiquæ, Dómine. * sicut jurásti David in veritáte tua ?

Memor esto, Dómine, oppróbrii servórum tuórum * (quod continui in sinu meo), multárum géntium.

Quod exprobráverunt inimíci tui, Dómine, * quod exprobráverunt commutatióne Christī tui.

Benedíctus Dóminus in ætérnum : * fiat, fiat.

Ant. — Læténtur cæli, * et exsúltet terra ante faciém Dómini, quóniam venit.

Psaume 95.

Cantáte Dómino cánticum novum : * cantáte Dómino, omnis terra.

Cantáte Dómino, et benedícite nómini ejus : * annuntiáte de die in diem salutáre ejus.

Annuntiáte inter gentes glóriam ejus, * in ómnibus pópulis mirabília ejus.

Quóniam magnus Dóminus,

et laudábilis nimis : * terríbilis est super omnes deos.

Quóniam omnes dii génitum dæmónia : * Dóminus autem cælos fecit.

Conféssio, et pulchritúdo in conspéctu ejus : * sanctimónia et magnificéntia in sanctificatióne ejus.

Afférte Dómino, pátriæ génitum, afférte Dómino glóriam et honórem : * afférte Dómino glóriam nómini ejus.

Tóllite hóstias, et introíte in átria ejus : * adoráte Dóminum in átrio sancto ejus.

Commovéatur a fácie ejus univérsa terra : * dicite in génitibus quia Dóminus regnávit.

Etenim corréxit orbem terræ qui non commovébitur : * judicábit pópulus in æquitáte.

Læténtur cæli, et exsúltet terra, commovéatur mare, et plenitúdo ejus : * gaudébunt campi, et ómnia quæ in eis sunt.

Tunc exsultábunt ómnia ligna silvárum a fácie Dómini, quia venit : * quóniam venit judicáre terram.

Judicábit orbem terræ in æquitáte, * et pópulos in veritáte sua.

Ant.—Notum fecit * Dóminus allelúia, salutáre suum, allelúia.

Psaume 97.

Cantáte Dómino cánticum novum : * quia mirabília fecit.

Salvavit sibi dextera ejus : * et bráchium sanctum ejus.

Notum fecit Dóminus salutáre suum : * in conspéctu génitum revelávit justítiam suam.

Recordátus est misericórdiæ

suæ, * et veritátis suæ dómui Israël.

Vidérunt omnes términi terræ * salutáre Dei nostri.

Jubiláte Deo, omnis terra : * cantáte, et exsultáte et psállite.

Psállite Dómino in cíthara, in cíthara et voce psalmi ; * in tubis ductilibus, et voce tubæ córneæ.

Jubiláte in conspéctu Regis Dómini : * moveátur mare, et plenitúdo ejus : orbis terrárum, et qui hábitant in eo.

Flúmina plaudent manu, simul montes exsultábunt a conspéctu Dómini : * quóniam venit judicáre terram.

Judicábit orbem terrárum in justítia, * et pópulos in æquitáte.

†. Ipse invocábit me, allelúia.

†. Pater meus es tu, allelúia. Pater noster, à voix basse.

†. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

†. Sed libera nos a malo.

Absolution. — A vínculis peccatórum nostrórum absólvat nos omnipotens et miséricors Dóminus. †. Amen.

Bénédictio. — Evangélica léctio sit nobis salus et protéctio : †. Amen.

Septième lecture.

Lecture du S. Evangile selon S. Luc (Ch. 2, 1-14). — En ce temps-là : il parut un édit de César Auguste, ordonnant un recensement de toute la terre. Et le reste.

Homélie de S. Grégoire Pa-

pe. — Comme nous avons aujourd'hui, grâce à la bonté du Seigneur, à célébrer trois fois les solennels mystères de la Messe, nous ne pouvons vous parler longtemps de la lecture de l'Évangile ; mais nous devons au moins en dire brièvement quelque chose : la nativité de notre Rédempteur nous y oblige. Pourquoi donc, au moment de la naissance du Seigneur, ce dénombrement du monde, si ce n'est pour nous faire comprendre que, dans la chair, apparaissait celui qui devait enregistrer les élus dans l'éternité ? D'autre part, le Prophète dit des réprouvés : Qu'ils soient rayés du livre des vivants, et ne soient point inscrits avec les justes. De plus, il convient que le Seigneur naisse à Bethléem, d'autant que Bethléem est interprété, Maison du Pain. Et en effet, c'est lui qui a dit : Je suis le Pain vivant, descendu du ciel. Ainsi, le lieu où naît le Seigneur a été auparavant appelé Maison du Pain, parce que là devait apparaître dans la chair celui qui, un jour, rassasierait intérieurement les âmes de ses élus. Il naît hors de la maison de ses parents, en un voyage, pour montrer qu'en prenant l'humanité, il naissait comme en un lieu étranger.

¶. *Beāta viscera Mariæ Virginis, quæ portaverunt æterni Patris Fīlium : et beāta ūbera, quæ lactaverunt Christum Dō-*

*minum : * Qui hōdie pro salūte mundi de Virgine nasci dignātus est. †. Dies sanctificātus illūxit nobis : venīte, gentes, et adorāte Dōminum. — * Qui hōdie.*

Bénédiction. — *Per Evangēlica dicta deleāntur nostra delicta. ¶. Amen.*

Huitième lecture.

Lecture du S. Evangile selon S. Luc (Ch. 2, 15-20). — En ce temps-là : Les bergers se disaient l'un à l'autre : Passons jusqu'à Bethléem et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. Et le reste.

Homélie de S. Ambroise. — Considérez les commencements de l'Église naissante : le Christ naît, et déjà les pasteurs veillent, comme pour rassembler dans le bercaïl du Seigneur les nations qui, jusque-là, vivaient comme des brutes, afin de les garantir, au milieu des ombres de la nuit, de l'incursion des bêtes spirituelles. Il est juste que les pasteurs veillent, étant instruits par le bon Pasteur. Ainsi le troupeau, c'est le peuple ; la nuit, c'est le monde ; les bergers sont les prêtres. Sans doute, il faut bien qu'il soit pasteur, celui auquel on a dit : Sois vigilant, et confirme les autres. Mais le Seigneur n'a pas seulement établi les Évêques pour défendre le troupeau, il y a encore destiné ses Anges.

℟. Verbum caro factum est, et habitavit in nobis : * Et vidimus glóriam ejus, glóriam quasi Unigéniti a Patre, plenum grátiae et veritátis. √. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil. — * Et vidimus. — Glória Patri. — * Et vidimus.

Bénédiction. — Verba sancti Evangélii dóceat nos Christus Filius Dei. ℟. Amen.

Neuvième lecture.

Lecture du S. Évangile s. S. Jean (Ch. 1, 1-14). — Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Et le reste.

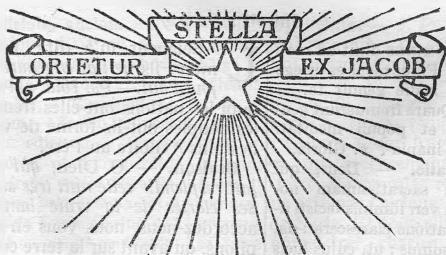
Homélie de S. Augustin, Evêque. — Afin que vous n'ayez pas du Verbe une idée basse, comme s'il s'agissait de paroles humaines, écoutez ce qu'il faut en penser : Le Verbe était Dieu. Vienne donc je ne sais quel infidèle

Arien nous dire : Le Verbe de Dieu a été fait. Comment se peut-il que le Verbe de Dieu ait été fait, puisque Dieu a, par le Verbe, fait toutes choses ? Si le Verbe de Dieu, lui aussi, a été fait, par quel autre verbe a-t-il été fait ? Peut-être direz-vous qu'il a été fait par un verbe du Verbe : mais je réponds, moi, que le Verbe est l'unique Fils de Dieu. Si vous n'admettez point un verbe du Verbe, accordez donc qu'il n'a point été fait celui par qui tout a été fait. Car il n'a pu se faire lui-même, celui par qui tout a été fait. Croyez-en donc l'Évangéliste.

Dans certaines églises au Chœur, après la IX^e leçon, et avant le Te Deum, on chante la Généalogie de Notre-Seigneur selon saint Matthieu. Voir au 8 Septembre à la Nativité de la Sainte Vierge.

L'étoile qui annonça aux mages la naissance du Christ avait été prédite par Balaam (Nombres 24, 17).

Un astre sort de Jacob
Un sceptre s'élève d'Israël.





A LA
PREMIÈRE MESSE
DURANT LA NUIT

STATION (p. 270) A
S^{te} MARIE-MAJEURE
A L'AUTEL DE LA
CRÈCHE

(Ind. stationnales
30 ans et 30 quar.)

La messe de minuit rappelle plus spécialement la *naissance temporelle* de Jésus dans son avènement de grâce : « Marie mit au monde son Fils premier-né. » (Év.) — Elle parle toutefois aussi de la *naissance éternelle* du Verbe « engendré dès avant l'aurore des temps » (Grad. et Com.) et qui se manifestera à tous les élus lorsque, à la fin du monde, aura lieu « l'apparition glorieuse de no-

tre grand Dieu ». (Ep.) — Elle rappelle enfin la *naissance spirituelle* de Jésus dans nos âmes qui se manifeste par l'exercice des vertus : « Soyons zélés pour les bonnes œuvres » (Ep.), « afin de ressembler à Jésus en qui la nature humaine est unie à la nature divine ». (Secr.) — Naïssons à la vie divine sur terre, en participant « aux saints mystères de la Nativité de Notre-Seigneur » afin de jouir de sa vie éternelle au ciel. (Or.-Post.)

Introït : Ps. 2, 7.

DOMINUS dixit ad me :
Filius meus es tu, ego
hodie genui te. —
Ps. Quare fremuerunt gen-
tes : et populi meditati
sunt inania ? ¶. Glória.

Oratio. — Deus, qui
hanc sacratissimam no-
ctem veri luminis fecisti il-
lustratione clarescere : da,
quæsumus ; ut, cujus lucis

LE Seigneur m'a dit : Tu es
mon Fils ; je t'ai engendré au-
jourd'hui. — Ps. Ibid. 1. Pour-
quoi les nations ont-elles frémi et
les peuples ont-ils formé de vains
desseins ? Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui avez
fait resplendir cette nuit très sainte
des clartés de la vraie lumière ;
accordez-nous, nous vous en sup-
plions, qu'ayant sur la terre connu

mystéria in terra cognóvimus, ejus quoque gáudiis in cælo perfruámur. Qui tecum vivit.

Lectio *Epistolæ* b. Pauli Apóstoli ad Titum. — Carissime : Appáruit grátia Dei Salvatóris nostri ómnibus homínibus, erúdiens nos, ut abnegántes impietátem, et sæculária desidería, sóbrie, et juste, et pie vivámus in hoc sæculo, exspectántes beátam spem, et advéntum glóriæ magni Dei et Salvatóris nostri Jesu Christi : qui dedit semetípsum pro nobis : ut nos redímeret ab omni iniquitáte, et mundáret sibi pópulum acceptábilem sectatórem bonórum óperum. Hæc lóquere, et exhortáre : in Christo Jesu Dómino nostro.

Grad. — Tecum princípium in die virtútis tuæ : in splendóribus Sanctórum ex útero ante lucíferum genui te. ✠. Dixit Dóminus Dómino meo : Sede a dextris meis : donec ponam inimícos tuos, scabéllum pedum tuórum.

Allélúia, allélúia. — ✠. Dóminus dixit ad me : Fílius meus es tu, ego hódie genui te. Allélúia.

✠ Seq s. *Evángélii* sec. Lucam. — In illo témpore : Exiit edíctum a Cæsare Augústo, ut describerétur univérsus orbis. Hæc descriptio prima facta est a præside Syriæ Cyríno : et ibant omnes ut profiterén-

les mystères de cette lumière, nous puissions aussi goûter au ciel les joies dont elle est la source. C'est lui qui vit et règne.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul à Tite, 2, 11-15. — Très cher fils : La grâce de Dieu notre sauveur s'est manifestée à tous les hommes ; nous enseignant à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, pour que nous vivions sobrement, et justement, et pieusement dans ce siècle, attendant la bienheureuse espérance et l'avènement de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ, qui s'est livré lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire de nous un peuple purifié, agréable, et zélé pour les bonnes œuvres. Dis ces choses, et exhorte en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Dómino nostro.

Grad. Ps. 109, 3 et 1. — Avec vous sera l'empire souverain, au jour de votre puissance, parmi les splendeurs des Saints. *Je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.* ✠. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds.

Allélúia, allélúia. — ✠. Ps. 2, 7. Le Seigneur m'a dit : Tu es mon Fils ; *je t'ai engendré aujourd'hui.* Allélúia.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Luc, 2, 1-14. — En ce temps-là, parut un édit de César Auguste, ordonnant un recensement de toute la terre. Ce premier recensement fut fait par Cyrinus, gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire enregistrer, chacun dans

tur singuli in suam civitatem. Ascendit autem et Joseph a Galilæa de civitate Nazareth, in Judæam, in civitatem David quæ vocatur Bêthlehem : eo quod esset de domo et familia David, ut profiteretur cum Mariâ desponsata sibi uxore prægnante. Factum est autem, cum essent ibi, implèti sunt dies ut pareret. Et péperit Filium suum primogénitum, et pannis eum involvit, et reclinavit eum in præsepio : quia non erat eis locus in diversório. Et pastores erant in regione eadem vigilantes, et custodièntes vigilias noctis super gregem suum. Et ecce Angelus Dómini stetit juxta illos, et cláritas Dei circumfúlsit illos, et timuerunt timóre magno. Et dixit illis Angelus : Nolite timére : ecce enim evangelizo vobis gáudium magnum, quod erit omni populo : quia natus est vobis hódie Salvátor, qui est Christus Dóminus, in civitate David, Et hoc vobis signum : Inveniétis infántem pannis involútum, et pòsitum in præsepio. Et subito facta est cum Angelo multitúdo militiæ cælestis, laudántium Deum, et dicéntium : Glória in altíssimis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntátis. — **Credo.**

Offert. — Læténtur cæli, et exsúltet terra ante fáciem Dómini : quóniam venit.

sa ville. Joseph aussi monta de Nazareth, ville de Galilée, en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, pour se faire enregistrer avec Marie son épouse qui était enceinte. Or il arriva, pendant qu'ils étaient là, que les jours où elle devait enfanter furent accomplis. *Et elle enfanta son fils premier-né* ; et elle l'enveloppa de langes, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie. Et il y avait, dans la même contrée, des bergers qui passaient les veilles de la nuit à la garde de leur troupeau. Et voici qu'un ange du Seigneur leur apparut, et qu'une lumière divine resplendit autour d'eux ; et ils furent saisis d'une grande crainte. Et l'ange leur dit : Ne craignez point ; car voici que je vous annonce une grande joie qui sera pour tout le peuple : c'est qu'il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et vous le reconnaîtrez à ce signe : vous trouverez un enfant enveloppé de langes, et couché dans une crèche. Au même instant, il se joignit à l'ange une troupe de l'armée céleste, louant Dieu, et disant : *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté.* — **Credo.**

Offert. Ps. 95, 11 et 13. — Que les cieux se réjouissent et que la terre tressaille d'allégresse en présence du Seigneur, car il vient.

Seer. — Accépta tibi sit, Dómine, quæsumus, hodiernæ festivitatis oblatio : ut, tua grátia largiente, per hæc sacrosáncta commérça, in illius inveniámur forma, in quo tecum est nostra substántia Qui tecum vivit.

Seer. — Nous vous en supplions, Seigneur, qu'elle soit agréée de vous l'offrande que nous vous faisons en la fête d'aujourd'hui, en sorte que votre grâce s'épanchant avec largesse, nous devenions par le fruit de ce commerce sacro-saint, conformes à Celui en qui notre substance vous est unie. Lui qui vit.

Préf. de la Nativité, p. 86. On la dit jusqu'à l'Épiphanie, excepté le jour de l'Octave de saint Jean.

Au Canon on dit : Communicantes et noctem sacratissimam celebrantes, p. 95.

Comm. — In splendóribus Sanctórum, ex útero ante luciferum genui te.

Comm. Ps. 109, 3. — Parmi les splendeurs des Saints, *je vous ai engendré de mon sein* avant l'aurore.

Postcomm. — Da nobis, quæsumus, Dómine Deus noster: ut qui Nativitatem Dómini nostri Jesu Christi mystériis nos frequentare gaudémus ; dignis conversatióibus ad ejus mereámur pervenire consortium. Qui tecum.

Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plait, ô Seigneur notre Dieu, que nous qui nous réjouissons d'honorer fréquemment en ces mystères *la Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ*, nous méritions, par une sainte vie de parvenir à être ses cohéritiers. Lui qui vit.

A LAUDES

Deus, † in adjutórium, etc.
Glória Patri, etc.

Ant. 1. — Quem vidístis* pastóres? dícite, annuntiáte nobis, in terris quis apparuit? Natum vidimus, et choros Angelórum collaudantes Dóminum, allelúia, allelúia.

Psaume 92.

Dóminus regnávít, decórem indútus est : * indútus est Dóminus fortitúdinem, et præcínxit se.

Etenim firmávit orbem terræ, * qui non commovébitur.

Paráta sedes tua ex tunc : * a sæculo tu es.

Elevavérunt flúmina, Dómine : * elevavérunt flúmina vocem suam.

Elevavérunt flúmina fluctus suos, * a vóçibus aquárum multárum.

Mirábiles elatiónes maris : * mirábilis in altis Dóminus.

Testimónia tua credibília facta sunt nimis : * domum tuam decet sanctitúdo, Dómine, in longitúdinem diérum.

On répète l'Antienne après chaque Psaume.

Ant. 2. — Génuit puérpera *
Regem, cui nomen ætérnum,
et gáudia matris habens cum
virginitátis honóre : nec pri-
mam símilem visa est, nec ha-
bére sequéntem, allelúia.

Psaume 99.

Jubiláte Deo, omnis terra,
* servíte Dómino in lætítia,
Introíte in conspéctu ejus, *
in exsultatióne.

Scitóte quóniam Dóminus
ipse est Deus : * ipse fecit nos,
et non ipsi nos.

Pópulus ejus, et oves páscuæ
ejus, * introíte portas ejus in
confessióne, átria ejus in hym-
nis : confitémini illi.

Laudáte nomen ejus, quó-
niam suávis est Dóminus, in
ætérnum misericórdia ejus, *
et usque in generatióem et ge-
neratióem véritas ejus.

Ant. 3. — Angelus ad pastó-
res * ait : Annúntio vobis gáu-
dium magnum : quia natus est
vobis hódie salvátor mundi,
allelúia.

Psaume 62.

Deus, Deus meus, * ad te de
luce vigilo.

Sitívit in te ánima mea : *
quam multipliciter tibi caro
mea !

In terra desérta, et ínvia, et
inaquósa : * sic in sancto appá-
rui tibi, ut vidérem virtútem
tuam et glóriam tuam.

Quóniam mélior est miseri-
córdia tua super vitæ, * lábia
mea laudábunt te.

Sic benedicam te in vita mea,

* et in nómine tuo levábo manus
meas.

Sicut ádipe et pinguédine
repleátur ánima mea, * et lábiis
exsultatiónis laudábit os meum.

Si memor fui tui super stra-
tum meum, in matutínis medi-
tábor in te : * quia fuísti adjú-
tor meus.

Et in velaménto alárum tuá-
rum exsultábo, adhæsit ánima
mea post te * me suscepit
dextera tua.

Ipsi vero in vanum quæsié-
runt ánimam meam, introibunt
in inferióra terræ : * tradéntur
in manus gládii, partes vólpium
erunt.

Rex vero lætábitur in Deo,
laudabúntur omnes qui jurant
in eo, * quia obstructum est os
loquéntium iníqua.

Ant. 4. — Facta est cum An-
gelo * multitúdo cæléstis exér-
citus laudántium Deum, et di-
céntium : Glória in excélsis Deo,
et in terra pax homínibus bonæ
voluntátis, allelúia.

*Cantique des trois jeunes hom-
mes : Benedícite, p. 114, et à
la fin on ne dit pas Glória Patri.*

Ant. 5. — Párvulus fílius *
hódie natus est nobis, et vocá-
bitur Deus, fortis, allelúia, al-
lelúia.

Psaume 148.

Laudáte Dóminum de cælis : *
laudáte eum in excélsis.

Laudáte eum, omnes Angeli
ejus, * laudáte eum, omnes vir-
tútes ejus.

Laudáte eum, sol et luna : *
laudáte eum, omnes stellæ et
lumen.

Laudáte eum, cæli cælórum : *
et aquæ omnes quæ super cælo
sunt, laudent nomen Dómini.

Quia ipse dixit, et facta sunt :
* ipse mandávit, et creáta sunt.

Státuit ea in ætérnum, et in
sæculum sæculi : * præcéptum
pósuit, et non præteribit.

Laudáte Dóminum de terra, *
dracónes, et omnes abyssi.

Ignis, grando, nix, glâcies,
spíritus procellárum, * quæ fá-
ciunt verbum ejus :

Montes, et omnes colles : * li-
gna fructífera, et omnes cedri ;

Béstiae et univérsa pécora, *
serpéntes et vólucres pennátæ ;

Reges terræ, et omnes pó-
puli ; * príncipes, et omnes jú-
dices terræ ;

Júvenes et vírgines, senes
cum junióribus laudent nomen
Dómini ; * quia exaltátum est
nomen ejus solius.

Conféssio ejus super cælum
et terram ; * et exaltávit cornu
pópuli sui.

Hymnus ómnibus sanctis
ejus, * filiis Israël, pópulo ap-
propinquánti sibi.

Capitule. — Multifáram,
multisque modis, olim Deus lo-
quens pátribus in Prophétis :
novíssime diébus istis locútus
est nobis in Filio, quem con-
stituit herédem universórum,
per quem fecit et sæcula.

Hymne.

A solis ortus cárdine
Ad usque terræ límitem,
Christum canámus príncipem,
Natum María Vírgine.

Beátus Auctor sæculi,
Servile corpus induit :
Ut carne carnem liberans,
Ne pérderet quos cóndidit.

Castæ paréntis viscera
Cæléstis intrat grátia ·
Venter puéllæ bájulat
Secréta, quæ non nóverat.

Domus pudíci pectoris
Templum repénite fit Dei :
Intácta nésciens virum,
Concépit alvo filium.

Enítitur puérpera,
Quem Gábriel prædixerat,
Quem ventre matris géstiens,
Baptísta clausum sénserat.

Fœno jacére pértulit :
Præsépe non abhórruit :
Et lacte módico pastus est.
Per quem nec ales ésurit.

Gaudet chorus cæléstium
Et Angeli canunt Deo ;
Palámque fit pastóribus
Pastor, Créator ómnium.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula.

Amen.

†. Notum fecit Dóminus
allelúia.

†. Salutáre suum, allelúia.

Ad Bened. Ant. — Glória in
excélsis Deo * et in terra pax
homínibus bonæ voluntátis,
allelúia, allelúia.

Cantique de Zacharie.

Luc. I, 68-79.

Benedíctus Dóminus Deus
Israël, * quia visitávit et fecit
redemptiónem plebis suæ.

Et eréxit cornu salutis no-
bis * in domo David púeri sui.

Sicut locútus est per os sanctórum, * qui a sæculo sunt, Prophetárum ejus.

Salútem ex inimícis nostris, * et de manu ómnium qui odérunt nos :

Ad faciéndam misericórdiam cum pátribus nostris, * et memorári testaménti sui sancti.

Jusjurándum quod jurávit ad Abraham patrem nostrum, * datúrum se nobis.

Ut sine timóre, de manu inimicórum nostrórum liberáti, * serviámus illi.

In sanctitáte et justítia coram ipso, * ómnibus diébus nostris.

Et tu, puer, Prophéta Altissimi vocáberis : * prælbis enim ante faciém Dómini paráre vias ejus.

Ad dandam sciéntiam salutis plebi ejus, * in remissionem peccatórum eórum :

Per víscera misericórdiæ Dei nostri, * in quibus visitávit nos óriens ex alto.

Illumináre his qui in ténebris et in umbra mortis sedent, * ad dirigéndo pedes nostros in viam pacis.

Ant. — Glória in excélsis Deo, et in terra pax homínibus bonæ voluntátis, allelúia, allel.

Oraison de la messe du jour, p. 334.

A LA SECONDE MESSE, A L'AUORE.

STATION A S^{te}-ANASTASIE (p. 270) (*Ind. 15 ans, 15 quar.*).

La messe de l'aurore se célébrait à Rome dans la très ancienne église de Sainte-Anastasie, seule paroisse située au centre de la Rome antique dans les quartiers habités par les patriciens. Sa position au pied du Palatin où résidaient les Césars, en faisait l'église des hauts fonctionnaires de la Cour. Aussi la choisissait-on pour y célébrer la seconde messe de Noël. Le nom de cette sainte est inscrit au Canon de la Messe (2^e liste, p. 101).

Introit : *Isaïe 9, 2 et 6.*

LUX fulgébit hódie super nos : quia natus est nobis Dóminus : et vocábitur Admirábilis, Deus, Princeps pacis, Pater futúri sæculi : cujus regni non erit finis. — *Ps.* Dóminus regnávit, decórem indútus est : indútus est Dóminus fortitúdinem, et præcínxit se. †. Glória.

Oratio. — Da nobis, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui nova incarnáti Verbi tui luce perfún-

LA lumière brillera aujourd'hui en nous ; car le *Seigneur nous est né*, et il sera appelé Admirable, Dieu, *Prince de la Paix*, Père du siècle futur, dont le règne n'aura point de fin. — *Ps. 92, 1.* Le *Seigneur a régné*, et a été revêtu de gloire ; le Seigneur a été revêtu et s'est ceint de force. †. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, accordez-nous, qu'étant, *par votre Verbe incarné pénétrés d'une nouvelle lu-*

dimur ; hoc in nostro resplendeat opere, quod per fidem fulget in mente. Per eúmdem Dóminum.

mière, elle resplendisse dans nos actes comme elle brille dans notre intelligence au moyen de la foi. Par le même Jésus-Christ.

Mémoire de sainte Anastasie.

Oratio. — Da, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui beátæ Anastásiæ Mártiris tuæ solémnia cólimus, ejus apud te patrocinia sentiámus. Per Dóminum.

Léctio **Epistolæ** b. Pauli Apóstoli ad Titum. — Carissime : Appáruit benignitas et humánitas Salvatóris nostri Dei : non ex opéribus justitiæ, quæ fecimus nos, sed secúndum suam misericórdiam salvos nos fecit per lavácrum regenerationis et renovatiónis Spíritus sancti, quem effúdit in nos abúnde per Jesum Christum Salvátorem nostrum : ut justificáti grátias ipsíus, herédes simus secúndum spem vitæ æternæ : in Christo Jesu Dómino nostro.

Grad. — Benedíctus qui venit in nómine Dómini : Deus Dóminus, et illúxit nobis. *ŷ.* A Dómino factum est istud : et est mirábile in óculis nostris.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Dóminus regnávít, decórem induit : induit Dóminus fortitúdinem, et præcínxit se virtúte. Allelúia.

✠ Seq s. **Evangélii** sec. Lucam. — In illo témpore : Pastóres loquebántur ad

Oraison. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, donnez-nous que célébrant la fête de la bienheureuse Anastasie, votre Martyre, nous ressentions les effets de son patronage auprès de vous. Par N.-S.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul à Tite, 3, 4-7. — Très cher fils, *la bonté et l'amour de notre Sauveur Dieu se sont manifestés : il nous a sauvés*, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais en vertu de sa miséricorde, par le bain de la régénération et du renouvellement de l'Esprit-Saint, qu'il a répandu sur nous abondamment par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, *nous devinssions héritiers*, conformément à l'espérance de la vie éternelle, en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. Ps. 117, 26, 27 et 23. — *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ; le Seigneur est Dieu et il a fait briller sur nous sa lumière. ŷ. C'est le Seigneur qui a fait cela et c'est une chose merveilleuse à nos yeux.*

Alléluia, alléluia. — *ŷ. Ps. 92, 1. Le Seigneur a régné et a été revêtu de gloire ; le Seigneur a été revêtu et s'est ceint de force. Alléluia.*

✠ Suite du S. Évangile s. S. Luc, 2, 15-20. — En ce temps-là, les bergers se dirent l'un à l'autre :

Invicem : Transeámus usque Bétllehem, et videámus hoc verbum, quod fáctum est, quod Dóminus osténdit nobis. Et venérunt festinántes : et invenérunt Mariam, et Joseph, et infántem pósitum in præsépíio. Vidéntes autem cognovérunt de verbo, quod dictum erat illis de púero hoc. Et omnes, qui audiérunt, miráti sunt : et de his, quæ dicta erant a pastóribus ad ipsos. María autem conservábat ómnia verba hæc, cónferens in corde suo. Et revérsi sunt pastóres glorificántes, et laudántes Deum in ómnibus, quæ audierant et viderant, sicut dictum est ad illos. — **Credo.**

Offert. — Deus firmávit orbem terræ, qui non commovébitur : paráta sedes tua, Deus, ex tunc ; a sæculo tu es.

Secr. — Múnera nostra, quæsumus, Dómine, nativítatis hodiernæ mystériis apta provéniant et pacem nobis semper infúndant : ut, sicut homo génitus idem refúlsit et Deus, sic nobis hæc terréna substántia cónferat, quod divínium est. Per eúndem Dóminum.

curent ce qui est divin.

Passons jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. Et ils y allèrent en grande hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph et *l'enfant couché dans une crèche*. Et en le voyant, ils reconnurent la vérité de ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui l'entendirent admirèrent ce qui leur avait été raconté par les bergers. Or Marie conservait toutes ces choses, les repassant dans son cœur. Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qu'il leur avait été dit. — **Credo.**

Offert. *Ps. 92, 1-2.* — Dieu a affermi le globe de la terre qui ne sera point ébranlé. *Votre trône, ô Dieu, est établi depuis longtemps ; vous êtes de toute éternité.*

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que nos offrandes éveillent en nous les dispositions propres aux mystères de *la nativité* que nous célébrons aujourd'hui et qu'elles nous pénètrent toujours de paix, afin que comme *celui qui est né revêtu de la nature humaine a aussi possédé la gloire en tant que Dieu*, ainsi ces terrestres présents nous procurent ce qui est divin. Par le même Jésus-Christ.

Pour sainte Anastasie.

Secr. — Accipe, quæsumus, Dómine, múnera dignánter oblata : et beátæ Anastásiæ Mártiris tuæ suffragántibus méritis, ad nostræ salútis auxílium

Secr. — Agréez, nous vous en supplions, Seigneur, les dons que nous vous avons offerts avec piété, et qu'ils nous servent à nous obtenir du secours pour notre salut, grâce aux mérites de la bienheu-

provenire concède. Per
Dóminum.

reuse Anastasie, votre Martyre.
Par Notre-Seigneur.

Préface et Communicantes de Noël, p. 86 et 95.

Comm. — Exsulta, filia
Sion, lauda, filia Jerúsalem : ecce Rex tuus venit
sanctus, et salvátor mundi.

Comm. Zacharie 9, 9. — Sois
transportée d'allégresse, fille de
Sion, pousse des cris de joie, fille
de Jérusalem : *voici que ton roi*
vient, saint et sauveur du monde.

Postcomm. — Hujus
nos, Dómine, sacraménti
semper nóvitas natális in-
stáuret : cujus nativitas
singuláris humánam répu-
lit vetustátem. Per eúm-
dem Dóminum.

Postcomm. — Seigneur, que le
renouvellement de vie qu'apporte
ce sacrement, nous fortifie tou-
jours, grâce à celui dont *la nativité*
exceptionnellement réalisée, a banni
de la race humaine son ancienne
dégradation. Par le même Jésus-
Christ Notre-Seigneur.

Pour sainte Anastasie.

Postcomm. — Satiásti,
Dómine, familiam tuam
munéribus sacris : ejus,
quæsumus, semper inter-
ventióne nos réfove, cujus
solémnia celebrámus. Per
Dóminum.

Postcomm. — Vous avez, Sei-
gneur, nourri votre famille de
dons sacrés ; ranimez-nous tou-
jours, s'il vous plait, grâce à
l'intervention de la Sainte dont
nous célébrons la fête. Par Notre-
Seigneur.

A LA TROISIÈME MESSE, DURANT LE JOUR. (* le Dim.).
STATION A S^{te}-MARIE-MAJEURE (p. 70). (*Indulgence plénière*).

Comme celle de la nuit, la messe du jour se célébrait à la grande basilique de Sainte-Marie-Majeure, qui représente Bethléem à Rome, parce qu'on y vénère les reliques de la crèche du Sauveur (v. p. 306). L'*Évangile* de cette messe résume la liturgie du Temps de Noël qui nous manifeste la triple naissance de Jésus. A l'égard du Père, comme *Dieu*, sa naissance est éternelle : « Au commencement, le Verbe était en Dieu » ; comme *homme*, elle est temporelle : « Le Verbe s'est fait chair » ; comme *vivant dans l'Église*, qui est son corps mystique, elle est spirituelle : « A tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de devenir enfants de Dieu, de naître de Dieu. (Év.)

Introit : Isale 9, 6.

PUER natus est nobis, et
filius datus est nobis :
cujus impérium super
húmerum ejus : et vocá-
bitur nomen ejus, magni
consilii Angelus. — Ps.

UN enfant nous est né, et un fils
nous a été donné ; il portera
sur son épaule la marque de
sa principauté et il sera appelé
Ange du grand conseil. — Ps. 97,
1. Chantez au Seigneur un can-

Cantáte Dómino cánticum novum : quia mirabília fecit. ✠. Glória Patri.

Oratio. — Concéde, quæsumus, omnípotens Deus : ut nos Unigéniti tui nova per carnem natívitás liberet ; quos sub peccáti *jugo vetústa sérvitus tenet*. Per eúmdem Dóminum nostrum.

Lectio Epistolæ b. Pauli Apóstoli ad Hebræos. — Multifáram, multisque modis olim Deus loquens pátribus in prophétis : novíssime diébus istis locútus est nobis in Fílio, quem constituit herédem universórum, per quem fecit et sæcula : qui cum sit splendor glóriæ, et figúra substantiæ ejus, portánsque ómnia verbo virtútis suæ, purgatiónem peccatórum faciens, sedet ad dexteram majestátis in excélsis : tanto mélior Angelis effectus quanto différentius præ illis nomen hereditávit. Cui enim dixit aliquándo Angelórum : Fílius meus es tu, ego hódie génui te ? Et rursum : Ego ero illi in patrem, et ipse erit mihi in filium ? Et cum íterum introducit primogénitum in orbem terræ, dicit : Et adórent eum omnes Angeli Dei. Et ad Angelos quidem dicit : Qui facit Angelos suos spíritus, et ministros suos flammam ignis. Ad Fílium autem : Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi : virga

tique nouveau, car *il a opéré des merveilles*. ✠. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, accordez-nous d'être libérés par *la naissance nouvelle et selon la chair de votre Fils unique*, nous que l'ancien esclavage retient *captifs sous le joug du péché*. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Hébreux, 1, 1-12. — Après avoir, à bien des reprises et bien des manières, parlé autrefois à nos pères par les prophètes, *Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils*, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel aussi il a fait les mondes ; et qui, *étant la splendeur de sa gloire*, et l'empreinte de sa substance, et soutenant toutes choses par la parole de sa puissance, *après avoir opéré la purification des péchés, s'est assis à la droite de la majesté, au plus haut des cieux* ; devenu d'autant supérieur aux anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur. Car auquel des anges a-t-il jamais dit : *Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui ?* Et encore : Je serai son Père et *il sera mon Fils ?* Et de nouveau, lorsqu'il introduit son premier-né dans le monde, il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent. A la vérité, quant aux anges, il dit : Celui qui fait de ses anges des vents, et de ses ministres une flamme de feu ; mais, quant au Fils : *Ton trône, ô Dieu, est dans les siècles des siècles ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité*. Tu as aimé la justice, et tu as haï l'injustice ;

æquitatis, virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exultationis præ participibus tuis. Et : Tu in principio, Domine, terram fundasti : et opera manuum tuarum sunt cæli. Ipsi peribunt, tu autem permanebis ; et omnes ut vestimentum veterascent : et velut amictum mutabis eos, et mutabuntur : tu autem idem ipse es, et

c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile d'allégresse, de préférence à tes compagnons. Et encore : C'est vous, Seigneur, qui, au commencement, avez fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de vos mains. Ils périront, mais vous demeurerez ; et tous ils vieilliront comme un vêtement, et vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés ; mais vous, vous êtes le même, et vos années ne finiront pas.

anni tui non deficiant.

Grad. — Vidérunt omnes fines terræ salutare Dei nostri : jubilate Deo, omnis terra. *℣.* Notum fecit Dominus salutare suum : ante conspectum gentium revelavit justitiam suam.

Alleluia, alleluia. — *℣.* Dies sanctificatus illuxit nobis : venite, gentes, et adoráte Dominum : quia hodie descendit lux magna super terram. Alleluia.

Grad. Ps. 97, 3 et 2. — Tous les confins de la terre ont vu le salut de notre Dieu. Acclamez Dieu, terre entière. *℣.* Le Seigneur a fait connaître son salut ; il a révélé sa justice aux yeux des nations.

Allélula, allélula. — *℣.* Un jour saint a lui sur nous ; venez, et adorez le Seigneur. Car aujourd'hui une grande lumière est descendue sur la terre. Alleluia.

Évangile de l'Ordinaire de la Messe, p. 110. Credo.

Offert. — Tui sunt cæli, et tua est terra, orbem terrarum, et plenitudinem ejus tu fundasti : justitia et judicium præparatio sedis tuæ.

Secr. — Oblata, Domine, mûnera, nova Unigeniti tui nativitate sanctifica : nosque a peccatorum nostrorum maculis emûnda. Per eundem Dominum.

Offert. Ps. 88, 12 et 15. — A vous sont les cieux, et à vous la terre ; c'est vous qui avez fondé l'univers et tout ce qu'il contient. La justice et l'équité sont l'appui de votre trône.

Secr. — Sanctifiez, Seigneur, en la nouvelle fête de la Nativité de votre Fils Unique, les dons qui vous sont offerts et purifiez-nous des taches de nos fautes. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Préface et Communicantes de Noël, p. 86 et 95.

Comm. — Vidérunt omnes fines terræ salutāre Dei nostri.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut natus hodie Salvator mundi, sicut divinæ nobis generatiōnis est auctor ; ita et immortalitatis sit ipse largitor. Qui tecum vivit.

Comm. Ps. 97, 3. — Tous les confins de la terre ont vu *le salut de notre Dieu*.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, faites que comme *le Sauveur du monde, né aujourd'hui*, est l'auteur de notre naissance à la vie divine, qu'ainsi lui-même soit aussi pour nous le dispensateur de l'immortalité. Lui qui vit.

A la fin on dit l'Évangile de l'Épiphanie, p. 369.

II^e VÊPRES.

Les 3 premiers Psaumes du Dimanche, p. 132, le 4^e, De profundis, p. 152, le 5^e, Memento, p. 152.

Ant. 1. — Tecum principium * in die virtutis tuæ, in splendoribus Sanctorum, ex utero ante luciferum genui te.

2. Redemptiōnem * misit Dominus populo suo : mandavit in æternum testamentum suum.

3. Exortum est * in tenebris lumen rectis corde : misericors, et miserator, et justus Dominus.

4. Apud Dominum * misericordia, et copiosa apud eum redemptio.

5. De fructu * ventris tui ponam super sedem tuam.

Capitulum. — Multifariam, multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis : novissime dièbus istis locutus est nobis in Filio, quem constituit heredem universorum, per quem fecit et sæcula.

Ant. 1. Ps. 109, 3. — Avec vous est l'empire au jour de votre naissance, parmi les splendeurs des Saints : je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

2. Ps. 110, 9. Il a envoyé la délivrance à son peuple : il a établi pour toujours son alliance.

3. Ps. 111, 4. Une lumière s'est levée dans les ténèbres pour les hommes droits : le Seigneur est miséricordieux, et compatissant et juste.

4. Ps. 129, 7. Auprès du Seigneur est la miséricorde, et en lui une abondante rédemption.

5. Ps. 131, 11. J'établirai sur ton trône le fruit de ton sein.

Capitule. Aux Hébr. 1, 1-2. — Après avoir, à bien des reprises et bien des manières, parlé autrefois à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel aussi il a fait les mondes.

Hymne : Jesu Redemptor, p. 309.

ŷ. Notum fecit Dóminus, allelúia. ʁ. Salutáre suum, allelúia.

Ant. — Hódie * Christus natus est: hódie Salvátor apparuit: hódie in terra canunt Angeli, lætántur Archángeli: hódie exsultant justí, dicéntes: Glória in excélsis Deo, allelúia.

Oratio. — Concède, quæsumus, omnipotens Deus: ut nos Unigéniti tui nova per carnem Nativitas liberet; quos sub peccáti jugo vetústa sérvitus tenet. Per eúmdem Dóminum.

MÉMOIRE DE S. ÉTIENNE: Actes 6, 8.

Ant. — Stéphanus autem * plenus grátia et fortitúdine, faciébat signa magna in pópulo.

ŷ. Glória et honóre coronásti eum, Dómine. ʁ. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

ŷ. Ps. 97, 2. Le Seigneur a fait connaître, allélúia. ʁ. Son salut, allélúia.

Ant. du Magnificat. S. Luc, 2, 14. — *Aujourd'hui est né le Christ, aujourd'hui le Sauveur est apparu; aujourd'hui sur la terre chantent les Anges, se réjouissent les Archanges; aujourd'hui les justes dans les transports de leur joie, répètent: Gloire à Dieu au plus haut des cieux, allélúia.*

Oraison. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, accordez-nous d'être libérés par la *naissance nouvelle et selon la chair de votre Fils unique*, nous que l'ancien esclavage retient *captifs sous le joug du péché*. Par le même J.-C.

Ant. — Or Étienne, plein de grâce et de force, faisait de grands prodiges parmi le peuple.

ŷ. Ps. 8, 6. Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, Seigneur. ʁ. Et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

Oraison de la Messe: Da nobis, p. 338.

Si le Dimanche dans l'Octave de Noël arrive le 26, 27 ou 28 Décembre, on célèbre la Fête qui s'y rencontre avec mémoire de la Nativité seulement. Mais si le Dimanche arrive le 29, 30 ou le 31 Décembre, on célèbre l'Office de la Messe du Dimanche dans l'Octave de Noël avec mémoire de la Nativité, en y ajoutant le 29 celle de S. Thomas de Cantorbéry, et le 31 celle de S. Silvestre.





Le 26 Décembre

S. ÉTIENNE *

Premier martyr

STATION A S. ÉTIENNE
AU MONT COELIUS
(p. 270).

(Ind. 30 ans et 30 quar.)

Doubl. de 2^e cl. avec Oct.
— Simple. Orn. rouges.

Étienne est le premier des témoins du Christ, il est donc juste qu'il se présente le premier dans le glorieux cortège des Saints qui entourent le berceau du Sauveur.

MESSE. — Introit : Ps. 118, 23, 86 et 23.

SEDERUNT principes, et adversum me loquébantur : et iniqui persecuti sunt me : adjuva me, Domine, Deus meus, quia servus tuus exercebatur in tuis justificationibus. — Ps. Beati immaculati in via, qui ambulantes in lege Domini. ♯. Glória Patri.

Oratio. — Da nobis, quæsumus, Domine, imitari quod colimus : ut discamus et inimicos diligere ; quia ejus natalitia celebramus, qui novit etiam pro persecutoribus exorare Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. Qui tecum vivit et regnat.

LES princes se sont assis et ont parlé contre moi et des méchants m'ont persécuté ; secourez-moi, Seigneur, mon Dieu, parce que votre serviteur méditait sur vos lois. — Ps. *Ibid.* 1. Heureux ceux qui sont immaculés dans la voie, qui marchent dans la loi du Seigneur. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — Donnez-nous, nous vous en supplions, Seigneur, d'imiter ce que nous honorons, en sorte que nous apprenions à aimer nos ennemis parce que nous fêtons la naissance au ciel de celui qui a su implorer même pour ses persécuteurs Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui avec vous vit et règne.

Mémoire de l'Octave de la Nativité de Notre-Seigneur, p. 344.

Lectio Actuum Apost. — In diebus illis : Stephanus plenus gratia et fortitudine, faciebat prodigia et signa magna in populo. Surrexerunt autem quidam de synagoga, quæ appellatur Libertinorum, et Cyrenensium, et Alexandrinorum, et eorum

Lect. des Actes des Apôtres 6, 8-10; 7, 54-60. — En ces jours-là, Étienne, plein de grâce et de force, faisait de grands prodiges et de grands miracles parmi le peuple. Mais quelques-uns de la synagogue dit des Affranchis, des Cyrénéens, des Alexandrins, et de ceux qui étaient de Cilicie et d'Asie, se levèrent contre

qui erant a Cillicia, et Asia, disputantes cum Stéphano : et non poterant resistere sapientiæ et Spiritui qui loquebatur. Audiéntes autem hæc, dissecabantur cordibus suis, et stridébant dentibus in eum. Cum autem esset Stephanus plenus Spiritu sancto, intendens in cælum, vidit glóriam Dei, et Jesum stantem a dextris Dei. Et ait : Ecce video cælos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei. Exclamantes autem voce magna continuérunt aures suas, et impetum fecérunt unanimiter in eum. Et eicientes eum extra civitatem, lapidabant : et testes deposuérunt vestimenta sua secus pedes adolescentis, qui vocabatur Saulus. Et lapidabant Stephanum invocantem, et dicentem : Domine Jesu, suscipe spiritum meum. Pósis autem genibus clamávit voce magna, dicens : Domine, ne státuas illis hoc peccátum. Et cum hoc dixisset obdormívit in Domino.

Grad. — Sedérunt principes, et adversum me loquebantur : et iníqui persecúti sunt me. *ŷ.* Adjuva me, Domine Deus meus : salvum me fac propter misericórdiam tuam.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Video cælos apertos, et Jesum stantem a dextris virtútis Dei. Allélúia.

✠ **Seq. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo tempore : Dicébat Jesus Scri-

Étienne, et disputaient avec lui ; et ils ne pouvaient pas résister à la sagesse, et à l'Esprit qui parlait en lui. En entendant ces paroles, ils frémissaient de rage dans leurs cœurs, et ils grinçaient des dents contre lui. Mais comme il était plein de l'Esprit-Saint, levant les yeux au ciel, il vit la gloire de Dieu, et Jésus qui était debout à la droite de Dieu ; et il dit : Voici que je vois les cieus ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. Alors, poussant de grands cris, ils se bouchèrent les oreilles et se précipitèrent tous ensemble sur lui. Et l'ayant entraîné hors de la ville, ils le lapidaient ; et les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul. Et ils lapidaient Étienne, qui priait et disait : Seigneur Jésus, recevez mon esprit. Et s'étant mis à genoux, il cria à haute voix : *Seigneur, ne leur imputez pas ce péché.* Et quand il eut dit cela, il s'endormit dans le Seigneur.

Grad. Ps. 118, 23 et 86 ; 6, 5. — Les princes se sont assis et ont parlé contre moi et des méchants m'ont persécuté. *ŷ.* Secourez-moi, Seigneur, mon Dieu, sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Actes 7, 56. Voici que je vois les cieus ouverts, et Jésus debout à la droite de Dieu. Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu, 23, 34-39.** — En ce temps-là, Jésus disait aux Scri-

bis et Pharisiæis : Ecce ego mitto ad vos prophétas, et sapiéntes, et scribas et ex illis occidétis, et crucifigétis et ex eis flagellábitis in synagógis vestris, et persequémيني de civitáte in civitátem : ut véniat super vos omnis sanguis justus, qui effusus est super terram, a ságuine Abel justiusque ad ságuinem Zachariæ, filii Barachíæ, quem occidístis inter templum et altáre. Amen dico vobis, vénient hæc ómnia super generatiónem istam. Jerúsalem, Jerúsalem, quæ occidis prophétas, et lapidas eos, qui ad te missi sunt, quóties vólui congregáre filios tuos, quemádmódum gallína congregat pullos suos sub alas, et nolúisti ? Ecce relinquétur vobis domus vestra desérta. Dico enim vobis, non me vidébitis ámodo, donec dicátis : Benedictus, qui venit in nómine Dómini. — **Credo.**

Offert. — Elegérunt Apóstoli Stéphanum, Levítam, plenum fide et Spíritu sancto : quem lapidavérunt Judæi orántem, et dicéntem : Dómine Jesu, áccipe spíritum meum, allel.

Secr. — Súscipe, Dómine, múnera pro tuórum commemoratióne Sanctórum : ut, sicut illos pássio gloriósa effécit ; ita nos devótio reddat innócuos. Per.

bes et aux Pharisiens : Voici que je vous envoie des prophètes, et des sages, et des scribes ; et vous tuerez et crucifierez les uns, et vous flagellerez les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, afin que retombe sur vous tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel, le juste, jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. En vérité, je vous le dis, toutes ces choses retomberont sur cette génération, Jérusalem, Jérusalem, qui tués les prophètes, et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu ! Voici que votre maison vous sera laissée déserte. Car je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. — **Credo.**

Offert. Act. 6, 5 et 7, 59. — Les Apôtres ont élu le Diacre Étienne plein de foi et de l'Esprit-Saint, les Juifs l'ont lapidé, tandis qu'il priait et disait : Seigneur Jésus, recevez mon esprit, alléluia.

Secr. — Recevez, Seigneur, les dons que nous vous offrons en mémoire de vos Saints, afin que, comme leur souffrance leur a valu la gloire, ainsi la piété nous préserve de toute faute. Par N.-S.

Mémoire de l'Octave de la Nativité de Notre-Seigneur, p. 335.

Préface et Communicantes de Noël, p. 86 et 95.

Comm. — Vídeo cælos apértos et Jesum stantem a dextris virtútis Dei : Dómine Jesu, áccipe spíritum meum, et ne státuas illis hoc peccátum.

Postcomm. — Auxilién-tur nobis, Dómine, sumpta mystéria : et, intercedénte beáto Stéphano Mártire tuo, sempitérna protectióne confirment. Per Dóminum.

Mémoire de l'Octave de la Nativité de Notre-Seigneur, p. 336.

II^e VÊPRES.

Psaumes et Antiennes de la Nativité, p. 336.

Capitulum. — Stéphanus autem plenus grátia et fortitudine faciébat prodigia et signa magna in pópulo.

*Hymne : Deus tuórum militum, p. 191, avec la doxologie : * Jesu tibi sit glória, p. 310.*

Ÿ. Stéphanus vidit cælos apértos. R. Vidit et introivit : beátus homo, cui cæli patébant.

Ant. — Sepeliérunt Stéphanum * viri timoráti, et fecérunt planctum magnum super eum.

Oraison de la messe : Da nobis, p. 338.

MÉMOIRE DE S. JEAN : S. Jean 21, 20.

Iste est Joánnes, * qui supra pectus Dómini in cæna recúbuit : beátus Apóstolus, cui reveláta sunt secréta cælestia.

Ÿ. Valde honorándus est beátus Joánnes. R. Qui supra pectus Dómini in cæna recúbuit.

Oraison de la Messe : Ecclésiám, p. 342.

Mémoire de la Nativité : Ant. Hódie Ÿ. Notum, p. 337, et Oraison, p. 337.

Comm. Act. 7, 56, 59 et 60. — Je vois les cieux ouverts, et Jésus debout à la droite du Dieu tout-puissant. Seigneur Jésus, recevez mon esprit, et ne leur imputez pas ce péché.

Postcomm. — Que les mystères auxquels nous avons participé nous soient un secours, ô Seigneur, et que le bienheureux Étienne, votre Martyr, intercédant pour nous, ils nous assurent une protection constante. Par N.-S.

Capitule. Act. 6, 8. — Or Étienne, plein de grâce et de force, faisait de grands prodiges et de grands miracles parmi le peuple.

Ÿ. Étienne vit les cieux ouverts. R. Il les vit et y entra : heureux mortel, à qui les cieux étaient ouverts.

Ant. du Magnificat. Act. 8, 2. — Étienne fut enseveli par des hommes pieux, qui firent un grand deuil sur lui.

Celui-ci est Jean, qui se reposa pendant la cène sur la poitrine du Seigneur : bienheureux Apôtre, à qui furent révélés de célestes secrets !

Ÿ. Le bienheureux Jean est digne d'un grand honneur. R. Lui qui reposa, pendant la cène, sur la poitrine du Seigneur.



Le 27 Décembre

S. JEAN*

Ap. et Évangéliste

STATION (p. 270) A
S^{te} MARIE-MAJEURE
(Ind. 30 ans et 30 q.)

Doub. de 2^e cl. avec Oct.
simple. — Orn. blancs.

La station est à Sainte-Marie-Majeure pour honorer celle à qui Jésus mourant confia saint Jean : « Mère voilà ton fils ». — C'est un Dieu que nous adorons à Bethléem durant le Temps de Noël. Saint Jean, l'évangéliste par excellence de la divinité du Christ, devait donc se trouver à côté de la crèche pour nous dire toute la grandeur de l'Enfant qui y repose. — Confessons avec S. Jean que le Verbe s'est fait chair et nous nous unirons ainsi toujours plus à lui par la foi.

« En ce jour on bénit du vin, offert par les fidèles, en souvenir et en l'honneur de S. Jean qui a bu, sans en ressentir de mal, une coupe empoisonnée. » (Rituel romain.)

MESSE. — *Introit : Eccl. 15, 5.*

IN medio Ecclesiæ aperuit os ejus : et implevit eum Dominus spiritu sapientiæ, et intellectus : stolam gloriæ induit eum. — *Ps.* Bonum est confitèri Dómino : et psállere nómmini tuo, Altíssime. †. Glória Patri.

Oratio. — Ecclesiám tuam, Dómine, benígnus illústra : ut beáti Joánnis Apóstoli tui et Evangeli-stæ illumináta doctrínis, ad dona pervéniant sempitérna. Per Dóminum.

Au milieu de l'assemblée le Seigneur lui a ouvert la bouche et il l'a rempli de l'esprit de sagesse et d'intelligence, et l'a revêtu d'un vêtement de gloire. — *Ps. 91, 2.* Il est bon de louer le Seigneur et de chanter votre nom, ô Très-Haut. †. Gloire au Père.

Oraison. — Répandez avec bonté votre lumière en votre Église, Seigneur, en sorte qu'éclairée par la doctrine du bienheureux Jean, votre Apôtre et Évangéliste, elle parvienne à la possession de vos dons éternels. Par N.-S.

Mémoire de l'Octave de la Nativité de Notre-Seigneur, p. 334.

Lectio libri Sapientiæ. — Qui timet Deum, faciét bona : et qui contémens est justitiæ, apprehéndet illam, et obviábit illi quasi mater honorificáta. Cibábit illum pane vitæ et intellectus, et aqua sapién-

Lecture du livre de la Sagesse. *Eccl. 15, 1-6.* — Celui qui craint Dieu fera le bien, et celui qui est affermi dans la justice possédera la sagesse ; et elle viendra au-devant de lui comme une mère honorée. Elle le nourrira du pain de vie et d'intelligence, et lui fera

tiæ salutáris potábit illum : et firmábitur in illo, et non flectétur : et continébit illum, et non confundétur : et exaltábit illum apud próximos suos, et in médio Ecclésiæ apériet os ejus, et adimplébit illum spiritu sapiéntiæ et intelléctus, et stola glóriæ véstiet illum. Jucunditátem, et exultatiónem thesaurizábit super illum et nómine ætérno hereditábit illum, Dóminus Deus noster.

Grad. — Exiit sermo inter fratres, quod discipulus ille non móritur : et non dixit Jesus : Non móritur. *ŷ.* Sed : Sic eum volo manére, donec véniam : tu me séquere.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Hic est discipulus ille, qui testimónium pérhibet de his : et scimus, quia verum est testimónium ejus. **Allélúia.**

✠ **Seq. s. Evangélii sec. Joánnem.** — In illo tempore : Dixit Jesus Petro : Séquere me. Convérsus Petrus vidit illum discipulum, quem diligébat Jesus, sequéntem, qui et recúbuit in cœna super pectus ejus, et dixit : Dómine, quis est qui tradet te ? Hunc ergo cum vidísset Petrus, dixit Jesu : Dómine, hic autem quid ? Dicit ei Jesus : Sic eum volo manére, donec véniam, quid ad te ? (1) tu

boire l'eau de la sagesse salutaire ; elle s'établira en lui, et le rendra inébranlable. Elle le soutiendra, et il ne sera pas confondu, et elle l'élèvera aux yeux de ses proches, et elle lui ouvrira la bouche au milieu de l'assemblée ; elle le remplira de l'esprit de sagesse et d'intelligence, et le revêtira d'un vêtement de gloire. Elle amassera sur lui un trésor de joie et d'allégresse, et le Seigneur notre Dieu lui donnera pour héritage un nom éternel.

Grad. S. Jean 21, 23 et 19. — Le bruit courut parmi les frères que ce disciple ne mourrait point. Cependant Jésus n'avait pas dit ; Il ne mourra point ; mais si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne ; toi, suis-moi.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Ibid. 24.* C'est ce disciple qui rend témoignage de ces choses, et nous savons que son témoignage est véridique. **Allélúia.**

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Jean, 21, 19-24.** — En ce temps-là, Jésus dit à Pierre : Suis-moi. Pierre, s'étant retourné, vit venir derrière lui le disciple que Jésus aimait, et *qui pendant la Cène, s'était reposé sur son sein*, et avait dit : Seigneur, quel est celui qui vous trahira ? Pierre, donc, l'ayant vu, dit à Jésus : Seigneur, celui-ci, que deviendra-t-il ? Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? (1) Toi, suis-moi. Le bruit courut donc, parmi les frères, que ce disciple ne mourrait point. Ce-

1. La Vulgate dit : Je veux, et le texte grec dit : Si je veux.

me séquere. Exiit ergo sermo iste inter fratres, quia discipulus ille non moritur. Et non dixit ei Jesus : Non moritur : sed : Sic eum volo manere, donec veniam: quid ad te ? Hic est discipulus ille, qui testimonium perhibet de his, et scripsit hæc : et scimus, quia verum est testimonium ejus. — **Credo.**

Offert. — Justus ut palma florébit : sicut cedrus, quæ in Libano est, multiplicabitur.

Secr. — Suscipe, Domine, munera, quæ in ejus tibi solemnitate deferimus ejus nos confidimus patrocinio liberari. Per Dominum.

Mémoire de l'Octave de la Nativité de Notre-Seigneur, p. 335.

Préface et Communicantes de Noël, p. 86 et 95.

Comm. — Exiit sermo inter fratres, quod discipulus ille non moritur : et non dixit Jesus : Non moritur : sed : Sic eum volo manere, donec veniam.

Postcomm. — Refecti cibo potuque cælesti, Deus noster, te supplices deprecamur : ut, in ejus hæc commemoratiône percipimus, ejus muniamur et precibus. Per Dominum.

Mémoire de l'Octave de la Nativité de Notre-Seigneur, p. 336.

II^{es} VÊPRES.

Psaumes et Antiennes de la Nativité, p. 336.

Capitulum. — Qui timet Deum, faciet bona : et qui continens est justitiæ,

pendant, Jésus n'avait pas dit : Il ne mourra point ; mais : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne que t'importe ? C'est ce disciple qui rend témoignage de ces choses et qui les a écrites ; et nous savons que son témoignage est véridique. — **Credo.**

Offert. Ps. 91, 13. — Le juste fleurira comme le palmier et il se multipliera comme le cèdre du Liban.

Secr. — Recevez, Seigneur, ces dons que nous vous offrons en célébrant la solennité de celui en la protection de qui nous avons confiance pour être délivrés. Par Notre-Seigneur.

Comm. S. Jean 21, 23. — Le bruit courut parmi les frères que ce disciple ne mourrait point. Cependant Jésus n'avait pas dit : Il ne mourra point ; mais, si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne.

Postcomm. — Nourris par un aliment et un breuvage célestes, nous vous prions et supplions, ô notre Dieu, de faire que nous soit assuré le secours des prières de celui en la fête de qui nous les avons reçus. Par N.-S.

Capitule. Ecclès. 15, 1-2. — Celui qui craint Dieu fera le bien, et celui qui est affermi dans la jus-

apprehéndet illam, et obviábit illi quasi mater honorificáta.

tice possédera la sagesse : et elle viendra au-devant de lui comme une mère honorée.

Hymne : Exsúltet orbis, p. 186, avec la doxologie Jesu, tibi sit glória, p. 310.

ŷ. Valde honorándus est beátus Joánnes. ʁ. Qui supra pectus Dómini in cœna recúbuit.

ŷ. Le bienheureux Jean est digne d'un grand honneur. ʁ. Lui qui pendant la cène reposa sur la poitrine du Seigneur.

Ant. — Exiit * sermo inter fratres, quod discipulus ille non móritur : et non dixit Jesus, Non móritur, sed : Sic eum volo manére, donec véniam.

Ant. du Magnificat. S. Jean 21, 23. — Le bruit courut parmi les frères, que ce disciple ne mourrait point. Cependant, Jésus n'avait pas dit : Il ne mourra point ; mais si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne.

Oraison de la messe, p. 342.

MÉMOIRE DES SAINTS INNOCENTS : *Apoc. 14, 4.*

Ant. — Hi sunt * qui cum muliéribus non sunt coinquináti : vírgines enim sunt, et sequúntur Agnum, quocúmque ferit.

Ant. — Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec les femmes, car *ils sont vierges*, et ils suivent l'Agneau partout où il va.

ŷ. Heródes irátus occidit multos púeros. ʁ. In Bethléhem Judæ, civitáte David.

ŷ. S. Matt. 2, 16. Hérode irrité fit tuer beaucoup d'enfants. ʁ. En Bethléem de Juda, cité de David.

Oraison de la Messe, p. 346.

Mémoire de la Nativité : Ant. Hódie. ŷ. Notum, p. 337 et Oraison, p. 337.





Le 28 Décembre

LES SAINTS
INNOCENTS *

Martyrs

STATION A S. PAUL
HORS-LES-MURS
(Ind. 30 ans et 30 q.)

Doub. de 2^e cl. avec Oct. s.
— Ornaments violets.

Pour nous peindre sous des couleurs plus vives la désolation des mères des Innocents, Jérémie évoque Rachel, dont les gémissements remplissent les environs de Rama (Palestine), car ses fils ne sont plus. Comme une mère compatissante, l'Eglise revêt ses prêtres d'ornements de deuil et supprime le chant du *Gloria* et de l'*Alléluia*. — Elle célèbre cette fête à S. Paul hors-les-murs parce qu'on y vénère plusieurs corps de ces saints martyrs.

MESSE. — Introît : Ps. 8, 3.

Ex ore infántium, Deus, et lacténtium perfecísti laudem propter inimícos tuos. — Ps. Dómine Dóminus noster : quam admirábilis est nomen tuum in univérſa terra ! †. Glória Patri.

DE la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle vous avez tiré une louange parfaite contre vos adversaires. — Ps. *Ibid.* 2. Seigneur, notre Maître, que votre nom est admirable dans toute la terre. †. Gloire au Père.

Le Glória in excélsis, l'Alléluia et l'Ite Missa est ne se disent que le Dimanche et le jour de l'Octave.

Oratio. — Deus, cujus hodiérna die præcónium Innocéntes Mártýres non loquendo, sed moriendo conféssi sunt: ómnia in nobis vitiorum mala mortífica : ut fidem tuam, quam lingua nostra loquitur, étiam moribus vita fateatur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, dont en ce jour, les Innocents Martyrs ont confessé la gloire, non en parlant, mais en mourant, faites mourir en nous tous les penchants au vice, afin que votre foi, que notre langue proclame, notre vie en témoigne aussi dans notre conduite. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de l'Octave de la Nativité de Notre-Seigneur, p. 334.

Léctio libri Apocalypsis b. Joánnis Apóstoli. — In diébus illis : Vidi supra montem Sion Agnum stantem, et cum eo centum quadraginta quatuor millia,

Lecture du livre de l'Apocalypse du B. Ap. Jean, 14, 1-5. — En ces jours-là, je vis l'Agneau debout sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son

habéntes nomen ejus, et nomen Patris ejus scriptum in fróntibus suis. Et audií vocem de cælo, tamquam vocem aquárum multárum, et tamquam vocem tonítrui magni : et vocem, quam audií, sicut citharædórum citharizántium in, citharis suis. Et cantábant quasi cánticum novum ante sedem, et ante quátuor animália, et senióres : et nemo póterat dicere cánticum, nisi illa centum quadragínta quátuor millia, qui empti sunt de terra. Hi sunt, qui cum muliéribus non sunt coínquináti : vírgines enim sunt. Hi sequúntur Agnum quocúmque ferit. Hi empti sunt ex homínibus primitiæ Deo, et Agno: et in ore eórum non est invéntum mendácium : sine mácula

Grad. — Anima nostra, sicut passer, erépta est de láqueo venántium. *ŷ.* Láqueus contrítus est, et nos liberáti sumus. Adjutórium nostrum in nómine Dómini, qui fecit cælum et terram.

nom et le nom de son Père écrit sur leur front. Et j'entendis une voix qui venait du ciel, semblable au bruit de grandes eaux, et semblable au bruit d'un grand tonnerre ; et la voix que j'entendis était comme celle des harpistes qui jouent de leurs harpes. Ils chantaient comme un cantique nouveau devant le trône et devant les quatre animaux et les vieillards ; et personne ne pouvait chanter ce cantique, si ce n'est ces cent quarante-quatre mille qui ont été rachetés de la terre. Ceux-là ne se sont pas souillés avec des femmes, car *ils sont vierges*. Ceux-là suivent l'Agneau partout où il va. Ceux-là ont été rachetés d'entre les hommes comme prémices pour Dieu et pour l'Agneau, et dans leur bouche il ne s'est pas trouvé de mensonge, car ils sont sans tache devant le trône de Dieu.

enim sunt ante thronum Dei

Grad. Ps. 123, 7-8. — Notre âme s'est échappée comme un passereau du filet des chasseurs. *ŷ.* Le filet a été brisé et nous avons été délivrés ; notre secours est dans le nom du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

Si c'est le Dimanche ou le jour Octave, on ajoute :

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Laudáte, púeri, Dóminum, laudáte nomen Dómini. Allélúia.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Ps. 112, 1. Louez le Seigneur, vous ses serviteurs : louez le nom du Seigneur. Allélúia.

Autrement, on dit le Trait suivant :

Tractus. — Effudérunt ságuinem Sanctórum, velut aquam, in circúitu Jerúsalem. *ŷ.* Et non erat qui

Trait. Ps. 78, 3 et 10. — Ils ont répandu le sang des Saints comme l'eau autour de Jérusalem. *ŷ.* Et il n'y avait personne pour les

sepeliret. ✠. Vindica, Dómine, ságuinem Sanctórum tuórum, qui effúsus est super terram.

✠ Seq. s. Evangélii sec. Matthæum. — In illo tempore : Angelus Dómini apparuit in somnis Joseph, dicens : Surge, et accipe púerum, et matrem ejus, et fuge in Ægyptum, et esto ibi usque dum dicam tibi. Futúrum est enim, ut Heródés quærat púerum ad perdéndum eum. Qui consurgens accepit púerum, et matrem ejus nocte et secéssit in Ægyptum : et erat ibi usque ad óbítum Heródis : ut adimplerétur quod dictum est a Dómino per Prophétam dicéntem : Ex Ægypto vocávi Fílium meum. Tunc Heródés videns quóniam illúsus esset a Magis, irátus est valde, et mittens occidit omnes púeros, qui erant in Bethlehém, et in ómnibus finibus ejus, a bimátu et infra, secúndum tempus quod exquisierat a Magis. Tunc adimplétum est quod dictum est per Jeremíam prophétam dicéntem : Vox in Rama audíta est, plorátus, et ululátus multus : Rachel plorans filios suos, et nóluit

ensevelir. ✠. Vengez, Seigneur, le sang de vos Saints qui a été répandu sur la terre.

✠ Suite du S. Évangile selon S. Matthieu, 2, 13-18. — En ce temps-là, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, disant : Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte, et restes-y jusqu'à ce que je te parle ; car il arrivera qu'Hérode cherchera l'enfant pour le faire mourir. Joseph, s'étant levé, prit l'enfant et sa mère durant la nuit, et se retira en Égypte. Et il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait dit par le prophète, en ces termes : J'ai rappelé mon fils d'Égypte. Alors Hérode, voyant qu'il avait été joué par les Mages, entra dans une grande colère ; et *il envoya tuer tous les enfants* qui étaient à Bethléem et dans tous ses environs, depuis l'âge de deux ans et au-dessous, selon le temps dont il s'était enquis auprès des Mages. Alors s'accomplît ce qui avait été dit par le prophète Jérémie, en ces termes : Une voix a été entendue à Rama, des pleurs et de grandes lamentations ; *c'est Rachel pleurant ses enfants*, et elle n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont plus. — **Credo.**

Offert. — Anima nostra sicut passer erepta est de láqueo venántium : láqueus contrítus est, et nos liberáti sumus.

Secr. — Sanctórum tuórum, Dómine, nobis pia

consolári, quia non sunt. — **Credo.**

Offert. Ps. 123, 7. — Notre âme s'est échappée comme un passereau du filet des chasseurs ; le filet a été brisé et nous avons été délivrés.

Secr. — Seigneur, que la pieuse intercession de vos Saints ne nous

non desit oratio : quæ et múnera nostra conciliet, et tuam nobis indulgentiam semper obtíneat. Per Dóminum.

fasse point défaut, qu'elle vous rende nos dons agréables et qu'elle nous obtienne sans cesse votre miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de l'Octave de la Nativité de Notre-Seigneur, p. 335.

Préface et Communicantes de Noël, p. 86 et 95.

Comm. — Vox in Rama audita est, plorátus, et ululátus : Rachel plorans filios suos, et nóluit consolári, quia non sunt.

Comm. S. Matthieu 2, 18. — Une voix a été entendue à Rama, des pleurs et de grandes lamentations ; c'est Rachel pleurant ses enfants, et elle n'a pas voulu être consolée parce qu'ils ne sont plus.

Postcomm. — Votíva, Dómine, dona percépimus quæ Sanctórum nobis prēcibus, et præséntis, quæsumus, vitæ páriter et æternæ tribue conférre subsidium. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Nous avons reçu, Seigneur, les dons que nous vous avons présentés ; nous vous en supplions, daignez nous accorder, grâce aux prières de vos Saints, votre assistance pour la vie présente ainsi que pour la vie éternelle. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de l'Octave de la Nativité, p. 336.

II^{es} VÊPRES.

Psaumes et Antiennes de la Nativité, p. 336.

Capitulum. — Vidi supra montem Sion Agnum stantem, et cum eo centum quadraginta quatuor millia habéntes nomen ejus, et nomen Patris ejus scriptum in fróntibus suis.

Capitule. Apoc. 14, 1. — Je vis l'Agneau debout sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrit sur leur front.

Hymne : Prudence († 413).

1. Salvéte, flores Mátyrum,

Quos lucis ipso in limine Christi insecútor sústulit
Ceu turbo nascéntes rosas.

2. Vos prima Christi víctima,

Grex immolatórum tener,
Aram sub ipsam simplices
Palma et corónis lúditis.

3. Jesu, tibi sit glória,

1. Salut, ô fleurs des Martyrs,
qu'au seuil même de la vie le persécuteur du Christ emporta, comme la tempête brise les roses naissantes.

2. Vous êtes les premières victimes du Christ, tendre troupeau d'agneaux immolés, sous l'autel, vous jouez innocemment avec vos palmes et vos couronnes.

3. O Jésus, qui êtes né de la

Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula.

Amen.

ŷ. Sub throno Dei omnes Sancti clamant. ʀ. Vindica sanguinem nostrum, Deus noster.

Ant. — Innocentes pro Christo * infantes occisi sunt, ab iniquo rege lactentes interfecisti : ipsum sequuntur Agnum sine macula et dicunt semper : Glória tibi, Dómine.

Vierge, gloire à vous avec le Père et l'Esprit divin dans les siècles éternels.

Ainsi soit-il.

ŷ. Ps. 78, 10. Sous le trône de Dieu tous les Saints s'écrient. ʀ. Vengez notre sang, ô notre Dieu.

Ant. du Magnificat. Apoc. 14, 4. — Pour le Christ, ces innocents enfants ont été mis à mort ; encore à la mamelle, ils ont été tués par un roi injuste ; ils suivent l'Agneau sans tache lui-même, et disent sans cesse : Gloire à vous, Seigneur.

Oraison de la Messe, p. 346.

Mémoire de la Nativité. Ant. Hódie, ŷ. Notum, p. 337 et Oraison, p. 337.



DIMANCHE
DANS L'OCTAVE
DE LA
NATIVITÉ
DU SEIGNEUR *

Semid. — Orn. blancs.

« Le Fils de Dieu est venu pour nous faire entrer en participation de son héritage à titre de fils adoptifs. » (Ép.) Avant Lui, l'homme était en effet comme « un héritier qui, dans sa minorité, ne diffère en rien d'un serviteur ». (Ép.) Maintenant, au contraire, que la loi nouvelle l'a émancipé de la tutelle de l'ancienne, « il n'est plus serviteur, mais fils ». (Ép.) — L'Introït fait allusion à la nuit où l'Ange de Dieu frappa les premiers nés des Égyptiens et prépara ainsi la délivrance d'Israël, image de « la nuit très sainte où la Bienheureuse Marie mit au monde le Sauveur », venu pour délivrer l'humanité.

MESSE. — Introït : Sagesse 18, 14-15.

DUM médium silentium tenèrent omnia, et nox in suo cursu médium iter habéret, omnipotens sermo tuus, Dó-

TANDIS que tout reposait dans le silence, et que la nuit, dans sa course, était au milieu de son chemin, votre parole toute-puissante, Seigneur, vint des cieux,

mine, de cælis a regâlibus sêdibus venit. — Ps. Dôminus regnâvit, decorem indûtus est : indûtus est Dôminus fortitûdinem, et præcinxit se. ̎. Glôria.

Oratio. — Omnipotens sempitérne Deus, dirige actus nostros in beneplácito tuo : ut in nómine dilêcti Filii tui mereámur bonis opéribus abundâre : Qui tecum.

du trône royal. — Ps. 92, 1. Le Seigneur a régné et a été revêtu de gloire ; le Seigneur a été revêtu et s'est ceint de force. ̎. Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, imprimez à nos actes une direction conforme à votre bon plaisir, afin qu'au nom de votre Fils bien-aimé, *nous méritions de produire en abondance les fruits des bonnes œuvres.* Lui qui avec vous vit.

Mémoire de l'Octave de la Nativité, p. 334.

Lectio Epistolæ b. Pauli Apóst. ad Gálatas. — Fratres : Quanto tēpore heres párvulus est nihil differt a servo, cum sit dōminus ómnium : sed sub tutoribus et actóribus est usque ad præfinitum tempus a patre : ita et nos cum essemus párvuli, sub elementis mundi erámus serviéntes. At ubi venit plenitúdo tēporis, misit Deus Fílium suum, factum ex muliere, factum sub lege, ut eos, qui sub lege erant, redímeret, ut adoptionem filiórum reciperémus. Quóniam autem estis filii, misit Deus spíritum Filii sui in corda vestra, clamántem : Abba, Pater. Itaque jam non est servus, sed filius : quod si filius, et heres per Deum.

Grad. — Speciósus forma præ filiis hóminum : diffúsa est grátia in lábiis tuis. ̎. Eructávit cor meum verbum bonum, dico

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Galates, 4, 1-7. — Mes frères, tant que l'héritier est enfant, il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le maître de tout ; mais il est sous des tuteurs et des curateurs jusqu'au temps marqué par le père. Ainsi nous-mêmes, lorsque nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde. Mais, lorsque fut venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, formé d'une femme, assujetti à la loi, pour qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, pour que nous reçussions l'adoption des fils. Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie : Abba, Père ! Ainsi, nul n'est plus esclave, mais fils. S'il est fils, il est aussi héritier par la grâce de Dieu.

Grad. Ps. 44, 3 et 2. — Vous surpassez en beauté les enfants des hommes ; la grâce est répandue sur vos lèvres. ̎. De mon cœur a jailli une excellente pa-

ego ópera mea regi : lingua mea cálamus scribæ, velóciter scribéntis.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Dóminus regnávít, decórem induít : induít Dóminus fortitúdinem, et præcínxit se virtúte. Allélúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Lucam.** — In illo témpore : Erat Joseph et María mater Jesu, mirántes super his quæ dicebántur de illo. Et benedíxit illis Símeon, et dixit ad Mariam matrem ejus : Ecce pósitus est hic in ruínam, et in resurrectiónem multórum in Israël : et in signum cui contradicétur : et tuam ipsíus ánimam pertransíbit gládius, ut reveléntur ex multis córdibus cogitátiones. Et erat Anna prophetíssa, filia Phánuel, de tribu Aser : hæc procésserat in diébus multis, et víxerat cum viro suo annis septem a virginitáte sua. Et hæc vídua usque ad annos octogínta quátuor : quæ non discedébat de templo, jejúniis et obsecratiónibus sérvíens nocte ac die. Et hæc, ipsa hora supervéníens, confitebátur Dómino : et loquebátur de illo ómnibus, qui exspectábant redemptiónem Israël. Et ut perfecérunt ómnia secúndum legem Dómini, revérsi sunt in Galilæam in civitátem suam Názareth. Puer autem crescébat, et confortabátur plenus sapiéntia : et grátia Dei erat in illo. — **Credo.**

role ; c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. Ma langue est comme le roseau du scribe qui écrit rapidement.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Ps. 92, 1. Le Seigneur a régné, et a été revêtu de gloire ; le Seigneur a été revêtu et s'est ceint de force. Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile selon S. Luc, 2, 33-40.** — En ce temps-là, Joseph et Marie, mère de Jésus, étaient dans l'admiration des choses qu'on disait de lui. Et Siméon les bénit, et dit à Marie sa mère : *Voici que cet enfant est établi pour la ruine et pour la résurrection d'un grand nombre en Israël, et comme un signe qui excitera la contradiction, et, à vous-même, un glaive vous percera l'âme, afin que les pensées de cœurs nombreux soient dévoilées.* Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser ; elle était très avancée en âge, et elle avait vécu sept ans avec son mari depuis sa virginité. Elle était veuve alors, et âgée de quatre-vingt-quatre ans ; elle ne s'éloignait pas du temple, servant Dieu jour et nuit dans les jeûnes et les prières. Elle aussi, étant survenue à cette même heure, elle louait le Seigneur, et parlait de lui à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël. Après qu'ils eurent tout accompli selon la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville. Cependant l'Enfant croissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était en lui. — **Credo.**

Offert. — Deus firmávit orbem terræ, qui non commovébitur : paráta sedes tua, Deus, ex tunc, a sæculo tu es.

Seer. — Concède, quæsumus, omnipotens Deus : ut oculis tuæ majestátis munus oblátum, et grátiam nobis piæ devotiõnis obtineat, et effectum beátæ perennitátis acquirat. Per Dóminum.

Offert. Ps. 92, 1-2. — Dieu a affermi le globe de la terre qui ne sera point ébranlé : Votre trône, ô Dieu, est établi depuis longtemps ; vous êtes de toute éternité.

Secr. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que ce don mis sous les yeux de votre majesté, nous obtienne la grâce d'une fervente piété et nous acquière la possession de la béatitude éternelle. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de l'Octave de la Nativité, p. 335.

Préface, p. 86, et, pendant l'Octave, Communicantes de Noël, p. 95.

Comm. — Tolle puerum et matrem ejus, et vade in terram Israël : defuncti sunt enim, qui quærebant animam pueri.

Postcomm. — Per hujus, Dómine, operationem mystérii, et vitia nostra purgéntur, et justa desideria compleántur. Per...

Comm. S. Matthieu 2, 20. — Prends l'enfant et sa mère, et va dans le pays d'Israël, car ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant sont morts.

Postcomm. — Faites, ô Seigneur, que par la vertu de ce mystère sacré, nos fautes soient effacées et nos justes désirs accomplis. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de l'Octave de la Nativité, p. 336.

II^{es} VÊPRES.

Antiennes et Psaumes de la Nativité, p. 336.

Capitulum. — Fratres : Quanto tempore heres parvulus est, nihil differt a servo, cum sit dóminus ómnium : sed sub tutoribus et actoribus est usque ad præfinitum tempus a patre.

Capitule. Aux Galates, 4, 1-2. — Mes frères, tant que l'héritier est enfant, il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le maître de tout ; mais il est sous des tuteurs et des curateurs jusqu'au temps marqué par le père.

Hymne : Jesu Redemptor ómnium, p. 309.

†. Verbum caro factum est, alleluia. R. Et habitavit in nobis, alleluia.

Ant. — Puer Jesus * proficiebat ætate et sapientia coram Deo et hominibus.

†. S. Jean 1, 14. Et le Verbe s'est fait chair, alléluia. R. Et il a habité parmi nous, alléluia.

Ant. du Magnificat. S. Luc 2, 52. — L'Enfant Jésus croissait en âge et en sagesse devant Dieu et devant les hommes.

Oraison de la Messe : Omnipotens, p. 351.

Si c'est aujourd'hui le 29 décembre on fait mémoire de S. Thomas. Ant. Iste Sanctus et ♯. Glória, p. 191-192, ensuite de la Nativité : Ant. Hódie, ♯. Notum, p. 337 et Oraison, p. 337.

Le 30 décembre on fait mémoire de S. Silvestre, Ant. Sacérdos et ♯. Amávit, p. 221, ensuite de la Nativité, Ant. Hódie, ♯. Notum, p. 337 et Oraison, p. 337.

Le 29 Décembre.

S. THOMAS DE CANTORBÉRY, ÉVÊQUE ET MARTYR.

Double. — Ornaments rouges.

La fête de S. Thomas Becket nous montre comment, en participant à la dignité du Christ-Prêtre comme archevêque de Cantorbéry, ce Saint fut comme Jésus le Pasteur qui défend ses brebis contre le loup ravisseur. (Év.) — Il fut massacré dans sa cathédrale par les soldats du roi d'Angleterre Henri II, le 29 décembre 1170.

MESSE. — Introît.

GAUDEAMUS omnes in Dómino, diem festum celebrantes sub honóre beáti Thomæ Mátyris : de cujus passióne gaudent Angeli, et collaudant Fílium Dei.—Ps. Exsultáte, justi, in Dómino : rectos decet collaudátio. ♯. Glória Patri.

Oratio. — Deus, pro cuius Ecclésia gloriósus Póntifex Thomas gládiis impiórum occúbuit : præsta, quæsumus; ut omnes, qui ejus implórant auxílium, petitiónis suæ salutárem consequántur effectum. Per Dóminum.

RÉJOUISSONS-NOUS tous dans le Seigneur, en célébrant ce jour de fête en l'honneur du bienheureux Martyr Thomas. Les Anges se réjouissent de sa passion et ils en rendent gloire au Fils du Dieu. — Ps. 32, 1. Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur ; c'est aux hommes droits que sied la louange. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, pour l'Église de qui le glorieux Pontife Thomas est tombé sous le glaive des Impies ; accordez-nous, nous vous en supplions, que tous ceux qui implorent son assistance, éprouvent l'effet salutaire de leurs supplications. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de l'Octave de la Nativité, p. 334.

Lectio Epistolæ b. Pauli Apóstoli ad Hebræos. — Fratres : Omnis póntifex ex homínibus assumptus, pro homínibus constituitur in iis, quæ sunt ad Deum : ut offerat dona, et sacrificia pro peccátis : qui

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Hébreux, 5, 1-6. — Mes frères : Tout pontife pris d'entre les hommes, est établi pour les hommes, en ce qui regarde le culte de Dieu, afin qu'il offre des dons et des sacrifices pour les péchés ; il peut compatir à ceux qui sont

condolère possit fîs, qui ignôrant, et errant : quoniam et ipse circumdatus est infirmitate : et propterea debet quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso offerre pro peccatis. Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo, tamquam Aaron. * Sic et Christus non semetipsum clarificavit ut pontifex fieret : sed qui locutus est ad eum : Filius meus es tu, ego hodie genui te. Quemadmodum et in alio loco dicit : Tu es sacerdos in ætænum, secundum ordinem Melchisedech.

Grad. — Ecce sacerdos magnus, qui in diebus suis placuit Deo. †. Non est inventus similis illi qui conservaret legem Excelsi.

Alléluia, alléluia. — †. Ego sum pastor bonus : et cognosco oves meas, et cognoscunt me meæ. Allel.

Évangile : Ego sum pastor, du 2^me Dimanche après Pâques. — *Credo.*

Offert. — Posuisti, Domine, in capite ejus coronam de lapide pretioso : vitam petiit a te, et tribuisti ei, alléluia.

Secr. — Mûnera tibi, Domine, dicata sanctifica : et intercedente beato Thomas Martyre tuo atque Pontifice, per eadem nos placatus inténde. Per Dóminum.

dans l'ignorance et dans l'erreur, puisqu'il est lui-même environné de faiblesse, et c'est pour cela qu'il doit offrir, pour lui-même, aussi bien que pour le peuple, des sacrifices pour les péchés. Et nul ne s'attribue à lui-même cet honneur ; mais on y est appelé de Dieu, comme Aaron. * Et ainsi le Christ ne s'est point arrogé à lui-même la dignité de pontife, mais il l'a reçue de celui qui a dit : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Comme il dit aussi dans un autre endroit : *Tu es prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech.*

Grad. *Eccl. 44, 16.* — Voici le grand Pontife qui pendant les jours de sa vie a plu à Dieu. †. *Ibid. 20.* Nul ne lui a été trouvé semblable dans la conservation de la loi du Très-Haut.

Alléluia, alléluia. — †. *S. Jean 10, 14.* Je suis le bon pasteur, et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent. Alléluia.

Offert. *Ps. 20, 4-5.* — Vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses ; il vous a demandé la vie et vous la lui avez accordée, alléluia.

Secr. — Sanctifiez, Seigneur, les dons qui vous sont offerts, et comme le bienheureux Thomas, votre Martyr et Pontife, intercède pour nous, regardez-nous à leur occasion avec paix et bonté. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de l'Octave de la Nativité, p. 335.

Préface et Communicantes de Noël, p. 86 et 95.

Comm. — Ego sum pastor bonus : et cognosco oves meas, et cognoscunt me meæ

Postcomm. — Hæc nos commūio, Dómine, purget a crimine : et intercedente beáto Thoma Mártire tuo atque Pontífice, cæléstis remédii fáciat esse consórtes. Per Dóminum.

Comm. *Jean 10, 14.* — Je suis le bon pasteur, et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent.

Postcomm. — Que cette communion, Seigneur, nous purifie de tout péché et par l'intercession du bienheureux Thomas, votre Martyr et Pontife, nous rende participants du céleste remède. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de l'Octave de la Nativité, p. 336.

Le 30 Décembre.

MESSE DE L'OCTAVE DE LA NATIVITÉ DU SEIGNEUR.

Semidouble. — Ornaments blancs.

On dit la messe du Dimanche dans l'Octave si les fêtes du 26, 27 et 28 décembre ont empêché de la dire. Autrement on célèbre la messe dite « de l'octave de la Nativité de N.-S. J.-C. » qui, à part l'Épître et l'Évangile pris dans la messe de l'Aurore, p. 331, est celle de la troisième messe de Noël, p. 333.

Oraisons de Noël à la Purification, p. 160.

Le 31 Décembre.

S. SILVESTRE I, PAPE ET CONFESSEUR. *

Double. — Ornaments blancs.

Sous le pontificat de Silvestre I^{er} (314-335), l'Église commence à jouir de la liberté qui est son grand bien. Elle se répand dans l'empire romain, et le concile de Nicée (325) établit victorieusement contre Arius la doctrine de la divinité du Sauveur, dont la liturgie du Temps de Noël est toute pleine.

MESSE. — *Introït : Ps. 131, 9-10.*

SACERDOTES tui, Dómine, induant justitiam, et Sancti tui exsultent : propter David servum tuum, non avértas faciém Christi tui. — *Ps.* Meménto, Dómine, David : et omnis mansuetúdinis ejus. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Da, quæsumus, omnipotens Deus : ut beáti Silvêstri Confessoris tui atque Pontíficis

QUE vos prêtres, Seigneur, revêtent la justice et que vos Saints tressaillent de joie. En considération de David votre serviteur, ne repoussez pas la face de votre Christ. — *Ps. Ibid. 1.* Souvenez-vous, Seigneur, de David et de toute sa douceur. *Ÿ.* Gloire au Père.

Oraison. — Faites, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que la fête solennelle du bienheureux Silvestre, votre Confesseur et

veneranda solémnitas, et devoti6nem nobis áugeat, et salutem. Per D6minum. Pontife, augmente en nous la d6votion et assure notre salut. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de l'Octave de la Nativité, p. 334.

Épître : Testificor, p. 229.

Grad. — Ecce sacerdos magnus, qui in diébus suis placuit Deo. *ŕ.* Non est inventus similis illi, qui conserváret legem Excélsi.

Allélúia, allélúia. — *ŕ.* Invéni David servum meum : oleo sancto meo unxi eum. Allélúia.

Évangile : Sint lumbi, p. 235. — Credo en raison de l'Octave.

Offert. — Invéni David servum meum, oleo sancto meo unxi eum : manus enim mea auxiliábitur ei, et bráchium meum confortábit eum.

Secr. — Sancti tui nos, D6mine, quásumus, ubique lætificent : ut, dum e6rum mérita recólimus, patrocínia sentiámus. Per D6minum.

Mémoire de l'Octave de la Nativité, p. 335.

Préface et Communicantes de Noël, p. 86 et 95.

Comm. — Beátus servus, quem, cum vénerit d6minus, invénerit vigilántem : amen dico vobis super 6mnia bona sua constituet eum.

Postcomm. — Præsta, quásumus, omnipotens Deus : ut, de percéptis muneribus grátias exhibéntes, intercedénte beáto Silvêstro Confess6re tuo atque Pontífice, beneficia poti6ra sumámus. Per...

Grad. Ecclés. 44, 16. — *Voici le grand pontife* qui, dans les jours de sa vie, a plu à Dieu. *ŕ. Ibid. 20.* Il ne s'en est pas trouvé de semblable à lui pour garder la loi du Très-Haut.

Allélúia, allélúia. — *ŕ. Ps. 88, 21.* J'ai trouvé David, mon serviteur, et je l'ai oint de mon huile sainte. Allélúia.

Offert. Ps. 88, 21-22. — J'ai trouvé David mon serviteur : je l'ai oint de mon huile sainte ; car ma main l'assistera et mon bras le fortifiera.

Secr. — Que le souvenir de vos Saints nous soit, ô Seigneur, en tous lieux, un sujet de joie afin que nous ressentions la protection de ceux dont nous célébrons à nouveau les mérites. Par N.-S.

Comm. Mat. 24, 46-47. — Heureux le serviteur que le maître à son arrivée, trouvera *veillant* : en vérité, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens.

Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puisant, qu'en rendant grâces pour les dons reçus, nous recevions plus de bienfaits encore grâce à l'intercession du bienheureux Silvestre, votre Confesseur et Pontife. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de l'Octave de la Nativité, p. 336.



Le 1^{er} Janvier
CIRCONCISION
DU SEIGNEUR
ET OCTAVE DE
LA NATIVITÉ *

STATION A S^{te}-MARIE AU DELA DU TIBRE (p. 270).
(Indulgences stationnales de 30 ans et 30 quarantaines.)

Double de 2^e classe. — Ornaments blancs

Jésus est né depuis huit jours. Aussi, la messe fait-elle de nombreux emprunts à celle de Noël. — Après Dieu, c'est à Marie que nous devons Jésus. Aussi, l'*Oraison*, la *Secrète* et la *Postcommunion* sont tirées de la Messe votive de la Très Sainte Vierge. — C'est la fête de la Circoncision (VI^e siècle), car Moïse imposait ce rite purificateur, image du baptême, à tous les jeunes Israélites, le huitième jour après leur naissance. (Év.)

1^{re} VÊPRES.

Tout comme aux II^{es} Vêpres, p. 360, excepté :

†. Verbum caro factum est, alleluia. R. Et habitavit in nobis, alleluia.

Ant. — Propter nimiam * caritatem suam, qua dilexit nos Deus, Filium suum misit in similitudinem carnis peccati, alleluia.

†. S. Jean 1, 14. Le Verbe s'est fait chair, alleluia. R. Et il a habité parmi nous, alleluia.

Ant. du Magnificat. Eph. 2, 4 et Rom. 8, 3. — A cause de l'amour extrême dont Dieu nous a aimés, il a envoyé son Fils dans une chair semblable à celle du péché, alleluia.

Oraison de la messe ci-dessous.

MESSE. — Introit : *Isaïe* 9, 6.

PUER natus est nobis, et filius datus est nobis, cujus imperium super humerum ejus : et vocabitur nomen ejus, magni consilii Angelus. — Ps. Cantate Domino canticum novum : quia mirabilia fecit. †. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecunda, humano generi præmia præstisti : tribue, quæsumus :

UN enfant nous est né, et un fils nous a été donné ; il portera sur son épaule la marque de sa principauté et il sera appelé Ange du grand conseil. — Ps. 97, 1. Chantez au Seigneur un cantique nouveau, car il a opéré des merveilles. †. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui, en rendant féconde la virginité de la bienheureuse Marie, avez procuré à l'humanité le salut éternel, accordez-nous, nous vous en sup-

ut ipsam pro nobis intercedere sentiámus, per quam merdimus auctórem vitæ suscipere, Dóminum nostrum Jesum Christum Filium tuum : Qui tecum.

Épître : Appáruit grátia, de la 1^{re} messe de Noël, p. 325.

Grad. — Vidérunt omnes fines terræ salutáre Dei nostri: jubiláte Deo, omnis terra. *℣.* Notum fecit Dóminus salutáre suum : ante conspéctum géntium revelávit iustitiam suam.

Allélúia, allélúia. — *℣.* Multifárie olim Deus loquens pátribus in prophétis, novíssime diébus istis locútus est nobis in Filio. **Allélúia.**

Évangile : Postquam, du Saint Nom de Jésus, p. 363. — Credo.

Offert. — Tui sunt cæli, et tua est terra, orbem terrárum, et plenitúdinem ejus tu fundásti : iustitia et judicium preparátio sedis tue.

Secr. — Munéribus nostris, quæsumus, Dómine, precibúsque susceptis, et cælestibus nos munda mystériis, et cleménter exáudi. Per Dóminum.

Préface et Communicantes de Noël, p. 86 et 95.

Comm. — Vidérunt omnes fines terræ salutáre Dei nostri.

Postcomm. — Hæc nos commúnio, Dómine, purget a crimine : et, intercedénte beáta Virgine Dei Genitricé Maria, cælestis remédii faciát esse consórtes. Per eundem Dóminum.

plions, de ressentir la puissante intercession de *celle par laquelle nous avons reçu l'auteur de la vie* Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils. Qui vit et règne avec vous en l'unité...

Grad. Ps. 97, 3-4 et 2. — Tous les confins de la terre ont vu le salut de notre Dieu. Acclamez Dieu, terre entière. *℣.* Le Seigneur a fait connaître son salut ; il a révélé sa justice aux yeux des nations.

Allélúia, allélúia. — *℣.* Aux Hébr. 1, 1-2. Après avoir, à bien des reprises, parlé autrefois à nos pères, par les Prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils. **Allélúia.**

Offert. Ps. 88, 12 et 15. — A vous sont les cieux, et à vous la terre ; c'est vous qui avez fondé l'univers et tout ce qu'il contient. *La justice et l'équité sont l'appui de votre trône.*

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, ayant reçu nos dons et nos prières, purifiez-nous en vos divins mystères et exaucez-nous avec clémence. Par Notre-Seigneur.

Comm. Ps. 97, 3. — Tous les confins de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

Postcomm. — Seigneur, que cette communion nous purifie de tout péché, et que, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu, elle nous fasse participer aux fruits du remède céleste. Par le même Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES.*Psaumes du Commun de la Sainte Vierge, p. 173.*

Ant. 1. — O admirabile commercium : * Créator generis humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est : et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam deitatem.

2. Quando natus es * ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt Scripturæ : sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum : te laudamus, Deus noster.

3. Rubum quem viderat Moyses * incombustum, conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem : Dei Génitrix, intercede pro nobis.

4. Germinavit radix Jesse : * orta et stella ex Jacob : Virgo peperit Salvatorem : te laudamus, Deus noster.

5. Ecce Maria genuit * nobis Salvatorem, quem Joannes videns exclamavit, dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi, allelûia.

Capitulum. — Apparuit grátia Dei Salvatoris nostri omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem, et sæcularia desideria, sobrie, et juste, et pie vivamus in hoc sæculo.

Hymne : Jesu Redemptor, p. 309.

ŷ. Notum fecit Dominus, allelûia. ʁ. Salutare suum, allelûia.

Ant. 1. — O commerce admirable. Le Créateur du genre humain prenant un corps et une âme, a daigné naître de la Vierge, et, devenu homme sans le concours de l'homme, il nous a fait part de sa divinité.

2. Quand vous naquîtes ineffablement d'une Vierge, alors s'accomplirent les Écritures. Comme la rosée sur la toison, vous descendîtes pour sauver le genre humain. Nous vous louons, ô notre Dieu !

3. Ex. 3, 2. En ce buisson que vit Moïse et qui brûlait sans se consumer, nous voyons l'image de votre glorieuse virginité : Mère de Dieu, intercédez pour nous.

4. La tige de Jessé a fleuri ; l'étoile est sortie de Jacob ; la Vierge a enfanté le Sauveur. Nous vous louons, ô notre Dieu.

5. Voici que Marie nous a enfanté le Sauveur, à la vue duquel Jean s'est écrié : Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui ôte les péchés du monde, allélûia.

Capitule. Tite 2, 11-12. — La grâce de Dieu notre Sauveur s'est manifestée à tous les hommes, nous enseignant à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, pour que nous vivions sobriement, justement et pieusement dans ce siècle.

ŷ. Ps. 97, 2. Le Seigneur a fait connaître, allélûia. ʁ. Son salut, allélûia.

Ant. — Magnum * hereditatis mysterium : templum Dei factus est uterus nescientis virum : non est pollutus ex ea carnem assumens : omnes gentes venient, dicentes : Glória tibi, Domine.

Ant. du Magnificat. — O grand mystère de l'hérédité divine ! Le sein d'une vierge est devenu le temple de Dieu ; celui qui d'elle a pris chair n'a contracté aucune souillure : toutes les nations viendront et diront : Gloire à vous, Seigneur.

Quand la fête du S. Nom de Jésus se célèbre le 2 Janvier on n'en fait pas mémoire aux II^{es} Vêpres de la Circoncision.

FÊTE DU TRÈS
SAINT NOM
DE JÉSUS
* LE DIMANCHE

Double de 2^e classe.
Ornements blancs.



Qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse : au ciel (anges), sur la terre (hommes) et dans les enfers (démons). Introit.

On célèbre cette fête le Dimanche après la Circoncision et s'il n'y a pas alors de Dimanche, le 2 Janvier. — C'est à l'occasion du rite de la Circoncision que l'on imposait chez les juifs un nom aux enfants. (Év.)—Le nom de Jésus signifie *Sauveur*, car « il n'y a pas d'autre nom qui ait été donné aux hommes par lequel nous devons être sauvés ». (Ép.)

MESSE. — **Introit :** *Aux Philippéens 2, 10-11.*

IN nómine Jesu omne genu flectatur, cælestium, terræstrium, et infernorum : et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus in glória est Dei Patris. — *Ps.* Domine, Dominus noster : quam admirabile est nomen tuum in universa terra ! *ŷ.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui unigenitum Filium tuum constituisti humani generis

QU'AU nom de Jésus, tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers ; et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père. — *Ps. 8, 2.* Seigneur, notre maître, que votre nom est admirable dans toute la terre ! *ŷ.* Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu qui avez établi votre Fils unique Sauveur du genre humain, et avez ordonné

Salvatórem, et Jesum vocári jussisti : concéde propitius ; ut, cujus sanctum nomen venerámur in terris ejus quoque aspéctu perfuámur in cælis. Per eúmdem Dóminum.

Lectio Actuum Apost.— In diébus illis : Petrus replétus Spíritu sancto, dixit : Principes pópuli, et senióres, audíte : Si nos hódie dijudicámur in benefácto hóminis infirmi, in quo iste salvus factus est, notum sit ómnibus vobis, et omni plebi Israël : quia in nómine Dómini, nostri Jesu Christi Nazaréni, quem vos crucifixistis quem Deus suscitávit a mórtuis, in hoc iste adstat coram vobis sanus. Hic est lapis, qui reprobátus est a vobis ædificántibus, qui factus est in caput ánguli : et non est in álio áliquo salus. Nec enim áliud nomen est sub cælo datum hóminibus, in quo opóreat nos salvos fieri.

Grad. — Salvos fac nos, Dómine Deus noster, et cógrega nos de natió nibus : ut confiteámur nómini sancto tuo, et gloriémur in glória tua. *ŷ.* Tu, Dómine, pater noster, et redemptor noster : a sæculo nomen tuum.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Laudem Dómini loquétur os meum, et benedicat omnis caro nomen sanctum ejus. Allelúia.

qu'on l'appelât Jésus, faites, dans votre miséricorde, que nous jouissions dans les cieus de la vue de celui dont nous vénérons le saint nom sur la terre. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Lecture des Actes des Apôtres. — 4, 8-12. En ces jours-là, Pierre, rempli du Saint-Esprit, dit : Princes du peuple et anciens, écoutez. Puisque aujourd'hui nous sommes jugés pour avoir fait du bien à un homme infirme, et qu'on nous demande comment il a été guéri, qu'il soit connu de vous tous, et de tout le peuple d'Israël, que c'est par le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts ; c'est par lui que cet homme se tient guéri devant vous. C'est lui qui est la pierre rejetée par vous les constructeurs, et qui est devenue la pierre de l'angle, et il n'y a de salut en aucun autre : *car aucun autre nom sous le ciel n'a été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés.*

Grad. Ps. 105, 47. — Sauvez-nous, Seigneur, notre Dieu, et rassemblez-nous du milieu des nations, afin que nous célébrions votre saint nom et que nous mettions notre gloire à vous louer. *ŷ.* Is. 63, 16. C'est vous, Seigneur, qui êtes notre père et notre libérateur, vous dont le nom est éternel.

Allelúia, allélúia. — *ŷ.* Ps. 144, 21. Ma bouche publiera la louange du Seigneur, et que toute chair bénisse son saint nom. Allelúia.

✠ Seq. S. *Evangelii* sec. Lucan.—In illo tempore : Postquam consummati sunt dies octo, ut circumcideretur puer : vocatum est nomen ejus Jesus, quod vocatum est ab Angelo priusquam in útero conciperetur. — **Credo.**

Offert. — Confitebor tibi, Dómine Deus meus, in toto corde meo, et glorificábo nomen tuum in ætérnum : quóniam tu, Dómine, suávis et mitis es : et multæ misericórdiæ ómnibus invocántibus te, allel.

Secr. — Benedictio tua clementíssime Deus, qua omnis víget creatúra, sanctíficet; quæsumus, hoc sacrificium nostrum, quod ad glóriam nóminis Filii tui, Dómini nostri Jesu Christi, offerimus tibi, ut majestáti tuæ placere possit ad laudem, et nobis proficere ad salutem. Per eúmdem Dóminum.

Préface de la Nativité, p. 86.

Comm. — Omnes gentes, quascúmque fecisti, vénient, et adorábunt coram te, Dómine, et glorificábunt nomen tuum : quóniam magnus es tu, et fáciens mirabilia : tu es Deus solus, alleldia.

Postcomm. — Omnipotens ætérne Deus, qui creásti et redemísti nos, respice propítius vota nostra : et sacrificium salutáris hóstie, quod in honórem nóminis Filii tui, Dómini no-

✠ Suite du S. *Évangile* s. S. Luc, 2, 21. — En ce temps-là, le huitième jour, auquel l'enfant devait être circoncis, étant arrivé, on lui donna le nom de Jésus, que l'ange avait indiqué avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère. — **Credo.**

Offert. Ps. 85, 12 et 5. — Je vous louerai, Seigneur, mon Dieu, de tout mon cœur, et je glorifierai éternellement votre nom. Car vous êtes, Seigneur, suave et doux, et plein de miséricorde pour tous ceux qui vous invoquent, alléluia.

Secr. — Nous vous en supplions, Dieu très clément, que votre bénédiction, où toute créature puise la vie, sanctifie ce sacrifice qui est nôtre et que nous vous offrons pour glorifier le nom de votre Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ; afin qu'il puisse plaire à votre majesté comme une digne louange et qu'il nous soit profitable pour le salut. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Comm. Ps. 85, 9-10 — Toutes les nations que vous avez créées viendront et se prosterneront devant vous, Seigneur, et elles rendront gloire à votre nom; car vous êtes grand et vous faites des prodiges; vous seul êtes Dieu, alléluia.

Postcomm. — Dieu tout-puisant et éternel, qui nous avez créés et rachetés, soyez propice à nos vœux; et daignez agréer avec un visage doux et bienveillant le sacrifice de l'hostie salutaire que nous avons offert à votre

stri Jesu Christi, majestati tuæ obtulimus, placido et benigno vultu suscipere digneris; ut grátia tua nobis infusa, sub glorióso nómine Jesu, æternæ prædestinationis título gaudéamus nómina nostra scripta esse in cælis. Per eúmdem Dóminum.

majesté en l'honneur du nom de votre Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ; afin que votre grâce étant répandue dans nos âmes, nous nous réjouissons de ce que nos noms auront été écrits dans les cieux, au titre de l'éternelle prédestination, sous le glorieux nom de Jésus. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

VÊPRES.

Quand la Fête du S. Nom de Jésus se célèbre le 5 Janvier, les Vêpres sont celles de l'Épiphanie.

Les 4 premiers Psaumes du Dimanche, p. 132, le 5^e, Crédidi, p. 148.

Ant. 1. — Omnis * qui invocáverit nomen Dómini, salvus erit.

2. Sanctum et terribile * nomen ejus, initium sapientiæ timor Dómini.

3. Ego autem * in Dómino gaudébo, et exultábo in Deo Jesu meo.

4. A solis ortu * usque ad occásum laudábile nomen Dómini.

5. Sacrificábo * hóstiám laudis, et nomen Dómini invocábo.

Capítulum. — Fratres : Christus humiliávit semetipsum, factus obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltávit illum, et donávit illi nomen, quod est super omne nomen : ut in nómine Jesu omne genu flectátur.

Ant. 1. Aux Rom. 10, 13. — *Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.*

2. Ps. 110, 9. Saint et terrible est son nom; le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur.

3. Habac. 3, 18. Mais moi je me réjouirai dans le Seigneur, et j'exulterai en Dieu mon Jésus.

4. Ps. 112, 2. Du lever du soleil jusqu'à son coucher, louable est le nom du Seigneur.

5. Ps. 115, 17. Je sacrifierai une hostie de louange, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Capítule. Phill. 2, 8-10. — Mes frères, le Christ s'est humilié lui-même, se faisant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix; c'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse.

Hymne : par une Abbessé bénédictine du XIV^e siècle.

1. Jesu dulcis memória,
Dans vera cordis gaudia :

1. Doux est le souvenir de
Jésus ! Il donne les vraies joies

Sed super mel et ómnia,
Ejus dulcis præséntia.

2. Nil cánitur suávius,
Nil áudítur jucúndius,
Nil cogitátur dúlcius,
Quam Jesus Dei Fílius.

3. Jesu, spes pœniténti-
bus,
Quam pius es peténtibus !
Quam bonus te quærén-
tibus !

Sed quid inveniéntibus ?

4. Nec lingua valet dí-
cere,
Nec líttéra exprímere :
Expértus potest crédere,
Quid sit Jesum díligere.

5. Sis, Jesu, nostrum
gáudium,
Qui es futúrus præmium :
Sit nostra in te glória,
Per cuncta semper sæcula.

Amen.

†. Sit nomen Dómini
benedíctum, allélúia. †. Ex hoc nunc et usque in
sæculum, allélúia.

Ant. — Vocábis * no-
men ejus Jesum : ipse enim
salvum fáciét pópulum su-
um a peccátis eórum, allél.

du cœur. Mais plus que le miel
et toutes choses, douce est sa
présence.

2. Il ne se chante rien de plus
suave, rien ne peut s'entendre de
plus agréable, nulle pensée n'est
plus douce que Jésus le Fils de
Dieu.

3. O Jésus ! espoir des péni-
tents, que vous êtes tendre pour
ceux qui vous implorent, bon pour
ceux qui vous cherchent, mais que
n'êtes-vous pas pour ceux qui
vous trouvent !

4. Ni la langue ne peut dire,
ni l'écriture exprimer ce que c'est
qu'aimer Jésus : celui-là peut le
croire, qui l'a éprouvé.

5. Soyez notre joie, ô Jésus,
qui serez notre récompense ; que
notre gloire soit en vous, durant
tous les siècles à jamais. Ainsi
soit-il.

†. Ps. 112, 2. Que le nom du
Seigneur soit béni, allélúia. †. Dès
ce moment et à jamais, allélúia.

Ant. du Magnificat. Matthieu 1,
23. — Vous l'appellerez du nom
de Jésus, car c'est lui qui sauvera
son peuple de ses péchés, allélúia.

Le 2 Janvier.

OCTAVE DE S. ÉTIENNE, 1^{er} MARTYR. — S. Orn. rouges.

Messe : Sedérunt principes, comme à la fête, p. 338 excepté :

Oratio. — Omnipotens
sempitérne Deus, qui pri-
mítias Mártyrum in beáti
Levíte Stéphaní sánguine
dedicásti : tribue, quæsu-
mus ; ut pro nobis inter-
cæssor exsístat, qui pro
suis étiam persecutóribus

Oraison. — Dieu tout-puissant,
et éternel, qui avez consacré dans
le sang du bienheureux lévite
Étienne, les prémices des Mar-
tyrs, faites, nous vous en sup-
plions, qu'il devienne notre inter-
cesseur, celui qui a imploré, même
pour ses persécuteurs, votre Fils,

exoravit Dóminum nostrum Jesum Christum Filium tuum : Qui tecum.

Notre-Seigneur Jésus-Christ, Lui qui vit et règne avec Vous en l'unité du Saint-Esprit.

Oraison de Noël à la Purification, p. 160. On ne dit pas le Credo.
— *Préface de la Nativité, p. 86.*

Le 3 Janvier.

OCTAVE DE S. JEAN, AP. ET ÉV. — *Simple.* — *Orn. bl.*

Messe : In médio, comme à la fête, p. 342.

Oraison de Noël à la Purification, p. 160. On ne dit pas le Credo.
— *Préf. des Apôtres, p. 91.*

Le 4 Janvier.

OCTAVE DES SS. INNOCENTS. — *Simple.* — *Orn. blancs.*

Messe : Ex ore, comme à la fête, p. 346. On dit le Glória in excelsis, l'Alléluia et l'Ite Missa est.

Oraison de Noël à la Purification, p. 160. On ne dit pas le Credo, à moins que ce ne soit le Dimanche. — *Préface de la Nativité, p. 86.*

Le 5 Janvier.

VIGILE DE L'ÉPIPHANIE. — *Semidouble.* — *Orn. bl.*

Messe du Dimanche dans l'Octave de Noël, p. 350, avec l'Évangile : Defuncto Heróde, ci-dessous. Mémoire de saint Télesphore par l'Oraison et la Secrète de la messe Sacerdotes, p. 195, par la Postcommunien Refecti, p. 195. 3^e Oraison de la Sainte Vierge, p. 160.

✠ Seq. Evangelii sec. Matthæum. — In illo tempore : Defuncto Heróde, ecce Angelus Dómini apparuit in somnis Joseph in Ægypto, dicens : Surge et accipe puerum, et matrem ejus, et vade in terram Israël : defuncti sunt enim, qui quærebant animam pueri. Qui consurgens, accepit puerum, et matrem ejus, et venit in terram Israël : Audiens autem quod Archelæus regnaret in Judæa pro Heróde patre suo, timuit illo ire : et admonitus in somnis, secéssit in partes Galilææ. Et véniens habitavit in civitate, quæ vocatur Názareth : ut adimpleretur

✠ Suite du S. Évangile s. S. Matthieu, 2, 19-23. — En ce temps-là, Hérode étant mort, voici qu'un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, en Égypte, et dit : Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et va dans le pays d'Israël ; car ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant sont morts. Joseph, s'étant levé, prit l'enfant et sa mère, et vint dans le pays d'Israël. Mais ayant appris qu'Archelæus régnait en Judée, à la place d'Hérode son père, il craignait d'y aller ; et, averti en songe, il se retira dans la province de Galilée. Et il vint habiter, dans une ville appelée Nazareth, afin que s'accomplît ce qui avait été dit par les prophètes ; il sera appelé Nazaréen. — *Credo.*

quod dictum est per Prophétas : Quóniam Nazaræus vocabitur

Préface de la Nativité, p. 86.

Le 6 Janvier
ÉPIPHANIE
DU SEIGNEUR*

STATION A SAINT PIERRE
(Ind. de 30 ans et 30 q.)

Double de 1^{re} classe.
Octave privilégiée.
Ornements blancs.

Cette fête se célébrait en Orient dès le III^e siècle et elle pénétra en Occident vers la fin du IV^e siècle. — Le mot « Épiphanie » signifie : manifestation. Comme à Noël, c'est le mystère d'un Dieu qui se rend visible ; mais ce n'est plus aux Juifs seulement qu'il se montre : « C'est aux Gentils qu'en ce jour Dieu révèle son Fils par l'apparition d'une étoile. » (Or.) — Et Isaïe aperçoit l'Église figurée par Jérusalem où « affluent la multitude des Gentils qui viennent de loin en apportant de l'or et de l'encens », (Ep.) c'est-à-dire leur amour et leur religion. L'Évangile montre la réalisation de cette prophétie.



1^{re} VÊPRES.

Les Antiennes comme aux II^{es} Vêpres, p. 371. — Les 4 premiers Psaumes du Dimanche, p. 132, 5^e Psaume : Laudate Dóminum, p. 149 ; le reste comme aux II^{es} Vêpres, excepté :

Ant. — Magi * vidéntes stellam, dixérunt ad invicem : Hoc signum magni Regis est : eámus et inquirámus eum, et offerámus ei múnera, aurum, thus et myrrham, allelúia.

Ant. du Magnificat. — Les Mages, voyant l'étoile, se dirent l'un à l'autre : Voici le signe du grand Roi ; allons, et cherchons-le ; offrons-lui en présent, l'or, l'encens et la myrrhe, allélúia.

MESSE. — Introît : Malachie 3, 1.

ECCÉ advénit Dominátor Dóminus : et regnum in manu ejus

VOILA que vient le Seigneur Maître ; le pouvoir est dans sa main, la puissance et l'em-

et potestas, et imperium,
— Ps. Deus, iudicium tuum regi da : et iustitiam tuam Filio regis. ♫. Glória.

Oratio. — Deus, qui hodierna die Unigenitum tuum gentibus stella duce revelasti : concède propitius ; ut, qui jam te ex fide cognovimus, usque ad contemplandam speciem tuæ celsitudinis perducámur. Per eundem Dominum.

Lectio Isaiæ Prophætæ.
— Surge, illuminare, Jérusalem : quia venit lumen tuum, et glória Domini super te orta est. Quia ecce tenebræ operient terram, et caligo populos : super te autem oriétur Dominus, et glória ejus in te videbitur. Et ambulábunt gentes in lumine tuo, et rege in splendore ortus tui. Leva in circuitu oculos tuos, et vide : omnes isti congregati sunt, venerunt tibi : filii tui de longe vénient, et filiæ tuæ de latere surgent. Tunc videbis, et afflues, mirábitur et dilatábitur cor tuum, quando conversa fuerit ad te multitúdo maris, fortitúdo gentium venerit tibi. Inundatio camelórum operiet te, dromedarii Mádián et Ephá : omnes de Saba vénient, aurum et thus deferentes et laudem Domino annuntiántes.

Grad. — Omnes de Saba vénient, aurum et thus deferentes, et laudem Domino annuntiántes. ♫. Sur-

pire. — Ps. 71, 1. O Dieu, donnez au roi votre jugement et au fils du roi votre justice. ♫. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui avez, en ce jour, *révélé votre Fils Unique aux Gentils par l'apparition d'une étoile* ; faites dans votre miséricorde que, vous connaissant déjà par la foi, nous soyons amenés à vous contempler dans l'éclat de votre majesté. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Lecture du prophète Isale 60, 1-6. — Lève-toi, sois éclairée, Jérusalem, car *ta lumière est venue*, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Car les ténèbres couvriront la terre, et l'obscurité les peuples ; mais sur toi se lèvera le Seigneur, et l'on verra sa gloire en toi. Les nations marcheront à ta lumière, et les rois à la splendeur de ton aurore. Lève les yeux et regarde autour de toi ; tous ceux-ci sont assemblés, ils viennent à toi ; tes fils viendront de loin, et tes filles surgiront de tous côtés. Alors tu verras et tu seras dans l'abondance, ton cœur s'étonnera et se dilatera, lorsque les richesses de la mer se tourneront vers toi, et que *la force des nations viendra à toi*. Tu seras couverte d'une foule de chameaux, des dromadaires de Madián et d'Ephá ; *tous viendront de Saba, apportant de l'or et de l'encens*, et publiant les louanges du Seigneur.

Grad. Isale 60, 6 et 1. — *Tous viendront de Saba, apportant de l'or et de l'encens*, et publiant les louanges du Seigneur. ♫. Lève-

ge, et illuminare, Jérusalem : quia glória Domini super te orta est.

Alléluia, alléluia. — *†.* Vidimus stellam ejus in Oriente, et venimus cum munéribus adorare Dominum. Alléluia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Matthæum.** — Cum natus esset Jesus in Bethléhem Juda in diébus Heródis regis, ecce Magi ab Oriente venérunt Jerosólymam, dicétes : Ubi est qui natus est rex Judæórum ? Vidi-mus enim stellam ejus in Oriente, et venimus adorare eum. Audiens autem Heródes rex, turbátus est, et omnis Jerosólyma cum illo. Et cóngregans omnes príncipes sacerdotum, et scribas pópuli, sciscitabátur ab eis, ubi Christus nascerétur. At illi dixerunt ei : In Bethléhem Judæ : Sic enim scriptum est per Prophétam : Et tu, Bethléhem terra Juda, nequáquam mínima es in principibus Juda : ex te enim éxiet dux, qui regat pópulum meum Israël. Tunc Heródes, clam vocátis Magis, diligénter didicit ab eis tempus stellæ, quæ apparuit eis : et mittens illos in Bethléhem, dixit : Ite, et interrogáte diligénter de púero et cum invenéritis, renuntiáte mihi, ut et ego véniens adórem eum. Qui cum audissent regem, abiérunt. Et ecce stella, quam viderant in Oriente,

toi, et sois éclairée, Jérusalem, car la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.

Alléluia, alléluia. — *†.* Matthieu 2, 2. Nous avons vu son étoile en Orient et nous sommes venus avec des présents adorer le Seigneur. Alléluia.

✠ **Suite du S. Evangile s. S. Matthieu, 2, 1-12.** — Jésus étant né à Bethléem de Juda, aux jours du roi Hérode, voici que des Mages d'Orient vinrent à Jérusalem, disant : *Où est le roi des Juifs, qui vient de naître ? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer.* Or, le roi Hérode, l'apprenant, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. Et rassemblant tous les princes des prêtres et les scribes du peuple, il s'enquit d'eux où devait naître le Christ. Et ils lui dirent : A Bethléem de Juda ; car il a été ainsi écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certainement pas le plus petit des chefs-lieux de Juda, car *c'est de toi que sortira le chef qui régira Israël mon peuple.* Alors Hérode, ayant appelé secrètement les Mages, s'informa d'eux avec soin du temps où l'étoile leur était apparue. Puis, les envoyant à Bethléem, il dit : Allez, informez-vous avec soin de l'enfant ; et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que moi aussi j'aille l'adorer. Lorsqu'ils eurent entendu le roi, ils partirent. *Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux, jusqu'à ce que, arrivée au-dessus du lieu où était l'enfant, elle s'arrêta.* Or, en voyant l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande

antecedebat eos, usque dum veniens, staret supra, ubi erat puer. Videntes autem stellam, gavisi sunt gaudio magno valde. Et intrantes domum, invenerunt puerum cum Maria matre ejus, (*hic genuflectitur*) et procidentes adoraverunt eum. Et apertis thesauris suis obtulerunt ei munera, aurum, thus, et myrrham. Et res-

ponso accepto in somnis, ne redirent ad Herodem, per aliam viam reversi sunt in regionem suam. — **Credo.**

Offert. — Reges Tharsis, et insulæ munera offerent : reges Arabum et Saba dona adducunt : et adorabunt eum omnes reges terræ : omnes gentes servient ei.

Secr. — Ecclesiæ tuæ, quæsumus, Dómine, dona propitiis intuere : quibus non jam aurum, thus, et myrrha profertur : sed quod eisdem munéribus declaratur, immolatur, et sumitur, Jesus Christus Filius tuus Dóminus noster. Qui tecum vivit.

Préface et Communicantes de l'Épiphanie, p. 86 et 95, pendant toute l'Octave.

Comm. — Vidimus stellam ejus in Oriente, et venimus cum munéribus adorare Dóminum.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut quæ solémni celebramus officio, purificatæ mentis, intelligentia consequámur. Per Dóminum nostrum.

joie. Et, entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant, avec Marie sa mère, (*on fléchit le genou*) et, se prosternant, ils l'adorèrent ; puis, ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent pour présents, de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Et ayant reçu en songe l'avertissement de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils revinrent par un autre chemin dans leur pays. — **Credo.**

Offert. *Ps. 71, 10-11.* — Les rois de Tharsis et les îles lui offrirent des présents, les rois d'Arabie et de Saba apporteront des dons et tous les rois de la terre l'adoreront, toutes les nations lui seront assujetties.

Secr. — Jetez un regard bienveillant, nous vous en supplions, Seigneur, sur les dons de votre Église, laquelle ne vous offre plus ni l'or, ni l'encens ni la myrrhe, mais *Celui que figuraient ces offrandes*, qui a été immolé et qui s'est fait notre nourriture, Jésus-Christ votre Fils, Notre-Seigneur, lequel vit et règne.

Comm. *Matthieu 2, 2.* — Nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus avec des présents adorer le Seigneur.

Postcomm. — Faites, nous vous en prions, ô Dieu tout-puissant, que célébrant ce mystère en un office solennel, nous en obtenions l'intelligence et en recueillions les fruits dans une âme purifiée. Par Notre-Seigneur.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie la messe est celle de la fête, p. 367. On y ajoute les oraisons de Noël à la Purification, p. 160. Le 11 Janvier, mémoire de S. Hygin.

II^{es} VÊPRES.

Psaumes du Dimanche, p. 132.

Ant. 1. — Ante luciferum genitus, * et ante sæcula, Dóminus Salvátor noster hódie mundo apparuit.

2. Venit lumen tuum, * Jérusalem, et glória Dómini super te orta est, et ambulábunt Gentes in lumine tuo, allelúia.

3. Apértis thesauris suis, * obtulérunt Magi Dómino aurum, thus, et myrrham, allelúia.

4. Mária et flúmina, * benedicite Dómino : hymnum dicite, fontes, Dómino, allelúia.

5. Stella ista * sicut flamma cordéscat, et Regem regum Deum démonstrat : Magi eam vidérunt et magno Regi múnera obtulérunt.

Capitulum. — Surge, illumináre, Jérusalem, quia venit lumen tuum, et glória Dómini super te orta est.

Ant. 1. *Ps. 109, 3.* — Engendré avant l'aurore et avant les siècles : le Seigneur, notre Sauveur, apparaît aujourd'hui au monde.

2. *Isaïe 60, 1.* Ta lumière a brillé, ô Jérusalem, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi et les Nations marcheront à ta lumière, alléluia.

3. *S. Matth. 2, 11.* Ouvrant leurs trésors, les Mages offriront au Seigneur, l'or, l'encens et la myrrhe, alléluia.

4. *Dan. 3, 77.* Mers et fleuves, bénissez le Seigneur ; fontaines, chantez un hymne au Seigneur, alléluia.

5. Cette étoile brille comme une flamme, et manifeste le Dieu, Roi des rois ; les Mages l'ont vue et sont venus offrir leurs présents au grand Roi.

Capitule. *Isaïe 60, 1.* — Lève-toi, sois éclairée, Jérusalem, car ta lumière est venue, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.

Hymne : Sedullus.

1. Crudélis Heródes, Deum.
Regem venire quid times ?
Non éripit mortália,
Qui regna dat cœlestia.

2. Ibant Magi, quam víderant,
Stellam sequentes præviam :

1. Cruel Hérode, pourquoi crains-tu la venue d'un Dieu-Roi ?
Il ne ravit pas les sceptres mortels,
celui qui donne les royaumes célestes.

2. Les mages s'avançaient suivant l'étoile qu'ils avaient vue et qui les précédait ; à sa lumière ils cherchent la Lumière, et confes-

Lumen requirunt lumine :
Deum faténtur múnere.

3. Lavácula puri gúrgitis
Cæléstis Agnus áttigit :
Peccáta, quæ non détulit,
Nos abluéndo sústulit.

4. Novum genus potén-
tiæ :

Aquæ rubéscunt hydriæ,
Vinúmque jussa fúndere,
Mutávit unda originem.

5. Jesu, tibi sit glória,
Qui apparuísti Géntibus,
Cum Patre, et almo Spí-
ritu,

In sempitérna sæcula.

Amen.

¶. Reges Tharsis et insu-
læ múnera offerent. R. Re-
ges Arabum et Saba dona
addúcent.

Ant. — Tribus miráculis* ornátum diem sanctum
cólimus : hódie stella Ma-
gos duxit ad præsepium :
hódie vinum ex aqua fac-
tum est ad nuptias : hódie
in Jordáne a Joánné Chri-
stus baptizári vóluit, ut
salváret nos, allelúia.

sent un Dieu par leurs présents.

3. Le céleste Agneau a touché
les eaux de la fontaine purifiante,
et remis, en nous *purifiant*, des
péchés qu'il n'a pas commis.

4. Nouveau signe de sa puis-
sance : l'eau rougit dans les urnes,
et recevant l'ordre de s'écouler en
flots de vin, l'onde *change* de na-
ture.

5. O Jésus, *qui vous êtes révélé*
aux Gentils, gloire à vous avec le
Père et l'Esprit divin, dans les
siècles éternels. Ainsi soit-il.

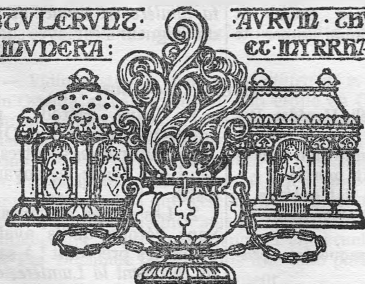
¶. Ps. 71, 10. Les rois de Tharsis
et les îles lui offriront des pré-
sents. R. Les rois d'Arabie et de
Saba apporteront des dons.

Ant. — Trois prodiges ont
marqué ce jour que nous hono-
rons. Aujourd'hui *l'étoile a conduit*
les Mages à la crèche; aujourd'hui
l'eau a été changée en vin au festin
nuptial; aujourd'hui *le Christ a*
voulu être baptisé par Jean dans le
Jourdain, pour notre salut, allé-
luia.

Oraison de la messe, p. 368.

OBTVLCRVDT.
CI·ILVDERA:

·AVRVII·ZBVS·
ET·IZYRRHAI



Le Dimanche
dans l'octave de
l'Épiphanie.

FÊTE
DE LA SAINTE
FAMILLE *

Double majeur.
Ornements blancs.



La messe du Dimanche dans l'octave de l'Épiphanie se trouve plus loin (page 377). — Dans l'humble maison de Nazareth, Jésus, Marie et Joseph consacrèrent par l'exercice des vertus domestiques la vie de famille qui sert de base à la société. (Or.) Ils y pratiquèrent, disent l'Épître et l'Évangile, la charité, l'aide mutuelle, le respect et l'obéissance. (Év.) Ils y trouvèrent toujours dans le recueillement et la prière en commun la joie et la paix. Puissions-nous, après avoir vécu comme eux sur terre, mériter de vivre en leur sainte compagnie au ciel. (Or.) — Benoît XV fixa cette fête au dimanche dans l'octave de l'Épiphanie, ou au samedi qui le précède lorsque le jour octave de l'Épiphanie tombe un dimanche.

MESSE. — *Introit : Prov. 23, 24 et 25.*

EXSULTAT gaudio pater
Justi, gaudeat Pater
tuus et Mater tua, et
exsultet quæ genuit te. —
Ps. Quam dilecta tabernacula tua, Dómine virtutem : concupiscit et deficit anima mea in atria Dómini. ♯. Glória Patri.

Oratio. — Dómine Jesu Christe, qui Mariæ et Joseph subditus domesticam vitam ineffabilibus virtutibus consecrasti : fac nos, utriusque auxilio, Familiæ sanctæ tuæ exemplis instrui : et consórtium consequi sempiternum : Qui vivis et regnas.

LE père du juste tressaille d'allégresse ; que ton père et ta mère se réjouissent, et que celle qui t'a enfanté tressaille d'allégresse. — *Ps. 83, 2-3.* Que vos tabernacles sont aimables, Seigneur des armées ; mon âme soupire et languit après les parvis du Seigneur. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, qui, étant soumis à Marie et à Joseph, avez consacré la vie domestique par des vertus ineffables, faites que, grâce au secours de l'un et de l'autre, nous soyons instruits par les exemples de votre sainte famille, et que nous obtenions d'être en sa compagnie, pendant l'éternité : Vous qui vivez.

Mémoire du Dimanche, p. 378 et de l'Octave, p. 368.

Lectio Epistolæ b. Pauli
Apóstoli ad Colossenses. —
Fratres : Induite vos sicut electi Dei, sancti et

Lecture de l'Épître du B. Ap.
Paul aux Colossiens, 3, 12-17. —
Mes frères : Revêtez-vous comme des élus de Dieu, saints et bien-

dilècti, viscera misericordiæ, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam : supportantes invicem et donantes vobismetipsis, si quis adversus aliquem habet querelam : sicut et Dominus donavit vobis, ita et vos. Super omnia autem hæc, caritatem habete, quod est vinculum perfectionis. Et pax Christi exsultet in cordibus vestris, in qua et vocati estis in uno corpore : et grati estote. Verbum Christi habitet in vobis abundanter, in omni sapientia, docentes, et commonentes vosmetipsos psalmis, hymnis, et canticis spiritualibus, in gratia cantantes in cordibus vestris Deo. Omne quodcumque facitis in verbo aut in opere, omnia in nomine Domini Jesu Christi : gratias agentes Deo et Patri per ipsum.

Grad. — Unam petii a Domino, hanc requiram : ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vite mee. *Ps.* Beati qui habitant in domo tua, Domine, in sæcula sæculorem laudabunt te.

Alleluia, alleluia. — *Ps.* Vere tu es Rex absconditus, Deus Israël Salvator. Alleluia.

Évangile : Cum factus esset, comme au Dimanche dans l'Octave de l'Épiphanie, p. 370. — On dit le Credo.

Offert. — Tulérunt Jesum parentes ejus in Je-

aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience ; vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant mutuellement si quelqu'un a un sujet de plainte contre un autre ; comme le Seigneur vous a pardonné, pardonnez, vous aussi. Mais, par-dessus tout cela, ayez la charité, qui est le lien de la perfection. Et que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs ; et soyez reconnaissants. Que la parole du Christ habite en vous abondamment, en toute sagesse ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs, par l'action de la grâce. Quelque chose que vous fassiez, en parole, ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant grâce par lui à Dieu le Père.

Grad. *Ps.* 26, 4. — Il est une chose que j'ai demandée au Seigneur, et je la rechercherai uniquement ; c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie. *Ps.* 83, 5. Heureux ceux qui habitent dans votre maison, Seigneur ; ils vous loueront dans les siècles des siècles.

Alleluia, alleluia. — *Ps.* 145, 15. Vous êtes vraiment un roi caché, le Dieu d'Israël, le Sauveur. Alleluia.

Offert. *S. Luc* 2, 22. — Les parents de Jésus le portèrent à

rusalem, ut sisterent eum Dómino.

Secr. — Placatiónis hóstiam offerimus tibi, Dómine, supplēcter deprecātes : ut, per intercessiōnem Desparæ Virginis cum beáto Joseph, familias nostras in pace et grátia tua firmiter constituas. Per eúndem Dóminum.

Jérusalem pour le présenter au Seigneur.

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, cette hostie de propitiation avec d'ardentes supplications, afin que nos familles soient fermement établies dans votre paix et votre grâce en vertu de l'intercession de la Vierge Marie, Mère de Dieu et du bienheureux Joseph. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Mémoire du Dimanche, p. 380 et de l'Octave, p. 370.

Préface et Communicantes de l'Épiphanie, p. 86 et 95.

Comm. — Descendit Jesus cum eis, et venit Náza-reth, et erat súbditus illis.

Posteomm. — Quos cælestibus rélicis sacraméntis, fac, Dómine Jesu, sanctæ Familiæ tuæ exémpla júgiter imitári : ut in hora mortis nostræ, occurrēte gloriósa Virgine Matre tua cum beáto Joseph, per te in ætérna tabernacula récipi mereámur : Qui vivis et regnas.

Comm. S. Luc 2, 51. — Jésus descendit avec eux, et vint à Nazareth ; et il leur était soumis.

Postcomm. — Faites, Seigneur Jésus, que ceux que vous avez restaurés au moyen d'un sacrement tout céleste, persévèrent dans l'imitation des exemples de votre Sainte Famille, afin qu'à l'heure de notre mort, la glorieuse Vierge votre Mère vienne à notre rencontre avec le bienheureux Joseph et que nous soyons trouvés dignes d'être reçus par vous

dans les tabernacles éternels. Vous qui vivez.

Mémoire du Dimanche, p. 380 et de l'Octave, p. 370.

A la fin de la Messe on dit l'Évangile de S. Jean.

II^{es} VÊPRES.

Psaumes : 1. Dixit Dóminus, p. 132. 2. Laudáte pueri, p. 135. 3. Lætátus sum, p. 149. 4. Nisi Dóminus, p. 150. 5. Lauda Jérusalem, p. 157.

Ant. 1. — Post tríduum * invenérunt Jesum in templo sedéntem, in médio doctórum, audiéntem illos, et interrogántem eos.

2. Dixit mater Jesu * ad illum : Fili, quid fecisti nobis sic ? Ecce pater tuus et

Ant. 1. S. Luc. 2, 46. Après trois jours ils trouvèrent Jésus dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant.

2. S. Luc. 2, 48. La mère de Jésus lui dit : Mon fils, pourquoi avez-vous agi ainsi avec

ego dolentes quærebamus te.

3. Descendit Jesus * cum eis, et venit Názareth, et erat súbditus illis.

4. Et Jesus proficiébat * sapiéntia, et etáte, et grátia apud Deum et hómines.

5. Et dicébant : * Unde huic sapiéntia hæc, et virtútes ? Nonne hic est fabri filius ?

Capitulum. — Descendit Jesus cum María et Joseph, et venit Názareth, et erat súbditus illis.

1. O lux beáta Cælitum,
Et summa spes mortálium
Jesu, o cui doméstica
Arrisit orto caritas.

2. María, dives grátia,
O sola quæ casto potes
Fovère Jesum pectore,
Cum lacte donans óscula.

3. Tuque ex vetústis pá-
tribus
Delécte custos Virginis,
Dulci patris quem nómine
Divína proles invocat.

4. De stirpe Jesse nobili
Nati in salutem géntium,
Audíte nos qui súpplices
Vestras ad aras sistimus.

5. Dum sol redux ad vés-
perum
Rebus nitórem détrahit,
Nos hic manéntes íntimo
Ex corde vota fúndimus.

6. Qua vestra sedes iló-
ruit.

nous ? Voilà que votre père et moi, fort affligés, nous vous cherchions.

3. *S. Luc. 2, 51.* Jésus descendit avec eux et vint à Naza-
reth, et il leur était soumis.

4. *S. Luc. 2, 52.* Jésus avançait en sagesse, en âge et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

5. *S. Matt. 15, 54.* Ils disaient : D'où viennent à celui-ci cette sagesse et ces miracles ? N'est-ce pas le fils du charpentier ?

Capitule. *S. Luc. 2, 51.* — Jésus descendit avec Marie et Joseph et vint à Nazareth et il leur était soumis.

Hymne.

1. O lumière bienheureuse des habitants des cieux, et suprême espérance des mortels, Jésus, à qui, dès votre naissance, a souri l'affection de la famille.

2. O Marie, riche en grâce, ô vous qui seule, sur votre chaste sein pouvez réchauffer Jésus, lui donnant, avec le lait, vos baisers.

3. Et vous, parmi les anciens patriarches, élu comme gardien de la Vierge, et que, du doux nom de père l'enfant divin invoque ;

4. Tous trois, de la noble souche de Jessé issus, pour le salut du monde, écoutez-nous, suppliants, pressés au pied de vos autels.

5. A l'heure où le soleil, ramenant le soir enlève aux choses leur éclat, nous, ici, prolongeant notre présence, du fond du cœur nous répandons nos prières.

6. Cette grâce de toutes les vertus, dont fleurit votre demeure,

Virtutis omnis grátia,
Hanc detur in domesticis
Reférre posse moribus.

7. Jesu, tuis obédiens
Qui factus es paréntibus,
Cum Patre summo ac Spi-
ritu
Semper tibi sit glória.Am.

¶. Ponam universos fili-
os tuos doctos a Dómino.
¶. Et multitudínem pacis
filiis tuis.

Ant. — Maria autem *
conservábat ómnia verba
hæc,cónferens in corde suo.

qu'il nous soit donné de la repro-
duire dans notre vie de famille.

7. Jésus, qui êtes devenu obéis-
sant à vos parents, à vous en-
semble avec le Père suprême et
l'Esprit, soit toujours la gloire.
Ainsi soit-il.

¶. Ps. 54, 13. Je ferai que tous
tes fils soient instruits par le Sei-
gneur. ¶. Et qu'une abondance
de paix soit sur tes enfants.

Ant. S. Luc. 2, 51. — Or Marie
conservait toutes ces choses et
les méditait dans son cœur.

*Mémoire de l'Épiphanie : Tribus miraculis et ¶. Reges, p. 372.
Oraison, Deus qui, p. 368, ensuite mémoire du Dimanche : Fili et
¶. Omnes, p. 380. Oraison, Vota, p. 378.*

MESSE
DU DIMANCHE
DANS
L'OCTAVE DE
L'ÉPIPHANIE *

Priv. de 2^e cl. Semidoub.
Ornements blancs.



Dès l'âge de 12 ans, les Juifs devaient célébrer chaque année à Jérusalem les trois fêtes de Pâque, de la Pentecôte et des Tabernacles. Le Temps de Noël, qui nous retrace l'enfance de Jésus, nous le montre aujourd'hui dans le temple où, pour la première fois, car c'est la première parole que nous avons de Lui, Il manifeste lui-même aux Juifs sa divinité en affirmant que Dieu est « son Père ». (Év.)

MESSE. — Intrott.

IN excélsó throno vidi
sedére virum, quem a-
dórat multítudo Ange-
lórum, psalléntes in unum:
ecce cujus impérii nomen
est in ætérnum. — Ps. Ju-

SUR un trône élevé, j'ai vu assis
un homme que la multitude
des Anges adore, chantant en
chœur : Voici celui dont l'empire
est éternel. — Ps. 99, 1. Acclamez
Dieu, toute la terre : servez le

bilâte Deo, omnis terra :
servite Dómino in lætítia.
†. Glória Patri.

Oratio. — Vota, quæsumus, Dómine, supplicántis pópuli cælésti pietáte proséquere : ut, et quæ agéndasunt vídeant, et ad impléndas quæ viderint, convaléscent. Per Dóminum nostrum.

Seigneur avec joie. †. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, exaucez en votre céleste bonté, les hommages de votre peuple suppliant, afin que vos fidèles voient quels sont leurs devoirs et qu'ils aient la force d'accomplir ce qu'ils auront vu. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de l'Octave de l'Épiphanie, p. 368.

Lectio Epistolæ b. Pauli Apóstoli ad Romános. — Fratres : Obsecro vos per misericórdiam Dei, ut exhibeátis corpora vestra hóstiam vivéntem, sanctam, Deo placéntem, rationá-bile obséquium vestrum. Et nolíte conformári huic sæculo, sed reformámini in novitáte sensus vestri : ut probétis, quæ sit volúntas Dei bona, et beneplácens, et perfécta. Dico enim per grátiam, quæ data est mihi ómnibus qui sunt inter vos : Non plus sápere, quam opórtet sápere, sed sápere ad sobrietátem : et unicuique sicut Deus divisit mensúram fidei. Sicut enim in uno corpore multa membra habémus, ómnia autem membra non eúmdem actum habent : ita multi unum corpus sumus in Christo, singuli autem alter altérius membra : in Christo Jesu Dómino nostro.

Grad. — Benedictus Dóminus Deus Israël, qui facit mirabilia magna so-

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Romains, 12, 1-5. — Mes frères, je vous conjure par la miséricorde de Dieu, d'offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte, agréable à Dieu ; ce sera votre culte raisonnable. *Ne vous conformez pas à ce siècle ; mais transformez-vous par le renouvellement de votre esprit*, afin que vous reconnaissiez quelle est la volonté de Dieu, volonté qui est bonne, agréable et parfaite. Car je dis par la grâce qui m'a été donnée, à tous ceux qui sont parmi vous, de n'avoir pas d'eux-mêmes une meilleure opinion qu'ils ne doivent, mais d'avoir des sentiments modestes, selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun. Car, comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi quoique nombreux, nous sommes un seul corps dans le Christ, étant tous en particulier les membres les uns des autres en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. Ps. 71, 18 et 3. — Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël, qui opère seul des merveilles.

lus a sæculo. †. Suscipient montes pacem pópulo tuo et colles justitiam.

Allelúia, allelúia. — †. Jubiláte Deo, omnis terra : servíte Dómino in lætítia. Allelúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Lucam.** — Cum factus esset Jesus annórum duódecim, ascendéntibus illis Jerosólymam secúndum consuetúdinem diéi festi, consummatisque diébus, cum redírent, remánsit puer Jesus in Jerúsalem, et non cognovérent paréntes ejus. Existimántes autem illum esse in comitátu, venérunt iter diéi et requirébant eum inter cognátos, et notos. Et non inveniéntes, regréssi sunt in Jerúsalem, requiréntes eum. Et factum est, post trídium invenérunt illum in templo sedéntem in médio doctórum, audiéntem illos, et interrogántem eos. Stupébant autem omnes, qui eum audiébant, super prudentia et respónsis ejus. Et vidéntes admiráti sunt. Et dixit mater ejus ad illum : Fili, quid fecisti nobis sic ? ecce pater tuus, et ego doléntes quærebámus te. Et ait ad illos : Quid est quod me quærebátis ? Nesciebátis quia in his, qui Patris mei sunt, opórtet me esse ? Et ipsi non intellexérunt verbum, quod locútus est ad eos. Et descendit cum eis, et venit Náza-reth : et erat súbditus

†. Que les montagnes reçoivent la paix pour le peuple et les collines la justice.

Allélúia, allélúia. — †. Ps. 99, 1. Acclamez Dieu, toute la terre ; servez le Seigneur avec joie. Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc. 2, 42-52.** — Lorsque Jésus fut âgé de douze ans, ils montèrent à Jérusalem, selon la coutume de la fête ; puis, les jours de la fête étant passés, lorsqu'ils s'en retournèrent, l'enfant Jésus resta à Jérusalem, et ses parents ne s'en aperçurent pas. Et pensant qu'il était avec ceux de leur compagnie, ils marchèrent durant un jour, et ils le cherchaient parmi leurs parents et leurs connaissances. Mais ne le trouvant pas, ils revinrent à Jérusalem, en le cherchant. Et il arriva, qu'après trois jours, *ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant.* Et tous ceux qui l'entendaient étaient ravis de sa sagesse et de ses réponses. En le voyant, ils furent étonnés. Et sa mère lui dit : Mon fils, pourquoi as-tu agi ainsi avec nous ? Voici que ton père et moi nous te cherchions, tout affligés. Il leur dit : Pourquoi me cherchiez-vous ? *Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois aux affaires de mon Père ?* Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Et il descendit avec eux, et vint à Nazareth ; et *il leur était soumis.* Sa mère conservait toutes ces choses dans son cœur. Et *Jésus croissait en sagesse, et en âge, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.* — **Credo.**

illis. Et mater ejus conservabat ómnia

verba hæc in corde suo. Et Jesus proficiébat sapiéntia, et ætáte, et grátia apud Deum, et hómines — **Credo.**

Offert. — Jubiláte Deo, omnis terra, servíte Dómino in lætítia : intráte in conspéctu ejus in exsultatione : quia Dóminus ipse est Deus.

Secr. — Oblátum tibi, Dómine, sacrificium vivificet nos semper, et múniat. Per Dóminum.

Mémoire de l'Octave de l'Épiphanie, p. 370.

Préface et Communicantes de l'Épiphanie, p. 86 et 95.

Comm. — Fili, quid fecisti nobis sic ? ego, et pater tuus doléntes quærebámus te. Et quid est, quod me quærebátis ? nesciebátis quia in his, quæ Patris mei sunt, opórtet me esse ?

Postcomm. — Súpplices te rogámus, omnípotens Deus : ut quos tuis réficis sacraméntis, tibi étiam plácitis móribus dignánter deservíre concédas. Per Dóminum.

Mémoire de l'Octave de l'Épiphanie, p. 370.

Offert. Ps. 99, 1 et 2. — Acclamez Dieu, toute la terre ; servez le Seigneur avec joie, entrez en sa présence avec allégresse, *car le Seigneur est Dieu.*

Secr. — Que le sacrifice qui vous est offert, Seigneur, augmente toujours en nous la vie surnaturelle et nous fortifie. Par N.-S.

Comm. Luc. 2, 48 et 49. — Mon fils, pourquoi as-tu agi ainsi avec nous ? ton père et moi nous te cherchions tout affligés. Et pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas *qu'il faut que je sois aux affaires de mon Père ?*

Postcomm. — Nous vous adressons nos supplications, ô Dieu tout-puissant, afin qu'à ceux que vous nourrissez de votre sacrement, vous accordiez aussi la grâce de vous servir dignement par une conduite qui vous soit agréable. Par Notre-Seigneur.

VÊPRES.

Voir ci-devant, II^{es} Vêpres de la Sainte Famille, p. 375.

Ant. — Fili, quid fecisti * nobis sic ? Ego et pater tuus doléntes quærebámus te. Quid est quod me quærebátis ? Nesciebátis quia in iis, quæ Patris mei sunt, opórtet me esse ?

†. Omnes de Saba vénient, allelúia. †. Aurum et thus deferéntes, allelúia.

Ant. du Magnificat. S. Luc. 2, 48. — Mon fils, pourquoi as-tu agi ainsi avec nous ? Voilà que ton père et moi nous te cherchions tout affligés. Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas *qu'il faut que je sois aux affaires de mon Père ?*

†. Isaïe 60, 6. Tous viendront de Saba, allelúia. †. Apportant de l'or et de l'encens, allelúia.

Oraison de la Messe, p. 378.

Le 11 Janvier.

MÉMOIRE DE S. HYGIN, PAPE ET MARTYR.

« A Rome, le décès bienheureux de saint Hygin, pape, qui consumma généreusement son martyre, dans la persécution de l'empereur Adrien (117-138) » (*Martyrologie romain*).

Messe de l'Octave de l'Épiphanie p. 367, avec mémoire de S. Hygin par les Oraisons de la messe Statuit, p. 192.

Le 13 Janvier.

JOUR OCTAVE DE L'ÉPIPHANE.

Double-majeur. — Privilégié de 1^{re} cl. — Ornaments blancs

Maintenant qu'« est venu le souverain Seigneur » (Intr.), il est temps que paraisse Jean, « cet homme envoyé de Dieu » (Dern. Ev.), pour « manifester Jésus à Israël ». Aussi l'Évangile nous dit que Jean vit l'Esprit-Saint se reposer sur Jésus et qu'il rendit alors « témoignage que c'était le Fils de Dieu » qui s'est « montré sur la terre revêtu de notre chair ». (Or.)

Messe comme à la Fête, p. 367, excepté:

Oratio. — Deus, cujus Unigénitus in substantia nostræ carnis apparuit: præsta, quæsumus, ut per eum, quem similem nobis foris agnovimus, intus reformari mereamur. Qui tecum vivit.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Joannem. — In illo tempore: Vidit Joannes Jesum venientem ad se, et ait: Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi. Hic est, de quo dixi: Post me venit vir, qui ante me factus est: quia prior me erat. Et ego nesciebam eum, sed ut manifestetur in Israël, propterea veni ego in aqua baptizans. Et testimonium perhibuit Joannes, dicens: Quia vidi Spiritum descendentem quasi columbam de caelo, et mansit super eum. Et

Oraison. — O Dieu, dont le Fils unique a paru dans la substance de notre chair; faites, s'il vous plaît, que nous méritions d'être réformés intérieurement par celui que nous avons reconnu semblable à nous extérieurement: Lui qui avec vous vit.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Jean, 1, 29-34. — En ce temps-là, Jean vit Jésus qui venait à lui, et il dit: Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève le péché du monde. C'est celui dont j'ai dit: Après moi vient un homme qui a été placé au-dessus de moi, parce qu'il était avant moi. Et moi, je ne le connaissais pas; mais c'est pour qu'il soit manifesté en Israël que je suis venu baptiser dans l'eau. Et Jean rendit témoignage, en disant: J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe, et se reposer sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas; mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau

ego nesciēbam eum : sed qui misit me baptizāre in aqua, ille mihi dixit : Super quem videris Spīritum descendētem, et manēntem super eum, hic est, qui baptizat in Spīritu sancto.

Et ego vidi : et testimōnium perhibui quia hic est Filius Dei.— **Credo.**

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, pro nati Filii tui apparitióne deférimus, suppliciter exorāntes : ut, sicut ipse nostrórum auctor est múnus, ita sit ipse miséricors et suscep-tor, Jesus Christus Dóminus noster. Qui tecum vivit et regnat.

Postcomm. — Cælésti lúmine, quæsumus, Dómine, semper et ubique nos præveni : ut mystérium, cujus nos participes esse voluisti, et puro cernámus intúitu, et digno percipiámus afféctu. Per Dóminum nostrum.

m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et se reposer, c'est celui qui baptise dans l'Esprit-Saint. *Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu.* — **Credo.**

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, des hosties *en mémoire de la manifestation de votre Fils qui est né sur la terre* et nous vous adressons d'ardentes supplications, afin que comme Jésus-Christ, Notre-Seigneur, est lui-même l'auteur de nos dons, ainsi encore il les reçoive miséricordieusement. Lui qui vit.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, prévenez-nous toujours et partout de votre céleste lumière ; afin que nous considérions avec une pure intention ce mystère dont vous avez voulu nous rendre participants et que nous le recevions avec une digne affection. Par N.-S.

« Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève le péché du monde. » (Év.)



MYSTÈRE DE L'INCARNATION ★

Cycle de Noël

1. Temps de l'Avent.
2. Temps de Noël.
3. Temps après l'Épiphanie.



3. — Temps après l'Épiphanie : 14 janvier à Septuagésime.

1. — **Exposé dogmatique.** Le Temps après l'Épiphanie est le prolongement du Temps de Noël. La divinité de Jésus continue de s'affirmer. C'est ici le Christ lui-même qui agit et parle en Dieu. Les Évangiles des 2^e, 3^e et 4^e Dimanches après l'Épiphanie, nous montrent quelques-uns de ses miracles, et ceux des 5^e et 6^e Dimanches résument sa doctrine divine en quelques paraboles. Un homme ne saurait parler et agir ainsi s'il n'était pas Dieu.

Ce temps liturgique a donc pour but de nous faire croire en la divinité de Jésus.

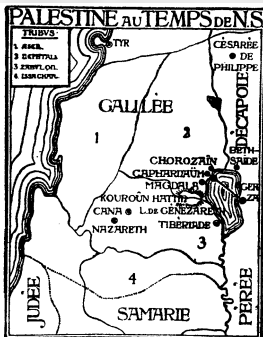
2. — **Exposé historique.** C'est à Cana que Jésus fit son premier miracle. (2^e Dim. ap. l'Épiph.) Puis ce fut dans la synagogue de Nazareth que, de retour de Judée, il fit entendre sa sublime doctrine « qui ravissait tous ceux qui l'entendaient ». (Communion des 4^e, 5^e et 6^e Dim. ap. Ép.) C'est en Galilée encore que Jésus guérit les lépreux. (Év. 3^e Dim. ap. Ép.) Mais, c'est à Capharnaüm surtout, à une journée de marche de Nazareth, par une route qui descend à travers les collines de Zabulon, que Jésus prêcha sa doctrine et opéra ses miracles.

Après le discours sur la montagne, que des traditions disent être celle de Kouroûn Hattin, au nord-ouest de Tibériade, le Christ descendit à Capharnaüm où il guérit le serviteur du centurion. (Év. 3^e Dim. ap. Épiphanie.)

C'est sur une barque au bord du lac de Génésareth que Jésus prêcha la parabole du semeur. (Év. 5^e Dim. ap. Ép.) Quant aux paraboles dont nous parle l'Évangile du 6^e Dimanche après l'Épiphanie, elles furent prononcées peu après.

C'est à la suite de cette prédication continue que Jésus apaisa miraculeusement la tempête et montra une fois de plus aux apôtres qu'il était Dieu. (Év. 4^e Dim. ap. Épiphanie.)

3. — **Exposé liturgique.** Le Temps après l'Épiphanie



commence au lendemain de l'octave de cette fête et va pour le *Cycle Temporal* jusqu'au Temps de la Septuagésime, et pour le *Cycle Sanctoral* jusqu'au 2 février, fête de la Purification.

Le Cycle de Pâques, essentiellement tributaire de la lune pascale, est mobile. Aussi, lorsque la fête de la Résurrection, qui peut tomber entre les dates du 22 mars et du 25 avril, est précoce, le 9^e Dimanche, qui précède et qui est celui de la Septuagésime, empiète sur le Temps après l'Épiphanie qui, comptant normalement 6 Dimanches, est ainsi parfois réduit à 1 ou 2 Dimanches.

La couleur verte, symbole de l'espérance, est celle du Temps après l'Épiphanie et aussi celle du Temps après la Pentecôte.

(Voir Exposé liturgique du Temps de la Septuagésime, p. 399.)



2^e DIMANCHE
APRÈS
L'ÉPIPHANIE ★

Semi-double.
Ornements verts.

La messe nous manifeste la royauté divine de Jésus. Marie pleine de la charité dont nous parle l'Épître, sollicite de Jésus son premier miracle en faveur des époux qui sont dans la gêne, car « ils n'ont plus de vin » pour leurs convives. (Év.) Son pouvoir comme Mère de Dieu est si grand qu'à sa demande, Jésus avance l'heure marquée pour la « manifestation de sa divinité ».

MESSE. — *Introît* : Ps. 65, 4.

OMNIS terra adoret te, Deus, et psallat tibi : psalmum dicat nōmini tuo, Altissime. — Ps. Jubilate Deo, omnis terra, psalmum dicite nōmini ejus : date glōriam laudi ejus. ♯. Glória Patri.

Oratio. — Omnipotens sempiternus Deus, qui cœlestia simul et terrēna moderāris : supplicatiōnes pōpuli tui clemēter exāudi ; et pacem tuam nostris concede tempōribus. Per...

QUE la terre vous adore, ô Dieu, et chante en votre honneur, qu'elle dise un hymne à votre nom, ô Très-Haut. — Ps. 1b. 1-2. Poussez vers Dieu des cris de joie, ô terre entière ; chantez un hymne à son nom ; rendez glorieuse sa louange. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel qui régissez tout à la fois le ciel et la terre ; écoutez avec clémence les prières de votre peuple, et accordez votre paix à nos temps. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraison de Noël à la Purification. p. 160 ou Mémoire de la fête

Lectio Epistolæ b. Pauli Apóstoli ad Romános. — Fratres : Habéntes donatiónes secúndum grátiam, quæ data est nobis, différentes : sive prophetíam secúndum ratiónem fidei, sive ministérium in ministrándo, sive qui docet in doctrína, qui exhortátur in exhortándo, qui tribuit in simplicitáte, qui præstet in sollicitúdine, qui miserétur in hilaritáte. Diléctio sine simulatióne. Odiéntes malum, adhæréntes bono : caritáte fraternitátis invicem diligéntes : honóre invicem præveniéntes : sollicitúdine non pigri : spiritu fervéntes : Dómino serviéntes : spe gaudéntes : in tribulatióne patientes : oratióni instántes : necessitatibus Sanctórum comunicántes : hospitalitátem sectántes. Benedicite persequéntibus vos : benedicite, et nolíte maledicere. Gaudére cum gaudéntibus, flere cum fléntibus : idípsum invicem sentiéntes : non alta sapiéntes, sed humilibus consentiéntes.

Grad. — Misit Dóminus verbum suum, et sanávit eos : et eripuit eos de intéritu eórum. *ŷ.* Confíteántur Dómino misericórdiæ ejus : et mirabilia ejus filiis hóminum.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Laudáte Dóminum, omnes Angeli ejus : laudáte eum, omnes virtútes ejus. Allel.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Romains, 12, 6-16. — Mes frères, nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée : soit le don de prophétie, selon l'analogie de la foi ; soit le ministère, pour s'exercer au ministère ; soit l'enseignement, pour celui qui enseigne ; l'exhortation, pour celui qui exhorte ; la simplicité, pour celui qui distribue ; la sollicitude, pour celui qui préside ; la joie, pour celui qui exerce la miséricorde. Que la charité soit sans déguisement ; ayez le mal en horreur ; attachez-vous fortement au bien. Aimez-vous mutuellement d'une affection fraternelle ; prévenez-vous par des égards réciproques. Ayez du zèle, et non de la paresse ; soyez fervents d'esprit ; servez le Seigneur. Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans l'affliction, persévérants dans la prière. Prenez part aux nécessités des Saints, exercez l'hospitalité avec empressement. Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez, et ne maudissez pas. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, pleurez avec ceux qui pleurent. Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres ; n'aspirez pas à ce qui

Grad. Ps. 106, 20-21. — Le Seigneur envoya sa parole et il les guérit, et les arracha à la mort. *ŷ.* Qu'ils louent le Seigneur pour sa miséricorde et pour ses merveilles en faveur des enfants des hommes.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Ps. 148, 2. Louez le Seigneur, vous tous ses Anges ; louez-le, toutes ses puissances. Allélúia.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Joánnem. — In illo tempore : Nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ : et erat mater Jesu ibi. Vocátus est autem et Jesus, et discipuli ejus ad nuptias. Et deficiente vino, dicit mater Jesu ad eum : Vinum non habent. Et dicit ei Jesus : Quid mihi, et tibi est, mulier ? nondum venit hora mea. Dicit mater ejus ministris : Quodcúmque dixerit vobis, fácite. Erant autem ibi lapideæ hydriæ sex positæ secundum purificationem Judæórum, capientes singulæ metrétas binas vel ternas. Dicit eis Jesus : Implete hydrias aqua. Et impleverunt eas usque ad summum. Et dicit eis Jesus : Hauríte nunc, et ferte architriclino. Et tulérunt. Ut autem gustávit architriclinus aquam vinum factam, et non sciébat unde esset, ministri autem sciébant, qui háuserant aquam : vocat sponsum architriclinus, et dicit ei : Omnis homo primum bonum vinum ponit et cum inebriáti fuerint, tunc id, quod detérius est : tu autem servásti bonum vinum usque adhuc. Hoc

fecit initium signórum Jesus in Cana Galilææ : et manifestávit glóriam suam, et credidérunt in eum discipuli ejus. — Credo.

Offert. — Jubiláte Deo, univérsa terra : psalmum dicite nómini ejus : veníte et audíte, et narrábo vobis, omnes qui timétis Deum, quanta fecit Dómi-

✠ Suite du saint Évangile s. S. Jean, 2, 1-11. — En ce temps-là, il se fit des noces à Cana en Galilée, et la mère de Jésus y était. Et Jésus fut aussi invité aux noces, avec ses disciples. Et le vin venant à manquer, la mère de Jésus lui dit : ils n'ont pas de vin. Jésus lui dit : Femme, qu'y a-t-il entre moi et vous ? Mon heure n'est pas encore venue. Sa mère dit aux serviteurs : Faites tout ce qu'il vous dira. Or il y avait là six urnes de pierre, pour servir aux purifications des Juifs et contenant chacune deux ou trois mesures. Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces urnes. Et ils les remplirent jusqu'au bord. Alors Jésus leur dit : Puisez maintenant, et portez-en au maître d'hôtel. Et ils lui en portèrent. Dès que le maître d'hôtel eut goûté l'eau changée en vin, ne sachant d'où venait ce vin, quoique les serviteurs qui avaient puisé l'eau le sussent bien, il appela l'époux, et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin ; puis, après qu'on a beaucoup bu, il en sert du moins bon ; mais toi, tu as réservé le bon vin jusqu'à maintenant. *Jésus fit là le premier de ses miracles, à Cana en Galilée ; et il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.* — Credo.

Offert. Ps. 65, 1-2 et 16. — Poussez vers Dieu des cris de joie, ô terre entière ; chantez un hymne à son nom. Venez et entendez, vous tous qui craignez Dieu et je vous raconterai tout ce

nus animæ meæ, allelûia.

Secr. — Oblâta, Dômine, mûnera sanctifica : nosque a peccatorum nostrorum mâculis emûnda. Per...

Préface de la S. Trinité, p. 89. En semaine : Préf. commune, p. 92.

Comm. — Dicit Dôminus : Impléte hydrias aqua, et ferte architriclino. Cum gustasset architriclinus aquam vinum factam, dicit sponso : Servâsti bonum vinum usque adhuc. Hoc signum fecit Jesus primum coram discipulis suis.

Postcomm. — Augeâtur in nobis, quæsumus, Dômine, tuæ virtûtis opératio : ut divinis vegetâti sacraméntis, ad eorum promissa capiênda, tuo mûnere præparémur. Per Dôminum.

VÊPRES. — **Ant. du Magnificat :** *S. Jean 2, 3-7.*

Deficiente vino, * jussit Jesus implêri hydrias aqua, quæ in vinum conversa est, allelûia.

que le Seigneur a fait à mon âme, allélûia.

Secr. — Sanctifiez, Seigneur, les dons qui vous sont offerts, et purifiez-nous des taches de nos péchés. Par Notre-Seigneur.

Comm. *Jean 2, 7, 8, 9 et 10-11.* — Le Seigneur dit : Remplissez d'eau ces urnes et portez-en au maître d'hôtel. Lorsque le maître d'hôtel eut goûté l'eau changée en vin, il dit à l'époux : Tu as réservé le bon vin jusqu'à maintenant. Jésus fit là son premier miracle en présence de ses disciples.

Postcomm. — Qu'elle ait en nous plus d'influence, nous vous en supplions, Seigneur, l'action de votre vertu puissante ; afin que, nourris de vos divins sacrements, nous soyons disposés par votre grâce à en recueillir les fruits promis. Par Notre-Seigneur.

3^e DIMANCHE
APRÈS
L'ÉPIPHANIE *
(Voir note, p. 275.)

Semi-double.
Ornements verts.



« Dites une seule parole et mon serviteur sera guéri. »

C'est à l'issue du discours sur la montagne « qui remplit les foules d'admiration » et dont l'Épître rend un fidèle écho, que S. Matthieu place les deux miracles dont nous parle l'Évangile. Ils viennent confirmer que c'est vraiment « de la bouche d'un Dieu que sort cette doctrine qui avait causé déjà de l'admiration » dans la synagogue de Nazareth. (Com.)

MESSE. — Introït : Ps. 96, 7-8.

ADORATE Deum. omnes Angeli ejus : audivit, et lætata est Sion : et exsultaverunt filiae Judæ. — Ps. Dóminus regnavit, exsultet terra : læténtur insulæ multæ. ♫. Glória Patri.

Oratio. — Omnipotens sempitérne Deus, infirmitatem nostram propitius respice : atque ad protégendum nos, dexteram tuæ majestátis étende. Per...

ADOREZ Dieu, vous tous ses Anges, Sion a entendu et s'est réjouie et les filles de Juda ont tressailli de joie. — Ps. *Ibid.* r. Le Seigneur est roi ; que la terre tressaille de joie, que toutes les îles se réjouissent. ♫. Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, jetez un regard favorable sur notre faiblesse et étendez la droite de votre majesté pour nous protéger. Par Notre-Seigneur.

Oraison de Noël à la Purification, p. 160, ou Mémoire de la fête.

Lectio Epistolæ b. Pauli Apóstoli ad Romános. — Fratres : Nolite esse prudentes apud vosmetipsos : nulli malum pro malo reddentes : providentes bona non tantum coram Deo, sed étiam coram ómnibus homínibus. Si fieri potest quod ex vobis est, cum ómnibus homínibus pacem habentes : non vosmetipsos defendentes, caríssimi, sed date locum iræ. Scriptum est enim : Mihi vindicta : ego retribuam, dicit Dóminus. Sed si esurierit inimicus tuus, ciba illum : si sitit, potum da illi : hoc enim faciens, carbónes ignis cóngeres super caput ejus. Noli vinci a malo, sed vince in bono malum.

Grad. — Timébunt gentes nomen tuum, Dómine, et omnes reges terræ glóriam tuam. ♫. Quóniam

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Romains, 12, 16-21. — Mes frères, ne soyez point sages à vos propres yeux. Ne rendez à personne le mal pour le mal ; ayez soin de faire le bien, non seulement devant Dieu, mais aussi devant tous les hommes. S'il est possible, autant que cela dépend de vous, ayez la paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, mes bien-aimés, mais laissez agir la colère de Dieu ; car il est écrit : A moi la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire. Car, en agissant ainsi, tu amasseras des charbons de feu sur sa tête. Ne te laisse point vaincre par le mal, mais travaille à vaincre le mal par le bien.

Grad. Ps. 101, 16-17. — Les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre votre gloire. ♫. Parce que

ædificávit Dóminus Sion :
et vidébitur in majestáte
sua.

Allelúia, allelúia — *ŷ.*
Dóminus regnávit, exsúl-
tet terra : læténtur insulæ
multæ. Allelúia.

✠ *Seq. S. Evangélii sec.*
Matthæum. — In illo tém-
pore : Cum descendisset
Jesus de monte, secútæ
sunt eum turbæ multæ : et
ecce leprósus véniens, ado-
rábat eum dicens : Dómi-
ne, si vis, potes me mun-
dáre. Et extendens Jesus
manum, tétigit eum, di-
cens : Volo, mundáre. Et
conféstim mundáta est le-
pra ejus. Et ait illi Jesus :
Vide, némini díxeris : sed
vade, osténde te sacerdoti,
et offer munus, quod præ-
cépit Moýses, in testimó-
nium illis. Cum autem in-
troísset Caphárnaum, ac-
cèssit ad eum centúrio,
rogans eum, et dicens : Dó-
mine, puer meus jacet in
domo paralyticus, et male
torquétur. Et ait illi Jesus :
Ego véniam, et curábo
eum. Et respóndens cen-
túrio, ait : Dómine, non
sum dignus, ut intres sub
tectum meum : sed tan-
tum dic verbo, et sanábi-
tur puer meus. Nam et
ego homo sum sub potestá-
te constitútus, habens sub
me mílites, et dico huic :
Vade et vadit; et álii : Ve-
ni, et venit; et servo meo :
Fac hoc, et facit. Audiens
autem Jesus, mirátus est,
et sequéntibus se dixit :

le Seigneur a bâti Sion et qu'il
sera vu dans sa majesté.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Ps. 96,*
1. Le Seigneur est roi : que la
terre tressaille de joie, que toutes
les îles se réjouissent. Allélúia.

✠ *Suite du S. Évangile s. S.*
Matthieu, 8, 1-13. — En ce temps-
là, lorsque Jésus descendit de la
montagne, des foules nombreuses
le suivirent. Et voici qu'un lé-
preux vint à lui et l'adora, en
disant : Seigneur, si vous voulez,
vous pouvez me purifier. Jésus,
étendant la main, le toucha, en
disant : Je le veux, sois purifié.
Et aussitôt sa lèpre fut guérie. Et
Jésus lui dit : Garde-toi d'en par-
ler à personne ; mais va, montre-
toi au prêtre, et offre le don que
Moïse a prescrit, afin que cela
leur serve de témoignage. Lorsque
Jésus fut entré dans Capharnaüm,
un centurion s'approcha de lui, le
prient, et disant : Seigneur, mon
serviteur est couché dans ma mai-
son, atteint de paralysie, et il souf-
fre extrêmement. Jésus lui dit :
J'irai, et je le guérirai. Mais le
centurion répondit : Seigneur, je
ne suis pas digne que vous entriez
sous mon toit ; mais dites seule-
ment une parole, et mon servi-
teur sera guéri. Car moi, qui suis
un homme soumis à la puissance
d'un autre, ayant sous moi des
soldats, je dis à l'un : Va, et il
va ; et à l'autre : Viens, et il
vient ; et à mon serviteur : Fais
cela, et il le fait. En l'entendant,
Jésus fut dans l'admiration, et dit
à ceux qui le suivaient : En vé-
rité, je vous le dis, je n'ai pas
trouvé une si grande foi dans Is-
raël. Aussi je vous dis que beau-

Amen dico vobis, non invēni tantam fidem in Israël. Dico autem vobis, quod multi ab Oriēte et Occidēte venient, et recumbent cum Abraham, et Isaac, et Jacob in regno cælorum : filii autem regni ejiciētur in tēnebras exteriōres : ibi erit fletus, et stridor dēntium. Et dixit Jesus centuriōni : Vade, et sicut credidisti, fiat tibi. Et sanātus est puer in illa

coup viendront de l'orient et de l'occident, et auront place au festin avec Abraham, Isaac, et Jacob, dans le royaume des cieus, mais les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures. Là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors Jésus dit au centurion : Va, et qu'il te soit fait selon que tu as cru. *Et le serviteur fut guéri à l'heure même.* — **Credo.**

Offert. — Dextera Dómini fecit virtutem : dextera Dómini exaltávit me : non móriar, sed vivam, et narrábo ópera Dómini.

hora. — **Credo.**

Offert. Ps. 117, 16 et 17. — La droite du Seigneur a fait éclater sa puissance, la droite du Seigneur m'a exalté. Je ne mourrai point, mais je vivrai et je raconterai les œuvres du Seigneur.

Secr. — Hæc hóstia, Dómine, quæsumus, emūndet nostra delicta : et ad sacrificium celebrándum, subditórum tibi cōpora mentésque sanctificet. Per Dóminum.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que cette hostie nous purifie de nos fautes, et qu'elle sanctifie les corps et les âmes de vos serviteurs pour célébrer le sacrifice. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la S. Trinité, p. 89. En semaine : Préface commune, p. 92.

Comm. — Mirabántur omnes de his, quæ procedébant de ore Dei.

Comm. Luc. 4, 22. — Tous admiraient les paroles qui sortaient de la bouche de Dieu.

Postcomm. — Quos tantis, Dómine, largiris uti mystériis : quæsumus ; ut effectibus nos eórum veráciter aptáre digneris. Per Dóminum.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, vous qui nous accordez la grâce de participer à de si grands mystères, rendez-nous dignes d'en recevoir véritablement les effets. Par N.-S.

VÊPRES. — **Ant. du Magnificat :** Matthieu 8, 3.

Dómine, * si vis, potes me mūdare : et ait Jesus : Volo, mūdare.

Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me purifier ; et Jésus dit : Je le veux, sois purifié.

4^e DIMANCHE
APRÈS
L'ÉPIPHANIE ★
(Voir note, p. 275.)

Semi-double.
Ornements verts.



Jésus manifeste sa divinité en commandant à des créatures puissantes et indociles comme le sont la mer en furie et les vents déchaînés. Et l'évangéliste fait ressortir l'importance du prodige en opposant à « la grande agitation des vagues », « le grand calme qui suivit ». (Év.) Mais c'est dans l'Église que s'exerce la royauté divine de Jésus, aussi les Pères ont vu dans les vents qui soufflent en tempête un symbole des démons dont l'orgueil suscite les persécutions contre les saints, et dans la mer tumultueuse les passions et la méchanceté des hommes, cause des transgressions des commandements et des discordes entre frères. Dans l'Église, au contraire, c'est la grande loi de la charité qui règne, car par elle tous les chrétiens sont un dans le Christ. (Ép.) — « Ce navire, dit S. Augustin, figurait l'Église » qui manifeste à travers les siècles la divinité du Christ. C'est en effet à la protection toute puissante du Sauveur qu'elle doit, « malgré sa fragilité » (Or. et Secr.), de ne pas être engloutie « au milieu de tant de dangers qui la menacent ». (Or.)

Messe du 3^e Dimanche après l'Épiphanie, p. 388, excepté :

Oratio. — Deus, qui nos in tantis periculis constitutos, pro humana scis fragilitate non posse subsistere : da nobis salutem mentis et corporis : ut ea, quæ pro peccatis nostris patimur, te adjuvante vincamus. Per Dominum.

Lectio Epistolæ b. Pauli Apostoli ad Romanos. — Fratres : Némuni quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis : qui enim diligit proximum, legem implévit. Nam : Non adulterabis : Non occides : Non furaberis : Non falsum testimonium dices : Non concupisces : et si quod est à

Oraison. — O Dieu, qui savez qu'en raison de la fragilité humaine, nous ne pourrions subsister au milieu de tant de périls, donnez-nous la santé de l'âme et du corps, afin que grâce à votre secours nous puissions surmonter ce que nous souffrons pour nos péchés. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Romains, 13, 8-10. — Mes frères, ne soyez les débiteurs de personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime le prochain a accompli la loi. En effet, ces commandements : Tu ne commettras pas d'adultère, Tu ne tueras point. Tu ne déroberas point, Tu ne porteras pas de faux témoignage.

liud mandátum, in hoc verbo instaurátur : Diliges próximum tuum sicut teipsum. Diléctio próximi malum non operátur. Plenitúdo ergo legis est diléctio.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Matthæum. — In illo tempore : Ascendénte Jesu in naviculam, secúti sunt eum discipuli ejus : et ecce motus magnus factus est in mari, ita ut navícula operirétur flúctibus, ipse vero dormiébat. Et accessérunt ad eum discipuli ejus, et suscitavérunt eum, dicéntes : Dómine, salva nos, perímus. Et dicit eis Jesus : Quid tímidi estis, módicæ fidei ? Tunc surgens, imperávit ventis et mari, et facta est tranquillitas magna. Porro hómines miráti sunt, dicéntes : Qualis est hic quia venti et mare obédiunt ei ? —

Secr. — Concède, quæsumus, omnipotens Deus : ut hujus sacrificii munus oblátum, fragilitátem nostram ab omni malo purget semper, et múniat. Per...

Postcomm. — Múnera tua nos, Deus, a delectationibus terrénis expédiant : et cælestibus semper instáurent aliméntis. Per Dóminum.

Tu ne convoiteras point, et s'il y a quelque autre commandement, tout se résume dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour du prochain ne fait pas de mal. L'amour est donc l'accomplissement de la loi.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Matthieu, 8, 23-27. — En ce temps-là, Jésus monta dans une barque, et ses disciples le suivirent. Et voici qu'il s'élève sur la mer une si grande tempête, que la barque était couverte par les flots ; et lui, il dormait. Ses disciples s'approchèrent de lui, et l'éveillèrent, en disant : Seigneur sauvez-nous, nous périssons. Et Jésus leur dit : Pourquoi êtes-vous effrayés, hommes de peu de foi ? *Alors se levant, il commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme.* Ces hommes furent dans l'admiration, et ils disaient : Quel est celui-ci, à qui les vents et la mer obéissent ? — Credo.

Credo.

Secr. — Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que l'offrande de ce sacrifice nous purifie toujours et garde de tout mal notre fragilité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — O Dieu, que vos dons nous détachent des jouissances terrestres et que votre grâce nous fortifie toujours au moyen de cet aliment tout céleste. Par Notre-Seigneur.

VÊPRES. — Ant. du Magnificat : Matthieu 8, 25.

Dómine, * salva nos, perímus : impera, et fac, Deus, tranquillitátem.

Seigneur, sauvez-nous, nous périssons ; commandez, et faites, ô Dieu, le calme.

5^e DIMANCHE
APRÈS
L'ÉPIPHANIE *

Semi-double.
Ornements verts.



Le démon, ce mauvais semeur, sème dans l'ombre l'ivraie, qui est un violent poison. Les serviteurs du père de famille qui sont les anges voudraient séparer les bons d'avec les méchants, mais comme les racines du blé et de l'ivraie s'enchevêtrent et ne sont séparées qu'au temps de la moisson, ce n'est qu'au jugement dernier que la justice divine fera la séparation nécessaire. (Év.) Cette ivraie ce sont surtout les péchés contre la charité. (Ép.)

Messe du 3^e Dimanche après l'Épiphanie, p. 388, excepté :

Oratio. — Familiam tuam, quæsumus, Dómine, continua pietáte custódi : ut quæ in sola spe grátia cæléstis innítitur, tua semper protectióne muniátur. Per Dóminum.

Lectio Epistolæ b. Pauli Ap. ad Colossenses. — Fratres : Indúite vos sicut elécti Dei, sancti et dilécti, viscera misericórdia, benignitatem, humilitatem, modéstiam, patientiam : supportántes invicem, et donántes vobismetípsis, si quis advérsus áliquem habet querélam : sicut et Dóminus donávit vobis, ita et vos. Super ómnia autem hæc, caritátem habéte, quod est vínculum perfectiónis : et pax Christi exsúltet in córdibus vestris, in qua et vocáti estis in uno corpore : et grati estóte. Verbum Christi hábitet in vobis abundanter, in omni sapiéntia, docéntes, et commonéntes vosmetípsos psalmis, hym-

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, gardez votre famille avec une constante bonté afin que celle qui s'appuie sur l'unique espérance de votre grâce céleste, soit toujours munie de votre protection. Par N.-S.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Colossiens, 3, 12-17. — Mes frères, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience, vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant mutuellement, si quelqu'un a un sujet de plainte contre un autre. Comme le Seigneur vous a pardonné, pardonnez, vous aussi. Mais par-dessus tout cela, ayez la charité qui est le lien de la perfection. Et que la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs ; et soyez reconnaissants. Que la parole du Christ habite en vous abondamment en toute sagesse ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant

nis, et cánticis spirituális, in grátia cantántes in córdibus vestris Deo. Omne, quodcúmque faciatis in verbo aut in ópere, ómnia in nómine Dómini Jesu Christi, grátias ágéntes Deo et Patri, per Jesum Christum Dóminum nostrum.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Matthæum. — In illo témpore : Dixit Jesus turbis parábolam hanc : Símile factum est regnum cælórum hómini, qui seminávit bonum semen in agro suo. Cum autem dormírent hómines, venit inimícus ejus, et superseminávit zizánia in médio trítici, et ábiit. Cum autem crevísset herba, et fructum fecísset, tunc apparuérunt et zizánia. Accedéntes autem servi patrisfamilias, dixérunt ei : Dómine, nonne bonum semen seminásti in agro tuo ? Unde ergo habet zizán a ? Et ait illis : Inimícus homo hoc fecit. Servi autem dixérunt ei : Vis, imus, et collígimus ea ? Et ait : Non, ne forte colligéntes zizánia, eradicétis simul cum eis et tríticum. Sinite útraque créscere usque ad messem, et in témpore messis dicam mes-sóribus : Collígite primum zizánia, et alligáte ea in fascículos ad comburéndum, tríticum autem congregáte in hórreum meum. — Credo.

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, placatiónis offérimus : ut et delicta nostra miserátus absólvas, et nu-

à Dieu dans vos cœurs, par l'action de la grâce. Quelque chose que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant grâces par lui à Dieu le Père, par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 13, 24-30. — En ce temps-là, Jésus dit aux foules cette parabole : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé du bon grain dans son champ. Mais, pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint et sema de l'ivraie au milieu du blé, et s'en alla. Lorsque l'herbe eut poussé et produit son fruit, alors l'ivraie parut. Et les serviteurs du père de famille s'approchant lui dirent : Seigneur, n'avez-vous pas semé du bon grain dans votre champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? Il leur répondit : C'est l'homme ennemi qui a fait cela. Ses serviteurs lui dirent : Voulez-vous que nous allions l'arracher ? Et il dit : Non, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. *Laissez-les croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson*, et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en bottes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier. — Credo.

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, ces hosties de propitiation, afin que, dans votre miséricorde, vous nous pardonniez nos

tántia corda tu dirigas. Per Dóminum.

Postcomm. — Quæsumus, omnipotens Deus : ut illius salutáris capíamus efféctum, cujus per hæc mystéria, pignus accépinus. Per Dóminum.

fautes et que vous dirigiez nos cœurs chancelants. Par N.-S.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, accordez-nous les faveurs dont, par ces mystères, nous avons reçu le gage. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

VÊPRES. — *Ant. du Magnificat : Matthieu 13, 30.*

Colligite * primum zázania, et alligáte ea in fascículos ad comburéndum : tríticum autem congregáte in hórreum meum, dicit Dóminus.

Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler ; mais le blé, rassemblez-le dans mon grenier, dit le Seigneur.

dicit Dóminus.

6^e DIMANCHE

APRÈS

L'ÉPIPHANIE *

(Voir note, p. 275.)

Semi-double.

Ornements verts.



Jésus est Dieu, car il nous révèle « des choses cachées depuis la création du monde ». (Év.) Sa parole, qu'il compare à une petite semence jetée dans le champ du monde et à un peu de levain mis dans la pâte, est divine, car elle apaise nos passions et produit dans notre cœur les merveilles de foi, d'espérance et de charité (Ép.) que nous réalisons dans nos paroles et nos actions. (Or.)

Messe du 3^e Dimanche après l'Épiphanie, p. 388, excepté :

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut semper rationabília mādítantes, quæ tibi sunt plácita, et dictis exsequámur, et factis. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum qui tecum vivit.

Lectio Epistolæ b. Pauli Apóst. ad Thessalonicén-ses. — **Fratres :** Grátias ági-

Oraison. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, faites que méditant toujours les vérités que vous avez proposées à notre intelligence, nous recherchions dans nos paroles et accomplissions dans nos actes ce qui vous est agréable. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Thessaloniens 1, 1, 2-10. — Mes frères, nous rendons

mus Deo semper pro ómnibus vobis, memóriam vestri faciéntes in oratióibus nostris sine intermissiône, mémoires óperis fidei vestræ, et labóris, et caritátis, et sustinéntiæ spei Dómini nostri Jesu Christi, ante Deum et Patrem nostrum : sciéntes, fratres, dilécti a Deo, electiõem vestram : quia Evagélium nostrum non fuit ad vos in sermóne tantum, sed et in virtúte et in Spíritu sancto, et in plenitúdine multa, sicut scitis quales fuérimus in vobis propter vos. Et vos imitatóres nostri facti estis, et Dómini, excipiéntes verbum in tribulatiône multa, cum gáudio Spíritus sancti : ita ut facti sitis forma ómnibus credéntibus in Macedónia, et in Achája. A vobis enim diffamátus est sermo Dómini. non solum in Macedónia, et in Achája, sed et in omni loco fides vestra, quæ est ad Deum, profécta est, ita ut non sit nobis necesse quidquam loqui. Ipsi enim de nobis annúntiant qualem intróitum habuérimus ad vos : et quómodo conversi estis ad Deum a simulácris, servire Deo vivo et vero, et expectáre Fílium ejus de cælis (quem suscitávit ex mórtuis) Jesum, qui eripuit nos ab ira ventúra.

✠ Seq. S. Evagélii sec. Matthæum. — In illo tempore : Dixit Jesus turbis parábolam hanc : Símile

constamment grâces à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous sans cesse dans nos prières, nous rappelant devant Dieu, notre Père, l'œuvre de votre foi, les travaux de votre charité, et la fermeté de votre espérance en Notre-Seigneur Jésus-Christ. Nous savons, frères chéris de Dieu, que vous avez été élus, car notre évangile ne vous a pas été prêché seulement en paroles, mais aussi avec puissance, avec l'Esprit-Saint et une pleine conviction ; vous savez, en effet, ce que nous avons été parmi vous, à cause de vous. Et vous-mêmes, vous êtes devenus nos imitateurs, et ceux du Seigneur, recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie de l'Esprit-Saint ; de sorte que vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de la Macédoine et de l'Achaïe. Car la parole du Seigneur a retenti de chez vous non seulement dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais la foi que vous avez en Dieu s'est fait connaître en tout lieu de sorte que nous n'avons pas besoin d'en parler ; car ce sont eux-mêmes qui racontent, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre du ciel son Fils qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous a délivrés de la colère à venir.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 13, 31-15. — En ce temps-là, Jésus dit aux foules cette parabole : Le royaume des cieux

est regnum cælórum grano sinápis, quod accípiens homo seminávit in agro suo : quod mínimum quidem est ómnibus semínibus : cum autem créverit, majus est ómnibus oléribus, et fit arbor ita ut vólucres cæli véniant, et hábitent in ramis ejus. Aliam parábolam locútus est eis : Símile est regnum cælórum fermento, quod accéptum múlíer abscondit in farináe satis tribus, donec fermentátum est totum. Hæc ómnia locútus est Jesus in parábolis ad turbas : et sine parábolis non loquebátur eis : ut implerétur quod dictum erat per Prophétam dicentem : Apériam in parábolis os meum, eructábo abscondita a consti

est semblable à un grain de sénevé, qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences ; mais lorsqu'elle a crû, elle est plus grande que tous les autres légumes, et elle devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter sur ses branches. Il leur dit une autre parabole : Le royaume des cieux est semblable au levain qu'une femme a pris et mêlé dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte soit levée. Jésus dit toutes ces choses au peuple en paraboles, et il ne leur parlait pas sans paraboles afin que s'accomplît ce qui avait été dit par le prophète : J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je publierai des choses cachées depuis la création du monde. — **Credo.**

tutióné mundi. — **Credo.**

Secr. — Hæc nos oblátio, Deus, mundet, quæsumus, et rénovet, gubérnet et protégat. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Cæléstibus, Dómine, pasti deliiciis : quæsumus : ut semper éadem per quæ veráriter vivimus, appetámus. Per Dóminum.

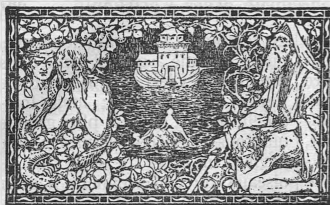
Secr. — Nous vous en prions, ô Dieu, faites que l'offrande de ce sacrifice nous purifie et nous renouvelle, nous dirige et nous protège. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Nourris de Celui qui fait les délices du ciel, nous vous en supplions, Seigneur, faites que nous avons toujours faim de ce même aliment au moyen duquel nous vivons véritablement. Par Notre-Seigneur.

VÊPRES.

Ant. — Símile est * regnum cælórum fermento, quod accéptum múlíer abscondit in farináe satis tribus, donec fermentátum est totum.

Ant. du Magnificat. *Matt. 13, 33.* — Le royaume des cieux est semblable au levain qu'une femme a pris et mêlé dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte soit levée.



Deuxième Partie de l'année ecclésiastique.

MYSTÈRE DE LA RÉDEMPTION

Cycle de Pâques :

4. Temps de la Septuag.
5. Temps du Carême.
6. Temps de la Passion.
7. Temps Pascal.
8. Temps ap. Pentecôte.

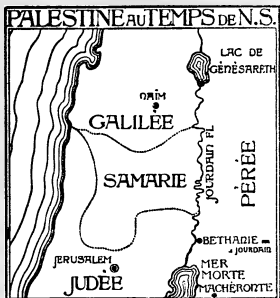
Avec le Temps de la Septuagésime commence le Cycle qui a pour centre la solennité des solennités : la fête de *Pâques*. Le Cycle de Noël est essentiellement dépendant du Cycle Pascal, car si Dieu est descendu jusqu'à nous, c'est pour nous élever jusqu'à Lui. C'est là « la grande œuvre que le Père a donné à faire à son Fils ». Aussi, l'Eglise, qui nous a manifesté la divinité du Christ pendant la première partie de l'année ecclésiastique, nous montre dans la deuxième ce que Jésus a fait pour nous la mériter et nous la communiquer. Il y aura entre Lui et Satan une lutte violente qui ira s'accroissant durant les trois périodes successives appelées *Temps de la Septuagésime, du Carême et de la Passion*.

4. — Temps de la Septuagésime. (Septuag.-Cendres).

1. — **Exposition dogmatique.** L'Eglise nous introduit dans les profondeurs ténébreuses de la déchéance humaine. L'affirmation du dogme du péché originel et le tableau de ses lamentables suites font ressortir en Jésus son titre glorieux de *Sauveur*. Nous y voyons la chute d'Adam — péché originel — et ses conséquences funestes (Septuagésime), la malice des hommes, — péchés actuels — et le déluge qui en est le châtiment (Sexagésime) et enfin Abraham dont la race seule restera fidèle à Dieu et qui, en immolant son fils (Quinquagésime), présege le sacrifice que Dieu exigera de son propre Fils pour l'expiation des péchés de tout le genre humain.

L'Evangile des ouvriers de la vigne nous rappelle que la *Rédemption* s'étend à tous les âges (Septuagésime), celui du Semeur, qu'elle atteint toutes les âmes (Sexagésime) et la guérison de l'aveugle de Jéricho, qui suit l'annonce de la Passion, nous montre les effets bienfaisants qu'elle produit en nous (Quinquagésime).

2. — **Exposé historique.** — Le Temps de la Septuagésime nous représente une partie de la vie publique du Sauveur. L'Evan-



gile de la Sexagésime se rapporte à la 2^e année de son ministère. C'est la parabole du Semeur, prononcée sur le bord du lac de Génésareth à Capharnaüm. L'Évangile de la Septuagésime propose à notre méditation la parabole des ouvriers de la vigne prononcée par Jésus en Pérée, la 3^e année de son ministère. La fête de Pâques où le Sauveur doit être immolé approche et Il annonce à ses apôtres que bientôt vont s'accomplir les prédictions des prophètes touchant sa Passion et sa Mort. Pour se rendre à Jérusalem, Il traverse alors le Jourdain et c'est à Jéricho qu'Il guérit l'aveugle dont nous parle l'Évangile de la Quinquagésime.

3. — **Exposé liturgique.** Le *Temps de la Septuagésime* commence toujours la 9^e semaine avant Pâques et compte 3 Dimanches appelés Septuagésime (70^e), Sexagésime (60^e) et Quinquagésime (50^e). Ces désignations marquent la série des dizaines, en remontant à partir de Quadragésime (40^e), d'où dérive le mot Carême. La fête de Pâques est mobile et peut se célébrer, d'après les années, entre le 22 mars et le 25 avril. Lorsqu'elle est précoce le Temps de la Septuagésime empiète sur le Temps après l'Épiphanie dont les quelques Dimanches sont alors célébrés après le 23^e Dimanche après la Pentecôte, ainsi que l'indique le tableau ci-dessous.

2 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.	2 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.
3 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.	Septuagésime (16 Janv.).
4 ^e D m. ap. l'Épiphanie.	Cendres.
5 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.	PAQUES (22 Mars).
6 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.	Ascension.
Septuagésime (22 Fév.).	Pentecôte.
Cendres.	1 ^{er} Dim. ap. Pentecôte.
PAQUES (25 Avril).	2 ^e Dim. ap. Pentecôte.
Ascension.	
Pentecôte.	23 ^e Dim. ap. Pentecôte.
1 ^{er} Dim. ap. Pentecôte.	3 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.
2 ^e Dim. ap. Pentecôte.	4 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.
.....	5 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.
23 ^e Dim. ap. Pentecôte.	6 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.
24 ^e Dim. ap. Pentecôte.	24 ^e Dim. ap. Pentecôte.

Le Temps de la Septuagésime est un prélude du Temps du Carême. Si le jeûne n'est pas encore de rigueur, la couleur des ornements est déjà le violet, le *Gloria* est suspendu et le Martyrologe nous annonce : « Le Dimanche de la Septuagésime où l'on dépose le cantique du Seigneur qui est l'Alléluia. »

Ce Temps se termine pour le Cycle *Temporal* au Mercredi des Cendres, et pour le Cycle *Sanctoral*, il a, quand la fête de Pâques tombe le 25 avril, pour limite extrême le 10 mars.



DIMANCHE
DE LA
SEPTUAGÉSIME *

STATION A S^t-LAURENT
HORS-LES-MURS (p. 270).
(Ind. St. 30 ans et 30 q.)

Privilegié de 2^e classe. — Semidouble. — Ornaments violets.

L'homme, victime du péché d'Adam et de ses propres péchés, « est justement accablé de maux » (Or.), « les douleurs et la tribulation l'entourent de toute part ». (Intr.) Aussi S. Paul compare la vie à une arène où il faut combattre et se mortifier si l'on veut obtenir la victoire. (Ép.) — L'Évangile, à son tour, nous montre que tous doivent travailler pour obtenir le salaire qui est la vie éternelle. Le maître de la vigne sort en effet à toutes les heures. « Le matin, dit S. Grégoire, c'est l'époque qui s'écoule d'Adam à Noé, la 3^e heure, de Noé à Abraham, la 6^e heure, d'Abraham à Moïse, la 9^e heure, de Moïse à la venue du Seigneur et à la 11^e heure, ce sont les Gentils qui sont appelés. » Dieu appelle donc tous les hommes à travailler à leur salut.

MESSE. — Introît : Ps. 17, 5, 6 et 7.

CIRCUMDEDERUNT me
gémitus mortis, do-
lores inférni circum-
dedérunt me : et in tribu-
latione mea invocavi Dó-
minum, et exaudivit de
templo sancto suo vocem
meam. — Ps. Diligam te,
Dómine, fortitúdo mea :
Dóminus firmamentum
meum, et refúgium meum, et liberátor meus. †. Glória Patri.

LES gémissements de la mort
m'ont environné, les douleurs
de l'enfer m'ont entouré; dans
mon affliction j'ai invoqué le Sei-
gneur et de son saint temple il a
entendu ma voix. — Ps. Ibid. 2-3.
Je vous aimerai, Seigneur, vous
qui êtes ma force ; le Seigneur est
mon ferme appui, mon refuge et
mon libérateur. †. Gloire au Père.

On ne dit point le Glória in excelsis depuis ce Dimanche jusqu'au Jeudi-Saint, excepté quand on dit la Messe d'une fête.

Oratio. — Preces pópuli
tui, quæsumus, Dómine,
cleménter exáudi : ut, qui
juste pro peccátis nostris
affligimur, pro tui nóminis
glória misericórditer libe-
rémur. Per Dóminum.

Oraison. — Nous vous en sup-
plions, Seigneur, écoutez avec clé-
mence les prières de votre peuple,
afin que nous qui sommes justement
affligés pour nos péchés, nous
soyons miséricordieusement déli-
vrés pour la gloire de votre nom.
Par Notre-Seigneur.

Jusqu'au 2 février : Deus qui, p. 160. Après le 2 février : A cunctis, p. 160.

Lectio Epistolæ b. Pauli Apóstoli ad Corinthios. -- Fratres : Nescitis quod ii qui in stádio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium ? Sic currete, ut comprehendatis. Omnis autem qui in agóne contendit, ab ómnibus se abstinet : et illi quidem ut corruptibilem coronam accipiant : nos autem incorruptam. Ego igitur sic curro, non quasi in incertum : sic pugno, non quasi æerem verberans : sed castigo corpus meum, et in servitutem rédigo : ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar. Nolo enim vos ignorare, fratres, quóniam patres nostri omnes sub nube fuérunt, et omnes mare transiérunt, et omnes in Móyse baptizati sunt in nube, et in mari : et omnes eámdem escam spiritálem manducavérunt, et omnes eúmdem potum spiritálem bibérunt : (bibébant autem de spiritáli, consequente eos, petra : petra autem erat Christus) : sed non in plúribus eórum

Grad. — Adjutor in opportunitatibus, in tribulatione : sperent in te, qui novérunt te : quóniam non derelinquis quærentes te, Dómine. ✠. Quóniam non in finem obli-vio erit pauperis : patientia pauperum non peribit in ætérnum : exsúrge, Dómine, non prævaleat homo.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Corinthiens, 1, 9, 24-27 ; 10, 1-5. — Mes frères : Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, *mais qu'un seul remporte le prix ?* Courez de manière à le remporter. Or tous ceux qui combattent dans l'arène s'abstiennent de tout ; et ils le font pour obtenir une couronne corruptible ; mais nous, pour une incorruptible. *Moi donc, je cours, et non comme au hasard. Je combats, et non comme frappant l'air ; mais je châtie mon corps et je le réduis en servitude,* de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même réprouvé. Car je ne veux pas que vous ignoriez, mes frères, que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé à travers la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse, dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel (car ils buvaient au rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était le Christ). *Cependant la plupart d'entre eux ne furent point agréables à Dieu.*

beneplácitum est Deo.

Grad. Ps. 9, 10-11 et 19-20. — Vous êtes notre secours au temps du besoin et de l'affliction. Qu'ils espèrent en vous ceux qui connaissent votre nom, car vous n'abandonnez pas ceux qui vous cherchent, Seigneur. ✠. Car le pauvre ne sera pas en oubli pour toujours ; la patience des pauvres ne périra pas à jamais. Levez-vous, Seigneur. *que l'homme ne triomphe pas.*

Tractus. — De profúndis clamávi ad te. Dómine : Dómine, exáudi vocem meam. *ŷ.* Fiant aures tuæ intendéntes in orationem servi tui. *ŷ.* Si iniquitátes observáveris, Dómine : Dómine, quis sustinébit ? *ŷ.* Quia apud te propitiatio est, et propter legem tuam sustinui te, Dómine.

Trait. *Ps. 129, 1-4.* — *Du fond des abîmes, j'ai crié vers vous, Seigneur ; Seigneur, exaucez ma voix. ŷ. Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma supplication. ŷ. Si vous examinez nos iniquités, Seigneur, Seigneur, qui subsistera devant vous. ŷ. Mais auprès de vous est la miséricorde et à cause de votre loi j'ai espéré en vous, Seigneur.*

En semaine, quand on reprend cette Messe, on dit le Graduel seul.

✠ **Seq. S. Evangélil sec. Matthæum.** — In illo témpore : Dixit Jesus discipulis suis parábolam hanc : Símile est regnum cælórum hómīni patrifamílias, qui éxiit primo mane condúcere operários in víneam suam. Conventióne autem facta cum operáriis ex denário diúrno, misit eos in víneam suam. Et egréssus circa horam tértiam, vidit álios stantes in foro otíosos, et dixit illis : Ite et vos in víneam meam, et quod justum fúerit, dabo vobis. Illi autem abiérunt. Iterum autem éxiit circa sextam et nonam horam : et fecit símíliter. Circa undécimam vero éxiit, et invénit álios stantes, et dicit illis : Quid hic statis tota die otíosi ? Dicunt ei : Quia nemo nos condúxit. Dicit illis : Ite et vos in víneam meam. Cum sero autem factum esset, dicit dómīnus víneæ procuratóri suo : Voca operários, et redde illis mercédem,

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 20, 1-16.** — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : Le royaume des cieux est semblable à un père de famille, qui sortit de grand matin afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Et étant convenu avec les ouvriers d'un denier par jour, il les envoya à sa vigne. En sortant vers la troisième heure, il en vit d'autres qui se tenaient oisifs sur la place publique. Et il leur dit : Allez, vous aussi, à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera juste. Et ils y allèrent. Il sortit encore vers la sixième et vers la neuvième heure, et il fit de même. Et étant sorti vers la onzième heure, il en trouva d'autres qui se tenaient là, et il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour sans rien faire ? Ils lui dirent : Parce que personne ne nous a loués. Il leur dit : Allez, vous aussi, à ma vigne. Lorsque le soir fut venu, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelle les ouvriers, et paye-leur le salaire, en commençant par les derniers. et en finissant par les premiers. Ceux qui étaient

incipiens a novíssimis usque ad primos. Cum venissent ergo qui circa undécimam horam vénerant, accepérunt singulos denários. Venientes autem et primi, arbitrátí sunt quod plus essent acceptúri: accepérunt autem et ipsi singulos denários. Et accipíentes murmurábant adversus patremfamilias, dicéntes : Hi novíssimi una hora fecérunt, et pares illos nobis fecísti, qui portávimus pondus diéi, et æstus. At ille respóndens uni eórum, dixit : Amíce, non fácio tibi injúriam : nonne ex denário convenísti mecum ? Tolle quod tuum est, et vade : volo autem et huic novíssimo dare sicut et tibi. Aut non licet mihi, quod volo, fácere ? an óculus tuus nequam est, quia ego bonus sum ? Sic erunt novíssimi prími, et primi novíssimi. Multi enim sunt vocáti, pauci vero elécti. — **Credo.**

Offert. — Bonum est confitéri Dómino, et psállere nómini tuo, Altíssime.

Secr. — Munéríbus nostris, quæsumus, Dómine, precibúsque susceptis : et cæléstibus nos munda mystériis, et cleménter exáudi. Per Dóminum.

Préf. de la S^{te} Trinité, p. 89. En semaine, Préf. commune, p. 92.

Comm. — Illúmina fáciem tuam super servum tuum, et salvum me fac in tua misericórdia : Dómine, non confúndar, quóniam invocávi te.

venus vers la onzième heure vinrent donc, et reçurent chacun un denier. Les premiers, venant ensuite, crurent qu'ils recevraient davantage ; mais ils reçurent, eux aussi, chacun un denier. Et en le recevant, ils murmuraient contre le père de famille, disant : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et vous les avez traités comme nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur. Mais il répondit à l'un d'eux : Mon ami, je ne te fais point de tort ; n'es-tu pas convenu avec moi d'un denier ? Prends ce qui t'appartient, et va-t'en ; *je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux ?* ou ton œil est-il méchant parce que je suis bon ? *Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers ;* car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. — **Credo.**

novíssimi. Multi enim sunt vocáti, pauci vero elécti. — **Offert.** Ps. 91, 2. — Il est bon de louer le Seigneur et de chanter *votre nom*. ô Très-Haut.

Secr. — *Ayant agréé nos offrandes* et nos prières, purifiez-nous, grâce à ces mystères tout célestes, nous vous en supplions, Seigneur, et exaucez-nous avec clémence. Par Notre-Seigneur.

Comm. Ps. 30, 17-18. — *Faites luire votre visage sur votre serviteur. et sauvez-moi par votre miséricorde ;* Seigneur, que je ne sois pas confondu, car je vous ai invoqué.

Postcomm. — Fidèles tui, Deus, per tua dona firméntur : ut éadem et percipiéndó requírant, et quæréndó sine fine percipiánt. Per Dóminum.

†. Benedicámus Dómino. R. Deo grátias.

Postcomm. — Que vos fidèles, ô Dieu, soient *affermiss*, par vos *dons*, afin qu'en les recevant, ils les recherchent encore et qu'en les recherchant ils les reçoivent sans fin. Par Notre-Seigneur.

†. Bénissons le Seigneur. R. Rendons grâces à Dieu.

VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :

On ne dit plus Alléluia, jusqu'au Samedi-Saint, mais Laus tibi, Dómine, rex æternæ glóriæ. Louange à vous, Seigneur, roi d'éternelle gloire.

Capitulum. — Fratres : Nescítis quod ii, qui in stádio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit bravíum ? Sic cúrrite ut comprehendátis.

Ant. — Dixit paterfamilias * operáriis suis : Quid hic statis tota die otíosi ? At illi respondéntes dixerunt : Quia nemo nos condúxit. Ite et vos in vineam meam : et quod justum fúerit dabo vobis.

Capitule. *I Cor. 9, 24.* — Mes frères : Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, *mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de manière à le remporter.*

Ant. du Magnificat. *S. Matth. 20, 6.* — Le père de famille dit à ses ouvriers : Pourquoi vous tenez vous ici tout le jour sans rien faire ? Ils lui dirent : Parce que personne ne nous a loués. Il leur dit : *Allez, vous aussi, à ma vigne ; et ce qui sera juste, je vous le donnerai.*



DIMANCHE DE LA SEXAGÉSIME *

STATION A S^t-PAUL
HORS-LES-MURS (p. 270).
(Ind. St. 30 ans 30 q.)

Priv. de 2^e cl. — Semid.
Ornements violets.

La liturgie d'aujourd'hui peut être représentée en un triptyque. — *Au centre*, Jésus, sur sa barque, prêche au bord du lac de Galilée la parabole du semeur. (Év.) — *A gauche*, l'arche de Noé flotte sur les eaux du déluge. (*Matines*.) Elle contient la famille qui repeuplera le monde d'âmes croyantes (1). — *A droite*,

1. S. Matthieu (13, 18) et S. Marc (4, 13) ne donnent pas seulement à la semence 3 sorts défectueux selon qu'elle tombe sur un sol pierreux (âmes orgueilleuses), sur une terre aride (âmes desséchées par l'intérêt), ou sur un terrain plein de

S. Paul affronte les naufrages et « les périls de la mer » (Ép.) pour étendre à toutes les nations (Or.) la parole vivifiante du Christ. Aussi est-ce à St-Paul-hors-les-murs que se fait la Station et dans la messe son souvenir occupe une large place.

MESSE. — Introit : Ps. 43, 23-26.

EXSURGE, quare obdormis, Dómine ? exsurge, et ne repéllas in finem, quare fáciem tuam avértis, oblivísceris tribulatiónem nostram ? adhæsit in terra venter noster : exsurge, Dómine, ádjuva nos, et libera nos. — Ps. Deus, áuribus nostris audívimus : patres nostri annuntiavérunt nobis. ✠. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui cónspicis, quia ex nulla nostra actiône confidimus : concède propítius ; ut contra advérsa ómnia, Doctóris géntium protectiône muniámur. Per Dóminum.

Jusqu'au 2 février : Deus qui, p. 160. — Après le 2 février : A cunctis, p. 160.

Lectio Epistolæ b. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Libénter suffértis insipiéntes : cum sitis ipsi sapiéntes. Sustinétis enim si quis vos in servitútem rédigít, si quis dévorat, si quis áccipit, si quis extóllitur, si quis in fáciem vos cædit. Secúndum ignobilitátem dico, quasi nos infirmi fuérimus in hac parte. In quo quis audet (in insipiéntia dico) áudeo

LEVEZ-VOUS ; pourquoi dormez-vous, Seigneur ? *Levez-vous, et ne nous repoussez pas à jamais.* Pourquoi détournez-vous votre visage et oubliez-vous notre tribulation ? Notre corps est attaché à la terre. *Levez-vous, Seigneur, secourez-nous et délivrez-nous.* — Ps. *Ibid.* 2. O Dieu, nous avons entendu de nos oreilles ; nos pères nous ont annoncé votre œuvre. ✠. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui voyez que nous ne nous confions en aucune de nos œuvres, accordez-nous, dans votre bonté, d'être fortifiés contre tous les maux, grâce à la protection du Docteur des Gentils. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Corinthiens, 2, 11, 19-33 ; 12, 1-9. — Mes frères, vous supportez volontiers les insensés, étant vous-mêmes sages. *Vous souffrez, en effet, qu'on vous asservisse, qu'on vous dévore, qu'on prenne votre bien, qu'on vous traite avec hauteur, qu'on vous frappe au visage.* Je le dis à ma honte, comme si nous avions été faibles sur ce point. Mais ce que peut oser quelqu'un (je parle en insensé), je l'ose moi aussi. Sont-ils Hébreux ? Moi

ronces (âmes où végète librement la sensualité), mais aussi 3 résultats excellents, car ils disent que dans la bonne terre chaque grain rapporte 30, 60 ou 100 pour un. « L'arche de Noé contient 3 étages, dit S. Augustin, parce que dans la parabole du semeur il y eut trois moissons différentes. »

et ego. Hebræi sunt, et ego: Israëlita sunt, et ego: Semen Abrahæ sunt, et ego: Ministri Christi sunt (ut minus sapiens dico), plus ego: in labóribus plúrimis, in carcéribus abundántius, in plagis supra modum, in mórtibus fréquentér. A Judæis quinquies quadragénas, una minus, accépi. Ter virgis cæsus sum, semel lapidátus sum, ter naufrágium feci, nocte et die in profúndo maris fui: in itinéribus sæpe, periculis flúminum, periculis latrónum, periculis ex géneré, periculis ex géntibus, periculis in civitaté, periculis in solitúdine, periculis in mari, periculis in falsis frátribus: in labóre et ærúmna, in vigiliis multis, in fame et siti, in jejúniis multis, in frigore et nuditaté: præter illa quæ extrínsecus sunt, instántia mea quotidiana, sollicitúdo ómnium Ecclesiárum. Quis infirmátur, et ego non infirmor? quis scandalizátur, et ego non uror? Si gloriári opórtet: quæ infirmitátis meæ sunt, gloriábor. Deus et Pater Dómini nostri Jesu Christi, qui est benedictus in sæcula, scit quod non méntior. Damásci præpósitus gentis Arétæ regis, custodiébat civitatém Damascenórum, ut me comprehénderet: et per fenéstram in sporta dimissus sum per murum, et sic effúgi manus ejus.

aussi. Sont-ils Israélites? Moi aussi. Sont-ils de la race d'Abraham? Moi aussi. Sont-ils ministres du Christ? (Je parle bien peu en sage.) Je le suis plus encore: *j'ai souffert plus de travaux, plus de prisons, des coups sans mesure; j'ai été souvent en danger de mort.* J'ai reçu des Juifs, cinq fois quarante coups de fouet moins un; trois fois *j'ai été battu de verges, j'ai été lapidé* une fois, *j'ai fait* trois fois *naufrage*, j'ai passé un jour et une nuit au fond de la mer. J'ai été souvent en voyage, dans *des périls sur les fleuves, des périls provenant des voleurs, des périls de la part de ma nation, des périls de la part des païens, des périls dans les villes, des périls dans le désert, des périls sur mer, des périls parmi les faux frères; dans le travail et la fatigue, dans des veilles nombreuses, dans la faim et la soif, dans des jeûnes nombreux, dans le froid et la nudité.* Outre ces maux qui sont extérieurs, il y a ce qui me préoccupe chaque jour, *le soin de toutes les églises.* Qui est faible sans que je sois faible? qui est scandalisé, sans que je brûle? S'il faut se glorifier, c'est *de ce qui fait ma faiblesse* que je me glorifierai. Dieu, qui est le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et qui est béni dans tous les siècles, sait que je ne mens pas. A Damas, celui qui était gouverneur du pays pour le roi Arétas, faisait garder la ville des Damascéniens, pour se saisir de moi; et l'on me descendit par une fenêtre dans une corbeille, le long d'une muraille; et c'est ainsi que j'échappai de ses mains. S'il faut se glorifier (cela ne convient pas

Si gloriári opórtet (non expedit quidem) véniam autem ad visiones, et revelationes Dómini. Scio hóminem in Christo ante annos quatuórdecim, sive in corpore nescio, sive extra corpus nescio, Deus scit, raptum hujúsmodi usque ad tertium cælum. Et scio hujúsmodi hóminem, sive in corpore, sive extra corpus nescio, Deus scit : quóniam raptus est in paradísus, et audívit arcána verba, quæ non licet hómini loqui. Pro hujúsmodi gloriábor : pro me autem nihil gloriábor, nisi in infirmitatibus meis. Nam, et si volúero gloriári, non ero insípiens : veritátem enim dicam : parco autem, ne quis me existimet supra id quod vídet in me, aut áliquid audit ex me. Et ne magnitúdo revelatiónum extóllat me, datus est mihi stimulus carnis meæ, ángelus sátanæ, qui me colaphízet. Propter quod ter Dóminum rogávi, ut discéderet a me : et dixit mihi : Súfficit tibi grátia mea : nam virtus in infirmitáte perficitur. Libénter igitur gloriábor in infirmitatibus meis, ut inhábitet in me virtus Christi.

Grad. — Sciant gentes, quóniam nomen tibi Deus : tu solus Altíssimus super omnem terram. ✠. Deus meus, pone illos ut rotam, et sicut stípulam ante fáciem venti

Tractus. — Commovísti,

cependant), j'en viendrai aux visions et aux révélations du Seigneur. Je connais un homme en Jésus-Christ, qui, il y a quatorze ans, fut ravi (si ce fut avec son corps, je ne sais ; si ce fut sans son corps, je ne sais ; Dieu le sait) jusqu'au troisième ciel. Et je sais que cet homme (si ce fut avec son corps ou sans son corps, je ne sais ; Dieu le sait) fut ravi dans le paradis, et entendit des paroles mystérieuses, qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer. Pour un tel homme je me glorifierai ; mais *pour moi, je ne me glorifierai de rien, si ce n'est de mes infirmités*. Si je voulais me glorifier, je ne serais pas insensé, car je dirais la vérité ; mais je m'en abstiens, de peur que quelqu'un ne m'estime au-dessus de ce qu'il voit en moi, ou de ce qu'il entend dire de moi. Et de peur que la grandeur de ces révélations ne m'enorgueillît, *il m'a été donné un aiguillon dans ma chair, un ange de Satan, pour me souffleter*. C'est pourquoi trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi ; et il m'a dit : Ma grâce te suffit ; car la force s'accomplit dans la faiblesse. *Je me glorifierai donc volontiers de mes faiblesses*, afin que la force du Christ habite en moi.

Grad. Ps. 82, 19 et 14. — Que les nations sachent que votre nom est Dieu ; que vous êtes seul le Très-Haut dans toute la terre. ✠. Mon Dieu, rendez-les semblables à une roue, et à la paille emportée par le vent.

Traît. Ps. 59, 4 et 6. — Vous

Dómine, terram, et conturbásti eam. ✠. Sana contritiónes ejus, quia mota est. ✠. Ut fúgiant a fácie arcus : ut liberéntur elécti tui.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Lucam. — In illo témpore : Cum turba plúrima convenírent, et de civitatibus properárent ad Jesum, dixit per similitúdinem : Exiit, qui séminat, semináre semen suum : et dum séminat, áliud cécidit secus viam, et conculcátum est, et volúcris cæli comedérunt illud. Et áliud cécidit supra petram : et natum áruit, quia non habébat humórem. Et áliud cécidit inter spinas, et simul exórtæ spinæ suffocavérunt illud. Et áliud cécidit in terram bonam : et ortum fecit fructum centuplum. Hæc dicens, clamábat : Qui habet aures audiéndi, áudiat. Interrogábant autem eum discipuli ejus, quæ esset hæc parábola. Quibus ipse dixit : Vobis datum est nosse mystérium regni Dei, céteris autem in parábolis : ut vidéntes non vídeant, et audiéntes non intélligant. Est autem hæc parábola : Semen est verbum Dei. Qui autem secus viam, hi sunt qui ádiunt : deinde venit diábolus, et tollit verbum de corde eórum, ne credéntes salvi fiant. Nam qui supra petram : qui cum audíerint, cum gáudio suscépiunt verbum : et hi radices

avez ébranlé la terre, Seigneur, et vous l'avez troublée. ✠. Guérissez ses brisures, car elle est ébranlée. ✠. Afin que vos élus fuient de devant l'arc : qu'ils soient délivrés.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Luc. 8, 4-15. — En ce temps-là, comme une grande foule s'était assemblée et qu'on accourait des villes auprès de Jésus il dit en parabole : *Celui qui sème alla semer sa semence.* Et tandis qu'il semait, une partie tomba le long du chemin ; et elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent. Une autre partie tomba sur la pierre ; et ayant levé, elle sécha, parce qu'elle n'avait pas d'humidité. Une autre tomba au milieu des épines ; et les épines, croissant avec elle, l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans une bonne terre, et, ayant levé, elle porta du fruit au centuple. En disant cela, il criait : Que celui-là entende qui a des oreilles pour entendre. Ses disciples lui demandèrent ensuite ce que signifiait cette parabole. Il leur dit : A vous il a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu ; mais aux autres il n'est proposé qu'en paraboles, afin que, regardant, ils ne voient point, et qu'en entendant, ils ne comprennent point. Voici le sens de cette parabole. *La semence, c'est la parole de Dieu.* Ceux qui sont le long du chemin sont ceux qui écoutent ; ensuite le *diable vient et enlève de leur cœur la parole, de peur qu'ils ne croient et ne soient sauvés.* Ceux qui sont sur la pierre sont ceux, qui, entendant la parole, la reçoivent

non habent : qui ad tempus credunt, et in tempore tentationis recedunt. Quod autem in spinas cecidit : hi sunt, qui audierunt, et a sollicitudinibus, et divitiis, et voluptatibus vitæ euntes, suffocantur, et non referunt fructum. Quod autem in bonam terram : hi sunt, qui in corde bono et optimo audientes verbum retinent, et fructum afferunt in patientia. — **Credo.**

Offert. — Pérfice gressus meos in sémitis tuis, ut non moveantur vestigia mea ; inclina aurem tuam, et exaudi verba mea : mirifica miséricordias tuas, qui salvos facis sperantes in te, Dómine.

Secr. — Oblatum tibi, Dómine, sacrificium, vivificet nos semper, et muniat. Per Dóminum.

Préf. de la S^{te} Trinité, p. 89. En semaine, Préf. commune, p. 92.

Comm. — Introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Postcomm. — Súplices te rogámus, omnípotens Deus : ut quos tuis réfcis sacraméntis, tibi étiam plácitis móribus dignánter deservire concédas. Per Dóminum.

avec joie ; mais ils n'ont pas de racines : ils croient pour un temps et au moment de la tentation, ils se retirent. Ce qui tombe parmi les épines, ce sont ceux qui ont écouté la parole, et qui s'en vont et sont étouffés par les sollicitudes, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent pas de fruit. Ce qui tombe dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant écouté la parole avec un cœur bon et excellent, la retiennent, et portent du fruit par la patience. — **Credo.**

Offert. Ps. 16, 5, 6-7. — *Affermissez mes pas dans vos sentiers, afin que mes pieds ne soient point ébranlés. Inclinez vers moi votre oreille et exaucez mes paroles. Faites éclater vos miséricordes, vous qui sauvez ceux qui espèrent en vous, Seigneur.*

Secr. — Que le sacrifice qui vous est offert, Seigneur, augmente toujours en nous la vie surnaturelle et nous fortifie. Par N.-S.

Comm. Ps. 42, 4. — *J'entrerai à l'autel de Dieu, au Dieu qui réjouit ma jeunesse.*

Postcomm. — Nous vous adressons nos supplications, ô Dieu tout-puissant, afin qu'à ceux que vous nourrissez de votre sacrement, vous accordiez aussi la grâce de vous servir dignement par une conduite qui vous soit agréable. Par N.-S.

VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :

Capitulum. — Fratres : Libenter suffertis insipientes, cum sitis ipsi sapientes : sustinetis enim si quis vos in servitutem rédi-

Capitule. 2 Cor. 11, 19-20. — *Mes frères, vous supportez volontiers les insensés, étant vous-mêmes sages. Vous souffrez, en effet, qu'on vous asservisse, qu'on vous*

git, si quis dévorat, si quis accipit, si quis extóllitur, si quis in fáciem vos cædit.

Ant. — Vobis datum est * nosse mystérium regni Dei, ceteris autem in parabolis, dixit Jesus discipulis suis.

dévore, qu'on vous prenne votre bien, qu'on vous traite avec hauteur, qu'on vous frappe au visage.

Ant. du Magnificat. S. Luc. 8, 10. — A vous, il vous a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu ; mais aux autres, je parle seulement en paraboles, dit Jésus à ses disciples.



DIMANCHE DE LA QUINQUAGÉSIME *

STATION A S^t-PIERRE
(Ind. St. 30 ans, 30 q.)

Priv. de 2^e cl. — Semid.
Ornements violets.

L'office de la Quinquagésime nous parle d'Abraham. — C'est dans la basilique dédiée à S. Pierre qu'a lieu aujourd'hui la Station. Pierre, le premier des Apôtres, n'est-il pas plus excellemment encore que le premier des Patriarches, Abraham, le « Père des croyants » ? Tous deux doivent conserver intactes, dans le peuple de Dieu, les vérités divines qui partout ailleurs tendent à disparaître. — « L'aveugle-né dont nous parle l'Évangile, dit S. Grégoire, est assurément le genre humain. Depuis qu'il a été expulsé du paradis en la personne de notre premier père, il ignore les clartés de la lumière surnaturelle. » (Leçons de Matines.) — S'il est d'origine liturgique de concéder à notre âme quelque relâche avant d'entreprendre la pénitence quadragésimale qui s'impose à tous, n'oublions pas que l'Église condamne les excès. Et pour expier ceux qui se commettent en ces jours, unissons-nous aux prières des 40 heures que le Pape Clément XIII (1765) a enrichies de nombreuses indulgences.

MESSE. — Introît : Ps. 30, 3-4.

ESTO mihi in Deum protectórem, et in locum refúgii, ut salvum me fácias : quóniam firmaméntum meum, et refúgium meum es tu : et propter nomen tuum dux mihi eris, et enútries me. — Ps. In te, Dómine, sperávi, non confúndar in ætérnum : in justítia tua líbera me, et éripe me. ʒ. Glória Patri.

SOYEZ-MOI un Dieu protecteur et une maison de refuge, afin que vous me sauviez. Car vous êtes ma force et mon refuge, et à cause de votre nom, vous serez mon guide et vous me nourrirez. — Ps. *Ibid.*, 2. J'ai espéré en vous, Seigneur ; que je ne sois jamais confondu ; dans votre justice délivrez-moi et sauvez-moi. ʒ. Gloire au Père.

Oratio. — Preces nostras, quæsumus, Dómine, cleménter exáudi : atque a peccatórum vínculis absolútos, ab omni nos adversitaté custódi. Per...

Oraison. — Nous vous supplions, Seigneur, d'exaucer nos prières, dans votre clémence, et après nous avoir *dégagés des liens de nos péchés, gardez-nous* de toute adversité. Par Notre-Seigneur.

Jusqu'au 2 février : Deus qui, p.160.—Après le 2 : A cunctis, p.160.

Lectio Epistolæ b. Pauli Apóstoli ad Corinthios. — Fratres : Si linguis hóminum loquar, et Angelórum. caritatém autem non hábeam, factus sum velut æsonans, aut cymbalum tinniens. Et si habúero prophetíam, et nóverim mystéria ómnia et omnem sciéntiam : et si habúero omnem fidem ita ut montes transférám, caritatém autem non habúero, nihil sum. Et si distribúero in cibos páuperum omnes facultates meas, et si tradídero corpus meum, ita ut árdeam, caritatém autem non habúero, nihil mihi prodest. Cáritas pátiens est, benígna est : cáritas non æmulátur, non agit pérperam, non inflátur, non est ambitiósá, non quærit quæ sua sunt, non irritátur, non cógitat malum, non gaudet super iniquitaté, congáudet autem veritatí : ómnia suffert, ómnia credit, ómnia sperat, ómnia sústinet. Cáritas numquam excidit : sive prophetiæ evacuabúntur, sive linguæ cessábunt, sive sciéntia destruétur. * Ex parte enim cognóscimus, et ex parte prophetámus.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Corinthiens, 1, 13, 1-13. — Mes frères, quand je parlerais les langues des hommes et des anges, *si je n'ai pas la charité, je suis comme un airain sonnant ou une cymbale retentissante.* Et quand j'aurais le don de prophétie, et que je connaîtrais tous les mystères et toute la science ; et quand j'aurais toute la foi, jusqu'à transporter des montagnes, *si je n'ai pas la charité, je ne suis rien.* Et quand je distribuerais tous mes biens pour nourrir les pauvres, et quand je livrerais mon corps pour être brûlé, *si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien.* La charité est patiente, elle est pleine de bonté. La charité n'est point envieuse, elle n'agit pas avec témérité, elle ne s'enfle pas d'orgueil ; elle n'est pas ambitieuse, elle ne cherche pas ses propres intérêts, elle ne s'irrite pas, elle ne pense pas le mal, elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité ; elle souffre tout, *elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout.* La charité ne finira jamais ; pas même lorsque les prophéties disparaîtront, que les langues cesseront, et que la science sera détruite. * Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie ; mais quand ce qui est parfait sera venu, tout ce qui est

Cum autem vénerit quod perfectum est, evacuábitur quod ex parte est. Cum essem párvulus, loquébar ut párvulus, sapiébam ut párvulus, cogitábam ut párvulus. Quando autem factus sum vir, evacuávi quæ erant párvuli. Vidémus nunc per spéculum in ænigmate : tunc autem fácie ad fáciem. Nunc cognóscō ex parte : tunc autem cognóscam sicut et cónitus sum. Nunc autem manent fides, spes, caritas, tria hæc : major autem horum est caritas.

Grad. — Tu es Deus qui facis mirabilia solus : notam fecisti in gentibus virtutem tuam. *℣.* Liberásti in bráchio tuo pópulum tuum, filios Israël et Joseph.

Tractus. — Jubiláte Deo, omnis terra : servíte Dómino in lætítia. *℣.* Intráte in conspéctu ejus, in exultatione : scitóte, quod Dóminus ipse est Deus. *℣.* Ipse fecit nos, et non ipsi nos : nos autem pópulus ejus, et oves páscuæ ejus.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Lucam.** — In illo témpore : Assumpsit Jesus duodecim, et ait illis : Ecce ascén dimus Jerosólymam, et consummabúntur ómnia, quæ scripta sunt per Prophétas de Fílio hóminis. Tradétur enim géntibus et illudétur, et flagellábitur, et conspuétur : et postquam flagelláverint, occi-

partiel disparaîtra. Quand j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je jugeais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; mais lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant. Nous voyons maintenant à travers un miroir en énigme ; mais *alors nous verrons face à face*. Maintenant je connais en partie ; mais alors je connaîtrai comme je suis venu. Maintenant, ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance et la charité ! mais *la plus grande est la charité*.

Grad. Ps. 76, 15 et 16. — Vous êtes le Dieu qui seul opérez des merveilles. Vous avez fait connaître parmi les peuples votre puissance. *℣.* Vous avez racheté par votre bras *votre peuple*, les fils d'Israël et de Joseph.

Trait. Ps. 99, 1-2. — Acclamez Dieu, toute la terre ; servez le Seigneur avec joie. *℣.* Entrez en sa présence avec allégresse ; sachez que c'est le Seigneur qui est Dieu. *℣.* C'est lui qui nous a faits et non pas nous-mêmes ; mais *nous sommes son peuple et les brebis de son pâturage*.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc. 18, 31-43.** — En ce temps-là, Jésus prit à part les douze, et leur dit : Voici que nous montons à Jérusalem, et tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'homme s'accomplira. *Car il sera livré aux gentils, et on se moquera de lui, et on le flagellera, et on crachera sur lui ; et après qu'on l'aura flagellé, on le fera mourir ; et le troisième*

dent eum, et tertia die resurget. Et ipsi nihil horum intellexerunt, et erat verbum istud absconditum ab eis, et non intelligebant quæ dicebantur. Factum est autem, cum appropinquaret Jéricho, cæcus quidam sedebat secus viam, mendicans. Et cum audiret turbam prætereuntem, interrogabat quid hoc esset. Dixérunt autem ei, quod Jesus Nazarenus transiret. Et clamavit, dicens : Jesu, fili David, miserere mei. Et qui præfabant, increpabant eum ut taceret. Ipse vero multo magis clamabat : Fili David, miserere mei. Stans autem Jesus, jussit illum adduci ad se. Et cum appropinquasset, interrogavit illum, dicens : Quid tibi vis faciam ? At ille dixit : Domine, ut videam. Et Jesus dixit illi : Respice, fides tua te salvum fecit. Et confestim vidit, et sequebatur illum : magnificans Deum. Et omnis plebs ut vidit, dedit laudem Deo. — **Credo.**

Offert. — Benedictus es, Domine, doce me justificationes tuas : in labiis meis pronuntiavi omnia judicia oris tui.

Secr. — Hæc hostia, Domine, quæsumus, emundet nostra delicta : et ad sacrificium celebrandum, subditorum tibi corpora mentesque sanctificet. Per Dominum.

jour il ressuscitera. Mais ils ne comprirent rien à cela ; *ce langage leur était caché*, et ils ne saisissaient point ce qui était dit. Or il arriva, comme il approchait de Jéricho, *qu'un aveugle* était assis au bord du chemin, demandant l'aumône. Et entendant la foule passer, il demanda ce que c'était. On lui dit que c'était Jésus de Nazareth qui passait. Et il cria, en disant : Jésus, Fils de David, ayez pitié de moi. Et ceux qui marchaient en avant, le reprenaient rudement pour qu'il se tût ; mais il criait encore plus : *Fils de David, ayez pitié de moi.* Alors Jésus, s'arrêtant, ordonna qu'on le lui amenât. Et lorsqu'il se fut approché, il l'interrogea, en disant : Que veux-tu, que je te fasse ? Il répondit : *Seigneur, que je voie.* *Et Jésus lui dit : Vois, ta foi t'a sauvé.* Et aussitôt il vit, et il le suivait, en glorifiant Dieu. Et tout le peuple, ayant vu cela, rendit gloire à Dieu. — **Credo.**

Offert. Ps. 118, 12-13. — Vous êtes béni, Seigneur, *enseignez-moi vos commandements* ; j'ai prononcé de mes lèvres tous les préceptes de votre bouche.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, faites que cette hostie nous purifie de nos fautes et qu'elle sanctifie les âmes et les corps de vos serviteurs pour célébrer ce sacrifice. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préf. de la S^{te} Trinité, p. 89. En semaine, Préf. commune, p. 92.

Comm. — Manducavé-

Comm. Ps. 77, 29-30. — Ils

runt, et saturáti sunt nimis, et desidérium eórum attulit eis Dóminus : non sunt fraudáti a desidério suo.

Postcomm. — Quæsumus, omnipotens Deus, ut qui cælestia aliménta percépimus, per hæc contra ómnia advérsa muniámur. Per Dóminum.

mangèrent et furent *rassasiés* à l'excès, et le Seigneur leur accorda ce qu'ils désiraient : ils ne furent *point frustrés de leur désir*.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, faites que nous soyons munis contre toute adversité grâce aux célestes aliments que nous avons reçus. Par Notre-Seigneur.

VÊPRES.

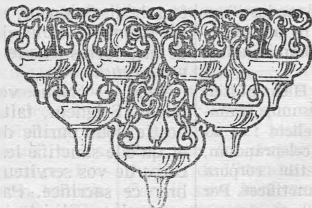
Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :

Capitulum. — Fratres : Si linguis hóminum loquar, et Angelórum, caritátem autem non hábeam, factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tinniens.

Ant. — Stans autem Jesus * jussit cæcum addúci ad se, et ait illi : Quid vis ut fáciam tibi ? Dómine, ut videam. Et Jesus ait illi : Réspice, fides tua te salvum fecit. Et conféstim vidit, et sequebátur illum, magníficans Deum.

Capitule. *I. Cor. 13, 1.* — Mes frères, quand je parlerais les langues des hommes et des anges, *si je n'ai pas la charité, je suis comme un airain sonnant ou une cymbale retentissante.*

Ant. du Magnificat. *S. Luc. 18, 40.* — Or Jésus, s'arrêtant, ordonna qu'on le lui amenât, et il lui dit : Que veux-tu que je te fasse ? Il répondit : Seigneur, que je voie. Et Jésus lui dit : Vois, ta foi t'a sauvé. Et aussitôt il vit, et il le suivait en glorifiant Dieu.





MYSTÈRE DE LA RÉDEMPTION

Cycle de Pâques :

4. Temps de la Septuag.
5. Temps du Carême.
6. Temps de la Passion.
7. Temps Pascal.
8. Temps ap. Pentecôte.

5. — Temps du Carême. (*Cendres-Dim. Passion*).

1. — **Exposé dogmatique.** Le Temps de la Septuagésime nous a rappelé la nécessité pour l'homme déchu de s'associer, par l'esprit de pénitence, à l'œuvre rédemptrice du Messie. Le Temps du Carême va, par le jeûne et les pratiques de pénitence, nous permettre de nous y associer davantage encore. La liturgie quadragésimale, toute débordante des enseignements du Maître et de l'esprit de pénitence du Rédempteur, servait autrefois à instruire les Catéchumènes et à pénétrer de componction les pénitents publics qui aspiraient à ressusciter avec Jésus par la réception des sacrements de Baptême et de Pénitence le Samedi-Saint. — Ce sont les deux pensées que l'Église développera au cours de tout le Carême en nous montrant, dans la personne des Juifs et des Gentils, les pécheurs qui ne peuvent revenir à Dieu qu'en s'associant au jeûne de Jésus (Év. du 1^{er} Dim.) et en recevant les Sacrements du Baptême, de la Pénitence (Év. du 2^e et 3^e Dim.) et de l'Eucharistie. (Év. du 4^e Dim.)

A l'office divin se poursuivent les lectures de l'Ancien Testament, elles nous montrent en Ésaü (2^e sem.) les Juifs qui nous cèdent leur droit d'aînesse ; en Joseph (3^e sem.) Jésus repoussé par les siens et apportant le salut aux Gentils, comme ce patriarche vendu par ses frères a sauvé l'Égypte ; enfin, en Moïse qui délivre Israël de la captivité et qui le conduit à la Terre Promise (4^e sem.), le Christ qui nous délivre de la captivité du péché et qui nous ouvre les portes du ciel. La liturgie du Carême nous exhorte aussi par la bouche d'Isaïe, de Jérémie et des prophètes et, dans le Nouveau Testament, par celle de S. Paul dont les Épîtres, ces quatre Dimanches, font écho aux Évangiles du Maître.

• L'observance du Carême, dit le Pape Benoît XIV, est le lieu de notre Milice ; c'est par elle que nous nous distinguons des ennemis de la Croix de Jésus-Christ ; par elle que nous détournons les fléaux de la divine colère ; par elle que, protégés du secours céleste pendant le jour, nous nous fortifions contre les princes des ténèbres. Si cette observance vient à se relâcher, c'est au détriment de la gloire de Dieu, au déshonneur de la religion catholique, au péril des âmes chrétiennes, et l'on ne doit pas douter que cette négligence ne devienne une source de malheurs pour les peuples, de désastres dans les affaires publiques et d'infortunes pour les particuliers (1).

1. Encyclique du 19 mai 1741.

2. — **Exposé historique.** La liturgie du Carême nous fait, suivre Jésus au cours de son ministère apostolique.

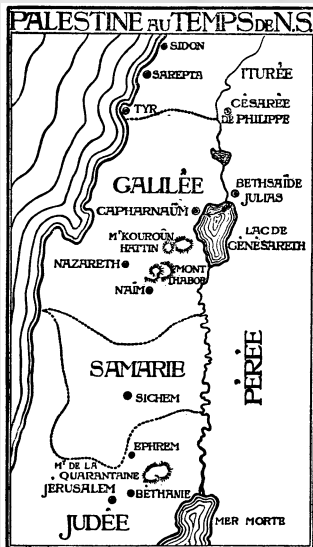
Première année. Il passa d'abord 40 jours au désert sur la montagne de la Quarantaine, au N.-E. de Béthanie (1). Puis, il s'attacha ses premiers disciples et alla en Galilée. Il en revint pour célébrer à Jérusalem la 1^{re} fête de Pâque et chassa les vendeurs du Temple (2). Après avoir évangélisé la Judée pendant plusieurs mois, il alla à Sichem où il convertit la Samaritaine (3), puis à Naza-

reth où il prêcha dans la synagogue (4). Il alla ensuite à Capharnaüm et par toute la Galilée (5).

Deuxième année : Jésus retourna alors à Jérusalem pour la 2^e Pâque et y guérit le paralytique de la piscine de Bethesda (6). Retourné en Galilée, il prêcha le sermon sur la montagne (Mont Kouroun-Hattin) (7). Rentré à Capharnaüm, il y guérit le serviteur du centurion (8), puis il ressuscita à Naïm le fils d'une veuve (9). Il évangélisa alors de nouveau la Galilée et alla ensuite à Bethesda-Julias, sur les terres de Philippe. C'est dans les environs de cette ville qu'il multiplia les pains (10), puis marcha sur les eaux du lac alors qu'il revenait à Capharnaüm (11).

Troisième année : Jésus parcourut alors

les régions de Tyr, et de Sidon où ses ennemis le suivirent (12), il exauça la prière de la chananéenne alors qu'il passait près de Sarepta (13) et, revenant par Césarée de Philippe, il retourna en Galilée où eut lieu la Transfiguration sur le Thabor (14). Arrivé à Capharnaüm, il prêcha la miséricorde à ses



1. Év. du 1^{er} Dimanche. — 2. Lundi de la 4^e Semaine. — 3. Vendredi de la 3^e Semaine. — 4. Lundi de la 3^e Semaine. — 5. Jeudi de la 3^e Semaine. — 6. Vendredi de la 1^{re} Semaine. — 7. Mercredi des Cendres et Vendredi suivant. — 8. Jeudi après les Cendres. — 9. Jeudi de la 4^e Semaine. — 10. 4^e Dimanche. — 11. Samedi des Cendres. — 12. Mercredi de la 3^e Sem. — 13. Jeudi de la 1^{re} Sem. — 14. Samedi de la 1^{re} Sem. et 2^e Dimanche.

apôtres (1), puis alla à Jérusalem pour la fête des Tabernacles. Il y confondit les Juifs qui l'accusaient d'enfreindre le Sabbat (2), pardonna à la femme adultère (3), enseigna dans le Temple (4) et guérit l'aveugle-né (5). Après avoir été à nouveau en Galilée, Jésus se rendit en Pérée où il rendit la parole à un muet (6) et où il montra en Jonas une image de la résurrection (7). Il alla alors à Jérusalem à la fête de la Dédicace, puis retourna en Pérée où il prêcha la parabole de l'enfant prodigue (8) et du mauvais riche (9). Il fut alors appelé à Béthanie où il ressuscita Lazare (10). Après être remonté à Ephrem, il se dirigea vers Jérusalem en annonçant qu'il allait être mis à mort (11). Dans le Temple, il chassa une seconde fois les vendeurs (12), prononça la parabole des vignerons rebelles (13) et dénonça l'hypocrisie des Pharisiens (14). Puis il gravit la colline des Oliviers et regardant Jérusalem, où il fut mis à mort trois jours plus tard, il parla du jugement qui séparera à tout jamais les bons d'avec les mauvais (15).

3. — **Exposé liturgique.** Le *Temps du Carême* se divise en deux parties dont la première commence le Mercredi des Cendres, appelé par la liturgie « Début de la très sainte Quarantaine », pour se terminer le Dimanche de la Passion et dont la seconde comprend « la Grande Quinzaine » qui porte le nom de *Temps de la Passion*. En défalquant les quatre dimanches du Carême et ceux de la Passion et des Rameaux, nous obtenons 36 jours de jeûne auxquels on a ajouté les 4 jours qui précèdent pour obtenir le nombre de 40, « que la loi et les prophètes avaient inauguré et que le Christ lui-même a consacré » (16).

Chaque messe du Carême a une *Station* (v. p. 270). Le pape célébrait au cours de l'année successivement dans les grandes basiliques et les 25 églises paroissiales de Rome et dans quelques autres sanctuaires la messe solennelle, entouré de tout son clergé et du peuple et c'est ce qu'on appelait faire la *Station*. Le nom qui nous en est resté dans le Missel nous rappelle que c'est Rome qui est le centre du culte chrétien et nous désigne une liturgie plus de 12 fois séculaire et autrefois très solennelle. Le *Carême*, où l'on célèbre tous les jours une messe stationnelle est donc un des temps liturgiques les plus anciens et les plus importants de l'année. Le *Cycle temporal*, consacré à la contemplation des mystères du *Christ*, y exerce quotidiennement son influence directe sur les fidèles ; alors qu'aux autres époques, ce sont les fêtes des *Saints* qui se célèbrent le plus souvent aux jours de la semaine. Et comme toute la vie chrétienne se résume dans l'imitation de Jésus, ce Temps où le *Cycle Sanctoral* est plus réduit, est spécialement fécond pour ceux qui suivent chaque jour la messe du Carême.

Ce n'est qu'à cause de leur importance que l'Église a admis la fête de l'Annonciation (25 mars), puis celle de Saint Mathias (24 février) dans la liturgie quadragésimale. Et si, au cours des âges,

1. Mardi de la 3^e Sem. — 2. Mardi de la 4^e Sem. — 3. Samedi de la 3^e Sem. — 4. Samedi de la 4^e Sem. et Lundi de la 2^e Sem. — 5. Mercredi de la 4^e Sem. — 6. 3^e Dimanche. — 7. Mercredi de la 1^{re} Sem. — 8. Samedi de la 2^e Sem. — 9. Jeudi de la 2^e Sem. — 10. Vendredi de la 4^e Sem. — 11. Mercredi de la 2^e Sem. — 12. Mardi de la 1^{re} Sem. — 13. Vendredi de la 2^e Sem. — 14. Mardi de la 2^e Sem. — 15. Lundi de la 1^{re} Sem. — 16. Hymne des Matines.

d'autres messes en l'honneur des Saints s'y sont ajoutées, il est toutefois nettement dans l'esprit de cette époque, comme nous le rappelle Pie X dans sa Bulle « *Divino afflatu* », de leur préférer la messe de la férie, s'il ne s'agit pas d'une messe de 1^{re} ou de 2^{me} classe, car pendant tout le carême la messe officielle des chapitres est la messe de la férie (en violet) en dehors de ces fêtes, et, même ces jours-là (Annonciation, S. Joseph et S. Mathias), une messe de la férie se célèbre dans les cathédrales et les collégiales, afin de ne jamais interrompre la préparation pascale.

Pour montrer que l'esprit de pénitence du *Temps de la Septuagésime* s'est encore accentué, l'Eglise non seulement supprime le Gloria et l'Alléluia et revêt ses prêtres d'ornements violets durant cette sainte Quarantaine, mais elle dépouille le diacre de sa dalmatique et le sous-diacre de sa tunique, symboles de joie, et impose silence aux orgues. On dit après les Postcommunions une *Oraison sur le peuple* précédée de ce cri d'humilité : « Humiliez vos têtes devant Dieu ».



MERCREDI
DES CENDRES

STAT. A 1^{re}-SABINE
(Ind. 10 ans et 10 q.)

Priv. — Ornem. violets.

A l'exemple des Ninivites qui firent pénitence sous la cendre et le cilice, l'Eglise, pour humilier notre orgueil et nous rappeler la sentence de mort que nous devons subir par suite du péché, répand aujourd'hui sur nos têtes un peu de cendres en nous disant : « Souviens-toi, ô homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière. » (v. p. 421.) — « Dieu est riche en bonté pour ceux qui se convertissent à lui de tout cœur, dans le jeûne, les larmes et les lamentations. » (Ép.) — « Ce ne sont pas les hommes que nous devons rendre témoins de nos jeûnes, mais notre Père qui voit dans le secret de nos âmes et qui nous le rendra. » (Év.) — Recevons en ce jour les cendres avec humilité.

Avant la Messe on bénit les cendres faites avec des rameaux d'oliviers ou d'autres arbres, bénits l'année précédente.

Ant. — Exaudi nos, Domine, quoniam benigna est misericordia tua : secundum multitudinem miserationum tuarum respice nos, Domine. — Ps. Salvum me fac, Deus : quoniam intraverunt aquae usque ad animam meam. 7. Glória Patri.

Ant. Ps. 68, 17. — Exaucez-nous, Seigneur, car votre miséricorde est toute suave ; selon l'abondance de vos bontés regardez-nous, Seigneur. — Ps. Ibid. 2. Sauvez-moi, ô Dieu, car les eaux sont entrées jusqu'à mon âme. 7. Gloire au Père.

On répète Exaudi nos. Ensuite le prêtre, du côté de l'Épître dit :

Ÿ. Dóminus vobiscum.

Ŕ. Et cum spiritu tuo.

Orémus. — Omnipotens sempitérne Deus, parce poeniténtibus, propitiare supplicántibus : et mittere dignéris sanctum Angelum tuum de cælis, qui bene✠ dicat, et sancti✠ficet hos cineres, ut sint remédium salubre ómnibus nomen sanctum tuum humiliter implorántibus, ac semetipsos pro consciéntia delictórum suórum accusántibus, ante conspéctum divinæ cleméntiæ tuæ facinora sua deplorántibus, vel sereníssimam pietátem tuam suppliciter obnixéque flagitántibus : et præsta per invocatiónem sanctíssimi nóminis tui; ut, quicumque per eos aspérsi fuerint, pro redemptiône peccatórum suórum córporis sanitátem, et ánimæ tutelam percipiant. Per Christum Dóminum nostrum. Ŕ. Amen.

Orémus. — Deus, qui non mortem, sed poeniténtiam desideras peccatórum : fragilitátem conditionis humanæ benigníssime respice ; et hos cineres, quos causa proferendæ humilitátis, atque promerendæ véniæ, capítibus nostris impóni decérnimus, bene✠ dicere pro tua pietáte dignáre : ut, qui nos cinerem esse, et ob pravitátis nostræ deméritum, in pulverem reversúros cognósci-

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

Ŕ. Et avec votre esprit.

Prions. — Dieu tout-puissant et éternel, pardonnez à ceux qui font pénitence, montrez-vous propice à ceux qui vous supplient ; et daignez envoyer du ciel votre Saint Ange afin qu'il bénisse ✠ et sanctifie ✠ ces cendres, en sorte qu'elles soient un remède salutaire pour tous ceux qui implorent humblement votre saint nom et qui, parce qu'ils ont conscience de leurs fautes, s'accusent eux-mêmes, déplorant en présence de votre divine clémence leurs actes coupables ou sollicitant avec instance et supplications votre très douce miséricorde. Faites qu'en raison de l'invocation de votre très saint nom, tous ceux sur qui ces cendres auront été répandues pour la rémission de leurs péchés, reçoivent la santé du corps et obtiennent pour leur âme votre protection. Par le Christ Notre-Seigneur. Ŕ. Ainsi soit-il.

Prions. — O Dieu, qui ne voulez pas la mort des pécheurs mais leur pénitence, considérez avec la plus grande bonté la fragilité de la nature humaine ; et daignez, selon votre miséricorde, bénir ✠ ces cendres que nous avons résolu de déposer sur nos têtes comme une marque de notre humiliation et pour obtenir le pardon, afin que, reconnaissant que nous ne sommes que poussière, et que nous retournerons en poussière, à cause de nos iniquités, nous méritions d'obtenir de votre miséricorde la rémission

mus; peccatorum omnium véniam, et præmia poenitentibus repromissa, misericorditer consequi mereamur. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Orémus.—Deus, qui humiliatione flécteris, et satisfactione placaris : aures tuæ pietatis inclina precibus nostris ; et capitibus servorum tuorum, horum cinerum aspersione contactis, effunde propitius gratiam tuæ benedictionis : ut eos et spiritu compunctionis répleas, et quæ juste postulaverint, efficaciter tribuas et concessa perpetuo stabilita, et intacta manere decernas. Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

Orémus.—Omnipotens sempitérne Deus, qui Ninivitis in cinere et cilicio poenitentibus, indulgentiæ tuæ remédia præstitisti : concède propitius : ut sic eos imitemur habitu, quatenus véniæ prosequamur obtentu. Per Dominum.

Le Célébrant asperge les Cendres d'eau bénite et les encense.

Ant.—Immutémur habitu, in cinere et cilicio : jejunémus, et plorémus ante Dominum : quia multum miséricors est dimittere peccata nostra Deus noster.

Ant.—Inter vestibulum et altare plorabunt sacerdotes ministri Domini et dicent : Parce, Domine, parce populo tuo : et ne

de tous nos péchés et les récompenses promises à ceux qui auront fait pénitence. Par le Christ Notre-Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

Prions.—O Dieu, qui vous laissez fléchir par l'humiliation et apaiser par la réparation, inclinez favorablement votre oreille à nos prières, et répandez la grâce de votre bénédiction sur vos serviteurs dont les têtes auront été touchées par l'aspersion de ces cendres, en sorte que vous les remplissiez de l'esprit de componction, et que vous leur accordiez l'effet de ce qu'ils auront justement demandé et qu'ils conservent perpétuellement stable et intact ce qu'ils ont reçu de votre main. Par le Christ Notre-Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

Prions.—Dieu tout-puissant et éternel, qui avez en votre indulgence porté remède aux maux des Ninivites faisant pénitence sous la cendre et le cilice ; accordez-nous avec bonté de les imiter de telle manière en leur conversion, que nous parvenions à obtenir votre pardon. Par Notre-Seigneur.

Ant. Joël 2, 13. — Changeons de vêtements, couvrons-nous de cendre et du cilice, jeûnons et pleurons devant le Seigneur ; car notre Dieu tout miséricordieux est prêt à nous remettre nos péchés.

Ant. Joël 2, 17. — Que les prêtres et les ministres du Seigneur pleurent entre le vestibule et l'autel et qu'ils disent : Épargnez, Seigneur, épargnez votre peuple,

claudas ora canéntium te,
Dómine.

R. Emendémus in mélius, quæ ignoránter peccávimus : ne súbito præoccupáti die mortis, quærámus spátium pœniténtiæ, et inveníre non possimus. * Attén-de, Dómine, et miserére : quia peccávimus tibi.

ŷ. Adjuva nos, Deus salutáris noster : et propter honórem nóminis tui, Dómine, libera nos. * Attén-de, Dómine. *ŷ.* Glória Patri, et Fílio, et Spiritui Sancto. * Attén-de, Dómine.

Pendant qu'on chante, le Prêtre impose les cendres, en disant :

Meménto, homo, quia pulvis es, et in púlverem revertéris.

L'imposition des Cendres étant achevée, le Prêtre dit :

ŷ. Dóminus vobíscum.

R. Et cum spíritu tuo.

Orémus. — Concède nobis, Dómine, præsidia militiæ cristiánæ sanctis inchoáre jejúniis : ut contra spirítales nequítias pugnatúri, continéntiæ muniámur auxiliis. Per Christum Dóminum nostrum.

R. Amen.

et ne fermez pas la bouche de ceux qui chantent vos louanges, ô Seigneur.

R. *Esther 13; Joël 2.* — Supprimons par nos progrès dans le bien les fautes dont nous nous sommes rendus coupables par ignorance, de crainte que surpris soudainement le jour de la mort, nous ne cherchions le temps de faire pénitence et ne puissions le trouver. * Prêtez attention, Seigneur, et ayez pitié, parce que nous avons péché contre vous.

ŷ. *Ps. 78, 9.* — Aidez-nous, ô Dieu, notre Sauveur, et pour l'honneur de votre nom, délivrez-nous, Seigneur. * Prêtez attention, Seigneur. *ŷ.* Gloire au Père. * Prêtez attention, Seigneur.

Gen. 3, 19. Souviens-toi, ô homme, que tu es poussière, et que tu retourneras en poussière.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Prions. — Accordez-nous, Seigneur, d'entrer par de saints jeûnes dans les rangs de la milice chrétienne, de sorte qu'ayant à lutter contre les esprits mauvais, nous soyons munis des secours que procure l'abstinence. Par le Christ Notre-Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

MESSE. — Introit : *Sag. 11, 24, 25 et 27.*

MISERERIS ómnium, Dómine, et nihil odísti eórum quæ fecísti, dissimulans peccáta hóminum propter pœniténtiam

VOUS avez pitié de tous, Seigneur, et vous ne haïssez rien de tout ce que vous avez fait, et vous dissimulez les péchés des hommes à cause du repentir et

et parcens illis : quia tu es Dóminus Deus noster. — Ps. Miserére mei, Deus, miserére mei : quóniam in te confidit ánima mea. †. Glória Patri.

Oratio. — Præsta, Dómine, fidélibus tuis : ut jejuniórum veneránda solémnia, et cóngrua pietáte suscépíant, et secúra devotióne percúrrant. Per Dóminum.

vous leur pardonnez, car vous êtes le Seigneur notre Dieu. — Ps. 56, 2. Ayez pitié de moi, ô Dieu, ayez pitié de moi, car mon âme a confiance en vous. †. Gloire au Père.

Oraison. — Accordez, Seigneur, à vos fidèles, d'entreprendre avec la piété convenable, la pratique de ces jeûnes vénérables et solennels et d'en parcourir la carrière avec une dévotion que rien ne puisse troubler. Par N.-S.

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio Joélis Prophætæ. — Hæc dicit Dóminus : Convertimini ad me in toto corde vestro, in jejúnio et in fletu, et in planctu. Et scíndite corda vestra, et non vestiménta vestra, et convertimini ad Dominum Deum vestrum : quia benignus, et miséricors est, pátiens, et multæ miséricordiæ, et præstábilis super malítia. Quis scit, si convertátur, et ignóscat et relínquat post se benedictiónem, sacrificium, et libámen Dómino Deo vestro ? Cánite tuba in Sion, sanctificáte jejúnium, vocáte cœtum, congregáte pópulum, sanctificáte ecclésiám, coadunáte senes, congregáte párvulos, et sugéntes úbera : egrediátur sponsus de cubili suo, et sponsa de thálamo suo. Inter vestibulum et altáre plorábunt sacerdótes ministri Dómini, et dicent : Parce, Dómine, parce pópulo tuo : et ne des hereditátem tuam in op-

Lecture du Prophète Joël 2, 12-19. — Voici ce que dit le Seigneur : *Convertissez-vous à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, et dans les larmes, et dans les lamentations. Déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et convertissez-vous au Seigneur votre Dieu, parce qu'il est bon et compatissant, patient et riche en miséricorde, et qu'il peut se repentir au sujet de cette calamité. Qui sait s'il ne reviendra pas et ne pardonnera pas, et ne laissera pas après lui la bénédiction, des offrandes, et des libations pour le Seigneur votre Dieu ? Sonnez de la trompette dans Sion, ordonnez un jeûne sacré, convoquez l'assemblée, réunissez le peuple, sanctifiez l'assemblée, rassemblez les vieillards, rassemblez les enfants et ceux qui sont à la mamelle ; que l'époux sorte de sa couche, et l'épouse de son lit nuptial. Que les prêtres et les ministres du Seigneur pleurent entre le vestibule et l'autel, et qu'ils disent : Épargnez, Seigneur, épargnez votre peuple, et ne livrez pas votre héritage à l'opprobre, en*

próbríum, ut dominéntur eis nátióes. Quare dicunt in pópulis : Ubi est Deus eórum ? Zelátus est Dóminus terram suam, et pepéruit pópulo suo. Et respóndit Dóminus et dixit pópulo suo : Ecce ego mittam vobis fruméntum, et vinum, et óleum, et replebimini eis : et non dabo vos ultra oppróbríum in génitibus : dicit Dóminus omnípotens.

Grad. — Miserére mei, Deus, miserére mei : quóniam in te confidit ánima mea. ✠. Misit de cælo, et liberávit me : dedit in oppróbríum conculcántes me.

Tractus. — Dómine, non secúndum peccáta nostra, quæ fécimus nos : neque secúndum iniquitátes nostras retribuas nobis. ✠. Dómine, ne memneris iniquitátum nostrárum antiquárum, cito antícipe nos misericórdiæ tuæ : quia páuperes facti sumus nimis. (*Hic genuflectitur.*) ✠. Adjuva nos, Deus salutáris noster : et propter glóriam nóminis tui, Dómine, libera nos : et propítius esto peccátis nostris, propter nomen tuum.

l'assujettissant aux nations. Pourquoi les peuples diraient-ils : Où est leur Dieu ? Le Seigneur a été touché de zèle pour son pays, et il a épargné son peuple. Le Seigneur a répondu, et il a dit à son peuple : Voici, je vous enverrai du blé, du vin et de l'huile, et vous en serez rassasiés, et je ne vous livrerai plus à l'opprobre des nations, dit le Seigneur tout-puissant.

Grad. Ps. 56, 2 et 4. — Ayez pitié de moi, Seigneur, ayez pitié de moi, car mon âme a confiance en vous. ✠. Il a envoyé du ciel son secours et il m'a délivré ; il a couvert d'opprobre ceux qui me foulaient aux pieds.

Trait. Ps. 102, 10. — *Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés, et ne nous punissez pas selon nos iniquités.* ✠. Ps. 78, 8-9. Seigneur, ne vous souvenez plus de nos anciennes iniquités ; que vos miséricordes viennent en hâte au-devant de nous, car nous sommes réduits à la dernière misère. (*Ici on fléchit le genou.*) ✠. Aidez-nous, ô Dieu notre Sauveur, et pour la gloire de votre nom, Seigneur, délivrez-nous et pardonnez-nous nos péchés, à cause de votre nom.

Le Trait ci-dessus se dit à partir de ce jour le Lundi, le Mercredi et le Vendredi de chaque semaine, jusqu'au Lundi de la Semaine sainte, excepté le Mercredi des IV Temps.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Cum jejúnatis, nolite fieri sicut hypócritæ,

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 6, 16-21.** — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : *Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites ;*

tristes. Extérminant enim fácies suas, ut appáreant homínibus jejúnantes. Amen dico vobis, quia receperunt mercédem suam. Tu autem, cum jejúnas, unge caput tuum, et fáciam tuam lava, ne videáris homínibus jejúnans, sed Patri tuo qui est in abscondito : et Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi. Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra : ubi ærúgo, et tinea demolitur ; et ubi fures effódiunt, et furántur. The-saurizáte autem vobis thesauros in cælo : ubi neque ærúgo, neque tinea demolitur ; et ubi fures non effódiunt, nec furántur. Ubi enim est thesáurus tuus, ibi est et cor tuum.

Offert. — Exaltábo te, Dómine, quóniam suscepisti me, nec delectásti inimicos meos super me : Dómine, clamávi ad te, et sanásti me.

Secr. — Fac nos, quæsumus, Dómine, his munéribus offeréndis conveniénter aptári : quibus ipse venerábilis sacraménti celebrámus exórdium. Per Dóminum.

Préface du Carême, p. 86.

Comm. — Qui meditábitur in lege Dómini die ac nocte, dabit fructum suum in témpore suo.

Postcomm. — Percépta nobis, Dómine, præbeant sacraménta subsidium, ut tibi grata sint nostra je-

car ils exténuent leur visage, pour faire voir aux hommes qu'ils jeûnent. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. *Mais toi, lorsque tu jeûnes, parfume ta tête, et lave ton visage, afin de ne pas faire voir aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père, qui est présent dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.* Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la rouille et les vers détruisent, et où les voleurs percent et dérobent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni la rouille ni les vers ne détruisent, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là est aussi ton cœur.

enim est thesáurus tuus, ibi est et

Offert. *Ps. 29, 2-3.* — Je vous exalterai, Seigneur, parce que vous m'avez relevé et que vous n'avez pas réjoui mes ennemis à mon sujet : Seigneur, j'ai crié vers vous, et vous m'avez guéri.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, faites que nous soyons préparés comme il convient à vous offrir ces dons avec lesquels nous célébrons l'institution de ce vénérable sacrement. Par Notre-Seigneur.

Comm. *Ps. 1, 2 et 3.* — Celui qui médite jour et nuit la loi du Seigneur donnera son fruit en son temps.

Postcomm. — Que les sacrements que nous avons reçus nous donnent, Seigneur, le secours, afin que nos jeûnes vous soient

júnia, et nobis proficiant ad medélam. Per Dóminum nostrum.

agréables, et servent à notre guérison. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le prêtre dit alors une Oraison sur le peuple

Orémus.—Humiliáte cá-pita vestra Deo. — Inclínantes se, Dómine, majestáti tuæ, propitiátus inténde ; ut, qui divíno múnere sunt refécti, cælestibus semper nutriántur auxíliis. Per Dóminum.

ŷ. Benedicámus Dómino. R. Deo grátias.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Jetez un regard favorable, ô Seigneur, sur ceux qui s'inclinent devant votre majesté, afin que ceux qui ont été nourris de vos dons divins, soient toujours soutenus par les secours célestes. Par Notre-Seigneur.

ŷ. Bénissons le Seigneur. R. Rendons grâces à Dieu.

Jeudi après les Cendres.

STATION A S. GEORGES. (*Ind. 10 a. 10 q.*) *Orn. violets.*

La liturgie d'aujourd'hui nous inculque l'esprit de prière qui fait partie de la pénitence quadragésimale. C'est par la prière qu'Ézéchias obtint le prolongement de sa vie (Ép.) et le centurion la guérison de son serviteur (Év.), et c'est par elle que nous obtiendrons de Dieu la force de nous mortifier pour recevoir avec le pardon de nos péchés la guérison de nos âmes et la vie éternelle. Pénétrons-nous en ce jour de l'esprit de prière.

MESSE. — *Introît : Ps. 54, 17, 19, 20 et 23.*

DUM clamárem ad Dóminum, exaudivit vocem meam ab his, qui appropínquant mihi : et humiliávit eos, qui est ante sæcula, et manet in ætérnum : jacta cogitátum tuum in Dómino, et ipse te enútriet. — *Ps.* Exáudi, Deus, oratiónem meam, et ne despéxeris deprecatiónem meam : inténde mihi, et exáudi me. ŷ. Glória.

Oratio. — Deus, qui culpa offénderis, pœniténtia placáris : preces pópuli tui supplicántis propítius respice : et flagélla tuæ iracúndiæ, quæ pro peccátis

LORSQUE j'ai crié vers le Seigneur, il a exaucé ma voix ; il m'a délivré de tous ceux qui s'approchent pour me perdre. Lui qui est avant tous les siècles et qui subsistera éternellement, les a humiliés. Jette tes pensées dans le Seigneur et lui-même te nourrira. — *Ps. Ibid. 2-3.* Exaucez, ô Dieu, ma prière, et ne méprisez pas ma supplication. Écoutez-moi et exaucez-moi. ŷ. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, que le péché offense et que la pénitence apaise, ayez égard dans votre clémence aux prières de votre peuple suppliant, et daignez détourner les fléaux de votre colère, que nous

nostris merémur, avérte.
Per Dóminum.

avons mérités pour nos péchés.
Par Notre-Seigneur.

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio Isaiæ Prophætæ.
— **In diébus illis :** Ægrotávit Ezechías usque ad mortem : et introívit ad eum Isaias filius Amos Prophætæ, et dixit ei : Hæc dicit Dóminus : Dispóne dómui tuæ, quia moriérís tu, et non vives. Et convértit Ezechías fáciem suam ad parietem, et orávit ad Dóminum, et dixit : Obsecro, Dómine, meménto, quæso, quómodo ambuláverim coram te in veritaté, et in corde perfécto, et quod bonum est in óculis tuis fécerim. Et flevit Ezechías fletu magno. Et factum est verbum Dómini ad Isaiam dicens : Vade, et dic Ezechíæ : Hæc dicit Dóminus Deus David patris tui : Audívi oratiónem tuam, et vidi lácrimas tuas : ecce ego adjíciam super dies tuos quíndecim annos : et de manu regis Assyriórúum éruam te, et civitatém istam, et protégam eam, ait Dóminus omnipotens.

Grad. — Jacta cogitatum tuum in Dómino, et ipse te enútriet. ✠. Dum clamárem ad Dóminum, exaudivit vocem meam ab his, qui appropínquant mihi.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo tempore : Cum introísset Jesus Capharnaum, accéssit ad eum centúrio, rogans eum et dicens : Dómine, puer

Lecture du Prophète Isaïe. 38, 1-6. — En ces jours-là, Ézéchias fut malade jusqu'à la mort, et le prophète Isaïe, fils d'Amos, vint auprès de lui et lui dit : Voici ce que dit le Seigneur : Mets ordre aux affaires de ta maison, car tu mourras, et tu ne vivras plus. Alors Ézéchias tourna son visage contre le mur, et pria le Seigneur en disant : Souvenez-vous, Seigneur, je vous prie, que j'ai marché devant vous dans la vérité avec un cœur parfait, et que j'ai fait ce qui était bon à vos yeux. Et Ézéchias versa des larmes abondantes. Alors le Seigneur parla à Isaïe et lui dit : Va, et dis à Ézéchias : Ainsi parle le Seigneur, le Dieu de David ton père : *J'ai entendu ta prière et j'ai vu tes larmes ; j'ajouterai encore quinze années à tes jours*, et je te délivrerai de la main du roi des Assyriens : cette ville aussi, et je la protégerai, dit le Seigneur tout-puissant.

Grad. Ps. 54, 23, 17, 18 et 19. — Jette tes pensées dans le Seigneur et lui-même te nourrira. ✠. Lorsque j'ai crié vers le Seigneur, il a exaucé ma voix ; il m'a délivré de tous ceux qui s'approchent pour me perdre.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu, 8, 5-13.** — En ce temps-là, comme Jésus fut entré dans Capharnaüm, un centurion s'approcha de lui, le priant, et disant : *Seigneur, mon serviteur est couché*

meus jacet in domo paralyticus, et male torquétur. Et ait illis Jesus : Ego véniam, et curábo eum. Et respondens centurio, ait : Dómine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum sed tantum dic verbo, et sanábitur puer meus. Nam et ego homo sum sub potestáte constitútus, habens sub me mílites, et dico huic : Vade, et vadit; et álii : Veni, et venit; et servo meo : Fac hoc, et fecit. Audiens autem Jesus, mirátus est, et sequéntibus se dixit: Amen dico vobis, non invéni tantam fidem in Israël. Dico autem vobis, quod multi ab Oriénte et Occidénte vénient, et recumbent cum Abraham, et Isaac, et Jacob in regno cælórum : filii autem regni ejiciéntur in ténebras exteriores : ibi erit fletus, et stridor déntium. Et dixit Jesus centurióni : Vade, et sicut credidísti, fiat tibi. Et sanátus est puer in illa hora.

Offert. — Ad te, Dómine, levávi ánimam meam ; Deus meus, in te confido, non erubescam : neque irideant me inimíci mei : etenim univérsi, qui te exspectant, non confundéntur.

Secr. — Sacrificiis præsentibus, Dómine, quæsumus, inténde placátus : ut et devotióni nostræ proficiant, et salúti. Per...

dans ma maison, atteint de paralysie, et il souffre extrêmement. Jésus lui dit : J'irai, et je le guérirai. Mais le centurion répondit : Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car moi, qui suis un homme soumis à la puissance d'un autre, ayant sous moi des soldats, je dis à l'un : Va, et il va, et à l'autre : Viens, et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait. En l'entendant, Jésus fut dans l'admiration, et dit à ceux qui le suivaient : En vérité, je vous le dis, je n'ai pas trouvé une si grande foi dans Israël. Aussi je vous dis que beaucoup viendront de l'orient et de l'occident, et auront place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux ; mais les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures. Là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors Jésus dit au centurion : Va, et qu'il te soit fait selon que tu as cru. Et le serviteur fut guéri à l'heure même.

Offert. Ps. 24, 1-3. — Vers vous, Seigneur, j'ai élevé mon âme ; mon Dieu, je mets ma confiance en vous que je n'aie pas à rougir, et que tous mes ennemis ne se moquent point de moi car tous ceux qui espèrent en vous ne seront pas confondus.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, regardez avec bienveillance le présent sacrifice pour qu'il augmente notre pitié et serve à notre salut. Par N.-S.

Comm. — Acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes, et holocausta, super altare tuum, Domine.

Postcomm. — Cælestis doni benedictione percipita, supplices te, Deus omnipotens, deprecamur : ut hoc idem nobis et sacramenti causa sit, et salutis. Per Dominum.

Orémus. — Humilitate capita vestra Deo. — Parce, Domine, parce populo tuo : ut dignis flagellationibus castigatus, in tua miseratione respiret. Per Dominum.

Comm. Ps. 50, 21. — Vous agréerez un sacrifice de justice, les oblations et les holocaustes sur votre autel, Seigneur.

Postcomm. — Ayant reçu la bénédiction du don céleste, nous vous adressons, ô Dieu tout-puissant, d'ardentes supplications pour que celui qui opère en ce sacrement, réalise aussi notre salut. Par Notre-Seigneur.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — *Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple*, en sorte qu'après avoir été châtié par de justes afflictions, il respire par l'effet de votre miséricorde. Par...

Vendredi après les Cendres.

STATION AUX SS. JEAN ET PAUL.

(Ind. 10 ans 10 quar.). — Ornaments violets.

L'Épître et l'Évangile nous déclarent que les œuvres extérieures de pénitence comme la prière, le jeûne et l'aumône, que l'on doit pratiquer en Carême, n'ont de valeur aux yeux de Dieu, que si elles sont accompagnées de l'esprit de sacrifice intérieur qui se manifeste par les œuvres de miséricorde faites à l'égard du prochain. Surnaturalisons notre intention dans toutes nos actions.

Introit : Ps. 29, 11.

AUDIVIT Dominus et miseratus est mihi : Dominus factus est adiutor meus. — Ps. Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me : nec delectasti inimicos meos super me. ʒ. Gloria Patri.

Oratio. — Inchoata jejunia, quæsumus, Domine, benigno favore prosequere : ut observantiam, quam corporaliter exhibemus, mentibus etiam sinceris exercere valeamus. Per Dominum.

LE Seigneur a entendu et il a eu pitié de moi ; le Seigneur s'est fait mon protecteur. —

Ps. Ibid. 2. Je vous exalterai, Seigneur, parce que vous m'avez relevé et que vous n'avez pas réjoui mes ennemis à mon sujet. ʒ. Gloire au Père.

Oraison. — *Favorisez dans votre bonté, nous vous en supplions, Seigneur, les jeûnes dont nous avons commencé le cours ; afin qu'accomplissant corporellement cette observance, nous puissions aussi la poursuivre d'un cœur sincère.* Par Notre-Seigneur.

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio Isaiæ Prophætæ. — Lecture du Prophète Isaïe 58, 1-9.

Hæc dicit Dóminus Deus : Clama, ne cesses, quasi tuba exálta vocem tuam, et annúntia pópulo meo scélera eórum, et dómui Jacob peccáta eórum. Me étenim de die in diem quærunt, et scire vias meas volunt : quasi gens, quæ justítiam fécerit, et júdicium Dei sui non dereliquerit : rogant me júdicia justítiae : appropinquáre Deo volunt. Quare jejunávimus, et non aspexisti : humiliávimus ánimas nostras, et nescisti ? Ecce in die jejúnii vestri invenítur volúntas vestra, et omnes debitóres vestros repétitis. Ecce ad lites, et contentiónes jejunátis, et percútitis pugno ímpie. Nolite jejunáre sicut usque ad hanc diem, ut audiátur in excélso clamor vester. Numquid tale est jejúnium, quod elégi, per diem afflígere hóminem ánimam suam ? numquid contorque quasi círculum caput suum, et saccum et cinerem stérnere ? numquid istud vocábis jejúnium, et diem acceptábilem Dómino ? Nonne hoc est magis jejúnium, quod elégi ? dissólve colligatiónes impietátis, solve fascículos depríméntes, dimitte eos, qui confrácti sunt, líberos et omne onus disrúmpe. Frange esuriénti panem tuum, et egénos, vagósque induc in domum tuam : cum videris nudum, óperi eum, et carnem tuam ne despéxe-

— Ainsi parle le Seigneur Dieu : Crie, ne t'arrête pas, fais retentir ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses crimes, et à la maison de Jacob ses péchés. Car ils me cherchent chaque jour, et ils veulent connaître mes voies, comme un peuple qui aurait pratiqué la justice, et qui n'aurait pas abandonné la loi de son Dieu. Ils me demandent des arrêts de justice, ils veulent s'approcher de Dieu. *Pourquoi avons-nous jeûné, et ne l'avez-vous pas regardé ? pourquoi avons-nous humilié nos âmes et ne l'avez-vous pas su ?* C'est que au jour de votre jeûne on trouve votre volonté propre, et que vous pressez tous vos débiteurs. *Vous jeûnez pour faire des procès et des querelles, et vous frappez du poing sans pitié.* Ne jeûnez plus comme vous l'avez fait jusqu'à ce jour, pour faire entendre en haut vos cris. Est-ce là le jeûne que je demande, qui fait qu'un homme afflige son âme pendant un jour, *lui fait tourner la tête comme un cercle, et se coucher sur le sac et la cendre ? Est-ce là ce que tu appelles un jeûne, et un jour agréable au Seigneur ? Le jeûne que j'approuve n'est-il pas plutôt celui-ci ? Détache les chaînes de l'impiété, décharge les fardeaux accablants, renvoie libres ceux qui sont opprimés, et brise tout fardeau ; partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les pauvres et ceux qui n'ont pas d'asile ; lorsque tu verras un homme nu, couvre-le, et ne méprise pas ta propre chair.* Alors ta lumière éclatera comme l'aurore, et ta santé reviendra bientôt ;

ris. Tunc erumpet quasi mane lumen tuum, et sanitas tua citius oriétur, et antelbit faciém tuam justitia tua, et glória Dómini colliget te. Tunc invocábis, et Dóminus exáudiet : clamábis, et dicet : Ecce adsum. Quia miséricors sum, Dóminus Deus tuus.

Grad. — Unam pétii a Dómino, hanc requíram, ut inhábitem in domo Dómini. ✽. Ut videam voluptátem Dómini, et protégar a templo sancto ejus.

ta justice marchera devant toi, et la gloire du Seigneur te protégera. Alors tu invoqueras, et le Seigneur t'exaucera ; tu crieras, et il dira : Me voici, car je suis miséricordieux moi le Seigneur votre Dieu.

Grad. Ps. 26, 4. — Il est une chose que j'ai demandée au Seigneur, et je la rechercherai uniquement : c'est d'habiter dans la maison du Seigneur. ✽. Pour contempler les délices du Seigneur et être protégé par son saint temple.

Traît comme au Mercredi des Cendres, p. 423.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Matthæum. — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Audístis quia dictum est : Diliges próximum tuum, et odio habébis inimicum tuum. Ego autem dico vobis : Dilígite inimicos vestros, benefácite his qui odérunt vos : et oráte pro persecuéntibus, et calumniántibus vos : ut sitis filii Patris vestri qui in cælis est, qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injústos. Si enim dilígitis eos qui vos dilígunt, quam mercédem habébitis ? nonne et publicáni hoc faciunt ? Et si salutavéritis fratres vestros tantum, quid ámplius fácitis ? nonne et éthnici hoc faciunt ? Estóte ergo vos perfecti, sicut et Pater vester cæléstis perfectus est. * Atténdite ne justitiam vestram

✠ Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 5, 43-48 ; 6, 1-4. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi je vous dis : *Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous persécutent et qui vous calomnient ;* afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est dans les cieux, qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants, et qui fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? Les publicains ne le font-ils pas aussi ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens ne le font-ils pas aussi ? *Soyez donc parfaits, vous, comme votre Père céleste est parfait.* Gardez-vous de faire vos œuvres de justice devant les hommes pour en être vus ; autrement, vous n'aurez pas de

faciatis coram hominibus, ut videamini ab eis : alioquin mercédem non habebitis apud Patrem vestrum, qui in cælis est. Cum ergo facis eleemôsynam, noli tuba cænere ante te, sicut hypôcritæ faciunt in synagôgis, et in vicis, ut honorificentur ab hominibus. Amen dico vobis, receperunt mercédem suam. Te autem faciente eleemôsynam, nesciat sinistra tua, quid faciat dextera tua : ut sit eleemôsyna tua in abscondito, et Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi.

Offert. — Dómine, vivifica me secundum elóquium tuum : ut sciam testimónia tua.

Secr. — Sacrificium, Dómine, observantiæ quadragesimalis, quod offerimus, præsta, quæsumus, ut tibi et mentes nostras reddat acceptas, et continentiae promptioris nobis tribuat facultatem. Per Dóminum.

Préface du Carême, p. 86.

Comm. — Servite Dómino in timóre, et exultate ei cum tremóre : apprehendite disciplinam, ne pereatis de via justa.

Postcomm. — Spíritum nobis, Dómine, tuæ caritatis infunde : ut, quos uno panis cælesti satiasti, tu facies pietate concordes. Per Dóminum nostrum Jesum Christum... in unitate ejusdem Spíritus.

Orémus. — Humiliate

récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. *Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, pour être honorés des hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache point ce que fait ta main droite, afin que ton aumône soit dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.*

abscondito, et Pater tuus, qui videt

Offert. 118, 154 et 125. — Seigneur, rendez-moi la vie selon votre parole, afin que je connaisse vos témoignages.

Secr. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, que le sacrifice que nous vous offrons, en l'observance quadragesimale, vous rende nos âmes agréables et nous procure le moyen de nous dominer nous-mêmes plus résolument. Par Notre-Seigneur.

Comm. Ps. 2, 11-12. — Servez le Seigneur avec crainte, et réjouissez-vous en lui avec tremblement. Attachez-vous à la doctrine pour que vous ne périissiez pas hors de la voie droite.

Postcomm. — Répandez en nous, Seigneur, votre esprit de charité afin que ceux que vous avez rassasiés d'un même pain céleste, vous les rendiez, grâce à votre bonté, vraiment unis de cœur. Par Notre-Seigneur... dans l'unité du même Saint-Esprit.

Prions. — Humiliez vos têtes

cápita vestra Deo. — Tu-
ère, Dómine, pópulum tu-
um, et ab ómnibus peccátis
cleménter emúnda : quia
nulla ei nocébit advérsitas,
si nulla ei dominétur infí-
quitas. Per Dóminum.

devant Dieu. — Protégez votre
peuple, Seigneur, et purifiez-le
avec clémence de tous ses péchés,
car si nulle iniquité ne le domine,
aucune adversité ne lui nuira. Par
Notre-Seigneur.

Samedi après les Cendres.

STATION A S. TRYPHON. (*Ind. 10 a. 10 quar.*). Orn. violets.

Le Samedi est le jour du repos, qui symbolise le Sabbat éternel. (Ép.) Pour y parvenir, il nous faut, au cours du Carême, lutter par « le jeûne solennel » (Or.) et par les œuvres de charité (Ép.) contre nos passions, figurées par la mer houleuse et les vents contraires dont nous parle l'Évangile.

Introît, Graduel, Offertoire et Communion de la Messe d'hier.

Oratio. — Adésto, Dó-
mine, supplicatióibus no-
stris, et concéde : ut hoc
solémne jejúnium, quod
animábus corporibúque
curándis salúbriter institú-
tum est, devóto servítio ce-
lebrémus. Per Dóminum.

Oraison. — Écoutez favorable-
ment, Seigneur, nos supplications
et accordez-nous de célébrer avec
soumission et dévotion ce jeûne so-
lennel, qui a été salutairement insti-
tué pour la guérison de nos âmes,
et de nos corps. Par Notre-Seigneur
Jésus-Christ.

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio Isaiæ Prophætæ. —
Hæc dicit Dóminus Deus :
Si abstúleris de médio tui
caténam, et desieris extén-
dere dígitum, et loqui quod
non prodest. Cum effúderis
esuriénti ánimam tuam, et
ánimam afflictam repléve-
ris, oriétur in ténebris lux
tua, et ténebræ tuæ erunt
sicut merídiés. Et réquiem
tibi dabit Dóminus semper,
et implébit splendóribus
ánimam tuam, et ossa tua
liberábit, et eris quasi hor-
tus irríguus, et sicut fons
aquárum cujus non defi-
cient aquæ. Et ædificabún-
tur in te desérta sæculó-
rum : fundaménta gene-

Lecture du Prophète Isaïe 58,
9-14. — Ainsi parle le Seigneur
Dieu : Si tu éloignes la chaîne du
milieu de toi, si tu cesses d'éten-
dre le doigt et de dire ce qui n'est
pas utile ; si tu répands ton âme
sur l'affamé, et si tu rassasies
l'âme affligée, ta lumière se lèvera
dans les ténèbres, et tes ténèbres
seront comme le midi. Le Sei-
gneur te donnera toujours du repos ;
il remplira ton âme de splendeurs,
et il délivrera tes os ; et tu de-
viendras comme un jardin arrosé,
et comme une fontaine dont les
eaux ne tarissent pas. Les déserts
séculaires seront rebâti par toi,
tu relèveras les fondements des
générations anciennes, et tu seras
appelé le réparateur des haies, et

rationis et generationis suscitabis : et vocaberis ædificator sèpium, avèrtens sèmitas in quiètem. Si avèrteris a sabbato pedem tuum, fàcere voluntatem tuam in die sancto meo, et vocaveris sabbatum delicatum, et sanctum Dòmini gloriòsum, et glorificaveris eum, dum non facis vias tuas, et non invenitur voluntas tua, ut loquàris sermonem : tunc delectaberis super Dòmino, et sustòllam te super altitudines terræ, et cibabo te hereditate Jacob patris tui. Os

celui qui rétablit les chemins et les rend sûrs. *Si tu éloignes ton pied du sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour ; si tu appelles le sabbat tes délices, et le jour saint et glorieux du Seigneur ; si tu l'honores en ne suivant pas tes voies, en ne faisant pas ta volonté, et en ne disant pas de paroles vaines : alors tu te réjouiras dans le Seigneur, je t'élèverai au-dessus des hauteurs de la terre, et je te donnerai pour nourriture l'héritage de Jacob ton père ; car la bouche du Seigneur a parlé.*

enim Dòmini locútum est.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Marcum. — In illo tempore : Cum sero esset, erat navis in médio mari, et Jesus solus in terra. Et videns discipulos suos laborantes in remigando (erat enim ventus contrarius eis), et circa quartam vigiliam noctis venit ad eos ambulans supra mare : et volébat præterire eos. At illi, ut vidérunt eum ambulantem supra mare, putavérunt phantasma esse, et exclamavérunt. Omnes enim vidérunt eum, et conturbati sunt. Et statim locutus est cum eis, et dixit eis : Confidite, ego sum, nolite timère. Et ascendit ad illos in navim, et cessavit ventus. Et plus magis intra se stupébant : non enim in-

✠ Suite du S. Évangile s. S. Marc 6, 47-56. — En ce temps-là, le soir étant venu, la barque était au milieu de la mer, et Jésus était seul à terre. Et voyant *ses disciples qui avaient beaucoup de peine à ramer (car le vent leur était contraire)*, vers la quatrième veille de la nuit il vint à eux, marchant sur la mer, et il voulait les devancer (1). Mais eux, le voyant marcher sur la mer, crurent que c'était un fantôme, et ils poussèrent des cris. Car ils le virent tous, et furent épouvantés. Mais aussitôt il leur parla et leur dit : *Ayez confiance ; c'est moi, ne craignez point.* Et il monta ensuite avec eux dans la barque, et le vent cessa. Et ils s'étonnaient de plus en plus en eux-mêmes ; car ils n'avaient pas compris le miracle des pains, parce que leur cœur était aveugle. Après avoir tra-

1. Le jour comme la nuit, chez les Romains, était divisé en quatre parties de 3 heures chacune. On les appelait veilles parce qu'elles étaient le moment où les soldats se relayaient. La 4^e heure du soir ou 4^e veille représentait de 3 à 6 heures du matin.

tellexérunt de pánibus : erat enim cor eórum obcæcátum. Et cum transfretássent, venérunt in terram Genésareth, et applicuérunt. Cumque egressi essent de navi, continuo cognovérunt eum : et percurréntes univérsam regiónem illam, cœpérunt in grabátis eos, qui se male habébant, circumfêrre ubi audiébant eum esse. Et quocúmque introiba t, in vicos, vel in villas, aut civitátes, in platéis ponébant infirmos et deprecabántur eum, ut vel fimbriam vestiménti ejus tangerent, et quotquot tangébant eum, salvi fiébant.

Secr. — Sûscipe, Dómine, sacrificium, cujus te voluisti dignánte immolatione placári : præsta, quæsumus ; ut, hujus operatione mundáti, beneplácitum tibi nostræ mentis offerámus afféctum. Per..

versé la mer, ils vinrent au territoire de Génésareth, et y abordèrent. Et lorsqu'ils furent sortis de la barque, les gens du pays reconnurent aussitôt Jésus ; et ils se mirent à apporter de tous côtés des malades sur des lits, partout où ils entendaient dire qu'il était. Et en quelque lieu qu'il entrât, dans les bourgs, dans les villages ou dans les villes, on mettait les malades sur les places publiques, et on le priaît de leur laisser seulement toucher la frange de son vêtement ; et tous ceux qui le touchaient étaient guéris.

Secr. — Recevez, Seigneur, ce sacrifice par l'immolation duquel vous avez voulu être dignement apaisé, et accordez-nous, s'il vous plaît, qu'étant purifiés par sa vertu, nous vous offrions en notre âme des sentiments qui vous plaisent. Par Notre-Seigneur.

Préface du Carême, p. 86.

Postcomm. — Cælestis vitæ múnere vegetáti, quæsumus, Dómine : ut, quod est nobis in præsénti vita mystérium, fiat æternitátis auxilium. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Fidèles tui, Deus, per tua dona firméntur : ut éadem et percipiéndo requirant, et quæréndo sine fine percipiant. Per Dóminum.

Postcomm. — Nourris d'un don qui est le principe d'une vie céleste, nous vous demandons instamment, Seigneur, que ce qui est pour nous un mystère dans la vie présente, nous devienne un secours pour parvenir à celle de l'éternité. Par Notre-Seigneur.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Que vos fidèles, ô Dieu, soient affermis par vos dons, afin qu'en les recevant, ils les recherchent encore, et qu'en les recherchant toujours plus, ils les reçoivent sans fin. Par N.-S.

**1^{er} DIMANCHE
DE CARÊME ***

STATION' (p. 270)
A S^t-JEAN DE LATRAN
(Ind. 10 ans et 10 q.)

Priv. de 1^e cl. — Semid.
Ornements violets.



Aussitôt après son baptême, Jésus se prépara à sa vie publique par un jeûne de 40 jours, dans le désert montagneux, qui s'étend entre Jéricho et les monts de Juda. C'est là que Satan voulant savoir si le fils de Marie était le fils de Dieu, le tenta. (Év.) — Comme pour Adam, il s'adressa d'abord aux sens. Le Sauveur a faim et le tentateur lui suggère de convertir des pierres en pains. — Le démon avait promis à notre premier père qu'il deviendrait semblable à Dieu ; il transporta Jésus sur le pinacle du temple et l'invita à se faire porter dans les airs par les anges pour être acclamé par les foules. — Enfin, comme il avait promis à Adam une science qui, à l'égal de celle de Dieu, lui ferait connaître toutes choses, Satan assura à Jésus qu'il lui donnerait l'empire sur toutes choses s'il tombait à ses pieds pour l'adorer. — Ainsi Satan nous tente par la chair, par l'orgueil et par l'avarice. Comme Jésus, résistons-lui.

MESSE. — Introït : Ps. 90, 15 et 16.

INVOCABIT me, et ego ex-
audiam eum : eripiam
eum, et glorificábo
eum : longitudine dierum
adimplébo eum. — Ps. Qui
hábitat in adjutório Altís-
simi : in protectióne Dei
cæli commorábitur. ♫. Gló-
ria Patri.

Oratio. — Deus, qui Ec-
clésiám tuam ánnua qua-
dragesimáli observatióne
purificas : præsta familiæ
tuæ ; ut, quod a te obtinére
abstinéndo nítitur, hoc
bonis opéribus exsequátur.
Per Dóminum.

IL m'invoquera et je l'exaucerai ;
je le sauverai et je le glorifierai,
je le comblerai de jours. —
Ps. *Ibid.*, 1. Celui qui habite sous
l'assistance du Très-Haut de-
meurera sous la protection du
Dieu du ciel. ♫. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui purifiez
chaque année votre Église par l'ob-
servation du Carême, faites que
votre famille poursuive par ses
bonnes œuvres le bien qu'elle s'ef-
force d'obtenir au moyen de l'abs-
tinance. Par Notre-Seigneur Jésus-
Christ.

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio Epistolæ b. Pauli
Apóstoli ad Corinthios. —
Fratres : Exhortámur vos,
ne in vácuum grátiam Dei

Lecture de l'Épître du B. Ap.
Paul aux Corinthiens 2, 6, 1-10. —
Mes frères, nous vous exhortons
à ne pas recevoir en vain la

recipiátis. Ait enim : Tém-pore accépto exaudívi te, et in die salútis adjúvi te. Ecce nunc tempus accep-tábile, ecce nunc dies salú-tis. Némini dantes ullam offensiónem, ut non vitu-perétur ministérium no-strum : sed in ómnibus ex-hibeámus nosmetipsos sic-ut Dei ministros, in multa paciéntia, in tribulatióni-bus, in necessitatibus, in angústiiis, in plagis, in car-céribus, in seditiόνibus, in labóribus, in vigíliis, in je-júniis, in castité, in sciéntia, in longanimité, in suavité, in Spíritu san-cto, in carité non ficta, in verbo veritátis, in virtúte Dei, per arma justitiæ a dextris, et a sinístris : per glóriam, et ignobilitátem, per infámiam, et bonam famam : ut seductóres, et veráces : sicut qui ignóti, et cóniti : quasi moriéntes, et ecce vivimus : ut castigáti et non mortificáti : quasi tristes, semper autem gaudéntes : sicut egéntes, multos autem locupletán-tes : tamquam nihil habén-tes, et ómnia possidéntes.

Grad. — Angelis suis Deus mandávit de te, ut custódiánt te in ómnibus viis tuis. *ŷ.* In mánibus portábunt te, ne umquam offédas ad lápidem pedem tuum.

Tract. — Qui hábitat in adjutório Altíssimi, in pro-

grâce de Dieu. Car il a dit : *Au temps favorable je t'ai exaucé, et au jour du salut je t'ai secouru. Voici maintenant le temps favo-rable; voici maintenant le jour du salut.* Ne donnons à personne aucun scandale, afin que notre ministère ne soit pas décrié; mais montrons-nous en toutes choses comme des ministres de Dieu, par une grande patience dans les tri-bulations, dans les détresses, dans les angoisses, dans les coups, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes, par la chasteté, par la science, par la longanimité, par la bonté, par les fruits de l'Esprit-Saint, par une charité sincère, par la force de Dieu, par les armes de la justice à droite et à gauche (1), dans la gloire et l'ignominie, dans la mauvaise et la bonne réputa-tion; comme des séducteurs, et pourtant véridiques; comme in-connus, et pourtant bien connus; comme mourants, et voici que nous vivons; comme châtiés, mais non mis à mort; comme tristes, et toujours dans la joie; comme pau-vres, et enrichissant beaucoup d'autres; comme n'ayant rien, et possédant tout.

Grad. *Ps. 90, 11-12.* — Dieu a commandé pour toi à ses anges de te garder dans toutes tes voies. *ŷ.* Ils te porteront dans leurs mains, de peur que tu ne heurtes ton pied contre la pierre.

Tract. *Ibid. 1-7 et 11-16.* — Celui qui habite sous l'assistance du

1. Les anciens portaient les armes défensives dans la main gauche et les armes offensives dans la main droite.

tectione Dei cæli commorabitur. ✠. Dicet Dómino : Suscéptor meus es tu, et refúgium meum : Deus meus, sperábo in eum. ✠. Quóniam ipse liberávit me de láqueo venántium, et a verbo áspero. ✠. Scápulis suis obumbrábit tibi, et sub pennis ejus sperábis. ✠. Scuto circúmdabit te veritas ejus : non timébis a timóre noctúrno. ✠. A sagitta volánte per diem, a negótio perambulánte in ténebris, a ruína et dæmónio meridiáno. ✠. Cadent a látere tuo mille, et decem millia a dextris tuis : tibi autem non appropinquábit. ✠. Quóniam Angelis suis mandávit de te, ut custódiant te in ómnibus viis tuis. ✠. In mánibus portábunt te, ne umquam offéndas ad lápidem pedem tuum. ✠. Super áspidem et basiliscum ambulábis, et conculcábis leónem et draconem. ✠. Quóniam in me sperávit, liberábo eum : protégam eum, quóniam cognóvit nomen meum. ✠. Invocabit me, et ego exáudiam eum : cum ipso sum in tribulatióne. ✠. Erípiam eum, et glorificábo eum : longitudine diérum adimplébo eum, et osténdam illi salutáre meum.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Matthæum. — In illo tempore : Ductus est Jesus in désertum a Spíritu, ut tentarétur a diabolo. Et cum jejúnasset quadraginta diébus, et quadraginta nóctibus, póstea esúriit. Et ac-

Très-Haut demeurera sous la protection du Dieu du ciel. ✠. Il dira au Seigneur : Vous êtes mon défenseur et mon refuge. Il est mon Dieu ; j'espérerai en lui. ✠. Car c'est lui qui m'a délivré du piège du chasseur, et de la parole âpre et piquante. ✠. Il te mettra à l'ombre sous ses épaules, et sous ses ailes tu seras plein d'espoir. ✠. Sa vérité t'environnera comme un bouclier ; tu ne craindras pas les frayeurs de la nuit. ✠. Ni la flèche qui vole pendant le jour, ni les maux qui s'avancent dans les ténèbres, ni les attaques du démon de midi. ✠. Mille tomberont à ton côté, et dix mille à ta droite ; mais la mort n'approchera pas de toi. ✠. Car le Seigneur a commandé pour toi à ses anges de te garder dans toutes tes voies. ✠. Ils te porteront dans leurs mains, de peur que tu ne heurtes le pied contre la pierre. ✠. Tu marcheras sur l'aspic et sur le basilic, et tu fouleras aux pieds le lion et le dragon. ✠. Parce qu'il a espéré en moi, je le délivrerai ; je le protégerai, parce qu'il a connu mon nom. ✠. Il criera vers moi, et je l'exaucerai ; je suis avec lui dans la tribulation ; je le sauverai et je le glorifierai. ✠. Je le comblerai de jours, et je lui ferai voir mon salut.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 4, 1-11. — En ce temps-là, Jésus fut conduit dans le désert par l'Esprit, pour être tenté par le diable. Et lorsqu'il eut jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Et le tentateur, s'approchant, lui dit : Si vous êtes le Fils

cédens tentátor dixit ei : Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant. Qui respondens dixit : Scriptum est : Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo, quod procedit de ore Dei. Tunc assumpsit eum diabolus in sanctam civitatem, et státuit eum super pinnaculum templi, et dixit ei : Si Filius Dei es, mitte te deórsum. Scriptum est enim : Quia Angelis suis mandávit de te, et in mánibus tollent te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum. Ait illi Jesus : Rursum scriptum est : Non tentábis Dóminum Deum tuum. Iterum assumpsit eum diabolus in montem excélsu valde : et osténdit ei ómnia regna mundi, et glóriam eórum, et dixit ei : Hæc ómnia tibi dabo, si cadens adoráveris me. Tunc dicit ei Jesus : Vade, Sátana; scriptum est enim : Dóminum Deum tuum adorábis, et illi soli sérvies. Tunc reliquit eum diabolus : et ecce Angeli accessérunt, et ministrábant ei. — **Credo.**

Offert. — Scápolis suis obumbrábit tibi Dóminus, et sub pennis ejus sperábis : scuto circúmdabit te veritas ejus.

Seer. — Sacrificium quadragesimális iúitii solémniter immolámus te, Dómine, deprecátes : ut, cum epulárum restrictióne carnálium, a nóxiis quoque voluptátibus temperémus. Per Dóminum.

de Dieu, dites que ces pierres deviennent des pains. Jésus répondit : Il est écrit : *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* Alors, le diable le transporta dans la cité sainte, et le plaça sur le haut du temple; et il lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas; car il est écrit : *Il a donné des ordres à ses anges à ton sujet, et ils te porteront dans leurs mains de peur que tu ne heurtes ton pied contre une pierre.* Jésus lui dit : Il est aussi écrit : Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu. Le diable le transporta encore sur une montagne tout à fait élevée, et lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire; et il lui dit : Je vous donnerai toutes ces choses, si, vous prosternant, vous m'adorez. Alors Jésus lui dit : Retire-toi, Satan; car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul. Alors le diable le laissa, et *voici que les anges s'approchèrent, et ils le servaient.* — **Credo.**

Offert. Ps. 90, 4-5. — Le Seigneur te mettra à l'ombre sous ses épaules et sous ses ailes tu seras plein d'espoir. Sa vérité t'environnera comme un bouclier.

Seer. — Nous vous immolons solennellement, Seigneur, ce sacrifice au début de la Sainte Quarantaine en vous demandant instamment de nous accorder qu'en restreignant les repas et l'usage de la viande, nous supprimions de même aussi les plaisirs nuisibles. Par N.-S.

Préface du Carême, p. 86.

Comm. — Scápolis suis obumbrábit tibi Dóminus, et sub pennis ejus sperábis : scuto circúmdabit te véritas ejus.

Postcomm. — Tui nos, Dómine, sacraménti libátio sancta restáuret : et a vetustáte purgátos, in mystérii salutáris fáciat transíre consórtium. Per Dóminum nostrum.

Comm. Ps. 90, 4-5. — Le Seigneur te mettra à l'ombre sous ses épaules, et sous ses ailes tu seras plein d'espoir. Sa vérité t'environnera comme un bouclier.

Postcomm. — Que la nourriture sainte offerte et reçue en votre sacrement, nous fortifie, Seigneur, et qu'elle nous fasse parvenir, purifiés des anciennes souillures, à la plus étroite participation au mystère de notre salut. Par N.-S.

II^{re} VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :

Capitulum. — Fratres : Hortámur vos ne in vácuum grátiam Dei recipiátis. Ait enim : Tém-pore accepto exaudivi te, et in die salutis adjúvi te.

Hymne : Audi bénigne

Ant. — Ecce nunc tempus * acceptable, ecce nunc dies salutis : in his ergo diebus exhibeámus nosmetipsos sicut Dei ministros in multa patientia, in jejuniis, in vigiliis, et in caritate non ficta.

Capitule. 2 Cor. 6, 1-2. — Mes frères, nous vous exhortons à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu. Car il a dit : *Au temps favorable je t'ai exaucé, et au jour du salut je t'ai secouru.*

Cónditor, et †. Angelis, p. 140.

Ant. du Magnificat. 2 Cor. 6, 2. — *Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant les jours de salut.* Montrons-nous donc en ces jours comme des ministres de Dieu, par une grande patience, dans les jeûnes, dans les veilles, par une charité sincère.

Lundi de la 1^{re} Semaine de Carême.

STAT. A S. PIERRE-AUX-LIENS. — (*Ind. 10 a. 10 q.*). *Orn. viol.*

L'*Épître*, faisant allusion aux pénitents qui allaient être réconciliés à Pâques et aux catéchumènes qui se préparaient au baptême, dit que le Seigneur est le Pasteur qui vient chercher ses brebis dispersées. Et l'*Évangile* nous parle de la séparation que ce Pasteur établira à tout jamais entre les brebis et les boucs ou entre les bons, qui font pénitence et s'exercent aux œuvres de charité, et les pécheurs. Soyons toujours du côté des brebis.

Introït : Ps. 122, 2.

SICUT óculi servórum in mánibus dominórum suórum : ita óculi nostri ad Dóminum Deum

COMME les yeux des serviteurs sont fixés sur les mains de leurs maîtres, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur

nostrum, donec misereatur nobis : misereatur nobis, Domine, misereatur nobis. — Ps. Ad te levavi oculos meos : qui habitas in caelis. 7. Glória Patri.

Oratio. — Converté nos, Deus salutáris noster : et, ut nobis jejúnium quadragésimale proficiat, mentes nostras cælestibus instrue disciplinis. Per Dóminum.

notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous. Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous. — Ps. *Ibid.* 1. J'ai levé les yeux vers vous, qui habitez dans les cieux. 7. Gloire au Père.

Oraison. — Convertissez-nous, ô Dieu notre Sauveur ; et, afin que le jeûne du Carême nous soit utile, instruisez nos âmes au moyen de célestes enseignements. Par Notre-Seigneur.

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio Ezechiélis Prophætæ. — Hæc dicit Dóminus Deus : Ecce ego ipse requíram oves meas, et visitábo eas. Sicut visitat pastor gregem suum in die, quando fúerit in médio óvium suárum dissipátarum : sic visitábo oves meas, et liberábo eas de ómnibus locis, in quibus dispérsæ fuerant in die nubis et caliginis. Et educám eas de pópulis, et congregábo eas de terris, et inducam eas in terram suam : et pascam eas in móntibus Israël, in rivis, et in cunctis sédibus terræ. In páscuis ubérrimis pascam eas, et in móntibus excélsis Israël erunt páscuæ earum : ibi requiescent in herbis viréntibus, et in páscuis pínguibus pascéntur super montes Israël. Ego pascam oves meas, et ego eas accubáre faciám, dicit Dóminus Deus. Quod perferat, requíram ; et quod abjéctum erat, reducam ; et quod confráctum fúerat, alligábo ; et quod

Lecture du Prophète Ézéchiel. 34, 11-16. — Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici, je chercherai moi-même mes brebis et je les visiterai. Comme un pasteur visite son troupeau lorsqu'il se trouve au milieu de ses brebis dispersées, ainsi je visiterai mes brebis, et je les délivrerai de tous les lieux où elles avaient été dispersées au jour du nuage et de l'obscurité. Je les retirerai d'entre les peuples, je les rassemblerai de divers pays, et je les ferai revenir dans leur propre pays, et je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, le long des ruisseaux et dans tous les lieux habités du pays. Je les ferai paître dans les pâturages les plus fertiles ; les hautes montagnes d'Israël seront le lieu de leur pâture ; elles s'y reposeront sur les herbes verdoyantes, et elles paîtront sur les montagnes d'Israël en de gras pâturages. Je ferai moi-même paître mes brebis, et je les ferai moi-même reposer, dit le Seigneur Dieu. Je chercherai ce qui était perdu, je ramènerai ce qui était égaré, je panserai ce qui était blessé, je fortifierai ce qui était faible, et je conserverai

infirmum fúerat, consoli-
dábo ; et quod pingue et
forte custódiam : et pa-
scam illas in iudicio, dicit
Dóminus omnipotens.

Grad. — Protéctor no-
ster áspice, Deus, et respice
super servos tuos. *ŷ.* Dó-
mine Deus virtútum, ex-
áudi preces servórum tuó-
rum.

*ce qui était gras et fort, et je les ferai
paître avec justice, dit le Seigneur
tout-puissant.*

Grad. Ps. 83, 10 et 9. — Vous
qui êtes notre protecteur, regar-
dez, ô Dieu, et jetez les yeux
sur vos serviteurs. *ŷ.* Seigneur,
Dieu des armées, exaucez la prière
de vos serviteurs.

Trait comme au Mercredi des Cendres, p. 423.

✠ **Seq. S. Evangélii sec.**
Matthæum. — In illo tém-
pore : Dixit Jesus discipu-
lis suis : Cum vénerit Fí-
lius hóminis in majestáte
sua, et omnes Angeli cum
eo, tunc sedébit super se-
dem majestátis suæ : et
congregabúntur ante eum
omnes gentes, et separábit
eos ab invicem, sicut pa-
stor ségregat oves ab hæ-
dis : et státuet oves quidem
a dextris suis, hædos au-
tem a sinístris. Tunc dicet
Rex his, qui a dextris ejus
erunt : Veníte, benedicti
Patris mei, possidéte pará-
tum vobis regnum a con-
stitutióne mundi. Esurivi
enim, et dedístis mihi man-
ducáre : sitiivi, et dedístis
mihi bibere . hospes eram,
et collegístis me : nudus, et
cooperuístis me . infirmus,
et visitástis me : in cárcere
eram, et venístis ad me.
Tunc respondébunt ei ju-
sti, dicéntes : Dómine,
quando te vídimus esurién-
tem, et pávimus te : sitién-
tem, et dedimus tibi po-
tum ? quando autem te

✠ **Suite du S. Évangile s.**
S. Matthieu 25, 31-46. — En ce
temps-là, Jésus dit à ses disciples :
Lorsque le Fils de l'homme vien-
dra dans sa majesté, avec tous
les anges, il s'assiéra sur le trône
de sa majesté. Toutes les nations
seront assemblées devant lui ;
et il séparera les uns d'avec les
autres, *comme le berger sépare les
brebis d'avec les boucs ; et il pla-
cera les brebis à sa droite, et les
boucs à sa gauche.* Alors le roi dira
à ceux qui seront à sa droite :
Venez, les bénis de mon Père, pos-
sédez le royaume qui vous a été
préparé dès l'établissement du
monde. Car j'ai eu faim et vous
m'avez donné à manger ; j'ai eu
soif, et vous m'avez donné à boire ;
j'étais sans asile, et vous m'avez
recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez
vêtu ; j'étais malade, et vous
m'avez visité ; j'étais en prison, et
vous êtes venus à moi. Alors les
justes lui répondront : Seigneur,
quand est-ce que nous vous avons
vu avoir faim, et que nous vous
avons donné à manger ; avoir soif,
et que nous vous avons donné à
boire ? Quant est-ce que nous
vous avons vu sans asile, et que
nous vous avons recueilli ; ou nu,

vidimus hóspitem, et col-
légimus te : aut nudum, et
cooperuimus te ? aut quan-
do te vidimus infirmum :
aut in cárcere, et vénimus
ad te ? Et respóndens Rex,
dicet illis : Amen dico vo-
bis : quámdu fecistis uni
ex his frátribus meis míni-
mis, mihi fecistis. Tunc
dicet et his, qui a sinístris
erunt : Discédite a me, ma-
ledicti, in ignem ætérnum,
qui parátus est diabolo, et
ángelis ejus. Esurívi enim,
et non dedístis mihi man-
ducáre : sitívi, et non de-
distis mihi potum : hospes
eram, et non collegístis me :
nudus, et non cooperuístis
me : infirmus, et in cárcere,
et non visitástis me. Tunc
respondébunt ei et ipsi,
dicétes : Dómine, quando
te vidimus esuriéntem, aut
sitiéntem, aut hóspitem,
aut nudum, aut infirmum,
aut in cárcere et non míni-
strávimus tibi ? Tunc re-
spondébit illis, dicens :
Amen dico vobis : Quám-
diu non fecistis uni de mi-
nóribus his, nec mihi fe-
cistis. Et ibunt hi in sup-
plicium ætérnum : justí
autem in vitam ætérnam.

Offert. — Levábo ócu-
los meos, et considerábo
mirabilia tua, Dómine, ut
dóceas me justítias tuas :
da mihi intelléctum, et di-
scam mandáta tua.

Secr. — Múnera tibi, Dó-
mine, obláta sanctífica : nos-
que a peccatórum nostró-

et que nous vous avons vêtu ?
Ou quand est-ce que nous vous
avons vu malade ou en prison, et
que nous sommes venus à vous ?
Et le roi leur dira : *En vérité, je
vous le dis, toutes les fois que vous
l'avez fait à l'un de ces plus petits
d'entre mes frères, c'est à moi que
vous l'avez fait.* Il dira ensuite à
ceux qui seront à gauche : Reti-
rez-vous de moi, maudits, *allez*
au feu éternel, qui a été préparé
pour le diable et pour ses anges.
Car j'ai eu faim, et vous ne m'a-
vez pas donné à manger ; j'ai eu
soif et vous ne m'avez pas donné
à boire ; j'étais sans asile, et vous
ne m'avez pas recueilli ; j'étais
nu, et vous ne m'avez pas vêtu ;
j'étais malade et en prison, et
vous ne m'avez pas visité. Alors
ils lui répondront, eux aussi :
Seigneur, quand est-ce que nous
vous avons vu avoir faim, ou
avoir soif, ou sans asile. ou nu, ou
malade, ou en prison, et que nous
ne vous avons pas assisté ? Alors
il leur répondra : *En vérité, je vous
le dis, toutes les fois que vous ne
l'avez pas fait à l'un de ces plus
petits, c'est à moi que vous ne l'avez
pas fait.* Et ceux-ci iront au sup-
plice éternel, mais les justes à la
vie éternelle.

Offert. Ps. 118, 18, 26 et 73. —
Je lèverai les yeux, et je consi-
dérerai vos merveilles, Seigneur,
afin que vous m'enseigniez vos
préceptes. Donnez-moi l'intelli-
gence afin que j'apprenne vos com-
mandements.

Secr. — Sanctifiez ces dons qui
vous sont offerts, Seigneur, et
purifiez-nous des souillures de

rum máculis emúnda. Per... | nos péchés. Par Notre-Seigneur.
Préface du Carême, p. 86.

Comm. — Amen dico vobis : quod uni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis : veníte, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum ab initio sæculi.

Postcomm. — Salutáris tui, Dómine, múnere satiáti, súpplices exorámus : ut, cujus lætámur gustu, renovémur effectú. Per Dóminum.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Absólve, quæsumus, Dómine, nostrórum víncula peccatórum : et, quidquid pro eis merémur, propitiátus avérte. Per Dóminum.

Comm. S. Matth. 25, 40 et 34. — En vérité je vous le dis : ce que vous avez fait au moindre d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. Venez, les bénis de mon Père ; possédez le royaume qui vous a été préparé dès l'origine du monde.

Postcomm. — L'âme rassasiée par votre don salutaire, nous vous demandons instamment, Seigneur, que nous soyons transformés par son action après nous être réjouis en le goûtant. Par N.-S.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Nous vous en supplions, Seigneur, brisez les liens dont nous chargent nos fautes, et détournez miséricordieusement de nous ce que nous avons mérité pour elles. Par N.-S.

Mardi de la 1^{re} Semaine de Carême.

STATION A S^{te} ANASTASIE. (*Ind. 10 a. 10 q.*). *Ornem. violets.*

Le Carême est le moment où « Dieu est proche de nous et pressé à nous pardonner si nous quittons nos pensées injustes et la voie de l'impiété ». (Ép.) Il faut pour cela que nous chassions le péché de notre cœur, comme Jésus expulsa les vendeurs du Temple et que nous lui rendions une louange parfaite. (Év.)

Introit : Ps. 89, 1 et 2.

DOMINE, refúgium factus es nobis a generatióne et progénie : a sæculo, et in sæculum tu es. — *Ps.* Priúsqvam montes fierent, aut formarétur terra, et orbis : a sæculo, et usque in sæculum tu es Deus. †. Glória Patri.

Oratio. — Réspice, Dómine, familiam tuam, et præsta : ut apud te mens nostra tuo desidério fúl-

SEIGNEUR, vous avez été pour nous un refuge de génération en génération ; de toute éternité et dans tous les siècles, vous êtes. — *Ps. 1b. 2.* Avant que les montagnes eussent été faites, ou que la terre et le monde eussent été formés, vous êtes Dieu de toute éternité, et dans tous les siècles. †. Gloire au Père.

Oraison. — Regardez favorablement votre famille, Seigneur, et faites que notre âme, qui se châtie par la mortification de la

geat, quæ se carnis mace-
ratione castigat. Per Dó-
minum.

Lectio Isaïæ Prophætæ.

— In diébus illis : Locútus
est Isaías prophéta, dicens :
Quærite Dóminum dum
inveniri potest : invocáte
eum, dum prope est. Dere-
linquat impius viam suam,
et vir iniquus cogitationes
suas, et revertátur ad Dó-
minum, et miserébitur ejus
et ad Deum nostrum : quó-
niam multus est ad igno-
scéndum. Non enim cogi-
tationes meæ, cogitationes
vestræ : neque viæ vestræ,
viæ meæ, dicit Dóminus.
Quia sicut exaltántur cæli
a terra, sic exaltátæ sunt
viæ meæ a viis vestris, et
cogitationes meæ a cogita-
tionibus vestris. Et quó-
modo descendit imber, et
nix de cælo, et illuc ultra
non revértitur, sed inébriat
terram, et infúndit eam, et
germináre eam facit, et
dat semen serénti, et pa-
nem comedénti : sic erit
verbum meum, quod egre-
diétur de ore meo : non re-
vertétur ad me vácuum, sed fáci-
et prosperábitur in his, ad quæ

chair, brille à vos yeux par un
ardent désir de vous posséder.
Par Notre-Seigneur.

Lecture du Prophète Isaïe 55,
6-11. — En ces jours-là, le pro-
phète Isaïe parla ainsi : *Cherchez
le Seigneur pendant qu'on peut le
trouver ; invoquez-le pendant qu'il
est proche. Que l'impie abandonne
sa voie et l'homme d'iniquité ses
pensées, et qu'il revienne au Sei-
gneur, car il aura pitié de lui ; et à
notre Dieu, parce qu'il est large
pour pardonner.* Car mes pensées
ne sont pas vos pensées et mes
voies ne sont pas vos voies, dit le
Seigneur. Mais autant les cieux
sont élevés au-dessus de la terre,
autant mes voies sont élevées au-
dessus de vos voies, et mes pen-
sées au-dessus de vos pensées. Et
comme la pluie et la neige des-
cendent du ciel et n'y retournent
plus, mais qu'elles abreuvent la
terre, la fécondent et la font ger-
mer, et qu'elle donne la semence
au semeur, et le pain à celui qui
mange ; ainsi ma parole qui sort
de ma bouche ne retournera pas à
moi sans fruit ; mais elle fera tout
ce que je veux, et elle produira les
effets pour lesquels je l'ai envoyée,
dit le Seigneur tout-puissant.

Grad. — Dirigátur ora-
tio mea sicut incénsum in
conspéctu tuo, Dómine. ✠.
Elevátio mánuum meárum
sacrificium vespertinum.

✠ Seq. S. Evangélii sec.
Matthæum. — In illo tém-
pore : Cum intrásset Jesus
Jerosólymam, commóta
est univérsa civitas, dicens :
Quis est hic ? Pópuli autem

misi illud : ait Dóminus omnipotens.

Grad. Ps. 140, 2. — Que ma
prière, Seigneur, s'élève devant
vous comme l'encens. ✠. Que l'élé-
vation de mes mains vous soit
comme le sacrifice du soir.

✠ Suite du S. Evangile s.
S. Matthieu 21, 10-17. — En ce
temps-là, Jésus étant entré dans
Jérusalem, toute la ville fut émue
et disait : Quel est celui-ci ? Et
le peuple disait : C'est Jésus,

dicébant : Hic est Jesus prophéta a Názareth Galilææ. Et intrávit Jesus in templum Dei, et ejiciébat omnes vendéntes, et emén-tes in templo, et mensas nummulariórum, et cathedras vendéntium colúmbas evértit : et dicit eis : Scriptum est : Domus mea domus oratiónis vocábitur : vos autem fecístis illam spelúncam latrónum. Et accessérunt ad eum cæci et claudi in templo ; et sanávit eos. Vidéntes autem príncipes sacerdotum, et scribæ mirábilia, quæ fecit, et púeros clamántes in templo, et dicéntes : Hosánna filio David : indignáti sunt, et dixerunt ei : Audis quid isti dicunt ? Jesus autem dixit eis : Utique. Numquam legístis : Quia ex ore infántium et lacténtium perfectisti laudem ? Et relictis illis, ábiit foras extra civitátem in Bethániam : ibique mansit.

Offert. — In te sperávi, Dómine, dixi : Tu es Deus meus, in mánibus tuis témpora mea.

Secr. — Oblátis, quæsumus, Dómine, placáre munéribus : et a cunctis nos defénde perículis. Per Dóminum.

Préface du Carême, p. 86.

Comm. — Cum invocárem te exaudísti me, Deus justítiæ meæ : in tribulatióne dilatásti me : misérère mihi, Dómine, et exáudi oratiónem meam.

le prophète de Nazareth en Galilée. Jésus entra dans le temple de Dieu, et il chassa tous ceux qui vendaient et achetaient dans le temple, et il renversa les tables des changeurs et les sièges de ceux qui vendaient des colombes. Et il leur dit : Il est écrit : *Ma maison sera appelée une maison de prière ; mais vous, vous en faites une caverne de voleurs.* Alors des aveugles et des boiteux s'approchèrent de lui dans le temple, et il les guérit. Mais les princes des prêtres et les scribes, voyant les merveilles qu'il avait faites, et les enfants qui criaient dans le temple, et qui disaient : Hosanna au fils de David ! s'indignèrent, et ils lui dirent : Entendez-vous ce qu'ils disent ? Jésus leur dit : Oui. N'avez-vous jamais lu cette parole : De la bouche des enfants, et de ceux qui sont à la mamelle, vous avez tiré une louange parfaite ? Et les ayant laissés, il s'en alla hors de la ville, à Béthanie, où il demeura.

Offert. Ps. 30, 15-16. — J'ai espéré en vous, Seigneur. J'ai dit : Vous êtes mon Dieu ; ma destinée est entre vos mains.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, soyez apaisé par les dons que nous vous offrons et défendez-nous de tout danger. Par Notre-Seigneur.

Comm. Ps. 4, 2. — Lorsque je vous ai invoqué, ô Dieu de ma justice, vous m'avez exaucé ; vous m'avez mis au large dans la tribulation. Ayez pitié de moi, Seigneur, et exaucez ma prière.

Postcomm. — Quæsumus, omnipotens Deus : ut illius salutâris capiâmus effectum, cujus per hæc mystéria pignus accëpi-mus. Per Dóminum.

Orémus. — Humiliâte cá-pita vestra Deo. — Ascén-dant ad te, Dómine, preces nostræ : et ab Ecclësia tua cunctam repélle nequítiam. Per Dóminum.

Postcomm. — O Dieu tout-puissant, faites, s'il vous plaît, que nous ressentions l'effet du salut dont nous avons reçu le gage en ces mystères. Par Notre-Seigneur.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Que nos prières s'élèvent vers vous, Seigneur, et détournent de votre Église tout ce qui pourrait lui nuire. Par Notre-Seigneur.

Mercredi des Quatre-Temps de Carême.

STAT. A S^{te} MARIE-MAJEURE. (*Ind. 10 a. 10 q.*). Orn. violets

Les Quatre-Temps du printemps coïncident avec la première semaine de Carême. Ils ont été institués pour consacrer à Dieu la saison nouvelle et pour attirer, par le jeûne et la prière, les grâces célestes sur ceux qui vont recevoir, le samedi, le sacrement de l'Ordre. — Les deux lectures, qui tiennent lieu d'*Épître* nous parlent de Moïse et d'Élie qui jeûnèrent 40 jours et 40 nuits avant de voir la gloire du Seigneur. Appelés à prendre la place des Juifs rebelles, faisons de dignes fruits de pénitence comme les Ninivites qui écoutèrent la voix de Jonas et comme la reine de Saba qui vint de son lointain pays pour connaître la sagesse de Salomon. (Év.) Nous participerons alors à la résurrection du Sauveur, figurée par le prophète qui fut rejeté vivant après être resté trois jours dans le sein de la baleine.

Introït : *Ps. 24, 6, 3 et 22.*

REMINISCERE miséria-tiónum tuárum, Dómine, et misericórdiæ tuæ, quæ a sæculo sunt : ne unquam dominéntur nobis inimíci nostri : libera nos, Deus Israël, ex ómnibus angústíis nostris. — *Ps. Ad te, Dómine, levávi ánimam meam : Deus meus, in te confido, non erubescam.* *ŷ. Glória Patri.*

Orémus. Flectámus gé-nua. *ŕ. Leváte.*

Oratio. — Preces nostras, quæsumus, Dómine, cleménter exáudi : et contra cuncta nobis adversán-

SOUVENEZ-VOUS de vos bontés, Seigneur, et de votre miséricorde qui datent des siècles passés. Que nos ennemis ne triomphent jamais de nous. Dieu d'Israël, délivrez-nous de toutes nos tribulations. — *Ps. Ibid. 1-2.* Vers vous, Seigneur, j'ai élevé mon âme ; mon Dieu, je mets ma confiance en vous, que je n'aie pas à rougir. *ŷ. Gloire au Père.*

Prions. Fléchissons les genoux. *ŕ. Levez-vous.*

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, daignez, dans votre clémence, exaucer nos prières, et étendre la droite de votre

tia, dexteram tuæ majestatis extende. Per Dóminum nostrum.

Lectio libri Exodi. — In diébus illis : Dixit Dóminus ad Móysen : Ascende ad me in montem, et esto ibi : dabóque tibi tábulas lapideas, et legem ac mandáta quæ scripsi : ut dóceas filios Israël. Surrexerunt Móyses et Jósue miníster ejus : ascendénsque Móyses in montem Dei, senióribus ait : Expectáte hic donec revertámur ad vos. Habétis Aaron et Hur vobíscum : si quid natum fúerit quæstiónis, referétis ad eos. Cumque ascendisset Móyses, opéruit nubes montem, et habitávit glória Dómini super Sinaí, tegens illum nubes sex diébus : séptimo autem die vocábit eum de médio caliginis. Erat autem species glóriæ Dómini, quasi ignis ardens super vérticem montis, in conspéctu filiórum Israël. Ingressúsque Móyses médium nébulæ, ascéndit in montem : et fuit ibi quadraginta diébus, et quadraginta nóctibus.

Grad. — Tribulatiónes cordis mei dilatátæ sunt : de necessitatibus meis éripe me, Dómine. ¶. Vide humilitátem meam, et labórem meum : et dímítte ómnia peccáta mea.

majesté pour nous préserver de tout ce qui nous est contraire. Par Notre-Seigneur.

Lecture du livre de l'Exode 24, 12-18. — En ces jours-là, le Seigneur dit à Moïse : Montez auprès de moi en haut de la montagne, et vous y demeurerez ; je vous donnerai des tables de pierre, et la loi et les commandements que j'ai écrits afin que vous instruisiez le peuple. Et Moïse se leva avec Josué qui le servait, et montant sur la montagne de Dieu, il dit aux anciens : Attendez ici jusqu'à ce que nous revenions à vous. Vous avez avec vous Aaron et Hur ; s'il survient quelque difficulté, vous vous en rapporterez à eux. Moïse étant monté, la nuée couvrit la montagne. La gloire du Seigneur reposa sur le Sinaï, l'enveloppant d'une nuée pendant six jours, et le septième jour, Dieu appela Moïse du milieu de cette obscurité. Ce qui paraissait de cette gloire du Seigneur était comme un feu ardent au plus haut de la montagne, qui se faisait voir à tous les enfants d'Israël. *Et Moïse, passant au travers de la nuée, monta sur la montagne et y demeura quarante jours et quarante nuits.*

Grad. Ps. 24, 17-18. — Les tribulations de mon cœur se sont multipliées ; tirez-moi de mes angoisses. ¶. Voyez mon humiliation et ma peine et remettez-moi tous mes péchés.

On ne dit pas Flectámus gēnua, mais Dóminus vobíscum.

Oratio. — Devotiónem | Oraison. — Regardez, dans

pópuli tui, quæsumus, Dómine, benígnus inténde : ut, qui per abstinéntiam macerántur in corpore, per fructum boni óperis reficiántur in mente. Per Dóminum.

vosre bienveillance, nous vous en supplions, Seigneur, la dévotion de votre peuple afin que le fruit des bonnes œuvres fortifie et renouvelle selon l'esprit, ceux qui mortifient leur corps au moyen de l'abstinence. Par Notre-Seigneur.

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio libri Regum. — In diébus illis : Venit Elías in Bersabée Juda, et dimisit ibi puerum suum, et perréxit in désertum, viam uníus diéi. Cumque venisset, et sedéret subter unam juníperum, petívit ánimæ suæ ut morerétur, et ait : Súfficit mihi, Dómine, tolle ánimam meam : neque enim mélior sum, quam patres mei. Projectitque se, et obdormívit in umbra juníperi : et ecce Angelus Dómini tétigit eum, et dixit illi : Surge et cómede. Respéxit, et ecce ad caput suum subcinerícius panis, et vas aquæ : comédit ergo et bibit, et rursum obdormívit. Reversúsque est Angelus Dómini secúndo, et tétigit eum, dixitque illi : Surge, cómede : grandis enim tibi restat via. Qui cum surrexísset, comédit, et bibit, et ambulávit in fortitúdine cibi illius quadragínta diébus et quadragínta nóctibus, usque ad montem Dei Horeb.

Tractus. — De necessitatibus meis éripe me, Dómine : vide humilitátem meam, et labórem meum : et dimítte ómnia peccáta mea. ¶. Ad te, Dómine,

Lecture du livre des Rois 3, 19, 3-8. — En ces jours-là, *Élie*, étant arrivé à Bersabée de Juda, y laissa son serviteur. Il fit dans ce désert une journée de chemin ; et étant venu sous un genévrier, il s'y assit, et il souhaita la mort, et dit à Dieu : Seigneur, c'est assez ; retirez mon âme de mon corps, car je ne suis pas meilleur que mes pères. Et il se jeta à terre, et s'endormit à l'ombre du genévrier. Et voici qu'un ange du Seigneur le toucha et lui dit : Levez-vous et mangez. *Élie* regarda, et vit auprès de sa tête un pain cuit sous la cendre et un vase d'eau. Il mangea donc et but, et il s'endormit encore. Et l'ange du Seigneur revint une seconde fois et le toucha, et lui dit : Levez-vous et mangez, car il vous reste un grand chemin à faire. S'étant donc levé, il mangea et il but, et fortifié par cette nourriture, *il marcha quarante jours et quarante nuits* jusqu'à Horeb, la montagne de Dieu.

Trait. Ps. 24, 17, 18 et 1-4. — Tirez-moi de mes angoisses, Seigneur, voyez mon humiliation et ma peine et remettez-loi tous mes péchés. ¶. Vers vous, Seigneur, j'ai élevé mon âme ; mon

levávi ánimam meam ; Deus meus, in te confido, non erubescam : neque irrideant me inimici mei. 7. Etenim universi qui te expectant, non confundentur : confundantur omnes facientes vana.

✠ Seq. S. Evangelii sec. Matthæum. — In illo tempore : Respondérunt Jesu quidam de Scribis et Phariseis, dicentes : Magister, volumus a te signum vidére. Qui respondens, ait illis : Generatio mala et adultera signum quærit : et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophætæ. Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus : sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus, et tribus noctibus. Viri Ninivitæ surgent in iudicio cum generatione ista, et condemnabunt eam : quia poenitentiam egerunt in prædicatione Jonæ. Et ecce plus quam Jonas hic. Regina Austri surget in iudicio cum generatione ista, et condemnabit eam : quia venit a finibus terræ audire sapientiam Salomonis, et ecce plus quam Salomon hic. Cum autem immundus spiritus exierit ab homine, ambulat per loca arida, quærens requiem, et non invenit. Tunc dicit : Revertar in domum meam unde exivi. Et veniens invenit eam vacantem, scopis mundatam et ornatam.

Dieu, je mets ma confiance en vous, que je n'aie pas à rougir ; et que mes ennemis ne se moquent point de moi. 7. Car tous ceux qui vous attendent ne seront pas confondus. Qu'ils soient confondus tous ceux qui commettent l'iniquité sans raison.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 12, 38-50. — En ce temps-là, quelques-uns des Scribes et des Pharisiens répondirent à Jésus et dirent : Maître, nous voulons voir un signe de vous. Il leur répondit : Cette génération méchante et adultère demande un signe et il ne lui sera donné d'autre signe que le signe du prophète Jonas. *Car de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, ainsi le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le cœur de la terre. Les hommes de Ninive se lèveront au jour du jugement contre cette génération, et la condamneront, parce qu'ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas ; et voici qu'il y a ici plus que Jonas. La reine du Midi se lèvera au jour du jugement contre cette génération, et la condamnera ; car elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon ; et voici qu'il y a ici plus que Salomon. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il erre dans des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point. Alors il dit : Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti. Et, y revenant, il la trouve vide, balayée et ornée. Alors il va, et prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui : et entrant dans la maison, ils y habitent, et*

Tunc vadit, et assûmit septem alios spiritus secum nequiores se, et intrantes habitant ibi : et fiunt novissima hominis illius peiora prioribus. Sic erit et generationi huic pessimæ. Aduhuc eo loquente ad turbas, ecce mater ejus, et fratres stabant foris, querentes loqui ei. Dixit autem ei quidam : Ecce mater tua et fratres tui foris stant, querentes te. At ipse respondens dicenti sibi, ait : Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei ? Et extendens manum in discipulos suos, dixit :

Ecce Mater mea, et fratres mei. Quicumque enim fecerit voluntatem Patris mei, qui in cælis est : ipse meus frater, et soror, mater est.

Offert. — Meditabor n mandatis tuis, quæ dilæxi valde ; et levabo manus meas ad mandata tua, quæ dilæxi.

Seer. — Hóstias tibi, Dómine, placationis offerimus : ut et delicta nostra miserátus absólvas, et nutántia corda tu dirigas. Per Dóminum.

Comm — Intellige clamórem meum : inténde voci orationis meæ, Rex meus, et Deus meus : quóniam ad te orábo, Dómine.

Postcomm — Tui, Dómine, perceptióne sacraménti, et a nostris mundémur occúltis, et ab hóstium liberémur insidiis. Per Dóminum.

le dernier état de cet homme devient pire que le premier. C'est ce qui arrivera à cette génération très mauvaise. Comme il parlait encore aux foules, voici que sa mère et ses frères (1), se tenant dehors, cherchaient à lui parler. Quelqu'un lui dit : Voici que votre mère et vos frères sont dehors, et vous cherchez. Mais il répondit à celui qui lui avait dit cela : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? Et étendant sa main sur ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères. Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.

Offert. Ps. 118, 47 et 48. — Je méditerai sur vos commandements, car je les aime, et je lèverai mes mains vers vos commandements que j'aime.

Seer. — Nous vous présentons, Seigneur, des hosties de propitiation afin que dans votre miséricorde, vous vous pardonneriez nos fautes et que vous dirigiez nos cœurs chancelants. Par N.-S.

Préface du Carême, p. 86.

Comm. Ps. 5, 2-4. — Comprenez mon cri. Soyez attentif à la voix de ma prière, mon roi et mon Dieu, car c'est vous que je prierai, Seigneur.

Postcomm. — Seigneur, que par la réception de votre sacrement, nous soyons purifiés de nos péchés cachés et délivrés des embûches que nous tendent nos ennemis. Par Notre-Seigneur.

1. Ce nom de frères désigne, d'après l'usage juif, les cousins de Jésus.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Mentes nostras, quæsumus, Dómine, lúmine tuæ claritátis illústra : ut vidére possimus, quæ agénda sunt ; et quæ recta sunt, ágere valeámus. Per Dóminum.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Éclairez nos âmes par la clarté de votre lumière, nous vous en supplions, Seigneur, afin que nous puissions voir ce que nous devons faire et que nous ayons la force d'accomplir ce qui est juste. Par N.-S.

Jeudi de la 1^e Semaine de Carême.

STAT. A S. LAURENT IN PANEPERNA. (*Ind. 10 a. 10 q.*). *Orn. viol.*

L'Église rappelle aux catéchumènes que ce n'est plus la race seule d'Israël qui a les promesses, mais que tous peuvent entrer dans l'Église par le baptême et manger le pain eucharistique des enfants de Dieu. Si le païen abjure les mauvaises œuvres de ses pères et pratique la loi chrétienne de pénitence et de charité (Ép.), il sera exaucé comme le fut la femme qui appartenait à la race maudite de Chanaan, mais dont la foi était grande. (Év.)

Introît : *Ps. 95, 6.*

CONFESSIO et pulchritúdo in conspéctu ejus : sánctitas et magnificéntia in sanctificatióne ejus. — *Ps.* Cantáte Dómino cánticum novum : cantáte Dómino, omnis terra. ♯. Glória Patri.

Oratio. — Devotiónem pópuli tui, quæsumus, Dómine, benígnus inténde : ut, qui per abstinéntiam macerántur in corpore, per fructum boni óperis reli-ciántur in mente. Per Dóminum.

LA louange et la splendeur sont devant lui ; la sainteté et la magnificence dans son sanctuaire. — *Ps. Ibid., 1.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau ; chantez au Seigneur, toute la terre. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — Regardez, dans votre bienveillance, nous vous en supplions, Seigneur, la dévotion de votre peuple, afin que le fruit des bonnes œuvres fortifie et renouvelle selon l'esprit, ceux qui mortifient leur corps par l'abstinence. Par Notre-Seigneur.

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio Ezechiélis Prophætæ. — In diébus illis : Factus est sermo Dómini ad me, dicens : Quid est, quod inter vos parábolam vértitis in provérbium istud in terra Israél, dicéntes : Patres comedérunt

Lecture du Prophète Ézéchiél 18, 1-9. — En ces jours-là, la parole du Seigneur me fut adressée en ces termes : D'où vient que vous tournez entre vous cette parabole en proverbe dans le pays d'Israël, en disant : Les pères ont mangé du raisin vert, et les dents

uvam acerbam, et dentes filiôrum obstupescunt? Vivo ego, dicit Dóminus Deus, si erit ultra vobis parabola hæc in proverbium in Israël. Ecce omnes animæ, meæ sunt : ut anima patris, ita et anima filii, mea est : anima, quæ peccaverit, ipsa moriétur. Et vir si fuerit justus, et fecerit iudicium et justitiam, in montibus non comedet, et oculos suos non levaverit ad idola domus Israël : et uxorem proximi sui non violaverit, et ad mulierem menstruâtam non accesserit : et hominem non contristaverit : pignus debitori reddiderit, per vim nihil rapuerit : panem suum esuriénti dederit, et nudum operderit vestiménto : ad usuram non commodaverit, et amplius non accéperit : ab iniquitate avérterit manum suam, et iudicium verum fecerit inter virum et virum : in præcéptis meis ambulaverit et iudicia mea custodierit, ut faciat veritatem : hic justus est, vita vivet, ait Dóminus omnipotens.

Grad. — Custódi me, Dómine, ut pupillam oculi : sub umbra alarum tuarum protége me. *ŷ.* De vultu tuo iudicium meum pródeat : oculi tui vídeant æquitatem.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo tempore : Egressus Jesus secessit in partes Tyri et Sidónis. Et ecce mulier Chananæa a finibus illis egrés-

des enfants en sont agacées? Par ma vie, dit le Seigneur Dieu, cette parabole ne passera plus parmi vous en proverbe dans Israël. Voici, toutes les âmes sont à moi : l'âme du fils est à moi comme l'âme du père ; l'âme qui aura péché est celle qui mourra. Si un homme est juste, s'il agit selon l'équité et la justice ; s'il ne mange pas sur les montagnes, et s'il ne lève pas les yeux vers les idoles de la maison d'Israël ; s'il ne viole pas la femme de son prochain et s'il ne s'approche pas d'une femme qui a ses mois ; s'il n'attriste personne, s'il rend au débiteur son gage, s'il ne prend rien par violence, s'il donne de son pain à celui qui a faim, s'il couvre d'un vêtement celui qui est nu, s'il ne prête point à usure, et ne reçoit pas plus qu'il n'a donné, s'il détourne sa main de l'iniquité et s'il rend un jugement équitable entre un homme et un autre ; *s'il marche dans mes préceptes et observe mes ordonnances, pour agir selon la vérité : celui-là est juste, il vivra certainement, dit le Seigneur tout-puissant.*

Grad. Ps. 16, 8 et 2. — Défendez-moi, Seigneur, comme la prunelle de l'œil. Protégez-moi à l'ombre de vos ailes. *ŷ.* Que mon jugement procède de votre visage ; que vos yeux regardent l'équité.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 15, 21-28.** — En ce temps-là, Jésus étant parti, se retira du côté de Tyr et de Sidon. Et voici qu'une femme chananéenne, venue de ces contrées,

sa clamávit, dicens ei : Miserére mei, Dómine, fili David : filia mea male a dæmónio vexátur. Qui non respóndit ei verbum. Et accedéntes discipuli ejus rogábant eum, dicéntes : Dimítte eam : quia clamat post nos. Ipse autem respóndens ait : Non sum missus nisi ad oves, quæ periérunt domus Israël. At illa venit, et adorávit eum, dicens : Dómine, ádjuva me. Qui respóndens, ait : Non est bonum súmere panem filiórum, et mittere cánibus. At illa dixit : Etiam, Dómine : nam et catélli edunt de micis, quæ cadunt de mensa dominórum suórum. Tunc respóndens Jesus, ait illi : O mulier, magna est fides tua : ejus ex illa hora.

Offert. — Immíttet Angelus Dómini in circúitu timéntium eum, et erípiet eos : gustáte, et vidéte, quóniam suávis est Dóminus.

Secr. — Sacrificia, Dómine, quæsumus, propénsius ista nos salvent, quæ medicínalibus sunt institúta jejúniis. Per Dóminum.

Comm. — Panis, quem ego dédero, caro mea est pro sæculi vita.

Postcomm. — Tuórum nos, Dómine, largitáte donórum, et temporálibus attólle præsidis, et rénova sempitérnis. Per Dóminum.

s'écria, en lui disant : Ayez pitié de moi, Seigneur, fils de David ; ma fille est affreusement tourmentée par le démon. Mais il ne lui répondit pas un mot. Et ses disciples, s'approchant de lui, le priaient, en disant : Renvoyez-la, car elle crie derrière nous. Il répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. Mais elle vint, et l'adora, en disant : Seigneur, secourez-moi. Il répondit : *Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiens. Mais elle dit : Oui, Seigneur ; mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.* Alors Jésus lui répondit : O femme, ta foi est grande ; qu'il te soit fait comme tu le veux. Et sa fille fut guérie à l'heure même.

fiat tibi sicut vis. Et sanáta est filia

Offert. Ps. 33, 8-9. — L'Ange du Seigneur environnera ceux qui le craignent et il les délivrera. Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que, par votre miséricorde, ces sacrifices nous sauvent, puisqu'ils ont été établis en ces termes de jeûnes purificateurs. Par Notre-Seigneur.

Préface du Carême, p. 86.

Comm. S. Jean 6, 52. — Le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour la vie du monde.

Postcomm. — Par l'abondance de vos dons, élevez-nous, Seigneur, au-dessus des biens temporels et renouvez-vous pour ceux qui sont éternels. Par N.-S.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Da, quæsumus, Dómine, pópulis christiánis, et quæ profiténtur agnóscere, et cæléste munus diligere, quod fréquentant. Per Dóminum.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Donnez, s'il vous plaît, Seigneur, aux peuples chrétiens de bien connaître les vérités qu'ils font profession de croire, et d'aimer le céleste don auquel ils participent fréquemment. Par Notre-Seigneur.

Vendredi des Quatre-Temps de Carême.

STAT. AUX DOUZE APOTRES. — (*Ind. 10 a. 10 q.*). *Orn. violets.*

S'adressant aux pénitents publics des premiers siècles chrétiens, l'Eglise leur dit, par la bouche d'Ezéchiél, que Dieu est prêt à leur pardonner parce qu'ils se repentent. (Ép.) Comme les malades qui se tenaient sous les portiques de la piscine située au nord du temple de Jérusalem, ils restaient aux portes de l'église et, au grand jour du Sabbat, qui est la fête de Pâques, Jésus les guérissait, comme il le fit pour le paralytique de l'*Évangile*. — Nos âmes, autrefois plongées dans la piscine du baptême, puis retombées dans le péché, doivent aussi expier leurs fautes et, par l'intermédiaire de ses prêtres, Jésus leur pardonnera au saint tribunal de la Pénitence.

Introït : *Ps. 24, 17 et 18.*

DE necessitatibus meis éripe me, Dómine : vide humilitátem meam et labórem meum, et dimítte ómnia peccáta mea. — *Ps.* Ad te, Dómine, levávi ánimam meam : Deus meus, in te confido, non erubéscam. *ŷ. Glória.*

Oratio. — Esto, Dómine, propítius plebi tuæ : et quam tibi facis esse devótam, bénígno réfove miserátus auxilio. Per Dóminum.

SEIGNEUR, délivrez-moi de mes angoisses ; voyez mon humiliation et ma peine et remettez-moi tous mes péchés. — *Ps. Ibid. 1-2.* Vers vous, Seigneur, j'ai élevé mon âme ; mon Dieu, je mets ma confiance en vous, que je n'aie pas à rougir. *ŷ. Gloire au Père.*

Oraison. — Soyez, Seigneur, propice à votre peuple ; vous lui inspirez la piété envers vous, que votre miséricorde le soutienne de son bienfaisant secours. Par Notre-Seigneur.

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio Ezéchiélis Prophætæ. — Hæc dicit Dóminus Deus : Anima, quæ peccáverit, ipsa moriétur : filius non portábit iniquitátem patris, et pater non portábit iniquitátem filii :

Lecture du Prophète Ezéchiél 18, 20-28. — Voici ce que dit le Seigneur Dieu : L'âme qui a péché est celle qui mourra ; le fils ne portera pas l'iniquité du père, et le père ne portera pas l'iniquité du fils ; la justice du juste sera sur

justitia justi super eum erit et impietas impii erit super eum. Si autem impius égerit pœnitentiam ab omnibus peccatis suis, quæ operatus est, et custodierit omnia præcepta mea, et fécerit judicium et justitiam : vita vivet, et non moriétur. Omnium iniquitatum ejus quas operatus est, non recordabor : In justitia sua, quam operatus est, vivet. Numquid voluntatis meæ est mors impii, dicit Dóminus Deus, et non ut convertatur a viis suis, et vivat ? Si autem avérterit se justus a justitia sua, et fécerit iniquitatem secundum omnes abominatiões, quas operari solet impius, numquid vivet ? Omnes justitiæ ejus, quas fécerat, non recordabuntur : in prævaricatione, qua prævaricatus est, et in peccato suo, quod peccavit, in ipsis moriétur. Et dixistis : Non est æqua via Dómini. Audite ergo, domus Israël : Numquid via mea non est æqua, et non magis viæ vestræ pravæ sunt ? Cum enim avérterit se justus a justitia sua, et fécerit iniquitatem, moriétur in eis : in injustitia, quam operatus est, moriétur. Et cum avérterit se impius ab impietate sua, quam operatus est, et fécerit judicium et justitiam : ipse animam suam vivificabit.

lui, et l'impïété de l'impie sera sur lui. *Mais si l'impie fait pénitence de tous les péchés qu'il avait commis, s'il garde tous mes préceptes et s'il agit selon l'équité et la justice, il vivra certainement et ne mourra point. Je ne me souviendrai plus de toutes les iniquités qu'il avait commises ; il vivra dans la justice qu'il aura pratiquée.* Ce que je veux, est-ce la mort de l'impie ? dit le Seigneur Dieu, et n'est-ce pas qu'il se retire de ses voies et qu'il vive ? Mais si le juste se détourne de sa justice, et s'il commet l'iniquité selon toutes les abominations que commet habituellement l'impie, est-ce qu'il vivra ? Toutes les œuvres de justice qu'il avait faites seront oubliées ; il mourra dans la prévarication où il est tombé, et dans le péché qu'il a commis. Et vous avez dit : La voie du Seigneur n'est pas juste ! Écoutez donc, maison d'Israël : Est-ce ma voie qui n'est pas juste ? et ne sont-ce pas plutôt vos voies qui sont mauvaises ? Car lorsque le juste se sera détourné de sa justice, et qu'il aura commis l'iniquité, et qu'il sera mort dans cet état, il mourra à cause de l'injustice qu'il aura commise. *Et lorsque l'impie se détournera de l'impïété qu'il a pratiquée, et qu'il agira selon l'équité et la justice, il fera vivre son âme ;* car, en considérant son état, et en se détournant de toutes les iniquités qu'il a commises, il vivra certainement et ne mourra pas, dit le Seigneur tout-puissant.

Considerans enim, et avértens se ab omnibus iniquitatibus suis, quas operatus est, vita vivet, et non moriétur, ait Dóminus omnipotens.

Grad. — Salvum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te. *Ÿ.* Auribus pèrcipe, Dómine, orationem meam.

Grad. *Ps. 85, 2 et 6.* — Sauvez, mon Dieu, votre serviteur qui espère en vous. *Ÿ.* Prêtez l'oreille, Seigneur, à ma prière.

Trait comme au Mercredi des Cendres, p. 423.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Joánnem.** — In illo tempore : Erat dies festus Judæórum, et ascendit Jesus Jerosólymam. Est autem Jerosólymis probática piscina, quæ cognominátur hebráice Bethsaída, quinque pórticus habens. In his jacébat multitúdo magna languéntium, cæcórum, claudórum, aridórum, exspectántium aquæ motum. Angelus autem Dómini descendébat secúndum tempus in piscinam : et movebátur aqua. Et qui prior descendisset in piscinam post motiónem aquæ, sanus fiebat a quacúmque detinebátur infirmitáte. * Erat autem quidam homo ibi, triginta et octo annos habens in infirmitáte sua. Hunc cum vidisset Jesus jacéntem, et cognovisset quia jam multum tempus habéret, dicit ei : Vis sanus fieri ? Respóndit ei lánguidus : Dómine, hóminem non hábeo, ut cum turbáta fuerit aqua, mittat me in piscinam : dum vénio enim ego, álius ante me descendit. Dicit ei Jesus : Surge, tolle grabátum tuum, et ámbula. Et statim sanus factus est homo ille : et sústulit grabátum suum,

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Jean 5, 1-15.** — En ce temps-là, il y avait une fête des Juifs, et Jésus monta à Jérusalem. Or il y a à Jérusalem la piscine des Brebis, qui s'appelle en hébreu Bethsaída, et qui a cinq portiques. Sous ces portiques étaient étendus un grand nombre de malades, d'aveugles, de boiteux, de paralytiques, qui attendaient le mouvement de l'eau. Car l'ange du Seigneur descendit de temps en temps dans la piscine, et en agitait l'eau ; et celui qui descendait le premier dans la piscine après que l'eau avait été agitée était guéri, quelle que fût sa maladie. *Or il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans.* Jésus, l'ayant vu couché et sachant qu'il était malade depuis longtemps déjà, lui dit : *Veux-tu être guéri ?* Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine lorsque l'eau a été agitée ; et pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. *Jésus lui dit : Lève-toi, prends ton grabat, et marche. Et aussitôt cet homme fut guéri, et il prit son grabat, et marcha.* Or ce jour-là était un jour de sabbat. Les Juifs dirent donc à celui qui avait été guéri : C'est le sabbat ; il ne t'est pas permis d'emporter ton grabat. Il leur répondit : Celui-là même qui m'a guéri m'a dit : Prends ton grabat et marche. Ils

et ambulabat. Erat autem sabbatum in die illo. Dicé-
bant ergo Judæi illi qui
sanatus fuerat : Sabbatum
est, non licet tibi tollere
grabatum tuum. Respon-
dit eis : Qui me sanum fe-
cit, ille mihi dixit : Tolle
grabatum tuum, et ambu-
la. Interrogaverunt ergo
eum : Quis est ille homo,
qui dixit tibi : Tolle graba-
tum tuum, et ambula ? Is
autem, qui sanus fuerat ef-
fectus, nesciebat quis esset. Jesus enim declinavit a turba
constituta in loco. Postea invenit eum Jesus in templo, et
dixit illi : Ecce sanus factus es : jam noli peccare, ne deterius
tibi aliquid contingat. Abiit ille homo. et nuntiavit Judæis,
quia Jesus esset, qui fecit eum sanum.

Offert. — Bénedic, ani-
ma mea, Dómino, et noli
oblivisci omnes retribu-
tiones ejus : et renovabitur,
sicut áquilæ, juventus
tua.

Secr. — Súscipe, quæsu-
mus, múnera nostris oblata
servitiis : et tua propitius
dona sanctifica. Per Dó-
minum.

Comm. — Erubescant,
et conturbentur omnes ini-
mici mei : avertantur re-
trorsum, et erubescant
valde velociter.

Préface du Carême, p. 86.

Postcomm. — Per hu-
jus, Dómine, operationem
mysterii, et vitia nostra
purgentur, et justa desi-
deria compleantur. Per...

Orémus. — Humiliáte cá-
pita vestra Deo. — Exáudi
nos, miséricors Deus : et
méntibus nostris grátia
tuæ lumen osténde. Per...

lui demandèrent : Quel est cet
homme qui t'a dit : Prends ton
grabat et marche ? Mais celui qui
avait été guéri ne savait pas qui
c'était ; car Jésus s'était retiré de
la foule rassemblée en ce lieu. Plus
tard, Jésus le trouva dans le
temple, et lui dit : *Voici que tu as
été guéri ; ne pèche plus désormais,
de peur qu'il ne t'arrive quelque
chose de pire.* Cet homme alla, et
annonça aux Juifs que c'était Jé-
sus qui l'avait guéri.

Offert. Ps. 102, 2 et 5. — Mon
âme, bénis le Seigneur, et n'oublie
jamais tous ses bienfaits ; et ta
jeunesse sera renouvelée comme
celle de l'aigle.

Secr. — Nous vous en sup-
plions, Seigneur, agréez les dons
qui vous sont offerts par notre
ministère, et dans votre miséri-
corde, sanctifiez vos dons. Par...

Comm. Ps. 6, 11. — Que tous
mes ennemis rougissent et soient
saisis d'épouvante ; qu'ils reculent
promptement et qu'ils soient bien-
tôt confondus.

Postcomm. — Faites, Seigneur,
par la vertu de ce mystère, que
nos torts soient effacés et nos justes
désirs accomplis. Par Notre-Sei-
gneur Jésus-Christ.

Prions. — Humiliez vos têtes
devant Dieu. — Écoutez-nous, ô
Dieu de miséricorde, manifestez
à nos âmes la lumière de votre
grâce. Par Notre-Seigneur.

Samedi des Quatre-Temps de Carême.

STAT. A S. PIERRE. — (*Ind. 10 a. 10 q.*). Orn. violets.

Comme les apôtres choisirent pour assister sur la montagne du Thabor à la manifestation de la vie divine de Jésus (Év.), les nouveaux prêtres graviront les degrés de l'autel pour entrer en communication avec Dieu. C'est eux qui, en son nom, nous exhorteront à la prière, à la patience et à la charité. — Si nous nous abstenons durant le Carême de cette vie de tout mal, notre âme et notre corps seront conservés sans tache pour le jour de la Pâque éternelle, où le Christ (Ép.) nous fera à tout jamais participer à la gloire de sa Transfiguration. (Év.)

Introït : Ps. 87, 3.

INTRET oratiomea in conspectu tuo : inclina aurem tuam ad precem meam, Domine. — Ps. Domine, Deus salutis meae : in die clamavi, et nocte coram te. ⁊. Glória Patri.

Orémus. Flectamus genua. ⁊. Levate.

Oratio. — Pópulum tuum, quæsumus, Domine, propitius respice : atque ab eo flagella tua iracundiæ clementer averte. Per...

Lectio libri Deuteronomii. — In diebus illis : Locutus est Moyses ad populum, dicens : Quando compléveris decimam cunctarum frugum tuarum, loqueris in conspectu Domini Dei tui : Abstuli quod sanctificatum est de domo mea, et dedi illud levitæ, et advenæ, et pupillo, ac viduæ, sicut jussisti mihi : non præterivi mandata tua, nec sum oblitus imperii tui. Obedivi voci Domini Dei mei, et feci omnia sicut præcepisti mihi. Respice de sanctuario tuo, et de excelsis cælorum habitaculo, et benedic populo

QUE ma prière pénètre jusqu'à vous ; Seigneur, prêtez l'oreille à ma supplication. — Ps. *Ibid.*, 2. Seigneur, Dieu de mon salut, devant vous j'ai crié le jour et la nuit. ⁊. Gloire au Père.

Prions. Fléchissons les genoux. ⁊. Levez-vous.

Oraison. — Regardez, Seigneur, votre peuple d'un œil favorable, et, dans votre clémence, détournez de lui les fléaux de votre colère. Par Notre-Seigneur.

Lecture du Deutéronome 26, 12-19. — En ces jours-là, Moïse parla au peuple en ces termes : Lorsque vous aurez achevé de donner la dîme de tous vos fruits, vous direz ceci devant le Seigneur votre Dieu : J'ai ôté de ma maison ce qui vous était consacré, et je l'ai donné au lévite, à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve, comme vous me l'avez commandé ; je n'ai point négligé vos ordonnances, ni oublié ce que vous m'avez commandé. J'ai obéi à la voix du Seigneur mon Dieu, et j'ai fait tout ce que vous m'avez ordonné. Regardez-nous donc de votre sanctuaire et de ce lieu où vous demeurez au plus haut des cieux, et bénissez votre peuple d'Israël, et la terre

tuo Israël, et terræ, quam dedisti nobis, sicut jurásti pátribus nostris terræ lacte et melle manánti. Hódie, Dóminus Deus tuus præcépit tibi, ut fácias mandáta hæc atque judícia : et custódias et impleas ex toto corde tuo, et ex tota ánima tua. Dóminus elegisti hódie, ut sit tibi Deus, et ámbules in viis ejus, et custódias ceremónias illius, et mandáta atque judícia, et obédias ejus império. Et Dóminus elégit te hódie, ut sis ei pópulus peculiáris sicut locútus est tibi, et custódias ómnia præcépta illius : et fáciat te excel-siorem cunctis géntibus, quas creávit in laudem, et nomen, et glóriam suam : ut sis pópulus sanctus Dómini Dei tui, sicut locútus est.

Grad. — Propítius esto, Dómine, peccátis nostris : ne quando dicant gentes : Ubi est Deus eórum ? *ŕ.* Adjuva nos, Deus salutaris noster : et propter honórem nóminis tui, Dómine, libera nos.

Orémus. Flectámus génua. *ŕ.* Leváte.

Oratio. — Protéctor noster áspice, Deus : ut, qui malórum nostrórum pón-dere prémimur, percépta misericórdia, libera tibi mente famulémur. Per Dóminum nostrum.

Lectio libri Deuteronomii. — In diébus illis :

que vous nous avez donnée selon le serment que vous en avez fait à nos pères, cette terre où coulent le lait et le miel. Le Seigneur votre Dieu vous commande aujourd'hui d'observer ces ordonnances et ces lois, de les garder et de les accomplir de tout votre cœur et de toute votre âme. Vous avez aujourd'hui choisi le Seigneur, afin qu'il soit votre Dieu, afin que vous marchiez dans ses voies, que vous gardiez ses cérémonies, ses ordonnances et ses lois, et que vous obéissiez à ses commandements. Et le Seigneur vous a aussi choisi aujourd'hui, afin que vous soyez son peuple particulier, selon qu'il vous l'a déclaré, afin que vous observiez ses préceptes, et qu'il vous rende le peuple le plus illustre de toutes les nations qu'il a créées pour sa louange, pour son nom et pour sa gloire ; et que vous soyez le peuple saint du Seigneur votre Dieu, selon sa parole.

Grad. *Ps. 78, 9 et 10.* — Seigneur, pardonnez-nous nos péchés : de peur qu'on ne dise parmi les nations : Où est leur Dieu ? *ŕ.* Aidez-nous, ô Dieu notre Sauveur, et pour l'honneur de votre nom, Seigneur, délivrez-nous.

Prions. Fléchissons les genoux. *ŕ.* Levez-vous.

Oraison. — O Dieu, notre protecteur, abaissez vos regards sur nous qui sommes écrasés sous le poids de nos maux, afin que, par l'effet de votre miséricorde, nous vous servions avec un cœur libre. Par Notre-Seigneur.

Lecture du Deutéronome 11, 22-25. — En ces jours-là, Moïse

Dixit Móyses filiis Israël. Si custodiéritis mandáta quæ ego præcípíto vobis, et fecéritis ea, ut diligátis Dóminum Deum vestrum, et ambulétis in ómnibus viis ejus, adhæréntes ei, dispédet Dóminus omnes gentes istas ante fáciem vestram, et possidébitis eas, quæ majóres et fortióres vobis sunt. Omnis locus quem calcáverit pes vester, vester erit. A déserto, et a Líbano, a flúmine magno Euphráte usque ad mare occidentále, erunt términi vestri. Nullus stabit contra vos : terrórem vestrum et formídinem dabit Dóminus Deus vester super omnem terram, quam calcatúri estis, sicut locútus est vobis Dóminus Deus vester.

Grad. — Protéctor noster áspice, Deus, et respice super servos tuos. ̎. Dómine Deus virtútum, exáudi preces servórum tuórum.

Orémus. Flectámus génuá. ̎. Leváte.

Oratio. — Adéstó, quæsumus, Dómine, supplicatióibus nostris : ut esse, te largiénte, mereámur et inter próspera húmiles, et inter advérsa secúri. Per...

Lectio libri Machabæórum. — In diébus illis : Oratióem faciébant omnes sacerdótes, dum consummarétur sacrificium, Jónatha inchoánte, céteris autem respondéntibus. Et Nehemiæ erat o-

dit aux enfants d'Israël : *Si vous observez et si vous pratiquez les commandements que je vous prescris, d'aimer le Seigneur votre Dieu, de marcher dans toutes ses voies, et de demeurer très étroitement unis à lui ; le Seigneur exterminera sous vos yeux toutes ces nations qui sont plus grandes et plus puissantes que vous, et vous posséderez leur pays. Tout lieu où vous aurez mis le pied sera à vous. Les confins de votre pays seront depuis le désert, depuis le Liban, depuis le grand fleuve d'Euphrate, jusqu'à la mer occidentale. Nul ne pourra subsister devant vous. Le Seigneur votre Dieu répandra la terreur et l'effroi de votre nom sur toute la terre où vous devez mettre le pied, selon que vous l'a promis le Seigneur votre Dieu.*

Deus vester.

Grad. Ps. 83, 10 et 9. — Vous qui êtes notre protecteur, regardez, ô Dieu, et jetez les yeux sur vos serviteurs. ̎. Seigneur, Dieu des armées, exaucez les prières de vos serviteurs.

Prions. Fléchissons les genoux. ̎. Levez-vous.

Oraison. — Daignez, nous vous en supplions, Seigneur, être attentif à nos supplications, afin que par votre grâce, nous puissions rester humbles dans la prospérité, et confiants dans l'adversité. Par N.-S.

Lecture du livre des Machabées 2, 1, 23-26 et 27. — En ces jours-là, tous les prêtres étaient en prière, tandis que le sacrifice était consumé, Jonathas commençant, et les autres répondant. Et Néhémie priait en ces termes : Seigneur Dieu, créateur de toutes choses,

ratio hunc habens modum: Dómine, Deus ómnium creátor, terribilis et fortis, justus et miséricors, qui solus es bonus rex, solus præstans, solus justus, et omnipotens, et æternus, qui liberas Israël de omni malo, qui fecisti patres electos, et sanctificasti eos: accipe sacrificium pro universo pópulo tuo Israël, et ut sciant gentes, quia tu es

terrible et fort, juste et miséricordieux, qui êtes seul un bon roi, seul excellent, seul juste, tout-puissant et éternel, qui délivrez Israël de tout mal, qui avez choisi nos pères et les avez sanctifiés, *recevez le sacrifice pour tout votre peuple d'Israël, gardez votre héritage et sanctifiez-le*, afin que les nations sachent que vous êtes notre Dieu.

custódi partem tuam, et sanctifica : Deus noster.

Grad. — Convertere, Dómine, aliquántulum, et deprecare super servos tuos. *ŷ.* Dómine, refúgium factus es nobis, a generatióne et progénie.

Orémus. Flectámus genua. *ŷ.* Leváte.

Oratio. — Preces pópuli tui, quæsumus, Dómine, cleménter exáudi : ut, qui juste pro peccátis nostris affligimur, pro tui nóminis glória misericórditer liberémur. Per Dóminum nostrum.

Lectio libri Sapientíæ. — Miserere nostri, Deus ómnium, et respice nos, et osténde nobis lucem miseratiónum tuárum : et immitte timórem tuum super gentes, quæ non exquisiérunt te, ut cognoscant, quia non est Deus nisi tu, et enárrent magnália tua. Alleva manum tuam super gentes aliénas, ut vídeant poténtiam tuam. Sicut enim in conspéctu eórum sanctificátus es in nobis, sic in conspéctu nostro magnificáberis in

Grad. Ps. 89, 13 et 1. — *Revenez, Seigneur, laissez-vous fléchir en faveur de vos serviteurs.* *ŷ.* Seigneur, vous avez été pour nous un refuge de génération en génération.

Prions. Fléchissons les genoux. *ŷ.* Levez-vous.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, exaucez dans votre clémence les prières de votre peuple, afin que nous qui sommes justement affligés pour nos péchés, nous soyons miséricordieusement délivrés pour la gloire de votre nom. Par Notre-Seigneur.

Lecture du livre de la Sagesse. Ecclés. 36, 1-10. — Ayez pitié de nous, ô Dieu de toutes choses ; *regardez-nous favorablement, et montrez-nous la lumière de vos miséricordes* ; et répandez votre terreur sur les nations qui ne vous ont pas recherché afin qu'elles reconnaissent qu'il n'y a pas d'autre Dieu que vous, et qu'elles proclament vos grandeurs. Levez votre main sur les peuples étrangers, afin qu'ils voient votre puissance. De même qu'à leurs yeux vous avez manifesté votre sainteté parmi nous, de même, à nos yeux, manifestez votre grandeur parmi

ois, ut cognóscant te, sicut et nos cognóvimus, quóniam non est Deus præter te, Dómine. Innova signa et immúta mirabília. Glorífica manum, et bráchium dextrum. Excita furórem, et effúnde iram. Tolle adversárium, et afflíge inimicum. Festína tempus, et meménto finis ut enárrent mirabília tua, Dómine, Deus noster.

Grad. — Dirigátur orátio mea sicut incénsum in conspéctu tuo, Dómine. *ŷ.* Elevátio mánuum meárum sacrificium vespertínium.

Orómus. Flectámus génuá. *ŷ.* Leváte. — Actiónes nostras, p. 117.

5^e *Lecture du Prophète Daniel: Angelus Dómini, Hymne Benedictus es et Oraison: Deus qui tribus púeris, comme aux Quatre-Temps d'Hiver, p. 297 et ss.*

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio Epístolæ b. Pauli Apóstoli ad Thessalonicén-ses. — Fratres : Rogámus vos, corripite inquíetos, consolámini pusillánimes, suscipite infirmos, patíentes estóte ad omnes. Vidéte ne quis malum pro malo alicui reddat : sed semper quod bonum est sectámini in invicem, et in omnes. Semper gaudéte. Sine intermissióne oráte. In ómnibus grátias ágite : hæc est enim volúntas Dei in Christo Jesu in ómnibus vobis. Spíritum nolíte exstinguere. Prophetías nolíte spérnere. Omnia autem probáte, quod bonum est tenéte. Ab omni spé-

eux, afin qu'ils vous connaissent, comme nous connaissons nous-mêmes qu'il n'y a pas d'autre Dieu que vous, Seigneur. Renouvelez vos prodiges, et faites des miracles nouveaux. Glorifiez votre main et votre bras droit. Excitez votre fureur, et répandez votre colère. Détruisez l'adversaire, et châtiez l'ennemi. Pressez le temps, et hâtez la fin, afin qu'ils proclament vos grandeurs, ô Seigneur notre Dieu.

Grad. *Ps. 140, 2.* — Que ma prière, Seigneur, s'élève devant vous comme l'encens. *ŷ.* Que l'élévation de mes mains vous soit comme le sacrifice du soir.

Prions. Fléchissons les genoux. *ŷ.* Levez-vous. — Nous vous prions, *v. p. 117.*

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul, aux Thessaloniens 1, 5, 14-23. — Mes frères, nous vous en prions, reprenez ceux qui sont dans le désordre, consolez ceux qui sont abattus, soutenez les faibles, soyez patients envers tous. Prenez garde que personne rende à autrui le mal pour le mal ; mais poursuivez toujours le bien, et entre vous, et envers vous. Soyez toujours dans la joie. Priez sans cesse. Rendez grâces en toutes choses ; car c'est là ce que Dieu veut de vous tous en Jésus-Christ. N'éteignez pas l'Esprit. Ne méprisez pas les prophéties ; mais examinez toutes choses, retenez ce qui est bon. Abstenez-vous de toute espèce de mal. Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même de toute manière, afin que

cie mala abstinéte vos. Ipse autem Deus pacis sanctificet vos per ómnia : ut integer spíritus vester, et ánima, et corpus sine queréla, in advéntu Dómini

tout votre esprit, votre âme et votre corps soient conservés irréprochables lors de l'avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

nostri Jesu Christi servétur.

Traetus. — Laudáte Dóminum, omnes gentes : et collaudáte eum, omnes pópuli. *Ps.* Quóniam confirmáta est super nos misericórdia ejus : et véritas Dómini manet in ætérnum.

Traît. *Ps. 116, 1-2.* — Nations, louez toutes le Seigneur ; peuples, louez-le tous. *Ps.* Car sa miséricorde a été affermie, et la vérité du Seigneur demeure éternellement.

Évangile comme au Dimanche suivant, p. 465.

Offert. — Dómine Deus salútis meæ, in die clamávi, et nocte coram te : in tret orátio mea in conspectu tuo, Dómine.

Offert. *Ps. 87, 2-3.* — Seigneur, Dieu de mon salut, devant vous j'ai crié le jour et la nuit ; que ma prière pénètre jusqu'à vous, Seigneur.

Secr. — Præséntibus sacrificiis, quæsumus, Dómine, jejúnia nostra sanctifica : ut, quod observántia nostra profitétur extrínsecus, intérius operétur. Per Dóminum.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, *daignez sanctifier nos jeûnes par le présent sacrifice*, pour que le changement que leur observation marque extérieurement, s'accomplisse intérieurement en nos âmes. Par N.-S.

Préface du Carême, p. 86.

Comm. — Dómine Deus meus, in te sperávi ; libera me ab ómnibus persequéntibus me, et éripe me.

Comm. *Ps. 7, 2.* — Seigneur, mon Dieu, j'ai espéré en vous ; sauvez-moi de tous ceux qui me persécutent et délivrez-moi.

Postcomm. — Sanctificatióibus tuis, omnipotens Deus : et vítia nostra curéntur, et remédia nobis ætérna provéniant. Per Dóminum.

Postcomm. — Dieu tout-puissant, que, grâce à vos secours sanctifiants, nos vices soient guéris et notre âme pourvue de remèdes spirituels en vue de l'éternité. Par Notre-Seigneur.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Fidèles tuos, Deus, benedictio desideráta confirmet : quæ eos et a tua voluntáte numquam fáciat discrepáre, et tuis semper indulgeat beneficiis gratulári. Per...

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Que votre bénédiction, ô Dieu, affermisse vos fidèles qui la désirent, qu'elle les retienne dans votre volonté et qu'elle leur donne de se réjouir sans cesse de vos bienfaits. Par Notre-Seigneur.



2^e DIMANCHE DE CARÊME *

STATION A 8^{te} MARIE
IN DOMINICA
(Ind. 10 ans et 10 q.)

Priv. de 1^e cl. — Sembl.
Ornements violets.

L'Ordination du Samedi des Quatre-Temps commençait jadis le soir, pour s'achever le Dimanche matin. C'est pour ce motif que nous avons ces deux jours le même *Évangile*. Il nous montre Jésus transfiguré. C'est le modèle de ce que la pénitence quadragésimale, observée à l'exemple du Christ, de Moïse et d'Élie, doit produire dans nos âmes, lorsqu'aux fêtes de Pâques, l'Église célébrera le triomphe « du Fils de l'Homme ressuscité d'entre les morts ». (Év.) — La volonté de Dieu est, que nous nous sanctifions en Jésus-Christ, en refrénant les passions de notre corps et en pratiquant la charité (Ép.) ; aussi l'Église demande aujourd'hui à Dieu pour nous « un secours extérieur et intérieur ». (Or.)

Introit : Ps. 24, 6, 3 et 22.

REMINISCERE miserati-
onum tuarum, Dómi-
ne, et misericórdiæ
tuæ, quæ a sæculo sunt : ne
umquam dominentur no-
bis inimici nostri : libera
nos, Deus Israël, ex ómni-
bus angústiiis nostris. —
Ps. Ad te, Dómine, levávi
ánimam meam, Deus me-
us, in te confido, non eru-
bescam. ʒ. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui cón-
spicis omni nos virtúte de-
stítui : intérius exteriús-
que custódi ; ut ab ómni-
bus adversitatibus muniámur
in córpore, et a pravis
cogitationibus mundémur
in mente. Per Dóminum.

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio Epístolæ b. Pauli
Apóstoli ad Thessalonicén-
ses. — Fratres : Rogámus
vos, et obsecrámus in Dó-
mino Jesu, ut, quemádmó-
dum accepistis a nobis,

SOUVENEZ-VOUS de vos bontés,
Seigneur, et de votre miséri-
corde qui datent des siècles
passés. Que nos ennemis ne triom-
phent jamais de nous. Dieu
d'Israël, délivrez-nous de toutes
nos tribulations. — Ps. *Ibid.* 1-2.
Vers vous, Seigneur, j'ai élevé
mon âme ; mon Dieu, je mets ma
confiance en vous, que je n'aie pas
à rougir. ʒ. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui voyez
que nous n'avons de nous-mêmes
aucune force, gardez-nous au de-
dans et au dehors, afin que notre
corps soit préservé de toute ad-
versité, et notre âme purifiée de
toute pensée mauvaise. Par No-
tre-Seigneur.

Lecture de l'Épître du B. Ap.
Paul aux Thessaloniens 1, 4, 1-7.
— Mes frères, nous vous deman-
dons et vous conjurons dans le Sei-
gneur Jésus, qu'ayant appris de
nous comment vous devez mar-

quómodo opórteat vos ambuláre et placére Deo, sic et ambulétis, ut abundétis magis. Scitis enim quæ præcepta dederim vobis per Dóminum Jesum. Hæc est enim volúntas Dei, sanctificatio vestra : ut abstinéatis vos a fornicatione, ut sciat unusquisque vestrum vas suum posséderé in sanctificatione, et honóre ; non in passióne desidérii, sicut et Gentes, quæ ignoránt Deum : et ne quis supergrediátur, neque circumvéniat in negótio fratrem suum : quóniam vindex est Dóminus de his ómnibus, sicut prædiximus vobis, et testificátus sumus. Non enim vocávit nos Deus in immundítiam, sed in sanctificationem : in

Grad. — Tribulatiónes cordis mei dilatátæ sunt : de necessitatibus meis éripe me, Dómine. *ŷ.* Vide humilitátem meam, et labórem meum : et dímítte ómnia peccáta mea.

Tractus. — Confitémini Dómino, quóniam bonus : quóniam in sæculum misericórdia ejus. *ŷ.* Quis loquétur poténtias Dómini : audítas fáciét omnes laudes ejus ? *ŷ.* Beátí qui custódiunt judícium, et fáciunt justítiam in omni témpore. *ŷ.* Meménto nostri, Dómine, in beneplácito pópuli tui : vísitá nos in salutári tuo.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo tém-

cher et plaire à Dieu, vous marchiez ainsi, de manière à progresser de plus en plus. En effet, vous savez quels préceptes je vous ai donnés de la part du Seigneur Jésus. Car la volonté de Dieu est que vous soyez saints ; que vous vous absteniez de la fornication ; que chacun de vous sache posséder le vase de son corps dans la sainteté et l'honnêteté, et non en suivant les convoitises de la passion, comme les païens, qui ne connaissent pas Dieu ; et que personne à cet égard ne trompe son frère, et ne lui fasse tort, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous l'avons déjà dit et attesté. Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Christo Jesu Dómino nostro.

Grad. Ps. 24, 17-18. — Les tribulations de mon cœur se sont multipliées ; tirez-moi de mes angoisses. *ŷ.* Voyez mon humiliation et ma peine et remettez-moi tous mes péchés.

Tract. Ps. 105, 1-4. — Célébrez le Seigneur, parce qu'il est bon et que sa miséricorde est éternelle. *ŷ.* Qui racontera les œuvres de puissance du Seigneur ? Qui fera entendre toutes ses louanges ? *ŷ.* Heureux ceux qui gardent l'équité et qui pratiquent la justice en tout temps. *ŷ.* Souvenez-vous de nous, Seigneur, dans votre bienveillance pour votre peuple ; visitez-nous par votre salut.

✠ **Suite du S. Evangile s. S. Matthieu 17, 1-9.** — En ce temps-

pore : Assumpsit Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem ejus, et duxit illos in montem excelsum seorsum : et transfiguratus est ante eos. Et resplenduit facies ejus sicut sol : vestimenta autem ejus facta sunt alba sicut nix. Et ecce apparuerunt illis Moyses et Elias cum eo loquentes. Respondens autem Petrus, dixit ad Jesum : Domine, bonum est nos hic esse : si vis, faciamus hic tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum, et Eliæ unum. Adhuc eo loquente, ecce nubes lucida obumbravit eos. Et ecce vox de nube, dicens : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui : ipsum audite. Et audientes discipuli, ceciderunt in faciem suam, et timuerunt valde. Et accessit Jesus, et tetigit eos, dixitque eis : Surge, et noli timere. Levantes autem oculos suos, neminem viderunt, nisi solum Jesum. Et descendentibus illis de monte, præcepit eis Jesus, dicens : Neminis dixeritis visionem, donec Filius hominis a mortuis resurgat. — **Credo.**

Offert. — Meditabor in mandatis tuis, quæ dilæxi valde : et levabo manus meas ad mandata tua, quæ dilæxi.

Secr. — Sacrificiis præsentibus, Domine, quæsumus, inténde placatus : ut et devotiõni nostræ proficiant, et salutî. Per...

là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean son frère, et les conduisit à l'écart sur une haute montagne. *Et il fut transfiguré devant eux* : son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la neige. Et voici que Moïse et Élie leur apparurent, s'entretenant avec lui. Alors Pierre prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il nous est bon d'être ici ; si vous le voulez, *faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Élie.* Comme il parlait encore, voici qu'une nuée lumineuse les couvrit ; et voici qu'une voix sortit de la nuée, disant : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances ; écoutez-le.* Les disciples, l'entendant, tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une grande crainte. Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et leur dit : Levez-vous, et ne craignez point. Alors, levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul. Lorsqu'ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : *Ne parlez à personne de ce que vous avez vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.* — **Credo.**

dicens : Neminis dixeritis visionem, donec Filius hominis a mortuis resurgat. — **Credo.**

Offert. *118, 47 et 48.* — Je méditerai sur vos commandements, car je les aime, et je lèverai mes mains vers vos commandements que j'aime.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, jetez un regard favorable, sur ce présent sacrifice, afin qu'il augmente notre piété et contribue à notre salut. Par N.-S.

Comm. — Intellige clamorem meum : inténde voci orationis meæ, Rex meus, et Deus meus : quoniam ad te orabo, Domine.

Postcomm. — Supplices te rogamus, omnipotens Deus : ut, quos tuis réfcis sacraméntis, tibi étiam plácitis móribus dignánte deservíre concédas. Per Dóminum.

Comm. Ps. 5, 2-4. — Comprenez mon cri. Soyez attentif à la voix de ma prière, mon roi et mon Dieu, car c'est vous que je prierai, Seigneur.

Postcomm. — Nous vous adressons d'ardentes supplications, Dieu tout-puissant, afin qu'à ceux que vous nourrissez de vos sacrements, vous accordiez aussi de vous servir dignement en ayant une conduite qui vous soit agréable. Par N.-S.

II^e VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :

Capitulum. — Fratres : Rogamus vos et obsecramus in Dómino Jesu : ut quemádmódum accepístis a nobis quómodo vos oporteat ambuláre, et placére Deo : sic et ambulétis, ut abundétis magis.

Capitule. 1^{re} Thess. 4, 1. — Mes frères, nous vous demandons et vous conjurons dans le Seigneur Jésus, qu'ayant appris de nous comment vous devez marcher et plaire à Dieu, vous marchiez ainsi, de manière à progresser de plus en plus.

Hymne : Audi benigne Cónditor. 7. Angelis, p. 140.

Ant. — Visiónem quam vidístis, * némini dixéritis, donec a mórtuis resúrgat Fílius hóminis.

Ant. du Magnificat. S. Matth. 17, 9. — De cette vision, ne parlez à personne jusqu'à ce que le Fils de l'homme ressuscite d'entre les morts.

Lundi de la 2^e Semaine de Carême.

STAT. A S. CLÉMENT. (*Ind. 10 a. 10 q.*). — *Orn. violets.*

Notre-Seigneur prédit dans l'*Évangile* que les Juifs l'élèveront sur la croix et il affirme par trois fois qu'ils mourront dans leur péché parce qu'ils n'ont pas voulu croire en lui et faire ses œuvres. — Aussi la fureur de Dieu, tombée une première fois sur Jérusalem, lors de la captivité de Babylone, (Ép.) s'est renouvelée contre Israël dont le Temple fut brûlé. Ils ne pourront, de même que les chrétiens coupables, revenir au Seigneur que par la pénitence, alors que les païens sont appelés à leur place à croire en Jésus et à faire partie de son peuple par le baptême.

Introit : Ps. 25, 11-12.

REDIME me, Domine, et miserere mei : pes enim meus stetit in

DÉLIVREZ-MOI, Seigneur, et ayez pitié de moi, car mon pied s'est tenu dans la voie

via recta ; in ecclésiis benedicam Dóminum. — *Ps.* Júdica me, Dómine, quóniam ego in innocentia mea ingressus sum : et in Dómino sperans, non infirmabor. *ŷ.* Glória Patri.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut familia tua, quæ se, affligendo carnem, ab alimentis abstinet ; sectando justitiam, a culpa jejúnet. Per Dóminum.

droite : je bénirai le Seigneur dans les assemblées. — *Ps. Ibid. 1.* Jugez-moi, Seigneur, parce que j'ai marché dans mon innocence ; et comme j'espère au Seigneur, je ne serai point affaibli. *ŷ.* Gloire au Père.

Oraison. — Daignez faire, ô Dieu tout-puissant, que vos fidèles, qui, *pour mortifier leur chair, observent l'abstinence, jeûnent aussi du péché, en pratiquant la justice.* Par Notre-Seigneur.

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio Daniélis Prophætæ. — In diébus illis : Oravit Dániel Dóminum, dicens : Dómine, Deus noster, qui eduxisti pópulum tuum de terra Ægypti in manu forti, et fecisti tibi nomen secundum diem hanc : peccávimus, iniquitatem fecimus, Dómine, in omnem justitiam tuam : avertátur, óbsecro, ira tua, et furor tuus a civitate tua Jérusalem, et monte sancto tuo. Propter peccáta enim nostra, et iniquitates patrum nostrórum, Jérusalem, et pópulus tuus in oppróbrium sunt ómnibus per circuitum nostrum. Nunc ergo exáudi, Deus noster, oratióem servi tui, et preces ejus : et osténde faciém tuam super sanctuárium tuum, quod desértum est, propter temetípsum. Inclína, Deus meus, aurem tuam, et audi : áperi óculos tuos, et vide desolatióem no-

Lecture du Prophète Daniel 9, 15-19. — En ces jours-là, Daniel adressa cette prière au Seigneur : Seigneur notre Dieu, qui avez tiré votre peuple du pays d'Égypte avec une main puissante, et qui vous êtes fait un nom tel qu'il est aujourd'hui, *nous avons péché, nous avons commis l'iniquité.* Seigneur, selon toute votre justice, je vous en conjure, que votre colère et votre fureur se détournent de votre ville de Jérusalem et de votre montagne sainte ; car, à cause de nos péchés et des iniquités de nos pères, Jérusalem et votre peuple sont en opprobre à tous ceux qui nous environnent. Maintenant donc, écoutez, notre Dieu, les prières et les supplications de votre serviteur ; montrez votre face sur votre sanctuaire, qui est désert ; faites-le pour vous-même. Abaissez, mon Dieu, votre oreille et écoutez ; ouvrez vos yeux, et voyez notre désolation et cette ville sur laquelle votre nom a été invoqué ; car *ce n'est pas à cause de notre justice que nous vous présentons humblement*

stram, et civitatem, super quam invocatum est nomen tuum : neque enim in justificationibus nostris prosternimus preces ante faciem tuam, sed in miserationibus tuis multis. Exaudi, Domine, placare, Domine : attende et fac : ne moreris propter teipsum, Deus meus : quia nomen tuum invocatum est super civitatem, et super populum tuum, Domine, Deus noster.

Grad. — Adjutor meus, et liberator meus esto : Domine, ne tardaveris. *ŷ.* Confundantur, et reverentur inimici mei, qui querunt animam meam.

nos prières, mais à cause de vos nombreuses miséricordes. Exaucez, Seigneur, apaisez-vous, Seigneur ; soyez attentif et agissez ; ne tardez pas, mon Dieu, pour vous-même, parce que votre nom a été invoqué sur cette ville et sur votre peuple, ô Seigneur notre Dieu.

Grad. Ps. 69, 6 et 3. — Vous êtes mon aide et mon libérateur, Seigneur, ne tardez pas. *ŷ.* Qu'ils soient confondus et couverts de honte, ceux qui cherchent à m'ôter la vie.

Trait comme au Mercredi des Cendres, p. 423.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Joannem.** — In illo tempore : Dixit Jesus turbis Judæorum : Ego vado, et queretis me, et in peccato vestro moriemini. Quo ego vado, vos non potestis venire. Dicebant ergo Judæi : Numquid interficiet semetipsum, quia dixit : Quo ego vado, vos non potestis venire ? Et dicebat eis : Vos de deorsum estis, ego de supernis sum. Vos de mundo hoc estis, ego non sum de hoc mundo. Dixi ergo vobis, quia moriemini in peccatis vestris : si enim non credideritis quia ego sum, moriemini in peccato vestro. Dicebant ergo ei : Tu qui es ? Dixit eis Jesus : Principium, qui et loquor vobis. Multa habeo de vobis loqui, et judicare. Sed qui me misit, verax

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Jean 8, 21-29.** — En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché. Là où je vais, vous ne pouvez venir. Les Juifs disaient donc : Est-ce qu'il se tuera lui-même, puisqu'il dit : Là où je vais, vous ne pouvez venir ? Et il leur dit : Vous, vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde ; moi je ne suis pas de ce monde. Je vous ai donc dit que vous mourrez dans vos péchés ; car, si vous ne croyez pas à ce que je suis, vous mourrez dans votre péché. Ils lui dirent donc : Qui êtes-vous ? Jésus leur répondit : Je suis le principe, moi qui vous parle. J'ai beaucoup de choses à dire de vous et à juger en vous. Mais celui qui m'a envoyé est véridique, et ce que j'ai appris de lui, je le dis dans le monde. Ils ne comprirent pas qu'il disait que Dieu était

est : et ego quæ audiui ab eo, hæc loquor in mundo. Et non cognoverunt, quia Patrem ejus dicébat Deum. Dixit ergo eis Jesus : Cum exaltavéritis Fílium hóminis, tunc cognoscétis quia ego sum, et a meípso fácio nihil, sed sicut dócuit me Pater, hæc loquor : et qui me misit, mecum est, et non relíquit me solum : qui a ego, quæ plácita sunt ei, fácio semper.

Offert. — Benedícam Dóminum, qui tríbuit mihi intelléctum : providébam Dóminum in conspéctu meo semper : quóniam a dextris est mihi, ne comóvear.

Secr. — Hæc hóstia, Dómine, placatiónis et laudis, tua nos protectiône dignos efficiat. Per Dóminum.

Comm. — Dómine Dóminus noster, quam admirábile est nomen tuum in univérſa terra !

Postcomm. — Hæc nos commúnio, Dómine, purget a crimine : et cæléstis remédii fáciat esse consórtes. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Adéstó supplicatióibus nostris, omnipotens Deus : et, quibus fidúciam sperándæ pietátis indúlges ; consuétæ misericórdiæ tríbue benígnus efféctum. Per Dóminum.

son Père. Jésus leur dit donc : *Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez, qui je suis et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle de ce que le Père m'a enseigné. Et celui qui m'a envoyé est avec moi, et il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.*

Offert. *Ps. 15, 7 et 8.* — Je bénirai le Seigneur qui m'a donné l'intelligence. Je prenais soin d'avoir toujours le Seigneur devant mes yeux ; car il est à ma droite pour que je ne sois pas ébranlé.

Secr. — Que cette hostie de propitiation et de louange nous rende dignes, Seigneur, de votre protection. Par Notre-Seigneur.

Préface du Carême, p. 86.

Comm. *Ps. 8, 2.* — Seigneur notre maître, que votre nom est admirable dans toute la terre !

Postcomm. — Que cette communion, Seigneur, nous purifie de nos fautes et qu'elle nous unisse inséparablement à Celui qui s'est fait le remède céleste de nos âmes. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Soyez attentif à nos supplications, ô Dieu tout-puissant, et dans votre bonté, accordez l'effet de votre habituelle miséricorde à ceux à qui vous donnez la confiance d'espérer cela de votre bienveillance. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mardi de la 2^e Semaine de Carême.STAT. A S^{te} BALBINE. (*Ind. 10 a. 10 q.*). — *Orn. violets.*

Jésus déclare dans l'Évangile que les Juifs qui enseignaient la loi de Moïse ne l'observaient pas. Aussi le royaume de Dieu est ouvert aux païens qui, par le baptême, deviennent disciples du Christ et font ses œuvres. — L'Épître nous montre Élie qui va demander à une femme païenne de Sarepta de le nourrir alors qu'une sécheresse sévit sur Israël impénitent. Cette veuve prend deux morceaux de bois, symbole de la croix de Jésus, et prépare un pain pour le prophète et pour elle. Sa pitié reçoit sa récompense, car jamais plus elle ne manquera de pain. Tandis que les Juifs souffrent de la disette, les Gentils, grâce à leur fidélité, reçoivent quotidiennement le pain eucharistique qui leur applique les mérites de la croix du Sauveur.

Introit : Ps. 26, 8 et 9.

TIBI dixit cor meum,
quæsi vultum tuum,
vultum tuum, Dô-
mine, requiram : ne avér-
tas faciém tuam a me. —
Ps. Dóminus illuminatio
mea, et salus mea : quem
timébo ? †. Glória Patri.

Oratio. — Pérfice, quæ-
sumus, Dómine, bénignus
in nobis observantiæ san-
ctæ subsidium : ut, quæ
te auctóre faciéndâ cognó-
vimus, te operante impleá-
mus. Per Dóminum no-
strum Jesum Christum.

MON cœur vous a dit : Mes
yeux vous ont cherché,
votre visage, Seigneur, je le
chercherai. Ne détournez pas de
moi votre face. — Ps. *Ibid.* 1. Le
Seigneur est ma lumière et mon
salut ; qui craindrai-je ? †. Gloire
au Père.

Oraison. — *Nous vous supplions,
Seigneur, de continuer à nous as-
sister avec bonté, dans l'observation
de ce saint jeûne ; afin qu'ayant
appris de vous-même ce que nous
avons à faire, nous l'accomplissions
par le secours de votre grâce. Par
Notre-Seigneur Jésus-Christ.*

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio libri Regum. —
In diébus illis : Factus est
sermo Dómini ad Elíam
Thesbíten, dicens : Surge,
et vade in Saréphta Sido-
niórum, et manébis ibi,
præcépi enim ibi mulieri
viduæ, ut pascat te. Sur-
réxit, et ábiit in Saréphta.
Cumque venisset ad por-
tam civitátis, apparuit ei
múlier vídua colligens li-
gna, et vocávit eam, dixit-

Lecture du livre des Rois 3, 17,
8-16. — En ces jours-là, la parole
du Seigneur fut ainsi adressée à
Élie de Thesbé : Allez à Sarepta
des Sidoniens, et demeurez-y ; car
j'ai commandé à une femme veuve
de vous y nourrir. Élie se leva et
s'en alla à Sarepta. Lorsqu'il fut
venu à la porte de la ville, il aper-
çut une femme veuve qui ramas-
sait du bois ; il l'appela et lui dit :
Donnez-moi un peu d'eau dans un
vase afin que je boive. Tandis

que ei : Da mihi páululum aquæ in vase, ut bibam. Cumque illa pérgeret, ut afférret, clamávit post tergum ejus, dicens : Affer mihi, óbsecro, et buccellam panis in manu tua. Quæ respondit : Vivit Dóminus Deus tuus, quia non hábeo panem, nisi quantum pugillus cápere potest farinæ in hydria, et páululum olei in lécytho : en cõlligo duo ligna, ut ingrédiam, et fáciam illum mihi, et filio meo, ut comedámus, et moriámur. Ad quam Elías ait : Noli timére, sed vade, et fac sicut dixisti : verúmtamen mihi primum fac de ipsa farinula subcinerícium panem párvulum, et affer ad me : tibi autem et filio tuo fácies póstea. Hæc autem dicit Dóminus Deus Israël : Hydria farinæ non deficiet, nec lécythus olei minuétur, usque ad diem, in qua Dóminus datúrus est plúviam super fáciem terræ. Quæ ábiit, et fecit juxta verbum Elíæ : et comédit ipse, et illa, et domus ejus : et ex illa die hydria farinæ non defécit, et lécythus olei non est imminútus, juxta verbum Dómini, quod locútus fúerat in manu Elíæ.

Grad. — Jacta cogitatum tuum in Dómino, et ipse te enútriet. *ŷ.* Dum clamárem ad Dóminum, exaudivit vocem meam ab his, qui appropínquant mihi.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo tém-

qu'elle allait lui en chercher, il lui cria derrière elle : Apportez-moi aussi, je vous prie, une bouchée de pain dans votre main. Elle lui répondit : Vive le Seigneur votre Dieu, je n'ai point de pain ; j'ai seulement dans un pot autant de farine qu'on peut en prendre avec trois doigts, et un peu d'huile dans un petit vase. *Je viens ramasser ici deux morceaux de bois* pour aller apprêter à manger à moi et à mon fils, afin que nous mourions ensuite. Élie lui dit : Ne craignez point, et faites comme vous avez dit ; mais faites d'abord pour moi, de ce petit reste de farine, un petit pain cuit sous la cendre et apportez-le-moi, et vous en ferez après cela pour vous et pour votre fils. Car voici ce que dit le Seigneur, Dieu d'Israël : *La farine qui est dans ce pot ne manquera point, et l'huile qui est dans ce petit vase ne diminuera pas*, jusqu'au jour où le Seigneur doit faire tomber la pluie sur la terre. Cette femme s'en alla donc, et fit ce qu'Élie lui avait dit. Et Élie mangea, et elle, et sa maison ; et depuis ce jour, la farine du pot ne manqua point, et l'huile du petit vase ne diminua pas, selon que le Seigneur l'avait prédit par Élie.

Grad. Ps. 54, 23, 17, 18 et 19. — Jette ta pensée dans le Seigneur, et lui-même te nourrira. *ŷ.* Lorsque je criais vers le Seigneur, il a exaucé ma voix contre ceux qui m'entourent pour me perdre.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 23, 1-12.** — En ce temps-

pore : Locútus est Jesus ad turbas, et ad discipulos suos, dicens : Super cáthedram Móysi sedérunt Scribæ et Pharisæi. Omnia ergo quæcúmque dixerint vobis, serváte, et fácite : secúndum ópera vero eórum nolíte fácere : dicunt enim, et non faciunt. Alligant enim ónera grávia et importabília, et impónunt in húmeros hóminum : dígitó autem suo nolunt ea movére. Omnia vero ópera sua faciunt, ut videántur ab homínibus : dilátant enim phylactéria sua, et magníficant fímbrias. Amant autem primos recúbítus in cœnis, et primas cáthedras in synagógis, et salutatiónes in foro, et vocári ab homínibus Rabbi. Vos autem nolíte vocári Rabbi : unus est enim Magíster vester, omnes autem vos fratres estis. Et patrem nolíte vocáre vobis super terram : unus est enim Pater vester, qui in cælis est. Nec vocémíni magístri : quia Magíster vester unus est, Christus. Qui major est vestrum, exaltáverit, humiliábitur :

Offert. — Miserére mei, Dómine, secúndum magnam misericórdiam tuam: dele, Dómine, iniquitátem meam.

Seer. — Sanctificatió-nem tuam nobis, Dómine, his mystériis operáre placátus : quæ nos et a ter-rénis purget vítiis, et ad

là, Jésus parla aux foules et à ses disciples en disant : Les scribes et les pharisiens sont assis sur la chaire de Moïse. Observez donc et faites tout ce qu'ils vous disent ; mais n'agissez pas selon leurs œuvres, car ils disent, et ils ne font pas. Ils lient des fardeaux pesants et insupportables, et ils les mettent sur les épaules des hommes ; mais ils ne veulent pas les remuer du doigt. Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes ; c'est pourquoi ils portent de larges phylactères et de longues franges. Ils aiment les premières places dans les festins, et les premières chaires dans les synagogues, et à être salués dans les places publiques, et à être appelés Rabbi par les hommes. Mais vous, ne vous faites point appeler Rabbi, car vous n'avez qu'un seul Maître, et vous êtes tous frères. Et ne donnez à personne sur la terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père, qui est dans les cieux. Et qu'on ne vous appelle point maîtres, car vous n'avez qu'un seul Maître, le Christ. *Celui qui est le plus grand parmi vous, sera votre serviteur. Quiconque s'élève, sera humilié, et quiconque s'humiliera, sera élevé.*

erit mínister vester. Qui autem se et qui se humiliáverit, exaltábitur.

Offert. Ps. 50, 3. — Ayez pitié de moi, ô Dieu, selon votre grande miséricorde ; Seigneur, effacez mon iniquité.

Seer. — Faites, dans votre bienveillance, Seigneur, que votre œuvre de sanctification s'accomplisse en nous au moyen de ces mystères en sorte qu'elle nous

cæléstia dona perdúcat.
Per Dóminum

purifie de nos inclinations terrestres et nous conduise aux dons célestes. Par Notre-Seigneur.

Préface du Carême, p. 86.

Comm. — Narrábo ómnia mirabília tua : lætábor, et exsultábo in te : psallam nómini tuo, Altíssime.

Postcomm. — Ut sacris Dómine, reddámur digni munéribus : fac nos tuis, quæsumus, semper obedíre mandátis. Per Dóminum nostrum.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Propitiáre, Dómine, supplicatió nibus nostris, et animárum nostrárum medére languóribus : ut remissióne percépta, in tua semper benedictióne lætémur. Per Dóminum.

Comm. Ps. 9, 2-3. — Je raconterai toutes vos merveilles. En vous, je me réjouirai et me livrerai à l'allégresse ; je chanterai votre nom, ô Très-Haut.

Postcomm. — Pour que nous soyons rendus dignes de vos dons sacrés, faites, nous vous en supplions, Seigneur, que nous obéissions toujours à vos commandements. Par Notre-Seigneur.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Écoutez favorablement nos supplications, ô Seigneur, et guérissez les maux de nos âmes, afin qu'ayant reçu votre pardon, nous nous réjouissons sans cesse grâce à votre bénédiction. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mercredi de la 2^e Semaine de Carême.

STAT. A 5^{te} CÉCILE. (*Ind. 10 a. 10 q.*). — *Orn. violets.*

Nous lisons à l'*Épître* la prière de Mardochee en faveur du peuple juif, dont l'impie Aman a résolu la perte. Il supplie le Seigneur de changer sa tristesse en joie. Le peuple chrétien est de même plongé dans le deuil de la pénitence quadragésimale et aspire aux saintes joies pascales. Mais pour les mériter, nous dit l'*Évangile*, il faut d'abord boire le calice de celui qui est venu verser son sang pour nous racheter et qui nous fera participer à sa résurrection si, avec lui, nous mourons à nos péchés.

Introit : Ps. 37, 22-23.

NE derelinquas me, Dómine, Deus meus, ne discédas a me : inténde in adjutórium meum, Dómine, virtus salútis meæ. — Ps. Dómine, ne in furóre tuo árguas me : neque in ira tua corrípias me. †. Glória Patri.

Oratio. — Pópulum tu-

NE m'abandonnez pas, Seigneur mon Dieu ; ne vous éloignez pas de moi. Hâtez-vous de me secourir, Seigneur, Dieu de mon salut. — Ps. *Ibid.* 2. Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me punissez pas dans votre colère. †. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en sup-

um, quæsumus, Dómine, propítius respice : et quos ab escis carnálibus præcipis abstinére, a nóxiis quoque vitiis cessáre concéde. Per Dóminum.

plions, Seigneur, regardez favorablement votre peuple, et accordez à ceux auxquels vous ordonnez de s'abstenir de chair, de renoncer aussi aux vices qui nuisent à leurs âmes. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio libri **Esther**. — In diébus illis : Orávit Mardochæus ad Dóminum, dicens : Dómine, Dómine Rex omnipotens, in ditióne enim tua cuncta suat pósita, et non est qui possit tuæ resistere voluntáti, si dekrétis salváre Israël. Tu fecisti cælum et terram, et quidquid cæli ámbitu continétur. Dóminus ómnium es, nec est qui resistat majestáti tuæ. Et nunc, Dómine Rex, Deus Abraham, miserére pópu-li tui, quia volunt nos inimici nostri pérdere, et hereditátem tuam delére. Ne despicias partem tuam, quam redemísti tibi de Ægypto. Exáudi deprecatió-nem meam et propítius est sorti et funiculo tuo, et convérte luctum nostrum in gáudium, ut vivéntes laudémus nomen tuum, Dómine, et ne claudas ora te canéntium, Dómine, Deus noster.

Grad. — Salvum fac pó-pulum tuum, Dómine, et benedic hereditáti tuæ. *Ÿ.* Ad te, Dómine, clamávi : Deus meus, ne síleas a me, et ero similis descendéntibus in lacum.

Lecture du livre d'Esther 13, 8-11 et 15-17. — En ces jours-là, Mardochée pria le Seigneur, se souvenant de toutes ses œuvres, et il dit : Seigneur, Seigneur, roi tout-puissant, toutes choses sont soumises à votre pouvoir, et nul ne peut résister à votre volonté, si vous avez résolu de sauver Israël. Vous avez fait le ciel et la terre, et tout ce qui est contenu dans l'enceinte du ciel. Vous êtes le Seigneur de toutes choses, et nul ne peut résister à votre majesté. Maintenant donc, Seigneur, roi, Dieu d'Abraham, ayez pitié de votre peuple parce que nos ennemis veulent nous perdre et détruire votre héritage. Ne méprisez pas ce peuple qui est votre partage, que vous avez racheté de l'Égypte pour vous. Exaucez ma prière, et soyez propice à une nation qui est votre part et votre héritage, et *changez, Seigneur, notre deuil en joie, afin que pendant notre vie nous glorifions votre nom*, et ne fermez pas la bouche de ceux qui vous louent, ô Seigneur notre Dieu.

Grad. Ps. 27, 9 et 1. — Sauvez votre peuple, Seigneur, et bénissez votre héritage. *Ÿ.* Je crierai vers vous, Seigneur ; ne gardez pas le silence à mon égard, de peur que je ne sois semblable à ceux qui descendent dans la fosse.

Trait comme au Mercredi des Cendres, p. 423.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Matthæum. — In illo tempore : Ascendens Jesus Jerosolymam, assumpsit duodecim discipulos secreto, et ait illis : Ecce ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis tradetur principibus sacerdotum, et scribis, et condemnabunt eum morte, et tradent eum gentibus ad illudendum, et flagellandum, et crucifigendum, et tertia die resurget. Tunc accessit ad eum mater filiorum Zebedæi cum filiis suis, adorans et petens aliquid ab eo. Qui dixit ei : Quid vis ? Ait illi : Dic ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dexteram tuam, et unus ad sinistram, in regno tuo. Respondens autem Jesus, dixit : Nescitis quid petatis. Potestis bibere calicem, quem ego bibiturus sum ? Dicunt ei : Possumus. Ait illis : Calicem quidem meum bibetis : sedere autem ad dexteram meam vel sinistram, non est meum dare vobis, sed quibus paratum est a Patre meo. Et audientes decem, indignati sunt de duobus fratribus. Jesus autem vocavit eos ad se, et ait : Scitis quia principes gentium dominantur eorum : et qui majores sunt, potestatem exercent in eos. Non ita erit inter vos : sed quicumque voluerit inter vos major fieri, sit vester minister : et qui voluerit inter vos

✠ Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 20, 17-28. — En ce temps-là, Jésus, montant à Jérusalem, prit à part les douze disciples, et leur dit : Voici que nous montons à Jérusalem, et *le Fils de l'homme sera livré aux princes des prêtres et aux scribes, et ils le condamneront à mort ; et ils le livreront aux gentils, pour qu'ils se moquent de lui, le flagellent et le crucifient ; et il ressuscitera le troisième jour.* Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de lui avec ses deux fils, et se prosterna en lui demandant quelque chose. Il lui dit : Que veux-tu ? Ordonnez, lui dit-elle, que mes deux fils, que voici, soient assis l'un à votre droite, et l'autre à votre gauche, dans votre royaume. Mais Jésus répondit : Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je dois boire ? Ils lui dirent : Nous le pouvons. Il leur dit : *Oui, vous boirez mon calice ;* quant à être assis à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de vous le donner ; ce sera pour ceux auxquels mon Père l'a préparé. Les dix, ayant entendu cela, s'indignèrent contre les deux frères. Mais Jésus les appela à lui, et leur dit : Vous savez que les princes des nations les dominent, et que les grands exercent la puissance sur elles. Il n'en sera pas ainsi parmi vous ; mais *que celui qui voudra devenir le plus grand parmi vous soit votre serviteur, et que celui qui voudra être le premier parmi vous soit votre esclave ; de même que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et pour donner sa vie comme la rançon d'un grand nombre.*

primus esse, erit vester servus. Sicut Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare, et dare animam suam, redemptionem pro multis.

Offert. — Ad te, Domine, levavi animam meam : Deus meus, in te confido, non erubescam : neque irrideant me inimici mei : etenim universi qui te expectant non confundentur.

Secr. — Hostias, Domine, quas tibi offerimus, propitius respice : et per hæc sancta commercia vincula peccatorum nostrorum absolve. Per...

Offert. *Ps. 24, 1-3.* — Vers vous, Seigneur, j'ai élevé mon âme ; mon Dieu, je mets ma confiance en vous ; que je n'aie pas à rougir. Et que mes ennemis ne se moquent point de moi ; car tous ceux qui espèrent en vous ne seront pas confondus.

Secr. — Regardez avec bonté, Seigneur, les hosties que nous vous offrons, et au moyen de cet échange saint, brisez les liens dont nous chargeant nos péchés. Par Notre-Seigneur.

Preface du Carême, p. 86.

Comm. — Justus Dominus, et justitiam dilexit : æquitatem vidit vultus ejus.

Postcomm. — Sumptis, Domine, sacramentis : ad redemptionis æternæ, quæsumus, proficiamus augmentum. Per Dominum.

Orémus. — Humiliate capita vestra Deo. — Deus, innocentiae restitutor et amator, dirige ad te tuorum corda servorum : ut, spiritus tui fervore concepto, et in fide inveniuntur stabiles et in opere efficaces. Per Dominum.

Comm. *Ps. 10, 8.* — Le Seigneur est juste, et il aime la justice ; son visage contemple l'équité.

Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, qu'ayant reçu vos sacrements, nous fassions accroître en nous les fruits de la rédemption éternelle. Par N.-S.

Prions. — Humiliez vos têtes devant le Seigneur. — O Dieu, qui aimez et rendez l'innocence, dirigez vers vous les cœurs de vos serviteurs, afin qu'ayant commencé à être fervents grâce à votre Esprit, ils soient trouvés fermes dans la foi et agissants quant aux œuvres. Par Notre-Seigneur.

Jeudi de la 2^e Semaine de Carême.

STAT. A S^{te} MARIE AU DELA DU TIBRE. (*Ind. 10 a. 10 q.*).
Ornements violets.

Jérémie nous parle dans l'*Épître* de deux hommes dont l'un met sa confiance en lui-même et l'autre en Dieu. Le premier, comme la bruyère du désert, se dessèche et le second porte les fruits nombreux de ses bonnes œuvres. — Il y avait de même, nous dit la parabole de l'*Évangile*, deux hommes, dont l'un jouissait au lieu de faire pénitence et dont l'autre souffrait. Le

premier alla en enfer tandis que le second fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. — C'est la figure d'Israël qui rejette le Christ et est réprouvé et des Gentils qui, par le baptême et la pénitence, entrent dans le royaume de Dieu.

Introït : Ps. 69, 2 et 3.

DEUS, in adiutorium meum intende : Domine, ad adjuvandum me festina : confundantur et revereantur inimici mei, qui quaerunt animam meam. — Ps. Avertantur retrorsum, et erubescant : qui cogitant mihi mala. ♯. Glória Patri.

Oratio. — Præsta nobis, quæsumus, Domine, auxilium gratiæ tuæ : ut jejuniis et orationibus convenienter intenti, liberemur ab hostibus mentis et corporis. Per Dominum.

DIEU, venez à mon aide ; Seigneur, hâtez-vous de me secourir. Qu'ils soient confondus et couverts de honte, ceux qui cherchent à m'ôter la vie. — Ps. Ibid. 4. Qu'ils reculent en arrière et soient dans la confusion, ceux qui me veulent du mal. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — Daignez, Seigneur, nous accorder le secours de votre grâce, afin que, *persévérant comme il convient dans le jeûne et la prière*, nous soyons délivrés des ennemis de l'âme et du corps. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio Jeremiæ Prophætæ. — Hæc dicit Dominus Deus : Maledictus homo qui confidit in homine et ponit carnem brachium suum, et a Domino recedit cor ejus. Erit enim quasi myricæ in deserto, et non vidēbit cum venerit bonum : sed habitabit in siccitate in deserto, in terra salsuginis, et inhabitabili. Benedictus vir, qui confidit in Domino, et erit Dominus fiducia ejus. Et erit quasi lignum quod transplantatur super aquas, quod ad humorem mittit radices suas : et non timebit cum venerit æstus. Et erit folium ejus viride, et in tempore siccitatis non

Lecture du Prophète Jérémie 17, 5-10. — Ainsi parle le Seigneur Dieu : *Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme*, qui se fait un bras de chair, et dont le cœur se retire du Seigneur. Il sera comme les bruyères dans le désert, et il ne verra pas arriver le bonheur ; mais il habitera au désert dans la sécheresse, dans une terre de sel et inhabitable. *Beni soit l'homme qui se confie dans le Seigneur*, et dont le Seigneur est l'espérance. Il sera comme un arbre transplanté près des eaux, qui étend ses racines vers l'humidité, et qui ne craint pas la chaleur lorsqu'elle est venue. Son feuillage sera toujours vert ; il ne sera point en peine au temps de la sécheresse, et il ne cessera jamais de porter du fruit. Le cœur de tous les hommes est mauvais et impé-

erit sollicitum, nec ali-
quando désinet fácere fru-
ctum. Pravum est cor óm-
nium, et inscrutábile : quis
cognóscet illud ? Ego Dó-
minus scrutans cor, et pro-
bans renes : qui do unicuique juxta viam suam, et juxta fru-
ctum adinventiónum suarum : dicit Dóminus omnipotens.

Grad. — Propítius esto,
Dómine, peccátis nostris,
ne quando dicant gentes :
Ubi est Deus eórum ? *ŷ.*
Adjuva nos, Deus, salutá-
ris noster : et propter ho-
nórem nóminis tui, Dó-
mine, libera nos.

✠ **Seq. S. Evangélii sec.**
Lucam. — In illo témpore:
Dixit Jesus Pharisæis :
Homo quidam erat dives,
qui induebátur púrpura et
byssos : et epulabátur quo-
tidie splendide. Et erat
quidem mendicus, nómine
Lázarus, qui jacébat ad
jánuam ejus, ulcéribus
plenus, cúpiens saturári
de micis, quæ cadébant de
mensa dívitis, et nemo illi
dabat : sed et canes venié-
bant, et lingébant úlcera
ejus. Factum est autem ut
morerétur mendicus, et
portarétur ab Angelis in
sinum Abrahæ. Mórtnus
est autem et dives, et se-
púltus est in inférno. Ele-
vans autem óculos suos,
cum esset in tormentis, vi-
dit Abraham a longe, et
Lázarus in sinu ejus, et
ipse clamans, dixit : Pater
Abraham, miserere mei
et mitte Lázarus, ut in-
tingat extrémum dígití sui
in aquam, ut refrigeret

nétrable ; qui pourra le connaître ?
Moi, le Seigneur, je sonde le cœur,
et j'éprouve les reins ; je rends à
chacun selon sa voie et selon le
fruit de ses pensées, dit le Seigneur
tout-puissant.

Grad. Ps. 78, 9 et 10. — Sei-
gneur, pardonnez-nous nos péchés :
de peur qu'on ne dise parmi les
nations : Où est leur Dieu ? *ŷ.*
Aidez-nous, ô Dieu, notre Sau-
veur, et pour la gloire de votre
nom, Seigneur, délivrez-nous.

✠ **Suite du S. Évangile s. S.**
Luc 16, 19-31. — En ce temps-là,
Jésus dit aux Pharisiens : *Il y avait
un homme riche*, qui était vêtu
de pourpre et de lin, et qui faisait
chaque jour une chère splendide.
Il y avait aussi un mendiant, nom-
mé Lazare, qui était couché à sa
porte, couvert d'ulcères, désirant
se rassasier des miettes qui tom-
baient de la table du riche, et per-
sonne ne lui en donnait ; mais les
chiens venaient aussi, et léchaient
ses plaies. Or il arriva que le men-
diant mourut, et fut emporté par
les anges dans le sein d'Abraham.
Le riche mourut aussi, et il fut en-
seveli dans l'enfer. Et levant les
yeux, lorsqu'il était dans les tour-
ments, il vit de loin Abraham, et
Lazare dans son sein ; et s'écriant,
il dit : Père Abraham, ayez pitié
de moi, et envoyez Lazare, afin
qu'il trempe l'extrémité de son
doigt dans l'eau, pour rafraîchir
ma langue, car je suis tourmenté
dans cette flamme. Mais Abraham
lui dit : Mon fils, souviens-toi que
tu as reçu les biens pendant ta vie,
et que Lazare a reçu de même les

linguam meam, quia crucior in hac flamma. Et dixit illi Abraham : Fili, recordare quia recepisti bona in vita tua, et Lázarus similiter mala : nunc autem hic consolatur, tu vero cruciaris. Et in his omnibus inter nos et vos chaos magnum firmatum est : ut hi, qui volunt hinc transire ad vos, non possint, neque inde huc transmeare. Et ait : Rogo ergo te, pater, ut mittas eum in domum patris mei. Hábeo enim quinque fratres, ut testetur illis, ne et ipsi veniant in hunc locum tormentorum. Et ait illi Abraham : Habent Móysen et prophétas : audiant illos.

At ille dixit : Non, pater ad eos, poenitentiam agent. Ait autem illi : Si Móysen, et prophétas non audiunt, neque si

Offert. — Precatus est Móysen in conspectu Domini Dei sui, et dixit : Quare, Domine, irasceris in populo tuo? parce iræ animæ tuæ : meménto Abraham, Isaac, et Jacob, quibus jurasti dare terram fluentem lac et mel. Et placatus est Dominus de malignitate, quam dixit facere populo suo.

Secr. — Præsenti sacrificio, nómini tuo nos, Domine, jejúnia dicata sanctificent : ut, quod observántia nostra profitetur extérius, intérius operetur effectû. Per Dóminum.

quant à leur effet en nos âmes. Par Notre-Seigneur.

maux; or maintenant il est consolé, et toi, tu es tourmenté. De plus, entre nous et vous un abîme a été établi; de sorte que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, où de là venir ici, ne le peuvent pas. Le riche dit : Je vous supplie donc, père, de l'envoyer dans la maison de mon père; car j'ai cinq frères, afin qu'il leur atteste ces choses, de peur qu'ils ne viennent eux aussi, dans ce lieu de tourments. Et Abraham lui dit : Ils ont Moïse et les prophètes : qu'ils les écoutent. Et il reprit : Non, père Abraham; mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils feront pénitence. Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, quand même quelqu'un des morts ressusciterait, ils ne croiront pas.

Abraham : sed si quis ex mortuis ferit ad eos, poenitentiam agent. Ait autem illi : Si Móysen, et prophétas non audiunt, neque si

Offert. *Exode 32, 11, 13 et 14.* — Moïse pria en la présence du Seigneur son Dieu et dit : Pourquoi, Seigneur, êtes-vous irrité contre votre peuple? Revenez de votre colère. Souvenez-vous d'Abraham, d'Isaac, et de Jacob auxquels vous avez juré de donner la terre où coulent le lait et le miel. Et le Seigneur s'apaisa, et il ne fit point de mal qu'il avait parlé de faire à son peuple.

Secr. — Que les jeûnes consacrés par le présent sacrifice à la gloire de votre nom, nous sanctifient, Seigneur, en sorte que ce que nous témoignons extérieurement vouloir faire en les observant, s'accomplisse intérieurement

Comm. — Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo, dicit Dominus,

Postcomm. — Grátia tua nos, quæsumus, Dómine, non derelinquat : quæ et sacræ nos deditos fáciat servitúti, et tuam nobis opem semper acquirat. Per Dóminum.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Adésto, Dómine, fámulis tuis : et perpétuam benignitátem largire poscéntibus : ut iis, qui te auctóre et gubernátore gloriántur, et congregáta restáures, et restauráta consérves. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Comm. S. Jean 6, 57. — Celui qui mange ma chair, et boit mon sang, demeure en moi et moi en lui, dit le Seigneur.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, que votre grâce ne nous fasse point défaut, qu'elle nous attache à votre saint service et qu'elle nous procure toujours votre secours. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Assistez, Seigneur, vos serviteurs et accordez-leur les incessantes marques de votre bonté qu'ils sollicitent, de sorte qu'en ceux qui se glorifient de vous avoir pour créateur et pour guide vous restauriez les bons éléments que vous y aviez réunis et conservez ce que vous aurez restauré. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Vendredi de la 2^e Semaine de Carême.

STATION A S. VITAL. (*Ind. 10 a. 10 q.*). — *Orn. violets.*

L'*Épître* et l'*Évangile* nous décrivent, l'un en figure et l'autre en parabole, la destinée des païens et celle des Juifs. Les catéchumènes voyaient en Jésus, le Christ renié par les siens et transférant à l'Église, formée désormais de tous les peuples, l'abondance de ses bénédictions. Ils voyaient de même dans la parabole des vignerons révoltés l'histoire de la réprobation des Juifs et de l'élection des Gentils. Les frères de Joseph et les vignerons infidèles poussent en effet les mêmes cris de mort : « Venez, tuons-le ». Mais, alors que les premiers se repentirent et obtinrent la clémence de leur victime, les seconds s'obstinèrent à méconnaître le Christ comme pierre d'angle et en furent écrasés. (Év.)

Introit : Ps. 16, 15.

EGO autem cum justitia apparébo in conspectu tuo : satiabor dum manifestábitur glória tua. — *Ps. Exáudi, Dómine, justitiam meam : inténde deprecationi meæ.*
†. Glória Patri.

POUR moi c'est par la justice que je serai admis en votre présence : je serai rassasié lorsque se manifestera votre gloire. — *Ps. Ibid. 1. Exaucez, Seigneur, ma justice ; soyez attentif à ma supplication.* †. Gloire au Père.

Oratio. — Da, quæsumus, omnipotens Deus : ut, sacro nos purificante jejûnio, sinceris méntibus ad sancta ventúra faciás pervenire. Per Dóminum.

Oraison. — Faites, ô Dieu tout-puissant, que *purifiés par ce jeûne sacré, nous parvenions avec un cœur sincère aux saintes solennités qui approchent.* Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio libri Gènesis. — In diébus illis : Dixit Joseph frátribus suis : Audíte sómniû meum, quod vidi : Putábam nos ligáre manípulos in agro : et quasi constrgere manípulum meum, et stare, vestrósque manípulos circumstántes adoráre manípulum meum. Respondérunt fratres ejus : Numquid rex noster eris ? aut subjiciémur díctióni tuæ ? Hæc ergo causa somniórû atque sermónû, invidiæ et ódii fómitem ministrávit. Aliud quoque vidit sómniû, quod narrans frátribus, ait : Vidi per sómniû, quasi solem, et lunam, et stellas úndecim adoráre me. Quod cum patri suo et frátribus retulísset, increpávit eum pater suus, et dixit : Quid sibi vult hoc sómniû, quod vidisti ? num ego et mater tua et fratres tui adorábimus te super terram ? Invidébant ei igitur fratres sui : pater vero rem tácitus considerábat. Cumque fratres illius in pascédis grégibus patris moraréntur in Sichem, dixit ad eum Israël : Fratres tui pascunt oves in Sichemis : veni, mittam te ad eos.

Lecture du livre de la Genèse 37, 6-22. — En ces jours-là, Joseph dit à ses frères : Écoutez le songe que j'ai eu. Il me semblait que je liais avec vous des gerbes dans la campagne, que ma gerbe se leva et se tint debout, et que les vôtres, entourant la mienne, l'adoraient. Ses frères lui répondirent : Est-ce que tu seras notre roi, et serons-nous soumis à ta puissance ? Ces songes et ces entretiens allumèrent donc encore davantage l'envie et la haine qu'ils avaient contre lui. Il eut encore un autre songe, qu'il raconta à ses frères, en leur disant : J'ai vu en songe que le soleil, et la lune, et onze étoiles m'adoraient. Lorsqu'il eut rapporté ce songe à son père et à ses frères, son père lui en fit réprimande, et il lui dit : Que voudrait dire ce songe que tu as eu ? Est-ce que ta mère, tes frères et moi nous t'adorerons sur la terre ? Ainsi ses frères étaient transportés d'envie contre lui ; mais le père considérait tout cela en silence. Il arriva alors que les frères de Joseph s'arrêtèrent à Sichem, où ils faisaient paître les troupeaux de leur père. Et Israël dit à Joseph : Tes frères font paître nos brebis dans le pays de Sichem ; viens, et je t'enverrai vers eux. Je suis tout prêt, lui dit Joseph. Jacob ajouta : Va, et vois si tes frères se portent bien, et si les troupeaux sont en bon état,

Quo respondente : Præstosum, ait ei : Vade, et vide si cuncta prospera sint erga fratres tuos, et pecora : et renuntia mihi quid agatur. Missus de valle Hebron, venit in Sichem : invenitque eum vir errantem in agro, et interrogavit quid quæreretur : At ille respondit : Fratres meos quero : indica mihi ubi pascant greges. Dixitque ei vir : Recesserunt de loco isto : audivi autem eos dicentes : Eamus in Dóthain. Perrexit ergo Joseph post fratres suos, et invenit eos in Dóthain. Qui cum vidissent eum procul, antequam accederet ad eos, cogitaverunt illum occidere, et mutuo loquebantur : Ecce somniator venit : venite, occidamus eum, et mittamus in cisternam veterem, dicimusque : Fera pessima devoravit eum : et tunc apparébit quid illi prosint somnia sua. Audiens autem hoc Ruben, nitebatur liberare eum de manibus eorum, et dicebat : Non interficiatis animam ejus, nec effundatis sanguinem : sed projicite eum in cisternam hanc, quæ est in solitudine, manisque vestras servate innoxias : hoc autem dicebat, volens eripere eum de manibus eorum, et reddere patri suo.

Grad. — Ad Dóminum cum tribulärer clamavi, et exaudivit me. ⁊. Dómine, libera animam meam a labiis iniquis, et a lingua dolosa.

et tu me rapporteras ce qui se passe. Ayant donc été envoyé de la vallée d'Hébron, il vint à Sichem ; et un homme, l'ayant trouvé errant dans la campagne, lui demanda ce qu'il cherchait. Il lui répondit : Je cherche mes frères ; je vous prie de me dire où ils font paître leurs troupeaux. Cet homme lui répondit : Ils se sont retirés de ce lieu, et j'ai entendu qu'ils se disaient : Allons vers Dothaïn. Joseph alla donc après ses frères, et il les trouva à Dothaïn. *Lorsqu'ils l'eurent aperçu, de loin, avant qu'il se fût approché d'eux, ils résolurent de le tuer ; et ils se disaient l'un à l'autre : Voici notre songeur qui vient. Allons, tuons-le* et jetons-le dans une vieille citerne ; nous dirons qu'une bête sauvage l'a dévoré, et après cela on verra à quoi ses songes lui auront servi. Ruben, les ayant entendus parler ainsi, tâchait de le tirer d'entre leurs mains, et il leur disait : Ne le tuez point et ne répandez point son sang, mais jetez-le dans cette citerne qui est au désert, et conservez vos mains pures. Il disait cela dans le dessein de le tirer de leurs mains et de le rendre à son père.

Grad. Ps. 119, 1-2. — Dans ma tribulation, j'ai crié vers le Seigneur et il m'a exaucé. ⁊. Seigneur, délivrez mon âme des lèvres injustes et de la langue trompeuse.

Trait comme au Mercredi des Cendres, p. 423.

✠ Seq. S. Evangélii sec.

✠ Suite du S. Évangile s. S.

Matthæum. — In illo tempore : Dixit Jesus turbis Judæorum, et principibus sacerdotum parabolam hanc : Homo erat paterfamilias, qui plantavit vineam, et sepem circumdedit ei, et fodit in ea torcular, et ædificavit turrin, et locavit eam agricolis, et peregri profectus est. Cum autem tempus fructuum appropinquasset, misit servos suos ad agricolas, ut acciperent fructus ejus. Et agricolæ, apprehensis servis ejus, alium ceciderunt, alium occiderunt, alium vero lapidaverunt. Iterum misit alios servos plures prioribus, et fecerunt illis similiter. Novissime autem misit ad eos filium suum, dicens : Verebuntur filium meum. Agricolæ autem videntes filium, dixerunt intra se : Hic est heres, venite, occidamus eum, et habebimus hereditatem ejus. Et apprehensum eum ejecerunt extra vineam, et occiderunt. Cum ergo venerit dominus vineæ, quid faciet agricolis illis? Aiunt illi : Malos male perdet : et vineam suam locabit aliis agricolis, qui reddant ei fructum temporibus suis. Dicit illis Jesus : Numquam legistis in Scripturis : Lapidem, quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli ? A Domino factum est istud, et est mirabile in

Matthieu 21, 33-46. — En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs et aux princes des prêtres cette parabole : Il y avait un père de famille qui planta une vigne, l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir et y bâtit une tour ; puis il la loua à des vigneron, et partit pour un pays lointain. Or, lorsque le temps des fruits approcha, il envoya ses serviteurs aux vigneron, pour recueillir les fruits de sa vigne. Mais les vigneron, s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et en lapidèrent un autre. Il leur envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers, et ils les traitèrent de même. Enfin il leur envoya son fils, en disant : Ils auront du respect pour mon fils. *Mais les vigneron voyant le fils, dirent entre eux : Voici l'héritier ; venez, tuons-le, et nous aurons son héritage. Et s'étant saisis de lui, ils le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent.* Lors donc que le maître de la vigne sera venu, que fera-t-il à ces vigneron ? Ils lui dirent : Il fera périr misérablement ces misérables, et il louera sa vigne à d'autres vigneron, qui lui en rendront les fruits en leur temps. Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient, celle-là même est devenue la tête de l'angle ; c'est le Seigneur qui a fait cela, et c'est une chose admirable à nos yeux ? *C'est pourquoi, je vous dis que le royaume de Dieu vous sera enlevé, et qu'il sera donné à une nation qui en produira les fruits.* Et celui qui tombera sur cette pierre, s'y brisera, et celui sur qui elle tombera, elle l'écrasera.

oculis nostris : ideo dico vobis, quia auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus. Et qui ceciderit super lapidem istum, confringetur : super quem vero ceciderit, conteret eum. Et cum audissent principes sacerdotum, et Pharisei parabolas ejus, cognoverunt quod de ipsis diceret. Et quærentes eum tenere, timuerunt turbas : quoniam sicut prophetam eum habebant.

Offert. — Domine, in auxilium meum respice : confundantur et reveantur, qui quærent animam meam, ut auferant eam : Domine, in auxilium meum respice.

Secr. — Hæc in nobis sacrificia, Deus, et actio permæneant, et operatio firmetur. Per Dominum.

Préface du Carême. p. 86.

Comm. — Tu, Domine, servabis nos, et custodies, nos a generatione hac in æternum.

Postcomm. — Fac nos, quæsumus, Domine : accepto pignore salutis æternæ, sic tendere congruenter : ut ad eam pervenire possimus. Per Dominum.

Orémus. — Humiliâtes capita vestra Deo. — Da, quæsumus, Domine, populo tuo salutem mentis et corporis : ut, bonis operibus inhærendo, tuæ semper virtutis mereatur protectione defendi. Per Dominum.

Lorsque les princes des prêtres et les pharisiens eurent entendu ces paraboles, ils comprirent que Jésus parlait d'eux. Et cherchant à se saisir de lui, ils craignirent les foules, parce qu'elles le regardaient comme un prophète.

Offert. Ps. 39, 14 et 15. — Seigneur, regardez vers moi pour me secourir. Qu'ils soient confondus et couverts de honte, ceux qui cherchent ma vie pour me l'ôter. Seigneur, regardez vers moi pour me secourir.

Secr. — O Dieu, que ce sacrifice demeure en nous par son action et que son effet se confirme en notre âme. Par Notre-Seigneur.

Comm. Ps. 11, 8. — C'est vous, Seigneur, qui nous garderez, et qui nous préserverez à jamais de cette génération.

Postcomm. — Faites, nous vous en supplions, Seigneur, qu'ayant reçu le gage du salut éternel, nous tendions à ce salut de manière à pouvoir y parvenir. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Donnez à votre peuple, nous vous en supplions, Seigneur, la santé de l'âme et du corps afin que s'attachant aux bonnes œuvres, il mérite de demeurer toujours sous la protection et sous la défense de votre puissance. Par Notre-Seigneur.

Samedi de la 2^e Semaine de Carême.STAT. AUX SS. MARCELLIN ET PIERRE. (*Ind. 10 a. 10 q.*).*Ornements violets.*

Comme hier, l'*Épître* et l'*Évangile* redisent en figure et en parabole aux catéchumènes et aux pénitents publics qu'ils vont occuper dans le royaume de Dieu la place des Juifs. — Isaac a deux fils. Esau, c'est le peuple de Dieu qui vend son droit d'aînesse pour satisfaire son appétit charnel. Jacob, c'est la gentilité qui refrène ses passions et reçoit les bénédictions célestes. — Un homme, dit de même Jésus, a deux fils : L'aîné c'est l'élément juif de la primitive Église qui se scandalise de la vocation des Gentils et répugne à frayer avec eux : le prodigue, c'est l'élément païen. Après avoir gaspillé tous les dons de Dieu, ces malheureux pleurent leurs crimes et les expient ; ils viennent vers Jésus qui leur ouvre les bras, les presse sur son Cœur et les rassasie de son Corps sacré et de son Sang précieux au banquet eucharistique. C'est l'histoire de notre âme.

Introit : Ps. 118, 8.

LEX Dómini irreprensibilis, convertens ánimas : testimónium Dómini fidèle, sapiéntiam præstans párvulis. — Ps. Cæli enarrant glóriam Dei : et ópera mánuum ejus annúntiat firmaméntum. ✠. Glória Patri.

Oratio. — Da, quæsumus, Dómine, nostris effectum jejúniis salutárem : ut castigatio carnis assúmp-ta, ad nostrárum vegetatiónem tránseat animárum. Per Dóminum.

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio libri Génesis.—In diébus illis : Dixit Rebécca filio suo Jacob : Audívi patrem tuum loquéntem cum Esau fratre tuo, et dicéntem ei : Affer mihi de venatióne tua, et fac cibos ut cómedam, et benedicam tibi coram Dómino antequam móriar. Nunc

LA loi du Seigneur est parfaite, elle restaure les âmes ; le témoignage du Seigneur est fidèle, il donne la sagesse aux petits. — Ps. 118. 2. Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament publie les œuvres de ses mains. ✠. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, donnez à nos jeûnes un effet salutaire, afin qu'ayant entrepris de châtier notre chair, cette mortification corporelle serve à développer la vigueur de nos âmes. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture du livre de la Genèse. 27, 6-40. — En ces jours-là, Rébecca dit à Jacob son fils : J'ai entendu votre père qui parlait à votre frère Ésaü, et qui lui disait : Apportez-moi quelque chose de votre chasse et préparez-moi de quoi manger, afin que je vous bénisse devant le Seigneur avant de mourir. Suivez donc mainte-

ergo, fili mi, acquiesce consiliis meis : et pergens ad gregem, affer mihi duos hædos óptimos, ut faciám ex eis escas patri tuo, quibus libenter véscitur : quas cum intúleris, et coméderit, benedícat tibi priúsqvam moriátur. Cui ille respóndit : Nosti quod Esau frater meus homo pilósus sit, et ego lenis : si attréctáverit me pater meus, et sénserit, timeo ne putet me sibi voluisse illúdere, et indúcam super me maledictiónem pro benedictióne. Ad quem mater : In me sit, ait, ista maledictio, fili mi : tantum audi vocem meam, et pergens affer quæ dixi. Abiit, et áttulit, deditque matri. Parávit illa cibos, sicut velle nóverat patrem illíus. Et véstibus Esau valde bonis, quas apud se habébat domi, induit eum : pelliculáque hædórum circúmdedit má nibus, et colli nuda protéxit. Deditque pulméntum, et panes, quos cóxerat, trádidit. Quibus illátis, dixit : Pater mi ! At ille respóndit : Audíe. Quis es tu, fili mi ? Dixítque Jacob : Ego sum primogénitus tuus Esau : feci sicut præcepísti mihi : surge, sede, et cómede de venatióne mea, ut benedícat mihi ánima tua. Rursúmque Isaac ad filium suum : Quómodo, inquit, tam cito invenire potulsti, fili mi ? Qui respóndit : Volúntas

nant, mon fils, le conseil que je vais vous donner. Allez-vous-en au troupeau, et apportez-moi deux des meilleurs chevreaux, afin que j'en prépare à votre père une sorte de mets que je sais qu'il aime ; et qu'après que vous le lui aurez présenté et qu'il en aura mangé, il vous bénisse avant de mourir. Jacob lui répondit : Vous savez que mon frère Ésaü a le corps velu, et que moi je n'ai point de poil. Si mon père vient donc à me toucher et qu'il s'en aperçoive, j'ai peur qu'il ne croie que je l'ai voulu tromper, et qu'ainsi je n'attire sur moi sa malédiction au lieu de sa bénédiction. Sa mère lui répondit : Mon fils, je me charge moi-même de cette malédiction : faites seulement ce que je vous conseille, et allez me chercher ce que je vous dis. Il y alla, il l'apporta, et il le donna à sa mère, qui en prépara à manger à son père comme elle savait qu'il l'aimait. Elle fit prendre ensuite à Jacob de très beaux habits d'Ésaü qu'elle gardait elle-même à la maison. Et elle lui mit autour des mains la peau des chevreaux, et lui en couvrit le cou partout où il était découvert. Puis elle lui donna ce qu'elle avait préparé à manger, et les pains qu'elle avait cuits. Jacob porta le tout devant Isaac, et lui dit : Mon père. Je vous entends, dit Isaac. Qui êtes-vous, mon fils ? *Jacob lui répondit : Je suis Ésaü*, votre fils aîné. J'ai fait ce que vous m'avez commandé : levez-vous, mettez-vous sur votre séant, et mangez de ma chasse afin que vous me donniez votre bénédiction. Isaac dit encore à son fils : Mais comment avez-

Dei fuit, ut cito occurreret mihi quod volēbam. Dixitque Isaac : Accēde huc, ut tangam te, fili mi, et probem utrum tu sis filius meus Esau, an non. Accēssit ille ad patrem, et palpāto eo, dixit Isaac : Vox quidem, vox Jacob est, sed manus, manus sunt Esau. Et non cognōvit eum, quia pilōsæ manus similitudinem majōris exprēsserant. Benedicens ergo illi, ait Tu es filius meus Esau ? Rēspōdit : Ego sum. At ille : Affer mihi, inquit, cibos de venatiōne tua, fili mi, ut benedicat tibi anima mea. Quos cum oblātos comedisset, obtulit ei etiam vinum. Quo hausto, dixit ad eum : Accēde ad me, et da mihi osculum, fili mi. Accēssit et osculātus est eum. Statimque ut sensit vestimentōrum illius fragrantiam, benedicens illi, ait Ecce odor filii mei sicut odor agri pleni, cui benedixit Dōminus. Det tibi Deus de rore cæli, et de pinguēdine terræ abundantiam frumēti et vini. Et sērviant tibi pōpuli, et adōrent te tribus : esto dōminus fratrum tuōrum, et incurvēntur ante te filii matris tuæ. Qui maledixerit tibi, sit ille maledictus : et qui benedixerit tibi, benedictionibus repleatur. Vix Isaac sermōnem implēverat, et egrēsse Jacob foras, venit Esau, coctōsque de venatiōne ol-

vous pu, mon fils, en trouver si tôt ? Il lui répondit : Dieu a voulu que ce que je désirais se présentât tout d'un coup à moi. Isaac dit encore : Approchez-vous d'ici, mon fils, afin que je vous touche, et que je reconnaisse si vous êtes mon fils Ésaü ou non. Jacob s'approcha de son père ; et Isaac l'ayant tâté, dit : Pour la voix, c'est la voix de Jacob ; mais les mains sont les mains d'Ésaü. Et il ne le reconnut point, parce que ses mains, étant couvertes de poil, parurent toutes semblables à celles de son aîné. Isaac, le bénissant donc, lui dit : Êtes-vous mon fils Ésaü ; Je le suis, répondit Jacob. Mon fils, ajouta Isaac, apportez-moi à manger de votre chasse, afin que je vous bénisse. Jacob lui en présenta ; et après qu'il en eut mangé, il lui présenta aussi du vin qu'il but. Isaac lui dit ensuite : Approchez-vous de moi, mon fils, et venez me baiser. Il s'approcha donc de lui, et le baisa. Et Isaac, aussitôt qu'il eut senti la bonne odeur qui sortait de ses habits, lui dit en le bénissant : L'odeur qui sort de mon fils est semblable à celle d'un champ plein de fleurs que le Seigneur a comblé de ses bénédictions. Que Dieu vous donne une abondance de blé et de vin, de la rosée du ciel et de la graisse de la terre. Que les peuples vous soient assujettis, et que les tribus vous adorent. Soyez le seigneur de vos frères, et que les enfants de votre mère se courbent devant vous. Que celui qui vous maudira, soit maudit lui-même ; et que celui qui vous bénira, soit comblé de bénédictions. Isaac ne faisait que

hos intulit patri, dicens : Surge, pater mi, et cōmede de venatiōne filii tui, ut benedicat mihi ānima tua. Dixitque illi Isaac : Quis enim es tu ? Qui respondit : Ego sum filius tuus primogénitus Esau. Expāvit Isaac stupore vehemēti, et ultra quam credi potest admirans, ait : Quis igitur ille est, qui dudum captam venatiōnem attulit mihi, et comēdi ex omnibus priusquam tu venires ? Benedixitque ei et erit benedictus. Auditis Esau sermonibus patris, irrūgit clamore magno, et consternātus ait : Benedic etiā et mihi, pater mi. Qui ait : Venit germanus tuus fraudulēter, et accēpit benedictiōnem tuam. At ille subjūxit : Juste vocātum est nomen ejus Jacob : supplantāvit enim me en āltera vice : primogénita mea ante tulit, et nunc secūnde surripuit benedictiōnem meam. Rursūque ad patrem : Numquid non reservāsti, ait, et mihi benedictiōnem ? Respondit Isaac : Dōminum tuum illum constitui, et omnes fratres ejus servitūti illius subjugāvi : frumēto et vino stabiliē eum, et tibi post hēc, fili mi, ultra quid faciā ? Cui Esau : Num unam, inquit, tantum benedictiōnem habes, pater ? mihi quoque obsecro ut benedicas. Cumque ejulātu magno fleret, motus Isaac,

d'achever ces paroles, et Jacob était à peine sorti dehors, lorsqu'Ésaü entra, et que, présentant à son père ce qu'il avait apprêté de sa chasse, il lui dit : Levez-vous, mon père, et mangez de la chasse de votre fils, afin que vous me donniez votre bénédiction. Isaac lui dit : Qui êtes-vous donc ? Ésaü lui répondit : *Je suis Ésaü, votre fils aîné.* Isaac fut frappé d'un profond étonnement ; et, admirant au delà de tout ce qu'on peut croire ce qui était arrivé, il lui dit : Qui est donc celui qui m'a déjà apporté de ce qu'il avait pris à la chasse, et qui m'a fait manger de tout avant que vous vinssiez ? et je lui ai donné ma bénédiction, et il sera béni. Ésaü, à ces paroles de son père, jeta un cri furieux ; et, étant dans une extrême consternation, il lui dit : Donnez-moi aussi votre bénédiction, mon père. Isaac lui répondit : Votre frère m'est venu surprendre, et il a reçu la bénédiction qui vous était due. *C'est avec raison, dit Ésaü, qu'il a été appelé Jacob ; car voici la seconde fois qu'il m'a supplanté. Il m'a enlevé auparavant mon droit d'aînesse ; et présentement il veut encore de me dérober la bénédiction qui m'était due.* Mais, mon père, ajouta Ésaü, ne m'avez-vous point réservé aussi une bénédiction ? Isaac lui répondit : Je l'ai établi votre seigneur et j'ai assujetti à sa domination tous ses frères. Je l'ai affermi dans la possession du blé et du vin ; et après cela, mon fils, que me reste-t-il que je puisse faire pour vous ? Ésaü lui répartit : N'avez-vous donc, mon père, qu'une seule bénédiction ? Je vous conjure de me bénir aussi. Il jeta

dixit ad eum : In pinguedine terræ, et in rore cæli desuper erit benedictio tua.

Grad. — Bonum est confitèri Dómino, et psállere nómini tuo, Altíssime. *ŷ.* Ad annuntiándum mane misericórdiam tuam, et veritátem tuam per noctem.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Lucam.** — In illo témpore : Dixit Jesus Pharisæis, et scribis parábolam istam : Homo quidam hábuit duos filios : et dixit adolescén-tior ex illis patri : Pater, da mihi portiónem substántiæ, quæ me contingit. Et divisit illis substántiam. Et non post multos dies, congregátis ómnibus, adolescén-tior filius péregre proféctus est in regiónem longínquam, et ibi dissipávit substántiam suam vivéndo luxurióse. Et postquam ómnia consummáset, facta est fames válda in regione illa, et ipse cœpit egéro. Et ábiit, et adhæsit uni civium regiónis illius. Et misit illum in villam suam, ut pásceret porcos. Et cupiébat implére ventrem suum de siliquis, quas porci manducábant : et nemo illi dabat. In se autem revérsus, dixit : Quanti mercenárii in domo patris mei abúndant pánibus, ego autem hic fame péreo ? Surgam, et ibo ad patrem meum, et dicam ei : Pater peccávi in cælum, et coram

ensuite de grands cris mêlés de larmes. Et Isaac, en étant touché, lui dit : Votre bénédiction sera dans la graisse de la terre et dans la rosée du ciel qui vient d'en haut.

Grad. Ps. 91, 2-3. — Il est bon de louer le Seigneur et de chanter votre nom, ô Très-Haut. *ŷ.* Pour annoncer le matin votre miséricorde et votre vérité durant la nuit.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc 15, 11-32.** — En ce temps-là, Jésus dit aux Pharisiens et aux Scribes cette parabole : Un homme avait deux fils ; et le plus jeune des deux dit à son père : Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien. Et peu de jours après, le plus jeune fils, ayant rassemblé tout ce qu'il avait, partit pour un pays étranger et lointain, et là il dissipa son bien, en vivant dans la débauche. Et après qu'il eut tout dépensé, il survint une grande famine dans ce pays-là, et il commença à être dans le besoin. Il alla donc, et s'attacha au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans sa maison des champs pour garder les pourceaux. Et il désirait remplir son ventre des gousses que les pourceaux mangeaient ; mais personne ne lui en donnait. Et étant rentré en lui-même, il dit : Combien de mercenaires, dans la maison de mon père, ont du pain en abondance, et moi je meurs ici de faim ! Je me lèverai, et j'irai vers mon père, et je lui dirai : *Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi ; je ne suis plus digne désormais d'être appelé ton fils, traite-moi comme l'un de tes merce-*

te : jam non sum dignus vocári filius tuus : fac me sicut unum de mercenáriis tuis. Et surgens venit ad patrem suum. Cum autem adhuc longe esset, vidit illum pater ipsius, et misericórdia motus est, et accúrrens cecidit super collum ejus, et osculátus est eum. Dixitque ei filius : Pater, peccávi in cælum, et coram te, jam non sum dignus vocári filius tuus. Dixit autem pater ad servos suos : Cito proférte stolam primam, et indúite illum, et date ánnulum in manum ejus, et calceaménta in pedes ejus : et addúcite vitulum saginátum, et occídite, et manducémus, et epulémur, quia hic filius meus mórtuus erat, et revíxit : perierat, et invéntus est. Et cœpérunt epulári. Erat autem filius ejus sénior in agro : et cum venisset, et appropinquáret dómui, audivit symphóniam, et chorum : et vocávit unum de servis, et interrogávit, quid hæc essent. Isque dixit illi : Frater tuus venit, et occídit pater tuus vitulum saginátum, quia saivum illum recepit. Indignátus est autem, et nolébat introire. Pater ergo illius egréssus, cœpit rogáre illum. At ille, respóndens, dixit patri suo : Ecce tot annis sêrvio tibi, et numquam mandátum tuum præterivi et numquam dedisti mihi hædum, ut cum amicis meis

naíres. Et se levant, il vint vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit, et fut ému de compassion ; et, accourant, il se jeta à son cou, et le baisa. Et le fils lui dit : *Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi ; je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.* Alors le père dit à ses serviteurs : Vite, apportez la plus belle robe, et revêtez-l'en ; et mettez un anneau à sa main, et des chaussures à ses pieds ; puis amenez le veau gras et tuez-le ; *et mangeons, et faisons bonne chère ; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.* Et ils commencèrent à faire grande chère. Cependant son fils aîné était dans les champs ; et comme il revenait et s'approchait de la maison, il entendit la musique et les danses. Et il appela un des serviteurs, et demanda ce que c'était. Celui-ci lui dit : Ton frère est revenu, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il l'a recouvré sain et sauf. Il s'indigna, et ne voulait pas entrer. Son père sortit donc, et se mit à le prier. Mais, répondant à son père, il dit : Voilà tant d'années que je te sers, et je n'ai jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour faire bonne chère avec mes amis ; mais dès que cet autre fils, qui a dévoré son bien avec des femmes perdues, est revenu, tu as tué pour lui le veau gras. Alors le père lui dit : Mon fils, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi : mais *il fallait faire bonne chère et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort, et qu'il est revenu à la vie ; parce qu'il était perdu, et qu'il est retrouvé.*

epulärer : sed postquam filius tuus hic, qui devorávit substantiam suam cum meretricibus, venit, occidisti illi vitulum saginátum. At ipse dixit illi : Fili, tu semper mecum es, et ómnia mea tua sunt : epulári autem, et gaudére oportébat, quia frater tuus hic mórtuus erat, et revixit : perierat, et inventus est.

Offert. — Illúmina oculos meos, ne unquam obdórmiam in morte : nequándo dicat inimícus meus : Præválui advérsus eum.

Secr. — His sacrificiis, Dómine, concéde placátus : ut, qui propriis orámus absolvi delictis, non gravémur extérnis. Per Dóminum.

Offert. Ps. 12, 4-5. — Éclairés mes yeux, afin que je ne m'endorme jamais dans la mort : de peur que mon ennemi me dise : J'ai eu l'avantage contre lui.

Secr. — Apaisés par ces sacrifices, accordez-nous, Seigneur, que priant pour obtenir le pardon de nos propres fautes, nous ne soyons pas chargés de celles qui nous sont étrangères. Par N.-S.

Préface du Carême, p. 86.

Comm. — Opórtet te, fili, gaudére quia frater tuus mórtuus fúerat, et revixit : perierat et inventus est.

Postcomm. — Sacra ménti tui, Dómine, divína libátio, penetrália nostri cordis infúndat : et sui nos partícipes poténter efficiat. Per Dóminum.

Orémus.—Humiliáte cápita vestra Deo. — Familiam tuam, quæsumus, Dómine, continúa pietáte custódi : ut, quæ in sola spe grátiae cælestis innítitur cælesti étiam protectióne muniátur. Per Dóminum.

Comm. S. Luc. 15, 32. — Il faut te réjouir, mon fils, parce que ton frère était mort et qu'il est revenu à la vie ; parce qu'il était perdu, et qu'il est retrouvé.

Postcomm. — Que la divine libation de votre sacrement pénètre, ô Seigneur, jusqu'à l'intime de notre cœur et qu'elle nous rende puissamment participants d'elle-même. Par Notre-Seigneur.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Nous vous en supplions, Seigneur, gardez votre famille avec une constante bonté afin que celle qui s'appuie sur l'unique espérance de votre grâce céleste, soit toujours munie de votre protection. Par N.-S.

3^e DIMANCHE DE CARÊME *

STATION A S. LAURENT
HORS-LES-MURS.
(Ind. 10 ans et 10 q.)

Priv. de 1^e cl. — Semid.
Ornements violets.



Nous voyons aujourd'hui Jésus en lutte ouverte avec Satan. Il le terrasse, lui prend ses armes et l'expulse du corps d'un possédé. Ainsi qu'il l'explique lui-même sous forme de parabole. (Év.) Satan se croyait en sûreté dans son empire comme l'homme fort et bien armé qui défend l'entrée de sa maison, mais le Fils de Dieu, plus fort que l'ange déchu, vint lui ravir son injuste conquête et nous lui appartenons. Aussi faut-il, pendant le Carême, qui est un temps où la lutte contre le vieil homme est plus intense, que nous « vivions comme des enfants de la lumière, en faisant des actions bonnes, justes et vraies ». (Ép.)

MESSE. — Introît : Ps. 24, 15-16.

O CULI mei semper ad
Dóminum, quia ipse
evéllet de láqueo pe-
des meos : respice in me,
et miserere mei, quóniam
únicus et pauper sum ego.
— Ps. Ad te, Dómine, le-
vavi ánimam meam : Deus
meus, in te confido, non
erubescam. ✠. Glória Pa-
tri.

Oratio. — Quæsumus,
omnipotens Deus, vota hu-
milium respice : atque ad
defensiónem nostram, dex-
teram tuæ majestátis ex-
tende Per Dóminum.

MES yeux sont constamment
tournés vers le Seigneur ;
car c'est lui qui retirera mes
pieds du filet : regardez-moi et
ayez pitié de moi ; car je suis dé-
laissé et pauvre. — Ps. 1b. 1-2.
Vers vous, Seigneur, j'ai élevé
mon âme : mon Dieu, je mets ma
confiance en vous ; que je n'aie
pas à rougir. ✠. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en prions,
Dieu tout-puissant, ayez égard
aux vœux de nos cœurs humiliés,
et pour nous défendre, étendez le
bras de votre majesté. Par Notre-
Seigneur.

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio Epistolæ b. Pauli
Apóstoli ad Ephésios. —
Fratres : Estóte imitató-
res Dei, sicut filii caríssi-
mi : et ambuláte in dile-
ctióne, sicut et Christus di-
léxit nos, et trádidit semet-
ipsum pro nobis oblati-
onem, et hóstiam Deo in

Lecture de l'Épître du B. Ap.
Paul aux Éphésiens 5, 1-9. —
Mes frères : Soyez donc les imita-
teurs de Dieu comme des enfants
bien-aimés, et marchez dans l'a-
mour, comme le Christ, qui nous
a aussi aimés, et qui s'est livré lui-
même pour nous à Dieu, comme
une oblation et un sacrifice d'agréa-

odórem suavitátis. Fornicatio autem et omnis immundítia, aut avarítia, nec nominétur in vobis, sicut decet sanctos : aut turpítudo, aut stultilóquium, aut scurrílitás, quæ ad rem non pértinet : sed magis gratiárum áctio. Hoc enim scitóte intelligéntes, quod omnis fornicátor, aut immúndus, aut avárus, quod est idolórum sérvitus, non habet hereditátem in regno Christi, et Dei. Nemo vos sedúcat inánibus verbis : propter hæc enim venit ira Dei in filios diffidéntiæ. Nolíte ergo éffici participes eórum. Erátis enim aliquándó ténébræ : nunc autem lux in Dómino. Ut filii lucis ambuláte : fructus enim lucis est in omni bonitáte et justítia, et veritáte.

Grad. — Exsúrge, Dómine, non præváleat homo : judicéntur gentes in conspéctu tuo. *¶* In converténdo inimicum meum retrórsum, infirmabúntur, et peribunt a fácie tua.

Traetus. — Ad te levávi óculos meos, qui hábitas in cælis. *¶* Ecce sicut óculi servórum in má nibus dominórum suórum. *¶* Et sicut óculi ancillæ in má nibus dómínæ suæ : ita óculi nostri ad Dóminum Deum nostrum, donec misereátur nostri. *¶* Misereére nobis, Dómine, misereére nobis.

ble odeur. Que la fornication, et toute impureté, ou l'avarice ne soient pas même nommés parmi vous, comme il convient à des saints ; non plus que ce qui est déshonnête, les propos insensés, les paroles bouffonnes, toutes choses qui sont malséantes ; qu'on entende plutôt des actions de grâces. Car, sachez-le bien, aucun fornicateur, aucun impudique, aucun avare, ce qui est une idolâtrie, n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les hommes rebelles. N'ayez donc aucune part avec eux. Car vous étiez autrefois ténèbres ; mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ; car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.

Grad. Ps. 9, 20 et 4. — Levez-vous, Seigneur ; que l'homme ne triomphe pas ; que les nations soient jugées devant votre face. *¶* Parce que vous avez fait retourner mon ennemi en arrière, ils vont être épuisés, et ils périront devant votre face.

Traît. Ps. 122, 1-3. — J'ai levé les yeux vers vous, qui habitez dans les cieux. *¶* Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur les mains de leurs maîtres. *¶* Et comme les yeux de la servante sont fixés sur les mains de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur, notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous. *¶* Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Lucam.** — In illo témpore: Erat Jesus ejiciens dæmónium, et illud erat mutum. Et cum ejecisset dæmónium, locútus est mutus et admirátæ sunt turbæ. Quidam autem ex eis dixerunt: In Beélzebub príncipe dæmoniórûm ejicit dæmónia. Et álíi tentántes, signum de cælo quærébant ab eo. Ipse autem ut vidit cogitationés eórûm, dixit eis: Omne regnum in seípsum divisum desolábitur, et domus supra domum cadet. Si autem et sátanás in seípsum divisus est, quómodo stabit regnum ejus? quia dicitis in Beélzebub me ejicere dæmónia. Si autem ego in Beélzebub ejicio dæmónia, filii vestri in quo ejiciunt? Ideo ipsi júdices vestri erunt. Porro si in dígitó Dei ejicio dæmónia: profecto pervénit in vos regnum Dei. Cum fortis armátus custódit átrium suum, in pace sunt ea, quæ póssidet. Si autem fórtior eo supervéníens vicerit eum, univérsa arma ejus áuferet, in quibus confidebat, et spólia ejus distribuet. Qui non est mecum, contra me est: et qui non cólligit mecum, dispérsit. Cum immúndus spíritus exierit de hómine, ámbulat per loca inaquósa, quæréns réquiem: et non invéníens, dicit: Revértar in domum meam unde exívi. Et cum vénerit, invenit

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc II, 14-28.** — En ce temps-là, *Jésus chassait un démon*, et ce démon était muet. Et lorsqu'il eut chassé le démon, le muet parla, et les foules furent dans l'admiration. Mais quelques-uns d'entre eux dirent: C'est par Béełzebub, prince des démons, qu'il chasse les démons. Et d'autres, pour le tenter, lui demandaient un signe qui vînt du ciel. Mais lui, ayant vu leurs pensées, leur dit: Tout royaume divisé contre lui-même sera dévasté, et la maison tombera sur la maison. Si donc Satan est aussi divisé contre lui-même, comment son règne subsistera-t-il? Car vous dites que c'est par Béełzebub que je chasse les démons. Or si c'est par Béełzebub que je chasse les démons, par qui vos fils les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. *Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, assurément le royaume de Dieu est arrivé jusqu'à vous.* Lorsque l'homme fort, armé, garde sa maison, ce qu'il possède est en paix. *Mais si un plus fort que lui survient et triomphe de lui, il emportera toutes ses armes, dans lesquelles il se confiait, et il distribuera ses dépouilles.* Celui qui n'est point avec moi est contre moi, et celui qui ne recueille pas avec moi dissipe. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos; et n'en trouvant pas, il dit: Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti. Et quand il arrive, il la trouve balayée et ornée. Alors il s'en va, et prend avec lui sept autres esprits, plus méchants que lui, et,

eam scopis mundatam, et ornátam. Tunc vadit, et assumit septem álios spíritus secum nequíores se, et ingressi hábitant ibi. Et fiunt novíssima hóminis illius pejóra prióribus. Factum est autem, cum hæc diceret : extóllens vocem quædam mulier de turba, dixit illi : Beátus venter, qui te portávit, et úbera, quæ suxisti. At ille dixit : Quinímmo beáti, qui áudiunt verbum Dei, et custódiunt illud. — **Credo.**

Offert. — Justitiæ Dómini rectæ, lætificántes corda, et júdicia ejus dulcióra super mel et favum : nam et servus tuus custódit ea.

Secr. — Hæc hóstia, Dómine, quæsumus, emúndet nostra delicta : et ad sacrificium celebrándum, subditórum tibi córpora mentésque sanctíficet. Per Dóminum.

entrant dans cette maison, ils y habitent. Et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Or il arriva, tandis qu'il disait ces choses, qu'une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : Heureux le sein qui vous a porté et les mamelles qui vous ont allaité. Mais il dit : *Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent.* — **Credo.**

Offert. Ps. 18, 9, 10, 11 et 12. — Les justices du Seigneur sont droites, elles réjouissent les cœurs et ses jugements sont plus doux que le miel, et qu'un rayon plein de miel ; aussi votre serviteur les observe.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que cette hostie nous délivre de nos fautes et qu'elle sanctifie les corps et les âmes de vos serviteurs pour la célébration de ce sacrifice. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface du Carême, p. 86.

Comm. — Passer invénit sibi domum, et turtur nidum, ubi repónat pullos suos : altária tua, Dómine virtútum, Rex meus, et Deus meus ; beáti qui hábitant in domo tua, in sæculum sæculi laudábunt te.

Postcomm. — A cunctis nos, quæsumus, Dómine, reátibus et periculis propitiátus absólve : quos tanti mystérii tribuis esse partícipes. Per Dóminum.

Comm. Ps. 83, 4-5. — Le passereau se trouve une maison, et la tourterelle un nid pour y placer ses petits : que je trouve vos autels, Seigneur des armées, mon roi et mon Dieu. Heureux ceux qui habitent dans votre maison ; ils vous loueront dans les siècles des siècles.

Postcomm. — Nous vous supplions, Seigneur, de nous délivrer miséricordieusement de toute faute et de tout danger, nous que vous avez faits participants à un si grand mystère. Par N.-S.

II^e VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :

Capitulum. — **Frates :** Estôte imitatôres Dei, sicut filii carlissimi : et ambulâte in dilectione, sicut et Christus dilèxit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis.

Hymne : Audi benigne Cònditor, 7. Angelis, p. 140.

Ant. — Extóllens vocem * quædam mulier de turba, dixit : Beátus venter qui te portávit et úbera quæ suxisti. At Jesus ait illi : Quinimmo beáti qui audiunt verbum Dei, et custódiunt illud.

Capitule. Eph. 5, 1-2. — Mes frères, soyez donc les imitateurs de Dieu comme des enfants bien-aimés, et marchez dans l'amour, comme le Christ, qui nous a aussi aimés, et qui s'est livré lui-même pour nous à Dieu, comme une oblation et un sacrifice d'agréable odeur.

Ant. du Magnificat. S. Luc. 11, 27. — Élevant la voix du milieu de la foule, une femme lui dit : Heureux le sein qui vous a porté, et les mamelles qui vous ont allaité ! Mais Jésus lui dit : *Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent.*

Lundi de la 3^e Semaine de Carême.

STATION A S. MARC. (*Ind. 10 a. 10 q.*). — Orn. violets.

L'Épître et l'Évangile nous parlent de Naaman, le vaillant général de l'armée du roi de Syrie. Il fut guéri en se lavant dans le Jourdain, bien qu'il n'appartint pas à la race d'Israël. Jésus devait plus tard se plonger dans ce même fleuve et communiquer à l'eau une vertu sanctificatrice. Naaman figura donc les païens que l'Église guérit de la lèpre du péché par le baptême. Aussi la liturgie d'aujourd'hui s'adresse tout spécialement aux catéchumènes. — Renouvelons-nous dans l'esprit de notre baptême en purifiant nos cœurs dans le bain salutaire de la pénitence.

Introit : Ps. 55, 5.

IN Deo laudábo verbum, in Dómino laudábo sermonem : in Deo sperábo ; non timébo quid fáciat mihi homo. — Ps. Miserére mei. Deus, quóniam conculcávit me homo : tota die bellans tribulávit me. 7. Glória Patri.

Oratio. — Córdibus nostris, quæsumus, Dómine,

JE louerai en Dieu la parole qu'il m'a donnée ; je louerai dans le Seigneur sa promesse. J'espérerai en Dieu ; je ne craindrai point ce que l'homme peut me faire. — Ps. *Ibid.* 2. Ayez pitié de moi, ô Dieu, car l'homme m'a foulé aux pieds ; tout le jour en me faisant la guerre, il m'a tourmenté. 7. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous supplions, Seigneur, de répandre en

grátiam tuam benignus infúnde: ut, sicut ab escis carnálibus abstinémus: ita sensus quoque nostros a nóxiis retrahámus excéssibus. Per Dóminum.

toute bonté votre grâce dans nos cœurs, afin que, de même que nous nous abstenons de manger des viandes, *nous retirions aussi nos sens de tout excès nuisible*. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio libri Regum. — In diébus illis : Náaman princeps militiæ regis Syriæ, erat vir magnus apud dóminum suum, et honorátus : per illum enim dedit Dóminus salútem Syriæ : erat autem vir fortis et dives, sed leprósus. Porro de Syria egressi fúerant latróculi, et captivam dúxerant de terra Israël puéllam párvulam, quæ erat in obséquo uxóris Náaman, quæ ait ad dóminam suam: Utinam fuisset dóminus meus ad prophétam, qui est in Samaria : profecto curásset eum a lepra, quam habet. Ingressus est itaque Náaman ad dóminum suum, et nuntiávit ei, dicens: Sic et sic locúta est puélla de terra Israël. Dixitque ei rex Syriæ : Vade, et mit-tam litteras ad regem Israël. Qui cum profectus esset, et tulisset secum decem talénta argénti, et sex milia áureos, et decem mutatória vestimentórum, détulit litteras ad regem Israël, in hæc verba : Cum accéperis epístolam hanc, scito quod miserim ad te Náaman servum meum, ut cures eum a lepra sua. Cumque legisset rex Israël

Lecture du livre des Rois 4, 5, 1-15. — En ces jours-là, Naaman, général de l'armée du roi de Syrie, était puissant et en grand honneur auprès de son maître, parce que le Seigneur avait sauvé par lui la Syrie. Il était vaillant et riche, mais lépreux. Or quelques voleurs, sortis de Syrie, avaient emmené captive une petite fille du pays d'Israël, qui fut depuis mise au service de la femme de Naaman. Et elle dit à sa maîtresse : Plût à Dieu que mon seigneur eût été trouver le prophète qui est à Samarie ! Il l'aurait sans doute guéri de sa lèpre. Naaman vint donc trouver son maître, et lui dit : Une jeune fille d'Israël a dit telle et telle chose. Le roi de Syrie lui répondit : Allez et j'écrirai au roi d'Israël. Il partit, prit avec lui dix talents d'argent, six mille écus d'or, et dix vêtements de rechange, et porta au roi d'Israël la lettre, qui était conçue en ces termes : Lorsque vous aurez reçu cette lettre, vous saurez que je vous ai envoyé Naaman, mon serviteur, afin que vous le guérissiez de sa lèpre. Lorsque le roi d'Israël eut lu cette lettre, il déchira ses vêtements, et dit : Suis-je un Dieu, pour pouvoir ôter et rendre la vie ? Pourquoi m'a-t-il envoyé un homme afin que je le guérisse de sa lèpre ? Remarquez et voyez qu'il cherche une occa-

litteras scidit vestimenta sua, et ait : Numquid Deus ego sum, ut occidere possim, et vivificare, quia iste misit ad me, ut cures hominem a lepra sua ? animadvertite, et videte quod occasiones quærat adversum me. Quod cum audisset Elisæus vir Dei, scidissee videlicet regem Israël vestimenta sua, misit ad eum dicens : Quare scidisti vestimenta tua ? veniat ad me, et sciat esse prophetam in Israël. Venit ergo Naaman cum equis, et curribus, et stetit ad ostium domus Elisæi : misitque ad eum Elisæus nuntium, dicens : Vade, et lava te septies in Jordane, et recipiet sanitatem caro tua, atque mundaberis. Iratus Naaman recedebat, dicens : Putabam quod egredieretur ad me, et stans invocaret nomen Domini Dei sui, et tangeret manu sua locum lepræ, et curaret me. Numquid non meliores sunt Abana, et Pharphar, fluvii Damasci, omnibus aquis Israël, ut laver in eis, et munder ? Cum ergo vertisset se, et ambulet indignans, accesserunt ad eum servi sui, et locuti sunt ei : Pater, et si rem grandem dixisset tibi propheta, certe facere deberas : quanto magis quia nunc dixit tibi : Lava te, et mundaberis ? Descendit, et lavit in Jordane septies, juxta sermonem viri Dei, et restituta est caro

sion de dispute contre moi. Élisée, homme de Dieu, ayant appris que le roi d'Israël avait déchiré ses vêtements, lui envoya dire : Pourquoi avez-vous déchiré vos vêtements ? Que cet homme vienne à moi, et qu'il sache qu'il y a un prophète en Israël. Naaman vint donc avec ses chevaux et ses chars, et s'arrêta à la porte de la maison d'Élisée. Et Élisée lui envoya un messenger pour lui dire : Allez vous laver sept fois dans le Jourdain, et votre chair se guérira, et vous serez purifié. Naaman se retirait irrité, en disant : Je croyais qu'il sortirait vers moi, et que, se tenant debout, il invoquerait le nom du Seigneur son Dieu, qu'il toucherait de sa main ma lèpre, et qu'il me guérirait. Les fleuves d'Abana, et de Pharphar, à Damas, ne sont-ils pas meilleurs que tous ceux d'Israël ? Ne puis-je pas m'y laver, et devenir pur ? Il s'était déjà retourné, et s'en allait tout indigné, lorsque ses serviteurs s'approchèrent de lui, et lui dirent : Père, alors même que le prophète vous aurait ordonné une chose difficile, vous auriez dû néanmoins la faire, combien plus deviez-vous obéir, lorsqu'il vous a dit : *Allez vous laver, et vous deviendrez pur. Il s'en alla donc, et se lava sept fois dans le Jourdain, selon l'ordre de l'homme de Dieu ; et sa chair devint comme la chair d'un petit enfant, et il fut guéri.* Et il retourna avec toute sa suite vers l'homme de Dieu ; et il vint se présenter devant lui, et il dit : Je sais certainement qu'il n'y a pas d'autre Dieu dans toute la terre que celui qui est en Israël.

ejus, sicut caro pueri parvuli, et mundatus est. Reversusque ad virum Dei cum universo comitatu suo, venit, et stetit coram eo, et ait : Vere scio, quod non sit alius Deus in universa terra, nisi tantum in Israël.

Grad. — Deus, vitam meam annuntiavi tibi : posuisti lacrimas meas in conspectu tuo. *ŕ.* Miserere mei, Domine, quoniam conculcavit me homo : tota die bellans tribulavit me.

Grad. Ps. 55, 9 et 2. — O Dieu, je vous ai exposé toute ma vie ; vous avez mis mes larmes devant vous. *ŕ.* Ayez pitié de moi, ô Dieu, car l'homme m'a foulé aux pieds ; tout le jour en me faisant la guerre, il m'a tourmenté.

Trait comme au Mercredi des Cendres, p. 423.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Lucam.** — In illo tempore : Dixit Jesus pharisæis : Utique dicetis mihi hanc similitudinem : Médecine, cura teipsum : quanta audivimus facta in Capharnaüm, fac et hic in patria tua. Ait autem : Amen dico vobis, quia nemo propheta acceptus est in patria sua. In veritate dico vobis, multæ viduæ erant in diebus Eliæ in Israël, quando clausum est cælum annis tribus, et mensibus sex, cum facta esset fames magna in omni terra : et ad nullam illarum missus est Elias, nisi in Sarépta Sidoniæ, ad mulierem viduam. Et multi leprosi erant in Israël sub Eliséo propheta : et nemo eorum mundatus est nisi Naaman Syrus. Et repléti sunt omnes in synagoga ira, hæc audientes. Et surrexerunt, et eiecérunt illum extra civitatem : et duxerunt illum usque ad supercilium montis, super quem civitas illorum erat edificata, ut præcipitarent eum. Ipse autem transiens per medium illorum, ibat.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc 4, 23-30.** — En ce temps-là, Jésus dit aux Pharisiens : Sans doute, vous m'appliquerez ce proverbe : Médecin, guéris-toi toi-même ; les grandes choses faites à Capharnaüm, dont nous avons entendu parler, faites-les également ici, dans votre pays. Et il ajouta : *En vérité, je vous le dis, aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie.* En vérité, je vous le dis, il y avait beaucoup de veuves en Israël au temps d'Élie, lorsque le ciel fut fermé pendant trois ans et six mois, et qu'il y eut une grande famine dans tout le pays ; et cependant Élie ne fut envoyé à aucune d'elles, mais à une femme veuve de Sarepta, dans le pays de Sidon. *Il y avait aussi beaucoup de lépreux en Israël au temps du prophète Elisée ; et aucun d'eux ne fut guéri, si ce n'est Naaman, le Syrien.* Ils furent tous remplis de colère, dans la synagogue, en entendant ces paroles. Et se levant, ils le chassèrent hors de la ville, et ils le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, pour le précipiter en bas. Mais lui, passant au milieu d'eux, s'en alla.

Il transia per medium illorum, et ibat.

Offert. — Exáudi, Deus, orationem meam, et ne despéxeris deprecationem meam : inténde in me, et exáudi me.

Secr. — Munus quod tibi, Dómine, nostræ servitutis offerimus, tu salutáre nobis pérfice sacraméntum. Per Dóminum.

Préface du Carême, p. 86.

Comm. — Quis dabit ex Sion salutáre Israël ? cum avérterit Dóminus captivitátem plebis suæ, exultábit Jacob, et lætábitur Israël.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnipotens et miséricors Deus : ut, quod ore contingimus, pura mente capiámus. Per Dóminum.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Subvéniat nobis, Dómine, miséricórdia tua : ut ab imminéntibus peccatórum nostrórum periculis, te mereámur protegénte, éripi, te liberánte salvári. Per Dóminum.

Offert. Ps. 54, 2-3. — Exaucez, ô Dieu, ma prière, et ne méprisez pas ma supplication. Écoutez-moi, et exaucez-moi.

Secr. — Les dons que nous vous offrons, Seigneur, comme un hommage de notre servitude, changez-les pour nous en ce sacrement qui donne le salut. Par Notre-Seigneur.

Comm. Ps. 13, 7. — Qui procurera de Sion le salut d'Israël ? Quand le Seigneur aura mis fin à la captivité de son peuple, Jacob sera dans l'allégresse, et Israël dans la joie.

Postcomm. — Faites, nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant et miséricordieux, que nous conservions dans un cœur pur ce que notre bouche a touché. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Que votre miséricorde nous vienne en aide, Seigneur, en sorte que votre protection nous arrache aux périls imminents où nos péchés nous engagent ; et que votre intervention libératrice nous conduise au salut. Par Notre-Seigneur.

Mardi de la 3^e Semaine de Carême.

STATION A S^{te} PUDENTIENNE ET A S^{te} AGATHE-DES-GOTHS.

(Ind. 10 a. 10 q.). Orn. violets.

La clémence des Juifs se bornait à pardonner trois fois ; Jésus dans l'*Évangile*, dit de le faire soixante dix-sept fois sept fois, c'est-à-dire toujours. La miséricorde, avec les sacrifices qu'elle suppose, fait partie de la pénitence quadragésimale. Aussi, l'*Épître* nous montre dans le petit reste d'huile prodigieusement accru par l'effet de la parole d'Élisée, et dont la vente permit à une pauvre veuve de payer un créancier impitoyable, un symbole de la grande miséricorde du Sauveur qui le porta à payer la rançon de nos péchés. Pour participer aux effets de cette charité du Christ, il nous faut, à notre tour exercer la même vertu. L'Église alors, au nom de Jésus, usera en notre faveur du pouvoir de rémission qu'elle tient de son Chef.

Introït : Ps. 16, 6 et 8.

EGO clamávi, quóniam exaudísti me, Deus : inclína aurem tuam, et exáudi verba mea : custódi me, Dómine, ut pupillam óculi : sub umbra alárum tuárum protége me. — Ps. Exáudi, Dómine, justítiam meam : inténde deprecationem meam. ✠. Glória Patri.

Oratio. — Exáudi nos, omnípotens et miséricors Deus : et continéntiæ salutáris propítius nobis dona concéde. Per Dóminum.

J'AI crié, mon Dieu, parce que vous m'avez exaucé ; inclinez vers moi votre oreille et exaucez mes paroles. Gardez-moi, Seigneur, comme la prune de l'œil, protégez-moi à l'ombre de vos ailes. — Ps. *Ibid.* 1. Exaucez, Seigneur, ma justice ; soyez attentif à ma supplication. ✠. Gloire au Père.

Oraison. — Exaucez-nous, Dieu tout-puissant et miséricordieux, et accordez-nous, dans votre bonté, le don d'une continence salutaire. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio libri Regum. — In diébus illis: Múlier quædam clamábat ad Eliséum prophétam, dicens : Servus tuus, vir meus mórtuus est, et tu nosti, quia servus tuus fuit timens Dóminum : et ecce créditor venit, ut tollat duos filios meos ad serviéndum sibi. Cui dixit Eliséus : Quid vis ut fáciam tibi ? Dic mihi, quid habes in domo tua ? At illa respóndit : Non hábeo ancilla tua quidquam in domo mea, nisi parum ólei, quo ungá. Cui ait : Vade, pete mútuo ab ómnibus vicínis tuis vasa vácuá non pauca. Et ingrédere, et claude óstium tuum, cum intrínsecus fúeris tu, et filii tui : et mitte inde in ómnia vasa hæc : et cum plena fúerint, tolles. Ivit itaque mú-

Lecture du livre des Rois 4, 4, 1-7. — En ces jours-là, une femme cria vers le prophète Élisée, en disant : Mon mari, votre serviteur, est mort, et vous savez que votre serviteur craignait le Seigneur ; et maintenant son créancier vient pour prendre mes deux fils, et en faire ses esclaves. Élisée lui dit : Que voulez-vous que je fasse ? Dites-moi, qu'avez-vous dans votre maison ? Elle répondit : Votre servante n'a dans sa maison qu'un peu d'huile pour s'en oindre. Élisée lui dit : Allez emprunter de vos voisins un grand nombre de vases vides ; puis rentrez chez vous et fermez la porte sur vous. Et vous tenant au dedans, vous et vos fils, versez de l'huile dans tous ces vases, et quand ils seront pleins, vous les enlèverez. Cette femme alla donc ; elle ferma la porte sur elle et sur ses enfants ; ses enfants lui présentaient les vases, et elle y versait de l'huile.

lier, et clausit ostium super se, et super filios suos : illi offerébant vasa, et illa infundébat. Cumque plena fuissent vasa, dixit ad filium suum : Affér mihi adhuc vas. Et ille respóndit : Non hábeo. Stetitque óleum. Venit autem illa, et indicávit hómini Dei. Et ille : Vade, inquit, vende óleum, et redde creditóri tuo : tu autem, et filii tui, vivite de réliquo.

Grad. — Ab occúltis meis munda me, Dómine : et ab aliénis parce servo tuo. *ŷ.* Si mei non fúerint domináti, tunc immaculátus ero : et emundábor a delicto máximo.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo témpore : Dixit Jesus discipulis suis : Si peccáverit in te frater tuus, vade, et córripe eum inter te, et ipsum solum. Si te audierit, lucrátus eris fratrem tuum. Si autem te non audierit, ádhibe tecum adhuc unum, vel duos, ut in ore duórum, vel trium téstium stet omne verbum. Quod si non audierit eos : dic ecclésiæ. Si autem ecclésiám non audierit : sit tibi sicut éthnicus, et publicánu. Amen dico vobis, quæcúmque alligavéritis super terram, erunt ligáta et in cælo : et quæcúmque solvéritis super terram, erunt solúta et in cælo. Iterum dico vobis, quia si duo ex vobis consénserint super terram, de omni re quæcúmque petierint, fiet illis a Patre

Et lorsque les vases furent remplis, elle dit à son fils : Apportez-moi encore un vase. Il lui répondit : Je n'en ai plus. Et l'huile s'arrêta. Cette femme alla rendre compte de tout à l'homme de Dieu, qui lui dit : Allez, vendez cette huile, payez votre créancier ; et vous et vos fils, vivez du reste.

Et ille : Vade, inquit, vende óleum, et redde creditóri tuo : tu autem, et filii tui, vivite de réliquo.

Grad. Ps. 18, 13-14. — Purifiez-moi des fautes qui sont cachées en moi, Seigneur, et préservez votre serviteur de la corruption des étrangers. *ŷ.* S'ils ne dominant point, alors je serai sans tache, et purifié d'un très grand péché.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 18, 15-22.** — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si ton frère a péché contre toi, va, et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. Mais, s'il ne t'écoute pas, prends encore avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire soit réglée par l'autorité de deux ou trois témoins. S'il ne les écoute pas, dis-le à l'Église ; et s'il n'écoute pas l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. En vérité, je vous le dis, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié aussi dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié aussi dans le ciel. Je vous dis encore que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre, quelque chose qu'ils demandent, ils l'obtiendront de mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. Alors Pierre, s'approchant

meo, qui in cœlis est. Ubi enim sunt duo vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum. Tunc accedens Petrus ad eum, dixit : Domine, quoties peccabit in me frater meus, et dimittam ei ? usque septies ? Dicit illi Jesus : Non dico tibi usque septies sed usque septuagies septies.

Offert. — Dextera Domini fecit virtutem, dextera Domini exaltavit me : non moriar, sed vivam, et narrabo opera Domini.

Secr. — Per hæc veniat, quæsumus, Domine, sacramenta nostræ redemptionis effectus : qui nos et ab humanis retrahat semper excessibus, et ad salutaria dona perducatur. Per Dominum.

Préface du Carême, p. 86.

Comm. — Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo ? aut quis requiescet in monte sancto tuo ? Qui ingreditur sine macula, et operatur justitiam.

Postcomm. — Sacris, Domine, mystériis expiati : et veniam, quæsumus, consequamur, et gratiam. Per Dominum.

Orémus. — Humiliâtes capita vestra Deo. — Tua nos, Domine, protectio defende : et ab omni semper iniquitate custodi. Per.

de lui, dit : *Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il aura péché contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ?* Jésus lui dit : *Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.*

Dicit illi Jesus : Non dico tibi usque septies sed usque septuagies septies.

Offert. Ps. 117, 16 et 17. — La droite du Seigneur a fait éclater sa puissance, la droite du Seigneur m'a exalté. Je ne mourrai point, mais je vivrai, et je raconterai les œuvres du Seigneur.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, appliquez-nous au moyen de ce sacrement le fruit de notre rédemption ; que sa vertu nous retire toujours des excès auxquels la nature humaine est exposée et nous conduise au don du salut. Par Notre-Seigneur.

Comm. Ps. 14, 1-2. — Seigneur qui habitera dans votre tabernacle ? ou qui reposera sur votre montagne sainte ? Celui qui vit sans tache, et qui pratique la justice.

Postcomm. — Purifiés par ces sacrés mystères, nous vous supplions, Seigneur, de nous accorder le pardon et la grâce. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — En nous protégeant, défendez-nous, Seigneur, et gardez-nous sans cesse de toute iniquité. Par Notre-Seigneur.

Mercredi de la 3^e Semaine de Carême.

STATION A S. XYSTE. (*Ind 10 a. 10 q.*). — *Ornements violets.*

Dieu sur le Sinaï avait ordonné aux hommes, nous disent l'Épître et l'Évangile, d'honorer leurs parents et d'aimer leur prochain. Les pharisiens ajoutèrent à ces commandements des

traditions humaines qui consistaient en des formalités purement extérieures et auxquelles ils attachaient plus d'importance qu'à la loi de Moïse. — L'Église cherche donc à nous mettre en garde contre une observance faite d'actes extérieurs du culte ou de jeûnes qui ne seraient pas unis à des actes de charité. Il faut en effet pour être agréée du ciel que notre pénitence procède d'un cœur débordant d'amour envers Dieu et le prochain, car c'est du cœur que procèdent la sainteté ou la malice des hommes.

Introit : Ps. 30, 7-8.

EGO autem in Dómino sperábo : exultábo, et lætábor in tua misericórdia : quia respexisti humilitátem meam. — *Ps.* In te, Dómine, sperávi, non confundar in ætérnum : in justítia tua libera me, et éripe me. *ŷ. Glória Patri.*

Oratio. — Præsta nobis, quæsumus, Dómine : ut salutáribus jejúniis erudítí, a nóxiis quoque vítiis abstinéntes, propitiatiónem tuam facílius impetrémus. Per Dóminum.

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio libri Exodl. — Hæc dicit Dóminus Deus : Honóra patrem tuum et matrem tuam, ut sis longævus super terram, quam Dóminus Deus tuus dabit tibi. Non occides. Non mœchaberis. Non furtum fácies. Non loqueris contra próximum tuum falsum testimónium. Non concupíscas domum próximi tui : nec desiderábis uxórem ejus, non servum, non ancíllam, non bovem, non ásinum, nec ómnia, quæ illius sunt. Cunctus autem pópulus vidébat voces, et lámpades, et sónitum búccinæ, montém-

POUR moi j'espérerai dans le Seigneur. Je tressaillirai de joie et d'allégresse dans votre miséricorde, car vous avez regardé mon état humilié. — *Ps. Ibid. 2.* J'ai espéré en vous, Seigneur ; que je ne sois jamais confondu ; dans votre justice, délivrez-moi et sauvez-moi. *ŷ. Gloire au Père.*

Oraison. — Faites, nous vous en supplions, Seigneur, que, formés par ces jeûnes salutaires, et nous éloignant aussi des vices si nuisibles, nous obtenions plus facilement les effets de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur.

Lecture du livre de l'Exode 20, 12-24. — Ainsi parle le Seigneur : *Honorez votre père et votre mère, afin que vous viviez longtemps sur la terre que le Seigneur votre Dieu vous donnera. Vous ne tuerez point. Vous ne commettrez point d'adultère. Vous ne déroberez point. Vous ne porterez point de faux témoignage contre votre prochain. Vous ne désirerez point la maison de votre prochain ; vous ne détruirez point sa femme, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune de toutes les choses qui lui appartiennent.* Or tout le peuple entendait les tonnerres et le son de la trompette, et voyait les lampes ardentes et la montagne toute couverte de fumée. Et dans

que fumântem : et perterriti, ac pavore concussi, steterunt procul, dicentes Móysi : Lóquere tu nobis, et audiémus : non loquátur nobis Dóminus, ne forte moriámur. Et ait Móyses ad pópulum : Nolíte timére : ut enim probáret vos, venit Deus, et ut terror illius esset in vobis, et non peccaréitis. Stetitque pópulus de longe. Móyses autem accéssit ad caliginem, in qua erat Deus. Dixit præterea Dóminus ad Móysen : Hæc dices filiis Israël : Vos vidistis, quod de cælo locútus sim vobis. Non faciétis deos argenteos, nec deos áureos faciétis vobis. Altáre de terra faciétis mihi, et offerétis super eo holocáusta et pacífica vestra, oves vestras, et boves in omni loco, in

Grad. — Miserére mei, Dómine, quóniam infirmus sum : sana me, Dómine. ¶. Conturbáta sunt ómnia ossa mea : et ánima mea turbáta est valde.

la crainte et l'effroi dont ils étaient saisis, ils se tinrent éloignés. Et ils dirent à Moïse : Parlez-nous vous-même, et nous vous écouterons ; mais que le Seigneur ne nous parle point, de peur que nous ne mourions. Moïse répondit au peuple : *Ne craignez point, car Dieu est venu pour vous éprouver et pour imprimer sa crainte en vous, afin que vous ne péchiez point.* Le peuple demeura donc à distance, et Moïse s'approcha de la nuée où était Dieu. Le Seigneur dit encore à Moïse : Vous direz ceci aux enfants d'Israël : Vous avez vu que c'est du ciel que je vous ai parlé. Vous ne ferez point de dieux d'argent, ni de dieux d'or. Vous ne dresserez un autel de terre sur lequel vous m'offrirez vos holocaustes et vos hosties pacifiques, vos brebis et vos bœufs, en tous les lieux où la mémoire de mon nom sera établie.

quo memória fuerit nóminis mei.

Grad. Ps. 6, 3-4. — Ayez pitié de moi, Seigneur, car je suis sans force ; guérissez-moi, Seigneur. ¶. Mes os sont ébranlés et mon âme est toute troublée.

Trait comme au Mercredi des Cendres, p. 423.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Matthæum. — In illo tempore : Accessérunt ad Jesum ab Jerosólymis scribæ, et pharisæi, dicentes : Quare discipuli tui transgrediúntur traditionem seniórum ? Non enim lavant manus suas, cum panem manducant. Ipse autem respondens, ait illis : Quare et vos transgredimini mandá-

✠ Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 15, 1-20. — En ce temps-là, des Scribes et des Pharisiens venus de Jérusalem s'approchèrent de Jésus, en disant : Pourquoi vos disciples violent-ils la tradition des anciens ? Car ils ne lavent pas leurs mains lorsqu'ils mangent du pain. Mais Jésus leur répondit : Et vous, pourquoi violez-vous le commandement de Dieu, à cause de votre tradition ? *Car Dieu a*

tum Dei propter traditió-
nem vestrá? Nam Deus
dixit : Honóra patrem, et
matrem. Et : Qui maledí-
xerit patri, vel matri, mor-
te moriátur. Vos autem
dicitis : Quicúmque díxe-
rit patri, vel matri : munus
quodcúmque est ex me,
tibi próderit : et non hono-
rificábit patrem suum, aut
matrem suam : et irritum
fecistis mandátum Dei pro-
pter traditiónem vestram.
Hypócritæ, bene prophe-
távit de vobis Isaias, di-
cens : Pópulus hic lábiis
me honórat : cor autem
eórum longe est a me. Sine
causa autem colunt me,
docéntes doctrinas, et man-
dáta hóminum. Et convo-
cátis ad se turbis, dixit eis :
Audíte, et intelligíte. Non
quod intrat in os, coínqui-
nat hóminem : sed quod
procédat ex ore, hoc coín-
quinat hóminem. Tunc ac-
cedéntes discípuli ejus, di-
xérunt ei : Scis quia pha-
risæi, audíto verbo hoc,
scandalizáti sunt ? At ille
respóndens, ait : Omnis
plantátio, quam non plan-
távit Pater meus cæléstis,
eradicábitur. Siníte illos :
cæci sunt, et duces cæcó-
rum. Cæcus autem si cæco
ducátum præstet, ambo in
fóveam cadunt. Respón-
dens autem Petrus, dixit
ei : Edíssere nobis pará-

*dit : Honore ton père et ta mère ;
et : Que celui qui maudira son père
ou sa mère soit puni de mort. Mais
vous, vous dites : Quiconque aura
dit à son père ou à sa mère : Tout
don que je fais à Dieu vous pro-
fitera, ne sera pas tenu d'honorer
son père et sa mère (1). Ainsi vous
avez annulé le commandement de
Dieu par votre tradition. Hypo-
crites, Isaïe a bien prophétisé de
vous, quand il a dit : Ce peuple
m'honore des lèvres, mais son
cœur est loin de moi ; ils me ren-
dent un culte inutile, enseignant
des doctrines et des ordonnances
humaines. Puis, ayant appelé à lui
les foules, il leur dit : Écoutez et
comprenez. Ce n'est pas ce qui
entre dans la bouche qui souille
l'homme ; mais ce qui sort de la
bouche, voilà ce qui souille l'homme.
Alors les disciples, s'approchant,
lui dirent : Savez-vous que les pha-
risiens, en entendant cette parole,
se sont scandalisés ? Mais il répon-
dit : Toute plante que mon Père
céleste n'a pas plantée sera déraci-
née. Laissez-les : ce sont des
aveugles qui conduisent des aveu-
gles ; or, si un aveugle conduit un
aveugle, ils tombent tous deux
dans la fosse. Pierre, prenant la
parole, lui dit : Expliquez-nous
cette parabole. Et Jésus dit : Vous
aussi, êtes-vous sans intelligence ?
Ne comprenez-vous pas que tout
ce qui entre dans la bouche va
dans le ventre, et est jeté dans
un lieu secret ? Mais ce qui sort
de la bouche part du cœur et c'est
là ce qui souille l'homme. Car c'est*

1. Les Pharisiens disaient qu'il suffisait à quelqu'un d'offrir à Dieu sa fortune en prononçant le mot : Don, pour qu'il fût dispensé de venir en aide à ses parents sous prétexte que ces biens ainsi dédiés à la Divinité ne pouvaient plus être aliénés.

bolam istam. At ille dixit : Adhuc et vos sine intellectu estis ? Non intelligitis, quia omne quod in os intrat, in ventrem vadit, et in secëssum emittitur ? Quæ autem procedunt de ore, de corde exeunt, et ea

coinquinant hominem : de corde enim exeunt cogitationes malæ, homicidia, adultéria, fornicationes, furta, falsa testimonia, blasphemie. Hæc sunt, quæ coinquinant hominem. Non lotis autem manibus manducare, non coinquinat hominem.

Offert. — Domine, fac mecum misericordiam tuam, propter nomen tuum : quia suavis est misericordia tua.

Secr. — Suscipe, quæsumus, Domine, preces populi tui cum oblationibus hostiarum : et tua mysteria celebrantes, ab omnibus nos défende periculis. Per Dominum.

du cœur que sortent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les fornications, les vols, les faux témoignages, les blasphèmes. Voilà les choses qui souillent l'homme ; mais manger sans s'être lavé les mains ne souille pas l'homme.

Offert. Ps. 108, 21. — Seigneur, traitez-moi selon votre miséricorde, à cause de votre nom, parce que votre miséricorde est pleine de douceur.

Secr. — Recevez, nous vous en supplions, Seigneur, les prières de votre peuple avec l'offrande des hosties et défendez-nous de tous périls comme nous célébrons vos mystères. Par Notre Seigneur Jésus Christ.

Préface du Carême, p. 86.

Comm. — Notas mihi fecisti vias vitæ : adimplebis me lætitia cum vulu tuo, Domine.

Postcomm. — Sanctificet nos, Domine, qua pasti sumus, mensa cælestis : et a cunctis erroribus expiâtos, supernis promissionibus reddat acceptos. Per Dominum.

Orémus. — Humiliate capita vestra Deo. — Concede, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui protectionis tuæ gratiam querimus, liberati a malis omnibus, secûra tibi mente serviâmus. Per Dominum.

Comm. Ps. 15, 11. — Vous m'avez fait connaître les voies de la vie ; vous me comblerez de joie par votre visage, Seigneur.

Postcomm. — Que le banquet céleste auquel nous avons pris part, nous sanctifie, Seigneur, et qu'après nous avoir purifiés de toutes les erreurs il nous rende dignes des promesses éternelles. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Accordez-nous, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puisant, à nous qui cherchons la grâce de votre protection, d'être délivrés de tous les maux et de vous servir d'une âme confiante. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Jeudi de la 3^e Semaine de Carême (1).STAT. AUX SS. CÔME ET DAMIEN. (*Ind. 10 a. 10 q.*). — *O. viol.*

Les Juifs qui possédaient le magnifique temple de Jérusalem en étaient arrivés à croire que le respect de la maison de Dieu suffisait à les sanctifier et ils se dispensaient d'observer l'esprit de la loi. Aussi l'Eglise nous avertit de ne pas faire consister notre Carême en des prières et des jeûnes, qui ne seraient pas accompagnés de l'exercice de la charité et de la justice envers le prochain. Il faut que nous imitions l'exemple de Jésus et que durant ces quarante jours nous le suivions avec la sainte liturgie dans son ministère de rédemption, alors qu'il prêche le royaume de Dieu, guérit les malades et chasse les démons. (Év.) — Aimons à écouter la parole de Dieu, elle guérira nos âmes et éloignera le démon qui cherche à y régner.

Introît.

SALUS pópuli ego sum, dicit Dóminus : de quacúmque tribulatione clamáverint ad me, exáudiam eos : et ero illórum Dóminus in perpétuum. — Ps. Atténdice, pópule meus, legem meam : inclináte aures vestras in

JE suis le salut du peuple, dit le Seigneur, dans toutes leurs tribulations, s'ils m'invoquent, je les exaucerai et je serai leur Seigneur à jamais. — Ps. 77, 1. Mon peuple, écoutez ma loi ; prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche. ¶ Gloire au Père.

Oratio. — Magníficet te, Dómine, sanctórum tuórum Cosmæ et Damiáni beáta solémnitas : qua et illis glóriam sempitérnam, et opem nobis ineffábilis providéntia contulisti. Per Dóminum.

Oraison. — *Qu'elle vous glorifie, Seigneur, la solennité de vos saints Côme et Damien ; solennité bienheureuse où vous leur avez donné la gloire éternelle, et nous avez secourus par votre ineffable providence. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.*

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio Jeremiæ Prophætæ. — In diébus illis : Factum est verbum Dómini ad me, dicens : Sta in porta domus Dómini : et prædica tibi verbum istud, et dic : Audíte verbum Dómini, omnis Juda, qui in-

Lecture du Prophète Jérémie 7, 1-7. — En ces jours-là, la parole du Seigneur me fut adressée en ces termes : Tiens-toi à la porte de la maison du Seigneur, et là proclame cette parole, et dis : Écoutez la parole du Seigneur, vous tous, habitants de Juda, qui

1. Ce jeudi porte le nom de Jeudi de la mi-carême parce qu'il est le 20^e jour ou milieu de la Sainte Quarantaine. L'Eglise a reporté au Dimanche suivant les sentiments de joie dont elle veut pénétrer nos cœurs.

gredimini per portas has ut adorétis Dóminum. Hæc dicit Dóminus exercituum Deus Israël : Bonas fácite vias vestras, et stúdia vestra : et habitábo vobiscum in loco isto. Nolíte confidere in verbis mendácii, dicéntes : Templum Dómini, templum Dómini, templum Dómini est. Quóniam si bene direxéritis vias vestras, et stúdia vestra : si fecéritis iudícium inter virum et próximum ejus, ádvenæ, et pupillo, et víduæ non fecéritis calúmnia, nec sánguinem innocentem effudéritis in loco hoc, et post deos aliénos non ambulavéritis in malum vobismetípsis : habitábo vobiscum in loco isto, in terra, quam dedi pátribus vestris a sæculo et usque in sæculum : ait Dóminus omnipotens

Grad. — Oculi ómnium in te sperant, Dómine : et tu das illis escam in témpore opportúne. †. Aperis tu manum tuam : et imples omne ánimal benedictióne.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Lucam.** — In illo témpore: Surgens Jesus de synagóga, introívit in domum Simónis. Socrus autem Simónis tenebátur magnis fébribus: et rogavérunt illum pro ea. Et stans super illam, impérávit febrí : et dimísit illam. Et continuo surgens, ministrábat illis. Cum autem sol occidísset, omnes qui habébant infirmos váriis languóribus, ducébant

entrez par ces portes pour adorer le Seigneur. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Redressez vos voies et vos penchants, et j'habiterai avec vous dans ce lieu. Ne vous fiez pas à des paroles de mensonge, en disant : C'est ici le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, le temple du Seigneur ! Car si vous dirigez bien vos voies et vos penchants, si vous rendez justice à l'un comme à l'autre, si vous ne faites pas violence à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve, si vous ne répandez pas en ce lieu le sang innocent, et si vous n'allez pas après les dieux étrangers, pour votre malheur, je demeurerai avec vous de siècle en siècle dans ce lieu, sur cette terre que j'ai donnée à vos pères, d'âge en âge, dit le Seigneur tout-puissant.

Grad. Ps. 144, 15-16. — Les yeux de tous, Seigneur, attendent tournés vers vous, et vous leur donnez la nourriture en son temps. †. Vous ouvrez votre main et vous comblez de bénédiction tout ce qui a vie.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc 4, 38-44.** — En ce temps-là, Jésus, étant sorti de la synagogue, entra dans la maison de Simon. Or la belle-mère de Simon était retenue par une forte fièvre ; et ils le prièrent pour elle. Alors, debout auprès d'elle, il commanda à la fièvre, et la fièvre la quitta. Et se levant aussitôt, elle le servait. Lorsque le soleil fut couché, tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses maladies les lui amenaient. Et lui, imposant les

illos ad eum. At ille singulis manus imponens, curabat eos. Exhibant autem dæmonia a multis, clamantia, et dicentia : Quia tu es Filius Dei : et increpans non sinébat ea loqui, quia sciébat ipsum esse Christum. Facta autem die egressus ibat in désertum locum, et turbæ requirébant eum et venérunt usque ad ipsum : et detinébant illum ne discéderet ab eis. Quibus ille ait : Quia et aliis civitatibus oportet me evangelizare regnum Dei : quia ideo missus sum. Et erat prædicans in synagógis Galilææ.

Offert. — Si ambulávero in médio tribulatiónis, vivificabis me, Dómine : et super iram inimicórum meórum exténderis manum tuam, et salvum me faciet dextera tua.

Sscr. — In tuórum, Dómine, pretiósá morte justórum sacrificium illud offerimus, de quo martyrium sumpsit omne principium. Per Dóminum.

Préface du Carême, p. 86.

Comm. — Tu mandásti mandáta tua custodiri nimis : útinam dirigántur viæ meæ, ad custodiéndas justificatiónes tuas.

Posteomm. — Sit nobis, Dómine, sacraménti tui certa salvátio : quæ cum beatórum Mártyrum tuórum Cosmæ et Damiáni méritis implorátur. Per Dóminum

maines sur chacun d'eux, les guérissait. Et les démons sortaient d'un grand nombre, criant et disant : Vous êtes le Fils de Dieu. Mais il les menaçait, et il ne leur permettait pas de dire qu'ils savaient qu'il était le Christ. Lorsqu'il fut jour, il sortit, et alla dans un lieu désert ; et les foules le cherchaient ; et elles vinrent jusqu'à lui, et elles voulaient le retenir, de peur qu'il ne les quittât. Il leur dit : Il faut que j'annonce aussi aux autres villes la bonne nouvelle du royaume de Dieu ; car c'est pour cela que j'ai été envoyé. Et il prêchait dans les synagogues de Galilée.

Offert. Ps. 137, 7. — Si je marche au milieu de la tribulation, Seigneur, vous me rendrez la vie ; étendez votre main contre la fureur de mes ennemis et que votre droite me sauve.

Sscr. — En mémoire de la mort précieuse de vos justes, nous vous offrons, Seigneur, ce sacrifice qui est le principe de tout martyre. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Ps. 118, 4-5. — Vous avez ordonné que vos commandements soient très exactement gardés. Puissent mes voies être dirigées de telle sorte que je garde vos ordonnances !

Postcomm. — O Seigneur, que le fruit salutaire de ce sacrement nous soit assuré, car il est imploré en évoquant le souvenir des mérites de vos bienheureux Martyrs Côme et Damien. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Orémus. — Humiliate cápita vestra Deo. — Subjéctum tibi pópulum, quæsumus, Dómine, propitiátio cæléstis amplifícet : et tuis semper fáciat servíre mandátis. Per Dóminum.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Nous vous en supplions, Seigneur, que votre céleste clémence augmente le nombre des fidèles qui vous sont soumis et qu'elle les fasse obéir toujours à vos commandements. Par N.-S.

Vendredi de la 3^e Semaine de Carême.

STAT. A S. LAURENT IN LUCINA. (*Ind. 10 a. 10 q.*). — O. viol.

Au cours de ces 40 années passées dans le désert, Moïse et Aaron demandèrent à Dieu de faire jaillir du rocher — figure du Christ — « une source d'eau vive », en sorte que tout le peuple put se désaltérer. (Ép.) Au cours de ces 40 jours du Carême, l'Eglise demande au Christ de nous donner cette eau vive dont il entretenait la Samaritaine près du puits de Jacob et qui étanche à tout jamais la soif. (Év.) Cette eau c'est notre foi en Jésus, cette eau c'est la grâce, cette eau c'est le sang qui s'échappe des plaies du Sauveur et qui, par le Baptême, la Pénitence et les autres Sacrements, purifie nos âmes et jaillit jusque dans la vie éternelle puisqu'elle nous y fait participer.

Introît : Ps. 85, 17.

FAC mecum, Dómine, signum in bonum : ut videant, qui me odérunt, et confundántur : quóniam tu, Dómine, adjuvisti me, et consolátus es me. — Ps. Inclina, Dómine, aurem tuam, et exáudi me : quóniam inops et pauper sum ego. † Glória Patri :

Oratio. — Jejúnia nostra, quæsumus, Dómine, benigno favóre proséquere : ut, sicut ab alimentis abstínemus in corpore ; ita a vítiis jejunémus in mente. Per Dóminum.

Lectio libri Númeri. — In diébus illis : Convenérunt filii Israël advérsus Móysen et Aaron : et versi in seditiónem, dixerunt : Date nobis aquam, ut bibámus. Ingressúsque Móy-

OPÉREZ un signe en ma faveur, afin que ceux qui me haïssent le voient et soient confondus ; car c'est vous, Seigneur, qui m'avez aidé et consolé. — Ps. *Ibid.* 1. Penchez, Seigneur, votre oreille, et exaucez-moi, car je suis indigent et pauvre. †. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous supplions, Seigneur, d'accorder dans votre bonté, un résultat favorable à nos jeûnes, afin que, comme nos corps pratiquent l'abstinence par rapport aux aliments, ainsi nos âmes s'abstiennent du péché. Par N.-S.

Lecture du livre des Nombres 20, 1, 3 et 6-13. — En ces jours-là, les enfants d'Israël s'assemblèrent contre Moïse et Aaron, et ayant excité une sédition, ils leur dirent : *Donnez-nous de l'eau, afin que nous buvions.* Moïse et Aaron, ayant

ses et Aaron, dimissa multitūdine, tabernāculum fœderis, corruerunt proni in terram, clamaveruntque ad Dóminum, atque dixerunt : Dómine Deus, audi clamórem hujus pópuli, et áperi eis thesáurum tuum, fontem aquæ vivæ, ut satiáti, cesset murmuratio eórum. Et apparaît glória Dómini super eos. Locutúsque est Dóminus ad Móysen, dicens : Tolle virgam, et cógrega pópulum, tu et Aaron frater tuus, et loquimini ad petram coram eis, et illa dabit aquas. Cumque edúxeris aquam de petra, bibet omnis multitúdo, et juménta ejus. Tulit igitur Móyses virgam, quæ erat in conspéctu Dómini, sicut præcéperat ei, congregáta multitūdine ante petram, dixitque eis : Audíte, rebelles et increduli : Num de petra hac vobis aquam potérimus ejicere ? Cumque elevásset Móyses manum, percútiens virga bis silicem, egréssæ sunt aquæ largíssimæ, ita ut pópulus bíberet, et juménta. Dixitque Dóminus ad Móysen et Aaron Quia non credidístis mihi, ut sanctificarétiis me coram filiis Israél, non introducétis hos pópulos in terram, quam dabo eis. Hæc est aqua contradiciónis ubi jurgáti sunt filii Israél est in eis.

Grad. — In Deo sperávit cor meum, et adjútus

quitté le peuple, entrèrent dans le tabernacle de l'alliance, et, s'étant jetés le visage contre terre, ils crièrent au Seigneur, et lui dirent : *Seigneur Dieu, écoutez le cri de ce peuple, et ouvrez-leur votre trésor, ouvrez-leur la source d'eau vive, afin qu'étant désaltérés, ils cessent de murmurer.* Alors la gloire du Seigneur parut au-dessus d'eux. Et le Seigneur parla à Moïse, et lui dit : Prenez votre verge, et assemblez le peuple, vous et votre frère Aaron ; et parlez à la pierre devant eux, et elle vous donnera des eaux. Et lorsque vous aurez fait sortir l'eau de la pierre, tout le peuple boira et ses bêtes aussi. Moïse prit donc la verge qui était devant le Seigneur, selon qu'il le lui avait ordonné, et ayant rassemblé le peuple devant la pierre, il leur dit : Écoutez, rebelles et incrédules. Pourrons-nous vous faire sortir de l'eau de cette pierre ? *Moïse leva ensuite la main, et ayant frappé deux fois la pierre avec sa verge, il en sortit une grande abondance d'eau, en sorte que le peuple eut à boire, et les bêtes aussi.* En même temps, le Seigneur dit à Moïse et à Aaron : Parce que vous ne m'avez pas cru, et que vous ne m'avez pas sanctifié devant les enfants d'Israël, vous ne ferez point entrer ce peuple dans la terre que je leur donnerai. C'est là l'eau de contradiction, où les enfants d'Israël murmurèrent contre le Seigneur, et où il fit paraître sa puissance et sa sainteté au milieu d'eux.

contra Dóminum, et sanctificátus

Grad. Ps. 27, 7 et 1. — Mon cœur a espéré en Dieu et j'ai

sum : et reflóruit caro mea, et ex voluntáte mea confitébor illi. ʒ. Ad te, Dómine, clamávi : Deus meus, ne síleas, ne discédas a me.

été secouru ; et ma chair a refléuri ; aussi le louerai-je de tout mon cœur. ʒ. J'ai crié vers vous, Seigneur ; mon Dieu, ne gardez pas le silence à mon égard, ne vous séparez pas de moi.

Trait comme au Mercredi des Cendres, p. 423.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Joánnem. — In illo témpore : Venit Jesus in civitátem Samariáe, quæ dicitur Sichar juxta prædium, quod dedit Jacob Joseph filio suo. Erat autem ibi fons Jacob. Jesus ergo fatigátus ex itínere, sedébat sic supra fontem. Hora erat quasi sexta. Venit mûlier de Samariá haurire aquam. Dicit ei Jesus : Da mihi bíbere. (Discípuli enim ejus abierant in civitátem, ut cibos émerent). Dicit ergo ei mûlier illa Samaritána : Quómodo tu, Judæus cum sis, bíbere a me poscis quæ sum mûlier Samaritána ? non enim coutúntur Judæi Samaritánis. Respóndit Jesus, et dixit ei : Si scires donum Dei, et quis est, qui dicit tibi : Da mihi bíbere : tu fórsitan petísses ab eo, et dedísses tibi aquam vivam. Dicit ei mûlier : Dómine, neque in quo háurias habes, et púteus altus est : unde ergo habes aquam vivam ? Numquid tu major es patre nostro Jacob, qui dedit nobis púteum, et ipse ex eo bibit et filii ejus et pécora ejus ? Respóndit Jesus et dixit ei :

✠ Suite du S. Évangille s. S. Jean 4, 5-42. — En ce temps-là, Jésus vint dans une ville de Samarie, nommée Sichar, près du champ que Jacob avait donné à son fils Joseph. Or là était le puits de Jacob. Et Jésus, fatigué du chemin, était assis sur le puits. Il était environ la sixième heure. Une femme de la Samarie vint pour puiser de l'eau. *Jésus lui dit : Donne-moi à boire.* Car ses disciples étaient allés à la ville, pour acheter des vivres. Cette femme samaritaine lui dit : Comment vous, qui êtes Juif, me demandez-vous à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ? Les Juifs, en effet, n'ont point de rapports avec les Samaritains. Jésus lui répondit : *Si tu connaissais le don de Dieu, et quel est celui qui te dit : Donnez-moi à boire, peut-être lui aurais-tu fait toi-même cette demande, et il t'aurait donné de l'eau vive.* La femme lui dit : Seigneur, vous n'avez rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où avez-vous donc de l'eau vive ? Êtes-vous plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ? Jésus lui répondit : *Quiconque boit de cette eau aura encore soif, mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura iamais soif ; car l'eau que je lui*

Omnis, qui bibit ex aqua hac, sitiet iterum : qui autem biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in ætérnum : sed aqua, quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam ætérnam. Dicit ad eum mûlier : Dómine, da mihi hanc aquam ut non sitiam : neque véniam huc haurire. Dicit ei Jesus : Vade, voca virum tuum, et veni huc. Respondit mûlier, et dixit : Non hábeo virum. Dicit ei Jesus : Bene dixisti, quia non hábeo virum : quinque enim viros habuisti, et nunc, quem habes, non est tuus vir : hoc vere dixisti. Dicit ei mûlier : Dómine, vídeo, quia prophéta es tu. Patres nostri in monte hoc adoravérunt, et vos dicitis, quia Jerosólymis est locus, ubi adoráre opórtet. Dicit ei Jesus : Mûlier, crede mihi, quia venit hora, quando neque in monte hoc neque in Jerosólymis adorábitis Patrem. Vos adorátis quod nescitis : nos adorámus quod scimus, quia salus ex Judæis est. Sed venit hora, et nunc est, quando veri adoratóres adorábunt Patrem in spíritu et veritáte. Nam et Pater tales quærit, qui adórent eum. Spiritus est Deus : et eos, qui adórant eum in spíritu et veritáte opórtet adoráre. Dicit ei mûlier : Scio, quia Messías venit (qui dicitur Christus). Cum ergo vénerit

donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. La femme lui dit : Seigneur, donnez-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus ici pour puiser. Jésus lui dit : Va, appelle ton mari, et viens ici. La femme répondit : Je n'ai pas de mari. Jésus lui dit : Tu as eu raison de dire : Je n'ai pas de mari ; car tu as eu cinq maris, et maintenant celui que tu as n'est pas ton mari ; en cela, tu dis vrai. La femme lui dit : Seigneur, je vois bien que vous êtes un prophète. Nos pères ont adoré sur cette montagne, et vous, vous dites que Jérusalem est le lieu où il faut adorer. Jésus lui dit : Femme, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne, ni à Jérusalem, que vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont de tels adorateurs que cherche le Père. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. La femme lui dit : Je sais que le Messie (c'est-à-dire le Christ) doit venir ; lors donc qu'il sera venu il nous annoncera toutes choses. Jésus lui dit : Je le suis, moi qui te parle. Au même instant, ses disciples arrivèrent, et ils s'étonnaient de ce qu'il parlait avec une femme. Cependant aucun ne lui dit : Que demandez-vous ? ou : Pourquoi parlez-vous avec elle ? La femme laissa donc là sa cruche, et s'en alla dans la ville.

ille, nobis annuntiabit omnia. Dicit ei Jesus : Ego sum, qui loquor tecum. Et continuo venerunt discipuli ejus : et mirabantur, quia cum muliere loquebatur. Nemo tamen dixit : Quid quæris, aut quid loqueris cum ea ? Reliquit ergo hydriam suam mulier, et abiit in civitatem, et dicit illis hominibus : Venite, et videte hominem, qui dixit mihi omnia quaecumque feci : numquid ipse est Christus ? Exierunt ergo de civitate, et veniebant ad eum. Interea rogabant eum discipuli, dicentes : Rabbi, manduca. Ille autem dicit eis : Ego cibum habeo manducare, quem vos nescitis. Dicebant ergo discipuli ad invicem : Numquid aliquis attulit ei manducare ? Dicit eis Jesus : Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus, qui misit me, ut perficiam opus ejus. Nonne vos dicitis, quod adhuc quatuor menses sunt, et messis venit ? Ecce dico vobis : Levate oculos vestros, et videte regiones, quia albae sunt jam ad messem. Et qui metit, mercedem accipit, et congregat fructum in vitam æternam : ut, et qui seminat, simul gaudeat, et qui metit. In hoc enim est verbum verum : quia aliud est qui seminat, et aliud est qui metit. Ego misi vos metere quod vos non laborastis :

Et elle dit aux gens : Venez, et voyez un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? Ils sortirent donc de la ville, et vinrent auprès de lui. Cependant les disciples le priaient, en disant : Maître, mangez. Mais il leur dit : J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas. Les disciples se disaient donc l'un à l'autre : Quelqu'un lui a-t-il apporté à manger ? Jésus leur dit : *Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé, pour accomplir son œuvre.* Ne dites-vous pas : Encore quatre mois, et la moisson viendra ? Voici que je vous dis : Levez les yeux, et voyez les campagnes qui blanchissent déjà pour la moisson. Et celui qui moissonne reçoit une récompense, et amasse du fruit pour la vie éternelle, afin que celui qui sème se réjouisse, aussi bien que celui qui moissonne. Car ici se vérifie cette parole : Autre est celui qui sème, et autre celui qui moissonne. Je vous ai envoyés moissonner là où vous n'avez pas travaillé ; d'autres ont travaillé, et vous, vous êtes entrés dans leurs travaux. *Or beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en lui, sur la parole de la femme qui lui rendait ce témoignage : Il m'a dit tout ce que j'ai fait.* Les Samaritains, étant donc venus auprès de lui, le prièrent de demeurer chez eux ; et il y demeura deux jours. Et il y en eut un bien plus grand nombre qui crurent en lui, à cause de sa parole. Et ils disaient à la femme : *Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons ; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons*

alii laboraverunt, et vos in labôres eorum introistis. *qu'il est vraiment le Sauveur du monde.*

Ex civitate autem illa multi crediderunt in eum Samaritanorum, propter verbum mulieris testimonium perhibentis : Quia dixit mihi omnia quaecumque feci. Cum venissent ergo ad illum Samaritani, rogaverunt eum, ut ibi maneret. Et mansit ibi duos dies. Et multo plures crediderunt in eum propter sermonem ejus. Et mulieri dicebant : Quia jam non propter tuam loquelam credimus : ipsi enim audivimus, et scimus quia hic est vere Salvator mundi.

Offert. — Inténde voci orationis meæ, Rex meus, et Deus meus : quoniam ad te orâbo, Dômine.

Secr. — Réspice, quæsumus, Dômine, propitius ad mûnera, quæ sacramus : ut tibi grata sint, et nobis salutaria semper existant. Per Dôminum.

Offert. Ps. 5, 3-4. — Soyez attentif à la voix de ma prière, mon roi et mon Dieu ! car c'est vous que je prierai, Seigneur.

Secr. — Regardez favorablement, nous vous en supplions, Seigneur, ces dons que nous allons consacrer, en sorte qu'ils vous soient agréables et qu'ils servent toujours à notre salut. Par N.-S.

Préface du Carême, p. 86.

Comm. — Qui biberit aquam, quam ego dabo ei, dicit Dôminus, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam.

Postcomm. — Hujus nos, Dômine, percéptio sacraménti mundet a crimine : et ad cælestia regna perducat. Per Dôminum.

Orémus. — Humiliâte capita vestra Deo. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui in tua protectione confidimus, cuncta nobis adversantia, te adjuvante, vincamus. Per Dôminum.

Comm. S. Jean 4, 13 et 14. — Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, dit le Seigneur, elle deviendra en lui une source d'eau jaillissant jusqu'à la vie éternelle.

Postcomm. — Que la réception de ce sacrement nous purifie de toute culpabilité, Seigneur, et qu'elle nous conduise au royaume céleste. Par Notre-Seigneur.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Nous vous en supplions, Dieu tout puissant, accordez-nous à nous qui nous confions en votre protection, de vaincre grâce à votre assistance tout ce qui s'oppose à notre bien. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Samedi de la 3^e Semaine de Carême.

STATION A S^{te} SUZANNE. (*Ind. 10 a. 10 q.*). — *Orn. violets.*

L'Épître et l'Évangile mettent en lumière une même pensée pour nous faire mettre toute notre confiance en Dieu. Il s'agit de part et d'autre d'une accusation d'adultère qui se retourne contre ses auteurs. L'Épître nous parle de la chaste Suzanne

qui est innocente et l'Évangile d'une femme qui est coupable. Dieu venge les droits de la justice à l'égard de la première en récompensant sa vertu, tandis qu'il ouvre les trésors de sa miséricorde pour la seconde en pardonnant à son repentir.

Introit : Ps. 5, 2-3.

VERBA mea auribus percipe, Domine, intellige clamorem meum : intende voci orationis meæ, Rex meus, et Deus meus. — Ps. Quoniam ad te orabo, Domine : mane exaudies vocem meam. ⁊. Glória Patri.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui se affligendo carnem, ab alimentis abstinent : sectando justitiam, a culpa jejūnent. Per. .

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio Daniélis Prophætæ. — In diebus illis : Erat vir habitans in Babylone, et nomen ejus Joakim : et accepit uxorem nomine Susannam, filiam Helciæ, pulchram nimis, et timentem Deum : parentes enim illius, cum essent justi, erudiérunt filiam suam secundum legem Móysi. Erat autem Joakim dives valde, et erat ei pomarium vicinum domui suæ : et ad ipsum confluebant Judæi, eo quod esset honorabilior omnium. Et constituti sunt de populo duo senes iudices in illo anno : de quibus locutus est Dominus : Quia egressa est iniquitas de Babylone a senioribus iudicibus, qui videbantur regere populum. isti frequentabant domum

SEIGNEUR, prêtez l'oreille à mes paroles, comprenez mon cri ; soyez attentif à la voix de ma prière, mon roi et mon Dieu ! — Ps. *Ibid.* 4. Car c'est vous que je prierai, Seigneur ; dès le matin vous exaucerez ma voix. ⁊. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en prions, Dieu tout-puissant, accordez à ceux qui, pour mortifier leur chair s'abstiennent des viandes, la grâce de jeûner aussi du péché, en pratiquant la justice. Par N.-S.

Lecture du prophète Daniel 13, 1-9, 15-17, 19-30 et 33-62. — En ces jours-là, il y avait un homme qui habitait à Babylone, et dont le nom était Joakim. Il prit une femme nommée Suzanne, fille d'Helcias, parfaitement belle et craignant Dieu ; car ses parents, qui étaient justes, avaient instruit leur fille selon la loi de Moïse. Or Joakim était très riche, et il avait un jardin fruitier près de sa maison ; les Juifs affluaient chez lui, parce qu'il était le plus honorable de tous. On avait établi pour juges, cette année-là, deux vieillards d'entre le peuple ; c'est d'eux que le Seigneur a dit : L'iniquité est sortie de Babylone par des vieillards qui étaient juges, qui semblaient conduire le peuple. Ceux-là fréquentaient la maison de Joakim, et tous ceux qui avaient des affaires à juger venaient les y trouver. Lorsque la foule était

Jóakim, et veniébant ad eos omnes, qui habébant judícia. Cum autem populus revertísset per meridiem, ingrediebátur Susánna, et deambulábat in pomário viri sui. Et vidébant eam senes quotidie ingrediéntem et deambulántem : et exarsérunt in concupiscéntiam ejus : et everterunt sensum suum, et declinavérunt óculos suos, ut non vidérént cælum, neque recordaréntur judiciórum justórum. Factum est autem, cum observárent diem aptum, ingressa est aliquándo sicut heri et nudistértius, cum duábus solis puéllis, volúitque lavári in pomário : æstus quippe erat, et non erat ibi quisquam, præter duos senes absconditos, et contemplátes eam. Dixit ergo puéllis : Afférte mihi óleum et smígmata, et óstia pomárii cláudite, ut laver. Cum autem egréssæ essent puéllæ, surrexérunt duo senes, et accurrérunt ad eam, et dixerunt : Ecce óstia pomárii clausa sunt, et nemo nos videt, et nos in concupiscéntia tui sumus : quam ob rem assentíre nobis, et commiscére nobiscum. Quod si nolúeris, dicémus contra te testimónium, quod fúerit tecum júvenis, et ob hanc causam emiseris puéllas a te. Ingémuit Susánna, et ait : Angústia sunt mihi úndique : si enim hoc ége-

partie, sur le midi, Suzanne entra et se promenait dans le jardin de son mari. Ces vieillards l'y voyaient tous les jours entrer et se promener, et ils brûlèrent de passion pour elle ; *ils pervertirent leur sens, et ils détournèrent leurs yeux, pour ne pas voir le ciel et pour ne pas se souvenir des justes jugements.* Comme ils cherchaient un jour convenable, il arriva que Suzanne entra, selon la coutume, accompagnée seulement de deux jeunes filles, et elle voulut se baigner dans le jardin, car il faisait chaud ; et il n'y avait là personne que les deux vieillards, qui étaient cachés et qui la regardaient. Elle dit donc aux jeunes filles : Apportez-moi de l'huile et des parfums, et fermez les portes du jardin, afin que je me baigne. Lorsque les jeunes filles furent sorties, les deux vieillards se levèrent, coururent à Suzanne et lui dirent : Voici, les portes du jardin sont fermées ; personne ne nous voit, et nous brûlons de passion pour toi ; rends-toi donc à notre désir, et viens avec nous. Si tu refuses, nous témoignerons contre toi, et nous dirons qu'un jeune homme était avec toi, et que c'est pour cela que tu as renvoyé tes jeunes filles. Suzanne gémit et dit : L'angoisse m'entoure de tous côtés ; car si je fais cela, c'est la mort pour moi ; si je ne le fais pas, je n'échapperai pas de vos mains. Mais *il est meilleur pour moi de tomber sans motif entre vos mains, que de pécher en la présence du Seigneur.* Alors Suzanne poussa un grand cri, et les vieillards crièrent aussi contre elle. Et l'un d'eux courut à la porte du jardin et l'ouvrit. Ayant

ro, mors mihi est : si autem non égero, non effúgiam manus vestras. Sed mélius est mihi absque ópere incidere in manus vestras, quam peccáre in conspéctu Dómini. Et exclamávit voce magna Susánna : exclamavérunt autem et senes advérsus eam. Et cucúrrit unus ad óstia pomárii, et apéruit. Cum ergo audissent clamórem fámulí domus in pomário, irruérunt per posticum, ut vidérunt quidnam esset. Postquam autem senes locúti sunt, erubuérunt servi veheménter : quia nunquam dictus fúerat sermo hujuscémodi de Susánna. Et facta est dies crástina. Cumque venísset pópulus ad Jóakim virum ejus, venérunt et duo senióres pleni iníqua cogitatíone advérsus Susánnam, ut interficerent eam. Et dixerunt coram pópulo : Mittite ad Susánnam filiam Helcíæ, uxórem Jóakim. Et statim misérunt. Et venit cum paréntibus, et filiis, et universis cognátis suis. Flebant igitur sui, et omnes qui nóverant eam. Consurgéntes autem duo senióres in médio pópuli, posuérunt manus suas super caput ejus. Quæ flens suspéxit ad cælum : erat enim cor ejus fidúciám habens in Dómino. Et dixerunt senióres : Cum deambularémus in pomário soli, ingrèssa est hæc cum duá-

entendu crier dans le jardin, les serviteurs de la maison se précipitèrent par la porte de derrière, pour voir ce que c'était. Après que les vieillards eurent parlé, les serviteurs éprouvèrent une grande honte, parce qu'on n'avait jamais rien dit de semblable de Suzanne. Le lendemain arriva, et le peuple étant venu chez Joakim son mari, les deux vieillards y vinrent aussi, pleins d'une résolution criminelle contre Suzanne, pour lui faire perdre la vie. Et ils dirent devant le peuple : Envoyez chercher Suzanne, fille d'Helcias, femme de Joakim. On y envoya aussitôt, et elle vint avec ses parents, ses enfants et tous ses proches. Les siens et tous ceux qui l'avaient connue pleuraient. Alors les deux vieillards, se levant au milieu du peuple, mirent leurs mains sur sa tête. Elle, en pleurs, leva les yeux au ciel, car son cœur avait confiance dans le Seigneur. Et les vieillards dirent : Comme nous nous promenions seuls dans le jardin, cette femme est entrée avec deux servantes ; elle a fermé les portes du jardin et elle a renvoyé les jeunes filles. Et un jeune homme, qui était caché, est venu et a péché avec elle. Nous étions dans un coin du jardin, et voyant cette iniquité, nous sommes accourus à eux, et nous les avons vus s'unir. Lui, nous n'avons pu le prendre, parce qu'il était plus fort que nous et qu'ayant ouvert la porte, il s'est échappé. Mais elle, après l'avoir prise, nous lui avons demandé quel était ce jeune homme, et elle n'a pas voulu nous le dire. C'est de quoi nous sommes témoins. La multitude les crut,

bus puëllis : et clausit óstia pomárii, et dimísit a se puëllas. Venítque ad eam adoléscent, qui erat absconditus, et concúbuit cum ea. Porro nos, cum essémus in ángulo pomárii, vidéntes iniquitátem, cucúrrimus ad eos, et vídimus eos páriter commiscéri. Et illum quidem non quívimus comprehendere, quia fórtior nobis erat, et apértis óstiis exsilívit : hanc autem cum apprehendissémus, interrogávimus, quisnam esset adoléscent, et nóluit indicáre nobis : hujus rei testes sumus. Crédidit eis multitúdo quasi sénibus, et iudicibus pópuli, et condemnáverunt eam ad mortem. Exclamávit autem voce magna Susánna, et dixit : Deus ætérne, qui absconditórum es cógnitor, qui nosti ómnia ántequam fiant, tu scis quóniam falsum testimónium tulérunt contra me : et ecce mórior, cum nihil horum fécerim, quæ isti malitióse composuérent advérsum me. Exaudivit autem Dóminus vocem ejus. Cumque ducerétur ad mortem, suscitávit Dóminus spíritum sanctum púeri junióris, cujus nomen Dániel. Et exclamávit voce magna : Mundus ego sum a ságuine hujus. Et convérsus omnis pópulus ad eum, dixit : Quis est iste sermo, quem tu locútus es ? Qui cum

parce qu'ils étaient des anciens et des juges du peuple, et ils la condamnèrent à mort. Alors Suzanne poussa un grand cri et dit : *Dieu éternel, qui pénétrez ce qui est caché, et qui connaissez toutes choses avant qu'elles arrivent, vous savez qu'ils ont porté un faux témoignage contre moi ; et voici que je meurs, sans avoir rien fait de tout ce qu'ils ont inventé malicieusement contre moi. Et le Seigneur entendit sa voix.* Et comme on la conduisait à la mort, le Seigneur suscita l'esprit saint d'un jeune enfant nommé Daniel, qui cria à haute voix : Je suis pur du sang de cette femme. Tout le peuple se tourna vers lui et dit : Quelle est cette parole que tu as proférée ? Se tenant debout au milieu d'eux, il dit : Êtes-vous assez insensés, fils d'Israël, pour condamner, sans la juger et sans connaître la vérité, une fille d'Israël ? Jugez-la de nouveau, car ils ont porté un faux témoignage contre elle. Le peuple revint donc en grande hâte, et Daniel dit au peuple : Séparez-les l'un de l'autre, et je les jugerai. Lorsqu'ils eurent été séparés l'un de l'autre, Daniel appela l'un d'eux et lui dit : Homme vieilli dans le mal, les péchés que tu as commis autrefois viennent maintenant sur toi, qui rendais des jugements injustes, qui opprimais les innocents et qui relâchais les coupables, quoique le Seigneur ait dit : Tu ne feras pas mourir l'innocent et le juste. Maintenant donc, si tu l'as vue, dis sous quel arbre tu les as vus parler ensemble. Il dit : Sous un lentisque. Daniel lui dit : Vraiment tu as menti contre ta tête, *car voicí que l'ange*

staret in médio eorum, ait: Sic fátui, filii Israël, non judicántes, neque quod verum est cognoscéntes, condemnástis filiam Israël? Revertimini ah iudícium, quia falsum testimónium locúti sunt advérsus eam. Réversus est ergo pópulus cum festinátione. Et dixit ad eos Dániel : Separáte illos ab invicem procul, et dijudicábo eos. Cum ergo divisi essent alter ab áltero, vocávit unum de eis, et dixit ad eum : Inveteráte diérum malórum, nunc venerunt peccáta tua, quæ operabáris prius : júdicans iudícia injústa, innocéntes ópprimens, et dimíttens nóxios, dicénte Dómino : Innocéntem et justum non interficies. Nunc ergo si vidísti eam, dic sub qua árbore videris eos colloquéntes sibi. Qui ait : Sub schino. Dixit autem Dániel : Recte mentítus es in caput tuum. Ecce enim Angelus Dei, accépta senténtia ab eo, scindet te médium. Et, amóto eo, jussit veníre álium, et dixit ei : Semen Chánaan, et non Juda, spécies decépit te, et concupiscéntia subvértit cor tuum : sic faciebátis filiábus Israël, et illæ timéntes loquebántur vobis : sed filia Juda non sustínuit iniquitátem vestram. Nunc ergo dic mihi, sub qua árbore comprehénderis eos loquéntes sibi. Qui ait : Sub prino. Dixit autem ei Dániel : Recte mentítus es et tu in caput tuum : manet enim Angelus Dómini, gládium habens, ut secet te médium, et interficiat vos. Exclamávit itaque omnis cœtus voce magna, et benedixerunt Deum, qui salvat sperántes in se. Et consurrexerunt advérsus duos senióres (convícerat enim eos Dániel ex ore suo falsum dixisse testimónium), fecerúntque eis sicut male égerant advérsus primum : et interfecerunt eos, et salvátus est sanguis innóxiis in die illa.

de Dieu, ayant reçu son arrêt, te coupera en deux. Après l'avoir renvoyé, il ordonna qu'on fît venir l'autre, et il lui dit : Race de Chanaan, et non de Juda, la beauté t'a séduit, et la passion a perverti ton cœur. C'est ainsi que vous traitiez les filles d'Israël, et, effrayées, elles vous parlaient; mais une fille de Juda n'a pu souffrir votre iniquité. Maintenant donc, dis-moi sous quel arbre tu les as surpris lorsqu'ils se parlaient. Il dit : Sous un chêne. Daniel lui dit : Vraiment, toi aussi tu as menti contre ta tête; car l'ange du Seigneur est prêt, et tient l'épée pour te couper par le milieu et pour te faire mourir. Alors toute l'assemblée poussa un grand cri, et ils bénirent Dieu, qui sauve ceux qui espèrent en lui. Et ils s'élèverent contre les deux vieillards, que Daniel avait convaincus par leur propre bouche d'avoir porté un faux témoignage et ils leur firent le mal qu'ils avaient fait à leur prochain, pour exécuter la loi de Moïse. Ils les firent mourir, et le sang innocent fut sauvé en ce jour-là.

Grad. — Si ámbulem in médio umbræ mortis, non timébo mala : quóniam tu mecum es, Dómine. *Ÿ.* Virga tua, et báculo tuus, ipsa me consoláta sunt.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Joánnem.** — In illo témpore : Perréxit Jesus, in montem Olivéti : et dilúculo iterum venit in templum et omnis pópulus venit ad eum, et sedens docébat eos. Addúcunt autem scribæ et pharisæi mulierem in adultério deprehénsam : et statuérunt eam in médio, et dixerunt ei : Magister, hæc mulier modo deprehénsa est in adultério. In lege autem Móyses mandávit nobis hujúsmodi lapidáre. Tu ergo quid dicis ? Hoc autem dicébant tentátes eum, ut possent accusáre eum. Jesus autem inclínans se deórsum, dígitó scribébat in terra. Cum ergo perseverárent interrogántes eum, eréxit se, et dixit eis : Qui sine peccáto est vestrum, primus in illam lápidem mittat. Et iterum se inclínans, scribébat in terra. Audiéntes autem unus post unum exhibant, incipiéntes a senióribus : et remánsit solus Jesus, et mulier in médio stans. Erigens autem se Jesus, dixit ei : Mulier, ubi sunt, qui te accusábant ? nemo te condemnávit ? Quæ dixit : Nemo, Dómine. Dixit autem Jesus :

Grad. Ps. 22, 4. — Quand je marcherais au milieu des ombres de la mort, je ne craindrais aucun mal, car vous êtes avec moi. *Ÿ.* Votre houlette et votre bâton m'ont consolé.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Jean 8, 1-11.** — En ce temps-là, Jésus se rendit sur la montagne des Oliviers. Et, de grand matin, il vint de nouveau dans le temple, et tout le peuple vint à lui ; et s'étant assis, il les enseignait. Alors les scribes et les pharisiens lui amenèrent une femme surprise en adultère ; et ils la placèrent au milieu de la foule. Et ils dirent à Jésus : Maître, cette femme vient d'être surprise en adultère. Or Moïse, dans la loi nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Vous donc, que dites-vous ? Ils disaient cela pour le tenter, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, se baissant, écrivait avec son doigt sur la terre. Et comme ils persistaient à l'interroger, il se releva, et leur dit : *Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la pierre le premier.* Puis, se baissant de nouveau, il écrivait sur la terre. Mais, ayant entendu cela, ils se retirèrent l'un après l'autre, en commençant par les plus âgés ; et Jésus demeura seul avec cette femme, qui était debout au milieu. Alors Jésus, se relevant, lui dit : Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? *Personne ne t'a-t-il condamnée ? Elle dit : Personne, Seigneur. Jésus lui dit : Moi non plus, je ne te condamnerai pas ; va, et désormais ne pèche plus.*

Nec ego te condemnábo : Vade, et

Offert. — Gressus meos dirige secundum eloquium tuum : ut non dominetur mei omnis injustitia, Domine.

Secr. — Concède, quæsumus, omnipotens Deus : ut hujus sacrificii munus oblatum, fragilitatem nostram ab omni malo purget semper, et muniat. Per...

Comm. — Nemo te condemnávit, mûher ? Nemo, Domine. Nec ego te condemnábo : jam ámplius noli peccáre.

Postcomm. — Quæsumus, omnipotens Deus : ut inter ejus membra numeremur, cujus corporei communicámus, et sanguíni. Qui tecum.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Præténde, Domine, fidélibus tuis dexteram cælestis auxilii : ut te toto corde perquirant : et quæ digne postulans, conséqui mereantur. Per Dóminum.

Offert. Ps. 118, 133. — Conduisez mes pas selon votre parole, et que nulle injustice ne domine sur moi, Seigneur.

Secr. — Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que l'oblation de ce sacrifice purifie sans cesse de tout mal notre fragilité et la munisse de secours. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface du Carême, p. 86.

Comm. S. Jean 8, 10 et 11. — *Femme, personne ne l'a-t-il condamnée ? Personne, Seigneur. Moi, non plus je ne te condamnerai pas : va et désormais ne pêche plus.*

Postcomm. — Nous vous supplions, Dieu tout-puissant, de faire que nous soyons comptés parmi les membres de celui au corps et au sang de qui nous avons communiqué. Lui qui vit.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Étendez votre droite à vos fidèles, ô Seigneur, en leur donnant le céleste secours, afin qu'ils vous recherchent de tout leur cœur et qu'ils méritent d'obtenir ce qu'ils demandent justement. Par Notre-Seigneur.

4^e DIMANCHE
DE CARÊME *

STATION A L'ÉGLISE
DE S^{te}-CROIX EN
JÉRUSALEM
(Ind. 10 ans et 10 q.)

Priv. de 1^o cl. — Semid.
Orn. violets ou roses.



Sainte Hélène, mère de Constantin, habitait sur le mont Coelius un palais connu sous le nom de maison sessorienne. Elle le transforma, pour y déposer d'importantes reliques de la vraie Croix, en un sanctuaire qui devint la basilique de Sainte Croix de Jérusalem. C'est pourquoi l'*Introit*, la *Communion* et le *Trait* parlent de Jérusalem que S. Paul compare dans l'*Épître* au Mont Sinaï. — « Réjouissez-vous, tressaillez de joie », nous dit l'*Introit*, car, morts au péché avec Jésus pendant le Carême, nous allons bientôt ressusciter avec lui par la confession et la communion pascales. Aussi l'*Évangile* nous parle du miracle de la multiplication des pains et des poissons, symboles de l'Eucharistie que nous recevrons en faisant nos Pâques et l'*Épître*, de notre délivrance par le sacrement de Baptême que les catéchumènes recevaient à Pâques ou par celui de la Pénitence que nous recevons en faisant notre confession pascale et qui nous rendent à la liberté chrétienne. — Les deux fils d'Abraham (Ép.) symbolisent les deux Testaments : Ismaël, fils d'Agar, est une image des Juifs esclaves de la loi mosaïque, alors qu'Isaac, fils de Sara, figure les Gentils que leur foi rend héritiers de la promesse.

MESSE. — *Introit* : *Isaïe 66, 10 et 11.*

LÉTARE, Jérusalem : et conventum facite omnes qui diligitis eam : gaudete cum lætitia, qui in tristitia fuistis : ut exultetis, et satiæmini ab ubéribus consolationis vestræ. — *Ps.* Lætatus sum in his, quæ dicta sunt mihi : in domum Dómini ibimus. ♯. Glória Patri.

Oratio. — Concède, quæsumus, omnipotens Deus : ut qui ex mérito nostræ actionis affligimur, tuæ gratiæ consolatione respirémus. Per Dóminum.

RÉJOUISSÉZ-VOUS, Jérusalem, et rassemblez-vous tous qui l'aimez ; tressaillez de joie avec elle, vous qui avez été dans la tristesse afin que vous exultiez et soyez rassasiés à la mamelle de vos consolations. — *Ps. 121, 1.* Je me suis réjoui de ce qui m'a été dit : Nous irons dans la maison du Seigneur. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que, justement affligés à cause de nos péchés, nous respirions par la consolation de votre grâce. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio Epistolæ b. Pauli
Apóstoli ad Gálatas. —
Fratres : Scriptum est :
 Quóniam Abraham duos
 filios hábuit . unum de an-
 cilla, et unum de libera.
 Sed qui de ancilla, secún-
 dum carnem natus est :
 qui autem de libera, per
 repromissionem : quæ sunt
 per allegoriam dicta. Hæc
 enim sunt duo testaménta.
 Unum quidem in monte
 Sina, in servitutem géné-
 rans : quæ est Agar : Sina
 enim mons est in Arábia,
 qui conjunctus est ei, quæ
 nunc est Jerúsalem, et ser-
 vit cum filiis suis. Illa au-
 tem, quæ sursum est Je-
 rúsalem, libera est, quæ
 est mater nostra. Scriptum
 est enim : Lætare, stérilis,
 quæ non paris : erúmpe, et
 clama, quæ non párturis :
 quia multi filii desértæ,
 magis quam ejus quæ ha-
 bet virum. Non autem,
 fratres, secúndum Isaac
 promissionis filii sumus.
 Sed quómodo tunc is, qui
 secúndum carnem natus
 fúerat, persequébatur eum,
 qui secúndum spír.itum :
 ita et nunc. Sed quid dicit
 Scriptúra? Ejice ancillam,
 et filium ejus : non enim
 heres erit filius ancillæ cum
 filio liberæ. Itaque, fratres,
 non sumus ancillæ filii, sed liberæ :
 qua libertáte Christus nos liberávit.

Grad. — Lætátus sum
 in his, quæ dicta sunt mi-
 hi : in domum Dómini ibi-
 mus. ♯. Fiat pax in virtúte
 tua : et abundántia in túr-
 ribus tuis.

Lecture de l'Épître du B. Ap.
Paul aux Galates 4, 22-31. — Mes
 frères, il est écrit qu'Abraham eut
 deux fils, l'un de l'esclave, et l'aut-
 re de la femme libre. Mais celui de
 l'esclave naquit selon la chair ; et
 celui de la femme libre. naquit en
 vertu de la promesse. Cela a été
 dit par allégorie ; car ces femmes
 sont deux alliances : l'une sur le
 mont Sina, qui enfante pour la
 servitude, et c'est Agar ; car Sina
 est une montagne d'Arabie, qui
 correspond à la Jérusalem d'à
 présent, laquelle est esclave avec
 ses enfants. *Mais la Jérusalem*
d'en haut est libre, et c'est notre
mère. En effet, il est écrit : Réjouis-
toi, stérile, qui n'enfantes pas ;
éclate, pousse des cris de joie, toi
qui ne deviens pas mère ; parce que
les enfants de la délaissée sont plus
nombreux que ceux de la femme
mariée. Pour nous, mes frères, nous
sommes, comme Isaac, les enfants
de la promesse. Et de même qu'a-
 lors celui qui était né selon la
 chair persécutait celui qui était né
 selon l'esprit, ainsi en est-il encore
 maintenant. Mais que dit l'Écritu-
 re ? Chasse l'esclave et son fils ; car
 le fils de l'esclave ne sera pas hé-
 ritier avec le fils de la femme libre.
 Ainsi, mes frères, nous ne sommes
 point les enfants de l'esclave, mais
 de la femme libre ; et *c'est par cette*
liberté que le Christ nous a rendus
libres (en mourant sur la croix).

Grad. Ps. 121, 1 et 7. — *Je me*
suis réjoui de ce qui m'a été dit :
Nous irons dans la maison du
Seigneur. ♯. Que la paix soit dans
 tes forteresses, et l'abondance dans
 tes tours.

Tractus. — Qui confidunt in Dómino, sicut mons Sion : non commovébitur in ætérnum, qui hábitat in Jerúsalem. *¶* Montes in circúitu ejus : et Dóminus in circúitu pópuli sui, ex hoc nunc et usque in sæculum.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Joánnem.** — In illo témpore : Abiit, Jesus trans mare Galilææ, quod est Tiberiadis : et sequebátur eum multitúdo magna, quia vidébant signa, quæ faciébat super his, qui infirmabántur. Súbit ergo in montem Jesus : et ibi sedébat cum discipulis suis. Erat autem próximum Pascha, dies festus Judæórum. Cum sublevásset ergo óculos Jesus, et vidísset quia multitúdo máxima venit ad eum, dixit ad Philíppum : Unde emémus panes, ut mandúcent hi ? Hoc autem dicébat tentans eum : ipse enim sciébat quid esset factúrus. Respóndit ei Philíppus : Ducentórum denariórum panes non sufficiunt eis ut unusquisque módicum quid accípiat. Dicit ei unus ex discipulis ejus, Andréas frater Simónis Petri : Est puer unus hic, qui habet quinque panes hordeáceos et duos pisces : sed hæc quid sunt inter tantos ? Dixit ergo Jesus : Fácite hómines discúmbere. Erat autem fœnum multum in loco. Dis-

Trait. Ps. 124, 1-2. — Ceux qui se confient dans le Seigneur, sont comme la montagne de Sion. *Il ne sera jamais ébranlé, celui qui habite dans Jérusalem.* *¶* Des montagnes sont autour d'elle ; et le Seigneur est autour de son peuple, dès maintenant et à jamais.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Jean 6, 1-15.** — En ce temps-là, Jésus s'en alla au delà de la mer de Galilée ou de Tibériade ; et une multitude nombreuse le suivait, parce qu'elle voyait les miracles qu'il opérait sur les malades. Jésus monta donc sur une montagne, et là il s'assit avec ses disciples. Or la Pâque, jour de fête des Juifs, était proche. Ayant donc levé les yeux, et voyant qu'une très grande multitude venait à lui, Jésus dit à Philippe : Où achèterons-nous des pains pour leur donner à manger ? Mais il disait cela pour l'éprouver ; car, lui, il savait ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : Deux cents deniers de pains ne suffiraient pas pour que chacun en reçût un peu. Un de ses disciples, André, frère de Simon-Pierre, lui dit : Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ? Jésus dit donc : Faites asseoir ces hommes. Or il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. *Jésus prit alors les pains et ayant rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis ; il leur donna de même des poissons, autant qu'ils en voulaient.* Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui sont restés, pour

cubuérunt ergo viri nómēro quasi quinque millia. Accépit ergo Jesus pane, et cum grátias egísset, distribuit discumbéntibus : similiter et ex piscibus quantum volébant. Ut autem impléti sunt, dixit discipulis suis : Collígite quæ superavérunt fragmenta, ne péreant. Collegérunt ergo, et implevérunt duodecim cóphinos fragmentorum ex quinque pánibus

hordeáceis, quæ superfuérunt his, qui manducáverant. Illi ergo hómines cum vidíssent quod Jesus fécerat signum, dicébant : Quia hic est vere Prophéta, qui ventúrus est in mundum. Jesus ergo, cum cognovísset, quia ventúri essent ut ráperent eum, et fácerent eum regem, fugit iterum in montem ipse solus. — **Credo.**

Offert. — Laudáte Dóminum, quia benígnus est : psállite nómini ejus, quóniam suávis est : ómnia quæcumque voluit, fecit in cælo et in terra.

Secr. — Sacrificiis præsentibus, Dómine, quæsumus, inténde placátus : ut et devotióni nostræ proficiant, et salúti. Per Dóminum.

Comm. — Jérusalem, quæ ædificátur ut civitas, ejus participátio ejus in idípsum : illuc enim ascenderunt tribus, tribus Dómini, ad confiténdum nómini tuo, Dómine.

Postcomm. — Da nobis, quæsumus, miséricors Deus : ut sancta tua, quibus incessánter explémur, sinceris tractémus obséquijs, et fidéli semper mente sumámus. Per Dóminum.

qu'ils ne se perdent pas. Ils les ramassèrent donc, et ils remplirent douze corbeilles avec les morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge après que tous eurent mangé. *Ces hommes, ayant donc vu le miracle qu'avait fait Jésus, disaient : Celui-là est vraiment le prophète, qui doit venir dans le monde.* Mais Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, s'enfuit de nouveau, tout seul, sur la montagne. — **Credo.**

Offert. *Ps. 134, 3 et 6.* — Louez le Seigneur, car il est bon : chantez à la gloire de son nom, car il est doux : *tout ce qu'il a voulu, le Seigneur l'a fait au ciel et sur la terre.*

Secr. — Jetez un regard favorable sur le présent sacrifice, nous vous en supplions, Seigneur, afin qu'il accroisse notre dévotion et contribue à notre salut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface du Carême, p. 86.

Comm. *Ps. 121, 3-4.* — Jérusalem qui est bâtie comme une ville, dont toutes les parties se tiennent ensemble. Car c'est là que montaient les tribus, les tribus du Seigneur, *pour célébrer votre nom, ô Seigneur !*

Postcomm. — Donnez-nous, s'il vous plaît, ô Dieu miséricordieux, de traiter avec un respect sincère vos choses saintes dont nous sommes sans cesse nourris et de nous en approcher avec esprit de foi. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

11^o VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :

Capitulum. — Fratres : Scriptum est, quóniam Abraham duos filios hábuit : unum de ancilla, et unum de libera : sed qui de ancilla, secúndum carnem natus est : qui autem de libera, per repromissionem : quæ sunt per allegoriam dicta.

Hymne : Audi benigne Cónditor, ¶. Angelis, p. 140.

Ant. — Súbiit ergo * in montem Jesus, et ibi sedébat cum discipulis suis.

Capitule. *Gal. 4, 22-24.* — Mes frères, il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un de l'esclave, et l'autre de la femme libre. Mais celui de l'esclave naquit selon la chair ; et celui de la femme libre, naquit en vertu de la promesse. Cela a été dit par allégorie.

Ant. du Magnificat. *S. Jean 6, 3.* — Jésus monta donc sur la montagne, et là il s'assit avec ses disciples.

Lundi de la 4^e Semaine de Carême.

STAT. AUX 4 S^{ts} COURONNÉS. (*Ind. 10 a. 10 q.*). — *Orn. viol.*

L'Épître raconte le célèbre jugement de Salomon. L'une des deux femmes qui en appelle à sa justice, ayant étouffé son enfant en dormant, jalouse sa rivale dont le fils est vivant. Elle figure la Synagogue qui a étouffé la foi en Jésus dans le peuple d'Israël et qui voudrait empêcher l'Église de faire participer les âmes à la résurrection du Christ (Év.) par le baptême et la pénitence. Les pénitents et les catéchumènes se préparaient au baptême et à la pénitence pendant le Carême. Préparons-nous à notre confession pascale.

Introït : *Ps. 53, 3-4.*

DEUS, in nómine tuo saluum me fac, et in virtúte tua libera me : Deus, exáudi orationem meam : áuribus percípe verba oris mei. — *Ps.* Quóniam aliéni insurrexérunt in me : et fortes quæsiérunt ánimam meam. ¶. Glória Patri.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut observatiónes sacras ánnua devotióne recoléntes, et corpore tibi placeámus, et mente. Per Dóminum.

ODIEU, sauvez-moi par votre nom, et rendez-moi justice par votre puissance. O Dieu, exaucez ma prière ; prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche. — *Ps. Ibid. 5.* Car des étrangers se sont élevés contre moi, et des hommes puissants ont cherché à m'ôter la vie. ¶. Gloire au Père.

Oraison. — Faites-nous la grâce, ô Dieu tout-puissant, qu'en pratiquant chaque année ces saintes observances avec une religieuse fidélité, nous vous soyons agréables de corps et d'âme. Par N.-S.

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio libri Regum. — In diébus illis : Venérunt duæ mulieres meretrices ad regem Salomónem, steteruntque coram eo, quarum una ait : Obsecro, mi domine : ego et mulier hæc habitabamus in domo una, et péperi apud eam in cubiculo. Tertia autem die postquam ego péperi, péperit et hæc : et eramus simul nullusque alius nobiscum in domo, excéptis nobis duabus. Mórtoûs est autem filius mulieris hujus nocte : dormiens quippe oppressit eum. Et consurgens intempéstæ noctis siléntio, tulit filium meum de latere meo ancillæ tuæ dormiéntis, et collocávit in sinu suo : suum autem filium, qui erat mórtoûs, posuit in sinu meo. Cumque surrexissem mane ut darem lac filio meo, apparuit mórtoûs : quem diligéntius intuens clara luce, deprehénderi non esse meum, quem genueram. Responditque áltera mulier. Non est ita ut dicis, sed filius tuus mórtoûs est, meus autem vivit. E contrário illa dicébat : Mentiris : filius quippe meus vivit, et filius tuus mórtoûs est. Atque in hunc modum contendébant coram rege. Tunc rex ait : Hæc dicit : Filius meus vivit, et filius tuus mórtoûs est. Et ista répondit : Non, sed filius tuus mórtoûs est, meus autem vivit.

Lecture du livre des Rois 3, 3, 16-28. — En ces jours-là, deux femmes de mauvaise vie vinrent trouver le roi, et se présentèrent devant lui. L'une d'elles lui dit : Je vous prie, mon seigneur, faites-moi justice. Nous demeurions, cette femme et moi, dans une même maison, et je suis accouchée près d'elle dans la même chambre. Elle est accouchée aussi trois jours après moi ; nous étions ensemble dans cette maison, et il n'y avait personne autre que nous deux. Le fils de cette femme est mort pendant la nuit, car elle l'a étouffé en dormant ; et se levant dans le silence d'une nuit profonde, pendant que je dormais, moi votre servante, elle m'a ôté mon fils que j'avais à mon côté ; et l'ayant pris auprès d'elle, elle a mis auprès de moi son fils qui était mort. Quand je me levai le matin pour allaiter mon fils, je vis qu'il était mort ; et, le considérant avec plus d'attention au grand jour, j'ai reconnu que ce n'était pas le mien, celui que j'avais enfanté. L'autre femme lui répondit : Ce que tu dis n'est pas vrai ; mais c'est ton fils qui est mort, et le mien est vivant. La première, au contraire, répliquait : Tu mens, car c'est mon fils qui est vivant, et le tien est mort ; et elles disputaient ainsi devant le roi. Alors le roi dit : Celle-ci dit : Mon fils est vivant, et le tien est mort. Et l'autre répond : Non, mais c'est ton fils qui est mort, et le mien est vivant. Le roi ajouta : Apportez-moi une épée. Lorsqu'on eut apporté une épée devant le roi, il dit à ses gardes : Coupez en deux cet enfant qui est vivant, et donnez-en la moitié

Dixit ergo rex : Afferte mihi gládium. Cumque attulissent gládium coram rege : Dividite, inquit, infántem vivum in duas partes, et date dimídiam partem uni, et dimídiam partem álteri. Dixit autem múlter, cujus filius erat vivus, ad regem (commóta sunt quippe víscera ejus super filio suo) : Obsecro, Dómine, date illi infántem vivum, et nolíte interficere eum. E contrário illa dicebat : Nec mihi nec tibi sit, sed dividátur. Respondit rex, et ait : Date huic infántem vivum, et non

occidátur : hæc est enim mater ejus. Audívit itaque omnis Israël judícium, quod judicásset rex, et timuérunt regem, vidéntes sapiéntiam Dei esse in eo ad faciéndum judícium.

Grad. — Esto mihi in Deum protectórem, et in locum refúgii, ut salvum me fácias. *Ps.* Deus, in te sperávi : Dómine, non confúndar in ætérnum.

à l'une, et la moitié à l'autre. Alors la femme dont le fils était vivant dit au roi (car ses entrailles furent émues pour son fils) : Seigneur, donnez-lui, je vous supplie, l'enfant vivant, et ne le tuez point. L'autre disait au contraire : Qu'il ne soit ni à moi ni à toi ; mais qu'on le divise en deux. *Alors le roi prononça cette sentence : Donnez à celle-ci l'enfant vivant, et qu'on ne le tue point ; car c'est elle qui est sa mère. Tout Israël apprit donc la manière dont le roi avait jugé cette affaire, et ils conçurent tous, de la crainte pour lui, voyant que la sagesse de Dieu était en lui pour rendre la justice.*

Grad. *Ps.* 30, 3. — Soyez-moi un Dieu protecteur et une maison de refuge, afin que vous me sauviez. *Ps.* 70, 1. O Dieu, j'ai espéré en vous, Seigneur, que je ne sois jamais confondu.

Trait comme au Mercredi des Cendres, p. 423.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Joánnem.** — In illo témpore : Prope erat Pascha Judæórum et ascéndit Jesus Jerosólymam : et invénit in templo vendéntes boves, et oves, et colúmbas, et nummulários sedéntes. Et cum fecísset quasi flagéllum de funiculis, omnes ejécit de templo, oves quoque, et boves, et nummulariórum effúdit æs, et mensas subvértit. Et his, qui colúmbas vendébant, dixit : Auferte ista hinc, et

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Jean 2, 13-25.** — En ce temps-là la Pâque des Juifs était proche et Jésus monta à Jérusalem, et il trouva dans le temple des marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et des changeurs assis. Et ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; et il jeta par terre l'argent des changeurs et renversa leurs tables. Et il dit à ceux qui vendaient des colombes : Otez cela d'ici, et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. Or ses

nolite facere domum Patris mei, domum negotiacionis. Recordati sunt vero discipuli ejus, quia scriptum est : Zelus domus tuæ comedit me. Responderunt ergo Judæi, et dixerunt ei : Quod signum ostendis nobis, quia hæc facis ? Respondit Jesus, et dixit eis : Solvite templum hoc et in tribus diebus excitabo illud. Dixerunt ergo Judæi : Quadraginta et sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud ? Ille autem dicebat de templo corporis sui. Cum ergo resurrexisset a mortuis, recordati sunt discipuli ejus, quia hoc dicebat, et crediderunt scripturæ, et sermóni, quem dixit Jesus. Cum autem esset Jerosolymis in Pascha in die festo, multi crediderunt in nómine ejus, videntes signa ejus, quæ faciebat. Ipse autem Jesus non credebatur semetipsum eis, eo quod ipse nosset omnes, et quia opus ei non erat ut quis testimonium perhiberet de hómine : ipse enim sciébat quid esset in hómine.

Offert. — Jubilate Deo, omnis terra, servite Dómino in lætítia : intráte in conspectu ejus in exultatione : quia Dóminus ipse est Deus.

Secr. — Oblatum tibi, Dómine, sacrificium vivificet nos semper, et muniat. Per Dóminum.

Comm. — Ab occultis meis munda me, Dómine : et ab aliénis parce servo tuo.

disciples se souvinrent qu'il est écrit : *Le zèle de votre maison me dévore.* Les Juifs, prenant la parole, lui dirent : Quel signe montrerez-vous pour agir de la sorte ? Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et en trois jours je le rétablirai. Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple et vous le rétablirez en trois jours ? *Mais il parlait du temple de son corps. Après donc qu'il fut ressuscité d'entre les morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture, et à la parole que Jésus avait dite.* Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de Pâque, beaucoup crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait. Mais Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous, et qu'il n'avait pas besoin que personne lui rendît témoignage d'aucun homme ; car il savait lui-même ce qu'il y avait dans l'homme.

Offert. *Ps. 99, 1-2.* — Acclamez Dieu, toute la terre ; servez le Seigneur avec joie. Entrez en sa présence avec allégresse, car le Seigneur est Dieu.

Secr. — Ce sacrifice vous est offert, ô Seigneur, qu'il nous vivifie toujours et nous munisse de votre secours. Par Notre-Seigneur,

Préface du Carême, p. 86.

Comm. *Ps. 18, 13 et 14.* — Purifiez-moi, Seigneur, de mes fautes cachées, et préservez votre serviteur de la corruption des étrangers.

Postcomm. — Sumptis, Dómine, salutáribus sacraméntis : ad redemptiónis æternæ, quæsumus, proficiámus augmentum. Per Dóminum.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Deprecatióem nostram, quæsumus, Dómine, benignus exáudi : et quibus supplicándi præstas afféctum, tribue defensiónis auxiliúm. Per Dóminum.

Postcomm. — Ayant pris en nourriture ce sacrement salulaire, nous vous en supplions, Seigneur, accordez-nous le bienfait de l'éternelle rédemption. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Nous vous le demandons instamment, Seigneur, exaucez en votre bienveillance, nos supplications et accordez l'assistance de votre protection à ceux auxquels vous donnez la volonté de vous prier. Par Notre-Seigneur

Mardi de la 4^e Semaine de Carême.

STAT. A S. LAURENT IN DAMASO. (*Ind. 10 a. 10 q.*). — Orn. viol.

L'Évangile nous introduit dans le temple où Jésus est pris à parti par ses perfides ennemis. Il les confond en s'appuyant sur l'autorité de Moïse, mais il ne parvient pas à changer leur cœur. Repoussé par Jérusalem, il fondera un peuple nouveau, l'Église, qui se répandra dans l'univers entier et qui aura bientôt la joie de voir s'accroître le nombre de ses enfants aux fêtes pascales. Réjouissons-nous de faire partie de cette Église.

Introit : Ps. 54, 2-3.

EXAUDI, Deus, oratió-nem meam et ne despéxeris deprecatió-nem meam : inténde in me, et exáudi me. — Ps. Contristátus sum in exercitatióne mea : et conturbátus sum a voce inimíci, et a tribulatióne peccatóris. ♫. Glória Patri.

Oratio. — Sacræ nobis, quæsumus, Dómine, observatiónis jejúnia : et piæ conversatiónis augmentum, et tuæ propitiatiónis continuúm præstent auxiliúm. Per Dóminum.

EXAUCEZ, ô Dieu, ma prière, et ne méprisez pas ma supplication ; écoutez-moi et exaucez-moi. — Ps. *Ibid.* 3-4. J'ai été rempli de tristesse dans mon épreuve, et le trouble m'a saisi à la voix de l'ennemi, et devant l'oppression du pécheur. ♫. Gloire au Père.

Oraison. — Daignez faire, Seigneur, que les jeûnes que nous observons dans ce saint temps, nous aident à avancer dans la piété et nous procurent la continue assistance de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur.

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio libri Exodi. — In diébus illis : Locútus est

Lecture du livre de l'Exode 32, 7-14. — En ces jours-là, le Seigneur

Dóminus ad Móysen, dicens : Descénde de monte : peccávit pópulus tuus, quem eduxísti de terra Ægypti. Recessérunt cito de via, quam ostendísti eis : fecerúntque sibi vitulum conlátilem, et adoravérunt, atque immolántes ei hóstias, dixerunt : Isti sunt dii tui, Israël, qui te eduxérunt de terra Ægypti. Rursúmque ait Dóminus ad Móysen : Cerno quod pópulus iste duræ cervicis sit : dimitte me, ut irascátur furor meus contra eos, et déleam eos, faciámque te in gentem magnam. Móyses autem orábat Dóminum Deum suum, dicens : Cur, Dómine, iráscitur furor tuus contra pópulum tuum, quem eduxísti de terra Ægypti, in fortitúdine magna, et in manu robústa ? Ne, quæso, dicant Ægyptií : Cállide edúxit eos, ut interficeret in móntibus, et deléret e terra : quiéscat ira tua, et esto placábilis super nequítia pópuli tui. Recordáre Abraham, Isaac, et Israël servórum tuórum, quibus jurásti per temetipsum, dicens : Multiplicábo semen vestrum sicut stellas cæli : et univérsam terram hanc, de qua locútus sum, dabo sémini vestro, et possidébitis eam ne fáceret malum quod locútus fúerat advérsus pópulum suum.

Grad. — Exsúrge, Dómine, fer opem nobis : et libera nos propter nomen

parla à Moïse et lui dit : Descendez de la montagne ; car votre peuple, que vous avez tiré de l'Égypte, a péché. Ils se sont bientôt retirés de la voie que vous leur aviez montrée ; ils se sont fait un veau en fonte, ils l'ont adoré, et lui immolant des victimes, ils ont dit : Ce sont là vos dieux, Israël, qui vous ont tiré de l'Égypte. Le Seigneur dit encore à Moïse : *Je vois que ce peuple a la tête dure. Laissez-moi faire, afin que la fureur de mon indignation s'allume contre eux et que je les extermine, et je vous rendrai le chef d'un grand peuple.* Mais Moïse conjurait le Seigneur son Dieu en disant : *Seigneur, pourquoi votre fureur s'allume-t-elle contre votre peuple, que vous avez fait sortir de l'Égypte avec une grande force et une main puissante ? Ne permettez pas, je vous prie, que les Égyptiens disent : Il les a tirés d'Égypte avec ruse pour les tuer sur les montagnes et pour les exterminer de la terre. Que votre colère s'apaise, et laissez-vous fléchir pour pardonner à l'iniquité de votre peuple. Souvenez-vous d'Abraham, d'Isaac et d'Israël vos serviteurs, auxquels vous avez juré par vous-même en disant : Je multiplierai votre race comme les étoiles du ciel, et je donnerai à votre postérité toute cette terre dont je vous ai parlé, et vous la posséderez pour jamais. Alors le Seigneur s'apaisa, et il résolut de ne point faire à son peuple le mal qu'il lui voulait faire.*

semper. Placátusque est Dóminus,

Grad. Ps. 43, 26 et 2. — Levez-vous, Seigneur, donnez-nous le secours et rachetez-nous à cause

tuum. ¶ Deus, auribus nostris audivimus : et patres nostri annuntiaverunt nobis opus, quod operatus es in diebus eorum, et in diebus antiquis.

✠ Seq. S. Evangelii sec. Joannem. — In illo tempore : Jam die festo mediantē, ascendit Jesus in templum, et docēbat. Et mirabāntur Judæi, dicētes : Quomodo hic litteras scit, cum non didicerit ? Respondit eis Jesus, et dixit : Mea doctrīna non est mea sed ejus, qui misit me. Si quis voluerit voluntatem ejus facere : cognoscet de doctrīna, utrum ex Deo sit, an ego a meipso loquar. Qui a semetipso loquitur, gloriā propriam quærit. Qui autem quærit gloriā ejus, qui misit eum hic verax est, et iustitia in illo non est. Nonne Moyses dedit vobis legem : et nemo ex vobis facit legem ? Quid me quæritis interficere ? Respondit turba, et dixit : Dæmoniū habes : quis te quærit interficere ? Respondit Jesus, et dixit eis : Unum opus feci, et omnes mirāmini. Propterea Moyses dedit vobis circumcisionem (non quia ex Moysē est, sed ex patribus) : et in sabbato circumciditis hominem. Si circumcisionem accipit homo in sabbato, ut non solvatur lex Moysi : mihi indignāmini, quia totum hominem sanum feci in sabbato.

de votre nom. ¶ O Dieu, nous avons entendu de nos oreilles : nos pères nous ont annoncé l'œuvre que vous avez faite en leurs jours, et aux jours anciens.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Jean 7, 14-31. — En ce temps-là, lorsqu'on était déjà au milieu de la fête, Jésus monta au temple, et il enseignait. Et les Juifs s'étonnaient, disant : Comment connaît-il les lettres, lui qui n'a pas étudié ? Jésus répondit : Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il saura, au sujet de ma doctrine, si elle est de Dieu, ou si je parle de moi-même. Celui qui parle de lui-même cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé est véridique, et il n'y a pas d'injustice en lui. *Moïse ne vous a-t-il pas donné la loi, et aucun de vous n'accomplit la loi. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir ?* La foule répondit : Vous êtes possédé du démon ; qui est-ce qui cherche à vous faire mourir ? Jésus leur répliqua et dit : J'ai fait une œuvre, et vous en êtes tous étonnés. Cependant Moïse vous a donné la circoncision (quoiqu'elle ne vienne pas de Moïse, mais des patriarches), et vous pratiquez la circoncision le jour du sabbat. Si un homme reçoit la circoncision le jour du sabbat, afin que la loi de Moïse ne soit pas violée, pourquoi vous irritez-vous contre moi, parce que j'ai guéri un homme tout entier le jour du sabbat ? Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez selon la justice. Quelques-uns, qui

bato ? Nolite judicare secundum faciē, sed iustum iudicium iudicate. Dicēbant ergo quidam ex Jerosolymis : Nonne hic est, quem quærunt interficere ? Et ecce palam loquitur, et nihil ei dicunt. Numquid vere cognoverunt principes, quia hic est Christus ? Sed hunc scimus, unde sit : Christus autem, cum venerit, nemo scit unde sit. Clamābat ergo Jesus in templo docens, et dicens : Et me scitis, et unde sim, scitis, et a me ipso non veni, sed est verus, qui misit me, quem vos nescitis. Ego scio eum, quia ab ipso sum, et ipse me misit. Quærēbant ergo eum apprehendere : et nemo misit in illum manus, quia nondum venerat hora ejus. De turba autem multi crediderunt in eum.

Offert. — Exspēctans exspēctāvi Dōminum, et respēxit me : et exaudivit deprecationem meam : et immisit in os meum canticum novum, hymnum Deo nostro.

Secr. — Hæc hōstia, Dōmine, quæsumus, emundet nostra delicta : et ad sacrificium celebrandum, subditorum tibi cōpora mentēsque sanctificet. Per.

Comm. — Lætābimur in salutāri tuo : et in nōmine Dōmini Dei nostri magnificābimur.

Postcomm. — Hujus nos, Dōmine, percēptio sacramēti mundet a cri-

étaient de Jérusalem, disaient : N'est-ce pas là celui qu'ils cherchent à faire mourir ? Et voilà qu'il parle publiquement, et ils ne lui disent rien. Est-ce que vraiment les autorités ont reconnu qu'il est le Christ ? Mais, celui-ci, nous savons d'où il est ; or, quand le Christ viendra, personne ne saura d'où il est. Jésus criait donc dans le temple, enseignant et disant : *Vous me connaissez, et vous savez d'où je suis. Je ne suis pas venu de moi-même ; mais celui qui m'a envoyé est véritable, et vous ne le connaissez pas. Moi, je le connais, parce que je viens de lui et que c'est lui qui m'a envoyé. Ils cherchaient donc à l'arrêter ; et personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue. Mais, parmi la foule, beaucoup crurent en lui.*

Offert. Ps. 39, 2, 3 et 4. — J'ai attendu et encore attendu le Seigneur, et il a fait attention à moi. Il a exaucé ma prière, et il a mis dans ma bouche un cantique nouveau, un hymne à notre Dieu.

Secr. — Que cette hostie, nous vous en supplions, Seigneur, nous purifie de nos fautes et qu'elle sanctifie les corps et les âmes de vos fidèles pour la célébration de ce sacrifice. Par Notre-Seigneur.

Préface du Carême, p. 86.

Comm. Ps. 19, 6. — Nous nous réjouissons de votre salut, et nous nous glorifions au nom de notre Dieu.

Postcomm. — Faites, ô Seigneur, que la réception de ce sacrement nous purifie de toute

mine : et ad cœlestia regna perducat. Per Dóminum.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Miserére, Dómine, pópulo tuo : et continuis tribulatióibus laborántem, propítius respiráre concède. Per Dóminum.

faute et nous conduise au royaume céleste. Par Notre-Seigneur.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Ayez pitié de votre peuple, Seigneur, et dans votre miséricorde, donnez-lui quelque relâche, car c'est au milieu de continuelles tribulations qu'il poursuit ses efforts. Par N.-S.

Mercredi de la 4^e Semaine de Carême.

STAT. A S. PAUL HORS-LES-MURS. (*Ind. 10 a. 10 q.*). — *O. viol.*

On appelait ce jour la Férie du Grand Scrutin, parce qu'on y procédait à l'examen d'où dépendait l'admission des catéchumènes au baptême. — L'*Évangile* nous parle de la guérison de l'aveugle-né qui dut se laver dans la piscine de Siloé et qui mit toute sa foi en Jésus. C'est un symbole du baptême qui apporte aux gentils la lumière surnaturelle dont ils sont privés et qui leur donne la foi en la divinité de Jésus-Christ. Purifions-nous par la pénitence des souillures que nous avons eu le malheur de contracter après le baptême. Et Dieu rendra notre âme blanche comme la neige (*Lectures*).

Introît : *Ezéchiel 36, 23-26.*

CUM sanctificátus fuero in vobis, congregábo vos de univérsis terris : et effúdam super vos aquam mundam, et mundabimini ab ómnibus inquinaméntis vestris : et dabo vobis spíritum novum. — *Ps.* Benedicam Dóminum in omni témpore : semper laus ejus in ore meo. *ŷ.* Glória Patri.

Orémus. Flectámus génuâ. *R.* Leváte.

Oratio. — Deus qui et justis præmia meritórum, et peccatóribus per jejúnium véniam præbes : miserére supplicibus tuis : ut reátus nostri conféssio indulgéntiam váleat percipere delictórum. Per Dóminum

LORSQUE j'aurai été sanctifié en vous, je vous rassemblerai de tous les pays ; et je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés de toutes vos souillures ; et je vous donnerai un esprit nouveau. — *Ps. 33, 2.* Je bénirai le Seigneur en tout temps ; sa louange sera toujours dans ma bouche. *ŷ.* Gloire au Père.

Prions. Fléchissons les genoux. *R.* Levez-vous.

Oraison. — O Dieu, qui, par le moyen du jeûne, accordez aux justes la récompense de leurs mérites et aux pécheurs le pardon de leurs fautes, ayez pitié de ceux qui vous supplient, afin que l'aveu de notre culpabilité nous obtienne de recevoir la rémission de nos offenses. Par N.-S.

Lectio Ezechiélis Prophætæ. — Hæc dicit Dóminus Deus : Sanctificábo nomen meum magnum, quod pollútum est inter gentes, quod polluístis in médio eárum : ut sciant gentes, quia ego Dóminus, cum sanctificátus fúero in vobis coram eis. Tollam quippe vos de géntibus, et congregábo vos de univér-sis terris, et addúcam vos in terram vestram. Et effúndam super vos aquam mundam, et mundabimini ab ómnibus inquinaméntis vestris, et ab univérsis idó-lis vestris mundábo vos. Et dabo vobis cor novum, et spíritum novum ponam in médio vestri : et áuferam cor lapideum de carne vestra, et dabo vobis cor cárneum. Et spíritum meum ponam in médio vestri : et fáciam ut in præcéptis meis ambulétis, et iudícia mea custodiátis et operémini. Et habitábitis in terra, quam dedi pátribus vestris : et éritis mihi in pópulum, et ego ero vobis

in Deum : dicit Dóminus omnipotens.

Grad. — Veníte, filii, audíte me : timórem Dómini docébo vos. *ŷ.* Accédite ad eum, et illuminámini : et fácies vestræ non confundéntur.

Íci on dit : Dóminus vobíscum sans Flectámus génuu.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut, quos jejúnia votíva castigant, ipa quoque devótio sancta lætifícet : ut

Lecture du Prophète Ézéchiél 36, 23-28. — Ainsi parle le Seigneur Dieu : Je sanctifierai mon grand nom, qui a été profané parmi les nations, que vous avez profané au milieu d'elles, afin que les nations sachent que je suis le Seigneur, lorsque j'aurai été sanctifié en vous devant elles. Car je vous retirerai d'entre les nations, et je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous amènerai dans votre pays. *Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés de toutes vos souillures, et je vous purifierai de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai un esprit nouveau au milieu de vous ; j'ôterai de votre chair le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit au milieu de vous, et je ferai que vous marchiez dans mes préceptes, que vous gardiez et que vous pratiquiez mes ordonnances. Vous habiterez dans le pays que j'ai donné à vos pères, et vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu, dit le Seigneur tout-puissant.*

Grad. Ps. 33, 12 et 6. — Venez,

mes fils, écoutez-moi ; je vous enseignerai la crainte du Seigneur. *ŷ.* Approchez-vous de lui, et vous serez éclairés ; et vos visages ne seront pas couverts de confusion.

Oraison. — Faites, nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, que nous mortifiant par ces jeûnes solennels, nous ressentions la joie d'une dévotion sainte, en

terrénis affectibus mitigá-
tis, facilius cælestia capiá-
mus. Per Dóminum.

sorte que l'ardeur de nos affections
terrestres étant diminuée, nous
goûtions plus aisément les choses
du ciel. Par Notre-Seigneur.

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio Isaiæ Prophætæ.

— Hæc dicit Dóminus
Deus : Lavámini, mundi
estóte, auférte malum cog-
itationum ves.rárum ab
óculis meis : quiéscite áge-
re perverse, discite bene-
fácere : quærite iudícium,
subveníte opprésso, judi-
cáte pupillo, défendite ví-
duam. Et veníte, et ar-
gúite me, dicit Dóminus :
si fúerint peccáta vestra ut
cócchinum, quasi nix deal-
babúntur : et si fúerint ru-
bra quasi vermículus, vel
ut lana alba erunt. Si vo-
luérítis, et audierítis me,
bona terræ comedétis : dicit

Lecture du Prophète **Isaïe 1, 16-19.** — Voici ce que dit le Sei-
gneur Dieu : *Lavez-vous, purifiez-
vous, ôtez de devant mes yeux la
malice de vos pensées, cessez de
faire le mal, apprenez à faire le
bien, recherchez la justice, assistez
l'opprimé, faites droit à l'orphelin,
défendez la veuve.* Et venez et at-
taquez-moi, dit le Seigneur ; et si
vos péchés sont comme l'écarlate,
ils deviendront blancs comme la
neige ; et s'ils sont rouges comme le
vermillon, ils seront blancs comme
la laine. Si vous voulez et si vous
m'écoutez, vous mangerez les
biens de la terre, dit le Seigneur
tout-puissant.

Dóminus omnipotens.

Grad. — Beáta gens, cu-
jus est Dóminus Deus eó-
rum : pópulus, quem elégit
Dóminus in hereditátem
sibi. ✠. Verbo Dómini cæli
firmáti sunt : et spíritu oris
ejus omnis virtus eórum.

Grad. Ps. 32, 12 et 6. — Heu-
reuse la nation qui a le Seigneur
pour son Dieu ; heureux le peuple
qu'il a choisi pour son héritage.
✠. Les cieux ont été affermis par
la parole du Seigneur, et toute leur
armée par le souffle de sa bouche.

Traît comme au Mercredi des Cendres, p. 423.

✠ Seq. S. Evangélii sec.
Joánnem. — In illo témpo-
re : Præteriens Jesus vi-
dit hóminem cæcum a na-
tivitáte : et interrogavé-
runt eum discipuli ejus :
Rabbi, quis peccávit, hic,
aut paréntes ejus, ut cæcus
nascérétur ? Respóndit Je-
sus : Neque hic peccávit,
neque paréntes ejus : sed
ut manifesténtur ópera Dei

✠ Suite du S. Évangile s. S.
Jean 9, 1-38. — En ce temps-là,
Jésus, en passant, vit un homme
aveugle de naissance. Et ses dis-
ciples lui demandèrent : Maître,
qui a péché, cet homme ou ses
parents, pour qu'il soit né aveu-
gle ? Jésus répondit : Ni lui n'a
péché, ni ses parents ; mais c'est
afin que les œuvres de Dieu soient
manifestées en lui. Il faut que j'ac-
complisse les œuvres de celui qui

in illo. Me opórtet operári
 ópera ejus, qui misit me.
 donec dies est : venit nox,
 quando nemo potest ope-
 rári. Quám diu sum in mun-
 do, lux sum mundi. Hæc
 cum dixisset, éxspuit in
 terram, et fecit lutum ex
 sputo, et linívit lutum su-
 per óculos ejus et dixit ei :
 Vade, lava in natatória Sí-
 loé (quod interpretátur
 Missus). Abiit ergo, et la-
 vit, et venit videns. Itaque
 vicini, et qui víderant eum
 prius, quia mendícus erat,
 dicébant : Nonne hic est,
 qui sedébat, et mendicá-
 bat ? Alii dicébant : Quia
 hic est. Alii autem : Nequá-
 quam, sed símilis est ei.
 Ille vero dicébat : Quia ego
 sum. Dicébant ergo ei :
 Quómodo apérti sunt tibi
 óculi ? Respóndit : Ille ho-
 mo, qui dicitur Jesus, lu-
 tum fecit, et unxit óculos
 meos, et dixit mihi : Vade
 ad natatória Síloé, et lava.
 Et ábii, lavi, et vídeo. Et
 dixerunt ei : Ubi est ille ?
 Ait : Nécio. Addúcunt
 eum ad pharisæos, qui cæ-
 cus fúerat. Erat autem
 sábbatum, quando lutum
 fecit Jesus, et apérui ócu-
 los ejus. Iterum ergo in-
 terrogábant eum pharisæi
 quómodo vidisset. Ille au-
 tem dixit eis : Lutum mihi
 pósuit super óculos, et lavi,
 et vídeo. Dicébant ergo ex
 pharisæis quidam : Non est
 hic homo a Deo, qui sábbat-
 um non custódit. Alii au-
 tem dicébant : Quómodo

m'a envoyé, pendant qu'il est
 jour ; la nuit vient, pendant la-
 quelle personne ne peut travailler.
 Tant que je suis dans le monde, je
 suis la lumière du monde. Après
 avoir dit cela, il cracha à terre, et
 fit de la boue avec sa salive ; puis
 il oignit de cette boue les yeux
 de l'aveugle. Et il lui dit : *Va,
 lave-toi dans la piscine de Siloé*
 (nom qui signifie : Envoyé). *Il y
 alla donc, se lava, et revint voyant.*
 De sorte que ses voisins, et ceux
 qui l'avaient vu auparavant men-
 dier, disaient : N'est-ce pas là
 celui qui était assis, et qui men-
 diait ? Les uns disaient : C'est
 lui. Et d'autres : Nullement, mais
 c'est quelqu'un qui lui ressemble.
 Mais lui, il disait : C'est moi. Ils
 lui dirent donc : Comment tes
 yeux ont-ils été ouverts ? Il répon-
 dit : Cet homme qu'on appelle
 Jésus a fait de la boue, et en a
 oint mes yeux, puis il m'a dit : *Va
 à la piscine de Siloé, et lave-toi.*
*J'y suis allé, et je me suis lavé,
 et je vois.* Ils lui dirent : Où est-
 il ? Il répondit : Je ne sais pas.
 Ils amenèrent aux pharisiens celui
 qui avait été aveugle. Or c'était
 un jour de sabbat que Jésus avait
 fait de la boue et lui avait ouvert
 les yeux. Les pharisiens lui de-
 mandèrent donc aussi comment il
 avait recouvré la vue. Et il leur
 dit : Il m'a mis de la boue sur les
 yeux, et je me suis lavé, et je vois.
 Là-dessus, quelques-uns des phar-
 isiens disaient : Cet homme ne
 vient pas de Dieu, puisqu'il n'ob-
 serve pas le sabbat. Mais d'autres
 disaient : Comment un homme
 pécheur pourrait-il faire de tels
 miracles ? Et il y avait division
 entre eux. Ils dirent donc de nou-

potest homo peccator hæc signa facere? Et schisma erat inter eos. Dicunt ergo cæco iterum : Tu quid dicis de illo, qui aperuit oculos tuos? Ille autem dixit : Quia propheta est. Non crediderunt ergo Judæi de illo, quia cæcus fuisset et vidisset, donec vocaverunt paréntes ejus, qui viderat : et interrogaverunt eos, dicentes : Hic est filius vester, quem vos dicitis, quia cæcus natus est? Quomodo ergo nunc videt? Responderunt eis paréntes ejus et dixerunt : Scimus, quia hic est filius noster, et quia cæcus natus est : quomodo autem nunc videat, nescimus : aut quis ejus aperuit oculos, nos nescimus : ipsum interrogáte, ætatem habet, ipse de se loquatur. Hæc dixerunt paréntes ejus, quoniam timebant Judæos. Jam enim conspiraverant Judæi, ut si quis eum confiteretur esse Christum, extra synagogam fieret. Propterea paréntes ejus dixerunt : Quia ætatem habet, ipsum interrogáte. Vocaverunt ergo rursum hominem, qui fuerat cæcus, et dixerunt ei : Da gloriam Deo. Nos scimus quia hic homo peccator est. Dixit ergo eis ille : Si peccator est, nescio : unum scio, quia cæcus cum essem, modo video. Dixerunt ergo illi : Quid fecit tibi? quomodo aperuit tibi oculos? Respondit eis : Di-

veau à l'aveugle : Toi, que dis-tu de celui qui t'a ouvert les yeux? Il répondit : C'est un prophète. Mais les Juifs ne crurent point qu'il eût été aveugle et qu'il eût recouvré la vue, jusqu'à ce qu'ils eussent fait venir ses parents. Et ils les interrogèrent, en disant : Est-ce là votre fils que vous dites être né aveugle? Comment donc voit-il maintenant? Les parents répondirent, en disant : Nous savons que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle; mais comment voit-il maintenant; nous ne le savons pas; ou qui lui a ouvert les yeux? nous l'ignorons. Interrogez-le, il a l'âge; qu'il parle pour lui-même. Ses parents dirent cela, parce qu'ils craignaient les Juifs; car les Juifs étaient déjà convenus ensemble que, si quelqu'un reconnaissait Jésus pour le Christ, il serait chassé de la synagogue. C'est pour cela que ses parents dirent : Il a l'âge, interrogez-le lui-même. Ils appelèrent donc une seconde fois l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : Rends gloire à Dieu; nous savons que cet homme est un pécheur. Il leur dit : Si c'est un pécheur, je ne sais; je sais une chose, c'est que j'étais aveugle, et que maintenant je vois. Ils lui dirent donc : Que t'a-t-il fait? Comment t'a-t-il ouvert les yeux? Il leur répondit : Je vous l'ai déjà dit, et vous l'avez entendu; pourquoi voulez-vous l'entendre de nouveau? Est-ce que, vous aussi, vous voulez devenir ses disciples? Alors ils l'accablèrent d'injures et dirent : Toi, sois son disciple; nous, nous sommes disciples de Moïse. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse; mais celui-ci, nous

xi vobis jam, et audistis : quid iterum vultis audire ? Numquid et vos vultis discipuli ejus fieri ? Male-dixerunt ergo ei, et dixerunt : Tu discipulus illius sis : nos autem Móysi discipuli sumus. Nos scimus quia Móysi locútus est Deus : hunc autem nescimus unde sit. Respondit ille homo, et dixit eis : In hoc enim mirábile est, quia vos nescitis unde sit, et apérui meos óculos : scimus autem quia peccatóres Deus non audit : sed, si quis Dei cultor est, et voluntátem ejus facit, hunc exáudit. A sæculo non est auditum, quia quis apérui óculos cæci nati. Nisi esset hic a Deo, non póterat fácere quidquam. Responderunt, et dixerunt ei : In peccátis natus es totus, et tu doces nos ? Et ejecerunt eum foras. Audívit Jesus quia ejecerunt eum foras, et cum invenisset eum, dixit ei : Tu credis in Fílium Dei ? Respondit ille, et dixit : Quis est, Dómine, ut credam in eum ? Et dixit ei Jesus : Et vidisti eum, et qui loquitor tecum, ipse est. At ille ait : Credo, Dómine. (*Hic genuflectitur*). Et prócédens adorávit eum.

Offert. — Benedícite, gentes, Dóminum Deum nostrum, et obaudíte vocem laudis ejus : qui pósuit ánimam meam ad vitam, et non dedit commóveri pedes meos : benedíctus Dóminus, qui non amóvit deprecationem meam, et misericórdiam suam a me.

Secr. — Súpplíces te rogámus, omnipotens Deus : ut his sacrificiis peccáta nostra mundéntur ; quia

ne savons d'où il est. Cet homme leur répondit, et dit : C'est ceci qui est étonnant, que vous ne sachiez pas d'où il est, et qu'il m'ait ouvert les yeux. Or nous savons que Dieu n'exauce pas les pécheurs ; mais si quelqu'un honore Dieu et fait sa volonté, c'est celui-là qu'il exauce. Jamais on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveuglé. Si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. Ils lui répondirent : Tu es né tout entier dans le péché, et tu veux nous enseigner ? Et ils le jetèrent dehors. Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors ; et l'ayant rencontré, il lui dit : *Crois-tu au Fils de Dieu ? Il lui répondit, et dit : Qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui ? Et Jésus lui dit : Tu l'as vu, et celui qui te parle, c'est lui. Il répondit : Je crois, Seigneur. Et se prosternant, il l'adora.*

Offert. Ps. 65, 8-9 et 20. — Nations, bénissez notre Dieu, et faites entendre les accents de sa louange. C'est lui qui a conservé la vie à mon âme, et qui n'a point permis que mes pieds soient ébranlés. Béni soit Dieu, qui n'a pas rejeté ma prière, ni éloigné de moi sa miséricorde.

Secr. — Nous vous prions et supplions, ô Dieu tout-puissant, de faire que nos péchés soient effacés par ces sacrifices, car alors

tunc veram nobis tribuis et mentis et corporis sanitatem. Per Dóminum.

Préface du Carême, p. 86.

Comm. — Lutum fecit ex sputo Dóminus, et linxit oculos meos : et abii, et lavi, et vidi, et credidi Deo.

Postcomm. — Sacraménta, quæ sumpsimus, Dómine, Deus noster : et spirituálibus nos répléant alimentis, et corporálibus tueántur auxiliis. Per...

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Páteant aures misericórdiæ tuæ, Dómine, précibus supplicántium : et, ut péténtibus desideráta concedas, fac eos, quæ tibi sunt plácita postuláre. Per Dóminum.

vous nous donnerez la véritable santé de l'âme et du corps. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. *S. Jean 9, 11.* — Le Seigneur a fait de la boue avec sa salive et en a oint mes yeux. Je m'en suis allé, je me suis lavé et j'ai vu et j'ai cru en Dieu.

Postcomm. — O Seigneur, notre Dieu, que ce sacrement, reçu par nous, restaure nos âmes dont il est l'aliment et nous garde en soutenant nos corps. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Que les oreilles de votre miséricorde soient attentives, Seigneur, aux prières de ceux qui vous supplient et, pour que vous exauciez les désirs de ceux qui vous adressent leurs demandes, inspirez-leur de solliciter ce qui vous est agréable. Par N.-S.

Jeudi de la 4^e Semaine de Carême.

STAT. AUX SS. SILVESTRE ET MARTIN. (*Ind. 10 a. 10 q.*).

Ornements violets.

L'Épître et l'Évangile nous annoncent le grand mystère de la Résurrection de Jésus-Christ qui approche et auquel les pénitents publics participaient lors des fêtes de Pâques. La Sunamite et la veuve de Naim ont perdu leur fils. Élisée, qui est la figure de Jésus, ressuscite le premier et le Christ rend le second à sa mère. — C'est ce que Dieu va faire dans sa miséricorde au saint tribunal de la pénitence pour les âmes qui sont mortes par le péché. Il va les ressusciter à la vie de la grâce et les rendre à l'Église qui est leur mère.

Introit : Ps. 104, 3-4.

LÆTETUR cor quæréntium Dóminum : quæríte Dóminum, et confirmámini : quæríte fáciem ejus semper. — *Ps. Confitémini Dómino, et invocáte nomen ejus : annuntiáte inter gentes ópera ejus. V. Glória Patri.*

QUE le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur se réjouisse ! Cherchez le Seigneur, et soyez remplis de force, cherchez sans cesse son visage. — *Ps. 1b. 1. Célébrez le Seigneur, et invoquez son nom ; annoncez ses œuvres parmi les nations. V. Gloire au Père.*

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut, quos jejûnia votiva castigant, ipsa quoque devotio sancta lætificet ; ut, terrenis affectibus mitigatis, facilius cælestia capiâmus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Oraison. — Faites, nous vous en supplions, ô Dieu tout-puisant, que, nous mortifiant par ces jeûnes solennels, nous ressentions la joie d'une dévotion sainte, en sorte que *l'ardeur de nos affections terrestres étant diminuée, nous goûtions plus aisément les choses du ciel.* Par Notre-Seigneur.

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio libri Regum. — In diébus illis : Venit mulier Sunamitis ad Eliséum in montem Carméli : cumque vidisset eam vir Dei e contra, ait ad Giézi puerum suum : Ecce Sunamitis illa. Vade ergo in occursum ejus, et dic ei : Recte ne ágitur circa te, et circa virum tuum, et circa filium tuum ? Quæ respondit : Recte. Cumque venisset ad virum Dei in montem, apprehéndit pedes ejus : et accessit Giézi ut amoveret eam. Et ait homo Dei : Dimitte illam : ánima enim ejus in amaritúdine est et Dóminus celávit a me, et non indicávit mihi. Quæ dixit illi : Numquid petivi filium a dómimo meo ? Numquid non dixi tibi : Ne illúdas me ? Et ille ait ad Giézi : Accínge lumbos tuos, et tolle báculum meum in manu tua et vade. Si occurrerit tibi homo, non salútes eum : et si salutáverit te quispiam, non respóndens illi : et pones báculum meum super fáciem pueri. Porro mater pueri ait : Vivit Dóminus,

Lecture du livre des Rois 4, 4, 25-38. — En ces jours-là, une femme de Sunam vint trouver le prophète Élisée, sur la montagne du Carmel ; et, lorsque l'homme de Dieu l'eut aperçue de loin, il dit à Giézi son serviteur : Voilà cette Sunamite. Va au-devant d'elle, et dis-lui : Tout va-t-il bien pour vous, et pour votre mari, et pour votre fils ? Et elle lui répondit : Bien. Et lorsqu'elle fut arrivée auprès de l'homme de Dieu sur la montagne, elle lui saisit les pieds, et Giézi s'approcha pour l'éloigner. Mais l'homme de Dieu lui dit : Laisse-là ; son âme est dans l'amertume, et le Seigneur me l'a caché et ne me l'a pas révélé. Alors cette femme lui dit : Vous ai-je demandé un fils, mon seigneur ? Ne vous ai-je pas dit : Ne me trompez pas ? Élisée dit à Giézi : Ceins tes reins, prends mon bâton dans ta main, et pars. Si tu rencontres quelqu'un, ne le salue point ; et si quelqu'un te salue, ne lui réponds pas, et mets mon bâton sur le visage de l'enfant. Mais la mère de l'enfant dit à Élisée : Vive le Seigneur et vive votre âme, je ne vous quitterai pas. Il alla donc avec elle, et il la suivit. Cependant Giézi les avait précédés, et il avait mis le bâton sur le visage de

et vivit ánima tua, non dimittam te. Surréxit ergo, et secútus est eam. Giézi autem præcésserat ante eos, et posúerat báculum super fáciem púeri et non erat vox, neque sensus : reversúsque est in occúrsum ejus, et nuntiávit ei, dicens : Non surréxit puer. Ingressus est ergo Eliséus domum, et ecce puer mórtuus jacébat in lécúlo ejus : ingressúsque clausit óstium super se, et super púerum : et orávit ad Dóminum. Et ascéndit, et incúbuit super púerum : posuítque os suum super os ejus, et óculos suos super óculos ejus, et manus suas super manus ejus, et incurvávít se super eum . et calefacta est caro púeri. At ille revérsus, deambulávit in domo semel huc atque illuc : et ascéndit, et incúbuit super eum : et oscitávít puer sépties, aperuítque óculos. At ille vocávít Giézi, et dixit ei : Voca Sunamítidem hanc. Quæ vocáta ingrèssa est ad eum. Qui ait : Tolle filium tuum. Venit illa, et córruit ad pedes ejus, et adorávit super terram : tulítque filium suum, et egrèssa est, et Eliséus revérsus est in Gálala.

Grad. — Réspice, Dómine, in testaméntum tuum : et ánimas páuperum tuórum ne obliviscáris in finem. †. Exsúrge, Dómine, júdica causam tuam : memor esto oppróbrii servórum tuórum.

Évangile du 15^e Dimanche après la Pentecôte, p. 943.

Offert. — Dómine, ad adjuvándam me festína : confundántur omnes, qui cógitant servis tuis mala.

l'enfant. Mais il n'y avait ni voix ni sentiment. Il revint au devant de son maître, et lui dit : L'enfant n'est pas ressuscité. Élisée entra donc dans la maison, et il trouva l'enfant mort couché sur son lit. Il ferma aussitôt la porte sur lui et sur l'enfant, et invoqua le Seigneur. Il monta alors sur le lit et se coucha sur l'enfant. Il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, et ses mains sur ses mains, et il se courba sur lui, et la chair de l'enfant fut échauffée. Et Élisée s'éloigna, alla çà et là dans la maison, puis il remonta sur le lit, et se coucha sur l'enfant. *Alors l'enfant éternua sept fois, et ouvrit les yeux.* Élisée appela Giézi, et lui dit : Fais venir cette Sunamite, elle vint et entra dans la chambre. *Élisée lui dit : Prenez votre fils. Et elle s'approcha de lui et se jeta à ses pieds et se prosterna contre terre et ayant pris son fils, elle s'en alla.* Et Élisée retourna à Gálala.

Grad. Ps. 73, 20, 19 et 22. — Ayez égard, Seigneur, à votre alliance, et n'oubliez pas pour toujours les âmes de vos pauvres. †. Levez-vous, Seigneur, jugez votre cause, souvenez-vous de l'outrage qu'endurent vos serviteurs.

Offert. Ps. 69, 2, 3 et 4. — Seigneur, hâtez-vous de me secourir : Qu'ils soient confondus tous ceux qui me veulent du mal.

Secr. — Purifica nos, miséricors Deus : ut Ecclesiæ tuæ preces, quæ tibi gratæ sunt, pia mûnera deferentes, fiant expiâtis méntibus gratiôres. Per Dóminum.

Secr. — Purifiez-nous, Dieu de miséricorde, en sorte que les prières de votre Église qui vous sont toujours agréables, vous deviennent plus agréables encore, nos offrandes pieuses vous étant apportées avec des âmes libres de toute faute. Par Notre-Seigneur.

Préface du Carême, p. 86.

Comm. — Dómine, memorábor justitiæ tuæ solus : Deus, docuisti me a juventúte mea : et usque in senéctam et sénium, Deus, ne derelinquas me.

Comm. Ps. 70, 16-17 et 18. — Seigneur, je me rappellerai votre justice, la vôtre seule ; ô Dieu, vous m'avez instruit dès ma jeunesse, et jusqu'à la vieillesse et aux cheveux blancs, ô Dieu, ne m'abandonnez pas.

Postcomm. — Cælestia dona capiéntibus, quæsumus, Dómine : non ad judícium provenire patiáris, quæ fidélibus tuis ad remédium providisti. Per Dóminum.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, ne souffrez pas que ces dons célestes tournent à la condamnation de ceux qui les reçoivent, car vous les avez providentiellement donnés à vos fidèles comme un remède. Par...

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Pópuli tui, Deus, institútior et rector, peccáta, quibus impugnátur, expélle : ut semper tibi plácitus, et tuo munímine sit secúrus. Per Dóminum.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — O Dieu, fondateur et guide de votre peuple, écartez de lui les fautes qui l'accablent, afin que vous étant toujours agréable, il soit aussi en sécurité sous votre protection. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Vendredi de la 4^e Semaine de Carême.

STATION A S. EUSÈBE. (*Ind. 10 a. 10 q.*). — *Orn. violets.*

L'Épître et l'Évangile nous parlent d'une double résurrection, image de ce qui devait s'opérer dans les âmes des catéchumènes et des pénitents publics aux fêtes pascales et de ce qui se fait pour les pécheurs pendant le Temps de Carême. Comme la veuve de Sarepta qui alla trouver Élisée, la mère de famille qui recourt à Élie représente la Gentilité puisqu'elles sont toutes deux de race païenne. Alors que les Juifs infidèles ont été repoussés, nos âmes ont par les sacrements du baptême et de la pénitence, participé à la résurrection de celui qui est « la vie ». (Év.) La mort corporelle du fils de la veuve de Naïm et de Lazare figure de même la mort spirituelle de nos âmes causée par le péché grave. La pénitence les fait revivre et participer aux influences surnaturelles de celui qui est la « résurrection ». (id.)

Introit : Ps. 18, 15.

MEDITATIO cordis mei
in conspectu tuo
semper : Dómine,
adjutor meus, et redemptor
meus. — Ps. Cæli enarrant
glóriam Dei et ópera má-
nuum ejus annúntiat fir-
maméntum. ꝑ. Glória.

Oratio. — Deus, qui in-
effábilibus mundum réno-
vas sacraméntis : præsta,
quæsumus ; ut Ecclesiá
tua et æternis proficiat in-
stitútis, et temporálibus
non destituátur auxiliis.
Per Dóminum.

LA méditation de mon cœur
sera toujours en votre pré-
sence ; Seigneur, vous êtes
mon secours et mon rédempteur.
— Ps. *Ib.* 2. Les cieux racontent
la gloire de Dieu, et le firmament
publie les œuvres de ses mains.
ꝑ. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui renou-
velez le monde par d'ineffables
mystères, faites, nous vous en
supplions, que votre Église pro-
fite de ce que vous avez institué
pour la conduire à la bienheureuse
éternité, et qu'elle ne soit point
privée de votre secours dans ses
besoins temporels. Par N.-S.

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio libri Regum. —
In diébus illis : Egrotávit
filius mulieris matrisfamí-
lias, et erat languor for-
tíssimus, ita ut non rema-
néret in eo hálitus. Dixit
ergo ad Eliam : Quid mihi
et tibi, vir Dei ? Ingressus
es ad me, ut rememora-
réntur iniquitátes meæ, et
interficeres filium meum ?
Et ait ad eam Elias : Da
mihi filium tuum. Tulítque
eum de sinu ejus, et portá-
vit in coenáculum ubi ipse
manébat, et pósuit super
léctulum suum, et clamá-
vit ad Dóminum, et dixit :
Dómine, Deus meus, etiám-
ne víduam, apud quam ego
utcúmque susténtor, affli-
xisti, ut interficeres filium
ejus ? Et expándit se, at-
que mensus est super pte-
rum tribus vícibus, et cla-

Lecture du livre des Rois 3, 17,
17-24. — En ces jours-là, le fils
d'une mère de famille devint ma-
lade, et sa maladie fut si violente
qu'il ne resta plus en lui de respi-
ration. Cette femme dit donc à
Élie : Qu'y a-t-il de commun entre
vous et moi, homme de Dieu ?
Êtes-vous venu chez moi pour
renouveler la mémoire de mes
péchés, et pour faire mourir mon
fils ? Élie lui dit : Donnez-moi
votre fils. Et l'ayant pris d'entre
ses bras, il le porta dans la cham-
bre où il demeurerait, et il le mit sur
son lit. Il cria ensuite au Seigneur,
et il lui dit : Seigneur mon Dieu,
avez vous aussi affligé cette veuve,
qui a soin de me nourrir comme
elle peut, jusqu'à faire mourir son
fils ? Après cela il s'étendit sur
l'enfant par trois fois, en se mesu-
rant à son petit corps, et il cria
au Seigneur et lui dit : Seigneur
mon Dieu, faites, je vous prie, que

maſcit ad Dóminum, et ait: Dómine, Deus meus, revertátur, óbsecro, ánima púeri hujus in viscera ejus. Et exaudivit Dóminus vocem Eliæ : et reversa est ánima púeri intra eum, et revíxit. Tullítque Eliás púerum, et depósuit eum de cœnáculo in inferiorem domum, et trádidit matri suæ, et ait illi : En vivit filius tuus. Dixítque mûlier ad Eliam : Nunc in isto cognóvi, quóniam vir Dei es tu, et verbum Dómini in ore tuo verum est.

Grad. — Bonum est confidere in Dómino, quam confidere in hómine. ✠. Bonum est speráre in Dómino quam speráre in princípibus.

l'âme de cet enfant rentre dans son corps. Et le Seigneur exauça la voix d'Élie ; l'âme de l'enfant rentra en lui, et il recouvra la vie. Et Élie prit l'enfant, le descendit de sa chambre au bas de la maison, le mit entre les mains de sa mère et lui dit : Voici que votre fils est vivant. La femme répondit à Élie : Je reconnais maintenant à cette action que vous êtes un homme de Dieu, et que la parole du Seigneur est véritable dans votre bouche.

Grad. Ps. 117, 8-9. — Il vaut mieux se confier au Seigneur, que de se confier à l'homme. ✠. Il vaut mieux espérer au Seigneur, plutôt que d'espérer dans les princes.

Trait comme au Mercredi des Cendres, p. 423.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Joánnem.** — In illo témpore : Erat quidam languens Lázarus a Bethánia, de castélló Mariæ, et Marthæ soróris ejus. (Mariá autem erat, quæ unxit Dóminum unguénto, et extérsit pedes ejus capillis suis : cujus frater Lázarus infirmabátur.) Misérunt ergo soróres ejus ad eum, dicéntes : Dómine, ecce quem amas infirmátur. Audiens autem Jesus, dixit eis : Infirmitas hæc non est ad mortem, sed pro glória Dei, ut glori ficétur Fílius Dei per eam. Diligébat autem Jesus Martham et sorórem ejus Mariam, et Lázarum. Ut ergo audívit, quia infirmabátur, tunc quidem mansit

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Jean 11, 1-45.** — En ce temps-là, il y avait un homme malade, Lazare, de Béthanie, le bourg de Marie et de Marthe, sa sœur. Marie était celle qui oignit le Seigneur de parfum, et qui lui essuya les pieds avec ses cheveux. Lazare, qui était malade, était son frère. Ses sœurs envoyèrent donc dire à Jésus : Seigneur, voici que celui que vous aimez est malade. Entendant cela, Jésus leur dit : Cette maladie n'est point à la mort ; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle. Or Jésus aimait Marthe, et Marie sa sœur, et Lazare. Ayant donc appris qu'il était malade, il resta cependant deux jours encore dans le même lieu. Il dit ensuite à ses disciples : Retournons en Judée. Ses disciples lui

in eodem loco duobus diebus. Deinde post hæc dixit discipulis suis : Eamus in Judæum iterum. Dicunt ei discipuli : Rabbi, nunc querēbant te Judæi lapidare et iterum vadis illuc ? Respondit Jesus : Nonne duodecim sunt horæ dii ? Si quis ambulaverit in die, non offēdit, quia lucem hujus mundi videt : si autem ambulaverit in nocte, offēdit, quia lux non est in eo. Hæc ait, et post hæc dixit eis : Lázarus amicus noster dormit : sed vado, ut a somno excitem eum. Dixērunt ergo discipuli ejus : Dómine, si dormit, salvus erit. Dixerat autem Jesus de morte ejus : illi autem putavērunt quia de dormitiōne somni diceret. Tunc ergo Jesus dixit eis manifeste : Lázarus mortuus est : et gaudeo propter vos, ut credátis, quoniam non eram ibi : sed eamus ad eum. Dixit ergo Thomas, qui dicitur Didymus, ad condiscipulos : Eamus et nos, ut moriamur cum eo. Venit itaque Jesus, et invenit eum quattuor dies jam in monumento habentem. (Erat autem Bethánia juxta Jerosólymam quasi stádiis quindecim). Multi autem ex Judæis venerant ad Martham, et Mariam, ut consolaréntur eas de fratre suo. Martha ergo, ut audivit quia Jesus venit, occurrat illi : Maria autem domi

dirent : Maître, les Juifs cherchaient récemment à vous lapider, et vous retournez là ? Jésus répondit : Le jour n'a-t-il pas douze heures ? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne se heurte point, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; mais s'il marche pendant la nuit, il se heurte, parce qu'il n'a pas de lumière en lui. Après ces paroles, il leur dit : Lazare, notre ami, dort ; mais je vais le réveiller. Ses disciples lui dirent donc : Seigneur, s'il dort, il sera sauvé. Or Jésus avait parlé de sa mort ; mais ils crurent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil. Jésus leur dit donc alors clairement : Lazare est mort ; et je me réjouis, à cause de vous, de ce que je n'étais pas là, afin que vous croyiez. Mais allons auprès de lui. Thomas, appelé Didyme, dit alors aux autres disciples : Allons-y, nous aussi, et mourons avec lui. Jésus vint donc, et il trouva que Lazare était déjà depuis quatre jours dans le tombeau. Or Béthanie était près de Jérusalem, à environ quinze stades. Beaucoup de Juifs étaient venus auprès de Marthe et de Marie, pour les consoler au sujet de leur frère. Dès que Marthe eut appris que Jésus venait, elle alla au-devant de lui ; mais Marie était assise dans la maison. Marthe dit donc à Jésus : Seigneur, si vous aviez été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais je sais que, maintenant encore, tout ce que vous demanderez à Dieu, Dieu vous l'accordera. Jésus lui dit : Ton frère ressuscitera. Marthe lui dit : Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. Jésus

sedébat. Dixit ergo Martha ad Jesum : Dómine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mórtuus : sed et nunc scio, quia quæcúmque popósceris a Deo, dabit tibi Deus. Dicit illi Jesus : Resúrget frater tuus. Dicit ei Martha : Scio quia resúrget in resurrectione in novíssimo die. Dixit ei Jesus : Ego sum resurréctio, et vita : qui credit in me, étiam si mórtuus fúerit, vivet : et omnis, qui vivit, et credit in me, non moriétur in ætérnum. Credis hoc ? Ait illi : Utique, Dómine, ego credidi, quia tu es Christus Filius Dei vivi, qui in hunc mundum venísti. Et cum hæc dixisset, ábiit, et vocávit Mariam sorórem suam siléntio, dicens : Magíster adest, et vocat te. Illa, ut audívit, surgit cito, et venit ad eum : nondum enim vénerat Jesus in castéllum, sed erat adhuc in illo loco, ubi occurrerat ei Martha. Judæi ergo, qui erant cum ea in domo, et consolabántur eam, cum vidissent Mariam, quia cito surréxit, et éxiit, secúti sunt eam, dicéntes : Quia vadit ad monuméntum, ut ploret ibi. María ergo, cum venisset ubi erat Jesus, videns eum, cécidit ad pedes ejus, et dicit ei : Dómine, si fuisses hic, non esset mórtuus frater meus. Jesus ergo, ut vidit eam plorántem, et Judæos, qui vénerant cum

lui dit : Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, quand même il serait mort, vivra, et quelconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Crois-tu cela ? Elle lui dit : Oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu dans ce monde. Lorsqu'elle eut dit ces choses, elle s'en alla, et appela Marie, sa sœur, à voix basse, en disant : Le Maître est là, et il te demande. Dès que Marie eut entendu, elle se leva aussitôt, et alla auprès de lui. Car Jésus n'était pas encore entré dans le bourg, mais il était encore dans le lieu où Marthe l'avait rencontré. Cependant, les Juifs qui étaient avec Marie dans la maison, et qui la consolaient, l'ayant vue se lever promptement et sortir, la suivirent, en disant : Elle va au sépulcre, pour y pleurer. Lorsque Marie fut venue là où était Jésus, le voyant, elle tomba à ses pieds, et lui dit : Seigneur, si vous aviez été ici, mon frère ne serait pas mort. Jésus, lorsqu'il la vit pleurer, et qu'il vit les Juifs qui étaient venus avec elle pleurer aussi, frémit en son esprit, et se troubla lui-même. Et il dit : Où l'avez-vous mis ? Ils lui dirent : Seigneur, venez et voyez. Et Jésus pleura. Les Juifs dirent donc : Voyez comme il l'aimait. Mais quelques-uns d'entre eux dirent : Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle-né, ne pouvait-il pas faire que celui-ci ne mourût point ? Jésus, frémissant donc de nouveau en lui-même, vint au sépulcre. C'était une grotte, et une pierre était placée pardessus. Jésus dit : Otez la pierre. Marthe, la sœur du mort, lui dit :

ea, plorantes, infrémuit spiritu, et turbávit seipsum, et dixit : Ubi posuistis eum ? Dicunt ei : Dómine, veni, et vide. Et lacrimátus est Jesus. Dixérunt ergo Judæi : Ecce quómodo amábat eum. Quidam autem ex ipsis dixerunt : Non póterat hic, qui apéruit óculos cæci nati, fácere ut hic non moreretur ? Jesus ergo rursum fremens in semetípso, venit ad monuméntum. Erat autem spelúnca et lapis superpósitus erat ei. Ait Jesus : Tóllite lápidem. Dicit ei Martha soror ejus, qui mórtuus fúerat : Dómine, jam fœtet, quatríduanus est enim. Dicit ei Jesus : Nonne dixi tibi quóniam, si credideris, vidébis glóriam Dei ? Tulérunt ergo lápidem : Jesus autem, elevátis sursum óculis, dixit : Pater, grátias ago tibi quóniam audisti me. Ego autem sciébam, quia semper me audis, sed propter pópulum, qui circúmpstat, dixi : ut credant, quia tu me misisti. Hæc cum dixisset, voce magna clamávit : Lázare, veni foras. Et statim pródiit, qui fúerat mórtuus, ligátus pedes et manus íntitis, et fácies illíus sudário erat ligáta. Dixit eis Jesus : Sóluite eum et sínite abíre. Multi ergo ex Judæis, qui vénerant ad Mariam, et Martham, et viderant quæ fecit Jesus, credidérunt in eum.

Offert. — Pópulum húmílem salvum fácies, Dómine, et óculos superbórum humiliábis : quóniam quis Deus præter te, Dómine ?

Secr. — Múnera nos, Dómine, quæsumus, obláta puríficent : et te nobis júgiter fáciant esse placátum. Per Dóminum.

Comm. — Videns Dó-

Seigneur, il sent déjà mauvais ; car il y a quatre jours qu'il est là. Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? Ils enlevèrent donc la pierre. Et Jésus levant les yeux en haut, dit : Père, je vous rends grâces de ce que vous m'avez écouté. Pour moi je savais que vous m'écoutez toujours ; mais je parle ainsi à cause du peuple qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est vous, qui m'avez envoyé. Ayant dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, viens dehors. Et aussitôt le mort sortit, ayant les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller. Beaucoup donc d'entre les Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et de Marthe, et qui avaient vu ce qu'avait fait Jésus, crurent en lui.

Offert. Ps. 17, 28 et 32. — Vous sauvez le peuple qui est humble, Seigneur, et vous humilierez les yeux des superbes. Car qui est Dieu si ce n'est vous, Seigneur ?

Secr. — Qu'ils nous purifient, nous vous en supplions, Seigneur, ces dons qui vous sont offerts, et qu'ils apaisent constamment pour nous votre justice. Par N.-S.

Préface du Carême, p. 86.

Comm. S. Jean 11, 33, 35, 43, 44

minus flentes soróres Lázari ad monuméntum, lacrimátus est coram Judæis, et exclamávit : Lázare, veni foras : et pròdiit ligátis manibus et pedibus qui fúerat quadriúanus mórtuus.

Postcomm. — Hæc nos, quæsumus, Dómine, participatio sacraménti : et a propriis reátibus indesinenter expédiat, et ab ómnibus tueátur advérsis. Per Dóminum.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Da nobis, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui infirmitátis nostræ cónsocii, de tua virtúte confidimus, sub tua semper pietáte gaudeámus. Per Dóminum.

et 39. — Le Seigneur voyant pleurer les sœurs de Lazare près du sépulcre pleura lui-même en présence des Juifs et s'écria : *Lázare, viens dehors : et celui qui était mort depuis quatre jours parut ayant les pieds et les mains liés.*

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, que cette participation à votre sacrement nous purifie sans cesse de nos propres fautes et nous garde de tout ce qui s'opposerait à notre bien. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Accordez-nous, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, à nous qui, conscients de notre faiblesse, nous confions en votre puissance, de pouvoir toujours nous réjouir sous l'égide de votre bonté. Par Notre-Seigneur.

Samedi de la 4^e Semaine de Carême.

STAT. A.S. NICOLAS IN CARCERE. (*Ind. 10 a. 10 q.*) *Orn. violets.*

Isaïe, auquel sont empruntés l'*Introït* et l'*Épître* de la messe, voit accourir de tous côtés les catéchumènes et les pénitents publics qui attendent avec une sainte impatience les fêtes de Pâques où leurs âmes pourront enfin se désaltérer aux sources de la grâce dans les sacrements de baptême et de pénitence. — Elles étaient dans les ténèbres et Jésus les éclaire. (Ép.) Il nous dit, en effet, dans l'*Évangile* qu'il est la lumière du monde, et que celui qui le suit ne marche pas dans les ténèbres car il a la lumière de la vie. Nous aussi, par la pénitence, chassons le péché de nos cœurs et marchons à la lumière des principes évangéliques.

Introït : Isaïe 55, 1.

SITIENTES, veníte ad aquas, dicit Dóminus : et qui non habétis pretium, veníte, et bibíte cum lætítia. — *Ps.* Atténdite, pópule meus, legem meam : inclináte aurem vestram in verba oris mei. ʒ. Glória.

Oratio. — Fiat, Dómine, quæsumus per grátiam

VOUS tous qui avez soif, venez aux eaux, dit le Seigneur, et vous qui n'avez point d'argent, venez et buvez avec joie. — *Ps.* 77, 1. Mon peuple, écoutez ma loi, prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche. ʒ. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, que le sentiment

tuam fructuosus nostræ devotiõnis affectus : quia tunc nobis pröderunt suscepta jejúnia, si tuæ sint plácita pietáti. Per Dóminum.

de notre dévotion devienne fructueux par votre grâce ; parce que *les jeûnes que nous avons entrepris nous seront utiles lorsqu'ils seront agréables à votre bonté.* Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraisons du Temps du Carême, p. 161.

Lectio Isaïæ Prophætæ.
— Hæc dicit Dóminus : In tẽpore plácito exaudivi te, et in die salutis auxiliátus sum tui : et servávi te, et dedi te in foedus pópuli, ut suscitáres terram, et possidéres hereditátes dissipátas : ut diceres his, qui vincti sunt : Exíte : et his, qui in tenebris : Revelámini. Super vias pascẽtur, et in ómnibus planis páscura eórum. Non esúrient, neque sitient, et non percútiet eos æstus et sol : quia miserátor eórum reget eos, et ad fontes aquárum potábit eos. Et ponam omnes montes meos in viam, et sémitæ meæ exaltabúntur. Ecce isti de longe vénient, et ecce illi ab aquilóne et mari, et isti de terra austráli. Laudáte, cæli, et exsúltate, terra, jubilate, montes, laudem : quia consolátus est Dóminus pópulum suum, et páuperum suórum miserébitur. Et dixit Sion : Dereliquit me Dóminus, et Dóminus oblítus est mei. Numquid oblivisci potest múlter infántem suum, ut non misereátur filio úteri sui ? et si illa oblíta fúerit, ego tamen non obliviscar tui, dicit Dóminus omnipotens.

Lecture du Prophète Isaïe 49, 8-15. — Ainsi parle le Seigneur : *Au temps favorable je t'ai exaucé, et au jour de salut je t'ai secouru ; je t'ai conservé, et je t'ai établi pour l'alliance du peuple, pour relever le pays, pour posséder les héritages dissipés ; pour dire à ceux qui sont dans les chaînes : Sortez ; et à ceux qui sont dans les ténèbres : Paraissez.* Ils paîtront sur les chemins, et toutes les plaines leur serviront de pâturages. Ils n'auront plus ni faim ni soif ; la chaleur et le soleil ne les frapperont plus, car celui qui a pitié d'eux les conduira et les mènera boire aux sources des eaux. Alors je changerai toutes mes montagnes en chemin, et mes sentiers seront exhaussés. Voici, ceux-là viennent de loin, et ceux-ci du septentrion et du couchant, et les autres de la terre du midi. Cieux, louez-le ; terre, sois dans l'allégresse ; montagnes, faites retentir sa louange, car le Seigneur consolera son peuple, et il aura pitié de ses pauvres. Cependant Sion a dit : Le Seigneur m'a abandonnée, et le Seigneur m'a oubliée. Une femme peut-elle oublier son enfant, et n'avoir pas pitié du fils de ses entrailles ? Mais quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai pas, dit le Seigneur tout-puissant.

Grad. — Tibi, Dómine, derelictus est pauper : pupillo tu eris adjutor. *Ps.* Ut quid, Dómine, recessisti longe, despicias in opportunitatibus, in tribulatione ? dum superbit impius, incénditur pauper.

l'impie s'enorgueillit, le

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Joánnem.** — In illo tempore : Locutus est Jesus turbis Judæorum, dicens : Ego sum lux mundi : qui séquitur me, non ámbulat in ténébris, sed habébit lumen vitæ. Dixérunt ergo ei pharisæi : Tu de teipso testimónium pérhibes : testimónium tuum non est verum. Respóndit Jesus, et dixit eis : Et si ego testimónium pérhibeo de meipso, verum est testimónium meum : quia scio unde veni, et quo vado : vos autem nescitis unde vénio, aut quo vado. Vos secúndum carnem judicátis : ego non júdico quemquam : et si júdico ego, júdicium meum verum est, quia solus non sum : sed ego, et qui misit me, Pater. Et in lege vestra scriptum est, quia duórum hóminum testimónium verum est. Ego sum, qui testimónium pérhibeo de meipso : et testimónium pérhibet de me, qui misit me, Pater. Dicébant ergo ei : Ubi est Pater tuus ? Respóndit Jesus : Neque me scitis, neque Patrem meum : si me scirétis, fórsitan et Patrem meum

Grad. Ps. 9, 14 et 1-2. — C'est à vous, Seigneur, qu'a été laissé le soin du pauvre, vous serez le protecteur de l'orphelin. *Ps.* Pourquoy, Seigneur, vous êtes-vous retiré au loin, et dédaignez-vous de me regarder au temps du besoin et de l'affliction ? Tandis que le pauvre est consumé.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Jean 8, 12-20.** — En ce temps-là, Jésus parla à la foule des Juifs, en disant : *Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.* Les pharisiens lui dirent donc : Vous vous rendez témoignage à vous-même ; votre témoignage n'est pas vrai. Jésus leur répondit : Quoique je me rende témoignage à moi-même, mon témoignage est vrai car je sais d'où je viens, et où je vais ; mais vous, vous ne savez pas d'où je viens, ni où je vais. Vous jugez selon la chair ; moi je ne juge personne ; et si je juge, mon jugement est vrai car je ne suis pas seul ; mais je suis avec le Père qui m'a envoyé. Il est écrit dans votre loi que le témoignage de deux hommes est vrai. *Or je me rends témoignage à moi-même ; et le Père, qui m'a envoyé, me rend aussi témoignage.* Ils lui disaient donc : Où est votre Père ? Jésus leur répondit : *Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père ; et si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père.* Jésus dit ces choses, enseignant dans le temple, au lieu où était le trésor ; *et personne ne l'arrêta, parce que son heure n'était pas encore venue.*

scirétis. Hæc verba locutus est Jesus

in gazophylácio, docens in templo : et nemo apprehéndit eum, quia necdum vénerat hora ejus.

Offert. — Factus est Dóminus firmaméntum meum, et refúgium meum, et liberátor meus : et sperábo in eum.

Secr. — Oblatió nibus nostris, quæsumus, Dómine, placáre suscéptis : et ad te nostras étiam rebelles compéllé propítius voluntates. Per Dóminum.

Offert. Ps. 17, 3. — Le Seigneur est devenu mon ferme appui, mon refuge et mon libérateur ; et j'espérerai en lui.

Secr. — En agréant nos offrandes, que votre justice soit apaisée, nous vous en supplions, Seigneur, et dans votre bonté, ramenez à vous nos volontés rebelles. Par Notre-Seigneur.

Préface du Carême, p. 86.

Comm. — Dóminus regit me, et nihil mihi déerit : in loco páscluæ ibi me collocávit : super aquam refectionis educávit me.

Postcomm. — Tua nos, quæsumus, Dómine, sancta purificent et operatióne sua tibi plácitos esse perficiant. Per Dóminum.

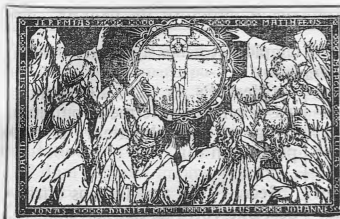
Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Deus, qui sperántibus in te miseréri pótius eligis, quam irásci : da nobis digne flere mala, quæ fécimus ; ut tuæ consolatiónis grátiam inveníre mereámur. Per Dóminum.

Comm. Ps. 22, 1-2. — C'est le Seigneur qui me conduit, et rien ne pourra me manquer : Il m'a établi dans un lieu de pâturages : Il m'a amené près d'une eau fortifiante.

Postcomm. — Que vos mystères saints nous purifient, nous vous en supplions, Seigneur, et qu'opérant en nos âmes, ils les rendent dignes de vous plaire. Par N.-S.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — O Dieu, qui préférez avoir pitié de ceux qui espèrent en vous, plutôt que de vous irriter ; donnez-nous de pleurer comme il convient le mal que nous avons commis, en sorte que nous méritions la grâce d'être consolés par vous. Par N.-S.

PATER.  FILIUS.
SPIRITUS  SANCTUS



MYSTÈRE DE LA RÉDEMPTION

Cycle de Pâques :

4. *Temps de la Septuag.*
5. *Temps du Carême.*
6. *Temps de la Passion.*
7. *Temps Pascal.*
8. *Temps ap. Pentecôte.*

6. — Temps de la Passion (Passion-Rameaux).

1. — **Exposé dogmatique.** L'Église contemple, en deuil au cours du *Temps de la Passion*, les événements douloureux qui marquèrent la dernière année (Semaine de la Passion) et la dernière semaine (Semaine Sainte) de la vie mortelle de Jésus.

C'est entre le prince de la vie et celui de la mort un duel sans égal, (1) mais « le Christ triomphe en s'immolant ». (2) « L'oracle de David s'accomplit : Dieu règne par le bois. » (3)

C'était au cours de la nuit de Pâques que les Catéchumènes étaient « ensevelis avec Jésus par le baptême en sa mort et ressuscitaient avec lui à une vie nouvelle ». (Rom. VI.)

C'était à la fin du Carême, au moment où l'Église célèbre le souvenir de la mort et du triomphe de Jésus que les Conciles exigeaient que l'on donnât les sacrements de Baptême, de Confirmation et d'Eucharistie aux Catéchumènes et que l'on réconciliât par l'absolution sacramentelle les pénitents publics. De la sorte les *Temps de la Passion et de Pâques*, en marquant pour tous les chrétiens l'anniversaire de la réception de ces bienfaits, leur rappelaient que la passion et la résurrection du Christ étaient la cause efficiente et exemplaire de la leur et leur permettaient d'y prendre chaque année une part plus grande et plus intime. *Ces fêtes n'étaient donc pas un simple souvenir historique se rapportant à la personne seule de Jésus, elles devenaient une réalité pour tout son corps mystique.* Le duel du Golgotha s'étendait dans le monde entier où, avec le Christ son Chef, l'Église remportait chaque année aux solennités de Pâques une victoire nouvelle sur Satan.

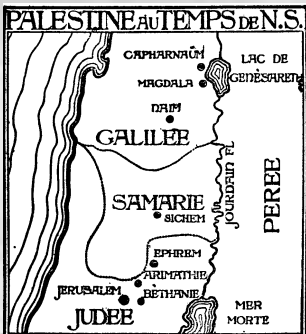
Le *Temps de la Passion*, par sa connexion intime avec le *Temps de Pâques*, a donc pour but d'évoquer en nous le souvenir de notre Baptême où notre âme a été lavée dans le sang de Jésus et de notre première Communion où elle s'en est abreuvée. Et par la Confession et Communion pascales, vestiges de la discipline pénitentielle et baptismale d'autrefois, ce *Temps liturgique nous fait mourir et ressusciter davantage avec le Christ.* Nous opérons ainsi chaque année un peu plus comme il convient aux membres mystiques du Christ, notre Pâque ou passage avec notre chef, Jésus, de ce monde à son Père.

2. — **Exposé historique.** Le *Temps de la Passion* se rapporte spécialement à la troisième année du ministère de Jésus et aux événements qui marquèrent les derniers jours de sa vie

1. Séquence de l'Hymne de Pâques. — 2. Pange lingua. — 3. Oraisons de la bénédiction des Rameaux.

mortelle. — *Deuxième année.* Après avoir guéri le fils de la veuve de Naïm, Jésus absout Marie-Madeleine, la pécheresse qui n'a pas craint de venir se jeter à ses pieds, tandis qu'il était à table chez Simon le Pharisien (1). — *Troisième année.* Après la Transfiguration, Jésus se rendit à Capharnaüm et fit ensuite le pèlerinage de Jérusalem pour la fête des Tabernacles (2). Il déclare qu'il était la fontaine d'eau vive qui désaltère les âmes et annonça sa mort prochaine (3). Le lendemain de ces fêtes, il donna aux Juifs des preuves de sa divinité. Aussi ces derniers cherchèrent-ils à le lapider (4). Retourné en Galilée, il revint à Jérusalem pour y célébrer, en hiver, la fête de l'anniversaire de la Dédicace du Temple. Les Juifs voulaient encore le lapider : n'était-ce pas un blasphémateur celui qui prétendait ne faire qu'un avec le Père céleste (5). Puis étant allé en Pérée, Jésus fut appelé à Béthanie, où il ressuscita Lazare. Ce prodige lui valut une telle renommée que les Juifs, ne pouvant plus contenir leur haineuse jalousie, résolurent définitivement sa mort. Aussi Jésus se réfugia-t-il à Ephrem (6). Six jours avant la Pâque il revint à Béthanie où Marie-Madeleine répandit, pour l'embaumer, une huile parfumée sur ses pieds (7). — *La Grande Semaine.* Le lendemain Jésus fit son entrée triomphale à Jérusalem (8). Il quitta la ville le soir même pour y revenir le jour suivant qui est le Lundi-Saint, où il eut une entrevue avec les Gentils dans le Temple (9). Le Mardi-Saint, il alla sur le soir vers le Mont des Oliviers, et prédit à ses apôtres sa Passion prochaine. Il ne retourna à Jérusalem que le Jeudi soir pour la dernière Cène (10) et fut crucifié le lendemain aux portes de la ville, sur le Calvaire (11). Le même jour il fut déposé dans le sépulcre et en sortit glorieux le matin du Dimanche suivant (12).

3. — *Exposé liturgique.* Le *Temps de la Septuagésime* est une préparation éloignée à la fête de Pâques, le *Temps de Carême* une préparation prochaine et ses deux dernières semaines, qui portent le nom de *Temps de la Passion*, une préparation immédiate. — Les fêtes et cérémonies de la dernière semaine, appelée la Grande Semaine ou Semaine-Sainte, tirent leur origine



1. Jeudi de la Passion. — 2. Mardi de la Passion. — 3. Lundi de la Passion. — 4. Dim. de la Passion. — 5. Mercredi de la Passion. — 6. Vendredi de la Passion. — 7. Lundi Saint. — 8. Évangile de la bénédiction des Rameaux et Samedi de la Passion. — 9. Samedi de la Passion. — 10. Jeudi-Saint. — 11. Dimanche des Rameaux, Mardi, Mercredi et Vendredi Saints. — 12. Samedi-Saint.

de l'Église de Jérusalem. L'Évangile à la main, les chrétiens y suivaient pas à pas le Sauveur, recueillant pieusement sur place les précieux souvenirs des événements solennels entre tous par lesquels s'était achevée sa vie mortelle. Rome adopta cette liturgie d'abord locale et disposa même ses églises de manière à pouvoir célébrer les offices de la Semaine Sainte comme on le faisait à Jérusalem. — Pendant ces quinze jours, le psaume *Judica me* au bas de l'autel et les *Gloria Patri* après les Psaumes sont supprimés parce que la liturgie de la Passion, qui est très ancienne, ne comportait pas ces formules. Le Psaume *Judica* se retrouve à l'Introït de la Messe de la Passion.



**DIMANCHE
DE LA PASSION ***

STATION A S. PIERRE
(Ind. 10 ans et 10 q.)

Priv. de 1^e cl. — Semid.
Ornements violets.

L'Évangile nous montre la haine grandissante du Sanhédrin. Abraham a cru aux promesses divines qui lui annonçaient le Christ et dans les limbes son âme, que n'a pu atteindre la mort éternelle, s'est réjouie lorsqu'elle les vit réalisées. Et les Juifs qui auraient dû reconnaître en Jésus le Fils de Dieu, plus grand qu'Abraham et les prophètes, parce qu'il est éternel, méconnaissent le sens de ses paroles. Ils insultent alors le Messie qu'ils appellent un possédé du démon, un blasphémateur, et ils veulent le lapider. — S. Paul nous dit que Jésus-Christ est le Pontife et le Médiateur du Nouveau Testament. De même que le grand-prêtre entraînait autrefois avec le sang des victimes dans le Saint des Saints, ainsi, et d'une manière beaucoup plus excellente, le Christ pénètre dans le ciel, le vrai Saint des Saints, après avoir répandu son propre sang qu'il offre à Dieu son Père. (Ép.) Le sang des génisses ne donnait aux Juifs qu'une pureté extérieure et légale, alors que celui de Jésus purifie les âmes de leurs péchés.

Jusqu'au Jeudi Saint aux messes du Temps, on omet le Psaume *Júdica me*, le *Glória Patri* à l'Introït et au Psaume *Lavábo*.

MESSE. — Introït : Ps. 42, 1-2.

JUDICA me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta : ab hómine iníquo, et doloso éripe me : quia tu es Deus meus, et fortitúdo mea. — Ps. Emitte lucem tuam, et veritátem tuam : ipsa me deduxérunt, et ad-

JUGEZ-MOI, ô Dieu, et séparez ma cause de celle d'une nation qui n'est pas sainte : délivrez-moi de l'homme méchant et trompeur. Car vous êtes ma force, ô Dieu. — Ps. *Ibid.* 3. Envoyez votre lumière et votre vérité ; elles me conduiront et m'amèneront à votre montagne sainte et

duxérunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua. — Jugez-moi.

Oratio. — Quæsumus, omnipotens Deus, familiam tuam propitius respice : ut, te largiente, regatur in corpore : et, te servante custodiatur in mente. Per Dóminum.

Oraison. — Nous vous en prions, Dieu tout-puissant, regardez vos enfants dans votre miséricorde ; accordez-leur votre grâce pour qu'ils soient gouvernés en leur corps, et veillez sur eux pour qu'ils soient gardés en leur âme. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraison pour l'Église ou pour le Pape, p. 158-159.

Lectio Epistolæ b. Pauli Apóstoli ad Hebræos. — Fratres : Christus assistens pónitex futurórum bonórum, per ámplius et perfectius tabernáculum non manufactum, id est, non hujus creatiónis : neque per sánguinem hircórum aut vitulórum, sed per proprium sánguinem introívit semel in Sancta, æténa redemptióne invénta. Si enim sanguis hircórum et taurórum, et cinis vitulæ aspérus, inquinátos sanctificat ad emundatióem carnis ; quanto magis sanguis Christi, qui per Spíritum Sanctum semetipsum obtulit immaculátum Deo, emundábit consciéntiam nostram ab opéribus mórtuis, ad serviéndum Deo vivénti ? Et ideo novi testaménti mediátor est : ut morte intercedénte, in redemptiόnem eárum prævaricatiόnum, quæ erant sub prióri testaménto, repromissiόnem accípiant, qui vocáti sunt æténnæ hæreditátis, in Christo Jesu Dómino nostro.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Hébreux 9, 11-15. — Mes frères, le Christ étant venu comme pónitfe des biens futurs, a traversé un tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'a pas été fait de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'appartient point à cette création, *et il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, non avec le sang des boucs ou des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.* Car si le sang des boucs et des taureaux, et l'aspersion faite avec la cendre d'une génisse, sanctifient ceux qui sont souillés, de manière à procurer la pureté de la chair, combien plus le sang du Christ, qui par l'Esprit-Saint s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour que nous servions le Dieu vivant ? C'est pourquoi il est le médiateur d'un nouveau testament, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des iniquités commises sous le premier testament, ceux qui sont appelés reçoivent la promesse de l'héritage éternel qui leur a été promis en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. — Eripe me, Dómine, de inimicis meis : doce me fácere voluntátem tuam. *ŷ.* Liberátor meus, Dómine, de géntibus iracúndis : ab insurgéntibus in me exaltábis me : a viro iniquo erípies me.

Tractus. — Sæpe expugnávérunt me a juventúte mea. *ŷ.* Dicat nunc Israël : sæpe expugnávérunt me a juventúte mea. *ŷ.* Etenim non potuérunt mihi : supra dorsum meum fabricávérunt peccátóres. *ŷ.* Prolongávérunt iniquitátes suas : Dóminus justus concídit cervices peccatórum.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Joánnem.** — In illo tempore : Dicébat Jesus turbis Judæórum : Quis ex vobis árguet me de peccáto ? Si veritátem dico vobis, quare non créditis mihi ? Qui ex Deo est, verba Dei audit. Proptérea vos non audítis, quia ex Deo non estis. Respondérunt ergo Judæi, et dixerunt ei : Nonne bene dicimus nos, quia Samaritánus es tu, et dæmónium habes ? Respondit Jesus : Ego dæmónium non hábeo : sed honorífico Patrem meum, et vos inhonorástis me. Ego autem non quæro glóriam meam : est qui quærat, et júdicet. Amen, amen dico vobis : si quis sermónem meum serváverit, mortem non vidébit in ætérnum.

Grad. *Ps. 142, 9 et 10.* — Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur ; enseignez-moi à faire votre volonté. *ŷ. Ps. 17, 48-49.* Vous me délivrez de mes ennemis furieux, Seigneur ; et vous m'élèverez au-dessus de ceux qui se dressent contre moi ; vous m'arracherez des mains de l'homme inique.

Traît. *Ps. 128, 1-4.* — Ils m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse. *ŷ.* Qu'Israël le dise maintenant, ils m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse. *ŷ.* Mais ils n'ont pas prévalu contre moi ; les pécheurs ont travaillé sur mon dos. *ŷ.* Ils m'ont fait sentir longtemps leur injustice : le Seigneur est juste, il tranchera la tête des pécheurs.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Jean 8, 46-59.** — En ce temps-là, Jésus disait à la foule des Juifs : Qui de vous me convaincra de péché ? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu. C'est pour cela que vous n'écoutez point, parce que vous n'êtes pas de Dieu. Les Juifs lui répondirent donc, et lui dirent : N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain et un possédé du démon ? Jésus répondit : Je ne suis pas possédé du démon, mais j'honore mon Père ; et vous, vous me déshonorez. Pour moi, je ne cherche pas ma propre gloire ; il est quelqu'un qui la cherche, et qui juge. En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. Les Juifs lui dirent : Maintenant nous connaissons que vous êtes possédé

Dixerunt ergo Judæi : Nunc cognovimus quia dæmónium habes. Abraham mórtuus est, et prophætæ : et tu dicis : Si quis sermónem meum serváverit, non gustábit mortem in ætérnum. Numquid tu major es patre nostro Abraham, qui mórtuus est ? et prophætæ mórtui sunt. Quem téipsum facis ? Respóndit Jesus : Si ego glorífico méipsum, glória mea nihil est : est Pater meus, qui glorificat me, quem vos dicitis quia Deus vester est, et non cognovistis eum : ego autem novi eum : et si dixero, quia non scio eum, ero similis vobis, mendax. Sed scio eum, et sermónem ejus servo. Abraham pater vester exsultávit, ut vidéret diem meum : vidit, et gavisus est. Dixerunt ergo Judæi ad eum : Quinquaginta annos nondum habes, et Abraham vidisti ?

Dixit eis Jesus : Amen, amen dico vobis, ántequam Abraham fíeret, ego sum. Tulérunt ergo lápidés, ut jácerent in eum : Jesus autem abscóndit se, et exívit de templo. — **Credo.**

Offert. — Confitébor tibi, Dómine, in toto corde meo : retribue servo tuo : vivam, et custódiám sermónes tuos : vivífica me secúndum verbum tuum, Dómine.

Secr. — Hæc múnera, quæsumus, Dómine, et víncula nostræ pravitatís absólvant, et tuæ nobis misericórdiæ dona concíliant. Per Dóminum.

du démon. Abraham est mort, et les prophètes aussi ; et vous dites : Si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera jamais la mort. Êtes-vous plus grand que notre père Abraham, qui est mort, et que les prophètes, qui sont morts aussi ? Qui prétendez-vous être ? Jésus répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; c'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu. Et vous ne le connaissez pas ; mais moi, je le connais ; et si je disais que je ne le connais pas, je serais semblable à vous, un menteur. Mais je le connais et je garde sa parole. *Abraham, votre père, a tressailli de joie, désirant voir mon jour ; il l'a vu, et il s'est réjoui.* Les Juifs lui dirent : Vous n'avez pas encore cinquante ans, et vous avez vu Abraham ? Jésus leur dit : *En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis. Ils prirent donc des pierres, pour les jeter sur lui ; mais Jésus se cacha, et sortit du temple.* — **Credo.**

Offert. Ps. 118, 17 et 107. — Seigneur, je vous célébrerai de tout mon cœur. Bénissez votre serviteur, je vivrai ; et je garderai vos paroles. Faites-moi vivre selon votre parole, Seigneur.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que ces dons nous arrachent aux liens de notre perversité et nous obtiennent les effets de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la Croix, p. 87.

Comm. — Hoc corpus, quod pro vobis tradétur : hic calix novi testaménti est in meo ságuine, dicit Dóminus : noc fácite, quotiescúmque súmítis, in meam commemoratiónem.

Postcomm. — Adéstó nobis, Dómine Deus noster : et quos tuis mystériis recreásti, perpétuis defénde subsidiis. Per Dóminum.

Comm. *1 Cor. 11, 24 et 25.* — Ceci est mon corps qui sera livré pour vous : le calice est la nouvelle alliance en mon sang, dit le Seigneur ; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en prendrez.

Postcomm. — Assistez-nous, Seigneur, notre Dieu, et défendez par d'incessants secours ceux dont vous avez relevé les forces au moyen de vos mystères. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

11^{es} VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :

Capitulum. — Fratres, Christus assistens póntifex futurórum bonórum, per ámplius et perféctius tabernáculum non manu-fáctum, id est, non hujus creatiós : neque per ságuinem hircórum, aut vitulórum sed per próprium ságuinem introívit semel in Sancta, æténa redemptiósne invénta.

Capitule. *Héb. 9, 11-12.* — Mes frères, le Christ étant venu comme pontife des biens futurs, a traversé un tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'a pas été fait de main d'homme, c'est-à-dire qui n'appartient point à cette création, et il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire non avec le sang des boucs ou des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.

Hymne : Vexilla Regis, et †. Eripe me, p. 140-141.

Ant. — Abraham pater vester * exsultávit ut vidéret diem meum : vidit, et gavísus est.

Ant. du Magnificat. *S. Jean 8, 56.* — Abraham, votre père, a tressailli de joie désirant voir mon jour ; il l'a vu, et il s'est réjoui.

Lundi de la Passion.

STAT. A S. CHRYSOGONE. (*Ind. 10 a. 10 q.*). — *Orn. violets.*

Pour encourager les pénitents publics, et nous avec eux, à persévérer dans les austérités du Carême, l'Eglise nous rappelle dans l'*Épître* le pardon accordé aux Ninivites qui, émus à la voix de Jonas, jeûnèrent et se couvrirent de cendres pendant 40 jours. — Quant aux catéchumènes, combien douce doit être leur espérance en entendant dans l'*Évangile* les promesses du divin Maître. La foi va faire jaillir de leur âme des fleuves d'eau vive dont la source sera l'Esprit-Saint introduit en eux par le baptême.

Introït : Ps. 55, 2.

MISERERE mihi, Dómine, quóniam conculcávit me homo: tota die bellans tribulávit me. — Ps. Conculcavérunt me inimíci mei tota die : quóniam multi bellántes advérsus me. — Miserére.

Oratio. — Sanctífica, quæsumus, Dómine, nostra jejúnia : et cunctárum nobis indulgéntiam propítius largíre culpárum. Per Dóminum.

AYEZ pitié de moi, Seigneur, car l'homme m'a foulé aux pieds ; m'attaquant tout le jour, il m'a tourmenté. — Ps. *Ibid.* 3. Mes ennemis m'ont foulé aux pieds tout le jour ; car il y en a beaucoup qui me font la guerre. — Ayez pitié de moi.

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, sanctifiez nos jeûnes, et accordez-nous, dans votre bonté, le pardon de toutes nos fautes. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraison pour l'Église ou pour le Pape, p. 158-159.

Lectio Jonæ Prophætæ. — In diébus illis : Factum est verbum Dómini ad Jonam prophétam secúndo, dicens : Surge, et vade in Niniven civitátem magnam : et prædica in ea prædicationem, quam ego loquor ad te. Et surrexit Jonas, et ábiit in Niniven juxta verbum Dómini. Et Ninive erat civitas magna itinere trium diérum. Et cœpit Jonas introire in civitátem itinere diéi unius : et clamávit, et dixit : Adhuc quadraginta dies, et Ninive subvertétur. Et credidérunt viri Ninivité in Deum : et prædicavérunt jejúnium, et vestíti sunt saccis a majóre usque ad minórem. Et pervénit verbum ad regem Ninive : et surrexit de sólio suo, et abjécit vestiméntum suum a se, et indútus est sacco, et sedit in cinere. Et

Lecture du Prophète Jonas 3, 1-10. — En ces jours-là, la parole du Seigneur fut adressée une seconde fois à Jonas, en ces termes : Lève-toi, et va à Ninive, la grande ville, et prêches-y la prédication que je t'ordonne. Jonas se leva et alla à Ninive, selon la parole du Seigneur ; or Ninive était une grande ville, de trois jours de marche. Et Jonas commença à entrer dans la ville pendant un jour de marche ; et il cria, en disant : *Encore quarante jours, et Ninive sera détruite.* Les Ninivites crurent à Dieu ; ils publièrent un jeûne et se couvrirent de sacs, depuis le plus grand jusqu'au plus petit. La chose parvint au roi de Ninive ; et il se leva de son trône, ôta son vêtement, se couvrit d'un sac, et s'assit sur la cendre. Il fit crier et publier dans Ninive cet ordre, comme venant de la bouche du roi et de ses princes : *Que les hommes et les bêtes, les bœufs et les brebis ne goûtent rien ; qu'ils ne paissent point, et ne boivent pas*

clamávit, et dixit in Nínive ex ore regis, et principum ejus, dicens : Hómines, et juménta, et boves, et pécora non gustent quidquam : nec pascántur, et aquam non bibant. Et operiántur saccis hómines, et juménta, et clament ad Dóminum in fortitúdine, et convertátur vir a via sua mala, et ab iniquitáte, quæ est in mánibus eórum. Quis scit, si convertátur, et ignóscat Deus : et revertátur a furóre iræ suæ, et non peribimus ? Et vidit Deus ópera eórum, quia conversi sunt de via sua mala : et misértus est pópulo suo Dóminus Deus noster.

Grad. — Deus, exáudi oratiónem meam : áuribus percípe verba oris mei. ✠. Deus, in nómine tuo salvum me fac et in virtúte tua libera me.

d'eau. Que les hommes et les bêtes soient couverts de sacs, et qu'ils crient au Seigneur avec force; et que chacun revienne de sa voie mauvaise, et de l'iniquité qui est dans ses mains. Qui sait si Dieu ne se retournera pas pour pardonner, s'il n'apaisera pas la fureur de sa colère, de sorte que nous ne périssions pas ? Dieu vit leurs œuvres, il vit qu'ils étaient revenus de leur voie mauvaise : et le Seigneur notre Dieu eut pitié de son peuple.

Grad. Ps. 53, 4 et 3. — O Dieu, exaucez ma prière ; prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche. ✠. O Dieu, sauvez-moi par votre nom, et par votre puissance délivrez-moi.

Trait comme au Mercredi des Cendres, p. 423.

✠ Seq. S. **Evangelii** sec. Joánnem. — In illo tempore : Misérunt príncipes et pharisæi ministros ut apprehénderent Jesum. Dixit ergo eis Jesus : Adhuc módicum tempus vobiscum sum : et vado ad eum qui me misit. Quærétis me, et non inveniétis : et ubi ego sum, vos non potéstis venire. Dixérunt ergo Judæi ad semetipsos : Quo hic itúrus est, quia non inveniémus eum ? numquid in dispersiónem gentium itúrus est, et doctúrus gentes ? Quis est hic sermo, quem dixit : Quærétis me, et non inveniétis : et ubi

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Jean 7, 32-39. — En ce temps-là, les Princes et les Pharisiens envoyèrent des agents pour arrêter Jésus. Jésus leur dit donc : *Je suis encore avec vous pour un peu de temps, puis je m'en vais à celui qui m'a envoyé.* Vous me chercherez, et vous ne me trouverez pas ; et là où je serai, vous ne pouvez venir. Les Juifs dirent donc entre eux : Où ira-t-il, que nous ne le trouverons-pas ? Ira-t-il vers ceux qui sont dispersés parmi les Gentils, et instruira-t-il les Gentils ? Que signifie cette parole qu'il a dite : Vous me chercherez, et vous ne me trouverez pas, et là où je serai, vous ne pouvez venir ? Le dernier jour, qui est le plus

sum ego, vos non potéstis venire? In novíssimo autem die magno festivitátis stabat Jesus, et clamábat, dicens : Si quis sitit, véniat ad me, et bibat. Qui credit in me sicut dicit Scriptúra, flúmina de ventre ejus fluent aquæ vivæ. Hoc autem dixit de Spíritu, quem

Offert. — Dómine, convertère, et éripe ánimam meam : salvum me fac propter misericórdiam tuam.

Secr. — Concède nobis, Dómine Deus noster : ut hæc hóstia salutáris, et nostrórum fiat purgátio delictórum, et tuæ propitiatio majestátis. Per Dóminum.

Préface de la Croix, p. 87.

Comm. — Dóminus virtutum ipse est Rex glóriæ.

Postcomm. — Sacraménti tui, quæsumus, Dómine, participátio salutáris, et purificatióem nobis tríbuat, et medélam. Per Dóminum.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Da, quæsumus, Dómine, pópulo tuo salutem mentis et corporis : ut bonis opéribus inhæréndo, tua semper mereátur protectiône deféndi. Per Dóminum.

grand de la fête, Jésus se tenait debout, et criait, en disant : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. *Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.* Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croyaient en lui.

accepturi erant credentes in eum.

Offert. Ps. 6, 5. — Revenez, Seigneur, et délivrez mon âme : sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

Secr. — Accordez-nous, Seigneur notre Dieu, que cette hostie salutaire nous purifie de nos fautes et nous rende propice votre majesté. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Ps. 23, 10. — Le Seigneur des armées est lui-même le roi de gloire.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, que la participation salutaire à votre sacrement opère notre purification et nous soit un remède. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Donnez, s'il vous plaît, à votre peuple, ô Seigneur, le salut de l'âme et du corps, afin qu'en s'attachant à la pratique des bonnes œuvres, il mérite d'être toujours défendu par votre protection. Par Notre-Seigneur.

Mardi de la Passion.

STAT. A S. CYRIAQUE. (*Ind. 10 a. 10 q.*). — *Orn. violets.*

L'Épître et l'Évangile nous parlent de la Passion prochaine du Messie et de la réprobation d'Israël remplacé par les Gentils dans l'Église. — « Daniel qui a brisé Bel et tué le dragon », (Ép.) c'est Jésus qui dénonce les crimes et les péchés « du monde ». (Év.) Comme Daniel, plein de fermeté, Jésus attend l'aide du Seigneur. (Intr.) Et Dieu qui « n'abandonne pas ceux qui le cherchent »

(Ép.-Off.) « le délivre des hommes injustes et de ses angoisses », (Grad.-Com.) comme « il a délivré Daniel de la fosse aux lions ». (Ép.) Et de même que ceux qui avaient voulu perdre Daniel furent eux-mêmes jetés aux lions et dévorés en un instant. (Ép.) de même le peuple déicide porta la peine de son crime. Quarante ans plus tard, un million de Juifs, surpris dans Jérusalem, furent exterminés par des légions romaines, après cinq longs mois de famine.

Introït : Ps. 26, 14.

EXSPECTA Dóminum, viriliter age : et confortetur cor tuum, et sustine Dóminum. — Ps. Dóminus illuminátio mea, et salus mea : quem timébo ? — Exspécta Dóminum.

Oratio. — Nostra tibi, Dómine, quæsumus, sint accepta jejúnia : quæ nos et expiándi grátia tua dignos efficiant ; et ad remédia perdúcant æterna. Per Dóminum.

Oraison pour l'Église ou pour le Pape, p. 158-159.

Lectio Daniélis Prophætæ. — In diébus illis : Congregáti sunt Babylónii ad regem, et dixerunt ei : Trade nobis Daniélem, qui Bel destrúxit, et dracónem interfécit, alióquin interficiémus te, et domum tuam. Vidit ergo rex quod irrúerent in eum veheménter : et necessitáte compúlsus trádidit eis Daniélem. Qui miserunt eum in lacum leónum, et erat ibi diébus sex. Porro in lacu erant leónes septem, et dabántur eis duo córpora quotidie, et duæ oves : et tunc non data sunt eis, ut devorarent Daniélem. Erat autem Hábacuc prophéta in Judæa, et ipse cóxerat pul-

ATTEnds le Seigneur, agis avec courage ; que ton cœur soit ferme, et espère au Seigneur. — Ps. *Ibid.* 1. Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; qui craindrai-je ? — Attends le Seigneur.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, faites que nos jeûnes vous soient agréables ; afin qu'expiant nos péchés, ils nous rendent dignes de votre grâce, et qu'ils nous servent de remèdes pour la vie éternelle. Par N.-S.

Lecture du Prophète Daniel 14, 27 et 28-42. — En ces jours-là, les Babyloniens se réunirent auprès du roi et lui dirent : *Livre-nous Daniel, qui a brisé Bel et tué le dragon ; autrement nous te ferons périr avec toute ta maison. Le roi vit donc qu'ils le pressaient avec violence, et, contraint par la nécessité, il leur livra Daniel. Ils le jetèrent dans la fosse aux lions, et il y demeura six jours. Or il y avait dans la fosse sept lions, et on leur donnait chaque jour deux corps et deux brebis ; mais on ne leur en donna point alors, afin qu'ils dévorassent Daniel.* Cependant le prophète Habacuc était en Judée ; il avait fait cuire des aliments, et il avait broyé du pain dans un vase, et il allait aux champs les porter aux moissonneurs. Et l'ange

méntum et intriverat panes in alvéolo : et ibat in campum ut ferret messóribus. Dixítque Angelus Dómini ad Hábacuc : Fer prándium, quod habes, in Babylónem Daniéli, qui est in lacu leónum. Et dixit Hábacuc : Dómine, Babylónem non vidi, et lacum nescio. Et apprehéndit eum Angelus Dómini in vértice ejus, et portávit eum capíllo cápitis sui, posuítque eum in Babylóne supra lacum in ímpetu spíritus sui. Et clamávit Hábacuc, dicens : Dániel serve Dei, tolle prándium, quod misit tibi Deus. Et ait Dániel : Recordátus es mei, Deus, et non dereliquísti diligéntes te. Surgénsque Dániel comédit. Porro Angelus Dómini restituit Hábacuc conféstim in loco suo. Venit ergo rex die séptimo, ut lugéret Daniélem : et venit ad lacum, et introspéxit, et ecce Dániel sedens in médio leónum. Et exclamávit voce magna rex, dicens : Magnus es Dómine Deus Daniélis. Et extráxit eum de lacu leónum. Porro illos, qui perditiónis ejus causa fúerant, intromísit in lacum, et devoráti sunt in moménto coram eo. Tunc rex ait : Páveant omnes habitátes in univérsa terra, Deum Daniélis : quia ipse est salvátor, fáciens signa, et mirábilía in terra : qui liberávit Daniélem de lacu leónum.

Grad. — Discérne causam meam, Dómine : ab hómine iníquo, et dolóso

du Seigneur dit à Habacuc : Porte à Babylone le repas que tu as, pour Daniel, qui est dans la fosse aux lions. Habacuc dit : Seigneur, je n'ai pas vu Babylone, et je ne connais pas la fosse. Alors l'ange du Seigneur le prit par le haut de la tête et le porta par les cheveux et il le déposa à Babylone, au-dessus de la fosse, avec l'impétuosité de son esprit. Et Habacuc cria en disant : Daniel, serviteur de Dieu, prends le repas que Dieu t'a envoyé. Et Daniel dit : Vous vous êtes souvenu de moi, ô Dieu, et vous n'avez pas abandonné ceux qui vous aiment. Et, se levant, Daniel mangea. Mais l'ange du Seigneur remit aussitôt Habacuc au lieu où il l'avait pris. Le roi vint, le septième jour, pour pleurer Daniel ; il s'approcha de la fosse et regarda dedans, et voici que Daniel était assis au milieu des lions. Et le roi poussa un grand cri et dit : Vous êtes grand, Seigneur, Dieu de Daniel. Et il le fit tirer de la fosse aux lions. Puis il fit jeter dans la fosse ceux qui avaient voulu perdre Daniel, et ils furent dévorés devant lui en un moment. Alors le roi dit : *Que tous les habitants de toute la terre tremblent devant le Dieu de Daniel, car c'est lui qui est le Sauveur, qui fait des prodiges et des merveilles sur la terre, et qui a délivré Daniel de la fosse aux lions.*

rex ait : Páveant omnes habitátes in univérsa terra, Deum Daniélis : quia ipse est salvátor, fáciens signa, et mirábilía in terra : qui liberávit Daniélem de lacu leónum.

Grad. Ps. 42, 1 et 3. — O Dieu, séparez ma cause ; délivrez-moi de l'homme méchant et trompeur.

éripe me. ¶. *Emitte lucem tuam, et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum.*

✠ *Seq. S. Evangélii sec. Joánnem. — In illo tempore : Ambulabat Jesus in Galilæam, non enim volebat in Judæam ambulare, quia quærebant eum Judæi interficere. Erat autem in proximo dies festus Judæorum, Scenopégia. Dixérunt autem ad eum fratres ejus : Transi hinc, et vade in Judæam, ut et discipuli tui videant opera tua, quæ facis. Nemo quippe in occulto quid facit, et quærit ipse in palam esse : si hæc facis, manifesta teipsum mundo. Neque enim fratres ejus credébant in eum. Dicit ergo eis Jesus : Tempus meum nondum advénit : tempus autem vestrum semper est parátum. Non potest mundus odísse vos : me autem odit : quia ego testimonium perhibeo de illo, quod opera ejus mala sunt. Vos ascéndite ad diem festum hunc, ego autem non ascéndo ad diem festum istum : quia meum tempus nondum implétum est. Hæc cum dixisset, ipse mansit in Galilæa. Ut autem ascendérunt fratres ejus, tunc et ipse ascéndit ad diem festum non manifeste, sed quasi in occulto. Judæi ergo quærebant eum in die festo, et dicébant :*

¶. *Envoyez votre lumière et votre vérité : elles me conduiront et m'amèneront à votre montagne sainte.*

✠ *Suite du S. Évangile s. S. Jean 7, 1-13. — En ce temps-là, Jésus parcourait la Galilée ; car il ne voulait pas aller en Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir. Or la fête des Juifs, dite des Tabernacles, était proche. Et ses frères lui dirent : Pars d'ici, et va en Judée, afin que tes disciples voient aussi les œuvres que tu fais. Car personne n'agit en secret, lorsqu'il cherche à paraître ; si tu fais ces choses, manifeste-toi au monde. Car ses frères non plus ne croyaient pas en lui. Jésus leur dit donc : Mon temps n'est pas encore venu ; mais votre temps à vous est toujours prêt. Le monde ne peut vous haïr ; mais moi, il me hait, parce que je rends de lui le témoignage que ses œuvres sont mauvaises. Vous montez à cette fête ; pour moi, je ne monte pas à cette fête, parce que mon temps n'est pas encore accompli. Après avoir dit cela, il demeura en Galilée. Mais, lorsque ses frères furent partis, il monta, lui aussi, à la fête, non pas publiquement, mais comme en secret. Les Juifs le cherchaient donc pendant la fête, et disaient : Où est-il ? Et il y avait une grande rumeur dans la foule à son sujet. Car les uns disaient : C'est un homme de bien ; les autres disaient : Non, mais il séduit les foules. Cependant, personne ne parlait de lui publiquement, par crainte des Juifs.*

Ubi est ille ? Et murmur multum

erat in turba de eo. Quidam enim dicébant : Quia bonus est. Alii autem dicébant : Non, sed sedúcit turbas. Nemo tamen palam loquebátur de illo, propter metum Judæórum.

Offert. — Sperent in te omnes, qui novérunt nomen tuum, Dómine : quóniam non derelínquis quæréntes te : psállite Dómino, qui hábitat in Sion : quóniam non est oblítus oratiónes páuperum.

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, deférimus immolándas : quæ temporálem consolatiónem significent ; ut promíssa non desperémus æténa. Per Dóminum.

Offert. *Ps. 9, 11-12 et 13.* — Tous ceux qui connaissent votre nom, espèrent en vous, Seigneur, car vous n'abandonnez pas ceux qui vous cherchent. Chantez au Seigneur qui habite dans Sion, car il n'a pas oublié les prières des pauvres.

Secr. — Nous vous présentons des hosties en sacrifice, ô Seigneur ; qu'elles nous fassent comprendre ce qui console dans le temps, en sorte que nous ne désespérions pas d'acquérir les biens éternels que vous nous avez promis. Par Notre-Seigneur.

Préface de la Croix, p. 87.

Comm. — Rédime me, Deus Israël, ex ómnibus angústíis meis.

Postcomm. — Da, quæsumus, omnipotens Deus : ut quæ divína sunt, júgiter exsequéntes, donis mereámur cæléstibus propinquáre. Per Dóminum.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Da, nobis, quæsumus, Dómine : perseverántem in tua voluntáte famulátum ; ut in diébus nostris, et mérito et número, pópulus tibi sérvíens augeátur. Per...

Comm. *Ps. 24, 22.* — Sauvez-moi, Dieu d'Israël, de toutes mes angoisses.

Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que recherchant constamment ce qui est divin, nous méritions de nous approcher des dons célestes. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Nous vous en supplions, Seigneur, donnez-nous la persévérance dans la soumission à votre volonté, afin que, de nos jours, le peuple qui vous sert, augmente en mérite et en nombre. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mercrèdi de la Passion.

STATION A S. MARCEL. (*Ind. 10 a. 10 q.*). — *Orn. violets.*

La messe d'aujourd'hui nous montre l'obstination des Juifs à rejeter Jésus, comme ils avaient déjà rejeté son Père. La loi divine, donnée par celui que l'*Épître* appelle par six fois « le Seigneur » et « dont la parole est stable », déclare « qu'on ne peut pas répandre le sang du prochain, ni haïr son père dans son cœur ». Contrairement à cela, les Sanhédrites haïssent le Christ

et cherchent à le lapider. (Év.) Infidèles à Dieu « qui ordonne de garder ses lois » (Ép.) ils s'en prennent à Jésus « que le Père a envoyé » et qui est « le Fils de Dieu », comme le prouvent « les œuvres qu'il a faites ». (Év.) « Rejetant le Pasteur légitime de leurs âmes, les Juifs ne sont plus ses brebis » et ils seront remplacés par les Gentils qui, baptisés ou réconciliés aux fêtes de Pâques, sont « les brebis qui entendent sa voix et auxquelles il donna la vie éternelle ». (Év.)

Introït : Ps. 17, 48-49.

LIBERATOR meus de gentibus iracundis : ab insurgentibus in me exaltabis me : a viro iniquo eripies me, Domine. — Ps. Diligam te, Domine, virtus mea : Dominus firmamentum meum, et refugium meum. — Liberátor meus.

Oratio. — Sanctificatio hoc jejunio, Deus, tuorum corda fidelium miserator illustra : et quibus devotionis præstas affectum præbe supplicantibus pium benignus auditum. Per...

VOUS qui me délivrez de mes ennemis furieux, vous m'élèverez au-dessus de ceux qui se dressent contre moi ; Seigneur, vous m'arracherez des mains de l'homme inique. — Ps. 1b. 2-3. Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma force. Le Seigneur est mon ferme appui, mon refuge et mon libérateur. — Vous qui me délivrez.

Oraison. — Dieu de miséricorde, sanctifiez ce jeûne, éclairez les cœurs de vos fidèles, et prêtez une oreille favorable aux supplications de ceux auxquels vous inspirez le sentiment de la piété. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraison pour l'Église ou pour le Pape, p. 158-159.

Lectio libri Levitici. — In diebus illis : Locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere ad omnem coetum filiorum Israël, et dices ad eos : Ego Dominus Deus vester. Non faciétis furtum. Non mentièmini, nec decipiet unusquisque proximum suum. Non perjurabis in nomine meo, nec pollues nomen Dei tui. Ego Dominus. Non facies calumniàm proximo tuo, nec vi opprimes eum. Non morabitur opus mercenarii tui apud te usque mane. Non maledices sur-

Lecture du livre du Lévitique. 19, 1-2, 11-19 et 25. — En ces jours-là, le Seigneur parla à Moïse et lui dit : Parlez à toute l'assemblée des enfants d'Israël et dites-leur : Je suis le Seigneur votre Dieu. Vous ne déroberez point. Vous ne mentirez point, et nul ne trompera son prochain. Vous ne jurerez point faussement en mon nom, et vous ne profanerez pas le nom de votre Dieu. Je suis le Seigneur. *Vous ne calomniez pas votre prochain, et vous ne l'opprimerez point par violence.* Le salaire du mercenaire qui vous donne son travail ne demeurera point chez vous jusqu'au matin.

do, nec coram cæco pones offendiculum : sed timébis Dóminum Deum tuum, quia ego sum Dóminus. Non fácies quod iníquum est, nec injúste judicábis. Non consíderes persónam páuperis nec honóres vultum poténtis. Juste júdica próxímo tuo. Non eris criminátor, nec susúrro in pópulo. Non stabis contra sánguinem próxími tui. Ego Dóminus. Non óderis fratrem tuum in corde tuo, sed públice árgue eum, ne hábeas super illo peccátum. Non quæras ultiónem, nec memor eris injúriæ civium tuórum. Díslices amicum tuum sicut teípsum. Ego Dóminus. Leges meas custodíte. Ego enim sum Dóminus Deus vester.

Vous aimerez votre prochain comme vous-même. Je suis le Seigneur. Gardez mes lois, car je suis le Seigneur votre Dieu.

Grad. — Exaltábo te, Dómine, quóniam suscepísti me : nec delectásti inimícos meos super me. *ŷ.* Dómine Deus meus, clamávi ad te, et sanásti me : Dómine, abstraxísti ab inferis ánimam meam, salvásti me a descendéntibus in lacum.

Vous ne maudirez point le sourd, et vous ne mettrez rien devant l'aveugle pour le faire tomber ; mais vous craindrez le Seigneur votre Dieu, parce que je suis le Seigneur. Vous ne ferez rien contre l'équité, et vous ne jugerez point injustement. N'ayez point d'égard contre la justice à la personne du pauvre, et ne respectez point contre la justice la personne de l'homme puissant. Jugez votre prochain selon la justice. Vous ne serez point parmi votre peuple ni un calomniateur public ni un médisant secret. *Vous ne ferez point d'entreprise contre le sang de votre prochain.* Je suis le Seigneur. *Vous ne haïrez point votre frère dans votre cœur,* mais vous le reprendrez publiquement, de peur que vous ne péchiez vous-même à son sujet. Ne cherchez point à vous venger, et ne conservez point le souvenir de l'injure de vos concitoyens.

Grad. Ps. 29, 2-4. — Je vous exalterai, Seigneur, parce que vous m'avez relevé et que vous n'avez pas réjoui mes ennemis à mon sujet. *ŷ.* Seigneur, mon Dieu, j'ai crié vers vous, et vous m'avez guéri. Seigneur, vous avez retiré mon âme du séjour des morts, vous m'avez sauvé du milieu de ceux qui descendent dans la fosse.

Trait comme au Mercredi des Cendres, p. 423.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Joánnem.** — In illo tempore : Facta sunt Encænía in Jerosólymis : et hiems erat. Et ambulábat Jesus in templo, in pórticu Salomónis. Circumdederunt er-

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Jean 10, 22-38.** — En ce temps-là, on célébrait à Jérusalem la fête de la Dédicace ; et c'était l'hiver. Et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon. Les Juifs l'entourèrent donc,

go eum Judæi, et dicébant ei : Quóúsque ánimam nostram tollis ? si tu es Christus, dic nobis palam. Respondit eis Jesus : Loquor vobis, et non créditis. Opera, quæ ego fácio in nómine Patris mei, hæc testimónium pérhibent de me : sed vos non créditis quia non estis ex óvibus meis. Oves meæ vocem meam audiunt et ego cognóscó eas, et sequúntur me : et ego vitam ætérnam do eis : et non pérhibunt in ætérnum, et non rápiet eas quisquam de manu mea. Pater meus, quod dedit mihi, majus ómnibus est : et nemo potest rápere de manu Patris mei. Ego et Pater unum sumus. Sustulérunt ergo lápidés Judæi, ut lapidárent eum. Respondit eis Jesus : Multa bona ópera osténdi vobis ex Patre meo, propter quod eórum opus me lapidátis ? Respondérunt ei Judæi : De bono ópere non lapidámus te, sed de blasphémia : et quia tu, homo cum sis, facis teípsum Deum. Respondit eis Jesus : Nonne scriptum est in lege vestra : quia Ego dixi, dii estis ? Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptúra : quem Pater sanctificávit, et misit in mundum, vos dicitis : Quia blasphemás : quia dixi, Fílius Dei sum ? Si non fácio ópera Patris mei, nollíte crédere mihi.

et lui dirent : Jusques à quand tiendrez-vous notre esprit en suspens ? Si vous êtes le Christ, dites-le-nous clairement. Jésus leur répondit : Je vous parle, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent elles-mêmes témoignage de moi. Mais vous ne croyez point, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. *Mes brebis écoutent ma voix, et je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle, et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.* Ce que mon Père m'a donné est plus grand que toutes choses, et personne ne peut le ravir de la main de mon Père. Moi et le Père, nous ne sommes qu'un. Alors les Juifs prirent des pierres, pour le lapider. Jésus leur dit : Je vous ai montré beaucoup de bonnes œuvres, venant de mon Père ; pour laquelle de ces œuvres me lapidez-vous ? Les Juifs lui répondirent : Ce n'est pas pour une bonne œuvre que nous vous lapidons, mais pour un blasphème et *parce qu'étant homme vous vous faites Dieu.* Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ? Si elle appelle dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée (et l'Écriture ne peut être détruite), comment dites-vous à celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde : Tu blasphèmes, parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu ? Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. Mais si je les fais, et *si vous ne voulez pas me croire, croyez à mes œuvres, afin que vous connaissiez et que vous croyiez que le Père est en moi, et moi dans le Père.*

Si autem fácio : et si mihi non vultis credere, opéribus créдите, ut cognoscátis, et credátis, quia Pater in me est, et ego in Patre.

Offert. — Eripe me de inimícis meis, Deus meus : et ab insurgéntibus in me libera me, Dómine.

Secr. — Annue, miséricors Deus : ut hóstias placatiónis et laudis, sincéro tibi deferámus obséquio. Per Dóminum.

Offert. Ps. 58, 2. — Sauvez-moi des mains de mes ennemis, ô mon Dieu, et délivrez-moi de ceux qui se lèvent contre moi, Seigneur.

Secr. — Exaucez nos prières, ô Dieu de miséricorde, afin que nous vous offrions avec une sincère dépendance, ces hosties de propitiation et de louange. Par N.-S.

Préface de la Croix, p. 87.

Comm. — Lavábo inter innocéntes manus meas, et circuibó altáre tuum, Dómine : ut áudiam vocem laudis tuæ, et enárrem univérsa mirabilia tua.

Postcomm. — Cæléstis doni benedictióne percépta : súpplices te, Deus omnípotens, deprecámur ; ut hoc idem, nobis et sacraménti causa sit, et salútis. Per Dóminum.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Adésto supplicatióibus nostris, omnípotens Deus : et, quibus fidúciám sperándæ pietátis indúlges ; consuetæ misericórdiæ tribue benignus efféctum. Per Dóminum.

Comm. Ps. 25, 6-7. — Je laverai mes mains parmi les innocents, et je me tiendrai autour de votre autel, Seigneur : pour entendre la voix de vos louanges, et pour raconter toutes vos merveilles.

Postcomm. — Ayant reçu les espèces bénies du don céleste, nous vous demandons instamment, ô Dieu tout-puissant, que votre bénédiction nous donne à la fois ce sacrement et le gage de notre salut. Par Notre-Seigneur.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Soyez attentif à nos supplications, Dieu tout-puissant, et dans votre bonté, accordez l'effet de votre habituelle miséricorde à ceux à qui vous donnez la confiance d'espérer votre clémence. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Jeudi de la Passion.

STAT. A S. APOLLINAIRE ET A S. MARIA NUOVA. (*Ind. 10 a. 10 q.*). — *Orn. violets.*

L'Église entrevoit déjà avec bonheur la nuit pascale où dans la fontaine baptismale vont lui naître de nombreux enfants. (Ép.) Elle excite les pénitents au vrai repentir et à l'espérance par le récit de la conversion de Madeleine la pécheresse. Celle-ci se jette aux pieds de Jésus en versant les larmes de son repentir, alors que les Juifs, représentés par Simon le pharisien, restent insensibles. (Év.) Comme Madeleine, pleurons nos péchés et expions-les.

Introït : *Daniel 3, 31.*

OMNIA, quæ fecisti nobis, Dómine, in vero iudicio fecisti : quia peccávimus tibi, et mandátis tuis non obedivimus : sed da glóriam nómini tuo, et fac nobiscum secúndum multitudínem misericórdiæ tuæ. — *Ps.* Beáti immaculáti in via : qui ambulánt in lege Dómini. — Omnia.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut dignitas conditionis humanæ per immoderántiam sauciáta, medicínalis parcimóniæ stúdio reformétur. Per Dóminum.

TOUT ce que vous nous avez fait, Seigneur, c'est par une justice véritable que vous l'avez fait ; car nous avons péché contre vous et nous n'avons point obéi à vos commandements : mais donnez gloire à votre nom et agissez à notre égard selon la multitude de vos miséricordes. — *Ps.* 118, 1. Heureux ceux qui sont immaculés dans la voie, qui marchent dans la loi du Seigneur. — Tout.

Oraison. — Faites, nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, que la dignité de la nature humaine, qui a été blessée par l'intempérance, soit rétablie au moyen de cette abstinence salutaire. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

2^e Oraison pour l'Église ou pour le Pape, p. 158-159.

Lectio Daniélis Prophætæ. — In diébus illis : Orávit Azarias Dóminum, dicens : Dómine Deus noster : ne, quæsumus, tradas nos in perpétuum propter nomen tuum, et ne dissipes testaméntum tuum : neque áuferas misericórdiam tuam a nobis propter Abraham diléctum tuum, et Isaac servum tuum, et Israël sanctum tuum : quibus locútus es, póllicens quod multiplicáres semen eórum sicut stellas cæli, et sicut arénam, quæ est in líttore maris : quia, Dómine, imminúti sumus plus quam omnes gentes, sumúsque húmiles in univérsa terra hódie propter peccáta nostra. Et non est in

Lecture du Prophète Daniel 3, 25 et 34-45. — En ces jours-là, Azarias pria le Seigneur et dit : Seigneur notre Dieu, ne nous abandonnez pas à jamais, nous vous en supplions, à cause de votre nom, et ne détruisez pas votre alliance. Et ne retirez pas de nous votre miséricorde, à cause d'Abraham votre bien-aimé, et d'Isaac votre serviteur, et d'Israël votre saint, *auxquels vous avez parlé, promettant de multiplier leur race comme les étoiles du ciel, et comme le sable qui est sur le rivage de la mer* ; car, Seigneur, nous sommes réduits à un plus petit nombre que toutes les nations, et nous sommes aujourd'hui humiliés sur toute la terre à cause de nos péchés. Et il n'y a plus actuellement ni prince ni chef, ni prophète, ni holocauste, ni sacrifice, ni obla-

témpore hoc princeps, et dux, et prophéta, neque holocáustum, neque sacrificium, neque oblátio, neque incénsum, neque locus primitiárum coram te, ut possimus invenire misericórdiam tuam : sed in ánimo contrito, et spíritu humilitátis suscipiámur. Sicut in holocáusto ariétum, et taurórum, et sicut in millibus agnórum plagiúum : sic fiat sacrificium nostrum in conspéctu tuo hódie, ut pláceat tibi : quóniam non est confúsió confidéntibus in te. Et nunc séquimur te in toto corde, et timémus te, et quærimus fáciem tuam. Ne confúndas nos : sed fac nobíscum juxta mansuetúdinem tuam, et secúndum multitudínem misericórdiæ tuæ. Et érue nos in mirábilibus tuis, et da glóriam nómini tuo, Dómine : et confundántur omnes, qui osténdunt servis tuis mala, confundántur in omnipoténtia tua, et robur eórum conterátur : et sciant, quia tu es Dóminus Deus solus, et gloriósus super orbem terrárum, Dómine Deus noster.

Grad. — Tóllite hóstias, et introíte in átria ejus : adoráte Dóminum in aula sancta ejus. *ŷ.* Revelávit Dóminus condénsa : et in templo ejus omnes dicent glóriam.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucam. — In illo témpore : Rogábat Jesum quidam de pharisæis, ut manducáret cum illo. Et ingressus domum pharisæi, discúbuit.

tion, ni encens, ni endroit pour vous offrir les prémices, afin que nous puissions trouver votre miséricorde. *Mais recevez-nous dans un cœur contrit et dans un esprit humilié, comme un holocauste de bœliers et de taureaux, comme des milliers d'agneaux gras, qu'ainsi notre sacrifice paraisse aujourd'hui devant vous et qu'il vous soit agréable, car ceux qui ont confiance en vous ne sont pas confondus. Et maintenant nous vous suivons de tout notre cœur ; nous vous craignons, et nous recherchons votre face. Ne nous confondez pas, mais agissez envers nous selon votre douceur et selon la multitude de vos miséricordes. Délivrez-nous par vos merveilles, et donnez gloire à votre nom, Seigneur. Que tous ceux qui font souffrir vos serviteurs soient confondus ; qu'ils soient confondus par votre toute-puissance, et que leur force soit brisée ; et qu'ils sachent que vous, Seigneur, êtes le Dieu unique et glorieux sur toute la terre, ô Seigneur notre Dieu.*

Grad. Ps. 95, 8-9. — Prenez des victimes et entrez dans ses parvis : adorez le Seigneur dans son saint tabernacle. *ŷ. Ps. 28, 9.* Le Seigneur découvrira les lieux sombres : et dans son temple, tous publieront sa gloire.

✠ **Suite du S. Evangille** s. S. Luc 7, 36-50. — En ce temps-là, un pharisien pria Jésus de manger avec lui. Et étant entré dans la maison du pharisien, il se mit à table. Et voici qu'une femme,

Et ecce mulier, quæ erat in civitate peccatrix, ut cognovit, quod accubisset in domo pharisæi, attulit alabastrum unguenti : et stans retro secus pedes ejus, lacrimis cœpit rigare pedes ejus, et capillis capitis sui tergebat, et osculabatur pedes ejus, et unguento ungebatur. Videns autem Pharisæus, qui vocaverat eum, ait intra se, dicens : Hic si esset propheta, sciret utique, quæ et qualis est mulier, quæ tangit eum : quia peccatrix est. Et respondens Jesus, dixit ad illum : Simon, habeo tibi aliquid dicere. At ille ait : Magister, dic. Duo debitores erant cuïdam fœneratori : unus debebat denarios quingentos, et alius quinquaginta. Non habentibus illis unde redderent, donavit utrisque. Quis ergo eum plus diligit ? Respondens Simon, dixit : Æstimo quia is, cui plus donavit. At ille dixit ei : Recte judicasti. Et conversus ad mulierem, dixit Simoni : Vides hanc mulierem ? Intravi in domum tuam, aquam pedibus meis non dedisti : hæc autem lacrimis rigavit pedes meos, et capillis suis tersit. Osculum mihi non dedisti : hæc autem, ex quo intravit, non cessavit osculari pedes meos. Oleo caput meum non unxisti : hæc autem unguento unxit pedes meos. Pro-

qui était une pécheresse dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre, rempli de parfum ; et se tenant derrière lui, à ses pieds, elle se mit à arroser ses pieds de ses larmes, et elle les essuyait avec les cheveux de sa tête, et elle baisait ses pieds et les oignait de parfum. Voyant cela, le pharisien qui l'avait invité dit en lui-même : Si cet homme était prophète, il saurait certainement qui et de quelle espèce est la femme qui le touche ; car c'est une pécheresse. Et Jésus, prenant la parole, lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. Il répondit : Maître, dites. Un créancier avait deux débiteurs, l'un devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi les rendre, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel donc l'aimera davantage ? Simon répondit : Je pense que c'est celui auquel il a remis davantage. Jésus lui dit : Tu as bien jugé. Et se tournant vers la femme, il dit à Simon : Tu vois là cette femme ? Je suis entré dans ta maison : tu ne m'as pas donné d'eau pour mes pieds ; mais elle a arrosé mes pieds de ses larmes, et elle les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas donné de baiser ; mais elle, depuis qu'elle est entrée, n'a pas cessé de baiser mes pieds. Tu n'as pas oint ma tête d'huile ; mais elle, elle a oint mes pieds de parfum. *C'est pour-quoi, je te le dis, beaucoup de péchés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on remet moins, aime moins. Alors il dit à cette femme : Tes péchés te sont remis.* Et ceux qui étaient à table

pter quod dico tibi : Remittuntur ei peccata multa quoniam dilexit multum. Cui autem minus dimittitur, minus diligit. Dixit autem ad illam : Remittuntur tibi peccata. Et coeperunt, qui simul accumbebant, dicere intra se : Quis est hic, qui etiam peccata dimittit ? Dixit autem ad mulierem : Fides tua te salvam fecit : vade in pace.

Offert. — Super flumina Babylonis illic sedimus, et flevimus, dum recordamur tui, Sion.

Secr. — Domine Deus noster, qui in his potius creaturis, quas ad fragilitatis nostrae subsidium condidisti, tuo quoque nomini munera jussisti dicanda constitui : tribue, quaesumus ; ut et vitae nobis praesentis auxilium, et aeternitatis efficiant sacramentum. Per Dominum.

avec lui commencèrent à dire en eux-mêmes : *Quel est celui, qui remet même les péchés ? Et il dit à la femme : Ta foi t'a sauvée ; va en paix.*

Offert. Ps. 136, 1. — Au bord des fleuves de Babylone nous nous sommes assis et nous avons pleuré en nous souvenant de Sion.

Secr. — Seigneur notre Dieu, qui avez ordonné que ce serait de préférence parmi les choses créées par vous pour la subsistance de notre nature fragile, que les dons à dédier à votre saint nom fussent aussi choisis, faites, nous vous en supplions, que ces dons nous valent du secours dans la vie présente et nous deviennent un gage de l'éternité. Par Notre-Seigneur.

Préface de la Croix, p. 87.

Comm. — Meménto verbi tui servo tuo, Domine, in quo mihi spem dedisti : hæc me consolata est in humilitate mea.

Postcomm. — Quod ore sumpsimus, Domine, pure mente capiamus : et de munere temporali, fiat nobis remedium sempiternum. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Orémus. — Humiliatè capita vestra Deo. — Esto, quaesumus, Domine, propitius plebi tuæ : ut, quæ tibi non placent, respuentes ; tuorum potius repleantur delectationibus mandatorum. Per...

Comm. Ps. 118, 49-50. — Souvenez-vous de la parole que vous avez dite à votre serviteur ; par elle vous m'avez donné l'espérance, c'est ce qui m'a consolé dans mon humiliation.

Postcomm. — Faites, ô Seigneur, que ce que nous avons pris de nos lèvres, nous le gardions dans une âme pure et que le bienfait reçu dans le temps devienne pour nous un remède en vue de l'éternité. Par Notre-Seigneur.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Nous vous en supplions, Seigneur, soyez propice à votre peuple afin que repoussant ce qui vous déplaît, il ressente toujours davantage les délices que vous réservez à ceux qui observent vos commandements. Par N.-S.

Vendredi de la Passion.

STAT. A S. ÉTIENNE AU MONT-CÆLIUS. (*Ind. 10 a. 10 q.*).
Ornements violets.

L'*Évangile* mentionne la séance du Sanhédrin où fut irrévocablement décrétée par les prêtres juifs la mort de Jésus. — Jérémie dans l'*Épître* et le Psalmiste dans l'*Introit*, le *Graduel*, l'*Offertoire* et la *Communion*, expriment les tristesses et les angoisses de Jésus qui se sent environné d'ennemis si perfides et si acharnés à sa perte.

Introit : Ps. 30, 10, 16 et 18.

MISERERE mihi, Domine, quoniam tribulor : libera me, et eripe me de manibus inimicorum meorum, et a persecutibus me : Domine, non confundar, quoniam invocavi te. — *Ps.* In te, Domine, speravi, non confundar in æternum : in justitia tua libera me. — Miserere mihi.

Oratio. — Cordibus nostris, quæsumus, Domine, gratiam tuam benignus infunde : ut peccata nostra castigatione voluntaria cohibentes, temporaliter potius maceremur, quam suppliciis deputemur æternis. Per Dominum.

Oraison pour l'Église ou pour le Pape, p. 158-159.

Lectio Jeremiæ Prophætæ. — In diebus illis : Dixit Jeremias : Domine, omnes qui te derelinquunt, confundentur : recedentes a te, in terra scribentur : quoniam dereliquerunt venam aquarum viventium Dominum. Sana me, Domine, et sanabor : salvum me fac, et salvus ero : quoniam laus mea tu es. Ecce ipsi dicunt ad me : Ubi est verbum Domini ? Veniat.

AYEZ pitié de moi, Seigneur, car je suis très affligé, délivrez-moi et arrachez-moi de la main de mes ennemis et de mes persécuteurs. Seigneur, que je ne sois pas confondu, car je vous ai invoqué. — *Ps. Ibid. 2.* J'ai espéré en vous, Seigneur, que je ne sois jamais confondu ; dans votre justice, délivrez-moi. — Ayez pitié de moi.

Oraison. — Daignez, Seigneur, dans votre bonté, répandre votre grâce en nos cœurs ; afin que, réprimant nos péchés par les châtiments volontaires, nous souffrions des peines temporelles, plutôt que d'être condamnés aux supplices éternels. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture du Prophète Jérémie 17, 13-18. — En ces jours-là, Jérémie dit : Seigneur, tous ceux qui vous abandonnent seront confondus ; ceux qui se retirent de vous seront écrits sur la terre, parce qu'ils ont abandonné le Seigneur, la source des eaux vives. Guérissez-moi, Seigneur, et je serai guéri ; sauvez-moi, et je serai sauvé, car vous êtes ma gloire. Voici qu'ils me disent : Où est la parole du Seigneur ? Qu'elle s'accomplisse. Et moi je n'ai pas été troublé en

Et ego non sum turbátus, te pastórem sequens : et diem hóminis non deside-rávi, tu scis. Quod egrés-sum est de lábiis meis, rectum in conspéctu tuo fuit. Non sis tu mihi formidini, spes mea tu in die afflictiónis. Confundántur, qui me persecúntur, et non confúndar ego : páveant illi, et non páveam ego. Induc super eos diem afflictiónis, et dúplici contritíone cón-tere eos, Dómine Deus

vous suivant comme mon pasteur, et je n'ai pas désiré le jour de l'homme, vous le savez : ce qui est sorti de mes lèvres a été droit devant vous. Ne soyez pas pour moi un sujet d'effroi vous qui êtes mon espérance au jour de l'afflic-tion. *Que ceux qui me persécutent soient confondus, et que je ne sois pas confondu moi-même ; qu'ils aient peur, et que je n'aie pas peur ; faites venir sur eux le jour du malheur, et brisez-les d'un double brisement, ô Seigneur notre Dieu.*

Grad. — Pacífice loque-bántur mihi inimíci mei : et in ira molésti erant mihi. *¶. Vidísti, Dómine, ne sí-leas : ne discédas a me.*

Grad. Ps. 34, 20 et 22. — En m'adressant des paroles de paix mes ennemis dans leur colère mé-ditaient de perfides desseins. *¶. Vous avez vu, Seigneur ; ne restez pas en silence ; ne vous éloignez pas de moi.*

Trait comme au Mercredi des Cendres, p. 423.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Joánnem. — In illo tém-pore : Collegérunt pontí-fices et pharisæi concílium advérsus Jesum, et dicé-bant : Quid fácimus, quia hic homo multa signa facit ? Si dimíttimus eum sic, omnes credent in eum : et vénient Románi, et tollent nostrum locum, et gentem. Unus autem ex ipsis, Cái-phas nómine, cum esset Póntifex anni illius, dixit eis : Vos nescitis quid-quam, nec cogitátis quia expédit vobis ut unus moriátur homo pro pópulo, et non tota gens péreat. Hoc autem a semetípso non dixit : sed cum esset pónti-fex anni illius, prophétá-vit, quod Jesus moritúrus erat pro gente, et non tan-

Suite du S. Évangile s. S. Jean II, 47-54. — En ce temps-là, les Pontifes et les Pharisiens assem-blèrent le conseil contre Jésus et ils disaient : Que ferons-nous ? Car cet homme fait beaucoup de mi-racles. Si nous le laissons agir ainsi, tous croiront en lui, et les Romains viendront, et ruineront notre ville et notre nation. Mais l'un d'eux, nommé Caïphe, qui était le grand-prêtre de cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien, et vous ne réfléchissez pas *qu'il vaut mieux pour vous qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse point. Or il ne dit pas cela de lui-même, mais, étant grand-prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation, et non seulement pour la nation, mais aussi pour rassembler en un seul corps les en-fants de Dieu qui étaient disper-*

tum pro gente, sed ut filios Dei, qui erant dispersi, congregáret in unum. Ab illo ergo die cogitavérunt, ut interficerent eum. Jesus ergo jam non in palam ambulábat apud Judæos : sed ábiit in regiõnem juxta désertum, in civitátem, quæ dicitur Ephrem, et ibi morabátur cum discipulis suis.

Offert. — Benedíctus es, Dómine, doce me justificatiõnes tuas : et non tradas calumniántibus me supérbis : et respondébo exprobrántibus mihi verbum.

Seor. — Præsta nobis, miséricors Deus : ut digne tuis servíre semper altáribus mereámur : et eórum perpétua participatiõe salvári. Per Dóminum.

Préface de la Croix, p. 87.

Comm. — Ne tradideris me, Dómine, in ánimas persequéntium me : quóniam insurrexérunt in me testes iníqui, et mentita est iniquitas sibi.

Postcomm. — Sumpti sacrificií, Dómine, perpétua nos tuítio non derelinquat : et nóxia semper a nobis cuncta depéllat. Per Dóminum.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Concede, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui protectiõnis tuæ grátiam quærimus, liberáti a malis omnibus, secúra tibi mente serviámus. Per Dóminum.

sés. A partir de ce jour, ils pensaient donc à le faire mourir. C'est pourquoi Jésus ne se montrait plus ouvertement parmi les Juifs ; mais il s'en alla dans une région voisine du désert, dans une ville nommée Éphrem (1) et il demeurerait là avec ses disciples.

Offert. Ps. 118, 12, 121 et 42. — Vous êtes béni, Seigneur : enseignez-moi vos commandements ; ne me livrez pas aux superbes qui me calomnient : et je pourrai répondre à ceux qui m'insultent.

Seor. — Accordez-nous, ô Dieu de miséricorde, que nous méritions de servir toujours dignement à vos autels et que nous soyons sauvés par la continuelle participation à ces mêmes sacrifices. Par...

Comm. Ps. 26, 12. — Ne me livrez pas, Seigneur, à la merci de ceux qui me persécutent : des témoins iniques se sont élevés contre moi et l'iniquité a menti contre elle-même.

Postcomm. — Que la constante protection de ce sacrifice dont nous avons reçu la victime, ne nous fasse point défaut, ô Seigneur, et qu'elle écarte sans cesse de nous tout ce qui pourrait nous nuire. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que nous qui recherchons la faveur de votre protection, nous vous servions d'une âme confiante, étant délivrés de tous les maux. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

1. Voir carte, p. 557.

Samedi de la Passion.

STAT. A S. JEAN DEVANT LA PORTE LATINE. (*Ind. 10 a. 10 q.*).
Ornements violets.

La messe résume tous les grands mystères qui vont remplir la Semaine Sainte. — L'*Évangile* nous montre en Jésus « le Roi d'Israël » acclamé par les Juifs et quelques jours plus tard « élevé de terre » et crucifié. Les quelques Gentils qui expriment à Philippe le désir de voir le Christ nous laissent prévoir les nombreuses recrues que l'Église fera parmi les nations païennes. — Jérémie jette l'anathème « sur ceux qui complotent contre le juste. Leurs enfants seront livrés à la famine et leurs époux mis à mort, car un ennemi imprévu fondra sur eux et les exterminera. » (Ép.) Cette prophétie s'est réalisée. Au siège de Jérusalem les Juifs qui n'avaient pas péri par la famine périrent par le glaive.

Introït : Miserere mihi, p. 578.

Oratio. — Proficiat, quæsumus, Dómine, plebs tibi dicata piæ devotiõnis affectu : ut sacris actiõnibus erudita, quanto majestati tuæ fit grátior, tanto donis potiõribus augeatur. Per Dóminum.

Oraison. — Faites, nous vous en prions, Seigneur, que le peuple qui vous est consacré, progresse dans la ferveur d'une pieuse dévotion, en sorte que, trouvant une instruction dans les actions saintes, il soit d'autant plus enrichi de vos dons les meilleurs, qu'il se rendra plus agréable à votre majesté.

Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraison pour l'Église ou pour le Pape, p. 158-159.

Lectio Jeremiæ Prophætæ. — In diébus illis : Dixérunt impii Judæi ad invicem : Veníte, et cogitémus contra justum cogitationes, non enim peribit lex a sacerdote, neque consilium a sapiente, nec sermo a prophéta : veníte, et percutiámus eum lingua et non attendámus ad universos sermones ejus ! Atténde, Dómine, ad me, et audi vocem adversariõrum meõrum. Numquid redditur pro bono malum, quia fodérunt fóveam ánimæ meæ ? Recordáre, quod stéterim in conspéctu tuo, ut lóquerer pro eis bonum,

Lecture du Prophète Jérémie 18, 18-23. — En ces jours-là, les Juifs impies se dirent entre eux : Venez, et formons des desseins contre le juste ; car la loi ne périra pas faute de prêtre, ni le conseil faute de sage, ni la parole faute de prophète ; venez, frappons-le avec la langue, et ne prenons pas garde à tous ses discours. Jetez les yeux sur moi, Seigneur, et écoutez la voix de mes adversaires. Est-ce qu'on rend le mal pour le bien, puisqu'ils creusent une fosse pour m'ôter la vie ? Souvenez-vous que je me suis tenu devant vous, pour vous parler en leur javeur, et pour détourner d'eux votre indignation. C'est pourquoi livrez leurs enfants à la famine, et faites-les passer au

et avérterem indignationem tuam ab eis. Propterea da filios eorum in famem, et deduc eos in manus gladii : fiant uxores eorum absque liberis, et viduæ : et viri eorum interficiantur morte : juvenes eorum confodiuntur gladio in prælio. Audiatur clamor de domibus eorum : adduces enim super eos latronem repente : quia fodérunt foveam, ut caperent me, et láqueos abscondérunt pédibus meis. Tu autem, Domine, scis omne consilium eorum adversum me in mortem : ne propitiéris iniquitati eorum, et peccatum eorum a facie tua non deleatur. Fiant corruentes in conspectu tuo, in tempore furoris tui abütere eis, Domine Deus noster.

Grad. — Pacífice loquébantur mihi inimici mei : et in ira moléstierant mihi. **ŷ.** Vidísti, Domine, ne sileas : ne discédas a me. restez pas en silence, ne

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Joánnem.** — In illo tempore : Cogitavérunt principes sacerdotum ut et Lazarum interficerent : quia multi propter illum abibant ex Judæis et credébant in Jesum. In crástinum autem turba multa, quæ vénerat ad diem festum, cum audissent quia venit Jesus Jerosólymam, acceperunt ramos palmárum, et processérunt obviam ei, et clamábant : Hosánna, benedictus, qui venit in nómine Domini,

fil de l'épée ; que leurs femmes perdent leurs enfants et deviennent veuves, et que leurs maris soient mis à mort ; que leurs jeunes gens soient percés par le glaive dans le combat ; qu'on entende des cris sortir de leurs maisons ; car vous ferez fondre soudain sur eux le brigand, *parce qu'ils ont creusé une fosse pour me prendre, et qu'ils ont caché des filets sous mes pieds.* Mais vous, Seigneur, vous connaissez tous leurs desseins de mort contre moi ; ne leur pardonnez pas leur iniquité, et que leur péché ne s'efface pas de devant vous ; qu'ils tombent en votre présence ; au temps de votre fureur traitez-les sévèrement, ô Seigneur notre Dieu.

Grad. Ps. 34, 20 et 22. — Mes ennemis, en m'adressant des paroles de paix, dans leur colère, méditaient de perfides desseins. **ŷ.** Vous l'avez vu, Seigneur, ne vous éloignez pas de moi.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Jean 12, 10-36.** — En ce temps-là, les princes des prêtres pensèrent à faire mourir aussi Lazare, parce que beaucoup d'entre les Juifs se retiraient d'eux à cause de lui, et croyaient en Jésus. Le lendemain, une foule nombreuse, qui était venue pour la fête, ayant appris que Jésus venait à Jérusalem, prit des branches de palmier, et alla au-devant de lui, en criant : *Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël !* Jésus trouva un ânon, et s'assit dessus, ainsi qu'il est écrit : *Ne crains point,*

Rex Israël. Et invénit Jesus asellum, et sedit super eum, sicut scriptum est : Noli timere, filia Sion : ecce Rex tuus venit sedens super pullum asinæ. Hæc non cognoverunt discipuli ejus primum : sed quando glorificatus est Jesus, tunc recordati sunt quia hæc erant scripta de eo : et hæc fecerunt ei. Testimonium ergo perhibebat turba, quæ erat cum eo, quando Lazarum vocavit de monumento, et suscitavit eum a mortuis. Propterea et obviam venit ei turba : quia audierunt eum fecisse hoc signum. Pharisei ergo dixerunt ad semetipsos : Videtis quia nihil proficimus ? ecce mundus totus post eum abiit. Erant autem quidam gentiles ex his, qui ascenderant ut adorarent in die festo. Hi ergo accesserunt ad Philippum, qui erat a Bethsaïda Galilææ, et rogabant eum, dicentes : Domine, volumus Jesum videre. Venit Philippus, et dicit Andréæ : Andréas rursum et Philippus dixerunt Jesu. Jesus autem respondit eis, dicens : Venit hora, ut clarificetur Filius hominis. Amen, amen dico vobis, nisi granum frumenti cadens in terram, mortuum fuerit, ipsum solum manet : si autem mortuum fuerit, multum fructum affert. Qui amat animam suam, perdet eam : et qui

filie de Sion ; voici ton roi, qui vient assis sur le petit d'une ânesse. Les disciples ne comprirent pas d'abord ces choses ; mais, après que Jésus eut été glorifié, ils se souvinrent alors qu'elles avaient été écrites à son sujet, et qu'ils les lui avaient faites. La foule qui était avec lui lorsqu'il avait appelé Lazare du tombeau, et l'avait ressuscité d'entre les morts, lui rendait témoignage. C'est pour cela aussi que la foule vint au-devant de lui, parce qu'ils avaient appris qu'il avait fait ce miracle. Les pharisiens dirent donc entre eux : Voyez-vous que nous ne gagnons rien ? voilà que tout le monde va après lui. Or il y avait là quelques Gentils, de ceux qui étaient montés pour adorer au jour de la fête. Ils s'approchèrent de Philippe, qui était de Bethsaïda en Galilée ; et ils le priaient, en disant : Seigneur, nous voulons voir Jésus. Philippe vint, et le dit à André ; puis André et Philippe le dirent à Jésus. Jésus leur répondit : L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de froment qui tombe en terre ne meurt pas, il demeure seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie, la perdra ; et celui qui hait sa vie dans ce monde, la conserve pour la vie éternelle. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, mon serviteur sera aussi. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. Maintenant mon âme est troublée. Et que dirai-je ? Père, délivrez-moi de cette heure. Mais c'est pour cela que je suis arrivé à cette heure. Père, glorifiez votre

mundo, in vitam æternam custodit eam. Si quis mihi ministrat, me sequatur : et ubi sum ego, illic et minister meus erit. Si quis mihi ministraverit, honorificabit eum Pater meus. Nunc anima mea turbata est. Et quid dicam ? Pater, salvifica me ex hac hora. Sed propterea veni in horam hanc. Pater, clarifica nomen tuum. Venit ergo vox de cælo : Et clarificavi, et iterum clarificabo. Turba ergo, quæ stabat, et audierat, dicebat tonitruum esse factum. Alii dicebant : Angelus ei locutus est. Respondit Jesus, et dixit : Non propter me hæc vox venit, sed propter vos. Nunc iudicium est mundi : nunc princeps huius mundi ejicietur foras. Et ego si exaltatus fuero a terra, omnia traham ad meipsum. (Hoc autem dicebat, significans quæ morte esset moriturus.) Respondit ei turba : Nos audivimus ex lege, quia Christus manet in æternum : et quomodo tu dicis : Opórtet exaltari Filium hominis ? Quis est iste Filius hominis ? Dixit ergo eis Jesus : Adhuc módicum lumen in vobis est. Ambuláte dum lucem habétis, ut non vos tenebræ comprehéndent : et qui ámbulat in tenebris, nescit quo vadat. Dum lucem habétis, créдите in lucem : ut filii lucis sitis. Hæc locutus est Jesus : et abiit, et abscondit se ab eis.

Offertoire : Benedictus es, p. 580.

Secr. — A cunctis nos, quæsumus, Dómine, réatibus et periculis propitiatus absolve : quos tanti

nom. Alors vint une voix du ciel : Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore. La foule, qui était présente, et qui avait entendu, disait que c'était un coup de tonnerre. D'autres disaient : C'est un ange qui lui a parlé. Jésus répondit, et dit : Ce n'est pas pour moi que cette voix est venue, mais pour vous. *C'est maintenant le jugement du monde ; c'est maintenant que le prince de ce monde va être jeté dehors. Et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tout à moi. Il disait cela, pour marquer de quelle mort il devait mourir.* La foule lui répondit : Nous avons appris de la loi que le Christ demeure éternellement ; comment donc dites-vous : Il faut que le Fils de l'homme soit élevé ? Quel est ce Fils de l'homme ? Jésus leur dit : La lumière est encore pour un peu de temps parmi vous. Marchez pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent. Celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va. *Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière.* Jésus dit ces choses, puis il s'en alla, et se cacha d'eux.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, soyez-nous propice : préservez de toute culpabilité et de tout péril ceux que vous faites

mysteriū tribuis esse con-
sordes. Per Dóminum.

participer à un si grand mystère.
Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la Croix, p. 87.

Communion : Ne tradideris, p. 580.

Postcomm. — Divini
múneris largitáte satiáti,
quæsumus, Dómine Deus
noster : ut hujus semper
participatióne vivámus.
Per Dóminum.

Orémus. — Humiliáte
cápita vestra Deo. — Tue-
átur, quæsumus, Dómine,
dextera tua pópulum de-
precántem, et purificátum
dignánter erúdiat : ut con-
solatióne præsénti, ad fu-
túra bona proficiat. Per
Dóminum.

Postcomm. — L'âme rassasiée
par la grandeur du don divin, nous
vous demandons instamment, Sei-
gneur, notre Dieu, de faire que
nous vivions toujours de la parti-
cipation à ce mystère. Par N.-S.

Prions. — Humiliez vos têtes
devant Dieu. — Nous vous en
supplions, Seigneur, que votre
droite protège le peuple qui vous
prie et qu'après l'avoir purifié
elle l'instruise avec bonté, en sorte
qu'au moyen d'une consolation
présente, il avance vers les biens
futurs. Par Notre-Seigneur.

**DIMANCHE
DES RAMEAUX**

STATION
A S.-JEAN DE LATRAN
(Ind. 25 ans et 25 q.)

Priv. de 1^e cl. — Semid.
Ornements violets.



La liturgie d'aujourd'hui exprime par deux cérémonies, l'une empreinte de joie, l'autre de tristesse, les deux aspects sous lesquels l'Église considère la Croix.

1. — **BÉNÉDICTION DES PALMES ET PROCESSION.** A Jérusalem, au IV^e siècle, on lisait en ce Dimanche, à l'endroit même où il s'était réalisé, le *récit évangélique* qui nous montre le Christ acclamé comme roi d'Israël et prenant possession de sa capitale. Jérusalem n'est en effet que l'image du royaume de la Jérusalem céleste. Puis un évêque, monté sur un âne, allait du sommet de la montagne des Oliviers à l'église de la Résurrection, entouré de la foule qui portait des rameaux en chantant des hymnes et des antiennes.

L'Église de Rome en adoptant cet usage vers le IX^e siècle, y a ajouté les rites de la bénédiction des Rameaux, d'où le nom de Pâques fleuries donné à ce Dimanche.

Gardons religieusement dans notre maison une branche de buis bénit. Ce sacramental nous obtiendra des grâces par la vertu

de la prière de l'Église et affirmera notre foi en Jésus vainqueur du péché et de la mort.

Le triomphe du Sauveur doit être précédé de « son humiliation jusqu'à la mort et jusqu'à la mort de la croix ». (Ép.) L'Évangile résume les événements qui marquèrent la Passion de Jésus : *La dernière Cène au Cénacle. — Le dernier discours de Jésus. — Gethsémani. — Le procès religieux devant Anne et Caïphe. — Jésus subit les avanies des valets des Prêtres. — Repentir de S. Pierre. — Désespoir de Judas. — Le procès civil devant Pilate. — Jésus devant Hérode. — On le ramène chez Pilate. — Barabbas lui est préféré. — La flagellation. — La condamnation. — Le Chemin de Croix. — Le crucifiement. — L'agonie sur la croix. — La mort de Jésus et sa sépulture.*

Aimons de redire en ce jour avec Jésus la prière de la Communion : « Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite. »

Ant. — Hosanna filio David ! benedictus qui venit in nómine Dómini. O Rex Israël : Hosanna in excelsis.

†. Dóminus vobiscum.
R. Et cum spiritu tuo.

Oratio. — Deus, quem diligere et amare justitia est, ineffabilis grátiae tuæ in nobis dona multiplica : et qui fecisti nos in morte Filii tui sperare quæ credimus : fac nos eodem resurgente pervenire quo tendimus. Qui tecum.

Lectio libri Exodi. — In diæbus illis : Venérunt filii Israël in Elim, ubi erant duodecim fontes aquarum, et septuaginta palmæ : et castrametati sunt juxta aquas. Profectique sunt de Elim, et venit omnis multitudo filiorum Israël in desertum Sin, quod est inter Elim, et Sinaï : quinto-décimo die mensis secundi postquam egressi sunt de terra Ægypti. Et murmuravit omnis congregatio filiorum Israël contra Móy-

Ant. Matt. 21, 9. — Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. O Roi d'Israël ! Hosanna au plus haut des cieux !

†. Le Seigneur soit avec vous.
R. Et avec votre esprit.

Oraison. — O Dieu, qu'il est juste d'aimer et d'aimer profondément, multipliez en nous les dons de votre grâce ineffable : et vous qui nous avez fait espérer dans la mort de votre Fils, mort à laquelle nous croyons, faites-nous parvenir par sa résurrection au but où nous tendons. Lui qui vit.

Lecture du livre de l'Exode 15, 27 ; 16, 1-7. — En ces jours-là, les enfants d'Israël vinrent à Élim, où il y avait douze fontaines et soixante-dix palmiers, et ils campèrent auprès des eaux. Toute la multitude des enfants d'Israël, étant partie d'Élim, vint au désert de Sin, qui est entre Élim et le Sinaï, le quinzième jour du second mois depuis leur sortie d'Égypte. Les enfants d'Israël murmurèrent tous contre Moïse et Aaron dans le désert. en leur disant : Plût à Dieu que nous fussions morts dans l'Égypte par la main du Seigneur,

sen et Aron in solitúdine. Dixerúntque filii Israël ad eos : Utinam mórtui essémus per manum Dómini in terra Ægypti, quando sedebámus super ollas cárnium, et comedebámus panem in saturitáte : cur eduxistis nos in desértum istud, ut occiderétis omnem multitudínem fame ? Dixit autem Dóminus ad Móysen : Ecce, ego pluam vobis panes de cælo : egrediátur pópulus, et colligat quæ sufficiunt per singulos dies : ut tentem eum, utrum ámbulet in lege mea, an non. Die autem sexto parent quod ínferant : et sit duplum, quam colligere solébant per singulos dies.

Dixerúntque Móyses et Aaron ad omnes filios Israël : Véspere sciétis, quod Dóminus edúxerit vos de terra Ægypti : et mane vidébitis glóriam Dómini.

¶ Collegérunt pontífices et pharisæi concílium, et dixerunt : Quid fácimus, quia hic homo multa signa facit ? Si dimittimus eum sic, omnes credent in eum : * Et vénient Románi et tollent nostrum locum, et gentem. †. Unus autem ex illis, Cáiphas nómine, cum esset póntifex anni illius, prophetávit dicens : Expedit vobis, ut unus moriátur homo pro pópulo, et non tota gens péreat. Ab illo ergo die cogitavérunt interficere eum, dicéntes. * Et vénient.

Vel aliud ¶. In monte Olivéti orávit ad Patrem : Pater, si fieri potest, trans-

lorsque nous étions assis près des marmites pleines de viandes et que nous mangions du pain à satiété ! Pourquoi nous avez-vous amenés dans ce désert, pour y faire mourir de faim tout le peuple ? Alors le Seigneur dit à Moïse : Je vais vous faire pleuvoir des pains du ciel ; que le peuple aille en amasser ce qui lui suffira pour chaque jour, afin que j'éprouve s'il marche ou non dans ma loi. Qu'ils en ramassent le sixième jour pour le garder chez eux, et qu'ils en recueillent deux fois autant qu'en un autre jour. Alors Moïse et Aaron dirent à tous les enfants d'Israël : *Vous saurez ce soir que c'est le Seigneur qui vous a tirés de l'Égypte, et vous verrez demain matin éclater la gloire du Seigneur.*

¶. Jean 11, 47-49, 50 et 53. Les princes des prêtres et les pharisiens rassemblèrent le conseil et dirent : Que ferons-nous ? car cet homme fait beaucoup de miracles. Si nous le laissons agir ainsi, tous croiront en lui, * Et les Romains viendront et ruineront notre ville et notre nation. Mais l'un d'eux, nommé Caïphe, qui était le grand-prêtre de cette année-là, prophétisa, disant : *Il vaut mieux pour vous qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse point.* A partir de ce jour, ils pensèrent à le faire mourir. * Et les Romains viendront.

Ou bien ¶. Matth. 26, 39 et 41. — Sur le mont des Oliviers, Jésus pria son Père : Mon Père, s'il est

eat a me calix iste. * Spíritus quidem promptus est, caro autem infirma : fiat volúntas tua. ✠. Vigilate, et oráte, ut non in-trétis in tentatiónem. * Spíritus quidem.

possible, que ce calice s'éloigne de moi. * Car l'esprit est prompt mais la chair est faible, que votre volonté soit faite. ✠. Veillez et priez afin que vous ne tombiez point dans la tentation. * Car l'esprit.

Pendant qu'on chante le Répons le Diacre dit le Munda cor, demande au Prêtre la bénédiction, puis chante l'Évangile.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Matthæum. — In illo tēmpore : Cum appropinquásset Jesus Jerosólymis, et venísset Bétphage ad montem Olivéti : tunc misit duos discipulos suos, dicens eis : Ite in castéllum, quod contra vos est, et statim inveniétis ásinam alligátam, et pullum cum ea : sólvite, et addúcite mihi : et si quis vobis áliquid díxerit, dícite, quia Dóminus his opus habet, et conféstim dimíttet eos. Hoc autem totum factum est, ut adimplerétur quod dictum est per Prophétam, dicentem : Dícite filiæ Sion : Ecce rex tuus venit tibi mansuétus, sedens super ásinam et pullum, filium subjugális. Eúntes autem discipuli, fecérunt sicut præcépit illis Jesus. Et adduxérunt ásinam, et pullum : et imposuérunt super eos vestiménta sua, et eum désuper sedére fecérunt. Plúrima autem turba stravérunt vestiménta sua in via : álii autem cædebant ramos de arbóribus, et sternébant in via : turbæ autem, quæ præcedébant, et quæ sequebántur, clamábant, dicéntes : Hosánna filio David : benedictus, qui venit in nómine Dómini.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 21, 1-9. — En ce temps-là, comme Jésus approchait de Jérusalem, et était arrivé à Bethphagé, près du mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples, en leur disant : Allez au village qui est devant vous, et aussitôt vous trouverez une ânesse liée, et son ânon avec elle : déliez-la et amenez-la-moi, et si quelqu'un vous dit quelque chose, dites que le Seigneur en a besoin, et aussitôt il les laissera emmener. Or tout cela s'est fait, afin que s'accomplît ce qui avait été dit par le prophète : Dites à la fille de Sion : *Voici que ton roi vient à toi plein de douceur, monté sur une ânesse, et sur l'ânon de celle qui porte le joug.* Les disciples allèrent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent sur eux leurs vêtements et le firent asseoir dessus. Or, une foule nombreuse étendit ses vêtements sur le chemin ; *d'autres coupaient des branches d'arbres, et en jonchaient le chemin.* Et les foules qui précédaient Jésus, et celles qui le suivaient, criaient : *Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !*

Le Prêtre bénit les Rameaux.

Ÿ. Dóminus vobíscum.
 R. Et cum spírítu tuo.

Oratio. — Auge fidem in te sperántium, Deus, et súpplicum preces clemén-ter exáudi : véniat super nos múltiplex misericórdia tua : bene ~~X~~dicántur et hi pálmities palmárum, seu olivárum : et sicut in figúra Ecclésiæ multiplicásti Noë egrediéntem de arca, et Móysen exeúntem de Ægypto cum filiis Israél : ita nos portántes palmas, et ramos olivárum, bonis áctibus occurrámus ób-viam Christo : et per ip-sum in gáudium introëámus ætérnum : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus sancti, Deus.

Per ómnia sæcula sæculórum. R. Amen.

Ÿ. Dóminus vobíscum.

R. Et cum spírítu tuo.

Ÿ. Sursum corda.

R. Habémus ad Dómi-num.

Ÿ. Grátias agámus Dómino Deo nostro.

R. Dignum et justum est.

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper, et ubique grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnipotens, ætérne Deus. Qui gloriáris in consílio Sanctórum tuórum. Tibi enim sérvíunt creatúræ tuæ : quia te solum auctórem et Deum cognó-

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.
 R. Et avec votre esprit.

Oraison. — Augmentez, ô Dieu, la foi de ceux qui espèrent en vous et exaucez avec clémence les prières de ceux qui vous supplient ; qu'elle s'étende sur nous votre miséricorde aux dons nombreux ; *que ces branches de palmier ou d'olivier soient bé~~X~~nites* ; et, comme en figure de votre Église, vous avez multiplié (en sa descendance) Noé sortant de l'arche et (en son peuple) Moïse sortant d'Égypte avec les enfants d'Israël : de même, faites que, *nous qui portons ces branches de palmier et ces rameaux d'olivier, nous allions au-devant du Christ, chargés de nos bonnes œuvres*, et que par lui, nous entrions dans la joie éternelle. Lui qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit.

Dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Ÿ. En haut les cœurs.

R. Nous les tenons élevés vers le Seigneur.

Ÿ. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

R. C'est une chose digne et juste.

Oui, il est vraiment digne et juste, équitable et salutaire que nous vous rendions grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui vous glorifiez dans l'assemblée de vos Saints. C'est vous que servent vos créatures ; parce qu'elles vous reconnaissent comme leur seul auteur et leur

scunt, et omnis factúra tua te colláudat, et benedícunt te Sancti tui. Quia illud magnum Unigéniti tui nomen coram régibus et potestátibus hujus sæculi líbera voce confiténtur. Cui assistant Angeli et Archángeli, Throni et Dominatiónes : cumque omni militiá cælestis exercitus, hymnum glóriæ tuæ concínunt, sine fine dicéntes :

Le Chœur chante le Sanctus ; puis le prêtre ayant dit : Dóminus vobiscum, continue :

Oratio. — Pétimus, Dómine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus : ut hanc creatúram olivæ, quam ex ligni matéria prodíre jussisti, quamque colúmba rédiens ad arcam próprio pertulit ore, bene✠dicere, et sancti✠ficáre dignéris : ut, quicúmque ex ea recéperint, accipiant sibi protectiõem animæ et corporis : fiatque, Dómine, nostræ salutis remédiúm, tuæ grátia sacraméntum. Per Dóminum.

Oratio. — Deus, qui dispersa cóngregas, et cóngregáta consérvas : qui pópulis óbviám Jesu ramos portántibus benedixisti : béne✠dic étiam hos ramos palmæ et olivæ, quos tui fámuli ad honórem nóminis tui fidéliter suscipiunt ; ut, in quemcúmque locum introducti fúerint, tuam benedictiõem habitátóres loci illíus consequántur : et omni adversitaté

seul vrai Dieu. Tout ce qui a été fait par vous vous loue, et vos Saints vous bénissent. Ils confessent sans contrainte, devant les rois et les puissances de ce siècle, le grand nom de votre Fils unique, devant qui se tiennent les Anges et les Archanges, les Trônes et les Dominations, qui chantent, avec toute l'armée de la céleste milice, l'hymne de votre gloire et disent sans fin :

Oraison. — Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, nous vous prions pour cette créature, provenant de l'olivier, c'est-à-dire ces rameaux que votre ordre a fait pousser sur son bois, ces rameaux, semblables à celui que la colombe rentrant dans l'arche portait en son bec, ces rameaux, vous daigniez les bé✠nir et les rendre saints ✠, en sorte que quiconque en recevra, reçoive aussi pour lui-même une protection de l'âme et du corps, et que ce sacramental de votre grâce soit un remède contribuant à notre salut. Par Notre-Seigneur.

Oraison. — O Dieu, qui réunissez ce qui est dispersé et qui conservez ce que vous avez rassemblé, vous qui avez béni les foules s'avancant au-devant de Jésus en portant des rameaux, daignez aussi bé✠nir ces branches de palmier et ces rameaux d'olivier, que vos serviteurs reçoivent avec foi en l'honneur de votre nom, afin qu'en quelque lieu qu'ils soient déposés, les habitants de ce lieu obtiennent votre bénédiction et que tout ce qui pourrait nuire étant banni, votre droite

effugata, dextera tua protēgat quos redēmit Jesus Christus Filius tuus Dōminus noster. Qui tecum.

Oratio. — Deus, qui miro dispositiōnis ordine, ex rebus etiā insensibilibus, dispensatiōnem nostræ salutis ostēdere voluisti : da, quæsumus ; ut devōta tuorum corda fideliūm salūbriter intēlligant, quid mystice designet in facto, quod hōdie cælesti lumine afflata, Redemptōri obviam procēdens, palmārum atque olivārum ramos vestigiis ejus turba substravit. Palmārum igitur rami de mortis principe triūmpos exspectant ; sūrculi vero olivārum, spirituālem unctionem advenisse quodāmodo clamant. Intellēxit enim jam tunc illa hōminum beāta multitudo præfigurari : quia Redemptor noster humanis cōdolens misēriis, pro totius mundi vita cum mortis principe esset pugnāturus, ac moriēdo triumphāturus. Et ideo tālia obsequens administravit quæ in illo, et triūmpos victoriæ, et misericordiæ pinguēdinem declararent. Quod nos quoque plena fide, et factum et significātum retinētes, te, Dōmine sancte, Pater omnipotens, ætérne Deus, per eūdem Dōminum nostrum Jesum Christum suppliciter exorāmus : ut in ipso, atque per ipsum,

protège ceux qu'a rachetés Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur. Lui qui vit et règne avec Vous.

Oraison. — O Dieu, qui selon l'ordre admirable avec lequel vous disposez toutes choses, avez voulu nous faire voir l'économie de notre salut, au moyen même d'objets insensibles, faites, nous vous en supplions, que les cœurs pieux de vos fidèles comprennent, d'une manière qui leur soit salutaire, le mystère figuré en l'acte de cette foule qui, inspirée à pareil jour par une lumière céleste, et s'avancant au-devant du Rédempteur, *jeta des branches de palmier et des rameaux d'olivier sous ses pas. De fait, les palmes annonçaient des triomphes sur le prince de la mort et les rameaux d'olivier proclamaient, en quelque sorte, que celui en qui demeure l'onction spirituelle était venu.* Déjà alors, en effet, cette heureuse multitude d'hommes comprit ce que ces symboles préfiguraient, à savoir que notre Rédempteur, compatissant aux misères des hommes, allait combattre avec le prince de la mort pour rendre la vie au monde entier et qu'en mourant il devait être vainqueur. *C'est pourquoi ce peuple fit au Seigneur hommage de branches indiquant et sa glorieuse victoire et la douceur de sa miséricorde.* Et nous, qui, dans la plénitude de la foi, nous souvenons de ce fait et retenons sa signification, nous vous supplions humblement, Seigneur Saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur, afin qu'en lui et par lui dont vous avez voulu que nous soyons faits mem-

cujus nos membra fieri voluisti, de mortis império victóriam reportantes, ipsius gloriósæ resurrectionis participes esse mereámur.

Oratio. — Deus, qui per olivæ ramum, pacem terris columbam nuntiare jussisti : præsta, quæsumus ; ut hos olivæ, ceterarumque arborum ramos, cælesti benedictione sanctifices : ut cuncto populo tuo proficiant ad salutem. Per Christum Dominum nostrum. *R.* Amen.

Oratio. — Bénédic, quæsumus, Domine, hos palmorum, seu olivarum ramos : et præsta ; ut, quod populus tuus in tui venerationem hodierna die corporaliter agit hoc spiritaliter summa devotione perficiat, de hoste victóriam reportando, et opus misericordiæ summo opere diligendo. Per...

Ici le Célébrant asperge trois fois les Rameaux avec de l'eau bénite, en disant l'Antienne Aspérge me, et il les encense trois fois.

Ÿ. Dominus vobiscum.
R. Et cum spiritu tuo.

Oratio. — Deus, qui Filium tuum Jesum Christum Dominum nostrum pro salute nostra in hunc mundum misisti, ut se humiliaret ad nos, et nos revocaret ad te : cui etiam, dum Jérusalem venit, ut adimpleret Scripturas, fidelissima devotione vestimenta sua cum ramis palmorum in via sternebant :

bres, nous remportons la victoire sur l'empire de la mort et méritons de participer à sa résurrection glorieuse. Lui qui vit et règne. Qui tecum vivit.

Oraison. — O Dieu, qui avez ordonné que la colombe annonçât la paix à la terre par un rameau d'olivier, nous vous le demandons instamment, rendez saints par une céleste bénédiction ces rameaux d'olivier et d'autres arbres pour qu'ils servent au salut de tout votre peuple. Par le Christ Notre-Seigneur. *R.* Ainsi soit-il.

Oraison. — Bénissez, s'il vous plaît, Seigneur, ces rameaux de palmier ou d'olivier, et accordez-nous que, ce que votre peuple fait aujourd'hui extérieurement en votre honneur, il l'accomplisse spirituellement, avec la plus grande piété intérieure, en remportant une victoire sur l'ennemi et en s'appliquant avec le plus grand soin à l'exercice de la miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.
R. Et avec votre esprit.

Oraison. — O Dieu, qui, pour notre salut, avez envoyé en ce monde votre Fils Jésus-Christ Notre-Seigneur, pour qu'il s'humiliât jusqu'à nous et nous relevât jusqu'à vous, et qui avez voulu que lorsqu'il entra dans Jérusalem pour accomplir les Écritures, la foule de ceux qui croyaient en lui étendît, avec une piété très sincère, ses vêtements ainsi que des branches de palmier sur le chemin, faites, nous vous en supplions, que nous

præsta, quæsumus ; ut illi fidei viam præparémus, de qua, remóto lápide offensionis, et petra scándali, fróndeant apud te ópera nostra justifiæ ramis : ut ejus vestigia sequi mereámur : Qui tecum vivit.

lui préparions aussi la voie par notre foi et que la pierre du péché et celle du scandale étant ôtées de cette voie, *nos œuvres produisent à vos yeux des rameaux de justice*, en sorte que nous méritions de suivre les pas du Christ. Lui qui, étant Dieu, vit.

Distribution des Rameaux et Procession.

Ant. 1. — Púeri Hebræórum * portántes ramos olivárum, obviavérunt Dómino, clamántes et dicéntes : Hosánna in excélsis.

Alia Ant. — Púeri Hebræórum * vestiménta prosternébant in via, et clamábant dicéntes Hosánna filio David : benedíctus qui venit in nómine Dómini.

Ÿ. Dóminus vobiscum.
R. Et cum spirítu tuo.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui Dóminum nostrum Jesum Christum super pullum ásinæ sedére fecísti, et turbas populórum vestiménta, vel ramos árborum in via stérnere, et Hosánna decantáre in laudem ipsius docuísti : da, quæsumus ; ut illórum innocéntiam imitári possimus, et eórum méritum cónsequi mereámur. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum.
R. Amen.

Ant. 1. — Les enfants des Hébreux portant des rameaux d'olivier allèrent au-devant du Seigneur, acclamant et disant : Hosanna au plus haut des cieux!

Autre Ant. — Les enfants des Hébreux étendaient leurs vêtements sur le chemin ; et ils criaient disant : Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.
R. Et avec votre esprit.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui avez voulu que Notre-Seigneur Jésus-Christ s'assît sur un ânon et qui avez inspiré à la foule du peuple d'étendre sur le chemin des vêtements ou de le *joncher de branches d'arbres et de chanter Hosanna à la louange du Sauveur* ; accordez-nous, nous vous en supplions, de pouvoir imiter l'innocence des enfants qui l'acclamaient et d'avoir le même mérite que cette multitude pleine de foi. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. R. Ainsi soit-il.

On fait alors la Procession. D'abord le Célébrant met l'encens dans l'encensoir ; et le Diacre se tournant vers le peuple, dit. Procedamus in pace. (Allons en paix.) Le chœur répond : In nómine Christi. Amen. (Au nom du Christ. Ainsi soit-il.) Tous portent en main leurs rameaux, et tous, ou quelques-uns, chantent les Antiennes suivantes durant la Procession.

Ant. 1. — Cum appropinquáret Dóminus Jerosó-

Ant. 1. S. Matthieu 21, 1-3, 7, 8 et 9. — Comme le Seigneur

lymam, misit duos ex discipulis suis, dicens : Ite in castellum, quod contra vos est : et inveniétis pullum ásinæ alligátum, super quem nullus hóminum sedit : sólvite, et addúcite mihi. Si quis vos interrogáverit, dicite : Opus Dómino est. Solvéntes adduxérunt ad Jesum : et imposuérunt illi vestiménta sua, et sedit super eum : álii expandébant vestiménta sua in via : álii ramos de arbóribus sternébant : et qui sequebántur, clamábant : Hosánna, benedictus, qui venit in nómine Dómini : benedictum regnum patris nostri David : Hosánna in excélsis :

Ant. 2. — Cum audisset pópulus, quia Jesus venit Jerosólymam, acciperunt ramos palmárum : et exiérunt ei óbviám, et clamábant púeri, dicéntes : Hic est, qui ventúrus est in salútem pópuli. Hic est salus nostra, et redemptio Israël. Quantus est iste, cui Throni et Dominatiónes occurrunt ! Noli timére, filia Sion : ecce Rex tuus venit tibi, sedens super pullum ásinæ : sicut scriptum est. Salve, Rex, fabricátor mundi, qui venisti redímere nos

Ant. 3. — Ante sex dies solénnis Paschæ, quando venit Dóminus in civitatem Jerúsalem, occurrerunt ei púeri : et in mánibus portábant ramos palmárum, et clamábant vo-

approchait de Jérusalem, il envoya deux de ses disciples leur disant : Allez au village qui est devant vous et vous trouverez attaché le petit d'une ânesse sur lequel personne ne s'est encore assis ; déliez-le et amenez-le-moi. Si quelqu'un vous interrogeait, dites : Le Seigneur en a besoin. L'ayant détaché, ils l'amènèrent à Jésus, mirent dessus leurs vêtements et l'y firent asseoir. Les uns étendaient leurs vêtements sur la route, les autres jetaient des branches d'arbres ; et ceux qui suivaient, criaient : Hosanna, béni celui qui vient au nom du Seigneur ; béni soit le règne de David notre père. Hosanna au plus haut des cieux ! Ayez pitié de nous, fils de David.

miserére nobis, fili David.

Ant. 2. S. Jean 12, 12 et 13.

— Le peuple ayant appris que Jésus venait à Jérusalem, prit des branches de palmiers, et alla au-devant de lui. Les enfants criaient, disant : Voici celui qui doit venir pour sauver son peuple ; il est notre salut et la Rédemption d'Israël. Qu'il est grand, celui au-devant duquel viennent les Trônes et les Dominations. Ne crains point, fille de Sion ; voici ton Roi qui vient à toi assis sur le petit d'une ânesse, ainsi qu'il est écrit. Salut, ô Roi, créateur du monde, qui êtes venu pour nous racheter.

Ant. 3. — Six jours avant la solennité de la Pâque, lorsque le Seigneur vint dans la cité de Jérusalem, les enfants allèrent au-devant de lui. Ils portaient dans leurs mains des rameaux de palmiers et criaient à haute voix :

ce magna, dicentes : Hosanna in excelsis : benedictus, qui venisti in multitudinem misericordiarum tuarum : Hosanna in excelsis.

Ant. 4. — Occurrunt turbæ cum floribus et palmis Redemptori obviam : et victori triumphanti digna dant obsequia : Filium Dei ore gentes prædicant : et in laudem Christi voces tonant per nubes : Hosanna in excelsis.

Ant. 5. — Cum Angelis et pueris fideles inveniamur, triumphatori mortis clamantes : Hosanna in excelsis.

Ant. 6. — Turba multa, quæ convenerat ad diem festum, clamabat Domino : Benedictus qui venit in nomine Domini : Hosanna in excelsis.

*Hosanna au plus haut des cieux !
Soyez béni, vous qui êtes venu dans
l'abondance de votre miséricorde !
Hosanna au plus haut des cieux !*

Ant. 4. — Les foules viennent avec des fleurs et des palmes au-devant du Rédempteur, et rendent un digne hommage à ce vainqueur triomphant. Les nations publient la grandeur du Fils de Dieu, et l'air retentit d'acclamations à la louange du Christ : *Hosanna au plus haut des cieux !*

Ant. 5. — Soyons fidèles, avec les Anges et les enfants, pour chanter au vainqueur de la mort : *Hosanna au plus haut des cieux !*

Ant. 6. — La foule nombreuse qui était venue pour la fête clamait au Seigneur : *Béni celui, qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux !*

Au retour de la Procession, deux ou quatre chantres entrent dans l'Eglise ; et, fermant la porte, ils commencent le Glória laus, etc. et ceux qui sont au dehors répondent : Glória, laus.

Glória, laus et honor tibi sit, Rex Christe Redemptor : Cui puerile decus prompsit Hosanna pium.

℟. Glória, laus.

Israël es tu rex, Davidis et inclita proles :

Nomine qui in Domini, Rex benedictus, venis. ℟. Glória, laus.

Cætus in excelsis te laudat cælicus omnis.

Et mortalis homo, et cuncta creata simul. ℟. Glória, laus

Plebs Hebræa tibi cum palmis obviam venit :

Gloire, louange et honneur soient à vous, Christ-Roi, Rédempteur, à qui la fleur de l'enfance chanta pieusement Hosanna.

℟. Gloire, louange.

Vous êtes le roi d'Israël, le noble fils de David, ô Roi béni, qui venez au nom du Seigneur. ℟. Gloire, louange.

L'armée angélique tout entière au plus haut des cieux, l'homme mortel et toutes les créatures célèbrent ensemble vos louanges. ℟. Gloire, louange.

Le peuple Hébreu vint au-devant de vous avec des palmes ; nous

Cum prece, voto, hymnis, ádsumus ecce tibi. *ry.* Glória, laus.

Hi tibi passúro solvábant múnia laudis :

Nos tibi regnánti pángimus ecce melos. *ry.* Glória, laus.

Hi placuére tibi, pláceat devótio nostra .

Rex bone, Rex clemens, cui bona cuncta placent. *ry.* Glória, laus.

Après cela le Sous-Diacre frappe à la porte avec la hampe de la Croix ; aussitôt on ouvre la porte et la Procession entre dans l'Eglise en chantant :

ry. Ingrediénte * Dómino in sanctam civitátem. Hebræórum púeri resurrectionem vitæ pronuntiántes, * Cum ramis palmárum : Hosánna, clamábant, in excélsis. *ŷ.* Cum audísset pópulus, quod Jesus veníret Jerosólymam, exiérunt óbviám ei. * Cum ramis.

voici devant vous, avec des prières, des vœux et des cantiques. *ry.* Gloire, louange.

Ils vous offraient le tribut de leurs hommages alors que vous alliez souffrir ; nous vous adressons ces chants à vous qui maintenant réglez. *ry.* Gloire, louange.

Leurs vœux furent agréés : que notre dévotion le soit aussi, Roi de bonté, Roi de clémence, à qui plaît tout ce qui est bon. *ry.* Gloire, louange.

ry. Comme le Seigneur entrait dans la ville sainte, les enfants des Hébreux annoncèrent par avance votre résurrection à la vie. * Et tenant des rameaux de palmiers ils criaient : Hosanna au plus haut des cieux ! *ŷ.* Le peuple ayant appris que Jésus venait à Jérusalem, sortit au-devant de lui ; * Et tenant des rameaux.

2. — MESSE DU DIMANCHE DES RAMEAUX. La bénédiction des palmes avait lieu à Sainte-Marie-Majeure qui représente à Rome Bethléem, où naquit celui que les Mages proclamèrent « le Roi des Juifs ». La procession allait de cette église à Saint-Jean de Latran. C'est dans cette basilique que se faisait autrefois la Station ; dédiée au Saint Sauveur, elle évoque le souvenir de la Passion dont la Messe nous entretient.

MESSE. — Introît : *Ps. 21, 20 et 22.*

DOMINE, ne longe fácias auxilium tuum a me, ad defénsionem meam aspice : libera me de ore leónis, et a cornibus unicórnium humilitátem meam. — *Ps.* Deus, Deus meus, respice in me : quare me dereliquísti ? longe a salute mea verba delictórum meórum.

SEIGNEUR, n'éloignez pas de moi votre secours ; prenez soin de ma défense. Délivrez-moi de la gueule du lion, et sauvez ma faiblesse, des cornes des licornes. — *Ps. Ibid. 2.* O Dieu, mon Dieu, regardez-moi, pourquoi m'avez-vous abandonné ? La voix de mes péchés éloigne de moi le salut. — Seigneur, n'éloignez pas. — Domine, ne longe.

Oratio. — Omnipotens sempitérne Deus, qui humano géneri ad imitandum humilitatis exemplum, Salvatorem nostrum carnem sumere, et crucem subire fecisti : concède propitius ; ut et patientiæ ipsius habere documenta, et resurrectionis consortia mereamur. Per eundem Dominum.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Philippenses. — Fratres : Hoc enim sentite in vobis, quod et in Christo Jesu : qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo : sed semetipsum exinaniavit formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum : et donavit illi nomen, quod est super omne nomen : (*hic genuflectitur*) ut in nomine Jesu omne genu flectatur cælestium, terrestrium, et infernorum : et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus in

Grad. — Tenuisti manum dexteram meam : et in voluntate tua deduxisti me : et cum glória assumpsisti me. *ŷ.* Quam bonus Israël Deus rectis corde ! mei autem pene moti sunt pedes, pene effusi sunt gressus mei : quia zelavi in

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui, pour donner au genre humain un modèle d'humilité, avez voulu que notre Sauveur se revêtit de notre chair et se soumit au supplice de la croix ; accordez-nous, dans votre bonté, que nous méritions de garder les leçons de sa patience et d'avoir part à sa résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Philippiciens 2, 5-11. — Mes frères, ayez en vous le même sentiment dont était animé Jésus-Christ, lui qui, existant en forme de Dieu, n'a pas cru que ce fût pour lui une usurpation d'être égal à Dieu ; mais il s'est anéanti lui-même, en prenant la forme d'un esclave, en devenant semblable aux hommes, et en se montrant sous l'apparence d'un homme. *Il s'est humilié lui-même, se faisant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.* C'est pourquoi Dieu l'a exalté, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom (*ici on fléchit le genou*) afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père.

glória est Dei Patris.

Grad. Ps. 72, 24 et 1-3. — Vous avez tenu ma main droite, et vous m'avez conduit selon votre volonté, et vous m'avez reçu avec gloire. *ŷ.* Que Dieu est bon pour Israël, pour ceux qui ont le cœur droit ! Mes pieds ont été presque ébranlés, mes pas presque renversés, parce que j'ai porté envie aux méchants

peccatōribus, pacem peccatōrum videns.

Tractus. — Deus, Deus meus, respice in me : quare me dereliquisti ? ̎. Longe a salute mea verba delictōrum meōrum. ̎. Deus meus, clamābo per diem, nec exāudies : in nocte, et non ad insipientiam mihi. ̎. Tu autem in sancto habitas, laus Israël. ̎. In te speravērunt patres nostri : speravērunt, et liberāsti eos. ̎. Ad te clamavērunt, et salvi facti sunt : in te speravērunt, et non sunt confusi. ̎. Ego autem sum vernis, et non homo : opprobrium hōminum, et abjēctio plebis. ̎. Omnes qui vidēbant me, aspernabāntur me : locūti sunt labiis, et movērunt caput, ̎. Sperāvit in Dōmino. erīpiat eum : salvum faciāt eum, quōniam vult eum. ̎. Ipsi vero consideravērunt, et conspexērunt me : divisērunt sibi vestimēta mea, et super vestem meam misērunt sortem. ̎. Libera me de ore leōnis : et a cornibus unicōrnium humilitātem meam. ̎. Qui timētis Dōminum, laudāte eum : universum semen Jacob, magnificāte eum. ̎. Annuntiābitur Dōmino generatio ventūra : et annuntiābunt cēli justitiam ejus. ̎. Pópulo, qui nascētur, quem fecit Dōminus.

On ne dit pas le Munda cor, mais on commence sans préambule.

Cet Évangile nous rappelle ce que Jésus fit quatre jours après son entrée triomphale à Jérusalem.

en voyant la paix des pécheurs.

Trait. Ps. 21, 2-9, 18, 19, 22, 24 et 32. — O Dieu, mon Dieu, regardez-moi, pourquoi m'avez-vous abandonné. ̎. La voix de mes péchés éloigne de moi le salut. ̎. Mon Dieu, je crierai pendant le jour et vous ne m'exaucerez pas ; et pendant la nuit, et l'on ne me l'imputera point à folie. ̎. Mais vous, vous habitez dans le sanctuaire ; vous qui êtes la louange d'Israël. ̎. Nos pères ont espéré en vous ; ils ont espéré et vous les avez délivrés. ̎. Ils ont crié vers vous, et ils ont été sauvés ; ils ont espéré en vous et ils n'ont point été confondus. ̎. Mais moi, je suis un ver et non un homme ; l'opprobre des hommes et le rebut du peuple. ̎. Tous ceux qui m'ont vu se sont moqués de moi ; de leurs lèvres ils ont proféré l'outrage, et ils ont branlé la tête. ̎. Il a espéré au Seigneur, qu'il le délivre ; qu'il le sauve, puisqu'il l'aime. ̎. Ils m'ont considéré et contemplé ; ils se sont partagé mes vêtements et ils ont jeté le sort sur ma tunique. ̎. Délivrez-moi de la gueule du lion et sauvez ma faiblesse des cornes des licornes. ̎. Vous qui craignez le Seigneur, louez-le ; toute la race de Jacob glorifiez-le. ̎. La postérité qui doit venir sera annoncée au Seigneur, et les cieux annonceront sa justice. ̎. Au peuple qui doit naître, et que le Seigneur a fait.

✠ = Christ; S = Synagogue; C = Chroniste.

Pássio Dómini nostri
Jesu Christi secúndum
Matthæum.

La Passion de Notre-Seigneur
Jésus-Christ selon S. Matthieu 26,
1-75; 27, 1-66.

Judas le traître.

In illo témpore : Dixit
Jesus discípulis suis : ✠
Scitis quia post bíduum
Pascha fiet, et Filius hó-
minis tradétur ut crucifi-
gátur. C. Tunc congregáti
sunt principes sacerdotum,
et senióres pópuli in átrium
principis sacerdotum, qui
dicebátur Cáiphas : et con-
sílíum fecerunt ut Jesum
dolo tenérent, et occide-
rent. Dicébant autem :
S. Non in die festo, ne for-
te tumultus fieret in pó-
pulo. C. Cum autem Jesus
esset in Bethánia in domo
Simónis leprosi, accéssit ad
eum mulier habens alabá-
strum unguénti pretiósí, et
effúdit super caput ipsius
recumbéntis. Vidéntes au-
tem discípuli, indignáti
sunt, dicéntes : S. Ut quid
perdíctio hæc ? pótuít enim
istud venúmdari multo,
et dari paupéribus. C.
Sciens autem Jesus, ait il-
lis : ✠ Quid molésti estis
huic mulieri ? opus enim
bonum operáta est in me.
Nam semper páuperes ha-
bétis vobíscum : me autem
non semper habétis. Mit-
tens enim hæc unguéntum
hoc in corpus meum, ad
sepeliéndum me fecit. A-
men dico vobis, ubicúm-
que prædicátum fúerit hoc

En ce temps-là, Jésus dit à ses
disciples : Vous savez que la Pâque
se fera dans deux jours, et le Fils
de l'homme sera livré pour être
crucifié. Alors les princes des
prêtres et les anciens du peuple
s'assemblèrent dans la cour du
grand-prêtre, appelé Caïphe ; et
ils tinrent conseil pour se saisir de
Jésus par ruse, et le faire mourir.
Mais ils disaient : Que ce ne soit
pas pendant la fête, de peur qu'il
n'y ait du tumulte parmi le peuple.
Or, comme Jésus était à Béthanie,
dans la maison de Simon le lé-
preux, une femme s'approcha de
lui avec un vase d'albâtre, plein
d'un parfum de grand prix, et
elle le répandit sur sa tête, pen-
dant qu'il était à table. Les disci-
ples (Judas) voyant cela, s'indi-
gnèrent et dirent : A quoi bon
cette perte ? Car on aurait pu
vendre ce parfum très cher, et en
donner le prix aux pauvres. Mais
Jésus, sachant ce qu'ils disaient,
leur dit : Pourquoi faites-vous de
la peine à cette femme ? car elle a
fait une bonne œuvre à mon
égard. En effet, vous avez toujours
des pauvres avec vous ; mais moi,
vous ne m'aurez pas toujours.
Cette femme, en répandant ce
parfum sur mon corps, l'a fait en
vue de ma sépulture. En vérité,
je vous le dis, partout où sera
prêché cet évangile dans le monde
entier, on racontera aussi, en sou-
venir d'elle, ce qu'elle vient de

Evangelium in toto mundo, dicetur et quod hæc fecit in memoriam ejus. *C.* Tunc abiit unus de duodecim, qui dicebatur Judas Iscariotes, ad principes sacerdotum, et ait illis : *S.* Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam ?

C. Ait illi constituerunt ei triginta argenteos. Et exinde quærebat opportunitatem ut eum traderet.

faire. Alors un des douze, appelé Judas Iscariote, alla trouver les princes des prêtres, et leur dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? Et ils convinrent de lui donner trente pièces d'argent. Depuis ce moment, il cherchait une occasion favorable pour le livrer.

La dernière Cène.

Prima autem die Azymorum accesserunt discipuli ad Jesum, dicentes : *S.* Ubi vis paremus tibi comedere Pascha ? *C.* At Jesus dixit : ✠ Ite in civitatem ad quemdam, et dicite ei : Magister dicit : Tempus meum prope est, apud te facio pascha cum discipulis meis. *C.* Et fecerunt discipuli, sicut constituit illis Jesus, et paraverunt pascha. Vespere autem facto, discumbebat cum duodecim discipulis suis. Et edentibus illis, dixit : ✠ Amen dico vobis, quia unus vestrum me traditurus est. *C.* Et contristati valde, coeperunt singuli dicere : *S.* Numquid ego sum, Domine ? *C.* At ipse respondens, ait : ✠ Qui intingit mecum manum in paropside, hic me tradet. Filius quidem hominis vadit, sicut scriptum est de illo : vae autem homini illi, per quem Filius hominis tradetur : bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille. *C.* Respondens

Or, le premier jour des azymes les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : Où voulez-vous que nous vous préparions ce qu'il faut pour manger la pâque ? Jésus leur répondit : Allez dans la ville, chez un tel, et dites-lui : Le Maître dit : Mon temps est proche ; je ferai la pâque chez toi avec mes disciples. Les disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné, et préparèrent la pâque. Le soir étant venu, il se mit à table avec ses douze disciples. Et pendant qu'ils mangeaient, il dit : En vérité, je vous le dis, l'un de vous me trahira. Vivement attristés, ils commencèrent chacun à lui dire : Est-ce moi, Seigneur ? Il leur répondit : Celui qui met avec moi la main au plat est celui qui me trahira. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui ; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera trahi ! Il aurait mieux valu pour cet homme de n'être jamais né. Judas, celui qui le trahit, prenant la parole, lui dit : Est-ce moi, Maître ? Jésus lui répondit : Tu l'as dit. Or, pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna à ses disci-

autem Judas, qui tradidit eum, dixit : S. Numquid ego sum, Rabbi ? C. Ait illi : ✠ Tu dixisti. C. Cœnantibus autem eis, accēpit Jesus panem, et benedixit, ac fregit, deditque discipulis suis, et ait : ✠ Accipite et comēdite : hoc est corpus meum. C. Et accipiens cālicem, grātiās egit : et dedit illis, dicens : ✠ Bibite ex hoc omnes. Hic est enim sanguis meus novi testamēti, qui pro multis effundētur in remissionem peccatorum. Dico autem vobis : Non bibam āmodo de hoc genimine vitis, usque in diem illum, cum illud bibam vobiscum novum in regno Patris mei. C. Et hymno dicto, exierunt in montem Olivēti. Tunc dicit illis Jesus : ✠ Omnes vos scādalum patiemini in me, in ista nocte. Scriptum est enim : Percutiam pastorem, et dispergentur oves gregis. Postquam autem resurrexero, prœcedam vos in Galilæam. C. Respondens autem Petrus, ait illi : S. Et si omnes scandalizati fuerint in te, ego nunquam scandalizabor. C. Ait illi Jesus : ✠ Amen dico tibi, quia in hac nocte, antequam gallus cantet, ter me negabis. C. Ait illi Petrus : C. Etiam si oportuerit me mori tecum, non te negabo. C. Similiter et omnes discipuli dixerunt.

ples, en disant : *Prenez et mangez ; ceci est mon corps.* Et, prenant le calice, il rendit grâces, et le leur donna, en disant : *Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour beaucoup, pour la rémission des péchés.* Or, je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne jusqu'à ce jour où je le boirai de nouveau avec vous, dans le royaume de mon Père. Et, après avoir dit l'hymne, ils allèrent à la montagne des Oliviers. Alors Jésus leur dit : Vous serez tous scandalisés cette nuit à mon sujet. Car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. Pierre, prenant la parole lui dit : Quand même tous seraient scandalisés à votre sujet, moi je ne serai jamais scandalisé. Jésus lui dit : En vérité, je te le dis, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Pierre lui dit : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai point. Et tous les disciples parlèrent de même.

Gethsémani.

Tunc venit Jesus cum illis in villam, quæ dicitur Gethsémani, et dixit discipulis suis : ✠ Sedete hic, donec vadam illuc, et orem. C. Et assumpto Pe-

Alors Jésus vint avec eux dans un domaine appelé Gethsémani, et il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici pendant que j'irai là, pour prier. Et ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébé-

tro, et duóbus filiis Zebedæi, cœpit contristâri, et ræstus esse. Tunc ait illis : ✠ Tristis est ânima mea usque ad mortem : sustinete hic, et vigilate mecum. *G.* Et progressus pusillum, prœcidit in faciẽm suam, orans, et dicens : ✠ Pater mi, si possibile est, transeat a me calix iste. Verũtamen non sicut ego volo, sed sicut tu. *G.* Et venit ad discipulos suos, et invenit eos dormientes : et dicit Petro : ✠ Sic non potuistis una hora vigilare mecum ? Vigilate, et orate, ut non intrẽtis in tentationem. Sp̃ritus quidem promptus est, caro autem infirma. *G.* Iterum secũdo abiit, et oravit, dicens : ✠ Pater mi, si non potest hic calix transire, nisi bibam illum, fiat voluntas tua. *G.* Et venit iterum, et invenit eos dormientes : erant enim oculi eorũ gravati. Et relictis illis, iterum abiit, et oravit tertio, eũdem sermonem dicens. Tunc venit ad discipulos suos, et dicit illis : ✠ Dormite jam, et requiescite : ecce appropinquavit hora, et Filius hominis tradetur in manus peccatorũ. Surgite, eamus : ecce appropinquavit qui me tradet.

dée, il commença à être attristé et affligé. Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; demeurez ici et veillez avec moi. Et s'étant avancé un peu plus loin, il se prosterna le visage contre terre, priant et disant : Mon Père, s'il est possible que ce calice s'éloigne de moi, cependant, qu'il en soit non pas comme je veux, mais comme vous voulez. Et il vint vers ses disciples, et les trouva endormis ; et il dit à Pierre : Ainsi vous n'avez pas pu veiller une heure avec moi ? Veillez et priez, afin que vous ne tombiez point dans la tentation. L'esprit est prompt, mais la chair est faible. Il s'en alla encore une seconde fois, et il pria, en disant : Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite. Il revint de nouveau, et il les trouva endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. Et les quittant, il s'en alla encore, et il pria pour la troisième fois, en disant les mêmes paroles. Puis il vint à ses disciples, et leur dit : Dormez maintenant et reposez-vous ; voici que l'heure approche et le Fils de l'homme sera livré aux mains des pécheurs. Levez-vous, allons ; voici que celui qui doit me trahir approche.

L'arrestation de Jésus.

G. Adhuc eo loquente, ecce Judas unus de duodecim venit, et cum eo turba multa cum gládiis, et fustibus, missi a principibus sacerdotum, et senióribus

Comme il parlait encore, voici que Judas, l'un des douze, arriva, et avec lui une foule nombreuse, armée d'épées et de bâtons, envoyée par les princes des prêtres et par les anciens du peuple. Or,

pópuli. Qui autem trádidit eum, dedit illis signum dicens : S. Quemcúmque osculátus fuero, ipse est, tenéte eum. C. Et confestim accédens ad Jesum, dixit : S. Ave, Rabbi. C. Et osculátus est eum. Dixitque illi Jesus : ✠ Amice, ad quid venísti ? C. Tunc accessérunt, et manus injecerunt in Jesum, et tenuérunt eum. Et ecce unus ex his, qui erant cum Jesu, extendens manum, exémit gládium suum, et percútiens servum princípis sacerdotum, amputávit aurículam ejus. Tunc ait illi Jesus : ✠ Converté gládium tuum in locum suum. Omnes enim, qui accéperint gládium, gládio peribunt. An putas, quia non possum rogáre Patrem meum, et exhibébit mihi modo plus quam duódecim legiónes Angelórum ? Quómodo ergo implebúntur Scriptúræ, quia sic opórtet fieri ? C. In illa hora dixit Jesus turbis : ✠ Tamquam ad latrónem existis cum gládiis, et fústibus

comprehéndere me : quotidie apud vos sedébam docens in templo, et non me tenuístis. C. Hoc autem totum factum est, ut adimpleréntur Scriptúræ prophetárum. Tunc discípuli omnes, relicto eo, fugérunt.

Jésus au palais du grand-prêtre.

At illi tenétes Jesum, duxérunt ad Caípham principem sacerdotum, ubi scribæ et senióres convénérunt. Petrus autem

celui qui le trahissait leur avait donné un signe, en disant : Celui que je baiserais, c'est lui ; saisissez-le. Et aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit : Je vous salue, Maître. Et il le baisa. Jésus lui dit : Mon ami, pourquoi es-tu venu ? Alors ils s'avancèrent, mirent les mains sur Jésus, et le saisirent. Et voici qu'un de ceux qui étaient avec Jésus, étendant la main, tira son épée, frappa le serviteur du grand-prêtre, et lui coupa l'oreille. Alors Jésus lui dit : Remets ton épée à sa place, car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. Penses-tu que je ne puisse prier mon Père, qui m'enverrait à l'instant plus de douze légions d'anges ? (1) Comment donc s'accompliront les Écritures, qui annoncent qu'il en doit être ainsi ? En même temps, Jésus dit à la foule : Vous êtes venus comme après un voleur, armés d'épées et de bâtons, pour vous emparer de moi ; tous les jours j'étais assis au milieu de vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas arrêté. Mais tout cela s'est fait afin que ce que les prophètes ont écrit fût accompli. Alors tous les disciples, l'abandonnant, s'enfuirent.

Mais ceux qui avaient arrêté Jésus le conduisirent chez Caïphe, le grand-prêtre, où les scribes et les anciens s'étaient rassemblés. Or, Pierre le suivait de loin, jus-

1. La légion romaine se composait de 5 à 6.000 soldats.

sequebátur eum a longe, usque in átrium principis sacerdotum. Et ingressus intro, sedébat cum ministris, ut vidéret finem. Principes autem sacerdotum, et omne concilium, quærebant falsum testimonium contra Jesum, ut eum morti tráderent : et non invenerunt, cum multi falsi testes accessissent. Novissime autem venerunt duo falsi testes, et dixerunt : S. Hic dixit : Possum destrudere templum Dei, et post trídium reédificáre illud. C. Et surgens princeps sacerdotum, ait illi : S. Nihil respóndes ad ea, quæ isti advérsum te testificántur ? C. Jesus autem tacébat. Et princeps sacerdotum ait illi : S. Adjúro te per Deum vivum, ut dicas nobis, si tu es Christus Filius Dei. C. Dicit illi Jesus : ✠ Tu dixisti. Verúmtamen dico vobis, ámodo vidébitis Filium hóminis sedéntem a dextris virtútis Dei, et veniéntem in núbibus cæli. C. Tunc princeps sacerdotum scidit vestiménta sua, dicens : S. Blasphemávit : quid adhuc egémus téstibus ? Ecce nunc audístis blasphemíam : quid vobis vidétur ? C. At illi respondéntes dixerunt : S. Reus est mortis. C. Tunc exspuérent in fáciem ejus, et cólaphis eum ceciderunt, álíi autem palmas in fáciem ejus dedérunt, dicéntes : S. Prophetíza nobis, Christe, quis est qui te percússit.

Reniement de S. Pierre.

C. Petrus vero sedébat foris in átrio : et accéssit

qu'à la cour du grand-prêtre ; et, étant entré, il s'assit avec les serviteurs, pour voir la fin. Cependant les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient un faux témoignage contre Jésus, pour le faire mourir ; et ils n'en trouvèrent point, quoique beaucoup de faux témoins se fussent présentés. Enfin il vint deux faux témoins qui dirent : Celui-ci a dit : Je puis détruire le temple de Dieu, et le rebâtir en trois jours. Alors le grand-prêtre, se levant, lui dit : Tu ne réponds rien à ce que ces hommes déposent contre toi ? Mais Jésus se taisait. Et le grand-prêtre lui dit : Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit : Tu l'as dit. Car je vous le dis, désormais vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. Alors le grand-prêtre déchira ses vêtements, en disant : Il a blasphémé ; qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Voici que vous venez d'entendre le blasphème. Que vous en semble ? Ils répondirent : Il mérite la mort. Alors ils lui crachèrent au visage, et ils le frappèrent à coups de poing ; d'autres lui donnèrent des soufflets, en disant : Prophétise-nous, Christ ; qui est-ce qui t'a frappé ?

Cependant Pierre était assis dehors, dans la cour ; et une ser-

ad eum una ancilla, dicens : S. Et tu cum Jesu Galilæo eras. C. At ille negavit coram omnibus, dicens : S. Nescio quid dicis. C. Exeunte autem illo januam, vidit eum alia ancilla, et ait his qui erant ibi : S. Et hic erat cum Jesu Nazaréno. C. Et iterum negavit cum juramento : Quia non novi hominem. Et post pusillum accesserunt qui stabant, et dixerunt Petro : S. Vere et tu ex illis es : nam et loquela tua manifestum te facit. C. Tunc cepit detestari, et jurare quia non novisset hominem. Et continuo gallus cantavit. Et recordatus est Petrus verbi Jesu, quod dixerat : Priusquam gallus cantet, ter me negabis. Et egressus foras, flevit amare. Mane autem facto, consilium inierunt omnes principes sacerdotum, et seniores populi adversus Jesum, ut eum morti traderent. Et vinctum adduxerunt eum, et tradiderunt Ponto Pilato præsidi.

Désespoir de Judas.

Tunc videns Judas, qui eum tradidit, quod damnatus esset : poenitentia ductus, retulit triginta argenteos principibus sacerdotum, et senioribus, dicens : S. Peccavi, tradens sanguinem justum. C. At illi dixerunt : S. Quid ad nos ? Tu videris. C. Et projectis argenteis in templo, recessit : et abiens, laqueo

vante s'approcha de lui, en disant : Toi aussi, tu étais avec Jésus de Galilée. Mais il le nia devant tous, en disant : Je ne sais ce que tu dis. Et comme il franchissait la porte, une autre servante le vit, et dit à ceux qui étaient là : Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth. Et il le nia de nouveau avec serment : Je ne connais point cet homme. Peu après, ceux qui étaient là s'approchèrent, et dirent à Pierre : Certainement tu es aussi de ces gens-là ; car ton langage te fait reconnaître. Alors il se mit à faire des imprécations, et à jurer qu'il ne connaissait pas cet homme. Et aussitôt le coq chanta. Et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus avait dite : Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Et étant sorti dehors, il pleura amèrement. Le matin étant venu, tous les princes des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus, pour le faire mourir. Et l'ayant lié, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Ponce-Pilate, le gouverneur.

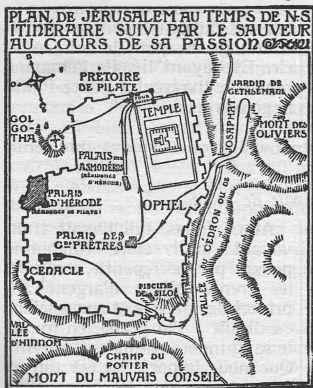
Alors Judas, qui l'avait trahi, voyant qu'il était condamné, poussé par le repentir, rapporta les trente pièces d'argent aux princes des prêtres et aux anciens, en disant : J'ai péché, en livrant le sang innocent. Mais ils dirent : Que nous importe ? c'est ton affaire. Ayant jeté les pièces d'argent dans le temple, il se retira, et alla se pendre. Mais les princes des prêtres, ayant pris les pièces

se suspendit. Principes autem sacerdotum, acceptis argenteis, dixerunt : S. Non licet eos mittere in carbonem : quia pretium sanguinis est. C. Consilio autem inito, emerunt ex illis agrum figuli, in sepulchram peregrinorum. Propter hoc vocatus est ager ille Haceldama, hoc est, ager sanguinis, usque in hodiernum diem. Tunc impletum est, quod dictum est per Jeremiam prophetam, dicentem : Et acceperunt triginta argenteos pretium appretiati, quem appretiarunt a filiis Israël : et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus.

d'argent, dirent : Il ne nous est pas permis de les mettre dans le trésor, parce que c'est le prix du sang. Et ayant tenu conseil, ils en achetèrent le champ d'un potier, pour la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ a été appelé jusqu'à ce jour Haceldama, c'est-à-dire champ du sang. Alors s'accomplit ce qui avait été prédit par le prophète Jérémie : Ils ont reçu les trente pièces d'argent, prix de celui qui a été évalué, qu'on a évalué de la part des enfants d'Israël, et ils les ont données pour le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a ordonné.

Jésus chez Pilate.

Jesus autem stetit ante | Or Jésus comparut devant le



gouverneur, et le gouverneur l'interrogea en ces termes : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Tu le dis. Et comme il était accusé par les princes des prêtres et les anciens, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : N'entends-tu pas quels graves témoignages ils portent contre toi ? Mais il ne lui répondit pas un seul mot, de sorte que le gouverneur en fut très étonné. Or le jour de la fête, le gouverneur avait coutume de délivrer

præsidem, et interrogavit eum præsides, dicens : S. Tu es rex Judæorum ? C.

un prisonnier, celui que le peuple demandait. Il avait alors un prisonnier insigne, nommé

C. Videns autem Pilátus quia nihil proficeret, sed magis tumultus fieret : accépta aqua, lavit manus coram pópulo, dicens : S. Innocens ego sum a sanguine justí hujus : vos vidéritis. C. Et respóndens univérsum pópulus dixit : S. Sanguis ejus super nos, et super filios nostros. C. Tunc dimísit illis Barábbam : Jesum autem flagellátum trádidit eis, ut crucifigerétur. Tunc mílites præsidis suscipiéntes Jesum in prætórium, congregavérunt ad eum univérsum cohórtém : et exuéntes eum, chlámýdem coccineam circumdedérunt ei : et plecténtes corónam de spinis, posuérunt super caput ejus, et arúdinem in dextera ejus. Et genu flexo ante eum illudébant ei, dicétes : S. Ave, rex Judæórum. C. Et exspuéntes in eum, acceperunt arúdinem, et percutiébant caput ejus. Et postquam illusérunt ei, exuérunt eum chlámýde, et induérunt eum vestiméntis ejus, et duxérunt eum ut crucifigerent.

Le chemin de croix et le crucifiement.

Exeúntes autem, invénérunt hóminem Cyrenæum, nómine Simónem : hunc angariavérunt, ut tólleret crucem ejus. Et venérunt in locum qui dicitur Gólgotha, quod est Calváriæ locus. Et dedérunt ei vinum bíbere cum felle mixtum. Et cum gustáset, nóluit bíbere. Postquam autem crucifixérunt eum, divisérunt vestiménta ejus, sortem mitténtes :

devant le peuple, en disant : Je suis innocent du sang de ce juste ; c'est à vous de voir. Et tout le peuple répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ! Alors il leur délivra Barabbas, et après avoir fait flageller Jésus, il le leur livra pour être crucifié. Alors les soldats du gouverneur, emmenant Jésus dans le prétoire, rassemblèrent autour de lui toute la cohorte. Et l'ayant dépouillé, ils le revêtirent d'une chlamyde écarlate ; puis, tressant une couronne d'épines, ils la mirent sur sa tête, et un roseau dans sa main droite ; et fléchissant le genou devant lui, ils se moquaient de lui, en disant : Salut, roi des Juifs ! Et crachant sur lui, ils prenaient le roseau, et lui frappaient la tête. Lorsqu'ils se furent moqués de lui, ils lui ôtèrent la chlamyde, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

Comme ils sortaient, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, qu'ils contraignirent de porter la croix de Jésus. Et ils vinrent au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire, lieu du Calvaire. Et ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel ; mais, quand il l'eut goûté, il ne voulut pas le boire. Après qu'ils l'eurent crucifié, ils partagèrent entre eux ses vêtements, les tirant au sort, afin que s'accomplît ce qui avait été prédit par le prophète : Ils

ut impleretur quod dictum est per Prophetam, dicentem : Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem. Et sedentes, servabant eum. Et imposuerunt super caput ejus causam ipsius scriptam : Hic est Jesus Rex Judæorum. Tunc crucifixi sunt cum eo duo latrones : unus a dextris, et unus a sinistris. Prætereuntes autem blasphemabant eum, moventes capita sua, et dicentes : S. Vah, qui destruis templum Dei, et in triduo illud reedificas : salva te ipsum. Si Filius Dei es, descende de cruce. C. Similiter et principes sacerdotum illudentes cum scribis, et senioribus, dicebant : S. Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere : si rex Israël est, descendat nunc de cruce, et credimus ei : confidit in Deo : liberet nunc, si vult, eum : dixit enim : Quia Filius Dei sum. C. Id ipsum autem et latrones, qui crucifixi erant cum eo, improperebant ei. A sexta autem hora tenebræ factæ sunt super universam terram usque ad horam nonam.

se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré ma tunique au sort. Et s'étant assis, ils le gardaient. Ils mirent au-dessus de sa tête une inscription, indiquant le sujet de sa condamnation : Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. En même temps, on crucifia avec lui deux voleurs, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. Et les passants le blasphémaient, branlant la tête, et disant : Allons, toi qui détruis le temple de Dieu, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ; si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix. Les princes des prêtres se moquaient aussi de lui, avec les scribes et les anciens, et disaient : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même ; s'il est le roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui. Il a confiance en Dieu : que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ; car il a dit : Je suis le Fils de Dieu. Les voleurs qui avaient été crucifiés avec lui, lui adressaient les mêmes outrages. Or, depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre.

Mort de Jésus.

Et circa horam nonam clamavit Jesus voce magna, dicens : ✠ Eli, Eli, lamma sabachthani ? C. Hoc est : ✠ Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me ? C. Quidam autem illic stantes, et audientes, dicebant : S. E-

Et vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : Éli, Éli, lamma sabachthani ? C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? Quelques-uns de ceux qui étaient présents, l'ayant entendu, disaient : Il appelle Élie. Et aussitôt l'un d'eux, accourant, prit

liam vocat iste. C. Et continuo currens unus ex eis, accéptam spóngiam implévit acéto, et impôsuit arúndini, et dabat ei bîbere. Céteri vero dicébant : S. Sine, videámus an véniat Ellas liberans eum. C.

Jesus autem iterum clamans voce magna, emísit spíritum.

Ici on se met à genoux et on fait une pause de quelques instants.

Et ecce velum templi scissum est in duas partes a summo usque deorsum : et terra mota est, et petræ scissæ sunt, et monuménta apérta sunt et multa cõpõra sanctõrum, qui dormierant, surrexerunt. Et exeúntes de monuméntis post resurrectionem ejus, venerunt in sanctam civitatem, et apparuerunt multis. Centúrio autem, et qui cum eo erant, custodiéntes Jesum, viso terramótu, et his, quæ fiebant, timuérunt valde, dicéntes : S. Vere Filius Dei erat iste. C. Erant autem ibi mulieres multæ a longe, quæ secúte erant Jesum a Galilæa, ministrántes ei : inter quas erat María Magdaléne, et María Jacóbi, et Joseph mater, et mater filiõrum Zebedæi.

une éponge et la remplit de vinaigre ; et l'ayant attachée à un roseau, il lui donnait à boire. Mais les autres disaient : Laisse, voyons si Élie viendra le délivrer. Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit.

Et voici que le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, et la terre trembla, et les pierres se fendirent, et les sépulcres s'ouvrirent, et beaucoup de corps des saints qui s'étaient endormis ressuscitèrent, et sortant de leurs tombeaux après sa résurrection, ils vinrent dans la ville sainte, et apparurent à beaucoup de personnes. Le centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et tout ce qui se passait, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent : Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu. Il y avait là aussi, à quelque distance, des femmes nombreuses qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée, pour le servir ; parmi elles étaient Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

Ensevelissement de Jésus.

Cum autem sero factum esset, venit quidam homo dives ab Arimathæa, nómine Joseph, qui et ipse discipulus erat Jesu. Hic accéssit ad Pilátum, et pétiiit corpus Jesu. Tunc Pilátus jussit reddi cor-

Lorsque le soir fut venu, il vint un homme riche d'Arimathie, nommé Joseph, qui était aussi disciple de Jésus. Cet homme alla trouver Pilate, et demanda le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on rendît le corps. Et ayant pris le corps, Joseph l'en-

pus. Et accépto corpore, Joseph involvit illud in sindone munda. Et posuit illud in monumento suo novo, quod exciderat in petra. Et advolvit saxum magnum ad ostium monumenti, et abiit. Erat autem ibi Maria Magdalene, et altera Maria, sedentes

veloppa d'un linceul blanc. Et il le déposa dans son sépulcre neuf, qu'il avait fait tailler dans le roc; puis il roula une grande pierre à l'entrée du sépulcre, et il s'en alla. Or, Marie-Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre.

contra sepulcrum.

Ici on dit le Munda cor, et on chante ce qui suit sur le ton de l'Évangile.

Les Juifs gardent le sépulcre.

Altera autem die, quæ est post Parascæven, convenérunt principes sacerdotum, et pharisæi ad Pilatum, dicentes : Domine, recordati sumus, quia seductor ille dixit adhuc vivens : Post tres dies resurgam. Jube ergo custodiri sepulcrum usque in diem tertium ; ne forte veniant discipuli ejus, et furéntur eum, et dicant plebi : Surréxit a mortuis : et erit novissimus error pejor priore. Ait illis Pilatus : Habétis custodiam, ite, custodite sicut scitis. Illi autem abeúntes, munierunt sepulcrum, signantes lapidem, cum custodibus. — **Credo.**

Offert. — Improperium exspectavit cor meum, et miseriam : et sustinui qui simul mecum contristaretur, et non fuit : consolantem me quæsi, et non invéni : et dedérunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto.

Le lendemain, qui était le jour après la Préparation (1), les Princes des prêtres et les Pharisiens allèrent ensemble trouver Pilate, en disant : Seigneur, nous nous sommes souvenus que cet imposteur a dit, lorsqu'il vivait encore : Après trois jours je ressusciterai. Ordonnez donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour. de peur que ses disciples ne viennent dérober son corps, et ne disent au peuple : Il est ressuscité d'entre les morts; dernière imposture qui serait pire que la première. Pilate leur dit : Vous avez des gardes; allez, gardez-le comme vous l'entendez. Ils s'en allèrent donc, et pour s'assurer du sépulcre, ils en scellèrent la pierre et y mirent des gardes. — **Credo.**

Offert. Ps. 68, 21-22. — Mon cœur s'attend à l'insulte et à la misère; j'ai attendu que quelqu'un s'attristât avec moi, mais nul ne l'a fait; et que quelqu'un me consolât, mais je n'ai trouvé personne. Et ils m'ont donné du fiel pour nourriture, et dans ma soif ils m'ont abreuvé de vinaigre.

1. La veille du Sabbat on faisait de nombreux préparatifs pour n'avoir pas ensuite à rompre le repos sacré.

Secr. — Concède, quæsumus, Dómine : ut oculis tuæ majestátis munus oblátum, et grátiam nobis devotiõnis obtíneat, et effectum beátæ perennitátis acquírat. Per Dóminum nostrum.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, faites que ce don que nous présentons aux regards de votre majesté, nous obtienne la grâce de la dévotion et nous acquière la récompense de la bienheureuse éternité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la Croix, p. 87.

Comm. — Pater, si non potest hic calix transire nisi bibam illum, fiat voluntas tua.

Postcomm. — Per hujus, Dómine, operatióem mystérii : et vitiá nostra purgéntur et justa desideria compleántur. Per...

Comm. *S. Matt. 26, 42.* — Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite.

Postcomm. — O Seigneur, que, par l'opération de ce mystère, nos vices soient détruits et nos justes désirs exaucés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Aux Messes qui se célèbrent sans la Bénédiction des Rameaux on lit pour dernier Évangile celui de cette Bénédiction, p. 588.

II^e VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :

Capitulum. — Fratres : Hoc enim sentite in vobis, quod et in Christo Jesu : qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitrátus est esse se æquálem Deo : sed semetipsum exinanívit, formam servi accípiens, in similitúdinem hominum factus, et hábitu invéntus ut homo.

Capitule. *Phil. 2, 5-7.* — Mes frères, ayez en vous le même sentiment dont était animé Jésus-Christ, lui qui existant en la forme de Dieu, n'a pas cru que ce fût pour lui une usurpation de se faire égal à Dieu, mais il s'est anéanti lui-même, en prenant la forme d'un esclave, en devenant semblable aux hommes et en se montrant sous l'apparence d'un homme.

Hymne : Vexilla Regis, et v. Eripe me, p. 140 et 141.

Ant. — Scriptum est enim : * Percútiám pastórem, et dispergéntur oves gregis : postquam autem resurréxero, præcédam vos in Galilæam * ibi me vidébitis, dicit Dóminus.

Ant. du Magnificat. *S. Matth. 26, 31.* — Il est écrit : Je frapperai le pasteur et les brebis du troupeau seront dispersées ; mais après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée, c'est là que vous me verrez, dit le Seigneur.

Lundi Saint.

STAT. A S^{te} PRAXÈDE. (*Ind. 10 a. 10 q.*). — *Privil.* — *Or. viol.*

Dans l'*Épître*, Isaïe, figure de Jésus, prophétise son obéissance et les opprobres de sa Passion. Il annonce aussi sa victoire, car il a mis sa confiance en Dieu, qui le ressuscitera. — L'*Évangile* raconte le repas auquel Jésus assista chez Simon le lépreux, six jours avant la Pâque, et où l'avarice de Judas nous fait connaître toute la générosité de Marie. Jésus félicite cette dernière d'avoir procédé à l'avance à l'embaumement de son corps. Les réclamations indignées de Judas nous laissent craindre le crime où l'entraînera son avarice.

Introit : *Ps. 34, 1-2.*

JUDICA, Dómine, nocéntes me, expúgna impugnántes me : apprehénda arma, et scutum, et exsúrge in adiútórium meum, Dómine, virtus salútis meæ. — *Ps.* Effúnde frámeam, et conclúde advérsus eos, qui persecúntur me : dic ánimæ meæ : Salus tua ego sum. —

Oratio. — Da, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui in tot advérsis ex nostra infirmitáte defécimus ; intercedénte unigéniti Filii tui passióne respíremus : Qui tecum.

Oraison pour l'Église ou pour le Pape, p. 158-159.

Lectio Isaïæ Prophétæ. — In diébus illis : Dixit Isaías : Dóminus Deus apéruit mihi aurem, ego autem non contradíco : retrórsum non ábii. Corpus meum dedi percutiéntibus, et genas meas velléntibus : faciém meam non avérti ab increpántibus, et conspuéntibus in me. Dóminus Deus auxiliátor meus, ideo onn sum confúsus : ideo pósui faciém meam, ut

JUGEZ, Seigneur, ceux qui me font du mal ; combattez ceux qui me combattent. Prenez vos armes et votre bouclier, et levez-vous pour me secourir. — *Ps. Ibid.* 3. Tirez votre épée, et barrez le passage à ceux qui me persécutent ; dites à mon âme : Je suis ton salut. — Jugez, Seigneur.

Júdica, Dómine.

Oraison. — Dieu tout-puissant, notre faiblesse succombe parmi tant d'adversités ; donnez-nous, nous vous en supplions, quelque repos, par les mérites de la passion de votre Fils unique, Lui qui étant Dieu, vit et règne avec vous.

Lecture du Prophète Isaïe 50, 5-10. — En ces jours-là, Isaïe parla ainsi : Le Seigneur Dieu m'a ouvert l'oreille et je ne le contredis pas ; je ne me suis point retiré en arrière. *J'ai abandonné mon corps à ceux qui me frappalent et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; je n'ai pas détourné mon visage de ceux qui me couvraient d'injures et de crachats.* Le Seigneur Dieu est mon protecteur ; c'est pourquoi je n'ai pas été confondu ; c'est pourquoi j'ai

petram durissimam, et scio, quóniam non confundar. Juxta est, qui justificat me, quis contradicet mihi? Stemus simul, quis est adversarius meus? accédât ad me. Ecce Dóminus Deus auxiliátor meus : quis est qui condémnet me? Ecce omnes quasi vestiméntum conteréntur, tínea cómedet eos. Quis ex vobis timens Dóminum, áudiens vocem servi sui? qui ambulávit in ténébris, et non est lumen ei, speret in nómine Dómini, et innitátur super Deum suum.

Grad. — Exsúrge, Dómine, et inténde judicio meo, Deus meus et Dóminus meus, in causam meam. *ŷ.* Effúnde frámeam, et conclúde advérsus eos, qui me persecúntur.

rendu mon visage semblable à une pierre très dure, et je sais que je ne serai pas confondu. Celui qui me justifie est proche; qui se déclarera contre moi? Comparaissons ensemble; qui est mon adversaire? qu'il s'approche de moi. Le Seigneur Dieu est mon protecteur; quel est celui qui me condamnera? Voici, ils s'useront tous comme un vêtement; ils seront mangés des vers. Qui d'entre vous craint le Seigneur, et entend la voix de son serviteur? Que celui qui marche dans les ténèbres, et qui n'a pas de lumière, espère au nom du Seigneur, et qu'il s'appuie sur son Dieu.

Grad. Ps. 34, 23 et 3. — Levez-vous, Seigneur, et prenez soin de mon droit; mon Dieu et mon Seigneur, défendez ma cause. *ŷ.* Tirez votre épée, et barrez le passage à ceux qui me persécutent.

Trait comme au Mercredi des Cendres, p. 423.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Joánnem. — Ante sex dies Paschæ venit Jesus Bethániam, ubi Lázarus fúerat mórtuus, quem suscitávit Jesus. Fecérunt autem ei cœnam ibi : et Martha ministrábat. Lázarus vero unus erat ex discumbéntibus cum eo. María ergo accépit libram unguénti nardi pístici pretiósí, et unxit pedes Jesu, et extérsit pedes ejus capillis suis : et domus impléta est ex odóre unguénti. Dixit ergo unus ex discípulis ejus, Judas Iscariótes, qui erat

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean 12, 1-9. — Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie où était mort Lazare qu'il avait ressuscité. On lui fit là un souper; et Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui étaient à table avec lui. Alors Marie prit une livre de parfum de vrai nard, d'un grand prix, et en oignit les pieds de Jésus, et les essuya avec ses cheveux; et la maison fut remplie d'odeur du parfum. *Un de ses disciples, Judas Iscariote, qui devait le trahir, dit :* Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, qu'on aurait donnés aux pauvres? Il disait

eum traditûrus : Quare hoc unguentum non véniit trecéntis denáriis, et datum est egénis ? Dixit autem hoc, non quia de egénis pertinébat ad eum, sed quia fur erat, et lóculos habens, ea, quæ mittebántur, portábat. Dixit ergo Jesus : Sinite illam, ut in diem sepulturæ meæ servet illud. Páuperes enim semper habétis vobiscum : me autem non semper habétis. Cognóvit ergo turba multa ex Judæis, quia illic est : et venérunt, non propter Jesum tantum, sed ut Lázarum vidérant, quem suscitávit a mórtuis.

Offert. — Eripe me de inimicis meis, Dómine : ad te confógi, doce me fácere voluntátem tuam : quia Deus meus es tu.

Secr. — Hæc sacrificia nos, omnípotens Deus, poténti virtúte mundátos, ad suum fáciant puriôres venire princípium. Per Dóminum.

Comm. — Erubéscant, et revereántur simul, qui gratulántur malis meis : induántur pudóre et reveréntia, qui maligna loquúntur advérsus me.

Posteomm. — Præbeant nobis, Dómine, divinum tua sancta fervórem : quo eórum páriter et actu delectémur, et fructu. Per Dóminum.

Orémus. — Humiliáte cápita vestra Deo. — Adjúva nos, Deus salutáris

cela, non parce qu'il se souciait des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et qu'ayant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait. Jésus lui dit donc : Laissez-la, afin qu'elle réserve ce parfum pour le jour de ma sépulture. Car vous avez toujours des pauvres avec vous ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Une grande multitude de Juifs apprirent qu'il était là, et ils vinrent, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité d'entre les morts.

Offert. Ps. 142, 9-10. — Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur : je me réfugie auprès de vous ; enseignez-moi à faire votre volonté, parce que vous êtes mon Dieu.

Secr. — O Dieu tout-puissant, que la puissante vertu de ce sacrifice nous délivre de nos souillures pour nous faire approcher plus purs de celui qui en est le principe. Par Notre-Seigneur.

Préface de la Croix, p. 87.

Comm. Ps. 34, 26. — Qu'ils rougissent et soient confondus, ceux qui se félicitent de mes maux. Qu'ils soient couverts de confusion et de honte, ceux qui parlent avec orgueil contre moi.

Postcomm. — Que vos saints mystères nous donnent, ô Seigneur, une ferveur toute divine avec laquelle nous nous réjouissons également et de leur célébration et de leurs fruits. Par N.-S.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Venez à notre secours, ô Dieu, qui opérez notre

noster : et ad beneficia recólenda, quibus nos instauráre dignátus es, tribue veníre gaudéntes. Per Dóminum.

salut, et donnez-nous de parvenir, dans l'allégresse aux jours qui rappellent les bienfaits par lesquels vous nous avez régénérés et sauvés. Par Notre-Seigneur.

Mardi Saint.

STAT. A 5^{te} PRISQUE. (*Ind. 10 a 10 q.*). — *Priv.* — *Orn. viol.*

L'*Épître*, le *Graduel*, l'*Offertoire* et la *Communion* sont une adaptation parfaite des passages de l'Ancien Testament au Christ persécuté. L'*Évangile* de S. Marc décrit la mort de Jésus. L'*Introit* et les *Oraisons* nous montrent que l'Église, continuateur du Sauveur, « revit les mystères de sa Passion » (Or.) et se glorifie dans la Croix de Jésus où elle trouve salut, vie et résurrection ». (Intr.)

Introit : Nos autem, comme au *Jeudi-Saint*, p. 663.

Oratio. — Omnipotens sempitérne Deus : da nobis ita Dominicæ passionis sacraménta perágere : ut indulgéntiam percípere mereámur. Per eúmdem Dóminum nostrum.

Oraison — Dieu tout-puissant et éternel, donnez-nous de célébrer les mystères de la passion du Seigneur de telle sorte que nous méritions de recevoir la rémission de nos péchés. Par le même Jésus-Christ.

Oraison pour l'Église ou pour le Pape, p. 158-159.

Lectio Jeremiæ Prophætæ. — In diebus illis: Dixit Jeremias : Dómine, demonstrásti mihi, et cognóvi : tunc ostendísti mihi stúdia eórum. Et ego quasi agnus mansuétus, qui portátur ad victimam : et non cognóvi, quia cogitavérunt super me consília, dicéntes : Mittámus lignum in panem ejus, et eradámus eum de terra vivéntium, et nomen ejus non memorétur ámplius. Tu autem, Dómine Sábaoth, qui júdicas juste, et probas renes et corda, videam ultiónem tuam ex eis : tibi enim revelávi causam meam, Dómine Deus meus.

Lecture du Prophète Jérémie 11, 18-20. — En ces jours-là, Jérémie parla ainsi : Le Seigneur m'en a informé et je l'ai su ; vous m'avez découvert leurs desseins. Et moi j'étais comme un agneau plein de douceur, qu'on porte à la boucherie, et je ne connaissais pas les projets qu'ils avaient formés contre moi, en disant : Mettons du bois dans son pain, exterminons-le de la terre des vivants, et qu'on ne se souvienne plus de son nom. Mais vous, Seigneur des armées, qui jugez justement, et qui sondez les reins et les cœurs, faites-moi voir votre vengeance sur eux ; car je vous ai confié ma cause, ô Seigneur mon Dieu.

Grad. — Ego autem, dum mihi molésti essent,

Grad. Ps. 34, 13 et 1-2. — Mais moi, quand ils me tourmentaient,

induēbam me cilicio, et humiliābam in jejūnio animam meam : et oratio mea in sinu meo convertētur. ✠. Jūdica, Dómine, nocēntes me, expūgna impugnantē me : apprehēde arma, et scutum, et exsurgē in adiutōrium mihi.

Pāssio Dómini nostri Jesu Christi secūndum Marcum.

je me revêtais d'un cilice, et j'humiliais mon âme par le jeûne, et ma prière retournait dans mon sein. ✠. Jugez, Seigneur, ceux qui me font du mal ; combattez ceux qui me combattent. Prenez vos armes et votre bouclier, et levez-vous pour me secourir.

La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon S. Marc 14, 1-72 ; 15, 1-46.

Judas le traître.

In illi tēpore : Erat Pascha, et ázyma post bíduum, et quærēbant summi sacerdotes et scribæ, quómodo Jesum dolo tenérēt et occiderēt. Dicēbant autem : S. Non in die festo, ne forte tumultus fieret in pópulo. C. Et cum esset Jesus Bethánie in domo Simónis leprosi et recūberet : venit mūlier habens alabástrum unguénti nardi spicāti pretiósí, et fracto alabástro, effūdít super caput ejus. Erant autem quidam indigne ferēntes intra semetipsos, et dicētes : S. Ut quid perditio ista unguénti facta est ? Póterat enim unguentum istud venūmdari plus quam trecēntis denáriis, et dari paupéríbus. C. Et fremēbant in eam. Jesus autem dixit : ✠. Sinite eam : quid illi moléstí estis ? Bonum opus operáta est in me. Semper enim páuperes habétis vobís-

En ce temps-là, la Pâque et les Azymes devaient avoir lieu deux jours après, et les princes des prêtres et les scribes cherchaient comment ils se saisiraient de Jésus par ruse, et le feraient mourir. Mais ils disaient : Que ce ne soit pas le jour de la fête, de peur qu'il ne s'élève quelque tumulte parmi le peuple. Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, et qu'il était à table, une femme entra, portant un vase d'albâtre plein d'un parfum précieux, de nard d'épi, et ayant rompu le vase, elle répandit le parfum sur la tête de Jésus. Or il y en avait là quelques-uns qui s'indignèrent en eux-mêmes, et qui disaient : A quoi bon perdre ainsi ce parfum ? Car on pouvait vendre ce parfum plus de trois cents deniers (1), et les donner aux pauvres. Et ils s'irritaient contre elle. Mais Jésus dit : Laissez-la ; pourquoi lui faites-vous de la peine ? Elle a fait une bonne œuvre à mon égard. Car vous avez toujours des pauvres avec vous, et quand vous voudrez

1. 300 deniers représentent environ 250 frs, somme relativement considérable.

cum : et cum volueritis, potestis illis benefacere : me autem non semper habetis. Quod habuit hæc, fecit : prævenit ungere corpus meum in sepulturam. Amen dico vobis : Ubicumque prædicatum fuerit Evangelium istud in universo mundo, et quod fecit hæc, narrabitur in memoriam ejus. C. Et Judas Iscariotes, unus de duodecim, abiit ad summos sacerdotes, ut pröderet eum illis. Qui audientes, gavisii sunt : et promisérunt ei pecuniam se daturos. Et quærébat quomodo illum

vous pourrez leur faire du bien ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Ce qu'elle a pu, elle l'a fait ; elle a d'avance embaumé mon corps pour la sépulture. En vérité, je vous le dis, partout où sera prêché cet évangile, dans le monde entier, on racontera aussi, en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait. Alors Judas Iscariote, l'un des douze, s'en alla vers les princes des prêtres, pour leur livrer Jésus. Après l'avoir entendu, ils se réjouirent, et promirent de lui donner de l'argent. Et il cherchait une occasion favorable pour le livrer.

opportune tráderet.

La dernière Cène.

Et primo die azymorum quando Pascha immolabant, dicunt ei discipuli : S. Quo vis eamus, et parémus tibi, ut manduces pascha ? C. Et mittit duos ex discipulis suis, et dicit eis : ✠ Ite in civitatem : et occurret vobis homo lagénam aquæ hájulans, sequimini eum : et quocumque introferit, dicite domino domus, quia magister dicit : Ubi est refectio mea, ubi pascha cum discipulis meis manducem ? Et ipse vobis demonstrabit coenaculum grande, stratum : et illic parate nobis. C. Et abiérunt discipuli ejus, et venérunt in civitatem : et invenérunt sicut dixerat illis, et paravérunt pascha. Vespere autem facto, venit cum

Le premier jour des Azymes, où l'on immolait la pâque, les disciples lui dirent : Où voulez-vous que nous allions vous préparer ce qu'il faut pour manger la Pâque ? Et il envoya deux de ses disciples, et leur dit : Allez à la ville, et vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le, et en quelque lieu qu'il entre, dites au maître de la maison : Le Maître dit : Où est le lieu où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ? Et il vous montrera une grande chambre haute, toute meublée ; là, faites-nous les préparatifs. Ses disciples s'en allèrent donc et vinrent dans la ville ; et ils trouvèrent les choses comme il le leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque. Le soir étant venu, il se rendit là avec les douze. Et tandis qu'ils étaient à table, et qu'ils mangeaient, Jésus dit : En vérité,

duódecim. Et discumbéntibus eis, et manducántibus, ait Jesus : ✠ Amen dico vobis, quia unus ex vobis tradet me, qui manducat mecum. C. At illi coepérunt contristári, et dicere ei singulátim : S. Numquid ego ? C. Qui ait illis : ✠ Unus ex duódecim, qui intíngit mecum manum in catíno. Et Filius quidem hóminis vadit, sicut scriptum est de eo : væ autem hómini illi, per quem Filius hóminis tradétur. Bonum erat ei, si non esset natus homo ille. C. Et manducántibus illis, accépit Jesus panem : et benedicens fregit, et dedit eis, et ait : ✠ Súmite, hoc est corpus meum. C. Et accépto cálice, grátias agens dedit eis : et bibérunt ex illo omnes. Et ait illis : ✠ Hic est sanguis meus novi testaménti, qui pro multis effundétur. Amen dico vobis, quia jam non bibam de hoc genímine vitis, usque in diem illum, cum illud bibam novum in regno Dei.

je vous le dis, l'un de vous qui mange avec moi me trahira. Ils commencèrent à s'attrister, et à lui dire l'un après l'autre : Est-ce moi ? Il leur répondit : C'est l'un des douze qui met avec moi la main au plat. Pour le Fils de l'homme, il s'en va selon ce qui a été écrit de lui ; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera trahi ! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût pas né. Pendant qu'ils mangeaient Jésus prit du pain, et l'ayant béni, il le rompit et le leur donna en disant : *Prenez, ceci est mon corps. Et ayant pris le calice et rendu grâces, il le leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : Ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour un grand nombre.* En vérité, je vous le dis, désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai de nouveau dans le royaume de Dieu.

Gethsémani.

C. Et hymno dicto, exierunt in montem Olivárum. Et ait eis Jesus : ✠ Omnes scandalizabímini in me in nocte ista : quia scriptum est : Percútiam pastórem, et dispergéntur oves. Sed postquam resurréxero, præcedám vos in Galilæam. C. Petrus autem ait illi : S. Et si omnes scandalizáti fúerint in te, sed non ego. C. Et ait illi Jesus : ✠ Amen dico tibi,

Et après avoir dit l'hymne, ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers. Et Jésus leur dit : Vous serez tous scandalisés cette nuit à mon sujet, car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis seront dispersées. Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. Or Pierre lui dit : Quand tous seraient scandalisés à votre sujet, je ne le serai pas. Et Jésus lui dit : En vérité, je te le dis, aujourd'hui, pendant cette nuit, avant que le coq ait chanté

quia tu hódie in nocte hac, priúsqvam gallus vocem bis déderit, ter me es negatúrus. *C.* At ille ámplius loquebátur : *S.* Et si oportúerit me simul cómmori tibi, non te negábo. *C.* Similiter autem et omnes dicébant. Et véniunt in prædium, cui nomen Gethsémani. Et ait discipulis suis : ✠ Sedéte hic donec orem. *C.* Et assúmit Petrum, et Jacóbum, et Joánnem secum : et cœpit pavére et tädére. Et ait illis : ✠ Tristis est ánima mea usque ad mortem : sustinéte hic, et vigiláte. *C.* Et cum processisset páululum, prócidit super terram : et orábat, ut si fieri posset, transíret ab eo hora : et dixit : ✠ Abba, Pater, ómnia tibi possibília sunt, transfer cálicem hunc a me : sed non quod ego volo, sed quod tu. *C.* Et venit, et invénit eos dormiéntes. Et ait Petro : ✠ Simon, dormis ? non potuísti una hora vigiláre ? Vigiláte, et oráte, ut non intrétis in tentatiónem. *Spiritus* quidem promptus est, caro vero infirma. *C.* Et iterum ábiens orávit, eúndem sermónem dicens. Et revérsus, dénuo invénit eos dormiéntes, (erant enim óculi eórum graváti) et ignorábant quid respondérént ei. Et venit tertio, et ait illis : ✠ Dormíte jam, et requiescite. Sáfficit : venit hora : ecce Filius hóminis tradétur in manus peccatórum. Súrgete, eámus : ecce qui me tradet, prope est.

deux fois, tu me renieras trois fois. Mais Pierre insistait encore davan-tage : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai pas. Et tous disaient la même chose. Ils allèrent ensuite dans une propriété appelée Gethsémani. Et il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je prierai. Et il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à être saisi de frayeur et d'angoisse. Et il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; demeurez ici, et veillez. Et s'étant avancé un peu, il se prosterna contre terre, et il priait pour que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui. Et il dit : Abba, Père, tout vous est possible ; transportez ce calice loin de moi ; toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que vous voulez. Il vint vers les disciples, et il les trouva endormis. Et il dit à Pierre : Simon, tu dors ? Tu n'as pas pu veiller une heure ? Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation. L'esprit est prompt, mais la chair est faible. Et, s'en allant de nouveau, il pria, redisant les mêmes paroles. Et étant venu, il les trouva endormis ; car leurs yeux étaient appesantis de sommeil, et ils ne savaient que lui répondre. Il revint pour la troisième fois, et il leur dit : Dormez maintenant et reposez-vous. C'est assez, l'heure est venue ; voici que le Fils de l'homme va être livré aux mains des pécheurs. Levez-vous, allons ; voici que celui qui me livrera est proche.

L'arrestation de Jésus.

G. Et, adhuc eo loquente, venit Judas Iscariotes, unus de duodecim, et cum eo turba multa cum gladiis, et lignis, a summis sacerdotibus, et scribis, et senioribus. Déderat, autem traditor ejus signum eis, dicens : *S.* Quemcumque osculatus fuero, ipse est, tenete eum, et ducite caute. *G.* Et cum venisset, statim accedens ad eum ait : *S.* Ave, Rabbi. *G.* Et osculatus est eum. At illi manus iniecerunt in eum, et tenuerunt eum. Unus autem quidam de circumstantibus, educens gladium, percussit servum summi sacerdotis : et amputavit illi auriculam. Et respondens Jesus, ait illis : ✠ Tamquam ad latronem existis cum gladiis, et lignis comprehendere me ? quotidie eram apud vos in templo docens, et non me tenuistis. Sed ut impleantur Scripturae. *G.* Tunc discipuli ejus relinquentes eum, omnes fugerunt. Adolens autem quidam sequebatur eum amictus sindone super nudo : et tenuerunt eum. At ille, rejecta sindone, nudus profugit ab eis.

Et comme il parlait encore, Judas Iscariote, l'un des douze, vint, et avec lui une grande foule, armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands-prêtres, et les scribes, et les anciens. Or celui qui le trahissait leur avait donné ce signal, en disant : Celui que je baiserais, c'est lui ; saisissez-le, et emmenez-le avec précaution. Étant donc arrivé, il s'approcha aussitôt de Jésus, et dit : Maître, je vous salue. Et il le baisa. Alors ils mirent les mains sur Jésus, et le saisirent. Un de ceux qui étaient présents, tirant son épée, frappa le serviteur du grand-prêtre, et lui coupa l'oreille. Jésus prenant la parole, leur dit : Vous êtes venus, comme contre un voleur, armés d'épées et de bâtons, pour me prendre. Tous les jours, j'étais au milieu de vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point arrêté ; mais c'est pour que les Écritures soient accomplies. Alors ses disciples, l'abandonnant, s'enfuirent tous. Cependant un jeune homme le suivait, couvert seulement d'un drap, et ils le saisirent. Mais lui, rejetant le drap, s'enfuit nu de leurs mains.

Jésus au palais du grand-prêtre.

Et adduxerunt Jesum ad summum sacerdotem : et convenerunt omnes sacerdotes, et scribae, et seniores. Petrus autem a longe secretus est eum usque intro in atrium summi

ils emmenèrent Jésus chez le grand-prêtre, où s'assemblerent tous les prêtres, les scribes et les anciens. Pierre le suivit de loin, jusque dans la cour du grand-prêtre, et il s'assit auprès du feu avec les serviteurs, et il se chauffa.

sacerdôtis : et sedébat cum ministris ad ignem, et calefaciēbat se. Summi vero sacerdotes, et omne concilium, quærebant adversus Jesum testimónium, ut eum morti tráderent, nec inveniebant. Multi enim testimónium falcum dicēbant adversus eum : et conveniētia testimónia non erant. Et quidam surgētes, falsum testimónium ferēbant adversus eum, dicētes : S. Quóniam nos audívimus eum dicētem : Ego dissolvam templum hoc manufactum, et per trídium aliud non manufactum ædificábo. C. Et non erat convēniens testimónium illórum. Et exsurgens summus sacérdos in médium, interrogávit Jesum, dicens : S. Non respóndes quidquam ad ea, quæ tibi objiciúntur ab his ? C. Ille autem tacēbat, et nihil respóndit. Rursum summus sacérdos interrogábat eum, et dixit ei : S. Tu es Christus Filius Dei benedicti ? C. Jesus autem dixit illi : ✠ Ego sum : et vidēbitis Filium hominis sedētem a dextris virtútis Dei, et veniētem cum núbibus cæli. C. Summus autem sacérdos scindens vestiménta sua, ait : S. Quid adhuc desiderámus testes ? Audistis blasphemiam : quid vobis vidétur ? C. Qui omnes condemnáverunt eum esse reum mortis. Et cepérunt quidam conspuere eum, et veláre faciē ejus, et coláphis eum cædere, et dicere ei. S. Prophetíza. C. Et ministri álapis eum cædebant.

fait. Cependant les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient un témoignage contre Jésus pour le faire mourir ; et ils n'en trouvaient point. Car beaucoup rendaient de faux témoignages contre lui ; mais les témoignages ne s'accordaient pas. Quelques-uns, se levant, portèrent un faux témoignage contre lui, en disant : Nous l'avons entendu dire : Je détruirai ce temple, fait de main d'homme, et en trois jours j'en bâtirai un autre, qui ne sera pas fait de main d'homme. Mais leur témoignage ne concordait pas. Alors le grand-prêtre, se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus, en disant : Tu ne réponds rien à ce que ces hommes déposent contre toi ? Mais Jésus se taisait, et il ne répondit rien. Le grand-prêtre l'interrogea de nouveau, et lui dit : Es-tu le Christ le Fils du Dieu béni ? Jésus lui répondit : Je le suis ; et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. Alors le grand-prêtre, déchirant ses vêtements, dit : Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous avez entendu le blasphème ; que vous en semble ? Tous le condamnèrent comme méritant la mort. Alors quelques-uns commencèrent à cracher sur lui, et à lui voiler le visage, et à le frapper de coups de poing, et à lui dire : Prophétise. Et les valets le meurtrissaient de soufflets.

Renlement de S. Pierre.

Et cum esset Petrus in átrio deórsum, venit una ex ancillis summi sacerdotis : et cum vidisset Petrum calefaciéntem se, aspiciens illum, ait : S. Et tu cum Jesu Nazaréno eras. C. At ille negávit, dicens : S. Neque scio, neque novi quid dicas. C. Et éxiit foras ante átrium, et gallus cantávit. Rursus autem cum vidisset illum ancilla, cœpit dicere circumstantibus : Quia hic ex illis est. At ille iterum negávit. Et post pusillum rursus qui adstábant, dicébant Petro : S. Vere ex illis es : nam et Galilæus es. C. Ille autem cœpit anathematizáre, et juráre : Quia nescio hóminem istum, quem dicitis. Et statim gallus iterum cantávit. Et recordátus est Petrus verbi, quod díxerat ei Jesus : Priusquam gallus cantet bis, ter me negábis. Et cœpit flere.

Tandis que Pierre était en bas dans la cour, une des servantes du grand-prêtre survint ; et ayant vu Pierre qui se chauffait, elle le regarda, et dit : Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth. Mais il le nia, en disant : Je ne sais pas et je ne comprends pas ce que tu dis. Et il sortit dehors, devant la cour, et le coq chanta. La servante, l'ayant vu de nouveau, se mit à dire à ceux qui étaient présents : Celui-ci est un d'entre eux. Mais il le nia de nouveau. Et peu après, ceux qui étaient présents dirent encore à Pierre : Certainement tu es un d'entre eux, car tu es aussi Galiléen. Il se mit alors à faire des imprécations, et à dire avec serment : Je ne connais pas cet homme dont vous parlez. Et aussitôt le coq chanta de nouveau. Et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq chante deux fois tu me renieras trois fois. Et il se mit à pleurer.

Jésus chez Pilate.

Et conféstim mane consílium faciéntes summi sacerdotes, cum senióribus, et scribis et univérso concílio, vinciéntes Jesum, duxérunt et tradidérunt Piláto. Et interrogávit eum Pilátus : S. Tu es Rex Judæórum ? C. At ille respóndens, ait illi : ✠ Tu dicis. C. Et accusábant eum summi sacerdotes in multis. Pilátus autem rur-

Dès le matin, les princes des prêtres, ayant délibéré avec les anciens, et les scribes, et tout le conseil, lièrent Jésus, l'emmenèrent, et le livrèrent à Pilate. Et Pilate l'interrogea : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Tu le dis. Les princes des prêtres l'accusaient de beaucoup de choses. Pilate l'interrogea de nouveau, en disant : Tu ne réponds rien ? Vois de combien de choses ils t'accusent. Mais Jésus ne ré-

sum interrogavit eum, dicens : *S.* Non respondes quidquam ? vide in quantis te accedant. *C.* Jesus autem amplius nihil respondit, ita ut miraretur Pilatus. Per diem autem festum solébat dimittere illis unum ex vinctis, quemcúmque petissent. Erat autem qui dicebatur Barábbas, qui cum seditiosis erat vinctus, qui in seditione fécerat homicidium. Et cum ascendisset turba, coepit rogare, sicut semper faciebat illis. Pilatus autem respondit eis, et dixit : *S.* Vultis dimittam vobis Regem Judæorum ? *C.* Sciebat enim quod per invidiam tradidissent eum summi sacerdotes. Pontifices autem concitaverunt turbam, ut magis Barábbam dimitteret eis. Pilatus autem iterum respondens, ait illis : *S.* Quid ergo vultis faciam Regi Judæorum ? *C.* At illi iterum clamaverunt : *S.* Crucifige eum. *C.* Pilatus vero dicebat illis : *S.* Quid enim mali fecit ? *C.* At illi magis clamabant : *S.* Crucifige eum. *C.* Pilatus autem volens populo satisfacere, dimisit illis Barábbam, et tradidit Jesum flagellis cæsum, ut crucifigeretur. Milites autem duxerunt eum in átrium prætorii, et convocant totam cohortem et induunt eum purpura, et imponunt ei ple-

pondit plus rien, de sorte que Pilate était étonné. Or, le jour de la fête, il avait coutume de leur délivrer un des prisonniers, celui qu'ils demandaient. Il y en avait un, nommé Barabbas, qui avait été emprisonné avec des séditeux, pour un meurtre qu'il avait commis dans une émeute. La foule, étant montée, se mit à réclamer ce qu'il leur accordait toujours. Pilate leur répondit, et dit : Voulez-vous que je vous délivre le roi des Juifs ? Car il savait que c'était par envie que les princes des prêtres l'avaient livré. Mais les Pontifes excitèrent la foule à demander qu'il délivrât plutôt Barabbas. Pilate, prenant de nouveau la parole, leur dit : Que voulez-vous donc que je fasse du roi des Juifs ? Mais ils crièrent de nouveau : Crucifie-le. Pilate, cependant, leur disait : Mais quel mal a-t-il fait ? Et ils criaient encore plus fort : Crucifie-le. Pilate, voulant satisfaire le peuple, leur remit Barabbas, et après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour être crucifié. Alors les soldats le conduisirent dans la cour du prétoire ; puis ils rassemblent toute la cohorte. Ils le revêtent de pourpre, et lui mettent sur la tête une couronne d'épines qu'ils avaient tressée. Ils se mirent ensuite à le saluer : Salut, roi des Juifs. Ils lui frappaient la tête avec un roseau, et crachaient sur lui, et fléchissant les genoux, ils l'adoraient. Après s'être moqués de lui, ils lui ôtèrent la pourpre, et lui remirent ses vêtements ; puis ils l'emmenèrent pour le crucifier.

Et coeperunt salutare eum : Ave, Rex

Judæorum. Et percutiebant caput ejus arundine, et conspuébant eum, et ponéntes génua, adorábant eum. Et postquam illuserunt ei, exuerunt illum púrpura, et induérunt eum vestiméntis suis : et edúcant illum, ut crucifigerent eum.

Le chemin de croix et le crucifiement.

Et angariavérunt prætereúntem quémpiam, Simónem Cyrenæum, veniéntem de villa, patrem Alexandri et Rufi, ut tólleret crucem ejus. Et perducunt illum in Gólgotha locum, quod est interpretátum Calváriæ locus. Et dabant ei bibere myrrhátum vinum : et non accépit. Et crucifigéntes eum, divisérunt vestiménta ejus, mitténtes sortem super eis, quis quid tólleret. Erat autem hora tértia : et crucifixérunt eum. Et erat titulus causæ ejus inscriptus : Rex Judæorum. Et cum eo crucifigunt duos latrónes : unum a dextris et álium a sinistris ejus. Et impléta est Scriptúra, quæ dicit : Et cum inquis reputátus est. Et prætereúntes blasphemábant eum, movéntes cápita sua, et dicéntes : S. Vah, qui détruis templum Dei, et in tribus diébus reædificas : salvum fac temetipsum, descédens de cruce. C. Similiter et summi sacerdótes illudéntes, ad altérutrum cum scribis dicébant : S. Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum fácere. Christus Rex Israël descéndat nunc de cruce, ut videámus, et cre-

Et ils contraignirent un certain Simon de Cyrène, père d'Alexandre et de Rufus, qui passait par là en revenant des champs, de porter la croix de Jésus. Ils le conduisirent ainsi au lieu appelé Golgotha, ce qui signifie : lieu du Calvaire. Et ils lui donnaient à boire du vin mêlé de myrrhe ; mais il n'en prit pas. Après l'avoir crucifié, ils partagèrent ses vêtements, tirant au sort ce que chacun en emporterait. C'était la troisième heure quand ils le crucifièrent. Et l'inscription qui indiquait la cause de sa condamnation portait : Le roi des Juifs. Ils crucifièrent avec lui deux voleurs l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. Ainsi fut accomplie cette parole de l'Écriture : Il a été rangé parmi les criminels. Les passants le blasphémaient, branlant la tête, et disant : Eh ! toi qui détruis le temple de Dieu et qui le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, en descendant de la croix. Pareillement, les princes des prêtres, se moquant de lui avec les scribes, se disaient l'un à l'autre : Il a sauvé les autres et il ne peut se sauver lui-même. Que le Christ, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions ! Ceux qui avaient été crucifiés avec lui l'insultaient aussi. La sixième heure étant venue, les ténèbres couvrirent toute la terre, jusqu'à la neuvième heure.

dámus. C. Et qui cum eo crucifixi erant, convitiabántur ei. Et facta hora sexta, ténebræ factæ sunt per totam terram, usque in horam nonam.

La mort de Jésus.

Et hora nona exclamavit Jesus voce magna, dicens : ✠ Eloï, Eloï, lamma sabactháni ? C. Quod est interpretátum : ✠ Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me ? C. Et quidam de circumstántibus audiéntes, dicébant : S. Ecce, Eliam vocat. C. Currrens autem unus, et implens spóngiam acéto, circumponénsque cálamò, potum dabat ei, dicens : S. Sínite, videámus si véniat Elias ad deponéndum eum.

Et à la neuvième heure, Jésus poussa un grand cri, en disant : Eloï, Eloï, lamma sabacthani ? Ce qui signifie : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? Quelques-uns de ceux qui étaient présents, l'ayant entendu, disaient : Voici qu'il appelle Élie. Et l'un d'eux courut et remplit une éponge de vinaigre ; et l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui présentait à boire, en disant : Laissez ; voyons si Élie viendra le détacher. Mais Jésus, ayant poussé un grand cri, expira.

C. Jesus autem emissæ voce magna expiravit.

Ici on se met à genoux et l'on fait une pause de quelques instants.

Et velum templi scissum est in duo, a summo usque deórsum. Videns autem centúrio, qui ex adverso stabat, quia sic clamans exspirásset, ait : S. Vere hic homo Filius Dei erat. C. Erant autem et mulieres de longe adspiciéntes : inter quas erat María Magdaléne, et María Jacóbi minóris, et Joseph mater, et Salóme : et cum esset in Galilæa, sequebántur eum, et ministrábant ei, et aliæ multæ, quæ simul cum eo ascénderant Jerosólymam.

Alors le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. Et le centurion qui était en face de Jésus, voyant qu'il avait expiré en poussant ce grand cri, dit : Cet homme est vraiment le Fils de Dieu. Il y avait là aussi des femmes qui regardaient de loin ; parmi elles étaient Marie-Madeleine, et Marie, mère de Jacques le Mineur, et de Joseph, et Salomé, qui le suivaient et le servaient lorsqu'il était en Galilée ; et beaucoup d'autres encore, qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

Ce qui suit se lit sur le ton de l'Évangile

Ensevelissement de Jésus.

Et cum jam sero esset factum (quia erat Parascé-

Le soir étant déjà venu, comme c'était la préparation, c'est-à-dire

ve, quod est ante sabbatum) venit Joseph ab Arimathæa nóbilis decúrio, qui et ipse erat exspéctans regnum Dei, et audácter introívit ad Pilátum, et pétíit corpus Jesu. Pilátus autem mirabátur si jam obiisset. Et accersíto centurióné, interrogávit eum si jam mórtuus esset. Et cum cognovísset a centurióné donávit corpus Joseph. Joseph autem mercátus síndonem, et depónens eum invólvit sídone, et pósuit eum in monuménto, quod erat excisum de petra, et advólvit lápidem ad óstium monuménti.

Offert. — Custódi me, Dómine, de manu peccatóris : et ab homínibus iníquis éripe me.

Secr. — Sacrificia nos, quæsumus, Dómine, propénsius ista restáurent : quæ medicínalibus sunt institúta jejúniis. Per Dóminum.

Comm. — Advérsum me exercebántur, qui sedébant in porta ; et in me psallébant, qui bibébant vinum : ego vero oratióne meam ad te, Dómine : tempus benepláciti. Deus, in multítudine misericórdiæ tuæ.

Postcomm. — Sanctificatióibus tuis, omnípotens Deus : et vítia nostra curéntur, et remédia nobis sempitérna provéniant. Per Dóminum.

Orémus. — Humiliáte

la veille du sabbat, Joseph d'Arimathie, membre distingué du conseil, qui attendait, lui aussi, le royaume de Dieu, vint et entra hardiment chez Pilate, et demanda le corps de Jésus. Pilate s'étonna qu'il fût mort si tôt ; et ayant fait venir le centurion, il lui demanda s'il était déjà mort. Et lorsqu'il s'en fut assuré par le centurion, il donna le corps à Joseph. Joseph, ayant acheté un linceul, descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul, et le déposa dans un sépulcre qui était taillé dans le roc ; puis il roula une pierre à l'entrée du sépulcre.

de petra, et advólvit lápidem ad óstium monuménti.

Offert. Ps. 139, 5. — Seigneur, préservez-moi de la main du pécheur, et délivrez-moi des hommes injustes.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, qu'ils restaurent favorablement nos âmes, ces sacrifices offerts avec des jeûnes qui sont pour elles un remède. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la Croix, p. 87.

Comm. Ps. 68, 13-14. — Ceux qui étaient assis à la porte parlaient contre moi, et ceux qui buvaient du vin me raillaient par leurs chansons. Mais moi je vous adresse, Seigneur, ma prière. Voici le temps favorable, ô Dieu, selon la grandeur de votre miséricorde.

Postcomm. — O Dieu tout-puissant, que par vos mystères si sanctifiants, nos vices soient guéris et que des remèdes spirituels nous soient donnés en vue de l'éternité. Par Notre-Seigneur.

Prions. — Humiliez vos têtes

capita vestra Deo. — Tua nos misericórdia, Deus, et ab omni subreptiône vestustátis expúrget, et capaces sanctæ novitátis efficiat. Per Dóminum.

devant Dieu. — Que votre miséricorde, ô Dieu, nous purifie de tout ce que nos vieilles tendances pourraient secrètement dérober à nos devoirs et nous rende capables d'une sainte nouveauté. Par.

Mercredi Saint.

STAT. A S^{te} MARIE-MAJEURE. (*Ina. 10 a. 10 q.*). — *Priv. Orn. v.*

Un premier passage du prophète Isaïe s'applique à la Passion. — *Le second passage* prophétise avec une netteté si remarquable les principales circonstances de la Passion que les Pères ont appelé Isaïe le 5^e évangéliste. — Réalisant son nom de Sauveur, « Jésus s'est fait obéissant jusqu'à la mort et jusqu'à la mort de la croix (Intr.) », comme nous le montre en ce jour l'Évangile selon S. Luc.

Introît : Aux Philippiens, 2, 10, 8 et 11.

IN nómine Jesu omne genu flectátur, cælestium, terrestrium et infernórum : quia Dóminus factus est obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis : ideo Dóminus Jesus Christus in glória est Dei Patris. — *Ps.* Dómine, exáudi oratiónem meam : et clamor meus ad te veniat. — In nómine.

QU'AU nom de Jésus, tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers, parce que le Seigneur s'est fait obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père. — *Ps. 101, 2.* Seigneur, exaucez ma prière, et que mon cri aille jusqu'à vous. — Qu'au nom.

Aussitôt après le Kyrie, le Prêtre dit :

Orémus. Flectámus génua. *R.* Leváte.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui nostris excéssibus incessánter affilgimur, per unigéniti Filii tui passiónem liberémur. Qui tecum vivit et regnat.

Lectio Isaiæ Prophætæ. — Hæc dicit Dóminus Deus : Dicite filiæ Sion : Ecce Salvátor tuus venit : ecce merces ejus cum eo. Quis est iste, qui venit de Edom, tinctis véslibus de

Prions. Fléchissons les genoux. *R.* Levez-vous.

Oraison. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, faites que nous, qui sommes constamment affligés par nos désertions du devoir, nous soyons délivrés par la passion de votre Fils unique. Lui qui étant Dieu, vit et règne.

Lecture du Prophète Isaïe 62, 11 : 63, 1-7. — Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Dites à la fille de Sion : Ton sauveur vient ; il porte avec lui sa récompense. Quel est celui qui vient d'Édom, de Bosra, avec ses vêtements teints ?

Bosra ? Iste formósus in stola sua, grádiens in multitúdine fortitúdinis suæ. Ego, qui loquor justítiam, et propugnátor sum ad salvándum. Quare ergo rubrum est indumentum tuum, et vestiménta tua, sicut calcántium in torculari ? Tórcular calcávi solus, et de géntibus non est vir mecum : calcávi eos in furóre meo, et conculcávi eos in ira mea : et aspérus est sanguis eórum super vestiménta mea, et ómnia indumentá mea inquinávi. Dies enim ultiónis in corde meo, annus redemptionis meæ venit. Circumspéxi, et non erat auxiliátor : quæsi, et non fuit qui adjuvaret : et salvávit mihi bráchium meum, et indignatio mea ipsa auxiliáta est mihi. Et conculcávi pópulos in furóre meo, et inebriávi eos in indignatióne mea, et detráxi in terram virtutem eórum. Miserationum Dómini recordabor, laudem Dómini super omnes Deus noster.

Grad. — Ne avértas faciém tuam a púero tuo, quóniam tribulor : velociter exáudi me. *¶* Salvum me fac, Deus, quóniam intravérunt aquæ usque ad ánimam meam : infixus sum in limo profúndi, et non est substántia.

Ici le Prêtre dit : ¶ Dóminus vobiscum.

Oratio. — Deus, qui pro nobis Filium tuum crucis

il est beau dans sa robe, et il s'avance avec une force toute-puissante. Je suis celui qui parle la justice, et je viens pour défendre et pour sauver. *Pourquoi donc votre robe est-elle rouge, et pourquoi nos vêtements sont-ils comme les habits de ceux qui foulent dans la cuvée ? J'ai été seul à fouler au pressoir, et nul homme d'entre les peuples n'était avec moi ;* je les ai foulés dans ma fureur, et je les ai écrasés dans ma colère, et leur sang a rejailli sur ma robe, et j'ai taché tous mes vêtements. Car le jour de la vengeance était dans mon cœur, l'année de ma rédemption est venue. J'ai regardé autour de moi, et il n'y avait personne pour m'aider ; j'ai cherché, et je n'ai pas trouvé de secours ; alors mon bras m'a sauvé, et ma colère m'est venue en aide. J'ai foulé les peuples dans ma fureur ; je les ai enivrés dans mon indignation et j'ai renversé leur force à terre. Je me souviendrai des miséricordes du Seigneur ; je louerai le Seigneur pour tout ce qu'il nous a fait, lui le Seigneur notre Dieu.

omnibus, quæ réddidit nobis, Dómi-

Grad. Ps. 68, 18 et 2-3. — Ne détournez pas votre visage de votre serviteur ; parce que je suis dans l'angoisse ; exaucez-moi promptement. *¶* Sauvez-moi, ô Dieu, car les eaux sont entrées jusqu'à mon âme. Je suis enfoncé dans une boue profonde, où il n'y a pas de consistance.

Oraison. — O Dieu, qui avez voulu que votre Fils souffrît pour

patibulum subire voluisti, ut inimici a nobis expelleres potestatem : concède nobis famulis tuis : ut resurrectionis gratiam consequamur. Per eundem Dominum.

nous le supplice de la croix, afin de nous délivrer de la puissance de l'ennemi; accordez-nous, à nous qui sommes vos serviteurs, la grâce de parvenir à la résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Oraison pour l'Église ou pour le Pape, p. 158-159.

Lectio Isaïæ Prophætæ.
— In diebus illis : Dixit Isaïas : Domine, quis credidit auditui nostro? et brachium Domini cui revelatum est? Et ascendet sicut virgultum coram eo, et sicut radix de terra sitiēti : non est species ei, neque decor : et vidimus eum, et non erat aspectus, et desideravimus eum : despectum, et novissimum virorum, virum dolorum, et scientem infirmitatem : et quasi absconditus vultus ejus, et despectus, unde nec reputavimus eum. Vere languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit : et nos putavimus eum quasi leprosum, et percussum a Deo, et humiliatum. Ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras, attritus est propter scelera nostra : disciplina pacis nostræ super eum, et livore ejus sanati sumus. Omnes nos quasi oves erravimus, unusquisque in viam suam declinavit : et pèsuit Dominus in eo iniquitatem omnium nostrum. Oblatus est, quia ipse voluit, et non aperuit os suum : sicut

Lecture du Prophète Isaïe 53, 1-12. — En ces jours-là, Isaïe parla ainsi : Seigneur, qui a cru à ce que nous avons entendu? et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé? Il s'élèvera devant lui comme un arbrisseau, et comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée, il n'a ni beauté, ni éclat; nous l'avons vu, et il n'avait pas d'apparence, et nous l'avons méconnu. Il était méprisé, le dernier des hommes, *un homme de douleurs*, qui connaît la souffrance : son visage était caché; il était méprisé, et nous n'avons fait aucun cas de lui. *Vraiment il a porté nos langueres, et il s'est chargé lui-même de nos douleurs*; et nous l'avons considéré comme un lépreux, comme un homme frappé de Dieu et humilié. *Et cependant il a été blessé pour nos iniquités, il a été brisé pour nos crimes*; le châtimement qui nous procure la paix est tombé sur lui, et nous avons été guéris par ses meurtrissures. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun s'était détourné sur sa propre voie, et le Seigneur a placé sur lui l'iniquité de nous tous. *Il a été offert parce que lui-même l'a voulu, et il n'a pas ouvert la bouche; comme une brebis qu'on mène à la boucherie, comme un agneau devant celui qui le tond, il a gardé le silence et il*

ovis ad occisiónem ducetur, et quasi agnus coram tondente se obmutescet, et non aperiet os suum. De angustia, et de iudicio sublatús est : generatióem ejus quis enarrábit ? quia abscissus est de terra viventium : propter scelus populi mei percússi eum. Et dabit impios pro sepultura, et divitem pro morte sua : eo quod iniquitatem non fecerit, neque dolus fuerit in ore ejus. Et Dominus voluit contérrere eum in infirmitate : si posuerit pro peccato animam suam, vidébit semen longævum, et voluntas Domini in manu ejus dirigetur. Pro eo quod laboravit anima ejus, vidébit, et saturabitur : in scientia sua justificabit ipse justus servus meus multos, et iniquitates eorum ipse portabit. Ideo dispertiam ei plurimos : et fortium dividet spolia, pro eo quod tradidit in mortem animam suam, et cum sceleratis reputatus est : et ipse peccata multorum tulit, et pro transgressoribus rogavit.

Tractus. — Domine, exaudi orationem meam, et clamor meus ad te veniat. ✠. Ne avertas faciem tuam a me : in quacúmque die tribulor, inclina ad me aurem tuam. ✠. In quacúmque die invocávero te, velociter exaudi me. ✠. Quia defecerunt sicut fumus dies mei : et ossa mea sicut in frixório confrixa sunt. ✠. Percússus sum sicut fœnum, et aruit cor

n'a pas ouvert la bouche. li a été enlevé par l'angoisse et le jugement. Qui racontera sa génération ? car il a été retranché de la terre des vivants. Je l'ai frappé pour les crimes de mon peuple. Et il donnera les impies pour prix de sa sépulture, et les riches pour prix de sa mort, parce qu'il n'a pas commis d'iniquité, et que le mensonge n'a pas été dans sa bouche. Mais le Seigneur a voulu le briser par la souffrance ; s'il livre son âme pour le péché, il verra une longue postérité, et la volonté du Seigneur sera dirigée heureusement par sa main. Parce que son âme aura souffert, il verra et sera rassasié. Par sa science, mon juste serviteur justifiera beaucoup d'hommes, et il portera sur lui leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai une grande multitude pour partage, et il distribuera les dépouilles des forts, parce qu'il a livré son âme à la mort, et qu'il a été mis au nombre des scélérats, qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes et qu'il a prié pour les pécheurs.

Tract. Ps. 101, 2-5 et 14. — Seigneur, exaucez ma prière, et que mon cri aille jusqu'à vous. Ne détournez pas de moi votre visage ; en quelque jour que je sois affligé, inclinez vers moi votre oreille. ✠. En quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi promptement. ✠. Car mes jours se sont évanouis comme la fumée, et mes os se sont desséchés comme le bois du foyer. ✠. J'ai été frappé comme l'herbe et mon cœur s'est desséché parce que j'ai oublié de

meum : quia oblitus sum manducare panem meum. †. Tu exurgens, Dómine, miseréberis Sion : quia venit tempus miseréendi ejus.

Passio Dómini nostri Jesu Christi secundum Lucam.

In illo tempore : Appropinquábat dies festus azy-mórum, qui dicitur Pascha : et quærébant príncipes sacerdotum, et scribæ, quómodo Jesum interficerent : timébant vero plebem. Intrávit autem sá-tanas in Judam, qui cognominabátur Iscariótes, unum de duódecim. Et ábiit, et locútus est cum príncipibus sacerdotum, et magistrátibus, quemádmódum illum tráderet eis. Et gavisi sunt, et pacti sunt pecúniám illi dare. Et spóndit. Et quærébat opportunitátem ut tráderet illum sine turbis.

manger mon pain. †. Vous vous lèverez, Seigneur, et vous aurez pitié de Sion, car le temps est venu d'avoir pitié d'elle.

Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon S. Luc 22, 1-71 ; 23, 1-53.

En ce temps-là, la fête des Azymes, appelée la Pâque, était proche et les princes des prêtres et les scribes cherchaient comment ils feraient mourir Jésus ; mais ils craignaient le peuple. Or Satan entra dans Judas, surnommé Iscariote, l'un des douze. Et il alla, et s'entretint avec les princes des prêtres et les magistrats, de la manière dont il le leur livrerait. Ils se réjouirent, et convinrent de lui donner de l'argent. Il s'engagea et il cherchait une occasion favorable pour le livrer à l'insu des foules.

La dernière Cène.

Venit autem dies azy-mórum, in qua necesse erat occidi pascha. Et misit Petrum, et Joánnem, dicens : ✠ Edentes paráte nobis pascha, ut manducémus. C. At illi dixerunt : S. Ubi vis parémus ? C. Et dixit ad eos : ✠ Ecce introéuntibus vobis in civitátem, occurrét vobis homo quidam ámphoram aquæ portans : sequimini eum in domum, in quam intrat, et dicétis patrifamílias domus : Dicit tibi Magíster : Ubi est diversórium, ubi pascha cum

Cependant arriva le jour des Azymes, où il fallait immoler la Pâque. Et Jésus envoya Pierre et Jean, en disant : Allez, et préparez-nous la pâque, afin que nous la mangions. Il lui dirent : Où voulez-vous que nous la préparions ? Il leur répondit : Voici, lorsque vous entrerez dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le dans la maison où il entrera, et vous direz au père de famille de cette maison : Le Maître te dit : Où est la salle où je pourrais manger la Pâque avec mes disciples ? Et il vous montrera une grande chambre haute, meublée ; et là,

discipulis meis manducem ? Et ipse ostendit vobis coenaculum magnum stratum, et ibi parate. *G.* Eúntes autem invenérunt sicut dixit illis, et paravérunt pascha. Et cum facta esset hora, discubuit, et duódecim Apóstoli cum eo. Et ait illis : ✠ Desiderio desiderávi hoc pascha manducáre vobiscum, ántequam pátiar. Dico enim vobis, quia ex hoc non manducábo illud, donec impleátur in regno Dei. *G.* Et, accépto cálice, grátias egit, et dixit : ✠ Accípите, et dividite inter vos. Dico enim vobis, quod non bibam de generatióne vitis, donec regnum Dei véniat. *G.* Et accépto pane, grátias egit, et fregit, et dedit eis, dicens : ✠ Hoc est corpus meum quod pro vobis datur : hoc fácite in meam commemoratió-nem. *G.* Similiter et cálicem, postquam coenávit, dicens : ✠ Hic est calix novum testaméntum in sanguine meo, qui pro vobis fundétur. Verúmtamen ecce manus tradéntis me, mecum est in mensa. Et quidem Fílius hóminis secundum quod definitum est, vadit : verúmtamen vae hómini illi, per quem tradétur. *G.* Et ipsi coépérunt quærere inter se, quis esset ex eis, qui hoc factúrus esset. Facta est autem et conténtio inter eos, quis eórum viderétur esse

faites les préparatifs. S'en allant donc, ils trouvèrent comme il leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque. Quand l'heure fut venue, il se mit à table, et les douze apôtres avec lui. Et il leur dit : J'ai désiré d'un grand désir de manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir. Car je vous le dis, désormais je ne mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. Et, ayant pris le calice, il rendit grâces, et dit : Prenez, et partagez entre vous. Car, je vous le dis, je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le règne de Dieu soit arrivé. *Puis, ayant pris du pain, il rendit grâces, le rompit et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous : faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même le calice, après qu'il eut soupé, en disant : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang, qui sera répandu pour vous.* Cependant, voici que la main de celui qui me trahit est avec moi à cette table. Quant au Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été déterminé ; mais malheur à l'homme par qui il sera trahi ! Et ils commencèrent à se demander mutuellement quel était celui d'entre eux qui ferait cela. Il s'éleva aussi parmi eux une contestation, pour savoir lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand. Mais il leur dit : Les rois des nations leur commandent en maîtres, et ceux qui ont l'autorité sur elles sont appelés leurs bienfaiteurs. Qu'il n'en soit pas ainsi de vous ; mais que celui qui est le plus grand parmi vous devienne le plus petit ; et celui qui gouverne, comme celui qui sert.

major. Dixit autem eis : ✠ Reges gentium dominantur eorum et qui potestatem habent super eos, benefici vocantur. Vos autem non sic : sed qui major est in vobis, fiat sicut minor : et qui præcessor est, sicut ministrator. Nam quis major est, qui recumbit an qui ministrat ? nonne qui recumbit ? Ego autem in medio vestrum sum, sicut qui ministrat : vos autem estis, qui permansistis mecum in tentationibus meis. Et ego dispono vobis, sicut disposuit mihi Pater meus regnum, ut edatis, et bibatis super mensam meam in regno meo : et sedeatis super thronos, judicantes duodecim tribus Israël. *G.* Ait autem Dominus : ✠ Simon, Simon, ecce satanas expetivit vos, ut cribraret sicut triticum : ego autem rogavi pro te, ut non deficiat fides tua : et tu aliquando conversus, confirma fratres tuos. *G.* Qui dixit ei : S. Domine, tecum paratus sum et in carcerem, et in mortem ire. *G.* At ille dixit : ✠ Dico tibi, Petre : Non cantabit hodie gallus, donec ter abneges nosse me. *G.* Et dixit eis : ✠ Quando misi vos sine sacco, et pera, et calceamentis, numquid aliquid defuit vobis ? *G.* At illi dixerunt : S. Nihil. *G.* Dixit ergo eis : ✠ Sed nunc, qui habet

Car lequel est le plus grand ; celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Vous, vous êtes demeurés avec moi dans mes tentations ; et moi, je vous prépare le royaume, comme mon Père me l'a préparé, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, jugeant les douze tribus d'Israël. Le Seigneur dit encore : Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment ; mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, lorsque tu seras converti, affermis tes frères. Pierre lui dit : Seigneur, je suis prêt à aller, avec vous, et en prison et à la mort. Mais Jésus dit : Pierre, je te le dis, le coq ne chantera pas aujourd'hui, que tu n'aies nié trois fois que tu me connais. Et il leur dit : Lorsque je vous ai envoyés sans sac, sans bourse et sans chaussures, vous a-t-il manqué quelque chose ? Ils répondirent : Rien. Il ajouta : Mais maintenant, que celui qui a un sac le prenne, et une bourse également ; et que celui qui n'en a point vende sa tunique, et achète une épée. Car, je vous le dis, il faut encore que cette parole qui est écrite s'accomplisse en moi : Il a été mis au rang des scélérats. En effet, ce qui me concerne touche à sa fin. Et ils dirent : Seigneur, voici deux épées. Et il leur dit : Cela suffit.

Sed nunc, qui habet saccum, tollat similiter et peram : et qui non habet, vendat tunicam suam, et emat gladium. Dico enim vobis, quoniam

adhuc hoc, quod scriptum est, opórtet impléri in me : Et cum iniquis deputátus est. Ftenim ea, quæ sunt de me, finem habent. C. At illi dixerunt : S. Dómine, ecce duo gládii hic. C. At ille dixit eis : ✠ Satis est.

Gethsémani et l'arrestation de Jésus.

C. Et egréssus ibat secúndum consuetúdinem in montem Olivárum. Secúti sunt autem illum et discipuli. Et cum pervenisset ad locum, dixit illis : ✠ Oráte, ne intrétis in tentatiónem. C. Et ipse avúlsum est ab eis quantum jactus est lápidis, et póstitis génibus orábat, dicens : ✠ Pater, si vis, transfer cálicem istum a me : verúmtamen non mea volúntas, sed tua fiat. C. Appáruit autem illi Angelus de cælo, confórtans eum. Et factus in agonia, prolíxius orábat. Et factus est sudor ejus, sicut guttæ sánguinis decurréntis in terram. Et cum surrexisset ab oratióne, et venisset ad discipulos suos, invénit eos dormiéntes præ tristitia. Et ait illis : ✠ Quid dormitis ? súrgite, oráte, ne intrétis in tentatiónem.

C. Adhuc eo loquente, ecce turba : et qui vocabátur Judas, unus de duódecim, antecedébat eos : et appropinquávit Jesu, ut oscularétur eum. Jesus autem dixit illi : ✠ Juda, ósculo Fílium hóminis tradis ? C. Vidéntes autem hi, qui circa ipsum erant, quod futúrum erat, dixerunt ei : S. Dómine, si percedimus in gládio ?

Étant sorti, il alla, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers, et ses disciples le suivirent. Lorsqu'il fut arrivé dans ce lieu, il leur dit : Priez, afin que vous ne succombiez pas à la tentation. Puis ils s'éloigna d'eux à la distance d'un jet de pierre ; et s'étant mis à genoux, il priait : en disant : Père, si vous le voulez, éloignez ce calice de moi ; cependant, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la vôtre. Alors un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier. Et étant tombé en agonie, il priait plus instamment. Et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui coulait jusqu'à terre. S'étant levé après sa prière, il vint à ses disciples, et il les trouva endormis de tristesse. Et il leur dit : Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous et priez, afin que vous ne succombiez pas à la tentation.

Comme il parlait encore, voici qu'un troupe parut, et celui qui s'appelait Judas, l'un des douze, marchait devant elle ; et il s'approcha de Jésus pour le baiser. Jésus lui dit : Judas, tu trahis le Fils de l'homme par un baiser ? Ceux qui étaient autour de lui voyant ce qui allait arriver, lui dirent : Seigneur, frapperons-nous de l'épée ? Et l'un d'eux frappa le serviteur du grand-prêtre, et lui coupa l'oreille droite. Mais

C. Et percussit unus ex illis servum principis sacerdotum, et amputavit auriculam ejus dexteram. Respondens autem Jesus ait : ✠ Sinite usque huc. C. Et cum tetigisset auriculam ejus, sanavit eum. Dixit autem Jesus ad eos, qui venerant ad se, principes sacerdotum, et magistratus templi, et seniores : ✠ Quasi ad latronem existis cum gladiis, et fustibus ? Cum quotidie vobiscum fuerim in templo, non extendistis manus in me : sed hæc est hora vestra, et potestas tenebrarum. C. Comprehendentes autem eum, duxerunt ad domum principis sacerdotum : Petrus vero sequebatur a longe.

Jésus, prenant la parole, dit : Restez-en là. Et ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit. Puis Jésus dit à ceux qui étaient venus vers lui, princes des prêtres, magistrats du temple et anciens : Vous êtes sortis avec des épées et des bâtons comme contre un brigand. Quand j'étais tous les jours avec vous dans le temple vous n'avez pas étendu les mains sur moi ; mais c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres. Se saisissant alors de lui, ils l'emmenèrent dans la maison du grand-prêtre : et Pierre suivait de loin.

Renlement de S. Pierre.

Accenso autem igne in medio atrii, et circumsedentibus illis, erat Petrus in medio eorum. Quem cum vidisset ancilla quædam sedentem ad lumen, et eum fuisset intuita, dixit : S. Et hic cum illo erat. C. At ille negavit eum, dicens : S. Mulier, non novi illum. C. Et post pusillum alius videns eum, dixit : S. Et tu de illis es. C. Petrus vero ait : S. O homo, non sum. C. Et intervállo facto quasi horæ unius, alius quidam affirmabat, dicens : S. Vere et hic cum illo erat : nam et Galilæus est. C. Et ait Petrus : S. Homo, nescio quid dicis. C. Et continuo adhuc illo loquente cantavit gallus. Et conversus Dó-

Or ayant allumé du feu au milieu de la cour, ils s'assirent autour, et Pierre était au milieu d'eux. Une servante, qui le vit assis devant le feu, le fixa attentivement, et dit : Celui-ci était aussi avec lui. Mais il renia Jésus, en disant : Femme, je ne le connais pas. Un peu après, un autre le voyant, dit : Toi aussi, tu es de ces gens-là. Mais Pierre dit : O homme, je n'en suis pas. Et environ une heure plus tard, un autre affirmait la même chose, en disant : Certainement cet homme était aussi avec lui ; car il est Galiléen. Et Pierre dit : Homme, je ne sais pas ce que tu dis. Et aussitôt, comme il parlait encore, le coq chanta. Et le Seigneur, se retournant, regarda Pierre. Et Pierre se souvint de la parole que le Seigneur avait dite : Avant que le coq chante, tu me renieras

minus respéxit Petrum. Et recordátus est Petrus verbi Dómini, sicut díxerat : Quia priúsqum gallus cantet, ter me negábis. Et egréssus foras Petrus flevit amáre.

Jésus au palais du grand-prêtre.

Et viri, qui tenébant illum, illudébant ei, cædentes. Et velavérunt eum, et percutiébant fáciem ejus : et interrogábant eum, dicentes : S. Prophetiza, quis est, qui te percússit ? C. Et ália multa blasphemántes dicébant in eum. Et ut factus est dies, convenérunt senióres plebis, et príncipes sacerdotum, et scribæ, et duxérunt illum in concílium suum, dicentes : S. Si tu es Christus, dic nobis. C. Et ait illis : ✠ Si vobis díxero, non credétis mihi : si autem et interrogávero, non respondébitis mihi, neque dimittétis. Ex hoc autem erit Fílius hóminis sedens a dextris virtútis Dei. C. Dixérunt autem omnes : S. Tu ergo es Fílius Dei ? C. Qui ait : ✠ Vos dicitis quia ego sum. C. At illi dixérunt : S. Quid adhuc desiderámus testimónium ?

Ipsi enim audívimus de ore ejus. C. Et surgens omnis multitúdo eórum, duxérunt illum ad Pilátum.

Jésus chez Pilate et chez Hérode.

Cœpérunt autem illum accusáre, dicentes : S. Hunc invénimus subverténtem gentem nostram, et prohibéntem tribúta dare Cæsari, et dicéntem se Christum regem esse. C. Pilátus autem interrogávit

trois fois. Et Pierre, étant sorti dehors, pleura amèrement.

Ceux qui tenaient Jésus se moquaient de lui, en le frappant. Et ils lui voilèrent la face, et ils le frappaient au visage ; et ils l'interrogeaient en disant : Prophétise, qui est-ce qui t'a frappé ? Et ils proféraient contre lui beaucoup d'autres blasphèmes. Lorsqu'il fit jour, les anciens du peuple, les princes des prêtres et les scribes s'assemblèrent ; et l'ayant fait venir dans leur conseil, ils dirent : Si tu es le Christ, dis-le-nous. Il leur répondit : Si je vous le dis, vous ne me croirez pas ; et si je vous interroge, vous ne me répondrez pas, et vous ne me relâcherez pas. Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu. Alors tous dirent : Tu es donc le Fils de Dieu ? Il répondit : Vous le dites, je le suis. Et ils dirent : Qu'avons-nous encore besoin de témoignage ? Nous l'avons entendu nous-mêmes de sa bouche. Et, s'étant tous levés, ils le conduisirent à Pilate.

Et ils commencèrent à l'accuser, en disant : Nous avons trouvé cet homme pervertissant notre nation, empêchant de payer le tribut à César, et se disant le Christ-roi. Pilate l'interrogea, en disant : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus répondit : Tu le dis. Alors

eum, dicens : S. Tu es Rex Judæorum ? C. At ille respondens, ait : ✠ Tu dicis. C. Ait autem Pilátus ad principes sacerdotum, et turbas : S. Nihil invénio causæ in hoc homine. C. At illi invalescèbant, dicentes : S. Cómmoveat populum, docens per universam Judæam, incipiens a Galilæa usque huc. C. Pilátus autem audiens Galilæam, interrogávit si homo Galilæus esset. Et ut cognóvit quod de Heródis potestáte esset, remisit eum ad Heródem, qui et ipse Jerosólymis erat illis diébus.

Heródes autem viso Jesu gavisus est valde. Erat enim cúpiens ex multo tēpore vidére eum, eo quod audíerat multa de eo, et sperábat signum áliquod vidére ab eo fieri. Interrogábat autem eum multis sermónibus. At ipse nihil illi respondébat. Stabant autem principes sacerdotum, et scribæ constanter accusántes eum. Sprevit autem illum Heródes cum exercitu suo : et illúsit indútum veste alba, et remisit ad Pilátum. Et facti sunt amici Heródes, et Pilátus in ipsa die : nam ántea inimici erant ad invicem.

Jésus chez Pilate.

Pilátus autem convocávis principibus sacerdotum, et magistrátibus, et plebe, dixit ad illos : S. Obtulistis mihi hunc hominem, quasi averténtem populum et ecce ego coram vobis interrogans, nullam causam invéni in hó-

Pilate dit aux princes des prêtres et aux foules : Je ne trouve rien de criminel dans cet homme. Mais ils insistaient, en disant : Il soulève le peuple, en enseignant par toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici. Pilate, entendant parler de la Galilée, demanda si cet homme était Galiléen. Et ayant appris qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui était aussi à Jérusalem en ces jours-là.

Hérode, voyant Jésus, en eut une grande joie ; car il désirait depuis longtemps le voir, parce qu'il avait entendu dire beaucoup de choses de lui, et il espérait lui voir faire quelque miracle. Il lui adressait donc de nombreuses questions ; mais Jésus ne lui répondit rien. Cependant les princes des prêtres et les scribes étaient là, l'accusant sans relâche. Or Hérode avec ses gardes, le méprisa, et il se moqua de lui en le revêtant d'une robe blanche ; puis il le renvoya à Pilate. Hérode et Pilate devinrent amis en ce jour même, d'ennemis qu'ils étaient auparavant.

Or Pilate, ayant convoqué les princes des prêtres, les magistrats et le peuple, leur dit : Vous m'avez présenté cet homme comme portant la nation à la révolte ; et voici que, l'interrogeant devant vous, je ne l'ai trouvé coupable d'aucun des crimes dont vous l'accusez. Ni Hérode non plus ;

mine isto ex his, in quibus eum accusátis. Sed neque Heródes : nam remisí vos ad illum, et ecce nihil dignum morte actum est ei. Emendátum ergo illum dimittam. *C.* Necesse autem habébat dimittere eis per diem festum, unum. Exclamávit autem simul univérsa turba, dicens : *S.* Tolle hunc, et dimitte nobis Barábbam. *C.* Qui erat propter seditiònem quamdam factam in civitatè et homicídium, missus in cárcerem. Iterum autem Pilátus locútus est ad eos, volens dimittere Jesum. At illi succlamábant, dicéntes : *S.* Crucífige, crucífige eum. *C.* Ille autem tertio dixit ad illos : *S.* Quid enim mali fecit iste ? Nullam causam mortis invénio in eo : corripíam ergo illum, et dimittam. *C.* At illi instábant vócbus magnis, postulántes ut crucifigerétur. Et invalescébant voces eórum. Et Pilátus adjudicávit fieri petitiònem eórum. Dimisit autem illis eum, qui propter homicídium et seditiònem missus fúerat in cárcerem, quem petébant : Jesum vero trádidit voluntati eórum.

Le chemin de croix et le crucifiement.

Et cum dúcerent eum, apprehendérunt Simónem quemdam Cyrenénsem, veniéntem de villa : et imposuérunt illi crucem portáre post Jesum. Sequebátur autem illum multa turba pópuli, et mulserum, quæ plangebant, et lamentábantur eum. Convérsus autem ad illas Jesus dixit :

car je vous ai renvoyés à lui, et on n'a rien fait à l'accusé qui montre qu'il mérite la mort. Je le renverrai donc, après l'avoir châtié. Or il était obligé de leur délivrer un prisonnier le jour de la fête. Et la foule tout entière s'écria : Fais mourir celui-ci, et délivre-nous Barabbas. Cet homme avait été mis en prison, à cause d'une sédition qui avait eu lieu dans la ville, et d'un meurtre. Pilate leur parla de nouveau, voulant délivrer Jésus. Mais ils criaient plus fort, disant : Crucifie-le, crucifie-le ! Il leur dit pour la troisième fois : Mais quel mal a-t-il fait ? Je ne trouve en lui rien qui mérite la mort ; je vais donc le châtier, et je le renverrai. Mais ils insistaient à grands cris, demandant qu'il fût crucifié ; et leurs clameurs redoublaient. Alors Pilate ordonna que ce qu'ils demandaient fût exécuté. Il leur délivra celui qu'ils réclamaient, qui avait été mis en prison pour meurtre et sédition, et il livra Jésus à leur volonté.

Et comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix, la lui faisant porter derrière Jésus. Or, il était suivi d'une grande foule de peuple, et de femmes, qui se frappaient la poitrine et qui se lamentaient sur lui. Mais Jésus, se retournant vers elles, dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur

✠ Filiae Jerúsalem, nolite flere super me, sed super vos ipsas flete, et super filios vestros. Quóniam ecce vénient dies, in quibus dicent : Beátæ stériles, et ventres, qui non genuerunt, et úbera, quæ non lactaverunt. Tunc incipient dicere montibus : Cédite super nos; et collibus : Operite nos. Quia si in víridi ligno hæc faciunt, in árido quid fiet? *G.* Ducebántur autem et álíi duo nequam cum eo, ut interficeréntur. Et postquam venérunt in locum, qui vocátur Calváriæ, ibi crucifixerunt eum : et latrones, unum a dextris, et álterum a sinistris. Jesus autem dicébat : ✠ Pater, dimitte illis : non enim sciunt quid faciunt. *G.* Dividentes vero vestimenta ejus, miserunt sortes. Et stabat pópulus spectans, et deridébant eum príncipes cum eis, dicéntes : *S.* Alios salvos fecit : se salvum faciat, si hic est Christus Dei eléctus. *G.* Illudébant autem ei et mílites accedéntes, et acétum offeréntes ei, et dicéntes : *S.* Si tu es Rex Judæórum salvum te fac. *G.* Erat autem et superscriptio scripta super eum lítteris græcis, et latinis, et hebraíicis : Hic est Rex Judæórum. Unus autem de his, qui pendébant latrónibus, blasphemábat eum, dicens : *S.* Si tu es Christus, salvum fac te-

moi ; mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ; car voici qu'il viendra des jours où l'on dira : Heureuses les stériles, et les entrailles qui n'ont pas d'enfants, et les mamelles qui n'ont point allaité. Alors ils se mettront à dire aux montagnes : Tombez sur nous ; et aux collines : Couvrez-nous. Car s'ils traitent ainsi le bois vert que fera-t-on au bois sec ? On conduisait aussi avec lui deux autres hommes, qui étaient des malfaiteurs, pour les mettre à mort. Et lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Calvaire, ils l'y crucifièrent, ainsi que les voleurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Et Jésus disait : Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Partageant ensuite ses vêtements, ils les tirèrent au sort. Et le peuple se tenait là, regardant ; et avec lui, les chefs se moquaient de Jésus, en disant : Il a sauvé les autres ; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu. Les soldats aussi l'insultaient, s'approchant de lui, et lui présentant du vinaigre, et disant : Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi. Il y avait aussi au-dessus de lui une inscription, écrite en grec, en latin et en hébreu : Celui-ci est le roi des Juifs. Or l'un des voleurs suspendus en croix le blasphémait, en disant : Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, et nous avec toi. Mais l'autre le reprenait, en disant : Toi non plus, tu ne crains donc pas Dieu, toi qui es condamné au même supplice ? Encore, pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos œuvres ; mais celui-ci n'a fait aucun mal. Et il disait à Jésus : Seigneur,

metipsum, et nos. C. Respondens autem alter increpabat eum, dicens : S. Neque tu times Deum, quod in eadem damnatione es. Et nos quidem juste, nam digna factis recipimus : hic vero nihil mali gessit. C. Et dicebat ad Jesum : S. Domine, memento mei, cum veneris in regnum tuum. C. Et dixit illi Jesus : ✠ Amen dico tibi : Hodie mecum eris in paradiso. C. Erat autem fere hora sexta, et tenebræ factæ sunt in universam terram usque in horam nonam.

souvenez-vous de moi, lorsque vous serez arrivé dans votre royaume. Et Jésus lui dit : En vérité, je te le dis, tu seras aujourd'hui avec moi dans le paradis. Il était environ la sixième heure, et les ténèbres couvrirent toute la terre jusqu'à la neuvième heure.

La mort de Jésus et son ensevelissement.

Et obscuratus est sol : et velum templi scissum est medium. Et clamans voce magna Jesus, ait : ✠ Pater, in manus tuas commendo spiritum meum. C. Et hæc dicens expiravit.

Le soleil fut obscurci, et le voile du temple se déchira par le milieu. *Et criant d'une voix forte, Jésus dit : Père, je remets mon esprit entre vos mains. Et disant cela, il expira.*

Ici on se met à genoux, et l'on fait une pause de quelques instants.

Videns autem centurio quod factum fuerat, glorificavit Deum, dicens : S. Vere hic homo justus erat. C. Et omnis turba eorum, qui simul aderant ad spectaculum istud, et videbant quæ fiebant, percutientes pectora sua revertebantur. Stabant autem omnes noti ejus a longe, et mulieres quæ secutæ eum erant a Galilæa, hæc videntes

Or le centurion, voyant ce qui était arrivé, glorifia Dieu en disant : Certainement cet homme était juste. Et toute la foule de ceux qui assistaient à ce spectacle, et qui voyaient ce qui se passait, s'en retournait en se frappant la poitrine. Tous ceux qui avaient connu Jésus, et les femmes qui l'avaient suivi de Galilée, se tenaient à distance, regardant ces choses.

Ce qui suit se lit ou se chante sur le ton de l'Évangile.

Et ecce vir nómine Joseph, qui erat decurio, vir bonus, et justus : hic non consenserat consilio, et actibus eorum, ab Arimathæa civitate Judææ, qui expectabat et ipse regnum Dei. Hic accessit ad Pilá-

Et voici qu'il y avait un homme nommé Joseph, membre du conseil, homme bon et juste, qui n'avait pas consenti au dessein et aux actes des autres ; il était d'Arimathie, ville de Judée, et il attendait aussi le royaume de Dieu. Cet homme alla trouver Pi-

tum, et p  tuit corpus Jesu : et dep  situm invólvit s  done, et p  suit eum in monumento exciso, in quo nondum quisquam p  situs f  erat.

Offert. — Dómine, exaudi orationem meam, et clamor meus ad te perveniat : ne avertas faciem tuam a me.

Seer. — S  scipe, quæsumus, Dómine, munus oblátum, et dignánter operáre : ut, quod passionis Filii tui Dómini nostri myst  rio gérimus, piis affectibus consequ  mur. Per e  mdem Dóminum.

Préface de la Croix, p. 87.

Comm. — Potum meum cum fletu temper  bam : quia elevans allisisti me : et ego sicut f  enum   rui : tu autem, Dómine, in ætérnum pérmanes : tu exsurgens miser  beris Sion, quia venit tempus miser  ndi ejus.

Postcomm. — Largire sénsibus nostris, omnipotens Deus : ut, per temporálem Filii tui mortem quam mystéria veneránda testántur, vitam te nobis dedisses perpetuam confid  mus. Per e  mdem.

Orémus. — Humili  te cápita vestra Deo. — Respice, quæsumus, Dómine, super hanc familiam tuam, pro qua Dóminus noster Jesus Christus non dubit  vit m  nibus tradi noc  ntium, et crucis sub  re tormentum. Qui tecum.

late, et lui demanda le corps de Jésus, Et l'ayant détaché de la croix, il l'enveloppa d'un linceul, et le plaça dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis.

Offert. Ps. 101, 2-3. — Seigneur, exaucez ma prière et que mon cri parvienne jusqu'à vous ; ne détournez pas de moi votre visage.

Secr. — Recevez, nous vous en supplions, Seigneur, ce don qui vous est offert, et faites dans votre bonté, que nous donnions suite par de pieux sentiments, à ce que nous témoignons croire de la passion de votre Fils Notre-Seigneur. Par le même Jésus-Christ N.-S.

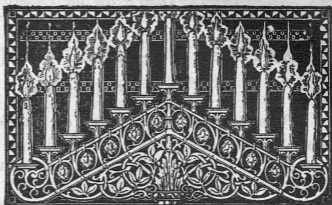
Comm. Ps. 101, 10, 13 et 14. — Je m  lais mon breuvage avec mes larmes, car après m'avoir élevé, vous m'avez écrasé et je me suis desséché comme l'herbe. Mais vous, Seigneur, vous subsistez éternellement, vous vous lèverez et vous aurez pitié de Sion, car le temps est venu d'avoir pitié d'elle.

Postcomm. — Accordez à nos âmes, à Dieu tout-puissant, de croire avec confiance que, par la mort temporelle de votre Fils, que ces augustes mystères nous représentent, vous nous avez rendu la vie éternelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Prions. — Humiliez vos têtes devant Dieu. — Regardez favorablement, nous vous en supplions, Seigneur, votre famille pour laquelle Notre-Seigneur Jésus-Christ n'a pas hésité à s'abandonner aux mains de ceux qui voulaient lui nuire et à souffrir le tourment de la croix. Lui qui vit.

JEUDI SAINT

OFFICE DES TÉNÈBRES



Matines.

C'est par les Matines que chaque jour l'office divin commence. Cet office liturgique se chantait autrefois au milieu de la nuit, d'où le nom de *Nocturnes*, donné à ses divisions principales. Ces prières portent aussi pour le même motif le nom de *Vigiles* et de *Ténèbres*. C'est pour permettre aux fidèles d'y prendre part que l'Église les anticipe la veille au soir.

Depuis plus de quinze siècles rien n'a modifié l'office des Ténèbres. Ce sont donc les pages les plus vénérables du bréviaire. En les récitant on se sent pris d'un saint respect. C'est la prière qui porte les caractères mêmes de l'Église, une, sainte, catholique, apostolique et romaine.

Laudes.

Le nom de Matines était autrefois donné aux Laudes parce que c'était l'office qui se disait aux heures matinales ou aux premières heures du jour. Les louanges (*laudes*) dont ces prières sont pleines leur ont valu le titre de Laudes. La composition de cette première des petites Heures est fort semblable à celle des Vêpres. Le cantique *Benedictus* y remplace le *Magnificat*.

Le Chandelier triangulaire.

Au milieu du chœur on met pour l'office des Ténèbres un *chandelier triangulaire* sur lequel se trouvent 15 cierges que l'on éteint l'un après l'autre (un après chaque Psaume) à l'exception du dernier, qui est le plus élevé de tous. Ce rite ancien exprime d'une certaine façon ce que le Christ est pour les âmes. « Je suis, a-t-il dit, la lumière du monde. » Et ces cierges désigneraient la gloire du Fils de Dieu qui disparaît peu à peu sous les ignominies de sa Passion. Après une agonie de trois heures il meurt, et le monde, privé de Jésus, est dans les ténèbres. A la fin de l'office des Ténèbres, il ne reste plus pour toute lumière que celle du dernier cierge que l'on cache derrière l'autel. A ce moment qui rappelle la mort du Sauveur et les ténèbres qui régnaient autour de la croix, le clergé frappe sur les stalles quelques coups assourdis. Ces coups signifieraient les tremblements de terre qui eurent lieu au soir du drame de Golgotha ou au matin de la résurrection, symbolisée elle-même par le cierge allumé que l'on place ensuite sur l'autel.

A MATINES OU TÉNÈBRES (Mercredi soir).

Au I^{er} Nocturne.

Pater, Ave, Credo. *On ne dit pas le Glória Patri.*

Ant.—Zelus domus tuæ* comédit me, et oppróbria exprobrántium tibi cecidérunt super me (1).

Psaume 58.

Salvum me fac, Deus : * quóniam intravérunt aquæ usque ad ánimam meam.

Infixus sum in limo profúndi : * et non est substántia.

Veni in altitúdinem maris : * et tempéstatas demérsit me.

Laborávi clamans, raucæ factæ sunt fauces meæ : * defecerunt óculi mei, dum spero in Deum meum.

Multiplicáti sunt super capillos cápitis mei, * qui odérunt me gratis.

Confortáti sunt, qui persecúti sunt me inimíci mei injúste : * quæ non rápui, tunc exsolvébam.

Deus, tu scis insipiéntiam meam : * et delicta mea a te non sunt abscondita.

Non erubéscant in me, qui expéctant te, Dómine, * Dómine virtútum.

Non confundántur super me,* qui quærun't te, Deus Israël.

Quóniam propter te sustinui oppróbrium : * opéruit confúsis fáciem meam.

Extráneus factus sum frátribus meis, * et peregrínus filiis matris meæ.

Quóniam zelus domus tuæ co-

médit me : * et oppróbria exprobrántium tibi cecidérunt super me.

Et opéruí in jejúnio ánimam meam : * et factum est in oppróbrium mihi.

Et pósui vestiméntum meum cilicium : * et factus sum illis in parabólam.

Advérsus me loquebántur ; qui sedébant in porta : * et in me psallébant, qui bibébant vinum.

Ego vero oratiómem meam ad te, Dómine : * tempus benepláciti, Deus.

In multítudine misericórdiæ tuæ exáudi me : * in veritáte salútis tuæ.

Eripe me de luto, ut non infigar : * libera me ab iis qui odérunt me, et de profúndis aquárum.

Non me demérgat tempéstatas aquæ, neque absórbeat me profúndum : * neque úrgeat super me púteus os suum.

Exáudi me, Dómine, quóniam benigna est misericórdia tua : * secúndum multítudinem miseratiónum tuárum respice in me.

Et ne avértas fáciem tuam a púero tuo : * quóniam tribulor, velóciter exáudi me.

Inténde ánimæ meæ, et libera eam : * propter inimícos meos éripe me.

Tu scis impropérium meum

1. L'Office des Ténèbres très complet avec traduction des Psaumes existe en brochure séparée. La demander à l'Apostolat liturgique, Lophem-lez-Bruges

et confusiómem meam, * et re-
veréntiam meam.

In conspéctu tuo sunt omnes
qui tribulant me : * impropé-
rium exspéctavit cor meum, et
misériam.

Et sustinui qui simul con-
tristarétur, et non fuit : * et qui
consolarétur, et non invéni.

Et dedérunt in escam meam
fel : * et in siti mea potavérunt
me acéto.

Fiat mensa eórum coram ipsis
in láqueum, * et in retributió-
nes, et in scándalum.

Obscuréntur óculi eórum ne
videant : * et dorsum eórum
semper incúrva.

Effúnde super eos iram tuam :
* et furor iræ tuæ comprehén-
dat eos.

Fiat habitatio eórum desér-
ta : * et in tabernáculis eórum
non sit qui inhábitet.

Quóniam quem tu percus-
sisti, persecúti sunt : * et super
dolórem vúlnerum meórum
addidérunt.

Appóne iniquitátem super
iniquitátem eórum : * et non
intrent in justitiam tuam.

Deleántur de libro vivén-
tium : * et cum justis non scri-
bántur.

Ego sum pauper et dolens : *
salus tua, Deus, suscepit me.

Laudábo nomen Dei cum
cántico : * et magnificábo eum
in laude.

Et placébit Deo super vitu-
lum novéllum, * córnua produ-
centem et úngulas.

Videant páuperes, et lætén-
tur : * quærite Deum, et vivet
ánima vestra.

Quóniam exaudivit páuperes

Dóminus, * et vinctos suos non
despéxit.

Laudent illum cæli et terra *
mare, et ómnia reptília in eis.

Quóniam Deus salvam fáciat
Sion : * et ædificabúntur civi-
tates Juda.

Et inhabitábunt ibi, * et
hæreditáte acquírent eam.

Et semen servórum ejus pos-
sidébit eam : * et qui díligunt
nomen ejus, habitábunt in ea.

Ant. — Zelus domus tuæ co-
médit me, et oppróbria expro-
brántium tibi cecidérunt super
me.

Ant. — Avertántur retrór-
sum, * et erubéscant, qui cógi-
tant mihi mala.

Psaume 69 : Deus in adjutó-
rium, p. 807.

Ant. — Deus meus, * éripe me
de manu peccatóris.

Psaume 70.

In te, Dómine, sperávi, non
confúndar in ætérnum : * in
justitia tua libera me, et éripe
me.

Inclína ad me aurem tuam, *
et salva me.

Esto mihi in Deum protectó-
rem, et in locum munítum, *
ut salvum me fácias.

Quóniam firmaméntum me-
um * et refúgium meum es tu.

Deus meus, éripe me de manu
peccatóris, * et de manu contra
legem agéntis et iníqui.

Quóniam tu es patiéntia mea,
Dómine : * Dómine, spes mea
a juvéntute mea.

In te confirmátus sum ex
útero : * de ventre matris meæ
tu es protéctor meus.

In te cantatio mea semper : *
tamquam prodigium factus sum
multis, et tu adjutor fortis.

Repleatur os meum laude,
ut cantem gloriam tuam : *
tota die magnitudinem tuam.

Ne proicias me in tempore
senectutis : * cum defecerit vir-
tus mea, ne derelinquas me.

Quia dixerunt inimici mei
mihi : * et qui custodiebant ani-
mam meam, consilium fecerunt
in unum.

Dicentes : Deus dereliquit
eum, persequimini et compre-
hendite eum : * quia non est
qui eripiat.

Deus, ne elongeris a me : *
Deus meus, in auxilium meum
respice.

Confundantur et deficiant
detrahentes animæ meæ : * ope-
riantur confusione et pudore,
qui quaerunt mala mihi.

Ego autem semper sperabo :
* et adjiciam super omnem lau-
dem tuam.

Os meum annuntiabit justitiam
tuam, * tota die salutare
tuum.

Quoniam non cognovi litte-
raturam, introibo in potentias
Domini : * Domine, memorabor
justitiæ tuæ solus.

Deus, docuisti me a juven-
tute mea : * et usque nunc

pronuntiabo mirabilia tua.

Et usque in senectam et se-
nium : * Deus, ne derelinquas
me :

Donec annuntiem brachium
tuum * generationi omni quæ
ventura est.

Potentiam tuam et justitiam
tuam, Deus, usque in altissima,
quæ fecisti magnalia : * Deus,
quis similis tibi ?

Quantas ostendisti mihi tri-
bulationes multas et malas : et
conversus vivificasti me : * et
de abyssiis terræ iterum redu-
xisti me.

Multiplicasti magnificentiam
tuam : * et conversus consolatus
es me.

Nam et ego confitebor tibi in
vasis psalmi veritatem tuam : *
Deus, psallam tibi in cithara,
Sanctus Israël.

Exsultabunt labia mea, cum
cantavero tibi : * et anima
mea, quam redemisti.

Sed et lingua mea tota die
meditabitur justitiam tuam : *
cum confusi et reveriti fuerint,
qui quaerunt mala mihi.

Ant. — Deus meus, eripe me
de manu peccatoris.

Ÿ. Avertantur retrorsum et
erubescant.

Ÿ. Qui cogitant mihi mala.

Pater noster... (*secreto*).

1^{re} Leçon : Jérémie I, 1-14.

Incipit Lamentatio Je-
remiæ Prophætæ.

Aleph (1). Quomodo se-

Commencement de la Lamen-
tation du Prophète Jérémie.

Aleph. Comment est-elle assise

1. Les mots Aleph, Beth, etc... sont les lettres de l'alphabet hébreu qui par-
tagent ces Lamentations en versets. C'est comme si l'on disait A. B. etc... en
français. « Ces lettres hébraïques doivent être dites. » (S.R. C. 3642 ad 6.) « Les
noms des lettres de l'alphabet hébreu qui divisent chaque strophe, indiquent
la forme acrostiche que le poème des Lamentations garde encore dans l'original.
On les chante parce que les Juifs les chantaient eux-mêmes. » (Dom Guéranger.)

det sola civitas plena populo : facta est quasi vidua domina gentium : princeps provinciârum facta est sub tributo.

Beth. Plorans ploravit in nocte, et lacrimæ ejus in maxillis ejus : non est qui consolétur eam ex omnibus caris ejus : omnes amici ejus spreverunt eam, et facti sunt ei inimici.

Ghimel. Migravit Judas propter afflictionem, et multitudinem servitutis ; habitavit inter gentes, nec invenit requiem : omnes persecutores ejus apprehenderunt eam inter angustias.

Daleth. Viæ Sion lugent, eo quod non sint qui veniant ad solemnitatem : omnes portæ ejus destructæ : sacerdotes ejus gementes : virgines ejus squallidæ, et ipsa oppressa amaritudine.

He. Facti sunt hostes ejus in capite, inimici ejus locupletati sunt : quia Dominus locutus est super eam propter multitudinem iniquitatum ejus : parvuli ejus ducti sunt in captivitatem ante faciem tribulantis.

¶ Jérusalem, Jérusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

solitaire, cette ville pleine de peuple ? Elle est devenue comme veuve, la maîtresse des nations ; la souveraine des provinces est devenue tributaire.

Beth. Elle n'a pas cessé de pleurer pendant la nuit, et ses larmes coulent sur ses joues ; il n'y a personne qui la console parmi tous ceux qui lui étaient chers ; tous ses amis l'ont méprisée et sont devenus ses ennemis.

Ghimel. Juda est allé en exil à cause de l'affliction et de la grande servitude ; il a habité parmi les nations et il n'a pas trouvé de repos ; tous ses persécuteurs l'ont saisi dans ses angoisses.

Daleth. Les chemins de Sion sont en deuil, parce qu'il n'y a plus personne qui vienne aux solennités ; toutes ses portes sont détruites, ses prêtres gémissent ; ses vierges sont défigurées, et elle est elle-même accablée d'amertume.

Hé. Ses ennemis sont devenus les maîtres, ses adversaires se sont enrichis, car le Seigneur a parlé contre elle, à cause de la multitude de ses iniquités ; ses petits enfants ont été conduits en captivité devant l'oppresseur.

¶ Jérusalem, Jérusalem, retourne-toi vers le Seigneur ton Dieu.

Ainsi se terminent les lamentations ces trois jours.

℟. In monte Oliveti oravit ad Patrem : Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste : * Spiritus qui-

℟. S. Matth. 26, 29. Sur le mont des Oliviers, Jésus pria son Père : mon Père, s'il est possible, que ce calice s'éloigne de moi :

dem promptus est, caro autem infirma. ¶ Vigilâtes et orâtes, ut non intrêtis in tentationem. Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma.

l'esprit est prompt, mais la chair est faible. ¶ *S. Marc 14, 38.* Veillez et priez afin que vous ne tombiez point dans la tentation. L'esprit est prompt, mais la chair est faible.

2° Leçon.

Vau. Et egressus est a filia Sion omnis decor ejus : facti sunt principes ejus velut arietes non inveniêntes pâscua : et abiêrunt absque fortitudine ante faciêsm subsequêntis.

Zain. Recordâta est Jerûsalem diêrum afflictionis suæ, et prævaricationis omnium desiderabilium suorum, quæ habuerat a diêbus antiquis, cum caderet pópulus ejus in manu hostili, et non esset auxiliator : vidêrunt eam hostes, et derisêrunt sabbata ejus.

Heth. Peccâtum peccavit Jerûsalem, propterea instâbilis facta est : omnes qui glorificâbant eam spreverunt illam, quia vidêrunt ignominiam ejus : ipsa autem gemens convêrsa est retrôrsum.

Teth. Sordes ejus in pedibus ejus, nec recordâta est finis sui : depôsa est vehemênter, non habens consolatorem : vide, Dômine, afflictionem meam, quoniam erêctus est inimicus.

¶ Jerûsalem...

ry. Tristis est ânima mea usque ad mortem : sustinête hic, et vigilâte mecum : nunc vidêbitis turbam, quæ circumdabit me :

Vau. La fille de Sion a perdu toute sa beauté ; ses princes sont devenus comme des béliers qui ne trouvent point de pâturages, et ils sont allés sans force devant celui qui les poursuivait.

Zain. Jérusalem s'est souvenue des jours de son affliction et de sa prévarication, de tous les objets désirables qu'elle avait eus depuis les jours anciens, lorsque son peuple tombait sous la main de l'ennemi, sans qu'il y eût personne pour le secourir. Ses ennemis l'ont vue, et ils se sont moqués de ses sabbats.

Heth. Jérusalem a grandement péché, c'est pourquoi elle est devenue chancelante ; tous ceux qui l'honoraient l'ont méprisée, parce qu'ils ont vu son ignominie ; elle-même gémissante s'est tournée en arrière.

Teth. Ses souillures sont sur ses pieds, et elle ne s'est pas souvenue de sa fin ; elle a été étonnamment abaissée, et elle n'a pas eu de consolateur. Voyez, Seigneur, mon affliction, parce que l'ennemi s'est élevé avec orgueil.

¶ Jérusalem...

ry. *S. Matth. 26, 38.* Mon âme est triste jusqu'à la mort : demeurez ici et veillez avec moi ; bientôt vous allez voir une troupe de gens qui va m'environner ; *

* Vos fugam capiétis, et ego vadam immolári pro vobis. †. Ecce appropinquat hora et Filius hóminis tradétur in manus peccatórum. * Vos fugam (*ut supra*).

Vous prendrez la fuite, mais moi, j'irai subir l'immolation pour vous. †. *S. Marc 25, 45.* Voici que l'heure approche et le Fils de l'homme sera livré aux mains des pécheurs. * Vous prendrez (*comme plus haut*).

3^e Leçon.

Jod. Manum suam misit hostis ad ómnia desiderabilia ejus : quia vidit gentes ingrèssas sanctuárium suum, de quibus præcéperas ne intrárent in ecclésiám tuam.

Caph. Omnis pópulus ejus gemens, et quærens panem : dedérunt pretiósa quæque pro cibo ad refocillándam ánimam. Vide, Dómine, et considera, quóniam facta sum vilis.

Lamed. O vos omnes, qui transítis per viam, attendite, et vidéte si est dolor sicut dolor meus : quóniam vindemiávit me, ut locútus est Dóminus in die iræ furóris sui.

Mem. De excélso misit ignem in óssibus meis, et erudívit me : expándit rete pedibus meis, convértit me retrórsum : pósuit me desolátam, tota die mœróre confectam.

Nun. Vigilávit jugum iniquitátum meárum : in manu ejus convolútæ sunt, et impósitæ collo meo : infirmáta est virtus mea : dedit me Dóminus in manu, de qua non pótero surgere.

¶ Jérúsalem...

Jod. L'ennemi a étendu sa main sur tout ce qu'elle avait de précieux, car elle a vu entrer dans son sanctuaire les nations, au sujet desquelles vous aviez ordonné qu'elles n'entreraient pas dans votre assemblée.

Caph. Tout son peuple gémit et cherche du pain, ils ont donné toutes leurs choses précieuses pour soutenir leur vie. Voyez, Seigneur, et considérez comme je suis devenue vile.

Lamed. O vous tous qui passez par le chemin, regardez et voyez s'il est une douleur comme ma douleur : car le Seigneur m'a vendangée, comme il l'avait dit, au jour de sa fureur.

Mem. D'en haut il a envoyé un feu dans mes os et il m'a châtiée ; il a tendu un filet sous mes pieds ; il m'a fait tomber en arrière ; il m'a rendue désolée, accablée de tristesse tout le jour.

Nun. Le joug de mes iniquités m'a accablée soudain : elles ont été enlacées dans sa main, et il les a mises sur mon cou ; ma force a été affaiblie ; le Seigneur m'a livrée à une main dont je ne pourrai pas sortir.

¶ Jérusalem...

17. Ecce vidimus eum non habentem speciem, neque decorem : aspectus ejus in eo non est : hic peccata nostra portavit, et pro nobis dolet : ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras. * Cujus livore sanati sumus. 7. Vere linguas nostros ipse tulit et dolores nostros ipse portavit. * Cujus livore. 17. Ecce vidimus (*ut supra*).

17. *Is. 53, 2.* Voici que nous l'avons vu, il n'a ni beauté ni éclat ; il n'avait pas d'apparence. Il a porté nos péchés et a souffert pour nous. Il a été blessé pour nos iniquités * et nous avons été guéris par ses meurtrissures. 7. Vraiment il a porté mes langueurs et il s'est chargé lui-même de mes douleurs. * Et nous avons été guéris. 17. Voici que nous l'avons vu (*comme plus haut*).

Au II^e Nocturne.

Ant — Liberavit Dominus * pauperem a potente, et inopem cui non erat adjutor.

Psaume 71 : Deus judicium tuum, p. 316.

Ant. — Cogitaverunt impii, * et locuti sunt nequitiam : iniquitatem in excelsu locuti sunt.

Psaume 72.

Quam bonus Israël Deus * his, qui recto sunt corde !

Mei autem pene moti sunt pedes : pene effusi sunt gressus mei.

Quia zelavi super iniquos, * pacem peccatorum videns.

Quia non est respectus morti eorum : * et firmamentum in plaga eorum.

In labore hominum non sunt, * et cum hominibus non flagellabuntur.

Ideo tenuit eos superbia, * operiti sunt iniquitate et impietate sua.

Prodiit quasi ex adipi iniquitas eorum : * transierunt in affectum cordis.

Cogitaverunt et locuti sunt

nequitiam : * iniquitatem in excelsu locuti sunt.

Posuerunt in celum os suum : * et lingua eorum transivit in terra.

Ideo convertetur populus meus hic : * et dies pleni inveniuntur in eis.

Et dixerunt : Quomodo scit Deus, * et si est scientia in excelsu ?

Ecce ipsi peccatores et abundantes in saeculo * obtinuerunt divitias.

Et dixi : Ergo sine causa justificavi cor meum, * et lavi inter innocentes manus meas :

Et fui flagellatus tota die, * et castigatio mea in matutinis.

Si dicebam : Narrabo sic : * ecce nationem filiorum tuorum reprobavi.

Existimabam ut cognoscerem hoc, * labor est ante me.

Donec intrem in sanctuarium Dei, * et intelligam in novissimis eorum.

Verumtamen propter dolos posuisti eis : * deiecisti eos dum allevarentur.

Quómodo facti sunt in desolationem subito defecerunt : * perierunt propter iniquitatem suam.

Velut somnium surgentium, Dómine, * in civitate tua imaginem ipsorum ad nihilum rediges.

Quia inflammatum est cor meum et renes mei commutati sunt : * et ego ad nihilum reductus sum, et nescivi.

Ut jumentum factus sum apud te : * et ego semper tecum.

Tenuisti manum dexteram meam : et in voluntate tua deduxisti me, * et cum gloria suscepisti me.

Quid enim mihi est in cælo ? * et a te quid volui super terram ?

Defecit caro mea et cor meum : * Deus cordis mei et pars mea Deus in æternum.

Quia ecce qui elongant se a te, peribunt : * perdidisti omnes qui fornicantur abs te.

Mihi autem adhærere Deo bonum est : * pónere in Dómino Deo spem meam.

Ut annuntiem omnes prædicationes tuas, * in portis filiæ Sion.

Ant. — Cogitaverunt impii, et locuti sunt nequitiam : iniquitatem in excelsis locuti sunt.

Ant. — Exsúrge, Dómine, * júdica causam meam.

Psaume 73.

Ut quid, Deus, repulisti in finem : * irátus est furor tuus super oves pásuæ tuæ ?

Memor esto congregatiónis tuæ, * quam possedisti ab initio.

Redemisti virgam hæreditatis tuæ : * mons Sion, in quo habitasti in eo.

Leva manus tuas in superbias eorum in finem : * quanta malignatus est inimicus in sancto !

Et gloriati sunt, qui odérunt te, * in medio solemnitatis tuæ.

Posuerunt signa sua, signa : * et non cognoverunt sicut in exitu super summum.

Quasi in silva lignorum securibus exciderunt januas ejus in idipsum : * in securi et áscia dejecerunt eam.

Incenderunt igni sanctuárium tuum : * in terra polluerunt tabernáculum nóminis tui.

Dixerunt in corde suo cognatio eorum simul : * Quiescere faciámus omnes dies festos Dei a terra.

Signa nostra non vidimus, jam non est prophéta : * et nos non cognóscet ámplius.

Usquequo, Deus, improperebit inimicus : * irritat adversarius nomen tuum in finem ?

Ut quid avértis manum tuam et dexteram tuam * de medio sinu tuo in finem ?

Deus autem rex noster ante sæcula, * operátus est salutem in medio terræ.

Tu confirmasti in virtute tua mare : * contribulasti capita draconum in aquis.

Tu confregisti capita draconis : * dedisti eum escam pópulis Æthiopum.

Tu dirupisti fontes et torréntes : * tu siccasti flúvios Ethan.

Tuus est dies, et tua est nox : * tu fabricátus es auróram et solem.

Tu fecisti omnes términos terræ : æstátem et ver tu plasmásti ea.

Memor esto hujus, inimícus improperávit Dómino : * et pópulus inspiens incitávit nomen tuum.

Ne tradas béstiis ánimas confiténtes tibi : * et ánimas páuperum tuórum ne obliviscáris in finem.

Réspice in testaméntum tuum : * quia repléti sunt, qui obscuráti sunt terræ dómibus iniquitátum.

Ne avertátur húmilis factus confúsus : * pauper et

inops laudábunt nomen tuum.

Exsúrge, Deus, júdica causam tuam : * memor esto improperiórum tuórum, eórum quæ ab insipiéntes sunt tota die.

Ne obliviscáris voces inimicórum tuórum : * superbía eórum qui te odérunt, ascéndit semper.

Ant. — Exsúrge, Dómine, et júdica causam meam.

ʒ. Deus meus, éripe me de manu peccatóris.

R. Et de manu contra legem agentis et iniqui.

Pater noster... (*secreto*).

4^e Leçon.

Ex Tractátu sancti Augustíni Epíscopi super Psalmos. — Exáudi, Deus, oratiómem meam, et ne despéxeris deprecationem meam : inténde mihi, et exáudi me. Satagéntis, solíciti, in tribulatióne pósito, verba sunt ista. Orat multa pátiens, de malo liberári desiderans. Súper est ut videámus in quo malo sit : et cum dicere cœperit, agnoscámus ibi nos esse : ut comunicáta tribulatióne conjungámus oratiómem. Contristátus sum, inquit, in exercitatióne mea, et conturbátus sum. Ubi contristátus? ubi conturbátus? In exercitatióne mea, inquit. Hómines malos, quos pátitur, commemorátus est, eamdemque passiómem malórum hóminum exercita-

Du Traité de saint Augustin, Évêque, sur les Psaumes (*sur le Ps. 54, 2*). — Exaucez, ô Dieu, ma prière, et ne méprisez pas ma supplication; portez votre attention sur moi et exaucez-moi. Ces paroles sont celles d'un homme troublé, inquiet, plongé dans la tribulation. Il souffre beaucoup et il prie souhaitant d'être délivré du mal qui le presse. Voyons maintenant en quoi consiste ce mal; et lorsqu'il aura commencé à le dire, nous reconnaitrons que nous sommes dans le même état, de sorte que nous nous unirons à sa prière, comme nous partageons ses tribulations. « J'ai été, dit-il, accablé de tristesse, dans la peine qui m'exerce; et j'ai été troublé. » Où a-t-il été accablé de tristesse? où a-t-il été troublé? « C'est, dit-il, dans la peine qui m'exerce. » Il parle des méchants qui le font souffrir et il déclare que leur persécution est pour lui une épreuve

tionem suam dixit. Ne putétis gratis esse malos in hoc mundo, et nihil boni de illis ágere Deum. Omnis malus aut ideo vivit, ut corrigátur : aut ideo vivit, ut per illum bonus exerceátur.

ꝛ. Amicus meus osculi me trádidit signo : Quem osculátus fuero, ipse est, tenéte eum. Hoc malum fecit signum, qui per osculum adimplévit homicidium. * Infélix prætermisit prétium sanguínis, et in fine láqueo se suspéndit. ꝥ. Bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille. * Infélix... (*ut supra*).

qui l'exerce. Ne pensez pas que les méchants soient en ce monde pour rien, et que Dieu ne tire d'eux aucun bien. Tout méchant vit pour se corriger ou pour exercer la vertu des bons.

ꝛ. S. Matth. 26, 48. Mon ami m'a livré par le signal d'un baiser : Celui que je baiserais, a-t-il dit, c'est lui-même, saisissez-le. Tel est le signal coupable que donna celui qui par un baiser consumma l'homicide. * Le malheureux ! il ne garda pas même le prix du sang, et à la fin il se pendit. ꝥ. S. Matth. 26, 24. Il aurait mieux valu pour cet homme de n'être jamais né. * Le malheureux... (*comme plus haut*).

5^e Leçon.

Utinam ergo qui nos modo exercent, convertántur, et nobiscum exerceántur : tamen quámdiu ita sunt ut exercent, non eos odérimus : quia in eo quod malus est quis eórum, utrum usque in finem perseveratúrus sit, ignorámus. Et plerúmque cum tibi vidéris odísse inimicum, fratrem odísti, et nescis. Diábolus et ángeli ejus in Scriptúris sanctis manifestáti sunt nobis, quod ad ignem ætérnum sint destináti. Ipsórum tantum desperánda est corréctio, contra quos habémus occúltam luctam : ad quam luctam nos armat Apóstolus, dicens : Non est nobis collectatio advérsus carnem et sán-

Plaise à Dieu que ceux qui maintenant nous exercent se convertissent, et soient exercés à leur tour avec nous. Cependant tant qu'ils restent tels et qu'ainsi ils nous exercent, gardons-nous de les haïr, parce que nous ne savons pas qui d'entre eux persévérera jusqu'à la fin dans sa malice. Souvent, en effet, vous paraissez haïr un ennemi, et vous haïssez un frère, à votre insu. Les saintes Écritures nous apprennent que le diable et ses anges sont destinés au feu éternel : ils sont les seuls pour lesquels il n'y a point à espérer d'amendement ; nous avons à soutenir contre eux une lutte invisible, lutte à laquelle l'Apôtre nous prépare, en disant : « Nous n'avons point à lutter contre la chair et le sang », c'est-à-dire contre les hommes que vous voyez, « mais contre les princes et les

guinem, id est, non adversus homines quos videtis, sed adversus principes, et potestates, et rectores mundi, tenebrarum harum. Ne forte cum dixisset, mundi, intelligeres demones esse rectores celi et terræ : mundi dixit, tenebrarum harum ; mundi dixit, amatorum mundi : mundi dixit, impiorum et iniquorum : mundi dixit, de quo dicit Evangelium : Et mundus eum non cognovit.

R. Judas, mercator pessimus osculo petiit Dominum : ille, ut agnus innocens, non negavit Judæ osculum. * Denariorum numero Christum Judæis tradidit. †. Mélius illi erat, si natus non fuisset. * Denariorum...

puissances, contre les dominateurs de ce monde de ténèbres ». De crainte que s'il eût dit simplement « de ce monde », vous n'eussiez compris que les démons étaient les maîtres du ciel et de la terre, saint Paul a dit « de ce monde de ténèbres ». En disant « ce monde », il a désigné les amateurs du monde ; par les mots : « ce monde », il a entendu les impies et les méchants ; « ce monde », dont il parle est celui dont l'Évangile a dit : « Et le monde ne l'a pas connu (S. Jean 1, 10) ».

R. Judas, le marchand sacrilège, s'approcha du Seigneur pour le baiser ; comme un agneau innocent, le Seigneur ne refusa pas le baiser de Judas : * Pour quelques deniers, le traître a livré le Christ aux Juifs. †. S. Matth. 26, 24. Il vaudrait mieux pour lui de n'être jamais né. * Pour quelques deniers.

6^e Leçon.

Quoniam vidi iniquitatem et contradictionem in civitate. Attende gloriam crucis ipsius. Jam in fronte regum crux illa fixa est, cui inimici insultaverunt. Effectus probavit virtutem : domuit orbem non ferro, sed ligno. Lignum crucis contumeliis dignum visum est inimicis, et ante ipsum lignum stantes caput agitabant, et dicebant : Si Filius Dei est, descendat de cruce. Extendebat ille manus suas ad populum non credentem et contradicentem.

« Parce que j'ai vu l'iniquité et la contradiction dans la cité. » Considérez la gloire de la croix du Christ. Elle est maintenant placée sur le front des rois, cette croix à laquelle ses ennemis l'insultaient. L'effet a prouvé sa puissance : le Christ a subjugué toute la terre non par le fer, mais par le bois. Le bois de la croix parut digne d'outrages à ses ennemis, et se tenant devant elle, ils secouaient la tête et disaient : « S'il est le Fils de Dieu, qu'il descende de la croix. » Lui cependant étendait ses mains vers le peuple incrédule et rebelle. Si en effet « le juste » est celui qui « vit de la foi », l'injuste est celui

Si enim justus est qui ex fide vivit, iniquus est qui non habet fidem. Quod ergo hic ait, iniquitatem; perfidiam intéllege. Vidébat ergo Dóminus in civitate iniquitatem et contradictionem, et extendébat manus suas ad pópulum non credentem et contradicentem : et tamen et ipsos exspéctans dicébat :

Pater, ignósce illis, quia nesciunt quid faciunt.

R. Unus ex discipulis meis tradet me hódie : Vae illi per quem tradar ego : * Mélius illi erat, si natus non fulsset. *ŷ.* Qui intíngit mecum manum in parópside, hic me traditúrus est in manus peccatórum. * Mélius illi erat... Unus ex discipulis...

qui n'a pas la foi. C'est pourquoi par l'injustice ou l'iniquité dont parle le Prophète, il faut entendre l'infidélité. Le Seigneur voyait donc l'iniquité et la contradiction dans la ville; « il étendait ses mains à ce peuple incrédule et rebelle »; et néanmoins, les attendant encore, il disait : « Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. »

R. *S. Matth. 26, 24.* Un de mes disciples me trahira aujourd'hui : malheur à celui par qui je serai trahi; * Il vaudrait mieux pour lui de n'être jamais né. *ŷ.* *S. Matth. 26, 23.* Celui qui met avec moi la main au plat, celui-là me livrera entre les mains des pécheurs. * Il vaudrait mieux... Un de mes disciples...

Au III^e Nocturne.

Ant. — Dixi inquis : * Nolite loqui advérsus Deum iniquitatem.

Psaume 74.

Confitébimur tibi, Deus : * confitébimur, et invocábimus nomen tuum.

Narrábimus mirabilia tua : * cum accépero tempus, ego justitias judicábo.

Liquefacta est terra, et omnes qui hábitant in ea : * ego confirmávi colúmnas ejus.

Dixi inquis : Nolite inique ágere : * et delinquentibus : Nolite exaltáre cornu.

Nolite extóllere in altum cornu vestrum : * nolite loqui advérsus Deum iniquitatem.

Quia neque ab oriénte, neque

ab occidénte, neque a desértis móntibus : * quóniam Deus judex est.

Hunc humiliat, et hunc exáltat : * quia calix in manu Dómini vini meri plenus misto.

Et inclinávit ex hoc in hoc : verúmtamen fæx ejus non est exinaníta : * bibent omnes peccatóres terræ.

Ego autem annuntiábo in sæculum : * cantábo Deo Jacob.

Et ómnia córnua peccatórum confringam : * et exaltabúntur córnua justí.

Ant. — Dixi inquis : Nolite loqui advérsus Deum iniquitatem.

Ant. — Terra trémuit * et quíevit, dum exsúrgeret in júdicio Deus.

Psaume 76.

Notus in Judæa Deus : * in Israël magnum nomen ejus.

Et factus est in pace locus ejus : * et habitatio ejus in Sion.

Ibi confrégit poténtias arcuum, * scutum, gládium, et bellum.

Illuminans tu mirabiliter a montibus æternis : * turbati sunt omnes insipientes corde.

Dormierunt somnum suum : * et nihil invenérunt omnes viri divitiarum in manibus suis.

Ab increpatione tua, Deus Jacob, * dormitaverunt, qui ascenderunt equos.

Tu terribilis es, et quis resistet tibi ? * ex tunc ira tua.

De cælo auditum fecisti judicium : * terra tremuit, et quievit.

Cum exsúrgeret in judicium Deus, * ut salvos faceret omnes mansuetos terræ.

Quóniam cogitatio hominis confitébitur tibi : * et reliquæ cogitationis diem festum agent tibi.

Vovete et reddite Dómino Deo vestro, * omnes qui in circuitu ejus affértis múnera.

Terribili et ei qui aufert spiritum principum, * terribili apud reges terræ.

Ant. — Terra tremuit et quievit, dum exsúrgeret in judicio Deus.

Ant. — In die tribulationis * meæ Deum exquisivi manibus meis.

Psaume 75.

Voce mea ad Dóminum cla-

mávi : * voce mea ad Deum, et inténdit mihi.

In die tribulationis meæ Deum exquisivi, manibus meis nocte contra eum : * et non sum decéptus.

Rénuit consolári ánima mea : * memor fui Dei, et delectátus sum, et exercitátus sum : et defécit spíritus meus.

Anticipaverunt vigilias oculi mei : * turbátus sum, et non sum locútus.

Cogitavi dies antiquos : * et annos æternos in mente habui.

Et meditátus sum nocte cum corde meo : * et exercitábar, et scopébam spiritum meum.

Numquid in ætérnum projiciet Deus : * aut non appónet ut complacítior sit adhuc ?

Aut in finem misericórdiam suam abscondet, * a generatione in generatióem ?

Aut obliviscétur miseréri Deus ? * aut continébit in ira sua misericórdias suas ?

Et dixi : Nunc cœpi : * hæc mutatio dextera Excelsi.

Memor fui óperum Dómini : * quia memor ero ab initio mirabílium tuórum.

Et meditabor in ómnibus opéribus tuis : * et in adinventiόνibus tuis exercébor.

Deus, in sancto via tua : quis Deus magnus sicut Deus noster ? * tu es Deus qui facis mirabília.

Notam fecisti in pópulis virtutem tuam : * redemisti in bráchio tuo pópulum tuum, filios Jacob et Joseph.

Vidérunt te aquæ, Deus, vidérunt te aquæ : * et timuérunt, et turbátæ sunt abyssi.

Multitúdo sónitus aquárum :
* vocem dedérunt nubes.

Etenim sagittæ tuæ tráns-
eunt : * vox tonítrui tui in rota.

Illuxérunt coruscationes tuæ
orbi terræ : * commóta est et
contrémuit terra.

In mari via tua, et sémitæ
tuæ in aquis multis : * et vesti-
gia tua non cognoscéntur.

Deduxísti sicut oves pópulum
tuum * in manu Móysi et
Aaron.

Ant. — In die tribulatiónis
meæ Deum exquisívi mánibus
meis.

†. Exsúrge, Dómine.

†. Et júdica causam meam.
Pater noster (*secreto*).

7^e Leçon.

De Epístola prima beá-
ti Pauli Apóstoli ad Co-
rínthios. — Hoc autem
præcipio : non laudans,
quod non in mélius, sed
in detérius convenítis. Pri-
mum quidem conveniénti-
bus vobis in Ecclesiám,
áudio scissúras esse inter
vos, et ex parte credo.
Nam opórtet et hæreses
esse, ut et qui probáti sunt,
manifesti fiant in vobis.
Conveniéntibus ergo vobis
in unum, jam non est Do-
mínicam cœnam mandu-
cáre. Unusquisque enim
suam cœnam præsumit ad
manducándum. Et álius
quidem ésurit, álius autem
ébrius est. Numquid do-
mos non habétis ad man-
ducándum et bibéndum ?
aut Ecclesiám Dei contém-
nitis, et confúnditis eos
qui non habent ? Quid
dicam vobis ? Laudo vos ?
in hoc non laudo.

†. Eram quasi agnus
innocens : ductus sum ad
immolándum, et nescié-
bam : consílium fecérunt
inimíci mei advérsus me,
dicéntes : * Veníte, mit-

De la première Épître du bien-
heureux Apôtre Paul aux Corin-
thiens (I, II, 17-34). — Je vais
vous dire maintenant une chose
dont je ne vous loue pas : C'est
que vous vous assemblez, non pour
devenir meilleurs, mais à votre
préjudice. Et d'abord, j'entends
dire que lorsque vous vous réu-
nissez en assemblée, il y a des
divisions parmi vous, et je le crois
en partie ; car il faut qu'il y ait
même des hérésies, afin que ceux
d'entre vous qui ont une vertu
éprouvée, soient reconnus. Lors
donc que vous vous assemblez,
ce n'est plus manger la cène du
Seigneur ; car chacun commence
par prendre son propre repas ;
et ainsi, l'un souffre de la faim,
et l'autre mange avec excès.
N'avez-vous pas des maisons pour
manger et pour boire ? ou mé-
prisez-vous l'Église de Dieu, et
faites-vous honte à ceux qui n'ont
rien ? Que vous dirai-je ? Vous
louerai-je ? En cela, je ne vous
loue point.

†. Jér. II, 19. J'étais comme
un agneau innocent, j'ai été con-
duit pour être immolé, et je ne
le savais pas. Mes ennemis ont
formé contre moi des projets,
disant : « Venez, mettons du bois

tamus lignum in panem ejus, et eradamus eum de terra viventium. †. Omnes inimici mei adversum me cogitabant mala mihi : verbum iniquum mandaverunt adversum me, dicentes. * Venite, mittamus...

dans son pain (1), et exterminons-le de la terre des vivants. * †. Tous mes ennemis formaient contre moi de mauvais desseins ; ils ont élevé une parole inique contre moi, disant. * Venez, mettons...

8^e Leçon.

Ego enim accépi a Dómino quod et tradídi vobis, quóniam Dóminus Jesus in qua nocte tradebátur, accépit panem, et grátias agens fregit, et dixit : Accípíte, et manducáte : hoc est corpus meum, quod pro vobis tradétur : hoc fácite in meam commemoratiónem. Simíliter et cálicem, postquam coenávit, dicens : Hic calix novum testaméntum est in meo ságuine. Hoc fácíte, quotiescúmque bibétis, in meam commemoratiónem. Quotiescúmque enim manducábítis panem Dómini annuntiábítis, donec veniat.

†. Una hora non potuístis vigiláre mecum, qui exhortabámini mori pro me ? * Vel Judam non vidétis, quómodo non dormit, sed festínat tradere me Judæis ? †. Quid dormíttis ? súrgíte, et oráte, ne intrétis in tentatiónem. * Vel Judam...

Car j'ai appris du Seigneur ce que je vous ai moi-même transmis ; que le Seigneur Jésus, la nuit où il était livré, prit du pain, et après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Prenez et mangez, ceci est mon corps qui sera livré pour vous : faites ceci en mémoire de moi. De même, il prit le calice après avoir soupé, en disant : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

hunc, et cálicem bibétis, mortem

†. *S. Matth. 26, 40.* Vous n'avez pu veiller une heure avec moi, vous qui vous exhortiez l'un l'autre à mourir pour moi ? * Quoi, vous ne voyez pas que Judas ne dort point, mais qu'il se hâte de me livrer aux mains des Juifs ? †. *S. Luc. 24, 46.* Pourquoi dormez-vous ? levez-vous, priez, de peur que vous n'entriez en tentation. * Quoi ! ne voyez-vous...

9^e Leçon.

Itaque quicúmque manducáverit panem hunc,

C'est pourquoi quiconque mangera ce pain ou boira le calice du

1. C'est-à-dire, mettons-le, lui qui prétend être pain, sur le bois de la croix. — Allusion, disent d'autres, à la Cène prélu de du Calvaire.

vel biberit cálicem Dómini indigne, reus erit corporis et sanguíinis Dómini. Probet autem seipsum homo : et sic de pane illo edat, et de cálice bibat. Qui enim mandúcat et bibit indigne, iudícium sibi mandúcat et bibit, non dijudicans corpus Dómini. Ideo inter vos multi infirmi et imbecíles, et dormiunt multi. Quod si nosmetipsos dijudicáremus, non útique iudicáremur. Dum iudicámur autem, a Dómino corripimur, ut non cum hoc mundo damnémur. Itaque, fratres mei, cum convenitis ad manducándum, invicem expectáte. Si quis ésurit, domi mandúcet, ut non in iudícium conveniátis. Cetera autem, cum vénero, dispónam.

¶. Senióres pópuli consílium fécerunt, * ut Jesum dolo tenérent, et occiderent : cum gládiis et fústibus exiérunt tamquam ad latrónem. ¶. Collegérunt pontífices et pharisæi concílium. * Ut Jesum... Senióres...

Seigneur indignement sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que l'homme s'éprouve donc lui-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de ce calice. Car celui qui mange et boit indignement, mange et boit sa condamnation, ne discernant pas le corps du Seigneur. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et de languissants, et que beaucoup sont morts. Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais lorsque nous sommes jugés, c'est le Seigneur qui nous châtie, afin que nous ne soyons pas condamnés avec ce monde. C'est pourquoi, mes frères, lorsque vous vous assemblez pour manger, attendez-vous les uns les autres. Si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous assembliez pas pour votre condamnation. Je réglerai le reste après mon arrivée.

¶. Les anciens du peuple tinrent conseil. * Pour se saisir de Jésus par ruse et le faire mourir : ils vinrent armés d'épées et de bâtons comme pour prendre un voleur. ¶. Les Pontifes et les Pharisiens assemblèrent le conseil. * Pour. Les anciens.

LAUDES.

Ant.— Justificéris, Dómine,* in sermónibus tuis, et vincas cum iudicáris.

Psaume 50 : Misérére, p. 1684.

Ant.— Dóminus * tamquam ovis ad víctimam ductus est et non apéruit os suum.

Psaume 89.

Dómine, refúgium factus es nobis, * a generatióne in generatióne.

Priúsqvam montes fierent, aut formarétur terra et orbis : * a sæculo et usque in sæculum tu es, Deus.

Ne avértas hóminem in humilitátem : * et dixisti : Convertámmini, filii hóminum.

Quóniam mille anni ante óculos tuos, * tamquam dies hestérna quæ præteríit.

Et custódia in nocte, * quæ pro nihilo habéntur, eórum anni erunt.

Mane sicut herba tránseat, † mane flóreat, et tránseat : * vespere décidat, indúret, et aréscat.

Quia defécimus in ira tua, * et in furóre tuo turbáti sumus.

Posuisti iniquitátes nostras in conspéctu tuo, * sæculum nostrum in illuminatióne vultus tui.

Quóniam omnes dies nostri defecérunt : * et in ira tua defécimus.

Anni nostri sicut aránea meditatábuntur : * dies annórum nostrórum in ipsis, septuagínta anni.

Si autem in potentátibus, octogínta anni : * et ámplius eórum, labor et dolor.

Quóniam supervénit mansuetúdo : * et corripiémur.

Quis novit potestátem iræ tuæ : * et præ timóre tuo iram tuam dinumeráre ?

Déxteram tuam sic notam fac, * et eruditos corde in sapiéntia.

Convertère, Dómine, úsquequo ? * et deprecábilis esto super servos tuos.

Repléti sumus mane misericórdia tua : * et exsultávimus, et delectáti sumus ómnibus diébus nostris.

Lætáti sumus pro diébus, qui-

bus nos humiliásti, * annis quibus vídimus mala.

Réspice in servos tuos et in ópera tua : * et dirige filios eórum.

Et sit splendor Dómini Dei nostri super nos, † et ópera mánuum nostrárum dirige super nos : * et opus mánuum nostrárum dirige.

Ant. — Dóminus tamquam ovis ad víctimam ductus est, et non apérui os suum.

Ant. — Contrítum est * cor meum in médio mei. contremuérunt ómnia ossa mea.

Psaume 35.

Dixit injústus ut delínquat in semetípso : * non est timor Dei ante óculos ejus.

Quóniam dolóse egit in conspéctu ejus : * ut inveniátur iniquitas ejus ad ódium.

Verba oris ejus iniquitas, et dolus : * nóluit intelligere, ut bene ágeret.

Iniquitátem meditátus est in cubili suo ; * ástitit omni viæ non bonæ : malítiam autem non odívit.

Dómine, in cælo misericórdia tua * et véritas tua usque ad nubes.

Justítia tua sicut montes Dei : * judícia tua abyssus multa.

Hómines et juménta salvábis, Dómine : * quemádmódum multiplicásti misericórdiam tuam, Deus.

Filii autem hóminum : * in tégmine alárum tuárum sperábunt.

Inebriabúntur ab ubertáte domus tuæ : * et torrénte voluptátis tuæ potábis eos.

Quóniam apud te est fons vitæ : * et in lumine tuo vidébimus lumen.

Prætende misericórdiam tuam sciéntibus te : * et justítiam tuam his, qui recto sunt corde.

Non véniat mihi pes superbæ : * et manus peccatóris non móveat me.

Ibi cecidérunt qui operántur iniquitatem : * expúlsi sunt, nec potuérunt stare.

Ant. — Contrítum est cor meum in médio mei : contremuérunt ómnia ossa mea.

Ant. — Exhortátus es * in virtúte tua, et in refectione sancta tua, Dómine.

Cantique de Moïse.

Exode, 15, 1-19.

Cantémus Dómino : glorióse enim magnificátus est : * equum et ascensórem dejécit in mare.

Fortitúdo mea et laus mea Dóminus, * et factus est mihi in salutem.

Iste Deus meus, et glorificábo eum : * Deus patris mei, et exaltábo eum.

Dóminus quasi vir pugnátor, omnipotens nomen ejus. * Gurgus Pharaónis et exercitum ejus projécit in mare.

Elécti principes ejus submersi sunt in mari rubro : * abyssi operuérunt eos, descendérunt in profúndum quasi lapis.

Déxtera tua, Dómine, magnificáta est in fortitúdine : † déxtera tua, Dómine, percússit inimicum, * et in multitudine glóriæ tuæ deposuisti adversários tuos.

Misisti iram tuam, quæ devorávit eos sicut stipulam. * Et

in spiritu furóris tui congregatæ sunt aquæ.

Stetit unda fluens, * congregatæ sunt abyssi in médio mari.

Dixit inimicus : Persequar et comprehéndam, * dívidam spolia, implébitur ánima mea.

Evaginábo gládium meum * interficiet eos manus mea.

Flavit spiritus tuus, et operuit eos mare : * submersi sunt quasi plumbum in aquis veheméntibus.

Quis similis tui in fórtibus, Dómine ? * quis similis tui, magníficus in sanctitáte, terríbilis atque laudábilis, fáciens mirabilia ?

Extendisti manum tuam, et devorávit eos terra. * Dux fuísti in misericórdia tua pópulo quem redemísti.

Et portásti eum in fortitúdine tua, * ad habitáculum sanctum tuum.

Ascendérunt pópuli, et irátí sunt : * dolóres obtinuérunt habitatóres Philístiim.

Tunc conturbátí sunt príncipes Edom, † robústos Moab obtínuit tremor : * obriguérunt omnes habitatóres Chánaan.

Irruat super eos formído et pavor, * in magnitúdine bráchii tui.

Fiant immóbiles quasi lapis † donec pertránseat pópulus tuus, Dómine, * donec pertránseat pópulus tuus iste, quem possedisti.

Introdúces eos, et plantábis in monte hæreditátis tuæ, * firmíssimo habitáculo tuo, quod operátus es, Dómine.

Sanctuárium tuum, Dómine, quod firmavérunt manus tuæ : *

Dóminus regnabit in ætérnum et ultra.

Ingréssus est enim eques Phárao cum cúrribus et equitibus ejus in mare : * et redúxit super eos Dóminus aquas maris :

Filii autem Israël ambulavérunt per siccum * in médio ejus.

Ant. — Exhortátus es in virtúte tua, et in refectione sancta tua, Dómine.

Ant. — Oblátus est * quia ipse voluit, et peccáta nostra ipse portávit.

Psaume 146.

Laudáte Dóminum, quóniam bonus est psalmus : * Deo nostro sit jucúnda decóraque laudatio.

Ædificans Jerúsalem, Dóminus * dispersiónes Israëlís congregábit.

Qui sanat contritos corde : * et alligat contritiónes eórum.

Qui númerat multitudínem stellárum : * et ómnibus eis nómina vocat.

Magnus Dóminus noster, et

Antienne du

Le Mercredi soir : Tráditor autem * dedit eis signum, dicens : Quem osculátus fuero, ipse est, tenéte eum.

Le Jeudi soir : Posuérunt * super caput ejus causam ipsius scriptam : Jesus Nazarénus Rex Judæórum.

Le Vendredi soir : Mulieres * sedéntes ad monuméntum lamentabántur, flentes Dóminum.

Ensuite on dit le Pater à voix basse ; puis on récite le Ps. 50, Miserére mei, p. 1684. L'officiant ajoute l'Oraison Respice, p. 642.

Après l'oraison on fait un peu de bruit qui rappelle, dit-on, le tremblement de terre qui eut lieu à la mort du Christ (v. p. 643).

magna virtus ejus : * et sapientiæ ejus non est númerus.

Suscípiens mansuétos Dóminus : * humilians autem peccatóres usque ad terram.

Præcñite Dómino in confessione ; * psállite Deo nostro in cithara.

Qui óperit cælum núbibus : * et parat terræ plúviam.

Qui producít in móntibus fœnum : * et herbam servitúti hóminum.

Qui dat juméntis escam ipsórum : * et pullis corvórum invocántibus eum.

Non in fortitúdine equi voluntátem habébit : * nec in tibiis viri beneplácitum erit ei.

Beneplácitum est Dómino super timéntes eum : * et in eis, qui sperant super misericórdia ejus.

Ant. — Oblátus est quia ipse voluit, et peccáta nostra ipse portávit.

ŷ. Homo pacis meæ in quo sperávi. ʁ. Qui edébat panes meos, ampliávit advérsum me supplantatiónem.

Benedictus.

Cantique : Benedictus, p. 329.

Le Mercredi soir : Christus * factus est pro nobis, obédiens usque ad mortem.

Le Jeudi soir, on ajoute : Mortem autem crucis.

Le Vendredi soir, on ajoute : Propter quod et Deus exaltávit illum et dedit illi nomen, quod est super omne nomen.

JEUDI SAINT

STATION
A S.-JEAN DE LATRAN
(Ind. plénière.)

D. de 1^{re} cl. — Or. blancs.



Dans l'*Épître*, après avoir relevé certains abus qui provenaient de l'usage, aboli par la suite, de prendre le repas eucharistique à la suite d'un autre repas, comme l'avait fait Jésus, S. Paul nous dit que la messe est le «*Mémorial de la mort de Jésus*». L'Eucharistie, qui puise toute sa vertu dans le sacrifice de la croix, lui donne à son tour une universalité de temps et de lieux qu'il n'avait pas. Le Sauveur se charge lui-même de faire les ablutions prescrites par les Juifs au cours du repas, (Év.) pour donner à ses Apôtres une leçon d'humilité, et pour montrer la pureté et la charité que Dieu demande de ceux qui veulent communier.

MESSE. — Introit : Aux Galates 6, 14.

Nos autem gloriári oportet in cruce Dómini nostri Jesu Christi : in quo est salus, vita, et resurrectio nostra : per quem salváti, et liberáti sumus. — *Ps.* Deus misereátur nostri, et benedicat nobis : illúminet vultum suum super nos, et misereátur nostri. — Nos autem.

POUR nous, il faut nous glorifier dans la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ ; c'est en lui qu'est notre salut, notre vie et notre résurrection ; c'est par lui que nous avons été sauvés et délivrés. — *Ps.* 66, 2. Que Dieu ait pitié de nous et nous bénisse ; qu'il fasse briller son visage sur nous et qu'il ait pitié de nous. — Pour nous.

On dit le Glória, et alors on sonne les cloches : à partir de ce moment toute sonnerie dans les églises est suspendue jusqu'au Samedi-Saint.

Oratio. — Deus, a quo et Judas reátus sui pœnam, et confessiónis suæ latro præmium sumpsit, concède nobis tuæ propitiatiónis effectum : ut, sicut in passióne sua Jesus Christus Dóminus noster diversa utrisque intulit stipéndia meritórum ; ita nobis, abláto vetustátis er-

Oraison. — O Dieu, de qui Judas a reçu la punition de sa culpabilité et le larron la récompense de sa confession, faites-nous ressentir l'effet de votre clémence ; afin que comme Jésus-Christ Notre-Seigneur, dans sa passion, a donné à l'un et à l'autre suivant leurs mérites, de même il détruise en nous les égarements du vieil homme, et nous accorde la grâce

róre, resurrectionis suæ gratiam largiatur. Qui tecum.

Lectio *Epistolæ* b. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Conveniéntibus vobis in unum, jam non est Domínicam cenam manducáre. Unusquisque enim suam cenam præsumit ad manducándum. Et álius quidem esurit : álius autem ébrius est. Numquid domos non habétis ad manducándum, et bibéndum ? aut ecclésiám Dei contémnitis, et confúnditis eos, qui non habent ? Quid dicam vobis ? Laudo vos ? in hoc non laudo. Ego enim accépi a Dómino, quod et trádidi vobis, quóniam Dóminus Jesus, in qua nocte tradebátur, accépit panem et grátias agens fregit, et dixit : Accípite, et manducáte : hoc est corpus meum, quod pro vobis tradétur : hoc fácite in meam commemoratióem. Similiter et cálicem, postquam cenávit, dicens : Hic calix novum testaméntum est in meo sanguíne : hoc fácite, quotiescúmque bibétis, in meam commemoratióem. Quotiescúmque enim manducábitis panem hunc, et cálicem bibétis : mortem Dómini annuntiábitis donec véniat. Itaque quicúmque manducáverit panem hunc vel bíberit cálicem Dómini indigne, reus erit corporis et sanguinis Dómini. Probet autem selpsum homo, et sic

d'avoir part à sa résurrection. Lui qui avec Vous vit.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Corinthiens I, II, 20-32. — Mes frères, lors donc que vous vous assemblez, ce n'est plus manger la cène du Seigneur ; car chacun commence par prendre son propre repas ; et ainsi l'un souffre de la faim, et l'autre mange avec excès. N'avez-vous pas des maisons pour manger et pour boire ? ou méprisez-vous l'Église de Dieu, et faites-vous honte à ceux qui n'ont rien ? Que vous dirai-je ? Vous louerai-je ? En cela, je ne vous loue point. Car j'ai appris du Seigneur ce que je vous ai moi-même transmis : *que le Seigneur Jésus, la nuit où il était livré, prit du pain, et après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Prenez et mangez ; ceci est mon corps, qui sera livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même le calice après avoir soupé, en disant : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain, et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi quiconque mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que l'homme s'éprouve donc lui-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de ce calice. Car celui qui mange et boit indignement, mange et boit sa condamnation, ne discernant pas le corps du Seigneur. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de ma-*

de pane illo edat, et de cálice bibat. Qui enim manducat, et bibit indignus, iudicium sibi manducat et bibit : non diiudicatur corpus Domini. Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. Quod si nosmetipsos diiudicáremus, non tíque iudicáremur. Dum iudicámur autem, a Domino corrípimur, ut non cum hoc mundo damnémur.

Grad. — Christus factus est pro nobis obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis. †. Propter quod et Deus exaltávit illum : et dedit illi nomen, quod est super omne nomen.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Joánnem.** — Ante diem festum Paschæ, sciens Jesus, quia venit hora ejus, ut transeat ex hoc mundo ad Patrem : cum dilexisset suos, qui erant in mundo, in finem diléxit eos. Et cœna facta, cum diabolus jam misisset in cor, ut tráderet eum Judas Simónis Iscariótæ : sciens quia ómnia dedit ei Pater in manus, et quia a Deo exívit, et ad Deum vadit : surgit a cœna, et ponit vestiménta sua : et cum accepisset linteam, præcinxit se. Deínde mittit aquam in pelvim, et cœpit lavare pedes discipulorum, et extérgere linteo, quo erat præcinctus. Venit ergo ad Simónem Petrum. Et dicit ei Petrus : Dómine, tu mihi lavas pedes ? Respóndit Jesus, et dixit ei : Quod ego fácio, tu ne

lades et de languissants, et que beaucoup sont morts. Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais lorsque nous sommes jugés, c'est le Seigneur qui nous châtie, afin que nous ne soyons pas condamnés avec ce monde.

Grad. Philip. 2, 8-9. — *Le Christ s'est fait obéissant pour nous jusqu'à la mort, et à la mort de la croix. †. C'est pourquoi Dieu l'a exalté, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.*

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Jean 13, 1-15.** — *Avant la fête de Pâque, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, Jésus, après avoir aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin. Et après le souper, le diable ayant mis déjà dans le cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, le dessein de le trahir, Jésus, sachant que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, et qu'il était sorti de Dieu, et qu'il retournait à Dieu, se leva de table et ôta ses vêtements ; et ayant pris un linge, il s'en ceignit. Puis, il versa de l'eau dans un bassin, et commença à laver les pieds de ses disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. Il vint donc à Simon-Pierre. Et Pierre lui dit : Vous, Seigneur, vous me lavez les pieds ? Jésus lui répondit : Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, mais tu le sauras plus tard. Pierre lui dit : Vous ne me laverez jamais les pieds. Jésus lui répondit : Si*

scis modo, scies autem póstea. Dicit ei Petrus : Non lavábis mihi pedes in ætérnum. Respóndit ei Jesus : Si non lávero te, non habébis partem mecum. Dicit ei Simon Petrus : Dómine, non tantum pedes meos, sed et manus, et caput. Dicit ei Jesus : Qui lotus est, non indiget nisi ut pedes lavet, sed est mundus totus. Et vos mundi estis, sed non omnes. Sciébat enim quisnam esset qui tráderet eum : proptérea, dixit : Non estis mundi omnes. Postquam ergo lavit pedes eórum, et accépit vestiménta sua : cum recubúisset íterum, dixit eis : Scitis quid fécerim vobis ? Vos vocátis me Magíster, et Dómine : et bene dicitis : sum étenim. Si ergo lavi pedes vestros, Dóminus et Magíster : et vos debétis alter altérius laváre pedes. Exéplum enim dedi vobis, ut quemádmódum ego feci vobis, ita et vos faciátis. — **Credo.**

Offert. — Dextera Dómini fecit virtútem, dextera Dómini exaltávit me : non móriar, sed vivam, et narrábo ópera Dómini.

Secr. — Ipse tibi, quæsumus, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, sacrificium nostrum reddat accéptum, qui discipulis suis in sui commemoratióem hoc fieri hodiérna traditióne monstrávit, Jesus Christus Filius tuus Dóminus noster. Qui tecum.

je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi. Simon-Pierre lui dit : Seigneur, non seulement mes pieds, mais aussi les mains et la tête. Jésus lui dit : Celui qui s'est baigné n'a plus besoin que de se laver les pieds, car il est pur tout entier. *Et vous, vous êtes purs, mais non pas tous. Car il savait quel était celui qui le trahirait ; c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs.* Après qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut repris ses vêtements, s'étant remis à table, il leur dit : Savez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appellez Maître, et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; *car je vous ai donné l'exemple, afin que ce que je vous ai fait, vous le fassiez aussi.* — **Credo.**

Offert. Ps. 117, 16 et 17. — La droite du Seigneur a fait éclater sa puissance, la droite du Seigneur m'a exalté. Je ne mourrai point, mais je vivrai, et je raconterai les œuvres du Seigneur.

Secr. — Puisse, nous vous en supplions, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, votre Fils Notre-Seigneur Jésus-Christ vous rendre notre sacrifice agréable, lui qui, *par l'institution qu'il en a faite en ce jour, a commandé à ses disciples de célébrer en mémoire de lui.* Qui avec vous.

Communicantes, et diem sacratissimum celebrantes, quo Dóminus noster Jesus Christus pro nobis est traditus : sed et memóriam venerantes, in primis gloriósæ semper Virginis Mariæ, Genitricis ejúsdem Dei et Dómini nostri Jesu Christi : sed et beatórum, etc. p. 94.

Tenant les mains étendues sur les offrandes, il dit :

Hanc igitur oblatiónem servitútis nostræ, sed et cunctæ familiæ tuæ, quam tibi offerimus ob diem, in qua Dóminus noster Jesus Christus tradidit discipulis suis Córporis et Sanguinis sui mystéria celebránda : quæsumus, Dómine, ut placátus accípias, etc. p. 97.

Qui pridie, quam pro nostra omniúmque salute paterétur, hoc est, hódie accépit panem, etc. p. 98.

On dit l'Agnus Dei, mais on ne donne point la paix. Aujourd'hui le Prêtre consacre deux hosties. Il se communie avec l'une et réserve l'autre pour le lendemain.

Comm. — Dóminus Jesus, postquam cœnavit cum discipulis suis, lavit pedes eórum, et ait illis : Scitis quid fécerim vobis ego Dóminus, et Magister ? Exémplum dedi vobis ut et vos ita faciátis.

Postcomm. — Refécti vitálibus alimentis, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, quod témpore nostræ mortalitátis exsequimur, immortalitátis tuæ múnere consequámur. Per Dóminum.

Communicantes. — Unis dans une même communion et célébrant le jour très saint où Notre-Seigneur Jésus-Christ a été livré pour nous ; et vénérant la mémoire, tout d'abord de la glorieuse Vierge, Mère du même Jésus-Christ, Dieu et Notre-Seigneur, et ensuite aussi de vos bienheureux, etc. p. 94.

Hanc igitur. — Ainsi donc, Seigneur, cette offrande de vos sujets et de toute votre famille que nous vous offrons, *pour honorer le jour où Notre-Seigneur Jésus-Christ chargea ses disciples de célébrer les mystères de son corps et de son sang* ; nous vous supplions, Seigneur, acceptez-la comme une juste expiation, etc. p. 97.

Qui pridie. — Qui, la veille de la passion qu'il endura *pour notre salut et celui de tous, c'est-à-dire aujourd'hui, prit du pain, etc. p. 98.*

Comm. S. Jean 13, 12, 13 et 15. — Le Seigneur Jésus, après qu'il eut soupé avec ses disciples, leur lava les pieds, et leur dit : Savez-vous ce que je vous ai fait, moi qui suis le Seigneur et le Maître ? Je vous ai donné l'exemple, afin que vous fassiez de même.

Postcomm. — Faites, nous vous en supplions, ô Seigneur notre Dieu, qu'étant réconfortés par cette nourriture de vie, nous recevions par votre grâce, dans l'immortalité, ce que nous célébrons dans le temps de notre vie mortelle. Par Notre-Seigneur.

Aussitôt la Messe finie, le Célébrant encense le calice qui contient la sainte Réserve : puis, on se rend processionnellement au reposoir préparé dans l'intérieur même de l'église. Pendant la Procession on chante l'Hymne : Pange lingua, des Vêpres du Saint Sacrement. Arrivé au reposoir on y dépose la Sainte Réserve sur l'autel, on l'encense, puis le diacre la met dans le petit tabernacle.

Pie VII accorda encore une indulgence plénière à tous les fidèles qui visiteront quelque temps le Saint Sacrement aux « reposoirs » ou tombeaux, le jeudi et le vendredi saints, et y prieront aux intentions du Souverain Pontife, s'ils se sont confessés et s'ils communient le Jeudi-Saint ou le jour de Pâques.

VÊPRES DU JEUDI SAINT.

Après avoir dit à voix basse Pater noster et Ave Maria, on commence les Vêpres immédiatement par la première Antienne.

Ant. — Cálicem * salutáris accípiam, et nomen Dómini invocábo.

Psaume 115 : Crédidi, p. 148.

A la fin des Psaumes on ne dit pas le Glória Patri.

Ant. — Cum his * qui odérunt pacem eram pacíficus : dum loquébar illis, impugnábant me gratis.

Psaume 119.

Ad Dóminum cum tribulárer, clamávi : * et exaudivit me.

Dómine, libera ánimam meam a lábiis iníquis * et a lingua dolósa.

Quid detur tibi, aut quid apponátur tibi * ad linguam dolósam ?

Sagittæ poténtis acútæ, * cum carbónibus desolatóriis.

Heu mihi, quia incolátus meus prolongátus est : † habitávi cum habitántibus Cedar : * multum incola fuit ánima mea.

Cum his qui odérunt pacem eram pacíficus : * cum loquébar illis, impugnábant me gratis.

Ant. — Cum his qui odérunt pacem eram pacíficus :

dum loquébar illis, impugnábant me gratis.

Ant. — Ab homínibus * iníquis libera me, Dómine.

Psaume 139.

Eripe me, Dómine, ab hómine malo, * a viro iníquo eripe me.

Qui cogitavérunt iniquitátes in corde, * tota die constituébant prælia.

Acuérunt linguas suas sicut serpéntis, * venénium áspidum sub lábiis eórum.

Custódi me, Dómine, de manu peccatóris, * et ab homínibus iníquis eripe me.

Qui cogitavérunt supplantáre gressus meos, * abscondérunt superbi láqueum mihi.

Et funes extendérunt in láqueum, * juxta iter scándalum posuérunt mihi.

Dixi Dómino : Deus meus es tu : * exáudi, Dómine, vocem deprecationi meæ.

Dómine, Dómine, virtus salutis meæ, * obumbrásti super caput meum in die belli.

Ne tradas me, Dómine, a desidério meo peccatóri ; * co-

gitavérunt contra me, ne derelinquas me, ne forte exaltentur.

Caput circuitus eorum. * labor labiorum ipsorum operiat eos.

Cadent super eos carbones, † in ignem deficiet eos, * in miseriis non subsistent.

Vir linguosus non dirigetur in terra, * virum injustum mala capient in interitu.

Cognovi quia faciet Dominus judicium inopis, * et vindictam pauperum.

Verumtamen justi confitebuntur nomini tuo : * et habitabunt recti cum vultu tuo.

Ant. — Ab hominibus iniquis libera me, Domine.

Ant. — Custodi me * a laqueo quem statuerunt mihi, et a scandalis operantium iniquitatem.

Psaume 140.

Domine, clamavi ad te, exaudi me ; * intende voci meae cum clamavero ad te.

Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo, * elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.

Pone, Domine, custodiam ori meo * et ostium circumstantiae labiis meis.

Non declines cor meum in verba malitiae, * ad excusandas excusationes in peccatis.

Cum hominibus operantibus iniquitatem : * et non communicabo cum electis eorum.

Corripiet me justus in misericordia, et increpabit me ; * oleum autem peccatoris non implebit caput meum.

Quoniam adhuc et oratio mea

in beneplacitis eorum ; * absorpti sunt juncti petrae iudices eorum.

Audient verba mea quoniam potuerunt : * sicut crassitudo terrae erupta est super terram.

Dissipata sunt ossa nostra secus infernum : † quia ad te, Domine, Domine, oculi mei : * in te speravi, non auferas animam meam.

Custodi me a laqueo quem statuerunt mihi : * et a scandalis operantium iniquitatem.

Cadent in retiaculo ejus peccatores : * singulariter sum ego donec transeam.

Ant. — Custodi me a laqueo, quem statuerunt mihi et a scandalis operantium iniquitatem.

Ant. — Considerabam * ad dexteram, et videbam, et non erat qui cognosceret me.

Psaume 141.

Voce mea ad Dominum clamavi, * voce mea ad Dominum deprecatus sum.

Effundo in conspectu ejus orationem meam, * et tribulationem meam ante ipsum pronuntio.

In deficiendo ex me spiritum meum, * et tu cognovisti semitas meas.

In via hac qua ambulabam, * absconderunt laqueum mihi.

Considerabam ad dexteram, et videbam, * et non erat qui cognosceret me.

Périit fuga a me, * et non est qui requirat animam meam.

Clamavi ad te, Domine, * dixi : Tu es spes mea, portio mea in terra viventium.

Inténde ad deprecationem
meam : * quia humiliatus sum
nimis.

Libera me a persecutibus
me : * quia confortati sunt
super me.

Educ de custodia animam

meam ad confitendum nomini
tuo : * me expectant justi, do-
nec retribuas mihi.

Ant. — Considerabam ad
dexteram, et videbam, et non
erat qui cognosceret me.

On ne dit ni Capitule, ni Hymne, ni Verset.

Antiennes du Magnificat.

Coenantibus autem illis,*
accepit Jesus manem, et
benedixit, ac fregit, dedit-
que discipulis suis.

Cum accepisset acetum,*
dixit : Consummatum est ;
et, inclinato capite, emisit
spiritum.

Le Jeudi Saint, S. Matt. 26, 26.
— Pendant le souper, Jésus prit
le pain ; il le bénit, le rompit, et
le donna à ses disciples.

**Le Vendredi Saint, S. Jean 19,
30.** — Lorsqu'il eut pris le vi-
naigre, il dit : Tout est consom-
mé ; et, ayant incliné la tête, il
rendit l'esprit.

*Après le Magnificat on reprend l'Antienne et on ajoute : ✠. Chri-
stus factus est, et le reste comme à la fin des Laudes, p. 662.*

DÉPOUILLEMENT DES AUTELS.

*Les Vêpres terminées, le Prêtre assisté de ses Ministres, pro-
cède au Dépouillement des Autels. En même temps il récite l'An-
tienne Diviserunt avec le Psaume 21, en alternant avec le Chœur.*

Ant. — Diviserunt sibi
* vestimenta mea : et su-
per vestem meam misé-
runt sortem.

Ant. — Ils se sont partagé mes
vêtements, et ils ont jeté le sort
sur ma tunique.

Psaume 21. Deus, Deus meus.

*« Le divin Sauveur s'est appliqué lui-même ce Psaume, en le
commençant sur la croix avec un grand cri, pour nous apprendre
à le continuer dans le même sens. » (Bossuet.)*

1. Deus, Deus meus,
respice in me : quare me
dereliquisti ? * longe a sa-
lute mea verba delictorum
meorum.

2. Deus meus, clamabo
per diem, et non exaudies :
* et nocte, et non ad insi-
piéntiam mihi.

1. O Dieu, mon Dieu, regardez-
moi ; pourquoi m'avez-vous aban-
donné ? La voix de mes péchés
éloigne de moi le salut.

2. Mon Dieu, je crierai pendant
le jour, et vous ne m'exaucerez
pas ; et pendant la nuit, et l'on
ne me l'imputera point à folie.

3. Tu autem in sancto habitas, * laus Israël.

4. In te speravérunt patres nostri : * speravérunt, et liberásti eos.

5. Ad te clamavérunt, salvi facti sunt : * in te speravérunt, et non sunt confúsi.

6. Ego autem sum vermis, et non homo : * opprobrium hóminum, et abjéctio plebis.

7. Omnes vidéntes me, derisérunt me : * locúti sunt lábiis, et movérunt caput.

8. Sperávit in Dómino, erípiat eum : * salvum fáciat eum, quóniam vult eum.

9. Quóniam tu es, qui extraxísti me de ventre : * spes mea ab ubéribus matris meæ.

10. In te projectus sum ex útero : de ventre matris meæ Deus meus es tu ; * ne discésseris a me :

11. Quóniam tribulatio próxima est : * quóniam non est qui ádjuvet.

12. Circumdedérunt me vituli multi : * tauri pingues obsedérunt me.

13. Aperuérunt super me os suum, * sicut leo rápiens et rúgiens.

14. Sicut aqua effúsus sum * et dispérsa sunt ómnia ossa mea.

15. Factum est cor meum tamquam cera liquéscens * in médio ventris mei.

3. Mais vous, vous habitez dans le sanctuaire ; vous qui êtes la louange d'Israël.

4. Nos pères ont espéré en vous ; ils ont espéré, et vous les avez délivrés.

5. Ils ont crié vers vous, et ils ont été sauvés ; ils ont espéré en vous, et ils n'ont point été confondus.

6. Mais moi, je suis un ver, et non un homme ; l'opprobre des hommes, et le rebut du peuple.

7. Tous ceux qui m'ont vu se sont moqués de moi ; de leurs lèvres ils ont proféré l'outrage, et ils ont branlé la tête.

8. Il a espéré au Seigneur, qu'il le délivre ; qu'il le sauve, puisqu'il l'aime.

9. Oui, c'est vous qui m'avez tiré du ventre de ma mère ; vous êtes mon espérance depuis le temps où je suçais ses mamelles.

10. Au sortir de son sein, j'ai été jeté sur vos genoux ; depuis que j'ai quitté ses entrailles, c'est vous qui êtes mon Dieu.

11. Ne vous retirez pas de moi, car la tentation est proche, et il n'y a personne qui me secoure.

12. Des jeunes taureaux nombreux m'ont environné ; des taureaux gras m'ont assiégé.

13. Ils ont ouvert leur bouche sur moi, comme un lion ravisseur et rugissant.

14. Je me suis répandu comme l'eau, et tous mes os se sont disloqués.

15. Mon cœur est devenu comme de la cire fondue au milieu de mes entrailles.

16. Aruit tamquam testa virtus mea, † et lingua mea adhæsit faucibus meis : * et in pulverem mortis deduxisti me.

17. Quóniam circumdérunt me canes multi : * concilium malignántium obsédit me.

18. Fodérunt manus meas, et pedes meos : * dinumeravérunt ómnia ossa mea.

19. Ipsi vero consideravérunt, et inspexérunt me : † divisérunt sibi vestimenta mea, * et super vestem meam misérunt sortem.

20. Tu autem, Dómine, ne elongáveris auxiliium tuum a me * ad defensionem meam cónspice.

21. Erue a frámea, Deus animam meam : * et de manu canis únicam meam.

22. Salva me ex ore leónis : * et a cornibus unicórnium humilitátem meam.

23. Narrábo nomen tuum frátribus meis : * in médio ecclésiæ laudábo te.

24. Qui timétis Dóminum, laudáte eum : * universum semen Jacob, gloriificáte eum.

25. Tímeat eum omne semen Israël * quóniam non sprexit, neque despexit deprecationem páuperis.

26. Nec avértit faciém suam a me : * et cum clamárem ad eum, exaudivit me.

27. Apud te laus mea in ecclésia magna : * vota

16. Ma force s'est desséchée comme un tesson, et ma langue s'est attachée à mon palais ; et vous m'avez conduit à la poussière du tombeau.

17. Car des chiens nombreux m'ont environné ; une bande de scélérats m'a assiégé.

18. Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os.

19. Ils m'ont considéré et contemplé. Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont jeté le sort sur ma tunique.

20. Mais vous, Seigneur, n'éloignez pas de moi votre secours ; prenez soin de ma défense.

21. Délivrez, ô Dieu, mon âme du glaive, et mon unique du pouvoir du chien.

22. Sauvez-moi de la gueule du lion, et sauvez ma faiblesse des cornes des licornes.

23. J'annoncerai votre nom à mes frères ; je vous louerai au milieu de l'assemblée.

24. Vous qui craignez le Seigneur, louez-le ; toute la race de Jacob, glorifiez-le.

25. Que toute la race d'Israël le craigne, parce qu'il n'a pas méprisé ni dédaigné la supplication du pauvre.

26. Et qu'il n'a point détourné de moi son visage ; mais qu'il m'a exaucé lorsque je criais vers lui.

27. Je vous adresserai ma louange dans une grande assem-

mea reddam in conspectu
timéntium eum.

28. Edent páuperes, et
saturabúntur : † et laudá-
bunt Dóminum, qui requi-
runt eum : * vivent corda
eórum in sæculum sæculi.

29. Reminiscéntur et
converténtur ad Dóminum
* univérsi fines terræ.

30. Et adorábunt in
conspectu ejus * univérse
familiæ géntium.

31. Quóniam Dómini est
regnum : * et ipse dominá-
bitur géntium.

32. Manducavérunt, et
adoravérunt omnes pin-
gues terræ : * in conspectu
ejus cadent omnes qui
descéndunt in terram.

33. Et ánima mea illi
vivet : * et semen meum
serviet ipsi.

34. Annuntiábitur Dó-
mino generatio ventúra : †
et annuntiábunt cæli ju-
stítiam ejus, pópulo qui
nascétur, * quem fecit Dó-
minus.

Ant. — Diviserunt sibi
vestiménta mea : et super
vestem meam miserunt
sortem.

blée ; j'acquitterai mes vœux en
présence de ceux qui le craignent.

28. Les pauvres mangeront et
seront rassasiés, et ceux qui cher-
chent le Seigneur le loueront ;
leurs cœurs vivront dans les siècles
des siècles.

29. Toutes les extrémités de la
terre se souviendront du Seigneur
et se convertiront à lui ;

30. Et toutes les familles des
nations l'adoreront en sa pré-
sence.

31. Car le règne appartient au
Seigneur, et il dominera sur les
nations.

32. Tous les riches de la terre
ont mangé et adoré ; tous ceux
qui descendent dans la terre se
prosternent devant lui.

33. Et mon âme vivra pour lui,
et ma race le servira.

34. La postérité qui doit venir
sera annoncée au Seigneur, et les
cieux annonceront sa justice au
peuple qui doit naître, et que le
Seigneur a fait.

Ant. — Ils se sont partagé mes
vêtements, et ils ont jeté le sort
sur ma tunique.

MANDATUM OU LAVEMENT DES PIEDS.

Après le dépouillement des autels, à l'heure convenable, a lieu la cérémonie appelée Mandatum. On chante l'Évangile : Ante diem festum Paschæ (p. 665), qui rappelle que Notre-Seigneur lava les pieds à ses 12 Apôtres le Jeudi-Saint au Cénacle. Puis l'Officiant dépose la chape, se ceint d'un linge et, aidé de ses ministres, commence le lavement des pieds de 12 clercs ou de 12 pauvres convoqués pour la cérémonie. L'Officiant s'agenouille devant chacun, lave, essuie et baise le pied présenté. Pendant ce temps on chante :

Ant. — Mandátum no-
vum do vobis : * ut dili-
gátis invicem, sicut diléxi

Ant. S. Jean 13, 34. — Je vous
donne un commandement nou-
veau, que vous vous aimiez les

vos, dicit Dóminus. *Ps.* Beáti immaculáti in via : qui ámbulant in lege Dómini. — Mandátum novum.

Ant. — Postquam surréxit Dóminus * a coena, misit aquam in pelvim ; et cœpit lavare pedes discipulorum suorum : hoc exemplum reliquit eis. *Ps.* Magnus Dóminus, et laudábilis nimis : in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus. — Postquam.

Ant. — Dóminus Jesus, * postquam cœnavit cum discipulis suis, lavit pedes eorum, et ait illis : Scitis quid fécerim vobis ego Dóminus, et Magister ? Exemplum dedi vobis, ut et vos ita faciátis *Ps.* Benedixisti, Dómine, terram tuam : avertisti captivitátem Jacob. — Dóminus Jesus.

Ant. — Dómine, * tu mihi lavas pedes ? Respondit Jesus, et dixit ei : Si non lávero tibi pedes, non habébis partem mecum. ¶. Venit ergo ad Simónem Petrum, et dixit ei Petrus : Dómine, tu mihi lavas pedes ? Respondit Jesus, et dixit ei : Si non lávero tibi pedes, non habébis partem mecum. ¶. Quod ego fácio, tu nescis modo, scies autem póstea. *Et repetitur : Dómine usque mecum.*

Ant. — Si ego Dóminus * et Magister vester lavi vobis pedes : quanto ma-

ius les autres comme je vous ai aimés, dit le Seigneur. *Ps.* 118, 1. Heureux ceux qui sont immaculés dans leur voie, et qui marchent dans la loi du Seigneur. — Je vous donne.

Ant. S. Jean 13, 4, 5 et 15. — Après que le Seigneur se fut levé de table, il mit de l'eau dans un bassin, et commença à laver les pieds de ses disciples : il leur laissa ceci en exemple. *Ps.* 47, 2. Le Seigneur est grand et digne de toute louange, dans la cité de notre Dieu, sur sa sainte montagne. — Après que.

Ant. S. Jean 13, 12, 13 et 15. — Le Seigneur Jésus, lorsqu'il eut soupé avec ses disciples, leur lava les pieds et leur dit : Savez-vous ce que je viens de vous faire, moi votre Seigneur et votre Maître ? Je vous ai donné l'exemple, afin que vous fassiez de même. *Ps.* 84, 2. Vous avez béni, Seigneur, votre terre ; vous avez délivré Jacob de la captivité. — Le Seigneur Jésus.

Ant. S. Jean 13, 6-7 et 8. — Seigneur, vous me lavez les pieds ? Jésus répondit, et lui dit : Si je ne te lave les pieds, tu n'auras point de part avec moi. ¶. Il vint donc à Simon-Pierre, et Pierre lui dit : Seigneur, vous me lavez les pieds ? Jésus répondit, et lui dit : Si je ne te lave les pieds, tu n'auras point de part avec moi. ¶. Ce que je fais, tu l'ignores présentement, mais tu le comprendras bientôt. — Seigneur, vous me lavez jusqu'à avec moi.

Ant. — Si moi votre Seigneur et Maître, je vous ai lavé les pieds, combien plus devez-vous vous la-

gis debétis alter altérius laváre pedes ? Ps. Audite hæc, omnes gentes : áuribus percípíte qui habitátis orbem. — Si ego.

Ant. — In hoc cognóscant omnes, * quia discipuli mei estis, si dilectiónem habuéritis ad invicem. *ŷ.* Dixit Jesus discipulis suis. — In hoc cognóscant.

Ant. — Máneant in vobis fides, spes, caritas, tria hæc : major autem horum est caritas. *ŷ.* Nunc autem manent fides, spes, caritas, tria hæc : major horum est caritas. — Máneant in vobis.

Ant. — Benedícta sit * sancta Trínitas, atque indivisa Unitas : confitébimur ei, quia fecit nobiscum misericórdiam suam. *ŷ.* Benedicámus Patrem et Fílium * cum sancto Spíritu. Ps. Quam dilécta tabernácula tua, Dómine virtútum, concupiscit, et déficit ánima mea in átria

Ant. — Ubi caritas, et amor, Deus ibi est. *ŷ.* Congregávit nos in unum Christi amor. *ŷ.* Exsultémus, et in ipso jucundémur. *ŷ.* Timeámus, et amémus Deum vivum. *ŷ.* Et ex corde diligámus nos sincéro.

ver les pieds les uns aux autres ! Ps. 48, 2. O peuple, écoutez tous ; prêtez l'oreille, habitants de la terre. — Si moi.

Ant. S. Jean 13, 15. — Tous les hommes connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. *ŷ.* Jésus dit à ses disciples. — Tous les hommes connaîtront.

Ant. 1 Aux Cor. 13, 13. — Que la foi, l'espérance et la charité, ces trois vertus, demeurent en vous ; mais la charité est la plus grande des trois. *ŷ.* Présentement, il y a la foi, l'espérance, la charité, trois vertus ; mais la plus grande est la charité. — Que la foi.

Ant. — Bénie soit la sainte Trinité et l'unité indivisible : nous chanterons ses louanges, car elle a exercé sur nous ses miséricordes. *ŷ.* Bénissons le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Ps. 83, 2-3. Que vos tabernacles sont aimables, Seigneur des armées. Mon âme soupire et languit après les parvis du Seigneur. — Bénie soit. Dómini. — Benedícta sit.

Ant. 1 S. Jean 2, 3 et 4. — Là où sont la charité et l'amour, Dieu y est aussi. *ŷ.* C'est l'amour du Christ qui nous a rassemblés. *ŷ.* Réjouissons-nous et trouvons en lui nos délices. *ŷ.* Craignons et aimons le Dieu vivant. *ŷ.* Et aimons-nous d'un cœur sincère.

Et l'on répète l'antienne.

Ubi caritas, et amor, Deus ibi est. *ŷ.* Simul ergo cum in unum congregámur. *ŷ.* Ne nos mente dividámur, caveámus. *ŷ.* Cessent júrgia maligna,

Là où sont la charité et l'amour, Dieu y est aussi. *ŷ.* Réunis en une seule assemblée. *ŷ.* Gardons-nous de ce qui pourrait diviser nos cœurs. *ŷ.* Loïn de nous les rixes et les dissensions. *ŷ.* Que

cessent lites. *ŷ.* Et in mé-
dio nostri sit Christus
Deus.

le Christ notre Dieu soit au mi-
lieu de nous.

Et l'on répète l'antienne.

Ubi caritas, et amor,
Deus ibi est. *ŷ.* Simul quo-
que cum beatis videamus.
ŷ. Gloriantur vultum tu-
um, Christe Deus : *ŷ.* Gáu-
dium, quod est immensum,
atque probum. *ŷ.* Sæcula
per infinita sæculorum.
Amen.

Là où sont la charité et l'amour,
Dieu y est aussi. *ŷ.* Faites-nous
voir avec les bienheureux. *ŷ.* Vo-
tre visage dans la gloire, ô Dieu
Christ ! *ŷ.* Faites-nous goûter cette
joie qui est immense et pure.
ŷ. Durant les siècles éternels.
Amen.

L'officiant reprend la chape

et dit : Pater noster (à voix basse).

ŷ. Et ne nos inducas in
tentationem.

ŷ. Et ne nous laissez pas suc-
comber à la tentation.

ŕ. Sed libera nos a malo.

ŕ. Mais délivrez-nous du mal.

ŷ. Tu mandasti mandâ-
ta tua, Domine. *ŕ.* Custodi-
ri nimis.

ŷ. Vous avez ordonné, Sei-
gneur. *ŕ.* Que vos commande-
ments fussent gardés.

ŷ. Tu lavasti pedes di-
scipulorum tuorum. *ŕ.*
Opera manuum tuarum ne
despicias.

ŷ. Vous avez lavé les pieds de
vos disciples. *ŕ.* Ne méprisez pas
en nous l'œuvre de vos mains.

ŷ. Domine, exaudi ora-
tionem meam. *ŕ.* Et cla-
mor meus ad te veniat.

ŷ. Seigneur, exaucez ma prière.
ŕ. Et que mon cri s'élève jusqu'à
vous.

ŷ. Dominus vobiscum.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous.

ŕ. Et cum spiritu tuo.

ŕ. Et avec votre esprit.

Oratio. — Adesto, Dó-
mine, quæsumus, officio
servitutis nostræ : et quia
tu discipulis tuis pedes
lavare dignatus es, ne de-
spicias opera manuum tuarum,
quæ nobis retinenda
mandasti : ut, sicut hic
nobis, et a nobis exteriora
abluuntur inquinamenta ;
sic a te omnium nostrum
interiora laventur peccata.
Quod ipse præstare digné-
ris, qui vivis et regnas,
Deus : per omnia sæcula
sæculorum. Amen.

Oraison. — Nous vous en sup-
plions, Seigneur, recevez favora-
blement les hommages que nous
vous rendons ; et puisque vous
n'avez pas dédaigné de laver vous-
même les pieds de vos disciples,
ne méprisez pas cette œuvre de
vos mains à laquelle vous nous
avez commandé d'être fidèles ;
afin que comme les taches exté-
rieures de nos corps sont ici lavées
par nous, ainsi soient lavées par
vous les souillures intérieures de
nos péchés à tous. Ce que vous
daignerez nous accorder, ô vous
qui vivez et régnez, Dieu, dans...

VENDREDI SAINT (Jeudi soir).

MATINES.

Au 1^{er} Nocturne.

Ant. — Adstitérunt reges terræ,* et principes convenérunt in unum advérsus Dóminum, et advérsus Christum ejus.

Psaume 2 : Quare fremuérunt gentes, p. 311.

Ant. — Divisérunt sibi * vestiménta mea, et super vestem meam misérunt sortem.

Psaume 21 : Deus, Deus meus, p. 670.

Ant. — Insurrexérunt in me* testes iníqui, et mentíta est iníquitas sibi.

Psaume 26.

Dóminus illuminátio mea et salus mea : * quem timébo ?

Dóminus protéctor vitæ meæ : a quo trepidábo ?

Dum apprópíant super me nocétes, * ut edant carnes meas.

Qui tribulant me inimíci mei, * ipsi infirmáti sunt, et ceci-dérunt.

Si consistant advérsus me castra, * non timébit cor meum.

Si exsúrgat advérsus me prælium, * in hoc ego sperábo.

Unam pétii a Dómino, hanc requíram, * ut inhábitem in domo Dómini ómnibus diébus vitæ meæ.

Ut vídeam voluptátem Dómini, * et visitem templum ejus.

Quóniam abscondit me in tabernáculo suo : * in die malórum protéxit me in abscondito tabernáculi sui.

In petra exaltávit me : * et

nunc exaltávit caput meum super inimícos meos.

Circufvi et immolávi in tabernáculo ejus hóstiám vociferatiónis : * cantábo et psalmum dicam Dómino.

Exáudi, Dómine, vocem meam, qua clamávi ad te : * misérére mei, et exáudi me.

Tibi dixit cor meum, exquisívit te fácies mea : * faciém tuam, Dómine, requíram.

Ne avértas faciém tuam a me * ne declínes in ira a servo tuo.

Adjútor meus esto : * ne derelinquas me, neque despicias me, Deus salutáris meus.

Quóniam pater meus et mater mea dereliquérunt me : * Dóminus autem assúmpsit me.

Legem pone mihi, Dómine, in via tua : * et dirige me in sémitam rectam propter inimícos meos.

Ne tradideris me in ánimas tribulántium me : * quóniam insurrexérunt in me testes iníqui, et mentíta est iníquitas sibi.

Credo vidére bona Dómini * in terra vivéntium.

Exspécta Dóminum, viríliter age : * et confortétur cor tuum, et sústine Dóminum.

Ant. — Insurrexérunt in me testes iníqui, et mentíta est iníquitas sibi.

¶. Divisérunt sibi vestiménta mea.

¶. Et super vestem meam misérunt sortem.

Pater noster... (*secreto*).

1^{re} Leçon.

De lamentatione Jeremiæ Prophætæ.

Heth. Cogitavit Dominus dissipare murum filiæ Sion : tetentit funiculum suum, et non avértit manum suam a perditione : luxitque antemurale, et murus pariter dissipatus est.

Teth. Defixæ sunt in terra portæ ejus : perdidit, et contrivit vectes ejus : regem ejus et principes ejus in gentibus : non est lex, et prophætæ ejus non invenérunt visionem a Domino.

Jod. Sedérunt in terra, conticuérunt senes filiæ Sion : conspersérunt cinere capita sua, accincti sunt ciliciis, abjecérunt in terram capita sua virgines Jérusalem.

Caph. Defecérunt præ lácrimis oculi mei, conturbata sunt viscera mea. effusum est in terra jecur meum super contritione filiæ populi mei, cum deficeret parvulus, et lactens in plateis oppidi.

Jérusalem, Jérusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

¶. Omnes amici mei dereliquerunt me, et prævaluerunt insidiantes mihi : tradidit me quem diligebam. * Et terribilibus oculis plaga crudeli percutientes, aceto potabant me. †. Inter iníquos pro-

De la lamentation du Prophète Jérémie. 2, 8-15; 3, 1-9.

Heth. Le Seigneur a résolu de détruire la muraille de la fille de Sion; il a tendu son cordeau, et il n'a pas retiré sa main que tout ne fût ruiné; l'avant-mur a été en deuil, et le mur aussi a été détruit.

Teth. Ses portes sont enfoncées en terre, il en a ruiné et brisé les barres; son roi et ses princes sont parmi les nations; il n'y a plus de loi et ses prophètes n'ont reçu aucune vision du Seigneur.

Jod. Les vieillards de la fille de Sion se sont assis à terre, et ont gardé le silence; ils ont couvert leur tête de cendre, ils se sont revêtus de cilices; les vierges de Jérusalem tiennent leur tête penchée vers la terre.

Caph. Mes yeux se sont consumés dans les larmes, mes entrailles se sont émues; mon foie s'est répandu sur la terre, à cause de la ruine de la fille de mon peuple, lorsque le petit enfant et le nourrisson tombaient en défaillance dans les places de la ville.

Jérusalem, Jérusalem, retourne-toi vers le Seigneur ton Dieu.

¶. Tous mes amis m'ont abandonné; ceux qui m'ont dressé des embûches ont pris le dessus; celui que j'aimais m'a trahi : * Et jetant sur moi des regards furieux, après m'avoir cruellement couvert de plaies, ils m'ont donné du vinaigre à boire. †. Ils m'ont mis

jecerunt me, et non peper-
cerunt animæ meæ : * Et
terribilibus...

au rang des méchants, et ils n'ont
point épargné ma vie. * Et je-
tant sur moi...

2^e Leçon.

Lamed. Mátribus suis
dixerunt : Ubi est tritícum
et vinum ? cum deficerent
quasi vulneráti in platéis
civitátis : cum exhalárent
ánimas suas in sinu ma-
trum suárum.

Mem. Cui comparábo
te ? vel cui assimilábo te,
filia Jerúsalem ? cui exæ-
quábo te, et consolábor te,
virgo filia Sion ? Magna
est enim velut mare con-
trítio tua : quis medébitur
tui ?

Nun. Prophétæ tui vi-
dérunt tibi falsa et stulta,
nec aperiébant iniquitá-
tem tuam, ut te ad pœni-
téntiam provocárent : vi-
dérunt autem tibi assum-
ptiónes falsas et ejectiones.

Samech. Plausérunt su-
per te mánibus omnes
transeúntes per viam : si-
bilavérunt, et movérunt
caput suum super filiam
Jerúsalem : Hæccine est
urbs, dicéntes, perfécti de-
córís, gáudium univérse

Lamed. Ils disaient à leurs
mères : Où est le blé et le vin ?
lorsqu'ils tombaient comme des
blessés dans les places de la ville,
et qu'ils rendaient leurs âmes sur
le sein de leur mère.

Mem. A qui te comparerai-je
et à qui t'assimilerai-je, fille de
Jérusalem ? A qui t'égalerai-je et
comment te consolerais-je, vierge,
fille de Sion ? Ta ruine est grande
comme la mer ; qui pourra te
guérir ?

Nun. Tes prophètes ont vu
pour toi des visions fausses et
insensées ; ils ne te découvraient
pas ton iniquité pour t'exciter à
la pénitence, mais ils ont vu pour
toi des rêveries mensongères et
des fuites.

Samech. Tous ceux qui pas-
saient par le chemin, ont battu
des mains sur toi ; ils ont sifflé et
branlé la tête sur la fille de Jé-
rusalem : Est-ce là, disaient-ils,
cette ville d'une beauté parfaite,
la joie de toute la terre ?

Jerúsalem, Jerúsalem,
convértere ad Dóminum
Deum tuum.

¶. Velum templi scissum
est. * Et omnis terra tré-
muit : latro de cruce cla-
mábat, dicens : Meménto
mei, Dómine, dum véneris
in regnum tuum. ¶. Petræ
scissæ sunt, et monuménta
apértá sunt, et multa cór-

Jérusalem, Jérusalem, retour-
ne-toi vers le Seigneur ton Dieu.

¶. Le voile du temple se dé-
chira * et toute la terre trembla.
L'un des voleurs suspendus en
croix dit : Seigneur, souvenez-
vous de moi lorsque vous serez
arrivé dans votre royaume. ¶.
Les pierres se fendirent, les sé-
pulchres s'ouvrirent et beaucoup

pora sanctorum qui dormierant, surrexerunt. * Et omnis...

de corps de Saints qui s'étaient endormis ressusciterent * et toute la terre...

3^e Leçon.

Aleph. Ego vir videns paupertatem meam in virga indignationis ejus.

Aleph. Me minavit et adduxit in tenebras, et non in lucem.

Aleph. Tantum in me vertit, et convertit manum suam tota die.

Beth. Vetustam fecit pellem meam et carnem meam, contrivit ossa mea.

Beth. Aedificavit in gyro meo, et circumdedit me felle et labore.

Beth. In tenebris collocavit me, quasi mortuos sempiternos.

Ghimel. Circumaedificavit adversum me, ut non egrédier : aggravavit compedem meum.

Ghimel. Sed et cum clamávero et rogávero, exclúsit orationem meam.

Ghimel. Conclúsit vias meas lapidibus quadris, sémitas meas subvertit.

Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dóminum Deum tuum.

¶. Vineá mea elécta, ego te plantávi : * Quómodo convérta es in amaritúdinem, ut me crucífigeres, et Barábbam dimitteres ?
 ¶. Sepívi te, et lápidés élégi ex te, et aedificávi turrim. * Quómodo... ¶. Vineá mea elécta...

Thren. 3, 1. — *Aleph.* Je suis l'homme qui vois ma misère sous la verge de son indignation.

Aleph. Il m'a conduit et il m'a mené dans les ténèbres, et non dans la lumière.

Aleph. Il n'a fait que tourner et retourner sa main contre moi tout le jour.

Beth. Il a fait vieillir ma peau et ma chair ; il a brisé mes os.

Beth. Il a bâti autour de moi, et il m'a environné de fiel et de peine.

Beth. Il m'a placé dans des lieux ténébreux, comme ceux qui sont morts à jamais.

Ghimel. Il a bâti tout autour de moi pour m'empêcher de sortir ; il a appesanti mes fers.

Ghimel. Même si je crie vers lui, et si je le prie, il rejette ma prière.

Ghimel. Il a fermé mon chemin avec des pierres de taille, il a renversé mes sentiers.

Jérusalem, Jérusalem, retourne-toi vers le Seigneur ton Dieu.

¶. O ma vigne que j'avais choisie ! c'est moi-même qui t'avais plantée : Comment as-tu changé ta douceur en amertume, jusqu'à me crucifier, et délivrer Barabbas ?
 ¶. *Is.* 5, 2. Je t'ai environnée d'une haie ; j'ai ôté les pierres qui pouvaient te nuire, et j'ai bâti une tour pour ta défense. Comment.
 ¶. O ma vigne...

Au II^e Nocturne.

Ant. — Vim faciébant * qui quærébant ánimam meam.

Psaume 37 : Dómine, ne in furóre, p. 1680.

Ant. — Confundántur * et revereántur, qui quærunť ánimam meam, ut áuferant eam.

Psaume 39.

Exspéctans exspectávi Dóminum, * et inténdit mihi.

Et exaudivit preces meas : * et edúxit me de lacu misériæ, et de luto fæcis.

Et státuit super petram pedes meos : * et diréxit gressus meos.

Et immisit in os meum cánticum novum, * carmen Deo nostro.

Vidébunt multi, et timébunt : * et sperábunt in Dómino.

Beátus vír cujus est nomen Dómini spes ejus, * et non respéxit in vanitátes et insánias falsas.

Multa fecisti tu, Dómine Deus meus, mirabília tua : * et cogitátióibus tuis non est qui símilis sit tibi.

Annuntiávi, et locútus sum : * multiplicáti sunt super númerum.

Sacrificium et oblatiόnem nolústi : * aures autem perfecísti mihi.

Holocáustum et pro peccáto non postulásti : * tunc dixi : Ecce vénio.

In cápíte libri scriptum est de me, ut fácerem voluntátem tuam : * Deus meus, vólui et legem tuam in médio cordis mei.

Annuntiávi justítiam tuam

in ecclésia magna : * ecce lábia mea non prohibébo : Dómine, tu scisti.

Justítiam tuam non abscondi in corde meo : * veritátem tuam et salutáre tuum dixi.

Non abscondi misericórdiam tuam et veritátem tuam * a concílio multo.

Tu autem, Dómine, ne longe fácias miserationés tuas a me : * misericórdia tua et véritas tua semper suscepérunt me.

Quóniam circumdedérunt me mala, quorum non est númerus : * comprehendérunt me iniquitátes meæ, et non pótui ut vidérem.

Multiplicátæ sunt super capillos cápitis mei : * et cor meum derelíquit me.

Compláceat tibi, Dómine, ut éruas me : * Dómine, ad advándum me respice.

Confundántur et revereántur simul, qui quærunť ánimam meam, * ut áuferant eam.

Convertántur retrórsum et revereántur, * qui volunt mihi mala.

Ferant conféstim confusiόnem suam, * qui dicunt mihi : Euge, euge.

Exsúltent et læténtur super te omnes quæréntes te : * et dicant semper : Magnificétur Dóminus, qui díligunt salutáre tuum.

Ego autem mendícus sum, et pauper : * Dóminus sollicitus est mei.

Adjútor meus et protéctor meus tu es : * Deus meus, ne tardáveris.

Ant. — Confundántur et revereántur, qui quærent ánimam meam, ut áuferant eam.

Ant. — Aliéni * insurrexérunt in me, et fortes quæsiérunt ánimam meam.

Psaume 53.

Deus, in nómine tuo salvum me fac : * et in virtúte tua júdica me.

Deus, exáudi oratiónem meam : * áuribus pécipe verba oris mei.

Quóniam aliéni insurrexérunt advérsus me, et fortes quæsiérunt ánimam meam : * et non proposuérunt Deum ante conspéctum suum.

Ecce enim Deus áduvat me : * et Dóminus suscéptor est ánimæ meæ.

Avérte mala inimícis meis : * et in veritáte tua dispérde illos.

Voluntárie sacrificábo tibi, * et confitébor nómini tuo, Dómine : quóniam bonum est.

Quóniam ex omni tribulatióne eripulisti me : * et super inimícos meos despéxit óculus meus.

Ant. — Aliéni insurrexérunt in me, et fortes quæsiérunt ánimam meam.

¶. Insurrexérunt in me testes iníqui.

¶. Et mentíta est iníquitas sibi.

Pater noster (*secreto*).

4^e Leçon.

Ex tractátu S. Augustíni Epíscopi super Psalmos. — Protexisti me, Deus, a convéntu malignántium, a multitudíne operántium iniquitátem. Jam ipsum caput nostrum intueámur. Multi mártýres tália passi sunt ; sed nihil sic elúcet, quómodo caput mártýrum : ibi mélius intuémur quod illi expérti sunt. Protéctus est a multitudíne malignántium, protegénte se Deo, protégente carnem suam ipso Filio, et hómíne quem gerébat : quia filius hómínis est et Filius Dei est. Filius Dei, propter formam Dei ; filius hómínis, propter formam servi, habens in potestáte pónere ánimam suam, et recípere eam.

Du traité de saint Augustin, Évêque, sur les Psaumes. (*Ps. 63, 2.*) — Mon Dieu, vous m'avez protégé contre l'assemblée des méchants, et contre la multitude de ceux qui opèrent l'iniquité. Jetons maintenant les yeux sur notre chef. Beaucoup de martyrs ont supporté des souffrances comparables aux siennes, mais nul ne brille comme celui qui est le chef des martyrs. C'est en lui que nous reconnaissons mieux ce qu'ils ont éprouvé. Il a été protégé contre la multitude des méchants : Dieu s'est protégé lui-même, le Fils de Dieu fait homme a protégé sa propre chair et la nature humaine dont il était revêtu ; car il était à la fois fils de l'homme et Fils de Dieu : Fils de Dieu par la nature divine, fils de l'homme par la nature de serviteur, ayant le pouvoir de quitter la vie et celui de la

Quid ei potuerunt facere inimici? Occiderunt corpus, animam non occiderunt. Inténdite. Parum ergo erat Dóminum hortári mártýres verbo, nisi firmáret exémplo.

R. Tamquam ad latrónem existis cum gládiis et fústibus comprehendere me : * Quotídie apud vos eram in templo docens, et non me tenuístis : et ecce flagellátum dúcitis ad crucifigéndum. V. Cumque iniecissent manus in Jesum, et tenuissent eum, dixit ad eos. * Quotídie...

reprendre. Qu'ont pu lui faire ses ennemis? Ils ont tué son corps; ils n'ont pas tué son âme. Remarquez-le bien : c'eût été trop peu pour le Seigneur que d'exhorter les martyrs en paroles, sans les fortifier par son exemple.

R. *S. Matth. 26, 55.* Vous êtes venus comme après un voleur armés d'épées et de bâtons pour vous emparer de moi : * Tous les jours j'étais assis au milieu de vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas arrêté; et maintenant, après m'avoir flagellé vous m'emmenez pour être crucifié. V. Comme ils mettaient la main sur Jésus, et se saisissaient de lui, il leur dit. * Tous les jours.

5^e Leçon.

Nostis qui convéntus erat malignántium Judæórum et quæ multitúdo erat operántium iniquitatem. Quam iniquitatem? Quia voluerunt occidere Dóminum Jesum Christum. Tanta ópera bona, inquit, osténdi vobis : propter quod horum me vultis occidere? Pértulit omnes infirmos eórum, curávit omnes lánguidos eórum, prædicávit regnum cælórum, non tácuit vítia eórum, ut ipsa pótius eis displicérent, non médicus a quo sanabántur. His ómnibus curatiónibus ejus ingrátí, tamquam multa febre phrenétici, insaniéntes in médicum qui vénerat curáre eos, excogitavérunt consílium perdéndi eum : tamquam ibi voléntes pro-

Vous savez quelle était la conspiration des Juifs perfides et laquelle était la multitude de ces ouvriers d'iniquité. Quelle iniquité? C'est qu'ils ont voulu faire mourir le Seigneur Jésus-Christ. J'ai fait tant de bonnes œuvres devant vous, leur dit-il, pour laquelle voulez-vous me faire mourir? Il a patiemment accueilli tous leurs infirmes, il a guéri tous leurs malades; il a prêché le royaume des cieux, il n'a pas gardé le silence sur leurs vices, afin de leur inspirer l'horreur de ces vices, et non la haine du médecin qui les guérissait. Mais eux, ne répondant que par l'ingratitude à tous ses soins, et semblables à des frénétiques qu'une fièvre ardente irrite contre le médecin qui était venu pour les guérir, formèrent le dessein de le perdre. Ils voulaient en quelque sorte éprouver si le Christ était réellement un homme soumis à la

bâre, utrum vere homo sit qui mori possit, an aliquid super homines sit, et mori se non permittat. Verbum ipsorum agnoscimus in Sapiëntia Salomónis : Morte turpíssima, inquirunt, condemnemus eum. Interrogemus eum, erit enim respectus in sermonibus illius. Si enim vere Filius Dei est, liberet eum.

17. Tenebræ factæ sunt, dum crucifixissent Jesum Judæi : et circa horam nonam exclamavit Jesus voce magna : Deus meus, ut quid me dereliquisti ? * Et, inclinâto cápite, emisit spiritum. †. Exclamans Jesus voce magna, ait : Pater, in manus tuas commendo spiritum meum. * Et inclinâto.

mortalité, ou un être supérieur aux hommes, qui ne se laisserait point atteindre par la mort. Nous reconnaissons leur langage dans le livre de la Sagesse de Salomon : Condamnons-le, dirent-ils, à la mort la plus honteuse, interrogeons-le ; car on aura égard à lui d'après ses paroles. S'il est vraiment le Fils de Dieu, Dieu le délivrera.

17. *S. Matth. 27, 45.* Des ténèbres se répandirent sur la terre, lorsque les Juifs eurent crucifié Jésus, et vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte, disant : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? * Et, la tête inclinée, il rendit l'esprit. †. *S. Jean 19, 30. S. Luc. 23, 46.* Criant d'une voix forte, Jésus dit : Mon Père, je remets mon esprit entre vos mains. * Et, la tête...

6^e Leçon.

Exacuérunt tamquam gládium linguas suas. Non dicant Judæi : Non occidimus Christum. Etenim propterea eum dedérunt júdici Pilátus, ut quasi ipsi a morte ejus videréntur immunes. Nam cum dixisset eis Pilátus, vos eum occidite, responderunt : Nobis non licet occidere quemquam. Iniquitatem facínoris sui in júdicem hóminem refúndere volébant : sed numquid Deum júdicem fallébant ? Quod fecit Pilátus, in eo ipso quod fecit, aliquántum párticeps fuit : sed in comparatióne illórum multo

Ils ont aiguisé leurs langues comme un glaive. Que les Juifs ne disent pas : Nous n'avons pas tué le Christ. Il est vrai qu'ils le mirent entre les mains du juge Pilate, afin de paraître, en quelque sorte, innocents de sa mort. Car Pilate leur ayant dit : Faites-le mourir vous-mêmes, ils répondirent : Il ne nous est pas permis de faire mourir quelqu'un. Ils voulaient rejeter l'injustice de leur forfait sur la personne du juge ; mais pouvaient-ils tromper Dieu qui est juge aussi ? Pilate a été participant de leur crime dans la mesure de ce qu'il a fait ; mais si on le compare à eux, on le trouve beaucoup moins criminel. Car il insista autant qu'il put pour le

ipse innocentior, institit enim quantum pótuit, ut illum ex eórum mánibus liberáret : nam propterea flagellátum produxit ad eos. Non persequendo Dóminum flagellávit sed eórum furóri satisfácere volens : ut vel sic jam mitéscerent, et desínerent velle occidere, cum flagellátum vidérunt. Fecit et hoc. At ubi perseveravérunt, nostis illum lavisse manus, et dixisse, quod ipse non fecisset, mundum se esse a morte illius. Fecit tamen. Sed si reus, quia fecit vel invítus : illi innocéntes, qui coëgérunt ut fáceret ? Nullo modo. Sed ille dixit in eum sententiam, et jussit eum crucifigi, et quasi ipse occidit : et vos, o Judæi, occidistis. Unde occidistis ? Gládio linguæ : acuístis enim linguas vestras. Et quando percussistis, nisi quando clamástis : Crucifige, crucifige ?

frappé, sinon lorsque vous avez crié : Crucifiez-le, crucifiez-le ?

17. Animam meam dilectam trádidi in manus iniquórum, et facta est mihi hæreditas mea sicut leo in silva : dedit contra me voces adversárius, dicens : Congregámini, et properáte ad devorándum illum : posuérent me in deserto solitúdinis, et luxit super me omnis terra : * Quia non est invéntus qui me agnósceret, et fáceret

tirer de leurs mains ; et ce fut pour cela qu'il le leur montra après la flagellation. Il fit flageller le Seigneur non à dessein de le perdre, mais parce qu'il voulait donner une satisfaction à leur fureur, espérant qu'en voyant l'état dans lequel l'avait mis la flagellation, ils s'adouciriaient et renonceraient à vouloir le faire mourir. Voilà donc ce qu'il fit. Mais quand les Juifs persistèrent dans leur poursuite, vous savez qu'il se lava les mains et déclara qu'il n'était pas l'auteur de cette mort, et qu'il en demeurerait innocent. Il le fit mourir néanmoins, mais s'il est coupable pour l'avoir condamné, quoique malgré lui, sont-ils innocents, ceux qui lui firent violence pour obtenir cette condamnation ? Non, en aucune manière. Pilate a prononcé contre Jésus la sentence, il a ordonné qu'il fût crucifié, et il l'a comme immolé lui-même ; mais c'est vous, ô Juifs, qui l'avez réellement tué. Comment lui avez-vous donné la mort ? Par le glaive de votre langue, car vous avez aiguisé vos langues. Et quand l'avez-vous

17. J'ai livré mon âme très chère aux mains d'hommes iniques, et mon héritage est devenu pour moi comme un lion dans la forêt. Mon adversaire a crié contre moi, disant : Assemblez-vous, et hâtez-vous pour le dévorer. Ils m'ont mis dans un désert solitaire, et toute la terre a pleuré sur moi : * Et il ne s'est trouvé personne qui voulût me reconnaître, et consentît à me faire du bien. 18. Des hommes sans pitié se sont

bene ꝑ. Insurrexerunt in me viri absque misericórdia et non pepercérunt | levés contre moi, et ils n'ont point épargné ma vie. * Et. R. J'ai livré.
 animæ meæ. * Quia non est... R. Animam meam...

Au III^e Nocturne,

Ant. — Ab insurgéntibus in me libera me, Dómine, quia occupavérunt ánimam meam.

Psaume 58.

Eripe me de inimícis meis, Deus meus : * et ab insurgéntibus in me libera me.

Eripe me de operántibus iniquitátem : * et de viris sanguinum salva me.

Quia ecce cepérunt ánimam meam : * irruérunt in me fortes.

Neque iniquitas mea, neque peccátum meum, Dómine : * sinu iniquitáte cucúrri, et diréxi.

Exsúrge in occúrsum meum, et vide : * et tu, Dómine Deus virtútum, Deus Israël.

Inténde ad visitándas omnes gentes : * non misereáris ómnibus qui operántur iniquitátem.

Converténtur ad vésperam et famem patiéntur ut canes : * et circuibunt civitátem.

Ecce loquéntur in ore suo et gládus in lábiis eórum : * quóniam quis audívit ?

Et tu, Dómine, deridébis eos : * ad níhilum dedúces omnes gentes.

Fortitúdinem meam ad te custódiam, quia, Deus, suscéptor meus es : * Deus meus, misericórdia ejus prævéniat me.

Deus osténdet mihi super inimícos meos, ne occidas eos : * nequándo obliviscántur pópuli mei.

Dispérge illos in virtúte tua : * et depóne eos, protéctor meus, Dómine.

Delictum oris eórum sermónem labiórum ipsórum : * et comprehendántur in supérbia sua.

Et de execratióne et mendácio annuntiabúntur in consummatione, * in ira consummationis et non erunt.

Et scient quia Deus dominábitur Jacob : * et finium terræ.

Converténtur ad vésperam et famem patiéntur ut canes * et circuibunt civitátem.

Ipsi dispergéntur ad manducándum : * si vero non fúerint saturáti et murmurábunt.

Ego autem cantábo fortitúdinem tuam : * et exultábo mane misericórdiam tuam.

Quia factus es suscéptor meus : * et refúgium meum in die tribulatiónis meæ.

Adjútor meus, tibi psallam, quia Deus suscéptor meus es : * Deus meus, misericórdia mea.

Ant. — Ab insurgéntibus in me libera me, Dómine, quia occupavérunt ánimam meam.

Ant. — Longe fecisti * notos meos a me : tráditus sum, et non egrediébar.

Psaume 87.

Dómine, Deus salútis meæ, * in die clamávi et nocte coram te.

Intret in conspectu tuo oratio mea : * inclina aurem tuam ad precem meam.

Quia repléta est malis anima mea : * et vita mea inférno appropinquávit.

Æstimátus sum cum descendéntibus in lacum : * factus sum sicut homo sine adjutório inter mórtuos liber.

Sicut vulneráti dormiéntes in sepúlcris, quorum non es memor ámplius : * et ipsi de manu tua repúlsi sunt.

Posuérunť me in lacu inférióri : * in tenebrósis et in umbra mortis.

Super me confirmátus est furor tuus : * et omnes fluctus tuos induxisti super me.

Longe fecisti notos meos a me : * posuérunť me abominatióem sibi.

Tráditus sum, et non egrediébar : * óculi mei languérunt præ inópia.

Clamávi ad te, Dómine, tota die : * expándi ad te manus meas.

Numquid mórtuis fácies mirabilia : * aut médici suscitábunt, et confitebúntur tibi ?

Numquid narrábit áliquis in sepúlculo misericórdiam tuam, * et veritátem tuam in perditione ?

Numquid cognoscéntur in tenebris mirabilia tua : * et justitia tua in terra obliviónis ?

Et ego ad te, Dómine, clamávi : * et mane oratio mea præveníet te.

Ut quid, Dómine, repéllis oratióem meam : * avértis faciém tuam a me ?

Pauper sum ego, et in labóri-

bus a juventúte mea : * exaltátus autem, humiliátus sum et conturbátus.

In me transiérunt iræ tuæ : * et terróres tui conturbavérunt me.

Circumdedérunt me sicut aqua tota die : * circumdedérunt me simul.

Elongásti a me amicum et próximum, * et notos meos a miséria.

Ant. — Longe fecisti notos meos a me : tráditus sum, et non egrediébar.

Ant. — Captábunt * in ánimam justí, et ságuinem innoéntem condemnábunt.

Psaume 93.

Deus ultiónum Dóminus : * Deus ultiónum libere egit.

Exaltáre, qui júdicas terram : * redde retributióem superbis.

Usquequo peccatóres, Dómine, * úsquequo peccatóres gloriabúntur :

Effabúntur et loquéntur iniquitátem : * loquéntur omnes qui operántur injustítiam ?

Pópulum tuum, Dómine, humiliavérunt : * et hæreditátem tuam vexavérunt.

Viduam et ádvenam interfecérunt : * et pupillos occidérunt.

Et dixerunt : Non vidébit Dóminus : * nec intélliget Deus Jacob.

Intelligite, insipiéntes in pópulo : * et stulti aliquándo sápite.

Qui plantávit aurem, non áudiet ? * aut qui finxit óculum, non considerat ?

Qui cõrripit gentes, non arguet : * qui docet hóminem sciéntiam ?

Dóminus scit cogitatiónes hominum, * quóniam vanæ sunt.

Beátus homo quem tu erudieris, Dómine : * et de lege tua docueris eum :

Ut mitiges ei a diébus malis : * donec fodiátur peccatóri fovea.

Quia non repellet Dóminus plebem suam : * et hæreditátem suam non derelinquet.

Quoadúsque justítia convertátur in iudiciũ * et qui juxta illam, omnes qui recto sunt corde.

Quis consúrget mihi advérsus malignántes ? * aut quis stabit mecum advérsus operántes iniquitátem ?

Nisi quia Dóminus adjúvit me, * paulo minus habitásset in inférno ánima mea.

Si dicébam : Motus est pes meus : * misericórdia tua, Dómine, adjuvábát me.

Secúndum multitudínem dolórum meórum in corde meo, * consolatiónes tuæ lætificavérunt ánimam meam.

Numquid adhæret tibi sedes iniquitátis : * qui fingis labórem in præcépto ?

Captábunt in ánimam justí, * et ságuinem innocéntem condemnábunt.

Et factus est mihi Dóminus in refúgium : * et Deus meus in adjutórium spei meæ.

Et reddet illis iniquitátem ipsórum, † et in malítia eórum dispédet eos : * dispédet illos Dóminus Deus noster.

Ant. — Captábunt in ánimam justí, et ságuinem innocéntem condemnábunt.

v. Locúti sunt advérsus me lingua dolósa.

rv. Et sermónibus ódii circumdedérunt me, et expugnávérunt me gratis.

Pater noster... (*secreto*).

7^e Leçon.

De Epístola beáti Pauli Apóstoli ad Hebræos. — Festinémus ingredi in illam réquiem : ut ne in idípsum quis incidat incredulitátis exéplum. Vivus est enim sermo Dei et éfficax, et penetrabiliór omni gládio ancípi, et pertingens usque ad divisiónem ánimæ ac spíritus, compágum quoque ac medullárum, et discrétor cogitatiónum et intentiónum cordis. Et non est ulla creatúra invisibilis in conspéctu ejus : ómnia autem

De l'Épître du B. Ap. Paul aux Hébreux, 4, 11-16 ; 5, 1-10. — Empressons-nous d'entrer dans ce repos, de peur que quelqu'un ne tombe en suivant cet exemple d'incrédulité. Car la parole de Dieu est vivante et efficace, et plus pénétrante qu'une épée à deux tranchants ; elle pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; et elle démêle les pensées et les intentions du cœur. Nulle créature n'est invisible en sa présence, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. Ayant donc

nuda et apërta sunt oculis ejus, ad quem nobis sermo. Habentes ergo pontificem magnum qui penetravit cælos, Jesum, Filium Dei, teneamus confessionem. Non enim habemus pontificem qui non possit compati infirmitatibus nostris : tentatum autem per omnia

un grand Pontife, qui a pénétré dans les cieus, Jésus, Fils de Dieu, demeurons fermes dans la profession de notre foi. Car nous n'avons pas un Pontife qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre le péché.

17. Tradiderunt me in manus impiorum, et inter iniquos projecerunt me, et non pepercerunt animæ meæ : congregati sunt adversum me fortes : * Et sicut gigantes steterunt contra me. 7. Alieni insurrexerunt adversum me, et fortes quasi erunt animam meam. * Et sicut...

pro similitudine absque peccato.

17. *Job. 16, 12.* Ils m'ont livré aux mains des impies, ils m'ont confondu avec les méchants, et n'ont pas épargné ma vie ; des hommes puissants se sont ligués contre moi ; * Et ils sont venus fondre sur moi comme des géants. 7. Des étrangers se sont levés contre moi, et des ennemis puissants ont cherché mon âme. * Et ils sont.

8^e Leçon.

Adeamus ergo cum fiducia ad thronum gratiæ : ut misericordiam consequamur, et gratiam inveniamus in auxilio opportuno. Omnis namque pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in iis, quæ sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro peccatis : qui condolere possit iis, qui ignorant et errant : quoniam et ipse circumdatus est infirmitate : et propterea debet, quemadmodum pro populo, ita peccatis.

Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce dans un secours opportun. Car tout Pontife pris d'entre les hommes est établi pour les hommes en ce qui regarde le culte de Dieu, afin qu'il offre des dons et des sacrifices pour les péchés ; il peut compatir à ceux qui sont dans l'ignorance et dans l'erreur, puisqu'il est lui-même environné de faiblesse. Et c'est pour cela qu'il doit offrir pour lui-même, aussi bien que pour le peuple, des sacrifices pour les péchés.

17. Jesum tradidit impius summis principibus sacerdotum et senioribus populi : * Petrus autem sequebatur eum a longe,

17. *S. Matth. 26, 58.* L'impie a livré Jésus aux princes des prêtres et aux anciens du peuple : * Pierre le suivait de loin pour voir quelle serait la fin. 7. Ils l'emme-

ut vidéret finem. ¶ Adduxerunt autem eum ad Caiapham, principem sacerdotum, ubi scribæ et pharisæi convenerant. * Petrus..

nèrent chez Calphe, prince des prêtres, où s'étaient assemblés les Scribes et les Pharisiens. * Pierre...

9^e Leçon.

Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo, tamquam Aaron. Sic et Christus non semetipsum clarificavit ut pontifex fieret : sed qui locutus est ad eum : Filius meus es tu, ego hodie genui te. Quemadmodum et in alio loco dicit : Tu es sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech. Qui in diebus carnis sue preces supplicationesque ad eum qui poscit illum saluum facere a morte, cum clamore válido et lacrimis offerens exauditus est pro sua reverentia. Et quidem cum esset Filius Dei, didicit ex iis, quæ passus est, obedientiam ; et consummatus, factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis æternæ, appellatus a chisedech.

¶. Caligaverunt oculi mei a fletu meo : quia elongatus est a me, qui consolabatur me. Videte, omnes populi, * Si est dolor similis sicut dolor meus. ¶. O vos omnes, qui transitis per viam, attendite et videte. * Si est dolor similis sicut dolor meus. ¶. Caligaverunt...

Or nul ne s'attribue à lui-même cet honneur ; mais on y est appelé de Dieu, comme Aaron. Et ainsi le Christ ne s'est point arrogé à lui-même la dignité de pontife, mais il l'a reçue de celui qui lui a dit : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Comme il dit aussi dans un autre endroit : Tu es prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisedech. Durant les jours de sa chair, ayant offert des prières et des supplications avec un grand cri et avec des larmes, à celui qui voulait le préserver de la mort, il a été exaucé à cause de son respect ; et même, lorsqu'il fut le Fils de Dieu, il a appris l'obéissance parce qu'il a souffert ; et ayant été élevé à la perfection il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent. la cause du salut éternel, Dieu l'ayant déclaré pontife selon l'ordre de Melchisedech (1).

Deo pontifex juxta ordinem Mel-

¶. Job. 16, 17. Mes yeux se sont obscurcis à force de pleurer ; parce que celui qui était ma consolation m'a été enlevé. Peuples, voyez tous : * S'il est une douleur comme ma douleur. ¶. Lam. 1, 12. O vous tous, qui passez par la voie, prêtez attention et voyez. * S'il est une douleur comme ma douleur. ¶. Mes yeux...

1. Jésus a été pontife à la manière de Melchisedech parce qu'il s'est offert à Dieu à la Cène sous les espèces du pain et du vin.

LES LAUDES.

Ant.—*Próprio* * *Filio suo non* | *ómnibus trádidit illum.*
pepércit Deus, sed pro nobis

Psaume 50 : Miserére mei, p. 1684.

Ant. — *Anxiátus est super* | *bátum est cor meum.*
me * *spíritus meus : in me tur-*

Psaume 142 : Dómine, exáudi, p. 1686.

Ant.—*Ait latro ad latrónem :* * | *Meménto mei, Dómine, dum*
Nos quidem digna factis recípi- | *véneris in regnum tuum.*
mus ; hic autem quid fecit ?

Psaume 84 : Benedixísti Dómine, p. 316.

Ant.— *Cum conturbáta fúe-* |
rit * *ánima mea, Dómine, mise-* |
ricórdiæ memor eris.

Cantique d'Habacuc.

Hab., 3, 2-19.

Dómine, audívi auditiónem
 tuam, * et tímui.

Dómine, opus tuum, * in mé-
 dio annórum vivífica illud :

In médio annórum notum
 fácies : * cum irátus fúeris mi-
 sericórdiæ recordáberis.

Deus ab Austro véniet, * et
 sanctus de monte Pharan :

Opéruiť cælos glória ejus : *
 et laudis ejus plena est terra.

Splendor ejus ut lux erit : *
 cónnua in mánibus ejus.

Ibi abscóndita est fortitúdo
 ejus : * ante faciém ejus ibit
 mors.

Et egrediétur diábolus ante
 pedes ejus : * Stetit, et mensus
 est terram.

Adspéxit, et dissólvit gentes :
 * et contríti sunt montes sæ-
 culi.

Incurváti sunt colles mun-
 di, * ab itinéribus æternitátis
 ejus.

Pro iniquitáte vidi tentória

*Æthiópiae : * turbabúntur pel-*
les terræ Mádian.

Numquid in flumínibus irá-
 tus es, Dómine ? * aut in flu-
 mínibus furor tuus ? vel in mari
 indignátio tua ?

Qui ascédes super equos
 tuos : * et quadrigæ tuæ salvá-
 tio.

Súscitans suscitábis arcum
 tuum : * juraménta tribubus
 quæ locútus es.

Flúvios scindes terræ : † vi-
 dérunt te, et dóluerunt montes :
 * gorges aquárum tránsiit.

Dedit abyssus vocem suam : *
 altitúdo manus suas levávit.

Sol et luna stetérunt in habi-
 táculo suo : * in luce sagittárum
 tuárum, ibunt in splendóre ful-
 gurántis hastæ tuæ.

In frémitu conculcábis ter-
 ram : * et in furóre obstupe-
 fácies gentes.

Egréssus es in salútem pó-
 puli tui : * in salútem cum Chri-
 sto tuo.

Percussísti caput de domo
 impíi : * denudásti fundamén-
 tum ejus usque ad collum.

Maledixísti sceptris ejus, †
 cápiti bellatórum ejus, * ve-

niéntibus ut turbo ad dispergéndum me.

Exsultátio eórum, * sicut ejus qui dévorat páuperem in abscondito.

Viam fecisti in mari equis tuis, * in luto aquárum multárum.

Audívi, et conturbátus est venter meus : * a voce contremuérunt lábia mea.

Ingrédiatur putrédo in óssibus meis, * et subter me scáteat :

Ut requiéscam in die tribulatiónis : * ut ascéndam ad pópulum accinctum nostrum.

Ficus enim non florébit * et non erit germen in véneis.

Mentiétur opus olivæ : * et arva non áfferent cibum.

Abscindétur de ovíli pecus : * et non erit arméntum in præsépibus.

Ego autem in Dómino gaudebo : * et exsultábo in Deo Jesu meo.

Deus Dóminus, fortitúdo mea : * et ponat pedes meos quasi cervórum.

Et super excélsa mea dedúcet me victor * in psalmis canticéntem.

Ant. — Cum conturbáta fuerit ánima mea, Dómine, misericórdiæ memor eris.

Ant. — Meménto mei, * Dómine, dum véneris in regnum tuum.

Psaume 147.

Lauda, Jerúsalem, Dóminum : * lauda Deum tuum, Sion.

Quóniam confortávit seras portárum tuárum ; * benedixit filiis tuis in te.

Qui pósuit fines tuos pacem : * et ádipe fruménti sátiat te.

Qui emíttit elóquum suum terræ : * velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam : * nébulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystállum suum sicut buccéllas : * ante faciém frígoris ejus quis sustinébit.

Emíttet verbum suum, et liquefáciat ea : * flabit spíritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annúnciat verbum suum Jacob : * justítias et judícia sua Israël.

Non fecit taliter omni nationi : * et judícia sua non manifestávit eis.

Ant. — Meménto mei, Dómine, dum véneris in regnum tuum.

ŷ. Collocávit me in obscúris.

ŕ. Sicut mórtuos sæculi.

La suite comme au jour précédent, v. p. 662.

VENDREDI SAINT

STATION A S^{te}-CROIX
EN JÉRUSALEM
(Ind. 30 ans et 30 q.)

D. de 1^e cl. — Orn. violets



Lecture : Osée 6, 1-6.

Hæc dicit Dóminus : In tribulatióne sua mane consurgént ad me : Veníte, et revertámur ad Dóminum : quia ipse cepit, et sanábit nos : percútiet, et curábit nos, vivificábit nos post duos dies : in die tértia suscitábit nos, et vivémus in conspéctu ejus. Sciémus, sequemúrque, ut cognoscámus Dóminum : quasi dilúculum præparátus est egréssus ejus, et véniet quasi imber nobis temporáneus, et serótinus terræ. Quid fáciem tibi, Ephraím ? Quid fáciám tibi, Juda ? misericórdia vestra quasi nubes matutína : et quasi ros mane pertransiēns. Propter hoc dolávi in prophétis, occídi eos in verbis oris mei : et iudícia tua quasi lux egrediéntur. Quia misericórdiam vólui, et non sacrificium, et sciéntiam Dei, plus quam holocáusta.

Tractus. — Dómine, auidívi audítum tuum, et tímui : considerávi ópera tua, et expávi. ̎. In médio duórum animálium innotescéris : dum appropinquáverint anni, cognoscéris : dum advénerit tem-

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Dans leur affliction, ils se lèveront de grand matin pour venir à moi : Venez, et retournons au Seigneur ; car il nous a fait captifs, et il nous délivrera ; il a blessé, et il nous guérira. Il nous rendra la vie après deux jours ; le troisième jour il nous ressuscitera, et nous vivrons en sa présence. Nous saurons, et nous suivrons le Seigneur, afin de le connaître. Son lever sera semblable à l'aurore, et il descendra sur nous comme les pluies de l'automne et du printemps sur la terre. Que te ferai-je, Éphraïm ? que te ferai-je, Juda ? Votre miséricorde est comme la nuée matinale, et comme la rosée qui se dissipe le matin. C'est pourquoi je les ai frappés par les prophètes, je les ai tués par les paroles de ma bouche, et tes jugements éclateront comme la lumière. Car je veux la miséricorde et non le sacrifice, et la connaissance de Dieu plutôt que des holocaustes.

Tract. Habacuc 3. — Seigneur, j'ai entendu votre parole et j'ai été saisi de crainte : j'ai considéré vos œuvres, et j'ai été épouvanté. ̎. Vous vous manifesterez au milieu de deux animaux lorsque les années seront accomplies, on vous connaîtra, et lorsque le temps

pus, ostendéris. *ŷ.* In eo, dum conturbáta fúerit áni-ma mea : in ira, misericór-diæ memor eris. *ŷ.* Deus a Líbano véniet, et Sanctus de monte umbróso et con-dénso. *ŷ.* Opéruiť cælos majéstas ejus : et laudis ejus plena est terra.

sera venu, vous vous manifesterez de nouveau. *ŷ.* Alors mon âme sera troublée ; mais vous vous souviendrez de miséricorde au jour de votre colère. *ŷ.* Dieu viendra du Liban, et le Saint de la montagne ombragée et boissée. *ŷ.* Sa majesté a couvert les cieux, et la terre est pleine de sa louange.

Le Trait étant fini, le Prêtre dit : Orémus, le Diacre poursuit Flectámus génua, et le Sous-Diacre répond : Leváte.

Oraison. Deus, a quo et Judas, p. 663.

Lecture : Exode 12, 1-11.

In diébus illis : Dixit Dóminus ad Móysen, et Aaron in terra Ægypti : Mensis iste, vobis princípium ménsium : primus erit in ménsibus anni. Lo-quimini ad univérsum cœ-tum filiórur Israel, et di-cite eis : Décima die men-sis hujus tollat unusquis-que agnum per familias et domos suas. Sin autem minor est númerus, ut sufficere possit ad vescén-dum agnum, assúmet vic-tum suum, qui junctus est dómui suæ, juxta númerum animárum, quæ sufficere possunt ad esum agni. Erit autem agnus absque mácula, másculas, anní-culus : juxta quem ritum tollétis et hædum. Et servábitis eum usque ad quartam décimam diem men-sis hujus : immolábitque eum univérsa multitúdo filiórur Israel ad véspe-ram. Et sument de sán-guine ejus, ac ponent super utrúmque postem, et in

En ces jours-là, le Seigneur dit à Moïse et à Aaron sur la terre d'Égypte : ce mois-ci sera pour vous le commencement des mois ; ce sera le premier des mois de l'année. Parlez à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et dites-leur : Qu'au dixième jour de ce mois chacun prenne un agneau pour sa famille et pour sa maison. Que s'il n'y a pas dans la maison assez de personnes pour pouvoir manger l'agneau, il en prendra de chez son voisin, dont la maison tient à la sienne, autant qu'il en faut pour pouvoir manger l'agneau. Cet agneau sera sans tache ; ce sera un mâle, et il n'aura qu'un an. Vous pourrez aussi prendre un chevreau qui ait ces mêmes conditions. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois, et toute la multitude des enfants d'Israël l'immolera au soir. Ils prendront de son sang, et ils en mettront sur l'un et l'autre poteau et sur le haut des portes des mai-sons où ils le mangeront. Et cette même nuit ils en mangeront la chair rôtie au feu, et des pains sans levain avec des laitues sauvages.

superlimináribus domórum, in quibus cómedent illum. Et edent carnes nocte illa assas igni, et ázymos panes cum lactúcis agréstibus. Non comedétis ex eo crudum quid, nec coctum aqua, sed tantum assum igni : caput cum pédibus ejus, et intestinis vorábitis. Nec remanébit quidquam ex eo usque mane. Si quid resíduum fúerit, igne comburétis. Sic autem comedétis illum : Renes vestros accingétis, et calceaménta habébitis in pédibus, tenéntes báculos in mánibus, et comedétis festinánter : est enim Phase (id est tránsitus) Dómini.

Tractus. — Eripe me, Dómine, ab hómine malo, a viro iníquo líbera me. *℣.* Qui cogitavérunt malítias in corde : tota die constituébant prælia. *℣.* Acuérunt linguas suas sicut serpéntis : venénúm áspidum sub lábiis eórum. *℣.* Custódi me, Dómine, de manu peccatóris : et ab homínibus iníquis líbera me. *℣.* Qui cogitavérunt supplantáre gressus meos : abscondérunt supérbi láqueum mihi. *℣.* Et funes extendérunt in láqueum pédibus meis : juxta iter scándalum posuérunt mihi. *℣.* Dixi Dómino : Deus meus es tu : exáudi, Dómine, vocem oratiónis meæ. *℣.* Dómine, Dómine, virtus salútis meæ, obúmbra caput meum in die belli. *℣.* Ne tradas me a desidério meo peccatóri : cogitavérunt advérsus me : ne derelínquas me, ne un-

Vous n'en mangerez rien qui soit cru ou qui ait été cuit dans l'eau, mais il sera rôti au feu. Vous en mangerez la fête avec les pieds et les intestins. Et il n'en demeurera rien jusqu'au matin. S'il en reste quelque chose, vous le brûlerez au feu. Voici comment vous le mangerez : Vous vous ceindrez les reins, vous aurez aux pieds des sandales et un bâton à la main, et vous mangerez à la hâte ; car c'est la Pâque (c'est-à-dire le passage) du Seigneur.

Traît. Ps. 139, 2-10 et 14. — Délivrez-moi, Seigneur, de l'homme méchant, délivrez-moi de l'homme injuste. *℣.* Ils méditent l'iniquité dans leur cœur ; tous les jours ils entreprennent des combats. *℣.* Ils ont aiguisé leurs langues comme celles du serpent ; le venin des aspics est sous leurs lèvres. *℣.* Seigneur, préservez-moi de la main du pécheur et délivrez-moi des hommes injustes. *℣.* Qui ne pensent qu'à me renverser ; les superbes m'ont dressé des pièges en secret. *℣.* Ils ont tendu des filets pour me prendre ; près du chemin, ils ont mis de quoi me faire tomber. *℣.* J'ai dit au Seigneur, vous êtes mon Dieu, exaucez, Seigneur, la voix de ma supplication. *℣.* Seigneur, Seigneur, qui êtes la force de mon salut, vous avez mis ma tête à couvert au jour du combat. *℣.* Seigneur, ne me livrez pas au pécheur contre mon désir ; ils ont formé des desseins contre moi ; ne m'abandonnez pas de peur qu'ils ne s'en glorifient. *℣.* Sur la tête de ceux

quam exaltentur. †. Caput circūditus eorum : labor labiorum ipsorum operiet eos. †. Verūtmēnē justi confitebūntur nōmini tuo : et habitābunt recti cum vultu tuo.

Le Trait étant fini, des Diacres chantent la Passion. Le Célébrant la lit à voix basse, au côté de l'Épître (v. gravures, p. 606 et 607).

Passio Dōmini nostri Jesu Christi secūndum Joānnem.

qui m'environnent, retombera l'iniquité de leurs lèvres. †. Mais les justes célébreront votre nom, et les hommes droits habiteront devant votre visage.

Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon S. Jean, 18, 1-40 ; 19, 1-42.

Arrestation de Jésus.

In illo tēpore • Egrēsus est Jesus cum discipulis suis trans torrēntem Cedron, ubi erat hortus, in quem introivit ipse, et discipuli ejus. Sciēbat autem et Judas, qui tradēbat eum, locum : quia frequēter Jesus convēnerat illuc cum discipulis suis. Judas ergo cum accepisset cohōrtem, et a pontificibus et pharisæis minīstros, venit illuc cum latērnis, et faciis, et armis. Jesus itaque sciens omnia, quæ ventūra erant super eum, processit, et dixit eis : ✠ Quem quæritis ? C. Respondērunt ei : S. Jesum Nazarēnum. C. Dicit eis Jesus : ✠ Ego sum. C. Stabat autem et Judas, qui tradēbat eum, cum ipsis. Ut ergo dixit eis : Ego sum : abiērunt retrōrsum, et cecidērunt in terram. Iterum ergo interrogāvit eos : ✠ Quem quæritis ? C. Illi autem dixerunt : S. Jesum Nazarēnum. C. Respondit

En ce temps-là, Jésus se rendit avec ses disciples au delà du torrent de Cédron, où il y avait un jardin, dans lequel il entra, lui et ses disciples. Judas, qui le trahissait, connaissait aussi ce lieu, parce que Jésus y était souvent venu avec ses disciples. Judas, ayant donc pris la cohorte, et des gardes fournis par les princes des prêtres et les pharisiens, vint là avec des lanternes, des flambeaux et des armes. Jésus, sachant tout ce qui devait lui arriver, vint au-devant d'eux, et leur dit : Qui cherchez-vous ? Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur dit : C'est moi. Or Judas, qui le trahissait, se tenait là aussi avec eux. Lors donc que Jésus leur eut dit : C'est moi, ils reculèrent et tombèrent par terre. Il leur demanda de nouveau : Qui cherchez-vous ? Et ils dirent : Jésus de Nazareth. Jésus répondit : Je vous ai dit que c'est moi ; si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci. Il dit cela, afin que s'accomplît cette parole qu'il avait dite : De ceux que vous m'avez donnés, je n'en ai perdu aucun. Alors Simon-Pierre, qui avait une épée, la

Jesus : ✠ Dixi vobis, quia ego sum : si ergo me quaeritis, sinite hos abire. C. Ut impleretur sermo quem dixit : Quia quos dedisti mihi, non perdidisti ex eis quemquam. Simon ergo Petrus habens gladium eduxit eum : et percussit pontificis servum : et abscidit auriculam ejus dexteram. Erat autem nomen servo Malchus. Dixit ergo

Jesus Petro : ✠ Mitte gladium tuum in vaginam. Cálicem, quem dedit mihi Pater, non bibam illum ? C. Cobors ergo, et tribúnus et ministri Judæorum comprehendérunt Jesum, et ligavérunt eum : et adduxérunt eum ad Annam primum, erat enim socer Cáiphæ, qui erat pón tifex anni illius.

Jésus au palais du grand-prêtre.

Erat autem Cáiphás, qui consílium déderat Judæis : Quia expedit unum hóminem mori pro pópulo. Sequebátur autem Jesum Simon Petrus, et álius discípulus. Discípulus autem ille erat notus pontífici, et introívit cum Jesu in átrium pontíficis. Petrus autem stabat ad óstium foris. Exívit ergo discípulus álius, qui erat notus pontífici, et dixit ostiáriæ : et introduxit Petrum. Dicit ergo Petro ancílla ostiária : S. Numquid et tu ex discípulis es hóminis istíus ? C. Dicit ille : S. Non sum. C. Stabant autem servi, et ministri ad prunas quia frigus erat, et calefaciebant se : erat autem cum eis et Petrus stans, et calefaciens se. Pón tifex ergo interrogávit Jesum de

tira, frappa le serviteur du grand-prêtre, et lui coupa l'oreille droite. Ce serviteur s'appelait Malchus. Mais Jésus dit à Pierre : Remets ton épée dans le fourreau. *Ne boirai-je pas le calice que mon Père m'a donné ?* La cohorte, et le tribun, et les satellites des Juifs prirent donc Jésus et le lièrent. Et ils l'emmenèrent d'abord chez Anne, car il était beau-père de Caïphe qui était grand-prêtre cette année-là.

Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs : Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple. Cependant, Simon-Pierre suivait Jésus, avec un autre disciple. Ce disciple était connu du grand-prêtre, et il entra avec Jésus dans la cour du grand-prêtre ; mais Pierre se tenait dehors, près de la porte. L'auter disciple, qui était connu du grand-prêtre, sortit donc, et parla à la portière, et fit entrer Pierre. Cette servante, qui gardait la porte, dit à Pierre : N'es-tu pas, toi aussi, des disciples de cet homme ? Il dit : Je n'en suis pas. Les serviteurs et les satellites se tenaient auprès du feu, parce qu'il faisait froid, et ils se chauffaient. Pierre était aussi avec eux, et se chauffait. Cependant, le grand-prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine. Jésus lui répondit : J'ai parlé ouvertement au monde ; j'ai toujours enseigné dans la sy-

discipulis suis, et de doctrina ejus. Respondit ei Jesus : ✠ Ego palam locutus sum mundo : ego semper dócui in synagóga, et in templo, quo omnes Judæi convéniant : et in occulto locutus sum nihil. Quid me intérrogas ? intérroga eos, qui audiérunt quid locutus sim ipsis : ecce hic sciunt quæ dixi ego. *C.* Hæc autem cum dixisset, unus assistens ministrorum dedit álapam Jesu, dicens : *S.* Sic répondes pontifici ? *C.* Respondit ei Jesus . ✠ Si male locutus sum, testimoniúm pérhibe de malo : si autem bene, quid me cædis ? *C.* Et misit eum Annas ligátum ad Cáipham pontíficem. Erat autem Simon Petrus stans, et calefáciens se. Dixérunt ergo ei : *S.* Numquid et tu ex discipulis ejus es ? *C.* Negávit ille, et dixit : *S.* Non sum. *C.* Dicit ei unus ex servis pontíficis, cognátus ejus, cujus absceidit Petrus aurículam : *S.* Nonne ego te vidi in horto cum illo ? *C.* Iterum ergo negávit Petrus : et statim gallus cantávit.

nagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret. Pourquoi m'interroges-tu ? Demande à ceux qui m'ont entendu ce que je leur ai dit ; eux, ils savent ce que j'ai dit. Lorsqu'il eut dit cela, un des satellites, qui se trouvait là, donna un soufflet à Jésus, en disant : Est-ce ainsi que tu réponds au grand-prêtre ? Jésus lui répondit : Si j'ai mal parlé, montre ce que j'ai dit de mal ; mais, si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? Anne l'envoya lié à Caïphe, le grand-prêtre. Or Simon-Pierre était là debout, et se chauffait. On lui dit donc : N'es-tu pas, toi aussi, de ses disciples ? Il le nia, en disant : Je n'en suis pas. Alors un des serviteurs du grand-prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : Est-ce que je ne t'ai pas vu dans le jardin avec lui ? Pierre le nia de nouveau ; et aussitôt le coq chanta.

Jésus chez Pilate.

Addúcunt ergo Jesum a Cáipha in prætóríum. Erat autem mane : et ipsi non introiérunt in prætóríum, ut non contaminárentur, sed ut manducárent pascha. Exívit ergo Pilátus ad eos foras et dixit : *S.* Quam accusatió-nem affértis advérsus hóminem hunc ? *C.* Respondérunt, et dixérunt ei : *S.* Si non esset hic malefá-

Ils conduisirent donc Jésus de chez Caïphe au prétoire. C'était le matin, et ils n'entrèrent point eux-mêmes dans le prétoire, afin de ne pas se souiller, et de pouvoir manger la pâque. Pilate vint donc à eux dehors, et dit : Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? Ils lui répondirent : Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré. Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et jugez-le selon votre loi. Mais les

ctor, non tibi tradidissimus eum. C. Dixit ergo eis Pilátus : S. Accipite eum vos, et secundum legem vestram judicate eum. C. Dixérunt ergo ei Judæi : S. Nobis non licet interficere quemquam. C. Ut sermo Jesu impleretur, quem dixit, significans quam morte esset moriturus. (1) Introivit ergo iterum in prætorium Pilátus, et vocavit Jesum, et dixit ei : S. Tu es Rex Judæorum ? C. Respondit Jesus : ✠ A temetipso hoc dicis, an alii dixérunt tibi de me ? C. Respondit Pilátus : S. Numquid ego Judæus sum ? Gens tua, et pontifices tradiderunt te mihi : quid fecisti ? C. Respondit Jesus : ✠ Regnum meum non est de hoc mundo. Si ex hoc mundo esset regnum meum, ministri mei utique decertarent ut non traderer Judæis : nunc autem regnum meum non est hinc. C. Dixit itaque ei Pilátus : S. Ergo Rex es tu ? Respondit Jesus : ✠ Tu dicis, quia Rex sum ego. Ego in hoc natus sum, et ad hoc veni in mundum, ut testimonium perhibeam veritati : omnis qui est ex veritate, audit vocem meam. C. Dicit ei Pilátus : S. Quid est veritas ? C. Et cum hoc dixisset, iterum

Juifs lui dirent : Il ne nous est pas permis de mettre personne à mort. C'était afin que s'accomplît la parole que Jésus avait dite, lorsqu'il avait marqué de quelle mort il devait mourir (1). Pilate entra donc de nouveau dans le prétoire, et appela Jésus ; et il lui dit : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus répondit : Dis-tu cela de toi-même, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ? Pilate répondit : Est-ce que je suis Juif, moi ? Ta nation et les princes des prêtres t'ont livré à moi ; qu'as-tu fait ? Jésus répondit : Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu, pour que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais mon royaume n'est point d'ici. Pilate lui dit alors : Tu es donc roi ? *Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. Voici pourquoi je suis né, et pourquoi je suis venu dans le monde : pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité, écoute ma voix.* Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ? Et ayant dit cela, il sortit de nouveau, pour aller auprès des Juifs. Et il leur dit : Je ne trouve en lui aucune cause de condamnation. Mais, c'est la coutume que je vous délivre quelqu'un à la fête de Pâque ; voulez-vous donc que je vous délivre le roi des Juifs ? Alors, de nouveau, ils crièrent tous en disant : Pas celui-là, mais Barabbas. Or Barabbas était un brigand. Pilate prit donc alors Jésus, et le fit flageller. Et les soldats, ayant tressé une

1. Depuis l'occupation de la Palestine par les Romains, les Juifs n'avaient plus le droit de mettre eux-mêmes à mort les criminels. Autrement ils eussent lapidé Jésus comme blasphémateur, alors que les Romains infligeaient souvent le supplice de la croix. Jésus avait prédit qu'il mourrait sur la croix (S. Mat., 20, 19 ; S. Jean 3, 14 ; 12, 32).

exiit ad Judæos, et dicit eis : S. Ego nullam invénio in eo causam. Est autem consuetúdo vobis ut unum dimittam vobis in Pascha : vultis ergo dimittam vobis Regem Judæorum ? C. Clamaverunt ergo rursum omnes, dicentes : S. Non hunc, sed Barábbam. C. Erat autem Barábbas latro. Tunc ergo apprehéndit Pilátus Jesum, et flagellávit. Et milites plectentes coronam de spinis, imposuerunt capiti ejus : et veste purpúrea circumdederunt eum. Et veniebant ad eum, et dicebant : S. Ave, Rex Judæorum. C. Et dabant ei álapas. Exiit ergo iterum Pilátus foras, et dicit eis : S. Ecce adduco vobis eum foras, ut cognoscátis, quia nullam invénio in eo causam. C. (Exiit ergo Jesus portans coronam spineam, et purpureum vestiméntum.) Et dicit eis : S. Ecce homo. C. Cum ergo vidissent eum pontifices et ministri, clamabant, dicentes : S. Crucifige, crucifige eum. C. Dicit eis Pilátus : S. Accipite eum vos, et crucifigite : ego enim non invénio in eo causam. C. Responderunt ei Judæi : S. Nos legem habemus, et secundum legem debet mori, quia Fílium Dei se fecit. C. Cum ergo audisset Pilátus hunc sermónem, magis tímuit. Et ingressus est prætóríum iterum et dixit

couronne d'épines, la mirent sur sa tête, et le revêtirent d'un manteau de pourpre. Puis ils venaient auprès de lui, et disaient : Salut, roi des Juifs ; et ils lui donnaient des soufflets. Pilate sortit donc de nouveau, et dit aux Juifs : Voici que je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucune cause de condamnation. Jésus sortit donc portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate leur dit : Voici l'homme. Lorsque les princes des prêtres et les satellites le virent, ils criaient, en disant : Crucifie, crucifie-le ! Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ; car moi, je ne trouve en lui aucune cause de condamnation. Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi, et selon notre loi, *il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu.* Lorsque Pilate entendit cette parole, il craignit encore davantage. Et étant entré de nouveau dans le prétoire, il dit à Jésus : D'où es-tu ? Mais Jésus ne lui fit pas de réponse. Alors Pilate lui dit : Tu ne me parles pas ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier, et le pouvoir de te délivrer ? Jésus répondit : Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi, s'il ne t'avait été donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui m'a livré à toi est coupable d'un plus grand péché. Dès lors, Pilate cherchait à le délivrer. Mais les Juifs criaient, en disant : Si tu le délivres, tu n'es pas l'ami de César ; car quiconque se fait roi se déclare contre César. Pilate, ayant entendu ces paroles, amena Jésus dehors, et s'assit sur le tribunal, au lieu appelé Lithostrotos, en

ad Jesum : S. Unde es tu ? C. Jesus autem respónsum non dedit ei. Dicit ergo ei Pilátus : S. Mihi non lóqueris ? nescis quia potestátem hábeo crucifigere te, et potestátem hábeo dimittere te ? C. Respón-dit Jesus : ✠ Non habéres potestátem advérsus me ullam, nisi tibi datum esset désuper. Proptérea, qui me trádidit tibi, majus peccátum habet. C. Et exinde quærébat Pilátus dimittere eum. Judæi autem clamábant dicéntes : S. Si hunc dimíttis, non es amícus Cæsaris. Omnis enim, qui se regem facit, contradícit Cæsari. C. Pilátus autem cum audísset hos sermónes, addúxit foras Jesum, et sedit pro tribunáli, in loco qui dícitur Lithóstrotos, hebráice autem Gábbatha. Erat autem Parascéve Paschæ, hora quasi sexta, et dicit Judæis : S. Ecce Rex vester. C. Illi autem clamábant : S. Tolle, tolle, crucifige eum. C. Dicit eis Pilátus : S. Regem vestrum crucifigam ? C. Respondérunt pontífices : S. Non habémus regem, nisi Cæsarem. C. Tunc ergo trádidit eis illum ut crucifigerétur.

hébreu, Gabbatha. C'était le jour de la préparation de la Pâque, et environ la sixième heure. Et il dit aux Juifs : Voici votre roi. Mais ils criaient : Ote-le, ôte-le ; crucifie-le ! Pilate leur dit : Crucifierai-je votre roi ? Les princes des prêtres répondirent : Nous n'avons pas d'autre roi que César. Alors il le leur livra pour être crucifié.

Le crucifiement.

Suscepérunt autem Jesum, et eduxérunt. Et bá-julans sibi crucem, exívit in eum, qui dícitur Calváriae locum, hebráice autem Gólgotha : ubi crucifixerunt eum, et cum eo álios duos, hinc et hinc, médium autem Jesum. Scripsit autem et títulum Pilátus : et pósuit super crucem. Erat autem scriptum : Jesus Nazaréus, Rex Judæórum (1). Hunc ergo títulum multi Judæórum légérunt quia prope civitátem erat locus, ubi crucifixus est Jesus. Et erat scriptum hebráice,

Ils prirent donc Jésus, et l'emmenèrent. Et, portant sa croix, il vint au lieu appelé Calvaire, en hébreu, Golgotha. Là ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate rédigea aussi une inscription, qu'il plaça au-dessus de la croix (1). Il y était écrit : Jésus de Nazareth, roi des Juifs. Beaucoup de Juifs lurent cette inscription, car le lieu où Jésus avait été crucifié était près de la ville. Elle était rédigée en hébreu, en grec et en latin. Mais les pontifes des Juifs disaient à Pilate : N'écris pas : Roi des Juifs, mais écris qu'il a dit : Je suis le roi des Juifs. Pilate répondit : Ce que j'ai écrit,

1. Nos crucifix ne portent que les premières lettres des mots Jesus Nazaréus Rex Judæórum : J. N. R. J.

græce, et latine. Dicébant ergo Piláto pontífices Judæórum : S. Noli scribere, Rex Judæórum, sed quia ipse dixit : Rex sum Judæórum. C. Respondit Pilátus : S. Quod scripsi, scripsi. C. Milites ergo cum crucifixissent eum, accepérunt vestiménta ejus (et fecérunt quatuor partes : unicuique militi partem), et tunicam. Erat autem túnica inconsútilis, désuper contéxta per totum. Dixérunt ergo ad invicem : S. Non scindámus eam, sed sortiámur de illa cujus sit. C. Ut Scriptúra implerétur, dicens : Partiti sunt vestiménta mea sibi : et in vestem meam misérunt sortem. Et milites quidem hæc fecérunt. Stabant autem juxta crucem Jesu, mater ejus, et soror matris ejus María Cléophæ, et María Magdaléne. Cum vidisset ergo Jesus matrem, et discipulum stantem, quem diligébat, dicit matri suæ : ✠ Mulier, ecce filius tuus. C. Deínde dicit discipulo : ✠ Ecce mater tua. C. Et ex illa hora accépit eam discipulus in sua.

je l'ai écrit. Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et en firent quatre parts ; une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique ; c'était une tunique sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas. Et ils dirent entre eux : Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui elle sera. C'était afin que s'accomplît cette parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré ma tunique au sort. C'est là ce que firent les soldats. Cependant, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie-Madeleine. Ayant donc vu sa mère, et auprès d'elle, le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : Femme, voilà votre Fils. Puis il dit au disciple : Voilà ta mère. Et, à partir de cette heure, le disciple la prit chez lui.

La mort de Jésus.

Póstea * sciens Jesus quia ómnia consummáta sunt, ut consummarétur Scriptúra, dixit : ✠ Sítio. C. Vas ergo erat pósitum acéto plenum. Illi autem spóngiam plenam acéto, hyssópo circumponéntes, obtulérunt ori ejus. Cum ergo accepisset Jesus acétum, dixit : ✠ Consummátum est. C. Et inclináto cápité trádidit spíritum.

Après cela, * Jésus sachant que tout était accompli, afin que l'Écriture fût accomplie, dit : J'ai soif. Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats en remplirent une éponge, et la fixant à un rameau d'hysope, l'approchèrent de sa bouche. *Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli. Et inclinant la tête, il rendit l'esprit.*

Ici on se met à genoux, et l'on fait une pause de quelques instants.

Judæi ergo, (quóniam Parascève erat) ut non remanèrent in cruce corpora sabbato (erat enim magnus dies ille sabbati), rogavérunt Pilátum, ut frangeréntur eórum crura, et tolleréntur. Venérunt ergo milites : et primi quidam fregérunt crura, et altérius, qui crucifixus est cum eo. Ad Jesum autem cum venissent, ut vidérunt eum jam mórtuum, non fregérunt ejus crura : sed unus militum lancea latius ejus apérui, et continuo exívit sanguis, et aqua. Et qui vidit, testimonium perhibuit : et verum est testimonium ejus. * Et ille scit, quia vera dicit : ut et vos credátis. Facta sunt enim hæc, ut Scriptúra implerétur : Os non comminuétis ex eo.

Et iterum alia Scriptúra dicit : Vidébunt in quem transfixérunt.

Ce qui suit se lit sur le ton de l'Évangile. On dit le Munda cor meum, mais on ne demande pas la bénédiction.

L'ensevelissement de Jésus.

Post hæc autem rogávit Pilátum Joseph ab Arimathæa, (eo quod esset discipulus Jesu, occultus autem propter metum Judæórum), ut tólleret corpus Jesu. Et permisit Pilátus. Venit ergo, et tulit corpus Jesu. Venit autem et Nicodémus, qui vénerat ad Jesum nocte primum, ferens mixturam myrrhæ, et aloës, quasi libras centum. Accepérunt ergo corpus Jesu, et ligavérunt il-

Or comme c'était la préparation, de peur que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat, car ce jour de sabbat était solennel, les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes des suppliciés, et qu'on les enlevât. Les soldats vinrent donc, et rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qui avait été crucifié avec lui. Étant ensuite venus à Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes ; mais un des soldats lui ouvrit le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est véridique. * Et il sait qu'il est vrai, afin que, vous aussi, vous croyiez. Car ces choses ont été faites, afin que l'Écriture fût accomplie : Vous ne briserez aucun de ses os. Et ailleurs, l'Écriture dit encore : Ils contempleront celui qu'ils ont percé.

Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret, par crainte des Juifs, demanda à Pilate qu'il lui permit de prendre le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Il vint donc, et prit le corps de Jésus. Nicodème, qui auparavant était venu auprès de Jésus pendant la nuit, vint aussi, apportant environ cent livres d'une composition de myrrhe et d'aloës. Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de linceuls, avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez

lud linteis cum aromátibus, sicut mos est Judæis sepelire. Erat autem in loco, ubi crucifixus est, hortus : et in horto monumentum novum, in quo nondum quisquam pòsitus erat. Ibi ergo propter Parascéven Judæórum, quia juxta erat monumentum, posuerunt Jesum.

Ensuite le Prêtre debout au côté de l'Épître, et tenant les mains ointes, commence sans aucun préambule les Oraisons.

LES ORAISONS.

Cette deuxième partie de la liturgie de ce jour est un souvenir des prières qui se disaient aussi dans ces réunions, et dont on ne trouve, à part le Vendredi-Saint, dans la liturgie romaine qu'un vestige dans l'Orémus qui précède l'Offertoire à la Messe.

OREMUS, dilectíssimi nobis, pro Ecclésiá sancta Dei : ut eam Deus et Dóminus noster pacificáre, adunáre, et custodíre dignétur toto orbe terrárum : subjíciens ei principátus, et potestátes : detque nobis quietam et tranquillam vitam dégentibus, glorificáre Deum Patrem omnipoténtem.

Orémus. Le Diacre : Flectámus gènuá. Le Sous-diacre : Leváte.

Oratio. — Omnipotens sempitérne Deus, qui glóriam tuam ómnibus in Christo gèntibus revelásti : custódi ópera misericórdiæ tuæ ; ut Ecclésiá tua toto orbe diffúsa, stábili fide in confessióne tui nóminis perseveret. Per eúndem Dóminum. Ky. Amen.

Orémus et pro beatíssimo Papa nostro N., ut Deus et Dóminus noster, qui elégit eum in ordine episcopátus, salvum atque

les Juifs. Or il y avait, dans le lieu où il avait été crucifié, un jardin, et dans ce jardin un sépulcre neuf, où personne encore n'avait été mis. Ce fut donc là, à cause de la préparation des Juifs, parce que le sépulcre était proche, qu'ils déposèrent Jésus.

juxta erat monumentum, posuerunt Jesum.

PRIONS, nos très chers frères, pour la sainte Église de Dieu, afin que Dieu notre Seigneur, lui accorde la paix et l'union et la garde dans tout l'univers, en lui assujettissant les principautés et les puissances, et qu'il nous donne de glorifier Dieu le Père tout-puissant en jouissant d'une vie calme et paisible.

Prions. Le Diacre : Fléchissons les genoux. Le Sous-Diacre : Levez-vous.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui, dans votre Christ avez fait connaître votre gloire à tous les peuples : gardez l'œuvre de votre miséricorde afin que votre Église, propagée dans tout l'univers, persévère avec une foi solide dans la confession de votre nom. Par le même... Ky. Ainsi soit-il.

Prions aussi pour notre très Saint-Père le Pape, N..., afin que Dieu notre Seigneur qui l'a établi dans l'ordre de l'épiscopat, le garde sain et sauf à sa sainte Église

incólumen custódiat Ecclésiæ suæ sanctæ, ad regéndum pópulum sanctum Dei.

Orémus. Fléctámus génua. *¶* Leváte.

Oratio. — Omnipotens sempitérne Deus, cujus iudicio univérſa fundántur : réſpice propítius ad preces nostras, et electum nobis Antistitem tua pietáte consérva ; ut christiána plebs, quæ te guberná-tur auctóre, sub tanto Pontífice, credulitátis suæ méritis augeátur. Per Dó-minum. *¶* Amen.

Orémus et pro ómnibus Episcopis, Presbyteris, Diaconibus, Subdiaconibus, Acolýthis, Exorcistis, Lectóribus, Ostiáriis, Confessóribus, Virgínibus, Viduis : et pro omni pópulo sancto Dei.

Orémus. Fléctámus génua. *¶* Leváte.

Oratio. — Omnipotens sempitérne Deus, cujus spírítu totum corpus Ecclésiæ sanctificátur et régitur : exáudi nos pro univérſis ordínibus supplicántes ; ut grátie tuæ múnere, ab ómnibus tibi grádibus fidéliter serviátur. Per Dó-minum... in unitáte ejúsdem. *¶* Amen.

Orémus et pro catechúmenis nostris : ut Deus et Dóminus noster adapériat aures præcordiórum ipsórum, januámque miséricordiæ ; ut per lavácrum regenerationis accépta remissione ómnium peccatórum, et ipsi inveniántur in Christo Jesu Dómino nostro.

pour régir le saint peuple de Dieu.

Prions. Fléchissons les genoux. *¶* Levez-vous.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui avez établi toutes choses par le conseil de votre volonté, recevez favorablement nos prières et, dans votre bonté, gardez le Pontife que vous nous avez choisi, afin que le peuple chrétien qui, sous un si grand Pontife, est dirigé par votre autorité, croisse en mérites dans la foi. Par Notre-Seigneur. *¶* Ainsi soit-il.

Prions aussi pour tous les Évêques, Prêtres, Diacres, Sous-Diacres, Acolytes, Exorcistes, Lecteurs, Portiers, Confesseurs, Vierges, Veuves, et pour tout le saint peuple de Dieu.

Prions. Fléchissons les genoux. *¶* Levez-vous.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, par l'esprit de qui tout le corps de l'Église est sanctifié et régi, exaucez nos prières pour tous les Ordres afin que, par le don de votre grâce, vous soyez fidèlement servi dans tous les rangs. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même. *¶* Ainsi soit-il.

Prions aussi pour nos catéchumènes, pour que le Seigneur notre Dieu leur ouvre les oreilles de leurs cœurs et la porte de sa miséricorde, afin qu'ayant obtenu la rémission de tous leurs péchés par le bain de la régénération, ils soient eux aussi incorporés à Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Orémus. Flectámus genua. *R.* Leváte.

Oratio. — Omnipotens sempitérne Deus, qui Ecclesiám tuam nova semper prole fœcúndas : auge fidem et intelléctum catechúmenis nostris ; ut renáti fonte baptísmatis, adoptiónis tuæ filiis aggregentur. Per Dóminum. *R.* Amen.

Orémus, dilectíssimi nobis, Deum Patrem omnipoténtem, ut cunctis mundum purget erróribus : morbos áuferat : famem depéllat : apériat cárceres : víncula dissólvat : peregrinántibus réditum : infirmántibus sanitátem : navigántibus portum salutis indúlgeat.

Orémus. Flectámus genua. *R.* Leváte.

Oratio. — Omnipotens sempitérne Deus, mœstórum consolátio, laborántium fortitúdo : pervéniant ad te preces de quacúmque tribulatióne clamántium ; ut omnes sibi in necessitatibus suis misericórdiam tuam gaudeant affússe. Per Dóminum. *R.* Amen.

Orémus et pro hæréticis, et schismáticis : ut Deus et Dóminus noster érúat eos ab erróribus univérsis ; et ad sanctam matrem Ecclesiám Cathólicam, atque Apostólicam revocáre dignétur.

Orémus. Flectámus genua. *R.* Leváte.

Prions. Fléchissons les genoux. *R.* Levez-vous.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui favorisez votre Église d'une fécondité toujours nouvelle, augmentez la foi et l'intelligence de nos catéchumènes afin que, régénérés dans les fonts baptismaux, ils soient réunis à vos fils d'adoption. Par Notre-Seigneur. *R.* Ainsi soit-il.

Prions, nos très chers frères, Dieu le Père tout-puissant, afin qu'il purifie le monde de toutes les *erreurs*, guérisse toutes les *maladies*, écarte la *famine*, ouvre les *prisons*, dénoue les liens des *prisonniers*, protège les *voyageurs*, rende la santé aux *infirmes*, conduise les *navigateurs* à un port salutaire.

Prions. Fléchissons les genoux. *R.* Levez-vous.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, consolation des affligés et force de ceux qui souffrent, faites que les prières de ceux qui crient dans quelque tribulation, parviennent jusqu'à vous, afin que tous, dans leurs nécessités, puissent se réjouir des secours de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur. *R.* Ainsi soit-il.

Prions aussi pour les *hérétiques* et les *schismatiques*, afin que Dieu, notre Seigneur, les arrache à toutes leurs erreurs et qu'il veuille les faire revenir à notre sainte mère l'Église catholique et apostolique.

Prions. Fléchissons les genoux. *R.* Levez-vous.

Oratio. — Omnipotens sempitérne Deus, qui salvasti omnes, et neminem vis perire : respice ad ánimas diabólica fraude decéptas ; ut omni hærética pravitate depósita, errantium corda resipiscant, et ad veritatis tuæ rédeant unitatem. Per Dóminum. *Ky.* Amen.

Orémus et pro pérfidis Judæis : ut Deus et Dóminus noster áuferat vélamen de córdibus eórum ; ut et ipsi agnóscant Jesum Christum Dóminum nostrum.

On ne répond pas Amen, mais le Célébrant dit de suite :

Omnipotens sempitérne Deus, qui étiam Judáicam perfídiam a tua misericórdia non repéllis : exáudi preces nostras, quas pro illius pópuli obcæcátione deférimus ; ut, ágnita veritátis tuæ luce, quæ Christus est, a suis ténebris eruántur. Per eúmdem Dóminum. *Ky.* Amen.

Orémus et pro pagánis : ut Deus omnipotens áuferat iniquitatem a córdibus eórum ; ut relictis idólis suis, convertántur ad Deum vivum et verum et únicum Fílium ejus Jesum Christum Deum et Dóminum nostrum.

Orémus. Flectámus génuâ. *Ky.* Leváte.

Oratio. — Omnipotens sempitérne Deus, qui non mortem peccatórum, sed vitam semper inquís : súscipe propítius oratióem

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui nous sauvez tous et ne voulez pas qu'aucun se perde, daignez regarder les âmes entraînées par les ruses du démon, afin que, renonçant à toute la perversité de l'hérésie, leurs cœurs égarés reviennent à de meilleurs sentiments et retournent à l'unité de votre vérité. Par Notre-Seigneur. *Ky.* Ainsi soit-il.

Prions aussi pour les perfides Juifs afin que Dieu notre Seigneur, soulève le voile de leurs cœurs et qu'eux aussi reconnaissent Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Dieu tout-puissant et éternel, qui ne refusez pas votre miséricorde même aux Juifs perfides, daignez exaucer les prières que nous vous adressons pour ce peuple aveugle ; afin que, reconnaissant la lumière de votre vérité qui est le Christ, ils soient délivrés de leurs ténèbres. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. *Ky.* Ainsi soit-il.

Prions aussi pour les païens afin que le Dieu tout-puissant enlève l'iniquité de leurs cœurs et qu'abandonnant leurs idoles, ils se convertissent au Dieu vivant et véritable et à son Fils unique Jésus-Christ, notre Dieu et Seigneur.

Prions. Fléchissons les genoux. *Ky.* Levez-vous.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui recherchez toujours non la mort des pécheurs mais leur vie, daignez écouter favorablement notre prière : délivrez les

nostram, et libera eos ab idolórum cultúra; et ágrega Ecclesiæ tuæ sanctæ, ad laudem et glóriam nóminis tui. Per Dóminum. R. Amen.

païens du culte des faux dieux et réunissez-les à votre sainte Église pour la louange et la gloire de votre nom. Par Notre-Seigneur. R. Ainsi soit-il.

ADORATION DE LA CROIX.

Ce rite doit son origine à l'usage qu'on avait à Jérusalem, au IV^e siècle, de vénérer en ce jour le bois de la vraie Croix, tandis que l'on chantait en grec (dont on fait encore en partie usage dans la messe d'aujourd'hui) les Impropères ou tendres reproches que le Christ adresse à son peuple, auquel il n'a fait que du bien (1).

Après avoir terminé les oraisons, le Prêtre dépose la chasuble. Puis se tournant vers le peuple, au bas du côté de l'Épître, il découvre le haut de la Croix et chante :

Ecce lignum Crucis, | Voici le bois de la Croix,

Les ministres continuent avec lui :

in quo salus mundi pepén- | sur lequel le salut du monde a
dit. | été suspendu.

Et le Chœur répond tandis que tous, à l'exception du Célébrant, se prosternent :

Veníte adorémus. | Venez, adorons-le.

Puis le Célébrant s'avancant du côté droit de l'autel, découvre le bras droit de la Croix qu'il montre et répète plus haut : Ecce lignum... etc. Chacun se prosterne encore en chantant comme ci-dessus. Ensuite le Célébrant, arrivé au milieu de l'Autel, découvre la Croix qu'il élève, répétant pour la 3^e fois plus haut encore : Ecce lignum... Les autres chantent et adorent comme ci-dessus.

Alors le Prêtre seul porte la Croix à la place préparée devant l'Autel et, se mettant à genoux, l'y dépose. Puis, ôtant ses chaussures, il adore la Croix en fléchissant trois fois les genoux, avant de la baiser. Cela fait, il se retire, reprend ses chaussures et sa chasuble. Immédiatement après lui, les ministres qui servent à l'autel et ensuite les autres clercs et les laïques viennent deux à deux et fléchissant trois fois les genoux, comme il a été dit, adorent la Croix. Pendant le temps que se fait l'adoration de la Croix on chante les Impropères ou Reproches et les autres Versets qui suivent, en tout ou en partie, selon le nombre des adorateurs. Le prêtre assis à son banc, les lit avec ses ministres.

Deux chantres chantent le Verset Pópule meus, jusqu'à Agios o Theos

‡. Pópule meus, quid feci tibi ? aut in quo contristávi te ? responde mihi.

‡. O mon peuple, que t'ai-je fait ? ou en quoi t'ai-je contristé ? Réponds-moi.

1. Ces prières appartiennent au Rituel des Pénitents.

Ÿ. Quia edúxi te de terra
Ægypti : parásti Crucem
Salvatóri tuo.

Ÿ. Est-ce parce que je t'ai tiré
de la terre d'Égypte, que tu as
préparé une Croix à ton Sauveur ?

Puis alternativement les deux Chœurs chantent :

1. Agios o Theos.
Ÿ. Sanctus Deus.
2. Agios ischyros.
Ÿ. Sanctus fortis.
3. Agios athánatos, eléi-
son imas.

Ÿ. Sanctus immortális,
miserére nobis.

Ÿ. Quia edúxi te per
desértum quadragínta an-
nis, et manna cibávi te, et
introdúxi te in terram satis
bonam : parásti Crucem
Salvatóri tuo.

Dieu Saint !
Dieu Saint !
Saint et fort !
Saint et fort !

Ÿ. Saint immortel, ayez pitié
de nous.

Ÿ. Saint immortel, ayez pitié
de nous.

Ÿ. Est-ce parce que je t'ai con-
duit dans le désert pendant qua-
rante ans, que je t'ai nourri de
la manne et que je t'ai fait entrer
dans une terre excellente, que tu
as préparé une Croix à ton Sau-
veur ?

On reprend : Agios o Theos. Ÿ. Sanctus Deus.

Ÿ. Quid ultra débui fá-
cere tibi, et non feci ? Ego
quidem plantávi te vineam
meam speciosíssimam : et
tu facta es mihi nimis amá-
ra : acéto namque sitim
meam potásti : et láncea
perforásti latus Salvatóri
tuo.

Ÿ. Qu'aurais-je dû faire pour
toi que je n'aie pas fait ? Moi-
même je t'ai planté comme la plus
éclatante de mes vignes, et tu ne
m'as donné que de l'amertume,
car dans ma soif, tu m'as abreuvé
de vinaigre et tu as percé d'une
lance le côté de ton Sauveur.

Agios o Theos. Ÿ. Sanctus Deus, etc.

Ÿ. Ego propter te fla-
gellávi Ægyptum cum pri-
mogénitis suis : et tu me
flagellátum tradidisti.

Pópule meus, *ut supra.*

Ÿ. Ego edúxi te de Ægy-
pto, demérso Pharaóne in
Mare Rubrum : et tu me
tradidisti princípibus sa-
cerdótum.

Ÿ. Pópule meus.

Ÿ. Ego ante te apérui

Ÿ. Par amour pour toi, j'ai
frappé l'Égypte avec ses premiers-
nés ; toi, tu m'as livré à la mort,
après m'avoir flagellé.

O mon peuple, *voir ci-dessus.*

Ÿ. Je t'ai tiré de l'Égypte, et
j'ai submergé Pharaon dans la
mer Rouge ; et toi, tu m'as livré
aux Princes des prêtres.

Ÿ. O mon peuple.

Ÿ. Je t'ai ouvert un passage

mare : et tu aperuisti lán-
cea latus meum.

R. Pópule meus.

Ÿ. Ego ante te prævi in
columna nubis : et tu me
duxisti ad prætóríum Pi-
láti.

R. Pópule meus.

Ÿ. Ego te pavi manna
per désertum : et tu me ce-
cidisti álapis et flagéllis.

R. Pópule meus.

Ÿ. Ego te potávi aqua
salútis de petra : et tu me
potásti felle, et acéto.

R. Pópule meus.

Ÿ. Ego propter te Cha-
nanæórum reges percússi :
et tu percussisti arúndine
caput meum.

R. Pópule meus.

Ÿ. Ego dedi tibi sce-
ptrum regále, et tu dedisti
cápiti meo spineam corón-
nam.

R. Pópule meus.

Ÿ. Ego te exaltávi ma-
gna virtúte : et tu me su-
spendisti in patíbulo Cru-
cis.

R. Pópule meus.

dans la mer ; et toi, tu m'as ou-
vert le côté avec une lance.

R. O mon peuple.

Ÿ. J'ai marché devant toi dans
une colonne de nuée ; et toi, tu
m'as mené au prétoire de Pilate.

R. O mon peuple.

Ÿ. Je t'ai nourri de la manne
dans le désert ; et tu m'as meurtri
de soufflets et de coups.

R. O mon peuple.

Ÿ. Je t'ai abreuvé de l'eau sa-
lutaire sortie du rocher ; et toi, tu
m'as abreuvé de fiel et de vinaigre.

R. O mon peuple.

Ÿ. A cause de toi, j'ai frappé les
rois de Chanaan ; et toi, tu m'as
frappé la tête avec un roseau.

R. O mon peuple.

Ÿ. Je t'ai donné le sceptre de
la royauté ; et toi, tu as mis sur
ma tête une couronne d'épines.

R. O mon peuple.

Ÿ. Je t'ai élevé, en déployant
une grande force ; et toi, tu m'as
attaché au gibet de la croix.

R. O mon peuple.

Ensuite on chante l'Antienne suivante :

Ant. — Crucem tuam *
adorámus, Dómine : et
sanctam resurrectionem
tuam laudámus, et glorifi-
cámus : ecce enim propter
lignum venit gáudium in
univérso mundo.

Ps. Deus misereátur no-
stri, et benedícat nobis :
illúminet vultum suum su-
per nos, et misereátur no-
stri. Ÿ. Crucem.

Ant. — Nous adorons votre
Croix, Seigneur, et nous louons
et glorifions votre sainte résur-
rection, car c'est par ce bois que
la joie s'est répandue dans l'uni-
vers entier.

Ps. 66, 2. Que Dieu ait pitié
de nous et nous bénisse, qu'il
fasse briller son visage sur nous et
qu'il ait pitié de nous. Ÿ. Nous
adorons.

Puis on chante la strophe Crux fidélis dont on alterne tour à tour la 1^{re} et la 2^{me} partie avec l'Hymne Pange lingua gloriósi.

Crux fidells.

Crux fidélis, inter omnes
Arbor una nóbilis : Nulla
silva talem profert, Fron-
de, flore, gérmine. * Dulce
lignum, dulces clavos, dul-
ce pondus sústinet.

O Croix, en qui j'ai foi, seul
arbre illustre entre tous ; nulle
forêt n'en produit de tel, pour le
feuillage, la fleur, le fruit. * O doux
bois, ô les clous bénis, ô le suave
fardeau qu'il porte !

Hymne : Pange lingua.

†. Pange, lingua, glorió-
si láuream certáminis, et
super Crucis trophæo dic
triúmphum nóbilem : quá-
liter Redémptor orbis im-
molátus vicerit.

†. Crux fidélis...gérmine.

†. De paréntis proto-
plásti fraude Factor cón-
dolens, quando pomi no-
xiális in necem morsu ruit :
ipse lignum tunc notávit,
damna ligni ut sólveret.

* Dulce lignum.

†. Hoc opus nostræ sa-
lútis ordo depopóscerat :
multifórmis proditóris ars
ut artem fálleret : et me-
délam ferret inde, hostis
unde læserat.

†. Crux fidélis.

†. Quando venit ergo
sacri plenitúdo témporis,
missus est ab arce Patris
Natus, orbis Cónditor : at-
que ventre virgináli carne
amictus pródiit.

* Dulce lignum.

†. Vagit infans inter
arcta cónditus præsepia :
membra pannis involúta
Virgo Mater álligat : et

†. Chante, ma langue, le glo-
rieux combat du Christ, publie le
noble triomphe dont la Croix est
le trophée et la victoire que le
Rédempteur du monde immolé
remporta.

†. O Croix... le fruit.

†. Compatissant à la peine que
la ruse causa à notre premier
père, condamné à la mort pour
avoir mangé du fruit défendu, le
Créateur marqua alors le bois pour
réparer le mal que le bois avait
causé.

* O doux bois.

†. L'économie de notre salut
demandait que la Sagesse divine
fît tomber la ruse du traître et
que ce qui avait servi à notre en-
nemi pour nous nuire, nous de-
vint un remède.

†. O Croix.

†. Quand donc la plénitude
des temps fut achevée, le Fils
créateur du monde fut envoyé du
trône de son Père et parut en ce
monde après s'être revêtu de notre
chair dans le sein d'une vierge.

* O doux bois.

†. L'enfant vagit couché dans
une étroite crèche : la Vierge
Mère entoure de langes ses mem-
bres resserrés, et les pieds et les

Dei manus pedésque stricta cingit fascia.

R. Crux fidelis.

V. Lustra sex qui jam perégit, tempus implens corporis, sponte libera Redemptor passioni déditus Agnus in Crucis levátur immolándus stípité.

* Dulce lignum.

V. Felle potus ecce languet : spina, clavi, lancea mite corpus perforarunt, unda manat, et cruor : terra, pontus, astra, mundus, quo lavántur flumine !

R. Crux fidelis.

V. Flecte ramos arbor alta, tensa laxa viscera, et rigor lentescat ille, quem dedit nativitas : et supérni membra Regis tende miti stípité.

* Dulce lignum.

V. Sola digna tu fustisti ferre mundi victimam : atque portum præparare arca mundo naufrago : quam sacer cruor perúnxit, fusus Agni corpore.

R. Crux fidelis.

V. Sempitérna sit beatæ Trinitati glória : æqua Patri, Filióque : par deus Paráclito : Unus Trínique nomen laudet universitas. Amen.

* Dulce lignum.

maines d'un Dieu sont liés par d'étroites bandelettes.

R. O Croix.

V. Après six lustres, le temps de sa vie mortelle étant révolu, le Rédempteur épouse volontairement la souffrance, l'Agneau est élevé sur l'arbre de la Croix pour y être immolé.

* O doux bois.

V. Voici qu'il languit, abreuvé de fiel, les épines, les clous, la lance transpercent ce corps délicat ; de l'eau jaillit avec du sang de sa plaie, et la terre, l'océan, les astres, le monde sont lavés par ce fleuve divin.

R. O Croix.

V. Arbre auguste, courbe tes rameaux ; relâche tes fibres tendues, laisse cette dureté que la nature t'a donnée, et, pour les membres du roi des cieux, sois un lit plus doux.

* O doux bois.

V. Seul tu as été digne de porter la victime du monde ; pour ce monde naufragé, tu as été la planche qui le ramène au port, toi qui fus peint du Sang précieux qui a coulé du corps de l'Agneau.

R. O Croix.

V. Gloire éternelle à l'heureuse Trinité ; honneur égal au Père, au Fils, au Consolateur ; que le nom du Dieu qui est en trois Personnes soit loué dans tout l'univers. Ainsi soit-il.

* O doux bois.

MESSE DES PRÉSANCTIFIÉS.

En ce Vendredi-Saint, jour anniversaire de la mort de Jésus, l'Église contemple, se détachant sanglant sur le Calvaire en face du monde entier, le trône de la Croix du haut duquel l'Homme-Dieu règne sur les hommes qu'il a acquis par son rang. Elle se contente, en conséquence, comme c'est l'usage, à l'exception du Samedi et du Dimanche, pour le rite grec pendant le Carême de

consommer les Saintes Espèces déjà consacrées précédemment. De là le nom de Messes des Présanctifiés, car les offrandes sont sanctifiées d'avance.

Pendant la Procession on chante l'Hymne :

Vexilla Regis (versio antiqua) Fortunat, VII^e s.

1. Vexilla Regis proudeunt
Fulget Crucis mystérium,
Quo carne carnis Conditor
Suspensus est patibulo.

2. Quo vulneratus insuper.

Mucrone diro lanceæ,
Ut nos lavaret crimine
Manavit unda et sanguine

3. Impléta sunt quæ
concinit

David fideli carmine,
Dicens : In nationibus
Regnavit a ligno Deus.

4. Arbor decora et fulgida,

Ornata Regis purpura,
Electa digno stipite,
Tam sancta membra tangere.

5. Beata cujus brachiis
Sæcli pependit pretium,
Statéra facta corporis
Prædâmque tulit tartari.

6. O Crux, ave, spes
unica ;

Hoc passionis tempore
Auge piis justitiam,
Reisque dona veniam.

7. Te summa, Deus,
Trinitas

Collaudet omnis spiritus :
Quos per Crucis mysterium.

Salvas, rege per sæcula.
Amen.

1. Les étendards du Roi s'avancent : voici que brille le mystère de la Croix, où le Créateur de la vie fut suspendu dans sa chair au gibet.

2. Où en outre, ayant été blessé par le fer cruel de la lance, il répandit du sang et de l'eau pour effacer notre faute.

3. Alors s'accomplit le cantique prophétique de David, disant : Dieu règne sur les peuples par le bois.

4. Arbre précieux et éclatant de gloire, paré de la pourpre du Roi, tu fus appelé en ton noble tronc à toucher des membres si saints.

5. Heureuse Croix, au bois de laquelle est suspendue la rançon du monde ! Tu es devenue la balance où fut pesé le corps qui a enlevé à l'enfer sa proie.

6. Salut, ô Croix ! notre unique espérance ; en ce temps de la Passion accordez aux justes un accroissement de vertu, et le pardon aux pécheurs.

7. O Trinité suprême, Dieu, que tout être vivant vous loue ! gouvernez pendant tous les siècles ceux que vous avez sauvés par le mystère de la Croix. Ainsi soit-il.

Quand le prêtre est arrivé à l'autel, il encense les oblations, la croix et l'autel en disant les prières : Incensum, Dirigatur, Accendat, p. 82. Il se lave les mains, sans rien dire. Puis revenant au

milieu de l'autel, il dit : In spiritu humilitatis, p. 81 et Orate fratres p. 84. Puis il chante le Pater, p. 102 et continue Libera nos, p. 103. Alors il élève la sainte Hostie de manière à ce que le peuple puisse la voir et aussitôt il la partage au-dessus du calice en trois parties. Il met la dernière dans le calice comme d'ordinaire, sans rien dire. Puis il dit l'Oraison : Percéptio, p. 105, Panem cælestem et trois fois : Domine, non sum dignus, et enfin : Corpus Domini, p. 106. Alors il prend la sainte Hostie et ensuite il prend aussi la parcelle de l'Hostie avec le vin du calice; et, s'étant lavé les doigts après l'ablution, il s'incline au milieu de l'Autel, les mains jointes, et dit : Quod ore, p. 108. Puis il se retire avec ses ministres. On dit alors au chœur les Vêpres sans chant et on dépouille l'autel, v. p. 670.

SAMEDI SAINT (Vendredi soir).

MATINES.

Au 1^{er} Nocturne.

Ant. — In pace * in idipsum, | dormiam, et requiescam.

Psaume 4 : Cum invocarem, p. 43.

Ant. — Habitabit * in tabernáculo tuo, requiescet in monte sancto tuo.

Psaume 14.

Domine, quis habitabit in tabernáculo tuo ? * aut quis requiescet in monte sancto tuo ?

Qui ingreditur sine mácula, * et operatur justitiam :

Qui loquitur veritatem in corde suo, * qui non egit dolum in lingua sua :

Nec fecit próximo suo malum, * et opprobrium non accepit adversus próximos suos.

Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus : * timéntes autem Dominum glorificat :

Qui jurat próximo suo, et non decipit, * qui pecuniam suam non dedit ad usuram, et múnera super innocentem non accepit.

Qui facit hæc, * non movébitur in ætérnum.

Ant. — Habitabit in taber-

náculo tuo, requiescet in monte sancto tuo.

Ant. — Caro mea * requiescet in spe.

Psaume 15.

Conserva me, Domine, quóniam speravi in te. * Dixi Domino : Deus meus es tu, quóniam bonórum meórum non eges.

Sanctis, qui sunt in terra ejus, * mirificávit omnes voluntates meas in eis.

Multiplicatæ sunt infirmitates eórum : * póstea acceleravérunt.

Non congregábo conventicula eórum de sanguinibus : * nec memor ero nóminum eórum per lábia mea.

Dominus pars hæreditatis meæ et cálicis mei : * tu es, qui restitues hæreditatem meam mihi.

Funes ceciderunt mihi in præcláris : * etenim hæreditas mea præclára est mihi.

Benedicam Dominum, qui tri-

buit mihi intellectum : * insuper et usque ad noctem increpuérunt me renes mei.

Providébam Dóminum in conspéctu meo semper : * quóniam a dextris est mihi ne commovéar.

Propter hoc lætátum est cor meum, et exsultávit lingua mea : * insuper et caro mea requiescet in spe :

Quóniam non derelinques áni-

mam meam in inférno : * nec dabis sanctum tuum vidére corruptiónem.

Notas mihi fecisti vias vitæ, adimplébis me lætítia cum vultu tuo : * delectatiónes in dextera tua usque in finem.

Ant. — Caro mea requiescet in spe.

†. In pace idípsum. R. Dórmiam et requiescam.

Pater noster... (*secreto*).

1^{re} Leçon.

De Lamentatióne Jeremiæ Prophætæ.

Heth. Misericórdia Dómini, quia non sumus consumpti : quia non defecerunt miseratiónes ejus.

Heth. Novi dilúculo, multa est fides tua.

Heth. Pars mea Dóminus, dixit ánima mea : propterea expectábo eum.

Teth. Bonus est Dóminus sperántibus in eum, animæ quærénti illum.

Teth. Bonum est præstolari cum siléntio salutáre Dei.

Teth. Bonum est viro cum portáverit jugum ab adolescéntia sua.

Jod. Sedébit solitárius, et tacébit, quia levávit super se.

Jod. Ponet in pulvere os suum, si forte sit spes.

Jod. Dabit percutiénti se maxíllam, saturábitur oppróbriis.

Jerúsalem, Jerúsalem,

Des lamentations du Prophète Jérémie (3, 22-30 ; 4, 1-6).

Heth. C'est grâce aux miséricordes du Seigneur que nous n'avons pas été perdus entièrement, parce que ses compassions ne sont pas épuisées.

Heth. Elles se renouvellent chaque matin ; votre fidélité est grande.

Heth. Le Seigneur est mon partage, a dit mon âme ; c'est pour cela que je l'attendrai.

Teth. Le Seigneur est bon pour ceux qui espèrent en lui, pour l'âme qui le cherche.

Teth. Il est bon d'attendre en silence le salut de Dieu.

Teth. Il est bon à l'homme de porter le joug dès sa jeunesse.

Jod. Il s'asseyera solitaire, et il se taira, parce que Dieu a mis ce joug sur lui.

Jod. Il mettra sa bouche dans la poussière, pour voir s'il y a quelque espérance.

Jod. Il tendra la joue à celui qui le frappera, il se rassasiera d'opprobres.

Jérusalem, Jérusalem, retourne-

convertere ad Dóminum
Deum tuum.

ry. Sicut ovis ad occi-
sionem ductus est, et dum
male tractaretur, non apé-
ruit os suum : tráditus est
ad mortem ; * Ut vivifi-
cáret pópulum suum. *ŷ.*
Trádedit in mortem áni-
mam suam, et inter sce-
lerátos reputátus est. * Ut

toi vers le Seigneur ton Dieu.

ry. Is. 53, 7. Il a été mené à la
mort comme une brebis, et lors-
qu'on le maltraitait, il n'a pas
ouvert la bouche ; il a été livré
à la mort, * Pour rendre la vie
à son peuple. *ŷ.* Il a livré à la
mort son âme, et il a été compté
parmi les scélérats. * Pour.

vivificáret...

2^e Leçon.

Aleph. Quómodo obscu-
rátum est aurum, mutátus
est color óptimus, dispérsi
sunt lápides sanctuárii in
cápite ómnium plateá-
rum ?

Beth. Filii Sion inclyti
et amícti auro primo : quó-
modo reputáti sunt in vasa
téstea, opus mánuum fi-
guli ?

Ghimel. Sed et lámia
nudavérunt mammam, la-
ctavérunt cáculos suos :
filia pópuli mei crudélis
quasi strúthio in déserto.

Daleth. Adhæsit lingua
lacténtis ad palátum ejus
in siti : párvuli petiérunt
panem, et non erat qui
frángeret eis.

He. Qui vescebántur vo-
luptuóse, interiérunt in
viis : qui nutriebántur in
cróceis, amplexáti sunt
stércora.

Vau. Et major effécta
est iníquitas filia pópuli
mei peccáto Sodomórum,
quæ subvêrsa est in mo-
méto, et non cepérunt in
ea manus.

Jérúsalem...

Aleph. Comment l'or s'est-il
obscurci ? comment sa belle cou-
leur a-t-elle été changée ? Com-
ment les pierres du sanctuaire
ont-elles été dispersées aux coins
de toutes les rues ?

Beth. Comment les nobles fils
de Sion, couverts de l'or le plus
pur, ont-ils été regardés comme
des vases de terre, ouvrage des
mains du potier.

Ghimel. Les lamies elles-mêmes
ont découvert leur mamelle et al-
laité leurs petits ; la fille de mon
peuple est cruelle comme l'au-
truche du désert.

Daleth. La langue du nourris-
son s'est attachée à son palais
dans sa soif ; les petits enfants ont
demandé du pain, et il n'y avait
personne pour leur en donner.

He. Ceux qui se nourrissaient
délicatement sont morts dans les
rues ; ceux qui étaient élevés dans
la pourpre ont embrassé les fu-
miers.

Vau. L'iniquité de la fille de
mon peuple est devenue plus
grande que le péché de Sodome,
qui fut renversée en un moment,
sans que les hommes aient porté
la main sur elle.

Jérúsalem...

17. Jérusalem, surge et
 éxue te vésibus jucun-
 ditátis : induere cinere et
 cilicio : * Quia in te occi-
 sus est Salvátor Israël. 7.
 Deduc quasi torrémentem
 lácrimas per diem et no-
 ctem, et non táceat pupilla
 óculi tui. * Quia...
 la prune de ton œil ne se

17. Lève-toi, Jérusalem, dé-
 pouille tes habits de réjouissance ;
 couvre-toi de la cendre et du ci-
 lice : * Parce que c'est dans ton
 enceinte qu'on a fait mourir le
 Sauveur d'Israël. 7. *Lament.*, 2,
 18. Fais couler les larmes comme
 un torrent le jour et la nuit ; ne
 te donne pas de relâche, et que la
 se repose pas. * Parce que.

3^e Leçon.

Incipit Oratio Jeremiæ
 Prophætæ.

Recordare, Domine, quid
 acciderit nobis : intueere
 et respice opprobrium no-
 strum. Hæreditas nostra
 versa est ad alienos, domus
 nostræ ad extraneos. Pu-
 pilli facti sumus absque
 patre, matres nostræ quasi
 viduæ. Aquam nostram
 pecunia bibimus : ligna
 nostra pretio comparavi-
 mus. Cervicibus nostris mi-
 nabamur, lassis non dabatur
 requies. Ægypto dedimus
 manum et Assiriis, ut
 saturarémur pane. Patres
 nostri peccaverunt, et non
 sunt : et nos iniquitates
 eorum portavimus. Servi
 dominati sunt nostri : non
 fuit qui redimeret de manu
 eorum. In animabus no-
 stris afferebamus panem
 nobis, a facie gladii in de-
 serto. Pellis nostra quasi
 cilbanus exusta est a facie
 tempestatum famis. Mu-
 lieres in Sion humiliave-
 runt, et virgines in civitatibus Juda.

Jérusalem...

17. Plange quasi virgo,
 plebs mea : ululâtes, pastores

Commencement de la prière du
 Prophète Jérémie. 5, 1-11.

Souvenez-vous, Seigneur, de ce
 qui nous est arrivé ; regardez et
 voyez notre opprobre. Notre héritage
 a passé à des étrangers, nos
 maisons à des gens du dehors.
 Nous sommes des orphelins qui
 n'ont plus de père ; nos mères
 sont comme des veuves. Nous
 avons bu notre eau à prix d'ar-
 gent, nous avons acheté chère-
 ment notre bois. On nous a en-
 traînés la corde au cou, on ne
 donnait aucun repos à ceux qui
 étaient las. Nous avons tendu la
 main à l'Égypte et aux Assyriens,
 pour nous rassasier de pain. Nos
 pères ont péché, et ils ne sont
 plus, et nous avons porté leurs
 iniquités. Des esclaves ont dominé
 sur nous, personne ne nous a
 délivrés de leurs mains. Nous
 allions chercher du pain au péril
 de notre vie, devant le glaive du
 désert. Notre peau a été brûlée
 comme un four, à cause des tem-
 pêtes de la faim. Ils ont déshonoré
 les femmes dans Sion, et les vier-
 ges dans les villes de Juda.

Jérusalem...

17. *Joël.* 1, 8. Pleure comme
 une vierge, ô mon peuple ; pas-

res, in cinere et cilicio :
 * Quia venit dies Dómini
 magna et amára valde.
 ʒ. Accingite vos, sacer-
 dotes, et plángite, ministri
 altáris, aspérgete vos ci-
 nere. * Quia. R. Plange...

teurs, gémissiez dans la cendre
 et le cilice ; * Car le grand jour
 du Seigneur est venu, jour plein
 d'amertume. ʒ. Prêtres, ceignez-
 vous de cilices et pleurez ; minis-
 tres de l'autel, couvrez vos têtes
 de cendres. * Car. R. Pleure.

Au II^e Nocturne.

Ant. — Elevámini, * portæ
 æternáles, et introibit rex gló-
 riæ.

Psaume 23.

Dómini est terra, et plenitúdo
 ejus : * orbis terrárum, et uni-
 vérsi, qui hábitant in eo.

Quia ipse super mária fun-
 dávit eum : * et super flúmina
 præparávit eum.

Quis ascéndet in montem Dó-
 mini ? aut quis stabit in loco
 sancto ejus ?

Innocens mánibus et mundo
 corde, * qui non accépit in vano
 ánimam suam, nec jurávit in
 dolo próximo suo.

Hic accípiet benedictiónem a
 Dómino, * et misericórdiam a
 Deo salutári suo.

Hæc est generátio quærén-

tium eum, * quæréntium fá-
 ciem Dei Jacob.

Attóllite portas, príncipes,
 vestras, et elevámini, portæ
 æternáles : * et introibit rex
 glóriæ.

Quis est iste rex glóriæ ? *
 Dóminus fortis et potens, Dó-
 minus potens in prælio.

Attóllite portas, príncipes,
 vestras, et elevámini, portæ
 æternáles : * et introibit rex
 glóriæ.

Quis est iste rex glóriæ ? *
 Dóminus virtútum ipse est rex
 glóriæ.

Ant. — Elevámini, portæ
 æternáles, et introibit rex gló-
 riæ.

Ant. — Credo vidére * bona
 Dómini in terra vivéntium.

Psaume 26 : Dóminus illuminátio, p. 677.

Ant. — Dómine, * abstraxísti
 ab inferis ánimam meam.

Psaume 29.

Exaltábo te, Dómine, quón-
 iam suscepísti me : * nec de-
 lectásti inimícos meos super me.

Dómine, Deus meus, clamávi
 ad te, * et sanásti me.

Dómine, eduxísti ab inférno
 ánimam meam : * salvásti me
 a descendéntibus in lacum.

Psállite Dómino, sancti ejus,
 * et confitémini memóriæ san-
 ctitátis ejus.

Quóniam ira in indignatióne
 ejus : * et vita in voluntáte
 ejus !

Ad vésperum demorábitur
 fletus, * et ad matutínium læti-
 tia.

Ego autem dixi in abundán-
 tia mea : * non movébor in
 ætérnum.

Dómine, in voluntáte tua, *

præstitisti decóri meo virtútem.

Avertisti faciém tuam a me,
* et factus sum conturbátus.

Ad te, Dómine, clamábo : *
et ad Deum meum deprecábor.

Quæ utilitas in ságuine meo,
* dum descéndo in corruptiô-
nem ?

Numquid confitébitur tibi
pulvis, * aut annuntiábit veri-
tátem tuam ?

Audívit Dóminus, et misértus
est mei : * Dóminus factus est
adjútor meus.

Convertisti planctum meum
in gáudium mihi : * conscidisti
saccum meum, et circumdedisti
me lætítia :

Ut cantet tibi glória mea et
non compúgar : * Dómine,
Deus meus, in ætérnum con-
fitebór tibi.

Ant. — Dómine, abstraxisti
ab inferis ánimam meam.

¶. Tu autem, Dómine, mise-
rére mei. 77. Et resúscita me, et
retribuam eis.

Pater noster... (*secreto*).

4^e Leçon.

Ex Tractátu sancti Au-
gustíni Episcopi super
Psalms. — Accédet homo
ad cor altum, et exaltábi-
tur Deus. Illi dixerunt :
Quis nos vidébit ? Defecé-
runt scrutántes scruta-
tiónes, consília mala. Ac-
césit homo ad ipsa cons-
silia, passus est se tenéri
ut homo. Non enim tene-
rétur nisi homo, aut vide-
rétur nisi homo, aut cæde-
rétur nisi homo, aut cru-
cifigerétur, aut morerétur
nisi homo. Accésit ergo
homo ad illas omnes pas-
siónes, quæ in illo nihil va-
lérent, nisi esset homo. Sed
si ille non esset homo, non
liberarétur homo. Accés-
sit homo ad cor altum, id
est, cor secrétum, objiciens
aspéctibus humánis hómi-
nem, servans intus Deum,
celans formam Dei, in qua
æquális est Patri, et óf-
ferens formam servi, qua
minor est Patre.

cachant sa nature de Dieu, par laquelle il est l'égal du

Du Traité de saint Augustin,
Évêque, sur les Psaumes (Ps.
63, 7). — L'homme aura accès
au cœur profond et Dieu sera
exalté. Ils ont dit : Qui nous
verra ? Ils se sont épuisés dans
la recherche des moyens d'exécu-
ter leurs mauvais desseins. Le
Christ comme homme, s'est mis
à portée de leurs intentions per-
verses, et comme homme, il a souf-
fert qu'ils s'emparassent de lui.
En effet, on n'aurait pu s'emparer
de lui, s'il n'eût été homme ; ni le
voir, s'il n'eût été homme ; ni le
frapper, s'il n'eût été homme ; ni
le crucifier et le mettre à mort,
s'il n'eût été homme. C'est donc
comme homme qu'il s'est exposé
à toutes ces souffrances qui ne
pouvaient avoir de prise sur lui
s'il n'eût été homme. Mais, si lui
n'avait été homme, l'homme n'eût
pas été délivré. Cet homme a
pénétré le fond du cœur, c'est-
à-dire le secret de leur cœur ; of-
frant aux regards des hommes
son humanité, ne faisant point
paraître au dehors sa divinité ;

Père ; laissant voir sa nature de serviteur, selon laquelle il est inférieur au Père.

17. Recessit pastor noster, fons aquæ vivæ, ad cuius transitum sol obscuratus est : * Nam et ille captus est, qui captivum tenebat primum hominem : hodie portas mortis et seras pariter Salvator noster dirupit. †. Destruxit quidem claustra inferni, et subvertit potentias diaboli. * Nam et ille...

17. Notre pasteur, la source des eaux vives, s'est retiré de nous ; à son passage le soleil s'est obscurci : * Celui qui tenait en captivité le premier homme a été fait captif lui-même : aujourd'hui notre Sauveur a brisé les portes et les verrous de la mort. †. Il a détruit les prisons de l'enfer, et il a renversé la puissance du diable. * Celui.

5^e Leçon.

Ouo perduxerunt illas scrutationes suas, quas perscrutantes defecerunt, ut etiam mortuo Domino et sepulto ; custodes ponerent ad sepulcrum ? Dixerunt enim Pilato : Seductor ille : (hoc appellabatur nomine Dominus Jesus Christus, ad solatium servorum suorum, quando dicuntur seductores). Ergo illi Pilato : Seductor ille, inquiunt, dixit adhuc vivens : Post tres dies resurgam. Jube itaque custodiri sepulcrum usque in diem tertium, ne forte veniant discipuli ejus, et furerent eum, et dicant plebi : Surrexit a mortuis : et erit novissimus error pejor priore. Ait illis Pilatus : Habetis custodiam, ite, custodite sicut scitis. Illi autem abeuntes, munierunt sepulcrum signantes lapidem cum custodibus.

17. O vos omnes qui transitis per viam, attendite et videte * Si est dolor

Jusqu'où ont-ils porté ces précautions dans lesquelles ils se sont épuisés ? Même jusqu'à faire placer des gardes au sépulcre du Seigneur après sa mort et son ensevelissement. En effet, ils dirent à Pilate : Ce séducteur (Notre-Seigneur Jésus-Christ fut appelé ainsi pour la consolation de ses serviteurs, lorsqu'on les nomme des séducteurs), ce séducteur a dit lorsqu'il vivait encore : Après trois jours, je ressusciterai. Commandez donc que son sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent et ne le dérobent, et ne disent au peuple : Il est ressuscité d'entre les morts ; et la dernière erreur serait pire que la première. Pilate leur dit : Vous avez des gardes ; allez, et gardez-le comme vous l'entendrez. Ceux-ci donc s'en allant, pourvurent à la garde du sépulcre, scellant la pierre, et y plaçant des soldats.

17. *Lam. 1, 12.* O vous tous qui passez par la voie, prêtez attention et voyez : * S'il est une dou-

similis sicut dolor meus.
 †. Attendez, universi populi, et videte dolorem meum. * Si est dolor similis sicut dolor meus.

leur comme ma douleur. †. Peuples de la terre, considérez mon affliction et voyez ma douleur. * S'il est une douleur comme ma douleur.

6^e Leçon.

Posuerunt custodes milites ad sepulcrum. Concussa terra Dominus resurrexit : miracula facta sunt talia circa sepulcrum ut et ipsi milites, qui custodes advenerant, testes fierent, si vellent vera nuntiare. Sed avaritia illa, quæ captivavit discipulum comitem Christi, captivavit et militem custodem sepulcri. Damus, inquit, vobis pecuniam, et dicit quia, vobis dormientibus, venerunt discipuli ejus, et abstulerunt eum. Vere defecerunt scrutantes scrutaciones. Quid est quod dixisti, o infelix astutia ? Tantumne deseris lucem consilii pietatis, et in profunda versutia demergeris, ut hoc dicas : Dicit quia, vobis dormientibus, venerunt discipuli ejus, et abstulerunt eum ? Dormientes testes adhibes : verò tu ipse obdormisti, qui scrutando talia defecisti.

Ils placèrent des soldats au sépulcre pour le garder. La terre trembla, le Seigneur ressuscita ; auprès du sépulcre s'opérèrent de tels prodiges, que les soldats eux-mêmes qui étaient venus pour la garde, en auraient rendu témoignage, s'ils avaient voulu dire la vérité. Mais l'avarice qui s'était emparée d'un disciple, compagnon du Christ, captiva aussi les soldats, gardiens de son tombeau. Nous vous donnons cet argent, leur dirent les Juifs, mais affirmez que ses disciples sont venus pendant que vous dormiez et ont enlevé son corps. Vraiment « ils ont défailli dans leurs recherches ». Que prétendez-vous ? O malheureuse astuce ! Avez-vous complètement perdu la lumière du conseil que donne la justice ? Êtes-vous donc plongés sans retour dans l'abîme de la fourberie pour tenir ce langage : Affirmez que pendant que vous dormiez, ses disciples sont venus et ont enlevé son corps ? Les témoins que vous produisez sont des témoins qui dormaient ; vraiment il faut que vous dormiez vous-mêmes, pour

vous être consumés à chercher une pareille défaite.

†. Ecce quomodo moritur justus, et nemo percipit corde ; et viri justi tolluntur, et nemo considerat. A facie iniquitatis sublatus est justus : * Et erit in pace memoria ejus.

†. Is. 57, 1. Voilà comment le juste meurt, et il n'est personne qui y pense en son cœur ; les hommes justes sont enlevés du monde, et nul n'y fait attention ; c'est à cause de l'iniquité des hommes que le juste a été enlevé.

†. Tamquam agnus, coram tondente se obmutuit, et non aperuit os suum : de angustia et de iudicio sublatum est. * Et erit. †. Ecce.

* Mais sa mémoire sera conservée en paix. †. Comme un agneau devant celui qui le tond, il est resté muet, et il n'a pas ouvert la bouche : à la suite des angoisses et d'un jugement, il a été enlevé. * Mais. †. Voilà.

Au III^e Nocturne.

Ant. — Deus adjuvat me, * et Dominus susceptor est animæ meæ.

Psaume 53 : Deus, in nomine tuo, p. 682.

Ant. — In pace * factus est locus ejus, et in Sion habitatio ejus.

Psaume 75 : Notus in Judæa Deus, p. 656.

Ant. — Factus sum * sicut homo sine adiutorio, inter mortuos liber.

Psaume 87 : Domine Deus salutis, p. 686.

†. In pace factus est locus ejus. †. Et in Sion habitatio ejus. — Pater noster (*secreto*).

7^e Leçon.

De Epistola beati Pauli Apostoli ad Hebræos. — Christus assistens pontifex futurorum bonorum per amplius et perfectius tabernaculum non manufactum, id est, non hujus creationis : neque per sanguinem hircorum aut vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit semel in Sancta, æterna redemptione inventa. Si enim sanguis hircorum et taurorum, et cinis vitulæ aspersus inquinatos sanctificat ad emundationem carnis : quanto magis sanguis Christi, qui per Spiritum sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo, emundabit conscientiam no-

De l'Épître du Bienheureux Apôtre Paul aux Hébreux. 9, 11-22. — Le Christ étant venu comme Pontife des biens futurs, a traversé un tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'a point été fait de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'appartient point à cette création, et qu'il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, non avec le sang des boucs ou des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. Car si le sang des boucs et des taureaux, et l'aspersion faite avec la cendre d'une génisse sanctifient ceux qui sont souillés, de manière à procurer la pureté de la chair, combien plus le sang du Christ, qui par l'Esprit-Saint s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il notre conscience des

stram ab opéribus mórtuis
ad serviéndum Deo vi-
vénti ?

ry. Adstitérunt reges
terræ, et príncipes conve-
nérunt in unum, * Advér-
sus Dóminum, et advérsus
Christum ejus. y. Quare
fremuérunt gentes, et pó-
puli meditáti sunt iná-
nia ? * Advérsus.

œuvres mortes, pour que nous
servions le Dieu vivant ?

ry. Ps. 2, 2. Les rois de la terre
se sont levés, et les princes se sont
assemblés, * Contre le Seigneur et
contre son Christ. y. Pourquoi les
nations ont-elles frémi, et les peu-
ples ont-ils formé de vains des-
seins ? * Contre le Seigneur.

8^e Leçon.

Et ideo novi testaménti
mediátor est : ut, morte
intercedénte, in redem-
ptiónem eárum prævarica-
tiónum, quæ erant sub
prióri testaménto, repro-
missiónem accípiant, qui
vocáti sunt æternæ hære-
ditátis. Ubi enim testa-
méntum est, mors necesse
est intercedat testatóris.
Testaméntum enim in
mórtuis confirmátum est :
alióquin nondum valet,
dum vivit qui testátus est.
Unde nec primum quidem
sine ságuine dedicátum

C'est pourquoi il est le média-
teur du nouveau Testament, afin
que, la mort étant intervenue pour
le rachat des iniquités commises
sous le premier Testament, ceux
qui sont appelés reçoivent la pro-
messe de l'éternel héritage. Car
là où il y a un testament, il est
nécessaire que la mort du testateur
intervienne ; en effet un testament
n'est valable que par la mort ;
puisqu'il n'a point de force tant
que le testateur est vivant. C'est
pourquoi le premier testament n'a
pas été inauguré sans effusion de
sang.

ry. Æstimátus sum cum
descendéntibus in lacum :
* Factus sum sicut homo
sine adjutório, inter mórt-
uos liber. y. Posuérunt
me in lacu inferióri, in te-
nebrósis, et in umbra mor-
tis. * Factus sum.

ry. Ps. 87, 4. On me compte
parmi ceux qui descendent dans
la fosse, * Je suis devenu comme
un homme dénué de tout secours,
abandonné parmi les morts. y.
Ils m'ont mis dans une fosse pro-
fonde, dans des lieux ténébreux
et à l'ombre de la mort. * Je suis.

9^e Leçon.

Lectio enim omni man-
dato legis a Móyse univér-
so pópulo : accípiens sán-
guinem vitulórum et hir-
córum, cum aqua et lana

En effet Moïse, après avoir pro-
clamé devant tout le peuple tous
les commandements de la loi, prit
le sang des veaux et des boucs,
avec de l'eau, de la laine écarlate

coccinea et hyssopo : ipsum quoque librum et omnem populum aspersionem : Hic sanguis testamenti, quod mandavit ad vos Deus, etiam tabernaculum et omnia vasa ministerii sanguine similiter aspersionem. Et omnia pene in sanguine secundum legem mundantur : et sine sanguinis effusione non fit remissio.

℞. Sepulto Domino signatum est monumentum : volentes lapidem ad ostium monumenti : * Ponentes milites qui custodirent illum. ℣. Accedentes principes sacerdotum ad Pilatum, petierunt illum : * Ponentes. ℞. Sepulto.

et de l'hysope, et il en aspergea le livre même et tout le peuple, en disant : Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous. Il aspergea aussi de sang le tabernacle et tous les ustensiles du culte. Car selon la loi, presque tout est purifié avec du sang ; et sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.

℞. Après qu'on eut enseveli le Seigneur, le sépulcre fut scellé ; on roula une pierre à l'entrée du tombeau ; * On y plaça des soldats pour le garder. ℣. *S. Maith.* 27, 63. Les princes des prêtres allèrent trouver Pilate et lui demandèrent des gardes. * On. ℞. Après qu'on eut.

LAUDES.

Ant. — O mors, * ero mors tua, morsus tuus ero, inférne.

Psaume 50 : Misericorde mei, p. 1684.

Ant. — Plangent eum * quasi unigenitum, quia innocens Dominus occisus est.

Psaume 91.

Bonum est confiteri Domino : * et psallere nomini tuo, Altissime.

Ad annuntiandum mane misericordiam tuam : * et veritatem tuam per noctem.

In decachordo, psalterio : * cum canticis, in cithara.

Quia delectasti me, Domine, in factura tua : * et in operibus manuum tuarum exultabo.

Quam magnificata sunt opera tua, Domine ! * nimis profundæ factæ sunt cogitationes tuæ.

Vir insipiens non cognoscet :

* et stultus non intelligit hæc.

Cum exorti fuerint peccatores sicut fœnum : * et apparuerint omnes, qui operantur iniquitatem :

Ut intéreat in sæculum sæculi : * tu autem Altissimus in ætérnum, Domine.

Quoniam ecce inimici tui, Domine, quoniam ecce inimici tui peribunt : * et dispergentur omnes, qui operantur iniquitatem.

Et exaltabitur sicut unicor nis cornu meum : * et senectus mea in misericordia tibi.

Et despexit oculus meus inimicos meos : * et in insurgentibus in me malignantibus audiet auris mea.

Justus, ut palma florébit : *
sicut cedrus Libani multiplicá-
bitur.

Plantáti in domo Dómini, *
in átríis domus Dei nostri flo-
rébunt.

Adhuc multiplicabúntur in
senécta úberi : * et bene pa-
tiéntes erunt, ut annúntient :

Quóniam rectus Dóminus,
Deus noster : * et non est iní-
quitas in eo.

Ant. — Plangent eum quasi
unigénitum, quia innocens Dó-
minus occisus est.

Ant. — Atténdite, * univérsi
pópuli, et vidéte dolórem
meum.

Psaume 63.

Exáudi, Deus, oratiónem
meam cum déprecor : * a ti-
móre inimíci éripe ánimam
meam.

Protexísti me a convéntu ma-
lignántium : * a multítudine
operántium iniquitátem.

Quia exacuérunt ut gládium
linguas suas : * intendérunt ar-
cum rem amáram, ut sagittent
in occúltis immaculátum.

Súbito sagittábunt eum, et
non timébunt : * firmavérunt
sibi sermónem nequam.

Narravérunt ut absconderent
láqueos : * dixerunt : Quis vi-
débit eos ?

Scrutáti sunt iniquitátes : *
defecérunt scrutántes scrutínio.

Accédet homo ad cor altum :
* et exaltábitur Deus.

Sagittæ parvulórum factæ
sunt plagæ eórum : * et infir-
mátæ sunt contra eos linguæ
eórum.

Conturbáti sunt omnes qui

videbant eos : * et tímuit omnis
homo.

Et annuntiavérunt ópera Dei,
* et facta ejus intellexérunt.

Lætábitur justus in Dómino,
et sperábit in eo, * et lauda-
búntur omnes recti corde.

Ant. — Atténdite, univérsi
pópuli, et vidéte dolórem meum.

Ant. — A porta inferi * érué,
Dómine, ánimam meam.

Cantique d'Ézéchias.

Is. 38, 10-20.

Ego dixi : In dimídio diérum
meórum * vadam ad portas
inferi.

Quæsívi residuum annórum
meórum ; * dixi : Non vidébo
Dóminum Deum in terra vivén-
tium.

Non aspiciam hóminem ultra,
* et habitatórem quiétis.

Generátio mea abláta est, et
convolúta est a me, * quasi
tabernáculum pastórum.

Præcisa est velut a texénte
vita mea : † dum adhuc ordírer,
succídit me : * de mane usque
ad vésperam finies me.

Sperábam usque ad mane : *
quasi leo sic contrívit ómnia
ossa mea.

De mane usque ad vésperam
finies me : * sicut pullus hiráni-
dinis sic clamábo, meditábor
ut colúmba.

Attenuáti sunt óculi mei, *
suspiciéntes in excélsu.

Dómine, vim pátiór, respónde
pro me. * Quid dicam aut quid
respondébit mihi, cum ipse fé-
cerit ?

Recogitábo tibi omnes annos
meos * in amaritúidine ánimæ
meæ.

Dómine, si sic vivitur, et in talibus vita spíritus mei, † corripies me, et vivificabis me. * Ecce in pace amaritúdo mea amaríssima.

Tu autem eruísti ánimam meam, ut non períret : * projecísti post tergum tuum ómnia peccáta mea.

Quia non inférnus confitébitur tibi, † neque mors laudábit te : * non exspectábunt, qui descéndunt in lacum, veritátem tuam.

Vivens vivens ipse confitébitur tibi, sicut et ego hódie : * pater filiis notam fáciét veritátem tuam.

Dómine, salvum me fac, * et psalmos nostros cantábimus cunctis diébus vitæ nostræ in domo Dómini.

Ant. — A porta inferi érué, Dómine, ánimam meam.

Ant. — O vos omnes, * qui transítis per viam : atténdite, et vidéte . si est dolor sicut dolor meus !

Psaume 150 : Laudáte Dóminum in sanctis ejus, p. 116.

†. Caro mea requiescet in spe. R. Et non dabis sanctum tuum vidére corruptionem.

†. Ma chair reposera dans l'espérance. R. Et vous ne permettrez pas que votre Saint voie la corruption.

La suite comme au Jeudi-Saint, p. 662.



SAMEDI SAINT

STATION
A S.-JEAN DE LATRAN
(Ind. 30 ans et 30 q.)

Double de 1^e classe.
Orn. violets et blancs.

BÉNÉDICTION DU FEU.

L'Eglise, qui bénit tous les éléments dont elle se sert pour le culte divin, avait l'habitude de bénir chaque soir le feu nouveau qui devait fournir la lumière pour l'Office des Vêpres. La liturgie du Samedi-Saint a gardé cet usage. On bénit aussi les grains d'encens qui vont être insérés dans le Cierge pascal, pour marquer que Dieu agréera en odeur de suavité l'offrande qu'on lui en fera.

†. Dóminus vobíscum.
R. Et cum spíritu tuo.
Oratio. — Deus, qui

†. Le Seigneur soit avec vous.
R. Et avec votre esprit.
Oraison. — O Dieu, qui par

per Filium tuum, angularem scilicet lapidem, claritatis tuæ ignem fidelibus contulisti : productum esse, nostris profuturum usibus, novum hunc ignem sancti ✠ fica : et concède nobis, ita per hæc festa paschalia cælestibus desideriis inflammari ; ut ad perpetuæ claritatis puris mentibus, valeamus festa pertingere. Per eundem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Oratio. — Domine Deus, Pater omnipotens, lumen inefficiens, qui es conditor omnium luminum : bene ✠ dic hoc lumen, quod a te sanctificatum atque benedictum est, qui illuminasti omnem mundum : ut ab eo lumine accendamus, atque illuminemur igne claritatis tuæ : et sicut illuminasti Moysen exeuntem de Ægypto, ita illumines corda, et sensus nostros ; ut ad vitam et lucem æternam pervenire mereamur. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Oratio. — Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus : benedicens nobis hunc ignem in nomine tuo, et unigeniti Filii tui Dei ac Domini nostri Jesu Christi, et Spiritus Sancti, cooperari digneris ; et adjuva nos contra ignita tela inimici, et illustra gratia cælesti : Qui vivis et regnas cum eodem Unigenito tuo, et Spiritu sancto, Deus : per omnia sæcula sæculorum. R. Amen.

votre Fils, lequel est la pierre angulaire, avez allumé pour vos fidèles le feu de vos clartés ; sanctifiez ✠ ce feu nouveau, tiré de la pierre pour servir à nos usages et accordez-nous d'être, pendant ces fêtes pascales, enflammés de célestes désirs afin que nous méritions d'arriver avec des cœurs purs aux fêtes de la lumière éternelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. R. Ainsi soit-il.

Oraison. — Seigneur Dieu, Père tout-puissant, lumière immortelle, qui êtes le créateur de toutes les lumières, bénissez ✠ cette lumière qui a été sanctifiée et bénie par vous, qui avez éclairé le monde entier, afin que nous soyons enflammés par cette lumière et illuminés par le feu de votre clarté et comme vous avez éclairé Moïse, sortant d'Égypte, ainsi éclairez nos cœurs et nos esprits, afin que nous méritions de parvenir à la vie et à la lumière éternelle. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. R. Ainsi soit-il.

Oraison. — Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, daignez coopérer aux bénédictions de ce feu que nous donnons en votre nom et en celui de votre Fils unique, notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, et du Saint-Esprit ; défendez-nous contre les traits de feu de nos ennemis et éclairez-nous de la grâce céleste. Vous qui vivez et réglez avec ce même Fils unique et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.

Il bénit ensuite les cinq grains d'encens.

Véniat, quæsumus, omnipotens Deus, super hoc incensum larga tuæ benedictionis infusio : et hunc nocturnum splendorem invisibilis regenerátor accende ; ut non solum sacrificium, quod hac nocte litatum est, arcana luminis tui admixtione refulgeat : sed in quocúmque loco ex hujus sanctificationis mystério aliquid fuerit deportatum, expulsa diabolicæ fraudis nequitia, virtus tuæ majestátis assistat. Per Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, faites que l'effusion de votre bénédiction ✠ se répande abondamment sur cet encens, et, régénérateur invisible, allumez cette lumière qui doit nous éclairer cette nuit ; afin que ce ne soit pas uniquement le sacrifice qui vous est offert pour cette nuit qui brille des feux de votre lumière mystérieuse, mais qu'en tout lieu, où le mystère de cette bénédiction sera apporté, les ruses de la malice diabolique soient déjouées et que là aussi la puissance de votre majesté nous assiste. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. R. Ainsi soit-il.

Pendant la bénédiction des grains d'encens, un acolyte prend quelques charbons bénis, et les met dans l'encensoir. Après avoir achevé l'Oraison ci-dessus, le Prêtre prend de l'encens dans la navette, et le met dans l'encensoir avec la bénédiction ordinaire. Ensuite il asperge trois fois d'eau bénite les susdits grains d'encens et le feu, puis il les encense.

Alors le Diacre revêtu d'une dalmatique de couleur blanche, prend un roseau auquel sont fixés en triangle trois cierges distincts, symbole des trois personnes divines, au nom desquelles les catéchumènes étaient baptisés en ce jour et sont baptisés tous les chrétiens. Quand le Diacre est entré dans l'église, il abaisse le roseau, allume un des trois cierges avec le feu nouveau et chante :

Lumen Christi.

R. Deo grátias.

La lumière du Christ.

R. Rendons grâces à Dieu.

Puis il s'avance jusqu'au milieu de l'église ; il y allume encore un cierge, et chante d'un ton plus élevé :

Lumen Christi.

R. Deo grátias.

La lumière du Christ.

R. Rendons grâces à Dieu.

En troisième lieu, il s'avance jusque devant l'autel, allume le troisième cierge et dit d'un ton encore plus élevé :

Lumen Christi.

R. Deo grátias.

La lumière du Christ.

R. Rendons grâces à Dieu.

BÉNÉDICTION DU CIERGE PASCAL.

Ensuite le Diacre va prendre le livre et demander la bénédiction au Célébrant qui dit :

Dóminus sit in corde tuo, et in lábiis tuis : ut

Que le Seigneur soit dans votre cœur et sur vos lèvres, afin que

digne, et competenter annunties suum paschale præcónium : In nómine Patris, et Filii, ✠ et Spíritus Sancti. Amen.

vous annonciez dignement et convenablement les nouvelles de sa Pâque ; au nom du Père, et du Fils ✠, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Le Diacre chante alors l'Exsùltet :

Exsùltet jam Angélica turba cælórum : exsùltent divína mystéria : et pro tanti Regis victória, tuba insonet salutáris. Gáudeat et tellus tantis irradiáta fulgóribus : et ætérni Regis splendóre illustráta, totíus orbis se sentiat amississe caliginem. Lætétur et mater Ecclesiá, tanti lúminis adornáta fulgóribus : et magnis populórum vócbis hæc aula resùltet. Quaprópter adstántes vos, fratres caríssimi, ad tam miram hujus sancti lúminis claritátem, una mecum, quæso, Dei omnipoténtis misericórdiam invocáte. Ut qui me, non meis méritis, intra Levítárum númerum dignátus est aggregáre : lúminis sui claritátem infúdens, Cérei hujus laudem implére perficiat. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium suum : qui cum eo vivit et regnat in unitáte Spíritus sancti, Deus. Per ómnia sæcula sæculórum.

✠. Amen.

✠. Dóminus vobiscum.

✠. Et cum spíritu tuo.

✠. Sursum corda. ✠.

Habémus ad Dóminum.

✠. Grátias agámus Dómino Deo nostro. ✠. Dignum et justum est.

Que les chœurs des Anges tressaillent donc d'allégresse dans les cieux, que les divins mystères soient célébrés avec joie et que la trompette sacrée résonne pour saluer la victoire d'un si grand Roi. Que la terre baignée des lueurs d'un tel triomphe se réjouisse, et qu'illuminée de la splendeur du Roi éternel elle comprenne que le monde entier est dégagé des ténèbres. Que l'Eglise, notre Mère, entourée des rayons d'une si grande lumière se réjouisse et que ce temple retentisse de la grande voix des peuples. C'est pourquoi, très chers frères, qui êtes ici présents pour partager la splendeur si admirable de cette sainte lumière, je vous supplie de vous unir à moi pour invoquer la miséricorde du Dieu tout-puissant, afin qu'après m'avoir agréé au nombre de ses Lérites sans aucun mérite de ma part, il m'envoie un rayon de sa lumière et m'accorde la grâce de chanter dignement la louange de ce Cierge. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, son Fils qui, étant Dieu, vit et règne avec lui en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

✠. Ainsi soit-il.

✠. Le Seigneur soit avec vous.

✠. Et avec votre esprit.

✠. Élevez vos cœurs. ✠. Nous les tenons vers le Seigneur.

✠. Rendons grâces à Dieu notre Seigneur. ✠. Il est juste et digne de le faire.

Vere dignum et justum est, invisibilem Deum Patrem omnipotentem, Filiumque ejus unigenitum, Dominum nostrum Jesum Christum, toto cordis ac mentis affectu, et vocis ministerio personare. Qui pro nobis æterno Patri Adæ debitum solvit : et veteris piaculi cautionem pio cruore detersit. Hæc sunt enim festa paschalia, in quibus verus ille Agnus occiditur, cujus sanguine postes fidelium consecrantur. Hæc nox est, in qua primum patres nostros filios Israël eductos de Ægypto, Mare Rubrum sicco vestigio transire fecisti. Hæc igitur nox est, quæ peccatorum tenebras, columnæ illuminatione purgavit. Hæc nox est, quæ hodie per universum mundum, in Christo credentes, a vitis sæculi, et caligine peccatorum segregatos, reddit gratiæ, sociat sanctitati. Hæc nox est, in qua destructis vinculis mortis, Christus ab inferis victor ascendit. Nihil enim nobis nasci profuit, nisi redimi profuisset. O mira circa nos tuæ pietatis dignatio ! O inestimabilis dilectio caritatis : ut servum redimeres, Filium tradidisti ! O certe necessarium Adæ peccatum, quod Christi morte delictum est ! O felix culpa, quæ talem ac tantum meruit habere Redemptorem ! O vere beata

Il est véritablement juste et équitable de chanter de tout notre cœur et de toute notre âme le Dieu invisible, Père tout-puissant et son Fils unique, Notre-Seigneur Jésus-Christ. C'est lui qui, pour nous, a payé au Père éternel la dette d'Adam, et a effacé par son sang sacré la rançon de l'antique péché. *Voici en effet ces fêtes pascales pendant lesquelles est immolé l'Agneau véritable dont le sang consacre les portes des fidèles.* C'est cette nuit dans laquelle vous avez fait traverser à pied sec la Mer Rouge à nos pères, les enfants d'Israël, sortant de l'Égypte. C'est donc cette nuit qui a extirpé les ténèbres des péchés par l'illumination de la colonne de feu. C'est cette nuit qui, dans tout le monde arrachant aux vices du siècle et aux ténèbres du péché, ceux qui croient au Christ, les a aujourd'hui rendus à la grâce et réunis aux saints. *C'est cette nuit, dans laquelle le Christ est remonté victorieux des enfers après avoir rompu les liens de la mort ;* car rien, en effet, de nous eût servi de naître si nous n'avions été rachetés. O combien est admirable votre bonté envers nous ! O incompréhensible dilection de votre charité, par laquelle vous avez livré votre Fils pour racheter l'esclave ! O nécessité du péché d'Adam, qui a été effacé par la mort du Christ ! O heureuse faute, qui nous a valu un tel et si grand Rédempteur ! *O nuit vraiment bienheureuse, qui seule a connu le temps et l'heure auxquels le Christ est ressuscité de la terre !* C'est cette nuit de laquelle il est écrit : La nuit sera illuminée comme le jour, la nuit sera illuminée

nox, quæ sola méruit scire
tempus et horam, in qua
Christus ab inferis resur-
rêxit ! Hæc nox est, de
qua scriptum est : Et nox
sicut dies illuminabitur :
Et nox illuminatio mea
in deliciis meis. Hujus igitur sanctificatio noctis fugat scéléra,
culpas lavat : et reddit innocentiam lapsis, et mæstis lætitiâ.
Fugat ódia, concórdiam parat, et curvat impéria

pour éclairer mes délices. C'est
pourquoi la sainteté de cette nuit
efface les crimes, lave les fautes, et
rend l'innocence aux coupables,
la joie aux affligés. Elle dissipe les
haines, rétablit la concorde et
assujettit les empires.

*Le Diacre fixe les cinq grains d'encens bénits au Cierge pasca
en forme de croix en suivant cet ordre*

1
4 2 5
3

In hujus igitur noctis
grátia, súscipe, sancte Pa-
ter, incénsi hujus sacrifici-
um vespertinum : quod
tibi in hac Cérei oblatióne
solémni, per ministrórum
manus de opéribus apum,
sacrosáncta reddit Ecclé-
sia. Sed jam columiná hu-
jus præcónia nóvimus,
quam in honórem Dei rú-
tilans ignis accéndit.

C'est pourquoi, en cette nuit de
grâce, recevez, Père saint, l'en-
cens de ce sacrifice du soir, que la
sainte Église vous offre par les
mains de ses ministres dans l'obla-
tion solennelle de ce Cierge, œuvre
des abeilles. Mais déjà nous con-
naissons la gloire de cette colonne
de cire qu'une flamme éclatante
va faire brûler en l'honneur de
Dieu.

Le Diacre allume le Cierge avec l'un des trois cierges.

Qui licet sit divisus in
partes, mutuáti tamen lú-
minis detriménta non no-
vit. Alitur enim liquánti-
bus ceris, quas in substán-
tiam pretiósæ hujus lám-
padis, apís mater edúxit.

Cependant cette lumière, bien
qu'elle soit divisée en parties, n'est
aucunement diminuée en se com-
muniquant ; en effet elle est ali-
mentée par la cire que la mère
abeille a produite pour former la
substance précieuse de cette lampe.

Ici on allume les lampes.

O vere beáta nox, quæ
exspoliávit Ægyptios, di-
távit Hebræos ! Nox, in
qua terrénis cæléstia, hu-
mánis divína jungúntur.
Orámus ergo te, Dómine :
ut Céreus iste in honórem
tui nóminis consecrátus,

O nuit vraiment bienheureuse
qui a spolié les Égyptiens et en-
richi les Hébreux ! Nuit dans
laquelle le ciel est lié à la terre, les
choses divines sont unies aux
choses humaines ! C'est pourquoi,
nous vous prions, Seigneur, afin
que ce Cierge consacré en l'hon-

ad noctis hujus caliginem destruendam, indeficiens perseveret. Et in odorem suavitatis acceptus, supernis luminaribus misceatur. Flammæ ejus lucifer matutinus inveniat. Ille, inquam, lucifer, qui nescit occasum. Ille, qui regressus ab inferis, humano generi serenus illuxit. Precamur ergo te, Domine : ut nos famulos tuos omnemque clerum, et devotissimum populum : una cum beatissimo Papa nostro N... et Antistite nostro N... quiète temporum concessa, in his paschali-bus gaudiis, assidua protectione regere, gubernare, et conservare digneris. (Respice etiam ad devotissimum — electum Imperatorem — Imperatorem nostrum N... cujus tu, Deus, desiderii vota prænoscens, ineffabili pietatis, et misericordiae tuæ munere, tranquillum perpetuæ pacis accommoda : et cælestem victoriam cum omni populo suo). Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum : Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus : per omnia sæcula sæculorum. *rv. Amen.*

neur de votre nom brûle sans cesse pour dissiper les ténèbres de cette nuit. Que sa lumière, reçue comme un suave parfum, se mêle aux lumières célestes. Que l'Étoile du matin trouve encore sa lumière ; cette Étoile, dis-je, qui ne connaît pas de soir, celle qui sortie des ténèbres, éclaire de sa lumière sereine le genre humain. Maintenant donc, nous vous supplions, Seigneur, de vouloir nous assister, par votre continuelle protection, nous gouverner et nous garder, nous vos serviteurs, tout le clergé et tout le peuple chrétien avec notre très saint Père le Pape N..., et notre Évêque N... et de nous accorder la paix dans ces joies pascals. (Daignez aussi regarder favorablement notre très pieux — empereur élu — empereur N... et connaissant les désirs de son cœur, accordez-nous dans votre miséricorde et par votre ineffable bonté qu'il jouisse du repos d'une paix continuelle et qu'avec tout son peuple il gagne cette victoire qui conduit au royaume céleste.) Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur, votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. *rv. Ainsi soit-il.*

Deus : per omnia sæcula sæculorum.

LES PROPHÉTIES.

La lecture des 12 prophéties avait pour but de donner une dernière initiation aux Catéchumènes.

1^{re} Prophétie : *Genèse 1, 1-31 ; 2, 1-2.*

Le baptême rend aux âmes qu'il fait entrer dans l'Église les droits qu'elles avaient avant la chute d'Adam, dans l'Éden.

Au commencement Dieu terre était informe et nue, et créa le ciel et la terre. Et la les ténèbres couvraient la face

de l'abîme, et l'Esprit de Dieu était porté sur les eaux. Or Dieu dit : Que la lumière soit, et la lumière fut. Et Dieu vit que la lumière était bonne, et il sépara la lumière d'avec les ténèbres. Et Dieu donna à la lumière le nom de Jour, et aux ténèbres le nom de Nuit; et du soir et du matin *se fit le premier jour*. Dieu dit aussi : Que le firmament soit fait au milieu des eaux, et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux. Et Dieu fit le firmament; et il sépara les eaux qui étaient sous le firmament d'avec celles qui étaient au-dessus du firmament. Et cela se fit ainsi. Et Dieu donna au firmament le nom de Ciel; et du soir et du matin *se fit le second jour*. Dieu dit encore : Que les eaux qui sont sous le ciel se rassemblent en un seul lieu, et que l'élément aride paraisse. Et cela se fit ainsi. Et Dieu donna à l'élément aride le nom de Terre, et il appela Mers toutes les eaux rassemblées. Et il vit que cela était bon. Dieu dit encore : Que la terre produise de l'herbe verte qui porte de la graine, et, des arbres fruitiers qui portent du fruit chacun selon son espèce, et qui renferment leur semence en eux-mêmes, pour se reproduire sur la terre. Et cela se fit ainsi. La terre produisit donc de l'herbe verte qui portait de la graine selon son espèce, et des arbres fruitiers qui renfermaient leur semence en eux-mêmes, cha-

cun selon son espèce. Et Dieu vit que cela était bon. Et du soir et du matin *se fit le troisième jour*. Dieu dit aussi : Que des corps de lumière soient faits dans le firmament du ciel, afin qu'ils séparent le jour d'avec la nuit, et qu'ils servent de signes pour marquer les temps, les jours et les années; qu'ils luisent dans le firmament du ciel, et qu'ils éclairent la terre. Et cela fut fait ainsi. Dieu fit donc deux grands corps lumineux, l'un plus grand pour présider au jour, et l'autre moindre pour présider à la nuit : il fit aussi les étoiles. Et il les mit dans le firmament du ciel pour luire sur la terre, pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres. Et Dieu vit que cela était bon. Et du soir et du matin *se fit le quatrième jour*. Dieu dit encore : Que les eaux produisent des animaux vivants qui nagent dans l'eau, et des oiseaux qui volent sur la terre sous le firmament du ciel. Dieu créa donc les grands poissons, et tous les animaux qui ont la vie et le mouvement, que les eaux produisirent chacun selon son espèce; et il créa aussi tous les oiseaux selon leur espèce. Et il vit que cela était bon. Et il les bénit, en disant : Croissez et multipliez-vous, et remplissez les eaux de la mer; et que les oiseaux se multiplient sur la terre. Et du soir au matin *se fit le cinquième jour*. Dieu

dit aussi : Que la terre produise des animaux vivants chacun selon son espèce, les animaux domestiques, les reptiles et les bêtes sauvages de la terre selon leurs espèces. Et cela se fit ainsi. Dieu fit donc les bêtes sauvages de la terre selon leurs espèces, les animaux domestiques et tous les reptiles, chacun selon son espèce. Et Dieu vit que cela était bon. Il dit ensuite : Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance, et qu'il commande aux poissons de la mer, aux oiseaux du ciel, aux bêtes, à toute la terre, et à tous les reptiles qui se remuent sous le ciel. Dieu créa donc l'homme à son image; il le créa à l'image de Dieu, et il les créa mâle et femelle. Et Dieu les bénit, et il leur dit : Croissez et multipliez-vous, remplissez la terre, et assujettissez-la, et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel

et sur tous les animaux qui se remuent sur la terre. Dieu dit encore : Je vous ai donné toutes les herbes qui portent leur graine sur la terre, et tous les arbres qui renferment en eux-mêmes leur semence chacun selon son espèce, afin qu'ils vous servent de nourriture, et à tous les animaux de la terre, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui se remue sur la terre, et qui est vivant et animé, afin qu'ils aient de quoi se nourrir. Et cela se fit ainsi. Et Dieu vit toutes les choses qu'il avait faites; et elles étaient tout à fait bonnes. Et du soir et du matin se fit le sixième jour. Le ciel et la terre furent donc achevés avec tous leurs ornements. Dieu accomplit le septième jour l'ouvrage qu'il avait fait, et il se reposa le septième jour, après avoir achevé tous ses ouvrages.

Orémus. Flectámus génuā. *ry.* Leváte.

Oratio. — Deus, qui mirabiliter creásti hóminem et mirábilis redemísti : da nobis, quæsumus, contra oblectaménta peccáti mentis ratióne persisterere ; ut mereámur ad ætérna gáudia pervenire. Per Dóminum.

Prions. Fléchissons les genoux. *ry.* Levez-vous.

Oraison. — O Dieu, qui avez créé l'homme d'une manière admirable, et l'avez racheté d'une façon plus admirable encore, donnez-nous, nous vous en supplions, de résister par la rectitude de l'âme aux attraites du péché, en sorte que nous méritions de parvenir aux joies éternelles. Par N.-S.

2^e Prophétie : Genèse, 5, 6, 7 et 8.

Dieu, par le baptême, fait entrer les âmes dans l'Église qui est l'arche du salut. C'est ce que figura Noé sauvé du déluge.

Noé, ayant cinq cents ans, pheth. Après que les hommes engendra Sem, Cham et Ja-eurent commencé à se multi-

plier sur la terre et qu'ils eurent engendré des filles, les enfants de Dieu, voyant que les filles des hommes étaient belles, prirent pour leurs femmes celles d'entre elles qui leur avaient plu. Et Dieu dit : Mon esprit ne demeurera pas toujours avec l'homme, parce qu'il est chair ; et le temps de l'homme ne sera plus que de cent vingt ans. Or il y avait des géants sur la terre en ce temps-là. Car depuis que les enfants de Dieu eurent épousé les filles des hommes, il en sortit des enfants qui furent des hommes puissants et dès longtemps fameux. Mais Dieu, voyant que la malice des hommes qui vivaient sur la terre était extrême, et que toutes les pensées de leur cœur étaient en tout temps appliquées au mal, il se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre. Et étant touché de douleur jusqu'au fond du cœur, il dit : J'exterminerai de dessus la terre l'homme que j'ai créé ; j'exterminerai tout, depuis l'homme jusqu'aux animaux, depuis ce qui rampe sur la terre jusqu'aux oiseaux du ciel : car je me repens de les avoir faits. Mais Noé trouva grâce devant le Seigneur. Voici les générations de Noé. Noé fut un homme juste et parfait au milieu des hommes de son temps : il marcha avec Dieu. Et il engendra trois fils, Sem, Cham et Japheth. Or la terre était corrompue devant Dieu

et remplie d'iniquité. Dieu voyant donc cette corruption de la terre (car la vie que tous les hommes y menaient était toute corrompue), il dit à Noé : J'ai résolu de faire périr tous les hommes. Ils ont rempli toute la terre d'iniquité, et je les exterminerai avec la terre. *Faites-vous une arche de pièces de bois aplanées.* Vous y ferez de petites chambres, et vous l'enduirez de bitume au dedans et au dehors. Voici la forme que vous lui donnerez. Sa longueur sera de trois cents coudées, sa largeur de cinquante, et sa hauteur de trente. Vous ferez à l'arche une fenêtre. Le comble qui la couvrira sera haut d'une coudée ; et vous mettrez la porte de l'arche au côté : vous ferez un étage tout en bas, un au milieu, et un troisième. Je m'en vais répandre les eaux du déluge sur la terre, pour faire mourir toute chair qui respire, et qui est vivante sous le ciel. Tout ce qui est sur la terre sera consumé. *J'établirai mon alliance avec vous ; et vous entrerez dans l'arche, vous et vos fils, votre femme, et les femmes de vos fils avec vous.* Vous ferez aussi entrer dans l'arche deux de chaque espèce de tous les animaux, un mâle et une femelle, afin qu'ils vivent avec vous. De chaque espèce des oiseaux vous en prendrez deux ; de chaque espèce des animaux terrestres, deux ; de chaque espèce de tout ce qui rampe sur la terre,

deux. Deux de chaque espèce entrèrent avec vous dans l'arche, afin qu'ils puissent vivre. Vous prendrez aussi avec vous de tout ce qui se peut manger, et vous le porterez dans l'arche, pour servir à votre nourriture et à celle de tous les animaux. Noé accomplit donc tout ce que Dieu lui avait commandé.

Il avait six cents ans lorsque les eaux du déluge inondèrent toute la terre. Toutes les sources du grand abîme des eaux furent rompues, et les cataractes du ciel furent ouvertes; et la pluie tomba sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits. Aussitôt que ce jour parut, Noé entra dans l'arche avec ses fils, Sem, Cham et Japheth, sa femme, et les trois femmes de ses fils. Tous les animaux sauvages selon leur espèce y entrèrent aussi avec eux, tous les animaux domestiques selon leur espèce; tout ce qui se meut sur la terre selon son espèce; tout ce qui vole, chacun selon son espèce; tous les oiseaux et tout ce qui s'élève dans l'air. *Mais l'arche était portée sur les eaux.* Et les eaux crurent et grossirent prodigieusement au-dessus de la terre, et toutes les plus hautes montagnes qui sont sous le ciel entier furent couvertes. L'eau dépassa encore de quinze coudées le sommet des montagnes qu'elle avait couvertes. Toute chair qui se meut sur la terre en fut consumée, tous les oiseaux, tous

les animaux, toutes les bêtes, et tout ce qui rampe sur la terre : *Il ne demeura que Noé seul, et ceux qui étaient avec lui dans l'arche.* Et les eaux couvrirent toute la terre pendant cent cinquante jours. Mais Dieu s'étant souvenu de Noé, de toutes les bêtes sauvages et de tous les animaux domestiques qui étaient avec lui dans l'arche, fit souffler un vent sur la terre, et les eaux commencèrent à diminuer. Les sources de l'abîme furent fermées, aussi bien que les cataractes du ciel, et les pluies qui tombaient du ciel furent arrêtées; les eaux se retirèrent de dessus la terre, s'en allant et s'éloignant, et elles commencèrent à diminuer après cent cinquante jours. Quarante jours s'étant encore passés, Noé ouvrit la fenêtre, qu'il avait faite dans l'arche, et laissa aller un corbeau, qui étant sorti ne revint plus, jusqu'à ce que les eaux de la terre fussent séchées. Il envoya aussi une colombe après le corbeau, pour voir si les eaux avaient cessé de couvrir la terre. Mais la colombe n'ayant pu trouver où mettre le pied, parce que la terre était couverte d'eaux, elle revint à lui; et Noé, étendant la main, la prit et la remit dans l'arche. Il attendit encore sept autres jours, et il envoya de nouveau la colombe hors de l'arche. *Elle revint à lui sur le soir, portant dans son bec un rameau d'olivier, dont les*

feuilles étaient toutes vertes. Noé reconnut donc que les eaux s'étaient retirées de dessus la terre. Il attendit néanmoins encore sept jours ; et il envoya la colombe, qui ne revint plus à lui. Alors Dieu parla à Noé, et lui dit : Sortez de l'arche, vous et votre femme, vos fils et les femmes de vos fils. Faites-en sortir aussi tous les animaux qui y sont avec vous, de toutes sortes d'espèces, tant des oiseaux que des bêtes, et de tout ce qui se rampe sur la

terre ; et entrez sur la terre : croissez-y, et vous y multipliez. Noé sortit donc avec ses fils, sa femme, et les femmes de ses fils. Toutes les bêtes sauvages sortirent aussi de l'arche, et les animaux domestiques, et tout ce qui rampe sur la terre, chacun selon son espèce. *Or Noé dressa un autel au Seigneur ; et prenant de tous les animaux et de tous les oiseaux purs, il les offrit en holocauste sur cet autel. Le Seigneur en reçut une odeur qui lui fut très agréable.*

Orémus. Flectámus génuā. *R.* Leváte.

Oratio. — Deus, incommutábilis virtus, et lumen ætérnum : respice propítius ad totius Ecclésiæ tuæ mirábilis sacraméntum et opus salútis humánæ, perpétuæ dispositiónis efféctu tranquillius opérare : totúsque mundus experiátur et vídeat, dejécta érigi, inveteráta renovári, et per ípsū redire ómnia in íntegrum, a quo sumpsére princípium, Dóminum nostrum, Jesum Christum

Prions. Fléchissons les genoux. *R.* Levez-vous.

Oraison. — O Dieu, force immuable et lumière éternelle, regarde favorablement les merveilles de toute votre Église, et opérez dans la paix l'œuvre décrétée éternellement du salut de l'homme ; en sorte que le monde entier expérimente et voie relevé ce qui était abattu, renouvelé ce qui était vieilli, et que tout soit rétabli dans son intégrité première par celui qui est le commencement de tout, Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils : Qui avec vous. Fílium tuum : Qui tecum.

3^e Prophétie : Genèse 22, 1-19.

En ces jours-là, Dieu mit Abraham à l'épreuve et lui dit : Abraham, Abraham. Abraham lui répondit : Me voici. Dieu ajouta : Prenez Isaac, votre fils unique qui vous est si cher, et allez en la terre de vision, et là, vous me l'offrirez en holocauste sur une des montagnes que je vous montrerai. Abraham

se leva donc avant le jour, prépara son âne, et prit avec lui deux jeunes serviteurs, et Isaac son fils ; et ayant coupé le bois qui devait servir à l'holocauste, il s'en alla au lieu où Dieu lui avait commandé d'aller. Le troisième jour, levant les yeux en haut, il vit le lieu de loin, et il dit à ses serviteurs :

Attendez-moi ici avec l'âne ; nous ne ferons qu'aller jusque-là, mon fils et moi, et après avoir adoré, nous reviendrons aussitôt à vous. Il prit aussi le bois pour l'holocauste qu'il mit sur son fils Isaac ; et lui, il portait en ses mains le feu et le couteau. Et tandis qu'ils marchaient ainsi tous deux, Isaac dit à son père : Mon père ! Abraham lui répondit : Mon fils, que voulez-vous ? Voilà, dit Isaac, le feu et le bois : où est la victime pour l'holocauste ? Abraham lui répondit : Mon fils, Dieu aura soin de fournir lui-même la victime de l'holocauste. Ils continuèrent donc à marcher ensemble, et ils vinrent au lieu que Dieu avait montré à Abraham. *Il y dressa un autel, disposa dessus le bois pour l'holocauste, lia ensuite son fils Isaac, et le mit sur le bois qu'il avait arrangé sur l'autel. En même temps il étendit la main, et prit le couteau pour immoler son fils.* Mais à l'instant l'ange du Seigneur lui cria du ciel : Abraham, Abraham. Il lui répondit : Me voici. L'ange ajouta : Ne mettez point la main sur l'enfant, et ne lui faites aucun mal.

Orémus. Flectámus genua. *ry.* Leváte.

Oratio. — Deus, fidélium Pater summe, qui in toto orbe terrarum, promissionis tuæ filios diffúsa adoptionis grátia multiplicas : et per paschále sacraméntum, Abraham púe-

Je connais maintenant que vous craignez Dieu, puisque pour m'obéir vous n'avez point épargné votre fils unique. Abraham, levant les yeux, aperçut derrière lui un béliet qui s'était embarrassé avec ses cornes dans un buisson ; et l'ayant pris, il l'offrit en holocauste au lieu de son fils. Et il appela ce lieu d'un nom qui signifie : Le Seigneur voit. C'est pourquoi on dit encore aujourd'hui : Le Seigneur verra sur la montagne. L'Ange du Seigneur appela Abraham du ciel pour la seconde fois, et lui dit : *Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que puisque vous avez fait cette action, et que pour m'obéir vous n'avez point épargné votre fils unique, je vous bénirai et je multiplierai votre race comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le rivage de la mer. Votre postérité possédera les villes de ses ennemis ; et toutes les nations de la terre seront bénies dans celui qui sortira de vous, parce que vous avez obéi à ma voix.* Abraham revint ensuite trouver ses serviteurs, et ils s'en retournèrent ensemble à Bersabée, où il demeura.

Prions. Fléchissons les genoux. *ry.* Levez-vous.

Oraison. — O Dieu, Père Souverain des fidèles, qui en étendant la grâce de l'adoption, multipliez sur toute la terre les enfants de votre promesse, et qui, *par le mystère pascal, établissez Abraham votre serviteur, père de toutes les*

rum tuum universarum, sicut jurasti, gentium efficitis patrem : da populis tuis digne ad gratiam tuæ vocatiónis introire. Per...

nations selon votre serment, accordez à vos peuples de répondre dignement à la grâce de votre appel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

4^e Prophétie : Exode 14, 24-31 ; 15, 1.

En ce jour-là, à la veille du matin, le Seigneur, ayant regardé le camp des Égyptiens à travers la colonne de feu et de la nuée, fit périr toute leur armée. Il renversa les roues des chars, et ils furent entraînés dans le fond de la mer. Alors les Égyptiens s'entre-dirent : Fuyons les Israélites, parce que le Seigneur combat pour eux contre nous. En même temps le Seigneur dit à Moïse : Étendez votre main sur la mer, afin que les eaux retournent sur les Égyptiens, sur leurs chars et sur leur cavalerie. Moïse étendit donc la main sur la mer, et vers la pointe du jour elle retourna au même lieu où elle était auparavant. Ainsi lorsque les Égyptiens s'enfuyaient, les eaux vinrent au-devant d'eux, et le Seigneur les enveloppa au mi-

lieu des flots. Les eaux revinrent et couvrirent les chars et la cavalerie de toute l'armée du Pharaon, qui était entrée dans la mer en poursuivant Israël, et il n'en échappa pas un seul. *Mais les enfants d'Israël passèrent à sec au milieu de la mer*, ayant les eaux à droite et à gauche, qui leur tenaient lieu de mur. *En ce jour-là, le Seigneur délivra Israël de la main des Égyptiens.* Et ils virent les cadavres des Égyptiens sur le rivage de la mer, et les effets de la main puissante que le Seigneur avait étendue contre eux. Alors le peuple craignit le Seigneur ; il crut au Seigneur et à Moïse son serviteur. Alors Moïse et les enfants d'Israël chantèrent ce cantique au Seigneur, et ils dirent :

Tractus. — Cantemus Dómino : glorióse enim honorificátus est : equum, et ascensórem projécit in mare : adjútor, et protéctor factus est mihi in salutem. *ŷ.* Hic Deus meus, et honorificábo eum : Deus patris mei, et exaltábo eum. *ŷ.* Dóminus cónterens bella : Dóminus nomen est illi.

Orémus. Flectámus génuá. *ŷ.* Leváte.

Tract. *Exode 15, 1 et 2.* — Chantons au Seigneur, car il a fait éclater sa gloire ; il a précipité dans la mer le cheval et le cavalier ; il s'est fait mon appui et mon protecteur. C'est lui qui m'a sauvé. *ŷ.* Il est mon Dieu, je le célébrerai ; il est le Dieu de mon père et je l'exalterai. *ŷ.* C'est le Seigneur qui dissipe les guerres, son nom est le Tout-Puissant.

Prions. Fléchissons les genoux. *ŷ.* Levez-vous.

Oratio. — Deus, cujus antiqua miracula etiam nostris sæculis coruscâre sentimus : dum quod uni pópulo, a persecutióne Ægyptiaca liberâdo, dextera tuâ poténtia contulisti, id in salutem gentium per aquam regeneratiónis operâris : præsta ; ut in Abrahamæ filios, et in Israëliticam dignitatem, totius mundi transeat plenitúdo. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, dont nous voyons encore de nos jours briller les antiques merveilles, alors que vous opérez pour le salut des peuples, par l'eau de la régénération, ce que la puissance de votre droite a accompli pour une seule nation, en la délivrant de la poursuite des Égyptiens ; faites que tous les peuples de la terre deviennent fils d'Abraham, et participent à la grandeur réservée au peuple d'Israël. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

5^e Prophétie : Isaïe 54, 17 ; 55, 1-II.

Par le baptême les âmes font partie du peuple nouveau avec lequel Dieu conclut une alliance infiniment supérieure à celle du Sinaï.

Tel est l'héritage des serviteurs du Seigneur, et leur justice est auprès de moi, dit le Seigneur. Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, et vous qui n'avez pas d'argent, hâtez-vous, achetez et mangez ; venez, achetez sans argent et sans échange le vin et le lait. Pourquoi employez-vous votre argent à ce qui ne peut nourrir, et votre travail à ce qui ne peut rassasier ? Écoutez-moi bien et mangez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets savoureux. Prêtez l'oreille, et venez à moi ; écoutez-moi, et votre âme vivra, et je conclurai avec vous une alliance éternelle, pour rendre stable la miséricorde promise à David. Voici que je l'ai donné comme témoin aux peuples, comme maître et comme chef aux nations. Tu appelleras une nation que tu ne connaissais pas, et les peuples

qui ne te connaissaient pas accourront à toi, à cause du Seigneur ton Dieu et du Saint d'Israël qui t'a glorifié. Cherchez le Seigneur pendant qu'on peut le trouver ; invoquez-le pendant qu'il est proche. Que l'impie abandonne sa voie et l'homme d'iniquité ses pensées, et qu'il revienne au Seigneur, car il aura pitié de lui ; et à notre Dieu, parce qu'il est large pour pardonner. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes voies ne sont pas vos voies, dit le Seigneur. Mais autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. Et comme la pluie et la neige descendent du ciel et n'y retournent plus, mais qu'elles abreuvant la terre, la fécondent et la font germer, et qu'elle donne la semence

au semeur, et le pain à celui qui mange ; ainsi ma parole qui sort de ma bouche ne retournera pas à moi sans fruit ;

Orémus. Flectámus génua. R. Leváte.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, multiplica in honórem nóminis tui, quod patrum fidei spondisti : et promissionis filios sacra adoptióne dilata : ut, quod prióres sancti non dubitavérunt futurum, Ecclesia tua magna jam ex parte cognóscat implétum. Per Dóminum.

mais elle fera tout ce que je veux, et elle produira les effets pour lesquels je l'ai envoyée, dit le Seigneur tout-puissant.

Prions. Fléchissons les genoux. R. Levez-vous.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, multipliez pour la gloire de votre nom, la postérité que vous avez promise à la foi de nos pères ; et *multipliez les fils de la promesse par l'adoption sainte* ; afin que votre Église voie déjà en partie réalisé ce que les saints patriarches ont, sans hésiter, reconnu devoir arriver. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

6^e Prophétie : Baruch 3, 9-38.

Les âmes baptisées jouiront d'une paix éternelle si elles observent les leçons de vie et de sagesse que l'Église leur donne de la part de Dieu.

Écoute, Israël, les préceptes de la vie ; prête l'oreille, pour apprendre la prudence. D'où vient, Israël, que tu es dans le pays de tes ennemis, que tu as vieilli sur une terre étrangère, que tu t'es souillé avec les morts, et que tu as été compté parmi ceux qui descendent dans le séjour des morts ? C'est que tu as abandonné la source de la sagesse. Car si tu avais marché dans la voie de Dieu, tu aurais certainement habité dans une paix éternelle. Apprends où est la prudence, où est la force, où est l'intelligence, afin que tu saches en même temps où est la longueur de la vie et la vraie nourriture, où est la lumière des yeux et la paix. Qui a trouvé le lieu où elle réside ?

et qui est entré dans ses trésors ? Où sont les princes des nations, qui dominent sur les bêtes de la terre, et qui se jouent des oiseaux du ciel, qui thésaurisent l'argent et l'or, auxquels les hommes se confient, et qui tâchent d'acquiescer sans fin, *qui fabriquent l'argent, et qui sont inquiets, et dont les travaux sont innombrables ? Ils sont morts, et ils sont descendus dans les enfers, et d'autres se sont levés à leur place.* Des jeunes gens ont vu la lumière et ont habité sur la terre ; mais ils ont ignoré la voie de la sagesse, et ils n'ont pas compris ses sentiers ; leurs enfants non plus ne l'ont pas reçue, elle s'est tenue loin d'eux. On n'a pas entendu parler d'elle dans la terre de Chanaan, et elle n'a

pas été vue dans Thémán. Les fils d'Agar, qui recherchent la prudence qui est de la terre, les marchands de Merrha et de Thémán, les fabulistes, et les chercheurs de prudence et d'intelligence, n'ont pas connu non plus la voie de la sagesse, et ne se sont pas souvenus de ses sentiers. O Israël, que la maison de Dieu est grande, et que le lieu qu'il possède est étendu ! Il est vaste et n'a pas de bornes ; il est élevé, il est immense. Là furent ces géants célèbres, qui existaient au commencement, ces géants, à la taille élevée, qui savaient la guerre. Le Seigneur ne les a pas choisis, et ils n'ont pas trouvé la voie de sa sagesse ; c'est pour cela qu'ils *ont péri, et comme ils n'ont pas eu la sagesse, ils sont morts à cause de leur folie*. Qui est monté au ciel pour l'y prendre, et qui l'a fait descendre des nuées ? Qui a passé la mer,

et l'a trouvée, et l'a apportée de préférence à l'or le plus pur ? Il n'y a personne qui puisse connaître ses voies, ni qui découvre ses sentiers ; mais celui qui sait tout, la connaît, et il l'a trouvée par sa prudence, lui qui a créé la terre à jamais, et qui l'a remplie de bêtes et de quadrupèdes ; lui qui envoie la lumière, et elle part ; qui l'appelle, et elle lui obéit avec tremblement. Les étoiles ont donné leur lumière à leurs postes, et elles se sont réjouies ; elles ont été appelées, et elles ont dit : Nous voici ; et elles ont lui avec joie pour celui qui les a faites. C'est lui qui est notre Dieu, et aucun autre ne lui est comparable. C'est lui qui a trouvé toutes les voies de la sagesse, et qui l'a donnée à Jacob, son serviteur, et à Israël, son bien-aimé. Après cela il a été vu sur la terre, et il a conversé avec les hommes.

Orémus. Flectámus genua. R. Leváte.

Oratio. — Deus, qui Ecclésiám tuam semper géntium vocatióne multiplicas : concéde propítius ; ut, quos aqua baptismatis ábluis, continúa protectióne tueáris. Per Dóminum.

Prions. Fléchissons les genoux. R. Levez-vous.

Oraison. — O Dieu, qui *multipliez sans cesse votre Église par la vocation des gentils*, dans votre clémence, daignez accorder à ceux que vous purifiez par l'eau du Baptême, l'assistance continuelle de votre protection. Par N.-S.

7^e Prophétie : Ezéchiel 37, 1-14.

Le baptême infuse une vie nouvelle aux âmes. C'est ce que symbolisent ces ossements desséchés qui, au commandement d'Ezéchiel se dressent, se revêtent de chair et deviennent une puissante armée.

En ces jours, la main du Seigneur fut sur moi, et elle m'emmena dans l'esprit du Seigneur, et elle me laissa

au milieu d'une campagne qui était remplie d'ossements. Elle m'en fit faire le tour ; ils étaient très nombreux à la surface de la terre, et extrêmement secs. Alors il me dit : *Fils de l'homme, penses-tu que ces os puissent revivre ?* Je répondis : Seigneur Dieu, vous le savez. Et il me dit : Prophétise sur ces os, et dis-leur : Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur. Ainsi parle le Seigneur Dieu à ces os : *Voici, je vais introduire un esprit en vous, et vous vivrez.* Je mettrai sur vous des nerfs, et je ferai croître sur vous des chairs ; j'étendrai de la peau sur vous, et je vous donnerai un esprit, et vous vivrez, et vous saurez que je suis le Seigneur. Je prophétisai donc comme il me l'avait ordonné, et tandis que je prophétisais, il se fit un bruit, puis un mouvement, et les os s'approchèrent les uns des autres, chacun dans sa jointure. Je regardai, et voici que des nerfs et des chairs se formèrent sur eux, et de la peau s'étendit par-dessus ; mais il n'y avait pas d'esprit en eux. Et il me dit : Prophétise à l'esprit ; prophétise, fils de

l'homme, et dis à l'esprit : Ainsi parle le Seigneur Dieu : *Viens des quatre vents, esprit, et souffle sur ces morts, afin qu'ils revivent.* Je prophétisai donc comme il me l'avait ordonné, et l'esprit entra en eux, et ils devinrent vivants, et ils se tinrent sur les pieds ; c'était une armée extrêmement nombreuse. Et il me dit : *Fils de l'homme, tous ces os sont les enfants d'Israël.* Ils disent : Nos os se sont desséchés, notre espérance a péri, et nous sommes retranchés du nombre des hommes. Prophétise donc et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur Dieu : *Voici, je vais ouvrir vos tombeaux, et je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple, et je vous amènerai dans la terre d'Israël. Et vous saurez que je suis le Seigneur,* lorsque j'aurai ouvert vos sépulcres, que je vous aurai fait sortir de vos tombeaux, ô mon peuple, et que j'aurai mis mon esprit en vous, et que vous vivrez, et que je vous aurai placés en repos sur votre terre ; et vous saurez que moi, le Seigneur, j'ai parlé et j'ai exécuté, dit le Seigneur tout-puissant.

Orémus. Flectámus génuá. *ry.* Leváte.

Oratio. — Deus, qui nos ad celebrándum paschále sacraméntum, u-tríusque testaménti páginis instruis : da nobis intelligere misericórdiam tuam ; ut ex perceptióne

Prions. Fléchissons les genoux. *ry.* Levez-vous.

Oraison. — O Dieu, qui nous enseignez à célébrer le mystère pascal, par les pages des deux Testaments, donnez-nous l'intelligence de votre miséricorde ; afin que la réception des dons présents nous fasse entendre avec une ferme

præséntium múnérum, firma sit exspectátio futurórum. Per Dóminum.

espérance les biens futurs. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

8^e Prophétie : *Isaïe 4, 1-6.*

En ce jour, sept femmes saisiront un même homme et elles lui diront : Nous mangerons notre pain, et nous nous couvrirons de vêtements à nos frais ; agréé seulement que nous portions ton nom, enlève notre opprobre. En ce jour-là, le germe du Seigneur sera dans la magnificence et dans la gloire et le fruit de la terre sera élevé en honneur, et une cause d'allégresse pour ceux d'Israël qui auront été sauvés. Alors tous ceux qui seront restés dans Sion et qui seront demeurés dans Jérusalem, seront appelés saints, tous ceux qui auront été écrits

dans Jérusalem au nombre des vivants. *Alors le Seigneur purifiera les souillures des filles de Sion, et il lavera Jérusalem du sang qui est au milieu d'elle, par un esprit de justice et par un esprit d'ardeur.* Et le Seigneur établira sur toute l'étendue de la montagne de Sion, et au lieu où il aura été invoqué, une nuée obscure pendant le jour, et l'éclat d'une flamme ardente pendant la nuit ; car tout ce qui est glorieux sera protégé. *Et il y aura une tente pour donner de l'ombre contre la chaleur pendant le jour, et pour servir de retraite assurée et d'asile contre l'orage et la pluie.*

Tractus. — *Vinea facta est dilecto in cornu, in loco úberi. ¶. Et maceriam circumdedit, et circumfodit : et plantavit vineam Sorec, et ædificavit turrin in medio ejus. ¶. Et torcular fodit in ea : vinea enim Dómini Sábaoth, domus Israël est.*

Orémus. Flectámus genua. *¶. Leváte.*

Oratio. — Deus, qui in omnibus Ecclesiæ tuæ filiis, sanctorum prophetarum voce manifestásti, in omni loco dominatónis tuæ, satórem te bonórum séminum, et electórum pálmítum esse cultórem : tribue pópulis tuis, qui et

Trait. *Isaïe 5, 1 et 2.* — Mon bien-aimé avait une vigne sur une colline fertile. ¶. Il l'a environnée de murs et de fossés : il y a mis du plant de Sorec, il bâtit une tour au milieu. ¶. Et il y construisit un pressoir. Or, la maison d'Israël est la vigne du Seigneur des armées.

Prions. Fléchissons les genoux. *¶. Levez-vous.*

Oraison. — O Dieu, qui, par la voix de vos saints prophètes, avez déclaré à tous les enfants de votre Église que c'est vous qui, dans toute l'étendue de votre empire, semez la bonne semence et cultivez les plants de choix ; accordez à vos peuples, qui sont désignés par vous sous le nom de

vinearum apud te nómine censéntur, et ségetum; ut, spinarum et tribulorum squalóre resecáto, digna efficiántur fruge fœcúndi. Per Dóminum.

vignes et de moissons, qu'après avoir arraché l'amas des ronces et des épines, ils soient aptes à produire des fruits en abondance. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

9^e Prophétie : Exode 12, 1-11 (Voir Lec. p. 694).

Les baptisés mangeront la chair de l'Agneau de Dieu dont l'Agneau pascal est la figure.

Orémus. Flectámus génua. *ry.* Leváte.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui in ómnium óperum tuórum dispensatióne mirábilis es : intélligant redépti tui, non fuisse excelléntius quod infitio factus est mundus, quam quod in fine sæculórum Pascha nostrum immolátus est Christus : Qui tecum.

Prions. Fléchissons les genoux *ry.* Levez-vous.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui êtes admirable dans la disposition de toutes vos œuvres, donnez aux hommes rachetés par vous de comprendre que l'acte de la création du monde au commencement *ne surpasse pas en excellence l'immolation du Christ*, notre Pâque, dans la plénitude des Temps : Lui qui avec vous vit et règne.

10^e Prophétie : Jonas 3, 1-10.

comme au Lundi de la Passion, p. 563.

Les âmes par le baptême, obtiennent la miséricorde de Dieu comme autrefois les Ninivites.

Orémus. Flectámus génua. *ry.* Leváte.

Oratio. — Deus, qui diversitátem génitium in confessiόne tui nóminis adunásti : da nobis, et velle, et posse quæ præcipis : ut pópulo ad æternitátem vocáto, una sit fides mén-tium, et pietas actiόnum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Prions. Fléchissons les genoux. *ry.* Levez-vous.

Oraison. — O Dieu, qui avez réuni dans la confession de votre nom tant de nations diverses, donnez-nous de vouloir et de pouvoir faire ce que vous commandez ; afin que, parmi votre peuple appelé à la gloire éternelle, il y ait une même piété dans les œuvres. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

11^e Prophétie : Deutéronome 31, 22-30.

Les âmes des baptisés auront à garder, comme le peuple guide par Moïse, le souvenir de la loi divine et des munificences de Dieu.

En ce jour-là, Moïse écrivit aux enfants d'Israël. Alors un cantique, et il l'apprit le Seigneur donna cet ordre

à Josué, fils de Nun, et il lui dit : Soyez ferme et courageux, *car c'est vous qui ferez entrer les enfants d'Israël dans la terre que je leur ai promise*, et je serai avec vous. Après donc que Moïse eut achevé d'écrire dans un livre les ordonnances de cette loi, il donna cet ordre aux lévites qui portaient l'arche d'alliance du Seigneur, et il leur dit : *Prenez ce livre, et mettez-le à côté de l'arche de l'alliance du Seigneur votre Dieu, afin qu'il y serve de témoignage contre vous*. Car je sais quelle est votre obstination, et combien vous êtes durs et inflexibles. Pendant tout le temps que j'ai vécu et que j'ai agi parmi vous, vous avez toujours disputé et murmuré contre le

Seigneur ; combien plus le ferez-vous quand je serai mort ? Assemblez devant moi tous les anciens de vos tribus et tous vos docteurs, et je prononcerai devant eux les paroles de ce cantique, et j'appellerai à témoin contre eux le ciel et la terre. Car je sais qu'après ma mort vous vous conduirez fort mal, que vous vous détournerez promptement de la voie que je vous ai prescrite ; et le mal finira par vous atteindre quand vous ferez ce qui est mal devant le Seigneur, au point de l'irriter par les œuvres de vos mains. Moïse prononça donc les paroles de ce cantique, et il le récita jusqu'à la fin devant tout le peuple d'Israël qui l'écoutait.

Tractus. — Attēde, cælum, et loquar : et audiat terra verba ex ore meo. *ŷ.* Exspectetur sicut pluvia elóquium meum : et descendat sicut ros verba mea. *ŷ.* Sicut imber super gramen, et sicut nix super fœnum : quia nomen Dómini invocábo. *ŷ.* Date magnitudinem Deo nostro : Deus, vera ópera ejus, et omnes viæ ejus iudicia. *ŷ.* Deus, fídelis, in quo non est iniquitas : justus, et sanctus Dóminus.

Orémus. Flectámus génuá. *ŷ.* Leváte.

Oratio. — Deus, celsitúdo humílium, et fortitúdo rectórum, qui per sanctum Móysen púerum tuum, ita erudíre pópulum

Trait. *Deutéronome 32, 1-4.* — Cieux écoutez ce que je vais dire ; que la terre entende les paroles de ma bouche. *ŷ.* Que mon enseignement se répande comme la pluie, que mes paroles tombent comme la rosée. *ŷ.* Comme les ondées sur la verdure et comme la neige sur l'herbe, car je proclamerai le nom du Seigneur. *ŷ.* Rendez gloire à notre Dieu ; car ses œuvres sont vraies et toutes ses voies sont justes. *ŷ.* C'est un Dieu fidèle et sans iniquité ; le Seigneur est juste et saint.

Prions. Fléchissons les genoux *ŷ.* Levez-vous.

Oraison. — O Dieu, grandeur des humbles et force des justes, qui par Moïse votre saint serviteur, avez voulu par le chant de votre cantique sacré, instruire de telle

tuum sacri carminis tui decantatione voluisti, ut illa legis iteratio fieret etiam nostra directio : excita in omnem justificationem gentium plenitudinem potentiam tuam, et da letitiam, mitigando terrorem ; ut omnium peccatis tua remissione delictis quod denuntiatum est in ultionem, transeat in salutem. Per Dominum.

façon votre peuple, que cette répétition de la loi nous servit aussi de règle ; faites paraître votre puissance sur toutes les nations que vous avez justifiées et, apaisant la crainte, répandez la joie ; afin que les péchés de tous, étant effacés par votre miséricorde, le châtiment annoncé se change en salut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

12^e Prophétie : Daniel 3, 1-24.

Les âmes des baptisés sont protégées par Dieu au milieu de tous les dangers comme les trois enfants dans la fournaise.

En ce temps-là, le roi Nabuchodonosor fit une statue d'or, haute de soixante coudées et large de six coudées, et il la plaça dans la campagne de Dura, qui était dans la province de Babylone. Le roi Nabuchodonosor envoya ensuite l'ordre de rassembler les satrapes, les magistrats, les juges, les chefs, les intendants, les préfets et tous les gouverneurs des provinces, afin qu'ils assistassent à la dédicace de la statue érigée par le roi Nabuchodonosor. Alors les satrapes, les magistrats, les juges, les chefs, les intendants, les premiers officiers du royaume et tous les gouverneurs des provinces s'assemblèrent pour assister à la dédicace de la statue qu'avait érigée le roi Nabuchodonosor. Ils se tenaient debout devant la statue qu'avait dressée le roi Nabuchodonosor, et un héraut criait à haute voix : Peuples, tribus et langues, voici ce qu'on

vous ordonne : Au moment où vous entendrez le son de la trompette, de la flûte, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la symphonie et de toute sorte d'instruments de musique, prosternez-vous et adorez la statue d'or qu'a érigée le roi Nabuchodonosor. Si quelqu'un ne se prosterne pas et n'adore pas, il sera à l'instant même jeté dans une fournaise embrasée. C'est pourquoi, aussitôt que tous les peuples entendirent le son de la trompette, de la flûte, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la symphonie et de toute sorte d'instruments de musique, tous les peuples, les tribus et les langues se prosternèrent et adorèrent la statue d'or qu'avait érigée le roi Nabuchodonosor. Aussitôt et dans le même moment les Chaldéens, s'approchant, accusèrent les Juifs, et dirent au roi Nabuchodonosor : O roi, vis éternellement ! Roi

tu as donné l'ordre que tout homme qui entendrait le son de la trompette, de la flûte, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la symphonie et de toute sorte d'instruments de musique, se prosternât et adorât la statue d'or ; et que si quelqu'un ne se prosternait pas et ne l'adorait pas, il sera jeté dans une fournaise embrasée. Or les Juifs à qui tu as donné l'intendance des affaires de la province de Babylone, Sidrach, Misach et Abdénago, ont méprisé, ô roi, ton ordonnance ; ils n'honorent pas tes dieux, et ils n'adorent pas la statue d'or que tu as érigée. Alors Nabuchodonosor, plein de fureur et de colère, ordonna d'amener Sidrach, Misach et Abdénago, qui furent aussitôt conduits en présence du roi. Et le roi Nabuchodonosor, prenant la parole, leur dit : Est-il vrai, Sidrach, Misach et Abdénago, que vous n'honorez pas mes dieux, et que vous n'adorez pas la statue d'or que j'ai érigée ? Maintenant donc, si vous êtes prêts, au moment où vous entendrez le son de la trompette, de la flûte, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la symphonie, et de toute sorte d'instruments de musique, prosternez-vous et adorez la statue que j'ai faite. Si vous ne l'adorez pas, à l'instant même vous serez jetés dans une fournaise embrasée. Et quel

est le Dieu qui vous arrachera d'entre mes mains ? Sidrach, Misach et Abdénago répondirent au roi Nabuchodonosor : Il n'est pas besoin, ô roi, que nous te répondions sur ce point ; car notre Dieu, que nous servons, peut nous tirer de la fournaise ardente et nous délivrer, ô roi, d'entre tes mains. S'il ne le veut pas, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as érigée. Alors Nabuchodonosor fut rempli de fureur, et il changea de visage en regardant Sidrach, Misach et Abdénago ; et il ordonna de chauffer la fournaise sept fois plus qu'on avait coutume de la chauffer. Puis il commanda aux plus forts soldats de son armée de lier les pieds à Sidrach, à Misach et à Abdénago, et de les jeter dans la fournaise embrasée. Aussitôt ces hommes furent liés, et jetés, avec leurs caleçons, leurs tiars, leurs chaussures et leurs vêtements au milieu de la fournaise embrasée, car l'ordre du roi était pressant. Or la fournaise était extraordinairement embrasée ; aussi les hommes qui y avaient jeté Sidrach, Misach et Abdénago furent-ils tués par la flamme ardente. Cependant ces trois hommes, Sidrach, Misach et Abdénago, tombèrent liés au milieu de la fournaise embrasée. Et ils marchaient au milieu de la flamme, louant Dieu et bénissant le Seigneur.

Ici on ne dit point : Flectamus genua.

Oratio. — Omnipotens sempitérne Deus, spes única mundi, qui prophetarum tuorum præconiis, præsentium temporum declarasti mysteria : auge populi tui vota placatus quia in nullo fideliū, nisi ex tua inspiratiōe, proveniunt quarūlibet incrementa virtutum. Per...

Dans les églises où il n'y a point de fonts baptismaux, on omet tout ce qui suit jusqu'aux Litanies, p. 754.

LA BÉNÉDICTION DES FONTS-BAPTISMAUX.

La lecture des Prophéties terminée, s'il y a dans l'église des fonts baptismaux, le Prêtre s'y rend pendant qu'on chante le Trait suivant :

Tractus. — Sicut cervus desiderat ad fontes aquarum : ita desiderat anima mea ad te, Deus. *ŷ.* Sitivit anima mea ad Deum vivum : quando veniam, et apparébo ante faciē Dei ? *ŷ.* Fuérunt mihi lacrimæ meæ panes die ac nocte, dum dicitur mihi per singulos dies : Ubi est Deus tuus ?

ŷ. Dóminus vobiscum.
ŕ. Et cum spiritu tuo.

Oratio. — Omnipotens sempitérne Deus, respice propitius ad devotiōnem populi renascēntis, qui sicut cervus, aquarum tuarum expetit fontem : et concède propitius ; ut fidei ipsius sitis, baptismatis mystério animam, corpusque sanctificet. Per Dóminum. *ŕ.* Amen.

ŷ. Dóminus vobiscum.
ŕ. Et cum spiritu tuo.

Oratio. — Omnipotens sempitérne Deus, adésto

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, unique espérance du monde, qui, par la bouche de vos prophètes, avez annoncé l'accomplissement des présents mystères, soyez apaisé et accroissez les désirs de votre peuple, car nul de vos fidèles ne peut faire de progrès dans les vertus, si vous ne l'inspirez vous-même. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Trait. *Ps. 41, 2-4.* — Comme le cerf soupire après les sources des eaux, ainsi mon âme soupire vers vous, mon Dieu. *ŷ.* Mon âme a soif du Dieu vivant. Quand viendrai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu ? *ŷ.* Mes larmes ont été ma nourriture le jour et la nuit, pendant qu'on me dit tous les jours : Où est ton Dieu ?

ŷ. Le Seigneur soit avec vous.
ŕ. Et avec votre esprit.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, regardez favorablement la piété de votre peuple, qui va renaître, et qui aspire, comme le cerf, à la fontaine de vos eaux ; faites, dans votre bonté que la soif de sa foi, par le mystère du baptême, sanctifie l'âme et le corps. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ. *ŕ.* Ainsi soit-il.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous.
ŕ. Et avec votre esprit.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, soyez attentif à ces

magnæ pietâtis tuæ mystériis, adesto sacraméntis : et ad recreándos novos pópulos, quos tibi fons baptísmatis párturit, spíritum adeptionis emítte ; ut, quod nostræ humilitátis geréndum est ministério, virtútis tuæ impleátur effectû. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus sancti, Deus.

Per ómnia sæcula sæculórum. R. Amen.

Ÿ. Dóminus vobíscum. R. Et cum spíritu tuo.

Ÿ. Sursum corda. R. Habémus ad Dóminum.

Ÿ. Grátias agámus Dómino Deo nostro. R. Dignum et justum est.

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper, et ubique grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus. Qui invisibili poténtia, sacramentórum tuórum mirábiliter operáris effectum : Et licet nos tantis mystériis exsequéndis simus indigni : Tu tamen grátiae tuæ dona non désérans, étiam ad nostras preces, aures tuæ pietátis inclinas. Deus cujus Spíritus super aquas, inter ipsa mundi primórdia ferebátur : ut jam tunc virtutem sanctificatiónis aquárum, natúra conciperet. Deus, qui nocéntis mundi crimína per aquas ábluens, regeneratiónis spéciem in

grands mystères de votre bonté, soyez présent dans ces sacrements, et, pour régénérer les nouveaux peuples que la fontaine baptismale vous enfante, envoyez l'Esprit d'adoption ; afin que ce que nous accomplissons par notre humble ministère soit pleinement réalisé par l'effet de votre puissance. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils qui étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit.

Dans tous les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

Ÿ. Élevez vos cœurs ! R. Nous les tenons vers le Seigneur.

Ÿ. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu. R. Quoi de plus digne et de plus juste !

Il est vraiment digne et juste, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui opérez par une puissance invisible, les admirables effets de vos sacrements ; et, quoique nous soyons indignes d'être les ministres de si grands mystères, néanmoins, comme vous n'abandonnez pas les dons de votre grâce, vous daignez encore écouter favorablement nos prières. O Dieu, dont l'Esprit était porté sur les eaux au commencement du monde, pour imprimer dès lors dans cet élément la vertu de sanctifier les âmes ! O Dieu qui, en lavant par les eaux les péchés du monde criminel, fites voir dans le déluge même une image de la régénération, afin qu'un même élément, par un

ipsa dilúvii effusióne signásti : ut unus ejusdémque eleménti mystério, et finis esset vítiis, et origo virtútibus. Réspice, Dómine, in fáciem Ecclesiæ tuæ, et multiplica in ea regeneratiónes tuas, qui grátia tuæ affluéntis impetu lætíficas civitátem tuam : fontémque baptismatis áperis toto orbe terrárum géntibus innovándis : ut tuæ majestátis império, sumat Unigéniti tui grátiam de Spíritu Sancto.

Le Prêtre, de la main étendue, divise l'eau en forme de croix et dit :

Qui hanc aquam regenerándis homínibus præparátam, arcána sui núminis admixtióne fœcúndet : ut sanctificatióne concépta, ab immaculáto divíni fontis útero, in novam renáta creatúram, progénies cæléstis emérget : et quos aut sexus in corpore, aut ætas discernit in témpore, omnes in unam páriat grátia mater infántiam. Procul ergo hinc, jubénte te, Dómine, omnis spíritus immúndus absceadat : procul tota nequítia diabólicæ fraudis absístat. Nihil hic loci hábeat contráriæ virtútis admixtio : non insidiádo circúmvolet : non laténdo subrépat : non inficiéndo corrúmpat.

Il touche l'eau de la main.

Sit hæc sancta, et innocens creatúra, libera ab omni impugnatóris incur-

mystère admirable, fût la fin des vices et l'origine des vertus ! Jetez, Seigneur, les yeux sur la face de votre Église, et multipliez en elle le nombre de vos enfants, par le mystère de la régénération, vous qui comblez de joie votre cité sainte par le cours abondant de vos grâces, et qui ouvrez les Fonts baptismaux par toute la terre pour y renouveler les nations qui l'habitent, afin que, selon la volonté toute-puissante de votre majesté, elle reçoive la grâce de votre Fils unique, par le Saint-Esprit.

Que par une impression secrète de sa vertu divine, il rende féconde cette eau destinée à la régénération des hommes, afin que cette divine fontaine ayant conçu la sanctification, on voie sortir de son sein très pur une race toute céleste, une créature renouvelée ; et que la grâce, comme une mère, leur donne une nouvelle vie en une même enfance sans acception de ce qui les distingue selon le corps, ou le sexe, ou le temps. Commandez donc, Seigneur, que tout l'esprit immonde se retire d'ici ; éloignez de cet élément toute la malice et tous les artifices du diable. Que la puissance ennemie ne vienne point se mêler à ces eaux, qu'elle ne voltige pas à l'entour, qu'elle ne s'y glisse pas secrètement, qu'elle ne les corrompe pas en les infectant.

Que cette créature sainte et innocente soit à couvert de toute attaque de l'ennemi, et purifiée

su, et totius nequitiæ purgata discéssu. Sit fons vivus, aqua régénérans, unda purificans : ut omnes hoc lavacro salutifero diluendi, operante in eis Spíritu sancto, perfectæ purgationis indulgentiam consequantur.

par l'expulsion de toute sa malice. Qu'elle soit une source vivifiante, une eau régénératrice, une onde purifiante : afin que tous ceux qui seront lavés dans ce bain salutaire reçoivent par l'opération de l'Esprit-Saint, la grâce d'une purification parfaite.

Il fait trois croix sur l'eau en disant :

Unde benedico te, creatura aquæ, per Deum ✠ vivum, per Deum ✠ verum, per Deum ✠ sanctum : per Deum, qui te in principio verbo separavit ab árida : cujus Spíritus super te ferebatur.

C'est pourquoi, je te bénis, ô créature d'eau, par le Dieu ✠ vivant, par le Dieu ✠ véritable par le Dieu ✠ saint, par le Dieu qui, d'une seule parole, au commencement, te sépara de la terre et dont l'Esprit était porté sur toi.

Ici il divise l'eau avec la main, et en répand vers les quatre parties du monde, en disant :

Qui te de paradisi fonte manare fecit, et in quatuor fluminibus totam terram rigare præcepit. Qui te in deserto amaram, suavitate indita fecit esse potabilem, et sitiénti pópulo de petra produxit. Be ✠ nedico te et per Jesum Christum Filium ejus únicum Dóminum nostrum : qui te in Cana Galilææ signo admirabili sua poténtia convertit in vinum. Qui pedibus super te ambulavit : et a Joánné in Jordáne in te baptizátus est. Qui te una cum ságuine de látere suo produxit : et discipulis suis jussit ut credentes baptizaréntur in te, dicens : Ite, docéte omnes gentes, baptizátes eos in nómine Patris, et Filii, et

Par le Dieu qui te fit jaillir de la fontaine du paradis, et, te divisant en quatre grands fleuves, te commanda d'arroser toute la terre ; qui dans le désert t'enleva ton amertume, et, te restituant ta douceur, te rendit potable, et qui plus tard te fit sortir de la pierre pour apaiser la soif de son peuple altéré. Je te bénis ✠ aussi par Notre-Seigneur, Jésus-Christ, son Fils unique, qui à Cana en Galilée, par un signe admirable de son pouvoir, te changea en vin ; qui marcha sur toi à pied sec ; qui fut baptisé en toi par Jean, dans le Jourdain ; qui te fit couler avec le sang de son côté ; et qui enjoignit à ses disciples de baptiser en toi ceux qui croiraient, leur disant : Allez, enseignez toutes les nations, et baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Spíritus Sancti.

Hæc nobis præcepta servántibus, tu Deus omnipotens, clemens adesto : tu benígnus aspira.

Dieu tout-puissant, regardez favorablement ce que nous faisons pour obéir à ce précepte, et daignez envoyer votre Esprit.

Il souffle trois fois sur l'eau en forme de croix, en disant :

Tu has simplices aquas tuo ore benedicito : ut præter naturálem emundationem, quam lavándis possunt adhibere corpóribus, sint étiam purificándis méntibus effícaces.

Bénissez vous-même de votre bouche, ces eaux naturelles afin que, outre la vertu qu'elles ont de laver le corps, elles reçoivent encore celle de purifier les âmes.

Il plonge trois fois le Cierge dans l'eau, en disant chaque fois :

Descéndat in hanc plenitúdinem fontis, virtus Spíritus Sancti.

Que la vertu du Saint-Esprit descende sur toute l'eau de cette fontaine.

Alors soufflant trois fois sur l'eau, il continue :

Totámque hujus aquæ substantiam, regenerándi fœcúndet effectú.

Qu'elle donne la fécondité à toute la substance de cette eau, et la rende capable de régénérer.

Ici il ôte le Cierge de l'eau et poursuit :

Hic ómnium peccatórum maculæ deleántur : hic natúra ad imáginem tuam cóndita, et ad honórem sui reformáta princípíi, cunctis vetustátis squálóribus emundétur : ut omnis homo sacraméntum hoc regeneratiónis ingrésus, in veræ innocéntiæ novam infántiam renascátur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui ventúrus est judicáre vivos et mórtuos, et sæculum per ignem. Ky. Amen.

Que toutes les taches des péchés soient ici effacées ; que la nature créée à votre image, étant rétablie dans la dignité de son origine, y soit purifiée de toutes les souillures du vieil homme ; afin que tous ceux auxquels sera conféré ce sacrement de régénération, renaissent dans l'innocence véritable d'une enfance nouvelle. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui doit venir juger les vivants et les morts, et le siècle par le feu. Ky. Ainsi soit-il.

Alors les prêtres-assistants font sur le peuple l'aspersion de cette même eau bénite. Entretemps un des serviteurs de l'église prend de cette même eau dans un vase, pour en asperger les maisons et les autres lieux. Cela fait, le Prêtre qui bénit les Fonts verse dans l'eau l'Huile des Catéchumènes, en forme de croix, disant à voix intelligible :

Sanctificétur, et fœcun-

Que cette fontaine soit sancti-

détur fons iste Oleo salutis renascéntibus ex eo, in vitam ætérnam. *Ky.* Amen.

fiée et rendue féconde par l'Huile du salut, pour donner la vie éternelle à ceux qui renaîtront de son sein. *Ky.* Ainsi soit-il.

Ensuite il verse du saint Chrême de la même manière, en disant :

Infusio Chrismatis Domini nostri Jesu Christi, et Spiritus Sancti Parácliti, fiat in nómine sanctæ Trinitátis. *Ky.* Amen.

Que l'infusion du chrême de Notre-Seigneur Jésus-Christ et du Saint-Esprit Consolateur, soit faite au nom de la Sainte Trinité. *Ky.* Ainsi soit-il.

Après quoi, il prend les deux mêmes ampoules de l'Huile des Catéchumènes et du saint Chrême, et en versant des deux à la fois en forme de croix, il dit :

Commixtio Chrismatis sanctificatiónis, et Olei unctiόnis, et aquæ Baptismatis, páriter fiat in nómine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. *Ky.* Amen.

Que le mélange du chrême de sanctification, de l'huile d'onction, et de l'eau du Baptême soit fait aussi au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. *Ky.* Ainsi soit-il.

Alors il mélange cette Huile avec l'eau et il l'étend avec la main sur toute la fontaine. S'il y a des personnes à baptiser, il les baptise à la manière ordinaire : ensuite, tandis que le Prêtre et ses Ministres retournent à l'Autel, deux chantres commencent les Litanies.

LES LITANIES.

Mais là où il n'y a pas de fonts baptismaux, la dernière Prophétie et son Oraison étant achevées, on chante les Litanies des Saints (voir p. 802 en passant les invocations précédées d'un astérisque et en plaçant le nom de S^{te} Agathe après celui de S^{te} Cécile). — Lorsqu'on est arrivé au verset Peccatores, te rogámus, le Prêtre et ses Ministres se lèvent et se rendent à la sacristie où ils se revêtent des ornements blancs pour célébrer solennellement la Messe.

MESSE.

Elle chante la gloire de Jésus ressuscité (*Intr.-Év.*) et des âmes qui, par le baptême, ont commencé une vie nouvelle, gage de leur résurrection future. (*Ép.-Or.-Hanc igitur.*) Aussi le joyeux Alléluia s'y fait-il entendre, de même que l'harmonieuse voix des orgues et des cloches.

A la fin des Litanies les chantres commencent solennellement Kyrie eléison, Christe eléison, Kyrie eléison ; pendant ce temps le Prêtre se rend à l'autel, et ayant fait la Confession en la forme et au lieu accoutumés, il encense l'Autel et entonne solennellement Glória in excelsis Deo, pendant lequel on sonne les cloches.

Oratio. — Deus, qui hanc sacratíssimam no-

Oraison. — O Dieu, qui illuminez cette très sainte nuit de

ctem glória Domínicæ Resurrectionis illústras : conserva in nova familiæ tuæ progénie adoptionis spíritum, quem dedisti ; ut corpore et mente renováti, puram tibi exhibeant servitútem. Per eúndem.

Lectio Epístolæ b. Pauli Apóstoli ad Colossenses. — Fratres : Si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in dextera Dei sedens : quæ sursum sunt sápite, non quæ super terram. Mórtui enim estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo. Cum Christus apparuerit vita vestra : tunc et vos apparebitis cum ipso in glória.

Le Célébrant chante trois fois, en élevant graduellement la voix : Alleluia.

Le chœur poursuit :

Ÿ. Confitémini Dómino quóniam bonus : quóniam in sæculum misericórdia ejus.

Tractus. — Laudáte Dóminum, omnes gentes : et collaudáte eum, omnes populi. Ÿ. Quóniam confirmáta est super nos misericórdia ejus : et véritas Dómini manet in ætérnum.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Matthæum. — Vespere autem sabbati, quæ lucéscit in prima sabbati venit María Magdaléne, et áltera María vidére sepulcrum. Et ecce terrémótus factus est magnus. Angelus enim Dómini descendit

la gloire de la résurrection du Seigneur, conservez dans les nouveaux enfants de votre famille l'esprit d'adoption que vous leur avez donné ; afin que, renouvelés de corps et d'esprit, ils vous servent dans l'innocence. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Colossiens 3, 1-4. — Mes frères, si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses qui sont en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu ; ayez du goût pour les choses d'en haut, non pour celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. Lorsque le Christ, votre vie, apparaîtra, alors vous apparaîtrez vous aussi avec lui dans la gloire.

Ÿ. Ps. 117, 1. Célébrez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

Traît. Ps. 116, 1-2. — Nations, louez toutes le Seigneur ; peuples, louez-le tous. Ÿ. Car sa miséricorde a été affermie sur nous, et la vérité du Seigneur demeure éternellement.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 28, 1-7. — Le sabbat passé, lorsque le premier jour de la semaine commençait à luire, Marie-Madeleine et l'autre Marie vinrent pour voir le sépulcre. Et voici qu'il se fit un grand tremblement de terre ; car un ange du Seigneur descendit du ciel, et s'ap-

de cælo : et accédens revolvit lapidem, et sedebat super eum : erat autem aspectus ejus sicut fulgur : et vestimentum ejus sicut nix. Præ timore autem ejus exterriti sunt custodes, et facti sunt velut mortui. Respondens autem Angelus, dixit mulieribus : Nolite timere vos : scio enim, quod Jesum, qui crucifixus est, quæritis : non est hic : surrexit enim, sicut dixit. Venite, et videte locum ubi positus erat Dominus. Et cito euntes, dicite discipulis ejus, quia surrexit : et ecce præcedit vos in Galilæam : ibi eum videbitis : Ecce prædixi vobis.

On ne dit pas l'Antienne ordinaire de l'Offertoire.

Secr. — Suscipe, quæsumus, Domine, preces populi tui, cum oblationibus hostiarum : ut paschalius initiata mysteriis, ad æternitatis nobis medelam, te operante, proficiant. Per Dominum.

prochant, il renversa la pierre et s'assit dessus. Son visage était comme l'éclair, et son vêtement comme la neige. A cause de lui les gardes furent atterrés d'effroi, et devinrent comme morts. Mais l'ange, prenant la parole dit aux femmes : Ne craignez point, vous ; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici : *car il est ressuscité, comme il l'avait dit.* Venez, et voyez le lieu où le Seigneur avait été mis. *Et hâtez-vous d'aller dire à ses disciples qu'il est ressuscité, et voici qu'il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez.* Voici, je vous l'ai prédit.

Secr. — Agréez, nous vous en supplions, Seigneur, les prières de votre peuple avec l'oblation de ces hosties, en sorte qu'empreintes de l'esprit du mystère pascal, elles nous servent, grâce à votre action, de remède pour l'éternité. Par Notre-Seigneur.

Préface, p. 88. Communicantes et Hanc igitur de Pâques, p. 96 et 97, en disant et noctem sacratissimam au lieu de diem sacratissimum On dit Pax Domini, mais on ne donne pas le baiser de paix. On ne dit pas l'Agnus Dei, ni la Postcommunion ; on dit néanmoins les trois Oraisons accoutumées qui précèdent la Communion. Après que le Prêtre a communiqué, le Chœur chante pour les Vêpres.

Antienne : Allelúia, allelúia, allelúia.

Psaume 116 : Laudate Dominum, p. 149.

On ne dit ni Capitule, ni Hymne, ni Verset : mais aussitôt le Célébrant entonne l'Antienne pour le Magnificat.

Ant. — Vespere autem sabbati * quæ lucéscit in prima sabbati : venit María Magdaléne, et áltera María, videre sepulcrum, allelúia.

Ant. S. Matth. 28, 1. — Le sabbat passé, lorsque le premier jour de la semaine commençait à luire, Marie-Madeleine et l'autre Marie vinrent pour voir le sépulcre, allélúia.

Pendant le Magnificat, on encense comme aux Vêpres solennelles. Après la répétition de l'Antienne, le Célébrant dit :

☿. Dóminus vobíscum.

☿. Et cum spírítu tuo.

Oratio. — Spírítum nobis, Dómine, tuæ caritátis infúnde : ut, quos sacraméntis Paschálibus satiásti, tua fácias pietáte concórdes. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem.

☿. Le Seigneur soit avec vous.

☿. Et avec votre esprit.

Oraison. — Répandez en nous, Seigneur, l'esprit de votre charité, afin que ceux que vous avez rassasiés dans les mystères de Pâques, soient établis par votre grâce dans une parfaite union. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même.

Après le ☿. Dóminus vobíscum, on dit :

☿. Ite missa est, allelúia, allelúia. ☿. Deo grátias, allelúia, allelúia.

☿. Allez en paix, la messe est dite, allélúia, allélúia. ☿. Rendons grâces à Dieu, allélúia, allélúia.

Puis le Célébrant bénit la foule et récite l'Évangile de S. Jean.

LIGUE DE LA MESSE QUOTIDIENNE.

En adhérant à cette Ligue vous vous engagez :

1° à faire de la messe le centre de votre vie, en rapportant chaque jour toutes vos actions et tous vos sacrifices à ce grand acte, comme Jésus le fit en vivant toujours en fonction de sa croix.

2° à assister en semaine, et quotidiennement *si possible*, à la messe.

3° à participer à ce Saint Sacrifice par la Communion faite, si les circonstances le permettent, en même temps que le prêtre.

4° à participer aussi à la Sainte Messe en vous inspirant des pensées qui préoccupent en ce jour l'Église dans sa liturgie.

5° à vous unir chaque matin par la pensée à la messe du Saint Père, de votre Évêque et de vos prêtres.

6° à vous unir de temps en temps au cours de la journée aux messes que les prêtres célèbrent dans les différentes parties de l'univers.

7° à verser à l'Apostolat Liturgique (Abbaye de Saint-André par Lophem, Belgique) une fois pour toutes, la somme de 10 frs que le Comité de la Ligue de la Sainte Messe emploiera à faire célébrer chaque année, au prorata de l'intérêt rapporté par ces sommes, des messes pour tous les adhérents.



MYSTÈRE DE LA RÉDEMPTION

Cycle de Pâques :

4. Temps de la Septuag.
5. Temps du Carême.
6. Temps de la Passion.
7. Temps Pascal.
8. Temps ap. Pentecôte.

7.— Temps Pascal (*Pâques à la Trinité*). A : Pâques (v. p. 816).

1. — **Exposé dogmatique : Pâques.** L'Église, qui renouvelle chaque année dans sa liturgie le souvenir des événements de la vie du Sauveur, afin que nous puissions y prendre part, célèbre aux fêtes de Pâques l'anniversaire du triomphe de Jésus vainqueur de la mort. C'est, au dire de Bossuet, l'événement central de toute l'histoire. C'est vers lui que tout converge dans la vie du Christ. C'est le point culminant de la vie de l'Église dans son Cycle liturgique.

La résurrection du Sauveur est l'événement le plus glorieux de son existence, la preuve la plus éclatante de sa divinité et la base de toute notre foi. En droit, nous sommes ressuscités avec Jésus. Mais en fait la vertu de ce mystère opère dans les fidèles durant toute leur vie et plus spécialement aux fêtes de Pâques, afin de les faire passer du péché à la grâce, et plus tard de la grâce à la gloire.

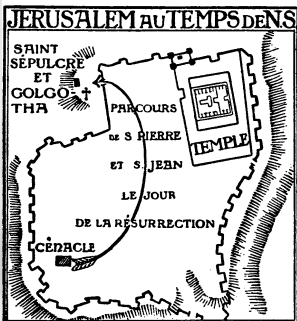
A l'Incarnation, c'est l'âme de Jésus qui naissait à la vie divine en jouissant de la vision béatifique. Et à la Résurrection, c'est son corps qui, à son tour, entra dans la gloire de Dieu.

Le Temps Pascal est une image du ciel, un rayonnement de la Pâque éternelle qui est le but de toute notre existence.

2. — **Exposé historique : Pâques.** Jusqu'à l'Ascension, la liturgie du Temps Pascal nous fait suivre Jésus dans ses différentes manifestations près du saint Sépulcre, à Emmaüs, au Cénacle et en Galilée. Elle nous le montre posant les fondements de son Église et préparant ses disciples au Mystère de son Ascension et à celui de la Pentecôte.

Le lendemain du Sabbat, alors qu'il faisait encore nuit, Marie-Madeleine et deux autres saintes femmes allèrent au tombeau, où elles arrivèrent lorsque le soleil se levait. C'était le premier jour de la semaine juive ou le Dimanche de Pâques. Un ange venait de rouler la grande pierre qui fermait le sépulcre et les gardes effrayés s'étaient enfuis. Madeleine, en voyant le tombeau ouvert, court à Jérusalem pour avertir Pierre et Jean, tandis que l'ange annonce aux deux autres saintes Femmes la résurrection de Jésus. Les deux Apôtres viennent alors en courant au sépulcre (v. plan ci-joint) et constatent que le Maître a disparu. Madeleine, étant revenue au tombeau, vit la première le Christ ressuscité. Vers le soir, les deux disciples qui vont à Emmaüs voient aussi Jésus et, revenant à l'heure même l'annoncer aux Apôtres, on leur dit que le Sauveur était apparu à Pierre. Au soir

de ce même jour, le Christ se montra à ses disciples, réunis au Cénacle. Huit jours après, il leur apparut à nouveau et convainquit Thomas qui doutait encore. — Après l'Octave de Pâques, les disciples s'en retournèrent en Galilée. Un jour que sept d'entre eux pêchaient sur le lac de Génézareth, Jésus se manifesta encore à eux. Il se montra aussi à 500 disciples sur une montagne qu'il leur avait désignée. Peut-être est-ce le Thabor, ou plus vraisemblablement une colline au bord du lac, comme serait le Mont des Béatitudes. L'Évangile du 2^e Dimanche après Pâques parle de la parabole du Bon Pasteur que Jésus prononça la



3^e année de son ministère, lors de la fête des Tabernacles à Jérusalem. Les Évangiles des trois Dimanches suivants sont tirés du discours que Jésus prononça à la dernière Cène.

3. — **Exposé liturgique : Pâques.** Le *Temps Pascal* qui commence le Samedi-Saint et se termine le Samedi après la Pentecôte forme comme un seul jour de fête, où se célèbrent les Mystères de la Résurrection, de l'Ascension du Sauveur et de la descente du Saint-Esprit sur l'Église. La date de Pâques, qui commande toutes les fêtes mobiles, a été l'objet de décisions conciliaires solennelles. Jésus étant mort et ressuscité lors de la Pâque juive et la célébration de ces mystères devant remplacer les rites mosaïques qui n'en étaient que la figure, l'Église conserva pour la fête de Pâques la manière de compter des Juifs. Entre l'année lunaire dont ils se servaient et l'année solaire, il y a un écart de onze jours, d'où résulte pour la fête de Pâques une variation de date qui s'étend du 22 Mars au 25 Avril. Il fut arrêté par le Concile de Nicée qu'elle se célébrerait toujours le Dimanche après la pleine lune qui suit le 21 Mars (1).

Pendant ces 50 jours de joie ininterrompue qui constituent le Temps Pascal, le chant de l'*Asperges* est remplacé par celui du *Vidi aquam* qui fait allusion aux eaux du baptême. Certaines prières, comme l'antienne *Regina Cæli*, se récitent debout, comme il convient à des triomphateurs, et durant ces 50 jours l'Église s'interdit le jeûne (2). Jusqu'au jour de l'Ascension, le cierge pascal, symbole de la présence visible de Jésus sur terre, éclaire l'assemblée de sa flamme radieuse et l'on emploie les ornements blancs qui sont un signe de joie et de pureté.

1. Tous les Dimanches depuis la Septuagésime jusqu'à l'Avent et quelques fêtes, dont les principales sont les Cendres, l'Ascension, la Fête-Dieu et celle du Sacré-Cœur, sont mobiles (v. p. 15).

2. Le Dimanche rappelant chaque semaine le mystère pascal, on y observe toute l'année ces deux usages.



DIMANCHE DE LA RÉSURRECTION ★

Solennité des Solennités.

STATION A S^{te} MARIE

MAJEURE (p. 270)

(Ind. plénière)

Doub. de 1^e cl. avec oct. priv.
Ornements blancs.

Comme le jour de Noël, c'est à Sainte Marie-Majeure que se faisait la Station en cette fête la plus grande de toute l'année. L'Eglise ne sépare jamais Jésus de Marie, et elle glorifie aujourd'hui dans un même triomphe le Fils et sa Mère. — Il faut, dit S. Paul, que comme les Juifs mangeaient l'Agneau pascal avec du pain non fermenté, nous aussi nous mangions l'Agneau de Dieu avec les azymes d'une vie pure et sainte, c'est-à-dire exempte du ferment du péché. (Ép. Com.)

MESSE. — Introït : Ps. 138, 18 et 5-6.

RESURREXI, et adhuc tecum sum, allelúia : posuisti super me manum tuam, allelúia : mirábilis facta est sciéntia tua, allelúia, allelúia. — Ps. Dómine, probásti me, et cognovísti me : tu cognovísti sessiónem meam, et resurrectionem meam. ŷ. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui hodierna die per Unigénitum tuum, æternitátis nobis áditum devicta morte reserásti : vota nostra, quæ præveniéndó aspiras, étiam adjuvándó proséquere. Per eúmdem Dóminum.

Lectio Epístolæ b. Pauli

JE suis ressuscité, et je suis encore avec vous, allelúia ; vous avez mis votre main sur moi, allelúia. Votre science merveilleuse est au-dessus de moi, allelúia, allelúia. — Ps. *Ibid.* 1-2. Seigneur, vous m'avez éprouvé et vous me connaissez, vous connaissez mon entrée dans le repos et ma résurrection. ŷ. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui nous avez, en ce jour, ouvert l'entrée de l'éternité par la victoire que votre Fils unique a remportée sur la mort, seconde de votre secours les vœux que vous nous inspirez, en nous prévenant au moyen de votre grâce. Par le même J.-C. Lecture de l'Épître du B. Ap.

Apóstoli ad Corinthios. — Fratres : Expurgáte vetus fermentum ut sitis nova conspersio, sicut estis ázymi. Etenim Pascha nostrum immolátus est Christus. Itaque epulémur, non in fermento malitiæ, et nequitiae : sed in ázymis sinceritátis, et veritátis.

Grad. — Hæc dies, quam fecit Dóminus: exultémus, et lætémur in ea. *ŷ.* Confitémini Dómino quóniam bonus : quóniam in sæculum misericórdia ejus.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Pascha nostrum immolátus est Christus.

Sequentia. 1. — Victimæ pascháli laudes * immolent Christiáni.

2. Agnus redémit oves : Christus innocens Patri reconciliávit peccátóres.

3. Mors et vita duéllo conflixére mirándo : dux vitæ mórtuus regnat vivus.

4. Dic nobis, María, quid vidísti in via ?

5. Sepúlcrum Christi vivéntis : et glóriam vidi resurgéntis.

6. Angélicos testes, sudárium, et vestes.

7. Surréxit Christus spes mea : præcedet vos in Galilæam.

8. Scimus Christum surrêxisse a mórtuis vere : tu nobis, victor Rex, miserére. Amen. Allélúia.

Paul aux Corinthiens 1, 5, 7-8. — Mes frères, purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, comme vous êtes des pains sans levain. Car le Christ, notre pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, ni avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité.

Grad. Ps. 117, 24 et 1. — Voici le jour que le Seigneur a fait, passons-le dans l'allégresse et dans la joie. *ŷ.* Célébrez le Seigneur parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* 1 Aux Corinth. 5, 7. Le Christ, notre Pâque, a été immolé.

Séquence. 1. — A la victime pascalle, que les chrétiens immolent des louanges !

2. L'Agneau a racheté les brebis ; le Christ innocent a réconcilié les pécheurs avec son Père.

3. La mort et la vie ont engagé un stupéfiant combat ; l'Auteur de la vie, après être mort, vit et règne.

4. Dis-nous, Marie, qu'as-tu vu en chemin ?

5. J'ai vu le tombeau du Christ vivant, et la gloire du Christ ressuscité :

6. J'ai vu les témoins angéliques, le suaire et les linceuls.

7. Il est ressuscité, le Christ, mon espérance. Il précédera ses disciples en Galilée.

8. Nous le savons, le Christ est vraiment ressuscité des morts. O vous, Roi victorieux, ayez pitié de nous. Ainsi soit-il. Allélúia.

Cette séquence se dit jusqu'au Samedi in Albis inclusivement.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Marcum.** — In illo tempore : María Magdaléne, et María Jacóbi, et Salóme emérunt arómata, ut venientes úngerent Jesum. Et valde mane una sabbatòrum, véniunt ad monuméntum, orto jam sole. Et dicébant ad invicem : Quis revólvet nobis lápidem ab óstio monuménti ? Et respiciéntes vidérunt revolútum lápidem. Erat quippe magnus valde. Et introëntes in monuméntum vidérunt júvenem sedéntem in dextris, coopértum stola cándida, et obstupuérunt. Qui dicit illis : Nolíte expavéscere : Jesum quæritis Nazarénum, crucifixum : surrexit, non est hic, ecce locus ubi posuérunt eum. Sed ite, dícite discíplis ejus, et Petro, quia præcédit vos in Galilæam : ibi eum

Offert. — Terra trémuit, et quiévit, dum resúrgeret in judicio Deus, alleluia.

Secr. — Súscipe, quæsumus, Dómine, preces pópuli tui cum oblatiónibus hostiárum : ut paschálibus initiáta mystériis, ad æternitátis nobis medélam, te operánte, proficiant. Per Dóminum.

Préf. de Pâques, p. 88. — Communicantes, Hanc igitur, de Pâques jusqu'au Samedi in

Comm. — Pascha nostrum immolátus est Christus, alleluia : itaque epulémur in ázymis sinceris

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Marc 16, 1-7.** — En ce temps-là, Marie-Madeleine, et Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des parfums pour venir embaumer Jésus. Et de grand matin, le premier jour après le sabbat, elles vinrent au sépulcre, le soleil étant déjà levé. Et elles disaient entre elles : Qui nous retirera la pierre de devant l'entrée du sépulcre ? Et en regardant, elles virent que cette pierre, qui était fort grande avait été roulée de côté. Et entrant dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche, et elles furent effrayées. Il leur dit : Ne vous effrayez pas ; vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié ; *il est ressuscité*, il n'est point ici ; voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez dire à ses disciples, et à Pierre, qu'il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. — **Credo.**

vidébitis, sicut dixit vobis — **Credo.**

Offert. Ps. 75, 9-10. — La terre a tremblé et s'est tue lorsque Dieu s'est levé pour rendre justice, allél.

Secr. — Agréez, nous vous en supplions, Seigneur, les prières de votre peuple avec l'oblation de ces hosties, en sorte qu'empreintes de l'esprit du mystère pascal, elles nous servent, grâce à votre action, de remède pour l'éternité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. 1 Cor. 5, 7-8. — Le Christ, notre Pâque, a été immolé, alléluia ; ainsi, mangeons-Le avec les azymes de la sincérité et de

tátis, et veritátis, allelúia, allelúia, allelúia.

Postcomm. — Spíritum nobis, Dómine, tuæ caritátis infúnde : ut, quos sacraméntis Paschálibus satiásti, tua fácias pietáte concórdes. *Per Dóminum... in unitáte ejúsdem.*

Après le Dóminus vobíscum, on dit :

✠. *Ite Missa est, allelúia, allelúia.* *ꝛ. Deo grátias, allelúia, allelúia.*

Et cela s'observe jusqu'au Samedi in Albis inclusivement.

la vérité, alléluia, alléluia, alléluia.

Postcomm. — Répandez sur nous, Seigneur, l'esprit de votre charité ; et, par votre bonté, unissez dans la concorde ceux que vous avez rassasiés de vos sacrements en cette fête pascale. *Par N.-S... en l'unité du même Esprit.*

✠. *Allez, la Messe est dite, alléluia, alléluia.* *ꝛ. Rendons grâces à Dieu, alléluia, alléluia.*

II^o VÊPRES.

Psaumes du Dimanche, p. 132, excepté

Ant. 1. — Angelus autem Dómini : * descendit de cælo, et accédens revolvit lápidem, et sedébat super eum, allelúia, allelúia.

2. Et ecce terrámótus * factus est magnus : Angelus enim Dómini descendit de cælo, allelúia.

3. Erat autem * aspectus ejus sicut fulgur, vestiménta autem ejus sicut nix, allelúia, allelúia.

4. Præ timóre autem ejus * extérriti sunt custódes, et facti sunt velut mórtui, allelúia.

5. Respóndens autem Angelus, * dixit muliéribus : Nolíte timére : scio enim quod Jesum quæritis, allelúia.

Ant. 1. *S. Matth. 28, 2.* — Un Ange du Seigneur descendit du ciel, et s'approchant, il renversa la pierre et s'assit dessus, alléluia, alléluia.

2. *S. Matth. 28, 2.* Et voici qu'il se fit un tremblement de terre, car un Ange du Seigneur descendit du ciel, alléluia.

3. *S. Matth. 28, 3.* Son visage était comme l'éclair, et son vêtement comme la neige, alléluia, alléluia.

4. *S. Matth. 28, 4.* A cause de lui les gardes furent atterrés d'effroi, et devinrent comme morts, alléluia.

5. *S. Matth. 28, 5.* L'Ange prenant la parole, dit aux femmes : Ne craignez point, vous ; car je sais que vous cherchez Jésus, alléluia.

Au lieu de Capitule, d'Hymne et de Verset, on chante :

Ant. — Hæc dies * quam fecit Dóminus : exsultémus, et lætémur in ea.

Ant. *Ps. 177, 24.* — Voici le jour que le Seigneur a fait : passons-le dans l'allégresse et dans la joie.

Ant. — Et respiciéntes *
vidérunt revolútum lápi-
dem : erat quippe magnus
valde, allelúia.

Ant. du Magnificat. *S. Marc*
16, 4. — Et en regardant, elles
virent que cette pierre qui était
fort grande avait été roulée de
côté, allelúia.

Oraison comme à la messe, p. 760. — Jusqu'au Samedi in Albis, on dit :

ŷ. Benedicámus Dómi-
no, allelúia, allelúia.

ŕ. Deo grátias, allelúia,
allelúia.

ŷ. Bénissons le Seigneur, allé-
luia, alléluia.

ŕ. Rendons grâces à Dieu, allé-
luia, alléluia.

Lundi de Pâques.

STATION A S. PIERRE. *Ind. 30 a. et 30 q.* — D. 1^e cl. Orn. bl.*

L'Octave de Pâques, autrefois chômée, était une fête conti-
nuelle. — Le premier jour de la semaine, la Station se faisait
à S. Pierre où se trouve le tombeau du chef de l'Église. L'Épître
nous fait entendre sa voix. Il annonce au monde la Résurrection
du Sauveur, dont il a été témoin. Aussi l'Évangile, après avoir
décrit la manifestation de Jésus ressuscité aux disciples d'Em-
maüs, nous parle de son apparition à Pierre le jour même de sa
résurrection.

MESSE. — *Introït : Exode 13, 5 et 9.*

INTRODUXIT vos Dómi-
nus in terram fluéntem
lac et mel, allelúia : et
ut lex Dómini semper sit
in ore vestro, allelúia, alle-
lúia. — *Ps. Confitémini*
Dómino, et invocáte no-
men ejus : annuntiáte in-
ter gentes ópera ejus. ŷ.
Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui so-
lemnitate pascháli, mundo
remédia contulisti : pópu-
lum tuum, quæsumus, cæ-
lésti dono proséquere ; ut
et perféctam libertátem
cónsequi mereátur, et ad
vitam proficiat sempitér-
nam. Per Dóminum no-
strum Jesum Christum.

**Lectio Actuum Aposto-
lórurum.** — *In diébus illis :*

LE Seigneur vous a introduits
dans une terre où coulent le
lait et le miel, allelúia, afin
que la loi du Seigneur soit tou-
jours dans votre bouche, allelúia,
allelúia. — *Ps. 104, 1.* Célébrez le
Seigneur et invoquez son nom ;
annoncez ses œuvres parmi les
nations. ŷ. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu qui, dans
la solennité pascale, avez donné
au monde les remèdes nécessaires
à ses maux, nous vous supplions
de continuer à répandre le don
céleste sur votre peuple ; afin
qu'il mérite d'arriver à la liberté
parfaite, et qu'il s'avance tou-
jours plus vers la vie éternelle.
Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture des Actes des Apôtres
10, 37-43. — En ces jours-là,

Stans Petrus in médio plebis, dixit : Viri fratres, vos scitis quod factum est verbum per universam Judæam : incipiens enim a Galilæa, post baptismum quod prædicavit Joannes, Jesum a Nazareth : quomodo unxit eum Deus Spiritu Sancto, et virtute, qui pertransiit benefaciendo, et sanando omnes oppressos a diabolo, quoniam Deus erat cum illo. Et nos testes sumus omnium, quæ fecit in regione Judæorum, et Jerúsalem, quem occiderunt suspendentes in ligno. Hunc Deus suscitavit tertia die et dedit eum manifestum fieri, non omni populo, sed testibus præordinatis a Deo : nobis, qui manducavimus, et bibimus cum illo, postquam resurrexit a mortuis. Et præcepit nobis prædicare populo, et testificari, quia ipse est, qui constitutus est a Deo iudex vivorum, et mortuorum. Huic omnes prophætæ testimonium præbent, remissionem peccatorum accipere per nomen ejus omnes, qui credunt in eum.

Grad. — Hæc dies, quam fecit Dominus : exsultemus, et lætemur in ea. **ŷ.** Dicat nunc Israël, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

Alleluia, alleluia. — **ŷ.** Angelus Domini descendit de cælo : et accedens revolvit lapidem et sedebat super eum.

Pierre se levant au milieu de l'assemblée, parla ainsi : Mes frères, vous savez ce qui s'est passé dans toute la Judée, ce qui a commencé en Galilée, après le baptême que Jean a prêché ; comment Dieu a oint de l'Esprit-Saint et de force Jésus de Nazareth, qui est allé de lieu en lieu en faisant le bien, et en guérissant tous ceux qui étaient opprimés par le diable, parce que Dieu était avec lui. Et nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem, lui qu'ils ont tué en le suspendant au bois. *Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour,* et a permis qu'il se manifestât, non à tout le peuple, mais aux témoins choisis d'avance par Dieu ; à nous, qui avons mangé et bu avec lui, après qu'il est ressuscité d'entre les morts. Et il nous a ordonné de prêcher et d'attester au peuple que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. Tous les prophètes lui rendent témoignage que tous ceux qui croient en lui reçoivent par son nom la rémission des péchés.

Grad. Ps. 117, 24 et 2. — Voici le jour que le Seigneur a fait ; passons-le dans l'allégresse et dans la joie. **ŷ.** Qu'Israël dise maintenant qu'il est bon, et que sa miséricorde est éternelle.

Alléluia, alléluia. — **ŷ. S. Matthieu 28, 2.** Un Ange du Seigneur descendit du ciel, et s'approchant il renversa la pierre et s'assit dessus.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Lucam. — In illo tempore: Duo ex discipulis Jesu ibant ipsa die in castellum quod erat in spatio stadiorum sexaginta ab Jerusalem, nomine Emmaus. Et ipsi loquebantur ad invicem de his omnibus, quæ acciderant. Et factum est, dum fabularéntur, et secum quærerent: et ipse Jesus appropinquans ibat cum illis: oculi autem illorum tenebantur, ne eum agnóscerent. Et ait ad illos: Qui sunt hi sermones, quos confertis ad invicem ambulantes, et estis tristes? Et respondens unus, cui nomen Cléophas, dixit ei: Tu solus peregrinus es in Jerusalem, et non cognovisti, quæ facta sunt in illa his diebus? Quibus ille dixit: Quæ? Et dixerunt: De Jesu Nazareno, qui fuit vir propheta potens in opere et sermone coram Deo, et omni populo: et quomodo eum tradiderunt summi sacerdotes, et principes nostri in damnationem mortis, et crucifixerunt eum. Nos autem sperabamus, quia ipse esset redempturus Israël: et nunc super hæc omnia, tertia dies est hodie, quod hæc facta sunt. Sed et mulieres quædam ex nostris terruerunt nos, quæ ante lucem fuerunt ad monumentum, et, non

✠ Suite du S. Évangile s. S. Luc 24, 13-35. — En ce temps-là, ce même jour, deux disciples allaient vers un bourg nommé Emmaüs, éloigné de Jérusalem de soixante stades (1). Et ils s'entretenaient de toutes ces choses qui s'étaient passées. Or il arriva, pendant qu'ils parlaient et conféraient ensemble, que Jésus lui-même s'approcha, et marchait avec eux. Mais une force empêchait leurs yeux de le reconnaître. Et il leur dit: Quelles sont ces paroles que vous échangez en marchant, et pourquoi êtes-vous tristes? Prenant la parole, l'un d'eux, nommé Cléophas, lui dit: Êtes-vous seul étranger dans Jérusalem, et ne savez-vous pas ce qui s'y est passé ces jours-ci? Quoi? leur dit-il. Et ils répondirent: Touchant Jésus de Nazareth, qui a été un prophète puissant en œuvres et en paroles, devant Dieu et devant tout le peuple; et comment les princes des prêtres et nos chefs l'ont livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié. Or, nous espérons que c'était lui qui rachèterait Israël; et maintenant, après tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour que ces choses se sont passées. Il est vrai que quelques femmes, qui sont des nôtres, nous ont effrayés. *Étant allées avant le jour au sépulcre, et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges leur ont apparu et ont affirmé qu'il est vivant.* Quelques-uns des nôtres sont aussi allés au sépulcre, et ont trouvé les choses comme les femmes avaient dit; mais lui, ils

1. Un stade équivalant à 185 mètres.

invénto corpore ejus, venérunt, dicéntes se étiam visionem Angelórum vidisse, qui dicunt eum vivere. Et abiérunt quidam ex nostris ad monuméntum : et ita invenérunt sicut mulieres dixerunt, ipsum vero non invenérunt. Et ipse dixit ad eos : O stulti, et tardi corde ad credéndum in ómnibus quæ locúti sunt prophætæ ! Nonne hæc opórtuit pati Christum, et ita intráre in glóriam suam ? Et incípiens a Móyse, et ómnibus prophétis, interpretabátur illis in ómnibus Scriptúris, quæ de ipso erant. Et appropinquarent castélló, quo ibant, et ipse se finxit longius ire. Et coëgérunt illum, dicéntes : Mane nobiscum, quóniam advesperáscit, et inclináta est jam dies. Et intrávit cum illis. Et factum est, dum recúberet cum eis, accépit panem, et benedixit, ac fregit, et porrigébat illis. Et apérti sunt óculi eórum, et cognovérunt eum, et ipse evánuit ex óculis eórum. Et dixerunt ad invicem : Nonne cor nostrum ardens erat in nobis dum loquerétur in via, et aperíret nobis Scriptúras ? Et surgéntes eádém hora regréssi sunt in Jerúsalem : et invenérunt congregátos undecim, et eos, qui cum illis erant, dicéntes : Quod surréxit Dóminus vere, et apparuit Simóni. Et ipsi narrábant, quæ gesta erant in via : et quómmodo cognovérunt eum in fractione panis. — **Credo.**

Offert. — Angelus Dómini descendit de cælo, et dixit muliéribus : Quem

ne l'ont pas trouvé. Alors il leur dit : O insensés, dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrit ces choses, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire ? Et commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliquait, dans toutes les Écritures, ce qui le concernait. Lorsqu'ils furent près du bourg où ils allaient, il fit semblant d'aller plus loin. Mais ils le pressèrent, en disant : Demeurez avec nous, car le soir arrive, et le jour est déjà sur son déclin. Et il entra avec eux. Et il arriva, pendant qu'il était à table avec eux, qu'il prit du pain, et le bénit, et le rompit, et il le leur présentait. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent ; et il disparut de devant eux. Et ils se dirent l'un à l'autre : Est-ce que notre cœur n'était pas brûlant en nous, lorsqu'il nous parlait sur le chemin, et qu'il nous expliquait les Écritures ? Et se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem ; et ils trouvèrent les onze, et ceux qui étaient avec eux, assemblés, et disant : *Le Seigneur est vraiment ressuscité*, et il est apparu à Simon. Et ils racontaient eux-mêmes ce qui s'était passé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu lorsqu'il rompait le pain. — **Credo.**

Offert. S. Matth. 28, 2, 5 et 6. — Un Ange du Seigneur descendit du ciel, et dit aux femmes : Celui

quæritis, surréxit, sicut dixit, alleluia.

que vous cherchez est ressuscité, comme il l'a dit, alleluia.

Secrète et Préface, etc... comme hier, p. 762.

Comm. — Surréxit Dominus, et apparuit Petro, alleluia.

Comm. S. Luc 24, 34. — Le Seigneur est vraiment ressuscité et il est apparu à Pierre, alleluia.

Postcommunion comme hier, p. 763.

II^e VÊPRES.

Comme au jour de Pâques, p. 763.

Ant. — Qui sunt hi sermões * quos confertis ad invicem ambulantes, et estis tristes ? alleluia.

Ant. du Magnificat. S. Luc 24, 17. — Quelles sont ces paroles que vous échangez en marchant, et pourquoi êtes-vous tristes ? allél.

Mardi de Pâques.

STATION A S. PAUL HORS-LES-MURS. — *Ind. 30 a. 30 q.*

D. 1^{re} cl. — Orn. blancs.

La Station est à S. Paul sur la voie d'Ostie. C'est autour de la tombe de l'Apôtre des Gentils que l'Église rassemblait aujourd'hui ses enfants qui venaient de naître. (Or.) — L'Épître est une partie du discours où S. Paul annonça aux Juifs de la Synagogue d'Antioche de Pisidie la résurrection du Christ, prédite par les prophètes et témoinnée par les Apôtres.

MESSE. — *Introit : Ecclésiastique 15, 3 et 4.*

AQUA sapiëntiæ potavit eos, alleluia : firmabitur in illis, et non flectetur, alleluia : et exaltabit eos in ætérnum, alleluia, alleluia. — Ps. Confitemini Dómino, et invocáte nomen ejus : annuntiáte inter gentes ópera ejus. †. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui Ecclésiám tuam novo semper foetu multiplicas : concède fámulis tuis : ut sacraméntum vivéndo téneant, quod fide percépérunt. Per Dóminum.

Lectio Actuum Apostolorum. In diébus illis : Sur-

LE Seigneur les a abreuvés de l'eau de la sagesse, alleluia, elle s'établira en eux et les rendra inébranlables, alleluia, elle les élèvera en gloire à jamais, alleluia, alleluia. — Ps. 104, 1. Célébrez le Seigneur et invoquez son nom : annoncez ses œuvres parmi les nations. †. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui procurez sans cesse l'accroissement de votre Église en renouvelant sa fécondité ; accordez à vos serviteurs de garder dans leur vie l'effet du sacrement qu'ils ont reçu au moyen de la foi. Par N.-S.

Lecture des Actes des Apôtres 13, 16 et 26-33. — En ces jours-là,

gens Paulus, et manu silentium indicens, ait: Viri fratres, filii generis Abraham, et qui in vobis timent Deum, vobis verbum salutis hujus missum est. Qui enim habitabant Jérusalem, et principes ejus, ignorantes Jesum, et voces prophetarum, quæ per omne sabbatum leguntur, judicantes impleverunt: et nullam causam mortis invenièntes in eo, petierunt a Pilato, ut interficerent eum. Cumque consummasset omnia, quæ de eo scripta erant, deponentes eum de ligno, posuerunt eum in monumento. Deus vero suscitavit eum a mortuis tertia die: qui visus est per dies multos his, qui simul ascenderant cum eo de Galilæa in Jérusalem, qui usque nunc sunt testes ejus ad plebem. Et nos vobis annuntiamus eam, quæ ad patres nostros repromissio facta est: quoniam hanc Deus adimplevit filiis nostris, resuscitans Jesum Christum Dominum nostrum.

Grad. — Hæc dies, quam fecit Dominus: exultemus, et lætemur in ea. *ŷ.* Dicant nunc, qui redempti sunt a Domino: quos redemit de manu inimici, et de regionibus congregavit eos.

Alléluia, alléluia. — *ŷ.* Surréxit Dominus de sepulcro, qui pro nobis pendit in ligno.

Paul se levant et ayant fait signe de la main, pour demander le silence, dit: Mes frères, fils de la race d'Abraham, et ceux qui parmi vous craignent Dieu, c'est à vous que cette parole de salut a été envoyée. Car les habitants de Jérusalem et leurs princes, l'ayant méconnu, ont accompli, en le condamnant, les paroles des prophètes qui sont lues chaque sabbat; et ne trouvant rien en lui qui fût digne de mort, ils demandèrent à Pilate de le faire mourir. Et lorsqu'ils eurent consommé tout ce qui avait été écrit de lui, ils le descendirent du bois et le déposèrent dans un tombeau. *Mais Dieu l'a ressuscité des morts le troisième jour; et il a été vu, durant des jours nombreux, par ceux qui étaient montés avec lui de la Galilée à Jérusalem, et qui maintenant encore sont ses témoins devant le peuple.* Nous aussi, nous vous annonçons la promesse qui a été faite à nos pères; car Dieu l'a accomplie pour nos fils, *en ressuscitant Jésus-Christ, Notre-Seigneur.*

Grad. Ps. 117, 24. — Voici le jour que le Seigneur a fait: passons-le dans l'allégresse et dans la joie. *ŷ. Ps. 106, 2.* Qu'ils le disent maintenant ceux qui ont été rachetés par le Seigneur, ceux qu'il a rachetés de la main de l'ennemi et rassemblés de tous les pays.

Alléluia, alléluia. — *ŷ.* Il est ressuscité du tombeau, le Seigneur qui pour nous fut suspendu au bois.

Séquence: Victimæ Paschali, p. 761.

✠ Seq. S. Evangélii sec.

✠ Suite du S. Évangile s. S.

Lucam. — In illo tempore : Stetit Jesus in medio discipulorum suorum, et dicit eis : Pax vobis : ego sum, nolite timere. Conturbati vero, et conterriti, existimabant se spiritum videre. Et dixit eis : Quid turbati estis, et cogitationes ascendant in corda vestra ? Videte manus meas, et pedes, quia ego ipse sum : palpate, et videte : quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere. Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus, et pedes. Adhuc autem illis non credentibus, et mirantibus præ gaudio, dixit : Habetis hic aliquid, quod manducetur ? At illi obtulerunt ei partem piscis assi, et favum melis. Et cum manducasset coram eis, sumens reliquias, dedit eis. Et dixit ad eos : Hæc sunt verba, quæ locutus sum ad vos, cum adhuc essem vobiscum, quoniam necesse est impleri omnia, quæ scripta sunt in lege Moysi, et Prophetis, et Psalmis de me. Tunc aperuit illis sensum, ut intelligerent Scripturas. Et dixit eis : Quoniam sic scriptum est, et sic oportebat Christum pati, et resurgere a mortuis tertia die : et prædicari in nomine ejus poenitentiam, et remissionem peccatorum in omnes gentes. — Credo.

Offert. — Intónuit de cælo Dominus, et Altissimus dedit vocem suam : et apparuerunt fontes aquarum alleluia.

Luc 24, 36-47. — En ce temps-là, *Jésus parut au milieu de ses disciples*, et leur dit : La paix soit avec vous ! C'est moi, ne craignez point. Mais, troublés et épouvantés, ils croyaient voir un esprit. Et il leur dit : Pourquoi vous troublez-vous ? et pourquoi de telles pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs ? *Voyez mes mains et mes pieds ; c'est bien moi ; touchez et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai.* Et après avoir dit cela, il leur montra ses mains et ses pieds. Mais comme ils ne croyaient point encore et qu'ils s'étonnaient, transportés de joie, il dit : *Avez-vous ici quelque chose à manger.* Ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti et un rayon de miel. *Et après qu'il en eut mangé devant eux, prenant les restes, il les leur donna.* Et il leur dit : C'est ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui a été écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures. Et il leur dit : C'est ainsi qu'il est écrit, et c'est ainsi qu'il fallait que le Christ souffrit, et *qu'il ressuscitât d'entre les morts le troisième jour*, et qu'on prêchât en son nom la pénitence et la rémission des péchés dans toutes les nations. — Credo.

Offert. Ps. 17, 14 et 16. — Le Seigneur a tonné du haut du ciel, et le Très-Haut a fait entendre sa voix : Alors les sources des eaux ont paru, alleluia.

Secr. — Súscipe, Dómine, fidélium preces cum oblatiónibus hostiárum ut per hæc piæ devotiónis officia ad cæléstem glóriam transeámus. Per Dóminum.

Préface, Communicantes, Hanc igitur de Pâques, pp. 88, 96 et 97.

Comm. — Si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in dextera Dei sedens, allelúia : quæ sursum sunt sápite, allelúia.

Postcomm. — Concède, quæsumus, omnipotens Deus : ut paschális perceptio sacraménti, continúa in nostris méntibus perseveret. Per Dóminum.

Secr. — Recevez, Seigneur, les prières de vos fidèles avec l'oblation de ces hosties ; afin que, par ces devoirs d'une pieuse dévotion, nous parvenions à la gloire céleste. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. *Aux Colossiens 3, 1-2.*

— Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses qui sont en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu, allelúia ; ayez du goût pour les choses d'en haut, allelúia.

Postcomm. — Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que la réception du sacrement pascal laisse dans nos âmes des fruits durables. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mercredi de Pâques.

STATION A S. LAURENT HORS-LES-MURS. — *Ind. 30 a. 30 q.*

Semid. — Orn. blancs.

La Station est à S. Laurent hors-les-murs. L'Église proposait comme modèle à ses enfants nouveau-nés l'illustre diacre romain, auquel est dédiée cette basilique. — Les néophytes sont, au dire des Pères, les poissons amenés par Pierre aux pieds de Jésus ressuscité (Év.), car les catéchumènes sont nés à la vie surnaturelle dans les eaux du baptême (1).

MESSE. — *Introît : S. Matthieu 25, 34.*

VENITE, benedicti Patris mei, percípite regnum, allelúia : quod vobis parátum est ab origine mundi, allelúia, allelúia, allelúia. — *Ps.* Cantáte Dómino cánticum novum : cantáte Dómino, omnis terra. ♯. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui nos resurrectionis Dominicæ ánnua solemnitate lætifi-

VENEZ, les bénis de mon Père, possédez le royaume, allelúia, qui vous a été préparé dès l'origine du monde, allelúia, allelúia, allelúia. — *Ps. 95, 1.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau, chantez au Seigneur, toute la terre. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui chaque année, nous réjouissez en la solennité de la résurrection du Seigneur,

1. En ce jour le Pape bénit à Rome les « Agnus Dei » ou médaillons faits de la cire du cierge pascal de l'année précédente et qui portent l'effigie de l'Agneau de Dieu. Conservés avec respect et foi, ils protègent contre les maladies et les dangers, en vertu de la bénédiction de l'Église et de ses prières.

cas : concède propitius ;
ut per temporalia festa
quæ ágimus, pervenire ad
gáudia ætérna mereámur.
Per eúndem Dóminum.

faites, dans votre bonté, qu'au
moyen de ces fêtes que nous célé-
brons dans le temps, nous mérit-
tions d'arriver aux joies éternelles.
Par le même Jésus-Christ.

Oraisons pour l'Église ou pour le Pape, p. 158-159.

Lectio Actuum Apostol.
— In diébus illis : Apériens
Petrus os suum, dixit : Vi-
ri Israëlitæ, et qui timétis
Deum, audíte. Deus Abra-
ham, et Deus Isaac, et
Deus Jacob, Deus patrum
nostrorum, glorificávit Fi-
lium suum Jesum, quem
vos quidem tradidistis, et
negástis ante faciém Pi-
láti, judicánte illo dimít-
ti. Vos autem sanctum, et
justum negástis, et peti-
stis virum homicidam do-
nári vobis : auctórem vero
vitæ interfecistis, quem
Deus suscitávit a mórtuis,
cujus nos testes sumus. Et
nunc, fratres, scio quia per
ignorántiam fecistis, sicut
et principes vestri. Deus
autem, quæ prænuñtiávit
per os ómnium Prophetá-
rum, pati Christum suum,
sic implévit. Pœnitémini
igitur et convertimini, ut

Lecture des Actes des Apôtres,
3, 13-15 et 17-19. — En ces jours-
là, Pierre prenant la parole, dit :
Hommes d'Israël, et vous qui
craignez Dieu, écoutez : Le Dieu
d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et
le Dieu de Jacob, le Dieu de nos
pères a glorifié son fils Jésus, que
vous avez livré et renié devant
Pilate, quand il jugeait qu'il fal-
lait le relâcher. Mais vous, vous
avez renié le Saint et le Juste, et
vous avez demandé qu'on vous
accordât la grâce d'un meurtrier ;
et vous avez fait mourir l'auteur
de la vie, que Dieu a ressuscité
d'entre les morts ; ce dont nous som-
mes témoins. Et maintenant, mes
frères, je sais que vous avez agi
par ignorance, aussi bien que vos
chefs. Mais Dieu, qui avait prédit
par la bouche de tous les prophè-
tes que son Christ devait souffrir,
l'a ainsi accompli. Faites donc pé-
nitence, et convertissez-vous, afin
que vos péchés soient effacés.

deleántur peccáta vestra.

Grad. — Hæc dies, quam
fecit Dóminus : exulté-
mus, et lætémur in ea. ⁊.
Dextera Dómini fecit vir-
tutem, dextera Dómini
exaltávit me.

Alleluia, alleluia. — ⁊.
Surréxit Dóminus vere :
et apparuit Petro.

Grad. Ps. 117, 24 et 16. — Voici
le jour que le Seigneur a fait :
passons-le dans l'allégresse et dans
la joie. ⁊. La droite du Seigneur
a fait éclater sa puissance, la droite
du Seigneur m'a exalté.

Alléluia, alléluia. — ⁊. S. Luc.
24, 34. Le Seigneur est vraiment
ressuscité, et il est apparu à Pierre.

Séquence : Victimæ Paschali, p. 761.

✠ Seq. S. Evangélii sec.
Joánnem. — In illo tém-

✠ Suite du S. Évangile s. S.
Jean 21, 1-14. — En ce temps-là,

pore : Manifestávit se íterum Jesus discípulis ad mare Tiberiádis. Manifestávit autem sic. Erant simul Simon Petrus, et Thomas, qui dicitur Didymus, et Nathánaël, qui erat a Cana Galilææ, et filii Zebedæi, et alii ex discípulis ejus duo. Dicit eis Simon Petrus : Vado piscári. Dicunt ei : Venimus et nos tecum. Et exiérunt, et ascendérunt in navim : et illa nocte nihil prendidérunt. Mane autem facto : stetit Jesus in littore : non tamen cognovérunt discipuli quia Jesus est. Dixit ergo eis Jesus : Pueri, numquid pulmentárium habétis ? Respondérunt ei : Non. Dicit eis : Mittite in dexteram navígií rete : et inveniétis. Misérunt ergo : et jam non valébant illud tráhère præ multitudíne piscium. Dixit ergo discipulus ille, quem diligébat Jesus, Petro : Dóminus est. Simon Petrus cum audísset quia Dóminus est, túnica succinxit se (erat enim nudus), et misit se in mare. Alii autem discipuli navígio venérunt (non enim longe erant a terra, sed quasi cúbitis ducentis), trahéntes rete piscium. Ut ergo descendérunt in terram, vidérunt prunas pósitas, et piscem superpósitum, et panem. Dicit eis Jesus : Afférte de piscibus, quos prendidistis nunc. Ascéndit Simon Pe-

Jésus se manifesta de nouveau à ses disciples, près de la mer de Tibériade. Il se manifesta ainsi. Simon-Pierre, et Thomas, appelé Didyme, et Nathanaël, qui était de Cana, en Galilée, et les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples, étaient ensemble. Simon-Pierre leur dit : Je vais pêcher. Ils lui dirent : Nous y allons aussi avec toi. Ils sortirent donc, et montèrent dans une barque ; et cette nuit-là, ils ne prirent rien. Le matin étant venu, Jésus parut sur le rivage ; mais les disciples ne reconnurent pas que c'était Jésus. Jésus leur dit donc : Enfants, n'avez-vous rien à manger ? Ils lui dirent : Non. Il leur dit : Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. Ils le jetèrent donc, et ils ne pouvaient plus le retirer, à cause de la multitude des poissons. Alors le disciple que Jésus aimait, dit à Pierre : C'est le Seigneur. Dès que Simon-Pierre eut entendu que c'était le Seigneur, il se ceignit de sa tunique, car il était nu, et il se jeta à la mer. Les autres disciples vinrent avec la barque, car ils étaient peu éloignés de la terre (environ de deux cents coudées), tirant le filet plein de poissons. Lorsqu'ils furent descendus à terre, ils virent des charbons allumés, et du poisson placé dessus, et du pain. Jésus leur dit : Apportez quelques-uns des poissons que vous venez de prendre. Simon-Pierre monta dans la barque, et tira à terre le filet, plein de cent cinquante-trois gros poissons. Et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne fut pas rompu. Jésus leur dit : Venez, mangez. Et aucun de ceux qui prenaient part au re-

trus, et traxit rete in terram, plenum magnis piscibus centum quinquaginta tribus. Et cum tanti essent, non est scissum rete. Dicit eis Jesus : Venite, prandete. Et nemo audébat discumbéntium interrogare eum : Tu quis es ? sciéntes, quia Dóminus est. Et venit Jesus, et accipit panem, et dat eis, et piscem similiter. Hoc jam tertio manifestátus est Jesus discipulis suis, cum resurrexisset a mórtuis. — **Credo.**

Offert. — *Portas cæli* aperuit Dóminus : et pluit illis manna, ut éderent : panem cæli dedit eis : panem Angelórum manducávit homo, alleluia.

Secr. — *Sacrificia, Dómine,* paschálibus gáudiis immolámus : quibus Ecclesiá tua mirabiliter et páscitur et nutritur. Per...

Préface, Communicantes, Hanc igitur de Pâques, pp. 88, 96 et 97.

Comm. — *Christus resurgens* ex mórtuis, jam non móritur, alleluia : mors illi ultra non dominábitur, alleluia, alleluia.

Postcomm. — *Ab omni* nos quæsumus, Dómine, vetustáte purgátos : sacraménti tui veneránda perceptio in novam transférât creatúram : Qui vivis et regnas.

pas n'osait lui demander : Qui êtes-vous ? *car ils savaient que c'était le Seigneur.* Jésus vint, prit le pain, et le leur donna, ainsi que du poisson. *C'était la troisième fois que Jésus se manifestait à ses disciples, depuis qu'il était ressuscité d'entre les morts.* — **Credo.**

Offert. *Ps. 77, 23-25.* — Le Seigneur ouvrit les portes du ciel, et il fit pleuvoir sur eux la manne pour les nourrir, et il leur donna un pain du ciel. L'homme mangea le pain des Anges, alleluia.

Secr. — Nous vous immolons, Seigneur, au milieu de nos joies pascales, un sacrifice au moyen duquel votre Église est gardée et nourrie. Par Notre-Seigneur.

Comm. *Aux Romains 6, 9.* — Le Christ, ressuscité d'entre les morts ne meurt plus, alleluia ; la mort n'aura plus d'empire sur lui, alleluia, alleluia.

Postcomm. — Faites, nous vous en supplions, Seigneur, qu'étant purifiés de toute vétusté du péché, nous soyons, selon vos desseins, changés en une nouvelle créature par la réception de vos sacrements vénérables. O vous qui vivez.

Jeu di de Pâques.

STAT. AUX 12 APOTRES. *Ind. 30 a. 30 q.* — *Semid.* — *Or. blancs.*

L'Église réunissait en ce jour, dans l'église des Douze Apôtres, témoins de Jésus ressuscité, ses enfants nouvellement nés. — Dans la basilique stationnale se trouvent les corps de S. Philippe et de S. Jacques. Et l'Épître nous parle d'un des sept premiers diacres, appelé Philippe (1). Il baptise un eunuque païen qui, inondé de joie, prêche partout la foi de Jésus.

1. Il ne faut pas confondre ce diacre avec l'apôtre S. Philippe.

MESSE. — Introît : *Sagesse 10, 20-21.*

VICTRICEM manum tuam, Dómine, laudáverunt páriter, allelúia : quia sapiéntia apéruit os mutum, et linguas infántium fecit disertas, allelúia, allelúia. — *Ps.* Cantáte Dómino cánticum novum : quia mirabilia fecit. ✠. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui diversitátem géntium in confessióne tui nóminis adunásti : da, ut renátis fonte baptísmatis una sit fides méntium, et pietas actiónum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

ILS ont loué, tous ensemble, Seigneur, votre main victorieuse, allélúia ; car la sagesse a ouvert la bouche des muets, et a rendu éloquentes les langues des enfants, allélúia, allélúia. — *Ps. 97, 1.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau, car il a opéré des merveilles. ✠. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui avez réuni les nations diverses dans la confession de votre nom, faites que, pour ceux qui ont eu la grâce de naître dans la fontaine baptismale, la foi de l'esprit et la piété des œuvres soient une même chose. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraisons pour l'Église ou pour le Pape, p. 158-159.

Lectio Actuum Apostol. — In diébus illis : Angelus Dómini locútus est ad Philippum, dicens : Surge, et vade contra meridiánum ad viam, quæ descendit ab Jerúsalem in Gazam : hæc est desérta. Et surgens ábiit. Et ecce vir Æthiops eunúchus, potens Candácis regínæ Æthiopum, qui erat super omnes gazas ejus, vénerat adoráre in Jerúsalem : et revertebátur sedens super currum suum, legénsque Isalam prophétam. Dixit autem Spíritus Philippo : Accéde et adjúnge te ad currum istum. Accúrrens autem Philippus, audívit eum legéntem Isalam prophétam, et dixit : Putásne intél-ligis quæ legis ? Qui ait :

Lecture des Actes des Apôtres 8, 26-40. — En ce temps-là, un Ange du Seigneur parla à Philippe, et lui dit : Lève-toi et va vers le midi, sur la route qui descend de Jérusalem à Gaza ; cette route est déserte. Et se levant, il partit. Et voici qu'un Éthiopien, eunuque, officier de Candace, reine d'Éthiopie, et intendant de tous ses trésors, était venu adorer à Jérusalem. Il s'en retournait, assis sur son char, et lisait le prophète Isaïe. Alors l'Esprit dit à Philippe : Approche-toi et rejoins ce char. Et Philippe, accourant, l'entendit lire le prophète Isaïe, et il lui dit : Crois-tu comprendre ce que tu lis ? Il répondit : Et comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me dirige ? Et il pria Philippe de monter et de s'asseoir auprès de lui. Or le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci : Comme une brebis

Et quomodo possum, si non aliquis ostenderit mihi ? Rogavitque Philippum ut ascenderet, et sederet secum. Locus autem Scripturæ, quam legebat, erat hic : *Tamquam ovis ad occisionem ductus est : et sicut agnus coram tondente se, sine voco, sic non aperuit os suum. In humilitate iudicium ejus sublatum est. Generationem ejus quis enarrabit, quoniam tollitur de terra vita ejus ?* Respondens autem eunuchus Philippo, dixit : Obsecro te, de quo Propheta dicit hoc ? de se, an de alio aliquo ? Apériens autem Philippus os suum et incipiens a Scriptura ista, evangelizavit illi Jesum. Et dum irent per viam, venerunt ad quamdam aquam : et ait eunuchus : Ecce aqua, quid prohibet me baptizari ? Dixit autem Philippus : Si credis ex toto corde, licet. Et respondens ait : Credo, Filium Dei esse Jesum Christum. Et jussit stare currum : et descendérunt uterque in aquam, Philippus et eunuchus, et baptizavit eum. Cum autem ascendissent de aqua, Spiritus Domini rapuit Philippum, et amplius non vidit eum eunuchus. Ibat autem per viam suam gaudens. Philippus autem inventus est in Azoto, et pertransiens evangelizabat civitatibus cunctis (donec veniret Cæsaream) nomen Domini Jesu Christi.

Grad. — Hæc dies, quam fecit Dominus : exultemus, et lætémur in ea. *Ps.* Lapidem, quem reprobarerunt ædificantes, hic factus est in caput anguli :

il a été mené à la boucherie, et comme un agneau muet devant celui qui le tond, il n'a point ouvert la bouche. Dans son abaissement son jugement a été aboli. Qui racontera sa génération, car sa vie sera retranchée de la terre ? L'eunuque, répondant à Philippe, lui dit : Je t'en prie, de qui le prophète dit-il cela ? de lui-même ou de quelque autre ? Alors Philippe, ouvrant la bouche et commençant par ce passage de l'Écriture, lui annonça Jésus. Et chemin faisant, ils rencontrèrent de l'eau ; et l'eunuque dit : Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? Philippe dit : Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. Il répondit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Il fit arrêter le char, et ils descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque. Lorsqu'ils furent remontés hors de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus ; mais il continua son chemin, plein de joie. Quant à Philippe, il se trouva dans Azot, et il annonçait la bonne nouvelle au nom de Jésus-Christ à toutes les villes par où il passait, (jusqu'à ce qu'il fût arrivé à Césaire).

Grad. *Ps.* 117, 24 et 22-23. — Voici le jour que le Seigneur a fait ; passons-le dans l'allégresse et dans la joie. *Ps.* La pierre rejetée par ceux qui bâtaient, est devenue la pierre angulaire. C'est

a Dómino factum est istud : et est mirábile in óculis nostris.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* Surrexit Christus, qui creávit ómnia : et misértus est humáne géneri.

le Seigneur qui a fait cela, et c'est une chose merveilleuse à nos yeux.

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Il est ressuscité, le Christ qui a créé toutes choses, et qui a eu pitié du genre humain.

Séquence : Victimæ Pascháli, p. 761.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Joánnem.** — In illo tempore : María stabat ad monumentum foris, plorans. Dum ergo flet, inclinávit se, et prospéxit in monumentum : et vidit duos Angelos in albis, sedéntes, unum ad caput, et unum ad pedes, ubi pósito fúerat corpus Jesu. Dicunt ei illi : Múlier, quid ploras ? Dicit eis : Quia tulérunt Dóminum meum : et nescio, ubi posuerunt eum. Hæc cum dixisset, conversá est retrórsum, et vidit Jesum stantem : et non sciébat quia Jesus est. Dicit ei Jesus : Múlier, quid ploras ? quem quæris ? Illa existimans quia hortulánuus esset, dicit ei : Dómine, si tu sustulisti eum, dícito mihi ubi posuisti eum : et ego eum tollam. Dicit ei Jesus : María. Conversa illa, dicit ei : Rabboni (quod dicitur Magíster). Dicit ei Jesus : Noli me tângere, nondum enim ascénderi ad Patrem meum : vade autem ad fratres meos, et dic eis : Ascénderi ad Patrem meum, et Patrem vestrum, Deum meum, et Deum vestrum. Venit María Magdaléne annúntians discipulis : Quia vidi Dóminum, et hæc dixit mihi. — **Credo.**

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Jean 20, 11-18.** — En ce temps-là, Marie se tenait dehors, près du sépulcre, pleurant. Et tout en pleurant elle se baissa, et regarda dans le sépulcre. Et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête, et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait été déposé le corps du Christ. Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur dit : Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et que je ne sais où ils l'ont mis. Ayant dit cela, elle se retourna, et vit Jésus debout ; mais elle ne savait pas que ce fût Jésus. Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? qui cherches-tu ? Pensant que c'était le jardinier, elle lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as enlevé, dis-moi où tu l'as mis, et je l'emporterai. Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna, et lui dit : Rabboni (c'est-à-dire, Maître) ! Jésus lui dit : Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va vers mes frères, et dis-leur : Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. *Marie-Madeleine vint annoncer aux disciples : J'ai vu le Seigneur, et voici ce qu'il m'a dit.* — **Credo.**

Offert. — In die solemnitas vestra, dicit Dominus, inducam vos in terram fluentem lac et mel, alleluia.

Secr. — Suscipe, quæsumus, Domine, munera populorum tuorum propitius : ut confessione tui nominis et baptismo renovati, sempiternam beatitudinem consequantur. Per...

Préface, Communicantes. Hanc igitur de Pâques, pp. 88, 96 et 97.

Comm. — Populus acquisitionis, annuntiate virtutes ejus, alleluia : qui vos de tenebris vocavit in admirabile lumen suum, alleluia.

Postcomm. — Exaudi, Domine, preces nostras : ut redemptionis nostræ sacrosancta commercia, et vitæ nobis conferant præsentis auxilium, et gaudia sempiterna concilient. Per.

Offert. Exode 13, 5. — Au jour de votre solennité, dit le Seigneur, je vous conduirai dans une terre où coulent le lait et le miel, alleluia.

Secr. — Recevez, avec clémence, nous vous en supplions, Seigneur, les offrandes de vos peuples, afin que renouvelés par la confession de votre nom et par le baptême, ils obtiennent l'éternelle béatitude. Par Notre-Seigneur.

Comm. 1. S. Pierre 2, 9. —

Peuple que Dieu s'est acquis, annonce les grandeurs, alleluia, de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, alleluia.

Postcomm. — Exaucez nos prières, Seigneur, en sorte que le prix sacro-saint de notre rédemption nous procure votre secours dans la vie présente et nous obtienne les joies sans fin. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Vendredi de Pâques.

STATION A S^{te} MARIE DES MARTYRS. — Ind. 30 a. 30 q.

Semid. — Orn. blancs.

L'Église faisait en ce jour la Station dans la basilique dédiée à tous les martyrs et à leur Reine. C'est là que s'affirme le plus la victoire du Christ sur le paganisme. Le Panthéon, qui était le temple consacré au culte de tous les dieux fut, en effet, au VII^e siècle, consacré à Marie et aux martyrs des catacombes, dont Boniface IV avait fait transporter en grand nombre les ossements dans cette basilique. La fête de la dédicace de cette église devint bientôt notre fête de la Toussaint (voir 1^{er} novembre).

MESSE. — Introit : Ps. 77, 53.

EDUXIT eos Dominus in spe, alleluia : et inimicos eorum operuit mare, alleluia, alleluia, alleluia. — Ps. Attendite, pópule meus, legem meam : inclináte aures vestras in verba oris mei. ʒ. Glória Patri.

IL les mena pleins d'espérance, alleluia ; et la mer engloutit leurs ennemis, alleluia, alleluia, alleluia. — Ps. Ibid. 1. Mon peuple, écoutez ma loi ; prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche. ʒ. Gloire au Père.

Oratio. — Omnipotens sempiternus Deus, qui Paschale sacramentum in reconciliationis humanæ fœdere contulisti : da mentibus nostris : ut, quod professione celebramus, imitemur effectu. Per Dominum nostrum.

Oraisons pour l'Église ou pour le Pape, p. 158-159.

Lectio Epistolæ B. Petri Apóstoli. — Carissimi : Christus semel pro peccatis nostris mortuus est, justus pro injustis, ut nos offerret Deo, mortificatus quidem carne, vivificatus autem spiritu. In quo et his, qui in cárcere erant, spiritibus veniens prædicavit : qui increduli fuerant aliquando, quando exspectabant Dei patientiam in diebus Noë, cum fabricaretur arca, in qua pauci, id est octo animæ salvæ factæ sunt per aquam. Quod et vos nunc similis formæ salvos facit baptisma : non carnis depositio sordium, sed conscientiæ bonæ interrogatio in Deum per resurrectionem Jesu Christi Domini nostri, qui est in dextera Dei.

Grad. — Hæc dies, quam fecit Dominus : exultemus, et lætemur in ea. *℣.* Benedictus, qui venit in nomine Domini : Deus Dominus, et illuxit nobis.

Alleluia, alleluia. — *℣.* Dicit in gentibus : quia Dominus regnavit a ligno.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui, par le mystère pascal, avez formé un pacte de réconciliation avec l'humanité, répandez votre grâce dans nos âmes, afin que nous reproduisions dans nos actes les vérités que nous professons en célébrant ce mystère. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Pierre 1, 3, 18-22. — Mes bien-aimés, le Christ est mort une fois pour nos péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous offrir à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais rendu à la vie quant à l'esprit ; par lequel aussi il est allé prêcher aux esprits qui étaient en prison, qui autrefois avaient été incrédules, lorsqu'au temps de Noé ils s'attendaient à la patience de Dieu, pendant qu'était préparée l'arche, dans laquelle peu de personnes, savoir huit seulement, furent sauvées à travers l'eau. *Figure à laquelle correspond le baptême, qui nous sauve maintenant, non pas en enlevant les souillures de la chair, mais par l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, grâce à la résurrection de Jésus-Christ, qui est assis à la droite de Dieu.*

Grad. Ps. 117, 24 et 26-27. — Voici le jour que le Seigneur a fait ; passons-le dans l'allégresse et dans la joie. *℣.* Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ; le Seigneur est Dieu et il a fait briller sur nous sa lumière.

Alléluia, alléluia. — *℣. Ps. 95, 10.* Dites parmi les nations : le Seigneur a régné par le bois.

Séquence · Victimæ Paschali, p. 761.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo tempore : Undecim discipuli abiérunt in Galilæam, in montem, ubi constituerat illis Jesus. Et vidéntes eum adoravérunt : quidam autem dubitavérunt. Et accédens Jesus locútus est eis, dicens : Data est mihi omnis potestas in cælo, et in terra. Eúntes ergo, docéte omnes gentes, baptizántes eos in nómine Patris, et Filii, et Spíritus sancti : docéntes eos serváre ómnia quæcúmque mandávi vobis. Et ecce ego vobiscum sum ómnibus diébus, usque ad consummationem sæculi. — **Credo.**

Offert. — Erit vobis hæc dies memoriális, allélúia : et diem festum celebrábitis solémnem Dómino in progénies vestras : legítimum sempitérnum diem, allélúia, allél., allél.

Secr. — Hóstias, quæsumus, Dómine, placátus assúme : quas et pro renatórum expiatióne peccáti deférimus, et pro acceleratióne cælestis auxilií. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Préface, Communicantes,

Comm. — Data est mihi omnis potestas in cælo, et in terra, allélúia : eúntes, docéte omnes gentes, baptizántes eos in nómine Patris, et Filii, et Spíritus sancti, allélúia, allélúia.

Postcomm. — Réspice, quæsumus, Dómine, pópulum tuum : et quem ætér-

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 28, 16-20.** — En ce temps-là, les onze disciples s'en allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait indiquée. *Et le voyant, ils l'adorèrent* ; cependant, quelques-uns eurent des doutes. Et Jésus s'approchant, leur parla ainsi : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, et leur enseignant à observer tout ce que je vous ai commandé. Et voici que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles. — **Credo.**

Offert. *Exode 12, 14.* — Vous conserverez le souvenir de ce jour, allélúia ; et vous le célébrerez de génération en génération ; c'est une institution perpétuelle, allélúia, allélúia, allélúia.

Secr. — Recevez favorablement, nous vous en supplions, Seigneur, ces hosties que nous vous offrons, et pour l'expiation du péché en ceux qui vous doivent une nouvelle naissance et pour obtenir promptement le secours céleste. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Hanc igitur de Pâques, pp. 88, 96 et 97.

Comm. S. Matthieu 28, 18-19. — Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre, allélúia : Allez, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, allélúia, allélúia.

Postcomm. — Regardez, nous vous en supplions, Seigneur, votre peuple ; et comme vous avez

nis dignátus es renováre mystériis, a temporálibus culpis dignánte absolve. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

daigné le renouveler par des mystères préparés dès l'éternité, daignez l'absoudre avec bonté des fautes que l'on commet dans le temps. Par Notre-Seigneur.

Samedi In Albis.

STATION A S. JEAN DE LATRAN (V. p. 270) — *Ind. 30 a. 30 q.*

Semid. — Orn. blancs.

Au sortir de la fontaine, les néophytes recevaient un vêtement blanc (1), symbole des effets du baptême dans leur âme : « Vous tous qui avez été baptisés, vous vous êtes revêtus de Jésus-Christ. » (Com.) Ils le conservaient jusqu'à ce jour qui porte le nom de « Samedi où l'on dépose les vêtements blancs », parce que, réunis à S. Jean de Latran, on leur retirait alors leur robe baptismale.

MESSE. — *Introït : Ps. 104, 43.*

EDUXIT Dóminus pópulum suum in exultatióne, allelúia : et eléctos suos in lætítia, allelúia, allelúia. — *Ps. Confitemini Dómino, et invocáte nomen ejus : annuntiáte inter gentes ópera ejus. ̎. Glória Patri.*

Oratio. — Concède, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui festa paschália venerádo égimus : per hæc contingere ad gáudia æterná mereámur. Per...

Oraisons pour l'Église ou pour le Pape, p. 158-159.

Léctio Epistolæ B. Petri Apóstoli. — Caríssimi : Deponéntes igitur omnem malítiam, et omnem dolum, et simulatiónes, et invidias, et omnes detractiόnes, sicut modo géniti infántes, ratiόnábile, sine dolo lac concupiscite : ut in eo crescátis in salutem : si tamen gustástis, quóniam dulcis est Dóminus.

IL fit sortir son peuple avec allégresse, alléluia ; et ses élus avec des transports de joie, alléluia, alléluia. — *Ps. Ibid. 1.* Célébrez le Seigneur et invoquez son nom ; annoncez ses œuvres parmi les nations. ̎. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en prions, Dieu tout-puissant, accordez-nous qu'après avoir célébré religieusement les fêtes pascales, nous méritions d'arriver, grâce à elles, aux joies de l'éternité. Par N.-S.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Pierre 1, 2, 1-10. — Mes bien-aimés, étant donc dépouillés de toute malice, de toute ruse, dissimulation et envie, et de toute médisance, *comme des enfants nouveau-nés désirez ardemment le lait spirituel et pur*, afin que par lui vous croissiez pour le salut, si toutefois vous avez goûté que le Seigneur est doux. Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les

1. Dans les cérémonies actuelles du baptême on impose un voile blanc sur le baptisé.

Ad quem accedentes lapidem vivum, ab hominibus quidem reprobatum, a Deo autem electum et honorificatum : et ipsi tamquam lapides vivi superædificamini, domus spiritalis, sacerdotium sanctum, offerre spiritalis hostias, acceptabiles Deo per Jesum Christum. Propter quod continet Scriptura : Ecce pono in Sion lapidem summum angularem electum, pretiosum : et qui crediderit in eum, non confundetur. Vobis igitur honor credentibus : non credentibus autem lapis, quem reprobaverunt ædificantes hic factus est in caput anguli : et lapis offensionis, et petra scandalum his, qui offendent verbo, nec credunt in quo et positi sunt. Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis : ut virtutes annuntiatis ejus, qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum. Qui aliquando non populus, nunc autem populus Dei : qui non consecuti misericordiam, nunc autem misericordiam consecuti.

A partir de ce jour jusqu'à la Trinité, on remplace le Graduel par deux Versets avec les Allelúia.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Hæc dies, quam fecit Dominus : exultemus, et lætemur in ea.

Allelúia. *ŷ.* Laudate, pueri, Dominum, laudate nomen Domini.

hommes, mais choisie et mise en honneur par Dieu ; et vous-mêmes *comme des pierres vivantes, soyez posés sur lui pour former une maison spirituelle, et un sacerdoce saint qui offre des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ.* C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Voici, je mets dans Sion la pierre angulaire choisie, précieuse ; et celui qui aura confiance en elle ne sera pas confondu. Ainsi donc, à vous qui croyez, l'honneur ; mais, pour les incrédules, la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtaient, est devenue la tête de l'angle, et une pierre d'achoppement, et une pierre de scandale pour ceux qui se heurtent contre la parole et qui ne croient pas ; ce à quoi ils ont été destinés. *Mais vous, vous êtes la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière : vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, mais qui maintenant êtes le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez pas reçu miséricorde, mais qui maintenant avez reçu miséricorde.*

Allélula, allélula. — *ŷ. Ps. 117, 24.* Voici le jour que le Seigneur a fait ; passons-le dans l'allégresse et dans la joie.

Allélula. *ŷ. Ps. 112, 1.* Louez le Seigneur, vous ses serviteurs ; louez le nom du Seigneur.

Séquence : Victimæ Paschali, p. 761.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Joánnem.** — In illo témpore : Una sábbati, María Magdaléne venit mane, cum adhuc ténebræ essent, ad monuméntum ; et vidit lápidem sublátum a monuménto. Cucúrrit ergo, et venit ad Simónem Petrum et ad álium discipulum quem amábat Jesus, et, dicit illis : Tulérunt Dóminum de monuménto, et nescimus ubi posuérent eum. Exiit ergo Petrus, et ille álius discipulus, et vénérunt ad monuméntum. Currébant autem duo simul, et ille álius discipulus præcucúrrit citius Petro, et venir primum ad monuméntum. Et cum se inclinásset, vidit pósito linteámina, non tamen introívit. Venit ergo Simon Petrus sequens eum, et introívit in monuméntum, et vidit linteámina pósito, et sudárium, quod fúerat super caput ejus, non cum linteaminibus pósitum, sed separátim involútum in unum locum. Tunc ergo introívit et ille discipulus, qui vénerat primus ad monuméntum : et vidit, et crédidi : nondum enim sciébant Scriptúram, quia oportébat eum a mórtuis resúrgere. — **Credo.**

Offert. — Benedictus qui venit in nómine Dómini : Benediximus vobis de domo Dómini : Deus Dóminus, et illúxit nobis, allelúia, allelúia.

Secr. — Concède, quæsumus, Dómine, semper nos per hæc mystéria pa-

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Jean 20, 1-9.** — En ce temps-là, le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine vint au sépulcre dès le matin, comme les ténèbres régnaient encore ; et elle vit que la pierre avait été ôtée du sépulcre. Elle courut donc, et vint auprès de Simon-Pierre, et de l'autre disciple que Jésus aimait. Et elle leur dit : *Ils ont enlevé le Seigneur du sépulcre, et nous ne savons où ils l'ont mis.* Pierre sortit donc avec cet autre disciple, et ils allèrent au sépulcre. Ils couraient tous deux ensemble ; mais cet autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre. Et s'étant baissé, il vit les linceuls posés à terre ; cependant, il n'entra pas. Simon-Pierre qui le suivait, vint aussi et entra dans le sépulcre ; et il vit les linceuls posés à terre, et le suaire, qu'on avait mis sur sa tête, non pas posé avec les linceuls, mais roulé à part, dans un autre endroit. Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi, et il vit, et il crut. Car ils ne savaient pas encore, d'après l'Écriture, qu'il fallait qu'il ressuscitât d'entre les morts. — **Credo.**

Offert. Ps. 117, 26-27. — Béné soit celui qui vient au nom du Seigneur. Nous vous bénissons de la maison du Seigneur. Le Seigneur est Dieu, et il a fait briller sur nous sa lumière, alléluia, alléluia.

Secr. — Accordez-nous, nous vous en supplions, Seigneur, d'être toujours comblés de biens par ces

schália gratulári, ut conti-
nua nostræ reparatiónis
operatio, perpétuæ nobis
fiat causa lætitiæ. Per...

Préface, Communicantes,

Comm. — Omnes qui
in Christo baptizati estis,
Christum induistis, allel.

Postcomm. — Redem-
ptiōnis nostræ mūnere ve-
getati, quæsumus, Dómi-
ne : ut hoc perpétuæ salú-
tis auxilio, fides semper
vera proficiat. Per Dómi-
num,

mystères de Pâques, afin que
l'œuvre continuelle de notre répa-
ration soit pour nous le sujet d'une
joie sans fin. Par Notre-Seigneur.

Hanc igitur de Pâques, pp. 88, 96 et 97.

Comm. Gal. 3, 27. — Vous tous
qui avez été baptisés dans le Christ
vous avez revêtu le Christ, alléluia.

Postcomm. — Animés d'une
vie nouvelle, grâce au bienfait de
notre rédemption, nous vous de-
mandons instamment, Seigneur,
qu'en raison des moyens de salut
qui nous sont perpétuellement
offerts, la vraie foi se développe
toujours davantage. Par N.-S.



**DIMANCHE
IN ALBIS OU OCT.
DE PAQUES ★**

**STAT. A S.-PANCRACE
(Ind. 30 ans et 30 q.)**

Privilégié de 1^e cl. double majeur. — Orn. blancs.

La Station est dans l'église élevée sur le tombeau de S. Pancrace, jeune martyr de douze ans, qui fut victime de la persécution de Dioclétien. — Ce Dimanche s'appelle *Quasimodo*, des premiers mots de l'*Introït*, ou *in Albis* car les néophytes venaient de déposer leurs vêtements blancs, ou *Pâques closes* car c'est en ce jour que s'achève l'Octave de Pâques. (Or.) L'Église compare les néophytes à des enfants nouveau-nés et le lait qu'elle leur donne à boire (Intr.) c'est la foi en Jésus qui les fait triompher avec lui du monde. Cette foi a pour fondement le témoignage du Père qui, au baptême du Christ (eau), l'a proclamé son Fils, du Fils qui, sur la croix (sang), s'est montré le Fils de Dieu, et du S. Esprit qui atteste par la Résurrection de Jésus, la divinité du Sauveur (Év.).

MESSE. — Introït : 1 S. Pierre 2, 2.

QUASI modo géniti in-
fantes, alleluia : ra-
tionábiles, sine dolo
lac concupiscite, alleluia,
alleluia, alleluia. — Ps.
Exsultate Deo adjutori

COMME des enfants nouveau-
nés, alleluia ; désirez ardem-
ment le lait spirituel, alleluia,
alleluia, alleluia. — Ps. 80, 2.
Tressaillez d'allégresse en Dieu
notre protecteur ; chantez avec

nostro : jubilâte Deo Jacob. ✠. Glória Patri.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui paschalia festa peregrinamus ; hæc, te largiente, moribus et vita teneamus. Per Dóminum.

nos habitudes et dans

Lectio Epistolæ B. Joannis Apóstoli. — Carissimi : Omne, quod natum est ex Deo vincit mundum : et hæc est victória, quæ vincit mundum, fides nostra. Quis est, qui vincit mundum, nisi qui credit, quóniam Jesus est Filius Dei ? Hic est qui venit per aquam et sanguinem, Jesus Christus : non in aqua solum, sed in aqua et sanguine. Et spiritus est, qui testificatur, quóniam Christus est veritas. Quóniam tres sunt, qui testimónium dant in cælo : Pater, Verbum, et Spiritus sanctus : et hi tres unum sunt. Et tres sunt, qui testimónium dant in terra : Spiritus, et aqua, et sanguis : et hi tres unum sunt. Si testimónium hóminum accipimus, testimónium Dei majus est : quóniam hoc est testimónium Dei, quod majus est, quóniam testificatus est de Filio suo. Qui credit in Filium Dei, habet testimónium Dei in se.

Alleluia, alleluia. — ✠. In die resurrectionis meæ dicit Dóminus, præcedam vos in Galilæam. Alleluia. ✠. Post dies octo, jánuis clausis, stetit Jesus in médio discipulorum suó-

transport en l'honneur du Dieu de Jacob. ✠. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant, de faire qu'après avoir achevé la célébration des fêtes pascales, nous retenions, au moyen de votre grâce, l'esprit de ces fêtes dans notre vie. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Jean 1, 5, 4-10. — Mes bien-aimés, tout ce qui est né de Dieu est vainqueur du monde ; *et ce qui remporte la victoire sur le monde, c'est notre foi.* Quel est celui qui est vainqueur du monde, sinon *celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?* C'est lui qui est venu par l'eau et par le sang, Jésus-Christ ; non par l'eau seulement, mais par l'eau et le sang. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage que le Christ est la vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel : le Père, le Verbe et le Saint-Esprit ; et ces trois sont un. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre : l'esprit, l'eau, et le sang ; et ces trois sont un. Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand ; or, ce témoignage de Dieu qui est plus grand, est celui qu'il a rendu au sujet de son Fils. *Celui qui croit au Fils de Dieu a le témoignage de Dieu en lui-même.*

Alleluia, alléluia. — ✠. S. Matthieu 28, 7. Au jour de ma résurrection, dit le Seigneur, je vous précéderai en Galilée. Alléluia. ✠. S. Jean 20, 26. Huit jours après, les portes étant fermées, Jésus se tint au milieu de ses disciples et

rum, et dixit : Pax vobis. Alleluia.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Joánnem. — In illo tempore : Cum sero esset die illo, una sabbatorum, et fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregati propter metum Judæorum : venit Jesus, et stetit in medio et dixit eis : Pax vobis. Et cum hoc dixisset ostendit eis manus, et latus. Gavisi sunt ergo discipuli, viso Domino. Dixit ergo eis iterum : Pax vobis. Sicut misit me Pater, et ego mitto vos. Hæc cum dixisset, insufflavit, et dixit eis : Accipite Spiritum sanctum : quorum remisseritis peccata, remittuntur eis : et quorum retinueritis, retenta sunt. ¶ Thomas autem unus ex duodecim, qui dicitur Didymus, non erat cum eis, quando venit Jesus. Dixerunt ergo ei alii discipuli : Vidimus Dominum. Ille autem dixit eis : Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, et mittam digitum meum in locum clavorum, et mittam manum meam in latus ejus, non credam. Et post dies octo, iterum erant discipuli ejus intus : et Thomas cum eis. Venit Jesus januis clausis, et stetit in medio, et dixit : Pax vobis. Deinde dicit Thomæ : Infer digitum tuum huc, et vide manus meas, et affer manum tuam, et mitte in latus

dit : La paix soit avec vous. Alléluia.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Jean 20, 19-31. — En ce temps-là, le soir de ce même jour, qui était le premier de la semaine, comme les portes du lieu où les disciples étaient assemblés, étaient fermées, par crainte des Juifs, *Jésus vint, et se tint au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous !* Et après avoir dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples se réjouirent donc, en voyant le Seigneur. Et il leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Ayant dit ces mots, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez l'Esprit-Saint. Les péchés seront remis à ceux auxquels vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux auxquels vous les retiendrez. ¶ Or Thomas, l'un des douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : *Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois dans ses mains le trou des clous, et si je ne mets mon doigt à la place des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point.* Huit jours après, les disciples étaient enfermés de nouveau, et Thomas avec eux. *Jésus vint, les portes étant fermées ; et il se tint au milieu d'eux, et dit : La paix soit avec vous !* Ensuite il dit à Thomas : *Introduis ton doigt ici, et vois mes mains ; approche aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais fidèle.* Thomas répondit, et lui dit : *Mon Seigneur et mon Dieu !* Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, Tho-

meum : et noli esse incredulus, sed fidelis. Respondit Thomas et dixit ei : Dominus meus, et Deus meus. Dixit ei Jesus : Quia vidisti me, Thomas, credidisti : beati, qui non viderunt, et crediderunt. * Multa quidem et alia signa fecit Jesus in conspectu discipulorum suorum, quæ non sunt scripta in libro hoc. Hæc autem scripta sunt, ut credatis, quia Jesus est Christus Filius Dei : et ut credentes, vitam habeatis in nomine ejus. — **Credo.**

Offert. — Angelus Domini descendit de cælo, et dixit mulieribus : Quem queritis, surrexit, sicut dixit, alleluia.

Secr. — Suscipe munera, Domine, quæsumus, exsultantis Ecclesiæ : et cui causam tanti gaudii præstitisti, perpétuæ fructum concede lætitiæ. Per Dominum.

Comm. — Mitte manum tuam, et cognosce loca clavorum, alleluia : et noli esse incredulus, sed fidelis, alleluia, alleluia.

Postcomm. — Quæsumus, Domine Deus noster : ut sacrosancta mysteria, quæ pro reparationis nostræ munimine contulisti ; et præsens nobis remedium esse facias, et futurum. Per.

mas, tu as cru ; heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru ! * Jésus fit encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont point écrits dans ce livre. Ceux-ci ont été écrits, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et que, le croyant, vous ayez la vie en son nom. — **Credo.**

Offert. S. Matthieu 28, 2, 5 et 6. — Un ange du Seigneur descendit du ciel et dit aux femmes : Celui que vous cherchez est ressuscité comme il l'avait dit, alleluia.

Secr. — Agréez, nous vous en supplions, Seigneur, les dons de votre Église qui se réjouit, et, à celle à qui vous avez donné le motif d'une si vive allégresse, accordez le fruit de l'éternelle félicité. Par Notre-Seigneur.

Préface de Pâques, p. 88.

Comm. S. Jean 20, 27. — Mets ici ta main, et touche la place des clous, alleluia ; et ne sois pas incrédule, mais fidèle, alleluia, alleluia.

Postcomm. — Faites, nous vous en prions, ô Seigneur notre Dieu, que ces mystères sacro-saints que vous avez donnés pour nous fortifier dans la grâce de notre régénération, nous soient un remède dans le présent et l'avenir. Par N.-S.

II^{es} VÊPRES.

Psaumes du Dimanche, p. 132. — Ant. unique : Alleluia (ter).

Capitulum. — Carissimi : Omne, quod natum est ex Deo, vincit mundum. et hæc est victória quæ vincit mundum, fides nostra.

Capitule. 1 S. Jean 5, 4. — Mes bien-aimés, tout ce qui est né de Dieu est vainqueur du monde ; et ce qui remporte la victoire sur le monde, c'est notre foi.

Hymne : Ad régias, et Verset : Mane nobiscum, p. 141-142.

Ant. — Post dies octo *
jánuis clausis, ingrèssus
Dóminus dixit eis : Pax
vobis, alleluia, alleluia.

Ant. du Magnificat. S. Jean 20,
26. — Huit jours après, le Sei-
gneur entra, les portes étant fer-
mées, et dit à ses disciples : La paix
soit avec vous, alléluia, alléluia.



DEUXIÈME
DIMANCHE
APRÈS PAQUES *

Semid. — Orn. blanca.

Ce Dimanche est appelé le Dimanche du *Bon Pasteur*. S. Pierre, que Jésus ressuscité constitua chef et Pasteur de son Église, nous dit, en effet, dans l'*Épître* que le Christ est le Pasteur de nos âmes, qui étaient comme des brebis errantes. Il est venu donner sa vie pour elles et elles se sont groupées autour de lui. — L'*Évangile* nous redit la parabole du bon Pasteur, qui défend ses brebis, contre les attaques du loup et les préserve de la mort. (Or.)

MESSE. — Introit : Ps. 32, 5-6.

MISERICORDIA Dómini
plena est terra, alle-
luia : verbo Dómi-
ni cæli firmati sunt, alle-
luia, alleluia. — Ps. Exsul-
táte, justi, in Dómino :
rectos decet collaudatio.
ŷ. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui in
Fili tui humilitate jacén-
tem mundum erexisti : fi-
délibus tuis perpétuam
concede lætítiam : ut, quos
perpétuæ mortis eripuisti
cásibus, gáudiis fácias pér-
frui sempitérnis. Per eúm-
dem Dóminum.

LA terre est remplie de la misé-
ricorde du Seigneur, alléluia ;
les cieux ont été affermis par
la parole du Seigneur, alléluia,
alléluia. — Ps. *Ibid.* 1. Justes,
réjouissez-vous dans le Seigneur ;
c'est aux hommes droits que sied
la louange. ŷ. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui, par
l'humilité de votre Fils, avez
relevé le monde abattu, accordez
à vos fidèles une allégresse con-
stante, et faites jouir des joies
éternelles ceux que vous avez
arrachés aux dangers d'une mort
sans fin. Par le même Jésus-
Christ Notre-Seigneur.

Oraisons du Temps Pascal, p. 162.

Lectio Epistolæ B. Petri
Apóstoli. — Caríssimi :
Christus passus est pro no-
bis, vobis relínquens exém-

Lecture de l'*Épître* du B. Ap.
Pierre 1, 2, 21-25. — Mes bien-
aimés, le Christ a souffert pour
nous, vous laissant un exemple,

plum, ut sequámini vestigia ejus. Qui peccátum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus : qui cum maledicerétur, non maledicébat : cum paterétur non comminabátur, tradébat autem judicánti se injuste : qui peccáta nostra ipse pertulit in corpore suo super lignum : ut peccátis mórtui, justitiæ vivámus : cujus livóre sanáti estis. Erátis enim sicut oves errántes sed conversi estis nunc ad pastórem, et episcopum animárum vestrárum.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Cognovérunt discipuli Dóminum Jesum in fractióne panis. Allelúia. *ŷ.* Ego sum pastor bonus : et cognóscó oves meas, et cognóscunt me meæ. Allel.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Joánnem. — In illo témpore : Dixit Jesus pharisæis : Ego sum pastor bonus. Bonus pastor ánimam suam dat pro óvibus suis. Mercenárius autem, et qui non est pastor, cujus non sunt oves própriæ, videt lupum veniéntem, et dimíttit oves, et fugit : et lupus rapit, et dispérgit oves : mercenárius autem fugit, quia mercenárius est, et non pertinet ad eum de óvibus. Ego sum pastor bonus : et cognóscó meas, et cognóscunt me meæ. Sicut novit me Pater, et ego agnóscó Patrem : et ánimam meam pono pro

afin que vous suiviez ses traces ; lui qui n'a pas commis de péché, et dans la bouche duquel ne s'est pas trouvé de fraude ; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, et, maltraité, ne faisait point de menaces, mais se livrait à celui qui le jugeait injustement ; *lui qui a porté lui-même nos péchés dans son corps sur le bois*, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. *Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes retournés maintenant au pasteur et au gardien de vos âmes.*

Allélula, allélula. — *ŷ.* S. Luc 24, 35. Les disciples reconnurent le Seigneur Jésus à la fraction du pain. *ŷ.* S. Jean 10, 14. Je suis le bon pasteur et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent. Allélula.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Jean 10, 11-16. — En ce temps-là, Jésus dit aux Pharisiens : *Je suis le bon pasteur. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis.* Mais le mercenaire, et celui qui n'est point le pasteur, à qui les brebis n'appartiennent pas, voit venir le loup et abandonne les brebis et s'enfuit ; et le loup ravit et disperse les brebis. Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire et qu'il ne se met point en peine des brebis. *Je suis le bon pasteur, et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent*, comme mon Père me connaît, et que je connais mon Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là

óvibus meis. Et álias oves hábeo quæ non sunt ex hoc ovili : et illas opórtet me addúcere, et vocem meam áudient, et fiet unum ovile,

aussi, il faut que je les amène, et elles écouteront ma voix, et *il n'y aura qu'une seule bergerie et qu'un seul pasteur.* — **Credo.**

Offert. — Deus, Deus meus, ad te de luce vígilo : et in nómine tuo levábo manus meas, alleluia.

Offert. Ps. 62, 2 et 5. — O Dieu, mon Dieu, je veille aspirant à vous dès l'aurore et je lève mes mains en votre nom, alleluia.

Secr. — Benedictiónem nobis, Dómine, cónferat salutárem sacra semper oblátio : ut, quod agit mystério, virtúte perficiat. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secr. — Que cette oblation sacrée attire toujours sur nous, Seigneur, votre bénédiction salutaire ; en sorte que ce qu'elle opère en ce mystère, elle l'achève par sa vertu. Nous vous le demandons par Notre-Seigneur.

Préface de Pâques, p. 88.

Comm. — Ego sum pastor bonus, alleluia : et cognóscó oves meas, et cognóscunt me meæ, alleluia, alleluia.

Comm. S. Jean 10, 14. — Je suis le bon pasteur, alleluia ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, alleluia, alleluia.

Postcomm. — Præsta nobis, quæsumus, omnipotens Deus : ut vivificatiónis tuæ grátiam consequétes, in tuo semper múnere gloriémur. Per Dóminum.

Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puisant, qu'obtenant de vous la grâce d'une nouvelle vie, nous nous glorifiions toujours de ce bienfait que nous vous devons. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES.

Psaumes du Dimanche, p. 132. — Ant. unique : Alleluia (ter).

Capitulum. — Caríssimi : Christus passus est pro nobis, vobis relínquens exéplum ut sequámini vestigia ejus. Qui peccátum non fecit, nec invéntus est dolus in ore ejus.

Capitule. 1 S. Pierre 2, 21-22. — Mes bien-aimés, le Christ a souffert pour nous vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces : lui qui n'a pas commis de péché, et dans la bouche duquel ne s'est pas trouvé de fraude.

Hymne : Ad régias et Verset : Mane nobiscum, p. 141-142.

Ant. — Ego sum pastor bonus, * qui pascó oves meas, et pro óvibus meis pono ánimam meam, alleluia.

Ant. du Magnificat. S. Jean 10, 11 et 15. — Moi je suis le bon pasteur, je nourris mes brebis et je donne ma vie pour mes brebis, alleluia.

TROISIÈME

DIMANCHE

APRÈS

PAQUES *

(v. note p. 275.)

Semid. — Orn. blancs.



Les Apôtres en revoyant le Christ ressuscité ressentirent une grande joie dont déborde encore la liturgie pascale. Et comme Pâques est une figure de la Pâque éternelle, cette joie est aussi celle que ressentira l'Église, lorsqu'après avoir enfanté dans la douleur les âmes à Dieu, elle reverra Jésus qui apparaîtra triomphant dans le ciel. « Il changera alors notre affliction en une joie que nul ne pourra nous ravir. » (Év.)

MESSE. — Introît : *Ps. 65, 1-2.*

JUBILATE Deo, omnis terra, allelûia : psalmum dicite nómmini ejus, allelûia : date glóriam laudi ejus, allelûia, allelûia, allelûia. — *Ps.* Dicite Deo, quam terribilia sunt ópera tua, Dómine. In multitudíne virtútis tuæ mentientur tibi inimici tui. ✕. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui errántibus, ut in viam possint redíre justítiæ, veritátis tuæ lumen osténdis : da cunctis qui christiána professióne censéntur, et illa respúere, quæ huic inimica sunt nómimi et ea quæ sunt apta, sectári. Per Dóminum.

POUSSEZ vers Dieu des cris de joie, ô terre entière, allelûia ; chantez un hymne à son nom, allelûia ; rendez glorieuse sa louange, allelûia, allelûia, allelûia. — *Ps. Ibid. 3.* Dites à Dieu, que vos œuvres sont terribles, Seigneur. A cause de la grandeur de votre puissance, vos ennemis vous adressent des hommages menteurs. ✕. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui montrez à ceux qui errent, la lumière de votre vérité, afin qu'ils puissent rentrer dans la voie de la justice, donnez à tous ceux qui sont placés dans les rangs de la profession chrétienne, la grâce de rejeter tout ce qui est contraire à ce nom, et d'embrasser tout ce qui lui convient. Par N.-S.

Oraisons du Temps Pascal, p. 162.

Lectio Epístolæ B. Petri Apóstoli. — Caríssimi : Obsecro vos tamquam ádvenas, et peregrínos abstinére vos a carnálibus de-

Lecture de l'Épître du B. Ap. Pierre 1, 2, 11-19. — Mes bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs, à vous abstenir des désirs charnels qui

sidériis, quæ militat ad-
versus animam, conversa-
tionem vestram inter gen-
tes habentes bonam : ut
in eo, quod detractant de
vobis tamquam de male-
factoribus, ex bonis opéri-
bus vos considerantes, glo-
rificent Deum in die visi-
tationis. Subjécti igitur
estote omni humanæ crea-
turæ propter Deum : sive
regi, quasi præcellenti :
sive ducibus, tamquam ab
eo missis ad vindictam
malefactorum, laudem ve-
ro honorum : quia sic est
voluntas Dei, ut benefa-
cientes obmutescere faciatis
imprudentium homi-
num ignorantiam : quasi
liberi, et non quasi velá-
men habentes malitiæ li-
bertatem, sed sicut servi
Dei. Omnes honorate : fra-
ternitatem diligite : Deum
timete : regem honorificá-
te. Servi, súbditi estote in
omni timóre dómínis, non
tantum bonis, et modéstis, sed étiam dyscolis. Hæc est enim
grátia : in Christo Jesu Dómino nostro.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.*
Redemptionem misit Do-
minus pópulo suo. Alle-
lúia. *ŷ.* Oportebat pati
Christum, et resurgere a
mórtuis : et ita intrare in
glóriam suam. Allélúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec.**
Joánnem. — In illo tém-
pore : Dixit Jesus disci-
pulis suis : Módicum, et
jam non vidébitis me : et
íterum módicum, et vidé-
bitis me : quia vado ad
Patrem. Dixérunt ergo ex

combattent contre l'âme. Ayez
une bonne conduite au milieu des
païens, afin que, là même où ils
vous calomnient comme des mal-
fauteurs, ils remarquent vos bonnes
œuvres et glorifient Dieu au jour
de sa visite. Soyez donc soumis
à toute institution humaine, à
cause de Dieu : soit au roi, comme
au souverain, soit aux gouver-
neurs, comme étant envoyés par
lui pour châtier les malfaiteurs et
pour approuver les gens de bien.
Car c'est là la volonté de Dieu,
qu'en faisant le bien vous réduisiez
au silence l'ignorance des hommes
insensés : comme étant libres, non
pour faire de la liberté une sorte de
voile dont se couvre la méchan-
ceté, mais comme des serviteurs
de Dieu. Honorez tous les hom-
mes ; aimez vos frères, craignez
Dieu, honorez le roi. Serviteurs,
soyez soumis en toute crainte à
vos maîtres ; non seulement à
ceux qui sont bons et humains,
mais aussi à ceux qui sont diffi-
ciles. Car cela est agréable à Dieu ;
en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Ps. 110.*
9. Il a envoyé la délivrance à
son peuple. *ŷ. S. Luc 24, 46.* Il
fallait que le Christ souffrît et qu'il
ressuscitât d'entre les morts, et
qu'il entrât ainsi dans sa gloire.
Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S.**
Jean 16, 16-22. — En ce temps
là, Jésus dit à ses disciples :
*Encore un peu de temps, et vous
ne me verrez plus ; et encore un
peu de temps, et vous me verrez,
parce que je m'en vais auprès du
Père.* Alors, quelques-uns de ses

discipulis ejus ad invicem : Quid est hoc, quod dicit nobis : Módicum, et non vidébitis me : et iterum módicum, et vidébitis me, et quia vado ad Patrem ? Dicébant ergo, quid est hoc, quod dicit : Módicum ? nescimus, quid loquitur. Cognóvit autem Jesus, quia volébant eum interrogáre, et dixit eis : De hoc quæritis inter vos, quia dixi : Módicum, et non vidébitis me : et iterum módicum, et vidébitis me. ¶ Amen, amen dico vobis : quia plorábitis, et flébitis vos, mundus autem gaudébit : vos autem contristabimini, sed tristitia vestra vertétur in gáudium. Múlier cum parit, tristitiam habet, quia venit hora ejus : cum autem pepererit púerum, jam non meminit pressuræ propter gáudium, quia natus est homo in mundum. Et vos igitur nunc quidem tristitiam habétis, iterum autem vidébo vos, et gaudébit cor vestrum : et gáudium vestrum nemo tollet a vobis. — **Credo.**

Offert. — Lauda, ánima mea, Dóminum : laudábo Dóminum in vita mea : psallam Deo meo, quándiu ero, alleluía.

Secr. — His nobis, Dómine, mystériis conferátur, quo terréna desidéria mitigántes, discámus amáre cæléstia. Per Dóminum nostrum.

disciples se dirent les uns aux autres : Que signifie ce qu'il nous dit : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et encore un peu de temps, et vous me verrez, et : Parce que je m'en vais auprès du Père ? Ils disaient donc : Que signifie ce qu'il dit : Encore un peu de temps ? Nous ne savons de quoi il parle. Jésus connut qu'ils voulaient l'interroger, et il leur dit : Vous vous demandez entre vous pourquoi j'ai dit : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et encore un peu de temps, et vous me verrez. ¶ En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous gémirez, vous, et le monde se réjouira. Vous, vous serez dans la tristesse ; mais votre tristesse sera changée en joie. Lorsqu'une femme enfante, elle a de la tristesse, parce que son heure est venue ; mais, lorsqu'elle a enfanté un fils, elle ne se souvient plus de la souffrance, dans la joie qu'elle a d'avoir mis un homme au monde. Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse ; mais je vous verrai de nouveau, et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie. — **Credo.**

Offert. Ps. 145, 2. — O mon âme, loue le Seigneur. Je louerai le Seigneur pendant ma vie ; je chanterai mon Dieu tant que je serai, alléluia.

Secr. — Que grâce à ces mystères, ô Seigneur, nous soit accordé ce qui, en modérant nos convoitises terrestres, nous apprendra à aimer les choses célestes. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Módicum, et non vidébitis me, allelúia : iterum módicum, et vidébitis me, quia vado ad Patrem, allelúia, allelúia.

Postcomm. — Sacraménta quæ sumpsimus, quæsumus, Dómine, et spirituálibus nos instáurent aliméntis, et corporálibus tueántur auxiliis. Per Dóminum.

Comm. S. Jean 16, 16. — Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus, allelúia ; et encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je m'en vais auprès du Père, allelúia, allelúia.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, que le sacrement par nous reçu, nous restaure en tant qu'aliment spirituel et nous protège comme secours pour nos corps. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^e VÊPRES.

Psaumes du Dimanche, p. 132. — Antienne : Allelúia (ter).

Capitulum. — Caríssimi : Obsecro vos tamquam ádvenas et peregrínos abstínere vos a carnálibus desidériis, quæ militant advérsus ánimam.

Capitule. 1 S. Pierre 2, 11. — Mes bien aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs, à vous abstenir des désirs charnels qui combattent contre l'âme.

Hymne : Ad régias, et Verset : Mane nobiscum, p. 141-142.

Ant. — Amen dico vobis, * quia plorábitis et flébitis vos : mundus autem gaudébit, vos vero contristabímmini : sed tristítia vestra convertétur in gáudium, allelúia.

Ant. du Magnificat. S. Jean 1, 20. — En vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous gémirez, vous, mais le monde se réjouira, vous serez tristes, mais votre tristesse se changera en joie, allelúia.

 PAX 

QUATRIÈME
DIMANCHE
APRÈS
PAQUES *

Semid. — Orn. blancs.



Il est expédient à l'homme que Jésus quitte la terre, car du ciel il enverra à son Église l'Esprit de vérité (Év.), ce don excellent qui vient du Père des lumières. (Ép.) — L'Esprit-Saint unira, tous les cœurs (Or.), il leur enseignera toute vérité (Év., Off.) et convaincra Satan et le monde du péché qu'ils ont commis en livrant Jésus à la mort (Év., Comm.), et en continuant à le persécuter dans son Église.

MESSE. — Introît : Ps. 97, 1 et 2.

CANTATE Dómino canticum novum, allelúia : quia mirabilia fecit Dóminus, allelúia : ante conspéctum géntium revelávit justítiam suam, allelúia, allelúia, allelúia. — Ps. Salvávit sibi dextera ejus : et bráchium sanctum ejus. 7. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui fidélium mentes unius effícis voluntátis, da pópulis tuis id amáre quod præcipis, id desideráre quod promíttis : ut inter mundánas varietátes ibi nostra fixa sint corda, ubi vera sunt gáudia. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Oraisons du Temps Pascal, p. 162.

Lectio Epístolæ B. Jacóbi Apóstoli. — Caríssimi : Omne datum óptimum, et omne donum perféctum desúrsum est, descéndens a Patre lúminum, apud quem non est transmutátio, nec vicissitúdinis obumbrátio. Voluntárie e-

CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau, allélúia, car le Seigneur a opéré des merveilles, allélúia ; il a révélé sa justice aux yeux des nations, allélúia, allélúia, allélúia. — Ps. *Ibid.* 1. Sa droite et son saint bras l'ont fait triompher. 7. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui donnez aux cœurs de vos fidèles une même volonté, accordez à vos peuples d'aimer ce que vous leur commandez, de désirer ce que vous leur promettez ; afin qu'au milieu des changements de ce monde, nos cœurs demeurent fixés là où sont les joies véritables. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Jacques 1, 17-21. — Mes bien-aimés, toute grâce excellente et tout don parfait vient d'en haut, et descend du Père des lumières, chez qui il n'y a pas de variation, ni d'ombre, ni de changement. De sa propre volonté, il nous a engendrés par la parole

nim genuit nos verbo veritatis, ut simus initium aliquid creaturæ ejus. Scitis, fratres mei dilectissimi. Sit autem omnis homo velox ad audiendum : tardus autem ad loquendum, et tardus ad iram. Ira enim viri, justitiam Dei non operatur. Propter quod abjicientes omnem immunditiam, et abundantiam malitiæ, in mansuetudine suscipite insitum

de vérité, afin que nous soyons comme les prémices de ses créatures. Vous le savez, mes frères bien-aimés. Que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, et lent à se mettre en colère, car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de méchanceté, recevez avec douceur la parole entée en vous, qui peut sauver vos âmes.

verbum, quod potest salvare animas vestras.

Alléluia, alléluia. — *Ps. 117.* Dextera Domini fecit virtutem : dextera Domini exaltavit me. **Alléluia.** *Ps.* Christus resurgens ex mortuis, jam non moritur : mors illi ultra non dominabitur. **Alléluia.**

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Joannem.** — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Vado ad eum qui misit me : et nemo ex vobis interrogat me : Quo vadis ? Sed quia hæc locutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum. Sed ego veritatem dico vobis : expedit vobis ut ego vadam : si enim non abiero, Paráclitus non veniet ad vos : si autem abiero, mittam eum ad vos. Et cum venerit ille, arguet mundum de peccato, et de justitia et de judicio. De peccato quidem, quia non crediderunt in me : de justitia vero, quia ad Patrem vado, et jam non videbitis me : de judicio autem, quia

Alléluia, alléluia. — *Ps. 117, 16.* La droite du Seigneur a fait éclater sa puissance ; la droite du Seigneur m'a exalté. **Alléluia.** *Ps.* Aux Romains 6, 9. Le Christ ressuscité d'entre les morts ne meurt plus, la mort n'aura plus d'empire sur lui. **Alléluia.**

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Jean 16, 5-14.** — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : *Je vais à celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : Où allez-vous ?* Mais, parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur. Cependant, je vous dis la vérité : *il vous est utile que je m'en aille ; car, si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra point à vous ; mais, si je m'en vais je vous l'enverrai.* Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement. En ce qui concerne le péché, parce qu'ils n'ont pas cru en moi ; en ce qui concerne la justice, *parce que je m'en vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus ;* en ce qui concerne le jugement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé. J'ai encore

principes hujus mundi jam judicatus est. Adhuc multa habeo vobis dicere : sed non potestis portare modo. Cum autem venerit ille spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem. Non enim loquetur a semetipso : sed quaecumque audiet, loquetur, et quæ ventura sunt, annuntiabit vobis. Ille me clarificabit : quia de

Offert. — Jubilate Deo, universa terra, psalmum dicite nomini ejus : venite et audite, et narrabo vobis, omnes qui timetis Deum, quanta fecit Dominus animæ meæ, alleluia.

Secr. — Deus, qui nos per hujus sacrificii veneranda commercia, unus summæ divinitatis participes effectisti : præsta, quæsumus : ut, sicut tuam cognoscimus veritatem, sic eam dignis moribus assequamur. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Préface de Pâques, p. 88.

Comm. — Cum venerit Paracletus Spiritus veritatis, ille arguet mundum de peccato, et de justitia, et de judicio, alleluia, alleluia.

Postcomm. — Adesto nobis, Domine Deus noster : ut per hæc, quæ fideliter sumpsimus, et purgemur a vitiis, et a periculis omnibus eruamur. Per...

beaucoup de choses à vous dire ; mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand cet Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité. Car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera l'avenir. Il me glorifiera, parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. — **Credo.**

meo accipiet et annuntiabit vobis.

Offert. Ps. 65, 1-2 et 16. — Poussez vers Dieu des cris de joie, ô terre entière, chantez un hymne à son nom ; venez, entendez, vous tous qui craignez Dieu et je vous raconterai tout ce que le Seigneur fait à mon âme, alleluia.

Secr. — O Dieu, qui, par les échanges admirables de ce sacrifice, nous avez rendus participants de votre divinité une et souveraine : faites, nous vous en supplions, que comme nous connaissons votre vérité, de même nous la suivions par une conduite digne d'elle. Nous vous le demandons par Notre-Seigneur.

Comm. S. Jean 16, 8. — Quand le Consolateur, l'Esprit de vérité sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement, alleluia, allél.

Postcomm. — Assistez-nous, Seigneur notre Dieu, afin qu'au moyen de ce sacrement reçu par nous avec foi, nous soyons purifiés de nos vices et arrachés à tous les périls. Par Notre-Seigneur.

II^e VÊPRES.

Psaumes du Dimanche, p. 132. — Antienne : Alleluia (ter).

Capitulum — Carissimi : Omne datum opti-

Capitule. S. Jacques 1, 17. — Mes bien-aimés, toute grâce ex-

mum, et omne donum perfectum desúrsum est, descendens a Patre lúminum, apud quem non est transmutátio, nec vicissitúdinis obumbrátio.

cellente et tout don parfait vient d'en haut, et descend du Père des lumières, chez qui il n'y a pas de variation, ni d'ombre, ni de changement.

Hymne : Ad régias, et Verset : Mane nobiscum, p. 141-142.

Ant. — Vado ad eum * qui misit me : sed quia hæc locútus sum vobis, tristitia implévit cor vestrum, alleluia.

Ant. du Magnificat. S. Jean 16, 5. — Je m'en vais à celui qui m'a envoyé ; mais parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur, alléluia.



CINQUIÈME
DIMANCHE
APRÈS
PAQUES *

Semid. — Orn. blancs.

La liturgie continue à chanter le Christ ressuscité et nous exhorte, en cette semaine des Rogations, à nous unir à sa prière. Délivrés du péché par la vertu de son sang (Intr., All., Com.), il faut que nous écoutions et que nous mettions en pratique la loi parfaite de liberté contenue dans son Évangile. (Ép.) Demandons dans ce but, par les mérites du Sauveur (Év.), à Dieu de qui tout procède (Or.), de nous faire participer par les grâces de l'Esprit-Saint à la vie nouvelle de Jésus.

MESSE. — Introït : Isaïe 48, 20.

VOCES jucunditátis annuntiáte, et audiátur, alleluia : annuntiáte usque ad extrémum terræ : liberávit Dóminus pópulum suum, alleluia, alleluia. — Ps. Jubiláte Deo, omnis terra, psalmum dicite nómini ejus : date glóriam laudi ejus. V. Glória Patri.

AVEC des cris de joie, publiez-le, faites-le savoir, alléluia : proclamez-le jusqu'aux extrémités de la terre : le Seigneur a délivré son peuple, alléluia, alléluia. — Ps. 65, 1-2. Poussez vers Dieu des cris de joie, ô terre entière ; chantez un hymne à son nom ; rendez glorieuse sa louange. V. Gloire au Père.

Oratio. — Deus, a quo bona cuncta procedunt, largire supplicibus tuis : ut cogitemus, te inspirante, quæ recta sunt : et, te gubernante eadem faciamus. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, de qui procèdent tous les biens, accordez à vos serviteurs suppliants, que, par votre inspiration, nos pensées se portent à ce qui est bien, et que notre volonté guidée par vous, l'accomplisse. Par Notre-Seigneur.

Oraisons du Temps Pascal, p. 162.

Lectio Epistolæ B. Jacobi Apóstoli. — Caríssimi : Estóte factóres verbi, et non auditóres tantum : falléntes vosmetípsos. Quia si quis audítor est verbi, et non factor : hic comparábitur viro consideránti vultum nativitátis suæ in spéculo : considerávit enim se, et ábiit, et statim oblítus est, qualis fúerit. Qui autem perspéxerit in legem perféctam libertátis, et permánserit in ea, non audítor oblivíosus factus, sed factor óperis : hic beátus in facto suo erit. Si quis autem putat se religiósus esse, non refrænans linguam suam, sed sedúcens cor suum, hujus vana est religio. Religio munda, et immaculáta apud Deum et Patrem, hæc est : Visitáre pupíllos, et víduas in tribulatióne eórum, et immaculátum se custodire ad hoc sæculo.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Surréxit Christus, et illúxit nobis, quos redémit sanguíne suo. Allelúia. *ŷ.* Exívi a Patre, et veni in mundum : íterum relínquo mundum, et vado ad Patrem. Allelúia.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Jacques 1, 22-27. — Mes bien-aimés, mettez cette parole en pratique, et ne vous contentez pas de l'écouter, vous trompant vous-mêmes. Car si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était. Mais celui qui aura considéré attentivement la loi parfaite de la liberté, et qui l'aura fait avec persévérance, arrivant ainsi, non à écouter pour oublier, mais à pratiquer l'œuvre prescrite, celui-là trouvera le bonheur dans son activité. Si quelqu'un croit être religieux, et ne met pas un frein à sa langue, mais trompe son propre cœur, la religion de cet homme est vaine. La religion pure et sans tache devant Dieu notre Père consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leur tribulation, et à se conserver pur du siècle présent.

Alléluia, alléluia. — *ŷ.* Le Christ est ressuscité, et il a fait lever sa lumière sur nous, qu'il a rachetés de son sang. Alléluia. *ŷ.* S. Jean 16, 28. Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; je quitte de nouveau le monde, et je vais auprès du Père. Alléluia.

✠ Seq. S. *Evangelii* sec. Joannem. — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Amen, amen dico vobis : Si quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis. Usque modo non petistis quidquam in nomine meo : Petite, et accipietis, ut gaudium vestrum sit plenum. Hæc in proverbiis locutus sum vobis. Venit hora, cum jam non in proverbiis loquar vobis, sed palam de Patre annuntiabo vobis. In illo die in nomine meo petetis : et non dico vobis, quia ego rogabo Patrem de vobis : ipse enim Pater amat vos, quia vos me amastis, et credidistis, quia ego a Deo exivi. Exivi a Patre, et veni in mundum : iterum relinquo mundum, et vado ad Patrem. Dicunt ei discipuli ejus : Ecce nunc palam loqueris, et proverbium nullum dicis. Nunc scimus quia scis omnia, et non opus est tibi, ut quis te interroget : in hoc credimus, quia a Deo existi. — *Credo.*

Offert. — Benedicite, gentes, Dominum Deum nostrum, et obaudite vocem laudis ejus : qui posuit animam meam ad vitam, et non dedit commoveri pedes meos : benedictus Dominus, qui non amovit deprecationem meam, et misericordiam suam a

Secr. — Suscipe, Domine, fidelium preces cum oblationibus hostiarum :

✠ Suite du S. *Évangile* s. S. Jean 16, 23-30. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous demandez quelque chose à mon Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite. Je vous ai dit ces choses en paraboles. L'heure vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai ouvertement du Père. En ce jour-là, vous demanderez en mon nom ; et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous ; car le Père vous aime lui-même, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu. Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; *je quitte de nouveau le monde, et je vais auprès du Père.* Ses disciples lui dirent : Voici que, maintenant, vous parlez ouvertement, et vous ne dites plus de parabole. Maintenant nous savons que vous savez toutes choses, et que vous n'avez pas besoin que personne vous interroge ; voilà pourquoi nous croyons que vous êtes sorti de Dieu. — *Credo.*

Offert. Ps. 65, 8-9 et 20. — Nations, bénissez le Seigneur notre Dieu et faites entendre les accents de sa louange ; c'est lui qui a conservé la vie à mon âme, et qui n'a point permis que mes pieds soient ébranlés. Béni soit le Seigneur qui n'a pas rejeté ma prière, ni éloigné de moi sa miséricorde, alléluia.

a me, alléluia.

Secr. — Recevez, Seigneur, les prières des fidèles avec l'oblation de ces hosties, afin que, par ces

ut per hæc piæ devotiõnis officia, ad cælèstem glóriam transeámus. Per...

pieux témoignages de notre dévotion, nous parvenions à la gloire céleste. Par Notre-Seigneur.

Préface de Pâques, p. 88.

Comm. — Cantáte Dómino, allélúia : cantáte Dómino, et benedicite nomen ejus : bene nuntiáte de die in diem salutáre ejus, allélúia, allélúia.

Postcomm. — Tribue nobis, Dómine, cæléstis mensæ virtúte satiátis : et desideráre quæ recta sunt, et desideráta percípere. Per Dóminum.

Comm. Ps. 95, 2. — Chantez au Seigneur, allélúia, chantez au Seigneur et bénissez son nom, annoncez de jour en jour son salut, allélúia, allélúia.

Postcomm. — Accordez-nous, Seigneur, après nous avoir rassasiés par la vertu du céleste banquet, de désirer ce qui est juste, et de recevoir ce que nous désirons. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^e VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 132. — Antienne : Allélúia (ter).

Capitulum. — Carissimi : Estóte factóres verbi, et non auditóres tantum, falléntes vosmetipsos. Quia si quis auditor est verbi, et non factor : hic comparábitur viro consideránti vultum nativitátis suæ in spéculo : considerávit enim se, et ábiit, et statim oblítus est qualis fúerit.

Capitule. S. Jacques 1, 22-24. — Mes bien-aimés, mettez cette parole en pratique, et ne vous contentez pas de l'écouter, vous trompant vous-mêmes. Car si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était.

Hymne : Ad régias, et Verset : Mane nobiscum, p. 141-142.

Ant. — Pétite, et accipiétis * ut gáudium vestrum sit plenum, ipse enim Pater amat vos, quia vos me amástis, et credidístis, allélúia.

Ant. du Magnificat. S. Jean 16, 24 et 27. — Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit complète ; car mon Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru, allél.

LUNDI, MARDI, MERCREDI DES ROGATIONS.

A la suite de calamités publiques qui s'abattirent au V^e siècle sur le diocèse de Vienne, en Dauphiné, S. Mamert établit une procession solennelle de pénitence les trois jours qui précédaient la fête de l'Ascension. Par une prescription du concile d'Orléans

(511), cet usage se répandit dans le reste de la France. En 816, Léon III l'adopta pour Rome et bientôt il fut étendu à l'Eglise entière.

Ant. — Exsúrge, Dómine, ádjuva nos, et libera nos propter nomen tuum. — **Ps.** Deus áuribus nostris audívimus : patres nostri annuntiavérunt nobis. ̎. Glória Patri. — Exsúrge.

Ant. *Ps.* 43, 26. — Levez-vous, Seigneur, secourez-nous et délivrez-nous à cause de votre nom. — *Ps.* *Ibid.* 1. Dieu, nous avons entendu de nos oreilles, nos pères nous ont raconté. ̎. Gloire au Père. — Levez-vous.

Puis on s'agenouille, et deux chœurs commencent les Litanies des Saints, le Chœur leur répondant. Chaque invocation doit être doublée à moins que la Procession ne puisse se faire. A Sancta Maria, on se lève et la procession se met en marche.

LITANIES DES SAINTS.

Kyrie, eléison.
Christe, eléison.
Kyrie, eléison.
Christe, audi nos.
Christe, exáudi nos.
Pater de cælis Deus, miserére nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserére nobis.
Spíritus sancte Deus, miserére nobis.
Sancta Trínitas unus Deus, miserére nobis.
Sancta María, ora pro nobis.
Sancta Dei Génitrix, ora.
Sancta Virgo Virgínum, ora.
Sancte Michaël, ora.
Sancte Gábriël, ora.
Sancte Ráphaël, ora.
Omnes sancti Angeli et Archángeli, oráte.
Omnes sancti beatórum Spírituum órdenes, oráte pro nobis.
Sancte Joánnes Baptista, ora pro nobis.
Sancte Joseph, ora.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.
Dieu le Père, du haut des cieux, ayez pitié de nous.
Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.
Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Mère de Dieu, priez.
Sainte Vierge des vierges, priez.
Saint Michel, priez.
Saint Gabriel, priez.
Saint Raphaël, priez.
Tous les saints Anges et Archange, priez.
Tous les saints ordres des Esprits bienheureux, priez.
Saint Jean-Baptiste, priez.
Saint Joseph, priez.

Omnes sancti Patriarchæ et Prophætæ, ora.	Tous les saints Patriarches et Prophètes, priez pour nous.
Sancte Petre, ora.	Saint Pierre, priez.
Sancte Paule, ora.	Saint Paul, priez.
Sancte Andréa, ora.	Saint André, priez.
* Sancte Jacôbe (1), ora.	* Saint Jacques, (1) priez.
Sancte Joânnès, ora.	Saint Jean, priez.
* Sancte Thoma, ora.	* Saint Thomas, priez.
* Sancte Jacôbe, ora.	* Saint Jacques, priez.
* Sancte Philippe, ora.	* Saint Philippe, priez.
* Sancte Bartholomæe, o.	* Saint Barthélemi, priez.
* Sancte Matthæ, ora.	* Saint Matthieu, priez.
* Sancte Simon, ora.	* Saint Simon, priez.
* Sancte Thaddæe, ora.	* Saint Thaddée, priez.
* Sancte Matthia, ora.	* Saint Mathias, priez.
* Sancte Bárnaba, ora.	* Saint Barnabé, priez.
* Sancte Luca, ora.	* Saint Luc, priez.
* Sancte Marce, ora.	* Saint Marc, priez.
Omnes sancti Apóstoli et Evangelistæ, ora.	Tous les saints Apôtres et Evan- gélites, priez pour nous.
Omnes sancti Discipuli Dómini, ora.	Tous les saints Disciples du Sei- gneur, priez.
* Omnes sancti Innocén- tes, ora.	* Tous les saints Innocents, priez pour nous.
Sancte Stéphane, ora.	Saint Étienne, priez.
Sancte Lauréti, ora.	Saint Laurent, priez.
Sancte Vicéti, ora.	Saint Vincent, priez.
* Sancti Fabiáne et Seba- stiáne, ora.	* Saint Fabien et saint Sébastien, priez pour nous.
* Sancti Joânnès et Pau- le, ora.	* Saint Jean et saint Paul, priez pour nous.
* Sancti Cosma et Dami- áne, ora.	* Saint Côme et saint Damien, priez pour nous.
* Sancti Gervási et Pro- tási, ora.	* Saint Gervais et saint Protais, priez pour nous.
Omnes sancti Mártýres, ora pro nobis.	Tous les saints Martyrs, priez pour nous.
Sancte Silvéster, ora.	Saint Silvestre, priez.
Sancte Gregóri, ora.	Saint Grégoire, priez.
* Sancte Ambrósi, ora.	* Saint Ambroise, priez.
Sancte Augustine, ora.	Saint Augustin, priez.
* Sancte Hierónyme, ora.	* Saint Jérôme, priez.
* Sancte Martine, ora.	* Saint Martin, priez.
* Sancte Nicolæe, ora.	* Saint Nicolas, priez.

Omnes sancti Pontífices
et Confessóres, oráte
pro nobis.

Omnes sancti Doctóres,
oráte pro nobis.

Sancte Antóni, ora.

Sancte Benedicte, ora.

* Sancte Bernárde, ora.

Sancte Domínice, ora.

Sancte Francísce, ora.

Omnes sancti Sacerdótes
et Levítæ, oráte.

Omnes sancti Mónachi et
Eremítæ, oráte.

Sancta María Magdaléna,
ora pro nobis.

Sancte Agatha, ora.

* Sancta Lúcia, ora.

Sancta Agnes, ora.

Sancta Cæclia, ora.

* Sancta Catharina, ora.

Sancta Anastásia, ora.

Omnes sanctæ Virgines
et Víduæ, oráte.

Omnes Sancti et Sanctæ
Dei, intercédite pro no-
bis.

Propítius esto, parce no-
bis, Dómine.

Propítius esto, exáudi nos,
Dómine.

Ab omni malo, libera nos,
Dómine.

Ab omni peccáto, libera.

* Ab ira tua, libera.

* Ab subitánea et impro-
visa morte, libera.

* Ab insídiis diabóli, lí-
bera nos, Dómine.

* Ab ira, et ódio, et om-
ni mala voluntáte, lí-
bera nos, Dómine.

* A spiritu fornicatiónis,
libera nos, Dómine.

* A fúlgnore et tempestáte,
libera nos, Dómine.

Tous les saints Pontifes et Con-
fesseurs, priez pour nous.

Tous les saints Docteurs, priez
pour nous.

Saint Antoine, priez.

Saint Benoît, priez.

* Saint Bernard, priez.

Saint Dominique, priez.

Saint François, priez.

Tous les saints Prêtres et Lévites,
priez pour nous.

Tous les saints Moines et Ermi-
tes, priez.

Sainte Marie-Madeleine, priez.

Sainte Agathe, priez.

* Sainte Lucie, priez.

Sainte Agnès, priez.

Sainte Cécile, priez.

* Sainte Catherine, priez.

Sainte Anastasie, priez.

Toutes les saintes Vierges et
Veuves, priez.

Tous les Saints et Saintes de
Dieu, intercédez pour nous.

Soyez-nous propice, pardonnez-
nous, Seigneur.

Soyez-nous propice, exaucez-nous,
Seigneur.

De tout mal, délivrez-nous, Sei-
gneur.

De tout péché, délivrez.

* De votre colère, délivrez.

* D'une mort subite et imprévue,
délivrez-nous, Seigneur.

* Des embûches du démon, déli-
vrez-nous, Seigneur.

* De la colère, de la haine et de
toute mauvaise volonté, déli-
vrez-nous, Seigneur.

* De l'esprit de fornication, dé-
livrez-nous, Seigneur.

* De la foudre et de la tempête,
délivrez-nous, Seigneur.

* A flagello terramótus,
libera nos, Dómine.

* A peste, fame et bello,
libera nos, Dómine.

A morte perpétua, libera
nos, Dómine.

Per mystérium sanctæ in-
carnatiónis tuæ, libera
nos, Dómine.

Per advéntum tuum, li-
bera nos, Dómine.

Per nativitátem tuam, li-
bera nos, Dómine.

Per baptísmum et san-
ctum jejúnium tuum,
libera nos, Dómine.

Per crucem et passióem
tuam, libera.

Per mortem et sepultúram
tuam, libera.

Per sanctam resurrecti-
óem tuam, libera.

Per admirábilem ascen-
sióem tuam, libera.

Per advéntum Spíritus
sancti Parácliti, libera.

In die iudicii, libera nos,
Dómine.

Peccatóres, te rogámus,
audi nos.

Ut nobis parcas, te rogá-
mus, audi nos.

* Ut nobis indúlgeas, te
rogámus, audi nos.

* Ut ad veram pœniténti-
am nos perducere digné-
ris, te rogámus, audi nos.

Ut Ecclesiám tuam san-
ctam † régere et conser-
vare dignéris, te rogá-
mus, audi nos.

Ut domnum apostólicum
et omnes ecclesiásticos
órdines † in sancta reli-

* Du fléau des tremblements de
terre, délivrez-nous, Seigneur.

* De la peste, de la famine et
de la guerre, délivrez-nous, Sei-
gneur.

De la mort éternelle, délivrez-
nous, Seigneur.

Par le mystère de votre sainte
incarnation, délivrez-nous, Sei-
gneur.

Par votre avènement, délivrez-
nous, Seigneur.

Par votre nativité, délivrez-nous,
Seigneur.

Par votre baptême et votre saint
jeûne, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre croix et votre passion,
délivrez-nous, Seigneur.

Par votre mort et votre sépul-
ture, délivrez-nous, Seigneur.

Par votre sainte résurrection,
délivrez-nous, Seigneur.

Par votre admirable ascension,
délivrez-nous, Seigneur.

Par la venue du Saint-Esprit
consolateur, délivrez.

Au jour du jugement, délivrez-
nous, Seigneur.

Pécheurs que nous sommes, nous
vous en supplions, écoutez-nous.

Daignez nous pardonner, nous
vous en supplions, écoutez-
nous.

* Daignez nous faire grâce, nous
vous en supplions, écoutez-nous.

* Daignez nous conduire à une
véritable pénitence, nous vous
en supplions, écoutez-nous.

Daignez gouverner et conserver
votre Église sainte, nous vous
en supplions, écoutez-nous.

Daignez maintenir dans votre
sainte religion le Souverain
Pontife et tous les ordres de la

gióne conserváre dignéris, te rogámus.

Ut inimícos sanctæ Ecclesiæ † humiliáre dignéris, te rogámus, audi nos.

Ut régibus et princípibus cristiánis † pacem et veram concórdiam donáre dignéris, te rogámus, audi nos.

* Ut cuncto pópulo cristiáno † pacem et unitátem largíri dignéris, te rogámus, audi nos.

* Ut omnes errántes ad unitátem Ecclesiæ revocáre † et infidèles universos ad evangélii lumen perducere dignéris, te rogámus, audi nos.

Ut nosmetipsos in tuo sancto servítio † confortáre et conserváre dignéris, te rogámus.

* Ut méntes nostras † ad cælestia desidéria érigas, te rogámus, audi nos.

Ut ómnibus benefactóribus nostris † sempitérna bona retribuas, te rogámus, audi nos.

* Ut ánimas nostras, † fratrum, propinquórum et benefactórum nostrórum † ab æterna damnatióne erípias, te rogámus, audi nos.

Ut fructus terræ † dare et conserváre dignéris, te rogámus, audi nos.

Ut ómnibus fidélibus defúctis † réquiem æternam donáre dignéris, te rogámus, audi nos.

hiérarchie ecclésiastique, nous vous en supplions, écoutez-nous.

Daignez abaisser les ennemis de la sainte Église, nous vous en supplions, écoutez-nous.

Daignez établir une paix et une concorde véritables entre les rois et les princes chrétiens, nous vous en supplions, écoutez-nous.

* Daignez accorder à toutes les nations chrétiennes la paix et l'unité, nous vous en supplions, écoutez-nous.

* Daignez rappeler à l'unité de l'Église tous ceux qui sont dans l'erreur et conduire à la lumière de l'Évangile tous les infidèles, nous vous en supplions, écoutez-nous.

Daignez nous conserver et nous fortifier dans votre saint service, nous vous en supplions, écoutez-nous.

* Daignez élever notre esprit et les désirs de notre cœur vers les biens célestes, nous vous en supplions, écoutez-nous.

Daignez récompenser tous nos bienfaiteurs en leur donnant le bonheur éternel, nous vous en supplions, écoutez-nous.

* Daignez délivrer de la damnation éternelle, nos âmes, et celles de nos frères, de nos parents et de nos bienfaiteurs, nous vous en supplions, écoutez-nous.

Daignez nous donner les fruits de la terre et les conserver, nous vous en supplions, écoutez-nous.

Daignez accorder à tous les fidèles défunts, le repos éternel, nous vous en supplions, écoutez-nous.

Ut nos exaudire digneris,
te rogâmus, audi nos.

* Fili Dei, te rogâmus,
audi nos.

Agnus Dei, qui tollis pec-
câta mundi, parce no-
bis, Dômine.

Agnus Dei, qui tollis pec-
câta mundi, exâudi nos,
Dômine.

Agnus Dei, qui tollis pec-
câta mundi, miserere
nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exâudi nos.

Kyrie, elêison.

Christe, elêison.

Kyrie, elêison.

Pater noster (*secreto*).

†. Et ne nos indûcas in
tentatiônem.

℟. Sed libera nos a malo.

Daignez exaucer nos vœux, nous
vous en supplions, écoutez-nous.

* Fils de Dieu, nous vous en
supplions, écoutez-nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les
péchés du monde, pardonnez-
nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtez les
péchés du monde, exaucez-nous,
Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtez les
péchés du monde, ayez pitié
de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père (*à voix basse*).

†. Et ne nous laissez pas suc-
comber à la tentation.

℟. Mais délivrez-nous du mal.

Psaume 69.

Deus, in adiutorium
meum intènde : * Dômine,
ad adiuvandum me festi-
na.

Confundântur et reve-
reântur, * qui quærunt âni-
mam meam :

Avertântur retrôrsum et
erubescant, * qui volunt
mihi mala.

Avertântur statim eru-
bescèntes, * qui dicunt
mihi : Euge, euge.

Exsultent et lætântur
in te omnes qui quærunt
te, * et dicant semper :
Magnificétur Dôminus :
qui diligunt salutâre tuum.

Ego vero egénus, et pau-
per sum : * Deus, adjuva
me.

O Dieu, venez à mon aide ;
Seigneur, hâtez-vous de me se-
courir.

Qu'ils soient confondus et cou-
verts de honte, ceux qui cherchent
à m'ôter la vie.

Qu'ils reculent en arrière et
soient dans la confusion, ceux qui
me veulent du mal.

Qu'ils reculent aussitôt, rou-
gissant de honte, ceux qui me
disent : Va ! va !

Mais que tous ceux qui vous
cherchent tressaillent d'allégresse
et de joie ; et que ceux qui aiment
votre salut disent sans cesse :
Que le Seigneur soit glorifié !

Pour moi, je suis pauvre et
indigent ; ô Dieu, aidez-moi.

Adjutor meus, et liberator meus es tu : * Domine, ne moreris.

Gloria Patri.

Ÿ. Salvos fac servos tuos.

R. Deus meus, sperantes in te.

Ÿ. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis.

R. A facie inimici.

Ÿ. Nihil proficiat inimicus in nobis.

R. Et filius iniquitatis non apponat nocere nobis.

Ÿ. Domine, non secundum peccata nostra facias nobis.

R. Neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis.

Ÿ. Oremus pro Pontifice nostro N...

R. Dominus conservet eum, et vivificet eum, † et beatum faciat eum in terra, † et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

Ÿ. Oremus pro benefactoribus nostris.

R. Retribuere dignare, Domine, † omnibus nobis bona facientibus propter nomen tuum vitam æternam. Amen.

Ÿ. Oremus pro fidelibus defunctis.

R. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpétua luceat eis.

R. Requiescant in pace.

R. Amen.

Ÿ. Pro fratribus nostris absentibus.

Vous êtes mon aide et mon libérateur. Seigneur, ne tardez pas.

Gloire au Père.

Ÿ. Sauvez vos serviteurs.

R. Qui espèrent en vous, mon Dieu.

Ÿ. Seigneur, soyez pour nous une tour forte.

R. A la face de l'ennemi.

Ÿ. Que l'ennemi ne prévale en rien contre vous.

R. Et qu'un fils d'iniquité ne puisse nous nuire.

Ÿ. Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés.

R. Et ne nous rétribuez pas selon nos iniquités.

Ÿ. Prions pour notre Pontife N...

R. Que le Seigneur le garde, lui donne une longue vie, le rende heureux sur la terre et ne l'abandonne point à la puissance de ses ennemis.

Ÿ. Prions pour nos bienfaiteurs.

R. Daignez, Seigneur, pour la gloire de votre nom, accorder la vie éternelle à ceux qui nous font du bien. Ainsi soit-il.

Ÿ. Prions pour les fidèles défunts.

R. Seigneur, donnez-leur le repos éternel, et que la lumière sans fin luise sur eux.

Ÿ. Qu'ils reposent en paix.

R. Ainsi soit-il.

Ÿ. Prions pour nos frères absents.

℣. Salvos fac servos tuos, Deus meus, sperantes in te.

℣. Mitte eis, Dómine, auxilium de sancto.

℣. Et de Sion tuère eos.

℣. Dómine, exáudi orationem meam.

℣. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dóminus vobiscum.

℣. Et cum spíritu tuo.

Orémus. — Deus, cui proprium est misereri semper et parcere : suscipe deprecationem nostram ; ut nos, et omnes famulos tuos, quos delictorum catena constringit, miseratio tuæ pietatis clementer absolvat.

Exáudi, quæsumus, Dómine, supplicum preces, et confitentium tibi parce peccátis : ut pariter nobis indulgentiam tribuas benignus et pacem.

Ineffabilem nobis, Dómine, misericórdiam tuam clementer osténde : ut simul nos et a peccátis omnibus exuas, et a pœnis, quas pro his merémur, erípias.

Deus, qui culpa offenderis, pœniténtia placáris : preces pópuli tui supplicantis propítius respice : et flagélla tuæ iracúndiæ, quæ pro peccátis nostris merémur, avérte.

Omnípotens sempitérne Deus, miserere famulo tuo Pontífici nostro N., et

℣. Mon Dieu, sauvez vos serviteurs qui espèrent en vous.

℣. Seigneur, envoyez-leur du secours du lieu saint.

℣. Et de Sion, protégez-les.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℣. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℣. Et avec votre esprit.

Prions. — O Dieu, dont le propre est d'avoir toujours pitié et de pardonner, accueillez notre prière ; et que, par un effet de votre clémence et de votre bonté miséricordieuse, nous soyons délivrés des liens de nos péchés, nous et tous vos serviteurs.

Nous vous demandons, Seigneur, d'exaucer nos suppliantes prières et de nous remettre nos péchés, dont nous vous faisons l'aveu ; en sorte que votre bonté nous accorde en même temps l'indulgence et la paix.

Seigneur, faites paraître sur nous, en toute clémence, votre ineffable miséricorde ; et, nous délivrant de tous nos péchés, délivrez-nous aussi des peines qu'ils nous ont méritées.

O Dieu, que les péchés offensent, et que la pénitence apaise : recevez en pitié les humbles prières de votre peuple suppliant, et détournez de nous les fléaux de votre colère, que nous méritons à cause de nos péchés.

Dieu tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur, notre Pontife N..., et conduisez-le par

dirige eum secundum tuam clementiam in viam salutis æternæ : ut te donante tibi placita cupiat, et tota virtute perficiat.

Deus, a quo sancta desideria, recta consilia, et justa sunt opera : da servis tuis illam, quam mundus dare non potest, pacem : ut et corda nostra mandatis tuis dedita, et hostium sublata formidine, tempora sint tua protectione tranquilla.

Ure igne sancti Spiritus renes nostros, et cor nostrum, Domine : ut tibi casto corpore serviamus, et mundo corde placeamus.

Fidélium, Deus, omnium Conditor et Redemptor, animabus famularum famularumque tuarum, remissionem cunctarum tribue peccatorum : ut indulgentiam, quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur.

Actiones nostras, quæsumus, Domine, aspirando præveni, et adjuvando proséquere : ut cuncta nostra oratio et operatio a te semper incipiat, et per te cœpta finiatur.

Omnipotens sempiternus Deus, qui vivorum dominaris simul et mortuorum, omniumque misereris, quos tuos fide et opere futuros esse prænoscis, te supplices exoramus : ut pro quibus effundere preces

votre bonté dans la voie du salut éternel, afin que, par un don de votre grâce, il désire tout ce qui vous est agréable, et l'accomplisse de toutes ses forces.

O Dieu, qui êtes la source des saints désirs, des bons desseins, et des actions justes, accordez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner, afin que nos cœurs s'attachent à vos commandements et que, délivrés de la crainte des ennemis, nous ayons des jours tranquilles sous votre protection.

Seigneur, brûlez nos reins et nos cœurs du feu de l'Esprit-Saint, pour que nous vous servions dans un corps chaste et que nous vous soyons agréables par la pureté de nos âmes.

Seigneur, qui êtes le Créateur et le Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et servantes la rémission de tous leurs péchés ; afin qu'elles obtiennent, par nos pieuses supplications, le pardon qu'elles ont toujours désiré.

Nous Vous prions, Seigneur, de prévenir toutes nos actions par votre inspiration, et de les conduire par votre grâce ; afin que toutes nos prières et toutes nos œuvres aient en vous leur commencement et leur fin.

Dieu tout-puissant et éternel, souverain Seigneur des vivants et des morts, qui faites miséricorde à tous ceux que vous connaissez devoir être du nombre de vos élus par leur foi et leurs bonnes œuvres, nous vous demandons en toute humilité que ceux pour qui

decrévimus, quosque vel præsens sæculum adhuc in carne retinet, vel futurum jam exutos corpore suscepit, intercedéntibus ómnibus Sanctis tuis, pietátis tuæ cleméntia, ómnium delictórum suórum véniam consequántur. Per Dóminum.

℣. Dóminus vobiscum.

℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Exáudiat nos omnipotens et miséricors Dóminus. ℟. Amen.

℣. Et fidélium animæ per misericórdiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

nous vous adressons des prières (qu'ils soient encore retenus en ce monde par les liens de la chair, ou, que, déjà dépouillés de leurs corps, ils soient passés dans l'autre monde), obtiennent de votre clémence et de votre bonté, par l'intercession de tous vos Saints, la rémission de tous leurs péchés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

℣. Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous exauce. ℟. Ainsi soit-il.

℣. Et que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix.

℟. Ainsi soit-il.

2. — Messe des Rogations.

LUNDI : STATION A S^{te} MARIE-MAJEURE. — MARDI :

A S. JEAN DE LATRAN. — MERCREDI : A S. PIERRE.

Chaque jour : Ind. 30 a. 30 q. — Orn. violets.

Toute la messe montre l'efficacité de la prière du juste quand elle est humble, confiante et persévérante. Élie par sa prière ferma et ouvrit les cieux (Ép.) et Notre-Seigneur nous montre par deux paraboles que Dieu donne son Esprit-Saint à celui qui le lui demande, parce qu'Il est bon (Év., All.) Dans nos afflictions, mettons en Dieu notre confiance et il nous exaucera. (Intr., Or.)

Introît : Ps. 17, 7.

EXAUDIVIT de templo sancto suo vocem meam, allélúia : et clamor meus in conspéctu ejus, introívit in aures ejus, allélúia, allélúia. — Ps. Diligam te, Dómine, virtus mea : Dóminus firmamentum meum, et refúgium meum, et liberátor

DE son saint temple, il a entendu ma voix, allélúia, et mon cri a pénétré en sa présence jusqu'à ses oreilles, allélúia, allélúia. — Ps. *Ibid.* 2-3. Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma force. Le Seigneur est mon ferme appui, mon refuge et mon libérateur. ℣. Gloire au Père. meus. ℣. Glória Patri.

A cette Messe on ne dit pas le Glória in excelsis ni le Credo.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui in afflictiónē nostra

Oraison. — Faites, nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, que, pleins de confiance en votre

de tua pietate confidimus : contra adversa omnia, tua semper protectione muniamur. Per Dominum.

bonté, dans notre affliction nous soyons constamment fortifiés contre toutes les adversités, grâce à votre protection. Par N.-S.

Oraisons du Temps Pascal, p. 162.

Lectio Epistolæ B. Jacobi Apóstoli. — Carissimi : Confitemini alterutrum peccata vestra, et orate pro invicem, ut salvemini : multum enim valet deprecatio justi assidua. Elias homo erat similis nobis passibilis : et oratione oravit ut non plueret super terram, et non pluit annos tres, et menses sex. Et rursum oravit : et cælum dedit fructum suum. Fratres mei, si quis ex vobis erraverit a veritate, et converterit quis eam : scire debet quoniam qui converti fecerit peccatorem ab errore viæ suæ, salvabit animam ejus a morte, et operiet multitudinem peccatorum.

Alleluia. — *ψ.* Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Lucam.** — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Quis vestrum habebit amicum, et ibit ad illum média nocte, et dicet illi : Amice, commoda mihi tres panes, quoniam amicus meus venit de via ad me, et non habeo quod ponam ante illum : et ille defintus respondens, dicat : Noli mihi molestus esse,

Lecture de l'Épître du B. Ap. Jacques 5, 16-20. — Mes bien-aimés, confessez-vous donc réciproquement vos péchés, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris ; car la prière fervente du juste a beaucoup de puissance. Élie était un homme sujet aux mêmes faiblesses que nous ; et il pria avec instance pour qu'il ne plût pas sur la terre, et il ne plut pas durant trois ans et demi. Puis il pria de nouveau, et le ciel donna de la pluie, et la terre donna son fruit. Mes frères, si quelqu'un d'entre vous s'égare loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène, qu'il sache que celui qui ramène un pécheur de la voie où il s'égare, sauvera son âme de la mort, et couvrira une multitude de péchés.

Alléluia. — *ψ.* Ps. 117, 1. Célébrez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc 11, 5-13.** — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si l'un de vous a un ami, et qu'il aille le trouver au milieu de la nuit, pour lui dire : Mon ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir, et si, de l'intérieur, l'autre répond : Ne m'importune pas ; la porte est déjà fermée, et mes enfants et moi nous sommes au lit ; je ne puis me lever

jam ostium clausum est, et pueri mei mecum sunt in cubili, non possum surgere et dare tibi. Et si ille perseveraverit pulsans : dico vobis, etsi non dabit illi surgens, eo quod amicus ejus sit, propter improbitatem tamen ejus surget, et dabit illi quotquot habet necesarios. Et ego dico vobis : Pétite, et dabitur vobis : quærite, et inveniétis : pulsáte, et aperiétur vobis. Omnis enim qui petit, accipit : et qui quærit, invenit : et pulsánti aperiétur. Quis autem ex vobis patrem petit panem, numquid lápidem dabit illi ? Aut piscem : numquid pro pisce serpéntem dabit illi ? Aut si petierit ovum : numquid pórriget illi scorpíonem ? Si ergo vos cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris, quanto magis Pater vester de cælo dabit

Offert. — Confitébor Dómino nimis in ore meo : et in médio multórum laudábo eum, qui ástitit a dextris páuperis : ut salvam fáceret a persecuéntibus ánimam meam, allélúia.

Secr. — Hæc múnera, quæsumus, Dómine, et víncula nostræ pravitatís absólvant, et tuæ nobis misericórdiæ dona concilient. Per Dóminum.

pour t'en donner ; si cependant le premier continue de frapper, je vous le dis, quand même il ne se lèverait pas pour lui en donner parce qu'il est son ami, il se lèvera du moins à cause de son importunité, et il lui en donnera autant qu'il lui en faut. Et moi, je vous dis : Demandez, et on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez à la porte, et on vous ouvrira. Car quiconque demande, reçoit ; et qui cherche, trouve ; et à celui qui frappe à la porte, on ouvrira. Si l'un de vous demande du pain à son père, celui-ci lui donnera-t-il une pierre ? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu du poisson ? Ou, s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? Si donc vous, qui êtes méchants, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans le Ciel donnera-t-il l'Esprit bon à ceux qui le lui demandent.

spiritum bonum petentibus se ?

Oïfert. Ps. 108, 30-31. — Ma bouche célébrera le Seigneur de toute sa force et je le louerai au milieu d'une grande assemblée parce qu'il s'est tenu à la droite du pauvre, pour sauver mon âme de ceux qui la persécutent, allélúia.

Secr. — Que ces oblations, nous vous en supplions, Seigneur, nous délivrent des liens de notre malice, et nous concilient les dons de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface de Pâques, p. 88.

Comm. — Pétite, et ac-

Comm. S. Luc 11, 9-10. — De-

cupiétis : quærite, et invenietis : pulsate, et aperiétur vobis : omnis enim, qui petit accipit : et qui quærit, invenit : et pulsanti aperiétur, alleluia.

Postcomm. — Vota nostra, quæsumus, Dómine, pio favóre proséquere : ut, dum dona tua in tribulatione percipimus, de consolatione nostra in tuo amore crescámus. Per Dóminum.

mandez, et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez à la porte, et l'on vous ouvrira ; car quiconque demande, reçoit, et qui cherche, trouve ; et à celui qui frappe à la porte, on ouvrira, alléluia.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, agréez favorablement nos vœux ; afin qu'en recevant vos dons dans l'affliction, nous prenions occasion de notre consolation pour croître dans votre amour. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Vigile de l'Ascension. — Orn. blancs.

Messe du V^e Dim. après Pâques, p. 798, sauf ce qui suit :

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Ephésios. — Fratres : Unicuique nostrum data est grátia secundum mensuram donationis Christi. Propter quod dicit : Ascendens in altum captivam duxit captivitatem : dedit dona hominibus. Quod autem ascendit, quid est, nisi quia et descendit primum in inferiores partes terræ ? Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes cælos, ut impléret ómnia. Et ipse dedit quosdam quidem apóstolos, quosdam autem prophétas, álios vero evangelistas, álios autem pastóres, et doctóres, ad consummationem sanctorum in opus ministérii, in ædificationem corporis Christi : donec occurrámus

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Éphésiens 4, 7-13. — Mes frères, à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don du Christ. C'est pourquoi l'Écriture dit : Étant monté en haut, il a emmené des captifs, il a donné des dons aux hommes. Or, que signifie : Il est monté, sinon qu'il était descendu d'abord dans les parties inférieures de la terre ? Celui qui est descendu est le même que celui qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses. Et c'est lui qui a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme évangelistes, d'autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état

omnes in unitatem fidei, et agnitionis Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram

d'homme parfait, à la mesure de l'âge de la plénitude du Christ.

✠ Seq. S. Evangelii sec.

Joannem. — In illo tempore : Sublevatis Jesus oculis in cælum, dixit : Pater, venit hora, clarifica Filium tuum, ut Filius tuus clarificet te : sicut dedisti ei potestatem omnis carnis, ut omne, quod dedisti ei, det eis vitam æternam. Hæc est autem vita æterna : ut cognoscant te, solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum. Ego te clarificavi super terram : opus consummavi, quod dedisti mihi, ut faciam : et nunc clarifica me tu, Pater, apud te metipsum, claritate quam habui priusquam mundus esset, apud te. Manifestavi nomen tuum hominibus, quod dedisti mihi de mundo. Tui erant, et mihi eos dedisti : et sermonem tuum servaverunt. Nunc cognoverunt, quia omnia quæ dedisti mihi, abs te sunt : quia verba, quæ dedisti mihi, dedi eis : et ipsi acceperunt, et cognoverunt vere quia a te exivi, et crediderunt quia tu me misisti. Ego pro eis rogo, non pro mundo rogo, sed pro his, quos dedisti mihi : quia tui sunt et mea omnia tua sunt, et tua mea sunt : et clarificatus sum in eis. Et jam non sum in mundo, et hi in mundo sunt, et ego ad te venio.

✠ Suite du S. Évangile s. S.

Jean 17, 1-11. — En ce temps-là, Jésus leva les yeux au ciel, et dit : Père, l'heure est venue ; glorifiez votre Fils, afin que votre Fils vous glorifie, en donnant, selon la puissance que vous lui avez accordée sur toute chair, la vie éternelle à tous ceux que vous lui avez donnés. Or la vie éternelle, c'est qu'ils vous connaissent, vous le seul vrai Dieu, et celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ. Je vous ai glorifié sur la terre ; j'ai accompli l'œuvre que vous m'aviez donnée à faire. Et maintenant, *glorifiez-moi, vous, Père, auprès de vous-même, de la gloire que j'ai eue auprès de vous avant que le monde fût.* J'ai manifesté votre nom aux hommes que vous m'avez donnés du milieu du monde. Ils étaient à vous, et vous me les avez donnés ; et ils ont gardé votre parole. Maintenant, ils savent que tout ce que vous m'avez donné vient de vous ; car je leur ai donné les paroles que vous m'avez données, et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de vous, et ils ont cru que vous m'avez envoyé. C'est pour eux que je prie ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que vous m'avez donnés, parce qu'ils sont à vous. Tout ce qui est à moi est à vous, et ce qui est à vous est à moi ; et j'ai été glorifié en eux. Et déjà je ne suis plus dans le monde : mais eux, ils sont dans le monde, *et moi je viens à vous.*

Temps Pascal : B. Ascension (v. p. 758 et 826).

1. — **Exposé dogmatique.** La deuxième fête qui se célèbre au cours du Temps Pascal est l'*Ascension*, couronnement de toute la vie de Jésus. Il fallait en effet que le divin Ressuscité, cessant de fouler la boue de notre pauvre terre, retournât à son Père dans le sein duquel, comme Dieu, il est de toute éternité et qui accueille son humanité, dit S. Cyprien, « avec une joie qu'aucune langue ne saurait exprimer ». Il fallait que le Christ prit possession du royaume des cieux qu'il s'était acquis par ses souffrances et qu'y plaçant « notre fragile nature à la droite de la gloire de Dieu », il nous ouvrit la maison de son Père pour nous permettre d'occuper comme enfants de Dieu la place des Anges déchus.

Comme le Grand-Prêtre qui entrait dans le Saint des Saints, pour y offrir à Dieu le sang des victimes sous l'Ancienne Loi, Jésus, nous dit l'Apôtre, entra dans le Saint des Saints de la Jérusalem du ciel pour y offrir son propre sang, le sang de la Nouvelle Alliance, et nous obtenir les faveurs de Dieu.

Le jour de l'Ascension est celui où, montrant à Dieu ses plaies glorieuses, Jésus commença son sacerdoce céleste. « Il devint notre perpétuel intercesseur auprès de son Père » et nous obtint le Saint-Esprit avec ses dons.

2. — **Exposé historique.** Les Apôtres, venus aux approches de la Pentecôte à Jérusalem, se trouvaient au Cénacle quand Jésus leur apparaît et prend avec eux un dernier repas. Il les conduit alors hors de la ville du côté de Béthanie, sur la Montagne des Oliviers, qui est la plus haute de celles qui environnent la capitale. Jésus alors bénit ses apôtres et s'élève vers le ciel. Il était midi. Une nuée le déroba alors aux regards et deux Anges annoncèrent aux disciples que le Christ qui était remonté dans les cieux en redescendrait à la fin du monde.

3. — **Exposé liturgique.** Le rite symbolique qui caractérise la fête de l'Ascension, est l'extinction définitive du Cierge Pascal dont la lumière, durant cette sainte quarantaine, figurait la présence de Jésus au milieu de ses disciples. On l'éteint après la lecture de l'Évangile du jour de l'Ascension, qui nous parle du départ du Sauveur au ciel.

L'esprit de cette fête est marqué par l'Oraison du jour de l'Ascension qui nous montre, qu'après avoir suivi avec le Cycle Jésus au cours de sa vie, il nous faut élever nos regards vers le ciel, et par la foi et l'espérance, y habiter avec Lui, car c'est la véritable partie des enfants de Dieu.

ASCENSION DU SEIGNEUR *

STATION A S. PIERRE
(Ind. 30 ans et 30 q.)

Double de 1^e cl. avec Oct.
priv. — Orn. blancs.

La Station est dans la Basilique St-Pierre dédiée à l'un des principaux témoins de l'Ascension du Sauveur. — Pendant les 40 jours qui suivirent sa Résurrection, Jésus posa les fondements de son Église à laquelle il allait bientôt envoyer l'Esprit-Saint. L'Épître et l'Évangile de ce jour résument tous ces enseignements du Maître. — Les âmes qu'il a délivrées des limbes lui font escorte (All.), elles entrent avec lui dans le céleste royaume où elles participent glorieusement à sa divinité. (Préf.)



1^{re} VÊPRES.

Tout comme aux 11^{es} Vêpres, p. 821, excepté :

†. Ascendit Deus in jubilatione, alleluia.

†. Et Dominus in voce tubæ, alleluia.

Ant.— Pater, * manifestavi nomen tuum hominibus quos dedisti mihi; nunc autem pro eis rogo non pro mundo, quia ad te venio, alleluia.

†. Ps. 46, 6. Dieu est monté au milieu des acclamations de joie, alleluia.

†. Et le Seigneur, au son de la trompette, alleluia.

Ant. du Magnificat. S. Jean 17, 6. — Père, j'ai manifesté votre nom aux hommes que vous m'avez donnés, et maintenant je prie pour eux, non pour le monde. parce que je viens à vous, alleluia.

MESSE. — Introït : Act. des Apôtres 1, 11.

VIRI Galilæi, quid admiramini aspicientes in cælum? alleluia : quemadmodum vidistis eum ascendentem in cælum, ita veniet, alleluia,

HOMMES de Galilée, pourquoi vous étonnez-vous en regardant le ciel? alleluia ! De la même manière que vous l'avez vu monter au ciel, il reviendra, alleluia, alleluia, alleluia. —

allelúia, allelúia. — *Ps.* Omnes gentes, pláudite mánibus : jubilate Deo in voce exsultatíonis. †. Glória Patri.

Oratio. — Concède, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui hodiérna die Unigénitum tuum Redemptórem nostrum ad cælos ascendisse crédimus, ipsi quoque mente in cælestibus habitémus. Per eúmdem Dóminum.

Lectio Actuum Apostol. — Primum quidem sermónem feci de ómnibus, o Théophile, quæ cœpit Jesus fácere et docére, usque in diem, qua, præcipiens Apóstolis per Spíritum Sanctum, quos elégit, assúptus est : quibus et præbuit seípsum vivum post passiónem suam in multis arguméntis, per dies quadraginta appárens eis, et loquens de regno Dei. Et convéscens, præcepit eis, ab Jerosólymis ne disscéderent, sed expectárent promissíonem Patris, quam audistis (inquit) per os meum : quia Joánnes quidem baptizávit aqua, vos autem baptizabímmini Spíritu Sancto non post multos hos dies. Igitur qui convénérant, interrogábant eum, dicéntes : Dómine, si in témpore hoc restitues regnum Israël ? Dixit autem eis : Non est vestrum nosse témpora vel moménta, quæ Pater pósuit in sua potestáte :

Ps. 46, 2. Nations, frappez toutes des mains ; célébrez Dieu par des cris d'allégresse. †. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, faites-nous cette grâce, à nous qui croyons que *votre Fils unique, notre Rédempteur, est en ce jour monte aux cieux*, que nous y habitons aussi nous-mêmes en esprit. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Lecture des Actes des Apôtres 1, 1-11. — Dans mon premier livre, ô Théophile, j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement, jusqu'au jour où, après avoir donné ses ordres, par l'Esprit-Saint, aux apôtres qu'il avait choisis, *il fut enlevé au ciel*. Il s'était aussi montré à eux vivant, après sa passion, par des preuves nombreuses, leur apparaissant pendant quarante jours, et leur parlant du royaume de Dieu. Comme il mangeait avec eux, il leur ordonna de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père, que vous avez, dit-il, entendue de ma bouche ; car Jean a baptisé dans l'eau, mais vous, vous serez baptisés dans l'Esprit-Saint dans peu de jours. Ceux donc qui se trouvèrent réunis l'interrogèrent en disant : Seigneur, est-ce maintenant que vous rétablirez le royaume d'Israël ? Il leur répondit : Ce n'est point à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité ; mais vous recevrez la force du Saint-Esprit qui descendra sur vous ; et vous serez mes témoins :

sed accipiétis virtutem superuenientis Spíritus Sancti in vos, et éritis mihi testes in Jerúsalem, et in omni Judæa, et Samaria, et usque ad ultimum terræ. Et cum hæc dixisset, vidéntibus illis, elevátus est : et nubes suscepit eum ab óculis eórum. Cumque intueréntur in cælum eúntem illum, ecce duo viri astitérunt juxta illos in véstibus albis, qui et dixerunt : Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cælum ? Hic Jesus qui assúptus est a vobis in cælum, sic véniet quemádmódum vidístis eum eúntem in cælum.

Allélúia, allélúia. — *℣.* Ascéndit Deus in jubilatione et Dóminus in voce tubæ. **Allélúia.** *℣.* Dóminus in Sina in sancto, ascéndens in altum, captivam duxit captivitatem. **Allélúia.**

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Marcum.** — In illo tempore : Recumbéntibus undecim discipulis apparuit illis Jesus : et exprobrávit incredulitatem eórum, et duritiám cordis : quia iis qui viderant eum resurrexisse, non credidérunt. Et dixit eis : Eúntes in mundum univérsum, prædicáte Evangelium omni creaturæ. Qui crediderit, et baptizátus fúerit, salvus erit : qui vero non crediderit, condemnábitur. Signa autem eos, qui crediderint, hæc sequéntur : in nómine meo dæmónia ejicient : linguis loquéntur

à Jérusalem, et dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Après qu'il eut dit ces paroles, *sous leurs regards il fut élevé*, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils contemplaient attentivement le ciel pendant qu'il s'en allait, voici que deux hommes se présentèrent en vêtements blancs, et dirent : Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder au ciel ? Ce Jésus, *qui du milieu de vous a été élevé dans le ciel*, viendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel.

Allélúia, allélúia. — *℣. Ps. 46, 6.* Dieu est monté au milieu des cris de joie, et le Seigneur au son de la trompette. **Allélúia.** *℣. Ps. 67, 18-19.* Le Seigneur dans son sanctuaire comme au Sinaï, *montant sur la hauteur*, a emmené des captifs. **Allélúia.**

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Marc 16, 14-20.** — En ce temps-là, Jésus se montra aux onze eux-mêmes, tandis qu'ils étaient à table ; et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui avaient vu qu'il était ressuscité. Et il leur dit : Allez dans le monde entier, et prêchez l'évangile à toute créature. Celui qui croira et qui sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira pas, sera condamné. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront des langues nouvelles, ils prendront les serpents, et s'ils boivent quelque breuvage mortel,

novis : serpentes tollent : et si mortiferum quid biberint, non eis nocébit : super ægros manus imponent, et bene habébunt. Et Dóminus quidem Jesus, postquam locútus est eis, assúptus est in cælum, et sedet a dextris Dei. Illi autem profecti, prædicavérunt ubique, Dómino cooperánte, et sermónem confirmánte, sequéntibus signis.

il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains sur les malades, et ils seront guéris. *Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut élevé dans le ciel, et il est assis à la droite de Dieu.* Et eux, étant partis, prêchèrent partout, le Seigneur coopérant avec eux, et confirmant leur parole par les miracles dont elle était accompagnée.

L'Évangile chanté, on éteint le Cierge pascal, pour marquer que Jésus est monté au ciel, et on ne l'allume plus que la veille de la Pentecôte, à la bénédiction des Fonts. — Credo.

Offert. — Ascéndit Deus in jubilatíone, et Dóminus in voce tubæ, allelúia.

Offert. Ps. 46, 6. — *Dieu est monté au milieu des cris de joie, et le Seigneur au son de la trompette, alléluia.*

Secr. — Súscipe, Dómine, múnera, quæ pro Filii tui gloriósa Ascensióne deférimus : et concède propitíus ; ut a præsentibus periculis liberémur, et ad vitam perveniámus æternam. Per eúmdem Dóminum.

Secr. — Agréez, Seigneur, les offrandes que nous vous présentons en l'honneur de la glorieuse ascension de votre Fils, et concédez-nous avec bonté d'être délivrés des périls de la vie présente, et de parvenir à la vie éternelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Préf. de l'Ascension, p. 88. Elle se dit pendant toute l'Octave. — Communicantes propre, p. 96, il se dit pendant toute l'Octave.

Comm. — Psállite Dómino, qui ascéndit super cælos cælórum ad Oriéntem, allelúia.

Comm. Ps. 67, 33-34. — *Célébrez le Seigneur qui s'élève au plus haut des cieux, vers l'Orient, alléluia.*

Postcomm. — Præsta nobis, quæsumus, omnipotens et miséricors Deus : ut, quæ visibilibus mystériis suménda percépimus, invisibili consequámur effectú. Per Dóminum.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant et miséricordieux, accordez-nous que ce que nous avons reçu en nourriture durant ces mystères visiblement célébrés, nous en obtenions l'effet invisible. Par N.-S.

Pendant l'Octave de l'Ascension on dit la Messe de l'Ascension en y ajoutant les Oraisons : Concède, p. 162 et Ecclésiæ, p. 158.

II^{es} VÊPRES.

Les 4 premiers Psaumes du Dimanche, p. 132, le 5^e : Laudate Dóminum, p. 149.

Ant. 1. — Viri Galilæi, * quid aspíctis in cælum ? Hic Jesus, qui assúptus est a vobis in cælum, sic véniet, allelúia.

2. Cumque intueréntur * in cælum eúntem illum, dixerunt, allelúia.

3. Elevátis mánibus, * benedíxit eis, et ferebátur in cælum allelúia.

4. Exaltáte Regem regum, * et hymnum dícite Deo, allelúia.

5. Vidéntibus illis, * elevátus est, et nubes suscepit eum in cælo, allelúia.

Capitulum. — Primum quidem sermónem feci de ómnibus, o Theóphile, quæ cœpit Jesus fácere, et docére usque in diem, quæ præcípíens Apóstolis per Spíritum Sanctum quos elégit, assúptus est.

1. Salútis humanæ Sator,
Jesu, volúptas córdium,
Orbis redépti Cónditor,
Et casta lux amántium.

2. Qua victus es cleméntia,
Ut nostra ferres crimina ?
Mortem subíres innocens
A morte nos ut tóllerés ?

3. Perrúmpis inférnum chaos ;
Vinctis caténas détrahis ;

Ant. 1. — *Act. 1, 11.* Hommes de Galilée, pourquoi vous tenez-vous là, regardant au ciel ? Ce Jésus, qui du milieu de vous a été enlevé au ciel, viendra de la même manière, allelúia.

2. *Act. 1, 10.* Lorsqu'ils le virent montant au ciel, ils dirent : allelúia.

3. *S. Luc, 24 50.* Les mains levées, il les bénit, et il s'éleva au ciel, allelúia.

4. Exaltez le Roi des rois et dites un hymne à Dieu, allelúia.

5. *Act. 1, 9.* Eux le voyant, il s'éleva, et une nuée le déroba à leurs yeux, allelúia.

Capitule. *Actes des Apôtres 1, 1-2.* — Dans mon premier livre, ô Théophile, j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement jusqu'au jour où, après avoir donné ses ordres, par l'Esprit-Saint, aux apôtres qu'il avait choisis, il fut enlevé au ciel.

Hymne.

1. Auteur du salut des hommes,
Jésus, joie suprême des cœurs,
Père du monde racheté, Chaste
lumière des âmes aimantes.

2. Vaincu par votre clémence,
vous vous étiez chargé de nos crimes ;
innocent, vous vous soumîtes à la mort,
afin de nous arracher nous-mêmes à la mort.

3. Vous avez brisé les portes
des abîmes infernaux, vous avez
fait tomber les chaînes des cap-

Victor triúmpho nóbili
Ad dexteram Patris sedes.

4. Te cogat indulgéntia,
Ut damna nostra sárCIAS,
Tulque vultus cómpotes
Dites beáto lúmíne.

5. Tu dux ad astra, et
sémita,
Sis meta nostris córdibus,
Sis lacrimárum gáudium,
Sis dulce vitæ præmíum.
Amen.

Les autres Hymnes de même mesure qui se rencontrent jusqu'à la Pentecôte, se terminent par la doxologie suivante :

Jesu, tibi sit glória,
Qui victor in cælum redis,
Cum Patre et almo Spí-
ritu,
In sempitérna sæcula.

Amen.

†. Ascéndit Deus in ju-
bilatióne, allélúia.

†. Et Dóminus in voce
tubæ, allélúia.

Ant. — O Rex glóriæ, *
Dómine virtútum, qui tri-
umphátor hódie super om-
nes cælos ascendisti, ne
derelinquas nos órphanos.
sed mitte promíssum Pa-
tris in nos, Spíritum veri-
tátis, allélúia

tifs ; après votre victoire, vous
avez obtenu le plus noble triom-
phe, et vous êtes venu vous as-
seoir à la droite du Père.

4. Laissez-vous fléchir encore
par votre bonté, pour réparer nos
malheurs ; et faites-nous jouir de
la bienheureuse lumière de votre
visage.

5. Vous êtes le guide et la voie
qui mènent aux cieux ; soyez
aussi le but auquel aspirent nos
cœurs ; soyez notre joie parmi les
larmes, soyez la douce récompense
de notre vie. Ainsi soit-il.

A vous soit la gloire avec le
Père et l'Esprit-Saint, dans les
siècles éternels, ô Jésus, qui vain-
queur, aujourd'hui remontez dans
les cieux. Ainsi soit-il.

†. Ps. 46, 6. Dieu monte au
milieu des acclamations, allélúia.

†. Et le Seigneur au son de la
trompette, allélúia.

Ant. du Magnificat. Ps. 23,
Eph. 4, S. Jean 14, S. Luc 24. —
O Roi de gloire, Seigneur des
vertus, qui aujourd'hui êtes monté
triomphant au-dessus de tous les
cieux, ne nous laissez pas orphe-
lins ; mais envoyez-nous l'Esprit
de vérité, selon la promesse du
Père, allélúia.



U. I. O. G. D.



DIMANCHE
DANS
L'OCTAVE DE
L'ASCENSION *

Semid. — Orn. blancs.



Avant de monter au ciel, Jésus, à la dernière Cène, nous a promis qu'il ne nous laisserait pas orphelins, mais qu'il nous enverrait son Esprit Consolateur (Év., All.) afin qu'en toutes choses nous glorifions Dieu par Jésus-Christ. (Ép.) — Comme les Apôtres réunis dans le Cénacle et qui attendent dans le recueillement la descente du Saint-Esprit, il faut nous préparer, par la prière et la charité (Ép.), au saint jour de la Pentecôte.

MESSE. — Introit : Ps. 26, 7, 8 et 9.

EXAUDI, Domine, vocem meam, qua clamavi ad te, alleluia : tibi dixit cor meum, quæsi vultum tuum, vultum tuum, Domine, requiram : ne avertas faciem tuam a me, alleluia, alleluia. — Ps. Dominus illuminatio mea, et salus mea : quem timebo ? ♯. Gloria Patri.

Oratio. — Omnipotens sempiternus Deus : fac nos tibi semper et devotam gerere voluntatem : et majestati tuæ sincero corde servire. Per Dominum.

EXAUCEZ, Seigneur, ma voix, qui a crié vers vous, alléluia ; mon cœur vous a dit : mes yeux vous ont cherché ; votre visage, Seigneur, je le rechercherai, ne détournes pas de moi votre face, alléluia, alléluia. — Ps. Ibid. 1. Le Seigneur est ma lumière et mon salut, qui craindrai-je ? ♯. Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, faites que notre volonté vous soit toujours dévouée, et que nous servions votre Majesté d'un cœur sincère. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

On fait mémoire de l'Ascension, p. 818.

Lectio Epistolæ B. Petri Apóstoli. — Carissimi : Estote prudentes et vigilate in orationibus. Ante omnia autem, mutuam in vobismetipsis caritatem continuam habentes : quia caritas operit multitudinem peccatorum. Hospitalis invicem sine murmuratió-

Lecture de l'Épître du B. Ap. Pierre 1, 4, 7-II. — Mes bien-aimés, soyez prudents et veillez dans la prière. Mais surtout ayez les uns pour les autres une charité persévérante, car la charité couvre une multitude de péchés. Exercez entre vous l'hospitalité sans murmurer. Que chacun mette au service des autres le don spiri-

ne : unusquisque, sicut accepit gratiam, in altérum illam administrantes, sicut boni dispensatores multifórmis grátie Dei. Si quis loquitur, quasi sermones Dei : si quis ministrat, tamquam ex virtute, quam administrat Deus : ut in ómnibus honorificetur Deus per Jesum Christum

tuel qu'il a reçu, comme doivent faire de bons dispensateurs de la grâce de Dieu aux formes multiples. Si quelqu'un parle, que ce soit selon les oracles de Dieu ; si quelqu'un exerce un ministère, que ce soit comme employant une force que Dieu donne, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Dóminum nostrum.

Alleluia, alleluia. — *ŷ.* Regnavit Dóminus super omnes gentes : Deus sedet super sedem sanctam suam. Alleluia. *ŷ.* Non vos relinquam órphanos : vado, et vénio ad vos, et gaudebit cor vestrum. Allel.

✠ *Seq. S. Evangélii sec. Joánnem.* — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Cum vénerit Paráclitus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritátis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me : et vos testimonium perhibebitis, quia ab initio mecum estis. Hæc locutus sum vobis, ut non scandalizemini. Absque synagógis facient vos : sed venit hora, ut omnis, qui interfecit vos, arbitretur obsequium se præstare Deo. Et hæc facient vobis, quia non novérunt Patrem, neque me. Sed hæc locutus sum vobis, ut, cum vénerit hora eórum, reminiscámini quia ego dixi vobis. **Credo.**

Offert. — Ascéndit Deus in jubilatione ; et Dóminus in voce tubæ, alleluia.

Alleluia, alleluia. — *ŷ. Ps. 46, 9.* Dieu régnera sur toutes les nations ; Dieu est assis sur son saint trône. Alleluia. *S. Jean 14, 18. ŷ.* Je ne vous laisserai pas orphelins ; je m'en vais et je reviens vers vous et votre cœur se réjouira. Alleluia.

✠ *Suite du S. Évangile s. S. Jean 15, 26-27 ; 16, 1-4.* — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : *Lorsque le Paraclet que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, sera venu, il rendra témoignage de moi. Et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi depuis le commencement. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez pas scandalisés. Ils vous chasseront des synagogues, et l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre hommage à Dieu. Et ils vous traiteront ainsi parce qu'ils ne connaissent ni le Père ni moi. Je vous ai dit ces choses afin que, lorsque l'heure en sera venue, vous vous souveniez que je vous les ai dites.* — **Credo.**

Offert. *Ps. 46, 6.* — Dieu est monté au milieu des cris de joie, et le Seigneur au son de la trompette, alleluia.

Secr. — Sacrificia nos, Dómine, immaculáta puríficent : et méntibus nostris supérnæ grátix dent vigórem. Per Dóminum.

Secr. — Que ce sacrifice sans tache nous purifie, Seigneur, et qu'il donne à nos âmes la vigueur de la grâce surnaturelle. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface et Communicantes de l'Ascension, pp. 88 et 96.

Comm. — Pater, cum essem cum eis, ego servábam eos, quos dedísti mihi, allélúia : nunc autem ad te vénio : non rogo, ut tollas eos de mundo, sed ut serves eos a malo, allélúia, allélúia.

Comm. *Jean 17, 12-13 et 15.* — Père, lorsque j'étais avec eux, je les gardais en votre nom, eux que vous m'avez donnés, allélúia. Mais maintenant je viens à vous ; je ne vous prie point de les ôter du monde, mais de les préserver du mal, allélúia, allélúia.

Postcomm. — Repléti, Dómine, munéribus sacris : da, quæsumus : ut in gratiárum semper actióne maneamus. Per Dóminum.

Postcomm. — Nourris de vos dons sacrés, ô Seigneur, nous vous en supplions, donnez-nous de demeurer toujours dans l'action de grâces. Par Notre-Seigneur.

II^{es} VÊPRES.

Psaumes, Antiennes, Hymne et Verset de l'Ascension, p. 821.

Capitulum. — Carissimí : Estóte prudentes, et vigiláte in oratió nibus, Ante ómnia autem, mútuam in vobismetipsis caritátem contínuam habentes : quia caritas óperit multitudinem peccatórum.

Capitule. *S. Pierre 1, 4, 7-8.* — Mes bien-aimés, soyez prudents et veillez dans la prière. Mais surtout ayez les uns pour les autres une charité persévérante, car la charité couvre une multitude de péchés.

ŷ. Dóminus in cælo, allélúia. ʁ. Parávit sedem suam, allélúia.

ŷ. Le Seigneur dans le ciel, allélúia. ʁ. A préparé son trône, allélúia.

Ant. — Hæc locútus sum * vobis, ut cum vénerit hora eórum, reminiscámini quia ego dixi vobis, allélúia.

Ant. du Magnificat. *S. Jean, 16, 4.* — Je vous ai dit ces choses, afin que, lorsqu'en sera venue l'heure, vous vous souveniez que je vous les ai dites, allélúia.

Mémoire de l'Ascension : Ant. O Rex et Verset, p. 822.

Oraison : Concède, quæsumus, p. 818.

Le jour Octave de l'Ascension on dit la Messe comme au jour de la fête. Le Vendredi après l'Octave de l'Ascension, on dit la Messe du Dimanche précédent, avec les oraisons Concède, p. 162 et Ecclesiæ, ou Deus ómnium fidélium, p. 158-159. — La Préface de l'Ascension se dit aussi aux messes des Saints ou aux messes votives qui n'en ont pas de propre. On ne dit point le Credo ni le Communicantes propre.

Temps Pascal : C. Pentecôte (v. p. 758 et 816).

1. — Exposé dogmatique. Pâques et la Pentecôte avec les cinquante jours intermédiaires (Pentecôte veut dire cinquante) étaient considérés comme ne formant qu'une seule fête, désignée sous le nom de Cinquantenaire. On y célébrait d'abord le triomphe du Christ, puis son entrée dans la gloire, et enfin, au cinquantième jour, l'anniversaire de la naissance de l'Église.

C'est surtout en remplissant les Apôtres de lumière et de force au jour de la Pentecôte, que l'*Esprit de sainteté* inaugure l'empire qu'il va exercer sur les âmes. C'est « dans l'Esprit-Saint que l'Église fut baptisée » au Cénacle, et c'est son souffle vivificateur qui donna la vie au corps mystique du Christ organisé par Jésus après sa Résurrection. Aussi, apparaissant à ses Apôtres, le Sauveur leur dit en soufflant sur eux : « Recevez l'Esprit-Saint. » C'est ce que font les prêtres lors des cérémonies du Baptême qui autrefois se donnait à Pâques ou à la Pentecôte.

La célébration de la promulgation de la loi mosaïque sur le Sinaï est pour tous les chrétiens, celui de l'institution de la loi nouvelle, où nous recevons « non plus l'esprit de servitude, mais l'Esprit d'adoption des fils qui nous donne le droit d'appeler Dieu notre Père ».

La Pentecôte célèbre donc non seulement l'avènement de l'Esprit-Saint, mais encore l'entrée de l'Église dans le monde divin. Et c'est pourquoi, après le *Saint-Esprit*, le Credo nous parle de la *Sainte Église*, de la *Communion des Saints*, de la *Résurrection de la chair* qui est le fruit de la *Sainteté* et sa manifestation dans nos corps et enfin de la *vie éternelle* qui est la plénitude de la *Sainteté* dans nos âmes. Cette vie envahit surtout nos cœurs en ces fêtes de la Pentecôte, qui nous rappellent la prise de possession de l'Église par l'Esprit-Saint, et qui établissent dès lors chaque année davantage son règne divin dans nos âmes.

2. — Exposé historique. Avant son Ascension au ciel, Jésus avait demandé aux Apôtres « de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père », c'est-à-dire l'effusion du Saint-Esprit.

Aussi, de retour du Mont des Oliviers, les disciples, au nombre de cent-vingt, retournèrent au Cénacle où « tous persévérèrent unanimement dans la prière avec les femmes et Marie, mère de Jésus ». Après cette neuvaine, la plus solennelle de toutes, eut lieu l'avènement miraculeux qui coïncida providentiellement avec la fête juive de la Pentecôte. — « Revêtue de la force d'en haut », l'Église commença à Jérusalem l'apostolat que lui avait confié Jésus. Pierre, le chef des Apôtres, prenant la parole devant la multitude, devient « pêcheur d'hommes », et amène dès son premier coup de filet environ trois mille néophytes à l'Église naissante. Les jours suivants, les Douze se réunissent dans le Temple sous le portique de Salomon, et comme le divin Maître, prêchent l'Évangile et guérissent les malades. Aussi « bientôt s'accrut la multitude d'hommes et de femmes qui croyaient au Seigneur » (1). Puis, se répandant hors de la Judée, les Apôtres

1. Épître du Mercredi de la Pentecôte

allèrent annoncer le Christ et donner le Saint-Esprit aux Samaritains (1), et ensuite à tous les Gentils (2).

3. — **Exposé liturgique.** Le cinquantième jour qui suit le passage de l'ange exterminateur et la traversée de la Mer Rouge, le peuple hébreu campa au pied du Sinaï, et Dieu lui donna solennellement sa loi. Les fêtes de Pâque et de Pentecôte qui rappelaient ce double événement, étaient les plus importantes chez les Juifs. Seize cents ans après Moïse, la fête de Pâque est marquée par la résurrection de Jésus, et celle de Pentecôte par la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. Ces deux fêtes devenues chrétiennes sont les plus anciennes du Cycle liturgique qui leur doit son origine. Elles portent respectivement les noms de Pâque blanche et de Pâque rouge. La Pentecôte est donc, après la Résurrection, la plus grande fête de l'année. Elle a sa Vigile et son Octave privilégiées. On lit pendant ces fêtes les Actes des Apôtres, car c'est l'époque de la fondation de l'Eglise dont ce livre sacré nous rapporte les origines.

Le prêtre est revêtu d'ornements rouges, dont la couleur rappelle les langues de feu, et symbolise le témoignage du sang qu'ils auront à rendre à l'Evangile par la vertu du Saint-Esprit.

Vigile de la Pentecôte.

STATION A S. JEAN DE LATRAN. — *Ind. 10 ans et 10 quar. Priv. 1^{re} cl. — Orn. rouges.*

La messe du jour de la Pentecôte, qui se célébrait autrefois dans la nuit, a été anticipée comme celle de Pâques. Avec la Vigile commence donc cette grande solennité. La Pentecôte était autrefois un jour où l'on baptisait les catéchumènes qui n'avaient pu l'être à Pâques, aussi la messe de la Vigile a beaucoup de rapports avec celle du Samedi-Saint. Elle est précédée de la lecture de 6 Prophéties, on y bénit l'eau baptismale et elle se célèbre à S. Jean de Latran. — Le Prêtre et ses Ministres sont revêtus d'ornements violets. On lit d'abord les Prophéties, et les cierges de l'autel demeurent éteints jusqu'au commencement de la Messe, comme au Samedi-Saint. A la fin des Prophéties on dit l'Oraison sans *Flectamus gēnuā*.

Prophétie I: Dieu mit Abraham à l'épreuve, p. 737.

Oratio. — Deus, qui in Abrahāe famulī tui opere, humano generi obediētiæ exemplā praebuisti : concède nobis, et nostrae voluntatis pravitatem frangere, et tuorum praeceptorum rectitudinem in omnibus adimplere. Per...

Oraison. — O Dieu, qui dans l'action d'Abraham, votre serviteur, avez donné au genre humain un exemple d'obéissance, accordez-nous et de briser les mauvaises inclinations de notre volonté et de nous conformer en tout à la rectitude de vos préceptes. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Prophétie II: A la veille du matin, p. 739.

Trait: Cantemus Domino, p. 739.

1. Épître du Mardi et du Jeudi de la Pentecôte. — 2. Épître du Lundi de la Pentecôte.

Oratio. — Deus, qui primis temporibus impléta miracula novi testamenti luce reserásti, ut et Mare Rubrum forma sacri fontis exsisteret, et liberáta plebs ab Ægyptiaca servitúte, christiáni pópuli sacraménta præferret : da, ut omnes gentes Israëlís privilégium mérito fidei consecútæ, Spíritus tui participatióne regeneréntur. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti.

Oraison. — O Dieu, qui, par la lumière du nouveau testament, nous avez découvert la signification des miracles accomplis aux premiers temps, en sorte qu'en la Mer Rouge se reconnût l'image des fonts sacrés du baptême, et dans le peuple délivré de la servitude de l'Égypte, la figure du peuple chrétien ; faites que toutes les nations ayant obtenu, grâce au mérite de la foi, le privilège d'Israël, soient régénérées au moyen de la participation à votre Esprit. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ... en l'unité du même Esprit-Saint.

Prophétie III : Moïse écrit un cantique, p. 745.

Trait : Atténde cælum, p. 746.

Oratio. — Deus, glori-ficatio fidélium, et vita justórum, qui per Móysen fámulum tuum nos quoque modulatióne sacri cárminis erudísti : univérsis géntibus misericórdiæ tuæ munus operáre, tribuendo beatitúdinem, auferendo terrórem ; ut, quod pronuntiátum est ad supplicium, in remédium transferátur ætérnum. Per...

Oraison. — O Dieu, qui êtes la glorification des fidèles et la vie des justes et qui, par Moïse, votre serviteur, nous avez aussi instruits au moyen du chant d'un cantique sacré, accomplissez en toutes les nations l'œuvre bienfaisante de votre miséricorde, en accordant le bonheur, en enlevant la crainte, de sorte que la menace du supplice se change en remède, pour l'éternité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Prophétie IV : Sept femmes saisisront, p. 744.

Trait : Vinea facta est, p. 744.

Oratio. — Omnipotens sempitérne Deus, qui per únicum Fílium tuum, Ecclesiæ tuæ demonstrásti te esse cultórem, omnem pálmitem, fructum in eódem Christo tuo, qui vera vitis est, afferéntem, cleménter excolens, ut fructus áfferat amplióres : fidélibus tuis, quos velut vineam ex

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui par votre Fils unique, avez démontré que vous cultivez votre Église, soignant avec sollicitude et clémence tout rameau portant du fruit en ce même Jésus votre Christ qui est la vraie vigne, afin qu'il porte plus de fruits encore ; faites que les épines des péchés ne l'emportent nullement sur vos fidèles que vous avez

Ægypto per fontem baptismi transtulisti, nullæ peccatorum spinæ prævalent; ut Spiritus tui sanctificatione muniti, perpetua fruge ditentur. Per eundem Dominum... in unitate ejusdem.

transférés d'Égypte comme une vigne au travers de la fontaine baptismale, en sorte que munis des grâces de sanctification de votre Esprit-Saint, ils s'enrichissent d'une incessante récolte. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur... en l'unité du même.

Prophétie V: Écoute, Israël, p. 741.

Oratio. — Deus, qui nobis per prophetarum ora præcepisti temporalia relinquere, atque ad æterna festinare: da famulis tuis; ut, quæ a te jussa cognovimus, implere cælesti inspiratione valeamus. Per Dominum.

Oraison. — O Dieu, qui par la bouche des prophètes nous avez prescrit de laisser les biens temporels et de tendre avec empressement aux biens éternels, donnez à vos serviteurs, que nous qui savons ce que vous avez commandé, nous ayons la force de l'accomplir sous votre céleste inspiration. Par Notre-Seigneur.

Prophétie VI: La main du Seigneur fut sur moi, p. 742.

Oratio. — Domine, Deus virtutum, qui collapsa reparas, et reparata conservas: auge populos in tui nominis sanctificatione renovandos; ut omnes, qui sacro baptismo diluuntur, tua semper inspiratione dirigantur. Per Dominum.

Oraison. — Seigneur, Dieu des vertus, qui relevez ce qui est tombé et conservez ce que vous avez réparé, rendez plus nombreux les peuples qui doivent être régénérés par l'invocation sanctifiante de votre nom et faites que tous ceux qui sont lavés par le saint baptême soient sans cesse dirigés par votre inspiration. Par N.-S.

Après les Prophéties, le pendant qu'on descend vers cervus, p. 749.

Célébrant prend la chape violette, et les Fonts on chante le Trait: Sicut

ŷ. Dominus vobiscum.
R. Et cum spiritu tuo.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous.
R. Et avec votre esprit.

Oratio. — Concede, quæsumus, omnipotens Deus: ut, qui solemnitatem doni Sancti Spiritus colimus, cælestibus desideriis accensi, fontem vitæ sitiāmus. Per Dominum... in unitate ejusdem.

Oraison. — Accordez, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, à nous qui célébrons la solennité du jour où fut donné l'Esprit-Saint, qu'enflammés de célestes désirs, nous ayons soif de la source de la vie. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ... en l'unité du même Esprit-Saint.

On procède ensuite à la bénédiction des Fonts comme au Samedi-Saint, p. 750.

Messe de la Vigile.

Là où il n'y a pas de Fonts baptismaux, la sixième Prophétie étant finie avec son Oraison, on entonne les Litanies, p. 802. Lorsqu'on est parvenu au 7. Peccatores, Te rogamus, le Prêtre et ses Ministres vont à la sacristie revêtir les ornements rouges. On allume les cierges à l'Autel. A la fin des Litanies, on chante solennellement les Kyrie eléison, et la Messe commence comme d'ordinaire, sauf qu'il n'y a pas d'Introit.

Pour les Messes basses ordinaires, voir Introit ci-après, p. 832.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut claritatis tuæ super nos splendor effulgeat ; et lux tuæ lucis corda eorum, qui per gratiam tuam renati sunt, Sancti Spiritus illustratione confirmet. Per Dñm in unitate ejusdem Spiritus Sancti.

Lectio Actuum Apostol. — In diebus illis : Factum est, cum Apóllo esset Corinthi, ut Paulus pergrátis superioribus partibus, veniret Ephesum, et inveniret quosdam discipulos : dixitque ad eos : Si Spiritum Sanctum accepistis credentes ? At illi dixerunt ad eum : Sed neque si Spiritus Sanctus est, audivimus. Ille vero ait : In quo ergo baptizati estis ? Qui dixerunt : In Joannis baptismate. Dixit autem Paulus : Joannes baptizavit baptismato pœnitentiæ populum, dicens : In eum, qui venturus esset post ipsum, ut crederent, hoc est, in Jesum. His auditis, baptizati sunt in nomine Domini Jesu. Et cum imposuisset illis manus Paulus, venit Spiritus Sanctus super eos, et loquebantur

Oraison. — Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que la splendeur de votre clarté brille sur nous, et que l'éclat de votre lumière confirme, par l'illumination de l'Esprit-Saint, les cœurs de ceux que votre grâce a fait naître. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Esprit-Saint.

Lecture des Actes des Apôtres 19, 1-8. — En ces jours-là, pendant qu'Apollo était à Corinthe, Paul, ayant parcouru les provinces supérieures, vint à Éphèse et trouva quelques disciples. Et il leur dit : Avez-vous reçu l'Esprit-Saint en devenant croyants ? Mais ils lui répondirent : Nous n'avons pas même entendu dire s'il y a un Esprit-Saint. Il leur dit : Quel baptême avez-vous donc reçu ? Ils dirent : Le baptême de Jean. Alors Paul dit : Jean a baptisé le peuple du baptême de pénitence en disant de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire en Jésus. Lorsqu'ils eurent entendu cela, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. Et après que Paul leur eut imposé les mains, l'Esprit-Saint vint sur eux ; et ils parlaient diverses langues et prophétisaient. Ils étaient en tout environ douze hommes. Étant entré dans la synagogue, il parla avec assurance pendant trois mois,

linguis, et prophetábant. Erant autem omnes viri fere duódecim. Introgréssus autem synagógam, cum fidúcia loquebátur per tres menses, disputans, et suádens de regno Dei.

Allélúia. — *¶. Confítemini Dómino, quóniam bonus : quóniam in sæculum misericórdia ejus.*

Allélúia. — *¶. Ps. 106, 1. Célébrez le Seigneur, parce qu'il est bon et parce que sa miséricorde est éternelle.*

On ne répète pas l'Allélúia, mais on poursuit immédiatement :

Tractus. — Laudáte Dóminum, omnes gentes : et collaudáte eum, omnes populi. *¶. Quóniam confirmáta est super nos misericórdia ejus : et véritas Dómini manet in ætérnum.*

Tract. *Ps. 116, 1-2. — Nations, louez toutes le Seigneur ; peuples, louez-le tous. ¶. Car sa miséricorde a été affermie sur nous, et la vérité du Seigneur demeure éternellement.*

A l'Évangile il n'y a point de cierges, mais l'encens seulement.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Joánnem.** — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Si diligitis me, mandáta mea serváte. Et ego rogábo Patrem, et álium Paráclitum dabit vobis, ut máneat vobiscum in ætérnum, Spíritum veritátis, quem mundus non potest accípere, quia non videt eum, nec scit eum. Vos autem cognoscétis eum : quia apud vos manébit et in vobis erit. Non relínquam vos órphanos : véniam ad vos. Adhuc módicum : et mundus me jam non videt. Vos autem vidétis me : quia ego vivo, et vos vivétis. In illo die vos cognoscétis, quia ego sum in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis. Qui habet mandáta mea, et servat ea : ille est qui diligit me. Qui autem diligit

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Jean 14, 15-21.** — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet, afin qu'il demeure éternellement avec vous : l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit pas, et qu'il ne le connaît pas. Mais vous, vous le connaîtrez, parce qu'il demeurera avec vous, et qu'il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins ; je viendrai à vous. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus. Mais vous, vous me verrez, parce que je vis et que vous vivrez. En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père et vous en moi, et moi en vous. Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime. Or celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai aussi, et je me manifesterai à lui.

me, diligétur a Patre meo : et ego diligam eum, et manifestábo ei meipsum.

Offert. — Emitte Spiritum tuum, et creabúntur, et renovábis faciém terræ : sit glória Dómini in sæcula, allelúia.

Offert. Ps. 103, 30-31. — Vous enverrez votre souffle, et ils seront créés et vous renouvellez la face de la terre : que la gloire du Seigneur soit célèbre dans les siècles, alléluia.

Secrète, p. 837.

Préface de la Pentecôte, p. 89. Communicantes, p. 96 et Hanc igitur, p. 97, jusqu'au Samedi suivant inclusivement.

Comm. — Ultimo festivitátis die dicébat Jesus : Qui in me credit, flúmina de ventre ejus fluent aquæ vivæ : hoc autem dixit de Spíritu, quem acceptúri erant credéntes in eum, allelúia, allelúia.

Comm. S. Jean 7, 37-39. — Le dernier jour de la fête, Jésus disait : Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein. *Il dit cela de l'Esprit-Saint que devaient recevoir ceux qui croyaient en lui, alléluia, alléluia.*

Postcommunion, p. 837.

Aux Messes basses de ce jour, on omet les Prophéties, les Oraisons et les Litanies, et la Messe commence par l'Introît.

Introît : Ezéch. 36, 23, 24 et 25-26.

CUM sanctificátus fúero in vobis, congregábo vos de univérſis terris : et effúdam super vos aquam mundam, et mundabímmini ab ómnibus inquinaméntis vestris : et dabo vobis spíritum novum, allelúia, allelúia. — Ps. Benedicam Dóminum in omni témpore : semper laus ejus in ore meo. ̎. Glória Patri.

QUAND j'aurai été sanctifié en vous, je vous rassemblerai de tous les pays, et je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés de toutes vos souillures ; je vous donnerai un esprit nouveau, alléluia, alléluia. — Ps. 33, 2. Je bénirai le Seigneur en tout temps ; toujours sa louange sera dans ma bouche. ̎. Gloire au Père.



A·M·D·G



LE DIMANCHE DE LA PENTECOTE *

STATION A S. PIERRE
(Ind. 30 ans et 30 q.)

D. de 1^{re} cl. avec Oct. priv.
Orn. rouges.

« La Pentecôte célèbre la première manifestation de l'Esprit-Saint dans les disciples de Jésus-Christ, et, partant, la fondation de l'Eglise », dit Mgr Duchesne. Aussi on choisit la basilique dédiée à S. Pierre, chef de l'Eglise pour la Station de ce jour. Jésus, nous dit l'Evangile, avait annoncé aux siens l'arrivée du divin Paraclet et l'Eglise nous montre la réalisation de cette promesse. C'est à l'heure de Tierce que le Cénacle est investi par l'Esprit de Dieu. Un vent impétueux, qui souffle soudainement, aux abords de la maison, et l'apparition de langues de feu à l'intérieur, en sont les signes merveilleux.

Comme nous disions pendant l'Avent au Verbe : « Venez, Seigneur, expier les crimes de votre peuple », disons à cette époque avec l'Eglise à l'Esprit-Saint : Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles et allumez en eux le feu de votre amour. » (All.)



1^{re} VÊPRES.

Les 4 premiers Psaumes du Dimanche, p. 132 et le Psaume Laudate Dominum, p. 149 ; le reste comme aux II^{es} Vêpres, excepté :

℣. Replēti sunt omnes
Spiritu sancto, allelūia.

℟. Et cōpērunt loqui,
allelūia.

Ant. — Non vos relin-
quam * orphanos, allelūia ;
vado, et venio ad vos, al-
lelūia, et gaudēbit cor ve-
strum, allelūia.

℣. Act. 2, 4. Ils furent tous rem-
plis de l'Esprit-Saint, allelūia.

℟. Et ils commencèrent à par-
ler diverses langues, allelūia.

Ant. du Magnificat. S. Jean 14,
18 et 16, 22. — Je ne vous laisserai
point orphelins, allelūia ; je m'en
vais et je viendrai à vous, allelūia ;
et votre cœur se réjouira, allelūia.



« Le don de Sagesse est une illumination de l'Esprit-Saint, grâce à laquelle notre intelligence contemple les vérités de la foi dans une magnifique lumière, et en éprouve une grande joie. »

P. MESCHLER.

MESSE. — *Introît : Sagesse 1, 7.*

SPIRITUS Dómini replévit orbem terrárum, allelúia : et hoc quod cóninet omnia, sciéntiam habet vocis, allelúia, allelúia, allelúia. — *Ps.* Exsurgat Deus, et dissipéntur inimici ejus : et fúgiant, qui odérunt eum, a fácie ejus. *†.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui ho-diérna die corda fidélium Sancti Spíritus illustratióne docuísti : da nobis in eódem Spíritu recta sápere : et de ejus semper consolatióné gaudére. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti.

Lectio Actuum Apostol. — Cum compleréntur dies Pentecóstes erant omnes discipuli páriter in eódem loco : et factus est repén-te de cælo sonus, tamquam adveniéntis spíritus veheméntis : et replévit totam domum ubi erant sedéntes. Et apparuérent illis dispersitæ linguæ tamquam ignis, sedítque supra singulos eórum : et repléti sunt omnes Spíritu Sancto, et cœpérunt loqui váriis linguis, prout Spíritus Sanctus dabat éloqui illis. Erant autem in Jerúsalem

L'ESPRIT du Seigneur remplit l'univers, allélúia, et comme il contient tout, il connaît tout ce qui se dit, allélúia, allélúia, allélúia. — *Ps. 67, 2.* Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dissipés, et que ceux qui le haïssent fuient devant sa face. *†.* Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui avez instruit en ce jour les cœurs des fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous, par le même Esprit, de goûter ce qui est bien et de jouir sans cesse de la consolation dont il est la source. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ... en l'unité du même Esprit-Saint.

Lecture des Actes des Apôtres 2, 1-11. — Lorsque le jour de la Pentecôte fut arrivé, ils étaient tous ensemble dans un même lieu. *Tout à coup il se produisit, venant du ciel, un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Et ils virent paraître des langues séparées les unes des autres, qui étaient comme de feu, et qui se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler diverses langues, selon que l'Esprit-Saint leur donnait de s'exprimer.* Or, il y avait à Jérusalem des Juifs pieux qui y séjour-

habitantes Judæi, viri religiosi ex omni natione, quæ sub cælo est. Facta autem hac voce, convénit multitudo, et mente confusa est, quóniam audiébat unusquisque lingua sua illos loquentes. Stupébant autem omnes, et mirabatur, dicentes : Nonne ecce omnes isti, qui loquuntur, Galilæi sunt ? Et quómodo nos audivimus unusquisque linguam nostram, in qua nati sumus ? Parthi et Medi, et Ælamitæ, et qui habitant Mesopotámiam, Judæam, et Cappadóciam Pontum et Asiam, Phrygiam, et Pamphyliam, Ægyptum, et partes Libyæ, quæ est circa Cyrénen, et advenæ Románi, Judæi quoque, et Prosélyti, Cretes et Arabes : audivimus eos loquentes nostris linguis magnalia Dei.

Allelúia, allelúia. — *ψ.* Emitte Spíritum tuum, et creabúntur et renovábis faciém terræ.

Allelúia. *ψ.* Veni, Sancte Spíritus reple tuórum corda fidélium : et tui amoris in eis ignem accende.

1. Veni, Sancte Spíritus
Et emítte cælitus
Lucis tuæ rádium.

2. Veni, pater páuperum,
Veni, dator múnérum,
Veni, lumen córdium.

3. Consolátor óptime,
Dulcis hospes ánimæ,
Dulce refrigérium.

naient, de toutes les nations qui sont sous le ciel. Après que ce bruit se fut fait entendre, ils accoururent en foule, et ils furent stupéfaits, parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. Ils étaient tous hors d'eux-mêmes ; et dans leur étonnement ils disaient : Tous ces hommes qui parlent ne sont-ils pas Galiléens ? Comment donc chacun de nous les entend-il parler la langue de son pays ? Parthes, Mèdes, Élamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée et la Cappadoce, le Pont et l'Asie, la Phrygie et la Pamphylie, l'Égypte et le territoire de la Lybie qui est près de Cyrène, les étrangers résidant à Rome, Juifs ou prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons parler en nos langues des merveilles de Dieu.

Alléluia, alléluia. — *ψ. Ps. 103, 30.* Vous enverrez votre souffle et ils seront créés, et vous renouvellez la face de la terre.

Ici on s'agenouille.

Alléluia. *ψ.* Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles ; et allumez en eux le feu de votre amour.

Séquence.

1. Venez, ô Esprit-Saint, et en voyez du ciel un rayon de votre lumière.

2. Venez, père des pauvres, Venez, distributeur de tous dons, Venez, lumière des cœurs.

3. Consolateur suprême, Hôte suave de l'âme. Réconfort plein de douceur.

4. In labóre réquies,
In æstu tempéries,
In fletu solátium.

5. O lux beatíssima,
Reple cordis íntima,
Tuórum fidélium.

6. Sine tuo númine,
Nihil est in hómine,
Nihil est innóxium.

7. Lava quod est sórdi-
dum.

Riga quod est áridum,
Sana quod est saucium.

8. Flecte quod est rígi-
dum,
Fove quod est frígídum,
Rege quod est dévium.

9. Da tuis fidélibus,
In te confidéntibus,
Sacrum septenárium.

10. Da virtútis méritum
Da salútis éxitum,
Da perénne gáudium.
Amen. Allelúia.

4. Repos dans le labeur, Abri
dans les ardeurs brûlantes, Con-
solation dans les larmes.

5. O lumière toute bienheureuse,
Remplissez jusqu'au plus intime,
le cœur de vos fidèles.

6. Sans votre secours, il n'est
en l'homme rien, rien qui soit
innocent.

7. Lavez nos souillures, Arrosez
nos sécheresses, Guérissez nos
blessures.

8. Assouplissez nos raideurs
Échauffez nos froideurs, Redres-
sez nos pas qui s'égarent.

9. Donnez à vos fidèles, qui en
vous se confient Les Sept dons
sacrés.

10. Donnez-leur le mérite de
la vertu, une fin heureuse, Don-
nez-leur l'éternelle joie. Ainsi
soit-il. Alléluia.

Cette Séquence se dit jusqu'au Samedi suivant inclusivement.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Joannem. — In illo tém-
pore : Dixit Jesus discipulis suis : Si quis diligit me, sermónem meum servábit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniémus et mansiónem apud eum faciémus qui non diligit me, sermónes meos non servat. Et sermónem quem audistis, non est meus : sed ejus, qui misit me, Patris. Hæc locútus sum vobis, apud vos manens. Paráclitus autem Spíritus Sanctus quem mittet Pater in nómine meo, ille vos docébit ómnia, et suggeret vobis óm-

✠ Suite du S. Évangile s. S. Jean 14, 23-31. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure. Celui qui ne m'aime point ne garde pas mes paroles ; et la parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé, du Père. Je vous ai dit ces choses pendant que je demeurais avec vous. *Mais le Paraclet, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit, je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas comme le monde la donne que je vous*

nia quæcûmque dixerò vobis. Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis : non quómodo mundus dat, ego do vobis. Non turbétur cor vestrum, neque formidet. Audistis quia ego dixi vobis : Vado, et vénio ad vos. Si diligerétis me, gauderétis útique, quia vado ad Patrem, quia Pater major me est. Et nunc dixi vobis priúsqvam fiat : ut cum factum fúerit, credátis. Jam non multa loquar vobíscum. Venit enim princeps mundi hujus et in me non habet quidquam. Sed ut cognóscat mundus, qua diligo Patrem, et sicut mandátum dedit mihi Pater, sic fácio. — **Credo.**

Offert. — Confirma hoc, Deus, quod operátus es in nobis : a templo tuo, quod est in Jerúsalem, tibi offerent reges múnera, allel.

Secr. — Múnera, quæsumus, Dómine, oblata sanctífica : et corda nostra Sancti Spíritus illustratióne emúnda. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti.

Pendant toute l'Octave, Préface de la Pentecôte, p. 89, Communiquantes, p. 96 et Hanc igitur, p. 97.

Comm. — Factus est repente de cælo sonus, tamquam adveniéntis spíritus veheméntis, ubi erant sedéntes, alleluia : et repléti sunt omnes Spíritu Sancto, loquéntes magnalia Dei, alleluia, alleluia.

Postcomm. — Sancti Spíritus, Dómine, corda

la donne. Que votre cœur ne se trouble pas, et qu'il ne s'effraye pas. Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais auprès du Père, parce que le Père est plus grand que moi. Et je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent, afin que, lorsqu'elles seront arrivées, vous croyiez. Je ne vous parlerai plus guère désormais ; car le prince de ce monde vient, et il n'a aucun droit sur moi ; mais il vient afin que le monde connaisse que j'aime le Père, et que je fais ce que le Père m'a ordonné. — **Credo.**

Offert. *Ps. 67, 29-30.* — Affermissez, ô Dieu, ce que vous avez fait parmi nous, dans votre temple de Jérusalem, les rois vous offriront des présents, alléluia.

Secr. — Rendez saints, nous vous en supplions, Seigneur, les dons qui vous sont offerts, et purifiez nos cœurs au moyen de la lumière du Saint-Esprit. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ... en l'unité du même Esprit-Saint.

Comm. *Act. 2, 2 et 4.* — Tout à coup il se produisit, venant du ciel, un bruit comme celui d'un vent impétueux, (et il remplit la maison) où ils étaient assis, alléluia. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, annonçant les merveilles de Dieu, alléluia, alléluia.

Postcomm. — Seigneur, que l'infusion de l'Esprit-Saint purifie

nostra mundet infusio : et
sui roris intima aspersione
foecundet. Per Dóminum...
in unitate ejúsdem.

nos cœurs et qu'elle les féconde en
les pénétrant de sa rosée. Par
Notre-Seigneur... en l'unité du
même Esprit-Saint.

II^{es} VÊPRES.

Psaumes du Dimanche, p. 132.

Ant. 1. — Cum comple-
rétur * dies Pentecóstes,
erant omnes páriter in eó-
dem loco, allelúia.

2. Spíritus Dómini * re-
plévit orbem terrárum,
allelúia.

3. Repléti sunt omnes *
Spíritu Sancto, et cœpé-
runt loqui, allelúia, alle-
lúia.

4. Fontes et ómnia *
quæ movéntur in aquis,
hymnum dicite Deo, alle-
lúia.

5. Loquebántur * váriis
linguis Apóstoli magnália
Dei, allelúia, allelúia, al-
lelúia.

Capitulum. — Cum com-
plerétur dies Pentecóstes
erant omnes discípuli pári-
ter in eódem loco : et
factus est repénse de cælo
sonus, tamquam advenién-
tis spíritus veheméntis, et
replévit totam domum ubi
erant sedéntes.

Ant. 1. Act. 2, 1. — Quand
furent accomplis les jours de la
Pentecôte, ils étaient tous ensen-
ble dans le même lieu, allelúia.

2. Sag. 1, 7. L'Esprit du Sei-
gneur a rempli le globe de la terre,
allelúia.

3. Act. 2, 4. Ils furent tous
remplis de l'Esprit-Saint et ils
commencèrent à parler, allelúia,
allelúia.

4. Dan. 3, 77. Fontaines, et
vous toutes créatures qui vous
mouvez dans les eaux, dites un
hymne à Dieu, allelúia.

5. Act. 2, 11. Les Apôtres an-
nonçaient en diverses langues les
merveilles de Dieu, allelúia, allé-
luia.

Capitule. Act. 2, 1-2. — Lors-
que le jour de la Pentecôte fut
arrivé, ils étaient tous ensemble
dans un même lieu. *Tout à coup
il se produisit, venant du ciel, un
bruit comme celui d'un vent im-
pétueux, et il remplit toute la mai-
son où ils étaient assis.*

Veni Creator.

1. Veni, Créátor Spíritus,
Mentes tuórum vísitá :
Imple supérna grátia
Quæ tu creásti pectora.

2. Qui díceris Paráclitus,
Altíssimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, caritas
Et spiritalis únctio.

1. Venez, Esprit Créateur, visi-
tez les âmes de vos fidèles, rem-
plissez de la grâce d'en haut les
cœurs que vous avez créés.

2. Vous êtes appelé le Consola-
teur, le don du Dieu Très-Haut ;
source vive, feu et charité et
l'onction spirituelle.

3. Tu septifórmis múnere,
Dígitus patérnæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris
Sermóne ditans gúttura.

4. Accénde lumen sén-
sibus,
Infúnde amórem córdibus
Infirma nostri córporis
Virtúte firmans pépeti.

5. Hostem repéllas lón-
gius,
Pacémque dones prótinus
Ductóre sic te prævio,
Vitémus omne nóxium.

6. Per te sciámus da
Patrem,
Noscámus atque Fílium,
Teque utriúsque Spíritum
Credámus omni témpore.

7. Deo Patrí sit glória,
Et Fílio, qui a mórtuis
Surréxit, ac Paráclito
In sæculórum sæcula.

Amen.

Ÿ. Loquebántur váriis
linguis Apóstoli, allélúia.

Ÿ. Magnélia Dei, alle-
luia.

Ant. — Hódie * complé-
ti sunt dies Pentecóstes,
allélúia : hódie Spíritus
Sanctus in igne discipulis
appáruit, et tribuit eis
charísmatum dona : misit
eos in univérsum mundum
prædicáre, et testificári :
qui crediderit, et baptizá-
tus fúerit, salvus erit, allel.

3. C'est Vous l'Esprit aux sept
dons, le doigt de la droite du Père,
promesse authentique du Père qui
rendez les langues éloquentes.

4. Éclairez nos esprits de votre
lumière, versez l'amour dans nos
cœurs ; soutenez la faiblesse de
notre corps par votre constante
vigueur.

5. Chassez l'ennemi loin de
nous, donnez-nous sans retard
la paix ; guidez-nous et que sous
votre conduite nous évitions tout
mal.

6. Révélez-nous le Père, faites-
nous connaître le Fils, donnez-
nous de croire en vous qui êtes
l'Esprit, consolateur dans les siè-
cles des siècles.

7. Gloire soit à Dieu le Père,
et au Fils, ressuscité des morts,
et à l'Esprit consolateur dans les
siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Ÿ. Les Apôtres annonçaient en
diverses langues, allélúia.

Ÿ. Les merveilles de Dieu, al-
lélúia.

Ant. du Magnificat. — Aujour-
d'hui sont accomplis les jours de
la Pentecôte, allélúia ; *aujour-
d'hui l'Esprit-Saint est apparu aux
disciples sous la forme du feu*, et
il a répandu en eux les dons de
ses grâces ; il les a envoyés dans
le monde entier prêcher et rendre
témoignage ; celui qui croira et
sera baptisé sera sauvé, allélúia.

Oraison de la messe.

Lundi de la Pentecôte.

STATION A S. PIERRE-AUX-LIENS. — *Ind. 30 ans et 30 quar.**D. 1^{re} cl. — Orn. rouges.*

C'est à Saint Pierre aux Liens, que se réunissaient les nouveaux baptisés. Aussi l'*Épître* nous montre le chef de l'Église qui rend témoignage à Jésus-Christ devant les Juifs et les païens. Et l'*Évangile* nous rappelle cette parole de Jésus : « Quiconque croira en moi ne périra pas, car Dieu a envoyé son Fils afin que le monde soit sauvé par lui. »



« Le don d'Intelligence nous éclaire en répandant une lumière vive, pénétrante, extraordinaire sur le sens de la vérité révélée et en nous donnant la certitude du véritable sens de la parole de Dieu. »

P. MESCHLER.

MESSE. — *Introit : Ps. 80, 17.*

CIBAVIT eos ex adipe frumenti, alleluia : et de petra melle saturavit eos, alleluia, alleluia. — *Ps.* Exsultate Deo adiutori nostro : jubilate Deo Jacob. ♯. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui Apóstolis tuis Sanctum dedisti Spiritum : concède plebi tuæ piæ petitionis effectum : ut, quibus dedisti fidem, largiaris et pacem. Per Dóminum... in unitate ejúsdem.

Lectio Actuum Apostol. — In diébus illis : Apériens Petrus os suum, dixit : Viri fratres, nobis præcepit Dóminus prædicare populo : et testificari, quia ipse est, qui constitutus est a Deo iudex vivorum et mortuorum. Huic omnes prophætæ testimónium præhibent, remissionem

IL les a nourris de la fleur du froment, il les a rassasiés du miel sorti du rocher, alléluia, alléluia. — *Ps. Ibid. 2.* Tressaillez d'allégresse en Dieu notre protecteur ; chantez avec transport en l'honneur du Dieu de Jacob. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui avez donné le Saint-Esprit à vos Apôtres, concédez à votre peuple l'effet de sa pieuse demande, et, dans votre libéralité, accordez aussi la paix à ceux auxquels vous avez donné la foi. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même.

Lecture des Actes des Apôtres 10, 34 et 42-48. — En ces jours-là, Pierre ouvrant la bouche, dit : Mes frères, le Seigneur nous a ordonné de prêcher et d'attester au peuple que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. Tous les prophètes lui rendent témoignage que tous ceux qui croient en lui reçoivent par son nom la rémission des péchés.

peccatorum accipere per nomen ejus omnes, qui credunt in eum. Adhuc loquente Petro verba hæc cecidit Spiritus Sanctus super omnes qui audiebant verbum. Et obstupuérunt ex circumcisióne fidèles, qui vénerant cum Petro : quia et in nationes grátia Spíritus Sancti effúsa est. Audiebant enim illos loquentes linguis, et magnificantes Deum. Tunc respóndit Petrus : Numquid aquam quis prohibere potest, ut non baptizéntur hi, qui Spíritum

Tandis que Pierre prononçait encore ces mots, l'*Esprit-Saint descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole*. Et les fidèles de la circoncision qui étaient venus avec Pierre furent frappés d'étonnement de ce que la grâce de l'Esprit-Saint se répandait *aussi sur les Gentils*. Car ils les entendaient parler diverses langues et glorifier Dieu. Alors Pierre dit : Est-ce qu'on peut refuser l'eau, et empêcher de baptiser ceux qui ont reçu l'Esprit-Saint comme nous ? Et il ordonna de les baptiser au nom du Seigneur Jésus-Christ.

Et jussit eos baptizári in

Sanctum accepérunt sicut et nos ?
nómine Dómini Jesu Christi.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.*

Loquebántur váriis linguis Apóstoli magnália Dei. Allelúia.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Act. 2, 4. Les apôtres annonçaient en diverses langues les merveilles de Dieu. Alléluia.

(On s'agenouille) Verset : Veni sancte et la Séquence, p. 835.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Joánnem. — In illo tempore : Dixit Jesus Nicodémo : Sic Deus diléxit mundum, ut Filium suum unigénitum daret : ut omnis, qui credit in eum, non péreat, sed hábeat vitam ætérnam. Non enim misit Deus Filium suum in mundum, ut júdicet mundum, sed ut salvétur mundus per ipsum. Qui credit in eum, non judicátur : qui autem non credit, jam judicátus est : quia non credit in nómine unigéniti Filii Dei. Hoc est autem júdiciúm : quia lux venit in mundum, et dilexérunt hómines magis ténebras,

✠ Suite du S. Évangile s. S. Jean 3, 16-21. — En ce temps-là, Jésus dit à Nicodème : Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. *Celui qui croit en lui n'est pas jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu*. Or voici quel est le jugement : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient

quam lucem : erant enim eorum mala opera. Omnis enim qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem, ut non arguantur opera ejus : qui autem facit veritatem, venit ad lucem, ut manifestentur opera ejus, quia in Deo sunt facta. — **Credo.**

Offert. — Intónuit de cælo Dóminus, et Altíssimus dedit vocem suam : et apparuerunt fontes aquarum, allelúia.

Secr. — Propítius, Dómine, quæsumus, hæc dona sanctifica : et hóstiæ spiritalis oblatiône suscepta, nosmetipsos tibi pèrfice munus ætérnum. Per Dóminum.

Préface, Communicantes, Hanc igitur de la Pentecôte, pp. 89, 96, 97.

Comm. — Spíritus Sanctus docébit vos, allelúia : quæcúmque dixeró vobis, allelúia, allelúia.

Postcomm. — Adéstó, quæsumus, Dómine, póculo tuo : et quem mystériis cælestibus imbuisti, ab hóstium furóre défénde. Per Dóminum.

point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient condamnées. Mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce que c'est en Dieu qu'elles sont faites. — **Credo.**

Offert. Ps. 17, 14 et 16. — Et le Seigneur a tonné du haut du ciel ; et le Très-Haut a fait entendre sa voix ; alors les sources des eaux ont paru, alléluia.

Secr. — Étant propice à nos vœux, sanctifiez ces dons, nous vous en supplions, Seigneur, et ayant agréé l'offrande de cette hostie spirituelle, perfectionnez-nous afin que nous soyons vôtres dans l'éternité. Par N.-S.

Comm. S. Jean 14, 26. — L'Esprit-Saint vous enseignera, alléluia, tout ce que je vous ai dit, alléluia, alléluia.

Postcomm. — Assistez votre peuple, nous vous en supplions, Seigneur, et l'ayant nourri des mystères célestes, défendez-le de la fureur des ennemis. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

VÊPRES.

Comme au jour de la Pentecôte, p. 838, excepté :

Ant. — Si quis diligit me,* sermónem meum servábit : et Pater meus diliget eum et ad eum veniémus, et mansiónem apud eum faciémus, allelúia.

Ant. du Magnificat. S. Jean, 14, 23. — Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure en lui, alléluia.

Mardi de la Pentecôte.

STAT. A S¹⁰ ANASTASIE. *Ind. 30 a. 30 q. D. 1^{re} cl.* — *Orn. rouges.*

L'Église continue à s'adresser aux nouveaux enfants que lui a donnés le baptême. Elle les réunissait en ce jour dans le sanctuaire de Sainte-Anastasie, celui où se célèbre à Noël la messe de l'Aurore. — Brebis fidèles du divin Pasteur (Év.), elles écoutent toujours les enseignements de l'Esprit-Saint (All.) que leur transmettent les ministres de l'Église.

« Le don de Conseil est une lumière de l'Esprit-Saint, par laquelle l'intelligence pratique voit et juge, dans les cas particuliers ce qu'il faut faire et quels moyens on doit employer ».

P. MESCHLER.



MESSE. — Introït : 4 Esdras 2, 36 et 37.

ACCIPITE jucunditatem glóriæ vestræ, allelúia : grátias ágéntes Deo, allelúia : qui vos ad cæléstia regna vocávit, allelúia, allelúia, allelúia. — Ps. Atténdite, pópule meus, legem meam : inclináte aurem vestram in verba oris mei. †. Glória

RECEVEZ le don si doux qui sera votre gloire, alléluia : rendant grâces à Dieu, alléluia, qui vous a appelés au royaume céleste, alléluia, alléluia, alléluia. — Ps. 77, 1. Mon peuple, écoutez ma loi ; prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche. †. Gloire au Père.

Oratio. — Adsit nobis, quæsumus, Dómine, virtus Spíritus Sancti : quæ et corda nostra cleménter expúrget, et ab ómnibus tueátur advérsis. Per Dóminum... in unitáte ejús-dem Spíritus Sancti.

Lectio Actuum Apostol. — In diébus illis : Cum audíssent Apóstoli, qui erant Jerosólýmhis, quod recepíssent Samaria verbum Dei, misérunt ad eos Petrum et Joánnem. Qui cum veníssent, oravérunt pro ipsis ut acciperent Spíritum Sanctum : nondum

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, que la vertu du Saint-Esprit nous assiste, qu'elle purifie nos cœurs avec mansuétude, et qu'elle les protège contre toute adversité. Par Notre-Seigneur...en l'unité du même Esprit-Saint.

Lecture des Actes des Apôtres 8, 14-17. — En ces jours-là, quand les apôtres, qui étaient à Jérusalem, eurent appris que les habitants de Samarie avaient reçu la parole de Dieu, ils leur envoyèrent Pierre et Jean, qui, étant venus, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent l'Esprit-Saint : car il n'était encore descendu sur aucun

enim in quemquam illorum vénéral, sed baptizáti tantum erant in nómine Dómini Jesu. Tunc imponébant manus super illos, et accipiebant Spíritum Sanctum.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Spíritus Sanctus docébit vos, quécúmque díxero vobis. Allélúia.

d'eux, mais ils avaient été seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus. *Alors ils leur imposaient les mains, et ils recevaient l'Esprit-Saint.*

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* S. Jean 14, 26. Le Saint-Esprit vous enseignera tout ce que je vous ai dit. Allélúia.

(On s'agenouille) *Verset : Veni sancte et la Séquence, p. 835.*

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Joánnem.** — In illo témpore : Dixit Jesus Pharisæis : Amen, amen dico vobis : qui non intrat per óstium in ovile óvium, sed ascéndit aliúnde, ille fur est, et latro. Qui autem intrat per óstium, pastor est óvium. Huic ostiárius áperit, et oves vocem ejus áudiunt, et próprias oves vocat nominátim, et edúcit eas. Et cum próprias oves emisérít, ante eas vadit : et oves illum sequúntur, quia sciunt vocem ejus. Aliénúm autem non sequúntur, sed fúgiunt ab eo : quia non novérunt vocem alienórum. Hoc provérbium dixit eis Jesus. Illi autem non cognovérunt quid loquerétur eis. Dixit ergo eis iterum Jesus : Amen, amen dico vobis, quia ego sum óstium óvium. Omnes quotquot vénérunt, fures sunt, et latrónes, et non audiérunt eos oves. Ego sum óstium. Per me si quis introlerit salvábitur : et ingrediétur. et egrediétur, et páscoa

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Jean 10, 1-10.** — En ce temps-là, Jésus dit aux Pharisiens : En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie des brebis, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un larron. Mais celui qui entre par la porte est le pasteur des brebis. A celui-ci le portier ouvre, et les brebis entendent sa voix ; il appelle ses propres brebis par leur nom, et il les fait sortir. Et lorsqu'il a fait sortir ses propres brebis, il va devant elles ; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivent point un étranger, mais elles le fuient ; car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. Jésus leur dit cette parabole, mais ils ne comprirent pas de quoi il leur parlait. Jésus leur dit donc encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus sont des voleurs et des larrons, et les brebis ne les ont point écoutés. Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera, et il sortira, et il trouvera des pâturages. Le voleur ne vient que pour voler, égorger et détruire. Moi, je suis venu pour que

invéniet. Fur non venit nisi ut furétur, et mactet et perdat. Ego veni ut vitam hábeant et abundantius hábeant. — **Credo.**

Offert. — Portas cæli aperuit Dóminus : et pluit illis manna, ut éderent : panem cæli dedit eis, panem Angelórum manducávit homo, alleluia.

Secr. — Purificet nos, quæsumus, Dómine, muneris præsentis oblátio : et dignos sacra participatióne efficiat. Per Dóminum.

Préface, Communicantes, Hanc igitur de la Pentecôte, pp. 89, 96, 97

Comm. — Spíritus qui a Patre procedit, alleluia : ille me clarificábit, alleluia, alleluia.

Postcomm. — Mentis nostras, quæsumus, Dómine, Spíritus Sanctus divinis réparet sacraméntis : quia ipse est remissio ómnium peccatórum. Per Dóminum... in unitate ejúsdem Spíritus Sancti.

les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient plus abondamment. — **Credo.**

Offert. Ps. 77, 23-25. — Le Seigneur ouvrit les portes du ciel : et il fit pleuvoir sur eux la manne pour les nourrir et il leur donna un pain du ciel : l'homme mangea le pain des anges, alléluia.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que l'offrande du présent sacrifice nous purifie et nous rende dignes d'y participer saintement. Par Notre-Seigneur.

Comm. S. Jean 15, 26 ; 16, 14 ; 17, 1 et 5. — L'Esprit qui procède du Père, alléluia, me glorifiera, alléluia, alléluia.

Postcomm. — Nous vous demandons, Seigneur, que l'Esprit-Saint renouvelle nos âmes, au moyen de ces divins sacrements, car il est lui-même la rémission de tous les péchés. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Esprit-Saint.

Mercredi des Quatre-Temps de Pentecôte.

STAT. A S^{te} MARIE-MAJ. *Ind. 30 a. 30 q.* — *Semid. Orn. rouges*

Les Quatre-Temps d'été coïncident toujours avec l'Octave de la Pentecôte. L'Eglise y offre à Dieu les prémices de la saison nouvelle et prie pour les prêtres qui, samedi prochain, vont recevoir l'Esprit-Saint dans le Sacrement de l'Ordre. — Mus par l'Esprit-Saint les catéchumènes ont eu foi en Jésus, ils sont allés à lui et le Christ leur a donné à manger le pain qui fait vivre éternellement. (Év.)

« Le don de force est une vertu permanente que le Saint-Esprit communique à notre volonté pour vaincre les difficultés qui nous détourneraient de la pratique du bien. »

P. MESCHLER.



MESSE. — Introit : Ps. 67, 8 et 9.

DEUS, dum egredereris
coram pópulo tuo,
iter faciens eis, há-
bitans in illis, alleluia : ter-
ra mota est, cæli distilla-
verunt, alleluia, alleluia.
— Ps. Exsúrgat Deus, et
dissipéntur inimíci ejus :
et fúgiant, qui odérunt
eum, a fácie ejus. †. Glória
Patri.

O DIEU, quand vous marchiez
devant votre peuple, quand
vous traversiez le désert, la
terre fut ébranlée et les cieux se
fondirent, alléluia, alléluia. —
Ps. Ibid. 2. Que Dieu se lève et
que ses ennemis soient dissipés :
et que ceux qui le haïssent fuient
devant sa face. †. Gloire au Père.

Après le Kyrie on dit Orémus, mais sans Flectámus génua.

Oratio. — Mentes no-
stras, quæsumus, Dómine,
Paráclitus, qui a te pro-
cédit, illúminet et indúcat
in omnem, sicut tuus pro-
mísit Fílius, veritátem :
Qui tecum... in unitáte
ejúsdem Spíritus Sancti.

Lectio Actuum Apostol.
— In diébus illis : Stans
Petrus cum undecim, le-
vávít vocem suam, et lo-
cútus est eis : Viri Judæi,
et qui habitátis Jerúsalem
univérsi, hoc vobis notum
sit, et áuribus percípíte
verba mea. Non enim, sic-
ut vos æstimátis, hi ébrii
sunt, cum sit hora diéi tertia :
sed hoc est, quod
dictum est per Prophétam
Joél : Et erit in novíssimis
diébus (dicit Dóminus) ef-
fúndam de Spíritu meo
super omnem carnem, et
prophetábunt filii vestri,
et filia vestra, et júvenes
vestri visiones vidébunt,
et senióres vestri sómnia
somnia bunt. Et quidem
super servos meos, et su-

Oraison. — Nous vous en sup-
plions, Seigneur, que le Consola-
teur qui procède de vous, éclaire
nos âmes et nous fasse pénétrer
toute vérité comme l'a promis
votre Fils : Qui étant Dieu avec
vous vit et règne... en l'unité du
même Esprit-Saint.

**Lecture des Actes des Apôtres 2,
14-21.** — En ces jours-là, Pierre
se présentant avec les Onze, éleva
la voix, et leur dit : Hommes
Juifs, et vous tous qui séjournez
à Jérusalem, sachez bien ceci, et
prêtez l'oreille à mes paroles. Ces
hommes ne sont pas ivres, comme
vous le supposez, car il n'est que
la troisième heure du jour. Mais
il arrive ce qui a été dit par le
prophète Joël : Il arrivera dans
les derniers jours, dit le Seigneur,
*que je répandrai de mon Esprit sur
toute chair* ; vos fils et vos filles
prophétiseront, vos jeunes gens
auront des visions, et vos vieil-
lards auront des songes. Oui, sur
mes serviteurs et sur mes servan-
tes, en ces jours-là, je répandrai
de mon Esprit, et ils prophétise-
ront. Et je ferai paraître en haut
des prodiges dans le ciel, et des

per ancillas meas in diébus illis effúndam de Spírítu meo, et prophetábunt : et dabo prodígia in cælo sursum et signa in terra deórsum, sánguinem, et ignem, et vapórem fumi. Sol convertétur in ténébras, et luna in ságuinem et manifestus. Et erit : omnis quicúmque invocáverit nomen Dómini, salvus. erit.

Allelúia. — *ŷ.* Verbo Dómini cæli firmáti sunt, et Spírítu oris ejus omnis virtus eórum.

miracles en bas sur la terre ; du sang, du feu, et une vapeur de fumée. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que vienne le grand et glorieux jour du Seigneur. Et alors *quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.*

antequam véniat dies Dóminimagnus et manifestus. Et erit : omnis quicúmque invocáverit nomen Dómini, salvus. erit.

Alléluia. — *ŷ.* Ps. 32, 6. Les cieux ont été affermis par le Verbe du Seigneur, et toute leur armée par le souffle de sa bouche.

On dit ici le Glória in excelsis.

ŷ. Dóminus vobíscum.

ŕ. Et cum spírítu tuo.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnipotens et miséricors Deus : ut Spírítus Sanctus advéniens, templum nos glóriæ suæ dignánter inhabitándo perficiat. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous.

ŕ. Et avec votre esprit.

Oraison. — Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant et miséricordieux, que l'Esprit-Saint qui vient à nous, fasse de nous, avec bonté, en y demeurant, le temple de sa gloire. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Esprit-Saint.

Oraisons pour l'Église ou le Pape, p. 158-159.

Lectio Actuum Apostol. — In diébus illis : Per manus autem Apostolórum flébant signa et prodígia multa in plebe. Et erant unánimiter omnes in pórticu Salomónis. Ceterórum autem nemo audébat se conjúngere illis : sed magnificábat eos pópulus. Magis autem augebántur credéntium in Dómino multitúdo virórum ac mulierum, ita ut in platéas ejíce-rent infirmos, et pónèrent in lectulis ac grabátis, ut, veniénte Petro, saltem um-

Lecture des Actes des Apôtres 5, 12-16. — En ces jours-là, par les mains des apôtres il se faisait beaucoup de miracles et de prodiges parmi le peuple ; et ils se tenaient tous ensemble dans le portique de Salomon. Aucun des autres n'osait se joindre à eux ; mais le peuple faisait d'eux de grands éloges. Et la multitude de ceux qui croyaient au Seigneur, hommes et femmes, s'augmentait de plus en plus ; au point qu'on apportait les malades dans les rues, et qu'on les mettait sur des lits et des grabats, afin que, Pierre venant à passer, son ombre au moins cou-

bra illius obumbrâret quemquam illorum, et liberarentur ab infirmitatibus suis. Concurrêbat autem et multitudo vicinarum civitatum Jérusalem, afferentes ægros, et vexatos a spiritibus immundis : qui curabântur omnes.

vrît quelqu'un d'eux, et qu'ils fussent délivrés de leurs infirmités. Une foule nombreuse accourait aussi à Jérusalem des villes voisines, amenant des malades, et ceux que tourmentaient des esprits impurs ; et ils étaient tous guéris.

Allelûia, allelûia ♀. *Veni sancte et la Séquence, p. 835.*

✠ *Seq. S. Evangélii sec. Joannem.* — In illo tempore : Dixit Jesus turbis Judæorum : Nemo potest venire ad me, nisi Pater, qui misit me, traxerit eum : et ego resuscitabo eum in novissimo die. Est scriptum in prophetis : Et erunt omnes docibiles Dei. Omnis, qui audivit a Patre, et didicit, venit ad me. Non quia Patrem vidit quisquam, nisi is, qui est a Deo, hic vidit Patrem. Amen, amen dico vobis : qui credit in me, habet vitam æternam. Ego sum panis vitæ. Patres vestri manducaverunt manna in deserto, et mortui sunt. Hic est panis de cælo descendens : ut si quis ex ipso manducaverit, non moriatur. Ego sum panis vivus, qui de cælo descendi. Si quis manducaverit panis, quem ego dabo, caro

Offert. — Meditabor in mandâtiis tuis, quæ diléxi valde : et levâbo manus meas ad mandâta tua, quæ diléxi, allelûia.

Secr. — Accipe, quæsumus, Dômine, munus oblâ-

✠ *Suite du S. Évangile s. S. Jean 6, 44-52.* — En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : Personne ne peut venir à moi, si le Père, qui m'a envoyé, ne l'attire ; et moi je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque a entendu le Père, et a reçu son enseignement, vient à moi. Non que quelqu'un ait vu le Père, si ce n'est celui qui vient de Dieu ; celui-là a vu le Père. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle. Je suis le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. Voici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour la vie du monde. — *Credo.*

ex hoc pane, vivet in ætérnum, et mea est pro mundi vita. — *Credo.*

Offert. Ps. 118, 47-48. — Je méditerai sur vos commandements, car je les aime, je lèverai mes mains vers vos commandements que j'aime, allélûia.

Secr. — Agréez, nous vous en supplions, Seigneur, le don qui

tum : et dignanter operare, ut quod mysteriis agimus, piis effectibus celebramus. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Préface, Communicantes, Hanc igitur de la Pentecôte, pp. 89, 96, 97.

Comm. — Pacem relinquo vobis, allelûia : pacem meam do vobis, allelûia, allelûia.

Postcomm. — Sumentes, Domine, cœlestia sacramenta, quæsumus clementiam tuam : ut, quod temporaliter gerimus, æternis gaudiis consequamur. Per Dominum.

vous est offert et daignez faire, dans votre bonté, que nous célébrions avec de pieux sentiments, ce que nous honorons en ces mystères. Par Notre-Seigneur.

Comm. S. Jean 14, 27. — Je vous laisse ma paix, alléluia ; je vous donne ma paix, alléluia, alléluia.

Postcomm. — En recevant, Seigneur, ces célestes sacrements, nous supplions votre clémence de faire que nous arrivions à posséder dans les joies éternelles ce que nous célébrons dans le temps. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Jeudi de la Pentecôte.

STATION A S. LAURENT HORS-LES-MURS.

Ind. 30 ans 30 quar. — Semid. Ornaments rouges.

La messe d'aujourd'hui nous montre le diacre Philippe qui, plein de l'Esprit-Saint, prêche en Samarie et y fait de nombreux miracles. (Ép.) *L'Évangile* nous rappelle de même que le Christ, en donnant à ses Apôtres le pouvoir de guérir les malades, leur a enjoint de prêcher partout le royaume de Dieu.

« Le don de Science est une lumière surnaturelle de l'Esprit-Saint, qui nous montre combien les vérités de la foi sont dignes de créance et acceptables, même par des motifs empruntés à l'ordre créé ».

P. MESCHLER.



La Messe Spiritus comme au jour de la Pentecôte, p. 834, excepté : Oraisons pour l'Église ou le Pape, p. 158-159.

Lectio Actuum Apostol.
— In diebus illis : Philippus descendens in civitatem Samariæ, prædicabat illis Christum. Intendebant autem turbæ his quæ a Philippo dicebantur, unanimiter audientes, et videntes signa quæ faciebat.

Lecture des Actes des Apôtres 8, 5-8. — En ces jours-là, Philippe, étant descendu dans la ville de Samarie, leur prêchait le Christ. Et les foules étaient attentives aux choses que Philippe disait, écoutant d'un commun accord, et voyant les miracles qu'il faisait. Car beaucoup d'esprits impurs

Multi enim eorum, qui habebant spiritus immundos, clamantes voce magna, exhibant. Multi autem paralytici, et claudi curati sunt. Factum est ergo gaudium magnum in illa civitate.

✠ Seq. S. Évangélil sec. Lucam. — In illo tempore : Convocatis Jesus duodecim Apóstolis, dedit illis virtutem, et potestatem super omnia dæmónia, et ut languores curarent. Et misit illos prædicare regnum Dei, et sanare infirmos. Et ait ad illos : Nihil tuléritis in via, neque virgam, neque peram, neque panem, neque pecuniam, neque duas tunicas habéatis. Et in quamcumque domum intraveritis, ibi manéte, et inde ne exeatis. Et quicumque non receperint vos : exeúntes de civitate illa, étiám pulverem pedum vestrorum excutite in testimonium supra illos. Egressi autem circuibant per castélla, evangelizantes, et curantes ubique. — Credo.

Vendredi des Quatre-Temps de la Pentecôte.

STAT. AUX 12 APOTRES. Ind. 30 a. 30 q. — Semld. Orn. rouges.

L'abondance des fruits de la terre que l'Eglise demande à Dieu en cette saison d'été qui commence, est une figure de l'affluence des biens spirituels que l'Esprit-Saint apporte en ces jours à nos âmes. (Ép.) L'Évangile nous montre les prodiges que Jésus opéra par la vertu du Saint-Esprit, en guérissant les malades et plus spécialement le paralytique auquel il remit ses péchés en même temps qu'il lui rendait la santé.



« Le don de Piété met en notre âme l'inclination et la facilité à honorer Dieu comme notre Père et à avoir en lui une confiance filiale. »

P. MESCHLER.

MESSE. — *Introit : Ps. 70, 8 et 23.*

REPLEATUR OS meum laude tua, allelúia : ut possim cantare, allelúia : gaudébunt lábia mea, dum cantávero tibi, allelúia, allelúia. — *Ps. In te, Dómine, sperávi, non confundar in ætérnum : in justítia tua libera me, et éripe me. †. Glória Patri.*

Oratio. — Da, quæsumus, Ecclesiæ tuæ, miséricors Deus : ut Sancto Spíritu congregáta, hostíli nullátenuS incursióne turbétur. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem.

Oraisons pour l'Église ou le Pape, p. 158-159.

Lectio Joélis Prophétæ. — Hæc dicit Dóminus Deus : Exsultáte, filii Sion, et lætámmini in Dómino Deo vestro : quia dedit vobis doctórem justítia, et descendere fáciat ad vos imbrem matutínum et serótinum, sicut in princípíio. Et implebúntur árææ fruménto, et redundábunt torculária vino et oleo. Et comedétis vescéntes, et saturabímmini : et laudábítis nomen Dómini Dei vestri, qui fecit mirabília vobíscum : et non confundétur pópulus meus in sempitérnum. Et sciétis quia in médio Israél ego sum : et ego Dóminus Deus vester, et non est ámplius : et non confundétur pópulus meus in ætérnum : ait Dóminus omnipotens.

QUE ma bouche soit remplie de la louange, allélúia, pour que je puisse chanter, allélúia ; l'allégresse sera sur mes lèvres, lorsque je vous chanterai, allélúia, allélúia. — *Ps. Ibid. 1-2.* C'est en vous, Seigneur, que j'ai espéré ; que je ne sois pas confondu à jamais. Dans votre justice, délivrez-moi et secourez-moi. †. Gloire au Père.

Oraison. — Dieu de miséricorde, donnez, s'il vous plaît, à votre Église, qu'ayant été rassemblée par le Saint-Esprit, elle ne soit troublée en aucune façon par les attaques ennemies. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même.

Lecture du Prophète Joël 2, 23-24 et 26-27. — Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Soyez dans l'allégresse, et réjouissez-vous dans le Seigneur votre Dieu, parce qu'il vous a donné un docteur de justice, et qu'il fera descendre sur vous la pluie d'automne et la pluie du printemps, comme au commencement. Les aires seront pleines de blé, et les pressoirs regorgeront de vin et d'huile. Vous mangerez, et vous serez rassasiés, et vous louerez le nom du Seigneur votre Dieu, qui a fait pour vous des merveilles, et mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion. Vous saurez alors que *je suis au milieu d'Israël*, que je suis le Seigneur votre Dieu, et qu'il n'y en a pas d'autre que moi : et mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion, dit le Seigneur tout-puissant.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.*
O quam bonus et suávis
est, Dómine, Spíritus tuus
in nobis ! Allelúia.

Allélula, allélula. — *ŷ. Sag. 12, 1.* O Seigneur, que votre Esprit en nous est bon et suave ! Allélula.

Verset : Veni sancte et la Séquence, p. 835.

✠ *Seq. S. Evangélii sec. Lucam.* — In illo témpore : Factum est in una diérum, et Jesus sedébat docens. Et erant pharisæi sedéntes, et legis doctóres qui vénerant ex omni castélló Galilææ, et Judææ et Jérúsalem, et virtus Dómini erat ad sanándum eos. Et ecce viri portátes in lecto hóminem, qui erat paralyticus : et quærébant eum inférre, et pónere ante eum. Et non inveniéntes qua parte illum inférrent præ turba, ascendérunt supra tectum, et per tégulas summisérunt eum cum lecto in médium ante Jesus. Quorum fidem ut vidit, dixit : Homo, remittúntur tibi peccáta tua. Et cœpérunt cogitáre scribæ et pharisæi, dicéntes : Quis est hic, qui lóquitur blasphemías ? Quis potest dimittere peccáta, nisi solus Deus ? Ut cognóvit autem Jesus cogitatíones eórum, respóndens dixit ad illos : Quid cogitátis in córdibus vestris ? Quid est facilius dicere : Dimittúntur tibi peccáta, an dicere : Surge, et ámbula ? Ut autem sciátis quia Filius hóminis habet potestátem in terra dimitténdi peccáta (ait paralytico) : Tibi dico,

✠ *Suite du S. Évangile s. S. Luc 5, 17-26.* — En ce temps-là, il arriva que Jésus était assis et enseignait. Et des pharisiens et des docteurs de la loi, qui étaient venus de tous les villages de la Galilée, et de la Judée, et de Jérusalem, étaient assis auprès de lui ; et la puissance du Seigneur agissait pour opérer des guérisons, et voici que des gens, portant sur un lit un homme qui était paralytique, cherchaient à le faire entrer et à le déposer devant Jésus. Mais, ne trouvant point par où le faire entrer, à cause de la foule, ils montèrent sur le toit, et, par les tuiles, ils le descendirent avec le lit au milieu de l'assemblée, devant Jésus. *Dès qu'il vit leur foi, il dit : Homme, tes péchés te sont remis.* Alors les scribes et les pharisiens se mirent à penser et à dire en eux-mêmes : Quel est celui-ci, qui profère des blasphèmes ? *Qui peut remettre les péchés, si ce n'est Dieu seul ?* Mais Jésus, connaissant leurs pensées, prit la parole, et leur dit : Que pensez-vous dans vos cœurs ? Lequel est le plus facile, de dire : Tes péchés te sont remis ; ou de dire : Lève-toi et marche ? Or, *afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés :* Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit et va dans ta maison. Et aussitôt, se levant devant eux, il prit le lit sur lequel il était couché, et s'en alla

surge, tolle lectum tuum, et vane in domum tuam. Et confestim consurgens coram illis, tulit lectum, in quo jacebat : et abiit in domum suam, magnificans Deum. Et stupor apprehendit omnes, et magnificabant Deum. Et repléti sunt timore, dicentes : Quia vidimus mirabilia hodie.

Offert. — Lauda, ánima mea, Dóminum : laudábo Dóminum in vita mea : psallam Deo meo quámdiu ero, allelúia.

Secr. — Sacrificia, Dómine, tuis oblata conspéctibus, ignis ille divínus absumat, qui discipulorum Christi Filii tui per Spíritum Sanctum corda succéndit. Per eúmdem Dóminum... in unitáte ejúsdem.

Préface, Communicantes, Hanc igitur de la Pentecôte, pp. 89, 96, 97.

Comm. — Non vos relinquam órphanos : véniam ad vos íterum, allelúia : et gaudébit cor vestrum, allelúia.

Postcomm. — Súmpsimus, Dómine, sacri dona mystérii : humíliter deprecátes : ut quæ in tui commemoratiónem nos fácere præcepísti, in nostræ proficiant infirmitátis auxiliium : Qui vivis.

dans sa maison, glorifiant Dieu. Et la stupeur les saisit tous, et ils glorifiaient Dieu. Et ils furent remplis de crainte, et ils disaient : Nous avons vu aujourd'hui des choses prodigieuses. — **Credo.**

Deum. Et stupor apprehendit omnes, et magnificabant Deum. Et repléti sunt timore, dicentes : Quia vidimus mirabilia hodie.

Offert. *Ps. 145, 2.* — O mon âme, loue le Seigneur. Je louerai le Seigneur pendant ma vie ; je chanterai mon Dieu tant que je serai, allélúia.

Secr. — Que les sacrifices offerts en votre présence, Seigneur, soient consumés par ce feu divin dont le Saint-Esprit embrasa les cœurs des disciples du Christ votre Fils. Par le même Jésus-Christ... en l'unité du même.

Comm. *S. Jean 14, 18.* — Je ne vous laisserai pas orphelins ; je reviendrai à vous, allélúia : et votre cœur sera dans la joie, allélúia.

Postcomm. — Nous avons reçu, Seigneur, les dons de vos saints mystères, vous demandant humblement que ce sacrifice que vous nous avez ordonné d'accomplir en mémoire de vous, nous serve de secours profitable dans notre faiblesse. O vous qui vivez.

Samedi des Quatre-Temps de la Pentecôte.

STAT. A S. PIERRE. *Ind. 30 a. 30 q — Semid. Orn. rouges.*

Après avoir enfanté à l'Eglise de nombreux nouveau-nés la nuit de la Pentecôte, l'Esprit-Saint va lui donner aujourd'hui des prêtres qui seront les instruments de sa grâce dans le monde. Aussi c'est à l'église de S. Pierre, le pasteur des agneaux et des brebis, que se fait la Station, et l'*Évangile* nous parle d'une guérison opérée dans la maison de Pierre. — Le prêtre, ministre de Jésus-Christ, s'applique à guérir les âmes dévorées par la fièvre des passions. — Le prêtre reçoit dans le Sacrement de l'Ordre une large effusion de l'Esprit de Dieu (Év.) qui lui permet d'évangéliser le royaume de Dieu. (Ép.)



« La Crainte de Dieu sert de fondement à tous les autres dons. Elle bannit le péché parce qu'elle nous fait respecter soit la Justice divine soit sa Majesté. »

P. MESCHLER.

MESSE. — *Introît : Aux Romains 5, 5.*

CARITAS Dei diffusa est in cōrdibus nostris, alleluia : per inhabitantem Sp̄ritum ejus in nobis, alleluia, alleluia. — Ps. Benedic, anima mea, Dómino : et ómnia quæ intra me sunt, nómini sancto ejus. ̎. Glória Patri.

Après le Kyrie on dit Orémus, mais sans Flectamus gēnuā.

Oratio. — Méntibus nostris quæsumus, Dómine, Sp̄ritum Sanctum benignus infunde : cujus et sapientia cōditi sumus, et providéntia gubernámur. Per... in unitáte ejusdem.

Lectio Joélis Prophætæ. — Hæc dicit Dóminus Deus : Effúndam Sp̄ritum meum super omnem carnem : et prophetábunt filii vestri, et filiæ vestræ : senes vestri sómnia somniábunt, et júvenes vestri visiones vidébunt. Sed et super servos meos, et ancillas in diébus illis effúdam Sp̄ritum meum. Et dabo prodigia in cælo, et in terra, sánguinem, et ignem, et vapórem fumi. Sol convertétur in ténébras, et luna in sánguinem : ántequam véniat dies Dómini magnus, et horribilis. Et Dómini, salvus erit.

L'AMOUR de Dieu a été répandu dans nos cœurs, alléluia, par son Esprit qui habite en nous. alléluia, alléluia. — Ps. 102, 1, Mon âme, bénis le Seigneur, et que tout ce qui est au dedans de moi bénisse son saint nom. ̎. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, répandez avec bonté, dans nos âmes, l'Esprit-Saint, dont la sagesse nous a créés et dont la providence nous gouverne. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même.

Lecture du Prophète Joël 2, 28-32. — Ainsi parle le Seigneur Dieu : *Je répandrai mon Esprit sur toute chair* ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens auront des visions. Même sur mes serviteurs et sur mes servantes je répandrai en ces jours-là mon Esprit. Je ferai paraître des prodiges dans le ciel et sur la terre, du sang, du feu et des tourbillons de fumée. Le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant que vienne le grand et terrible jour du Seigneur. Et alors *quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.*

erit : omnis qui invocáverit nomen

Allelúia. — *ŷ. Spiritus* est qui vivificat : caro autem non prodest quidquam.

Oratio. — Illo nos igne, quæsumus, Dómine, Spíritus Sanctus inflámmet : quem Dóminus noster Jesus Christus misit in terram, et voluit vehementer accendi : Qui tecum... in unitáte ejúsdem.

Lectio libri Levítique. — In diébus illis : Locútus est Dóminus ad Móysen dicens : Lóquere filiis Israël, et dices ad eos : Cum ingrèssi fuéritis terram, quam ego dabo vobis, et messuérítis ségetem, ferétis manípulos spicárum, primitias messis vestræ ad sacerdotem : qui elevábit fasciculum coram Dómino, ut acceptábilis sit pro vobis, áltero die sábbati, et sanctificábit illum. Numérábitis ergo ab áltero die sábbati, in quo obtulistis manípulum primitiárum, septem hebdomadas plenas, usque ad álteram diem expletiónis hebdomadæ séptimæ, id est, quinquaginta dies : et sic offerétis sacrificium novum Dómino ex ómnibus habitáculis vestris, panes primitiárum duos de duabus décimis similæ fermentatæ, quos coquétis in primitias Dómini. Et vocábitis hunc diem celebrimum atque sanctíssimum, omne opus servile non faciétis in eo. Legíti-

Allélula. — *ŷ. S. Jean 6, 64.* C'est l'Esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien.

Oraison. — Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que l'Esprit-Saint nous embrase de ce feu que Notre-Seigneur Jésus-Christ a apporté sur la terre et qu'il a ardemment désiré voir étendre ses flammes. Lui, qui avec vous... en l'unité du même Esprit-Saint.

Lecture du Lévitique 23, 9-11, 15-17 et 21. — En ces jours-là, le Seigneur parla à Moïse en ces termes : Parlez aux enfants d'Israël, et dites-leur : *Lorsque vous serez entrés dans la terre que je vous donnerai, et que vous moissonnerez le blé, vous porterez au prêtre une gerbe d'épis, comme les prémices de votre moisson ; et, le lendemain du sabbat, le prêtre élèvera devant le Seigneur cette gerbe, afin que le Seigneur vous soit favorable en la recevant, et il la consacrera au Seigneur. Vous compterez donc, depuis le lendemain du sabbat où vous aurez offert la gerbe des prémices, sept semaines pleines, jusqu'au lendemain du jour où la septième semaine sera accomplie, c'est-à-dire cinquante jours ; et vous offrirez au Seigneur comme un sacrifice nouveau, de tous les lieux où vous demeurerez, deux pains de prémices, de deux dixièmes de pure farine avec du levain, que vous ferez cuire pour être les prémices du Seigneur. Vous appellerez ce jour-là très célèbre et très saint ; vous ne ferez aucune œuvre servile en ce jour. Cette ordonnance sera observée éternellement dans tous les lieux où*

mum sempiternum erit in cunctis habitaculis, et generationibus vestris : dicit Dominus omnipotens.

Allelúia. — *ŷ.* Spiritus ejus ornávit cælos.

Oratio. — Deus, qui ad animárum medélam, je-júni devotíone castigáre cõrpora præcepísti : concède nobis propítius : et mente et corpore tibi semper esse devótos. Per Dóminum.

Lectio libri Deuteronomii. — In diébus illis : Dixit Móyses filiis Israël : Audi, Israël, quæ ego præcipio tibi hódie. Cum intráveris terram, quam Dóminus Deus tuus tibi dáturus est possidéndam, et obtinúeris eam, atque habitáveris in ea : tolles de cunctis frágibus tuis primitias et pones in cartállo, pergésque ad locum, quem Dóminus Deus tuus élégerit, ut ibi invocétur nomen ejus : accedésque ad sacerdotem, qui fúerit in diébus illis, et dices ad eum : Profiteor hódie coram Dómino Deo tuo, qui exaudivit nos, et respéxit humilitátem nostram, et labórem, atque angústiam : et edúxit nos de Ægypto in manu forti et bráchio exténto, in ingénti pavóre, in signis atque porténtis : et introduxit ad locum istum et trádedit nobis terram lacte et melle manántem. Et idcirco nunc offero primitias frugum terræ, quam

vous demeurerez, et dans votre postérité, dit le Seigneur tout-puissant.

Allélula. — *ŷ.* Job 26, 13. Son Esprit a orné les cieux.

Oraison. — O Dieu, qui pour la guérison des âmes avez ordonné de châtier les corps par le dévot exercice du jeûne, accordez-nous, dans votre bonté, de vous être toujours dévoués d'esprit et de corps. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture du Deutéronome 26, 1-11. — En ces jours-là, Moïse dit aux enfants d'Israël : Écoutez, ô Israël, les choses que je vous ordonne aujourd'hui : Lorsque vous serez entré dans le pays dont le Seigneur votre Dieu doit vous mettre en possession, que vous en serez devenu le maître, et que vous y serez établi, vous prendrez les prémices de tous les fruits de votre terre, et, les ayant mis dans une corbeille, vous irez au lieu que le Seigneur votre Dieu aura choisi afin que son nom y soit invoqué. Là, vous approchant du prêtre qui sera en ce temps-là, vous lui direz : Je déclare aujourd'hui au Seigneur votre Dieu que c'est lui qui nous a exaucés, et qui, regardant favorablement notre affliction, nos travaux, et l'extrémité où nous étions réduits, nous tira d'Égypte par sa main toute-puissante et en déployant toute la force de son bras, après avoir jeté une frayeur extraordinaire dans ces peuples par des miracles et des prodiges inouïs ; *il nous a fait entrer dans ce pays, et nous a donné cette terre où coulent le lait et le miel.* C'est pourquoi j'offre

Dóminus dedit mihi. Et dimittes eas in conspéctu Dómini Dei tui, et adoráto Dómino Deo tuo. Et epulaberis in ómnibus bonis, quæ Dóminus Deus tuus déderit tibi.

maintenant les prémices des fruits de la terre que le Seigneur m'a donnée. Vous laisserez ces prémices devant le Seigneur votre Dieu, et après avoir adoré le Seigneur votre Dieu, vous ferez un festin de réjouissance en mangeant de tous les biens que le Seigneur votre Dieu vous aura donnés.

Allélúia. — *†. Cum compleréntur dies Pentecóstes, erant omnes páriter sedéntes.*

Oratio. — *Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut salutáribus jejúniis erudití, ab ómnibus étiam vítiis abstinentes, propitiatiónem tuam facilius impetrémus. Per...*

Lectio libri Levítici. — *In diébus illis : Dixit Dóminus ad Móysen : Lóquere filiis Israël, et dices ad eos : Si in præcéptis meis ambuláveritis, et mandáta mea custodiéritis, et fecéritis ea, dabo vobis plúvias tempóribus suis, et terra gignet germen suum, et pomis árborea replebúntur. Apprehéndet méssium tritúra vindémiam, et vindémia occupábit seméntem : et comedétis panem vestrum in saturitaté, et absque pavóre habitábitis in terra vestra. Dabo pacem in finibus vestris : dormiétis, et non erit qui extérreat. Auferam malas béstias, et gládius non transibit términos vestros. Persequémini inimicos vestros, et córruent coram vobis. Per-*

maintenant les prémices des fruits de la terre que le Seigneur m'a donnée. Vous laisserez ces prémices devant le Seigneur votre Dieu, et après avoir adoré le Seigneur votre Dieu, vous ferez un festin de réjouissance en mangeant de tous les biens que le Seigneur votre Dieu vous aura donnés.

Allélula. — *†. Act. 2, 1. Lorsque le jour de la Pentecôte fut arrivé ; ils étaient assis tous ensemble.*

Oraison. — Faites, nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, qu'instruits par ces jeûnes salutaires et nous abstenant aussi de tous les vices, nous obtenions plus facilement votre faveur. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture du Lévitique 26, 3-12. — En ces jours-là, Dieu dit à Moïse : Parle aux enfants d'Israël et dis-leur : Si vous marchez selon mes préceptes, si vous gardez et pratiquez mes commandements, je vous donnerai les pluies en leur saison. La terre produira ses récoltes, et les arbres seront remplis de fruits. La moisson, avant d'être battue, sera pressée par la vendange ; et la vendange sera elle-même, avant qu'on l'achève, pressée par le temps des semences. Vous mangerez votre pain, et vous serez rassasiés, et vous habiterez dans votre terre sans aucune crainte. J'établirai la paix dans l'étendue de votre pays ; vous dormirez en repos, et il n'y aura personne qui vous inquiète. J'éloignerai de vous les bêtes féroces, et l'épée ne passera point par vos terres. Vous poursuivrez vos ennemis, et ils tomberont en foule devant vous. Cinq d'entre vous en

sequéntur quinque de vestris centum aliénos, et centum de vobis decem millia : cadent inimíci vestri gládio in conspéctu vestro. Respiciam vos et crescere fáciam : multiplicabimini, et firmábo pactum meum vobiscum. Comedétis vetustíssima véterum, et vétera novis superveniéntibus projiciétis. Ponam tabernáculum meum in médio vestri, et non abjiciet vos ánima mea. Ambulábo inter vos, et ero Deus vester, vosque éritis pópulus meus : dicit Dóminus omnipotens.

Allélúia. — *ŷ.* Veni, Sancte Spíritus, reple tuórum corda fidélium : et tui amóris in eis ignem accénde.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : sic nos ab épulis carnálibus abstinére ; ut a vítiis irruéntibus páriter jejunémus. Per Dóminum nostrum.

Lecture du Prophète Daniél. In diébus illis : Angelus, p. 297.

Sans répondre Deo grátias, l'on continue immédiatement :

Allélúia. — *ŷ.* Benedictus es, Dómine, Deus patrum nostrórum, et laudábilis in sæcula.

Quand ce Verset est fini on dit le Glória in excelsis.

ŷ. Dóminus vobiscum.
ŕ. Et cum spíritu tuo.

Oratio. — Deus, qui tribus pteris mitigásti flammam ignium : concéde propítius ; ut nos fámulos

poursuivront cent, et cent d'entre vous en poursuivront dix mille ; vos ennemis tomberont sous l'épée devant vos yeux. Je vous regarderai favorablement, et je vous ferai croître ; vous vous multiplierez de plus en plus, et j'affermirai mon alliance avec vous. Vous mangerez les fruits de la terre que vous aviez en réserve depuis longtemps, et vous rejetterez à la fin les anciennes récoltes, dans la grande abondance des nouvelles. *J'établirai ma demeure au milieu de vous*, et je ne vous rejetterai point. Je marcherai parmi vous, je serai votre Dieu, et *vous serez mon peuple*, dit le Seigneur tout-puissant.

Allélúia. (*Ici on s'agenouille.*) — *ŷ.* Venez, ô Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

Oraison. — Faites, nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, que nous nous abstenions de telle sorte de l'usage des viandes, que nous puissions également nous garder exempts des vices qui tentent à nous envahir. Par N.-S.

Allélúia. — *ŷ.* Daniel 3, 52. Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos pères ; vous êtes digne de louange dans tous les siècles.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous.
ŕ. Et avec votre esprit.

Oraison. — O Dieu, qui pour trois enfants, avez calmé l'ardeur d'une fournaise, accordez dans votre bonté que la flamme des

tuos non exúrat flamma
vitiórum. Per Dóminum.

vices ne nous brûle pas, nous qui
sommes vos serviteurs. Par N.-S.

Oraisons pour l'Église ou le Pape, p. 158-159.

Lectio Epistolæ B. Pauli
Apóstoli ad Romános. —
Fratres : Justificáti ex fi-
de, pacem habeamus ad
Deum per Dóminum no-
strum Jesum Christum :
per quem et habemus ac-
céssum per fidem in grá-
tiam istam, in qua stamus,
et gloriámur in spe glóriæ
filiórum Dei. Non solum
autem, sed et gloriámur in
tribulatióibus : sciéntes
quod tribulatio patiéntiam
operátur, patiéntia autem
probatiónem, probatio ve-
ro spem, spes autem non
confúndit : quia caritas
Dei diffúsa est in córdibus
nostris per Spíritum Sanctum,

Lecture de l'Épître du B. Ap.
Paul aux Romains 5, 1-5. — Mes
frères, *étant justifiés par la foi*,
ayons la paix avec Dieu *par Notre-*
Seigneur Jésus-Christ, à qui nous
devons aussi d'avoir accès *par la*
foi à cette grâce, dans laquelle
nous demeurons fermes, et de nous
glorifier dans l'espérance de la
gloire des enfants de Dieu. Et non
seulement cela, mais nous nous
glorifions même dans les afflic-
tions, sachant que l'affliction
produit la patience ; la patience
l'épreuve, et l'épreuve l'espérance.
Or l'espérance ne trompe point,
parce que *l'amour de Dieu a été*
répandu dans nos cœurs par l'Es-
prit-Saint, qui nous a été donné.

Tractus. — Laudáte Dó-
minum, omnes gentes, et
collaudáte eum, omnes pó-
puli. ¶. Quóniam confir-
máta est super nos miseri-
córdia ejus : et véritas Dó-
mini manet in ætérnum.

Traît. Ps. 116, 1-2. — Nations,
louez toutes le Seigneur ; glori-
fiez-le tous, ô peuples. ¶. Car sa
miséricorde a été affermie sur
nous, et la vérité du Seigneur de-
meure éternellement.

Séquence : Veni sancte, p. 835 sans Allélúia à la fin.

Évangile : Surgens Jesus, p. 510. — Credo.

Offert. — Dómine, Deus
salútis meæ, in die clamá-
vi, et nocte coram te : in-
tret oratio mea in conspé-
ctu tuo, Dómine, allélúia.

Offert. Ps. 87, 2-3. — Seigneur,
Dieu de mon salut, devant vous,
tout le jour et la nuit, j'ai crié.
Que ma prière pénètre jusqu'à
vous, Seigneur, allélúia.

Secr. — Ut accépta tibi
sint, Dómine, nostra jejú-
nia : præsta nobis, quæsu-
mus : hujus múnere sacra-
ménti purificátum tibi pe-
ctus offerre. Per Dóminum.

Secr. — Afin que nos jeûnes
vous soient agréables, ô Seigneur,
accordez-nous, s'il vous plaît, de
vous offrir un cœur purifié au
moyen du bienfait de ce sacre-
ment. Par Notre-Seigneur.

Préface, Communicantes, Hanc igitur de la Pentecôte, pp. 89, 96, 97.

Comm. — *Spiritus ubi vult spirat : et vocem ejus audis, allelúia, allelúia : sed nescis unde véniat, aut quo vadat, allelúia, allelúia, allelúia.*

Postcomm. — *Præbeant nobis, Dómine, divinum tua sancta fervórem : quo eórum páriter et actu delectémur, et fructu. Per Dóminum nostrum.*

Comm. S. Jean 3, 8. — *Le vent souffle où il veut ; et tu entends sa voix, allélúia, allélúia, mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va, allélúia, allélúia, allélúia.*

Postcomm. — *Que vos saints mystères, Seigneur, nous inspirent une ferveur divine, et que, grâce à cette ferveur, nous goûtions leur célébration et leurs fruits. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.*

La Messe dite, le Temps pascal se termine.



MYSTÈRE DE LA RÉDEMPTION

Cycle de Pâques :

4. Temps de la Septuag.
5. Temps du Carême.
6. Temps de la Passion.
7. Temps Pascal.
8. Temps ap. la Pentecôte.

8. Temps après la Pentecôte.

1. — **Exposé dogmatique.** Après le règne du Père sur le peuple de Dieu, que rappelle le Temps de l'Avent, après celui du Fils qui commence à sa naissance à Noël pour se terminer à son Ascension, et que rappellent le Temps de Noël et le Temps Pascal, la liturgie célèbre le règne du Saint-Esprit qui s'étend à toute l'Eglise, et se manifeste à partir de la Pentecôte jusqu'à la fin du monde, dont on parle au vingt-quatrième et dernier Dimanche après la Pentecôte. — Le Pape domine la hiérarchie ecclésiastique et l'Eucharistie domine les Sacraments. Le règne du Saint-Esprit se manifeste donc visiblement par l'Eglise romaine au centre de laquelle rayonne le très Saint Sacrement. L'Esprit est l'âme qui vivifie cette Eglise, le Christ caché dans l'hostie en est le cœur, d'où le sang de la grâce se répand par les veines ou par le canal des sacrements dans tous les membres : Saint Pierre et ses successeurs avec tous les Evêques en sont la tête d'où viennent les fibres nerveuses qui commandent à tout le corps ; et ce corps ce sont tous les chrétiens. La sanctification des âmes est attribuée au Saint-Esprit qui réalise, à travers les siècles, toute la vie du Sauveur dans l'Eglise, son corps mystique. Aussi l'Esprit-Saint a pour mission d'enseigner toutes choses, en nous rappelant ce que Jésus a dit et d'appliquer les mérites de sa Passion aux âmes. Le règne du Saint-Esprit est l'extension de celui du Christ auquel il donne une universalité de temps et de lieux qu'il

n'avait pas en Palestine. Ce n'est plus, en effet, le Sauveur qui travaille seul sur un point du monde et à une époque déterminée, c'est l'Église qui, incorporée à Jésus par la grâce de l'Esprit-Saint et la vertu de l'Eucharistie (1), constitue un merveilleux prolongement de l'Incarnation, un Christ accru de toutes nos âmes.

Le *Temps après la Pentecôte* est plus spécialement consacré au Cycle Sanctoral ou à la vie de l'Église. Les Épîtres et les Évangiles nous y parlent des fruits de sainteté que l'Esprit-Saint produit dans les âmes. Et nous assistons, durant tout ce Temps, à la magnifique efflorescence de Saints qui ne cessent, à travers tous les siècles et dans tous les pays, d'imiter les vertus du Christ. Notre âme, après avoir copié Jésus lui-même, peut donc le copier encore dans ses membres qui tous sont pénétrés de la vie de leur Chef.

2. — **Exposé historique.** Depuis les fêtes de la Pentecôte où elle prit naissance, l'Église reproduit au cours des siècles toute la vie du Christ, dont elle est le corps mystique.

Jésus, dès son enfance, est persécuté et doit fuir en Égypte, tandis qu'on massacre les Saints Innocents. L'Église, durant quatre siècles, subit les plus violentes persécutions et doit se cacher dans les catacombes ou dans le désert. — Jésus adolescent se retire à Nazareth et passe les plus longues années de sa vie dans le recueillement et la prière. Et l'Église, à partir de Constantin, connaît une longue ère de paix. Partout surgissent des cathédrales et des abbayes où résonne la louange divine, et où évêques et abbés, prêtres et religieux s'opposent, par l'étude et un zèle infatigable, à l'envahissement de l'hérésie. — Jésus, le divin missionnaire envoyé par le Père dans les régions lointaines de cette terre, commence à trente ans sa vie d'apostolat. Et l'Église, à partir du XVI^e siècle, doit résister aux assauts du paganisme renaissant, et répandre dans les parties du globe récemment découvertes l'Évangile du Christ. De son sein fécond surgissent sans cesse des milices nouvelles et de nombreuses légions de missionnaires qu'elle envoie pour annoncer la bonne nouvelle par le monde entier. — Enfin Jésus termine sa vie par le sacrifice du Golgotha bientôt suivi du triomphe de sa résurrection. Et l'Église à la fin des temps, comme son divin Chef sur la croix, paraîtra vaincue, mais, comme Lui, ce sera aussi elle qui remportera la victoire. « Le corps du Christ qui est l'Église, dit saint Augustin, à l'instar du corps humain, fut d'abord jeune, et voilà qu'à la fin du monde il aura une apparence de caducité. » (2).

Ces fêtes sont plus spécialement nombreuses après la Pentecôte qui est l'époque liturgique la plus longue (elle peut commencer vers le 10 mai et se termine vers le 3 décembre) ; aussi le *Temps après la Pentecôte* est spécialement le CYCLE DES SAINTS. Pour que la synthèse qui suit soit complète, nous citerons toutefois les fêtes des Saints de tout le calendrier liturgique.

* * *

Après avoir évoqué le souvenir de S. Jean-Baptiste (24 juin

1. « Par la vertu de ce sacrement il s'opère une certaine transformation de l'homme dans le Christ » (Saint Thomas).

2. Explication du Ps. 26.

et 29 août), celui des **Saints Innocents** (28 déc.), et celui de **S. Étienne** (29 déc.), c'est l'âge *apostolique* que l'Église nous fait revivre chaque année, en célébrant les fêtes des Apôtres :

1 * S. Pierre (29 juin)	7 * S. Jacques le Min. (1 ^{er} mai)
2 * S. Paul (29 et 30 juin)	8 * S. Philippe (1 ^{er} mai)
3 * S. André (30 nov.)	9 * S. Barthélémy (24 août)
4 * S. Jacques le Maj. (25 juil.)	10 * S. Matthieu (21 sept.)
5 * S. Jean (27 déc.)	11 * S. Simen (28 octobre)
6 * S. Thomas (21 déc.)	12 * S. Thaddée ou Jude (id.)

Puis viennent les fêtes de ceux que l'Esprit-Saint lui-même désigna par le sort, l'un pour occuper la place de Judas et l'autre pour partager l'apostolat de S. Paul.

** S. Mathias (24 février) | ** S. Barnabé (11 juin)

Envoyés par le Sauveur pour enseigner toutes les nations et les baptiser au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, les Apôtres se dispersent dans tout l'univers.

S. Pierre, délivré miraculeusement par un ange (1^{er} août), se réfugie dans la maison de **S. Marc** (25 avril), auteur du deuxième *Évangile* et disciple de cet Apôtre. De là, il se rend d'abord à Antioche où il établit son siège (22 février), puis à Rome (18 janvier) dont il fut évêque durant un pontificat de vingt-cinq ans.

S. Paul de Tarse, converti probablement l'an 37 de notre ère (25 janvier), fait un 1^{er} voyage avec **S. Barnabé** (11 juin) et un 2^e voyage avec **S. Timothée** (24 janvier), puis avec **S. Luc** (18 octobre), l'auteur des Actes des Apôtres.

Après sa captivité à Rome, S. Paul va dans l'île de Crète, où il laisse **S. Tite** (6 février). A Rome le prince des Apôtres baptise **SS. Nérée et Achillée** (12 mai) qui eurent la tête tranchée. Puis il est arrêté avec S. Paul et enfermé avec lui dans la prison Mamertine où ils convertissent leurs geôliers **SS. Proessus et Martinien** (2 juillet) qui meurent martyrs.

b) L'âge des persécutions (I^{er}-IV^e siècle). — Ces vingt-sept Papes meurent martyrs.

1 * S. Pierre (29 juin) 33-67	15 S. Zéphirin (26 août) 199-217
2 * S. Lin (23 sept.) 67-69	16 S. Calixte I (14 oct.) 217-223
3 * S. Clément (26 avril) 79-90	17 S. Urbain I (25 mai) 223-230
ou Anaclet (13 juillet)	18 S. Pontien (19 nov.) 230-235
4 * S. Clément I (23 nov.) 90-99	20 S. Fabien (20 janv.) 236-250
5 S. Évariste (26 oct.) 100-109	21 * S. Corneille (16 sept.) 251-253
6 ** S. Alexandre I (3 mai) 109-117.	22 S. Lucius I (4 mars) 253-254
8 S. Télesphore (5 janv.) 127-138	23 S. Étienne I (2 août) 254-257
9 S. Hygin (11 janv.) 138-142	24 * S. Xyste II (6 août) 257-258
10 S. Pie I (11 juil.) 142-150	26 S. Félix I (30 mai) 269-274
11 S. Anicet (17 avril) 150-161	28 S. Calus (22 avril) 283-296
12 S. Soter (22 avril) 161-171	29 S. Marcellin (26 avril) 296-304
13 S. Éleuthère (26 mai) 171-185	30 S. Marcel I (16 janv.) 307-309
14 S. Victor I (28 juil.) 185-197	32 S. Melchiade (10 déc.) 304-314

A peu d'exceptions près, telles que **S^{te} Marie Madeleine** (22 juillet), **S^{te} Marthe** (29 juillet), **S^{te} Pétronille** (31 mai), les Saints des quatre premiers siècles, qui se trouvent dans le calendrier romain, sont morts martyrs.

I^{er} SIÈCLE.

S^{te} Prisque (18 janv.)
S. Vital de Rav. (28 avr.)
SS. Gervais et Protas (19 juin)
SS. Nazaire et Celse (28 juillet)

S^{te} Thècle (23 septembre)
S. Apollinaire, év. de Rav. (23 juillet)
S^{te} Domitilla (12 mai)
S. Nicomède (15 sept.)

II^e SIÈCLE.

** S. Ignace d'Ant. (1 fév.)
S. Siméon (18 fév.)
S. Hermès (28 août)
SS. Faustin et Jovite (15 fév.)
SS. Alexandre et Comp. (3 mai)
S^{te} Sabine (29 août)
SS. Eustache et Comp. (20 sept.)
S^{te} Symphorose et ses 7 fils (18 juillet)

S. Polycarpe (26 janv.)
S^{te} Pudentienne (19 mai)
S^{te} Praxède (21 juillet)
Les 7 frères martyrs (10 juillet)
S^{te} Félicité (23 nov.)
S. Justin (14 avril)
S. Symphorien (22 août)

III^e SIÈCLE.

** S^{tes} Perpétue et Félicité de Carthage (6 mars)
S^{te} Martine (30 janv.)
SS. Tiburce, Valérien et Maxime (14 av.)
S^{te} Cécile (22 nov.)
S. Hippolyte (22 août)
S^{te} Barbe (4 déc.)
S^{te} Agathe (5 fév.)
S^{te} Apolline (9 fév.)
S. Epimaque (10 mai)
S. Venant (18 mai)
S. Christophe (25 juillet)
SS. Denis et Comp. (9 oct.)
SS. Tryphon et Respice et S^{te} Nymphé (10 nov.)
S. Saturnin (29 nov.)
S^{tes} Rufina et Secunda (10 juillet)
S^{te} Marguerite (20 juillet)
SS. Abdon et Sennen (30 juillet)
S. Romain (9 août)
S. Laurent (10 août)
S. Hippolyte (13 août)
SS. Prote et Hyacinthe (11 sept.)
S. Cyprien (16 sept.)
SS. Marius et Comp. (19 janv.)
S^{te} Émémentienne (23 janv.)
S. Valentin (14 fév.)
S. Georges (23 avril)
S. Pancrace (12 mai)
S. Boniface (14 mai)
S. Agapit (18 août)
S. Sébastien (20 janv.)
S^{te} Agnès (21 janv.)
S. Vincent (22 janv.)
S^{te} Dorothee (6 fév.)

SS. Marcellin et Pierre et S. Érasme (2 juin)
SS. Prime et Félicien (9 juin)
SS. Basilide et Comp. (12 juin)
S. Vite ou Guy (15 juin)
SS. Marc et Marcellien (18 juin)
SS. Nabor et Félix (12 juillet)
S^{te} Christine (24 juillet)
S. Pantaléon (27 juillet)
SS. Simplicie et Comp. (29 juillet)
SS. Cyrilaque et Comp. (8 août)
SS. Tiburce et Suzanne (11 août)
SS. Félix et Adaucte (30 août)
S. Maurice et la légion Thébaine (22 sept.)
SS. Cyprien et Justine (26 sept.)
SS. Côme et Damien (27 sept.)
SS. Serge et Comp. (7 oct.)
SS. Chrysanthé et Darie (25 oct.)
SS. Vital et Agricola (4 nov.)
Les 4 SS. Couronnés (8 nov.)
S. Menné (11 nov.)
S. Chrysogone (24 nov.)
S^{te} Catherine d'Alexandrie (25 nov.)
S^{te} Lucie (13 déc.)
S^{te} Anastasie (25 déc.)
S. Félix (14 janv.)
S. Blaise (3 févr.)
Les 40 Martyrs de Sébaste (10 mars)
S. Cassien (13 août)
S. Timothée (22 août)
S. Pierre d'Alexandrie (26 nov.)
S. Acade, soldat (8 mai)
S. Grégoire le Thaumaturge (17 nov.)

c) Le Moyen-Age : (IV^e-XV^e siècle).

Constantin (303-337), victorieux de Maxence, grâce au Labarum, se convertit au catholicisme, et est l'instrument dont Dieu se sert pour permettre à l'Eglise de terrasser définitivement, après trois siècles de combats sanglants, le paganisme.

Invention de la S^{te} Croix (3 mai)

Exaltation de la Sainte Croix (14 sept.)

Le calendrier porte encore le nom des Papes :

33 S. Silvestre I (31 déc.) 314-335	54 S. Jean I (27 mai) 523-526
34 S. Marc I (7 oct.) 336	59 S. Sylvere (20 juin) 536-538
37 S. Félix II, pape (29 juillet) 355-366	66 S. Grég. le Gr. (12 mars) 590-604
38 S. Damase I (11 déc.) 366-384	76 S. Martin I (12 nov.) 649-655
41 S. Innocent I (28 juill.) 401-417	82 S. Léon II (3 juill.) 682-683
46 S. Léon le Gr. (11 avr.) 440-461	

S. Gordien (10 mai)
 SS. Jean et Paul (26 juin)
 S^{te} Bibiane (2 déc.)
 S. Paul, 1^{er} ermite (15 janv.)
 S. Antoine le Grand (17 janv.)
 S^{te} Ursule et ses Comp. (21 oct.)

S. Théodore (9 nov.)
 S. Juvénal (3 mai)
 S. Alexis (17 juillet)
 S. Hilarion (21 oct.)
 S. Martin (11 nov.)

A la fin du IV^e siècle commence l'ère des *Pères de l'Eglise*.

S. Athanase (2 mai)
 S. Basile le Grand (14 juin)
 S. Grégoire de Nazianze (9 mai)
 S. Jean Chrysostome (27 janv.)
 S. Ambroise (7 déc.)
 S. Augustin (28 août)
 S. Jérôme (30 sept.)
 S. Grégoire le Grand (12 mars)
 S. Nicolas (6 déc.)
 S. Hilaire (14 janv.)

S. Eusèbe (16 déc.)
 S. Ephrem (18 juin)
 S. Damase (384, déjà cité)
 S. Cyrille de Jérusalem (18 mars)
 S. Liboire (23 juillet)
 S^{te} Monique (4 mai)
 S. Paulin (22 juin)
 S. Cyrille d'Alexandrie (9 fév.)
 S. Pierre Chrysologue (4 déc.)

V^e SIÈCLE.

Appar. de S. Michel en Italie (8 mai)	Invent. du corps de S. Étienne (3 août)
Dédicace de la Basilique S. Michel (29 sept.)	Dédicace de S ^{te} Marie aux Neiges (5 août)

VI^e SIÈCLE.

S. Sabbas (5 déc.)
 S. Rémi (1^{er} oct.)
 S. Patrice (17 mars)
 S. Herménegilde (13 avril)
 S. Gilles ou Égide (1^{er} sept.)

S. Benoît (21 mars)
 S^{te} Scholastique (10 fév.)
 S. Maur (15 janv.)
 S. Placide (5 oct.)
 S. Augustin de Cantorbéry (28 mai)

VII^e SIÈCLE.

Les Litanies Majeures (25 avril) | S. Anastase (22 janv.)

VIII^e SIÈCLE.

S. Boniface († 754)

IX^e SIÈCLE

S. Bède (27 mai)
 S. Jean Damascène (27 mars)

SS. Cyrille et Méthode (7 juillet)
 S. Wenceslas (28 sept.)

X^e SIÈCLE.

Commémoration des Défunts (2 nov.)

XI^e SIÈCLE.

S. Jean Gualbert (12 juillet)
 S. Romuald (7 fév.)
 S. Pierre Damien (23 fév.)
 S. Henri (15 juill.)
 S. Étienne de Hongrie (2 sept.)

S. Édouard (18 oct.)
 S. Canut le Grand (19 janv.)
 S^{te} Marguerite (10 juin)
 S. Stanislas (7 mai)

XII^e SIÈCLE.

- | | |
|-------------------------------------|--------------------------|
| S. Anselme de Cantorbéry (21 avril) | S. Grégoire VII (25 mai) |
| S. Thomas de Cantorbéry (29 déc.) | S. Bernard (20 août) |
| S. Bruno (6 oct.) | S. Guillaume (25 juin) |
| S. Norbert (6 juin) | S. Ubald (16 mai) |

XIII^e SIÈCLE.

- | | |
|-------------------------------------|---|
| Notre-Dame de la Merci (24 sept.) | S. Bonaventure (14 juill.) |
| S. Pierre Nolasque (28 janv.) | S ^{te} Claire (12 août) |
| S. Raymond Nonnat (31 août) | Solennité de la B. V. M. du Mont Carmel (16 juill.) |
| S. Jean de Matha (8 fév.) | Les 7 Fondateurs Servites (12 février) |
| S. Félix de Valois (20 nov.) | S. Philippe Béniti (23 août) |
| S. Dominique (4 août) | S. Sylvestre (26 nov.) |
| S. Pierre de Vérone (29 avril) | S. Celestin V (19 mai 1294) |
| S. Hyacinthe (17 août) | S ^{te} Elisabeth (19 nov.) |
| S. Thomas d'Aquin (7 mars) | S ^{te} Hedwige (16 oct.) |
| S. Raymond de Pègnafort (23 janv.) | S. Louis IX (25 août) |
| S. François d'Assise (4 oct.) | La Fête du Corps du Christ (en 1246) |
| Impression des Stigmates (17 sept.) | La Nativité de la B. V. Marie (8 sept.) |
| S. Antoine de Padoue (13 juin) | |

XIV^e SIÈCLE.

- | | |
|--|---|
| S. Nicolas de Tolentin (10 sept.) | Fête de la Sainte Trinité (1 ^{er} Dimanche après la Pentecôte) |
| S ^{te} Brigitte de Suède (8 oct.) | Fête de la Présentation de la B. V. Marie (21 nov.) |
| S ^{te} Gertrude la Grande (16 nov.) | Fête de la Visitation de la B. V. Marie (2 juill.) |
| S. André Corsini (4 fév.) | |
| S ^{te} Elisabeth de Portugal (8 juill.) | |
| S ^{te} Julienne de Falconieri (19 juin) | |
| S ^{te} Catherine de Sienne (30 avril) | |

XV^e SIÈCLE.

- | | |
|--|-------------------------------------|
| S ^{te} Jeanne d'Arc (30 mai) | S. Bernardin de Sienne (20 mai) |
| S. Vincent Ferrier (5 avril) | S. Laurent Justinien I (5 sept.) |
| S. Jean de S. Facond (12 juin) | S. Jean de Kenty (20 oct.) |
| S. Didace (13 nov.) | S. Casimir (4 mars) |
| S ^{te} Françoise Romaine (9 mars) | S. Jean Capistran (28 mars) |
| S. Antonin (10 mai) | Fête de la Transfiguration (6 août) |

d) Les Temps modernes : XVI^e siècle.

- | | |
|--|---|
| S. Ignace de Loyola (31 juillet) | S. Jérôme Émilien (20 juill.) |
| S. François de Borgia (10 oct.) | S ^{te} Angèle de Mérici (31 mai) |
| S. François Xavier (3 déc.) | S. Gaétan (7 août) |
| S. Louis de Gonzague (21 juin) | S. Antoine-Marie Zaccharie (5 juillet) |
| S. François de Paule (2 avril) | S. Charles Borromée (4 nov.) |
| S. Pie V (5 mai) | S. Philippe de Néri (26 mai) |
| Fête du T. S. Rosaire de la B. V. Marie (7 oct.) | S. Thomas de Villeneuve (22 sept.) |
| S. Jean de la Croix (24 nov.) | S. Jean de Dieu (8 mars) |
| S ^{te} Thérèse (15 oct.) | S ^{te} Anne (26 juill.) |
| S. Pierre d'Alcantara (19 oct.) | Fête de la Présentation de Marie (21 n.) |
| S. Pascal Baylon (17 mai) | Dédicace de la Basilique de S. Pierre (13 novembre) |

XVII^e SIÈCLE.

- | | |
|---|---|
| Fête des Saints Anges (2 oct.) | S. Camille de Lellis (18 juillet) |
| S. Joseph (19 mars) | S. François Caracciolo (4 juin) |
| Fête du T. S. Nom de Marie (12 sept.) | S. Joseph Calasanz (27 août) |
| Fête des Sept Douleurs de la B. V. Marie (15 sept.) | S ^{te} Marie-Madeleine de Pazzi (29 mai) |
| S. François de Sales (29 janv.) | S. Fidèle de Sigmaringen (24 avril) |
| S ^{te} Jeanne-Françoise de Chantal (21 août) | S. Joseph de Cupertino (18 sept.) |
| S. Vincent de Paul (19 juillet) | S. André Avellan (10 nov.) |
| | S ^{te} Rose de Lima (30 août) |
| | S. Josaphat (14 nov.) |

XVIII^e SIÈCLE.

- | | |
|---|--|
| S. Jean-Baptiste de la Salle (15 mai) | Fête des Sept Douleurs de la B. V. M. (Vendredi de la Passion) |
| Fête de N.-D. du Rosaire (7 oct.) | S. Alphonse de Liguori (2 août) |
| Fête du T. S. Nom de Jésus (2 janv.) | S. Paul de la Croix (28 avril) |
| Fête de la Dédicace de l'Archibasilique du Saint-Sauveur (9 nov.) | |

XIX^e SIÈCLE.

Fête des Douleurs de Marie (15 sept.)	Fête du Sacré-Cœur (Vendredi après l'Octave du S. Sacrement)
Fête du Très Précieux Sang de N. S. (1 ^{er} juillet)	Fête de la Dédicace de la basilique de S. Paul (18 nov.)
Fête du Patronage de S. Joseph (Mercredi de la 2 ^e semaine après l'Oct. de Pâques)	La fête des Reliques (5 novembre)
L'Immaculée Conception de Marie (8 d.)	S. Joachim (16 août)
	St ^e Anne (26 juillet)

XX^e SIÈCLE.

Fête del a S ^{te} Famille (Dim. d. Oct. de l'Épiphanie)	S. Ephrem (18 juin)
S. Bosco (31 janv.).	Cœur eucharistique de Jésus (Jeudi après l'Octave du S. Sacrement)
Fête de N.-D. de Lourdes (11 fév.)	S. Jean Fisher (22 juin).
S. Gabriel de l'Addolorata (27 fév.)	S. Irénée (23 juin)
St ^e Thérèse Marg. Redi (7 mars)	S. Thomas More (6 juillet)
St ^e Louise Marillac (15 mars).	St ^e Pomp. Marie Pirrotti (15 juillet).
S. Gabriel (24 mars)	S. Jean-Marie Vianney (9 août)
St ^e Bernadette (16 avril).	S. Jean Eudes (19 août)
S. Conrad a Parzham (21 avril)	St ^e Marie-Mich. du St-Sacr. (24 août).
S. Pierre Canisius (27 avril)	St ^e Térése de l'Enfant-Jésus (3 oct.)
S. Jos. Benoît Cottolengo (30 avril).	La Maternité de la B. V. M. (11 oct.)
S. Robert Bellarmine (13 mai)	St ^e Marguerite-Marie Alacoque (17 oct.)
S. André Fournet (13 mai).	S. Raphaël (28 oct.)
Marie Médiatrice (31 mai)	S. Albert le Grand (15 nov.)

3. — **Exposé liturgique.** Pendant le premier semestre de l'année ecclésiastique (Avent-Pentecôte) l'Église a reconstitué toute la vie du Christ; pendant le second semestre (Trinité-Avent), elle retrace la vie de l'Église qui s'efforce de reproduire dans ses Saints les vertus du Maître. Aussi les Dimanches qui suivent la Pentecôte, étaient-ils autrefois groupés autour de quelques Saints plus importants. Il y avait les *Semaines après la fête de S. Pierre ou des Apôtres*, les *Semaines après la Saint-Laurent*, les *Semaines du septième mois* (septembre) et les *Semaines après la Saint-Michel*. Marquant l'action de l'Esprit-Saint dans les âmes après la Pentecôte, ces Dimanches reçurent plus tard l'ancienne et plus logique dénomination de *Dimanches après la Pentecôte* qui les relie de la sorte au Cycle Pascal. Cette série de Dimanches étant appelée à représenter tous les siècles que traversera l'Église, l'on peut y voir des allusions aux différents âges du monde. C'est ainsi que les derniers Dimanches parlent nettement du retour des Juifs et des grandes épreuves qui marqueront la fin des temps.

Le *Cycle Sanctoral* trouve donc en ce Temps après la Pentecôte toute son ampleur, tout en mettant en pleine valeur, par la célébration des « Dimanches verts », le *Cycle Temporal* dont il dépend. En effet nous y voyons la fête de la naissance de Marie sur terre (8 septembre) et au ciel (15 août), la fête de S. Michel (29 septembre) et des Anges (2 octobre), la double Nativité de S. Jean-Baptiste, ici-bas (24 juin) et au ciel au jour de son Martyre, (29 août), la fête des SS. Apôtres Pierre et Paul (29 et 30 juin), la fête de la Toussaint, la Commémoration des Défunts et l'anniversaire de la Dédicace des principales églises, figures de l'assemblée des âmes qui un jour formeront la Jérusalem céleste.

Notons aussi que la fête de Pâques est mobile, comme nous l'avons fait remarquer au Temps de la Septuagésime (p. 399), et peut, d'après les années, se célébrer entre le 22 mars et le 25 avril. Lorsqu'elle est précoce, les Dimanches qui la précèdent (Septuagésime-Dimanche des Rameaux) empiètent sur les Dimanches après l'Épiphanie qui peuvent ainsi être réduits à deux. Comme d'autre part les Dimanches après la Pentecôte, qui sont aussi commandés par Pâques, avancent d'autant, il se produit entre le 23^e Dimanche et le 24^e, qui est toujours le dernier, un vide que l'on remplit par les Dimanches après l'Épiphanie (6^e, 5^e, 4^e et parfois même 3^e après l'Épiphanie) qui n'ont pas été célébrés. Il peut y avoir au cours de l'année, d'après la date de Pâques, de 23 à 28 Dimanches après la Pentecôte. C'est ce qu'indique le tableau suivant. La colonne de gauche désigne une année (1943) où la fête de Pâques est la plus tardive (25 avril) et où, dès lors, la neuvaine de semaines qui la précède, et qui commence par le Dimanche de la Septuagésime (22 février), n'empiète pas sur les Dimanches après l'Épiphanie. Aucun de ceux-ci n'est donc rejeté entre le 23^e et le 24^e Dimanche après la Pentecôte, comme on le constate au bas de cette même colonne. — La colonne de droite montre, au contraire, une année où la fête de Pâques est la plus précoce (22 mars) et où la Septuagésime prend la place du 3^e Dimanche après l'Épiphanie. Cette année-là, le 23^e Dimanche après la Pentecôte se célèbre 4 semaines plus tôt, et dans l'espace devenu ainsi libre entre le 23^e et le 24^e Dimanche après la Pentecôte on célèbre les 3^e, 4^e, 5^e et 6^e Dimanches après l'Épiphanie dont les Introït, Graduel, Alléluia, Offertoire et Communion sont alors ceux des 23^e et 24^e Dimanches après la Pentecôte.

2 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.	2 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.
3 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.	Septuagésime (16 janv.).
4 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.	Cendres.
5 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.	PAQUES (22 mars).
6 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.	Ascension.
Septuagésime (22 fév.).	Pentecôte.
Cendres.	1 ^{er} Dim. ap. Pentecôte.
PAQUES (25 avril).	2 ^e Dim. ap. Pentecôte.
Ascension.	
Pentecôte.	23 ^e Dim. ap. Pentecôte.
1 ^{er} Dim. ap. Pentecôte.	3 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.
2 ^e Dim. ap. Pentecôte.	4 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.
.....	5 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.
23 ^e Dim. ap. Pentecôte.	6 ^e Dim. ap. l'Épiphanie.
24 ^e Dim. ap. Pentecôte.	24 ^e Dim. ap. Pentecôte.



FÊTE DE LA TRÈS SAINTE TRINITÉ *

Double de 1^e cl. — Orn. blancs.

* Aussitôt après avoir célébré l'avènement du Saint-Esprit nous chantons la fête de la Sainte Trinité dans l'office du Dimanche qui suit, dit S. Rupert au XII^e siècle, et cette place est bien choisie, car aussitôt après la descente de ce divin Esprit commencèrent la prédication et la croyance et, dans le baptême, la foi et la confession au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. »

La solennité de la Sainte Trinité doit son origine à ce fait que les ordinations du Samedi des Quatre-Temps, se célébrant le soir, se prolongeaient jus-

qu'au lendemain Dimanche qui n'avait dès lors pas de liturgie propre. — Comme ce jour est consacré toute l'année à la Très Sainte Trinité, on célébra au premier Dimanche après la Pentecôte la messe votive, composée au VII^e siècle en l'honneur de ce mystère. Et de la sorte, occupant une place fixe dans le calendrier liturgique, cette messe fut considérée comme constituant une fête spéciale de la Sainte Trinité, et fut étendue en 1334, par le Pape Jean XXI, à l'Église universelle.

MESSE. — Introit : *Tobie 12, 6.*

BENEDICTA sit sancta Trinitas, atque indivisa unitas : confitebimur ei, quia fecit nobiscum misericordiam suam. — *Ps. Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra !* ✕ Glória Patri.

Oratio. — Omnipotens sempiternus Deus, qui dedisti famulis tuis in confessione veræ fidei, æternæ

BÉNIE soit la sainte Trinité et son indivisible unité ; glorifions-la, parce qu'elle a fait éclater sur nous sa miséricorde. — *Ps. 8, 2. Seigneur notre Maître, que votre nom est admirable dans toute la terre !* ✕. Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui, dans la confession de la vraie foi, avez donné à vos serviteurs de reconnaître la gloire

Trinitátis glóriam agnósce-re, et in poténtia majestá-tis adoráre unitátem : quæsumus ; ut ejúsdem fidei firmitáte, ab ómnibus sem-per muniámur advérsis. Per Dóminum.

de l'éternelle *Trinité*, et d'adorer une parfaite *Unité* en votre ma-jesté souveraine ; faites, nous vous en supplions, qu'affermis par cette même foi, nous soyons constam-ment munis contre toutes les ad-versités. Par Notre-Seigneur.

Ensuite on fait memoire du 1^{er} Dimanche après la Pentecôte.

Oratio. — Deus, in te sperántium fortitúdo, a-désto propítius invocatió-nibus nostris : et quia sine te nihil potest mortális in-firmitas, præsta auxilium grátie tuæ : ut in exse-quéndis mandátis tuis, et voluntáte tibi et actióne placeámus. Per Dóminum.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Romános. — O Altitúdo divitiárum sapiéntiæ et sciéntiæ Dei : quam incomprehensibília sunt judícia ejus, et inve-stigábiles viæ ejus ! Quis enim cognóvit sensum Dómini ? Aut quis consiliá-rius ejus fuit ? Aut quis prior dedit illi, et retribuétur ei ? Quóniam ex ipso, et per ipsum, et in ipso sunt ómnia : ipsi glória in sæcula. Amen.

Grad. — Benedictus es, Dómine, qui intuéris abys-sos, et sedes super Chérubim. *Ÿ.* Benedictus es, Dómine, in firmaménto cæli, et laudábilis in sæcula.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Benedictus es, Dómine Deus patrum nostrórum : et laudábilis in sæcula. Al-lélúia.

Oraison. — O Dieu, qui êtes la force de ceux qui espèrent en vous, soyez propice à nos deman-des ; et puisque la faiblesse de l'homme ne peut rien sans vous, donnez-nous le secours de votre grâce, afin qu'étant fidèles à ob-server vos commandements, nous puissions vous plaire de volonté et d'action. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Romains II, 33-36. — O profondeur des richesses de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont incom-préhensibles, et ses voies impé-nétrables ! Car qui a connu la pensée du Seigneur ? Ou qui a été son conseiller ? Ou qui lui a donné le premier, et recevra de lui en retour ? Car c'est *de lui, et par lui, et en lui* que sont toutes choses ; à lui la gloire dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Grad. Daniel 3, 55-56. — *Vous êtes béni, Seigneur, vous qui contemplez les abîmes, et qui êtes assis sur les chérubins. Ÿ. Vous êtes béni, Seigneur, dans le fir-mament du ciel, et vous êtes loua-ble dans tous les siècles.*

Allélúia, allélúia. — *Ÿ. Ibid. 52. Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos pères ; et vous êtes louable dans tous les siècles. Allélúia.*

✠ *Seq. S. Evangélii sec. Matthæum.* — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Data est mihi omnis potestas in cælo et in terra. Eúntes ergo docéte omnes gentes, baptizántes eos in nómine Patris, et Filii, et Spíritus Sancti : docéntes eos serváre ómnia quæcúmque mandávi vobis. Et ecce ego vobiscum sum ómnibus diébus, usque ad consummationem sæculi. — *Credo.*

Offert. — Benedictus sit Deus Pater, unigenítusque Dei Filius, Sanctus quoque Spíritus : quia fecit nobiscum misericórdiam suam.

Secr. — Sanctifica, quæsumus, Dómine Deus noster, per tui sancti nóminis invocatióem, hujus oblatiós hóstiam : et per eam nosmetipsos tibi pérfice munus ætérnum. Per Dóminum.

Secr. — Hóstias nostras, quæsumus, Dómine, tibi dicátas placátus ássume : et ad perpétuum nobis tribue provenire subsidium. Per Dóminum.

Comm. — Benedicimus Deum cæli, et coram ómnibus vivéntibus confitébimur ei : quia fecit nobiscum misericórdiam suam.

Postcomm. — Proficiat nobis ad salutem corpóris et ánimæ, Dómine Deus

✠ *Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 28, 18-20.* — En ces temps-là, Jésus dit à ses disciples : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, et leur enseignant à observer tout ce que je vous ai commandé. Et voici que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles. — *Credo.*

Offert. Tobie 12, 6. — Béni soit Dieu le Père, et le Fils unique de Dieu, et aussi le Saint-Esprit, parce qu'il a fait éclater sur nous sa miséricorde.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, notre Dieu, sanctifiez au moyen de l'invocation de votre saint nom, cette hostie que nous vous offrons, et perfectionnez-nous grâce à elle afin que nous soyons vôtres pour l'éternité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Pour le Dimanche :

Secr. — Nos hosties vous sont offertes, recevez-les favorablement, Seigneur, et faites qu'elles nous servent à obtenir un secours perpétuel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la Très Sainte Trinité, p. 89.

Comm. Tobie 12, 6. — Bénissons le Dieu du ciel, et glorifions-le devant tous les hommes, parce qu'il a fait éclater sur nous sa miséricorde.

Postcomm. — Que la réception de ce sacrement contribue au salut de notre corps et de notre

noster, hujus sacraménti
suscéptio : et sempiternæ
sanctæ Trinitâtis, ejus-
démque individuæ unitâ-
tis conféssio. Per...

âme, Seigneur notre Dieu ; et
aussi notre profession de foi en
la sainte et éternelle *Trinité*, et
en son indivisible *Unité*. Par No-
tre-Seigneur Jésus-Christ.

Pour le Dimanche :

Postcomm. — Tantis,
Dómine, repléti munéri-
bus : præsta, quæsumus ;
ut et salutária dona capi-
amus, et a tua numquam
laude cessémus. Per Dó-
minum.

Postcomm. — Nous sommes
nourris, Seigneur, de si grands
biens ; faites, nous vous en sup-
plions, que nous profitons de ces
dons salutaires et que nous ne
cessions jamais de vous louer. Par
Notre-Seigneur Jésus-Christ.

A la fin de la Messe on lit l'Évangile du Dimanche, p. 874.

II^{es} VÊPRES.

Psaumes du Dimanche, p. 132.

Ant. 1. — Glória tibi,
Trínitas * æquális, una Déi-
tas et ante ómnia sæcula,
et nunc et in perpétuum.

2. Laus et perénis gló-
ria * Deo Patri, et Filio,
Sancto simul Paráclito, in
sæculórum sæcula.

3. Glória laudis * résonet
in ore ómnium, Patri geni-
tæque Proli, Spíritui San-
cto páriter resúltet laude
perénis.

4. Laus Deo Patri * pa-
rilique Proli, et tibi Sancte,
stúdio perénis, Spíritus,
nostro résonet ab ore, om-
ne per ævum.

5. Ex quo ómnia * per
quem ómnia, in quo óm-
nia : ipsi glória in sæcula.

Capitulum. — O altitú-
do divitiárum sapiéntiæ,
et sciéntiæ Dei : quam
incomprehensibília sunt
judicia ejus, et investigá-
biles viæ ejus !

Ant. 1. — Gloire a vous, Trinité
égale, Divinité une qui êtes avant
tous les siècles, et maintenant et
toujours.

2. Louange et gloire éternelle
soient à Dieu le Père, et au Fils,
et au Saint Paraclet, dans les
siècles des siècles.

3. Qu'une louange résonne sur
les lèvres de tous à la gloire du
Père et du Fils qu'il engendre, et
qu'une même louange s'adresse
sans cesse au Saint-Esprit.

4. Louange à Dieu le Père et
au Fils qui lui est égal, et que
notre bouche fasse toujours re-
tentir votre louange avec un con-
stant amour, ô Esprit-Saint.

5. Tout est de lui, tout est par
lui, tout est en lui ; à lui la gloire
dans tous les siècles.

Capitule. *Aux Romains* 11, 33.
— O profondeur des richesses de
la sagesse et de la science de
Dieu ! Que ses jugements sont
incompréhensibles, et ses voies
impénétrables !

Hymne.

1. Jam sol recédit igneus :

Tu lux perennis, Unitas,
Nostris, beata Trinitas,
Infunde amorem cordibus.

2. Te mane laudum carmine,
Te deprecamur vespere :
Digneris ut te supplices
Laudemus inter cœlites.

3. Patri simulque Filio,
Tibi que, Sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Sæclum per omne glória.

Amen.

¶. Benedictus es, Domine,
in firmamento cæli.
¶. Et laudabilis et gloriosus
in sæcula.

Ant. — Te Deum * Patrem
ingénitum, te Filium
unigénitum, te Spiritum
Sanctum Paráclitum, sanctam
et indivisibilem Trinitatem,
toto corde et ore confitemur,
laudamus, atque benedicimus :
tibi glória in sæcula.

1. Déjà le soleil de feu se retire,
mais vous, vous êtes la lumière
éternelle, ô Unité. En nos cœurs,
ô bienheureuse Trinité, répandez
votre amour.

2. Dès le matin, monte vers
vous le chant de nos louanges ;
le soir, nous vous implorons encore.
Oh, faites, nous vous en prions,
que nous puissions vous louer
parmi les chœurs célestes.

3. Au Père, et au Fils, et à
vous Esprit-Saint, gloire soit rendue,
comme dans le passé à jamais,
pendant tous les siècles.

Ainsi soit-il.

¶. *Daniel* 3, 56. Vous êtes béni,
Seigneur, dans le firmament du
ciel. ¶. Louable et glorieux dans
les siècles.

Ant. du Magnificat. — O Dieu
le Père non engendré, ô Fils unique,
ô Esprit-Saint et Consolateur,
en vous nous reconnaissons
de tout notre cœur, nous acclamons,
nous louons et nous bénissons
une sainte et indivisible
Trinité : à vous soit gloire dans
tous les siècles.

Mémoire du Dimanche.

Ant. — Nolite judicare
* ut non judicemini : in
quo enim iudicio iudicaveritis,
iudicabimini, dicit Dominus.

¶. Dirigatur, Domine,
oratio mea. ¶. Sicut incensum
in conspectu tuo.

Ant. *S. Luc* 6, 37. — Ne jugez
point et vous ne serez point jugés ;
car vous serez jugés, a dit
le Seigneur, selon que vous aurez
jugé les autres.

¶. *Ps.* 140, 2. Seigneur, que
ma prière soit dirigée. ¶. Comme
l'encens en votre présence.

Oraison de la Messe.

1^{er} Dim. après la Pentecôte. * — *Orn. verts.*

La messe du 1^{er} Dimanche après la Pentecôte ayant fait place
à celle de la Sainte Trinité, ne se célèbre plus qu'au cours de la
semaine, aux jours où il n'y a pas de fêtes de Saints. — *L'Épître*
nous rappelle que l'amour de Dieu, qui est l'Esprit-Saint, nous

a été donné aux fêtes de la Pentecôte. Dieu nous a aimés, en nous envoyant son Fils, alors que nous étions ses ennemis par le péché. Son amour est donc en nous si nous aimons comme lui-même ceux qui nous haïssent. Aussi l'*Évangile* nous exhorte « à être miséricordieux, comme notre Père est miséricordieux ».

MESSE. — Introït : *Ps. 12, 6.*

DOMINE, in tua misericordia speravi : exsultavit cor meum in salutari tuo : cantabo Dómino, qui bona tribuit mihi. — *Ps. Usquequo, Dómine, oblivisceris me in finem ? usquequo avertis faciém tuam a me. ⁊. Glória Patri.*

SEIGNEUR, j'ai espéré en votre miséricorde : mon cœur sera transporté de joie à cause de votre salut : je chanterai le Seigneur qui m'a comblé de biens et je célébrerai le nom du Seigneur Très-Haut. — *Ps. Ibid. 1.* Jusques à quand, Seigneur, m'oublierez-vous sans cesse ? Jusques à quand détournerez-vous de moi votre face. ⁊. Gloire au Père.

Oraison : Deus in te sperantium, p. 869.

2^e Oraison après la Pentecôte, p. 160.

Lectio Epistolæ B. Joánis Apóstoli. — Carissimi : Deus caritas est. In hoc apparuit caritas Dei in nobis, quóniam Filium suum unigénitus misit Deus in mundum, ut vivámus per eum. In hoc est caritas : non quasi nos dilexérimus Deum, sed quóniam ipse prior diléxit nos, et misit Filium suum propitiatió-nem pro peccátis nostris. Carissimi, si sic Deus diléxit nos : et nos debémus altérutrum diligere. Deum nemo vidit umquam. Si diligámus invicem, Deus in nobis manet, et caritas ejus in nobis perfécta est. In hoc cognóscimus, quóniam in eo manémus, et ipse in nobis, quóniam de Spíritu suo dedit nobis. Et nos vídimus et testificá-mur, quóniam Pater misit

Lecture de l'Épître du B. Ap. Jean 1, 4, 8-21. — Mes bien-aimés, Dieu est amour. L'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous en ceci : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. L'amour consiste en ce que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est lui qui nous a aimés le premier, et qui a envoyé son Fils comme une propitiation pour nos péchés. Bien-aimés, si c'est ainsi que Dieu nous a aimés, nous aussi nous devons nous aimer les uns les autres. Personne n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. A ceci nous connaissons que nous demeurons en lui, et lui en nous ; à ce qu'il nous a donné de son Esprit. Et nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde. Tout homme qui con-

Filiū suū Salvatorem mundi. Quisquis confessus fuerit, quoniam Jesus est Filius Dei, Deus in eo manet, et ipse in Deo. Et nos cognovimus, et credidimus caritati, quam habet Deus in nobis. Deus caritas est : et qui manet in caritate, in Deo manet, et Deus in eo. In hoc perfecta est caritas Dei nobiscum, ut fiduciam habeamus in die iudicii : quia sicut ille est, et nos sumus in hoc mundo. Timor non est in caritate : sed perfecta caritas foras mittit timorem, quoniam timor poenam habet. Qui autem timet, non est perfectus in caritate. Nos ergo diligamus Deum, quoniam Deus prior dilexit nos. Si quis dixerit, quoniam diligō Deum, et fratrem suum oderit, mendax est. Qui enim non diligit fratrem suum quem videt, Deum, quem non videt, quomodo potest diligere ? Et hoc mandatum habemus a Deo : ut

fessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour, et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui. La perfection de l'amour de Dieu en nous, c'est que nous ayons de l'assurance au jour du jugement, parce que tel il est, lui, tels aussi nous sommes en ce monde. La crainte n'est point dans l'amour ; mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose une peine, et celui qui craint n'est point parfait dans l'amour. Nous donc, aimons Dieu, puisque Dieu nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur. Car *comment celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ?* Et c'est là le commandement que nous tenons de Dieu : *Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.*

qui diligit Deum, diligat et fratrem suum.

Grad. — Ego dixi, Domine, miserere mei : sana animam meam, quia peccavi tibi. ☿. Beatus qui intelligit super egenum et pauperem : in die mala liberabit eum Dominus.

Allelúia, allelúia. — ☿. Verba mea auribus percipe, Domine : intellige clamorem meum. Allelúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Lucam.** — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Estote misericordes,

Grad. Ps. 40, 5 et 2. — J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi : guérissez mon âme, car j'ai péché contre vous. ☿. Heureux celui qui a l'intelligence de l'indigent et du pauvre : le Seigneur te délivrera au jour mauvais.

Allelúia, allelúia. — ☿. **Ps. 5, 2.** Seigneur, prêtez l'oreille à mes paroles, comprenez mon cri. Allelúia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc 6, 36-42.** — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : *Soyez miséricordieux, comme votre Père*

sicut et Pater vester miséricors est. Nolite iudicare, et non iudicabimini : nolite condemnare, et non condemnabimini. Dimittite, et dimittimini. Date, et dabitur vobis : mensuram bonam, et confertam, et coagitatam, et supereffluentem dabunt in sinum vestrum. Eadem quippe mensura, qua mensi fueritis, remetiétur vobis. Dicebat autem illis et similitudinem : Numquid potest cæcus cæcum ducere ? nonne ambo in foveam cadunt ? Non est discipulus super magistrum : perfectus autem, omnis erit, si sit sicut magister ejus. Quid autem vides festucam in oculo fratris tui, trabem autem, quæ in oculo tuo est, non consideras ? Aut quomodo potes dicere fratri tuo : Frater, sine, ejiciam festucam de oculo tuo : ipse in oculo tuo trabem non videns ? Hypocrita, ejice

Offert. — Inténde voci orationis meæ, Rex meus, et Deus meus : quoniam ad te orabo, Domine.

Secrète : Hóstias, p. 870.

Le Dimanche : Préface de la Très Ste Trinité, p. 89. En semaine : Préface commune, p. 92.

Comm. — Narrábo ómnia mirabilia tua : lætabor et exultábo in te : psallam nómini tuo, Altíssime.

est miséricordieux. Ne jugez point, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez point, et vous ne serez pas condamnés ; *pardonnez*, et on vous pardonnera. *Donnez*, et on vous donnera : on versera dans votre sein une bonne mesure, pressée, et secouée, et qui débordera. Car la même mesure avec laquelle vous aurez mesuré servira de mesure pour vous. Il leur proposait aussi cette comparaison : Est-ce qu'un aveugle peut conduire un aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous deux dans la fosse ? Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais tout disciple sera parfait, s'il est comme son maître. Pourquoi vois-tu le fétu dans l'œil de ton frère, sans apercevoir la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère : Frère, laisse-moi ôter le fétu qui est dans ton œil, toi qui ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite, ôte d'abord la poutre qui est dans ton œil, et ensuite tu verras comment tu pourras ôter le fétu de l'œil de ton frère. — **Credo.**

En semaine on ne dit pas le Credo.

Offert. Ps. 5, 3-4. — Soyez attentif à la voix de ma prière, mon roi et mon Dieu ; car c'est vous que je prierai, Seigneur.

Comm. Ps. 9, 2-3. Je raconterai toutes vos merveilles ; en vous je me réjouirai et me livrerai à l'allégresse ; je chanterai votre nom, ô Très-Haut.

Postcommunion : Tantis, p. 871.

LA FÊTE-DIEU

Double de 1^e cl. — Orn. bl.

400 j. d'Indulgence pour ceux
qui assistent à la Messe ou aux
Vêpres. (Eugène IV.)



(La Solennité de cette
Fête est remise au Di-
manche suivant.)

Après le dogme de la
Sainte Trinité, c'est celui
de l'Incarnation de Jésus
que le Saint-Esprit nous
rappelle, en nous faisant
célébrer, avec l'Eglise, le
Sacrement par excellence
qui, en résumant toute la
vie du Sauveur, donne
à Dieu une gloire infinie
et applique aux âmes
à toutes les époques, les
fruits de la Rédemption.
(Or.) C'est sur la croix,
que Jésus nous a sauvés,
et l'Eucharistie, instituée
la veille de la passion du
Christ, en est restée le mé-
morial. (Or.)

L'autel est le prolongement du Calvaire, la messe « annonce
la mort du Seigneur. » (Ep.) Jésus y est en effet à l'état de victime
car les paroles de la double consécration nous disent que c'est
d'abord le pain qui est *changé* au corps du Christ, et *ensuite* le
vin en son sang, de telle sorte que, sous les Saintes Espèces,
Jésus lui-même offre à son Père, grâce au ministère de ses prêtres,
son sang qu'il répandit sur le Calvaire et son corps qui fut at-
taché à la Croix. — Considérons la messe comme le centre de
tout le culte de l'Eglise envers l'Eucharistie, et voyons dans
la Communion le moyen établi par Jésus pour que nous parti-
cipions plus pleinement à ce divin sacrifice. De la sorte notre
dévotion envers le Corps et le Sang du Sauveur nous obtiendra
efficacement les fruits de la rédemption. (Or.)

1^{re} VÊPRES.

Comme aux 11^{es} Vêpres, p. 885, excepté :

Ant. — O quam suavis
est, * Domine, spiritus tu-
us, qui ut dulcedinem tu-
am in filios demonstrâtes,
pane suavissimo de cælo
præstito, esuriéntes reple
bonis, fastidiósis dñvites
dimittens inânes.

Ant. du Magnificat. Sag. 16, 20-
21 ; S. Luc 1, 52. — Qu'il est suave
votre Esprit, ô Seigneur, qui
voulant montrer votre tendresse
pour vos enfants, comblez de biens
par un pain très doux venu du
ciel, ceux qui en ont faim, ren-
voyant vides les riches dégoûtés.

MESSE. — Introït : *Ps. 80, 17.*

CIBAVIT eos ex adipē frumēti, allēlūia : et de petra, melle saturāvit eos, allēlūia, allēlūia, allēlūia. — *Ps.* Exultāte Deo adiutori nostro : jubilāte Deo Jacob. ♯. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui nobis sub Sacramēto mirābili passiōis tuæ memoriā reliquisti : tribue quæsumus, ita nos Corpōris et Sanguinis tui sacra mystēria venerāri ; ut redemptionis tuæ fructum in nobis jūgiter sentiāmus. Qui vivis.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Corinthios. — Fratres : Ego enim accēpi a Dómino quod et tradidi vobis, quóniam Dóminus Jesus in qua nocte tradebātur, accēpit panem, et grátias agens fregit, et dixit : Accipite, et manducate : hoc est corpus meum, quod pro vobis tradétur : hoc fácite in meam commemoratiōnem. Similiter et cálicem, postquam cænāvit, dicens : Hic calix novum testamētum est in meo sanguine. Hoc fácite, quotiescúmque bibétis, in meam commemoratiōnem. Quotiescúmque enim manducábitis panem hunc, et cálicem bibétis, mortem Dómini annuntiábitis, donec véniat. Itaque quicúmque manducáverit panem hunc, vel bi-

Il les a nourris de la fleur du froment, et il les a rassasiés du miel sorti du rocher, allēlūia, allēlūia. — *Ps Ibid. 2.* Tressaillez d'allégresse en Dieu votre protecteur ; chantez avec transport en l'honneur du Dieu de Jacob. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui nous avez laissé sous un Sacrement admirable le mémorial de votre passion, daignez nous accorder la grâce de *révéler les sacrés mystères de votre Corps et de votre Sang*, de manière à ressentir toujours en nous le fruit de votre rédemption. Vous qui vivez.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Corinthiens 1, 11, 23-29. — Mes frères, j'ai appris du Seigneur ce que je vous ai moi-même transmis : que le Seigneur Jésus, la nuit où il était livré, prit du pain, et après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : *Prenez et mangez ; ceci est mon corps*, qui sera livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même le calice, après avoir soupé, en disant : *Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang* ; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain, et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi quiconque mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que l'homme s'éprouve donc lui-même, et qu'ainsi il

berit cálicem Dómini indigne, reus erit córporis et ságuinis Dómini. Probet autem seípsum homo : et sic de pane illo edat, et de cálice bibat. Qui enim mandúcat et bibit indigne, júdicium sibi mandúcat, et bibit : non dijúdicans corpus Dómini.

Grad. — Oculi ómnium in te sperant, Dómine : et tu das illis escam in témpore opportúno. *ŷ.* Aperis tu manum tuam : et imples omne ánimál benedictióne.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus : qui mandúcat meam carnem, et bibit meum ságuinem, in me manet, et ego in eo.

mange de ce pain et boive de ce calice. Car celui qui mange et boit indignement, mange et boit sa condamnation, ne discernant pas le corps du Seigneur.

Grad. *Ps. 144, 15-16.* — Les yeux de tous, Seigneur, attendent tournés vers vous ; et vous leur donnez leur nourriture, en son temps. *ŷ.* Vous ouvrez votre main, et vous comblez de bénédictions tout ce qui a vie.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. S. Jean 6, 56-57.* Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage ; celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui.

Séquence.

1. Lauda, Sion, Salvatórem, lauda ducem et pastórem, in hymnis et cánticis.

2. Quantum potes, tantum aude : quia major omni laude, nec laudáre súfícis.

3. Laudis thema speciális, panis vivus et vitális, hódie propónitur.

4. Quem in sacræ mensa cœnæ, turbæ fratrum duodénæ, datum non ambígitur.

5. Sit laus plena, sit sonóra, sit jucúnda, sit decóra mentis jubilatío.

6. Dies enim solémnis ágitur, in qua mensæ prima recólitur hujus institútio.

1. Loue, ô Sion, ton Sauveur, Loue ton chef et ton pasteur en tes hymnes et tes cantiques.

2. Autant que tu le peux, ose le chanter, car Il est supérieur à toute louange, et tu ne suffis pas à le louer.

3. Comme thème de louange spéciale, c'est le pain vivant et vivifiant, qu'on te propose aujourd'hui.

4. Le pain que sur la table de la sainte cène, aux Douze ses frères, Jésus donna réellement.

5. Que la louange soit pleine et sonore ; qu'elle soit joyeuse, et magnifique la jubilation de l'âme.

6. Car nous fêtons le jour solennel qui rappelle la première institution de ce banquet.

7. In hac mensa novi Regis, novum Pascha novæ legis, phase vetus terminat.

8. Vetustatem novitas, umbram fugat veritas, noctem lux eliminat.

9. Quod in cœna Christus gessit, faciendum hoc expréssit in sui memoriâ.

10. Docti sacris institutis, panem, vinum in salutis consecramus hostiam.

11. Dogma datur Christianis, quod in carnem transit panis, et vinum in sanguinem.

12. Quod non capis, quod non vides, animosa firmat fides, præter rerum ordinem.

13. Sub diversis speciebus, signis tantum, et non rebus, latent res eximiae.

14. Caro cibus, sanguis potus : manet tamen Christus totus sub utràque specie.

15. A sumente non concisus, non confractus, non divisus : integer accipitur.

16. Sumit unus, sumunt mille : quantum isti, tantum ille : nec sumptus consumitur.

17. Sumunt boni, sumunt mali : sorte tamen inæquâli, vitæ vel interitus.

18. Mors est malis, vita bonis : vide paris sumptionis quam sit dispar exitus.

19. Fracto demum sacramento, ne vacilles, sed

7. A cette table du nouveau Roi, la nouvelle Pâque de la nouvelle loi met fin à la Pâque antique.

8. Au rit ancien succède le nouveau, la vérité chasse l'ombre des figures, la lumière dissipe la nuit.

9. Ce que le Christ accomplit à la cène, il a ordonné de le faire en mémoire de lui.

10. Instruits par ses ordres saints, nous consacrons le pain, le vin, en l'hostie du salut.

11. C'est un dogme proposé aux chrétiens, que le pain devient la chair et le vin le sang du Christ.

12. Sans comprendre et sans voir, la foi vive l'atteste, malgré le cours ordinaire des choses.

13. Sous des espèces distinctes, qui n'ont que le rôle de signes, se cachent les sublimes réalités.

14. La chair est une nourriture et le sang un breuvage, le Christ demeure cependant entier, sous chacune des deux espèces.

15. On le reçoit sans le diviser, ni le briser, ni le rompre : c'est tout entier qu'il se donne.

16. Un seul le reçoit, mille le reçoivent : celui-là autant que ceux-ci : on s'en nourrit sans le consumer.

17. Les bons le reçoivent, les méchants aussi, mais que leur sort est différent, c'est la vie, ou c'est la mort.

18. La mort pour les méchants, la vie pour les bons, voyez comme la même nourriture a des effets disparates.

19. Si l'on divise le sacrement, n'hésitez pas, mais souvenez-vous

meménto, tantum esse sub
fragménto, quantum toto
tégitur.

20. Nulla rei fit scissúra :
signi tantum fit fractúra,
qua nec status, nec statúra
signáti minúitur.

21. Ecce panis Angeló-
rum, factus cibus viató-
rum : vere panis filiórú,
non mitténdus cánibus.

22. In figúris præsigná-
tur, cum Isaac immolátur :
Agnus Paschæ deputátur :
datur manna pátribus.

23. Bone pastor, panis
vere, Jesus, nostri miseré-
re : tu nos pasce, nos tué-
re : tu nos bona fac vidére
in terra vivéntium.

24. Tu qui cuncta scis
et vales : qui nos pascis
hic mortáles : tuos ibi com-
mensáles, coherédes et so-
dáles, fac sanctórum cí-
vium.

Amen. Allelúia.

✠ Seq. S. Evangélii sec.
Joánnem. — In illo tém-
pore : Dixit Jesus turbis
Judæórum : Caro mea vere
est cibus, et sanguis meus
vere est potus. Qui mandú-
cat meam carnem, et
bibit meum ságuinem, in
me manet, et ego in illo.
Sicut misit me vivens Pa-
ter, et ego vivo propter
Patrem : et qui mandúcat
me, et ipse vivet propter
me. Hic est panis qui de
cælo descéndit. Non sicut
manducavérunt patres ve-
stri manna, et mórtui sunt.

Qui mandúcat hunc panem, vivet in ætérnum. — Credo.

qu'il est autant en une parcelle
que dans le tout.

20. Aucune division réelle : le
signe seul est rompu, sans aucune
diminution d'état ni de grandeur
en la réalité cachée sous le signe.

21. Voici le pain des Anges, de-
venu l'aliment de l'homme pè-
lerin : c'est vraiment le pain des
enfants, qu'il ne faut pas jeter
aux chiens.

22. D'avance il est désigné en
figure, lorsque Isaac est immolé,
l'agneau pascal sacrifié, la manne
donnée à nos pères.

23. Bon pasteur, pain véritable,
Jésus, ayez pitié de nous : nour-
rissez-nous, soutenez-nous, faites-
nous jouir des biens de la terre
des vivants.

24. Vous qui savez tout, et qui
pouvez tout, qui nous nourrissez
en cette vie mortelle, faites de
nous, là-haut, les commensaux,
les cohéritiers et les compagnons
des citoyens du ciel.

Ainsi soit-il. Alléluia.

✠ Suite du S. Évangile s. S.
Jean 6, 56-59. — En ce temps-là,
Jésus dit aux Juifs : Ma chair est
vraiment une nourriture, et mon
sang est vraiment un breuvage.
Celui qui mange ma chair et boit
mon sang demeure en moi, et moi
en lui. Comme le Père qui m'a
envoyé est vivant, et que moi je
vis par le Père, de même celui qui
me mange vivra aussi par moi.
C'est *ici le pain qui est descendu
du ciel*. Ce n'est pas comme la
manne que vos pères ont mangée,
après quoi ils sont morts. Celui qui
mange ce pain vivra éternelle-
ment. — Credo.

Credo.

Offert. — Sacerdotes Dómini incénsum et panes offerunt Deo : et ideo sancti erunt Deo suo, et non polluent nomen ejus, allelúia.

Socr. — Ecclesiæ tuæ, quæsumus, Dómine, unitátis et pacis propítius dona concède : quæ sub oblátis munéribus mystice designántur. Per Dóminum.

Préface de Noël, p. 86 ; on la lit pendant toute l'Octave.

Comm. — Quotiescúmque manducábitis panem hunc, et cálicem bibétis, mortem Dómini annuntiábitis, donec véniat. Itaque quicúmque manducáverit panem, vel bíberit cálicem Dómini indigne ; reus erit córporis et sanguinis Dómini, allelúia.

Postcomm. — Fac nos, quæsumus, Dómine, divinitátis tuæ sempitérna fruitióne repléri : quam pretiósí Córporis et Sanguinis tui temporális perceptio præfigurat : Qui vivis.

Pendant l'Octave, la 2^e Oraison : Concède nos, p. 162, la 3^e : Ecclesiæ, ou Deus ómnium, p. 158-159.

Offert. *Lévit. 21, 6.* — Les prêtres du Seigneur offrent à Dieu l'encens et les pains ; c'est pourquoi ils se conserveront saints pour leur Dieu, et ils ne souilleront point son nom, allélúia.

Socr. — Nous vous en supplions, Seigneur, accordez dans votre bonté à votre Église les dons de l'unité et de la paix que figurent mystiquement les matières offertes en ce sacrifice. Par N.-S.

Comm. *1 Aux Corinthiens 11, 26-27.* — Toutes les fois que vous mangerez ce pain, et que vous boirez ce calice ; vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi quiconque mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable d'avoir profané le corps et le sang du Seigneur, allél.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, faites que nous soyons rassasiés par la jouissance éternelle de votre divinité, jouissance dont la réception dans le temps de votre précieux Corps et de votre Sang, nous est une figure à l'avance. O vous qui vivez.

A LA PROCESSION (1).

Quand les prêtres quittent l'autel les chantres entonnent l'hymne des Vêpres : Pange lingua, p. 886. Si la durée de la Procession le comporte, on chante encore les Hymnes suivantes :

Hymne des Matines : Sacris solemnibus.

1. Sacris solémniis juncta sint gáudia,
Et ex præcórdiis sonent præcónia :

1. Prenons part avec joie à ces solennités sacrées ; que du fond des cœurs résonne la louange ; loin de nous la vétusté, que tout

1. Des indulgences sont accordées à ceux qui prennent part à la procession.

Recédant vétera, nova sint
omnia.

Cordea, voces, et ópera.

2. Noctis recólitur cœna
novíssima,

Qua Christus créditur a-
gnum et ázyma

Dedisse frátribus, juxta
legítima

Priscis indúlta pátribus.

3. Post agnum typicum,
explétis épulis,

Corpus Domínicum datum
discípulis,

Sic totum ómnibus, quod
totum síngulis,

Ejus fatémur mánibus.

4. Dedit fragílibus cór-
poris férculum,

Dedit et trístibus sángu-
inis póculum.

Dicens : Accípite quod
trado vásculum,

Omnes ex eo bíbite.

5. Sic sacrificium istud
instituit,

Cujus officium commítte
vóluit,

Solis Presbyteris, quibus
sic cóngruit,

Ut sumant, et dent céteris.

6. Panis angélicus fit
panis hóminum :

Dat panis cælicus figúris
términum :

O res mirábilis, mandú-
cat Dóminum

Pauper, servus, et húmilis.

7. Te, trina Déitas úna-
que, pócimus,

Sic nos tu vísitá, sicut te
cólimus :

Per tuas sémitas duc nos
quo téndimus :

Ad lucem quam inhábitas.

Amen.

soit nouveau, les cœurs, les voix
et les œuvres.

2. Nous célébrons la mémoire
de la dernière cène, de cette nuit
où nous savons que le Christ par-
tagea avec ses frères l'agneau et
les azymes, selon la loi miséricor-
dieusement donnée à nos pères
de l'ancienne alliance.

3. Nous reconnaissons qu'après
l'agneau figuratif, quand le repas
fut terminé, le Seigneur donna
de ses propres mains son corps
aux disciples, tout entier à tous
et tout entier à chacun.

4. Ils sont faibles, et, pour les
réconforter, il leur présente l'ali-
ment de son corps ; ils sont tristes,
et il leur offre le breuvage de son
sang, disant : Prenez la coupe
que je vous mets en main, buvez-
en tous.

5. C'est ainsi qu'il institua ce
sacrifice dont il a voulu que le
ministère fût confié aux Prêtres
seuls : à eux il appartient de s'en
nourrir et d'en donner aux autres
le pain.

6. Le pain des Anges devient
le pain des hommes ! Le pain du
ciel met fin aux figures. O prodige
admirable ! Le Seigneur est la
nourriture du pauvre, du servi-
teur, d'une humble créature !

7. O Dieu unique en trois per-
sonnes, nous vous en prions, visi-
tez-nous en ce jour où nous vous
honorons, et, par vos sentiers, con-
duisez-nous au but auquel nous
tendons, à la lumière que vous
habitez !

Ainsi soit-il.

Hymne de Laudes : Verbum supernum.

1. Verbum supernum
prœdiens,
Nec Patris linquens dextera,

Ad opus suum exiens,
Venit ad vitæ vespem.

2. In mortem a discipulo

Suis tradendus æmulis,
Prius in vitæ fœculo,
Se tradidit discipulis.

3. Quibus sub bina specie
Carnem dedit et sanguinem :

Ut duplicis substantiæ
Totum cibaret hominem.

4. Se nascens dedit socium,

Convalescens in edulium,
Se moriens in pretium,
Se regnans dat in premium.

5. O salutâris hostia,
Quæ cæli pandis ostium :
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

6. Uni trinôme Dômino,
Sit sempiterna gloria :
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria.
Amen.

1. Le Verbe, descendu des cieux
sans quitter la droite de son Père,
et sorti pour accomplir son œuvre,
arriva au soir de sa vie.

2. Un disciple est près de le livrer à ses envieux ennemis pour la mort ; lui, le prévenant, se livre à ses disciples comme aliment de vie.

3. Sous deux espèces il leur donne sa chair et son sang, afin de nourrir tout entier l'homme composé de deux substances.

4. En naissant, il s'est fait notre compagnon ; dans son festin sacré, il s'est donné comme aliment ; en mourant, il s'est fait notre rançon ; dans son royaume, il se donne en récompense.

5. O salutaire Hostie, qui ouvrez la porte du ciel, l'ennemi nous presse par ses attaques, donnez-nous la force, secourez-nous.

6. Au Seigneur unique en trois personnes, soit gloire éternelle ; qu'il nous donne en la patrie la vie qui n'aura pas de fin !
Ainsi soit-il.

Psaume 33.

1. Benedicam Dôminum
in omni tempore : * semper
laus ejus in ore meo.

2. In Dômino laudabitur
anima mea : * audiant
mansueti, et lætèntur.

3. Magnificâte Dôminum
mecum . * et exaltémus
nomen ejus in idipsum.

1. Je bénirai le Seigneur en tout
temps : toujours sa louange sera
dans ma bouche.

2. Mon âme mettra sa gloire
dans le Seigneur : que les hommes
doux entendent et se réjouissent.

3. Célébrez le Seigneur avec moi
et exaltons ensemble son nom.

4. Exquisivi Dóminum, et exaudivit me : * et ex ómnibus tribulatióibus meis eripuit me.

5. Accédite ad eum, et illuminámini : * et fácies vestræ non confundéntur.

6. Iste pauper clamávit, et Dóminus exaudivit eum : * et de ómnibus tribulatióibus ejus salvávit eum.

7. Immíttet Angelus Dómini in circúitu timéntium eum : * et erípiet eos.

8. Gustáte, et vidéte quóniam suávis est Dóminus : * beátus vir, qui sperat in eo.

9. Timéte Dóminum, omnes sancti ejus : * quóniam non est inópia timéntibus eum.

10. Dívites eguérunt et esuriérunt : * inquiréntes autem Dóminum non minuéntur omni hono.

11. Veníte, filii, audíte me : * timórem Dómini docébo vos.

12. Quis est homo qui vult vitam * diligit dies vidére bonos ?

13. Próhibe linguam tuam a malo : * et lábia tua ne loquántur dolum.

14. Divérte a malo, et fac bonum : * inquiré pacem, et perséquare eam.

15. Oculi Dómini super justos : * et aures ejus in preces eórum.

16. Vultus autem Dómini super faciéntes mala : * ut perdat de terra memóriam eórum.

4. J'ai recherché le Seigneur, et il m'a exaucé, et il m'a tiré de toutes mes tribulations.

5. Approchez-vous de lui, et vous serez éclairés, et vos visages ne seront pas couverts de confusion.

6. Ce pauvre a crié, et le Seigneur l'a exaucé, et il l'a sauvé de toutes ses tribulations.

7. L'ange du Seigneur environnera ceux qui le craignent, et il les délivrera.

8. Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux : heureux est l'homme qui espère en lui.

9. Craignez le Seigneur, vous tous ses saints, car il n'y a pas d'indigence pour ceux qui le craignent.

10. Les riches ont été dans le besoin, et ont eu faim ; mais ceux qui cherchent le Seigneur ne seront privés d'aucun bien.

11. Venez, mes fils, écoutez-moi ; je vous enseignerai la crainte du Seigneur.

12. Quel est l'homme qui désire la vie, et qui aime à voir d'heureux jours ?

13. Préservez votre langue du mal, et que vos lèvres ne profèrent pas la tromperie.

14. Détournez-vous du mal, et faites le bien ; recherchez la paix et poursuivez-la.

15. Les yeux du Seigneur sont sur les justes, et ses oreilles sont ouvertes à leurs prières.

16. Mais le visage du Seigneur est sur ceux qui font le mal, pour exterminer leur mémoire de dessus la terre.

17. Clamavérunt justi, et Dóminus exaudivíte eos : * et ex ómnibus tribulatióibus eórum liberávit eos.

18. Juxta est Dóminus iis, qui tribuláto sunt corde : * et húmiles spíritu salvábit.

19. Multæ tribulatióes justórum : * et de ómnibus his liberábit eos Dóminus.

20. Custódit Dóminus ómnia ossa eórum : * unum ex his conterétur.

21. Mors peccatórum péssima : * et qui odérunt justum, delínquent.

22. Rédimet Dóminus ánimas servórum suórum : * et non delínquent omnes qui sperant in eo.

Glória Patri.

17. Les justes ont crié, et le Seigneur les a exaucés ; et il les a délivrés de toutes leurs tribulations.

18. Le Seigneur est près de ceux qui ont le cœur affligé, et il sauvera les humbles d'esprit.

19. Les tribulations des justes sont nombreuses, et le Seigneur les délivrera de toutes ces peines.

20. Le Seigneur préserve tous leurs os ; il n'y en aura pas un seul de brisé.

21. La mort des pécheurs est affreuse ; et ceux qui haïssent le juste sont coupables.

22. Le Seigneur rachètera les âmes de ses serviteurs, et tous ceux qui mettent leur espérance en lui ne seront point frustrés.

Gloire au Père.

Hymne : Te Deum, Magnificat, p. 1690 et 142.

Au retour de la procession : Tantum ergo, p. 887.

II^{es} VÊPRES.

Ant. 1. — Sacérdos in ætérnum * Christus Dóminus secúndum órdinem Melchisedech, panem et vinum obtulit.

Ant. 1. Ps. 109, 4 et Gen. 14, 18. — Il est prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech, le Christ Seigneur, et a offert le pain et le vin.

Ps. 109 : Dixit Dóminus, p. 132.

2. Miserátor Dóminus * escam dedit tíméntibus se in memóriam suórum mirabílium.

2. Ps. 110, 4. Le Seigneur miséricordieux a donné, en mémoire de ses merveilles, une nourriture à ceux qui le craignent.

Ps. 110 : Confitébor, p. 133.

3. Cálicem salutáris * accípíam, et sacrificábo hóstiam laudis.

3. Ps. 115, 4. Le calice du salut, je le prendrai, et je sacrifierai une hostie de louange.

Ps. 115 : Crédidi, p. 148.

4. Sicut novellæ olivârûm * Ecclésiæ filii sint in circûitu mensæ Dómini.

4. Ps. 127, 3. Comme de jeunes plants d'olivier, qu'ainsi soient les enfants de l'Église autour de la table du Seigneur.

Ps. 127 : Beáti omnes, p. 151.

5. Qui pacem * ponit fines Ecclésiæ, fruménti ádipe sátiat nos Dóminus.

5. Ps. 147, 3. Celui qui dans la paix établit son Église, le Seigneur, nous rassasie de la fleur du froment.

Ps. 147 : Lauda, Jérusalem, p. 157.

Capitulum. — Fratres : Ego enim accépi a Dómino quod et trádidí vobis, quóniam Dóminus Jesus in qua nocte tradebátur, accépit panem et grátias agens fregit, et dixit : Accípíte, et manducaté : hoc est corpus meum, quod pro vobis tradétur : hoc fácite in meam commemoratiónem.

Capitule. 1 Aux Corinthiens 11, 23-24. — Mes frères, j'ai appris du Seigneur ce que je vous ai moi-même transmis : que le Seigneur Jésus, la nuit où il était livré, prit du pain, et après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : *Prenez et mangez ; ceci est mon corps*, qui sera livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.

Hymne.

1. Pange, lingua, gloriósi
Córporis mystérium,
Sanguínsque pretiósi,
Quem in mundi pretium
Fructus ventris generósi
Rex effúdit géntium.

1. Chante, ô ma langue, le mystère du Corps glorieux et du sang précieux, que le roi des nations, fils d'une mère féconde, a versé pour le rachat du monde.

2. Nobis datus, nobis natus
Ex intácta Virgine,
Et in mundo conversátus,
Sparso verbi sémíne,
Sui moras incolátus
Miro clausit órđine.

2. Il nous fut donné ; pour nous il naquit de la Vierge sans tache ; il vécut avec les hommes et après avoir jeté la semence de sa parole, il acheva son séjour ici-bas par une admirable institution.

3. In supremæ nocte
cænæ,
Recumbens cum frátribus,
Observáta lege plene
Cibis in legálibus,
Cibus turbæ duodénæ
Se dat suis mánibus.

3. Dans la nuit de la dernière cène, étant à table avec ses frères, après avoir pleinement observé la loi dans les mets prescrits, lui-même, de ses propres mains, se donne en nourriture aux douze qu'il a choisis.

4. Verbum caro, panem
verum,
Verbo carnem efficit,
Fitque sanguis Christi me-
rum,
Et si sensus déficit,
Ad firmándum cor sincé-
rum
Sola fides súfficit.

5. (1) Tantum ergo Sa-
craméntum
Venerémur cernui !
Et antiquum documén-
tum

Novo cedat ritui :
Præstet fides supplemén-
tum

Sénsuum deféctui.

6. Genitóri, Genitóque
Laus et jubilatio ;
Salus, honor, virtus quo-
que

Sit et benedictio :
Procedénti ab utróque
Comparsit laudatio. Amen.

ŷ. Panem de cælo præ-
stitisti eis, allélúia.

℣. Omne delectamén-
tum in se habéntem, alle-
lúia.

Ant. — O sacrum con-
vívium, * in quo Christus
súmitur : recólitur memó-
ria passiónis ejus : mens
implétur grátia : et futú-
ræ glóriæ nobis pignus da-
tur, allélúia.

4. Le Verbe fait chair change
par sa parole un pain véritable en
sa propre chair et le vin devient
le sang du Christ : si la raison dé-
faille ici, la foi seule suffit pour
rassurer le cœur pur.

5. Adorons donc, prosternés, un
si grand Sacrement ; que les an-
tiques rites cèdent la place à ce
nouveau mystère ; et que la foi
supplée au défaut des sens.

6. Gloire, louange, salut et
honneur, puissance et bénédiction
soient au Père et au Fils, pareil
hommage à Celui qui procède de
l'un et de l'autre. Ainsi soit-il.

ŷ. *Sag. 16, 20.* Vous leur avez
donné le pain du ciel, allélúia.

℣. Ayant en lui toutes délices,
allélúia.

Ant. du Magnificat. — O ban-
quet sacré, où est reçu le Christ,
et renouvelée la mémoire de sa
passion, où l'âme est remplie de
grâce, et le gage de la gloire fu-
ture nous est donné, allélúia.

1. On se tient à genoux pendant cette strophe.





DIMANCHE
DANS
L'OCTAVE
DE LA
FÊTE-DIEU ★

Semid. — Orn. bl.

L'assistance à la messe, ce mémorial vivant de la mort du Christ, (Ép. Intr.) doit nous porter à nous sacrifier nous-mêmes pour subvenir aux nécessités du prochain. La Sainte Communion montre aussi combien Dieu nous aime, puisqu'il nous invite à sa table. C'est le prélude du banquet céleste dont les Patriarches, les Prophètes et l'Évangile nous parlent souvent. — Les Juifs, par orgueil, par avarice ou par luxure, se sont fait excuser, et Dieu nous a choisis à leur place. (Év.) — Dans les lieux où la solennité de la Fête-Dieu se transfère au Dim. dans l'Octave, on célèbre aujourd'hui la messe comme au jour de la fête, p. 877, avec mém. et dernier évangile du 2^e Dim., p. 889. — A l'issue de la Messe on fait la Procession.

MESSE. — Introît : Ps. 17, 19-20.

FACTUS est Dóminus
protéctor meus, et
edúxit me in latitú-
dinem : saluum me fecit,
quóniam voluit me. — Ps.
Diligam te, Dómine, vir-
tus mea : Dóminus firma-
méntum meum, et refú-
gium meum, et liberátor
meus. ̎. Glória Patri.

Oratio. — Sancti nómi-
nis tui, Dómine, timórem
páriter et amórem fac nos
habére perpétuum : quia
numquam tua gubernatió-
ne destítuis, quos in soli-
ditáte tuæ dilectiónis in-
stitúis. Per Dóminum.

LE Seigneur s'est fait mon pro-
tecteur et il m'a conduit au
large ; il m'a sauvé, parce
qu'il m'aimait. — Ps. *Ibid.* 2-3.
Je vous aimerai, Seigneur, vous
qui êtes ma force ! Le Seigneur
est mon ferme appui, mon refuge
et mon libérateur. ̎. Gloire au
Père.

Oraison. — Faites, Seigneur,
que nous ayons toujours la crainte
et l'amour de votre saint Nom,
parce que vous ne cessez jamais
de diriger ceux que vous établis-
sez dans la solidité de votre amour.
Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de l'Octave de la Fête-Dieu : Deus qui, p. 877.

Lectio Epistolæ B. Joán-
nis Apóstoli. — Caríssimi :
Nolíte mirári si odit vos
mundus. Nos scimus, quó-

Lecture de l'Épître du B. Ap.
Jean 1, 3, 13-18. — Mes bien-
aimés : Ne vous étonnez pas, si
le monde vous hait. Nous, nous

niam transláti sumus de morte ad vitam, quóniam diligimus fratres. Qui non diligit, manet in morte : omnis qui odit fratrem suum homicida est. Et scitis quóniam omnis homicida non habet vitam aeternam in semetipso manentem. In hoc cognóvimus caritatem Dei, quóniam ille animam suam pro nobis posuit : et nos debémus pro fratribus animas pónere. Qui habuerit substantiam hujus mundi, et viderit fratrem suum necessitatem habere, et cláuserit viscera sua ab eo : quomodo caritas Dei manet in neque lingua, sed ópere et

savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Qui-conque hait son frère est un homicide ; et vous savez qu'aucun homicide n'a la vie éternelle demeurant en lui. A ceci nous avons connu l'amour de Dieu : c'est qu'il a donné sa vie pour nous ; et nous devons aussi donner notre vie pour nos frères. Si quelqu'un possède les biens de ce monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? Mes petits enfants, n'aimons pas en paroles ni avec la langue, mais par les actes et en vérité. eo ? Filii mei, non diligámus verbo veritate.

Grad. — Ad Dóminum cum tribulárer clamávi, et exaudivit me. *ŷ.* Dómine, libera animam meam a lábiis iníquis, et a lingua dolósa.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Dómine Deus meus, in te sperávi : salvum me fac ex ómnibus persecúntibus me, et libera me. *Allel.*

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Lucam.** — In illo témpore : Dixit Jesus Pharisæis parabolam hanc : Homo quidam fecit cœnam magnam, et vocávit multos. Et misit servum suum hora cœnæ dicere invitátis ut venirent, quia jam paráta sunt ómnia. Et cœpérunt simul omnes excusáre. Primus dixit ei . Villam emi, et necesse hábeo exíre, et vidére illam : rogo te, habe me

Grad. Ps. 119, 1-2. — Dans ma tribulation j'ai crié vers le Seigneur et il m'a exaucé. *ŷ.* O Seigneur, délivrez mon âme des lèvres injustes et de la langue trompeuse.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Ps. 7, 2. Seigneur, mon Dieu, j'ai espéré, en vous ; sauvez-moi de tous ceux qui me persécutent et délivrez-moi. *Allélúia.*

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc 14, 16-24.** — En ce temps-là, Jésus dit cette parabole aux Phariséens : *Un homme fit un grand souper, et invita de nombreux convives. Et à l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux invités de venir, parce que tout était prêt. Mais tous, unanimement, commencèrent à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté une terre, et il est nécessaire que j'aille la voir ; je t'en prie, excuse-moi. Le second lui dit : J'ai acheté cinq*

excusátum. Et alter dixit : Juga boum emi quinque, et eo probáre illa : rogo te, habe me excusátum. Et álius dixit : Uxórem duxi : et ideo non possum veníre. Et reversus servus nuntiávit hæc dómino suo. Tunc irátus paterfamílias, dixit servo suo : Exi cito in platéas et vicos civitátis : et páuperes, ac débiles, et cæcos, et claudos introduc huc. Et ait servus : Dómine, factum est ut imperásti, et adhuc locus est. Et ait dóminus servo : Exi in vias, et sepes : et compélle intráre, ut impleátur domus mea. Dico autem vobis, quod nemo virórum illórum, qui vocáti sunt, gustábit cœnam meam. —

Offert. — Dómine, convertere, et éripe ánimam meam : salvum me fac propter misericórdiam tuam.

Secr. — Oblátio nos, Dómine, tuo nómini dicánda puríficet : et de die in diem ad cæléstis vitæ tránsferat actíonem. Per Dóminum.

Pour l'Octave de la Fête-Dieu : Ecclesiæ tuæ, p. 881.

Préface de Noël, p. 86.

Comm. — Cantábo Dómino, qui bona tríbuit mihi : et psallam nómini Dómini altíssimi.

Postcomm. — Sumptis munéribus sacris, quæsumus, Dómine : ut cum fréquentatióne mystérii, crescat nostræ salutis effectus. Per Dóminum.

Pour l'Octave de la Fête-Dieu : Fac nos, p. 881.

paires de bœufs, et je vais les essayer ; je t'en prie, excuse-moi. Et un autre dit : J'ai épousé une femme, et c'est pourquoi je ne puis venir. A son retour, le serviteur rapporta cela à son maître. Alors le père de famille, irrité, dit à son serviteur : Va promptement sur les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux. Le serviteur dit ensuite : Seigneur, ce que vous avez commandé a été fait, et il y a encore de la place. Et le maître dit au serviteur : Va dans les chemins et le long des haies, et contrains les gens d'entrer, afin que ma maison soit remplie. Car, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon souper. — **Credo.**

Credo.

Offert. Ps. 6, 5. — Revenez Seigneur, et délivrez mon âme ; sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

Secr. — Que cette oblation qui va être consacrée en l'honneur de votre nom, nous purifie, Seigneur, et nous porte, de jour en jour, à la pratique d'une vie céleste. Par...

Comm. Ps. 12, 6. — Je chanterai le Seigneur qui m'a comblé de biens, et je célébrerai le nom du Seigneur Très-Haut.

Postcomm. — Ayant reçu vos dons, nous vous supplions, Seigneur, qu'avec la fréquentation de ce mystère, se développent en nous les fruits de salut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES.*Psaumes et Antiennes de la Fête-Dieu, p. 885.*

Capitulum. — Carissimī : Nolite mirari, si odit vos mundus. Nos scimus quoniam translāti sumus de morte ad vitam, quoniam diligimus fratres.

Capitule. *S. Jean 1, 3, 13-14.* — Mes bien-aimés, ne vous étonnez pas, si le monde vous hait. Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères.

Hymne : Pange lingua, p. 886.

ŷ. Cibavit illos ex adipe frumenti, alleluia.

ry. Et de petra melle saturavit eos, alleluia.

Ant. — Exi cito * in plateas et vicos civitatis : et pauperes ac debiles, caecos et claudos compelle intrare, ut impleatur domus mea, alleluia.

ŷ. *Ps. 80, 17.* Il les a nourris de la fleur du froment, alleluia.

ry. Et il les a rassasiés du miel sorti du rocher, alleluia.

Ant. du Magnificat. *S. Luc 14, 21.* — Va promptement sur les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux : contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie, alleluia.

MÉMOIRE DE L'OCTAVE.

Ant. — O quam suavis est, * Domine, spiritus tuus, qui, ut dulcedinem tuam in filiis demonstrares, pane suavissimo de caelo praestito, esuriētes reple bonis, fastidiosos divites dimittens inanes.

ŷ. Panem de caelo praestitisti eis, alleluia.

ry. Omne delectamentum in se habentem, alleluia.

Ant. *Sag. 16, 20-21; S. Luc 1, 52.* — Qu'il est suave votre Esprit, ô Seigneur, qui voulant montrer votre tendresse pour vos enfants, comblez de biens par un plan très doux venu du ciel, eux qui en ont faim, renvoyant vides les riches dégoûtés.

ŷ. *Sag. 16, 20.* Vous leur avez donné le pain du ciel, alleluia.

ry. Ayant en lui toutes délices, alleluia.

Oraison : Deus qui nobis, p. 877.

 U. I. O. G. D.
 

Vendredi après l'Octave de la Fête-Dieu.

FÊTE DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Double de 1^{re} cl. avec Oct. privilégiée de 3^e ordre. — Orn. bl.

Le Protestantisme au XVI^e et le Jansénisme au XVII^e siècle avaient cherché à défigurer l'un des dogmes essentiels du christianisme, qui est l'amour de Dieu envers tous les hommes. Il fallait que l'Esprit d'amour, qui dirige l'Eglise, trouvât un moyen nouveau de s'opposer à l'hérésie envahissante, afin que l'Épouse du Christ, loin de voir diminuer son amour envers Jésus, le sentit croître toujours davantage. C'est dans le culte catholique, cette règle si sûre de notre foi, qu'eut lieu cette manifestation par l'institution de la fête du Sacré-Cœur.



Pour rendre ce culte public et officiel, la Providence suscita d'abord S. Jean Eudes qui composa en 1670 un office et une messe du Sacré-Cœur pour la Congrégation dite des Eudistes. Puis il choisit une des filles spirituelles de Saint François de Sales, sainte Marguerite - Marie Alacoque, à laquelle Jésus montra son Cœur, à Paray-

le-Monial, le 16 juin 1675, dimanche de la Fête-Dieu, et lui demanda de faire établir une fête du Sacré-Cœur le Vendredi qui suit l'Octave du Saint-Sacrement. En 1765, Clément XIII approuva la fête et l'office du Sacré-Cœur et en 1856 Pie IX l'étendit à l'Eglise universelle. C'est la fête de l'amour de Jésus envers Dieu et envers les hommes, amour qui fait que Jésus est descendu sur terre par son Incarnation (*Off. Messe Vot.*), est monté sur la croix pour notre Rédemption (*Év. 2^e Ant. Vêpres*) et revient chaque jour sur nos autels par la Transsubstantiation afin de nous y appliquer les fruits de sa mort sur le Golgotha.

1^{res} VÊPRES.

Ant. 1. — Suávi jugo tuo
* domináre, Dómine, in
medio inimicórum tuórum.

Ant. 1. — Par la douceur de
votre joug, réglez, Seigneur, au
milieu de vos ennemis.

Ps. 109 : Dixit Dóminus, p. 132.

2. Miséricors * et miserátor Dóminus : escam dedit tímētibus se.

Ant. 2. Le Seigneur miséricordieux et compatissant a donné une nourriture à ceux qui l'aiment.

Ps. 110 : Confitebor, p. 133.

3. Exórtum est * in ténébris lumen rectis : miséricors et miserátor Dóminus.

Ant. 3. La lumière s'est levée dans les ténèbres pour les hommes droits : le Seigneur est miséricordieux et compatissant.

Ps. 111 : Beátus vir, p. 134.

4. Quid retribuam * Dómino pro ómnibus quæ retribuit mihi.

Ant. 4. Que rendrai-je au Seigneur pour tous ses bienfaits.

Ps. 115 : Crédidi, p. 148.

5. Apud Dóminum * propitiátio est et copiósa apud eum redemptio.

Ant. 5. Auprès du Seigneur est la miséricorde, par lui une abondante rédemption.

Ps. 129 : De profundis, p. 152.

Capitulum. — Fratres, mihi ómnium sanctórum mínimo data est grátia hæc, in géntibus evangelizáre investigábiles divítias Christi ; et illumináre omnes, quæ sūt dispensátio sacraménti absconditi a sæculis in Deo.

Capitule. Aux Eph. 3, 8-9. — Mes frères, à moi, le plus petit de tous les saints, a été accordée cette grâce d'annoncer parmi les Gentils les richesses incommensurables du Christ ; et de mettre en lumière devant tous quelle est l'économie du mystère caché dès l'origine des siècles en Dieu.

Hymne.

1. En ut supérba críminum.

Et sæva nostrórum cohors
Cor sauciávit innocens
Meréntis haud tale Dei.

2. Vibrántis hastam mílitis

Peccáta nostra dirígunt,
Ferrúmque diræ cúspidis
Mortále crimen ácuit.

3. Ex Corde scisso Ecclésia,

Christo jugáta, náscitur :
Hoc óstium arcæ in látere
est

Genti ad salútem pósitum.

1. Voilà comment le nombre de nos crimes, troupe insolente et cruelle, a blessé le Cœur d'un Dieu, Cœur innocent qui ne méritait pas une telle (ingratitude).

2. Nos péchés dirigeaient la lance du soldat, quand il la brandissait ; et la pointe de ce fer cruel, c'est l'iniquité des hommes qui l'aiguise.

3. Épouse destinée au Christ, l'Église est née de son Cœur entr'ouvert : c'est la porte pratiquée au flanc de l'arche pour le salut du genre humain.

4. Ex hoc perennis grátia

Ceu septifórmis flúvius,
Stolas ut illic sórdidas
Lavémus Agni in sánguine.

5. Turpe est redire ad
crímina,

Quæ Cor beátum lácerent :
Sed æmulémur córdibus
Flammas amóris índices.

6. Jesu, tibi sit glória,
Qui Corde fundis grátiam,
Cum Patre et almo Spírиту
In sempitérna sæcula.

Amen.

Ÿ. Tóllite jugum meum
super vos et discite a me.

Ŕ. Quia mitis sum et hú-
milis Corde.

Ant. — Ignem * veni
mittere in terram, et quid
volo nisi ut accendátur ?

4. De ce Cœur, la grâce ne cesse
de couler, comme un fleuve à sept
courants, afin que nous y lavions
dans le sang de l'Agneau les souil-
lures de nos vêtements.

5. C'est une honte de retourner
à des fautes qui briseraient ce
Cœur bienheureux ; excitons plu-
tôt à l'envi dans nos cœurs les
flammas révélatrices de l'amour.

6. A vous, Jésus, soit la gloire,
qui de votre Cœur déversez la
grâce ; avec le Père et l'Esprit-
Saint, dans les siècles sans fin.
Amen.

Ÿ. Prenez sur vous mon joug
et apprenez de moi.

Ŕ. Que je suis doux et humble
de Cœur.

Ant. du Magnificat. — Je suis
venu jeter le feu sur la terre, et
que veux-je, sinon qu'il s'allume.

MESSE. — Introît : Ps. 32, 11 et 19.

COGITATIONES Cordis
ejus in generatióne et
generatióne : ut é-
ruat a morte ánimas eórum
et alat eos in fame. — Ps.
Exsultáte, justí, in Dó-
mino, rectos decet collau-
datio. Ÿ. Glória Patri.

Oratio. — Deus qui no-
bis, in Corde Filii tui, no-
stris vulneráto peccátis,
infínitos dilectiόnis the-
sáuros misericórditer lar-
giri dignáris ; concéde,
quæsumus, ut illi devótum
pietátis nostræ præstántes
obséquium, dignæ quoque
satisfactiόnis exhibeamus
officium. Per eúndem Dó-
minum.

Léctio Epístolæ beáti

LES pensées de son Cœur sub-
sistent de génération en gé-
nération : pour délivrer leurs
âmes de la mort et les nourrir au
temps de la famine. — Ps. *Ibid.* 1.
Justes, réjouissez-vous dans le
Seigneur, c'est aux hommes droits
que sied la louange. Ÿ. Gloire au
Père.

Oraison. — O Dieu, qui dans le
Cœur de Votre Fils, blessé par nos
péchés, daignez nous prodiguer
les trésors infinis de son amour ;
faites, nous vous en supplions,
qu'en Lui rendant l'hommage de
notre dévotion et de notre piété
nous remplissions aussi dignement
envers Lui le devoir de la répara-
tion. Par le même Jésus-Christ
Notre-Seigneur.

Lecture de l'Épître du B. Ap.

Pauli Apóstoli ad Ephésios. — Fratres : mihi ómnium sanctórum mínimo data est grátia hæc, in gentibus evangelizáre investigábiles divítias Christi : et illumináre omnes, quæ sit dispensátio sacraménti absconditi a sæculis in Deo qui ómnia creávit : ut innotéscat principátibus et potestátibus in cælestibus per Ecclesiám multi-fórmis sapiéntia Dei : secúndum præfinitiónem sæculórum quam fecit in Christo Jesu Dómino nostro, in quo habémus fidúciám et accéssum in confidéntia per fidem ejus. Hujus rei grátia flecto génua mea ad Patrem Dómini nostri Jesu Christi, ex quo omnis patérnitas in cælis et in terra nominátur : ut det vobis secúndum divítias glóriæ suæ, virtúte corroborári per Spíritum ejus in interiorem hóminem : Christum habitáre per fidem in córdibus vestris : in caritaté radicáti et fundáti : ut possitis comprehendere, cum ómnibus sanctis, quæ sit latitúdo, et longitúdo, et sublímitas et profúndum : scire étiam supereminéntem sciéntiæ

Paul aux Ephésiens 3, 8-19. — Mes frères, à moi, le plus petit de tous les saints, a été accordée cette grâce d'annoncer parmi les Gentils les richesses incommensurables du Christ ; et de mettre en lumière devant tous quelle est l'économie du mystère caché dès l'origine des siècles en Dieu, qui a créé toutes choses ; afin que les principautés et les puissances, dans les cieus, connaissent par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu, selon le dessein éternel qu'il a formé en Jésus-Christ Notre-Seigneur, en qui nous avons la liberté de nous approcher (de Dieu) avec confiance, par la foi en Lui. A cause de cela je fléchis les genoux devant le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, duquel toute famille dans les cieus et sur la terre tire son nom, pour qu'Il vous donne, selon les richesses de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur : que le Christ habite par la foi dans vos cœurs, afin qu'étant enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre avec tous les saints, quelle est la largeur et la longueur, et la hauteur et la profondeur et connaître l'amour du Christ, qui surpasse toute connaissance, de sorte que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu.

Graduale. — Dulcis et rectus Dóminus, propter hoc legem dabit delinquentibus in via. *ŷ.* Diriget mansuétos in judicio, docébit mites vias suas.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.*

Grad. Ps. 24, 8-9. — Le Seigneur est doux et droit ; c'est pour cela qu'il montrera aux pécheurs leur voie. *ŷ.* Il conduira dans la justice ceux qui sont dociles ; il enseignera ses voies à ceux qui sont doux.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Matth.*

Tóllite jugum meum super vos et discite a me, quia mitis sum et húmilis Corde, et inveniétis réquiem animábus vestris. Allelúia.

II, 29. Prenez mon joug sur vous et recevez mes leçons parce que je suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos pour vos âmes. Alléluia.

Après la Septuagésime, on omet l'Alléluia et son Verset et l'on dit :

Tractus. — Miséricors et miserátor Dóminus, longánimis et multum miséricors. V. Non in perpétuum irascétur, neque in ætérnum comminábitur. V. Non secúndum peccáta nostra fecit nobis, neque secúndum iniquitátes nostras retríbuít nobis.

Trait. Ps. 102, 8-10. — Le Seigneur est compatissant et miséricordieux, patient et très miséricordieux. V. Il ne s'irritera pas perpétuellement, et ne menacera pas sans fin. V. Il ne nous a pas traités selon nos péchés et il ne nous châtie pas selon nos iniquités.

Au temps pascal au lieu du Graduel et du Trait, on dit :

Allelúia, allelúia. — V. Tóllite jugum meum super vos et discite a me, quia mitis sum et húmilis Corde, et inveniétis réquiem animábus vestris. Allelúia. V. Veníte ad me omnes qui laborátis et oneráti estis et ego reficiam vos. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — V. Matth. II, 29 et 28. Prenez mon joug sur vous et recevez mes leçons parce que je suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos pour vos âmes. Alléluia. V. Venez à moi vous tous qui souffrez et ployez sous le fardeau et je ferai vos forces. Alléluia.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Joánnem. — In illo témpore : Judæi, quóniam Pascéve erat, ut non remanérént in cruce córpora sábbato, erat enim magnus dies ille sábbati, rogavérunt Pilátum ut frangeréntur eórum crura et tolleréntur. Venérunt ergo milites, et primi quidem fregérunt crura et altérius qui crucifixus est cum eo. Ad Jesum autem cum venissent, ut vidérunt eum jam mórtuum, non fregérunt ejus crura : sed unus mili-

✠ Suite du S. Évangile s. S. Jean 19, 31-37. — En ce temps-là comme c'était la préparation de la Pâque, de peur que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat, car ce jour de sabbat était solennel, les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompit les jambes des suppliciés, et qu'on les enlevât. Les soldats vinrent donc et rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qui avait été crucifié avec lui. Étant ensuite venus à Jésus, et le voyant déjà morts, ils ne lui rompirent pas les jambes ; mais un des soldats lui ouvrit le côté avec une lance et aussitôt il

tum lancea latus ejus aperuit, et continuo exivit sanguis et aqua. Et qui vidit testimonium perhibuit: et verum est testimonium ejus. Et ille scit quia vera dicit, ut et vos credatis. Facta sunt enim hæc ut Scriptura impleretur: Os non comminuétis ex eo. Et iterum alia Scriptura dicit: Vidébunt in quem

Offert. — Improperium exspectávit Cor meum et misériam, et sustinui qui simul mecum contristarétur et non fuit; consolántem me quæsi et non invéni.

Au temps pascal, aux Messes votives, on dit l'Offertoire suivant :

Offert. — Holocástum et pro peccáto non postulásti: tunc dixi: Ecce vénio. In cápite libri scriptum est de me ut fácerem voluntátem tuam: Deus meus, vólui et legem tuam in médio Cordis mei, alleluia.

Secr. — Réspice, quæsumus, Dómine, ad ineffábilem Cordis ditécti Filii tui caritátem: ut quod offérimus sit tibi munus acceptum et nostrórum expiatio delictórum. Per eúndem Dóminum.

en sortit du sang et de l'eau. Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est véridique. Et il sait qu'il est vrai, afin que, vous aussi, vous croyiez. Car ces choses ont été faites, afin que l'Écriture fût accomplie: Vous ne briserez aucun de ses os. Et ailleurs, l'Écriture dit encore: Ils contempleront celui qu'ils ont percé. — Credo.

transfixérunt. — Credo.

Offert. Ps. 68, 21. — Mon cœur s'est attendu à l'insulte et à la misère; et j'ai attendu que quelqu'un s'attristât avec moi, mais nul ne l'a fait; quelqu'un qui me consolât, et je ne l'ai point trouvé.

Offert. Ps. 39, 7-9. — Vous n'avez pas demandé d'holocauste ni de sacrifice pour le péché; alors j'ai dit: Voici que je viens. En tête de son livre il est écrit de moi que je dois faire votre volonté: mon Dieu, je l'ai voulu et votre loi est au fond de mon Cœur, alleluia.

Secr. — Considérez, nous vous en supplions, Seigneur, la charité ineffable du Cœur de votre Fils bien-aimé; afin que notre offrande vous soit agréable et nous purifie de nos péchés. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Préface.

Elle est dite pendant toute l'Octave.

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubique grátias ágere: Dómine sancte, Pater omnipotens, éternel Deus, qui Unigé-

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire de Vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur Saint, Père tout-puissant, Dieu éternel; vous qui avez voulu que votre Fils

nitum tuum in cruce pendentem lancea militis transfigi voluisti, ut apertum Cor, divinæ largitatis sacrarium, torrentes nobis funderet miserationis et gratiæ, et quod amore nostri flagrare nunquam destitit, piis esset requies et poenitentibus pateret salutis refugium. Et ideo... (p. 86).

Comm. — Unus militum lancea latus ejus aperuit, et continuo exivit sanguis et aqua.

Au temps pascal, aux Messes votives, on dit :

Comm. — Si quis sitit veniat ad me et bibat, alleluia, alleluia.

Postcomm. — Præbeant nobis, Domine Jesu, divinum tua sancta fervorem : quo dulcissimi Cordis tui suavitate percèpta, discamus terrèna desplicere et amare cælestia : Qui vivis et regnas.

unique suspendu à la Croix, fût transpercé par la lance d'un soldat, afin d'ouvrir son cœur, ce sanctuaire de la libéralité divine, et d'en laisser répandre sur nous des torrents de miséricorde et de grâce ; afin que brûlant sans cesse d'amour pour nous, il soit pour les âmes pieuses une paisible retraite, et pour les âmes pénitentes l'asile du salut. C'est pourquoi... (v. p. 86.)

Comm. *Jean 19, 34.* — L'un des soldats lui ouvrit le côté avec sa lance et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.

Comm. *Jean 7, 37.* — Si quelqu'un a soif qu'il vienne à moi et qu'il boive, alléluia, alléluia.

Postcomm. — Que vos saints mystères, Seigneur Jésus, produisent en nous une ferveur divine qui nous fasse goûter la suavité de votre Cœur très doux et nous apprenne à mépriser ce qui est terrestre pour n'aimer que les biens du ciel. Vous qui vivez.

II^e VÊPRES.

Ant. 1. — Unus militum * lancea latus ejus aperuit et continuo exivit sanguis et aqua.

Ant. 1. — Un des soldats lui ouvrit le côté avec sa lance et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.

Ps. 109 : Dixit Dominus, p. 132.

2. Stans Jesus * clamabat dicens : Si quis sitit, veniat ad me et bibat.

2. Debout, Jésus dit à haute voix : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive.

Ps. 110 : Confitebor, p. 133.

3. In caritate perpétua * dilexit nos Deus, ideo, exaltatus a terra, attraxit nos ad Cor suum, miserans.

3. Dieu nous a aimés d'un amour sans limite, c'est pourquoi, élevé de terre, il nous a dans sa pitié attirés à son Cœur.

Ps. 115 : Credidi, p. 148.

4. Veníte ad me * omnes
qui laborátis et oneráti
estis et ego reficiam vos.

4. Venez à moi vous tous qui
souffrez et ployez sous le fardeau,
et je referai vos forces.

Ps. 127 : Beáti omnes, p. 151.

5. Fili, * praebe mihi cor
tuum et óculi tui custó-
diant vias meas.

5. Mon fils, donne-moi ton
cœur et que tes yeux gardent mes
voies.

Ps. 147 : Lauda Jérusalem, p. 157.

Capitule et Hymne comme aux 1^{es} Vêpres.

†. Hauriétis aquas in
gáudio.

†. Vous puiserez avec joie des
eaux.

R. De fóntibus Saivató-
ris.

R. Aux sources du Sauveur.

Ant. — Ad Jesum au-
tem * cum venissent, ut
vidérunt eum jam mór-
tuum, non fregérunt ejus
crura, sed unus mílitem
láncea latus ejus apérui-
t, et continuo exívit sangui-
s et aqua.

Ant. du Magnificat. — Lors-
qu'ils vinrent à Jésus et qu'ils le
virent déjà mort, ils ne lui rom-
pirent point les jambes; seule-
ment un des soldats ouvrit son
côté avec la lance, et aussitôt il
en sortit du sang et de l'eau.

Oraison de la Messe.

On lit en ce jour l'Acte de Réparation au Sacré-Cœur, p. 1703.

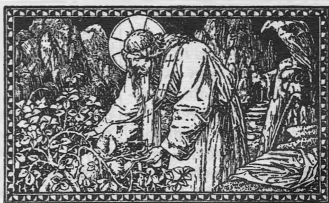
PENDANT L'OCTAVE DE LA FÊTE DU SACRÉ-CŒUR

*Messe et Vêpres comme au jour de la fête, sauf occurrence d'une
fête double. Dans ce cas, on fait mémoire de l'Octave.*

**Dimanche dans
l'Octave de la
fête du
Sacré-Cœur.**

**3^e DIMANCHE
APRÈS LA
PENTECOTE ★**

Semid. — Orn. blancs.



La messe chante aujourd'hui la miséricorde divine à l'égard des pécheurs. (Or. Postc.) L'Esprit-Saint, qui continue l'action du Christ dans les cœurs, proclame par la bouche de Pierre, le chef de l'Eglise, notre faiblesse en face du diable qui cherche comme un lion rugissant à nous dévorer. (Ep.) Le genre humain est tombé dans le péché; il est représenté par la brebis égarée que le divin Pasteur porta sur ses épaules, et par la drachme

perdue, frappée à l'effigie du roi des cieux et que retrouva l'Église. (Év.)

MESSE. — Introît : Ps. 24, 16 et 18.

RESPICE in me, et miserere mei, Domine : quoniam unicus et pauper sum ego : vide humilitatem meam et laborem meum : et dimitte omnia peccata mea, Deus meus. — Ps. Ad te, Domine, levavi animam meam : Deus meus, in te confido, non erubescam. ✕.

Oratio. — Protéctor, in te sperantium, Deus, sine quo nihil est validum, nihil sanctum : multiplica super nos misericordiam tuam, ut, te rectore, te duce, sic transeamus per bona temporalia, ut non amittamus æterna. Per Dominum.

REGARDEZ-MOI et ayez pitié de moi, Seigneur, *parce que je suis délaissé et pauvre*, voyez mon humiliation et ma peine et, mon Dieu, remettez-moi tous mes péchés. — Ps. *Ibid.* 1-2. Vers vous, Seigneur, j'ai élevé mon âme, mon Dieu, je mets ma confiance en vous ; que je n'aie pas à rougir. ✕. Gloire au Père.

Glória Patri.

Oraison. — O Dieu, qui êtes le protecteur de ceux qui espèrent en vous, et sans lequel il n'y a rien de ferme, ni de saint ; multipliez sur nous vos miséricordes, afin que, sous votre loi et votre conduite, nous passions de telle sorte par les biens temporels, que nous ne perdions pas les éternels. Par...

Mémoire de l'Octave du Sacré-Cœur, p. 894.

Lectio Epistolæ B. Petri Apóstoli. — Carissimi : Humiliámini sub poténti manu Dei, ut vos exáltet in témpore visitationis : omnem sollicitúdinem vestram projiciétes in eum, quoniam ipsi cura est de vobis. Sóbrii estóte, et vigilate : quia adversárius vester diábolus tamquam leo rúgiens circuit, quærens quem devoret : cui resistite fortes in fide : scientes eámdem passionem ei, quæ in mundo est, vestræ fraternitáti fieri. Deus autem omnis grátix, qui vocávit nos in ætérnam suam glóriam in Christo Jesu, módicum passos ipse

Lecture de l'Épître du B. Ap. Pierre 1, 5, 6-11. — Mes bien-aimés : *Humiliez-vous* sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps de sa visite ; vous déchargeant sur lui de tous vos soucis, car *c'est lui qui prend soin de vous*. Soyez sobres et veillez ; car *votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui demeurant fermes dans la foi*, sachant que vos frères qui sont dans le monde souffrent les mêmes afflictions que vous. Le Dieu de toute grâce, *qui nous a appelés dans le Christ Jésus à son éternelle gloire*, lui-même vous perfectionnera, vous affermira et vous fortifiera, après que vous aurez un peu souffert. A lui

perficiet, confirmabit solidabitque. Ipsi glória, et impérium in sæcula sæculorum. Amen.

Grad. — Jacta cogitatum tuum in Dómino : et ipse te enútriet. *ŷ.* Dum clamárem ad Dóminum, exaudivit vocem meam ab his, qui appropinquant mihi.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Deus judex justus, fortis et pátiens, numquid irascitur per singulos dies ? Allelúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Lucam.** — In illo tempore : Erant appropinquantes ad Jesum publicáni, et peccatóres, ut audirent illum. Et murmurábant pharisæi et scribæ, dicentes : Quia hic peccatóres récipit, et mandúcat cum illis. Et ait ad illos parabolam istam, dicens : Quis ex vobis homo, qui habet centum oves : et si perdiderit unam ex illis, nonne dimittit nonagintanóvem in deserto, et vadit ad illam, quæ perferat, donec invéniat eam ? Et cum invenerit eam, impónit in húmeros suos gaudens : et véniens domum, convocat amicos et vicinos, dicens illis : Congratulámini mihi, quia invéni ovem meam, quæ perferat ? Dico vobis, quod ita gáudium erit in cælo super uno peccatóre pœniténtiam agente, quam super nonagintanóvem justis, qui non indigent pœ-

soient la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Grad. *Ps. 54, 23, 17 et 19.* — *Jetez vos préoccupations dans le sein du Seigneur, et lui-même vous nourrira.* *ŷ.* Tandis que je criais vers le Seigneur, il a exaucé ma prière pour me délivrer de ceux qui m'attaquent.

Alléluia, alléluia. — *ŷ. Ps. 7, 12.* Dieu est un juge équitable, fort et patient, est-ce qu'il s'irrite tous les jours ? Alléluia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc 15, 1-10.** — En ce temps-là, les publicains et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'écouter. Et les pharisiens et les scribes murmuraient en disant : Cet homme accueille les pécheurs, et mange avec eux. Alors il leur dit cette parabole : Quel est l'homme parmi vous qui a *cent brebis*, et qui, s'il en perd une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, *pour s'en aller après celle qui est perdue*, jusqu'à ce qu'il la trouve ? Et lorsqu'il l'a trouvée, il la met sur ses épaules avec joie ; et venant dans sa maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue. Je vous le dis, il y aura de même plus *de joie dans le ciel* pour un seul pécheur qui fait pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence. Ou quelle est la femme qui, ayant *dix drachmes*, si elle en perd une, n'allume la lampe, ne balaye la maison, et ne cherche avec soin jusqu'à ce

niténtia. Aut quæ mûlier habens drachmas decem, si perdiderit drachmam unam, nonne accendit lucernam, et evérrit domum, et quærit diligenter, donec invéniat? Et cum invenerit, convocat amicas et vicinas, dicens : Congratulamini mihi, quia invéni drachmam, quam perdideram? Ita dico vobis : gaudium erit coram Angelis Dei super uno peccatore pœniténtiam agente. — **Credo.**

Offert. — Sperent in te omnes, qui novérunt nomen tuum, Dómine : quóniam non derelinquis quæréntes te : psállite Dómino, qui hábitat in Sion : quóniam non est oblítus orationem páuperum.

Secr. — Rêspice, Dómine, mûnera supplicántis Ecclésiæ : et salúti credéntium perpétua sanctificatione suménda concede. Per Dóminum.

Comm. — Dico vobis : gaudium est Angelis Dei super uno peccatore pœniténtiam agente.

Postcomm. — Sancta tua nos, Dómine, sumpta vivificent : et misericórdiæ sempiternæ præparent expiátos. Per Dóminum nostrum.

qu'elle la trouve? Et lorsqu'elle l'a trouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et leur dit : *Réjouissez-vous avec moi*, car j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue. De même, je vous le dis, il y aura de la joie parmi les anges de Dieu, pour un seul pécheur qui fait pénitence. — **Credo.**

Offert. Ps. 9, 11-12 et 13. — C'est en vous que se confient tous ceux qui ont connu votre nom, Seigneur, *car vous n'abandonnez point ceux qui vous cherchent.* Chantez le Seigneur qui habite en Sion, car il n'a pas oublié la prière des pauvres.

Secr. — Regardez, Seigneur, ces dons de l'Eglise qui vous supplie, et accordez aux croyants de les recevoir toujours saintement pour leur salut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. S. Luc 15, 10. — Je vous le dis : c'est un sujet de joie parmi les anges de Dieu *qu'un pécheur faisant pénitence.*

Postcomm. — Que le sacrement saint reçu par nous, Seigneur, nous vivifie et que nous ayant purifiés de nos fautes, il nous prépare à jouir sans fin de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface du Sacré-Cœur, p. 897.

VÊPRES.

Psaumes et Antiennes de la Fête du Sacré-Cœur, p. 898.

Capitulum. — Carissimi, humiliámini sub poténti manu Dei, ut vos exáltet in témpore visitationis ; omnem sollicitudinem vestram projicientes in

Capitule. S. Pierre 1, 5, 6-7. — Mes bien-aimés : Humiliez-vous sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps de sa visite ; vous déchargeant sur lui de tous vos soucis,

eum, quóniam ipsi cura
est de vobis.

car c'est lui qui prend soin de
vous.

Hymne : En ut superba, p. 893.

Ÿ. Memóriam fecit mi-
rabílium suórum miserá-
ter Dóminus.

Ÿ. Escam dedit timén-
tibus se.

Ant. — Quæ mûlier *
habens drachmas decem,
et si perdiderit drachmam
unam, nonne accéndit lu-
cérnam, et evérrit domum
et quærit diligénter donec
inveniat ?

Ÿ. Le Seigneur compatissant a
fait un mémorial de ses merveil-
les.

Ÿ. Il a donné une nourriture à
ceux qui le craignent.

Ant. du Magnificat. S. Luc 15,
8. — Quelle est la femme qui,
ayant dix drachmes, si elle en
perd une, n'allume la lampe, ne
balaye la maison, et ne cherche
avec soin jusqu'à ce qu'elle la
trouve ?

Mémoire de l'Octave : *Ant.* Ignem, Ÿ. Tóllite, p. 894.

*Si toutefois, le jour suivant on ne dit pas l'Office de l'Octave, on
fait mémoire par* : *Ant.* Ad Jesum, Ÿ. Hauriétis, p. 899.

OCTAVE DE LA FÊTE DU SACRÉ-CŒUR

Double majeur. — *Ornements blancs.*

Tout comme au jour de la fête, p. 894.

4^e DIMANCHE

APRÈS LA

PENTECOTE *

(v. note p. 275.)

Semid. — *Orn. verts.*



La confiance en Dieu, au milieu des luttes et des souffrances de cette vie, est la pensée qui domine toute la messe de ce jour. — L'Apôtre nous décrit dans l'*Épître* les tribulations qui nous accablent et nous en montre le glorieux résultat. — La protection visible de la Providence qui s'étend aux moindres événements nous est montrée dans l'*Évangile*. L'Église (il est à noter que la liturgie du Temps après la Pentecôte s'occupe spécialement d'elle) y est désignée par la barque de Pierre. C'est sur cette barque que Jésus prêche, c'est à Pierre qu'il ordonne d'avancer au large, et ce sont les filets que Pierre jette, sur l'ordre du Maître, qui se remplissent jusqu'à se rompre. C'est Pierre enfin qui, saisi d'étonnement et d'effroi, adore Jésus. — Dans la barque de Pierre, chef de l'Église, que secouent les flots agités et les tempêtes de ce monde, nous sommes sûrs de la protection de Dieu.

MESSE. — **Introit : Ps. 26, 1 et 2.**

DOMINUS illuminatio mea, et salus mea, quem timébo? Dóminus defénsor vitæ meæ, a quo trepidábo? qui tribulant me inimíci mei, ipsi infirmáti sunt, et ceciderunt. — *Ps.* Si consistant advérsus me castra : non timébit cor meum. *†. Glória Patri.*

Oratio. — Da nobis, quæsumus, Dómine : ut et mundi cursus pacífice nobis tuo ordine dirigátur ; et Ecclesiá tua tranquilla devotióne lætétur. Per Dóminum nostrum.

Oraisons après la Pentecôte, p. 160.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Romános. — Fratres : Existimo, quod non sunt condígnæ passiones hujus témporis ad futúram glóriam, quæ revelábitur in nobis. Nam expectatio creatúræ revelatióem filiórum Dei expectat. Vanitati enim creatúra subjécta est, non volens, sed propter eum, qui subjécit eam in spe : quia et ipsa creatúra liberábitur a servitute corruptiónis, in libertátem glóriæ filiórum Dei. Scimus enim quod omnis creatúra ingemiscit, et párturit usque adhuc. Non solum autem illa, sed et nos ipsi primitias spíritus habéntes, et ipsi intra nos gémimus, adoptiõem filiórum Dei expectántes.

LE Seigneur est ma lumière et mon salut? qui craindrai-je? Le Seigneur est le défenseur de ma vie, devant qui tremblerai-je? *les ennemis* qui me persécutent ont été eux-mêmes affaiblis et sont tombés. — *Ps. Ibid. 3.* Qu'une armée campe contre moi, mon cœur ne craindra pas. *†. Gloire au Père.*

Oraison. — Accordez-nous, Seigneur, cette grâce, nous vous en prions, que *le cours du monde soit pour nous calme et paisible* sous la conduite de votre providence, et que votre Église *vous serve avec joie dans la tranquillité.* Par N.-S.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Romains 8, 18-23. — Mes frères, j'estime que les souffrances du temps présent n'ont pas de proportion avec la gloire à venir qui sera manifestée en nous. *Aussi la créature attend-elle d'une vive attente la manifestation des enfants de Dieu.* Car la créature *a été assujettie à la vanité*, non pas volontairement, mais à cause de celui qui l'a assujettie avec espérance ; en effet, la créature aussi *sera elle-même délivrée* de cet asservissement à la corruption, pour participer à la glorieuse liberté des enfants de Dieu. Car nous savons que *toute créature gémit* et est dans le travail de l'enfantement jusqu'à cette heure ; et non seulement elle, mais *nous aussi*, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi *nous gémissons* en nous-mêmes, attendant l'adoption des enfants de Dieu, la rédemption

redemptionem corporis nostri : in Christo Jesu Domino nostro.

Grad. — Propitius esto, Domine, peccatis nostris nequādo dicant gentes : Ubi est Deus eorum ? *ŷ.* Adjuva nos, Deus salutaris noster, et propter honorem nominis tui, Domine, libera nos.

Alléluia, alléluia. — *ŷ.* Deus, qui sedes super thronum, et iudicas æquitatem : esto refugium pauperum in tribulatione. Allel.

✠ **Seq. S. Evangelii sec. Lucam.** — In illo tempore : Cum turbæ irruerent in Jesum, ut audirent verbum Dei, et ipse stabat secus stagnum Genésareth. Et vidit duas naves stantes secus stagnum : piscatores autem descenderant, et lavabant rétia. Ascendens autem in unam navim quæ erat Simónis, rogavit eum a terra reducere pusillum. Et sedens docebat de navicula turbas. Ut cessavit autem loqui, dixit ad Simónem : Duc in altum, et laxa rétia vestra in capturam. Et respondens Simon, dixit illi : Præceptor, per totam noctem laborantes, nihil cepimus : in verbo autem tuo laxabo reto. Et cum hoc fecissent, conclusérunt piscium multitudinem copiosam : rumpebátur autem rete eorum. Et annuerunt sociis, qui erant in alia navi, ut venirent, et

de notre corps, en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. Ps. 78, 9 et 10. — *Soyez apaisé, Seigneur, quant à nos péchés, afin que les nations ne disent point : Où est leur Dieu ? ŷ.* Venez à notre aide, ô Dieu, notre Sauveur, et pour l'honneur de votre nom, Seigneur, *délivrez-nous.*

Alléluia, alléluia. — *ŷ.* Ps. 9, 5 et 10. O Dieu, qui êtes assis sur votre trône et jugez avec équité, soyez *le refuge des pauvres* dans la tribulation. Alléluia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc 5, 1-11.** — En ce temps-là, Jésus, pressé par la foule qui voulait entendre la parole de Dieu, se tenait sur le bord du lac de Génésareth. Et il vit deux barques arrêtées au bord du lac ; les pêcheurs étaient descendus, et lavaient leurs filets. Et montant dans l'une de ces barques, qui appartenait à Simon, il le pria de s'éloigner un peu de la terre ; et s'étant assis, il enseignait les foules de dessus la barque. Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon : Poussez au large, et *jetez vos filets pour pêcher.* Simon, lui répondant, dit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; mais, *sur votre parole,* je jeterai le filet. Lorsqu'ils l'eurent fait, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leur filet se rompait. Et ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans l'autre barque, de venir les aider. Ils vinrent, et ils remplirent les deux barques, au point qu'elles étaient presque submergées. Quand Simon Pierre vit cela, il tomba aux

adjuvarent eos. Et venérunt, et impleverunt ambas navículas, ita ut pene mergerentur. Quod cum vidéret Simon Petrus, prôcidit ad gēnua Jesu, dicens: Exi a me, quia homo peccator sum, Dômine. Stupor enim circumdéderat eum, et omnes, qui cum illo erant, in captūra piscium, quam cēperant : similiter autem Jacôbum et Joānnem, filios Zebedæi, qui erant socii Simónis. Et ait ad Simónem Jesus : Noli timere : ex hoc jam homines eris cāpiens. Et subductis ad terram nāvibus, relictis omnibus, secuti sunt eum. — **Credo.**

Offert. — Illúmina oculos meos, ne umquam obdormiam in morte : nequādo dicat inimicus meus : Prævalui adversus eum.

Secr. — Oblatiōnibus nostris, quæsumus, Dômine, placare susceptis : et ad te nostras etiā rebelles compelle propitius voluntates. Per Dôminum.

Préface de la S^{te} Trinité, p. 89.

Comm. — Dôminus firmamentum meum et refúgium meum, et liberátor meus : Deus meus, adjutor meus.

Postcomm. — Mystéria nos, Dômine, quæsumus, sumpta purificent : et suo munere tueantur. Per Dôminum.

pieds de Jésus, en disant : Seigneur, retirez-vous de moi, car je suis un pécheur. Car l'épouvante l'avait saisi, et aussi tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la pêche des poissons qu'ils avaient faite ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée qui étaient compagnons de Simon. Alors Jésus dit à Simon : Ne crains point ; *désormais ce sont des hommes que tu prendras.* Et ayant ramenés les barques à terre, ils quittèrent tout, et le suivirent. — **Credo.**

Offert. *Ps. 12, 4-5.* — Éclairez mes yeux, afin que je ne m'endorme dans la mort, *de peur que mon ennemi me dise : J'ai eu l'avantage contre lui.*

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, laissez-vous fléchir et recevant nos oblations, et, dans votre bienveillance, poussez nos volontés, même rebelles, à recourir à vous. Par Notre-Seigneur.

Comm. *Ps. 17, 3.* — Le Seigneur est mon ferme appui, mon refuge et mon libérateur ; *mon Dieu est mon secours.*

Postcomm. — Faites, nous vous en supplions, Seigneur, que les mystères reçus par nous, nous purifient, et qu'en leur vertu bienfaisante, ils nous soient une protection. Par Notre-Seigneur.

II^{es} VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :

Ant. — Præceptor, * per totam noctem laborantes nihil cēpimus, in verbo autem tuo laxābo rete.

Ant. du Magnificat. *S. Luc 5, 5.* — Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; cependant sur votre parole, je jetterai le filet.

5° DIMANCHE
APRÈS LA
PENTECOTE *
(v. note* p. 275.)



Semid. — Orn. verta

La semaine du 5^e Dimanche après la Pentecôte était autrefois appelée *semaine après la fête des Apôtres*, car elle est de celles qui coïncident assez souvent avec la solennité des SS. Apôtres Pierre et Paul. L'*Épître* est de S. Pierre et dans l'*Évangile* de Dimanche dernier il est question de lui. En ce jour l'*Épître* et l'*Évangile* nous affirment que notre prière n'a de valeur que si nous sommes tous unis de cœur, sinon elle est vaine, et l'*Oraison* nous fait demander à Dieu son amour, car c'est notre amour de Dieu qui est le motif de notre amour envers le prochain.

MESSE. — Introît : Ps. 26, 7 et 9.

EXAUDI, Domine, vocem meam qua clamavi ad te : adjutor meus esto, ne derelinquas me, neque despicias me, Deus salutaris meus.—Ps. Dominus illuminatio mea, et salus mea, quem timebo ? 7. Glória Patri.

Oratio.—Deus, qui diligéntibus te bona invisibilia præparásti : infúnde córdibus nostris tui amoris affectum : ut te in ómnibus et super ómnia diligéntes, promissiones tuas, quæ omne desidérium súperant, consequámur. Per Dóminum.

EXAUCEZ, Seigneur, ma voix qui a crié vers vous ; soyez mon aide ; ne m'abandonnez pas, et ne me méprisez point, ô Dieu, qui opérez mon salut. — Ps. *Ibid.* 1. Le Seigneur est ma lumière et mon salut, qui craindrai-je ? 7. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui avez préparé des biens invisibles à ceux qui vous aiment, répandez dans nos cœurs la tendresse de votre amour, afin que, vous aimant en toutes choses et par-dessus toutes choses, nous obtenions un jour ces biens que vous nous avez promis et qui surpassent tous nos désirs. Par Notre-Seigneur.

Oraisons après la Pentecôte, p. 160.

Lectio Epistolæ B. Petri Apóstoli. — Caríssimi : Omnes unánimes in oratione estóte, compatiéntes, fraternitátis amatóres, misericórdes, modésti, húmi-

Lecture de l'Épître du B. Ap. Pierre 1, 3, 8-15. — Mes bien-aimés, soyez unis dans la prière, compatissants, vous aimant comme des frères, miséricordieux, doux et humbles. Ne rendez pas le mal

les : non reddéntes malum pro malo, nec maledíctum pro maledícto, sed e contrário benedicéntes : quia in hoc vocáti estis, ut benedictiónem hereditáte possideátis. Qui enim vult vitam dilígere, et dies vidére bonos, coérceat linguam suam a malo, et lábia ejus ne loquántur dolum. Declínet a malo, et fáciat bonum : inquirat pacem, et sequátur eam. Quia óculi Dómini super justos, et aures ejus in preces eórum : vultus autem Dómini super faciéntes mala. Et quis est qui vobis nóceat, si boni æmulatóres fuéritis ? Sed et si quid patímini propter justítiam, beáti. Timórem autem eórum ne timuéritis : et non conturbémini. Dóminum autem Christum sanctificáte in córdibus vestris.

Grad. — Protéctor noster áspice, Deus : et respice super servos tuos. *ŷ.* Dómine Deus virtútum, exáudi preces servórum tuórum.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Dómine, in virtúte tua lætábitur rex ; et super salutáre tuum exsultábit vehementer. Allelúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Nisi abundáverit justítia vestra plus quam scribárum et pharisæórum, non intrábitis in regnum cælórum. Audístis, quia dictum est antiquis : Non occides : qui

pour le mal, ni l'injure pour l'injure ; mais au contraire, bénissez, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin de recevoir en héritage la bénédiction. Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et voir des jours heureux, *qu'il préserve sa langue du mal, et que ses lèvres ne profèrent pas le mensonge ; qu'il se détourne du mal et qu'il fasse le bien ; qu'il cherche la paix, et qu'il la poursuive ; car les yeux du Seigneur sont sur les justes, et ses oreilles écoutent leurs prières ; mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal. Et qui pourra vous nuire, si vous êtes zélés pour faire le bien ? Et si même vous deviez souffrir pour la justice, vous êtes bienheureux. Ne les craignez pas, et ne soyez pas troublés. Sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Jésus-Christ.*

Grad. Ps. 83, 10 et 9. — O Dieu, notre protecteur, considérez et jetez un regard sur vos serviteurs. *ŷ.* Seigneur, Dieu des armées, exaucez les prières de vos serviteurs.

Allélula, alléluia. — *ŷ. Ps. 20, 1.* Seigneur, le roi se réjouira dans votre force ; et il tressaillira d'une vive allégresse parce que vous l'aurez sauvé. Allelúia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 5, 20-24.** — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si votre justice n'est pas plus abondante que celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; et celui qui tuera méritera d'être

autem occiderit, reus erit iudicio. Ego autem dico vobis : quia omnis, qui irascitur fratri suo reus erit iudicio. Qui autem dixerit fratri suo, raca : reus erit concilio. Qui autem dixerit, fâtuë : reus erit gehennæ ignis. Si ergo offers munus tuum ad altäre, et ibi recordatus fueris, quia frater tuus habet aliquid adversum te : relinque ibi munus tuum ante altäre, et vade prius reconciliari fratri tuo : et tunc veniens offeres munus tuum. — **Credo.**

Offert. — Benedicam Dóminum qui tribuit mihi intelléctum : providébam Deum in conspéctu meo semper : quóniam a dextris est mihi, ne commovear.

Secr. — Propitiäre, Dómine, supplicatiónibus nostris et has oblatiónes famulórum famularúmque tuárum benignus assúme ; ut, quod singuli obtulerunt ad honórem nóminis tui, cunctis proficiat ad salutem. Per Dóminum.

Préface de la S^{te} Trinité, p. 89.

Comm. — Unam pétii a Dómino, hanc requíram : ut inhábitem in domo Dómini ómnibus diébus vitæ meæ.

Postcomm. — Quos cælésti, Dómine, dono satiásti : præsta, quæsumus ; ut a nostris mundémur occultis, et ab hóstium liberémur insidiis. Per...

condamné en jugement. Mais moi je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère méritera d'être condamné en jugement ; et celui qui dira à son frère : Raca, méritera d'être condamné par le conseil ; et celui qui lui dira : Fou, méritera d'être condamné au feu de la géhenne. Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite tu reviendras présenter ton offrande. Credo.

Offert. Ps. 15, 7 et 8. — Je bénirai le Seigneur qui m'a donné l'intelligence. Je prenais soin d'avoir toujours le Seigneur devant mes yeux ; car il est à ma droite, pour que je ne sois pas ébranlé.

Secr. — Laissez-vous fléchir, Seigneur, par nos supplications, et recevez avec bonté ces offrandes de vos serviteurs et de vos servantes ; afin que, *ce que chacun a offert* en l'honneur de votre nom, profite à tous pour le salut. Par Notre-Seigneur.

Comm. Ps. 26, 4. — Il est une chose que j'ai demandé au Seigneur, et je la rechercherai uniquement : c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie.

Postcomm. — Accordez, nous vous en prions, à ceux que vous avez rassasiés du don céleste, que nous soyons purifiés de nos fautes cachées, et délivrés des embûches de nos ennemis. Par N.-S.

II^e VÊPRES.*Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :*

Ant. — Si offers * munus tuum ad altäre, et recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversus te : relinque ibi munus tuum ante altäre, et vade prius reconciliari fratri tuo : et tunc veniens, offeres munus tuum, alleluia.

Ant. du Magnificat. S. Matthieu 5, 23. — Si tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite tu reviendras présenter ton offrande, alléluia.



6^e DIMANCHE
APRÈS LA
PENTECOTE ★
(v. note p. 275.)

Semid. — Orn. verts.

L'Église, toute pénétrée encore de la pensée du Baptême et de l'Eucharistie, qu'elle a conférés à Pâques et à la Pentecôte, nous rappelle aujourd'hui les effets de ces deux grands Sacrements. — Morts par le péché, nous avons été plongés et comme ensevelis avec Jésus dans l'eau baptismale. « Nous tous qui avons été baptisés, dit saint Paul, c'est en sa mort que nous avons été baptisés. » (Ép.) — « Si nous sommes morts avec le Christ, continue l'Apôtre, nous croyons que nous vivrons avec lui. » — Cette vie divine est entretenue par l'Eucharistie. La multiplication des pains, racontée par saint Marc dans l'*Évangile* de ce jour, figurait et annonçait ce grand Sacrement par lequel sont rassasiées les âmes fidèles.

MESSE. — **Introït :** Ps. 27, 8-9.

DOMINUS, fortitudo plebis suæ, et protector salutarium Christi sui est : salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hereditati tuæ, et rege eos usque in sæculum. — Ps. Ad te, Domine, clamabo, Deus meus, ne sileas a me : nequādo taceas a me, et assimilabor

LE Seigneur est la force de son peuple et le protecteur salutaire de son Oint ; sauvez votre peuple, Seigneur, et bénissez votre héritage ; régissez-les jusqu'aux siècles sans fin. — Ps. Ibid. 1. Je crierai vers vous, Seigneur, mon Dieu, ne gardez pas le silence à mon égard de peur que, si vous ne me répondez pas, je ne sois semblable à ceux qui descendent

descendentibus in lacum.
 ¶. Glória Patri.

Oratio. — Deus virtutum, cujus est totum quod est optimum : insere pectoribus nostris amorem tui nominis, et præsta in nobis religionis augmentum ; ut, quæ sunt bona, nutrias, ac pietatis studio, quæ sunt nutritia, custodias. Per Dominum.

dans la fosse. ¶. Gloire au Père.

Oraison. — Dieu des vertus, unique auteur de tout ce qui est bon, imprimez dans nos cœurs l'amour de votre nom, et augmentez en nous *l'esprit de religion* ; afin que vous y entreteniez ce qu'il y a de bien, *et que vous le conserviez* par l'amour de la piété. Par Notre-Seigneur.

Oraisons après la Pentecôte, p. 160.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Romános. — Fratres : Quicumque baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus. Consepulti enim sumus cum illo per baptismum in mortem : ut quomodo Christus surrexit a mortuis per gloriam Patris, ita et nos in novitate vitæ ambulamus. Si enim complantati facti sumus similitudini mortis ejus : simul et resurrectionis erimus. Hoc scientes : quia vetus homo noster simul crucifixus est : ut destruat corpus peccati, et ultra non serviāmus peccato. Qui enim mortuus est, justificatus est a peccato. Si autem mortui sumus cum Christo : credimus quia simul etiam vivemus cum Christo : scientes quod Christus resurgens ex mortuis, jam non moritur, mors illi ultra non dominabitur. Quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel : quod au-

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Romains 6, 3-11. — Mes frères, nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés. Car *nous avons été ensevelis avec lui par le baptême pour mourir*, afin que, comme le Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions dans une vie nouvelle. Car *si nous avons été faits une même plante avec lui* par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable ; sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui afin que le corps du péché soit détruit, et que désormais nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est justifié du péché. Or, si nous sommes morts avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec le Christ, sachant que le Christ ressuscité d'entre les morts ne meurt plus, que la mort n'aura plus d'empire sur lui. Car en tant qu'il est mort pour le péché, il est mort une fois pour toutes ; mais en tant qu'il vit, il vit pour Dieu. Vous donc aussi, regardez-vous

tem vivit, vivit Deo. Ita et vos existimate, vos mortuos quidem esse peccato, viventes autem Deo, in Christo Jesu Domino nostro.

Grad. — Convertere, Domine, aliquantulum, et deprecare super servos tuos. *Ps.* Domine, refugium factus es nobis, a generatione et progénie.

Alléluia, alléluia. — *Ps.* In te, Domine, speravi, non confundar in ætérnum : in justitia tua libera me, et éripe me : inclina ad me aurem tuam, accélera, ut eripias me. *Allel.*

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Marcum.** — In illo tempore : Cum turba multa esset cum Jesu, nec haberent quod manducarent, convocatis discipulis, ait illis : Misereor super turbam : quia ecce jam triduo sustinent me, nec habent quod manducent : et si dimisero eos jejunos in domum suam, deficient in via : quidam enim ex eis de longe venerunt. Et responderunt ei discipuli sui : Unde illos quis poterit hic saturare panibus in solitudine ? Et interrogavit eos : Quot panes habetis ? Qui dixerunt : Septem. Et præcepit turbæ discumbere super terram. Et accipiens septem panes, grátias agens fregit, et dabat discipulis suis, ut apponerent, et apposuerunt turbæ. Et habebant pisciculos paucos : et ipsos benedixit et jussit appóni. Et

comme morts au péché, et comme vivant pour Dieu en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

comme morts au péché, et comme vivant pour Dieu en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. *Ps.* 89, 13 et 1. — Tournez-vous un peu vers nous, et laissez-vous toucher au sujet de vos serviteurs. *Ps.* Seigneur, vous vous êtes fait notre refuge de génération en génération.

Alléluia, alléluia. — *Ps.* 30, 2-3. *J'ai espéré en vous, Seigneur, que je ne sois jamais confondu ;* dans votre justice délivrez-moi et arrachez-moi au danger ; inclinez vers moi votre oreille, hâtez-vous de me délivrer. *Alléluia.*

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Marc 8, 1-9.** — En ce temps-là, comme il y avait une grande foule qui n'avait pas de quoi manger, Jésus appela ses disciples et leur dit : J'ai compassion de cette foule, car voilà déjà trois jours qu'ils sont avec moi, et ils n'ont pas de quoi manger ; et si je les renvoie à jeun dans leurs maisons, les forces leur manqueront en chemin, car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin. Ses disciples lui répondirent : Comment pourrait-on les rassasier de pain ici, dans le désert ? Et il leur demanda : Combien avez-vous de pains ? Ils lui dirent : Sept. Alors il ordonna à la foule de s'asseoir par terre. Et prenant les sept pains, et ayant rendu grâces, il les rompit, et les donna à ses disciples pour les distribuer ; et ils les distribuèrent à la foule. Ils avaient encore quelques petits poissons ; il les bénit aussi, et les fit distribuer. Ils mangèrent donc et furent rassasiés ; et on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui

manducavérunt, et saturati sunt, et sustulérunt quod superáverat de fragmentis, septem sportas. Erant autem qui manducáverant quasi quattuor millia : et dimisit eos. — **Credo.**

Offert. — *Périfice gressus meos in sémitis tuis, ut non moveántur vestigia mea : inclína aurem tuam, et exáudi verba mea : mirífica misericórdias tuas, qui salvos facis sperántes in te, Dómine.*

Secr. — Propitiâre, Dómine, supplicatió nibus nostris, et has pópuli tui oblatiões benignus assúme : et ut nullius sit irritum votum, nullius vácuá postulatio, præsta : ut, quod fidéliter pétimus, eflicáriter consequámur. Per Dóminum.

Préface de la S^{te} Trinité, p. 89.

Comm. — Circuibó, et immolábó in tabernáculo ejus hóstiam jubilationis : cantábó, et psalmum dicam Dómino.

Postcomm. — Replétus sumus, Dómine, munéribus tuis : tribue, quæsumus : ut eórum et munédémur effectú, et muniámur auxilió. Per Dóminum.

étaient restés. Or ceux qui mangèrent étaient environ quatre mille ; et il les renvoya. — **Credo.** Erant autem qui manducáverant quasi quattuor millia : et dimisit eos.

Offert. *Ps. 16, 5 et 6-7. — Affermissez mes pas dans vos sentiers, afin que mes pieds ne soient point ébranlés ; inclinez votre oreille et exaucez mes paroles. Seigneur, faites éclater vos miséricordes, vous qui sauvez ceux qui espèrent en vous.*

Secr. — Laissez-vous fléchir, Seigneur, par nos supplications, et recevez avec bonté ces offrandes de votre peuple, et pour que les vœux d'aucun de vos fidèles ne restent sans fruit, faites que nul ne vous adresse de vaines demandes, en sorte que nous obtenions l'effet de ce que nous demandons avec foi. Par N.-S.

Comm. *Ps. 26, 6. — J'entourerai l'autel et j'immolerai dans son tabernacle une victime avec des cris de joie ; je chanterai et je dirai une hymne au Seigneur.*

Postcomm. — Nous sommes comblés de vos bienfaits, Seigneur ; accordez-nous, s'il vous plaît, d'être purifiés par leur action, et fortifiés grâce à leur secours. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^e VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :

Ant. — Miséreor * super turbam : quia ecce jam triduo sustinent me, nec habent quod mandúcent : et, si dimísero eos jejúnos. deficient in via, alleluia.

Ant. du Magnificat. *S. Marc 8, 2. — J'ai compassion de cette foule ; car voilà déjà trois jours qu'ils sont constamment avec moi et ils n'ont pas de quoi manger ; et si je les renvoie à jeun dans leurs maisons, les forces leur manqueront en chemin, alléluia.*



7^e DIMANCHE
APRÈS LA
PENTECOTE ★
(v. note p. 275.)

Semid. — Orn. verts.

La vie divine se manifeste par des actes. « Il faut, dit S. Augustin en expliquant l'*Introït*, que les mains et la langue s'accordent : que l'une glorifie Dieu et que les autres *agissent*. » Et l'*Évangile* déclare que ce ne sont pas ceux qui disent : « Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux, mais ceux qui *font* la volonté du Père. » C'est à ses fruits que l'on juge, en effet, de l'arbre. Si les bonnes essences donnent « des raisins et des figues », il y a aussi « des épines et des ronces » (Ép.), sur lesquelles on n'en peut cueillir. Aussi « seront-elles coupées et jetées au feu ». (Év.) « Quel fruit, ajoute l'Apôtre, avez-vous tiré du péché, sinon la honte et la mort éternelle ? » alors « qu'en servant Dieu, vous produisez des fruits de sainteté et gagnez la vie éternelle ». (Ép.)

MESSE. — *Introït* : Ps. 46, 2.

OMNES gentes, plaudite manibus : jubilate Deo in voce exultationis. — Ps. Quoniam Dominus excelsus, terribilis : Rex magnus super omnem terram. ♯. Gloria Patri.

Oratio. — Deus, cujus providentia in sui dispositione non fallitur : te supplices exoramus ; ut noxia cuncta submoveas, et omnia nobis profutura concedas. Per Dominum.

NATIONS, frappez toutes des mains ; célébrez Dieu par des cris d'allégresse. — Ps. *Ibid.* 3. Car le Seigneur est très haut et terrible, roi suprême sur toute la terre. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, dont la providence n'est jamais trompée dans ce qu'elle dispose, nous vous supplions de détourner de nous tout ce qui nous serait nuisible, et de nous accorder tout ce qui doit nous être avantageux. Par N.-S.

Oraisons après la Pentecôte, p. 160.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apostoli ad Romanos. — Fratres : Humānum dico, propter infirmitatem carnis vestræ : sicut enim exhibuistis membra vestra servire immunditiæ, et ini-

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Romains 6, 19-23. — Mes frères, je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair. Car de même que vous avez livré vos membres au service de l'impureté et de

quitati ad iniquitatem, ita nunc exhibete membra vestra servire justitiæ in sanctificationem. Cum enim servi essetis peccati, liberi fuistis justitiæ. Quem ergo fructum habuistis tunc in illis, in quibus nunc erubescitis ? Nam finis illorum mors est. Nunc vero liberati a peccato, servi autem facti Deo, habetis fructum vestrum in sanctificationem, finem vero vitam æternam. Stipendia enim peccati, mors. Grátia autem Dei, vita æterna, in Christo Jesu Domino nostro.

Grad. — Veníte, filii, audíte me : timórem Dómini docébo vos. *ŷ.* Accédite ad eum, et illuminámini : et fácies vestræ non confundentur.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Omnes gentes, pláudite mánibus : jubilate Deo in voce exsultationis. Allel.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Atténdite a falsis prophétis, qui véniunt ad vos in vestiméntis óvium, intrínsecus autem sunt lupi rapáces : a frúctibus eórum cognoscétis eos. Numquid colligunt de spinis uvas, aut de tribulis ficus ? Sic omnis arbor bona fructus bonos facit : mala autem arbor malos fructus facit. Non potest arbor bona malos fructus fácere : neque arbor mala bonos fructus fácere. Omnis arbor, quæ

l'iniquité pour commettre l'iniquité, livrez-les de même maintenant au service de la justice, pour votre sanctification. Car lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice. Quel fruit avez-vous donc tiré alors des choses dont vous rougissez maintenant ? Car leur fin, c'est la mort. Mais maintenant, affranchis du péché, et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sanctification, et pour fin la vie éternelle. Car la solde du péché, c'est la mort ; mais la grâce de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. Ps. 33, 12 et 6. — Venez, mes fils, écoutez-moi, je vous enseignerai la crainte du Seigneur. *ŷ.* Approchez-vous de lui et vous serez éclairés et la confusion ne couvrira pas vos visages.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Ps. 46, 2. Nations, frappez toutes des mains, célébrez Dieu par vos cris d'allégresse. Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 7, 15-21.** — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous sous des vêtements de brebis, et qui au dedans sont des loups ravisseurs. Vous les connaîtrez par leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des ronces ? Ainsi, tout bon arbre produit de bons fruits ; mais le mauvais arbre produit de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, ni un mauvais arbre produire de bons fruits. Tout arbre qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu. Vous

non facit fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur. Igitur ex fructibus eorum cognoscetis eos. Non omnis, qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum : sed qui facit voluntatem Patris mei, qui in cælis est,

Offert. — Sicut in holocaustis arietum et taurorum, et sicut in millibus agnorum pinguium : sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi : quia non est confusio confidentibus in te, Domine.

Secr. — Deus, qui legillum différentiam hostiarum unius sacrificii perfectione sanxisti : accipe sacrificium a devotis tibi famulis, et pari benedictione, sicut mûnera Abel, sanctifica : ut, quod singuli obtulerunt ad maiestatis tuæ honorem cunctis proficiat ad salutem. Per Dóminum.

Préface de la

Comm. — Inclina aurem tuam, accéléra, ut eripias me.

Postcomm. — Tua nos, Domine, medicinalis operatio, et a nostris perversitatibus clementer expediat, et ad ea quæ sunt recta, perducat. Per...

les reconnaîtrez donc à leurs fruits. Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon Père, qui est dans les cieux, celui-là entrera dans le royaume des cieux. — **Credo.**

ipse intrabit in regnum cælorum.

Offert. *Daniel 3, 40.* — Comme un holocauste de bœufs et de taureaux, ou des milliers d'agneaux gras, qu'ainsi notre sacrifice paraisse aujourd'hui devant vous et qu'il vous soit agréable, car ceux qui ont confiance en vous ne sont pas confondus, Seigneur.

Secr. — O Dieu, qui avez sanctionné les divers sacrifices offerts sous la loi par la perfection d'un sacrifice unique, recevez ce sacrifice que vous présentent vos dévots serviteurs, et rendez-le saint au moyen d'une bénédiction pareille à celle qu'obtinent les dons d'Abel, afin que ce que chacun de nous a offert en l'honneur de votre majesté, profite à tous pour le salut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

S^{te} Trinité, p. 89.

Comm. *Ps. 30, 3.* — Inclinez vers moi votre oreille ; hâtez-vous de me délivrer.

Postcomm. — Que votre action qui guérit, ô Seigneur, nous délivre doucement de nos tendances perverses, et nous conduise à ce qu'il y a de bien et de droit. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :

Ant. — Non potest arbor * bona fructus malos facere, nec arbor mala fru-

Ant. du Magnificat. *S. Matthieu 7, 18.* — Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, ni un

ctus bonos facere : omnis arbor quæ non facit fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur, alleluia.

mauvais arbre de bons fruits. Tout arbre qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu, alléluia.

8^e DIMANCHE

APRÈS LA

PENTECOTE ★

Semid. — Orn. verta.



L'Épître nous rappelle notre filiation divine, et l'Évangile nous dit, sous forme de parabole, les devoirs qui en découlent pour nous. — Dieu, avant de faire de nous ses héritiers dans le ciel, a voulu éprouver notre fidélité en nous donnant la gestion sur terre des biens d'ordre temporel et spirituel. Mais, comme l'économe dont parle Jésus, nous avons été infidèles en dissipant par le péché les richesses et les talents dont Dieu nous avait confié le dépôt. — Utilisant ce que Dieu nous a donné, faisons donc le bien et, spécialement par nos aumônes, assurons-nous le témoignage que les pauvres rendront à leurs bienfaiteurs au moment où tous auront à rendre compte au divin Juge de leur administration.

MESSE. — Introït : Ps. 47, 10-11.

SUSCEPIMUS, Deus, misericórdiam tuam in medio templi tui : secundum nomen tuum, Deus, ita et laus tua in fines terræ : justitia plena est dextera tua. — Ps. Magnus Dóminus, et laudabilis nimis : in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus. ✠. Glória Patri.

Oratio. — Largire nobis, quæsumus, Dómine, semper spiritum cogitandi quæ recta sunt, propitius et agendi : ut, qui sine te esse non possumus, secundum te vivere valeamus. Per Dóminum.

NOUS avons reçu, ô Dieu, votre miséricorde au milieu de votre temple. Comme votre nom, ô Dieu, votre louange s'étend jusqu'aux extrémités de la terre, votre droite est pleine de justice. — Ps. *Ibid.* 2. Le Seigneur est grand et très digne de louange dans la cité de notre Dieu, sur sa sainte montagne. ✠. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, accordez-nous, dans votre bonté, la grâce de penser et d'agir toujours selon la justice ; afin que, ne pouvant exister sans vous, nous puissions conformer notre vie à votre volonté. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraisons après la Pentecôte, p. 160.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Romános. — Fratres : Debitóres sumus non carni, ut secúndum carnem vivámus. Si enim secúndum carnem vixerítis, moriémini : si autem spírítu facta carnis mortificavérítis, vivétis. Quicúmque enim spírítu Dei agúntur, ii sunt filii Dei. Non enim accepístis spírítum servitútis íterum in timóre, sed accepístis spírítum adoptiónis filiórum in quo clamámus : Abba (Pater). Ipse enim Spírítus testimónium reddit spírítui nostro, quod sumus filii Dei. Si autem filii et herédes : herédes quidem Dei, coherédes autem Christi.

Grad. — Esto mihi in Deum protectórem, et in locum refúgii, ut salvum me fácias. *ŷ.* Deus, in te sperávi : Dómine, non confúndar in ætérnum.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Magnus Dóminus, et laudábilis valde, in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus Allelúia.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Lucam. — In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis parábolam hanc : Homo quidam erat dives, qui habébat villicum : et hic diffamátus est apud illum, quasi dissipásset bona ipsius. Et vocávit illum, et ait illi : Quid hoc áudio de te ? redde ratió nem villicatiónis tuæ : jam enim non póteris villicáre. Ait au-

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Romains 8, 12-17. — Mes frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair. Car si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais *si par l'Esprit vous faites mourir les œuvres de la chair, vous vivrez.* Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont *enfants de Dieu.* Aussi vous n'avez pas reçu l'esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu l'Esprit de l'adoption des enfants, par lequel nous crions : Abba ! Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes *enfants, nous sommes aussi héritiers ;* héritiers de Dieu, et cohéritiers du Christ.

Grad. Ps. 30, 3. — Soyez-moi un Dieu protecteur et *une maison de refuge* afin que vous me sauviez. *ŷ.* Ps. 70, 1. O Dieu, j'ai espéré en vous ; Seigneur, que je ne sois pas à jamais confondu.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Ps. 47, 2. Le Seigneur est grand, *et digne de toute louange, dans la cité de notre Dieu,* sur sa sainte montagne. Allélúia.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Luc 16, 1-9. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : Un homme riche avait un économe, et celui-ci fut accusé auprès de lui d'avoir dissipé ses biens. Et il l'appela, et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends compte de ta gestion, car tu ne pourras plus désormais gérer mon bien. Alors l'économe dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôta la ges-

tem villicus intra se : Quid fáciam, quia dóminus meus aufert a me villicatió-nem ? fódere non váleo, mendicáre erubésco. Scio quid fáciam, ut, cum amó-tus fuero a villicatióne, recípiant me in domos suas. Convocatís itaque sngulis debitoribus dómini sui, dicébat primo : Quantum debes dómino meo ? At ille dixit : Centum cados olei. Dixitque illi : Accipe cautionem tuam : et sede cito, scribe quinquaginta. Deinde alii dixit : Tu vero quantum debes ? Qui ait : Centum coros tritici. Ait illi : Accipe litteras tuas, et scribe octoginta. Et laudávit dóminus villicum iniquitátis, quia prudenter fecisset : quia filii hujus sæculi prudentiores filiis lucis in generatióne sua sunt. Et ego vobis dico : fácite vobis amícos de mammona iniquitátis : ut, cum defeceritis, recípiant vos in æterna tabernacula. — **Credo.**

Offert. — Pópulum húmitem salvum fácies, Dómine, et óculos superbórum humiliábis : quóniam quis Deus præter te, Dómine.

Secr. — Súscipe, quæsumus, Dómine, múnera, quæ tibi de tua largitate deférimus : ut hæc sacrosáncta mystéria, grátia tuæ operánte virtúte, et præsentis vitæ nos conversatióne sanctificent, et ad gáudia sempiterna perdúcant. Per Dóminum.

tion de son bien ? Travailler la terre, je ne le puis, et je rougis de mendier. Je sais ce que je ferai, afin que, lorsque j'aurai été destitué de la gestion, *il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs maisons.* Ayant donc fait appeler chacun des débiteurs de son maître, il disait au premier : Combien dois-tu à mon maître ? Il répondit : Cent mesures d'huile. Et l'économe lui dit : Prends ton obligation, assieds-toi vite, et écris cinquante. Il dit ensuite à un autre : Et toi, combien dois-tu ? Il répondit : Cent mesures de froment. Et il lui dit : Prends ton obligation, et écris quatre-vingts. Et le maître loua l'économe infidèle de ce qu'il avait agi habilement ; car les enfants de ce siècle sont, dans leur monde, plus habiles que les enfants de lumière. Et moi je vous dis : Faites-vous des amis avec les richesses d'iniquité, afin que lorsque vous viendrez à manquer, *ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.* — **Credo.**

Offert. Ps. 17, 28 et 32. — Vous sauvez, Seigneur, l'humble peuple, et vous humilierez les yeux des superbes, car *qui donc est Dieu, sauf vous, Seigneur ?*

Secr. — Recevez, nous vous en supplions, Seigneur, ces biens que nous vous offrons après les avoir reçus de votre largesse, afin que par la vertu et l'opération de votre grâce ces mystères sacro-saints nous sanctifient dans la conduite de la vie présente, et nous fassent *parvenir aux joies éternelles.* Par Notre-Seigneur.

Comm. — Gustáte et vidéte, quóniam suávis est Dóminus : beátus vir, qui sperat in eo.

Postcomm. — Sit nobis, Dómine, reparátio mentis et córporis cæléste mystérium : ut, cujus exséqui-mur cultum, sentiámus efféctum. Per Dóminum.

Comm. Ps. 33, 9. — *Goutez et voyez combien le Seigneur est doux : Bienheureux l'homme qui espère en lui.*

Postcomm. — Que ce céleste mystère nous soit, ô Seigneur, *une cause de renouvellement spirituel et corporel*, en sorte qu'en le célébrant, nous en ressentions les effets. Par Notre-Seigneur.

II^o VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :

Ant. — Quid fáciam, * quia dóminus meus aufert a me villicatióem ? fódere non váleo, mendicáre erubéscio : scio quid fáciam, ut cum amótus fuero a villicatióne, recípiant me in domos suas.

Ant. du Magnificat. S. Luc 16, 3. — Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte la gestion de son bien ? Travailler la terre, je ne le puis et je rougis de mendier. Je sais ce que je ferai, afin que, lorsque j'aurai été destitué de la gestion il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs maisons.



9^e DIMANCHE
APRÈS LA
PENTECOTE *

Semid. — Orn. verts.

La liturgie de ce jour met devant nos yeux, dans l'*Épître* et l'*Évangile*, les punitions terribles que les Israélites se sont attirées par la corruption de leurs mœurs et leur irrégion. Ils furent rejetés du royaume de Dieu, comme les marchands le furent du temple, qui en est la figure, car ils avaient transformé cette maison de prière en une caverne de voleurs. (Év.) Les Gentils appelés à leur place doivent dès lors être fidèles à leur vocation et prendre garde de ne pas tomber à leur tour. (Ép.)

MESSE. — **Introit :** Ps. 53, 6-7.

ECCE Deus ádjuvat me, et Dóminus suscéptor est ánimæ meæ : avérte mala inimicis meis, et

VOICI que Dieu vient à mon aide, et que le Seigneur est le protecteur de ma vie. Faites retomber les maux sur mes

in veritate tua disperde illos, protector meus, Domine. — Ps. Deus, in nomine tuo salvum me fac : et in virtute tua libera me. *ŷ. Glória Patri.*

Oratio. — Pâteant aures misericordiæ tuæ, Domine, precibus supplicantium ; et ut petentibus desiderata concedas ; fac eos, quæ tibi sunt placita, postulare. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

ennemis et exterminiez-les dans votre vérité, Seigneur, mon protecteur. — Ps. *Ibid.* 3. O Dieu, sauvez-moi, par votre nom ; et rendez-moi justice par votre puissance. *ŷ. Gloire au Père.*

Oraison. — Seigneur, que les oreilles de votre miséricorde soient ouvertes aux prières de ceux qui l'implorent ; et afin que vous leur accordiez ce qu'ils désirent de vous, faites qu'ils ne vous demandent que ce qui vous est agréable. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraisons après la Pentecôte, p. 160.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Corinthios. — Fratres : Non simus concupiscentes malorum, sicut et illi concupiérunt. Neque idololatræ efficiámini, sicut quidam ex ipsis : quemadmodum scriptum est : Sedit pópulus manducare et bibere, et surrexérunt ludere. Neque fornicémur, sicut quidam ex ipsis fornicati sunt, et ceciderunt una die viginti tria millia. Neque tentémus Christum, sicut quidam eórum tentavérunt, et a serpéntibus perierunt. Neque murmuráveritis, sicut quidam eórum murmuravérunt et perierunt ab exterminatóre. Hæc autem ómnia in figura contingebant illis : scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculórum devenérunt. Itaque qui se existimat stare, videat ne cadat. Tentatio vos non apprehéndat, nisi humana : fidéls au-

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Corinthiens 1, 10, 6-13. — Mes frères, ne convoitons pas les choses mauvaises, comme ils les convoitèrent. Ne devenez pas non plus idolâtres, comme quelques-uns d'entre eux, ainsi qu'il est écrit : Le peuple s'assit pour manger et pour boire, et ils se levèrent pour se divertir. Ne nous livrons pas à l'impudicité, comme quelques-uns d'entre eux s'y livrèrent, et *li en tomba vingt-trois mille en un seul jour. Ne tentons pas le Christ* comme quelques-uns d'entre eux le tentèrent, et *ils périrent par les serpents*. Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'entre eux, et *ils périrent par l'exterminateur*. Or toutes ces choses leur arrivèrent en figure ; et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous pour qui est venue la fin des siècles. Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber. Qu'il ne vous survienne que des tentations humaines. Dieu est fidèle, et il ne souffrira pas que vous soyez tentés au delà de vos

tem Deus est, qui non patietur vos tentari supra id quod potestis, sed faciet etiam cum tentatione provéntum, ut possitis sustinere.

Grad. — Dómine Dóminus noster, quam admirabile est nomen tuum in univérſa terra ! *¶*. Quóniam eleváta est magnificéntia tua super cælos.

Allelúia, allelúia. — *¶*. Eripe me de inimicis meis, Deus meus : et ab insurgéntibus in me libera me. Allelúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Lucam.** — In illo tempore : Cum appropinquáret Jesus Jerúsalem, videns civitátem, flevit super illam, dicens : Quia si cognovisses et tu, et quidem in hac die tua, quæ ad pacem tibi, nunc autem abscondita sunt ab óculis tuis. Quia vénient dies in te : et circúmdabunt te inimici tui vallo, et circúmdabunt te : et coangustábunt te úndique : et ad terram prostérnent te, et filios tuos, qui in te sunt, et non relínquent in te lápidem super lápidem : eo quod non cognóveris tempus visitationis tuæ. Et ingressus in templum, cœpit ejicere vendéntes in illo, et eméntes, dicens illis : Scriptum est : Quia domus mea domus orationis est. Vos autem fecistis illam spelúncam latrónum. Et erat docens quotidie in templo. — **Credo.**

Offert. — Justitiæ Dómini rectæ, latificantes

forces ; mais avec *la tentation* il vous donnera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous *puissiez la supporter.*

Grad. Ps. 8, 2. — Seigneur, notre maître, que votre nom est admirable dans toute la terre. *¶*. Car votre magnificence s'élève au-dessus des cieux.

Allélúia, allélúia. — *¶*. Ps. 58, 2. Sauvez-moi des mains de mes ennemis, ô mon Dieu, *délivrez-moi de ceux qui se lèvent contre moi.* Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc 19, 41-47.** — En ce temps-là, Jésus s'étant approché de Jérusalem, voyant la ville, *il pleura sur elle*, en disant : Si tu connaissais, toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, ce qui te procurerait la paix ! Mais maintenant cela est caché à tes yeux. Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, où ils t'enfermeront et te serreront de toutes parts ; et ils te renverseront à terre, toi et tes enfants qui sont au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, *parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été vitée.* Et étant entré dans le temple, *il se mit à chasser ceux qui y vendaient et ceux qui y achetaient*, leur disant : Il est écrit : Ma maison est une maison de prière ; mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs. Et il enseignait tous les jours dans le temple. — **Credo.**

Offert. Ps. 18, 9, 10, 11 et 12. — Les justices du Seigneur sont

corda, et judícia ejus dulcióra super mel et favum : nam et servus tuus custodit ea.

Secr. — Concède nobis, quæsumus, Dómine, hæc digne frequentáre mystéria : quia, quóties hujus hóstiæ commemorátio celebrátur, opus nostræ redemptiõnis exercétur. Per Dóminum.

Préface de la S^{te} Trinité, p. 89.

Comm. — Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo, dicit Dóminus.

Postcomm. — Tui nobis, quæsumus, Dómine, commúnio sacraménti, et purificatióem cónferat, et tribuat unitátem. Per...

droites, elles réjouissent les cœurs ; ses ordonnances sont plus douces que le miel et qu'un rayon plein de miel ; aussi votre serviteur les observe fidèlement.

Secr. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, d'assister souvent et dignement à ces saints mystères ; car chaque fois que l'on célèbre ce sacrifice commémoratif, *les fruits de notre rédemption sont appliqués*. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. S. Jean 6, 57. — Celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi et moi en lui, dit le Seigneur.

Postcomm. — Faites, nous vous en supplions, Seigneur, que la réception de votre sacrement, nous purifie et nous unisse à vous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^e VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :

Ant. — Scriptum est enim : * quia domus mea domus oratiõnis est cunctis gèntibus : vos autem fecistis illam speluncam latrõnum : et erat quotidie docens in templo.

Ant. du Magnificat. S. Luc 19, 46. — Il est écrit : Ma maison est une maison de prière pour toutes les nations ; mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs. Et il enseignait tous les jours dans le temple.

10^e DIMANCHE
APRÈS LA
PENTECOTE *

Semid. — Orn. verts.



Notre sanctification est une œuvre impossible si nous voulons la faire seuls, puisque *nos* actes ne sont surnaturels que s'ils procèdent de l'*Esprit-Saint*. C'est ce que l'Église nous inculque

aujourd'hui en nous donnant la vraie notion de l'humilité chrétienne. — Abandonnés à nous-mêmes, nous ne sommes qu'impuissants et pécheurs ; c'est à Dieu que nous sommes redevables d'éviter le péché, d'en obtenir le pardon et de pouvoir même prononcer le seul nom de Jésus pour affirmer sa divinité. (Ép.) — Aussi, dans l'*Évangile* du Pharisien et du Publicain, le Maître stigmatise-t-il l'orgueil qui nous fait mettre notre confiance en nous-mêmes et se manifeste toujours par notre mépris envers le prochain.

MESSE. — *Introit : Ps. 54, 17, 18, 20 et 23.*

CUM clamárem ad Dóminum, exaudivit vocem meam, ab his, qui appropinquans mihi et humiliávit eos qui est ante sæcula, et manet in ætérnum : jacta cogitátum tuum in Dómino, et ipse te enútriet. — *Ps. Exáudi, Deus, oratiónem meam, et ne despéxeris deprecatió-nem meam : inténde mihi et exáudi me. V. Glória.*

Oratio. — Deus, qui omnipoténtiam tuam parcendo máxime et miserándo manifestas : multiplica super nos misericórdiam tuam ; ut ad tua promissa currétes, cæléstium bonórum fácias esse consórtes. Per Dóminum.

LORSQUE je criais vers le Seigneur, il a exaucé ma voix, me mettant à l'abri de ceux qui m'assiégeaient. Il les a humiliés, lui qui est avant tous les siècles et demeure à jamais. Jetez vos préoccupations aux mains du Seigneur, et lui-même vous nourrira. — *Ps. Ibid. 2. Exaucez, ô Dieu, ma prière et ne méprisez pas ma supplication, écoutez-moi et exaucez-moi. V. Gloire au Père.*

Oraison. — O Dieu, qui montrez particulièrement votre toute-puissance en pardonnant et en compatissant, multipliez sur nous votre miséricorde, afin qu'après avoir recherché les biens que vous avez promis, nous soyons rendus participants de ces biens dans le ciel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraisons après la Pentecôte, p. 160.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Corinthios. — Fratres : Scitis quóniam, cum gentes essétis, ad simulácula muta prout ducebámini eúntes. Ideo notum vobis fácio, quod nemo in Spíritu Dei loquens, dicit anáthema Jesu. Et nemo potest dicere, Dóminus Jesus, nisi in Spíritu Sancto. Divisiónes vero

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Corinthiens I, 12, 2-11. — Mes frères, vous savez que, lorsque vous étiez païens, vous vous laissiez entraîner vers les idoles muettes, selon qu'on vous menait. C'est pourquoi je vous déclare que personne, parlant par l'Esprit de Dieu, ne dit anathème à Jésus ; et personne ne peut dire : Seigneur Jésus, si ce n'est par l'Esprit-Saint. Sans doute il y a diversité

gratiarum sunt, idem autem Spiritus. Et divisiones ministrarionum sunt, idem autem Dominus. Et divisiones operationum sunt, idem vero Deus, qui operatur omnia in omnibus. Unicuique autem datur manifestatio Spiritus ad utilitatem. Alii quidem per Spiritum datur sermo sapientiae; alii autem sermo scientiae secundum eundem Spiritum: aliter fides in eodem Spiritu: alii gratia sanitatum in uno Spiritu: alii operatio virtutum, alii prophetia, alii discretio spirituum, alii genera linguarum, alii interpretatio sermonum. Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult.

Grad. — Custodi me, Domine, ut pupillam oculi: sub umbra alarum tuarum protege me. *ŷ.* De vultu tuo iudicium meum prodeat: oculi tui videant æquitatem.

Alleluia, alleluia. — *ŷ.* Te decet hymnus, Deus, in Sion: et tibi reddetur votum in Jérusalem. Alleluia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Lucam.** — In illo tempore: Dixit Jesus ad quosdam, qui in se confidebant tamquam justi, et aspernabantur ceteros, parabolam istam: Duo homines ascenderunt in templum ut orarent: unus Phariseus, et

de grâces; mais il n'y a qu'un même Esprit. Il y a diversité de ministères; mais il n'y a qu'un même Seigneur. Et il y a aussi diversité d'opérations; mais il n'y a qu'un même Dieu, qui opère tout en tous. Or la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour l'utilité commune. En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse; à un autre, une parole de science, selon le même Esprit, à un autre la foi, par le même Esprit; à un autre, la grâce des guérisons par le même Esprit; à un autre, le don d'opérer des miracles; à un autre, la prophétie; à un autre, le discernement des esprits, à un autre, la diversité des langues; à un autre, l'interprétation des langues. *Or c'est un seul et même Esprit qui opère toutes ces choses, les distribuant à chacun comme il veut.*

Grad. Ps. 16, 8 et 2. — Défendez-moi, Seigneur, comme la prunelle de l'œil, protégez-moi à l'ombre de vos ailes. *ŷ.* Que mon jugement procède de votre face; que vos yeux voient dans l'équité.

Alléluia, alléluia. — *ŷ. Ps. 64. 2.* — L'hymne de louange vous est due, ô Dieu, dans Sion, et on vous rendra des vœux dans Jérusalem. Alléluia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc 18, 9-14.** — En ce temps-là, Jésus dit cette parabole à quelques-uns qui se confiaient en eux-mêmes, comme étant justes, et qui méprisaient les autres: Deux hommes montèrent au temple pour prier; l'un était pharisien, et l'autre publicain. Le pharisien, se

alter publicānus. Pharisæus stans, hæc apud se orabat : Deus, grātiās ago tibi, quia non sum sicut ceteri hominū : raptōres, injūsti, adulteri : velut etiam hic publicāmus. Jejūno bis in Sābbato : dēcimas do omnium, quæ possideo. Et publicānus a longe stans nolēbat nec oculos ad cælum levāre : sed percutiēbat pectus suum, dicens : Deus, propitius esto mihi peccatōri. Dico vobis : descendit hic justificātus in domum suam ab illo : quia omnis qui se exāltat, humiliābitur : et qui se humiliat, exaltābitur. — **Credo.**

Offert. — Ad te, Dōmine, levāvi ānimam meam : Deus meus, in te confido, non erubescam : neque irideant me inimici mei : etenim universi, qui te exspectant, non confundentur.

Secr. — Tibi, Dōmine, sacrificia dicāta reddantur, quæ sic ad honōrem nōminis tui deferēnda tribulsti, ut eādem remēdia fieri nostra pręstāres. Per Dōminum.

Préface de la S^{te} Trinüé, p. 89.

Comm. — Acceptābis sacrificium justitię, oblationes, et holocāusta, super altāre tuum, Dōmine.

Postcomm. — Quęsumus, Dōmine Deus noster : ut, quos divinis reparāre non desinīs sacramētis, tuis non destituās benignis auxiliis. Per Dōminum.

tenant debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je vous rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères, ni même comme ce publicain. Je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tout ce que je possède. Et le publicain, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel ; mais il frappait sa poitrine, en disant : O Dieu, ayez pitié de moi, qui suis un pécheur. Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre ; car quiconque s'élève sera humilié, et quiconque s'humilie sera élevé. — **Credo.**

Offert. Ps. 24, 1-3. — Vers vous, Seigneur, j'ai élevé mon âme ; mon Dieu, je mets ma confiance en vous, que je n'aie pas à rougir. Et que mes ennemis ne se moquent point de moi, car tous ceux qui espèrent en vous, ne seront pas confondus.

Secr. — Qu'ils vous rendent gloire, Seigneur, les sacrifices qui vous sont dédiés et que vous nous avez accordé d'offrir à l'honneur de votre nom, afin qu'ils deviennent aussi des remèdes pour nos âmes. Par Notre-Seigneur.

Comm. Ps. 50, 21. — Vous agréerez, Seigneur, un sacrifice de justice, les oblations et les holocaustes sur votre autel.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, notre Dieu, dans votre bonté, ne privez pas de votre secours ceux que vous ne cessez de fortifier au moyen de vos divins sacrements. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^es VÊPRES.*Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :*

Ant. — Descendit * hic
justificatus in domum su-
am ab illo : quia omnis qui
se exaltat, humiliabitur :
et qui se humiliat, exaltabitur.

Ant. du Magnificat. S. Luc 18,
14. — Celui-ci descendit dans sa
maison justifié, plutôt que l'autre,
car quiconque s'élève sera humilié,
et quiconque s'humilie sera élevé.

II^e DIMANCHE
APRÈS LA
PENTECOTE *

Semid. — Orn. verts.



L'Église en ce jour nous fait chanter la toute-puissance de Dieu et sa miséricorde infinie dont elle nous montre les effets à l'égard des pécheurs. Saint Paul redit aux Corinthiens le miracle de transformation qui s'est opéré en lui, par la grâce de Dieu. (Ép.) — La guérison du sourd-muet racontée par saint Marc, est l'histoire des miséricordes divines pour chacun de nous. (Év.) — Reproduisant sur son ordre le geste du Christ, l'Église, au baptême, a ouvert nos oreilles et délié notre langue, de sorte que nous pouvons désormais écouter la parole divine et proclamer librement notre foi.

MESSE. — **Introit :** Ps. 67, 6-7 et 36.

DEUS, in loco sancto suo . Deus qui inhabitare facit unanimes in domo : ipse dabit virtutem, et fortitudinem plebi suæ. — Ps. Exsurgat Deus, et dissipentur inimici ejus : et fugiant, qui odérunt eum, a facie ejus. ♯. Glória Patri.

Oratio. — Omnipotens sempitérne Deus, qui abundantia pietatis tuæ, et mérita supplicum excedis et vota : effunde super nos misericórdiam tuam ; ut dimittas quæ conscientia

DIEU est présent dans son sanctuaire ; Dieu qui fait habiter ensemble dans sa maison ceux qui n'ont qu'un même esprit, lui-même donnera à son peuple force et puissance. — Ps. Ibid. 2. Que Dieu se lève et que ses ennemis soient dissipés ; que ceux qui le haïssent fuient devant sa face. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui, par l'excès de votre bonté, surpassez les mérites et les désirs de ceux qui vous supplient, répandez sur nous votre miséricorde ; pardonnez-nous les fautes qui donnent à notre conscience

métuit, et adjicias quod oratio non præsúmit. Per Dóminum.

sujet de craindre, et accordez-nous les grâces que nous n'osons attendre de nos prières. Par N.-S.

Oraisons après la Pentecôte, p. 160.

Lectio Epistolæ b. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Notum vobis fácio Evángélium, quod prædicávi vobis, quod et accepístis, in quo et statis, per quod et salvámini : qua ratióne prædicáverim vobis, si tenétis, nisi frustra credidístis. Trádidí enim vobis in primis, quod et accépi : quóniam Christus mórtuus est pro peccátis nostris secúndum Scriptúras : et quia sepúltus est, et quia resurrexít tértia die secúndum Scriptúras : et quia visus est Cephæ, et post hoc úndecim. Deínde visus est plus quam quingéntis frátribus simul, ex quibus multi manent usque adhuc, quidam autem dormiérunt. Deínde visus est Jacóbo, deínde Apóstolis ómnibus : novíssime autem ómnium tamquam abortívo, visus est et mihi. Ego enim sum mínimus Apostolórum, qui non sum dignus vocári Apóstolus, quóniam persecútus sum Ecclésiám Dei. Grátia autem Dei sum id quod sum, et grátia ejus in me vácuá non fuit.

Grad. — In Deo sperávit cor meum, et adjútus sum : et reflóruit caro mea et ex voluntáte mea confitébor illi. ¶. Ad te, Dómine, clamávi : Deus meus, ne síleas : ne discédas a me.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Corinthiens 1, 15, 1-10. — Mes frères, je vous rappelle l'Évangile que je vous ai prêché, que vous avez reçu, dans lequel vous demeurez fermes, et par lequel vous serez sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai prêché : à moins que vous n'ayez cru en vain. Car je vous ai transmis en premier lieu ce que j'ai moi-même reçu : que le Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; qu'il a été vu de Céphas, puis des onze ; qu'ensuite il a été vu par plus de cinq cents frères à la fois dont beaucoup vivent encore aujourd'hui, et dont quelques-uns sont morts ; qu'ensuite il a été vu de Jacques, puis de tous les apôtres, et qu'en dernier lieu, après tous, il a été vu de moi, comme de l'avorton. Car je suis le moindre des apôtres, et je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu. Mais par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce n'a pas été stérile en moi.

Grad. Ps. 27, 7 et 1. — Mon cœur a espéré en Dieu et j'ai été secouru, et ma chair a fleuri ; aussi le louerai-je de tout mon cœur. ¶. J'ai crié vers vous, Seigneur, ô Dieu, ne gardez pas le silence, ne vous éloignez pas de moi.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Exsultáte Deo adjutóri nostro, jubiláte Deo Jacob : súmíte psalmum jucúndum cum cíthara. Allelúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Marcum.** — In illo témpore : Exiens Jesus de finibus Tyri, venit per Sidónem ad mare Galilææ, inter médios fines Decapóleos. Et addúcunt ei surdum et mutum, et deprecabántur eum, ut impónat illi manum. Et apprehéndens eum de turba seórsum, misit dígitos suos in aurículas ejus : et éxspuens, tétigit linguam ejus : et suspiciens in cælum, ingémuit, et ait illi : Ephphetha, quod est adaperíre. Et statim apértæ sunt aures ejus, et solútum est vinculum linguæ ejus, et loquebátur recte. Et præcépit illis, ne cui dicerent. Quanto autem eis præcipiébat, tanto magis plus prædicáhant : et eo ámplius admirabántur, dicéntes : Bene ómnia fecit : et

Offert. — Exaltábo te, Dómine, quóniam suscepisti me, nec delectásti inimícos meos super me : Dómine, clamávi ad te, et sanásti me.

Secr. — Réspice, Dómine, quæsumus, nostram propítius servitútem : ut, quod offérimus, sit tibi munus accéptum, et sit nostræ fragilitátis subsidium. Per Dóminum.

Préface de la S^e Trinité, p. 89.

Comm. — Honóra Dó-

Allélula, alléluia. — *ŷ.* Ps. 80, 2-3. Tressaillez d'allégresse en Dieu notre protecteur ; chantez avec transport en l'honneur du Dieu de Jacob ; entonnez le doux cantique, avec la harpe. Alléluia.

✠ **Suite du S.Évangile s. S.Marc 7, 31-37.** — En ce temps-là, Jésus, quittant les confins de Tyr, vint par Sidon vers la mer de Galilée, en traversant le milieu de la Décapole. Et on lui amena *un homme sourd et muet*, et on le suppliait de lui imposer les mains. Alors Jésus, le tirant à part de la foule, lui mit *les doigts dans les oreilles*, et *lui toucha la langue avec sa salive*. Et *levant les yeux au ciel, il soupira*, et *lui dit : Ephphétha ; c'est-à-dire : Ouvre-toi*. Et aussitôt ses oreilles furent ouvertes, et le lien de sa langue fut rompu, et il parlait distinctement. Il leur défendit de le dire à personne. Mais plus il le leur défendait, plus ils le publiaient, et plus ils étaient saisis d'admiration, disant : Il a bien fait toutes choses ; il a fait entendre les sourds et parler les muets. — **Credo.**

et eo ámplius admirabántur, dicéntes : Bene ómnia fecit, et mutos loqui.

Offert. Ps. 29, 2-3. — *Je vous exalterai, Seigneur, parce que vous m'avez relevé*, et que vous n'avez pas réjoui mes ennemis à mon sujet. Seigneur, *j'ai crié vers vous*, et *vous m'avez guéri*.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, regardez favorablement l'hommage de notre dépendance afin que l'offrande que nous vous présentons, vous soit agréable et qu'elle devienne le soutien de notre faiblesse. Par N.-S.

Comm. Prov. 3, 9-10. — Hono-

minum de tua substantia, et de primitiis frugum tuarum : et implebuntur horrea tua saturitate, et vino torcularia redundabunt.

Postcomm. — Sentiamus, quæsumus, Domine, tui perceptione sacramenti, subsidium mentis et corporis : ut in utroque salvati, cælestis remedii plenitudine gloriemur. Per Dominum.

rez le Seigneur par l'offrande de vos biens et des prémices de vos fruits et vos greniers seront remplis d'abondance et vos pressoirs regorgeront de vin.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, faites qu'en participant à votre sacrement, nous en éprouvions du secours *pour l'âme et le corps*, de sorte que parvenant au salut en notre double substance, nous nous glorifions de *l'effet de ce céleste remède*. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^e VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :

Ant. — Bene omnia fecit, * et surdos fecit audire, et mutos loqui.

Ant. du Magnificat. *S. Marc 7, 37.* — Il a bien fait toutes choses : il a fait entendre les sourds et parler les muets.



12^e DIMANCHE
APRÈS LA
PENTECOTE *

Semid. — Orn. verta.

Si déjà le plus grand des Commandements de l'Alliance ancienne est l'amour de Dieu et celui du prochain, c'est nécessairement ce même amour divin et épuré que nous impose la Nouvelle Alliance. (Év.) Gardons-nous donc de cette interprétation pharisaïque de la loi qui ne ferait consister nos devoirs de religion qu'en quelques pratiques extérieures : « La lettre tue, dit saint Paul, et l'esprit vivifie. » (Ép.) — Les Juifs ne considéraient comme leur prochain que ceux qui étaient de leur race, et la parabole du bon Samaritain nous montre que le prochain c'est tout homme, connu ou inconnu, ami ou ennemi, auquel on est uni par les liens de la charité dont Jésus nous a donné l'exemple en guérissant nos blessures. (Év.)

MESSE. — **Introit :** *Ps. 69, 2-3.*

DEUS, in adiutorium meum intende : Domine, ad adjuvan-

O DIEU, venez à mon aide, Seigneur, hâtez-vous de me secourir ; qu'ils soient con-

dum me festina : confundantur et revereantur inimici mei, qui quærun animam meam. — Ps. Avertantur retrorsum, et erubescant : qui cogitant mihi mala. V. Glória Patri.

Oratio. — Omnipotens et misericors Deus, de cuius munere venit, ut tibi a fidelibus tuis digne et laudabiliter serviatur ; tribue, quæsumus, nobis ; ut ad promissiones tuas sine offensione currâmus. Per Dñm.

fondus et couverts de honte, mes ennemis qui cherchent à m'ôter la vie. — Ps. *Ibid.* 4. Qu'ils reculent en arrière et soient dans la confusion ceux qui songent à m'accabler de maux. V. Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puissant et miséricordieux, de qui vient ce bienfait qu'un culte digne et louable vous soit rendu par vos fidèles, accordez-nous, nous vous en supplions, que, sans obstacle qui nous arrête, nous courions vers ce que vous nous promettez. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraisons après la Pentecôte, p. 160.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Corinthios. — Fratres : Fiduciam talem habemus per Christum ad Deum : non quod sufficientes simus cogitare aliquid a nobis, quasi ex nobis : sed sufficientia nostra ex Deo est : qui et idoneos nos fecit ministros novi testamenti : non littera, sed spiritu : littera enim occidit, spiritus autem vivificat. Quod si ministratio mortis, litteris deformata in lapidibus, fuit in glória ; ita ut non possent intendere filii Israël in faciem Móysi propter glóriam vultus ejus, quæ evacuatur : quomodo non magis ministratio Spiritus erit in glória ? Nam si ministratio damnationis glória est : multo magis abundat ministerium iustitiæ in glória.

Grad. — Benedicam Dñm in omni tempore :

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Corinthiens 2, 3, 4-9. — Mes frères, c'est par Jésus-Christ que nous avons *une si grande confiance* en Dieu. Non que nous soyons capables par nous-mêmes de penser quelque chose, comme de nous-mêmes ; mais notre capacité vient de Dieu, qui nous a aussi rendus propres à être les ministres de la nouvelle alliance, non par la lettre, mais par l'esprit ; car *la lettre tue, et l'esprit vivifie*. Or, si le ministère de la mort, gravé en lettres sur des pierres, a été tellement entouré de gloire, que les enfants d'Israël ne pouvaient fixer la face de Moïse, à cause de l'éclat de son visage, qui devait pourtant s'évanouir, combien le ministère de l'esprit ne sera-t-il pas plus glorieux ? En effet, si le ministère de la condamnation a été glorieux, le ministère de la justice est de beaucoup supérieur en gloire.

Grad. Ps. 33, 2-3. — Je bénirai le Seigneur en tout temps, tou-

semper laus ejus in ore meo. *Ÿ.* In Dómino laudábitur ánima mea : áudiant mansuétí, et læténtur.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Dómine Deus salútis meæ, in die clamávi et nocte coram te. Allélúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Lucam.** — In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Beáti óculi, qui vident quæ vos vidétis. Dico enim vobis, quod multi prophætæ et reges voluérunt vidére quæ vos vidétis, et non vidérunt : et audire quæ audítis, et non audiérunt. Et ecce quidam legisperítus surréxit, tentans illum, et dicens : Magíster, quid faciéndó vitam ætérnam possidébo ? At ille dixit ad eum : In lege quid scriptum est ? quómodo legis ? Ille respóndens, dixit : Dlíiges Dóminum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota ánima tua, et ex ómnibus víribus tuis, et ex omni mente tua ; et próximum tuum sicut teípsum. Dixítque illi : Recte respondísti : hoc fac, et vives. Ille autem volens justificáre seípsum, dixit ad Jesum : Et quis est meus próxímus ? Suscípiens autem Jesus, dixit : Homo quidam descendébat ab Jerúsalem in Jéricho, et incidit in latrónes, qui étiam despoliavérunt eum : et plagis impósitis abiérunt, semivívo relicto. Accidit autem, ut sa-

jours sa louange sera sur mes lèvres. *Ÿ.* Mon âme mettra sa gloire dans le Seigneur ; que ceux qui sont doux entendent, et se réjouissent.

Allélula, allélula. — *Ÿ.* Ps. 87, 2. Seigneur, Dieu de mon salut, j'ai crié vers vous durant le jour et durant la nuit. Allélula.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc 10, 23-37.** — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez. Car je vous le dis, beaucoup de prophètes et de rois ont voulu voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu ; et entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. Et voici qu'un docteur de la loi se leva pour le tenter, et lui dit : Maître, que dois-je faire pour posséder la vie éternelle ? Et Jésus lui dit : Qu'y a-t-il d'écrit dans la loi ? qu'y lis-tu ? Il répondit : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toutes tes forces, et de tout ton esprit ; et ton prochain comme toi-même.* Jésus lui dit : Tu as bien répondu ; fais cela, et tu vivras. Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ? Alors Jésus, prenant la parole, dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba au milieu des voleurs, qui le dépouillèrent, et, après l'avoir couvert de blessures, s'en allèrent, le laissant à demi mort. Or il arriva qu'un prêtre descendait par le même chemin ; et l'ayant vu, il passa outre. Pareillement, un lévite qui se trouvait en cet endroit, le vit et passa outre. Mais un Samaritain, qui était en voyage, vint près de lui, et, le voyant, fut tou-

cérdos quidam descenderet eádem via : et viso illo, præterivit. Simlitter et levita, cum esset secus locum, et vidéret eum, pertransiit. Samaritanus autem quidam iter faciens, venit secus eum : et videns eum, misericórdia motus est. Et appropians, alligávit vulnèra ejus, infúndens óleum et vinum : et impónens illum in juméntum suum, duxit in stábulum, et curam ejus egit. Et áltera die prútulit duos denários, et dedit stabulário, et ait : Curam illius habe : et quodcúmque supererogáveris, ego cum rediero, reddam tibi. Quis horum trium vidétur tibi próximus fuisse illi, qui incidit in latrónes ? At ille dixit . Qui fecit misericórdiam in illum. Et ait Jesus : Vade, et tu fac simlitter. — **Credo.**

Offert. — Precátus est Móyses in conspéctu Dómini Dei sui, et dixit : Quare, Dómine, irásceris in pópulo tuo ? Parce iræ animæ tuæ : meménto Abraham, Isaac, et Jacob, quibus jurásti dare térram fluentem lac et mel. Et placátus factus est Dóminus de malignitáte, quam dixit fácere pópulo suo.

Secr. — Hóstias, quæsumus, Dómine, propítius inténde, quas sacris altáribus exhibémus : ut nobis indulgéntiam largiéndo, tuo nómini dent honórem. Per Dóminum.

Préface de la S^{te} Trinité, p. 89.

Comm. — De fructu óperum tuórum, Dómine, satiábitur terra : ut edúcas panem de terra, et vinum

ché de compassion. Et s'étant approché, il banda ses plaies, et y versa de l'huile et du vin ; puis, le plaçant sur sa monture, il le conduisit dans une hôtellerie et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers, et les donna à l'hôtelier, et dit : Aie soin de lui ; et tout ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. *Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé entre les mains des voleurs ? Le docteur répondit : Celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Et Jésus lui dit : Va, et fais de même.* — **Credo.**

Offert. *Exode 32, 11, 13 et 14.* — Moïse pria en présence du Seigneur son Dieu et dit : Pourquoi, Seigneur, êtes-vous irrité contre votre peuple ? Apaisez votre courroux, souvenez-vous d'Abraham, d'Isaac et de Jacob à qui vous avez juré de donner une terre où coulent le lait et le miel. Et le Seigneur apaisé détourna de son peuple les maux dont il l'avait menacé.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, abaissez avec bienveillance, vos regards sur les offrandes que nous avons présentées à vos saints autels, afin qu'en nous obtenant le pardon, elles rendent gloire à votre nom. Par...

Comm. *Ps. 103, 13 et 14-15.* — La terre sera rassasiée, Seigneur, des fruits de vos œuvres, en sorte que vous ferez sortir le pain de

lætificet cor hóminis : ut exhílalet faciém in óleo, et panis cor hóminis confirmet.

Postcomm. — Vivíficet nos, quæsumus, Dómine, hujus participátio sancta mystérii : et páriter nobis expiatiónem tribuat, et munímen. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

la terre et que le vin réjouira le cœur de l'homme ; que l'huile donnera un air de joie à son visage et que le pain fortifiera son cœur.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, que la participation à ces saints mystères nous donne une nouvelle vie et qu'elle nous procure à la fois et le pardon de nos fautes et votre protection. Par Notre-Seigneur.

II^e VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :

Ant. — Homo quidam * descendébat ab Jerúsalem, in Jéricho et incidit in latrónes ; qui étiam despoliavérunt eum et, plagis impósitis, abiérunt semivivo relicto.

Ant. du Magnificat. *S. Luc 10, 30.* — Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba entre les mains des voleurs qui, l'ayant dépouillé et couvert de plaies, s'en allèrent, le laissant à demi mort.



13^e DIMANCHE
APRÈS LA
PENTECOTE *
(v. note p. 275.)

Semid. — Orn. verta.

Les Juifs voulaient imposer la loi mosaïque aux chrétiens ; saint Paul montre que ce n'est pas elle qui donne la sainteté aux âmes, puisque, avant la loi, Abraham, le père du peuple juif, fut sanctifié *par sa foi en Jésus*. Tous ceux donc, juifs ou païens, qui entrent dans l'Eglise et mettent leur foi dans les mérites de la passion du Christ seront sauvés. — Le divin Sauveur, en effet, guérit tous les lépreux, juifs ou samaritain, qui recourent à Lui. « Lève-toi, dit Jésus à ce dernier, c'est *ta foi qui t'a sauvé*. » C'est Lui qui par son Eglise rend la santé de l'âme à tous ceux, juifs ou païens, qui viennent à Lui.

MESSE. — **Introit :** *Ps. 73, 20, 19 et 23.*

RESPICE, Dómine, in testaméntum tuum, et ánnimas páuperum tuórum ne derelínquas in fi-

AYEZ égard à votre alliance Seigneur, n'abandonnez pas les âmes de vos pauvres quant à leur fin. Levez-vous, Sei-

nem : exsúrge, Dómine, et júdica causam tuam, et ne obliviscáris voces quæréntium te. — *Ps.* Ut quid, Deus, repulisti in finem : irátus est furor tuus super oves páscae tuæ ? *ŷ.* Glória Patri.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, da nobis fidei, spei et caritátis augmentum : et ut mereámur ássequi quod promittis, fac nos amáre quod præcipis. Per Dóminum.

gneur, et jugez votre cause, et n'oubliez pas les appels de ceux qui vous cherchent. — *Ps. Ibid.* z. Pourquoi, ô Dieu, nous avez-vous rejetés pour toujours ? pourquoi votre fureur s'est-elle allumée contre les brebis de votre pâturage ? *ŷ.* Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, augmentez en nous la foi, l'espérance et la charité ; et pour que nous méritions d'obtenir ce que vous promettez, faites-nous aimer ce que vous commandez. Par Notre-Seigneur.

Oraisons après la Pentecôte, p. 160.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Gálatas. — Fratres : Abrahæ dictæ sunt promissiones, et sémini ejus. Non dicit : Et seminibus, quasi in multis ; sed quasi in uno : Et semini tuo, qui est Christus. Hoc autem dico : testamentum confirmatum a Deo, quæ post quadringentos et triginta annos facta est lex, non irritum facit ad evacuándam promissionem. Nam si ex lege heréditas, jam non ex promissione. Abrahæ autem per repromissionem donávit Deus. Quid igitur lex ? Propter transgressionés póstita est donec veniret semen, cui promiserat, ordináta per Angelos in manu mediátoris. Mediátor autem unus non est : Deus autem unus est. Lex ergo advérsus promissa Dei ? Absit. Si enim data esset lex, quæ posset vivificare,

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Galates 3, 16-22. — Mes frères, les promesses ont été faites à Abraham, et à sa postérité. Il ne dit pas : Et à ces postérités comme s'il s'agissait de plusieurs ; mais il dit : comme parlant d'un seul : Et à ta postérité, qui est le Christ. Voici ce que je veux dire : Dieu ayant conclu une alliance en bonne forme, la foi, qui a été donnée, quatre cent trente ans après, n'a pu la rendre nulle, ni abroger la promesse. Car si c'est par la loi qu'est donné l'héritage, ce n'est donc plus par la promesse. Or, Dieu l'a donné à Abraham par une promesse. Pourquoi donc la loi ? Elle a été établie à cause des transgressions, jusqu'à ce que vint la postérité à qui la promesse avait été faite ; cette loi a été promulguée par les anges et par l'entremise d'un médiateur. Or un médiateur n'est pas le médiateur d'un seul ; et Dieu est un seul. La loi est-elle donc opposée aux promesses de Dieu ? Loin de là ! Car s'il avait été donné une

vere ex lege esset justitia. Sed conclusit Scriptura omnia sub peccato, ut promissio ex fide Jesu Christi darétur credéntibus.

Grad. — Réspice, Dómine, in testaméntum tuum : et ánimas páuperum tuórum ne obliviscáris in finem. *¶*. Exsúrge, Dómine, et júdica causam tuam : memor esto oppróbrii servórum tuórum.

Allelúia, allelúia. — *¶*. Dómine, refúgium factus es nobis a generatióne et progénie. Allelúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Lucam.** — In illo témpore : Dum iret Jesus in Jerúsalem, transibat per médiám Samariám et Galilæam. Et cum ingrederétur quoddam castéllum occurrérunt ei decem viri leprosi, qui steterunt a longe ; et levavérunt vocem, dicéntes : Jesu præcéptor, miserére nostri. Quos ut vidit, dixit : Ite, osténdite vos sacerdotibus. Et factum est, dum irent, mundáti sunt. Unus autem ex illis, ut vidit quia mundátus est, regréssus est, cum magna voce magníficans Deum, et cécidit in faciém ante pedes ejus, grátias agens : et hic erat Samaritánus. Respóndens autem Jesus, dixit : Nonne decem mundáti sunt ? et novem ubi sunt ? Non est invéntus qui redíret, et darét glóriam Deo, nisi hic alienígena. Et ait illi : Surge, vade ; quia fides tua te salvum fecit. — **Credo.**

loi qui pût produire la vie, la justice viendrait véritablement de la loi. Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que la promesse fût réalisée, pour les croyants par la foi en Jésus-Christ.

Grad. Ps. 73, 20, 19 et 22. — Ayez égard à votre alliance, Seigneur, n'oubliez pas pour toujours les âmes de vos pauvres. *¶*. Levez-vous, Seigneur, et jugez votre cause, souvenez-vous des outrages faits à vos serviteurs.

Allélula, allélula. — *¶*. Ps. 89, 1. Seigneur, vous avez été pour nous un refuge de génération en génération. Allélula.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc 17, 11-19.** — En ce temps-là, en se rendant à Jérusalem, Jésus passa par les confins de la Samarie et de la Galilée. Et comme il entra dans un village, dix lépreux vinrent au-devant de lui ; et se tenant éloignés, ils élevèrent la voix, en disant : Jésus, maître, ayez pitié de nous. Lorsqu'il les eut vus, il dit : Allez, montrez-vous aux prêtres. Et comme ils y allaient, ils furent guéris. Or l'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint, glorifiant Dieu à haute voix. Et il se jeta le visage contre terre aux pieds de Jésus, lui rendant grâces ; et celui-ci était Samaritain. Alors Jésus, prenant la parole, dit : Est-ce que les dix n'ont pas été guéris ? où sont donc les neuf autres ? Il ne s'en est pas trouvé qui soit revenu, et qui ait rendu gloire à Dieu, sinon cet étranger. Et il lui dit : Lève-toi, va ; ta foi t'a sauvé. — **Credo.**

Et ait illi : Surge, vade ;

Offert. — In te sperávi, Dómine ; dixi : Tu es Deus meus, in mánibus tuis témpora mea.

Secr. — Propitiáre, Dómine, pópulo tuo, propitiáre munéribus : ut hac oblatiône placátus, et indulgéntiam nobis tríbuas, et postuláta concédas. Per Dóminum.

Préface de la S^e Trinité, p. 89.

Comm. — Panem de cælo dedisti nobis, Dómine, habéntem omne delectaméntum, et omnem sapórem suavitátis.

Postcomm. — Sumptis, Dómine, cæléstibus sacraméntis : ad redemptiónis æternæ, quæsumus, proficiámus augméntum. Per Dóminum.

Offert. Ps. 30, 15-16. — J'ai espéré en vous, Seigneur, j'ai dit : Vous êtes mon Dieu, mes jours sont entre vos mains.

Secr. — Seigneur, soyez propice à votre peuple et regardez favorablement les dons qu'il vous offre, de sorte qu'apaisé par cette oblation, vous nous accordiez le pardon et nous concédiez ce que nous demandons. Par Notre-Seigneur.

Comm. Sag. 16, 20. — Vous nous avez donné, Seigneur, le pain du ciel, un pain ayant toute saveur et toute douceur.

Postcomm. — Ayant reçu ces célestes sacrements, nous vous supplions, Seigneur, de nous faire progresser pour que le fruit de l'éternelle rédemption augmente en nous. Par Notre-Seigneur.

11^{es} VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :

Ant. — Unus autem * ex illis, ut vidit quod mundatus est, regressus est cum magna voce magnificans Deum, allelúia.

Ant. du Magnificat. S. Luc 15, 17. — Un d'eux, se voyant purifié, revint, glorifiant Dieu à haute voix, allélúia.

14^e DIMANCHE
APRÈS LA
PENTECOTE *
(v. note p. 275.)

Semid. — Orn. vers.



L'Épître et l'Évangile nous enseignent aujourd'hui que l'on ne peut servir à la fois deux maîtres, c'est-à-dire la chair et l'esprit. L'esprit, ou la grâce mise en nous par l'Esprit-Saint, nous porte aux choses surnaturelles et saintes. La chair, ou

l'homme avec ses instincts mauvais et charnels, nous fait commettre tous les péchés. — Occupons-nous de nos intérêts temporels sans préoccupation exagérée, car un tel souci est outrageant pour notre Père du ciel.

MESSE. — *Introït : Ps. 83, 10-11.*

PROTECTOR noster, aspice, Deus, et respice in faciém Christi tui : quia melior est dies una in atriis tuis super millia. — *Ps. Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum ! concupiscit, et deficit anima mea in atria Domini. †. Glória Patri.*

Oratio. — Custódi, Domine, quæsumus, Ecclesiám tuam propitiatióne perpétua : et quia sine te labitur humana mortalitas ; tuis semper auxiliis et abstrahátur a nóxiis et ad salutária dirigátur. Per Dóminum.

Vous qui êtes notre protecteur, regardez, ô Dieu, et jetez les yeux sur le visage de votre Christ ; car un seul jour passé dans vos tabernacles vaut mieux que mille autres. — *Ps. Ibid. 2-3.* Que vos tabernacles sont aimables, Seigneur des armées ! mon âme soupire et languit après les parvis du Seigneur. †. Gloire.

Oraison. — Seigneur, nous vous en prions, gardez votre Église par l'assistance continuelle de votre miséricorde ; et puisque, sans vous, la faiblesse humaine ne peut que faillir, daignez, par votre assistance, la préserver sans cesse de tout ce qui peut lui nuire, et la diriger vers ce qui est salutaire. Par...

Oraisons après la Pentecôte, p. 160.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Gálatas. — Fratres : Spíritu ambuláte, et desidéria carnis non perficiétis. Caro enim concupiscit advérsus spíritum, spíritus autem advérsus carnem : hæc enim sibi invicem adversántur, ut non quæcúmque vultis illa faciátis. Quod si spíritu dúcimini, non estis sub lege. Manifesta sunt autem ópera carnis, quæ sunt fornicatio, immunditia, impudicitia, luxúria, idolórum servitus, veneficia, inimicitia, contentiões, æmulatiões, iræ, rixæ, dissensiões, sectæ, invidiæ, homicidia,

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Galates 5, 16-24. — Mes frères, marchez selon l'esprit, et vous n'accomplirez point les désirs de la chair. Car la chair convoite contre l'esprit, et l'esprit contre la chair ; en effet, ils sont opposés l'un à l'autre, pour que vous ne fassiez pas tout ce que vous voudriez. Si vous êtes conduits par l'esprit, vous n'êtes point sous la loi. Or les œuvres de la chair sont manifestes : c'est la fornication, l'impureté, l'impudicité, la luxure, l'idolâtrie, les maléfices, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les rixes, les dissensions, les factions, l'envie, les meurtres, l'ivrognerie, les débauches, et les choses sembla-

ebrietates, comessationes, et his similia : quæ prædico vobis, sicut prædixi : quoniam, qui talia agunt, regnum Dei non consequentur. Fructus autem Spiritus est : caritas, gaudium, pax, patientia, benivolentia, bonitas, longanimitas, mansuetudo, fides, modestia, continentia, castitas. Adversus hujusmodi non est lex. Qui autem sunt Christi, carnem suam piscipientis.

Grad. — Bonum est confidere in Domino, quam confidere in homine. *Ps.* Bonum est sperare in Domino, quam sperare in principibus.

Alléluia, alléluia. — *Ps.* Venite, exsultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro. **Alléluia.**

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Nemo potest duobus dominis servire : aut enim unum odio habebit, et alterum diliget : aut unum sustinebit, et alterum contemnet. Non potestis Deo servire, et mammonæ. Ideo dico vobis, ne solliciti sitis animæ vestræ quid manducetis, neque corpori vestro quid induamini. Nonne anima plus est quam esca : et corpus plus quam vestimentum ? Respiciite volatilia cæli, quoniam non serunt, neque metunt, neque congregant in horrea : et Pater vester

bles, dont je vous prédis, comme je l'ai déjà fait, que ceux qui les commettent ne seront point héritiers du royaume de Dieu. *Mais les fruits de l'esprit sont* : la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, la longanimité, la douceur, la foi, la modestie, la continence, la chasteté. Contre de pareilles choses il n'y a pas de loi. Or ceux qui sont au Christ ont crucifié leur chair avec ses passions et ses convoitises.

crucifixérunt cum vitis et concupiscentiis.

Grad. Ps. 117, 8-9. — Mieux vaut se confier au Seigneur que de se confier dans l'homme. *Ps.* Mieux vaut espérer au Seigneur que d'espérer dans les princes.

Alléluia, alléluia. — *Ps. 94, 1.* Venez, réjouissons-nous dans le Seigneur, poussons des cris de joie vers Dieu, notre Sauveur. **Allél.**

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 6, 24-33.** — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Nul ne peut servir deux maîtres ; car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un : et méprisera l'autre. *Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.* C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez ; ni pour votre corps, de ce dont vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent pas dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Qui de vous, en se tourmentant

cœlestis pascit illa. Nonne vos magis pluris estis illis? Quis autem vestrum cogitans potest adjicere ad staturam suam cubitum unum? Et de vestimento quid solliciti estis? Considerate filia agri quomodo crescunt: non laborant, neque nent. Dico autem vobis, quoniam nec Salomon in omni gloria sua coopertus est sicut unum ex istis. Si autem fœnum agri, quod hodie est, et cras in clibanum mittitur, Deus sic vestit: quanto magis vos modicæ fidei? Nolite ergo solliciti esse, dicentes: Quid manducabimus, aut quid bibemus, aut quo operiemur? Hæc enim omnia gentes inquirunt. Scit enim Pater vester, quia his omnibus indigetis. Quærite ergo primum regnum Dei, et justitiam ejus: et hæc omnia adjicientur vobis. — **Credo.**

Offert. — Immittet Angelus Domini in circuitu timentium eum, et eripiet eos: gustate, et videte quoniam suavis est Dominus.

Secr. — Concède nobis, Domine, quæsumus, ut hæc hostia salutâris, et nostrorum fiat purgatio delictorum, et tuæ propitiatio potestatis. Per...

Préface de la S^e Trinité, p. 89.

Comm. — Primum quærite regnum Dei, et omnia adjicientur vobis, dicit Dominus.

Postcomm. — Purificent semper et muniunt tua sa-

peut ajouter une coudée à sa taille? Et au sujet du vêtement, pourquoi vous inquiéter? Considérez comment croissent les lis des champs: ils ne travaillent, ni ne filent. Cependant je vous dis que Salomon lui-même dans toute sa gloire n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Mais si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui, et qui demain sera jetée dans le four, combien plus vous-mêmes, hommes de peu de foi! Ne vous inquiétez donc pas, en disant: Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, ou de quoi nous couvrirons-nous? Car ce sont les païens qui se préoccupent de toutes ces choses; mais votre Père sait que vous avez besoin de tout cela. *Cherchez donc premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît.* — **Credo.**

Offert. Ps. 33, 8-9. — L'ange du Seigneur environnera de son assistance ceux qui craignent Dieu et les arrachera au danger; goûtez et voyez combien le Seigneur est doux.

Secr. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, que cette hostie salutaire nous purifie de nos fautes, et nous rende votre puissance favorable. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la S^e Trinité, p. 89.

Comm. Matth. 6, 33. — Cherchez premièrement le royaume de Dieu et tout vous sera donné par surcroît, dit le Seigneur.

Postcomm. — Que vos sacrements, ô Dieu, nous purifient

craménta nos, Deus : et ad perpétuæ ducant salvationis effectum. Per Dóminum.

toujours ; qu'ils nous munissent de secours et qu'ils nous conduisent au salut éternel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

11^e VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :

Ant. — Quærite primum * regnum Dei, et justitiam ejus, et hæc omnia adjiciéntur vobis, allélúia.

Ant. du Magnificat. S. Matthieu 6, 33. — Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît, allélúia.

15^e DIMANCHE
APRÈS LA
PENTECOTE *
(v. note p. 275.)

Semid. — Orn. verta.



Le Christ nous arrache à la mort du péché, comme il a autrefois arraché le jeune homme de Naïm à la mort naturelle, et en cela il obéit à la compassion que lui inspire notre mère l'Eglise qui pleure sur les pécheurs, comme il s'était laissé toucher par la pauvre veuve désolée qui pleurait son fils. — Il faut que cette vie surnaturelle, qui est celle de l'Eglise, demeure toujours en nous et porte ses fruits qui consistent à pratiquer l'amour du prochain et la défiance de nous-mêmes, puisque nous ne sommes quelque chose que par Jésus-Christ. (Ep.)

MESSE. — Introît : Ps. 85, 1 et 2-3.

INCLINA, Dómine, aurem tuam ad me, et exáudi me : salvum fac servum tuum, Deus meus, sperántem in te : miserére mihi Dómine, quóniam ad te clamávi tota die. — Ps. Lætífica ánimam servi tui : quia ad te, Dómine, ánimam meam levávi. †. Glória Patri.

PENCHEZ votre oreille, Seigneur, et exaucez-moi. Sauvez, mon Dieu, votre serviteur qui espère en vous. Ayez pitié de moi, Seigneur, car j'ai crié vers vous tout le jour. — Ps. *Ibid.* 4. Réjouissez l'âme de votre serviteur, car j'ai élevé mon âme vers vous, Seigneur. †. Gloire au Père.

Oratio. — Ecclésiā tuam, Dómine, miserátio continuáta mundet et múniat : et quia sine te non potest salva consistere ; tuo semper múnere gubernétur. Per Dóminum.

Oraison. — Seigneur, purifiez et fortifiez votre Église par le continuel effet de votre miséricorde ; et puisqu'elle ne peut subsister sans vous, conduisez-la toujours au moyen de votre grâce. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraisons après la Pentecôte, p. 160.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Gálatas. — Fratres : Si spírítu vivimus, spírítu et ambulémus. Non efficiámur inánis glóriæ cúpidi, invicem provocátes, invicem invidéntes. Fratres, et si præoccupátus fúerit homo in áliquo delicto, vos, qui spírítuáles estis, hujúsmodi instrúite in spírítu lenitátis, considerans teípsum, ne et tu tentéris. Alter altérius ónera portáte, et sic adimplébitis legem Christi. Nam si quis existimat se áliquid esse, cum nihil sit, ipse se sedúcit. Opus autem suum probet unusquisque, et sic in semetípso tantum glóriam habébit, et non in áltero. Unusquisque enim onus suum portábit. Commúnicet autem is, qui catechizátur verbo, ei qui se catechizat, in ómnibus bonis. Nolite erráre : Deus non irridétur. Quæ enim semináverit homo, hæc et metet. Quóniam qui séminat in carne sua ; de carne et metet corruptiónem : qui autem séminat in spírítu, de spírítu metet vitam ætérnam. Bonum autem faciéntes,

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Galates 5, 25-26 ; 6, 1-10. — Mes frères, si nous vivons par l'esprit, marchons aussi selon l'esprit. Ne devenons pas avides d'une vaine gloire, nous provoquant les uns les autres, et nous portant mutuellement envie. Mes frères, si un homme est tombé par surprise dans quelque faute, vous qui êtes spirituels, relevez-le avec un esprit de douceur ; prenant garde à vous-mêmes, de peur que, vous aussi, vous ne soyez tentés. Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi du Christ. Car si quelqu'un s'imagine être quelque chose, alors qu'il n'est rien, il se séduit lui-même. Mais que chacun examine son œuvre, et alors il aura sujet de se glorifier pour lui seul, et non par rapport aux autres. Car chacun portera son propre fardeau. Que celui à qui on enseigne la parole de Dieu, fasse part de tous ses biens à celui qui l'enseigne. Ne vous y trompez point : on ne se moque pas de Dieu. Car ce que l'homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème dans sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème dans l'esprit moissonnera de l'esprit la vie éternelle. Ne nous laissons pas de faire le bien ; car, le moment venu,

non deficiamus : tempore enim suo metemus, non deficientes. Ergo dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei.

Grad. — Bonum est confiteri Domino : et psallere nomini tuo, Altissime. *†*. Ad annuntiandum misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem.

Alléluia, alléluia. — *†*. Quoniam Deus magnus, Dominus, et Rex magnus super omnem terram. Allel.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Lucam. — In illo tempore : Ibat Jesus in civitatem, quæ vocatur Naim : et ibant cum eo discipuli ejus, et turba copiosa. Cum autem appropinquaret portæ civitatis, ecce defunctus efferebatur filius unicæ matris suæ : et hæc vidua erat : et turba civitatis multa cum illa. Quam cum vidisset Dominus, misericordia motus super eam, dixit illi : Noli flere. Et accéssit, et tétigit lóculum. (Hi autem, qui portabant, steterunt). Et ait : Adoléscent, tibi dico, surge. Et resédit qui erat mortuus, et cœpit loqui. Et dedit illum matri suæ. Accépit autem omnes timor : et magnificabant Deum, dicentes : Quia prophéta magnus surrexit in nobis : et quia Deus visitávit plebem

Offert. — Exspéctans exspéctavi Dóminum, et

nous moissonnerons, si nous ne nous laissons pas. C'est pourquoi, pendant que nous en avons le temps, faisons du bien à tous, mais surtout à ceux qui sont de la famille de la foi.

Grad. Ps. 91, 2-3. — Il est bon de louer le Seigneur et de chanter votre nom, ô Très-Haut. *†*. Pour annoncer le matin votre miséricorde et votre vérité durant la nuit.

Alléluia, alléluia. — *†*. Ps. 94, 3. Car le Seigneur est le grand Dieu, le grand roi qui domine toute la terre. Alléluia.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Luc 7, 11-16. — En ce temps-là, Jésus se rendait dans une ville appelée Naim ; et ses disciples allaient avec lui, ainsi qu'une foule nombreuse. Et comme il approchait de la porte de la ville, voici qu'on emportait un mort, fils unique de sa mère, et celle-ci était veuve ; et il y avait avec elle beaucoup de personnes de la ville. Lorsque le Seigneur l'eut vue, touché de compassion pour elle, il lui dit : Ne pleure point. Puis il s'approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Et il dit : *Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi. Et le mort se mit sur son séant, et commença à parler. Et Jésus le rendit à sa mère.* Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, en disant : Un grand prophète a surgi parmi nous, et Dieu a visité son peuple. — **Credo.**

suam. — **Credo.**

Offert. Ps. 39, 2, 3 et 4. — J'ai attendu, et encore attendu le

respéxit me : et exaudivit deprecationem meam : et immisit in os meum canticum novum, hymnum Deo nostro.

Seer. — Tua nos, Domine, sacramenta custodiant: et contra diabólicos semper tueantur incursus. Per Dominum.

Préface de la S^{te} Trinité, p. 89.

Comm. — Panis, quem ego dederó, caro mea est pro sæculi vita.

Postcomm. — Mentis nostras, et corpora possideat, quæsumus, Domine, doni cælestis operatio : ut non noster sensus in nobis, sed júgiter ejus præveniat effectus. Per Dominum.

Seigneur, et il a jeté un regard vers moi ; il a exaucé ma supplication. Il a mis sur mes lèvres un cantique nouveau, un hymne à notre Dieu.

Secr. — Que vos sacrements nous gardent, ô Seigneur, et nous protègent toujours contre les attaques des démons. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. S. Jean 6, 52. — Le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour la vie du monde.

Postcomm. — Que l'action de votre don céleste s'exerce parfaitement, ô Seigneur, en nos âmes et en nos corps, en sorte que ce ne soit pas notre propre sens, mais son influence qui prédomine toujours en nous. Par Notre-Seigneur.

II^e VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :

Ant. — Prophéta magnus * surrexit in nobis, et quia Deus visitavit plebem suam.

Ant. du Magnificat. S. Luc 7, 6. — Un grand prophète s'est élevé parmi nous, et Dieu a visité son peuple.



16^e DIMANCHE
APRÈS LA
PENTECOTE *

Semid. — Orn. verts.

La vie surnaturelle de notre âme exige que toujours la grâce de Dieu nous prévienne et nous accompagne. (Or.) A Lui donc gloire, (Ep.) car c'est Lui qui guérit nos infirmités, (Ev.) et qui est notre appui. Aussi dans l'Évangile Jésus nous apprend-il la vertu d'humilité. Dans une courte parabole, il montre que Dieu élève quiconque s'abaisse à ses propres yeux.

MESSE. — Introit : Ps. 85, 3 et 5.

MISERERE mihi, Domine, quoniam ad te clamavi tota die :

AYEZ pitié de moi, Seigneur, car j'ai crié vers vous tout le jour, parce que vous, Sei-

quia tu, Dómine, suávis ac mitis es, et copiósus in misericórdia ómnibus invocántibus te. — *Ps.* Inclína, Dómine, aurem tuam mihi, et exáudi me : quóniam inops, et pauper sum ego. ✠. Glória Patri.

Oratio. — Tua nos, quæsumus, Dómine, grátia semper et prævéniat et sequátur : ac bonis opéribus júgiter præstet esse inténtos. Per Dóminum.

gneur, vous êtes bienveillant et doux, et répandez vos miséricordes avec abondance sur tous ceux qui vous invoquent. — *Ps. Ibid. 1.* Penchez, Seigneur, votre oreille et exaucez-moi, car je suis indigent et pauvre. ✠. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, que votre grâce nous prévienne et nous accompagne toujours, et qu'elle nous donne d'être sans cesse appliqués aux bonnes œuvres. Par N.-S.

Oraisons après la Pentecôte, p. 160.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Ephésios. — Fratres : Obsecro vos, ne deficiátis in tribulatióibus meis pro vobis : quæ est glória vestra. Hujus rei grátia flecto génua mea ad Patrem Dómini nostri Jesu Christi, ex quo omnis paternitas in cælis et in terra nominátur, ut det vobis secundum divítias glóriæ suæ, virtúte corroborári per Spíritum ejus in interiorem hóminem, Christum habitare per fidem in córdibus vestris : in caritaté radicáti, et fundáti, ut possitis comprehendere cum ómnibus sanctis, quæ sit latitúdo, et longitúdo, et sublimitas, et profúndum : scire étiam supereminéntem sciéntiæ caritatém Christi, ut impleámini in omnem plenitúdinem Dei. Ei autem, qui potens est ómnia fácere superabundánter quam pétimus, aut intelligi-

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Éphésiens 3, 13-21. — Mes frères, je vous demande de ne pas perdre courage, à cause de mes tribulations pour vous, car elles sont votre gloire. A cause de cela je fléchis les genoux devant le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, duquel toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom, pour qu'il vous donne, selon les richesses de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur ; qu'il fasse que le Christ habite par la foi dans vos cœurs, afin qu'étant enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre, avec tous les saints, quelle est la largeur, et la longueur, et la hauteur, et la profondeur, et connaître l'amour du Christ, qui surpasse toute connaissance de sorte que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu. A celui qui, par sa puissance qui opère en nous, peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons et tout ce que nous pensons, à lui soit la gloire dans l'Église et

mus, secundum virtutem, quæ operatur in nobis : ipsi glória in Ecclesia, et in Christo Jesu, in omnes generationes sæculi sæculorum. Amen.

Grad. — Timébunt gentes nomen tuum, Dómine, et omnes reges terræ glóriam tuam. *¶*. Quóniam ædificávit Dóminus Sion, et videbitur in majestáte sua.

Allélúia, allélúia. — *¶*. Cantáte Dómino cánticum novum : quia mirabília fecit Dóminus. Allélúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Lucam.** — In illo tempore : Cum intráret Jesus in domum cujúsdam principis pharisæorum sábbato manducáre panem, et ipsi observábant eum. Et ecce homo quidam hydrópicus erat ante illum. Et respóndens Jesus dixit ad legisperitos et pharisæos, dicens : Si licet sábbato curáre ? At illi tacuerunt. Ipse vero apprehénsus sanávit eum, ac dimísit. Et respóndens ad illos, dixit : Cujus vestrum ásinus, aut bos in púteum cadet, et non continuo éxtrahet illum die sábbati ? Et non póterant ad hæc respondére illi. Dicébat autem et ad invitátos parábolam, inténdens quómodo primos accúbitus elígerent, dicens ad illos : Cum invitátus fúeris ad nuptias non discumbas in primo loco, ne forte honorátior te sit invitátus ab illo, et véniens

en Jésus-Christ, dans la succession de tous les âges et de tous les siècles. Ainsi soit-il.

Grad. Ps. 101, 16-17. — Les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre votre gloire. *¶*. Parce que le Seigneur a bâti Sion et qu'il sera vu dans sa majesté.

Allélula, allélula. — *¶*. Ps. 97, 1. Chantez au Seigneur un cantique nouveau, car il a opéré des merveilles. Allélula.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc 14, 1-11.** — En ce temps-là, Jésus entra, un jour de sabbat, dans la maison d'un des principaux pharisiens, pour y manger du pain ; et ceux-ci l'observaient. Et voici qu'un homme hydropique était devant lui. Et Jésus, prenant la parole, dit aux docteurs de la loi et aux pharisiens : Est-il permis de guérir le jour du Sabbat ? Mais ils gardèrent le silence. Alors lui, prenant cet homme par la main, le guérit et le renvoya. Puis, s'adressant à eux, il dit : Qui de vous, si son âne ou son bœuf tombe dans un puits, ne l'en retirera pas aussitôt, le jour du sabbat ? Et ils ne pouvaient rien répondre à cela. Il dit aussi aux invités cette parabole, considérant comment ils choisissaient les premières places. Il leur dit : Quand tu seras invité à des noces, ne te mets pas à la première place, de peur qu'il n'y ait parmi les invités une personne plus considérable que toi, et que celui qui vous a conviés, toi et lui, ne vienne te dire : Cède la place à celui-ci, et

is, qui te, et illum vocávit, dicat tibi : Da huic locum : et tunc incípias cum rubóre novíssimum locum tenére. Sed cum vocátus fúeris, vade, recúmbe in novíssimo loco : ut, cum vénerit qui te invitávit, dicat tibi : Amice, ascénde supérius. Tunc erit tibi glória coram simul discumbéntibus : quia omnis, qui se exáltat, humiliábitur : et

Offert. — Dómine, in auxilium meum respice : confundántur et revereántur, qui quærunt ánimam meam, ut áuferant eam : Dómine, in auxilium meum respice.

Seer. — Munda nos, quæsumus, Dómine, sacrificii præsentis effectú : et pèrfice miserátus in nobis ; ut ejus mereámur esse partícipes. Per Dóminum.

Comm. — Dómine, memorábor justitiæ tuæ solus Deus, docuisti me a juventúte mea : et usque in senéctam et sénium, Deus, non derelinquas me.

Postcomm. — Purifica, quæsumus, Dómine, mentes nostras benignus, et renova cælestibus sacraméntis : ut consequénter et cõrporum præsens páriter, et futúrum capiámus auxilium. Per Dóminum.

qu'alors tu n'aïlles, en rougissant, occuper la dernière place. Mais, quand tu auras été invité, va, mets-toi à la dernière place, afin que, lorsque celui qui t'a invité sera venu, il te dise : Mon ami, monte plus haut. Et alors ce sera une gloire pour toi devant ceux qui seront à table avec toi. Car quiconque s'élève sera humilié, et quiconque s'humilie sera élevé. — **Credo.**

qui se humiliat, exaltábitur. — **Credo.**

Offert. Ps. 39, 14 et 15. — Seigneur, regardez vers moi pour me venir en aide. Qu'ils soient confondus et couverts de honte, ceux qui cherchent ma vie pour me l'ôter. Seigneur, regardez vers moi pour me venir en aide.

Seer. — Nous vous en supplions, Seigneur, purifiez-nous par l'effet du présent sacrifice et usant envers nous de miséricorde, faites que nous méritions d'y participer. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la S^e Trinité, p. 89.

Comm. Ps. 70, 16-17 et 18. — Seigneur, je me rappellerai votre justice, la vôtre seule ; ô Dieu, vous m'avez instruit dès ma jeunesse, jusqu'à la vieillesse et jusqu'aux cheveux blancs, ô Dieu, ne m'abandonnez pas.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, daignez, dans votre bonté, purifier et renouveler nos âmes par vos célestes sacrements, en sorte que nous en retirions pour nos corps aussi, un secours qui nous serve à la fois pour le présent et l'avenir. Par N.-S.

II^e VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :

Ant. — Cum vocátus fú-

Ant. du Magnificat. S. Luc 14,

eris * ad nuptias, recúmbe in novíssimo loco : ut dicat tibi qui te invitávit : Amice, ascénde supérius : et erit tibi glória coram simul discumbéntibus, allelúia.

10. — Lors que tu seras invité à des noces, va te mettre à la dernière place, afin que celui qui t'a convié te dise : Mon ami, monte plus haut. Alors ce sera une gloire pour toi devant ceux qui seront à table avec toi, alléluia.



17^e DIMANCHE
APRÈS LA
PENTECOTE *

Semid. — Orn. verts.

L'Épître et l'Évangile de ce jour nous rappellent le grand devoir de charité envers Dieu et le prochain. — L'unité de notre foi, de notre baptême et de nos espérances comme aussi de l'Esprit-Saint, du Christ et de Dieu le Père, nous fait un devoir à tous, dit S. Paul, d'être unis dans les liens de la charité en nous supportant mutuellement. (Ép.) Le commandement d'aimer le prochain, dit à son tour Jésus, est semblable à celui qui nous fait aimer Dieu, car c'est pour son amour que nous aimons le prochain. « Double est le commandement, déclare S. Augustin, mais une est la charité. »

MESSE. — Introit : Ps. 118, 137 et 124.

JUSTUS es, Dómine, et rectum iudicium tuum : fac cum servo tuo secundum misericórdiam tuam. — Ps. Beáti immaculáti in via : qui ambulánt in lege Dómini. †. Glória Patri.

Oratio. — Da, quæsumus, Dómine, pópulo tuo diabólica vitæ contágia : et te solum Deum puramente sectári. Per Dóminum.

VOUS êtes juste, Seigneur, et votre jugement est droit : traitez votre serviteur selon votre miséricorde. — Ps. *Ibid.* 1. Heureux ceux qui sont immaculés dans la voie, qui marchent dans la loi du Seigneur. †. Gloire au Père.

Oraison. — Seigneur, nous vous en prions, donnez à votre peuple la grâce d'éviter l'influence du diable, afin qu'avec un cœur pur, il ne recherche que vous qui êtes son Dieu. Par Notre-Seigneur.

Oraisons après la Pentecôte, p. 160.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Ephésios. — Fratres : Obsecro vos ego vinctus in Dómino, ut dignè ambulétis vocatióne,

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Éphésiens 4, 1-6. — Mes frères, je vous conjure, moi prisonnier dans le Seigneur, de marcher d'une manière digne de la

qua vocāti estis, cum omni humilitate, et mansuetudine, cum patientia, supportantes invicem in caritate, solliciti servare unitatem spiritus in vinculo pacis. Unum corpus, et unus spiritus, sicut vocāti estis in una spe vocationis vestræ. Unus Dominus, una fides, unum baptisma. Unus Deus, et Pater omnium, qui est super omnes, et per omnia, et in omnibus nobis. Qui est benedictus in sæcula sæculorum. Amen.

Grad. — Beata gens, cuius est Dominus Deus eorum : populus, quem elegit Dominus in hereditatem sibi. *Ps.* Verbo Domini cæli firmati sunt : et spiritu oris ejus omnis virtus eorum.

Alleluia, alleluia. — *Ps.* Domine, exaudi orationem meam, et clamor meus ad te perveniat. Alleluia.

✠ **Seq. S. Evangelii sec. Matthæum.** — In illo tempore : Accesserunt ad Jesum pharisæi : et interrogavit eum unus ex eis legis doctor, tentans eum : Magister, quod est mandatum magnum in lege ? Ait illi Jesus : Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et in tota anima tua, et in tota mente tua. Hoc est maximum et primum mandatum. Secundum autem simile est huic : Diliges proximum tuum, sicut teipsum. In his duobus mandatis universa lex pen-

vocation à laquelle vous avez été appelés : en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit dans le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul esprit, comme vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême. Il y a un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, qui agit par tous, et qui réside en nous tous. Il est béni dans les siècles des siècles. Amen.

Grad. Ps. 32, 12 et 6. — Bienheureux le peuple qui a le Seigneur pour son Dieu, le peuple que le Seigneur a choisi pour son héritage. *Ps.* Les cieux ont été affermis par la parole du Seigneur et toute leur armée par le souffle de sa bouche.

Allélula, allélula. — *Ps. 101, 2.* Seigneur, exaucez ma prière et que mon cri aille jusqu'à vous. Allélula.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 22, 34-40.** — En ce temps-là, les pharisiens s'approchèrent de Jésus, et l'un d'eux, docteur de la loi, lui demanda pour le tenter : Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? Jésus lui dit : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout son cœur, et de toute son âme, et de tout son esprit. C'est là le plus grand et le premier commandement. Mais le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* Dans ces deux commandements sont renfermés la loi et les prophètes. Les pharisiens étant rassemblés, Jésus les inter-

det, et prophætæ. Congregatis autem pharisæis, interrogavit eos Jesus, dicens: Quid vobis videtur de Christo? cujus filius est? Dicunt ei: David. Ait illis: Quomodo ergo David in spiritu vocat eum Dominum, dicens: Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum? Si ergo David vocat eum Dominum, quomodo filius ejus est? Et nemo poterat ei respondere verbum: neque ausus fuit quisquam ex illa die eum amplius interrogare. — *Credo.*

Offert. — Oravi Deum meum ergo Dániel, dicens: Exaudi, Domine, preces servi tui: illumina faciem tuam super sanctuarium tuum: et propitius intende populum istum, super quem invocatum est nomen tuum, Deus.

Secr. — Majestatem tuam, Domine, suppliciter deprecamur: ut hæc sancta, quæ gerimus, et a præteritis nos delictis exuant et futuris. Per Dominum.

Préface de la S^{te} Trinité, p. 89.

Comm. — Vovete, et reddite Domino Deo vestro omnes, qui in circuitu ejus affertis munera: terribili, et ei qui aufert spiritum principum: terribili apud omnes reges terræ.

Postcomm. — Sanctificationibus tuis, omnipotens Deus, et vitia nostra curantur, et remedia nobis æterna proveniunt. Per Dominum.

rogea, en disant: Que vous semble-t-il du Christ? De qui est-il fils? Ils lui répondirent: De David. Il leur dit: Comment donc David l'appelle-t-il en esprit son Seigneur, en disant: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis l'escabeau de tes pieds? Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils? Et personne ne pouvait rien lui répondre, et, depuis ce jour, nul n'osa plus lui proposer des questions. — *Credo.*

Offert. Dan. 9, 17, 18 et 19. —

J'ai prié mon Dieu, moi Daniel, disant: Exaucez, Seigneur, les prières de votre serviteur, montrez sur votre sanctuaire la lumière de votre face et regardez favorablement ce peuple sur lequel votre nom a été invoqué, ô Dieu.

Secr. — Nous adressons d'humiles supplications à votre Majesté, Seigneur, pour que ces saints mystères que nous célébrons, nous délivrent des fautes passées et nous préservent des futures. Par N.-S.

Comm. Ps. 75, 12-13. —

Faites des vœux, et acquittez-les au Seigneur votre Dieu, vous tous qui des alentours apportez des présents à ce Dieu terrible qui ôte la vie aux princes, qui est terrible aux rois de la terre.

Postcomm. — Qu'au moyen de vos saints mystères, Dieu tout-puissant, nos vices soient guéris, et des remèdes soient donnés à nos âmes en vue de l'éternité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^o VÊPRES.*Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :*

Ant. — Quid vobis * videtur de Christo ? cujus filius est ? Dicunt ei omnes : David. Dicit eis Jesus : Quomodo David in spiritu vocat eum Dominus, dicens : Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis ?

Ant. du Magnificat. S. Luc 5, 25. — Que vous semble-t-il du Christ ? De qui est-il fils ? Ils lui répondirent : De David, Jésus leur dit : Comment donc David l'appelle-t-il en esprit son Seigneur, disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite ?

Le Mercredi des Quatre-Temps de Septembre.STATION A SAINTE MARIE-MAJEURE. — *Ornements violets.*

Le Mercredi des Quatre-Temps de Septembre, mois qui était autrefois, comme l'indique son nom, le septième de l'année, nous rappelle le joyeux anniversaire de la fin de la captivité de Babylone, qui n'était qu'une figure de notre rédemption par Jésus, aussi l'*Introït* nous dit de tressaillir de joie en Dieu notre protecteur, — A ce caractère de sainte allégresse s'ajoute celui de pénitence exprimé par l'ornement violet dont on fait usage. Aussi l'*Évangile* parle de l'esprit impur qui ne put être chassé que par la prière et le jeûne.

MESSE. — *Introït : Ps. 80, 2, 3, 4 et 5.*

EXSULTATE Deo adiutori nostro : jubilate Deo Jacob : sumite psalmum jucundum cum cithara : canite in initio mensis tuba, quia præceptum in Israël est, et iudicium Deo Jacob. — *Ps.* Testimonium in Joseph posuit illud, cum exiret de terra Ægypti : linguam quam non noverat, audivit. ✠. Glória Patri.

Joseph entendit une langue qu'il ne connaissait pas. ✠. Gloire.

TRESSAILLEZ d'allégresse en Dieu notre protecteur : chantez avec transport en l'honneur du Dieu de Jacob, entonnez un doux cantique avec accompagnement de cithare, sonnez de la trompette en ce début du mois, car c'est un précepte pour Israël et une ordonnance du Dieu de Jacob. — *Ps. Ibid. 6.* Il a institué cela pour être un témoignage aux descendants de Joseph, lorsqu'ils sortirent de la terre d'Égypte où

Après le Kyrie eléison, on dit :

Orémus. Flectamus genua. ✠. Levâte.

Oratio. — Misericordiæ tuæ remédiis, quæsumus,

Prions. Fléchissons les genoux. ✠. Levez-vous.

Oraison. — Faites, nous vous en supplions, Seigneur, que notre

Dómine, fraglitas nostra subsistat: ut, quæ sua conditione attéruitur, tua clementia reparétur. Per Dóminum.

Lectio Amos Prophætæ. — **Hæc dicit Dóminus Deus :** Ecce dies veniunt : et comprehéndet arátor messórem, et calcátor uvæ mitténtem semen : et stillábunt montes dulcédinem, et omnes colles culti erunt. **Et convértam captivitátem pópuli mei Israël :** et ædificábunt civitátes désertas, et inhabitábunt : et plantábunt véneas, et bibent vinum eárum : et fácient hortos, et cómedent fructus eórum. **Et plantábo eos super humum suam :** et non evéllam eos ultra de terra sua, quam dedi eis : dicit Dóminus Deus tuus.

Grad. — **Quis sicut Dóminus Deus noster,** qui in altis hábitat : et humília respicit in cælo et in terra ? **Ÿ. Súscitans a terra inopem,** et de stércore érigens páuperem.

Ici on dit : Dóminus vobiscum.

Oratio. — **Præsta, quæsumus, Dómine, familiæ tuæ supplicánti :** ut, dum a cibis corporálibus se abstinet, a vítiis quoque mente jejúnet. **Per Dóminum nostrum.**

Oraisons après la Pentecôte, p. 160.

Lectio libri Esdræ. — **In diébus illis :** Congregá-

faiblesse ait pour se soutenir les remèdes de votre miséricorde en sorte que si elle est entraînée vers la terre du fait de sa condition propre, elle soit relevée grâce à votre clémence. Par N.-S.

Lecture du Prophète Amos 9, 13-15. — Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voici, les jours viennent, où le laboureur suivra de près le moissonneur, où celui qui foule les raisins suivra celui qui répand la semence; les montagnes feront couler la douceur, et toutes les collines seront cultivées. Je ramènerai les captifs de mon peuple Israël; ils rebâtiront les villes désertes, et ils les habiteront; ils planteront des vignes, et ils en boiront le vin; ils feront des jardins, et ils en mangeront les fruits. Je les planterai dans leur terre, et je ne les arracherai plus à l'avenir du pays que je leur ai donné, dit le Seigneur ton Dieu.

Grad. Ps. 112, 5-7. — Qui est semblable au Seigneur notre Dieu qui habite dans les hauteurs, et qui regarde sur ce qui est humble au ciel et sur la terre ? **Ÿ. Il tire l'indigent de la poussière et relève le pauvre du fumier.**

Oraison. — Accordez, nous vous en supplions, Seigneur, à votre famille qui vous en supplie, que comme elle se prive corporellement d'aliments, elle s'abstienne aussi spirituellement des vices. Par Notre-Seigneur.

Lecture du livre d'Esdras 2, 8 1-10. — En ces jours-là, tout le

tus est omnis pópulus quasi vir unus ad platéam, quæ est ante portam aquárum : et dixerunt Esdræ scribæ, ut afférret librum legis Móysi, quam præcéperat Dóminus Israël. Attulit ergo Esdras sacerdos legem coram multitudine virórum et mulierum cunctisque qui póterant intelligere, in die prima mensis séptimi. Et legit in eo apérte in platée, quæ erat ante portam aquárum, de mane usque ad médiam diem, in conspéctu virórum, et mulierum, et sapientium : et aures omnis pópuli erant erectæ ad librum. Stetit autem Esdras scriba super gradum ligneum, quem fécerat ad loquendum. Et apéruit librum coram omni pópulo : super univérsum quippe pópulum eminebat : et cum aperuisset eum, stetit omnis pópulus. Et benedixit Esdras Dómino Deo magno : et respóndit omnis pópulus : Amen, amen : elevans manus suas : et incurvati sunt, et adoraverunt Deum proni in terram. Porro levitæ silentium faciébant in pópulo ad audiéndam legem : pópulus autem stabat in gradu suo. Et legérunt in libro legis Dei distincte, et apérte ad intelligendum : et intellexérunt cum legeretur. Dixit autem Nehemias, et Esdras sacerdos et scriba, et levitæ interpre-

peuple s'assembla comme un seul homme sur la place qui est devant la porte des Eaux. Et ils prièrent Esdras, le scribe, d'apporter le livre de la loi de Moïse que le Seigneur avait prescrite à Israël. Et le prêtre Esdras apporta la loi devant l'assemblée des hommes et des femmes, et de tous ceux qui pouvaient l'entendre, le premier jour du septième mois. Et il lut distinctement dans ce livre sur la place qui était devant la porte des Eaux, depuis le matin jusqu'à midi, en présence des hommes, des femmes et de ceux qui étaient capables de l'entendre, et tout le peuple avait les oreilles attentives à la lecture de ce livre. Esdras le scribe, se tint debout sur une estrade de bois qu'il avait faite pour parler au peuple. Et il ouvrit le livre devant tout le peuple, car il était élevé au-dessus de tous ; et après qu'il l'eut ouvert, tout le peuple se tint debout. Et Esdras bénit le Seigneur, le grand Dieu ; et tout le peuple, levant les mains, répondit : Ainsi soit-il, ainsi soit-il. Et ils s'inclinèrent, et adorèrent Dieu prosternés jusqu'à terre. Cependant les lévites faisaient faire silence au peuple, afin qu'il écoutât la loi. Or le peuple se tenait debout, chacun à sa place. Et ils lurent dans le livre de la loi de Dieu distinctement et d'une manière très intelligible, et le peuple entendit ce qu'on lui lisait. Or Néhémie et Esdras, prêtre et scribe, et les lévites qui interprétaient la loi dirent à tout le peuple : Ce jour est consacré au Seigneur notre Dieu ; ne vous attristez point et ne pleurez pas. Et il leur dit : Allez, mangez des

tántes univérso pópulo : Dies sanctificátus est Dómino Deo nostro, nolíte lugére et nolíte flere. Et dixit eis : Ite, comédite pínguia et bíbite mulsum et míttite partes his, qui

non præparavérunt sibi : quia sanctus dies Dómini est, et nolíte contristári, gáudium étenim Dómini est fortitúdo nostra.

Grad. — Beáta gens, cuius est Dóminus Deus eórum : pópulus, quem elégit Dóminus in hereditátem sibi. *ŷ.* Verbo Dómini cæli firmáti sunt : et spiritu oris ejus omnis virtus eórum.

✠ Seq. S. Evangélil sec. Marcum. — In illo témpore : Respóndens unus de turba, dixit ad Jesum : Magister, áttuli filium meum ad te, habéntem spíritum mutum : qui ubicúmque eum apprehéndérít, alíldit illum, et spumárit, et stridet déntibus, et aréscit : et dixi discípulis tuis, ut ejicerent illum, et non potuérunt. Qui respóndens eis, dixit : O generátio incrédula, quámdiu apud vos ero ? quámdiu vos pátiar ? Afférte illum ad me. Et attulérunt eum. Et cum vidisset eum, statim spíritus conturbávit illum : et eíssus in terram volutabátur spumans. Et interrogávit patrem ejus : Quantum témporis est, ex quo ei hoc áccidit ? At ille ait : Ab infántia : et fréquénter eum in ignem, et in aquas misit, ut eum pérderet. Sed si quid potes,

viandes grasses et buvez de douces liqueurs, et faites-en part à ceux qui n'ont rien préparé, car ce jour est consacré au Seigneur ; et ne vous attristez point, car la joie du Seigneur est notre force.

Grad. Ps. 32, 12 et 6. — Bienheureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu, le peuple que le Seigneur a choisi pour héritage. *ŷ.* Les cieux ont été affermis par la parole du Seigneur et toute leur armée par le souffle de sa bouche.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Marc 9, 16-28. — En ce temps-là, un homme de la foule, prenant la parole, dit : Maître, je vous ai amené mon fils, qui est possédé d'un esprit muet ; et en quelque lieu qu'il le saisisse, il le jette à terre, et l'enfant écume, grince des dents et se dessèche. J'ai dit à vos disciples de le chasser, mais ils ne l'ont pu. Jésus leur répondit : O génération incrédule, jusques à quand serai-je avec vous ? jusques à quand vous souffrirai-je ? Amenez-le-moi. Ils l'amènerent ; et aussitôt qu'il eut vu Jésus, l'esprit l'agita avec violence, et, jeté à terre, il se roulait en écumant. Jésus demanda au père de l'enfant : Combien y a-t-il de temps que cela lui arrive ? Il répondit : Depuis son enfance, et l'esprit l'a souvent jeté dans le feu et dans l'eau, pour le faire périr. Mais, si vous pouvez quelque chose, secourez-nous, ayez pitié de nous. Jésus lui dit : *Si tu peux croire, tout est possible à celui qui croit. Et aussitôt le père de*

adjuva nos, misértus nostri. Jesus autem ait illi : Si potes credere, ómnia possible sunt credenti. Et continuo exclámans pater púeri, cum lácrimis aiébat : Credo, Dómine : adjuva incredulitátem meam. Et cum vidéret Jesus concurréntem turbam, comminátus est spiritui inmúndo, dicens illi : Surde et mute spíritus, ego præcípío tibi, exi ab eo : et ámplius ne intróeas in eum. Et exclámans, et multum discérpens eum, éxiit ab eo, et factus est sicut mórtuus, ita ut multi dicerent : Quia mórtuus est. Jesus autem tenens manum ejus, elevávit eum et surréxit. Et cum introísset in domum, discípuli ejus secréto interrogábant eum : Quare nos non potúimus ejicere eum ? Et dixit illis : Hoc genus in nullo potest exire, nisi in oratióne et jeúnio.

Offert. — Meditábor in mandátis tuis, quæ diléxi valde : et levábo manus meas ad mandáta tua, quæ diléxi.

Secr. — Hæc hóstia, Dómine, quæsumus, emúndet nostra delícta : et ad sacrificium celebrándum, subditórum tibi cörpera, mentésque sanctificet. Per.

Préface commune, p. 92.

Comm. — Comédite pingua, et bíbite mulsum, et mttite partes his, qui non præparavérunt sibi : sanctus enim dies Dómini est, nolite contristári : gáudium etenim Dómini est fortitúdo nostra.

Postcomm. — Sumén-

l'enfant s'écria avec larmes : Je crois, Seigneur ; aidez mon incrédulité. Et Jésus, voyant accourir la foule, menaça l'esprit impur, et lui dit : Esprit sourd et muet, je te l'ordonne, sors de cet enfant, et ne rentre plus en lui. Alors l'esprit, poussant des cris et l'agitant avec violence, sortit, et l'enfant devint comme mort, de sorte que beaucoup disaient : Il est mort. Mais Jésus, l'ayant pris par la main, le souleva, et il se leva. Lorsque Jésus fut entré dans la maison, ses disciples lui demandaient en secret : Pourquoi n'avons-nous pu le chasser ? Il leur répondit : Cette sorte de démon ne peut se chasser que par la prière et par le jeûne.

non potúimus ejicere eum ? Et dixit illis : Hoc genus in nullo potest exire, nisi in oratióne et jeúnio.

Offert. *Ps. 118, 47 et 48.* — Je méditerai vos préceptes, que j'ai beaucoup aimés, et je lèverai mes mains pour pratiquer vos commandements qui me sont chers.

Secr. — Faites, nous vous en supplions, Seigneur, que cette hostie nous purifie de nos péchés et qu'elle sanctifie les corps et les âmes de vos serviteurs pour la célébration du sacrifice. Par N.-S.

Comm. *2 Esdras 8, 10.* — Mangez des viandes grasses, buvez de douces liqueurs et faites-en part à ceux qui n'ont rien préparé, car ce jour est consacré au Seigneur ! ne vous attristez point car la joie du Seigneur est notre force.

Postcomm. — En prenant vos

tes, Dómine, dona cæléstia, suppliciter deprecámur : ut, quæ sédula servitúte donánte te gérimus, dignis sénsibus tuo múnere capiámus. Per Dóminum nostrum.

dons célestes, nous vous demandons instamment, Seigneur, que par votre grâce, nous recevions avec des sentiments dignes d'eux, les mystères que votre grâce nous fait accomplir avec une humble obéissance. Par Notre-Seigneur.

Le Vendredi des Quatre-Temps de Septembre.

STATION AUX SAINTS APOTRES. — *Ornements violets.*

Osée annonce que le Tout-Puissant, voyant l'esprit de pénitence et de prière des Israélites, guérira leurs meurtrissures et détournera d'eux sa colère. — Ce que Dieu fit pour Israël repentant, le Sauveur le fit pour Marie-Madeleine, à laquelle, dit l'Évangile, « beaucoup de péchés sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé ». Il le fera aussi pour nous.

MESSE. — *Introît : Ps. 104, 3-4.*

LÆTETUR cor quæréntium Dóminum : quæríte Dóminum, et confirmámini : quæríte fáciem ejus semper. — *Ps. Confitémini Dómino, et invocáte nomen ejus : annuntiáte inter gentes ópera ejus. ̎. Glória Patri.*

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut observatiónes sacras ánnua devotióne recoléntes, et córpora tibi placeámus, et mente. Per Dóminum.

QUE le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur, se réjouisse, cherchez le Seigneur et soyez fortifiés, cherchez sans cesse sa face. — *Ps. Ibid. 1. Célébrez le Seigneur et invoquez son nom, annoncez ses œuvres parmi les peuples. ̎. Gloire au Père.*

Oraison. — Faites-nous la grâce, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, qu'en observant religieusement chaque année ces saintes pratiques, nous vous soyons agréables, et dans nos corps et dans nos âmes. Par Notre-Seigneur.

Oraisons après la Pentecôte, p. 160.

Lectio Osée Prophætæ. — Hæc dicit Dóminus Deus : Convertere, Israël, ad Dóminum Deum tuum : quóniam corruisti in iniquitáte tua. Tóllite vobiscum verba, et convertimini ad Dóminum et dicite ei : Omnem aufer iniquitátem, áccipe bonum : et

Lecture du Prophète Osée 14, 2-10. — Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Convertis-toi, Israël, au Seigneur ton Dieu, puisque tu es tombé par ton iniquité. Apportez avec vous des paroles, et convertissez-vous au Seigneur ; dites-lui : Enlevez toutes les iniquités, recevez le bien et nous vous offrirons, au lieu de taureaux,

reddémus vitulos labiôrum nostrôrum. Assur non salvabit nos, super equum non ascendémus, nec dicémus ultra : Dii nostri ôpera mânuum nostrârum : quia ejus, qui in te est, miserêberis pupilli. Sanâbo contritiônes eôrum, diligam eos spontânee : quia avêrsus est furor meus ab eis. Ero quasi ros, Israël germinâbit sicut lilium, et erumpet radix ejus ut Libani. Ibunt rami ejus et erit quasi olîva glôria ejus : et odor ejus ut Libani. Convertentur sedentes in umbra ejus : vivent tritico, et germinabunt quasi vinea : memoriâle ejus sicut vinum Libani. Ephraïm, quid mihi ultra idôla ? ego exâudiam, et dirigam eum ego ut abietem virentem : ex me fructus tuus inventus est. Quis sapiens, et intelligenget ista ? intelligens et sciet hæc ? Quia rectæ viæ Dômini, et justî ambulabunt in eis, prævaricatorés vero còrruent in eis.

Grad. — Convertere, Dômine, aliquântulum, et deprecâre super servos tuos. *Ÿ.* Dômine, refûgium factus es nobis, a generatiône et progénie.

l'hommage de nos lèvres. Assur ne nous sauvera pas, nous ne monterons pas sur des chevaux, et nous ne dirons plus : Les œuvres de nos mains sont nos dieux ; parce que vous aurez pitié de l'orphelin, qui est chez vous. Je guérirai leurs brisures, je les aimerai par une pure bonté, car ma fureur s'est détournée d'eux. Je serai comme la rosée ; Israël germera comme le lis, et sa racine s'élancera comme celle du Liban. Ses branches s'étendront, sa gloire sera semblable à l'olivier, et son parfum comme celui du Liban. Ils reviendront s'asseoir sous son ombre ; ils vivront de froment et ils germeront comme la vigne ; leur renommée sera comme celle du vin du Liban. Éphraïm, qu'ai-je à faire encore avec les idoles ? C'est moi qui l'exaucerai et qui le ferai croître comme un sapin verdoyant ; c'est moi qui te ferai porter ton fruit. Qui est sage, pour comprendre ces choses ? Qui a l'intelligence, pour les connaître ? Car les voies du Seigneur sont droites, et les justes y marcheront ; mais les prévaricateurs y périront.

Grad. *Ps. 89, 13 et 1.* — Revenez, Seigneur. Laissez-vous fléchir par les prières de vos serviteurs. *Ÿ.* Seigneur, vous avez été notre refuge de génération en génération.

Évangile : Rogâbat Jesum, p. 575.

Offert. — Benedic, âima mea, Dômino, et noli oblivisci omnes retributiônes ejus : et renovabitur, sicut âquilâ, juvëntus tua.

Secr. — Accépta tibi

Offert. *Ps. 102, 2 et 5.* — Bénis le Seigneur, ô mon âme ; n'oublie jamais tous ses bienfaits et ta jeunesse sera renouvelée comme celle de l'aigle.

Secr. — Nous vous en sup-

sint, Dómine, quæsumus, nostri dona jejúnii : quæ et expiándo nos tua grátia dignos efficiant, et ad sempitérna promissa perdúcant. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Préface commune, p. 92.

Comm. — Aufer a me opprobrium et contéptum, quia mandáta tua exquísivi, Dómine : nam et testimónia tua meditátio mea est.

Postcomm. — Quæsumus, omnípotens Deus : ut de percéptis munéribus grátias exhibéntes, beneficia potióra sumámus. Per Dóminum.

plions, Seigneur, que l'offrande de notre jeûne vous soit agréable ; et en nous faisant expier nos fautes, qu'il nous rende dignes de votre grâce et nous conduise aux biens éternels que vous nous avez promis. Par Notre-Seigneur.

Comm. Ps. 118, 22 et 24. — Éloignez de moi l'opprobre et le mépris, Seigneur, car j'ai cherché à observer vos commandements ; vos préceptes sont en effet le sujet de ma méditation.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, faites que, vous rendant grâces des dons que nous avons reçus, nous recevions des bienfaits encore plus grands. Par Notre-Seigneur.

Le Samedi des Quatre-Temps de Septembre.

STATION A SAINT-PIERRE. — *Ornements violets.*

Comme Jésus qui délivra la femme, que Satan avait tenue liée durant dix-huit ans, et comme le jardinier, dont parle l'*Évangile*, ce sont les prêtres qui guérissent les âmes et qui, par leurs prières et leur zèle infatigable, préservent les âmes des rigueurs de la justice divine en leur faisant porter les fruits suaves de la pénitence et des bonnes œuvres ; aussi cette messe convient parfaitement à une ordination.

MESSE. — *Introît : 94, 6-7.*

VENITE, adorémus Deum, et procidámus ante Dóminum, plorémus ante eum, qui fecit nos : quia ipse est Dóminus, Deus noster. — Ps. Veníte, exsultémus Dómino : jubilémus Deo salutáři nostro. ♯. Glória Patri.

VENEZ, adorons Dieu et prosternons-nous devant le Seigneur, pleurons devant celui qui nous a faits, car il est le Seigneur notre Dieu. — Ps. *Ibid.* 1. Venez, réjouissons-nous devant le Seigneur ; poussons des cris de joie vers Dieu notre Sauveur. ♯. Gloire au Père.

Après le Kyrie eléison, on dit :

Orémus. Flectámus genua. ♯. Leváte.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, qui per

Prions. Fléchissons les genoux. ♯. Levez-vous.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui guérissez les corps

continentiam salutarem corpóribus medéris et mén-tibus : majestátem tuam súpplices exorámus : ut pia jejunántium deprecátionem placátus, et præséntia nobis subsidia tribuas, et futúra. Per Dóminum.

Lectio libri Levíticoi. — In diébus illis : Locútus est Dóminus ad Móysen, dicens : Décimo die mensis hujus séptimi, dies expiátionum erit celebérrimus et vocábitur sanctus : affligetisque ánimas vestras in eo, et offerétis holocáustum Dómino. Omne opus servile non faciétis in témpore diéi hujus : quia dies propitiátionis est, ut propitiétur vobis Dóminus Deus vester. Omnis ánima, quæ afflicta non fúerit die hac, peribit de pópulis suis : et quæ óperis quípiam fécerit, delébo eam de pópulo suo. Nihil ergo óperis faciétis in eo : légitimum sempitérnum erit vobis in cunctis generatióibus, et habitatióibus vestris. Sáb-batum requietiúnis est, et affligétis ánimas vestras die nono mensis : a véspera usque ad vésperam celebrábitis sábbata vestra : dicit Dóminus omnipotens.

Grad. — Propítius esto, Dómine, peccátis nostris : ne quando dicant gentes : Ubi est Deus eórum ? *ŷ.* Adjuva nos, Deus salutáris noster : et propter honórem nóminis tui, Dómine, libera nos.

et les âmes par le remède salutaire de l'abstinence, nous supplions humblement votre majesté, afin qu'apaisé par la prière pieuse de ceux qui jeûnent, vous nous donniez des secours pour le présent et pour l'avenir. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture du livre du Lévitique 23, 26-32. — En ces jours-là, le Seigneur parla à Moïse et lui dit : Le dixième jour de ce septième mois sera le jour des expiations ; il sera très solennel et il s'appellera saint ; vous affligerez vos âmes en ce jour-là, et vous offrirez un holocauste au Seigneur. Vous ne ferez aucune œuvre servile dans tout ce jour, parce que c'est un jour de propitiation, afin que le Seigneur votre Dieu vous devienne favorable. Tout homme qui ne se sera point affligé en ce jour-là périra du milieu de son peuple. J'exterminerai encore du milieu de son peuple celui qui en ce jour fera quelque ouvrage. Vous ne ferez donc aucun ouvrage en ce jour-là ; et cette ordonnance sera éternellement observée dans toute votre postérité et dans tous les lieux où vous demeurerez. Ce jour-là vous sera un repos de sabbat, et vous affligerez vos âmes le neuvième jour du mois. Vous célébrerez vos fêtes d'un soir jusqu'à un autre soir, dit le Seigneur tout-puissant.

Grad. Ps. 78, 9 et 10. — Soyez-nous propice et pardonnez nos péchés, Seigneur, afin que les nations ne disent point : Où est leur Dieu ? *ŷ.* Aidez-nous, ô Dieu, qui êtes notre Sauveur et pour la gloire de votre nom, Seigneur, délivrez-nous.

Orémus. Flectámus génua. *¶* Leváte.

Oratio. — Da nobis, quæsumus, omnipotens Deus : ut jejunádo, tua grátia satiémur, et abstínédo, cunctis efficiámur hóstibus fortióres. Per Dóminum.

Lectio libri Levítici. — In diébus illis : Locútus est Dóminus ad Móysen, dicens : A quintodécimo die mensis séptimi, quando congregavéritis omnes fructus terræ vestræ, celebrábitis férias Dómini septem diébus : die primo et die octávo erit sábbatum, id est réquies. Sumetisque vobis die primo fructus árboris pulchérissimæ, spatuláque palmárum, et ramos ligni densárum fróndium, et sálices de torrénite, et lætabimini coram Dómino Deo vestro. Celebrabitisque solemnitátem ejus septem diébus per annum : legítimum sempitérnum erit in generatióibus vestris. Mense séptimo festa celebrábitis, et habitábitis in umbráculis septem diébus. Omnis, qui de génere est Israél, manébit in tabernáculis : ut discant pósteri vestri, quod in tabernáculis habitáre fécerim filios Israél, cum edúcerem eos de terra Ægypti. Ego Dóminus Deus vester.

Grad. — Protéctor nostro áspice, Deus, et respice super servos tuos. *¶* Dómine Deus virtútum, ex-

Prions. Fléchissons les genoux. *¶* Levez-vous.

Oraison. — Donnez-nous, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, qu'en jeünant nous soyons soutenus de votre grâce et qu'en pratiquant l'abstinence nous devenions plus forts que tous nos ennemis. Par Notre-Seigneur.

Lecture du livre du Lévitique 23, 39-43. — En ces jours-là, le Seigneur parla à Moïse et lui dit : Depuis le quinzième jour du septième mois, lorsque vous aurez recueilli tous les fruits de votre terre, vous célébrerez une fête en l'honneur du Seigneur pendant sept jours ; le premier jour et le huitième vous seront des jours de sabbat, c'est-à-dire de repos. Vous prendrez au premier jour des fruits d'un très bel arbre, des branches de palmier, des rameaux d'arbres touffus, et des saules de rivière ; vous vous réjouirez devant le Seigneur votre Dieu, et vous célébrerez chaque année cette fête solennelle pendant sept jours ; cette ordonnance sera observée éternellement dans toute votre postérité. Vous célébrerez cette fête au septième mois, et vous demeurerez sous des tentes de feuillage pendant sept jours ; tout homme qui est de la race d'Israël demeurera sous les tentes, afin que vos descendants apprennent que j'ai fait demeurer les enfants d'Israël sous des tentes, lorsque je les ai tirés de l'Égypte, moi qui suis le Seigneur votre Dieu.

Grad. *Ps. 83, 10 et 9.* — Regardez, ô Dieu notre protecteur, et jetez les yeux sur vos serviteurs. *¶* Seigneur, Dieu des ver-

áudi preces servórum tuórum.

Orémus. Flectámus génuā. *ry.* Leváte.

Oratio. — Tuére, quæsumus, Dómine, familiam tuam : ut salútis atérnæ remédia, quæ te inspiránte requírimus, te largiénte consequámur. Per Dóminum nostrum.

Lectio Michææ Prophætæ. — Dómine Deus noster, pasce pópulum tuum in virga tua, gregem hereditátis tuæ, habitántes solos in saltu, juxta dies ántiquos. Vidébunt gentes, et confundéntur super omni fortitúdine sua. Quis Deus símilis tui, qui aufers iniquitátem, et transis peccátum reliquiárum hereditátis tuæ ? Non immittet ultra furórem suum, quóniam volens misericórdiam est. Revertétur, et miserébitur nostri : depónet iniquitátes nostras, et projiciet in profúndum maris ómnia peccáta nòstra. Dabis veritátem Jacob, misericórdiam Abraham : quæ jurásti pátribus nostris a

Grad. — Convértere, Dómine, aliquántulum : et deprecáre super servos tuos. *ŷ.* Dómine, refúgium factus es nobis, a generatióne et progénie.

Orémus. Flectámus génuā. *ry.* Leváte.

Oratio. — Præsta, quæsumus, Dómine, sic nos ab épulis abstinére carnálibus : ut a vítiis irruéntibus

tus, exaucez les prières de ceux qui vous servent.

Prions. Fléchissons les genoux. *ry.* Levez-vous.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, protégez votre famille en sorte que les remèdes du salut éternel, que nous recherchons sous votre inspiration, nous les obtenions grâce à votre libéralité. Par Notre-Seigneur.

Lecture du Prophète Michée 7, 14, 16 et 18-20. — O Seigneur notre Dieu, paisez votre peuple avec votre verge, le troupeau de votre héritage, qui habite solitaire dans la forêt comme aux jours anciens. Les nations verront, et elles seront confondues avec toute leur puissance. O Dieu, qui est semblable à vous, qui enlevez l'iniquité et qui oubliez les péchés des restes de votre héritage ? Il ne lancera plus sa fureur, parce qu'il aime la miséricorde. Il aura encore compassion de nous ; il mettra à ses pieds nos iniquités, et il jettera tous nos péchés au fond de la mer. Vous donnerez la vérité à Jacob, la miséricorde à Abraham comme vous l'avez juré à nos pères depuis les jours anciens, ô Seigneur notre Dieu.

Grad. Ps. 89, 13 et 1. — Tour-

nez-vous un peu vers nous, Seigneur, et éloignez de vos serviteurs les maux. *ŷ.* Seigneur, vous avez été notre refuge de génération en génération.

Prions. Fléchissons les genoux. *ry.* Levez-vous.

Oraison. — Faites, nous vous en supplions, Seigneur, que comme nous nous abstenons de prendre des viandes en nos repas, nous

páriter jejunémus. Per Dóminum.

Lectio Zachariæ Prophætæ. — In diébus illis : Factum est verbum Dómini ad me, dicens : Hæc dicit Dóminus exercítuum : Sicut cogitávi, ut affligerem vos, cum ad iracúndiam provocássent patres vestri me, dicit Dóminus, et non sum misértus : sic conversus cogitávi in diébus istis, ut benefáciam dómui Juda et Jerúsalem ; nolíte timére. Hæc sunt ergo verba, quæ faciétis : Loquámini veritátem, unusquisque cum próximo suo : veritátem, et judicium pacis judicáte in portis vestris. Et unusquisque malum contra amicum suum ne cogitéis in córdibus vestris : et juraméntum mendax ne diligátis : ómnis enim hæc sunt, quæ odi, dicit Dóminus. Et factum est verbum Dómini exercítuum ad me, dicens : Hæc dicit Dóminus exercítuum : Jejúnium quarti, et jejúnium quinti, et jejúnium séptimi, et jejúnium décimi erit dómui Juda in gáudium, et lætítiam, et in solemnitátes præcláras : veritátem tantum, et pacem diligite : dicit Dóminus exercítuum.

Grad. — Dirigátur orátio mea sicut incénsum in conspéctu tuo, Dómine. ☩. Elevátio mánuum meárum sacrificium vespertinum.

Orémus. Flectámus génuá. ☩. Leváte.

Oratio. — Ut nobis, Dómine, tribuis solémne tibi

nous abstenions également de consentir aux assauts des vices. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture du Prophète Zacharie 8, 14-19. — En ces jours-là, la parole du Seigneur me fut adressée en ces termes : Ainsi parle le Seigneur des armées : Comme j'ai pensé à vous affliger, lorsque vos pères ont provoqué ma colère, dit le Seigneur, et que je n'ai pas eu de pitié, ainsi j'ai pensé, au contraire, en ces jours, à faire du bien à la maison de Juda et à la maison de Jérusalem. Ne craignez point. Voici donc ce que vous ferez : Dites la vérité chacun à son prochain ; jugez à vos portes selon la vérité et selon la paix. Que nul ne pense dans son cœur le mal contre son ami, et n'aimez pas les faux serments ; car ce sont là toutes choses que je hais, dit le Seigneur. La parole du Seigneur des armées me fut adressée en ces termes : Ainsi parle le Seigneur des armées : les jeûnes du quatrième, du cinquième, du septième et du dixième mois deviendront pour la maison de Juda des jours de joie et d'allégresse, et de belles solennités. Seulement, aimez la vérité et la paix, dit le Seigneur des armées.

Grad. Ps. 140, 2. — Que ma prière s'élève devant vous comme l'encens, Seigneur. ☩. Que l'élévation de mes mains vous soit comme le sacrifice du soir.

Prions. Fléchissons les genoux. ☩. Levez-vous.

Oraison. — Comme vous nous donnez de vous faire l'hommage

deferre jejūnium : sic nobis, quæsumus, indulgentiæ præsta subsidium. Per Dóminum.

d'un jeûne solennel, ainsi accordez-nous, nous vous en supplions, Seigneur, le secours de votre indulgence. Par Notre-Seigneur.

5^e Lecture : In diébus illis : Angelus Dómini, p. 297.

Hymne : Benedictus, p. 297 et Oraison : Deus qui tribus, p. 298.

Oraisons après la Pentecôte, p. 160.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Hebræos. — Fratres : Tabernáculum factum est primum, in quo erant candelábra, et mensa, et propositio panum, quæ dicitur Sancta. Post velaméntum autem secundum, tabernáculum, quod dicitur Sancta sanctorum : áureum habens thuribulum, et arcam testaménti circumtáctam ex omni parte auro, in qua urna áurea habens manna, et virga Aaron, quæ frondúerat, et tábulæ testaménti, superque eam erant Chérubim glóriæ obumbrántia propitiatorium : de quibus non est modo dicéndum per singula. His vero ita compositis ; in prióri quidem tabernáculo semper introibant sacerdotes, sacrificiorum officia consummantes : in secundo autem semel in anno solus pón tifex, non sine ságuine, quem offert pro sua et pópuli ignorántia : hoc significánte Spíritu Sancto, nondum propagátam esse sanctorum vitam, adhuc prióre tabernáculo habénte statum. Quæ parábola est témporis instantis : juxta quam múnера, et hóstiæ offerúntur,

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Hébreux 9, 2-12. — Mes frères, on a construit un tabernacle dans la première partie duquel étaient le chandelier, la table et les pains de proposition, et cette partie s'appelait le Saint. Puis, derrière le second voile était la partie du tabernacle appelée le Saint des saints, renfermant un encensoir d'or, et l'arche d'alliance toute couverte d'or, dans laquelle était une urne d'or contenant la manne, la verge d'Aaron, qui avait fleuri, et les tables de l'alliance. Au-dessus de l'arche étaient les chérubins de la gloire, qui couvriraient de leur ombre le propitiatoire. Mais ce n'est pas le moment de parler de cela en détail. Or, ces choses étant ainsi disposées, les prêtres entraient en tout temps dans la première partie du tabernacle, lorsqu'ils exerçaient des fonctions sacerdotales ; mais, dans la seconde, n'entre qu'une fois par an le seul grand-prêtre, non sans y porter du sang, qu'il offre pour son ignorance et pour celle du peuple. L'Esprit-Saint montre par là que le chemin du sanctuaire n'était pas encore ouvert, tant que le premier tabernacle subsistait. C'est une figure pour le temps présent, où l'on offre des dons et des victimes, qui ne peuvent rendre parfait selon la conscience celui qui rend ce culte ; puisqu'ils

quæ non possunt juxta consciéntiam perféctum fá-cere serviéntem, solúmmodo in cibis, et in pótibus et váriis baptismátibus, et justítiis carnis usque ad tempus correctionis impósitis. Christus autem assistens pón-tifex futurórum bonórum, per ámplius et perféctius tabernáculum non manufáctum, id est, non hujus creatiónis; neque per ságuinem hircórum aut vitulórum, sed per próprium ságuinem introfuit semel in Sancta, ætérna redemptióne invénta.

Tract. — Laudáte Dó-minum, omnes gentes : et collaudáte eum, omnes pópuli. ¶. Quóniam confirmáta est super nos misericórdia ejus : et véritas Dómini manet in ætérnum.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Lucam.** — In illo témpore : Dicébat Jesus turbis hanc similitúdinem : Arborem fici habébat quidam plantátam in vinea sua, et venit quærens fructum in illa, et non invénit. Dixit autem ad cultórem vineæ : Ecce anni tres sunt ex quo vénio quærens fructum in ficúlnea hac, et non invénio : succíde ergo illam : ut quid étiam terram occupat ? At ille respóndens, dicit illi : Dómine, dimítte illam et hoc anno, usque dum fódiam circa illam, et mittam stércora : et si quidem fécerit fructum : sin autem, in futúrum succí-

ne consistaient qu'en mets, et en breuvages, et en diverses ablutions, et en des cérémonies charnelles, imposées seulement jusqu'à une époque de réforme. Mais le Christ étant venu comme pontife des biens futurs, a traversé un tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'a pas été fait de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'appartient point à cette création, il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, non avec le sang des boucs ou des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.

Traité. Ps. 116, 1-2. — Nations, louez toutes le Seigneur ; peuples, louez-le tous. ¶. Car sa miséricorde a été affirmée sur nous, et la vérité du Seigneur demeure éternellement.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc 13, 6-17.** — En ce temps-là, Jésus dit à la foule cette parabole : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne ; et il vint y chercher du fruit, et n'en trouva point. Alors il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher des fruits sur ce figuier, et je n'en trouve pas ; coupe-le donc : pourquoi occupe-t-il encore le sol ? Le vigneron, répondant, lui dit : Seigneur, laisse-le encore cette année, jusqu'à ce que je creuse tout autour et que j'y mette du fumier ; peut-être portera-t-il du fruit ; sinon, tu le couperas ensuite. Or, Jésus enseignait dans leur synagogue les jours de sabbat. Et voici qu'il y vint une femme, possédée d'un esprit qui la rendit infirme de-

des eam. Erat autem docens in synagoga eorum sabbatis. Et ecce mulier, quæ habebat spiritum infirmitatis annis decem et octo : et erat inclinata, nec omnino poterat sursum respicere. Quam cum videret Jesus, vocavit eam ad se, et ait illi : Mulier, dimissa es ab infirmitate tua. Et imposuit illi manus, et confestim erecta est, et glorificabat Deum. Respondens autem archisynagogus, indignans quia sabbato curasset Jesus, dicebat turbæ : Sex dies sunt, in quibus oportet operari : in his ergo venite, et curamini, et non in die sabbati. Respondens autem ad illum Dominus, dixit : Hypocritæ, unusquisque vestrum sabbato non solvit bovem suum, aut asinum a præsepio, et ducit ad aquam ? Hanc autem filiam Abraham, quam alligavit satanas, ecce decem et octo annis, non oportuit solvi a vinculo isto die sabbati ? Et cum hæc diceret, erubescerant omnes adversarii ejus : et omnis populus gauderet in universis, quæ gloriose fiebant ab eo.

Offert. — Domine Deus salutis meæ, in die clamavi, et nocte coram te : intret oratio mea in conspectu tuo, Domine.

Secr. — Concède, quæsumus, omnipotens Deus : ut oculis tuæ majestatis munus oblatum, et gratiam nobis devotionis obtineat, et effectum beatæ perennitatis acquirat. Per...

puis dix-huit ans ; et elle était courbée, et ne pouvait pas du tout regarder en haut. Jésus, la voyant l'appela auprès de lui et lui dit : Femme, tu es délivrée de ton infirmité. Et il lui imposa les mains ; et aussitôt elle rede vint droite, et elle glorifiait Dieu. Mais le chef de la synagogue prit la parole, indigné de ce que Jésus avait opéré cette guérison un jour de sabbat ; et il disait à la foule : Il y a six jours pendant lesquels on doit travailler ; venez donc en ces jours-là, et faites-vous guérir, et non pas le jour du sabbat. Le Seigneur lui répondit, en disant : Hypocrites, est-ce que chacun de vous, le jour du sabbat, ne délègue pas son bœuf ou son âne de la crèche, et ne les mène pas boire ? Et cette fille d'Abraham, que Satan avait liée voilà dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de ce lien le jour du sabbat ? Tandis qu'il parlait ainsi, tous ses adversaires rougissaient ; et tout le peuple se réjouissait de toutes les choses glorieuses qu'il accomplissait.

Offert. Ps. 87, 2-3. — Seigneur, Dieu de mon salut, j'ai crié devant vous le jour et la nuit, que ma prière pénètre jusqu'à vous, Seigneur.

Secr. — Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que le don offert aux regards de votre majesté, nous obtienne la grâce de la dévotion, et nous fasse parvenir à la jouissance de la bienheureuse éternité. Par N.-S.

Comm. — Mense séptimo festa celebrábitis, cum in tabernáculis habitáre fécerim filios Israël, cum edúcerem eos de terra Ægypti, ego Dóminus Deus vester.

Postcomm. — Perficiant in nobis, Dómine, quæsumus, tua sacraménta quod cónitent : ut, quæ nunc spécie gérimus, rerum veritáte capiámus. Per Dóminum.

Comm. Lévit. 23, 41 et 43. — Vous célébrerez cette fête le septième mois, car j'ai fait habiter les enfants d'Israël dans des tentes quand je les ai fait sortir de la terre d'Égypte, moi le Seigneur votre Dieu.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, que vos sacrements perfectionnent en nous la grâce qu'ils renferment, en sorte que nous recevions la réalité de ce que nous accomplissons maintenant en figure. Par N.-S.



18^e DIMANCHE
APRÈS LA
PENTECOTE ★

(v. note p. 275.)

Semid. — Orn. verta.

On emprunta, pour le 18^e Dimanche après la Pentecôte, la messe qui avait été composée au VI^e siècle pour la Dédicace de l'église S. Michel, à Rome, et qui fut célébrée le 29 septembre. Aussi tous les chants se rapportent-ils à la consécration d'une église. — Cette messe, suivant le Samedi des Ordinations, fait allusion au sacerdoce. Comme le Sauveur, qui prouva en guérissant le corps du paralytique qu'il avait aussi guéri son âme, les prêtres ont reçu le pouvoir de pardonner aux pécheurs. (Év.)

MESSE. — Introît : *Ecclés. 36, 18.*

DA pacem, Dómine, sustinéntibus te, ut prophétæ tui fidèles inveniántur : exáudi preces servi tui, et plebis tuæ Israël. — *Ps. Lætátus sum in his, quæ dicta sunt mihi : in domum Dómini ibimus.* ♯. Glória Patri.

Oratio. — Dirígat corda

DONNEZ la paix, Seigneur, à ceux qui vous attendent, afin que vos prophètes soient trouvés fidèles : exaucez les prières de votre serviteur, et celles d'Israël votre peuple. — *Ps. 121, 1.* Je me suis réjoui de ce qui m'a été dit : Nous irons dans la maison du Seigneur. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — Seigneur, nous vous

nostra, quæsumus, Dómine, tuæ miseratiónis operatio : quia tibi sine te placere non possumus. Per Dóminum.

en supplions, que l'opération de votre grâce dirige nos cœurs, puisque sans vous nous ne pouvons vous plaire. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraisons après la Pentecôte, p. 160.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Corinthios. — Fratres : Grátias ago Deo meo semper pro vobis in grátia Dei, quæ data est vobis in Christo Jesu : quod in ómnibus divites facti estis in illo, in omni verbo, et in omni sciéntia : sicut testimónium Christi confirmátum est in vobis : ita ut nihil vobis desit in ulla grátia, exspectántibus revelatiónem Dómini nostri Jesu Christi, qui et confirmábit vos usque in finem sine crimine, in die advéntus Dómini nostri Jesu Christi.

Grad. — Lætátus sum in his, quæ dicta sunt mihi : in domum Dómini ibimus. †. Fiat pax in virtúte tua : et abundantia in túrribus tuis.

Allelúia, allelúia. — †. Timébunt gentes nomen tuum, Dómine : et omnes reges terræ glóriam tuam. Allelúia.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Matthæum. — In illo tempore : Ascéndens Jesus in naviculam, transfretávit, et venit in civitátem suam. Et ecce offerébant ei paralyticum jacéntem in lecto. Et videns Jesus fidem illórum, dixit paralytico :

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Corinthiens 1, 1, 4-8. — Mes frères, je rends grâce continuellement à mon Dieu pour vous à cause de la grâce de Dieu, qui vous a été donnée dans le Christ Jésus ; car en lui, vous êtes devenus riches en toutes choses, en toute parole et en toute science, le témoignage du Christ ayant été ainsi confirmé parmi vous, de sorte qu'il ne vous manque aucune grâce, à vous qui attendez la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ, lequel vous affermira encore jusqu'à la fin, pour que vous soyez irréprochables au jour de l'avènement de Jésus-Christ notre Seigneur.

Grad. Ps. 121, 1 et 7. — Je me suis réjoui de ce qui m'a été dit : Nous irons dans la maison du Seigneur. †. Que la paix soit dans tes forteresses et l'abondance dans tes tours.

Alléluia, alléluia. — †. Ps. 101, 16. Les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre votre gloire. Alléluia.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 9, 1-8. — En ce temps-là, Jésus étant monté dans une barque, repassa le lac et vint dans sa ville (*de Capharnaüm*). Et voici qu'on lui présenta un paralytique couché sur un lit. Et Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : *Aie confiance, mon fils ; tes péchés te*

Confide, fili, remittuntur tibi peccata tua. Et ecce quidam de scribis dixerunt intra se : Hic blasphematur. Et cum vidisset Jesus cogitationes eorum, dixit : Ut quid cogitatis mala in cordibus vestris ? Quid est facilius, dicere : Dimittuntur tibi peccata tua ; an dicere : Surge, et ambula ? Ut autem sciatis, quia Filius hominis habet potestatem in terra dimittendi peccata, tunc ait paralytico : Surge, tolle lectum tuum, et vade in domum tuam. Et surrexit, et abiit in domum suam. Videntes autem turbæ timuerunt et testatam talem hominibus.

Offert. — Sanctificavit Moyses altare Domino, offerens super illud holocausta, et immolans victimas : fecit sacrificium vespertinum in odorem suavitatis Domino Deo, in conspectu filiorum Israël.

Secr. — Deus, qui nos per hujus sacrificii veneranda commercia, unus summæ divinitatis participes efficis : præsta, quaesumus ; ut, sicut tuam cognoscimus veritatem, sic eam dignis moribus assequamur. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Préface de

Comm. — Tollite hostias, et introite in atria ejus : adoráte Dominum in aula sancta ejus.

Postcomm. — Grátias tibi reférimus, Domine, sa-

sont remis. Et voici que quelques-uns des scribes dirent en eux-mêmes : Cet homme blasphème. Et Jésus, ayant vu leurs pensées, dit : Pourquoi pensez-vous le mal dans vos cœurs ? Lequel est le plus aisé, de dire : Tes péchés te sont remis ; ou de dire : Lève-toi et marche ? Or, *afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés : Lève-toi, dit-il alors au paralytique, prends ton lit, et va dans la maison. Et il se leva, et s'en alla dans sa maison.* Les foules, voyant cela, furent remplies de crainte, et glorifièrent Dieu, qui avait donné un tel pouvoir aux hommes. — **Credo.**

glorificaverunt Deum, qui dedit po-
— **Credo.**

Offert. *Exode 24, 4 et 5.* — Moïse consacra un autel au Seigneur, offrant sur cet autel des holocaustes et immolant des victimes ; il fit en présence des enfants d'Israël le sacrifice du soir, sacrifice d'agréable odeur au Seigneur Dieu.

Secr. — O Dieu, qui par les échanges admirables s'accomplissant en ce sacrifice, nous rendez participants de votre souveraine et unique divinité, faites, nous vous en supplions, que comme nous connaissons votre vérité, nous la suivions en ayant une conduite digne de notre foi. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

la S^{te} Trinité, p. 89.

Comm. *Ps. 95, 8-9.* — Prenez des victimes et entrez dans ses parvis ; adorez le Seigneur dans son saint temple.

Postcomm. — Nourris de votre don sacré, nous vous rendons

cro múnere vegetáti : tuam misericórdiam deprecánte ; ut dignos nos ejus participatióne perficias. Per Dóminum.

grâces, Seigneur, en suppliant votre miséricorde de nous rendre dignes de cette participation. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^e VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :

Ant. — Tulit ergo * paralyticus lectum suum, in quo jacébat, magnificans Deum : et omnis plebs, ut vidit, dedit laudem Deo.

Ant. du Magnificat. S. Luc 5, 25. — Prenant le lit où il était couché, le paralytique glorifiait Dieu ; et toute la foule, voyant cela rendit gloire à Dieu.

19^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE *

Semid. — Orn. verts.



Les Juifs ont refusé de prendre part au festin de noces. Aussi c'est vers les Gentils que les Apôtres et l'Eglise, remplis de l'Esprit-Saint aux fêtes de la Pentecôte, se sont tournés. L'union béatifique que désigne ce festin de noces est annoncée, préparée et en quelque sorte commencée par la communion sacramentelle.

MESSE. — Introit.

SALUS pópuli ego sum, dicit Dóminus : de quacúmque tribulatióne clamáverint ad me, exáudiam eos : et ero illórum Dóminus in perpétuum. — Ps. Atténdice, pópule meus, legem meam : inclináte aures vestras in verba oris mei. ̎. Glória.

Oratio. — Omnipotens et miséricors Deus, universa nobis adversántia propitiátus excludé : ut mente et corpore páriter expédíti, quæ tua sunt, liberis méntibus exsequámur. Per Dóminum.

MOI je suis le salut du peuple, dit le Seigneur ; en quelque tribulation qu'ils crient vers moi, je les exaucerai, et je serai leur Seigneur pour toujours. — Ps. 77, 1. Mon peuple, écoutez ma loi, prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche. ̎. Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puissant et miséricordieux, éloignez de nous, dans votre bonté, tout ce qui s'oppose à notre salut, afin que, libres d'esprit et de corps, nous accomplissions ce qui est de votre service avec des cœurs dégagés de toute entrave. Par...

Oraisons après la Pentecôte, p. 160.

Lectio Epistolæ B. Pauli
 Apóstoli ad Hebræos. —
 Fratres : Renovámini spí-
 ritu mentis vestræ, et in-
 dúite novum hóminem, qui
 secúndum Deum creátus
 est in justítia, et sanctitá-
 te veritátis. Propter quod
 deponéntes mendácium,
 loquámini veritátem unus-
 quisque cum próximo suo :
 quóniam sumus invicem
 membra. Irascímmini, et no-
 lite peccáre : sol non occi-
 dat super iracúndiam vestram.
 Nolíte locum dare
 diabolo : qui furabátur,
 jam non furétur ; magis
 autem labóret, operádo
 má nibus suis, quod bonum
 est, ut hábeat unde tríbuat
 necessitátem patiénti.

Grad. — Dirigátur orá-
 tio mea, sicut incénsus in
 conspéctu tuo, Dómine. *ŷ.*
 Elevátio mánuum meárum
 sacrificium vespertínium.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.*
 Confitémini Dómino, et in-
 vocáte nomen ejus : an-
 nuntiáte inter gentes ópera
 ejus. Allelúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec.**
 Matthæum. — In illo témpo-
 re : Loquebátur Jesus
 princípibus sacerdotum et
 pharisæis in parábolis di-
 cens : Simile factum est
 regnum cælórum hómini
 regi, qui fecit núptias filio
 suo. Et misit servos suos
 vocáre invitátos ad núpti-
 as, et nolébant veníre. Íte-
 rum misit álios servos, di-
 cens : Dicite invitátis : Ec-
 ce prándium meum parávi,

Lecture de l'Épître du B. Ap.
 Paul aux Éphésiens 4, 23-28. —
 Mes frères, renouvelez-vous de
 l'esprit de votre intelligence, et
revêtez-vous de l'homme nouveau,
créé selon Dieu dans la justice et
la sainteté de la vérité. C'est pour-
 quoi, renonçant au mensonge,
 dites chacun la vérité avec votre
 prochain, parce que nous sommes
 membres les uns des autres. Si
 vous vous mettez en colère, ne
 péchez point ; que le soleil ne se
 couche pas sur votre colère. Ne
 donnez pas prise au diable. Que
 celui qui dérobait ne dérobe plus,
 mais plutôt qu'il s'occupe en tra-
 vaillant des mains à quelque chose
 de bon, pour avoir de quoi don-
 ner à celui qui est dans le be-
 soin.

Grad. Ps. 140, 2. — Que ma
 prière s'élève devant vous comme
 l'encens, Seigneur. *ŷ.* Que l'élé-
 vation de mes mains vous soit
 comme le sacrifice du soir.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Ps. 104,*
1. Célébrez le Seigneur et invoquez
 son nom ; annoncez ses œuvres
 parmi les nations. Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S.**
 Matthieu 22, 1-14. — En ce temps-
 là, Jésus, prenant la parole, parla
 de nouveau en paraboles, et il dit :
Le royaume des cieux est sembla-
ble à un roi qui fit faire les noces
de son fils. Il envoya ses serviteurs
 appeler ceux qui étaient invités
 aux noces, mais ils ne voulaient
 pas venir. Il envoya encore d'au-
 tres serviteurs en disant : Dites
 aux invités : J'ai préparé mon fes-
 tin, mes bœufs, et mes animaux
 engraisés sont tués ; tout est prêt,

tauri mei et altitia occisa sunt, et omnia parata : venite ad nuptias. Illi autem neglexerunt : et abiierunt, alius in villam suam, alius vero ad negotiationem suam : reliqui vero tenuerunt servos ejus, et contumeliis affectos occiderunt. Rex autem cum audisset, iratus est : et missis exercitibus suis, perdidit homicidas illos, et civitatem illorum succendit. Tunc ait servis suis : Nuptiæ quidem paratæ sunt, sed qui invitati erant, non fuerunt digni. Ite ergo ad exitus viarum, et quoscunque invenieritis, vocate ad nuptias. Et egressi servi ejus in vias, congregaverunt omnes, quos invenierunt, malos et bonos : et impletæ sunt nuptiæ discumbentium. Intravit autem rex ut videret discumbentes et vidit ibi hominem non vestitum veste nuptiali. Et ait illi : Amice, quomodo huc intrasti, non habens vestem nuptialem ? At ille obmutuit. Tunc dixit rex ministris : Ligatis manibus et pedibus ejus, mittite eum in tenebras exteriores : ibi erit fletus, et stridor dentium. Multi enim sunt vocati, pauci vero electi. — **Credo.**

Offert. — Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me, Domine : et super iram inimicorum meorum extendes manum tuam, et salvum me faciet dextera tua.

Seor. — Hæc munera, quæsumus, Domine, quæ

venez aux noces. Mais ils ne s'en inquiétèrent point, et s'en allèrent, l'un à sa ferme et l'autre à son négoce ; les autres se saisirent de ses serviteurs, et les tuèrent, après les avoir accablés d'outrages. Lorsque le roi l'apprit, il fut irrité ; et ayant envoyé ses armées, il extermina ces meurtriers, et brûla leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : Les noces sont prêtes, mais ceux qui avaient été invités n'en étaient pas dignes. *Allez donc dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux qui seront là.* Ses serviteurs, s'en allant par les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, mauvais et bons, et la salle des noces fut remplie de convives. Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'était pas revêtu de la robe nuptiale. Il lui dit : *Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir la robe nuptiale ?* Et cet homme demeura muet. Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les mains et les pieds, et jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. — **Credo.**

Offert. Ps. 137, 7. — Si je marche au milieu des tribulations ; vous me rendrez la vie, Seigneur, vous étendrez votre main contre la fureur de mes ennemis et votre droite me sauvera.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, accordez-nous que ces

óculis tuæ majestátis offérimus, salutária nobis esse concéde. Per Dóminum.

dons que nous offrons aux regards de votre majesté, servent à notre salut. Par Notre-Seigneur.

Préface de la S^{te} Trinité, p. 89.

Comm. — Tu mandásti mandáta tua custodíri nimis : útinam dirigántur viæ meæ, ad custodiéndas justificatiónes tuas.

Postcomm. — Tua nos, Dómine, medicinális opérátio, et a nostris perversitátibus cleménter expédiat et tuis semper fáciat inhærére mandátis. Per Dóminum nostrum.

Comm. Ps. 118, 4-5. — Vous avez ordonné que vos commandements soient très exactement gardés ; puissent mes voies être dirigées de telle sorte que je garde vos ordonnances.

Postcomm. — En vertu de votre clémence, ô Seigneur, que l'opération de votre grâce salutaire nous délivre de nos tendances perverses et nous fasse demeurer attachés toujours à vos commandements. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^e VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :

Ant. — Intrávit autem Rex, * ut vidéret discumbéntes : et vidit ibi hóminem non vestítum veste nuptiáli, et ait illi : Amice, quómodo huc intrásti, non habens vestem nuptiálem ?

Ant. du Magnificat. S. Matthieu 22, 11. — Or, le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut un homme qui n'était pas revêtu de la robe nuptiale. Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir la robe nuptiale ?



20^e DIMANCHE

APRÈS LA

PENTECOTE *

(v. note p. 275.)

Semid. — Orn. verta

Comme l'officier du roi, dont parle l'*Évangile*, persévérons avec foi dans la prière, et la guérison que celui-ci obtint pour son fils qui allait mourir, nous l'obtiendrons pour nos âmes auxquelles Dieu appliquera les remèdes célestes qui les purifieront de tout vice. (Secr.)

MESSE. — Introit : *Daniel 3, 31, 29 et 35.*

OMNIA, quæ fecisti nobis, Dómine, in vero iudicio fecisti, quia peccávimus tibi, et mandátis tuis non obedívimus : sed da glóriam nómini tuo, et fac nobiscum secúndum multitudínem misericórdiæ tuæ. — *Ps.* Beáti immaculáti in via : qui ámbulant in lege Dómini. †. Glória Patri.

Oratio. — Largíre, quæsumus, Dómine, fidélibus tuis indulgéntiam placátus et pacem : ut páriter ab ómnibus mundéntur offénsis, et secúra tibi mente deserviant. Per Dóminum.

Oraisons après la Pentecôte, p. 160.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Ephésios. — Fratres : Vidéte quómodo caute ambulétis : non qualis insipientes, sed ut sapientes, rediméntes tempus, quóniam dies mali sunt. Propterea nolíte fieri imprudentes, sed intelligentes, quæ sit volúntas Dei. Et nolíte inebriári vino, in quo est luxúria : sed implemini Spíritu Sancto, loquéntes vobismetipsos in psalmis, et hymnis, et cánticis spirituálibus, cantántes, et psalléntes in córdibus vestris Dómino : grátias agéntes semper pro ómnibus, in nómine Dómini nostri Jesu Christi, Deo et Patri. Subjécti invicem in timóre Christi.

Grad. — Oculi ómnium

TOUT ce que vous nous avez fait, Seigneur, vous l'avez fait par une justice véritable : car nous avons péché contre vous et nous n'avons pas obéi à vos commandements ; mais glorifiez votre nom et agissez envers nous selon la multitude de vos miséricordes. — *Ps. 118, 1.* Heureux ceux qui sont immaculés dans la voie, qui marchent dans la loi du Seigneur. †. Gloire au Père.

Oraison. — Laissez-vous fléchir, nous vous en prions, Seigneur, et accordez à vos fidèles le pardon et la paix, afin qu'ils soient purifiés de toutes leurs fautes, et qu'ils vous servent avec un cœur rempli de confiance. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Éphésiens 5, 15-21. — Mes frères, ayez soin de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages ; rachetant le temps, parce que les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne devenez pas inconsiderés, mais comprenez quelle est la volonté de Dieu. Et ne vous enivrez pas de vin, c'est de la débauche ; mais remplissez-vous du Saint-Esprit, vous entretenant par des psaumes et des hymnes et des cantiques spirituels, chantant et psalmodiant dans vos cœurs au Seigneur ; rendant grâces sans cesse pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ ; vous soumettant les uns aux autres dans la crainte du Christ.

Grad. Ps. 144, 15-16. — Les

in te sperant, Dómine : et tu das illis escam in tempore opportúno. *ŷ.* Aperis tu manum tuam : et imple omne ánimál benedictióne.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Parátum cor meum, Deus, parátum cor meum : cantábo, et psallam tibi, glória mea. Allelúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Joánnem.** — In illo tempore : Erat quidam régulus, cujus filius infirmabátur Caphárnaum. Hic cum audisset, quia Jesus adveníret a Judæa in Galilæam, ábiit ad eum, et rogábat eum ut descenderet, et sanáret filium ejus : incipiébat enim mori. Dixit ergo Jesus ad eum : Nisi signa et prodigia vidéritis, non créditis. Dicit ad eum régulus : Dómine, descénde priúsquam moriátur filius meus. Dicit ei Jesus : Vade, filius tuus vivit. Crédidit homo sermóni, quem dixit ei Jesus, et ibat. Jam autem eo descendénte, servi occurrérunt ei, et nuntiavérunt dicétes, quia filius ejus viveret. Interrogábat ergo horam ab eis, in qua mélius habúerit. Et dixerunt ei : Quia heri hora séptima reliquit eum febris. Cognóvit ergo pater, quia illa hora erat, in qua dixit ei Jesus : Filius tuus vivit : et crédidit ipse, et domus ejus tota. — **Credo.**

Offert. — Super flúmina Babylónis illic sédimus, et flévimus : dum recordáremur tui, Sion.

yeux de toutes les créatures espèrent en vous, Seigneur, et vous leur donnez la nourriture en temps opportun. *ŷ.* Vous ouvrez votre main, et vous comblez de bénédictions tout ce qui respire.

Alléluia, alléluia. — *ŷ. Ps. 107, 2.* Mon cœur est préparé, ô Dieu, mon cœur est préparé ; je chanterai, et je célébrerai vos louanges sur la cithare, ô vous qui êtes ma gloire. Alléluia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Jean 4, 46-53.** — En ce temps-là, il y avait un officier du roi, dont le fils était malade à Capharnaüm. Ayant appris que Jésus venait de Judée en Galilée, il alla auprès de lui, et le pria de descendre, et de guérir son fils, qui était près de mourir. Jésus lui dit : Si vous ne voyez des signes et des prodiges, vous ne croyez point. L'officier lui dit : Seigneur, descendez avant que mon fils meure. *Jésus lui dit : Va, ton fils vit. Cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et il s'en alla.* Comme déjà il descendait, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui annoncèrent que son fils vivait. Il leur demanda l'heure à laquelle il s'était trouvé mieux ; et ils lui dirent : Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté. Le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit : *et il crut, et toute sa maison.* — **Credo.**

Offert. Ps. 136, 1. — Au bord des fleuves de Babylone, nous nous sommes assis, et nous avons pleuré en nous souvenant de toi, Sion.

Seer. — Cælestem nobis præbeant hæc mystéria, quæsumus, Dómine, medicinam : et vicia nostri cordis expúrgent. Per Dóminum nostrum.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, faites que ces mystères nous soient un remède céleste et purifient notre cœur de ses vices. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la S^{te} Trinité, p. 89.

Comm. — Meménto verbi tui servo tuo, Dómine, in quo mihi spem dedisti : hæc me consoláta est in humilitáte mea.

Comm. Ps. 118, 49-50. — Souvenez-vous, Seigneur, de la parole que vous avez dite à votre serviteur, par elle vous m'avez donné de l'espérance ; c'est ce qui m'a consolé dans mon humiliation.

Postcomm. — Ut sacris, Dómine, reddámur digni munéribus : fac nos, quæsumus, tuis semper obedire mandátis. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Afin que nous soyons rendus dignes de participer à vos dons sacrés, faites, nous vous en supplions, Seigneur, que nous obéissions toujours à vos préceptes. Par Notre-Seigneur.

II^e VÊPRES :

Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :

Ant. — Cognóvit autem pater, * quia illa hora erat, in qua dixit Jesus : Filius tuus vivit : et credidit ipse, et domus ejus tota.

Ant. du Magnificat. S. Jean 4, 53. — Le père reconnut que c'était l'heure à laquelle Jésus lui avait dit : Ton fils vit ; et il crut, lui et toute sa maison.

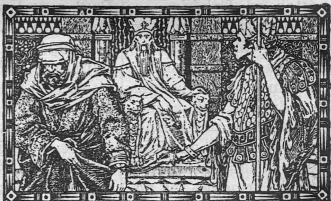
21^e DIMANCHE

APRÈS LA

PENTECOTE *

(v. note p. 275.)

Semid. — Orn. verte



L'Apôtre décrit au chrétien l'armure dont il doit se revêtir pour pouvoir combattre en ces jours mauvais contre les puissances de l'enfer. (Ép.) — Si Dieu a été bon à notre égard, il faut que nous le soyons à l'égard de nos frères, sinon comment échapper aux poursuites de ce créancier puissant auquel le monde tout entier est redevable et aura un jour à rendre des comptes. Si nous pardonnons à notre prochain du fond du cœur, le Maître aussi nous remettra nos dettes, autrement il devrait nous livrer

aux exécuteurs de sa justice jusqu'à ce que nous ayons payé tout ce que nous lui devons. (Év.)

MESSE. — *Introït : Esther 13, 9 et 10-11.*

IN voluntate tua, Domine, universa sunt posita, et non est qui possit resistere voluntati tuæ : tu enim fecisti omnia cælum et terram, et universa quæ cæli ambitu continentur : Dominus universorum tu es. — Ps. Beati immaculati in via : qui ambulantes in lege Domini. ⁊. Gloria Patri.

Oratio. — Familiam tuam, quæsumus, Domine, continua pietate custodi : ut a cunctis adversitatibus, te protegente, sit libera ; et in bonis actibus tuo nomini sit devota. Per Dominum nostrum.

TOUT est soumis à votre volonté, Seigneur, et nul ne peut lui résister, car vous avez tout créé, le ciel et la terre et toutes les choses qui sont contenues dans l'enceinte du ciel ; vous êtes le Seigneur de l'univers. — Ps. 118, 1. Heureux ceux qui sont immaculés dans la voie, qui marchent dans la loi du Seigneur. ⁊. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous supplions, Seigneur, de garder votre famille par l'assistance continuelle de votre bonté, afin que, par votre protection, elle soit délivrée de toute adversité et qu'elle soit fervente dans la pratique des bonnes œuvres, pour la gloire de votre nom. Par Notre-Seigneur.

Oraisons après la Pentecôte, p. 160.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apostoli ad Ephésios. — Fratres : Confortamini in Domino, et in potentia virtutis ejus. Induite vos armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias diaboli. Quoniam non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem : sed adversus principes, et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitiae, in caelestibus. Propterea accipite armaturam Dei, ut possitis resistere in die malo, et in omnibus perfecti stare. State ergo

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Éphésiens 6, 10-17. — Mes frères : fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa vertu toute-puissante. Revêtez-vous de l'armure de Dieu afin que vous puissiez tenir ferme contre les embûches du diable. Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à lutter, mais contre les principautés et les puissances, contre les dominations de ce monde de ténèbres, contre les esprits de malice des régions célestes. C'est pourquoi recevez l'armure de Dieu, afin de pouvoir résister dans le jour mauvais, et pour rester debout après avoir tout supporté. Tenez donc ferme, ayant vos reins

succincti lumbos vestros in veritate, et induti loricae iustitiae, et calceati pedes in preparatione Evangelii pacis : in omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea extinguere : et galeam salutis assumite : et gladium spiritus, quod est verbum Dei.

Grad. — Domine, refugium factus es nobis, a generatione et progenie. *Ps.* Priusquam montes fierent, aut formaretur terra et orbis : a saecula, et usque in saeculum tu es Deus.

Alleluia, alleluia. — *Ps.* In exitu Israel de Aegypto, domus Jacob de populo barbaro. Alleluia.

✠ **Seq. S. Evangelii sec. Matthaeum.** — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc : Assimilatum est regnum caelorum homini regi, qui voluit rationem ponere cum servis suis. Et cum coepisset rationem ponere, oblatus est ei unus qui debebat ei decem millia talenta. Cum autem non haberet unde redderet, iussit eum dominus ejus vendi, et uxorem ejus, et filios, et omnia quae habebat et reddi. Procidens autem servus ille, orabat eum, dicens : Patientiam habe in me, et omnia reddam tibi. Misertus autem dominus servi illius, dimisit eum, et debitum dimisit ei. Egres-

ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice, les pieds chaussés de zèle pour l'évangile de la paix, prenant par dessus tout le bouclier de la foi, au moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu.

Grad. Ps. 89, 1-2. — Seigneur, vous avez été pour nous un refuge de génération en génération. *Ps.* Avant que les montagnes eussent été faites, ou que la terre et le monde eussent été formés, vous êtes Dieu de toute éternité, et dans tous les siècles.

Alleluia, alleluia. — *Ps. 113, 1.* Lorsque Israël sortit d'Égypte et la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare. Alleluia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 18, 23-35.** — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : Le royaume des cieux est semblable à un roi, qui voulut faire rendre leurs comptes, à ses serviteurs. Et lorsqu'il eut commencé à faire rendre compte, on lui en présenta un qui lui devait dix mille talents. Mais, comme il n'avait pas de quoi les rendre, son maître ordonna qu'on le vendit, lui, sa femme et ses enfants, et tout ce qu'il avait, pour acquitter la dette. Ce serviteur, se jetant à ses pieds, le pria, en disant : Ayez patience envers moi, et je vous rendrai tout. Touché de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller, et lui remit sa dette. Mais ce serviteur, étant sorti, trouva un de ses compagnons qui lui devait cent deniers ; et le

sus autem servus ille, invenit unum de conservis suis, qui debébat ei centum denários : et tenens suffocabat eum, dicens : Redde quod debes. Et procidens conservus ejus, rogábat eum, dicens : Patiéntiam habe in me, et ómnia reddam tibi. Ille autem nóluit : sed ábiit, et misit eum in cárcerem donec rédderet débitum. Vidéntes autem conservi ejus quæ fiebant, contristáti sunt valde : et venérunt, et narravérunt dómino suo ómnia, quæ facta fúerant. Tunc vocávit illum dóminus suus : et ait illi : Serve nequam, omne débitum dimísi tibi, quóniam rogásti me : nonne ergo opórtuit et te miseréri conservi tui, sicut et ego tui misértus sum ? Et irátus dóminus ejus, trádidit eum tortóribus, quoadúsque rédderet univérsum débitum. Sic et Pater meus cæléstis fáciat vobis, si non remisérítis unusquisque fratri suo de córdibus vestris. — **Credo.**

Offert. — Vir erat in terra Hus, nómine Job : simplex et rectus, ac timens Deum : quem Satan pétiit, ut tentáret : et data est ei potéstas a Dómino in facultátes, et in carnem ejus : perdiditque omnem substántiam ipsius, et filios : carnem quoque ejus

Secr. — Súscipe, Dómine, propítius hóstias : quibus et te placári voluísti, et nobis salútem poténti pietáte restítui. Per Dóminum nostrum.

saisissant, il l'étouffait, en disant : Rends-moi ce que tu me dois. Et son compagnon, se jetant à ses pieds, le priait, en disant : Aie patience envers moi, et je te rendrai tout. Mais il ne voulut pas ; et il s'en alla, et le fit mettre en prison, jusqu'à ce qu'il lui rendit ce qu'il devait. Les autres serviteurs, ayant vu ce qui était arrivé, en furent vivement attristés, et ils allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors son maître le fit appeler, et lui dit : Méchant serviteur, je t'ai remis toute ta dette, parce que tu m'en avais prié ; ne fallait-il donc pas avoir pitié, toi aussi, de ton compagnon, comme j'avais eu pitié de toi ? Et son maître, irrité, le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il payât tout ce qu'il devait. *C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur.* — **Credo.**

Offert. *Job 1.* — Il y avait dans la terre de Hus un homme du nom de Job, simple, droit et craignant Dieu. Satan demanda de le tenter, et pouvoir lui fut donné par le Seigneur sur ses biens et sur son corps. Il lui fit perdre tous ses biens et ses enfants ; il frappa aussi sa chair d'un douloureux ulcère.

Secr. — Recevez favorablement, Seigneur, ces hosties au moyen desquelles vous avez voulu dans votre puissante bonté que votre justice fût apaisée et que le salut nous fût rendu. Par N.-S.

Comm. — In salutári tuo ánima mea, et in verbum tuum sperávi : quando fácies de persecúentibus me iudícium ? iníqui persecúti sunt me, ádjua me, Dómine Deus meus.

Postcomm. — Immortalitátis alimóniam consecúti, quæsumus, Dómine : ut, quod ore percépimus, pura mente sectémur. Per Dóminum nostrum.

Comm. Ps. 118, 81, 84 et 86. — Mon âme a été dans l'attente de votre salut, j'ai espéré en votre parole ; quand ferez-vous justice de ceux qui me persécutent ? Des hommes iniques m'ont persécuté ; aidez-moi, Seigneur, mon Dieu.

Postcomm. — Ayant reçu l'aliment de l'immortalité, nous vous supplions, Seigneur, de faire que nous conservions dans un cœur pur ce que notre bouche a reçu. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^e VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :

Ant. — Serve nequam, * omne débitum dimísi tibi, quóniam rogásti me : nonne ergo opórtuit et te miseréri consérvi tui, sicut et ego tui misértus sum ? alleluia.

Ant. du Magnificat. S. Matthieu 18, 22. — Méchant serviteur, je t'ai remis toute ta dette, parce que tu m'en avais prié ; ne fallait-il donc pas avoir pitié, toi aussi, de ton compagnon, comme j'avais eu pitié de toi ? alléluia.

22^e DIMANCHE
APRÈS LA
PENTECOTE *

Semid. — Orn. verts.



Les Juifs, soumis aux Romains, devaient payer un tribut à César, obligation qui leur était d'autant plus odieuse, qu'elle allait à l'encontre de l'esprit de domination universelle dont Israël croyait avoir reçu la promesse. Que va répondre le Maître aux Pharisiens qui l'interrogent à ce sujet ? Il indisposera le peuple juif contre lui s'il dit de payer, ou l'autorité romaine et les Hérodiens, s'il dit de ne pas le faire. Les ennemis de Jésus se croyaient déjà en possession d'un argument qui leur permettrait de le faire arrêter. — Le Sauveur leur échappa adroitement. « De qui est cette image et cette inscription ? De César, lui dirent-ils. » Il fallait, en effet, pour payer le tribut, changer au préalable la monnaie nationale contre celle qui portait l'effigie de l'empereur romain. Jésus les convainc d'avoir eux-mêmes donné la réponse

en procédant à cet échange. Si vous avez acquis des pièces à l'effigie de César, c'est que vous aviez l'intention de lui payer le tribut. « Rendez donc à César ce qui est à César. » Et le Maître complète sa leçon en disant et « rendez à Dieu ce qui est à Dieu », car l'âme humaine, étant faite à l'image de son Créateur, lui doit le tribut de son adoration et de son obéissance.

MESSE. — Introït : *Ps. 129, 3-4.*

Si iniquitates observaveris, Dómine, Dómine quis sustinebit : quia apud te propitiatio est, Deus Israël. — *Ps. De profundis clamavi ad te, Dómine : Dómine, exaudi vocem meam. 7. Glória Patri.*

Oratio. — Deus, refugium nostrum, et virtus : adesto piis Ecclesiæ tuæ precibus, auctor ipse pietatis, et præsta : ut, quod fideliter pétimus, efficaciter consequámur. Per Dóminum nostrum.

Si vous examinez nos iniquités, Seigneur ; Seigneur, qui subsistera devant vous ? Mais auprès de vous est la miséricorde, ô Dieu d'Israël. — *Ps. Ibid. 1-2.* Du fond des abîmes, j'ai crié vers vous, Seigneur ; Seigneur, exaucez ma voix. 7. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, notre refuge et notre force, écoutez favorablement les pieuses supplications de votre Église, vous l'auteur même de toute piété, et faites que nous obtenions sûrement ce que nous demandons avec foi. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraisons après la Pentecôte, p. 160.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Philippenses. — Fratres : Confidimus in Dómino Jesu, quia qui cœpit in vobis opus bonum, perficiet usque in diem Christi Jesu. Sicut est mihi justum hoc sentire pro ómnibus vobis : eo quod hábeam vos in corde, et in vînculis meis, et in defensione, et confirmatióne Evangelii, sócios gáudii mei omnes vos esse. Testis enim mihi est Deus, quómodo cúpiam omnes vos in viscéribus Jesu Christi. Et hoc oro ut caritas vestra magis ac magis abúndet in sciéntia, et in omni sensu :

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Philippiens 1, 6-11. — Mes frères, j'ai confiance que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la perfectionnera jusqu'au jour du Christ Jésus. Et il est juste que j'aie ce sentiment de vous tous, parce que je vous ai dans mon cœur, vous qui, soit dans mes liens, soit dans la défense et l'affermissement de l'évangile, participez tous à ma joie. Car Dieu m'est témoin combien je vous chéris tous dans les entrailles de Jésus-Christ. Et ce que je demande, c'est que votre charité abonde de plus en plus en connaissance et en toute intelligence, pour apprécier ce qui est meilleur, afin que vous soyez purs et irrépréhensi-

ut probétis potióra, ut sitis sincéri, et sine offénsa in diem Christi, repléti fructu justitiæ per Jesum Christum, in glóriam et laudem

bles pour le jour du Christ, étant remplis du fruit de justice par Jésus-Christ, pour la gloire et la louange de Dieu.

Grad. — Ecce quam bonum, et quam jucundum, habitare fratres in unum !
 ♣. Sicut unguentum in cápite, quod descendit in barbam, barbam Aaron.

Alleluia, alleluia. — ♣. Qui timent Dóminum sperent in eo : adjutor et protector eórum est. Alleluia.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Abeúntes pharisæi, consilium iniérunt ut cáperent Jesum in sermóne. Et mittunt ei discipulos suos cum Herodiánis, dicéntes : Magister, scimus quia verax es, et viam Dei in veritate doces, et non est tibi cura de áliquo : non enim respicis persónam hóminum : dic ergo nobis quid tibi vidétur, licet censum dare Cæsari, an non ? Cógnota autem Jesus nequítia eórum, ait : Quid me tentátis, hypócritæ ? Osténdite mihi numísma census. At illi obtulérunt ei denárium. Et ait illis Jesus : Cujus est imágo hæc, et superscriptio ? Dicunt ei : Cæsaris. Tunc ait illis : Réddite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari ; ut quæ sunt Dei, Deo. — **Credo.**

Offert. — Recordáre mei, Dómine, omni potentátui dómínans : et da sermó-

Grad. *Ps.* 132, 1-2. — Qu'il est bon et agréable pour des frères de vivre ensemble dans l'union !
 ♣. Cette union est comme le parfum répandu sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron.

Alleluia, alleluia. — ♣. *Ps.* 113, 11. Que ceux qui craignent le Seigneur mettent en lui leur espérance, il est leur secours et leur protecteur. Alleluia.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Matthieu 22, 15-21. — En ce temps-là, les pharisiens, s'étant retirés, tinrent conseil sur le moyen de le surprendre dans ses paroles. Et ils lui envoyèrent leurs disciples avec les hérodiens qui lui dirent : Maître, nous savons que vous êtes véridique, et que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité, sans vous inquiéter de personne, car vous ne regardez pas la condition des hommes. Dites-nous ce qu'il vous en semble : Est-il permis de payer le tribut à César ou non ? Mais Jésus, connaissant leur malice, dit : Pourquoi me tentez-vous, hypocrites ? Montrez-moi la monnaie du tribut. Et ils lui présentèrent un denier. Et Jésus leur dit : De qui est cette image et cette inscription ? Ils lui dirent : De César. Alors il leur dit : *Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.* — **Credo.**

Offert. *Esther* 14, 12 et 13. — Souvenez-vous de moi, Seigneur, vous qui dominez toute puissance

nem rectum in os meum,
ut placeant verba mea in
conspéctu princípis.

terrestre, et mettez sur mes lèvres
un langage plein de droiture, en
sorte que ces paroles, pronon-
cées en présence de celui qui est

le principe de toutes choses lui soient agréables.

Secr. — Da, miséricors
Deus : ut hæc salutáris
oblátio et a própriis nos
reátibus indesinéter expé-
diat, et ab ómnibus tue-
átur advérsis. Per...

Secr. — Faites, ô Dieu de misé-
ricorde, que cette oblation salu-
taire nous délivre sans cesse de
nos propres fautes et nous pro-
tège contre toute adversité. Par
Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la S^{te} Trinité, p. 89.

Comm. — Ego clamávi,
quóniam exaudísti me,
Deus : inclína aurem tuam,
et exáudi verba mea.

Comm. Ps. 16, 6. — J'ai crié
vers vous, ô Dieu, parce que vous
m'avez exaucé ; inclinez vers
moi votre oreille et exaucez mes
paroles.

Postcomm. — Súmpsi-
mus, Dómine, sacri dona
mystérii, humlíter depre-
cántes : ut quæ in tui
commemoratióne nos fá-
cere præcepísti, in nostræ
proficiant infirmitátis au-
xilium : Qui vivis.

Postcomm. — Nous avons reçu,
Seigneur, les dons propres à ces
saints mystères en vous deman-
dant humblement de faire servir
de secours à notre faiblesse le
sacrifice que vous nous avez pres-
crit d'offrir en mémoire de vous.
O vous qui vivez.

II^{es} VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :

Ant. — Réddite ergo *
quæ sunt Cæsaris, Cæsari :
et quæ sunt Dei, Deo, alle-
luia.

Ant. du Magnificat. S. Matthieu
22, 21. — Rendez donc à César
ce qui est à César, et à Dieu ce
qui est à Dieu, alléluia.



23^e DIMANCHE
APRÈS LA
PENTECOTE ★
(v. note p. 275.)

Semid. — Orn. verta.



Le Temps après la Pentecôte est le symbole du long pèlerinage de l'Église vers le ciel ; aussi les derniers Dimanches de l'année liturgique nous en décrivent les dernières étapes. — A la fin du monde, prédit un jour le Seigneur, il y aura une telle recrudescence du mal que la charité de beaucoup se refroidira. Les épreuves s'abattront alors écrasantes sur l'Église, comme elles s'étaient abattues autrefois sur la Synagogue. (Ép.) — Toutes deux sont en effet figurées, explique S. Jérôme dans son Homélie sur l'Évangile, par les deux femmes que Jésus guérit. L'hémorroïsse toutefois est rendue la première à la santé et la fille du prince de la Synagogue la deuxième, car l'apôtre a dit : « Lorsque la plénitude des Gentils sera entrée, alors tout Israël sera sauvé. » (1)

S'il y a plus de 24 Dimanches après la Pentecôte, après le 23^{me} on reprend (pour les Oraisons, l'Épître et l'Évangile) les Messes des Dimanches qui ont dû être omises après l'Épiphanie (voir p. 867) et dans l'ordre suivant :

S'il y a 25 Dimanches, (Pâques du 10 au 16 avril), au 24^e on dit la Messe du 6^e Dimanche après l'Épiphanie.

S'il y a 26 Dimanches, (Pâques du 3 au 9 avril), au 24^e Dimanche, on dit la Messe du 5^e Dimanche après l'Épiphanie, et au 25^e celle du 6^e Dimanche.

S'il y a 27 Dimanches, (Pâques du 27 mars au 2 avril), au 24^e, on dit la Messe du 4^e Dimanche après l'Épiphanie ; au 25^e, celle du 5^e, et au 26^e, celle du 6^e Dimanche.

S'il y a 28 Dimanches, (Pâques du 22 au 26 mars), au 24^e, on dit la Messe du 3^e Dimanche après l'Épiphanie ; au 25^e, celle du 4^e ; au 26^e, celle du 5^e, et au 27^e, celle du 6^e Dimanche.

On dit toujours en dernier lieu la Messe du 24^e Dimanche après la Pentecôte.

Si ce Dimanche est le dernier après la Pentecôte, on prend la Messe du vingt-quatrième Dimanche, qui suit, et celle du vingt-troisième se dit le Samedi précédent.

MESSE. — Introït : Jérémie 29, 11, 12 et 14.

DICIT Dominus : Ego
cogito cogitationes
pacis, et non afflictio-
nis : invocabitis me, et ego
exaudiam vos : et reducam

MOI, j'ai des pensées de paix
et non d'affliction, dit le
Seigneur ; vous m'invo-
querez et je vous exaucerai, et je
ramènerai vos captifs de tous les

1. Début du 3^e nocturne des Matines.

captivitatem vestram de cunctis locis. — *Ps.* Benedixisti, Dómine, terram tuam : avertisti captivitatem Jacob. *ŷ.* Glória Patri.

Oratio. — Absolve, quæsumus, Dómine, tuorum delicta populorum : ut a peccatorum nexibus, quæ pro nostra fragilitate contraximus, tua benignitate liberémur. Per Dóminum.

Oraisons après la Pentecôte, p. 160.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Philippenses. — Fratres : Imitatores mei estote, et observate eos qui ita ambulantes sicut habetis formam nostram. Multi enim ambulantes, quos sæpe dicebam vobis (nunc autem et flens dico) inimicos crucis Christi : quorum finis interitus : quorum Deus venter est : et glória in confusione ipsorum, qui terræna sapiunt. Nostra autem conversatio in cælis est : unde etiam Salvatorem expectamus Dóminum nostrum Jesum Christum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ, secundum operationem, qua etiam possit subicere sibi omnia. Itaque, fratres mei carissimi et desideratissimi, gaudium meum et corona mea : sic state in Dómino, carissimi. Evódiam rogo, et Syntychem deprecor idipsum sapere in Dómino. Etiam rogo et te, germane com-

lieux. — *Ps.* 84, 2. Vous avez béni, Seigneur, votre terre, vous avez délivré Jacob de la captivité. *ŷ.* Gloire au Père.

Oraison. — Pardonnez, nous vous en supplions, Seigneur, les offenses de vos peuples ; afin que, par votre bonté, nous soyons délivrés des liens des péchés que notre fragilité nous a fait commettre. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Philippiciens 3, 17-21 ; 4, 1-3. — Mes frères, soyez mes imitateurs, et regardez ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous. Car il y en a beaucoup, dont je vous ai souvent parlé, et dont je vous parle encore maintenant avec larmes, qui marchent en ennemis de la croix du Christ. Leur fin sera la perdition ; ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui est leur honte, et leurs pensées sont pour la terre. Quant à nous, notre vie est dans le ciel, d'où nous attendons comme sauveur notre Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps d'humiliation, en le rendant semblable à son corps glorieux, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses. C'est pourquoi, mes frères très aimés et très désirés, qui êtes ma joie et ma couronne, demeurez ainsi fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés. Je prie Évodie, et je conjure Syntiché, d'avoir les mêmes sentiments dans le Seigneur. Et toi aussi, mon fidèle collègue, je te prie de les assister, elles qui ont travaillé avec moi

par, adjuva illas, quæ mecum laboraverunt in Evangelio cum Clémente, et ceteris adjutóribus meis, quorum nómína sunt in libro vitæ.

Grad. — Liberásti nos, Dómine, ex affligéntibus nos : et eos, qui nos odérunt, confudísti. *ŷ.* In Deo laudábimur tota die, et in nómíne tuo confitébimur in sæcula.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* De profúndis clamávi ad te, Dómine : Dómine, exáudi oratióem meam. Allélúia.

✠ **Seq. S. Evangelii sec. Matthæum.** — In illo tempore : Loquente Jesu ad turbas, ecce princeps unus accéssit, et adorábat eum, dicens : Dómine, filia mea modo defúnc̃ta est : sed veni, impóne manum tuam super eam, et vivet. Et surgens Jesus sequebátur eum, et discipuli ejus. Et ecce mûlier, quæ sánguinis fluxum patiebátur duódecim annis, accéssit retro, et tétigit fimbriam vestiménti ejus. Dicébat enim intra se : Si tetigero tantum vestiméntum ejus, salva ero. At Jesus convérsus, et videns eam, dixit : Confide, filia, fides tua te salvam fecit. Et salva facta est mûlier ex illa hora. Et cum venisset Jesus in domum princípis, et vidisset tibicines, et turbam tumultuántem, dicébat : Recédite : non est enim mórtua puélla, sed dormit. Et deridé-

pour l'évangile, avec Clément et mes autres collaborateurs, dont les noms sont dans le livre de vie.

Grad. Ps. 43, 8-9. — Vous nous avez délivrés, Seigneur, de ceux qui nous affligeaient et vous avez confondu ceux qui nous haïssaient. *ŷ.* En Dieu nous nous glorifions tout le jour et nous célébrerons à jamais votre nom.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Ps. 129, 1-2.* Du fond des abîmes je crie vers vous, ô Seigneur ; Seigneur, exaucez ma prière. Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 9, 18-26.** — En ce temps-là, comme Jésus parlait à la foule, un chef de synagogue s'approcha, et se prosterna devant lui, en disant : Seigneur, ma fille est morte il y a un instant ; mais venez, imposez votre main sur elle, et elle vivra. Jésus, se levant, le suivait avec ses disciples. Et voici qu'une femme, qui souffrait d'une perte de sang depuis douze ans, s'approcha par derrière, et toucha la frange de son vêtement. Car elle disait en elle-même : Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie. Jésus, se retournant et la voyant, dit : *Aie confiance, ma fille, ta foi t'a sauvée.* Et la femme fut guérie à l'heure même. Lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef de synagogue, et qu'il eut vu les joueurs de flûte et une foule bruyante, il dit : Retirez-vous ; car cette jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui. Lorsque la foule eut été renvoyée, *il entra, et prit la main de la jeune fille. Et*

bant eum. Et cum ejéctasset turba, intrávit, et tenuit manum ejus. Et surréxit puélla. Et éxiit fama

la jeune fille se leva. Et le bruit s'en répandit dans tout le pays.

Offert. — De profúndis clamávi ad te, Dómine : Dómine, exáudi oratiómem meam : de profúndis clamávi ad te, Dómine.

Secr. — Pro nostræ servitútis augménto sacrificium tibi, Dómine, laudis offérimus : ut, quod imméritis contulisti propítius exsequáris. Per Dóminum nostrum.

Préface de la S^e Trinité, p. 89.

Comm. — Amen dico vobis, quidquid orántes pétitis, créдите quia accipietis, et fiet vobis.

Postcomm. — Quæsumus, omnipotens Deus : ut, quos divína tribuis participatióne gaudére, humanis non sinas subjacére periculis. Per Dóminum.

hæc in universam terram illam. **Credo.**

Offert. *Ps. 129, 1-2.* — Du fond des abîmes je crie vers vous, ô Seigneur, Seigneur, exaucez, ma prière. Du fond des abîmes je crie vers vous, Seigneur.

Secr. — Pour accroître notre zèle à vous servir, nous vous offrons, Seigneur, ce sacrifice de louange, afin que nous étant propice, vous achieviez en nous ce que sans mérite de notre part, votre grâce a commencé. Par N.-S.

Comm. *S. Marc II, 24.* — En vérité, je vous le dis, tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous le recevrez et cela vous sera donné.

Postcomm. — Nous vous supplions, ô Seigneur notre Dieu, de ne pas supporter que ceux auxquels vous accordez la joie de prendre part au divin banquet, succombent dans les périls qui menacent l'humanité. Nous vous

le demandons par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

II^e VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :

Ant. — At Jesus convérsus, * et videns eam, dixit : Confide, filla, fides tua te salvam fecit, alleluia.

Ant. du Magnificat. *S. Matthieu 9, 22.* — Mais Jésus s'étant retourné, et la voyant, lui dit : Ma fille, aie confiance, ta foi t'a sauvée, alléluia.

24° ET DERNIER
DIMANCHE
APRÈS LA
PENTECOTE ★

Semid. — Or n. verts.



Le Cycle liturgique se termine avec cette dernière semaine de l'année ecclésiastique, et avec lui l'histoire du monde qu'il nous a rappelée depuis ses origines au Temps de l'Avent jusqu'à son terme final en ce 24° Dimanche après la Pentecôte. — Cette messe a en effet un caractère prophétique. Elle nous fait assister aux convulsions qui agiteront notre terre au moment où apparaîtra le Juge qui rendra à chacun selon ses œuvres. (Év.) Aussi nous exhorte-t-elle, avec l'apôtre, à nous conduire d'une manière digne du Seigneur et à fructifier en toutes sortes de bonnes œuvres. (Ép.)

MESSE.

Introït de la Messe du 23° Dimanche, ci-devant, p. 983.

Oratio. — Excita, quæsumus, Dómine, tuórum fidélium voluntátes : ut divíni óperis fructum propénsius exsequéntes : pietátis tuæ remédia majóra percipiant. Per Dóminum.

Oraison. — Excitez, nous vous en supplions, Seigneur, la volonté de vos fidèles, afin que, recherchant avec plus d'ardeur le fruit des œuvres divines, ils reçoivent de votre miséricorde des remèdes plus puissants. Par N.-S.

Oraisons après la Pentecôte, p. 160.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Colossénses. — Fratres : Non cessámus pro vobis orántes, et postulántes ut impleámjini agnitíone voluntátis Dei, in omni sapiéntia et intelléctu spiritali : ut ambulétis digne Deo per ómnia placentes : in omni ópere bono fructificántes, et crescéntes in sciéntia Dei : in omni virtúte confortáti secúndum poténtiam claritátis ejus in omni patién-

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Colossiens I, 9-14. — Mes frères, nous ne cessons pas de prier pour vous, et de demander à Dieu que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne de Dieu, lui plaisant en toutes choses, portant des fruits en toute sorte de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu ; fortifiés à tous égards par la puissance de sa gloire, pour manifester toute pa-

tia, et longanimitate cum gaudio, gratias agentes Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine : qui eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis sue, in quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum.

tience et longanimité, en même temps que la joie ; rendant grâces à Dieu le Père, qui nous a rendus dignes d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a arrachés à la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, et la rémission des péchés.

Grachuel et Alléluia de la Messe du 23^e Dimanche, p. 985.

✠ Seq. S. **Evangelii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis: Cum vidéritis abominationem desolationis, quæ dicta est a Danièle propheta, stantem in loco sancto : qui legit, intelligat : tunc qui in Judæa sunt, fugiant ad montes : et qui in tecto, non descendant tollere aliquid de domo sua : et qui in agro, non revertatur tollere tunicam suam. Væ autem prægnantibus, et nutriendis in illis diebus. Orate autem, ut non fiat fuga vestra in hieme, vel sabbato. Erit enim tunc tribulatio magna, qualis non fuit ab initio mundi usque modo, neque fiet. Et nisi breviati fuissent dies illi, non fieret salva omnis caro : sed propter electos breviabuntur dies illi. Tunc si quis vobis dixerit : Ecce hic est Christus, aut ille : nolite credere. Surgent enim pseudochristi, et pseudoprophetae : et dabunt signa magna, et prodigia, ita ut

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu 24, 15-35. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Quand donc vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie dans le lieu saint, que celui qui lit comprenne. Alors que ceux qui sont en Judée s'enfuient dans les montagnes, et que celui qui sera sur le toit n'en descende pas pour emporter quelque chose de sa maison, et que celui qui sera dans les champs ne retourne point pour prendre sa tunique. Malheur aux femmes qui seront enceintes ou qui allaiteront en ces jours-là ! Priez pour que votre fuite n'ait pas lieu en hiver, ou un jour de sabbat. Car il y aura alors une grande tribulation, telle qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent et qu'il n'y en aura jamais. Et si ces jours n'avaient été abrégés, nulle chair n'aurait été sauvée ; mais à cause des élus, ces jours seront abrégés. Alors si quelqu'un vous dit : Voici, le Christ est ici ; ou : Il est là, ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes, qui feront de grands signes et des prodiges

in errórem inducántur (si fieri potest) étiam elécti. Ecce prædixi vobis : Si ergo dixerint vobis : Ecce in deserto est, nolíte exíre : ecce in penetrálibus, nolíte crédere. Sicut enim fulgur exit ab Oriénte, et paret usque in Occidéntem : ita erit et advéntus Filii hóminis. Ubiúmq; fúerit corpus, illic congregabúntur et áquilæ. Statim autem post tribulatiónem diérum illórum sol obscurábitur, et luna non dabit lumen suum, et stellæ cadent de cælo, et virtútes cælórum commovebúntur : et tunc parébit signum Filii hóminis in cælo : et tunc plangent omnes tribus terræ : et vidébunt Fílium hóminis veniéntem in núbibus cæli cum virtúte multa, et majestáte. Et mittet Angelos suos cum tuba, et voce magna : et congregábunt eléctos ejus a quátuor ventis, a summis cælórum usque ad términos eórum. Ab árbore autem fici discite parábolam : cum jam ramus ejus tener fúerit, et fólía nata, scitis quia prope est æstas : ita et vos cum vidéritis hæc ómnia, scitóte quia prope est in jánuis. Amen dico vobis, quia non præteríbit generatio hæc, donec ómnia hæc fiant. Cælum et terra transibunt, verba autem

au point de séduire, s'il était possible, même les élus. Voici que je vous l'ai prédit. Si donc on vous dit : Le voici dans le désert, ne sortez pas ; Le voici dans le lieu le plus retiré de la maison, ne le croyez pas. *Car comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'à l'occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme.* Partout où sera le corps, là s'assembleront les aigles. Aussitôt après la tribulation de ces jours, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière, et les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. *Alors le signe du Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel, et alors toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande majesté.* Et il enverra ses anges, avec la trompette et une voix éclatante, et ils rassembleront les élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. Apprenez une comparaison prise du figuier. Quand ses branches sont déjà tendres, et que ses feuilles naissent, vous savez que l'été est proche ; de même, lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est aux portes. En vérité, je vous le dis, cette génération ne passera point que toutes ces choses n'arrivent. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. — **Credo.**

mea non præteríbunt. — **Credo.**

Offertoire de la Messe du 23^e Dimanche, p. 986.

Secr. — Propítius esto,

Secr. — Soyez propice à nos

Dómine, supplicatióibus nostris : et pópuli tui oblatiúnibus, precibúsque susceptis, ómnium nostrum ad te corda convérte ; ut a terrénis cupiditatibus liberáti, ad cælestia desidéria transeámus. Per...

supplications, Seigneur, et après avoir reçu les offrandes et les prières de votre peuple, tournez tous nos cœurs vers vous ; afin qu'affranchis des convoitises terrestres, nous n'ayons plus que des désirs célestes. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la Ste Trinité, p. 89.

Communion de la Messe du 23^e Dimanche, p. 986.

Postcomm. — Concède nobis, quæsumus, Dómine: ut per hæc sacraménta quæ sumpsimus, quidquid in nostra mente vitiósum est, ipsórum medicatiónis dono curétur. Per...

Postcomm. — Faites, nous vous en supplions, Seigneur, que par la vertu des sacrements que nous avons reçus, tout ce qu'il y a de vicieux dans notre âme, soit guéri par le bienfait de leur remède. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES.

Vêpres du Dimanche, p. 131, excepté :

Ant. — Amen dico vobis, * quia non præteribit generatio hæc, donec ómnia fiant. Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt, dicit Dóminus.

Ant. du Magnificat. S. Matthieu 24, 34. — En vérité, je vous le dis, cette génération ne passera point que toutes ces choses n'arrivent. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point, dit le Seigneur.

FIN DU CYCLE TEMPORAL



PROPRE DES SAINTS

Voir explications : Cycle Sanctoral, p. 11.

Le 29 Novembre.

VIGILE DE S. ANDRÉ, APOTRE. — Ornaments violets.

Ce fut S. Jean-Baptiste, nous dit l'*Évangile*, qui, accomplissant sa mission de préparer les âmes à la venue de Jésus, désigna le Messie à son disciple André. Celui-ci alla aussitôt à Jésus et s'attacha à Lui. — Préparons-nous saintement à la fête de demain.

MESSE. — Introît : S. Matt. 4, 18 et 19.

DOMINUS secus mare Galilææ vidit duos fratres, Petrum et Andréam, et vocavit eos : Venite post me : faciam vos fieri piscatores hominum. — *Ps.* Cæli enarrant glóriam Dei : et opera manuum ejus annuntiat firmitatem. ♫. Glória Patri.

LE Seigneur se trouvant près de la mer de Galilée, vit deux frères, Pierre et André, et il les appela : Suivez-moi : Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. — *Ps. 18, 2.* Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament publie les œuvres de ses mains. ♫. Gloire au Père.

On ne dit pas le Glória.

Oratio. — Quæsumus, omnipotens Deus : ut beatus Andréas Apóstolus, cujus prævenimus festivitatem, tuum pro nobis implóret auxilium ; ut, a nostris reatibus absoluti, a cunctis étiam periculis eruámur. Per Dóminum.

Oraison. — Nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, que le bienheureux Apôtre André, dont nous anticipons la fête, implore pour nous votre secours ; afin que, déchargés de nos fautes, nous soyons aussi délivrés de tous les périls. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

En Avent, 2^e Oraison de férie ; 3^e de S. Saturnin, légionnaire romain, Martyr, comme suit :

Orémus. — Deus, qui nos beāti Saturnīni Mártyris tui concédīs natalitio pérfrui : ejus nos tribue méritis adjuvári. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui nous faites la grâce de nous réjouir en la solennité du bienheureux Saturnin, votre Martyr : accordez-nous d'être secourus au moyen de ses mérites. Par Notre-Seigneur.

Épître : Benedictio, au Commun, p. 183.

Grad. — Nimis honoráti sunt amíci tui, Deus : nimis confortátus est princípátus eórum. ✠. Dinumerábo eos : et super arénam multiplicabúntur.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Joánnem.** — In illo témpore : Stabat Joánnes, et ex discípulis ejus duo. Et respiciens Jesum ambulántem, dicit : Ecce Agnus Dei. Et audiérunt eum duo discípuli loquéntem, et secúti sunt Jesum. Convérsus autem Jesus, et videns eos sequéntes se, dicit eis : Quid quæritis ? Qui dixerunt ei : Rabbi (quod dicitur interpretátum Magister), ubi hábitas ? Dicit eis : Veníte, et vidéte. Venérunt, et vidérunt ubi manéret, et apud eum mansérunt die illo : hora autem erat quasi décima. Erat autem Andréas frater Simónis Petri unus ex duóbus, qui audierant a Joánnem, et secúti fúerant eum. Invénit hic primum fratrem suum Simónem, et dicit ei : Invénimus Messiam (quod est interpretátum Christus). Et addúxit eum

Grad. Ps. 138, 17-18. — O Dieu, vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux ! Leur empire s'est extraordinairement affermi. ✠. Si j'entreprends de les compter, leur nombre surpasse celui du sable de la mer.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Jean 1, 35-51.** — En ce temps-là Jean se trouvait avec deux de ses disciples, et regardant Jésus qui passait, il dit : Voici l'Agneau de Dieu. Les deux disciples l'entendirent parler ainsi, et ils suivirent Jésus. Jésus, s'étant retourné, et voyant qu'ils le suivaient, leur dit : Que cherchez-vous ? Ils lui dirent : *Rabbi* (ce qui signifie Maître), où demeurez-vous ? Il leur dit : Venez et voyez. Ils vinrent et virent où il demeurerait, et ils restèrent chez lui, ce jour-là. Il était environ la dixième heure. Or André, frère de Simon-Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu les paroles de Jean, et qui avaient suivi Jésus. Il trouva le premier son frère Simon, et lui dit : Nous avons trouvé le Messie (ce qui signifie le Christ). Et il l'amena à Jésus. Jésus, l'ayant regardé, dit : Tu es Simon, fils de Jonas ; tu seras appelé Céphas (ce qui signifie Pierre). Le lendemain, Jésus voulut aller en Galilée, et il rencontra Philippe. Et il lui dit : Suis-moi.

ad Jesum. Intuitus autem eum Jesus, dixit : Tu es Simon filius Jona : tu vocaberis Cephas, quod interpretatur Petrus. In crastinum voluit exire in Galilæam, et invenit Philippum. Et dicit ei Jesus : Séquere me. Erat autem Philippus a Bethsaïda, civitate Andréæ et Petri. Invenit Philippus Nathanaël et dicit ei : Quem scripsit Moyses in lege, et propheta, invenimus Jesum filium Joseph a Nazareth. Et dixit ei Nathanaël. A Nazareth potest aliquid boni esse ? Dicit ei Philippus : Veni, et vide. Vidit Jesus Nathanaël venientem ad se, et dicit de eo : Ecce vere Israëlita, in quo dolus non est. Dicit ei Nathanaël : Unde me nosti ? Respondit Jesus, et dixit ei : Priusquam te Philippus vocaret, cum esses sub ficu, vidi te. Respondit ei Nathanaël, et ait : Rabbi,

tu es Filius Dei, tu ex Rex Israël. Respondit Jesus, et dixit ei : Quia dixi tibi : Vidi te sub ficu, credis : majus his videbis. Et dicit ei : Amen, amen dico vobis, videbitis cælum apertum, et Angelos Dei ascendentes, et descendentes supra Filium hominis.

Offert. — Glória et honore coronasti eum : et constituisti eum super opera manuum tuarum, Domine.

Secr. — Sacrandum tibi, Domine, munus offerimus quo beati Andréæ Apostoli solémnia recolentes, purificationem quoque nostris mentibus imploramus. Per Dominum.

Or Philippe était de Bethsaïda, la ville d'André et de Pierre. Philippe rencontra Nathanaël, et lui dit : Celui de qui Moïse a écrit dans la loi, et qu'ont annoncé les prophètes, nous l'avons trouvé ; c'est Jésus de Nazareth, fils de Joseph. Et Nathanaël lui dit : De Nazareth peut-il venir quelque chose de bon ? Philippe lui dit : Viens et vois. Jésus vit Nathanaël qui venait à lui, et il dit de lui : Voici un véritable Israélite, en qui il n'y a pas de fraude. Nathanaël lui dit : D'où me connaissez-vous ? Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelât, lorsque tu étais sous le figuier, je t'ai vu. Nathanaël lui répondit : Rabbi, vous êtes le Fils de Dieu, vous êtes le roi d'Israël. Jésus lui répondit : Parce que je t'ai dit : Je t'ai vu sous le figuier, tu crois ; tu verras des choses plus grandes que celles-là. Et il lui dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme.

Offert. Ps. 8, 6-7. — Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains, Seigneur.

Secr. — Ces dons qui doivent vous être consacrés, nous vous les offrons, Seigneur, en célébrant à nouveau la fête du bienheureux Apôtre André, et en même temps nous implorons la purification de nos âmes. Par Notre-Seigneur.

En Avent, 2^e de la férie, 3^e de S. Saturnin comme suit :

Seer. — Múnera, Dómine, tibi dicáta sanctifica : et, intercedente beáto Saturnino Mártire tuo, per hæc éadem nos placátus inténde. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Comm. — Dicit Andréas Simóni fratri suo : Invenimus Messiam, qui dicitur Christus : et adduxit eum ad Jesum.

Postcomm. — Percéptis, Dómine, sacraméntis suppliciter exorámus : ut, intercedente beáto Andréa Apóstolo tuo, quæ pro illius veneránda gérimus passióne, nobis proficiant ad medélam. Per Dóminum.

En Avent, 2^e de la férie, 3^e de S. Saturnin comme suit :

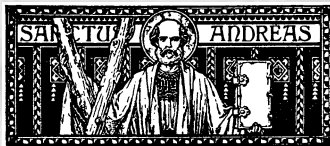
Postcomm. — Sanctificet nos, quæsumus, Dómine, tui percéptio sacraménti : et intercessióne Sanctórum tuórum tibi reddat accéptos. Per Dóminum.

Seer. — Rendez saintes, ô Seigneur, ces offrandes qui vous sont dédiées ; et tandis que le bienheureux Saturnin, votre Martyr, intercède pour nous, qu'elles attirent sur nous vos regards bienveillants. Par Notre-Seigneur.

Comm. S. Jean 1, 41 et 42. — André dit à Simon son frère : Nous avons trouvé le Messie, qui est appelé le Christ ; et il l'amena à Jésus.

Postcomm. — Ayant reçu votre sacrement, Seigneur, nous vous demandons avec instance que, le bienheureux Apôtre André intercédant pour nous, le sacrifice que nous célébrons pour honorer son martyre, serve à notre guérison. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Faites, nous vous en supplions, Seigneur, que la réception de votre sacrement nous sanctifie, et que grâce à l'intercession de vos Saints, elle nous rende agréables à vos yeux. Par...



Le 30 Novembre

S. ANDRÉ
Apôtre.

Doub. 2^e cl.—Orn. rouge.

L'Épître et l'Évangile nous parlent de la vocation de celui qui le premier parmi les Apôtres, connut Jésus-Christ. A son appel, il laisse aussitôt ses filets pour devenir pêcheur d'hommes (Ev.) et sa « voix va par toute la terre annoncer la paix ». (Ép.) Après la Pentecôte, il prêche en Palestine, puis évangélise la Scythie, l'Épire et la Thrace. — Son corps, d'abord apporté à Constantinople, fut transporté en 1210 dans la cathédrale d'Amalfi au royaume de Naples. — Comme S. André aimons la croix de Jésus !

I^{re} VÊPRES (29 nov.)

Les 4 premiers Psaumes du Dimanche, p. 132 et le Ps. Laudáte Dóminum, p. 140.

Ant. — 1. Salve, crux pretiósá, * súscipe discipulum ejus qui pepéndit in te magister meus Christus.

2. Beátus Andréas * orábat, dicens : Dómine, Rex æternæ glóriæ, súscipe me pendéntem in patíbulo.

3. Andréas Christi fámulus, * dignus Dei Apóstolus, germánus Petri, et in passióne sócius.

4. Maximilla Christo amábilis, * tulit corpus Apóstoli, óptimo loco cum aromátibus sepelivit.

5. Qui persequebántur justum, * demersisti eos, Dómine, in inférno, et in ligno crucis dux justí fúisti.

Capitulum. — Fratres : Corde enim crédito ad justítiam, ore autem confésio fit ad salútem. Dicit enim Scriptúra : Omnis, qui credit in illum, non confundétur.

Hymne : Exsúltet orbis, p. 186 et Verset, p. 187.

Ant. — Unus ex duóbus, * qui secúti sunt Dóminum, erat Andréas frater Simónis Petri, allélúia.

Ant. 1. — Salut, ô croix précieuse. Reçois le disciple de celui qui fut suspendu à ton bois, le Christ, mon Maître.

2. Le bienheureux *André* priait, disant : Seigneur, Roi d'éternelle gloire, recevez-moi qui suis suspendu à ce gibet.

3. *André*, serviteur du Christ, digne apôtre de Dieu, frère de Pierre et son compagnon dans le supplice.

4. Maximilla, aimée du Christ, enleva le corps de l'Apôtre et l'en-sevelit avec des parfums en un lieu très honorable.

5. Ceux qui persécutaient le juste, vous les avez précipités, Seigneur, dans l'enfer, et vous avez été le guide du juste sur la croix.

Capitule. *Aux Rom. 10, 10-11.* — Mes frères, c'est en croyant du cœur que l'on est justifié, et c'est en confessant de la bouche qu'on est sauvé. En effet, l'Écriture dit : Quiconque croit en lui ne sera pas confondu.

Ant. du Magnificat. *S. Jean 1, 10.* — L'un des deux qui avaient suivi le Seigneur, était *André*, frère de Simon-Pierre, allélúia.

MESSE. — **Introit :** *Ps. 138, 17.*

MHI autem nimis honoráti sunt amíci tui, Deus: nimis confortátus est principátus eórum. — *Ps. Dómine, probásti me, et cognovísti me:*

O DIEU, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux ! Leur empire s'est extraordinairement affermi. — *Ps. Ibid. 1-2.* Vous m'avez éprouvé, Seigneur, et vous m'avez connu ;

tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam. *ŷ. Glória Patri.*

Oratio. — Majestatem tuam, Dómine, suppliciter exoramus : ut, sicut Ecclesiæ tuæ beátus Andréas Apóstolus exstitit prædicátor et rector ; ita apud te sit pro nobis perpétuus intercessor. Per Dóminum.

vous avez connu mon entrée dans le repos et ma résurrection future. *ŷ. Gloire au Père.*

Oraison. — Seigneur, nous demandons avec supplication à votre Majesté, que, de même que votre Église a eu pour l'enseigner et la régir le bienheureux Apôtre André, nous l'ayons comme perpétuel intercesseur auprès de vous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

En Avent, mémoire de la férie.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Romános. — Fratres : Corde enim creditur ad justitiam : ore autem confessio fit ad salutem. Dicit enim Scriptúra : Omnis, qui credit in illum, non confundetur. Non enim est distinctio Judæi, et Græci : nam idem Dóminus ómnium, dives in omnes, qui invocant illum. Omnis enim, quicumque invocáverit nomen Dómini, salvus erit. Quómodo ergo invocábunt, in quem non crediderunt ? Aut quómodo credent ei, quem non audierunt ? Quómodo autem audient sine prædicante ? Quómodo vero prædicábunt, nisi mittántur ? sicut scriptum est : Quam speciosi pedes evangelizántium pacem, evangelizántium bona ! Sed non omnes obédiunt Evangelio. Isafas enim dicit : Dómine, quis credidit auditui nostro ? Ergo fides ex auditu, auditus autem per verbum Christi. Sed dico : Numquid non audierunt ?

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Romains 10, 10-18. — Mes frères, c'est en croyant du cœur que l'on est justifié, et c'est en confessant de la bouche qu'on est sauvé. En effet, l'Écriture dit : Quiconque croit en lui ne sera pas confondu. Car il n'y a pas de distinction entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur, riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Mais comment invoqueront-ils celui auquel ils n'ont pas cru ? ou comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a pas de prédicateur ? *Et comment les prédicateurs prêcheront-ils, s'ils ne sont pas envoyés ? ainsi qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux, les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent la bonne nouvelle !* Mais tous n'obéissent pas à la bonne nouvelle. Aussi Isaïe dit-il : Seigneur, qui a cru à notre prédication ? La foi donc vient de ce qu'on a entendu, et l'on entend grâce à la parole du Christ. Mais je dis : Est-ce qu'ils n'ont pas entendu ? Certes *leur voix est allée*

Et quidem in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum.

Grad. — Constitues eos principes super omnem terram : memores erunt nominis tui, Dómine. *ŷ.* Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : propterea pópuli confitebúntur tibi.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Diléxit Andréam Dóminus in odórem suavitátis. Allel.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo tempore : Ambulans Jesus juxta mare Galilææ, vidit duos fratres, Simónem, qui vocátur Petrus, et Andréam fratrem ejus, mitténtes rete in mare (erant enim piscatóres), et ait illis : Veníte post me, et fáciam vos fieri piscatóres hóminum. At illi continuo, relictis rétibús, secúti sunt eum. Et procedens inde, vidit álios duos fratres, Jacóbum Zebédæi, et Joánnem fratrem ejus in navi cum Zebedæo patre eorum, reficiéntes rétia sua : et vocávit eos. Illi autem statim, relictis rétibús et patre, secúti sunt eum. — **Credo.**

Offert. — Mihi autem nimis honoráti sunt amíci tui, Deus : nimis confortátus est principátus eorum.

Secr. — Sacrificium nostrum tibi, Dómine, quæsumus, beáti Andréæ Apóstoli precátio sancta conciliet ; ut, in cujus honóre solémniter exhibétur, ejus méritis efficiátur accéptum. Per Dóminum.

par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde.

Grad. Ps. 44, 17-18. — Vous les établirez princes sur toute la terre ; ils se souviendront de votre nom, Seigneur. *ŷ.* Des fils vous sont nés, à la place de vos pères ; aussi les peuples vous loueront, Seigneur.

Allélula, allélula. — *ŷ.* Le Seigneur a aimé André comme un parfum de suavité. Alléluia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 4, 18-22.** — En ce temps-là, Jésus, marchant le long de la mer de Galilée, vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer, car ils étaient pêcheurs. Et il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. Et eux aussitôt, *laissant leurs filets, le suivirent.* Et de là, s'avançant plus loin, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, dans une barque avec Zébédée, leur père, réparant leurs filets ; et il les appela. Et eux aussitôt, *laissant leurs filets et leur père, le suivirent.* — **Credo.**

Offert. Ps. 138, 17. — O Dieu, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux. Leur empire s'est extraordinairement affermi.

Secr. — Que la sainte prière du bienheureux Apôtre André vous fasse, ô Seigneur, agréer notre sacrifice de sorte qu'étant solennellement offert en son honneur, il vous plaise, eu égard à ses mérites. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface des Apôtres, p. 91.

Comm. — Veníte post me : fáciam vos fieri piscatōres hóminum : at illi continuo relictis rétibus, secúti sunt Dóminum.

Postcomm. — Súmptimus, Dómine, divína mystéria, beáti Andréæ Apóstoli festivitáte lætántes : quæ, sicut tuis Sanctis ad glóriam, ita nobis, quæsumus, ad véniam prodésse perficias. Per Dóminum.

Comm. S. Matth. 4, 19-20. — Suivez-moi : je vous ferai devenir des pêcheurs d'hommes ; et aussitôt, laissant leurs filets, ils suivirent le Seigneur.

Postcomm. — Nous avons reçu, Seigneur, vos divins mystères en nous réjouissant de la fête du bienheureux Apôtre André ; faites, nous vous en supplions, qu'ils servent à assurer notre pardon, comme ils contribuent à la gloire de vos saints. Par Notre-Seigneur.

II^e VÊPRES (30 nov.).

Psaumes du Commun des Apôtres, p. 187.

Antiennes et Capitule des I^{er} Vêpres, p. 995.

†. Annuntiavérunt, p. 187.

Ant. — Cum pervenisset * beátus Andréas ad locum ubi crux paráta erat, exclamávit et dixit : O bona crux, diu desideráta, et jam concupiscénti ánimo præparáta : secúrus et gaudens vénio ad te, ita et tu exsúltans suscépias me, discipulum ejus qui pepéndit in te.

Ant. du Magnificat. — Étant parvenu au lieu où la croix était préparée, le bienheureux André s'écria : O bonne croix, longtemps préparée à mon âme qui te souhaite ardemment, je viens à toi avec confiance et joie ; afin que tu me reçoives aussi avec allégresse, comme le disciple de celui qui a été suspendu à toi.

FÊTES DE DÉCEMBRE

Le 2 Décembre.

STE BIBIANE, VIERGE ET MARTYRE. — *Semid.* — *Orn. r.*

Ste Bibiane, née à Rome d'une famille noble et chrétienne unit, dit l'*Oraison*, la fleur de la virginité à la palme du martyre. Le gouverneur de Rome, plein de rage, ordonna qu'on attachât Bibiane à une colonne et la fit battre jusqu'à la mort avec des lanières garnies de plomb (363). La basilique Ste-Marie-Majeure fut construite sur son tombeau. — Préférons la mort au péché !

Messe : Me exspectavérunt, des Vierges Martyres, p. 247.

Oratio. — Deus, ómnium largitor bonórum, qui in fámula tua Bibiána eun-
virginitátis flore martyri-
palmam conjunxisti, men-

Oraison. — O Dieu, dispensateur de tous les biens, qui avez uni en votre servante Bibiane, la fleur de la virginité à la palme du martyre ; daignez, par son inter-

tes nostras ejus intercessionem tibi caritate conjunge; ut, amotis periculis, præmia consequamur æterna. Per Dominum.

cession, vous unir nos âmes dans la charité, afin que, délivrés de tout péril, nous puissions obtenir les récompenses éternelles. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 3 Décembre.

S. FRANÇOIS XAVIER, CONF. — *D.m.* — *Orn. blancs.*

S. François-Xavier (1506-1552), touché, après une longue résistance, par la parole que lui répétait constamment S. Ignace : « Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme », devint l'un de ses plus zélés coopérateurs dans la Compagnie de Jésus qui venait de naître. — Il évangélisa dans les Indes et au Japon, plus de 50 royaumes et convertit un nombre incalculable de païens. (Ép.-Év.) — Seigneur, que votre règne arrive !

MESSE. — *Introit : Ps. 118, 46-47.*

LOQUEBAR de testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundabar; et meditabar in mandatis tuis, quæ diléximus nimis. — *Ps.* Laudate Dominum, omnes gentes, laudate eum, omnes populi: quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, et veritas Domini manet in æternum. ♯. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui Indiæ gentes beati Francisci prædicatione et miraculis Ecclesiæ tuæ aggregare voluisti: concede propitius: ut, cujus gloriosa mérita veneramur, virtutum quoque imitemur exempla. Per Dominum.

JE parlais de vos préceptes devant les rois et je n'en avais pas de confusion; et je méditais sur vos commandements que j'ai beaucoup aimés. — *Ps. 116, 1-2.* Nations, louez toutes le Seigneur; peuples, louez-le tous; car sa miséricorde a été affermie sur nous, et la vérité du Seigneur demeure éternellement. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui, par la prédication et les miracles du bienheureux François, avez voulu faire entrer dans votre Église les peuples des Indes, accordez-nous, dans votre bonté, la grâce d'imiter les exemples de vertu de celui dont nous honorons les glorieux mérites. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître de la Fête de S. André, p. 996.

Graduel : Justus, p. 234. Alleluia. Beatus vir, p. 234.

✠ *Seq. S. Evangélii sec. Marcum.* — In illo tempore: Dixit Jesus discipulis suis: Eúntes in mundum univérsum, prædicáte Evangelium omni creaturæ.

✠ *Suite du S. Évangile s. S. Marc 16, 15-18.* — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Allez dans le monde entier, et prêchez l'évangile à toute créature. Celui qui croira et qui sera baptisé,

Qui crediderit, et baptizatus fuerit, salvus erit : qui vero non crediderit, condemnabitur. Signa autem eos, qui crediderint, hæc sequentur : In nómine meo dæmónia ejicient : linguis loquentur novis : serpentes tollent : et si mortíferum quid biberint, non eis nocébit : super ægros manus impónent, et bene habébunt.

Offert. — Véritas mea et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Secr. — Præsta nobis, quæsumus, omnipotens Deus : ut nostræ humilitátis oblátio, et pro tuórum tibi grata sit honóre Sanctórum, et nos corpore páriter et mente puríficet. Per Dóminum.

Comm. — Beátus servus, quem, cum vénerit dóminus, invénerit vigílantem : amen dico vobis, super ómnia bona sua constituet eum.

Postcomm. — Quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui cæléstia aliménta percépimus, intercedénte beáto Francisco Confessóre tuo, per hæc contra ómnia advérsa muniámur. Per Dóminum.

sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru ; en mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront des langues nouvelles, ils prendront les serpents, et s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains sur les malades, et ils seront guéris.

Offert. *Ps. 88, 25.* — Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui ; et par mon nom s'élèvera sa puissance.

Secr. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que l'offrande de notre humilité en l'honneur de vos Saints vous soit agréable et serve à purifier nos corps et nos âmes. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. *S. Matt. 24, 46-47.* — Heureux le serviteur que le maître à son arrivée trouvera veillant. En vérité je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, nous qui avons reçu l'aliment céleste, que par l'intercession du bienheureux François, votre Confesseur, nous soyons, grâce à cette nourriture, munis de secours contre toutes les adversités. Par...

Le 4 Décembre.

S. PIERRE CHRYSOLOGUE, ÉVÊQUE, CONF. ET DOCT.

Double. — Ornaments blancs.

La grande éloquence de S. Pierre lui valut le nom de Chrysologue, qui signifie : parole d'or. Comme nous le rappelle l'*Oraison*, sa promotion à l'épiscopat de Ravenne (433), due à une apparition

de l'apôtre S. Pierre au Pape Sixte III, fut miraculeuse. Il mourut à Imola, en 450. — Aimons d'entendre la parole de Dieu !

Messe : In médio, p. 228, excepté :

Oratio. — Deus, qui beatum Petrum Chrysologum Doctorem egrégium, divinitus præmonstratum, ad regendam et instruendam Ecclesiam tuam eligi voluisti : præsta, quæsumus, ut quem Doctorem vitæ habuimus in terris, intercessorem habere mereamur in cælis. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui, par des prodiges divins, avez désigné et fait élire pour gouverner et enseigner votre Église, l'illustre Docteur, le bienheureux *Pierre Chrysologue* ; faites, nous vous en prions, que nous méritions d'avoir pour intercesseur dans les cieux, celui qui nous a donné sur terre la doctrine de vie. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mém. de la férie, puis de sainte Barbe, Vierge et Martyre par les Oraisons de la Messe Loquébar, p. 243.

Graduel : Ecce sacerdos, p. 223. — Credo.

Comm. — Dómine, quinque talénta tradidisti mihi : ecce alia quinque superlucratus sum. Euge, serve bone et fidélis, quia in pauca fuisti fidélis, supra multa te constituam : intra in gáudium Dómini tui.

Comm. S. Matt. 25, 20 et 21. — Seigneur, vous m'avez remis cinq talents : voici que j'en ai gagné cinq autres. C'est bien, bon et fidèle serviteur, parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton Seigneur.

Si on célèbre la fête de Ste Barbe, Vierge et Martyre, on dit la Messe Loquébar, p. 243. Ste Barbe appartient au groupe des Saints Auxiliaires, v. 25 juillet, p. 1251.

Le 5 Décembre.

MÉMOIRE DE S. SABBAS, ABBÉ.

L'ordre monastique devait être représenté dans le cortège de la Vierge Immaculée, des Apôtres, des Pontifes et des Vierges qui précèdent le Christ. Aussi, l'Église fait-elle mémoire de S. Salbas, célèbre anachorète, qui remplit au V^e siècle la Palestine du renom de ses vertus et de ses austérités. Il mourut en 531.

Oraisons de la Messe : Os justi, p. 238.

Le 6 Décembre.

S. NICOLAS, ÉVÊQUE ET CONF. — D. — Ornem. blancs.

S. Nicolas, surnommé le Grand, naquit en Asie-Mineure. Dieu le glorifia par des miracles sans nombre, et l'Église, envisageant la puissance qu'il avait sur les flammes, nous fait demander d'être préservés par son intercession du feu de l'enfer. — Nommé archevêque de Myre, sa sollicitude pastorale s'étendit à toutes les nécessités de son troupeau. Il prit part au concile de Nicée, où fut condamné l'Arianisme. Il mourut en 324. — Croyons en Jésus !

MESSE.

Introït: Stâtuit, p. 222.

Oratio. — Deus, qui beátum Nicoláum Pontíficem innúmeris decorásti miráculis : tribue, quæsumus ; ut ejus méritis et précibus a gehénnæ incendiis liberémur. Per Dóminum.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Hebræos. — Fratres : Mementóte præpositórum vestrórum, qui vobis locúti sunt verbum Dei : quorum intuéntes éxitum conversatiónis, imitámini fidem. Jesus Christus heri, et hódie : ipse et in sæcula. Doctrínis váriis et peregrínis nolíte abdúci. Optimum est enim grátia stabilíre cor, non escis, quæ non profuérent ambulántibus in eis. Habémus altáre, de quo édere non habent potestátem, qui tabernáculo deserviunt. Quorum enim animálíum inférunt sanguis pro peccáto in Sancta per pontíficem, horum córpora cremántur extra castra. Propter quod et Jesus, ut sanctificáret per suum ságuinem pópulum, extra portam passus est. Exeámus igitur ad eum extra castra, impropérium jus portántes. Non enim habémus hic manéntem civitátem, sed futúram inquirimus. Per ipsum ergo offerámus hóstiam laudis semper Deo, id est fructum labiórum confiténtium nómini ejus. Beneficéntiæ au-

Oraison. — O Dieu, qui avez rendu illustre par d'innombrables miracles, le bienheureux Pontife Nicolas ; accordez-nous, s'il vous plaît, par ses mérites et ses prières d'être préservés des feux de l'enfer. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Hébreux 13, 7-17. — Mes frères, souvenez-vous de vos guides, qui vous ont prêché la parole de Dieu ; considérant quelle a été la fin de leur vie, imitez leur foi. Jésus-Christ était hier, il est aujourd'hui, et il sera de même dans tous les siècles. Ne vous laissez pas entraîner par toutes sortes de doctrines étrangères. Car il est bon d'affermir son cœur par la grâce, non par des aliments, qui n'ont servi de rien à ceux qui en font leur règle de conduite. Nous avons un autel, dont ceux qui font le service dans le tabernacle n'ont pas le droit de manger. Car les corps des animaux dont le sang est porté par le pontife dans le sanctuaire pour le péché, sont brûlés hors du camp. C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte. Sortons donc hors du camp pour aller à lui, en portant son opprobre. Car nous n'avons point ici de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir. Offrons donc par lui sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom. N'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité ; car c'est par de tels sacrifices que l'on se rend

tem, et communionis nolite oblivisci : talibus enim hostiis promeretur Deus. Obedite præpositis vestris, et subjacete eis. Ipsi enim pervigilant, quasi rationem

Grad. — Inveni David servum meum, oleo sancto meo unxi eum : manus enim mea auxiliabitur ei et brachium meum confortabit eum. *Ps.* Nihil proficiet inimicus in eo, et filius iniquitatis non nocēbit ei.

Alleluia, alleluia. — *Ps.* Justus ut palma florēbit : sicut cedrus Libani multiplicabitur. Alleluia.

Évangile : Homo péregre proficiscens, p. 223.

Offert. — Veritas mea et misericordia mea cum ipso : et in nomine meo exaltabitur cornu ejus.

Secr. — Sanctifica, quæsumus, Domine Deus, hæc mûnera, quæ in sollemnitate sancti Antistitis tui Nicolai offerimus : ut per ea, vita nostra inter adversa et prospera ubique dirigatur. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Comm. — Semel juravi in sancto meo : semen ejus in æternum manēbit, et sedes ejus sicut sol in conspectu meo, et sicut luna perfecta in æternum, et testis in cælo fidelis.

Postcomm. — Sacrificia, quæ sumpsimus, Domine, pro sollemnitate sancti Pontificis tui Nicolai, sempiterna nos protectione conservent. Per Dominum.

Dieu favorable. Obeissez à vos guides et soyez-leur soumis ; car ils veillent, comme devant rendre compte pour vos âmes.

pro animabus vestris reddituri.

Grad. *Ps.* 88, 21-23. — J'ai trouvé David, mon serviteur : je l'ai oint de mon huile sainte ; car ma main l'assistera et mon bras le fortifiera. *Ps.* L'ennemi n'aura jamais l'avantage sur lui et le fils d'iniquité ne pourra lui nuire.

Alleluia, alleluia. — *Ps.* 91, 13. Le juste fleurira comme le palmier et il se multipliera comme le cèdre du Liban. Alleluia.

Offert. *Ps.* 88, 25. — Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui ; et par mon nom s'élèvera sa puissance.

Secr. — Consacrez, nous vous en supplions, Seigneur Dieu, ces dons que nous vous offrons en la solennité de saint Nicolas, votre Évêque, afin que, eu égard à ce sacrifice, notre vie soit, en tous lieux, au sein des adversités et des prospérités, dirigée vers son but. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. *Ps.* 88, 36-38. — Je l'ai une fois juré par ma sainteté, sa race demeurera éternellement ; et son trône sera comme le soleil en ma présence, et comme la lune qui subsistera à jamais, et le témoin qui est au ciel est fidèle.

Postcomm. — Faites, Seigneur, que ces sacrifices auxquels nous avons participé, en la solennité de saint Nicolas, votre Pontife, nous assurent votre continuelle protection. Par Notre-Seigneur.

Le 7 Décembre.

S. AMBROISE, ÉV., CONF. ET DOCTEUR. — D. — *Orn. bl.*

S. Ambroise, né à Trèves, vers l'an 335, fut l'un des quatre grands docteurs de l'Eglise latine. — Étant gouverneur de Milan, Ambroise fut providentiellement désigné comme évêque par la voix d'un enfant et devint ce prédicateur infatigable dont nous parlent l'*Épître* et l'*Évangile*. Il tint tête aux hérétiques, fit prier l'empereur Théodose et amena à l'Eglise S. Augustin dont la conversion vaut celle de royaumes entiers. Il mourut en 397.

Messe : In medio d'un Docteur, p. 228, excepté :

Mém. de la férie et de la Vigile de l'Immaculée-Conception, p. 1005.

Grad. Ecce sacerdos magnus, qui in diébus suis placuit Deo. *ŷ.* Non est inventus similis illi, qui conservaret legem Excelsi.

Alleluia, alleluia. — *ŷ.* Juravit Dominus, et non poenitebit eum : Tu es sacerdos in ætérnum secundum ordinem Melchisedech. Alleluia.

Offert. — Veritas mea et misericordia mea cum ipso : et in nómine meo exaltabitur cornu ejus.

Secr. — Omnipotens sempitérne Deus, múnera tuæ majestáti oblata, per intercessionem beáti Ambrosii Confessoris tui atque Pontificis, ad perpetuam nobis fac provenire salutem. Per Dóminum.

Comm. — Semel juravi in sancto meo : semen ejus in ætérnum manébit, et sedes ejus sicut sol in conspectu meo, et sicut luna perfecta in ætérnum, et testis in cælo fidélis.

Postcomm. — Sacraménta salutis nostræ suscipientes, concède, quæsumus, omnipotens Deus : ut

Grad. Eccl. 44, 16. — Voici le grand-prêtre, qui, dans les jours de sa vie, a plu à Dieu. *ŷ. Ibid. 2.* Nul ne lui a été trouvé semblable, pour garder la loi du Très-Haut.

Alleluia, alleluia. — *ŷ. Ps. 109, 4.* Le Seigneur a juré, et il ne s'en repentira point : vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisedech. Alleluia.

Offert. Ps. 88, 25. — Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui et par mon nom s'élèvera sa puissance.

Secr. — Dieu tout-puissant et éternel, accordez-nous, grâce à l'intercession du bienheureux Ambroise, votre Confesseur et Pontife, que les sacrifices offerts à votre Majesté, nous fassent parvenir au salut éternel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Ps. 88, 36-38. — Je l'ai une fois juré par ma sainteté, sa race demeurera éternellement ; et son trône sera comme le soleil en ma présence, et comme la lune qui subsistera à jamais, et le témoin qui est au ciel est fidèle.

Postcomm. — En recevant ce sacrement, gage de notre salut, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, de nous concéder

beáti Ambrósii Confessóris tui atque Pontíficis, nos ubique oratio adjuvet; in cuius veneratióne hæc tuæ obtúlimus majestáti. Per Dóminum.

la faveur d'avoir en tous lieux pour secours la prière du bienheureux Ambroise, votre Confesseur et Pontife, en l'honneur de qui nous avons offert ce sacrifice à votre Majesté. Par N.-S.

Dernier Évangile. Liber generatiónis, le 8 septembre, p. 1315

Le même jour (7 décembre).

VIGILE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA B. V. M.

Une neuvaine de prières prépare ordinairement les âmes à la grande fête de demain dont Léon XIII, en 1879, étendit la Vigile à toute l'Église. Faisons cette neuvaine.

MESSE. — *Introit* : Ps. 65, 16.

VENITE, audíte, et narrábo, omnes qui tímētis Deum, quanta fecit Dóminus ánimæ meæ. — Ps. Jubiláte Deo, omnis terra : psalmum dicite nómini ejus : date glóriam laudi ejus. ̎. Glória Patri.

VENEZ, entendez, vous tous qui craignez Dieu, et je vous raconterai tout ce que le Seigneur a fait à mon âme. — Ps. *Ibid.* 1-2. Poussez vers Dieu des cris de joie, ô terre entière; chantez un hymne à son nom; rendez glorieuse sa louange. ̎. Gloire au Père.

On ne dit pas le Glória in excelsis.

Oratio. — Deus, qui Unigéniti tui Matrem ab origináli culpa in sua Conceptione mirabíliter præservásti : da, quæsumus; ut sua nos intercessióne muníto, corde mundos fácias suæ interéssé festivitáti. Per eúmdem Dóminum nostrum.

Oraison. — O Dieu, qui avez merveilleusement *préservé de la faute originelle, dans sa conception, la Mère de votre Fils unique*; accordez-nous, nous vous en supplions, que, munis de son intercession, nous puissions assister à sa fête avec un cœur pur. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Mémoire de S. Ambroise et de la férie.

Épître : Ego quasi vitis, p. 1233.

Grad. — Sapiéntia ædificávit sibi domum, excídit colúmnas septem. ̎. Fundaménta ejus in móntibus sanctis : diligit Dóminus portas Sion super ómnia tabernácula Jacob.

Grad. Prov. 9, 1. — La Sagesse s'est bâti une maison, elle a taillé sept colonnes. ̎. Ps. 86, 1-2. Les fondements de cette demeure sont sur les saintes montagnes : le Seigneur a aimé les portes de Sion plus que toutes les tentes de Jacob.

Évangile : Liber generatiónis, le 8 septembre, p. 1315.

Offert. — Ego dilécto meo, et diléctus meus mihi, qui páscitur inter lília.

Secr. — Múnera nostra, Dómine, apud tuam cleméntiam immaculatæ Dei Genitrícis comméndet orátio : quam ab omni origináli labe præservásti ; ut dignum Filii tui habitáculum éffici mererétur : Qui tecum vivit.

Offert. Cant. 6, 2. — Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi, lui qui se nourrit parmi les lis.

Secr. — Que nos dons soient appuyés près de votre clémence, Seigneur, par la prière de l'*Immaculée Mère de Dieu que vous avez préservée de toute tache originelle*, afin qu'elle méritât de devenir une demeure digne de votre Fils. Qui vit et règne avec Vous.

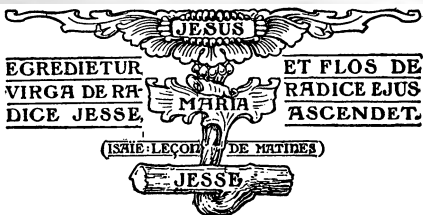
Préface commune, p. 92.

Comm. — Quæ est ista, quæ progréditur quasi auróra consurgens, pulchra ut luna, elécta ut sol, terribilis ut castrórum ácies ordináta ?

Postcomm. — Concède, miséricors Deus, fragilitáti nostræ præsidium : ut, qui immaculatæ Conceptionis Genitrícis unigéniti Filii tui festivitátem prævenimus ; intercessiónis ejus auxilio a nostris iniquitatibus resurgámus. Per eúmdem Dóminum.

Comm. Cant. 6, 9. — Quelle est celle-ci, qui s'avance comme l'auróre à son lever, belle comme la lune, éclatante comme le soleil, et terrible comme une armée rangée en bataille ?

Postcomm. — O Dieu de miséricorde, donnez du secours à notre faiblesse, afin que, nous, qui prévenons la fête de l'*Immaculée Conception de la Mère de votre Fils unique*, nous nous relevions de nos iniquités par le secours de son intercession. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.



L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA B. V. M.*

D. de 1^e cl. avec Oct. — Orn. bl.

Fête d'obligation

dans les pays non soumis au Concordat.

Ayant décidé de toute éternité, de faire de Marie la Mère du Verbe incarné (Ép.), Dieu voulut qu'elle écrasât dès le premier instant de sa conception la tête du serpent. Il l'entoura « d'une parure de sainteté » (Intr.) et fit de son âme, « qu'il préserva de toute tache, une habitation digne de son Fils ». (Or.)

Dès le VIII^e siècle on commémorait en Orient le 9 décembre, au IX^e siècle en Irlande le 3 mai et au XI^e siècle en Angleterre le 8 décembre la fête de la « Conception » de la Vierge. Les bénédictins avec S. Anselme, et les franciscains avec Duns Scot († 1308) furent favorables à la fête de « l'Immaculée-Conception » célébrée dès 1123 dans les monastères anglo-saxons. Au XV^e siècle le Pape Sixte IV, franciscain, fit construire au Vatican la chapelle Sixtine en l'honneur de la Conception de la Vierge. Et le 8 décembre 1854, Pie IX proclama officiellement ce grand dogme en se faisant l'écho de toute la tradition chrétienne que résume la parole de l'Ange : « Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes. » (Év.) — Disons pieusement cette prière !

1^{res} VÊPRES (7 déc.).

Ps. 1. Dixit Dominus, p. 132 ; 2. Laudate pueri, p. 135 ; 3. Lætatus sum, p. 149 ; 4. Nisi Dominus, p. 150 ; 5. Lauda Jérusalem, p. 157.

Ant. 1. — Tota pulchra
* es, Maria, et macula originalis non est in te.

2. Vestimentum tuum *
candidum quasi nix. et facies tua sicut sol.



Ant. 1. — Toute belle, êtes-vous, ô Marie, et la tache originelle n'est point en vous.

2. Votre vêtement est blanc comme la neige et votre face comme le soleil.

3. Tu glória Jerúsalem,
* tu lætítia Israël, tu honorificéntia pópuli nostri.

4. Benedícta es tu, * Virgo María, a Dómino Deo excélso præ ómnibus muliéribus super terram.

5. Trahe nos, * Virgo immaculáta, post te currémus in odórem unguentórum tuórum.

Capitulum. — Dóminus possédit me in initio viárum suárum, ántequam quidquam fáceret a principio. Ab ætérno ordináta sum, et ex antiquis ántequam terra fieret. Nondum erant abyssi, et ego jam concépta eram.

3. *Jud. 15, 10.* Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes la joie d'Israël, vous êtes l'honneur de notre peuple.

4. Vous avez été bénie, ô Vierge Marie, par le Seigneur Dieu très-haut, au-dessus de toutes les femmes de la terre.

5. *Cant. 1, 3.* Entraînez-nous après Vous, Vierge immaculée, nous courons à l'odeur de vos parfums.

Capitule. *Prov. 8, 22-24.* — Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies, avant de faire quoi que ce soit, dès le principe. J'ai été établie dès l'éternité; dès les temps anciens avant que la terre fût créée. Les abîmes n'étaient pas encore, et déjà j'étais conçue.

Hymne: Ave Maris stella, p. 173.

¶. Immaculáta Concéptio est hódie sanctæ Mariæ Virginis.

¶. Quæ serpéntis caput virgíneo pede contrívit.

Ant. — Beátam me dicent * omnes generatiónes, quia fecit mihi magna qui potens est, allelúia.

¶. C'est aujourd'hui l'Immaculée Conception de la sainte Vierge Marie.

¶. Qui, de son pied virginal, a écrasé la tête du serpent.

Ant. du Magnificat. *S. Luc 1, 48.* — Elles me diront bienheureuse, toutes les générations, car celui qui est puissant a fait en moi de grandes choses, alléluiá.

MESSE. — **Introit :** *Isaïe 61, 10.*

GAUDENS gaudébo in Dómino, et exultábit ánima mea in Deo meo : quia induit me vestiméntis salútis : et induménto justitiæ circúmdedit me, quasi sponsam ornátam monilibus suis. — *Ps.* Exaltábo te, Dómine, quóniam suscepisti me :

JE me réjouirai avec effusion dans le Seigneur, et mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu : *car il m'a revêtue des vêtements du salut, et il m'a entourée des ornements de la justice, comme une épouse parée de ses bijoux.* — *Ps. 29, 2.* Je vous exalterai, Seigneur, parce que vous m'avez relevé, et que vous n'avez pas ré-

nec delectásti inimícos meos super me. ♯. Glória.

Oratio. — Deus, qui per Immaculatam Virginis Conceptionem dignum Filio tuo habitaculum præparásti : quæsumus : ut, qui ex morte ejúdem Filii tui prævisa, eam ab omni labe præservásti, nos quoque mundos ejus intercessioné ad te pervenire concédas. Per eúndem Dóminum.

Lectio libri Sapientie. — Dóminus possédit me in initio viarum suarum, antequam quidquam faceret a principio. Ab ætérno ordináta sum, et ex antiquis, antequam terra fieret. Nondum erant abyssi, et ego jam concépta eram : necdum fontes aquarum erúperant : necdum montes gravi mole constiterant : ante colles ego parturiébar : adhuc terram non fécerat, et flúmina et cárdines orbis terræ. Quando præparábat cælos, áderam : quando certa lege et gyro vallábat abyssos : quando æthera firmábat sursum, et librábat fontes aquarum : quando circúmdabat mari términum suum, et legem ponébat aquis, ne transirent fines suos : quando appendébat fundaménta terræ. Cum eo eram cuncta componens et delectábar per singulos dies, ludens coram eo omni témpore : ludens in orbe terrarum : et deliciae meæ esse cum filiis hó-

joui mes ennemis à mon sujet. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui, par l'Immaculée Conception de la Vierge, avez préparé à votre Fils une demeure digne de lui, nous vous en supplions, vous qui, en prévision de la mort de ce même Fils, l'avez préservée de toute tache, accordez-nous, par son intercession, qu'étant purifiés de nos fautes, nous parvenions jusqu'à vous. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Lecture du livre de la Sagesse. *Prov. 8, 22-35.* — Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies, avant de faire quoi que ce soit, dès le principe. *J'ai été établie dès l'éternité*, et dès les temps anciens, avant que la terre fût créée. Les abîmes n'étaient pas encore, et déjà j'étais conçue ; les sources des eaux n'avaient pas encore jailli ; les montagnes ne s'étaient pas encore dressées avec leur pesante masse ; j'étais enfantée avant les collines. Il n'avait pas encore fait la terre, ni les fleuves, ni les bases du globe terrestre. Lorsqu'il préparait les cieux, j'étais là ; lorsqu'il environnait les abîmes de leurs bornes, par une loi inviolable ; lorsqu'il affermissait l'air dans les régions supérieures, et qu'il équilibrait les sources des eaux ; lorsqu'il entourait la mer de ses limites, et qu'il imposait une loi aux eaux, pour qu'elles ne franchissent point les bornes, lorsqu'il posait les fondements de la terre, j'étais avec lui, réglant toutes choses, et j'étais chaque jour dans les délices, me jouant sans cesse devant lui, me jouant sur le globe

minum. Nunc ergo, filii, audite me : Beāti, qui custodiunt vias meas. Audite disciplinam, et estote sapientes, et nolite abjicere eam. Beātus homo, qui audit me, et qui vīgilat ad fores meas quotidie, et observat ad portas ostiī mei. Qui me invēnerit, invēniet vitam, et hauriet salutem a Dómino.

Grad. — Benedicta es tu, Virgo María, a Dómino Deo excélso, præ ómnibus mulieribus super terram. *ŷ.* Tu glória Jerúsalem, tu lætítia Israël, tu honorificéntia pópuli nostri.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Tota pulchra es, María : et mácula originális non est in te. Allelúia.

Aux Messes votives après la Septuagésime, on omet les Allelúia et le Verset et l'on dit :

Tract. — Fundaménta ejus in mōtibus sanctis : diligit Dóminus portas Sion super ómnia tabernácula Jacob. *ŷ.* Gloriósa dicta sunt de te, civitas Dei *ŷ.* Homo natus est in ea, et ipse fundávit eam Altíssimus.

Au Temps pascal, on omet le Graduel, et à la place on dit :

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Tu glória Jerúsalem, tu lætítia Israël, tu honorificéntia pópuli nostri. Allelúia. *ŷ.* Tota pulchra es, María : et mácula originális non est in te. Allelúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec.**

de la terre, et mes délices sont d'être avec les enfants des hommes. Maintenant donc, mes fils, écoutez-moi : Heureux ceux qui gardent mes voies. Écoutez mes instructions et soyez sages, et ne les rejetez pas. Heureux l'homme qui m'écoute, et qui veille tous les jours à ma porte, et qui se tient à la porte de ma maison. Celui qui me trouvera, trouvera la vie, et puisera le salut dans le Seigneur.

Grad. Jud. 13, 23. — Vous êtes bénie, Vierge Marie, par le Seigneur Dieu, plus que toutes les femmes de la terre. *ŷ. Ibid. 15, 10.* Vous êtes la gloire de Jérusalem, la joie d'Israël, l'honneur de notre peuple.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Cant. 4, 7.* Vous êtes belle, ô Marie, et la tache originelle n'est point en vous. Allélúia.

Trait. Ps. 86, 1-2. — Ses fondements sont sur les saintes montagnes. Le Seigneur aime les portes de Sion, plus que toutes les tentes de Jacob. *ŷ. Ibid. 3.* On a dit de toi des choses glorieuses, ô cité de Dieu. *ŷ. Ibid. 5.* Un grand nombre d'hommes sont nés en elle, et le Très-Haut lui-même l'a fondée.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Jud. 15, 10.* Vous êtes la gloire de Jérusalem ; la joie d'Israël ; l'honneur de notre peuple. Allélúia. *ŷ. Cant. 4, 7.* Vous êtes toute belle, ô Marie, et la tache originelle n'est point en vous. Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S.**

Lucam. — In illo tempore : Missus est Angelus Gábriel a Deo in civitátem Galilææ, cui nomen Názareth, ad Virginem desponsátam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Virginis Mariá. Et ingressus Angelus ad eam dixit : Ave, grátia plena : Dóminus tecum : Benedicta tu in muliéribus.

Offert. — Ave, Mariá, grátia plena : Dóminus tecum : benedicta tu in muliéribus, alleluia.

Secr. — Salutárem hostiam, quam in solemnitate Immaculátæ Conceptionis beátæ Virginis Mariæ tibi, Dómine, offérimus, súscipe et præsta : ut, sicut illam tua grátia præveniéntem ab omni labe immúnem profitémur ; ita ejus intercessióne a culpís ómnibus liberémur. Per Dóminum.

Préface de la B. V. Marie : Et te in Conceptione Immaculata p. 90. On la dit pendant toute l'Octave.

Comm. — Gloriósa dicta sunt de te, Mariá : quia fecit tibi magna qui potens est.

Postcomm. — Sacraménta quæ súmpsimus, Dómine Deus noster : illius in nobis culpæ vúlnera réparent : a qua Immaculátam beátæ Mariæ Conceptionem singuláriter præservásti. Per Dóminum.

Luc 1, 26-28. — En ce temps-là, l'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une Vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph ; et le nom de la vierge était Marie. L'ange, étant entré auprès d'elle, lui dit : Je vous salue, *pleine de grâce* ; le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes. — **Credo.**

Offert. S. *Luc 1, 28.* — Je vous salue, Marie, *pleine de grâce* ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre les femmes, alléluia.

Secr. — Recevez, Seigneur, l'hostie salulaire que nous vous offrons en la solennité de l'Immaculée Conception de la bienheureuse Vierge Marie et accordez-nous que, de même que *nous confessons qu'elle a été exempte de toute tache par votre grâce, qui l'a prévenue*, nous soyons ainsi, par son intercession, délivrés de toutes nos fautes. Par Notre-Seigneur.

Comm. — On a dit de vous des choses glorieuses, ô Marie ; car le Tout-Puissant a fait en vous de grandes choses.

Postcomm. — Seigneur, notre Dieu, que ce sacrement que nous avons reçu, répare en nous les blessures de cette faute dont, *par un privilège tout spécial, vous avez préservé la bienheureuse Marie dans sa Conception Immaculée.* Par Notre-Seigneur.

II^e VÊPRES (8 déc.).

Comme aux I^{es} Vêpres, p. 1007, excepté :

Ant. — Hódie egréssa est * virga de radíce Jesse : hódie sine ulla peccáti labe concépta est María : hódie contrítum est ab ea caput serpéntis antíqui, alleluia.

Ant. du Magnificat. *Isaïe* 11, 1. — Aujourd'hui est sorti un rejeton de la tige de Jessé : aujourd'hui Marie a été conçue sans aucune tache de péché : aujourd'hui la tête de l'ancien serpent a été écrasée par elle, alléluia.

Le 9 Décembre.

2^e JOUR DANS L'OCTAVE. — *Semid.* — *Orn. blancs.*

Messe comme à la fête, p. 1008.

2^e Oraison de la férie, 3^e Oraison du Saint-Esprit, p. 164.

Le 10 Décembre.

3^e JOUR DANS L'OCTAVE. — *Semid.* — *Orn. blancs.*

Messe comme à la fête, p. 1008.

Mémoire de la férie et de S. Melchiade, par les Oraisons de la Messe : Státuit d'un Martyr Pontife, p. 192.

On célèbre « à Rome, le décès de S. Melchiade, Pape, qui après avoir beaucoup souffert en la persécution de Maximilien, vit la paix rendue à l'Eglise et mourut en 314 d'une mort tranquille. » (*Martyrologe romain.*) — Prions pour l'Eglise et son Chef.

Le 11 Décembre.

S. DAMASE, PAPE ET CONFESSEUR. — *Semid.* — *Orn. bl.*

S. Damase I, espagnol de naissance, succéda à Libère sur le siège de Pierre, en l'an 366. — L'ère des persécutions étant passée, celle des hérésies s'ouvrait avec le IV^e siècle. Aussi Damase confirma-t-il le second concile œcuménique de Constantinople où avait été condamné l'Arianisme. Il mourut en 384.

Introït, Épitre et Évangile de la Messe : Sacerdótes tui, p. 225.

Oratio. — Exáudi, Dómine, preces nostras : et, interveniénte beáto Dámaso, Confessóre tuo atque Pontífice, indulgéntiam nobis tribue placátus, et pacem. Per Dóminum.

Oraison. — Seigneur, exaucez nos prières, et par l'intercession du bienheureux Damase, votre Confesseur et Pontife, daignez, dans votre miséricorde, nous accorder le pardon et la paix. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoires de l'Octave, p. 1008, et de la férie.

Grad. — Ecce sacérdos magnus, qui in diébus suis plácuít Deo. ♯. Non est in-

Grad. *Eccl.* 44, 16. — Voici le grand Pontife qui dans les jours de sa vie a plu à Dieu. ♯. *Ibid.* 20.

véntus similis illi, qui conserváret legem Excélsi.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órđinem Melchisedech. Allelúia.

Nul ne lui a été trouvé semblable, lui qui a conservé la loi du Très-Haut.

Allélula, allélula. — *ŷ. Ps. 109, 4.* Vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech. Allélula.

On dit le Credo, à cause de l'Octave.

Offertoire : Invéni, p. 224.

Secr. — Accépta tibi sit, Dómine, sacrátæ plebis oblátio, pro tuórum honóre Sanctórum : quorum se méritis percepisse de tribulatione cognóscit auxilium. Per Dóminum.

Secr. — Qu'elle vous soit agréable, Seigneur, l'offrande de votre peuple fidèle en l'honneur de vos Saints, grâce aux mérites desquels il reconnaît avoir reçu du secours dans la tribulation. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la B. V. Marie, p. 90.

Communion : Dómine, quinque talénta, p. 1001.

Postcomm. — Da, quæsumus, Dómine, fidélibus pópulis Sanctórum tuórum semper veneratióne lætári : et eórum perpétua supplicatióne muniri. Per Dóminum.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, donnez à vos fidèles de ressentir toujours de la joie en vénérant vos Saints et d'être toujours assistés de leur prière. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 12 Décembre.

5^e JOUR DANS L'OCTAVE. — *Semid.* — *Ornem. blancs.*

Messe comme au 9 décembre, p. 1012.

Le 13 Décembre.

STE LUCIE, VIERGE ET MARTYRE. — *D.* — *Orn. rouges.*

Née en Sicile, vers la fin du III^e siècle, d'une noble famille, Ste Lucie, comme nous le rappelle par deux fois l'*Évangile*, se défit de tous ses biens en faveur des pauvres, et, lorsqu'elle ne posséda plus rien, elle se donna elle-même à Jésus. (Ép.) Elle mourut martyre en 303 plutôt que de perdre sa virginité.

MESSE.

Messe : Dilexisti, p. 251, excepté :

Oratio. — Exáudi nos, Deus salutáris noster : ut, sicut de beátæ Lúciæ Virginis et Mártýris tuæ festi-

Oraison. — Exaucez-nous, ô Dieu notre salut, et comme nous trouvons un sujet de joie dans la fête de la bienheureuse Lucie,

vitæ gaudemus ; ita piæ devotionis erudiámur affectu. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

votre Vierge et Martyre, faites que nous goûtions les enseignements et la ferveur d'une pieuse dévotion. Par Notre-Seigneur.

Mém. de l'Octave de l'Immaculée Conception, p. 1008, et de la série.

Grad. — Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Diffúsa est grátia in lábiis tuis : propterea benedixit te Deus in ætérnum. Allélúia.

Grad. Ps. 44, 8. — Vous avez aimé la justice, et haï l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu vous a ointe d'une huile d'allégresse.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Ibid. 3.* La grâce est répandue sur vos lèvres, c'est pourquoi Dieu vous a bénie à jamais. Allélúia.

Évangile : Simile est regnum cælorum thesauro, p. 248.

On dit le Credo à cause de l'Octave.

Offert. — Afferéntur regi vírgines post eam : proximæ ejus afferéntur tibi in lætítia, et exultatióne : adducéntur in templum regi Dómino.

Offert. Ps. 44, 15 et 16. — Des vierges seront présentées au roi après elle : ses compagnes vous seront présentées au milieu de la joie et de l'allégresse ; on les conduira au temple du roi leur Seigneur.

Préface de la B. V. Marie, p. 90.

Comm. — Príncipes persecúti sunt me gratis, et a verbis tuis formidávit cor meum : lætabor ego super elóquia tua, quasi qui invénit spólia multa.

Comm. Ps. 118, 161-162. — Les princes m'ont persécutée sans raison ; et mon cœur n'a été effrayé que de vos paroles. Je mets ma joie dans vos ordres, comme celui qui a trouvé de riches dépouilles.

Le 14 Décembre.

7^e JOUR DANS L'OCTAVE. — *Semid.* — *Orn. blancs.*

Messe comme au 9 décembre 1012

Le 15 Décembre.

OCTAVE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION. — *D. m.*
Ornements blancs.

Messe comme à la fête, p. 1008.

Le 16 Décembre.

S. EUSÈBE, ÉVÊQUE ET MARTYR. — *Semid.* — *Orn. rouges.*

S. Eusèbe naquit en Sardaigne, au IV^e siècle, époque où l'Arianisme s'efforçait de saper le dogme de la Divinité du Christ. Les Ariens, alors, s'irritèrent vivement contre lui et, après lui avoir fait subir de mauvais traitements, obtinrent son exil.

L'Église lui décerne le titre de martyr sans qu'il ait eu à verser son sang, tant il fut généreux dans les souffrances et intrépide devant la mort (Év.) († 371).

Messe : Sacerdôtes Dei, d'un Martyr Pontife, p. 195.

Le 20 Décembre.

VIGILE DE S. THOMAS, APÔTRE. — *Ornements violets.*

Comme presque toutes les fêtes des Apôtres, celle de S. Thomas est précédée d'une vigile qui permettra à notre âme de s'y préparer saintement.

Messe : Ego autem, p. 183.

Mémoire de la férie, 3^e Oraison : Deus qui de beâtæ, p. 158.

Si cette Vigile tombe un jour des Quatre-Temps, on dit la Messe des Quatre-Temps avec mémoire de la Vigile, sans en lire l'Évangile à la fin.

Le 21 Décembre

S. THOMAS

Apôtre.

D. de 2^e cl. — Orn. rouges.

Dans la messe de S. Thomas, la liturgie nous rappelle que les Apôtres sont le fondement de l'Église dont le Christ est la pierre d'angle (Ép.) ; c'est pour ce motif que leurs fêtes autrefois étaient gardées à l'instar du Dimanche. — L'Évangile nous rapporte la scène si célèbre qui eut lieu au cénacle après la Résurrection du Sauveur. S. Thomas doutait ; et ce n'est que lorsque Jésus lui fit mettre le doigt dans ses plaies que, passant soudain de l'incrédulité à une foi ardente, il s'écria : « Mon Seigneur et mon Dieu. » Ce doigt, nous dit un Père de l'Église, est devenu le maître du monde parce qu'il lui a appris la vérité de la chair de Jésus-Christ. Croyons donc au grand mystère d'un Verbe incarné qui bientôt va se manifester au monde. — Jésus, je crois en vous.

1^{re} VÊPRES (20 déc.).

Du Commun des Apôtres, p. 185, excepté :

Ant. — Quia vidisti me, | Ant. du Magnificat. S. Jean
* Thoma, credidisti : beâti | 20, 29. — Parce que tu m'as vu,

qui non vidérunt, et crediderunt, alleluia.

Thomas, tu as cru : heureux ceux qui n'ont point vu, et qui ont cru, alléluia.

Mém. de la férie : Ant. : O Clavis ou O Oriens, p. 287.

MESSE. — **Introit :** Ps. 138, 17.

MHI autem nimis honorati sunt amici tui, Deus : nimis confortatus est principatus eorum. — Ps. Domine, probasti me, et cognovisti me : tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam. ♯. Glória Patri.

Oratio. — Da nobis, quæsumus, Domine, beati Apóstoli tui Thomæ solennitatibus gloriári, ut ejus semper et patrocinii sublevémur ; et fidem congrua devotiône sectémur. Per Dóminum.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Ephésios. — Fratres : Jam non estis hóspites, et ádvenæ : sed estis cives sanctorum, et doméstici Dei : superædificati super fundamentum Apostolorum et Prophetarum, ipso summo angulári lapide Christo Jesu : in quo omnis ædificatio constructa crescit in templum sanctum in Dómino, in quo et vos coædificámini in habitaculum Dei in Spíritu.

Grad. — Nimis honorati sunt amici tui, Deus : nimis confortatus est principatus eorum. ♯. Dinume-

O DIEU, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux ! Leur empire s'est extraordinairement affermi. — Ps. *Ibid.* 1-2. Seigneur, vous m'avez sondé et vous me connaissez : vous savez quand je m'assieds et quand je me lève. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — Faites-nous la grâce, nous vous en prions, Seigneur, de célébrer avec joie la solennité de votre bienheureux Apôtre Thomas, afin qu'étant toujours soutenus par sa protection, nous soyons, avec l'ardeur qui convient, les disciples de la foi qu'il a prêchée. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Éphésiens 2, 19-22. — Mes frères, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des Saints, et membres de la famille de Dieu, puisque vous avez été *édifiés sur le fondement des apôtres* et des prophètes, le Christ Jésus étant lui-même la pierre angulaire. En lui, tout l'édifice bien coordonné grandit pour être un temple saint dans le Seigneur ; en lui, vous aussi, vous entrez dans sa structure, pour être une habitation de Dieu par l'Esprit-Saint.

Grad. Ps. 138, 17-18. — O Dieu, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux ! Leur empire s'est extraordinairement affermi.

rábo eos, et super aré-
nam multiplicabúntur.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.*
Gaudéte, justi, in Dómi-
no : rectos decet collaudá-
tio. Allelúia.

Évangile : ¶ Thomas, unus ex duódecim, *jusqu'aux mots :* et
credidérunt * p. 786. — *Credo.*

Offert. — In omnem
terram exívit sonus eórum:
et in fines orbis terræ ver-
ba eórum.

Seor. — Débitum tibi,
Dómine, nostræ réddimus
servitútis suppliciter exo-
rantes : ut, suffrágiis beáti
Thomæ Apóstoli, in nobis
tua múnera tueáris, cujus
honoránda confessióne lau-
dis tibi hóstias immolá-
mus. Per Dóminum no-
strum Jesum Christum.

Comm. — Mitte manum
tuam, et cognósce loca cla-
vórum : et noli esse incréd-
ulus, sed fidélis.

Postcomm. — Adésto
nobis, miséricors Deus : et,
intercedénte pro nobis beá-
to Thoma Apóstolo, tua
circa nos propitiátus dona
custódi. Per Dóminum.

ŷ. Si j'entreprends de les compter,
leur nombre surpasse celui du
sable de la mer.

Alléluia, alléluia. — *ŷ. Ps. 32, 1.*
Justes, réjouissez-vous, dans le
Seigneur ; c'est aux hommes droits
que sied la louange. Alléluia.

Offert. *Ps. 18, 5.* — Leurs voix
ont retenti dans toute la terre,
et leurs paroles jusqu'aux extré-
mités du monde.

Secr. — Nous vous rendons,
Seigneur, l'hommage qui vous est
dû et qui affirme de notre dépen-
dance, en vous suppliant hum-
blement de protéger en nous vos
dons, eu égard aux suffrages du
bienheureux apôtre Thomas dont
nous honorons la confession en
vous sacrifiant des hosties de
louange. Par Notre-Seigneur.

Préface des Apôtres, p. 91.

Comm. S. Jean 20, 27. — Mets
ici ta main, et reconnais la place
des clous, et ne sois pas incrédule,
mais fidèle.

Postcomm. — O Dieu de misé-
ricorde, assistez-nous et comme
le bienheureux apôtre Thomas in-
tercède pour nous, conservez-nous
avec clémence les dons que vou
nous avez faits. Par N.-S.

Mémoire et aux Quatre-Temps dernier Évangile de la série.

II^{es} VÊPRES (21 déc.).

Comme aux 1^{es} Vêpres, p. 1015.

FÊTES DE JANVIER

Les fêtes des Saints qui se célèbrent du 26 décembre au 13 janvier se trouvent au Propre du Temps, pp. 338 à 381.

Le 14 Janvier.

S. HILAIRE, ÉV. ET DOCTEUR. — D. — Ornem. blancs.

S. Hilaire, évêque de Poitiers en 352. (Comm.) Il combattit, avec sa plume et son éloquence, les Ariens. L'Eglise lui a décerné par la voix de Pie IX, le titre de Docteur. (Or.) Il mourut en 368.

Messe : In medio d'un Docteur, p. 228.

Mémoire de S. Felix, prêtre et martyr, par les Oraisons ci-dessous.

Ce saint prêtre naquit à Nole, et mourut vers 312. Violamment persécuté pour la foi, il mérita le titre de martyr.

Oratio. — Concède, quæsumus, omnipotens Deus : ut ad meliorem vitam Sanctorum tuorum exempla nos provocent ; quatenus, quorum solèmnia ágimus, étiam actus imitémur. Per Dóminum.

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, beáti Felcís Mártiris tui dicátas méritis, benignus assúme : et ad perpétuum nobis tribue provenire subsidium. Per Dóminum.

Postcomm. — Quæsumus, Dómine, salutáribus repléti mystériis : ut, beáti Felcís Mártiris tui, cujus solèmnia celebrámus, orationibus adjuvémur. Per Dóminum.

Oraison. — Accordez-nous, nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, que les exemples de vos Saints nous excitent à une vie meilleure, en sorte que nous imitions aussi les œuvres de ceux dont nous célébrons la fête. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Dans votre bonté agréée, Seigneur, ces hosties qui vous sont offertes en mémoire des mérites de votre bienheureux martyr Félix et faites qu'elles nous assurent votre secours incessant. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Nourris de vos saints mystères, nous vous supplions, Seigneur, de nous accorder la grâce d'être aidés des prières du bienheureux Félix, votre Martyr, dont nous célébrons la fête. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 15 Janvier.

S. PAUL, PREMIER ERMITE. — D. — Ornaments blancs.

S. Paul, père des Ermites, se retira dans le désert où un palmier verdoyant, symbole de ses vertus (Intr.), lui fournit sa nourriture et son vêtement. — Il vécut de la sorte jusqu'à l'âge de 112 ans goûtant dans l'exercice héroïque de l'oraison et de la pénitence, la suavité du joug du Seigneur. (id.) — Il mourut vers 342.

MESSE. — *Introït : Ps 91, 13-14.*

JUSTUS ut palma florébit; sicut cedrus Libani multiplicabitur : plantatus in domo Domini in atriis domus Dei nostri. — *Ps.* Bonum est confiteri Domino : et psallere nomini tuo, Altissime. *ꝛ.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui nos beáti Pauli Confessóris tui ánuua solemnitate lætificas : concéde propítius ; ut, cujus natalitia cólimus, étiám actiónes imitémur. Per Dóminum.

LE juste fleurira comme le palmier : il se multipliera comme le cèdre du Liban : planté dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu. — *Ps. Ibid. 2.* Il est bon de louer le Seigneur et de chanter votre nom, ô Très-Haut. *ꝛ.* Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui nous réjouissez par la solennité annuelle du bienheureux Paul, votre Confesseur, accordez-nous aussi, dans votre bonté, la grâce d'imiter sur la terre les actions de celui dont nous célébrons la naissance au ciel. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de S. Maur, Abbé, par l'Oraison suivante.

Confié dès sa plus tendre enfance, par le Sénateur Eutychius son père, au grand Patriarche des Moines d'Occident saint Benoît, saint Maur reproduisit fidèlement toutes les vertus de son maître. Envoyé dans les Gaules, il y promulgua « la Sainte Règle bénédictine ». Il mourut en 584. Comme lui « ne préférons rien au Christ ».

Oratio. — Intercéssio nos, quæsumus. Dómine, beáti Mauri Abbátis comméndet : ut, quod nostris méritis non valémus, ejus patrocinio assequámur. Per Dóminum.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Philippéenses. — Fratres : Quæ mihi fuérunt lucra, hæc arbitrátus sum propter Christum detriménta. Verúmtamen exístimo ómnia detriméntum esse, propter eminéntem sciéntiam Jesu Christi Dómini mei : propter quem ómnia detriméntum feci, et árbitor ut stercora, ut Christum lucrifíciám, et invéniam in illo, non habens

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, que l'intercession du bienheureux Maur, Abbé, nous recommande auprès de vous, afin que nous obtenions, par son patronage, ce que nous ne pouvons espérer de nos mérites. Par...

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Philippiens 3, 7-12. — Mes frères, les choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte à cause du Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à toutes choses, les regardant comme des ordures, afin de gagner le Christ et d'être trouvé en lui, ayant, non pas ma justice, celle qui vient de

meam justitiam, quæ ex lege est, sed illam quæ ex fide est Christi Jesu : quæ ex Deo est justitia in fide, ad cognoscendum illum, et virtutem resurrectionis ejus, et societatem passionum illius : configuratus morti ejus : si quo modo occurrerem ad resurrectionem, quæ est ex mortuis : non quod jam acciperim, aut jam perfectus sim : sequor autem, si quo modo comprehendam, in quo et

la loi, mais celle qui naît de la foi au Christ Jésus, la justice qui vient de Dieu moyennant la foi, afin de le connaître, lui et la vertu de sa résurrection, et la participation à ses souffrances, en devenant conforme à la mort, pour parvenir, si je le puis, à la résurrection d'entre les morts. Ce n'est pas que j'aie déjà reçu le prix, ou que je sois déjà parfait : mais je le poursuis pour tâcher de le saisir, puisque j'ai été saisi moi-même, par le Christ Jésus.

comprehensus sum a Christo Jesu.

Grad. — Justus ut palma florébit : sicut cedrus Libani multiplicabitur in domo Domini. *Ps.* Ad annuntiandum mane misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem.

Alléluia, alléluia. — *Ps.* Justus germinabit sicut lilium : et florébit in æternum ante Dominum. *Allel.*

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo tempore : Respondens Jesus, dixit : Confiteor tibi, Pater, Domine cæli et terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis. Ita Pater : quoniam sic fuit placitum ante te. Omnia mihi tradita sunt a Patre meo. Et nemo novit Filium, nisi Pater : neque Patrem quis novit, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare. Venite ad me omnes, qui laboratis, et onerati estis, et ego reficiam vos. Tollite jugum meum super vos, et discite a me, quia

Grad. *Ps.* 91, 13 et 14. — Le juste fleurira comme le palmier, il se multipliera comme le cèdre du Liban dans la maison du Seigneur. *Ps. Ibid.* 3. Pour annoncer le matin votre miséricorde, et votre vérité durant la nuit.

Alléluia, alléluia. — *Ps. Osée* 14, 6. Le juste germera comme le lis, et fleurira éternellement devant le Seigneur. *Alléluia.*

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu** 11, 25-30. — En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : Je vous rends grâce, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et de ce que vous les avez révélées aux petits. Oui, Père, (je vous rends grâce) parce qu'il vous a plu ainsi. Toutes choses m'ont été données par mon Père. Et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils aura voulu le révéler. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui êtes chargés, et je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous, et recevez mes leçons,

mitis sum, et hūmilis corde : et inveniētis réquiem animābus vestris. Jugum enim meum suāve est, et onus meum leve.

Offert. — In virtūte tua, Dómine, lætābitur justus et super salutāre tuum exsultābit vehemēter : desiderium animæ ejus tribuisti ei.

Seor. — Laudis tibi, Dómine, hóstia immolāmus in tuórum commemoratióne Sanctorum : quibus nos et præséntibus exui malis confidimus, et futúris. Per.

Mémoire de S. Maur.

Seor. — Sacris altáribus, Dómine, hóstias superpósitas sanctus Maurus Abbas, quæsumus, in salutem nobis provenire depóscat. Per Dóminum.

Comm. — Lætābitur justus in Dómino, et sperābit in eo : et laudabūntur omnes recti corde.

Postcomm. — Refécti cibo, potūque cælésti, Deus noster, te supplices exorāmus : ut, in cujus hæc commemoratióne percépimus, ejus muniāmur et precibus. Per Dóminum.

Mémoire de S. Maur.

Postcomm. — Prótégat nos, Dómine, cum tui perceptiōne sacraménti beātus Maurus Abbas, pro nobis intercedēdo : ut et conversatiōnis ejus experiāmur insígnia, et intercessiōnis percipiāmus suffrágia. Per Dóminum.

parce que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.

Offert. Ps. 20, 2-3. — Le juste, Seigneur, se réjouira dans votre force, et il tressaillira d'une vive allégresse parce que vous l'aurez sauvé : vous lui avez accordé le désir de son cœur.

Seor. — Nous vous immolons, Seigneur, des hosties de louange en mémoire de vos Saints, par qui nous espérons être délivrés des maux présents et futurs. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Seor. — Nous vous en supplions, Seigneur, faites que saint Maur, Abbé, nous obtienne que les hosties déposées sur vos sacrés autels servent à notre salut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Ps. 63, 11. — Le juste se réjouira dans le Seigneur et espérera en lui : et tous ceux qui ont le cœur droit se féliciteront.

Postcomm. — Restaurés par l'aliment et le breuvage célestes, nous vous demandons instamment, ô notre Dieu, que celui en la commémoraison de qui nous les avons reçus, nous aide de ses prières. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Que le bienheureux Abbé Maur nous protège, Seigneur, en intercédant pour nous, tandis que nous venons de recevoir votre sacrement, en sorte que nous mettions à profit les remarquables exemples de sa vie et que nous éprouvions les effets de ses suffrages. Par N.-S.

Le 16 Janvier.

S. MARCEL I, PAPE ET MARTYR. — *Semid.* — *Orn. rouges.*

Chef suprême de l'Église (Intr.-Grad.) lors des dernières persécutions des empereurs de Rome, saint Marcel rendit témoignage à la divinité du Christ « en perdant sa vie par amour pour lui ». (Év.) — Il mourut martyr en l'an 309.

Messe : Stâtuit d'un Martyr Pontife, p. 192, excepté :

Oratio. — Preces populi tui, quæsumus, Dómine, cleménter exáudi : ut beáti Marcélli Mártiris tui atque Pontificis, méritis adjuvémur, cujus passióne lætámur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Oraison. — Nous vous supplions, Seigneur, d'exaucer, dans votre clémence, les prières de votre peuple, afin que nous soyons aidés par les mérites du bienheureux Marcel, votre Martyr et Pontife, dont la passion est pour nous un sujet de joie. Par N.-S.

Épître et Évangile de la Messe : Sacerdotes Dei, p. 196 et 197.

Offert. — Véritas mea et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Offert. Ps. 88, 25. — Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui et par mon nom s'élèvera sa puissance.

Secr. — Súscipe, quæsumus, Dómine, múnera dignánter oblata : et beáti Marcélli Mártiris tui atque Pontificis suffragántibus méritis, ad nostræ salútis auxilium provenire concède. Per Dóminum.

Secr. — Recevez avec bonté, nous vous en prions, Seigneur, les dons que nous vous offrons et les mérites du bienheureux Marcel, votre Confesseur et Pontife, étant invoqués en notre faveur, faites que cette oblation nous soit un secours pour notre salut. Par N.-S.

Communion : Dómine, quinque talénta, p. 1001.

Postcomm. — Satiásti, Dómine, famíliam tuam munéribus sacris : ejus, quæsumus, semper intervenciónem, nos réfove, cujus solénnia celebrámus. Per Dóminum.

Postcomm. — Vous avez rassasié, Seigneur, votre famille de vos dons sacrés, fortifiez-nous toujours, eu égard à l'intervention de celui dont nous célébrons la solennité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 17 Janvier.

S. ANTOINE, ABBÉ. — *D.* — *Ornements blancs.*

Se retirant au désert d'Égypte, dès l'âge de dix-huit ans, saint Antoine vécut d'abord de la vie érémitique. Sa sainteté attira bientôt les âmes désireuses de voir s'affirmer en elles avec plus de

perfection la royauté divine du Christ. Nouveau législateur, il leur donna « la doctrine et le règlement de vie qu'il avait reçu de Dieu dans la prière ». (Ép.) Il mourut l'an 356, à l'âge de 105 ans. — Pratiqons la discrétion. C'est, disait ce Saint, « la vertu des vertus ».

Messe : Os justi des Abbés, p. 238, avec l'Évangile : Sint lumbi de la 1^{re} Messe d'un Confesseur non Pontife, p. 235.

Le 18 Janvier.

LA CHAIRE DE S. PIERRE A ROME. — D.-m. — Orn. bl.

Le Christ est le chef de l'Église. Mais comme il doit remonter un jour au ciel, il communique ses pouvoirs divins à un homme puisque depuis l'incarnation, c'est par des intermédiaires humains que Dieu veut, normalement, établir ses rapports avec nous. Cet homme que Jésus constitue « Prince » des âmes (Intr.), et « sur lequel il édifie son Église » (Év.), est saint Pierre dont il fit son Vicaire en lui confiant les clefs de son royaume. (Or., Év.) — Pierre mourut Évêque de Rome et tous les Papes, ses successeurs, sont comme lui les Chefs de l'Église romaine.

MESSE. — Introît : Eccl. 45, 30.

STATUIT ei Dóminus testaméntum pacis, et principem fecit eum : ut sit illi sacerdotií dignitas in ætérnum. — Ps. Memento, Dómine, David : et omnis mansuetúdinis ejus. 7. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui beáto Petro Apóstolo tuo, collátis clavibus regni cælestis, ligándi atque solvéndi pontificium tradidisti : concéde : ut, intercessiónis ejus auxilio, a peccatórum nostrórum nexibus liberémur : Qui vivis.

LE Seigneur fit avec lui une alliance de paix et l'établit prince de son Église, en sorte qu'il possède à jamais la dignité du sacerdoce. — Ps. 131, 1. Souvenez-vous, Seigneur, de David et de toute sa douceur. 7. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui, en confiant au bienheureux Pierre, vtre Apôtre, les clefs du royaume céleste, lui avez donné l'autorité pontificale de lier et de délier ; faites que nous soyons délivrés des liens de nos péchés, par le secours de son intercession. Vous qui vivez.

Mémoire de l'Apôtre saint Paul.

Oratio. — Deus, qui multitudinem gentium beáti Pauli Apóstoli prædicatione docuisti : da nobis, quæsumus ; ut, cujus commemorationem colimus, ejus apud te patrocinia sentiamus. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez instruit une multitude de nations par la prédication du bienheureux Apôtre Paul, faites, nous vous en supplions, que, nous qui honorons sa mémoire, nous ressentions les effets de sa protection auprès de vous. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de Ste Prisque.

Sainte Prisque, âgée de treize ans, subit, sous l'empereur Claude (1^{er} siècle), de cruels tourments. On voulait la contraindre à adorer les idoles, mais sa grande foi (Or.) la remplit de la force divine de Jésus et elle entra au ciel, ceinte de la double couronne de sa virginité et de son martyre. — Préférons la mort au péché.

Oratio. — Da, quæsumus, omnipotens Deus : et qui beátæ Priscæ Virginis et Mátyris tuæ natalitia cólimus ; et ánnua solemnitáte lætémur, et tantæ fidei proficiámus exémplo. Per Dóminum.

Lectio Epistolæ B. Petri Apóstoli. — Petrus Apóstolus Jesu Christi, electis ádvenis dispersiónis Ponti, Galátia, Cappadóciæ, Asia et Bithyniæ, secúndum præsciéntiam Dei Patris, in sanctificatióem Spíritus, in obediéntiam, et aspersionem ságuinis Jesu Christi : grátia vobis, et pax multiplicétur. Benedíctus Deus, et Pater Dómini nostri Jesu Christi, qui secúndum misericórdiam suam magnam regenerávit nos in spem vivam, per resurrectionem Jesu Christi ex mórtuis, in hereditátem incorruptibilem, et incontaminátam, et immarcescibilem, conservátam in cælis in vobis, qui in virtúte Dei custodímini per fidem in salutem, parátam revelári in témpore novíssimo. In quo exultábitis, módicum nunc si oportet contristári in váriis tentatióibus : ut probatio vestræ fidei multo pretiosior auro (quod per ignem

Oraison. — Faites, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que célébrant la naissance de la bienheureuse Prisque, votre Vierge et Martyre, nous goûtions la joie de cette solennité annuelle et que nous profitions de l'exemple d'une si grande foi. Par N.-S.

Lecture de l'Épître du B. Pierre Ap. 1, 1, 1-7. — Pierre, apôtre de Jésus-Christ, aux élus étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie, élus selon la prescience de Dieu le Père, pour recevoir la sanctification de l'Esprit, pour obéir à la foi et avoir part à l'aspersion du sang de Jésus-Christ. Que la grâce et la paix vous soient multipliées ! Béni soit le Dieu et le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir, qui est réservé dans les cieus pour vous, qui êtes gardés par la puissance de Dieu, par la foi, pour le salut qui est prêt à être manifesté dans le dernier temps. Vous devez en être transportés de joie, supposé même qu'il faille que, pour un peu de temps, vous soyez attristés par diverses épreuves, afin que votre foi ainsi éprouvée, plus précieuse que l'or (qu'on éprouve par le feu) tourne à votre louange, votre

probátur) inveniátur in laudem, et glóriam, et honórem, in revelatióne Jesu Christi Dómini nostri.

Grad. — Exáltent eum in ecclésia plebis : et in cáthedra seniórum laudent eum. *¶*. Confiteántur Dómino misericórdiæ ejus, et mirabília ejus filiis hóminum.

Allélúia, allélúia. — *¶*. Tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam. Allélúia.

Après la Septuagésime, on omet les Allélúia et le ¶. Tu es Petrus, et l'on dit :

Tractus. — Tu es Petrus et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam. *¶*. Et portæ inferi non prævalébunt advérsus eam : et tibi dabo claves regni cælórum. *¶*. Quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cælis. *¶*. Et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo témpore : Venit Jesus in partes Cæsaráe Philíppi, et interrogábat discipulos suos, dicens : Quem dicunt hómines esse Fílium hóminis ? At illi dixerunt : Alii Joánnem Baptistam, álii autem Elíam, álii vero Jeremíam aut unum ex prophétis. Dicit illis Jesus : Vos autem quem me esse dicitis ? Respóndens Simon Petrus, dixit : Tu es Christus Fílius Dei vivi. Re-

gloire et votre honneur, lorsque paraítra Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. Ps. 106, 32 et 31. — Qu'ils l'exaltent dans l'assemblée du peuple, et qu'ils le louent dans le conseil des vieillards. *¶*. Qu'ils louent le Seigneur pour ses miséricordes et pour ses merveilles en faveur des enfants des hommes.

Allélúia, allélúia. — *¶*. S. Matt. 16, 18. Vous êtes Pierre, et *sur cette pierre je bâtirai mon Église.* Allélúia.

Trait. S. Matt. 16, 18-19. — Tu es Pierre, et *sur cette pierre je bâtirai mon Église.* *¶*. Et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux. *¶*. Tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aussi dans les cieux. *¶*. Et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié aussi dans les cieux.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 16, 13-19.** — En ce temps-là, Jésus vint aux environs de Césarée de Philippe, et il interrogeait ses disciples en disant : Que disent les hommes touchant le Fils de l'homme ? Ils lui répondirent : Les uns, qu'il est Jean-Baptiste ; les autres, Élie ; les autres, Jérémie, ou quelqu'un des prophètes. Jésus leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis ? *Simon-Pierre, prenant la parole, dit : Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant.* Jésus lui répondit : Tu es bienheureux, Simon, fils de Jonas,

spóndens autem Jesus, dixit ei : Beátus es, Simon Bar Jona : quia caro et sanguis non revelávit tibi, sed Pater meus, qui in cælis est. Et ego dico tibi, quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam, et portæ inferi non prævalébunt advérsus eam. Et tibi dabo claves regni cælórum. Et quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cælis : et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis. — *Credo.*

Offert. — Tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam : et portæ inferi non prævalébunt advérsus eam et tibi dabo claves regni cælórum.

Secr. — Ecclésiæ tuæ, quæsumus, Dómine, preces et hóstias beáti Petri Apóstoli comméndet oratio : ut, quod pro illius glória celebrámus, nobis prosit ad véniam. Per Dóminum.

don. Par Notre-Seigneur

parce que ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que *tu es Pierre et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.* Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux ; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aussi dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié aussi dans les cieux. — *Credo.*

Offert. S. Matt. 16, 18-19. — Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle ; et je te donnerai les clefs du royaume des cieux.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que l'intercession du bienheureux Apôtre Pierre, contribue à vous faire agréer les prières et les hosties de votre Église, en sorte que ce que nous faisons pour célébrer sa gloire nous soit utile pour obtenir notre pardon. Jésus-Christ.

Mémoire de S. Paul.

Secr. — Apóstoli tui Pauli précibus, Dómine, plebis tuæ dona sanctifica : ut, quæ tibi tuo grata sunt institúto, gratióra fiant patrocínio supplicántis. Per Dóminum.

grâce au patronage de celui qui intercède pour nous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Eu égard aux prières de votre Apôtre Paul, rendez saintes, Seigneur, les offrandes de votre peuple, en sorte que vous étant déjà agréables du fait que ce sacrifice a été institué par vous, elles le deviennent plus encore

Mémoire de Ste Prisque.

Secr. — Hæc hóstia, quæsumus, Dómine, quam

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que cette hostie que

Sanctórum tuórum natalitia recenséntes offérimus et víncula nostræ pravitátis absólvat, et tuæ nobis misericórdiæ dona concíliet. Per Dóminum.

nous vous offrons en célébrant la naissance au ciel de vos Saints, rompe les liens de nos tendances défectueuses et attire sur nous les dons de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface des Apôtres, p. 91.

Comm. — Tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam.

Postcomm. — Lætíficet nos, Dómine, munus oblátum : ut, sicut in Apóstolo tuo Petro te mirábilem prædicámus, sic per illum tuæ sumámus indulgéntiæ largitátem. Per Dóminum.

Comm. S. Matt. 16, 18. — Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

Postcomm. — Seigneur, que le sacrifice offert nous laisse dans la joie et, comme nous vous proclamons admirable en votre Apôtre Pierre, qu'ainsi par lui nous recevions l'abondance de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de S. Paul.

Postcomm. — Sanctificáti, Dómine, salutári mystério : quæsumus ; ut nobis ejus non desit orátio, cujus nos donásti patrocínio gubernári. Per Dóminum.

Postcomm. — Sanctifiés, Seigneur, par ce mystère salutaire, nous vous supplions qu'il ne cesse d'intercéder pour nous, celui au patronage duquel vous nous avez donné d'être confiés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de Ste Prisque.

Postcomm. — Quæsumus, Dómine. salutáribus repléti mystériis : ut, cujus solémnia celebrámus, ejus oratióibus adjuvémur. Per Dóminum.

Postcomm. — Rassasiés grâce à notre participation aux saints mystères, nous vous supplions, Seigneur, de nous faire trouver de l'aide dans les prières de celle dont nous célébrons la fête. Par...

Le 19 Janvier.

LES SAINTS MARTYRS MARIUS, MARTHE, AUDIFAX ET ABACHUS. — S. — Ornaments rouges.

Marius et Marthe, son épouse, et leurs deux fils Audifax et Abachus visitèrent des chrétiens mis en prison pour leur foi à Rome. Ils se dévouèrent aussi de mille façons au service de la religion et eurent bientôt eux-mêmes à soutenir le grand combat de souffrances (Ép.), car « on les livra aux tortures et on les fit mourir ». (Év.)

MESSE. — Introït : Ps. 67, 4.

JUSTI epuléntur, et exsultent in conspectu Dei, et delecténtur in lætítia. — Ps. Exsúrgat Deus, et dissipéntur inimici ejus : et fúgiant qui odérunt eum, a fácie ejus. ̎. Glória Patri.

Oratio. — Exáudi, Dómine, pópulum tuum cum Sanctórum tuórum patrocinio supplicántem : ut et temporális vitæ nos tribuas pace gaudere : et æternæ reperire subsidium. Per Dóminum.

Mémoire de S. Canut par l'Oraison suivante.

S. Canut, élevé sur le trône de Danemark (1080-1086), s'employa avec ardeur à étendre la foi dans son royaume. Sa charité et son zèle pour la religion lui firent bientôt des ennemis qui le mirent à mort tandis qu'il priait aux pieds des autels dans l'église de Saint-Alban. Dieu manifesta la sainteté de son serviteur par les nombreux miracles opérés à son tombeau. — Travaillons au règne de Dieu.

Oratio. — Deus, qui ad illustrándam Ecclesiám tuam, beátum Canútum regem martyrii palma et gloriósis miraculis decoráre dignátus es : concéde propítius ; ut, sicut ipse Dóminicæ passiónis imitátor fuit, ita nos per ejus vestigia gradiéntes, ad gáudia sempitérna pervenire mereámur. Per eúmdem Dóminum.

Épître : Rememorámini, de la Messe Salus autem, p. 212.

Grad. — Justórum ánimæ in manu Dei sunt : et non tanget illos torméntum malítiæ. ̎. Visi sunt óculis insipientium mori : illi autem sunt in pace.

QUE les justes soient comme dans un festin, et qu'ils tressaillent en la présence de Dieu et qu'ils soient dans des transports de joie. — Ps. *Ibid.* 2. Que Dieu se lève et que ses ennemis soient dissipés ; que ceux qui le haïssent fuient devant sa face. ̎. Gloire au Père.

Oraison. — Exaucez, Seigneur, les supplications que votre peuple vous adresse sous le patronage de vos Saints, afin que vous nous fassiez jouir de la paix dans la vie présente, et que vous nous accordiez votre secours pour arriver à la vie éternelle. Par N.-S.

Oraison. — O Dieu, qui, pour la gloire de votre Église, avez daigné illustrer le bienheureux roi Canut par la palme du martyre et par d'éclatants miracles, faites, dans votre bonté, que, comme il a lui-même imité la passion du Seigneur, nous aussi, marchant sur ses traces, nous méritions de parvenir aux joies éternelles. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. Sag. 3, 1, 2 et 3. — Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la mort ne les touchera pas. ̎. Aux yeux des insensés ils ont paru mourir : mais ils sont en paix.

Allolúia, allolúia. — *ŷ.* Mirábilis Deus noster, in sanctis suis. **Allolúia.**

Allélula, allélula. — *ŷ.* Ps. 67, 36. Dieu est admirable dans ses Saints. **Allélula.**

Après la Septuagésime, on omet les Allélula et le ŷ. Mirábilis et on dit le Trait : Qui séminant, p. 207.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo tempore : Sedente Jesu super montem Oliveti, accesserunt ad eum discipuli secretó, dicentes : Dic nobis, quando hæc erunt et quod signum adventus tui, et consummationis sæculi ? Et respondens Jesus, dixit eis : Videte ne quis vos seducat. Multi enim venient in nomine meo, dicentes : Ego sum Christus : et multos seducunt. Audituri enim estis prælia, et opiniones præliorum. Videte, ne turbemini. Opórtet enim hæc fieri, sed nondum est finis. Consurget enim gens in gentem, et regnum in regnum, et erunt pestilentiae, et fames, et terræmótus per loca. Hæc autem omnia, initia sunt dolorum. Tunc tradent vos in tribulationem, et occident vos : et eritis odio omnibus gentibus propter nomen meum. Et tunc scandalizabuntur multi, et invicem tradent, et odio habebunt invicem. Et multi pseudo-prophætæ surgent, et seducunt multos. Et quoniam abundavit iniquitas, refrigescet caritas multorum. Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 24, 3-13.** — En ce temps-là, comme Jésus était assis sur le mont des Oliviers, ses disciples s'approchèrent de lui en particulier, et lui dirent : Dites-nous quand ces choses arriveront, et quel signe il y aura de votre avènement et de la consommation du siècle. Et Jésus leur répondit : Prenez garde que personne ne vous séduise. Car beaucoup viendront sous mon nom, disant : Je suis le Christ, et ils en séduiront beaucoup. Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerre. Gardez-vous de vous troubler. Il faut que ces choses arrivent ; mais ce ne sera pas encore la fin. Car on verra se soulever peuple contre peuple, et royaume contre royaume ; et il y aura des pestes, et des famines, et des tremblements de terre en divers lieux. Et tout cela ne sera que le commencement des douleurs. Alors on vous livrera aux tourments, et on vous fera mourir ; et vous serez en haine à toutes les nations à cause de mon nom. Alors aussi beaucoup seront scandalisés, et ils se trahiront et se haïront les uns les autres. Et de nombreux faux prophètes surgiront, et séduiront beaucoup de monde. Et parce que l'iniquité abondera, la charité d'un grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.

Offert. — Anima nostra sicut passer, erepta est de láqueo venántium : láqueus contritus est, et nos liberáti sumus.

Seor. — Preces, Dómine, tuórum réspice, oblatiónésque fidélium : ut et tibi gratæ sint pro tuórum festivitáte Sanctórum, et nobis cónferant tuæ propitiatiónis auxiliúm. Per...

Seor. — Accépta sit in conspéctu tuo, Dómine, nostra devótio : et ejus nobis fiat supplicatióne salutáris, pro cujus solemnitate defértur. Per Dóminum nostrum.

Comm. — Dico autem vobis amícis meis : ne terreamini ab his qui vos persequúntur.

Postcomm. — Sanctórum tuórum, Dómine, intercessiόne placátus : præsta, quæsumus ; ut, quæ temporáli celebrámus actiόne, perpétua salvatiόne capiámus. Per Dóminum.

Postcomm. — Refécti participatiόne múnérís sacri, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, cujus exséquimur cultum, intercedénte beáto Canúto Mártire tuo, sentiámus efféctum. Per Dóminum.

Offert. Ps. 123, 7. — Notre âme s'est échappée, comme un passereau du filet des chasseurs ; le filet a été brisé, et nous avons été délivrés.

Seor. — Regardez, Seigneur, les prières et les offrandes de vos fidèles, afin qu'elles vous soient agréables en cette fête de vos Saints et qu'elles nous procurent l'assistance de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de S. Canut.

Seor. — Qu'elle soit agréée en votre présence, Seigneur, l'offrande de notre piété ; qu'elle nous devienne salutaire, grâce aux prières de celui en la fête duquel elle vous est présentée. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. S. Luc 12, 4. — Je vous dis donc à vous qui êtes mes amis : ne craignez point ceux qui vous persécutent.

Postcomm. — Nous étant propice grâce à l'intercession de vos Saints, accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, que les sacrifices que nous célébrons dans le temps, nous procurent le salut éternel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de S. Canut.

Postcomm. — Rassasiés par la participation du don sacré, nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, par l'intercession du bienheureux Canut, votre Martyr, de nous faire ressentir l'effet du mystère que nous célébrons. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 20 Janvier.

S. FABIEN, PAPE ET S. SÉBASTIEN, MARTYRS.

Double. — Ornaments rouges.

Les deux grands martyrs romains, Fabien et Sébastien, manifestèrent par leur courage, le premier en l'an 250 sous la persécution de Dèce, le second en 284 sous celle de Dioclétien, la puissance divine du Christ, « qui opéra en eux des prodiges ». (Grad). Les anciens martyrologes unissent leurs noms. — Invoquons-les.

MESSE. — *Introit : Ps. 78, 11, 12 et 10.*

INTRET in conspectu tuo, Domine, gémisus compeditorum : redde vicinis nostris septuplum in sinu eorum : vindica sanguinem sanctorum tuorum, qui effusus est. — *Ps.* Deus, venerunt gentes in hereditatem tuam : polluerunt templum sanctum tuum : posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam. *ŷ.* Gloria Patri.

Oratio. — Infirmittatem nostram respice, omnipotens Deus : et, quia pondus propriæ actionis gravat, beatorum Martyrum tuorum Fabiani et Sebastiani intercessio gloriosa nos protegat. Per Dominum.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apostoli ad Hebræos. — Fratres : Sancti per fidem vicērunt regna, operāti sunt iustitiam, adēpti sunt repromissiones, obtinērunt ora leonum, exstinxērunt impetum ignis, effugerunt aciem gladii, convaluērunt de infirmitate, fortes facti sunt in bello, castra vertērunt exterō-

QUE le gémissement des captifs pénètre jusqu'à vous, Seigneur ; et pour ceux qui nous entourent, faites retomber dans leur sein au septuple l'outrage qu'ils ont fait tomber sur vous ; vengez le sang de vos Saints, qui a été répandu. — *Ps. Ibid. 1.* O Dieu, les nations sont venues dans votre héritage, elles ont souillé votre saint temple, elles ont fait de Jérusalem une cabane à garder les fruits. *ŷ.* Gloire.

Oraison. — Dieu tout-puissant, regardez notre infirmité, et parce que nous sommes accablés sous le poids de notre action propre, faites que nous soyons protégés par la glorieuse intercession de vos saints Martyrs Fabien et Sébastien. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Hébreux 11, 33-39. — Mes frères, par la foi les Saints ont conquis les royaumes, ont exercé la justice et ont obtenu des promesses, ont fermé la gueule des lions, ont éteint la violence du feu, ont échappé au tranchant du glaive, ont été guéris de leurs maladies, ont été vaillants à la guerre, ont mis en fuite les armées ennemies, des femmes ont recouvré

rum : accepérunt mulieres de resurrectione mortuos suos : alii autem disténti sunt, non suscipientes redemptionem, ut meliorem invenirent resurrectionem : alii vero ludibria, et verbera expérti, insuper et vincula, et cárceres : lapidáti sunt, secti sunt, tentáti sunt, in occisióne gládii mórtui sunt : circuíerunt in melótiis, in péllibus caprinis, egéntes, angustiáti, afflicti : quibus dignus non erat mundus : in solitudinibus errántes, in móntibus, et spelúncis, et in cavernis terræ. Et hi omnes testimonio fidei probáti, invénti sunt in Christo Jesu Dómino nostro.

Grad. — Gloriósus Deus in Sanctis suis : mirábilis majestáte, fáciens prodigia. *Ps.* Dextera tua, Dómine, gloriificáta est in virtúte : dextera manus tua confrégit inimicos.

Allélúia, allélúia. — *Ps.* Sancti tui, Dómine, benedicent te : glóriam regni tui dicent. Allélúia.

Après la Septuagésime, on omet les Allélúia et le Versei et l'on dit le Trait : Qui sémiant, p. 207.

Évangile : Descendens Jesus, de la messe Sapiéntiam, p. 210.

Offert. — Lætámini in Dómino, et exsultáte, iusti : et gloriámini, omnes recti corde.

Seor. — Hóstias tibi, Dómine, beatórum Mátyrum tuórum Fabiáni et Sebastíáni dicátes méritis, beuignus assúme : et ad

leurs morts par la résurrection. D'autres ont été cruellement tourmentés, n'acceptant pas d'être délivrés, afin de trouver une meilleure résurrection. D'autres ont souffert les moqueries et les fouets, les chaînes et les prisons ; ils ont été lapidés, ils ont été sciés, ils ont été éprouvés, ils ont été tués à coups d'épée ; ils ont été errants, couverts de peaux de brebis et de peaux de chèvres, manquant de tout, persécutés, affligés, eux dont le monde n'était pas digne, errant dans les déserts, les montagnes, les cavernes et les antres de la terre. Et tous ceux-là ont obtenu un bon témoignage à cause de leur foi en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. *Exode 15, 11.* — Dieu est glorifié dans ses Saints, admirable en sainteté, opérant des prodiges. *Ps. Ibid. 6.* Votre droite, Seigneur, a signalé sa force ; votre droite, Seigneur, a brisé l'ennemi.

Allélúia, allélúia. — *Ps. 144, 10-11.* Seigneur, que vos saints vous bénissent : ils diront la gloire de votre règne. Allélúia.

Offert. *Ps. 31, 11.* — Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et soyez dans l'allégresse : et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Secr. — Seigneur, acceptez dans votre bonté ces hosties qui vous sont offertes en mémoire des mérites des bienheureux Martyrs Fabien et Sébastien ; et faites

perpétuum nobis tribue provenire subsidium. Per Dóminum.

Comm. — Multitúdo languéntium, et qui vexabántur a spiritibus imúndis, veniébant ad eum: quia virtus de illo exibat, et sanábat omnes.

Postcomm. — Refécti participatióne múnérís sacri, quæsumus, Dómine Deus noster: ut, cujus exséquimur cultum, intercedéntibus sanctis martyribus tuis Fabiáno et Sebastíáno, sentiámus efféctum. Per Dóminum.

qu'elles nous obtiennent une continue assistance. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. S. Luc 6, 18 et 19. — Une multitude de malades et ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs venaient à lui parce qu'une vertu sortait de lui et les guérissait tous.

Postcomm. — Rassasiés par la participation à ce don sacré, nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, par l'intercession des saints Fabien et Sébastien, vos Martyrs, de nous faire ressentir l'effet du sacrifice que nous célébrons. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 21 Janvier.

STE AGNÈS, VIERGE ET MARTYRE. — *D.* — *Orn. rouges.*

Condamné à avoir la tête tranchée, elle encourage son bourreau qui hésite : « Frappez sans crainte car la fiancée fait injure à l'Époux si elle le fait attendre. » A l'âge de 13 ans (vers 304), cette faible enfant confond les puissants de cette terre. (Intr.)

A la basilique de Ste-Agnès est annexé un monastère. Les religieuses qui l'habitent élèvent des agneaux dont la laine sert à la confection des palliums. Chaque année, le Pape bénit ces palliums qui sont ensuite renfermés dans un coffret et déposés sur le tombeau des SS. Apôtres. Il les envoie aux archevêques comme insignes propres de leur dignité, et aussi, par privilège, à quelques évêques. — Comme Ste Agnès aimons Dieu seul.

MESSE. — *Introit : Ps. 118, 95-96.*

M^E expectavérunt peccatóres, ut pérderent me : testimónia tua, Dómine, intellexi : omnis consummationis vidi finem : latum mandátum tuum nimis. — *Ps.* Beáti immaculáti in via : qui ámbulant in lege Dómini. ✠. Glória Patri.

Oratio. — Omnipotens sempitérne Deus, qui infirma mundi éligis, ut fórtia

LES pécheurs m'ont attendue pour me perdre, mais j'ai compris vos enseignements, Seigneur. J'ai vu la fin de toute perfection; votre loi a une étendue infinie. — *Ps. Ibid. 1.* Heureux ceux qui sont immaculés dans la voie, qui marchent dans la loi du Seigneur. ✠. Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui choisissez ce qu'il y a de faible dans le monde, pour

quæque confundas : concede propitius ; ut, qui beátæ Agnétis Virginis et Mátyris tuæ solémnia cólimus, ejus apud te patrocinia sentiámus. Per Dóminum.

confondre les forts, accordez-nous, par votre miséricorde que, célébrant la solennité de la bienheureuse Agnès, votre Vierge et Martyre, nous ressentions auprès de vous les effets de sa protection. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître : Confitebor de la Messe Loquébar, p. 244.

Grad. — Diffusa est grátia in lábiis tuis : propterea benedixit te Deus in ætérnum. *ŷ.* Propter veritátem, et mansuetúdinem, et justítiam : et dedúcet te mirábiliter dextera tua.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* **Quinque prudentes vírgines accepérunt óleum in vasis suis cum lampádibus : média autem nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit : exíte óbviam Christo Dómino. Allélúia.**

Après la Septuagésime, au lieu des Allélúia, et le Verset, on dit le Trait : Veni sponsa, p. 245.

Évangile : Simile erit, p. 245. — Offertoire : Afferéntur, p. 246.

Secr. — Hóstias, Dómine, quas tibi offérimus, propitius súscipe : et intercedente beáta Agnète Virgine et Mátyre tua, víncula peccatórum nostrórum absólve. Per Dóminum.

Comm. — Quinque prudentes vírgines accepérunt óleum in vasis suis cum lampádibus : média autem nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit : exíte óbviam Christo Dómino.

Postcomm. — Refécti cibo potúque cælésti, Deus noster, te súpplices exorámus : ut, in cujus hæc

Grad. Ps. 44, 3. — La gráce est répandue sur vos lèvres : c'est pourquoi Dieu vous a benie à jamais. *ŷ. Ibid. 5.* Pour la vérité, la douceur et la justice : et votre droite vous conduira merveilleusement.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. S. Matt. 25, 4 et 6.* Cinq vierges sages prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes : mais au milieu de la nuit un cri se fit entendre : Voici l'époux qui vient, allez au-devant du Christ Seigneur. Allélúia.

Secr. — Seigneur, recevez favorablement les hosties que nous vous offrons, et comme la bienheureuse Agnès, votre Vierge et Martyre, intercède pour nous, brisez les liens de nos péchés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. S. Matt. 25, 4 et 6. — Cinq vierges sages prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes : mais au milieu de la nuit un cri se fit entendre : Voici l'époux qui vient, allez au-devant du Christ Seigneur.

Postcomm. — Restaurés par l'aliment et le breuvage célestes, nous vous supplions, ô notre Dieu, de faire que nous soit assuré le

commemoratione percipimus, ejus muniámur et precibus. Per Dóminum. secours des prières de la Sainte en mémoire de qui nous avons reçu ces mystères. Par Notre-Seigneur.

Le 22 Janvier.

SS. VINCENT ET ANASTASE, MART. — *Semid.* — *Orn. r.*

Vincent, diacre de Saragosse, et Anastase, moine de Perse, moururent le même jour, à 324 ans d'intervalle (304-628). Tous deux sont inhumés à Rome, où deux églises célèbres leur sont dédiées en commun, tandis qu'un même culte associe leurs noms dans l'Eglise entière. « Leur nom vivra dans les siècles. » (Allel.) — Sachons souffrir avec courage pour la cause de Jésus.

Messe : Intret, du *Commun de plusieurs Martyrs*, p. 206.

Oratio. — Adésto, Dómine, supplicationibus nostris : ut, qui ex iniquitate nostra reos nos esse cognóscimus, beatórum Mártýrum tuórum Vincéntii et Anastásii intercessióne liberémur. Per Dóminum.

Secr. — Múnera tibi, Dómine, nostræ devotiónis offérimus : quæ et pro tuórum tibi grata sint honóre justórum, et nobis salutária, te miseránte, reddántur. Per Dóminum.

Postcomm. — Quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui cæléstia aliménta percépimus, intercedéntibus beátis Martyribus tuis Vincéntio et Anastásio, per hæc contra ómnia advérsa muniámur. Per Dóminum.

Oraison. — Écoutez nos supplications, Seigneur, afin que, nous reconnaissant coupables à la vue de notre iniquité, nous soyons délivrés grâce à l'intercession de vos bienheureux Martyrs Vincent et Anastase. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, ces dons de notre piété ; faites que vous étant présentés en l'honneur de vos justes, ils vous soient agréables et qu'ils nous soient rendus salutaires grâce à votre miséricorde. Par N.-S.

Postcomm. — Nous vous supplions, Dieu tout-puissant, que les aliments célestes, que nous avons reçus, par l'intercession de vos bienheureux Martyrs Vincent et Anastase, nous protègent contre toutes les adversités. Par Notre-Seigneur.

Le 23 Janvier.

S. RAYMOND DE PEGNAFORT, CONF. — *Semid.* — *Orn. bl.*

Saint Raymond naquit en 1175 de la noble famille de Pegnafort, en Espagne. — Il écrivit la Somme des cas de conscience, précis de morale chrétienne très estimé. Aussi l'Eglise lui donne le titre « d'insigne ministre du sacrement de pénitence ». (Or.) — L'Oraison fait allusion au miracle par lequel, ayant étendu son manteau sur les eaux, on rapporte que S. Raymond traversa en six heures les 53 lieues de mer qui séparent l'île

Majorque de Barcelone. Il mourut en 1275 à l'âge de 99 ans. — Conformons notre vie à ce que dit l'oraison de ce jour.

Messe Os justi, d'un Conf. non Pont. p. 233, excepté :

Oratio. — Deus, qui beātum Raymūndum pænitiētiæ sacramēti insīgnem ministrum elegisti, et per maris undas mirabiliter traduxisti : concède : ut ejus intercessiōne dignos pænitiētiæ fructus facere, et ad æternæ salutis portum pervenire valeāmus. Per Dōminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez choisi le bienheureux Raymond pour en faire un ministre admirable du sacrement de pénitence, et qui lui avez fait traverser les eaux de la mer d'une façon merveilleuse, accordez-nous cette grâce, que, par son intercession, nous puissions porter de dignes fruits de pénitence et parvenir au port du salut éternel. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de Ste Émérentienne, Vierge et Martyre.

Sœur de lait de Ste Agnès, la vierge Émérentienne, encore catéchumène fut lapidée sur le tombeau même de son amie vers 304.

Oraisons de la Messe Me exspectavérunt p. 247.

Le 24 Janvier.

S. TIMOTHÉE, ÉVÊQUE ET MARTYR. — D. — Orn. r.

S. Timothée devint disciple de S. Paul. — Celui-ci lui donna la plénitude du sacerdoce (Intr.) et lui confia le gouvernement de l'Eglise d'Ephèse. S. Timothée mourut lapidé dans sa ville épiscopale († 97). — L'Épître est un passage de l'une des deux admirables lettres que son maître lui écrivit. Lisens-la attentivement.

Messe Stâtuît d'un Mart. Pont., p. 192, excepté :

Lectio **Epistolæ B. Pauli** Apóstoli ad Timótheum. — Carissime : Sentāre justitiam, pietātem, fidem, caritātem, patiētiā, mansuetūdinem. Certa bonum certāmen fidei, apprehēde vitam æternā, in qua vocātus es, et confessus bonam confessiōnem coram multis tēstibus. Præcipio tibi coram Deo, qui vivificat omnia, et Christo Jesu, qui testimōnium reddidit sub Pōntio Pilāto, bonam confessiōnem : ut serves mandātum

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul à Timothée I, 6, II-16. — Mon bien-aimé, recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. Combats le bon combat de la foi ; saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait ta belle confession en présence de nombreux témoins. Je t'ordonne devant Dieu, qui donne la vie à toutes choses, et devant le Christ Jésus, qui a fait devant Ponce-Pilate une si belle confession, de garder le commandement sans tache et sans reproche, jusqu'à l'avènement de notre Sei-

sine mácula, irreprehensibile usque in advéntum Dómini nostri Jesu Christi, quem suis temporibus osténdet beátus, et solus potens, Rex regum, et Dóminus dominantium : qui solus habet immortalitatem, et lucem inhábitat inaccessibilem : quem nullus hóminum vidit, sed

gneur Jésus-Christ, que manifestera en son temps, le bienheureux et seul souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité et qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu et ne peut voir, à qui est l'honneur et l'empire éternel. Amen.

nec vidére potest : cui honor et impérium sempiternum. Amen.

Le 25 Janvier.

LA CONVERSION DE S. PAUL. — *D. Maj. — Orn. blancs.*

Paul de Tarse, Pharisien des plus zélés, devient un « vase d'élection » tellement « rempli de l'Esprit-Saint » (Ép.) « que toutes les nations boiront de sa plénitude », dit S. Ambroise, et apprendront par lui que « Jésus est le Fils de Dieu ». (Ép.) S. Paul est le douzième apôtre du Christ (All.), « il sera assis sur l'un des douze sièges et jugera le monde lorsque le Fils de l'homme sera assis lui-même sur le trône qui lui revient comme Fils de Dieu ». (Év.) — Disons souvent : Seigneur que voulez-vous que je fasse ?

MESSE. — Introit : 2 *Tím. 1, 12.*

SCIO cui credidi, et certus sum quia potens est depositum meum servare in illum diem, justus iudex. — *Ps.* Domine, probasti me, et cognovisti me : tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam. ♯. Glória.

Oratio. — Deus, qui universum mundum beati Pauli Apóstoli prædicatione docuisti : da nobis, quæsumus ; ut, qui ejus hodie Conversionem colimus, per ejus ad te exemplum gradiamur. Per Dóminum.

JE sais en qui j'ai cru, et je suis certain qu'il est assez puissant pour garder mon dépôt jusqu'au jour où il me jugera en juste juge. — *Ps. 138, 1-2.* Seigneur, vous m'avez sondé et vous me connaissez, vous savez quand je m'assieds et quand je me lève. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui avez instruit le monde entier par la prédication du bienheureux Apôtre Paul, accordez-nous, nous vous en supplions, que, célébrant aujourd'hui sa conversion, nous avançons vers vous en imitant ses exemples. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de saint Pierre : Deus, qui beáto, p. 1023.

Lectio Actuum Apostol. — In diébus illis : Saul adhuc spirans minarum, et

Lecture des Actes des Apôtres 9, 1-22. — En ces jours-là, Saul ne respirant encore que menaces

cædis in discipulos Dómini, accessit ad principem sacerdotum, et petiit ab eo epístolas in Damáscum ad synagógas : ut si quos invenísset hujus viæ viros, ac mulieres, vinctos perduceret in Jérusalem. Et cum iter fáceret, cónfigit, ut appropinquáret Damáscó : et súbito circumfúlsit eum lux de cælo. Et cadens in terram, audívit vocem dicentem sibi : Saule, Saule, quid me perséqueris ? Qui dixit : Quis es, Dómine ? Et ille : Ego sum Jesus, quem tu perséqueris : durum est tibi contra stímulum calcitráre. Et tremens, ac stupens, dixit : Dómine, quid me vis fácere ? Et Dóminus ad eum : Surge, et ingrédere civitátem, et ibi dicétur tibi quid te opórteat fácere. Viri autem illi, qui comitabántur cum eo, stabant stupefacti, audientes quidem vocem, néminem autem vidéntes. Surrexit autem Saulus de terra, apertisque óculis nihil videbat. Ad manus autem illum trahéntes, introduxérunt Damáscum. Et erat ibi tribus diébus non viciens, et non manducávit, neque bibit. Erat autem quidam discipulus Damásci, nómine Ananías : et dixit ad illum in visu Dóminus : Ananías. At ille ait : Ecce ego, Dómine. Et Dóminus ad eum : Surge, et vade in vicum, qui vocátur Rectus : et quære in domo

et carnage contre les disciples du Seigneur, alla trouver le prince des prêtres, et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait des hommes ou des femmes engagés dans cette voie, il les amenât enchaînés à Jérusalem. Mais comme il était en chemin et qu'il approchait de Damas, il arriva que tout à coup une lumière du ciel brilla autour de lui. *Et, tombant à terre, il entendit une voix qui lui dit : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il répondit : Qui êtes-vous, Seigneur ? Et le Seigneur : Je suis Jésus, que tu persécutes ; il t'est dur de regimber contre l'aiguillon. Alors, tremblant et stupéfait, il dit : Seigneur, que voulez-vous que je fasse ?* Le Seigneur lui dit : Lève-toi et entre dans la ville, et là on te dira ce qu'il faut que tu fasses. Or les hommes qui l'accompagnaient s'étaient arrêtés stupéfaits, entendant la voix, et ne voyant personne. Saul se leva donc de terre, et ayant les yeux ouverts, il ne voyait rien. Le conduisant par la main, on le fit entrer à Damas, et il y resta trois jours sans voir, et il mangea et ne but quoi que ce soit. Or il y avait à Damas un disciple, nommé Ananie ; et le Seigneur lui dit dans une vision : Ananie. Et il répondit : Me voici, Seigneur. Le Seigneur lui dit : Lève-toi, et va dans la rue qui est appelée Droite, et cherche dans la maison de Judas un nommé Saul, de Tarse ; car voici, il prie. (Et Saul vit un homme, nommé Ananie, qui entraînait et lui imposait les mains, afin qu'il recouvrât la vue.) Mais Ananie répondit : Seigneur, j'ai

Judæ Saulum nómine Tarsensem : ecce enim orat. (Et vidit virum, Ananiam, nómine, introeuntem, et imponentem sibi manus ut visum recipiat). Respondit autem Ananias : Domine, audivi a multis de viro hoc, quanta mala fecerit sanctis tuis in Jérusalem : et hic habet potestatem a principibus sacerdotum alligandi omnes, qui invocant nomen tuum. Dixit autem ad eum Dominus : Vade, quoniam vas electionis est mihi iste, ut portet nomen meum coram gentibus, et regibus, et filiis Israël. Ego enim ostendam illi, quanta oporteat eum pro nómine meo pati. Et abiit Ananias, et introivit in domum : et imponens ei manus, dixit : Saule frater, Dominus misit me Jesus, qui apparuit tibi in via, qua veniebas, ut videas, et implearis Spiritu Sancto. Et confestim ceciderunt ab oculis ejus tamquam squamæ, et visum recepit : et surgens baptizatus est. Et cum accepisset cibum, confortatus est. Fuit autem cum discipulis, qui erant Damasci, per dies aliquot. Et continuo in synagógis prædicabat Jesum, quoniam

hic est Filius Dei. Stupébant autem omnes, qui audiebant, et dicebant : Nonne hic est, qui expugnabat in Jérusalem eos, qui invocabant nomen istud : et huc ad hoc venit, ut vinctos illos duceret ad principes sacerdotum ? Saulus autem multo magis convalescebat, et confundebat Judæos, qui habitabant Damasci, affirmans quoniam hic est Christus.

entendu dire à bien des personnes quels maux cet homme a faits à vos saints dans Jérusalem ; et ici il a des princes des prêtres le pouvoir d'enchaîner tous ceux qui invoquent votre nom. Le Seigneur lui dit : Va, car il est un instrument que je me suis choisi pour porter mon nom devant les nations, et les rois, et les fils d'Israël ; et je lui montrerai combien il lui faudra souffrir pour mon nom. Alors Ananie alla, et entra dans la maison ; et lui imposant les mains il dit : Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'a apparu dans le chemin par où tu venais, m'a envoyé pour que tu voies, et que tu sois rempli de l'Esprit-Saint. Et aussitôt il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue ; et s'étant levé, il fut baptisé. Et lorsqu'il eut pris de la nourriture, il reprit des forces. Il demeura pendant quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas. Et aussitôt il prêcha Jésus dans les synagogues, disant qu'il est le Fils de Dieu. Tous ceux qui l'écoutaient étaient frappés d'étonnement, et disaient : N'est-ce pas là celui qui persécutait à Jérusalem ceux qui invoquaient ce nom, et qui est venu ici pour les conduire enchaînés aux princes des prêtres ? *Mais Saul se fortifiait de plus en plus, et confondait les Juifs qui résidaient à Damas, affirmant que Jésus est le Christ.*

Grad. — Qui operátus est Petro in apostolátum, operátus est et mihi inter gentes : et cognovérunt grátiam Dei, quæ data est mihi. *℟.* Grátia Dei in me vácuá non fuit : sed grátia ejus semper in me manet.

Allélúia, allélúia. — *℟.* Magnus sanctus Paulus, vas electiónis, vere digne est glorificándus, qui et méruit thronum duodécimum possidére. Allélúia.

Après la Septuagésime, on omet les Allélúia et le ℟. Magnus sanctus et l'on dit :

Tractus. — Tu es vas electiónis, sancte Paule Apóstole : vere digne es glorificándus. *℟.* Prædicátor veritátis, et doctor gentium in fide et veritate. *℟.* Per te omnes gentes cognovérunt grátiam Dei. *℟.* Intercede pro nobis ad Deum qui te elégit.

Évangile : Ecce nos, p. 240. — Credo.

Offert. — Mihi autem nimis honorátí sunt amici tui, Deus : nimis confortátus est principátus eórum.

*Secrète : Apóstoli tui Pauli, p. 1026.
Mémoire de S. Pierre : Ecclesiæ tuæ, p. 1026.
Préface des Apôtres, p. 91.*

Comm. — Amen dico vobis : quod vos, qui reliquistis ómnia, et secúti estis me, centuplum accipietis, et vitam ætérnam possidebitis.

Grad. Aux Gal. 2, 8 et 9. — Celui qui a agi efficacement dans Pierre pour le rendre Apôtre, a aussi agi efficacement en moi pour me rendre apôtre des Gentils, et ils ont reconnu la grâce qui m'avait été accordée. *℟.* La grâce de Dieu n'a pas été stérile en moi, mais elle demeure toujours en moi.

Allélúia, allélúia. — *℟.* Le grand saint Paul, ce vase d'élection, est vraiment digne de gloire, lui qui mérita d'occuper le douzième trône. Allélúia.

Tract. — Vous êtes un vase d'élection, ô Apôtre S. Paul ; vous êtes vraiment digne d'être glorifié. *℟.* Prédicateur de la vérité, et Docteur des nations dans la foi et la vérité. *℟.* Par vous, toutes les nations ont connu la grâce de Dieu. *℟.* Intercédez pour nous auprès de Dieu qui vous a choisi.

Offert. Ps. 138, 17. — Pour moi, vos amis sont plus qu'honorés, ô Dieu ; leur dignité de princes de l'Église a été très puissamment établie.

Comm. S. Matt. 19, 28 et 29. — En vérité, je vous le dis, vous qui avez tout quitté et m'avez suivi, vous recevrez le centuple et vous posséderez la vie éternelle.

Postcommunion : Sanctificáti Dómine, p. 1027.

Mémoire de S. Pierre : Lætificet, p. 1027.

Le 26 Janvler.

S. POLYCARPE, ÉVÊQUE ET MARTYR.—D.—Orn. rouges.

Saint Polycarpe, disciple de S. Jean, fut par lui revêtu de la plénitude du sacerdoce (Intr.) et nommé évêque de Smyrne. Dans une lettre qu'il écrit aux Philippéens, il cite la première *Épître* de son Maître dont la liturgie nous fait lire aujourd'hui un passage. Il revendique pour Jésus la réalité de son titre de Fils de Dieu contre les hérétiques de son temps qui affirmaient que l'Incarnation du Verbe n'était qu'apparente. Victime de la persécution qui sévit sous l'empereur Commode, il rendit témoignage au Christ (Év.) en acceptant le martyre en 166. Il était âgé de 86 ans. — Que notre amour pour le prochain soit généreux !

Messe : Sacerdôtes Dei, d'un Martyr Pontife, p. 195, excepté :

Lectio Epistolæ B. Joannis Apóstoli. — Carissimi : Omnis qui non est justus, non est ex Deo, et qui non diligit fratrem suum : quóniam hæc est annuntiatio, quam audistis ab initio, ut diligatis alterutrum. Non sicut Cain, qui ex maligno erat, et occidit fratrem suum. Et propter quid occidit eum ? Quóniam opera ejus maligna erant : fratris autem ejus justa. Nolite mirari, fratres, si odit vos mundus. Nos scimus, quóniam translátum sumus de morte ad vitam, quóniam diligimus fratres. Qui non diligit manet in morte : omnis qui odit fratrem suum, homicida est. Et scitis, quóniam omnis homicida non habet vitam æternam in semetipso manentem. In hoc cognóvimus caritatem Dei, quóniam ille animam suam pro nobis posuit : et nos debemus pro fratribus animas ponere.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Jean 1, 3, 10-16. — Mes bien-aimés, quiconque n'est pas juste, n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère. Car voici le message que vous avez entendu dès le commencement : c'est que vous vous aimiez les uns les autres ; loin de faire comme Caïn, qui était enfant du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et celles de son frère justes. Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait. Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque hait son frère est un homicide ; et vous savez qu'aucun homicide n'a la vie éternelle demeurant en lui. A ceci nous avons connu l'amour de Dieu : c'est qu'il a donné sa vie pour nous ; et nous devons aussi donner notre vie pour nos frères.

Évangile : Nihil est opertum, p. 202.

Postcomm. — Refecti participatione muneris sa-

Postcomm. — Rassasiés par la participation à ce don sacré, nous

cri, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, cujus ex-séquimur cultum, intercedente beáto Polycárpo Mártire tuo atque Pontífice, sentiámus effectum. Per Dóminum.

vous supplions, Seigneur notre Dieu, par l'intercession du bienheureux Polycarpe, votre Martyr et Pontife, de nous faire ressentir l'effet du sacrifice que nous célébrons. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 27 janvier.

S. JEAN CHRYSOSTOME, ÉV., CONF. ET DOCT.

Double. — Ornaments blancs.

Saint Jean Chrysostome, né à Antioche vers 347, était un homme d'un grand génie et sa puissante éloquence lui a valu le surnom de Chrysostome ou bouche d'or. Avec S. Athanase, S. Grégoire de Nazianze et S. Basile, il forme le groupe des quatre grands docteurs de l'Église d'Orient. (Intr.) Son courage à flétrir les vices, « à reprendre à temps et à contre-temps », (Ép.) afin d'être toujours le sel de la sagesse qui garantit les âmes contre la corruption, (Év.) lui valut l'exil et toute sorte de mauvais traitements. (All.) Il mourut dans le Pont le 14 septembre 407.

Messe : In medio d'un Docteur, p. 228.

Oratio. — Ecclésiám tuam, quæsumus, Dómine, grátia cælestis amplifcet : quam beáti Joánnis Chrysóstomi Confessóris tui atque Pontíficis illustráre voluisti gloriósis méritis et doctrínis. Per Dóminum.

Grad. — Ecce sacerdos magnus, qui in diébus suis plácuit Deo. ✠. Non est invéntus símilis illi, qui conserváret legem Excélsi.

Alleluia, alleluia. — ✠. Beátus vir, qui suffert tentationem : quóniam cum probátus fúerit, accípiet coronam vitæ. Alleluia.

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, que votre céleste grâce accroisse votre Église, que vous avez voulu illustrer par les mérites glorieux et par la doctrine du bienheureux Jean Chrysostome, votre Confesseur et Pontife. Par Notre-Seigneur.

Grad. Eccl. 44, 16. — *Voici un Pontife vraiment grand* qui durant les jours de sa vie a plu à Dieu. ✠. *Ibid. 20.* Il ne s'en est pas trouvé de semblable à lui pour garder ainsi la loi du Très-Haut.

Allélula, allélula. — ✠. S. Jacq. 1, 12. Heureux l'homme qui souffre patiemment l'épreuve, car, lorsqu'il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie. Alleluia.

Après la Septuagésime, au lieu des Alleluia et du Verset on dit le Trait : Beátus vir, p. 223.

Le 28 Janvier.

S. PIERRE NOLASQUE, CONF. — *Double.* — *Orn. blancs.*

Saint Pierre Nolasque, mû par cet exemple de charité divine et par une inspiration céleste (Or.) dont S. Raymond de Pegnafort (p. 1035) fut l'instrument, employa tout l'argent qu'il possédait (Év.) à délivrer les chrétiens de la captivité des infidèles où languissaient leurs corps, et où leurs âmes couraient de grands dangers. Il mourut en 1256, et fut enterré avec sa cuirasse et son épée.

Messe : Justus d'un Confesseur non Pont., p. 236.

Oratio. — Deus, qui in tuæ caritátis exemplum ad fidélium redemptionem sanctum Petrum Ecclesiæ tuam nova prole fecundare divinitus docuisti: ipsius nobis intercessiõne concede; a peccati servitute solutis, in cælesti patriæ perpétua libertate gaude: Qui vivis.

Oraison. — O Dieu, qui, pour donner un exemple de votre charité, avez inspiré à saint Pierre de rendre votre Église mère d'une nouvelle famille pour la *rédemption des fidèles captifs*, accordez-nous, par son intercession, d'être *délivrés de la servitude du péché*, et de jouir de la liberté sans fin dans la céleste patrie. Vous qui vivez.

Mémoire de Ste Agnès, Vierge et Martyre.

Huit jours après le martyre de Ste Agnès, ses parents vinrent prier sur son sépulcre. La sainte leur apparut alors environnée « d'un groupe de vierges », resplendissantes de lumière.

Oratio. — Deus, qui nos annua beætæ Agnætis Virginis et Mátyris tuæ sollemnitate lætificas: da, quæsumus; ut, quam venerámur officio, étiam piæ conversatiõnis sequámur exémplo. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui nous réjouissez par cette solennité annuelle de la bienheureuse Agnès, votre Vierge et Martyre, donnez-nous, nous vous en supplions, de suivre, par l'exemple d'une sainte vie, celle que nous vénérons de nos hommages. Par Notre-Seigneur.

Pour S. Pierre : Secrète de la messe : Os justi, p. 235.

Mémoire de Ste Agnès.

Secr. — Super has, quæsumus, Dómine, hóstias benedictio copiósa descendat: quæ et sanctificatiõnem nobis cleméter operétur, et de Mátyrum nos

Secr. — Que sur ces hosties, nous vous en supplions, Seigneur, descende une abondante bénédiction; qu'elle opère en nous, par votre clémence, la sanctification et nous réjouisse de la solennité

solemnitâte lætificet. Per
Dóminum.

de vos Martyrs. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Pour S. Pierre : *Postcommunion de la messe* : Os justi, p. 236.

Mémoire de Ste Agnès.

Postcomm. — Sumpsimus, Dómine, celebritâs annuæ votiva sacraménta. præsta, quæsumus ; ut et temporâlis vitæ nobis remédia præbeant et æterna. Per Dóminum.

Postcomm. — Nous avons reçu, Seigneur, les sacrements qui vous sont offerts en cette fête annuelle ; faites, nous vous en supplions, qu'ils nous procurent des remèdes pour la vie temporelle et éternelle. Par Notre-Seigneur.

Le 29 Janvier.

S. FRANÇOIS DE SALES, ÉV., CONF. ET DOCT.

Double. — Ornaments blancs.

Saint François de Sales, docteur de l'Église, (Intr.) envoyé pour « prêcher la parole de Dieu (Ép.) aux calvinistes du Châblais, en ramena soixante mille à la foi catholique ». (Bréviaire.) Devenu père de l'Église de Genève et fondateur de l'ordre de la Visitation, il fit rayonner sur cette double famille (Comm.) l'influence de son zèle apostolique et de sa douce sainteté. — Rappelons-nous cette double parole de ce Saint : « On prend plus de mouches avec une cuillerée de miel qu'avec cent barils de vinaigre. » « Le bien ne fait pas de bruit, le bruit ne fait pas de bien. »

Messe : In médio, d'un Docteur, p. 228.

Oratio. — Deus, qui ad animarum salutem beatum Franciscum, Confessorem tuum atque Pontificem, omnibus ómnia factum esse voluisti : concède propitius : ut caritâs tuæ dulcedine perfûsi, ejus dirigéntibus mónitis, ac suffragántibus méritis, æterna gaudia consequámur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui, pour le salut des âmes, avez voulu que le bienheureux François, votre Confesseur et Pontife, se fit tout à tous, accordez-nous dans votre bonté que, *pénétrés de la douceur de votre amour*, dirigés par ses enseignements et soutenus par ses mérites, nous obtenions les joies éternelles. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 30 Janvier.

STE MARTINE, VIERGE ET MARTYRE. — *Semid. — Orn. r.*

Ste Martine, au milieu des plus atroces supplices, rendit un témoignage public à la divinité du Christ son Époux. « Je suis chrétienne, déclare-t-elle à ses bourreaux, et je confesse Jésus-Christ. » Elle fut décapitée en 228. — Soyons fidèles à Jésus.

Messe : Loquébar, d'une Vierge Martyre, p. 243.

Le 31 Janvier.

S. JEAN BOSCO, CONFESSEUR. — Double.

Ornements blancs.

Le jour de Pâques de l'année 1934, en présence de foules énormes venues du monde entier à Rome pour célébrer le XIX^e anniversaire « de la victoire de Jésus-Christ sur la mort et sur les puissances de l'enfer » (Alloc. papale), le Pape Pie XI canonisa Don Bosco qui fut, au XIX^e siècle, l'apôtre par excellence du divin Rédempteur auprès des enfants du peuple.

Jean Bosco, né le 16 août 1815 au hameau des Becchi dans le Piémont, exerça dès sa tendre jeunesse, par son innocence et sa bonté, un grand ascendant sur les enfants. Tandis qu'il gardait les troupeaux à la campagne, Dieu lui manifesta par une vision sa mission future, car il aperçut des milliers de moutons et de brebis qui l'entouraient comme leur pasteur.

Formé au presbytère de Castelnuovo d'Asti, il entra ensuite au séminaire de Chieri et fut ordonné prêtre. S'étant fixé à Turin « il se fit tout à tous » (*Brév.*) et réalisa « par sa confiance en Dieu » (*id.*) des œuvres multiples en dépit des plus vives oppositions et d'obstacles humainement insurmontables.

« Désireux de venir surtout en aide aux adolescents et spécialement à ceux des classes pauvres et abandonnées » (*All. Brév.*), il établit en 1852 la *Congrégation des Salésiens* et en 1872 celle des *Filles de Marie Auxiliatrice* (*Or.*). A partir de 1875 il donna à cette œuvre toute son ampleur en créant l'*Union des Coopérateurs Salésiens* et en faisant « par zèle des âmes et de la propagation de la foi » (*Martyrologe*) des fondations dans les pays de Missions. Aussi l'Église le compare à Abraham qui « grâce à sa foi, devint le père d'une grande multitude selon ce qui lui avait été prédit » (*Comm.*).

Devenu ainsi « le Père et le Maître » (*Or.*) de nombreux adolescents, Don Bosco les dirigea avec une sagesse et une prudence que la liturgie assimile à celle de Salomon (*Introït*). Son cœur « aussi large que les rivages de la mer » (*id.*) fut, dit Pie XI, « un cœur d'or vraiment maternel et qui connut toutes les tendresses pour les plus pauvres et les plus petits parmi les pauvres et les petits ».

Comme saint François de Sales, dont il donna le nom à son Institut, il fit tout dans un esprit de charité divine en s'oubliant lui-même pour ne travailler qu'à la glorification de Dieu et au salut des âmes. (*Intr., Or., All., Off., Secr.*). Imitant ce grand Docteur, qui s'inspirait lui-même de la doctrine de saint Paul (*Ép.*) et de l'exemple de Celui « qui fut doux et humble de cœur », Don Bosco cultivait en lui et prêchait continuellement la sainte joie, l'amabilité, l'action de grâces (*Ép., Postc.*), la bonté, la douceur et l'humilité (*Év.*).

Il défendit avec énergie les intérêts de la Sainte Église et « vint plus d'une fois en aide au Pontife Romain » (*Brév.*).

« Cet homme très saint ne semblait ni effrayé par les menaces, ni fatigué par les travaux, ni opprimé par les soucis, ni troublé par les adversités parce que son regard était toujours fixé en Dieu. Il mourut en 1888 à l'âge de 73 ans » (*Brév.*).

Il continue son œuvre sur terre par sa famille religieuse dont Pie XI disait le 3 décembre 1933 : « Et voici cette œuvre telle que nous pouvons la contempler : 19.000 religieux ou religieuses, 1430 maisons d'éducation, 80 provinces religieuses, des milliers d'églises, de chapelles, d'internats, de patronages, dix-sept grands territoires de missions évangélisées. Des centaines de mille d'élèves, près d'un million d'anciens élèves, et tout autant de coopérateurs qui, comme il disait souvent, lui font le bras long. » Au ciel, saint Jean Bosco prie pour eux et pour tous ceux qui recourent à son intercession (*Poste.*).

MESSE. — *Introït : III Rois 4, 9.*

DEDIT illi Deus sapientiam et prudentiam multam nimis et latitudinem cordis quasi arenam quæ est in litore maris. — *Ps.* Laudate, pueri, Dominum, laudate nomen Domini. *ŷ.*

Oratio. — Deus, qui sanctum Joannem Confessorem tuum adolescentium patrem et magistrum excitasti, ac per eum, auxiliatrice Virgine Maria, novas in Ecclesia tua familias florere voluisti : concède, quæsumus, ut eodem caritatis igne succensi, animas quærere, tibi que soli servire valeamus. *Per Dominum.*

Lectio Epistolæ beati Pauli Apóstoli ad Philippenses. — Fratres : Gaudete in Domino semper : iterum dico, gaudete. Modestia vestra nota sit omnibus hominibus : Dominus prope est. Nihil solliciti sitis : sed in omni oratione, et obsecratione, cum gratiarum actione, petitiones vestre innotescant apud Deum. Et pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, custodiat

DIEU lui donna la sagesse et une très grande prudence, et un cœur aussi large que les rivages de la mer. — *Ps.* 112, 1. Enfants, louez le Seigneur, louez le nom du Seigneur. *ŷ.* Gloire au Père. *Glória Patri.*

Oraison. — O Dieu, qui avez donné un père et un maître à la jeunesse dans la personne de saint Jean votre Confesseur, et qui, avec l'aide de la Vierge Marie, avez fait fleurir par lui de nouvelles familles dans votre Église, accordez-nous qu'enflammés de la même ardente charité nous puissions rechercher les âmes et nous consacrer tout entiers à votre service.

Lect. de l'Épître du B. Ap. Paul aux Philippéens 4, 4-9. — Mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur, en tout temps ; je le répète, réjouissez-vous. Que votre modestie soit connue de tous les hommes ; le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien ; mais, en toute chose, faites connaître vos demandes à Dieu par la prière et la supplication, accompagnées d'actions de grâces. Et que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos esprits dans le Christ Jésus.

corda vestra, et intelligéntias vestras, in Christo Jesu Dómino nostro. De cétero, fratres, quæcúmque sunt vera, quæcúmque pudíca, quæcúmque justa, quæcúmque sancta, quæcúmque amabília, quæcúmque bonæ famæ, si qua virtus, si qua laus disciplínæ, hæc cogitáte. Quæ et didicístis, et accepístis, et audístis, et vidístis in me, hæc agíte :

Grad. — Spera in Dómino et fac bonitatem et inhábita terram et pascéris in divítiis ejus. *ŷ.* Delectáre in Dómino, et dabit tibi petitiónes cordis tui ; revéla Dómino viam tuam et spera in eum, et ipse fáciat.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Pauper et inops laudábunt nomen tuum. **All.**

Après la Septuagésime omettant l'Alleluia et son verset on dit :

Tractus. — Factus es spes mea, Dómine : turris fortitudinis a fácie inimíci. *ŷ.* Inhabítábo in tabernáculo tuo in sæcula : prótegar in velaménto alárum tuárum. *ŷ.* Quóniam tu, Deus, exaudísti oratiónera meam : dedísti hereditatem timéntibus nomen tuum.

Aux messes votives en Temps Pascal on omet le Graduel et on dit :

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Pauper et inops laudábunt nomen tuum. **Allelúia.** *ŷ.* Inebriabúntur ab ubertáte domus tuæ : et torrénste voluptátis tuæ potábis eos. **Allelúia.**

Au reste, frères, tout ce qui est vrai, tout ce qui est pudique, tout ce qui est juste, tout ce qui est sain, tout ce qui est aimable, tout ce qui est de bonne réputation, ce qui est vertueux, ce qui est louable dans le règlement des mœurs, que ce soit l'objet de vos pensées. Ce que vous avez appris, et reçu, et entendu de moi, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le ; et le Dieu de paix sera avec vous.

et Deus pacis erit vobíscum.

Grad. *Ps. 36, 3-6.* — Mets ta confiance dans le Seigneur et fais le bien ; ainsi tu habiteras la terre et tu jouiras de ses richesses. *ŷ.* Fais du Seigneur tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire ; découvre au Seigneur ta voie, et espère en lui, et lui-même il agira.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Ps. 73, 21.* Le malheureux et le pauvre loueront votre nom. **Alleluia.**

Trait. *Ps. 60, 3-5.* — Vous êtes mon seul espoir, Seigneur ; une tour puissante contre l'ennemi. Et je demeurerai à jamais dans votre tabernacle ; j'y trouverai un abri à l'ombre de vos ailes. *ŷ.* Car vous, ô mon Dieu, vous exaucez mes vœux ; vous assurez leur héritage à ceux qui vénèrent votre nom.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Ps. 73, 21.* Le malheureux et le pauvre loueront votre nom. **Alleluia.** *ŷ. Ibid. 35, 9.* Ils s'enivreront de l'abondance de votre maison, et vous les abreuverez au torrent de vos délices. **Alleluia.**

✠ **Sequéntia S. Evan-gélii secúndum Matthæum.** — In illo témpore : Accessérunt discipuli ad Jesum, dicéntes : Quis, putas, major est in regno cælórum? Et ádvocans Jesus párvulum, státuit eum in médio eórum, et dixit : Amen dico vobis, nisi convérsi fuéritis, et efficiámini sicut párvuli, non intrábitis in regnum cælórum. Quicúmque ergo humiliáverit se sicut párvulus iste, hic est major in regno cælórum. Et qui suscepérit unum párvulum talem in nómine meo, me súscipit.

Offert. — Veníte, filii, audíte me : timórem Dómini docébo vos.

Secr. — Súscipe, Dómine, oblatiónem mundam salutáris Hóstiæ et præsta, ut, te in ómnibus et super ómnia diligéntes, in glóriæ tuæ laudem vívere mereámur. Per Dóm.

Comm. — Contra spem in spem crédidit, ut flieret pater multárum géntium, secúndum quod dictum est ei.

Postcomm. — Córporis et Sanguinis tui, Dómine, mystério satiátis, concède, quæsumus ; ut, intercédente sancto Joánne Confessóre, in gratiárum semper actióne maneámus. Qui vivis.

✠ **Suite du S. Évangile selon saint Matthieu 18, 1-5.** — En ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent : Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux? Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux et dit : En vérité, je vous le dis, à moins que vous ne vous convertissiez, et que vous ne deveniez comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme cet enfant, sera le plus grand dans le royaume des cieux. Et quiconque reçoit en mon nom un enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même.

Offert. *Ps. 33, 12.* — Venez, mes fils, écoutez-moi : je vous enseignerai la crainte du Seigneur.

Secr. — Recevez, Seigneur, l'oblation pure de la Victime du salut, et faites que vous aimant en toutes choses et par dessus tout, nous puissions consacrer notre vie à la louange de votre gloire.

Comm. *Rom., 4, 18.* — Espérant contre toute espérance, il crut, en sorte qu'il devint le père d'un grand nombre de nations, selon ce qui lui avait été dit.

Postcomm. — Seigneur, qui nous avez nourris, en ces saints mystères, de votre Corps et de votre Sang, accordez-nous, à l'intercession de saint Jean votre Confesseur, de demeurer toujours dans l'action de grâces. Vous qui vivez et réglez.

FÊTES DE FÉVRIER

Le 1^{er} Février.

S. IGNACE, ÉVÊQUE ET MARTYR. — D. — Orn. rouges.

Troisième successeur de S. Pierre, à Antioche (Grad.) S. Ignace fut condamné aux bêtes durant la persécution de Trajan et envoyé, chargé de chaînes, à Rome. — « Le grain de froment doit mourir pour porter beaucoup de fruits. » (Év.) Et S. Ignace, en entendant les rugissements des lions, s'écriait : « Je suis le froment de Jésus-Christ, puissé-je être moulu par les dents des bêtes et devenir un pain agréable à mon Seigneur J.-C. » (Com.) Il fut martyrisé à Rome entre 110 et 118. — Offrons-nous avec lui à Dieu.

MESSE. — Introit : *Aux Gal.*, 6, 14.

M IHI autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. — Ps. Memento, Domine, David : et omnis mansuetudinis ejus. ♯. Glória Patri.

Oratio. — Infirmi-tatem nostram respice, omnipotens Deus : et, quia pondus propriæ actionis gravat, beati Ignatii Martyris tuæ atque Pontificis intercessio gloriosa nos protegat. Per Dominum.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apostoli ad Romanos. — Fratres : Quis nos separabit a caritate Christi ? tribulatio, an angustia, an fames, an nuditas, an periculum, an persecutio, an gladius ? (sicut scriptum est : Quia propter te mortificamur tota die : æstimati sumus sicut oves occisionis.) Sed in his omnibus superamus propter eum, qui dilexit nos. Certus sum enim, quia neque mors, neque vita,

P OUR moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie, si ce n'est dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde. — Ps. 131, 1. Souvenez-vous, Seigneur, de David et de toute sa douceur. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puissant, regardez notre faiblesse ; et parce que le poids de nos péchés nous accable, fortifiez-nous par la glorieuse intercession du bienheureux Ignace, votre Martyr et Pontife. Nous vous le demandons par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Romains 8, 35-39. — Mes frères, qui nous séparera de l'amour du Christ ? *Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou la persécution, ou le glaive ?* (Selon qu'il est écrit : A cause de vous, nous sommes mis à mort tout le jour ; *on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie.*) *Mais en tout cela nous demeurons victorieux, par celui qui nous a aimés.* Car je suis certain que ni la mort, ni la vie, ni les

neque ángeli, neque princípátus, neque virtútes, neque instántia, neque futúra, neque fortitúdo, neque altitúdo, neque profúndum, neque creatúra ália póterit nos separáre a caritáte Dei, quæ est in Christo Jesu Dómino nostro.

Grad. — Ecce sacerdos magnus, qui in diébus suis plácuít Deo. *ŷ.* Non est invéntus símilis illi, qui conserváret legem Excélsi.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Christo confíxus sum cruci : vivo ego, jam non ego, vivit vero in me Christus. **Allélúia.**

Après la Septuagésime au lieu de l'Allélúia, et du Verset on dit le Trait : Desidérium, p. 194.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Joánnem.** — In illo témpore : Dixit Jesus discipulis suis : Amen, amen dico vobis, nisi granum fruménti cadens in terram, mórtuum fúerit, ipsum solum manet : si autem mórtuum fúerit, multum fructum affert. Qui amat ánimam suam, perdet eam : et qui odit ánimam suam in hoc mundo, in vitam ætérnam custódit eam. Si quis mihi ministrat, me sequátur : et ubi sum ego, illic et míster meus erit. Si quis mihi ministráverit, honorificábit eum Pater meus.

Offert. — Glória et honóre coronásti eum : et constituísti eum super ópera mánuum tuárum, Dómine.

anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la violence, ni ce qu'il y a de plus élevé, ni ce qu'il y a de plus profond, *ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu*, manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur.

Grad. Eccl. 44, 16. — *Voici un Pontife vraiment grand, qui durant les jours de sa vie a plu à Dieu. ŷ. Ibid. 20.* Il ne s'en est pas trouvé de semblable à lui pour garder ainsi la loi du Très-Haut.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Aux Gal. 2, 19-20.* J'ai été cloué à la croix du Christ ; je vis, mais déjà ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. **Allélúia.**

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Jean 12, 24-26.** — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de froment qui tombe en terre ne meurt pas, il demeure seul ; *mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.* Celui qui aime sa vie, la perdra, et *celui qui hait sa vie dans ce monde, la conserve pour la vie éternelle.* Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, mon serviteur sera aussi. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.

Offert. Ps. 8, 6-7. — Seigneur, vous l'avez couronné de gloire et d'honneur : et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

Secr. — *Hóstias tibi, Dómine, beáti Ignátii Mártyris tui atque Pontíficis dicátas méritis, benignus assúme : et ad perpétuum nobis tribue proveníre sub-sídium. Per Dóminum.*

Comm. — *Fruméntum Christi sum : déntibus bestiárum molar, ut panis mundus invéníar.*

Postcomm. — *Refécti participatióne múnneris sacri, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, cujus ex-séquimur cultum, interce-dénte beáto Ignátio Mártyre tuo atque Pontífice, sentiámus efféctum. Per Dóminum.*

Secr. — *Seigneur, acceptez dans votre bonté ces hosties qui vous sont offertes en mémoire des mérites du bienheureux Ignace votre Martyr et Pontife ; et faites qu'elles nous obtiennent une continue assistance. Par N.-S.*

Comm. — *Je suis le froment du Christ ; je serai moulu par les dents des bêtes, pour devenir un pain vraiment pur.*

Postcomm. — *Rassasiés par la participation à ce don sacré, nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, par l'intercession du bienheureux Ignace, votre Martyr et Pontife, de nous faire ressentir l'effet du sacrifice que nous célébrons. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.*

Le 2 Février

LA
PURIFICATION
DE LA B. V. M.

D. de 2^e cl.—Orn. blancs



La fête de la Purification vient clore le Cycle *sanctoral* du Temps après l'Épiphanie. C'est une des plus anciennes solennités de la Vierge et qui occupait à Rome, au VII^e siècle, le second rang après l'Assomption. Cette fête se célèbre au 2 février, parce que, voulant se soumettre à la loi mosaïque, Marie devait aller à Jérusalem, 40 jours après la naissance de Jésus (25 déc.-2 fév.) pour y offrir le sacrifice prescrit. — La Ste Vierge emmena avec elle à Jérusalem l'enfant Jésus, et la procession de la Chandeleur, où le cierge symbolise Jésus, la lumière du monde, rappelle le voyage de Marie et de Joseph montant au temple, pour y présenter « l'Ange de l'Alliance », (Ép., Intr.) comme l'avait prédit Malachie. La figure ci-dessus montre cette double procession. Comme Marie et le vieillard Simeon, faisons de Jésus la lumière qui éclaire toute notre vie. — Si la Purification tombe un Dimanche privilégié, elle se célèbre le lendemain ; mais cependant, la bénédiction des cierges se fait avant la Messe du Dimanche.

1^{re} VÊPRES (1^{er} fév.).*Antiennes et Psaumes de la Circoncision, p. 360.**Capitule, Hymne et Verset des 2^{es} Vêpres, p. 1055.*

Ant. — Senex * puerum portabat, puer autem senem regébat : quem virgo péperit, et post partum virgo permansit : ipsum quem genuit, adoravit. celui-là même qu'elle avait enfanté.

Ant. du Magnificat. — *Le vieillard portait l'enfant ; mais l'enfant conduisait le vieillard, cet enfant qu'une vierge a mis au monde. Elle est demeurée vierge après l'enfantement et elle a adoré*

BÉNÉDICTION DES CIERGES.

Le Prêtre du côté de l'Épître dit Dominus vobiscum et les Oraisons suivantes :

Oraison. — Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui de rien, avez créé toutes choses, et qui par un ordre donné et au moyen du travail des abeilles, avez fait qu'une substance molle servit à former ce cierge, c'est vous aussi qui, à pareil jour, avez exaucé la demande du juste Siméon ; nous vous en prions humblement, en invoquant votre saint nom, et par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, dont nous célébrons aujourd'hui la fête avec dévotion, et par les prières de tous vos Saints, daignez béⁿir et rendre saints ✕ ces Cierges, pour l'usage des hommes, et pour la santé des corps et des âmes, soit sur la terre, soit sur les eaux ; du ciel, votre sanctuaire, et du trône de votre majesté, exaucez les prières de votre peuple ici présent, lequel désire les porter avec honneur dans ses mains et vous louer par ses chants ; soyez enfin propice à tous

ceux qui élèvent leur voix vers vous, et que vous avez rachetés par le sang précieux de votre Fils, qui étant Dieu vit... R. Ainsi soit-il.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui avez voulu que votre fils unique, présente en ce jour, dans votre saint temple, fût reçu dans les bras de saint Siméon ; nous supplions instamment votre clémence de daigner béⁿir, rendre saints ✕, et allumer au feu de la céleste bénédiction, les Cierges que nous, vos serviteurs, nous désirons porter allumés, après les avoir reçus pour la glorification de votre nom ; afin que vous les offrant, Seigneur, notre Dieu, avec les dispositions convenables et enflammés du feu sacré de votre très douce charité, nous méritions d'être présentés dans le temple saint de votre gloire. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur... R. Ainsi soit-il.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, vraie lumière qui illu-

minez tout homme venant en ce monde, répandez votre bénédiction sur ces Cierges, et rendez-les ✠ saints, par le rayonnement de votre grâce; et faites, dans votre bonté, que comme ces luminaires allumés à un feu visible chassent les ténèbres, ainsi nos cœurs éclairés d'un feu invisible, c'est-à-dire de la splendeur de l'Esprit-Saint, soient exempts de l'aveuglement de tous les vices; afin que l'œil de notre âme étant purifié, nous puissions discerner ce qui vous plaît et ce qui est utile à notre salut jusqu'à ce que nous méritions, après les ombres et les périls de ce siècle, d'arriver à la lumière indéfectible. Par vous, ô Christ Jésus, Sauveur du monde, qui, étant Dieu, vivez et réglez encore dans une Trinité parfaite, dans tous les siècles des siècles. ✠. Ainsi soit-il.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui avez ordonné par Moïse, votre serviteur, de préparer une huile très pure pour l'entretien des lampes qui devaient

brûler sans interruption en votre présence, dans votre bonté, daignez répandre la grâce de votre bénédiction sur ces Cierges; et tandis qu'ils nous donneront extérieurement leur clarté, accordez-nous, que la lumière de votre Esprit ne manque point intérieurement à nos âmes. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils... en l'unité du même Esprit-Saint. ✠. Ainsi soit-il.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, qui, vous montrant aujourd'hui parmi les hommes, dans la substance de notre chair, avez été présenté au temple par vos parents; vous, que le vénérable vieillard Siméon, irradié de la lumière de votre Esprit, a reconnu, reçu et béni; faites, dans votre propice bonté, qu'éclairés et instruits par la grâce du même Esprit-Saint, nous vous reconnaissons sincèrement et vous aimons fidèlement. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père, en l'unité du même Esprit-Saint, dans tous les siècles des siècles. ✠. Ainsi soit-il.

Le Prêtre asperge d'eau bénite et encense les Cierges. Quand on commencel a distribution des Cierges, le Chœur chante :

Ant. — Lumen ad revelationem gentium : et gloriam plebis tue Israël.

Ant. S. Luc 2, 32. — Lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël votre peuple.

Cantique : Nunc dimittis, p. 47. — Après chaque Verset on chancel l'Antienne : Lumen.

Ant. — Exsúrge, Domine, adjuva nos : et libera nos propter nomen tuum.

Ant. Ps. 43, 26. — Levez-vous, Seigneur, secourez-nous et délivrez-nous à cause de votre nom.

Ps. Deus, auribus nostris
audivimus : patres nostri
annuntiaverunt nobis. *¶*
Glória Patri. — Exsúrge.

Oratio. — Exáudi, quæ-
sumus, Dómine, plebem
tuam : et, quæ extrínsecus
ánnea tribuis devotíone
venerári, intérius ássequi
grátie tuæ luce concéde.
Per Christum Dóminum
nostrum. *¶*. Amen.

Seigneur Jésus-Christ. *¶*.

Ps. Ibid. 2. O Dieu, nous avons
entendu de nos oreilles, nos pères
nous ont raconté. *¶*. Gloire au
Père. — Levez-vous.

Oraison. — Nous vous en prions,
Seigneur, exaucez votre peuple
et ce que vous nous donnez d'hon-
orer extérieurement par des té-
moignages annuels de dévotion,
accordez-nous par la lumière de
votre grâce, d'en avoir l'intelligence
au dedans de nos âmes. Par Notre-
Seigneur Jésus-Christ. *¶*. Ainsi soit-il.

PROCESSION.

¶. Procedámus in pace.
¶. In nómine Christi.
Amen.

¶. Avançons en paix.
¶. Au nom du Christ. Ainsi
soit-il.

Tous tiennent en main leur cierge allumé, et on chante :

Ant. — Adórna thála-
mum tuum, Sion, et
súscipe Regem Christum :
ampléctere Mariam, quæ
est cæléstis porta : ipsa
enim portat Regem glóriæ
novi lúminis : subsltit
Virgo, addúcens mánibus
Fílium antè luciferum gé-
nitum : quem accípiens
Símeon in ulnas suas, præ-
dicávit pópulis, Dóminum
eum esse vitæ et mortis, et
Salvatórem mundi.

Alia Ant. — Respón-
sum accépit Símeon a Spí-
ritu Sancto, non visúrum
se mortem, nisi vidéret
Christum Dómini : et cum
indúcerent púerum in tem-
plum, accépit eum in ulnas
suas, et benedíxit Deum,
et dixit : Nunc dimíttis
servum tuum, Dómine, in
pace.

¶. Cum indúcerent púe-

Ant. — Orne, ô Sion, ta de-
meure, et accueille le Christ Roi ;
reçois avec affection Marie, qui
est la porte du ciel ; *car elle tient*
entre ses bras le Roi de gloire à
qui nous devons une lumière nou-
velle. La Vierge s'arrête, offrant
de ses mains un Fils engendré
avant que fût l'astre du jour.
Siméon le prenant entre ses bras,
annonce aux peuples qu'il est le
Maître de la vie et de la mort, et le
Sauveur du monde.

Autre Ant. *S. Luc 2, 26, 27 et*
28-29. — Siméon avait reçu de
l'Esprit-Saint la révélation qu'il
ne verrait pas la mort *avant*
d'avoir vu l'Oint du Seigneur. Et
comme on introduisait l'enfant
dans le temple, il le reçut dans
ses bras et bénit Dieu en disant :
Maintenant, Seigneur, vous lais-
serez votre serviteur s'en aller en
paix.

¶. Comme ses parents intro-

rum Jesum paréntes ejus, ut fácerent secúndum consuetúdinem legis pro eo, ipse accépit eum in ulnas suas.

ŷ. Obtulérunt pro eo Dómino par túrturum, aut duos pullos columbárum : * Sicut scriptum est in lege Dómini.

ŷ. Postquam impléti sunt dies purgatiónis Mariæ, secúndum legem Móysi, tulérunt Jesum in Jérusalem, ut sístèrent eum Dómino. * Sicut scriptum est in lege Dómini. ŷ. Glória Patri, et Filio, et Spirítui sancto. * Sicut scriptum est in lege Dómini.

duisaient l'Enfant Jésus pour observer les coutumes de la loi à son égard, lui-même le reçut dans ses bras.

ŷ. Ils offrirent pour lui au Seigneur une paire de tourterelles, ou deux petits de colombes. Suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur.

ŷ. Après que les jours de la Purification de Marie furent accomplis selon la loi de Moïse, ils portèrent Jésus à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur, suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur. ŷ. Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit. Suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur.

MESSE. — Introît : Ps. 47, 10-11.

SUSCEPIMUS, Deus, misericórdiam tuam in médio templi tui : secúndum nomen tuum, Deus, ita et laus tua in fines terræ : justítia plena est dextera tua. — Ps. Magnus Dóminus, et laudábilis nimis : in civitáte Dei nostri, in monte sancto ejus. ŷ. Glória Patri.

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, majestátem tuam súpplices exorámus : ut, sicut unigénitus Filius tuus hodiérna die cum nostræ carnis substantia in templo est præsentátus ; ita nos fácias purificátis tibi méntibus præsentári. Per eúmdem Dóminum.

Lectio Malacliæ Prophætæ. — Hæc dicit Dómi-

NOUS avons reçu, ô Dieu, votre miséricorde au milieu de votre temple : comme votre nom, ô Dieu, ainsi votre louange s'étend jusqu'aux extrémités de la terre : votre droite est pleine de justice. — Ps. *Ibid.* 2. Le Seigneur est grand et digne de toute louange, dans la cité de notre Dieu, sur sa sainte montagne. ŷ. Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, nous supplions humblement votre majesté, de faire que, comme *votre Fils unique revêtu de la substance de notre chair a été en ce jour présenté dans le temple, ainsi nous vous soyons présentés avec des cœurs purifiés.* Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Lecture du Prophète Malachie 3, 1-4. — Le Seigneur Dieu dit :

nus Deus : Ecce ego mitto Angelum meum, et præparabit viam ante faciem meam. Et statim veniet ad templum suum Dominator, quem vos quæritis, et Angelus testamenti, quem vos vultis. Ecce venit, dicit Dominus exercituum : et quis poterit cogitare diem adventus ejus, et quis stabit ad videndum eum ? Ipse enim quasi ignis conflans, et quasi herba fullonis . et sedebit conflans, et emundans argentum, et purgabit filios Levi et colabit eos quasi aurum, et quasi argentum : et erunt Domino offerentes sacrificia in justitia. Et placebit Domino sacrificium Juda, et Jérusalem, sicut dies sæculi, et sicut anni antiqui : dicit Dominus omnipotens.

Grad. — Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio templi tui : secundum nomen tuum, Deus, ita et laus tua in fines terræ. *Ps.* Sicut audivimus, ita et vidimus in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus.

Alleluia, alleluia. — *Ps.* Senex puerum portabat : Puer autem senem regēbat. Alleluia.

Tractus. — Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace. *Ps.* Quia viderunt oculi mei salutare tuum. *Ps.* Quod parasti ante faciem omnium populorum. *Ps.*

Voici que j'envoie mon ange, et il préparera la voie devant ma face : et aussitôt viendra dans son temple le Dominateur que vous cherchez, et l'ange de l'alliance que vous désirez. Voici qu'il vient, dit le Seigneur des armées. Qui pourra penser au jour de son avènement, et qui pourra soutenir sa vue ? Car il sera comme le feu qui fond les métaux, et comme l'herbe des foulons. Il s'assoiera comme celui qui fond et qui épure l'argent ; il purifiera les fils de Lévi, et il les rendra purs comme l'or, et comme l'argent, et ils offriront des sacrifices au Seigneur dans la justice. Et le sacrifice de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme aux jours anciens et comme aux années d'autrefois, dit le Seigneur tout-puissant.

Grad. Ps. 47, 10-11 et 9. — Nous avons reçu, ô Dieu, votre miséricorde au milieu de votre temple ; comme votre nom, ô Dieu, ainsi votre louange s'étend jusqu'aux extrémités de la terre. *Ps.* Ce que nous avons entendu dire, nous l'avons vu dans la cité de notre Dieu, sur sa sainte montagne.

Alléluia, alléluia. — *Ps.* Le vieillard portait l'Enfant ; mais l'Enfant conduisait le vieillard. Alléluia.

Après la Septuagésime, on omet les Alléluia et le Verset, et on dit :

Traité. S. Luc 2, 29-32. — Maintenant, Seigneur, vous laisserez votre serviteur s'en aller en paix. *Ps.* Puisque mes yeux ont vu le salut. *Ps.* Que vous avez préparé à la face de tous les peuples. *Ps.* Lumière pour éclairer les nations

Lumen ad revelatiónem géntium, et glóriam plebis tuæ Israël. et gloire d'Israël, votre peuple.

On tient en main les Cierges allumés pendant l'Évangile, et depuis l'Élévation jusqu'à la Communion.

✠ Seq. S. Evángélii sec. Lucam. — In illo témpore: Postquam impléti sunt dies purgatiónis Mariæ, secúndum legem Móysi, tulérunt Jesum in Jerúsalem, ut sístèrent eum Dómino, sicut scriptum est in lege Dómini : Quia omne masculinum adapériens vulvam sanctum Dómino vocábitur. Et ut darent hóstiam secúndum quod dictum est in lege Dómini, par túrturum, aut duos pullos columbárum. Et ecce homo erat in Jerúsalem, cui nomen Símeon, et homo iste justus et timorátus, exspéctans consolatiónem Israël, et Spíritus Sanctus erat in eo. Et respónsum accéperat a Spírítu Sancto, non visúrum se mortem, nisi prius vidéret Christum Dómini. Et venit in spírítu in templum. Et cum indúcerent púerum Jesum paréntes ejus, ut fácerent secúndum consuetúdinem legis pro eo : et ipse accépit eum in ulnas suas, et benedixit Deum, et dixit : Nunc dimíttis servum tuum, Dómine, secúndum verbum tuum in pace : Quia vidérunt óculi mei salutáre tuum :

Quos parásti ante fáciem ómnium populórum : Lumen ad revelatiónem géntium, et glóriam plebis tuæ Israël. — *Credo.*

✠ Suite du S. Evángile s. S. Luc 2, 22-32. — En ce temps-là, quand furent accomplis les jours de la purification de Marie, selon la loi de Moïse, ils le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur, selon qu'il est prescrit dans la loi du Seigneur : Tout enfant mâle premier-né sera consacré au Seigneur ; et pour offrir en sacrifice, selon qu'il est prescrit dans la loi du Seigneur, deux tourterelles, ou deux petits de colombes. Et voici qu'il y avait à Jérusalem un homme appelé Símeon, et cet homme était juste et craignant Dieu, et il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit-Saint était en lui. Et il lui avait été révélé par l'Esprit-Saint qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Il vint au temple, poussé par l'Esprit de Dieu. Et comme les parents de l'enfant Jésus l'apportaient, afin d'accomplir pour lui ce que la loi ordonnait, il le prit entre ses bras, et bénit Dieu, et dit : Maintenant, Seigneur, vous vous laisserez votre serviteur s'en aller en paix, selon votre parole, puisque mes yeux ont vu le salut qui vient de vous, que vous avez préparé à la face de tous les peuples : *Lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël votre peuple.* — *Credo.*

Offert. — Diffusa est grátia in lábiis tuis : propterea benedixit te Deus in ætérnum, et in sæculum sæculi.

Secr. — Exáudi, Dómine, preces nostras : et, ut digna sint múnera, quæ óculis tuæ majestátis offerimus, subsidium nobis tuæ pietátis impénde. Per Dóminum.

Préface de la Nativité, p. 86.

Comm. — Respónsum accépit Símeon a Spíritu Sancto, non visúrum se mortem, nisi vidéret Christum Dómini.

Postcomm. — Quæsumus, Dómine Deus noster, ut sacrosáncta mystéria, quæ pro reparatiónis nostræ munimine contulisti, intercedente beáta María semper Virgine, et præsens nobis remédium esse faciās, et futúrum. Per Dóminum.

Offert. *Ps. 44, 3.* — La grâce est répandue sur vos lèvres ; c'est pourquoi Dieu vous a béni à jamais et dans les siècles des siècles.

Secr. — Exaucez nos prières, Seigneur, et afin que les dons que nous offrons aux regards de votre Majesté soient dignes de vous, accordez-nous le secours de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. *S. Luc 2, 26.* — Il avait été révélé à Siméon par l'Esprit-Saint qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, notre Dieu, faites que, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, ces saints mystères que vous nous avez donnés pour nous assurer les fruits de notre régénération, nous soient un remède pour le présent et pour l'avenir. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES (2 fév.).

Ps. 1. Dixit Dóminus, p. 132. 2. Laudáte púeri, p. 135. 3. Lætátus sum, p. 149. 4. Nisi Dóminus, p. 150. 5. Lauda Jérusalem, p. 157.

Ant. 1. — Símeon justus * et timorátus exspectábat redemptionem Israël, et Spíritus Sanctus erat in eo.

2. Respónsum accépit Símeon * a Spíritu Sancto, non visúrum se mortem nisi vidéret Dóminum.

3. Accípiens Símeon * púerum in mánibus, grátias agens, benedixit Dóminum.

Ant. 1. *S. Luc 2, 25.* — Siméon, homme juste et craignant Dieu, attendait la redemption d'Israël, et l'Esprit-Saint était en lui.

2. *Ibid. 2, 26.* — Siméon fut averti par l'Esprit-Saint qu'il ne verrait point la mort avant d'avoir vu le Seigneur.

3. *Ibid. 2, 28.* — Siméon, prenant l'enfant dans les mains, bénit Dieu, rendant grâces.

4. Lumen * ad revelatiōnem gēntium, et glōriam plebis tuæ Israël.

5. Obtulerunt * pro eo Dōmino par turturum, aut duos pullos columbārum.

Capitulum. — Ecce ego mitto Angelum meum, et preparabit viam ante faciē meam. Et statim veniet ad templum sanctum suum Dominātor, quem vos quæritis et Angelus testamēti quem vos vultis.

4. *Ibid.* 3, 32. — *Il sera la lumière, qui éclairera les nations, et la gloire d'Israël, votre peuple.*

5. *Ibid.* 2, 24. — *Ils offrirent pour lui au Seigneur deux tourterelles ou deux petits de colombes.*

Capitule. *Mal.* 3, 1. — *Voici que j'envoie mon ange, et il préparera la voie devant ma face. Et aussitôt viendra dans son temple le Dominateur que vous cherchez, et l'Ange de l'Alliance que vous désirez.*

Hymne : Ave, Maris stella, p. 173.

†. Respōsum accēpit Simeon a Spīritu Sancto.

✠. Non visūrum se mortem, nisi vidēret Christum Dōmini.

Ant. — Hōdie * beāta Virgo Maria puerum Jesum præsēntāvit in templo, et Simeon replētus Spīritu Sancto accēpīte eum in ulnas suas, et benedīxit Deum in ætēnum.

†. *S. Luc* 2, 26. *Siméon fut averti par l'Esprit-Saint. ✠. Qu'il ne verrait point la mort, avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.*

Ant. du Magnificat. — *Aujourd'hui la bienheureuse Vierge Marie présenta l'enfant Jésus dans le temple, et Siméon, rempli de l'Esprit-Saint, le prit dans ses bras, et bénit Dieu à jamais.*

Le 3 Février.

S. BLAISE, ÉVÊQUE ET MARTYR. — S. — *Orn. rouges.*

S. Blaise, évêque de Sébaste en Arménie, eut la tête tranchée en l'an 316. Ce Saint ayant sauvé la vie à un enfant qui se mourait parce qu'une arête prise dans son gosier l'étouffait, l'Eglise lui reconnaît « la prérogative de guérir toutes les affections de la gorge ». Elle donne dans ce but « la bénédiction de S. Blaise », avec deux cierges bénits et demande à Dieu, pour tous ceux dont le cou en sera touché, qu'ils soient délivrés de leurs maux de gorge ou de tout autre mal par les mérites de la passion de ce martyr qui est un des Saints Auxiliaires, v. 25 juillet, p. 1251.

Messe : Sacerdotes Dei d'un Martyr Pontife, p. 195.

Le 4 Février.

S. ANDRÉ CORSINI, ÉV. ET CONF. — D. — *Orn. blancs.*

S. André naquit à Florence de la noble famille des Corsini et entra dans l'Ordre des Carmes au gouvernement duquel, il fut

bientôt proposé en Toscane. (Com.) Il fut nommé évêque de Fiesole, et reçut de la bienheureuse Vierge l'annonce de sa mort qui eut lieu en l'an 1373.

Messe : Statuit d'un Conf. Pont., p. 222, excepté :

Orémus. — Deus, qui in Ecclesia tua nova semper instauras exempla virtutum : da populo tuo beati Andréæ Confessoris tui atque Pontificis ita sequi vestigia ; ut assequatur et præmia. Per Dominum.

Oraison. — O Dieu, qui renouvelez constamment les exemples des vertus dans votre Église, donnez à votre peuple de suivre les traces du bienheureux André, votre Confesseur et Pontife, en sorte qu'il parvienne aux mêmes récompenses. Par Notre-Seigneur.

Le 5 Février.

SAINTE AGATHE, VIERGE ET MARTYRE. — D. — Orn. r.

Sainte Agathe, vierge et martyre (Or.), naquit en Sicile de parents nobles, mais elle jugea que sa plus grande noblesse serait d'appartenir à Jésus qu'elle prit comme Epoux. (Év.) Elle fut martyrisée à Catane, en l'année 251. — Plusieurs fois le voile virginal qui couvrait le tombeau de sainte Agathe arrêta la lave qui descendait de l'Etna et menaçait d'embraser la ville. Dieu honorait ainsi la résistance qu'opposa son âme aux assauts des passions. — Aimons de réciter l'*Introït* qui fut composé pour cette fête.

MESSE. — Introït.

GAUDEAMUS omnes in Domino, diem festum celebrantes sub honore beatæ Agathæ Virginis et Martyris : de cujus passionē gaudent Angeli, et collaudant Filium Dei. — Ps. Eructavit cor meum verbum bonum : dico ego opera mea Regi. *†*. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui inter cetera potentia tuæ miracula etiam in sexu fragili victoriam martyris contulisti : concède propitius ; ut, qui beatæ Agathæ Virginis et Martyris tuæ natalitia colimus, per ejus ad te exempla gradiamur. Per Dominum.

RÉJOUISSONS-NOUS tous dans le Seigneur, en célébrant ce jour de fête en l'honneur de la bienheureuse Agathe, Vierge et Martyre, de la passion de qui les Anges se réjouissent et glorifient le Fils de Dieu. — Ps. 44, 2. De mon cœur a jailli une excellente parole ; c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. *†*. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui, entre autres merveilles de votre puissance, avez fait remporter la victoire du martyre même par le sexe le plus faible ; faites, dans votre bonté qu'honorant la naissance au ciel de la bienheureuse Agathe, votre Vierge et Martyre, nous tendions vers vous par l'imitation de ses exemples. Par N.-S.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Corinthios. — Fratres : Vidéte vocationem vestram, quia non multi sapientes secundum carnem, non multi potentes, non multi nobiles : sed quæ stulta sunt mundi elégit Deus, ut confundat sapientes : et infirma mundi elégit Deus, ut confundat fortia : et ignobilia mundi, et contemptibilia elégit Deus, et ea quæ non sunt, ut ea quæ sunt destrueret : ut non gloriétur omnis caro in conspectu ejus. Ex ipso autem vos estis in Christo Jesu, qui factus est nobis sapientia a Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio : ut quemadmodum scriptum est : Qui gloriatur, in Domino gloriétur.

Grad. — Adjuvabit eam Deus vultu suo : Deus in medio ejus, non commovebitur. *Ps.* Fluminis impetus lætificat civitatem Dei : sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

Alleluia, alleluia. — *Ps.* Loquébar de testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundébar. Allel.

Après la Septuagésime, on omet l'Alléluia et le Verset et l'on dit le Trait : Qui séminant, p. 207.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo tempore : Accesserunt ad Jesum Pharisei tentantes eum, et dicentes : Si licet homini dimittere uxorem suam quacúmque ex causa ? Qui respondens, ait

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Corinthiens 1, 1, 26-31. — Mes frères, quels sont (parmi vous) ceux qui ont été appelés : il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde, pour confondre les sages ; et Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les forts ; et Dieu a choisi les choses viles du monde et les choses méprisables et celles qui ne sont rien, pour détruire celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant lui. C'est par lui que vous êtes dans le Christ Jésus, qui est devenu pour nous, de la part de Dieu, sagesse, justice, sanctification et rédemption ; afin que, selon qu'il est écrit : celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur.

Grad. Ps. 45, 6. — Dieu la protégera de son regard, Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée. *Ps.* Ibid. 5. Un fleuve réjouit la cité de Dieu par ses flots abondants ; le Très-Haut a sanctifié son tabernacle.

Alléluia, alléluia. — *Ps. 118, 46.* Je parlais de vos préceptes devant les rois et je n'en avais pas de confusion. Alléluia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 19, 3-12.** — En ce temps-là, les pharisiens s'approchèrent de Jésus pour le tenter ; et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque cause que ce soit ? Il leur répondit : N'avez-vous pas lu que

eis : Non legistis quia, qui fecit hominem ab initio, masculinum et feminam fecit eos ? et dixit : Propter hoc dimittet homo patrem, et matrem, et adherabit uxori suae, et erunt duo in carne una. Itaque jam non sunt duo, sed una caro. Quod ergo Deus conjunxit homo non separet. Dicunt illi : Quid ergo Moyses mandavit dare libellum repudii, et dimittere ? Ait illis : Quoniam Moyses ad duritiam cordis vestri permisit vobis dimittere uxores vestras : ab initio autem non fuit sic. Dico autem vobis, quia quicumque dimiserit uxorem suam, nisi ob fornicationem, et aliam duxerit, moechatur : et qui dimissam duxerit, moechatur. Dicunt ei discipuli ejus : Si ita est causa hominis cum uxore, non expedit nubere. Qui dixit illis. Non omnes capiunt verbum istud, sed quibus datum est. Sunt enim eunuchi, qui de matris utero sic nati sunt : et sunt eunuchi, qui facti sunt ab hominibus : et sunt eunuchi, qui seipsos castraverunt propter regnum caelorum. Qui potest capere, capiat.

Offert. — Afferentur reginae virgines post eam ; proxima ejus afferentur tibi.

Secr. — Suscipe, Domine, munera, quae in beatae Agathae Virginis et Marty-

Celui qui créa l'homme dès le commencement, créa un homme et une femme, et qu'il dit : A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, et il s'attachera à sa femme, et ils seront deux dans une seule chair ? Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni. Ils lui dirent : Pourquoi donc Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme un acte de divorce et de la renvoyer ? Il leur dit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de renvoyer vos femmes ; mais au commencement, il n'en était pas ainsi. Or je vous dis que quiconque renvoie sa femme, si ce n'est pour infidélité, et en épouse une autre, commet un adultère, et que celui qui épouse une femme renvoyée commet un adultère. Ses disciples lui dirent : Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il n'est pas avantageux de se marier. Il leur dit : Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela a été donné. Car il y a des eunuques qui sont nés tels dès le sein de leur mère, et il y a des eunuques qui ont été faits tels par les hommes, et il y a des eunuques tels à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre, comprenne.

Offert. Ps. 44, 15. — Des vierges seront amenées au roi après elle ; ses compagnes vous seront présentées.

Secr. — Recevez, Seigneur, les dons que nous vous offrons en la solennité de la bienheureuse Aga-

ris tuæ solemnitate deférimus : cujus nos confidimus patrocínio liberári. Per Dóminum.

Comm. — Qui me dignatus est ab omni plaga curare, et mamillam meam meo pectori restituere, ipsum invoco Deum vivum.

Postcomm. — Auxiliéntur nobis, Dómine, sumpta mystéria : et, intercedénte beáta Agatha, Vierge et Mátyre tua, sempitérna protectióne confirmet. Per Dóminum.

the, votre Vierge et Martyre, dont le patronage nous est un motif d'espérer notre délivrance. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — *Celui qui a daigné me guérir de toutes les plaies et rétablir mon sein sur ma poitrine, est le Dieu vivant, que j'invoque.*

Postcomm. — Faites, Seigneur, que les mystères auxquels nous avons participé, nous soient un secours et que, par l'intercession de la bienheureuse Agathe, votre Vierge et Martyre, ils nous fassent jouir d'une continuelle protection. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 6 Février.

S. TITE, ÉVÊQUE ET CONFESSEUR. — *D.* — *Orn. blancs.*

Tite, disciple bien-aimé de S. Paul, aborda avec lui en Crète et fut désigné par l'Apôtre comme évêque de cette île. (Intr., Ép., Off.) C'est là qu'il reçut de son maître une lettre insérée dans le Nouveau Testament et dont nous trouvons des extraits à l'Épître de la messe de minuit (p. 325) et de l'aurore (p. 331) à Noël. Il mourut à l'âge de 94 ans, vers l'an 105, et son nom est comblé de louanges par S. Jean Chrysostome et par S. Jérôme.

Messe : Státuit d'un Confesseur Pontife, p. 222, excepté :

Oratio. — Deus, qui beátum Titum Confessórem tuum atque Pontíficem apostólicis virtútibus decorásti : ejus méritis et intercessióne concéde ; ut juste et pie vivéntes in hoc sæculo, ad cæléstem pátriam pervenire mereámur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez orné des vertus apostoliques le bienheureux Tite, votre Confesseur et Pontife, accordez-nous, par ses mérites et par son intercession, que, vivant justement et pieusement en ce monde, nous méritions de parvenir à la céleste patrie. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de Ste Dorotheé, Vierge et Martyre, par les Oraisons de la Messe : Me expectavérunt, p. 247.

Sainte Dorotheé, vierge de Césarée en Cappadoce, fut condamnée à avoir la tête tranchée, elle reçut la double palme de la virginité et du martyre vers la fin du III^e siècle.

Évangile : Designávit Dóminus, de la Messe de S. Marc, le 25 avril, p. 1114.

Le 7 Février.

S. ROMUALD, ABBÉ. — D. — *Ornements blancs.*

S. Romuald fut le fondateur d'une des branches de l'Ordre de S. Benoît. (Com.) Comme le Patriarche Jacob, il aperçut en vision une échelle qui s'élevait de la terre au ciel et sur laquelle montaient et descendaient des religieux vêtus de blanc. Il fit l'acquisition du champ où il se trouvait à ce moment et dont le propriétaire s'appelait Maldule. Il y bâtit le monastère auquel il donna le nom de Camaldule (champ de Maldule) qui désigne son Ordre. — Il mourut en 1027 à l'âge de 120 ans.

Messe : Os justi des Abbés, p. 238.

Le 8 Février.

S. JEAN DE MATHA, CONFESSEUR. — D. — *Orn. blancs.*

S. Jean de Matha ordonné prêtre à Paris, eut à sa première messe une vision où Dieu lui manifesta qu'il aurait à établir l'Ordre de la Sainte Trinité pour la rédemption des captifs. (Or.) Il se retira alors dans la solitude où il vécut durant trois ans avec S. Félix de Valois, dans la prière et la contemplation. (Intr.) Une nouvelle vision les détermina à aller trouver Innocent III qui approuva la nouvelle institution voulue par Dieu. Il mourut en 1213. — Ayons un grand culte envers la très Sainte Trinité.

Messe : Os justi d'un Conf. non Pont. p. 233.

Oratio. — Deus, qui per sanctum Joannem ordinem sanctissimæ Trinitatis ad redimendum de potestate Saracenorum captivos cælitus instituire dignatus es : præsta, quæsumus : ut, ejus suffragantibus meritis, a captivitate corporis et animæ, te adjuvante, liberemur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui, par l'intermédiaire de S. Jean, avez daigné établir miraculeusement l'Ordre de la très sainte Trinité pour racheter les captifs du pouvoir des Sarrasins, faites, nous vous en supplions, que par les suffrages de ses mérites et le secours de votre grâce, nous soyons délivrés de la captivité du corps et de l'âme. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 9 Février.

S. CYRILLE D'ALEXANDRIE, ÉVÊQUE, CONF. ET DOCT.

Double. — *Ornements blancs.*

Jésus doit être Homme pour expier le péché de l'homme et Dieu pour réparer l'offense faite à Dieu. Et le Cycle célèbre aujourd'hui la fête de S. Cyrille, évêque d'Alexandrie, qui affirma au concile d'Ephèse qu'en Jésus il n'y a qu'une seule et divine personne, que le Sauveur est tout à la fois Dieu et Homme et que dès lors sa Mère est la Mère d'un Dieu. (Or.) Il mourut en 444.

Messe : In médio, d'un Docteur, p. 228, excepté :

Oratio. — Deus, qui beátum Cyrillum Confessórem tuum atque Pontíficem, divinæ maternitátis beatíssimæ Virginis Mariæ assertórem invictum effecisti : concède, ipso intercedénte ; ut qui vere eam Genitricem Dei crédimus, materna ejúsdem protectióne salvémur. Per eúmdem Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez fait du bienheureux Cyrille, votre Confesseur et Pontife, le défenseur invincible de la divine maternité de la bienheureuse Vierge Marie, accordez, qu'intercédant pour nous, il nous obtienne, à nous qui la croyons vraiment Mère de Dieu, d'être sauvés par sa protection maternelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Mémoire de sainte Apolline, Vierge et Martyre, par les Oraisons de la Messe Loquébar, p. 243.

Sainte Apolline, vierge d'Alexandrie, fut arrêtée comme chrétienne en l'an 249. Après avoir eu les dents arrachées, elle se jeta allègrement, sous l'impulsion de l'Esprit de Dieu, dans le brasier qui lui était préparé. — Obéissons toujours à l'Esprit-Saint.

Secr. — Múnera nostra, omnipotens Deus, benígnus respice : et, intercedénte beáto Cyrillo, præsta : ut unigénitum tuum Jesum Christum Dóminum nostrum in tua tecum glória coæténum, in córdibus nostris digne suscipere mereámur : Qui tecum.

Secr. — Dans votre bonté, jetez un regard sur nos dons, ô Dieu tout-puissant, et par l'intercession du bienheureux Cyrille, faites que nous méritions de recevoir dignement dans nos cœurs Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils unique, qui est coéternel avec vous dans votre gloire. Lui qui étant Dieu, vit et règne.

Postcomm. — Divínis, Dómine, refécti mystériis te súpplices deprecámur : ut exémpis et méritis beáti Cyrilli Pontíficis adjúti, sanctíssimæ Genitrici Unigéniti tui digne famulári valeámus : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

Postcomm. — Nourris de vos divins mystères, nous vous prions humblement, Seigneur, de faire qu'aidés par les exemples et les mérites du bienheureux Cyrille votre Pontife, nous puissions dignement servir la très sainte Mère de votre Fils unique. Lui qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.



Le 10 Février

SAINTE
SCHOLASTIQUE
Vierge.

Double. — Orn. blancs.

Sainte Scholastique, sœur jumelle de S. Benoît, naquit à Nursie en Italie en l'an 480. — Écolière, comme l'indique son nom, du Patriarche des moines d'Occident, elle se mit dès sa plus tendre enfance à l'école de ce Maître de la vie spirituelle : l'Époux divin, sur le point de venir la chercher, (Év.) exauça par un miracle la prière de sa bien-aimée et força S. Benoît à prolonger toute la nuit l'entretien spirituel que chaque année il accordait à sa sœur dans une dépendance de l'abbaye. Trois jours après (543), tandis qu'il devançait dans la prière l'office de la nuit, il vit l'âme innocente de sainte Scholastique monter au ciel sous la forme d'une colombe. (Or.) — Imitons la pureté de cette Sainte.

Messe : Dilexisti, d'une Vierge non Martyre, p. 251, excepté :

Oratio. — Deus qui, animam beátæ Virginis tuæ Scholásticæ ad ostendendam innocentíæ viam in colúmbæ spécie cælum penetráre fecisti : da nobis ejus méritis et precibus ita innocentér vivre ; ut ad æténa mereámur gáudia perveníre. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui, pour faire connaître la vie innocente de la bienheureuse Vierge Scholastique, avez fait entrer au ciel son âme sous la forme d'une colombe, accordez-nous, par ses mérites et ses prières, de vivre dans l'innocence, de telle sorte que nous méritions d'arriver aux joies éternelles. Par Notre-Seigneur.

Le 11 Février.

APPARITION DE LA B. V. MARIE IMMACULÉE.

Double majeur. — Ornaments blancs.

Du 11 février au 16 juillet 1858, la Vierge descendit 18 fois du ciel (Intr.) et se montra à Bernadette Soubirous (Or.) dans le creux du rocher de Massabielle. (Grad.) Le 25 mars, elle dit à cette petite bergère de 14 ans : « Je suis l'Immaculée Conception. » Cette fête nous rappelle donc le triomphe de Marie sur le serpent (Tr.) dont parle l'Église dans la liturgie septuagésimale.

MESSE. — Introït : *Apoc. 21, 2.*

VIDI civitátem sanctam
Jerúsalem novam de-
scendéntem de cælo a

J E vis la cité sainte, la Jérusalem
nouvelle qui descendait du
ciel, d'après de Dieu, prête

Deo, parátam sicut spon-
sam ornátam viro suo. —
Ps. Eructávit cor meum
verbum bonum, dico ego
ópera mea regi. *ŷ.* Glória
Patri.

Oratio. — Deus, qui
per immaculátam Virginis
Conceptionem dignum Fi-
lio tuo habitáculum præ-
parásti: supplices a te quæ-
sumus; ut ejúdem Virgi-
nis Apparitionem celebrán-
tes, salútem mentis et cór-
poris consequámur. Per
eúndem Dóminum.

Lectio libri Apocalypsis
B. Joánnis Apóstoli. —
Apértum est templum Dei
in cælo: et visa est arca
testaménti ejus in templo
ejus, et facta sunt fúlgura,
et voces, et terræmótus, et
grando magna. Et signum
magnum apparuit in cælo:
Múlier amícta sole, et luna
sub pédibus ejus et in cá-
pite ejus coróna stellárum
duódecim. Et audívi vo-
cem magnam in cælo di-
céntem: Nunc facta est
salus, et virtus et regnum
Dei nostri, et potéstas
Christi ejus.

Grad. — Flores appa-
ruérunt in terra nostra,
tempus putatiónis advé-
nit, vox túrturis audíta est
in terra nostra. *ŷ.* Surge,
amíca mea, speciósá mea,
et veni: colúmbe mea in
foráminibus petræ, in ca-
vérna macériæ.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.*
Osténde mihi faciém tuam,
sonet vox tua in áuribus

comme une épouse qui s'est parée
pour son époux. — *Ps. 44, 2.* De
mon cœur a jailli une excellente
parole; c'est que j'adresse mes
œuvres à un roi. *ŷ.* Gloire au
Père.

Oraison. — O Dieu, qui, par
l'Immaculée Conception de la
Vierge, avez préparé à votre Fils
une habitation digne de lui: ac-
cordez-nous, s'il vous plaît, d'ob-
tenir, en célébrant l'Apparition
de la même Vierge, le salut de
l'âme et du corps. Par le même
Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Lecture de l'Apocalypse du B.
Ap. Jean 11, 19; 12, 1 et 10. —
Le temple de Dieu s'ouvrit
dans le ciel, et l'arche de son al-
liance fut vue dans son temple;
et il se fit des éclairs, et des voix,
et un tremblement de terre, et
une forte grêle. Et un grand signe
parut dans le ciel: une femme
revêtue du soleil, et qui avait la
lune sous ses pieds, et sur la tête
une couronne de douze étoiles. Et
j'entendis dans le ciel une voix
forte qui disait: Maintenant est
établi le salut, et la force, et le
règne de notre Dieu, et la puis-
sance de son Christ.

Grad. Cant. 2, 12. — Les fleurs
ont paru sur notre terre, le temps
de tailler la vigne est venu; la
voix de la tourterelle s'est fait en-
tendre dans notre terre. *ŷ.* Lève-
toi, mon amie, ma belle, et viens!
Ma colombe, toi qui te retires
dans le creux de la pierre, dans
les enfoncements de la muraille.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Montre-
moi ton visage, que ta voix ré-
sonne à mes oreilles, car ta voix

meis : vox enim tua dulcis,
et fácies tua decóra. Al-
lélúia.

est douce, et ton visage est agréa-
ble. Allélúia.

Après la Septuagésime on omet l'Allélúia et le Verset et l'on dit :

Tractus. — Tu glória Je-
rúsalem, tu lætítia Israël,
tu honorificéntia pópuli
nostri. *ŷ.* Tota pulchra es,
María : et mácula originá-
lis, non est in te. *ŷ.* Felix
es, sacra Virgo María, et
omni laude digníssima,
quæ serpéntis caput vir-
gineo pede contrivísti.

Trait. *Judith 15, 10.* — Vous
êtes la gloire de Jérusalem, vous
êtes la joie d'Israël : vous êtes l'hon-
neur de notre peuple. *ŷ. Cant. 4, 7.*
Vous êtes toute belle, ô Marie, et
il n'y a pas de tache en vous. *ŷ.*
Vous êtes heureuse, sainte Vierge
Marie, et très digne de toute louan-
ge, vous avez écrasé de votre pied
virginal, la tête du serpent.

Évangile : Missus est, du *Commun de la Ste Vierge*, p. 179,
jusqu'à : vocábis nomen ejus Jesum * — vous lui donnerez le nom
de Jésus *.

Offert. — Ave, grátia
plena : Dóminus tecum :
benedícta tu in muliéribus.

Offert. *S. Luc 1, 28.* — Je vous
salue, pleine de grâce, le Seigneur
est avec vous ; vous êtes bénie
entre toutes les femmes.

Secr. — Hóstia laudis,
quam tibi, Dómine, per
mérita gloriósæ et imma-
culatæ Virginis offerimus,
sit tibi in ódorem suavitá-
tis, et nobis optátam cón-
ferat cörperis et ánimæ sa-
nitátem. Per Dóminum.

Secr. — Que l'hostie de louange
que nous vous présentons, Sei-
gneur, en célébrant les mérites de
la glorieuse et immaculée Vierge,
vous soit comme un parfum d'a-
gréable odeur et qu'elle nous ob-
tienne la santé désirée du corps
et de l'âme. Par Notre-Seigneur.

Préface de la Ste Vierge. Et te in Conceptione immaculata, p. 90.

Comm. — Visitásti ter-
ram et inebriásti eam,
multiplicásti locupletáre
eam.

Comm. *Ps. 64, 10.* — Vous avez
visité la terre, et vous l'avez eni-
vrée de vos pluies ; vous l'avez
comblée de richesses.

Postcomm. — Quos cæ-
lésti, Dómine, aliménto sa-
tiásti, súblevet dextera Ge-
nitricis tuæ immaculatæ :
ut ad ætérnam pátriam,
ipsa adjuvánte, pervenire
mereámur : Qui vivis.

Postcomm. — Que la main de
votre Mère immaculée soutienne
ceux que vous avez rassasiés de
vos célestes aliments, Seigneur,
afin que, grâce à son assistance,
nous méritions de parvenir à
l'éternelle patrie. Vous qui vivez.

Le 12 Février.

LES 7 FONDATEURS DES SERVITES DE LA B. V. M., CONF.

Double. — Ornaments blancs.

La liturgie honore aujourd'hui sept nobles Florentins, qui « ont enrichi en 1223 l'Église d'une nouvelle famille religieuse ». (Or.) — Quittant tout, (Év.) ils se retirent à Monte-Senario près de Florence, expient par leurs austérités les péchés des hommes coupables et, revêtant un habit de deuil que leur montre la Vierge, méditent constamment la Passion de Jésus et les douleurs de Marie, au pied de la Croix. (Or., Post.) — Imitons ces Saints.

MESSE. — *Introït : Sag. 10, 20-21.*

JUSTI decantavérunt, Dómine, nomen sanctum tuum, et victricem manum tuam laudavérunt páriter : quóniam sapiéntia aperuít os mutum, et linguas infántium fecit disertas. — *Ps.* Dómine Dóminus noster, quám admirábilis est nomen tuum in univér

LES justes ont chanté, Seigneur, votre saint nom, et ils ont loué tous ensemble votre main victorieuse : car la sagesse a ouvert la bouche des muets, et a rendu éloquentes les langues des enfants. — *Ps. 8, 2.* Seigneur, notre maître, que votre nom est admirable par toute la terre ! *ŷ.* Gloire au Père. *ŷ.* Glória Patri.

Oratio. — Dómine Jesu Christe, qui ad recoléndam memóriam dolórum sanctíssimæ Genitricis tuæ, per septem beátos Patres nova Servórum ejus familia Ecclésiám tuam fœcundásti : concéde propítius, ita nos eórum consociári flétibus, ut perfruámur et gáudiis : Qui vivis.

Lectio libri Sapiéntiæ. — Laudémus viros gloriósos, et paréntes nostros in generatióne sua. Multam glóriam fecit Dóminus magnificéntia sua a sæculo. Dominántes in potestátibus suis, hómines magni virtúte, et prudéntia sua præditi, nuntiántes in prophétis dignitátem prophetárum, et imperántes in præsénti pópulo, et virtúte

Oraison. — O Seigneur Jésus-Christ, qui, dans le but de faire honorer la mémoire des douleurs de votre très sainte Mère, avez, par l'entremise de sept Bienheureux, doté l'Église de la nouvelle famille des Servites de Marie, daignez nous accorder de nous associer à leurs larmes, de manière à être admis à partager aussi leurs joies. Vous qui vivez.

Lecture du livre la Sagesse. *Eccl. 44, 1-15.* — Louons ces hommes illustres, nos pères, dont nous sommes la race. Le Seigneur a opéré beaucoup de merveilles, et signalé sa puissance dès le commencement. Ils ont dominé dans leurs États ; ils ont été des hommes grands en puissance et doués de prudence ; les prédictions qu'ils ont annoncées leur ont acquis la dignité de prophètes ; ils ont commandé au peuple de

prudéntiæ pópulis sanctíssima verba. In perítia sua requiréntes modos músicos, et narrántes cámina scripturárum. Hómines dívites in virtúte, pulchritúdinis stúdiúm habéntes : pacificántes in dómibus suis. Omnes isti in generatió-nibus gentis suæ glóriam adépti sunt, et in diébus suis habéntur in láudibus. Qui de illis nati sunt, reliquérunt nomen narrándi laudes eórum. Et sunt quorum non est memória : perierunt quasi qui non fúerint : et nati sunt, quasi non nati, et filii ipsórum cum ipsis. Sed illi viri misericórdiæ sunt, quorum pietátes non defuérent : cum sémine eórum permanent bona, heréditas sancta nepótes eórum, et in testaméntis stetit semen eórum : et filii eórum propter illos usque in ætérnum manent : semen eórum et glória eórum non derelinquétur. Córpora ipsórum in pace sepúlta sunt, et nomen eórum vivit in generatió-nem et generatió-nem. Sapiéntiam ipsórum narrent pópuli, et laudem eórum nuntiet Ecclésia.

Grad. — Elécti mei non laborábunt frustra, neque germinábunt in conturbatió-ne : quia semen benedictórum Dómini est, et nepótes eórum cum eis. *ŷ.* Córpora ipsórum in pace sepúlta sunt, et nomen eórum vivit in generatió-nem et generatió-nem.

leur temps, et les nations ont reçu de la solidité de leur sagesse des paroles toutes saintes, ils ont inventé par leur habileté des accords harmonieux, et ils ont publié les cantiques des Écritures ; ils ont été riches en vertu, ils ont eu le goût de la beauté, et ils ont établi la paix dans leurs maisons. Ils ont tous acquis la gloire parmi les générations de leur peuple, et de leur temps ils ont été loués. Ceux qui sont nés d'eux ont laissé un nom qui fait briller leur louange. Il en est d'autres dont on a perdu le souvenir ; ils ont péri comme s'ils n'avaient jamais existé ; ils sont nés comme s'ils n'étaient jamais nés, eux et leurs enfants. Quant aux premiers, ce sont des hommes de miséricorde, dont les œuvres de piété subsistent à jamais. Les biens qu'ils ont laissés demeurent à leur postérité ; leurs descendants sont un saint héritage, et leur race est demeurée fidèle à l'alliance ; à cause d'eux, leurs fils subsistent éternellement, et ni leur race ni leur gloire n'aura de fin. Leurs corps ont été ensevelis en paix et leur nom vivra de génération en génération. Que les peuples racontent leur sagesse, et que l'assemblée publie leurs louanges.

Grad. *Is. 65, 23.* — Mes élus ne travailleront point en vain, et ils n'engendreront pas pour le trouble ; car ils seront une race bénie du Seigneur et leurs petits-enfants seront avec eux. *ŷ. Eccl. 44, 14.* Leurs corps ont été ensevelis en paix et leur nom vit de génération en génération.

Allelúia, allelúia. — *ŕ.* Sapiéntiam ipsórum narrent pópuli, et laudem eórum núntiet Ecclésia. Allelúia.

Après la Septuagésime, on omet les Alléluia et le Verset, et l'on dit le Trait : Qui sémillant, p. 207.

Évangile : Ecce nos, de la messe des Abbés, p. 240.

Offert. — Addúcam eos in montem sanctum meum et lætificábo eos in domo oratiónis meæ : holocáusta eórum, et víctimæ eórum, placébunt mihi super altáre meum.

Secr. — Accipe, quæsumus, Dómine, hóstias quas tibi offérimus : et præsta : ut, intercedéntibus Sanctis tuis, libera tibi mente serviámus, et perdoléntis Virgínis Genitrícis Fílii tui amóre inflammémur. Per eúmdem Dóminum.

Comm. — Ego vos elégi de mundo, ut eátis, et fructum afferátis : et fructus vester máneat.

Postcomm. — Cæléstibus refécti mystériis te, Dómine, deprecámur : ut quorum festa percólimus imitátes exéempla ; juxta crucem Jesu cum María Mátre ejus fidéliter adstémus, et ejúsdem redemptiónis fructum percíperemereámur. Per eúmdem Dóminum

Alléluia, alléluia. — *ŷ. Eccl. 44, 15.* Que les peuples racontent leur sagesse, et que l'assemblée publie leurs louanges. Alléluia.

Offert. *Isaïe 56, 7.* — Je les amènerai sur ma montagne sainte, et je les réjouirai dans ma maison de prières. Leurs holocaustes et leurs sacrifices me seront agréables sur mon autel.

Secr. — Agréez, nous vous en supplions, Seigneur, les hosties que nous vous offrons et accordez-nous que, vos Saints nous aidant de leur intercession, nous vous servions d'un cœur libre et soyons enflammés d'amour envers la Vierge de douleurs, la Mère de votre Fils. Par le même J.-C.

Comm. *S. Jean 15, 16.* — C'est moi qui vous ai choisis afin que vous alliez et que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure.

Postcomm. — Nourris de vos célestes mystères, nous vous demandons instamment, Seigneur, qu'imitant les exemples de ceux dont nous célébrons la fête, nous soyons fidèles à nous tenir debout près de la Croix de Jésus avec Marie sa Mère, et que nous méritions ainsi de recevoir le fruit de sa Rédemption. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Le 14 Févrler.

S. VALENTIN, PRÊTRE ET MARTYR. — *S. — Orn. rouges.*

S. Valentin était un saint prêtre de Rome qui mourut martyr en 270. « Ayant sacrifié sa vie pour Jésus, il la retrouva », (Év.) car Dieu « couronna de gloire au ciel » (Off.) celui qui fut « victorieux dans son rude combat. » (Ép.) — Luttons et nous serons couronnés.

Messe : In virtute, d'un Martyr non Pontife, p. 198, excepté :

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui beāti Valentīni Mārtyris tui natalītia cōlimus, a cunctis malis imminētibus, ejus intercessiōne liberēmur. Per Dōminum.

Secr. — Sūscipe, quæsumus, Dōmine, mūnera dignāter oblāta : et beāti Valentīni Mārtyris tui suffragāntibus mēritis, ad nostræ salutis auxiliū provenīre concēde. Per Dōminum.

Postcomm. — Sit nobis, Dōmine, reparātiō mentis et cōporis cælēste mystērīum : ut, cujus exséquimur actiōnem, intercedēte beāto Valentīno Mārtyre tuo, sentiāmus effectum. Per Dōminum.

Oraison. — Nous vous en prions, ô Dieu tout-puissant, faites que, par l'intercession du bienheureux Valentin, votre Martyr, dont nous célébrons la naissance, nous soyons délivrés de tous les maux qui nous menacent. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Recevez avec bonté, nous vous en supplions, Seigneur, les dons qui vous sont offerts et comme les mérites du bienheureux Valentin, votre Martyr, plaident pour nous, accordez-nous que ces sacrifices nous soient un secours efficace pour notre salut. Par N.-S.

Postcomm. — Que ces célestes mystères réparent les forces de notre corps et de notre âme, Seigneur, en sorte que par l'intercession du bienheureux Valentin, votre Martyr, nous éprouvions les effets de la grande action que nous accomplissons. Par N.-S.

Le 15 Février.

SS. FAUSTIN ET JOVITE, MM. — S. — Ornem. rouges.

S. Faustin et S. Jovite, nés à Brescia, étaient frères et de noble origine. — Ils trouvèrent la mort dans les tortures (Év.) à Brescia au commencement du règne de l'empereur Andrien en 117.

Messe : Salus autem de plusieurs Martyrs, p. 212.

Secrète : Adésto et Postcommunion : Quæsumus, p. 209.

Le 18 Février.

STE MARIE-BERNARD (BERNADETTE) SOUBIROUS, VIERGE.

Double. — Ornaments blancs.

La fête est de D. 1^{re} classe pour la Maison Mère des Sœurs de Nevers et pour les églises de Lourdes ; D. 2^e classe pour les autres maisons des Sœurs de Nevers. Double pour le diocèse de Tarbes et Lourdes.

Sœur Marie-Bernard Soubirous, mieux connue sous le nom de Bernadette, naquit à Lourdes le 9 janvier 1844, de parents honnêtes et catholiques. Dès la tendre enfance elle apprit avec zèle le catéchisme et les prières, et se distingua par sa simpli-

cité et son innocence. Au début de l'année 1858, la Sainte Vierge lui apparut    Massabielle et l'engagea à dire son rosaire pour les p  cheurs et à faire p  n  tence. Plusieurs miracles vinrent attester que Bernadette avait vu réellement la Sainte Vierge: celle qui est l'Immaculée Conception. Jeune fille, la visionnaire se retira dans la maison des Sœurs    Nevers, où elle mourut en odeur de sainteté le 16 avril 1879, âgée de 35 ans. Le Pape Pie XI la canonisa le 8 décembre 1933.

1^{re} VÊPRES (17 février)

Tout du Commun des Vierges, excepté :

Ant. — Candor lucis   tern  , o María, et speculum sine mácula, ostendisti mihi faciem tuam : sonuit vox tua in auribus meis.

Ant. du Magnificat. — O Marie, splendeur de la lumière éternelle et miroir sans tache, vous m'avez montré votre visage : votre voix a retenti à mes oreilles.

MESSE. — Intro  t. Ps. 44, 13, 15 et 16.

VULTUM tuum deprecab  ntur omnes divites plebis : adducéntur regi v  rgines post eam : proxim  e ejus adducéntur tibi in lætitia et exultationē. — Ps. Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea regi.    Glória Patri.

Oratio. — Humilium, Deus, protéctor et amátor, qui famulam tuam Mariam Bern  rdam Immaculat  e Virginis Mari  e apparition   et all  quo recre  sti : pr  sta, qu  sumus, ut, per simplices fidei s  mitas, ad tuam in c  lis visionem pervenire mereámur. Per Dóminum.

TOUS les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles prières. Des vierges seront amenées au roi après elle, ses compagnes vous seront présentées au milieu de la joie et de l'allégresse — Ps. 44, 2. De mon cœur a jailli une excellente parole ; c'est que j'adresse mes œuvres à un roi.   . Gloire.

Oraison. — Dieu, qui protégez et aimez les humbles, et qui avez réjoui votre servante Marie-Bernard par l'apparition et l'entretien de l'Immaculée Vierge Marie ; accordez, nous vous en supplions, que par les humbles sentiers de la foi nous méritions de parvenir à vous contempler au ciel. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de S. Siméon, p. 1068^a.

Léctio Isaïe Proph  t  . — Omnes sitiéntes, venite ad aquas : et qui non habétis argéntum, properate,   mite et com  dite : venite,   mite absque argénto, et

Lecture du Prophète Isaïe, 55, 1-3 et 6-9. — Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, et vous qui n'avez pas d'argent, hâtez-vous achetez et mangez ; venez, achetez sans argent et sans aucun échange

absque ulla commutatioe vinum et lac. Quare appénditis argéntum non in pá-nibus, et labórem vestrum non in saturitáte ? audíte audiétes me, et comédite bonum, et delectábitur in crassitúdine ánima vestra. Inclínate aurem vestram et veníte ad me ; audíte, et vivet ánima vestra et fé-riam vobíscum pactum sempitérnum : misericór-dias David fidéles. Quæ-rite Dóminum dum inve-níri potest : invocáte eum, dum prope est. Derelín-quat ímpius viam suam, et vir iníquus cogitatioes suas, et revertátur ad Dó-minum, et miserébitur ejus, et ad Deum nostrum : quóniam multus est ad ignoscéndum. Non enim cogitationes meæ, cogita-tioes vestræ, neque viæ vestræ, viæ meæ, dicit Dóminus. Quia sicut exaltántur cæli a terra, sic exaltátæ sunt viæ meæ a viis vestris, et cogitatioes meæ a cogitatioibus vestris.

Graduel : Spécie tua, p. 252.

Trait : Audi, filia, et vidi, p. 252.

Aux messes votives avant la Septuagésime ou après Pentecôte, au lieu du Trait on dit :

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Vidi speciósam sicut colúmbam, et circúmdabant eam flores rosárum et lília convállium. Allelúia.

Au Temps pascal, au lieu du Graduel et du Trait et on dit :

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Vidi speciósam sicut colúmbam, et circúmdabant eam flores rosárum et lília

le vin et le lait. Pourquoi en-ployez-vous votre argent à ce qui ne peut nourrir, et votre travail à ce qui ne peut rassasier ? Écou-tez-moi bien, et mangez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets savoureux. Prêtez l'oreille, et venez à moi ; écoutez-moi, et votre âme vivra ; et je conclurai avec vous une alliance éternelle, pour rendre stable la miséricorde promise à David. Cherchez le Seigneur pendant qu'on peut le trouver ; invoquez-le pendant qu'il est proche. Que l'impie abandonne sa voie et l'homme d'iniquité ses pensées, et qu'il revienne au Sei-gneur, car il aura pitié de lui ; et à notre Dieu, parce qu'il est large pour pardonner. Car mes pensées ne sont pas vos pensées et mes voies ne sont pas vos voies, dit le Seigneur. Mais autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pen-sées au-dessus de vos pensées.

Allelúia, allélúia. — *ŷ.* Je l'ai vue belle comme une colombe, et les fleurs des rosiers et les lis des vallées l'ont environnée. Allelúia.

Allelúia, allélúia. — *ŷ.* Je l'ai vue belle comme une colombe, et les fleurs des rosiers et les lis des vallées l'ont environnée. Allelúia.

convallium. Alleluia ♀.
Veni, electa mea, et ponam in te thronum meum, quia concupivit Rex speciem tuam. Alleluia.

✠ Seq. S. Evangelii sec. Matthæum. — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis parabolam hanc : Simile est regnum cælorum thesauro abscondito in agro : quem qui invenit homo, abscondit et præ gaudio illius vadit, et vendit omnia, quæ habet, et emit agrum illum. Iterum simile est regnum cælorum homini negotiatori, querenti bonas margaritas. Inventa autem una pretiosa margarita. abiit, et vendidit omnia, quæ habuit, et emit eam. Iterum simile est regnum cælorum sagenæ missæ in mare, et ex omni genere piscium congreganti. Quam, cum impleta esset, educentes et secus littus sedentes, elegerunt bonos in vasa, malos autem foras miserunt. Sic erit in consummatione sæculi : exibunt Angeli, et separabunt malos de medio iustorum, et mittent eos in caminum ignis : ibi erit fletus, et stridor dentium. Intellexistis hæc omnia ? Dicunt ei : Etiam. Ait illis : Ideo omnis scriba doctus in regno cælorum similis est homini patrifamilias, qui profert de thesauro suo nova et vetera.

Offert. — Afferentur regi virgines post eam : proximæ ejus afferentur tibi

♀. Venez, mon élue, j'établirai en vous mon trône, car le Roi est épris de votre beauté. Alléluia.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 13, 44-52. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache, et dans sa joie, il va, vend tout ce qu'il a, et achète ce champ. Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de bonnes perles. Ayant trouvé une perle de grand prix, il s'en est allé, a vendu tout ce qu'il avait, et l'a achetée. Le royaume des cieux est encore semblable à un filet jeté dans la mer, et ramassant des poissons de toute espèce. Lorsqu'il est plein, les pêcheurs le tirent, et s'étant assis sur le bord du rivage, ils choisissent les bons et les mettent dans des vases, et rejettent les mauvais. Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges viendront, et sépareront les méchants du milieu des justes, et ils les jetteront dans la fournaise de feu. Là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Avez-vous compris tout cela ? Ils lui dirent : Oui. Il leur dit : C'est pourquoi tout scribe instruit de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.

Offert. Ps. 44, 15 et 16. — Des vierges seront amenées au roi après elle ; ses compagnes vous

in lætitia, et exultatione : adducéntur in templum Regis. Pro pátribus tuis nati sunt tibi filii : constitues eos príncipes super omnem terram.

Secr. — Cæléstem nobis, Dómine, præbeant tua sancta fervórem ; quo beáta virgo María Bernárdaseípsam hóstiám laudis tibi placéntem exhibuit. Per Dóminum.

Comm. — Floréte flores quasi lílium, et date odórem, et frondéte in grátiam, collaudáte cánticum et benedicíte Dóminum in opéribus suis.

Postcomm. — Sacris, Dómine, recreáti mystériis, quæsumus, ut miram beátæ Mariæ Bernárdæ constántiam æmulánte, patiéntiæ præmium conséqui mereámur ætérnum. Per Dóminum.

seront présentées au milieu de la joie. On les conduira au temple du roi. A la place de vos pères, des fils vous sont nés : vous les établirez princes sur toute la terre.

Secr. — Que vos saints mystères, Seigneur, nous accordent la ferveur céleste, par laquelle la bienheureuse vierge Marie-Bernard s'est faite une hostie de louange agréable à vous. Par Notre-Seigneur.

Comm. *Eccl. 39, 19.* — Portez des fleurs comme le lis ; exhalez votre parfum, émettez de gracieux rameaux ; chantez un cantique de louange, et bénissez le Seigneur dans ses œuvres.

Postcomm. — Réjouis, Seigneur, par les saints mystères, nous vous supplions, qu'édifiés par la constance admirable de la bienheureuse Marie-Bernard, nous méritions d'obtenir la récompense éternelle comme gage de la patience. Par Notre-Seigneur.

II^{es} VÊPRES.

Du Commun des Vierges, excepté :

Ant. — Grátias tibi ago, Virgo Immaculáta Dei Mater, quia per ancíllam tuam pópulo tuo verba salutis et pacis pignora attulisti.

Ant. du Magnificat. — Je vous rends grâces, ô Vierge Immaculée et Mère de Dieu, de ce que par votre servante vous avez apporté à votre peuple la parole du salut et les bienfaits de la paix.

Le 18 Février.

S. SIMÉON, ÉVÊQUE ET MARTYR. — *S. — Orn. rouges.*

S. Siméon, fils de Cléophas et de cette Marie si intimement unie par les liens du sang à la Sainte Vierge qu'on l'appelait sa sœur, « fut oint de l'huile sainte » (Grad.) et nommé évêque de Jérusalem après l'apôtre S. Jacques. A 120 ans il fut arrêté et crucifié en haine du Christ. Il mourut en l'an 106. — Souffrons pour Jésus.

Messe : Stáruit d'un Martyr Pontife, p. 192.

Le 22 Février.

LA CHAIRE DE S. PIERRE A ANTIOCHE. — *Double majeur.*
Ornements blancs.

Pour honorer la dignité de ce « prince » (Intr.) auquel Jésus confia le pouvoir des clefs (Or.), on établit la fête de la « Chaire de S. Pierre ». Cette fête tombant souvent en Carême, on l'avança en certaines Églises au mois de janvier. De là les deux fêtes de la Chaire de S. Pierre que l'on distingua en appliquant celle du 22 février, qui est la plus ancienne, à la Chaire d'Antioche et celle du 18 janvier à la Chaire de Rome. — Prions pour le St-Père.

Messe comme à la Chaire de S. Pierre à Rome, p. 1023. On omet la mémoire de Ste Prisque.

Le 23 Février.

S. PIERRE DAMIEN, ÉVÊQUE, CONF. ET DOCT.

Double. — Ornaments blancs.

« Méprisant les biens de la terre », (Or.) S. Pierre Damien entra dans un monastère de Camaldules d'observance bénédictine, et en devint bientôt l'Abbé. (Com.) — Il fut nommé évêque d'Ostie et cardinal. Il rendit par sa science, par ses légations et ses nombreux travaux d'immenses services aux souverains pontifes. Il combattit l'hérésie des Simoniaques et mourut à Faenza en 1072. Léon XII lui décerna le titre de Docteur de l'Église.

Messe : In médio, d'un Docteur, p. 228, excepté :

Oratio. — Concède nos, quæsumus, omnipotens Deus : beāti Petri, Confessoris tui atque Pontificis mōnita et exēpla sectāri ; ut per terrēstriū rerum contēptum ætērna gaudiā consequāmur. Per Dōminum.

Oraison. — Nous vous en prions, Dieu tout-puissant, accordez-nous de suivre les enseignements et les exemples du bienheureux Pierre, votre Confesseur et Pontife, afin qu'au moyen du mépris des choses terrestres, nous arrivions aux joies éternelles. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de la Vigile de l'Apôtre S. Matthieu, à moins que l'année ne soit bissextile, car alors la Vigile est le 24. — Credo.

Le 23 ou le 24 Février.

VIGILE DE S. MATHIAS, APOTRE. — S. — *Orn. violets.*

S. Mathias appelé « à donner sa vie » (Év.) comme Jésus pour couronner sa carrière apostolique, subit le martyre et fut revêtu par Dieu « d'une gloire splendide ». (Com.) — Souffrons pour Jésus.

Messe : Ego autem de la Vigile, p. 183.



Le 24 Février
(Année Bissextile
le 25 Février)

S. MATHIAS
Apôtre.

D. de 2^e cl. — Orn. rouges.

S. Pierre dans le livre des Actes (Ép.) dit que le prophète avait en vue Judas lorsqu'il déclare « que son épiscopat passerait en d'autres mains ». C'est le Seigneur lui-même qui montra celui qu'il avait choisi pour être associé aux onze apôtres » (Ép.) et pour apprendre de lui les secrets qu'il puise lui-même dans le sein de son Père. (Év.) Aussi cet Apôtre participe à la gloire « des princes que Dieu a établis sur les âmes » (Off.) et avec eux « il jugera les 12 tribus d'Israël ». (Com.) — Aimons l'Église apostolique.

1^{re} VÊPRES (23 ou 24 fév.).

Au commun des Apôtres, p. 185.

MESSE. — Introît : Ps. 138, 17.

MHI autem nimis honorati sunt amici tui, Deus : nimis confortatus est principatus eorum. — Ps. Domine, probasti me, et cognovisti me : tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam. ̎. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui beatum Matthiam Apostolorum tuorum collegio sociasti : tribue, quæsumus ; ut ejus interventione, tuæ circa nos pietatis semper viscera sentiâmus. Per Dominum.

Lectio Actuum Apostol. — In diebus illis exurgens Petrus in medio fratrum, dixit (erat autem turba hominum simul fere centum viginti) : Viri fratres, oportet impleri Scripturam, quam prædixit Spiritus Sanctus per os

O DIEU, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux ! leur dignité de princes de l'Église a été puissamment établie. — Ps. *Ibid.* 1-2. Seigneur, vous m'avez sondé et vous me connaissez ; vous savez quand je m'assieds et quand je me lève. ̎. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui avez associé le bienheureux Mathias au collège de vos apôtres, accordez-nous, s'il vous plaît, que, par son intercession, nous ressentions toujours les effets de votre miséricorde à notre égard. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture des Actes des Apôtres 1, 15-26. — En ces jours-là, Pierre, se levant au milieu des frères qui étaient rassemblés au nombre d'environ cent vingt, leur dit : Mes frères, il fallait que s'accomplît ce que le Saint-Esprit a prédit dans l'Écriture, par la bouche de David, au sujet de Judas, qui a

David de Juda, qui fuit dux eorum, qui comprehendérunt Jesum : qui connumerátus erat in nobis, et sortítus est sortem ministérii hujus. Et hic quidem possédit agrum de mercéde iniquitátis, et suspensus crépuit médius : et diffúsa sunt ómnia viscera ejus. Et notum factum est ómnibus habitántibus Jerúsalem, ita ut appellaretur agerille, lingua eorum, Hacéldama, hoc est, ager sánguinis. Scriptum est enim in libro Psalmórum : Fiat commorátio eorum desérta, et non sit qui inhábitet in ea : et episcopátum ejus accípiat alter. Opórtet ergo ex his viris, qui nobiscum sunt congregáti in omni témpore, quo intrávit et exívit inter nos Dóminus Jesus, incípiens a baptísmate Joánnis usque in diem, qua assúptus est a nobis, testem resurrectionis ejus nobiscum fieri unum ex istis. Et statuérunt duos, Joseph, qui vocabátur Bársabas, qui cognominátus est Justus, et Matthíam. Et orántes dixérunt : Tu, Dómine, qui corda nosti ómnium, osténde, quem elégeris ex his duóbus unum accípere locum ministérii hujus, et apostolátus, de quo prævaricátus est Judas, ut abíret in locum suum. Et dedérunt sortes eis, et cécidit sors super Matthíam, et annumerátus est cum úndecim Apóstolis.

été le guide de ceux qui ont arrêté Jésus. Il était compté parmi nous, et il avait reçu sa part de notre ministère. Cet homme, après avoir acquis un champ avec le salaire du crime, se pendit et se brisa par le milieu, et toutes ses entrailles se répandirent. Le fait a été si connu de tous les habitants de Jérusalem que ce champ a été nommé dans leur langue Haceldama, c'est-à-dire Champ du sang. Car il est écrit dans le livre des Psaumes : Que leur demeure devienne déserte et qu'il n'y ait personne qui l'habite, et qu'un autre reçoive son ministère. Il faut donc que, parmi les hommes qui ont été en notre compagnie pendant tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous, à commencer depuis le baptême de Jean, jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous, il y en ait un qui devienne avec nous témoin de sa résurrection. Ils en présentèrent deux : Joseph appelé Barsabas, surnommé le Juste, et Mathias. Et se mettant en prières, ils dirent : Seigneur, vous qui connaissez les cœurs de tous, montrez lequel de ces deux vous avez choisi pour occuper la part du ministère et de l'apostolat que Judas a quittée par son crime, pour s'en aller en son lieu. Alors ils tirèrent au sort ; et le sort tomba sur Mathias, qui fut mis au rang des onze apôtres.

Graduel : Nimis honoráti sunt, p. 992.

Tractus. — Desidérium

Traît. Ps. 20, 3-4. — Vous lui

ánimæ ejus tribuisti ei : et voluntate labiõrum ejus non fraudasti eum. ʒ. Quoniam prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis. ʒ. Posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso.

avez accordé le désir de son cœur, et vous ne l'avez point frustré de la demande de ses lèvres. ʒ. Car vous l'avez prévenu des plus douces bénédictions. ʒ. Vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

Évangile : Confiteor tibi, comme au 15 janvier, p. 1020.

Offert. — Constitues eos principes super omnem terram : memores erunt nominis tui, Domine, in omni progénie et generatione.

Secr. — Hóstias tibi, Domine, quas nómini tuo sacrandas offerimus, sancti Matthiæ Apóstoli tui prosequátur orátio : per quam nos expiári fácias, et defendi. Per Dóminum.

Offert. Ps. 44, 17-18. — Vous les établirez princes sur toute la terre ; ils se souviendront de votre nom, de génération en génération.

Secr. — Que la prière de saint Mathias, votre Apôtre, accompagne, ô Seigneur, ces hosties que nous vous offrons pour être consacrées à votre saint nom, et qu'à cause d'elle, vous nous donniez d'être purifiés et défendus. Par...

Préface des Apôtres, p. 91.

Comm. — Vos, qui secuti estis me, sedebitis super sedes, judicantes duodecim tribus Israël.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut per hæc sancta quæ sumpsimus, interveniente beáto Matthiæ Apóstolo tuo, véniam consequámur, et pacem. Per Dóminum.

Comm. S. Matth. 19, 28. — Vous qui m'avez suivi, vous siégerez sur des trônes et vous jugerez les douze tribus d'Israël.

Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant que, le bienheureux Mathias, votre Apôtre, intervenant en notre faveur, nous recevions au moyen des saints mystères que nous avons reçus le pardon et la paix. Par Notre-Seigneur.

11^{es} VÊPRES (24 ou 25 fév.).

Au Commun des Apôtres, p. 187.

Le 27 Février.

SAINT GABRIEL DE L'ADDOLORATA, CONF. — D. — O. bl.

Ce jeune saint, qui vécut à moins d'un siècle de nos temps, de 1838 à 1862, nous montre par son exemple que la sainteté ne consiste pas à faire des grandes choses, mais dans l'amour de Dieu bien compris. Conformément à l'enseignement que nous

en donne l'Épître, S. Gabriel pratiqua dans ce but l'abnégation et l'humilité. Il trouva dans l'Institut des Passionnistes fondé par Saint-Paul de la Croix (Év.) les puissants aliments de l'ascension de son âme vers la sainteté : l'imitation des souffrances du Christ, et un ardent amour de la Divine Mère dans ses Douleurs.

Il mourut en couvrant de baisers l'image de Notre-Dame des Sept Douleurs. « O ma bonne Mère, s'écriait-il, faites vite, c'est-à-dire conduisez-moi bien vite près de votre Fils au Paradis. » (Com.) Comme S. Louis de Gonzague il avait 24 ans.

En le béatifiant, Pie X le proposa comme le modèle intégral du jeune homme chrétien, (Év.) car n'ayant rien fait d'extraordinaire, saint Gabriel de l'Addolorata est un exemple que tous peuvent imiter en faisant par amour pour Dieu leurs actions de chaque jour. D'éclatants miracles ayant confirmé sa précoce sainteté, Benoît XV le canonisa en 1920. Pie XI étendit sa fête à l'Église Universelle en 1932. — Surnaturalisons toutes nos actions.

MESSE. — Introït : *Eccl. II, 13.*

OCULUS Dei respexit illum in bono, et erexit eum ab humilitate ipsius et exaltavit caput ejus ; et mirati sunt in illo multi, et honoraverunt Deum. — *Ps. Quam bonus Israël Deus his, qui recto sunt corde.* ♯. Glória.

Oratio. — Deus, qui beatum Gabrielem dulcissimæ Matris tuæ dolores assidue recollere docuisti, ac per illam sanctitatis et miraculorum glória sublimasti : da nobis, ejus intercessione et exemplo ; ita Genitricis tuæ consociari flétibus, ut matérna ejusdem protectione salvemur : Qui vivis et regnas.

L'ŒIL de Dieu l'a regardé avec bienveillance, et l'a tiré de son humiliation, et lui a relevé la tête et beaucoup sont dans l'admiration à son sujet et rendent gloire à Dieu. — *Ps. 72, 1.* Que Dieu est bon pour Israël, pour ceux qui ont le cœur droit. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — Dieu, qui avez enseigné au bienheureux Gabriel à méditer les douleurs de votre très douce Mère, et qui par Elle, l'avez élevé dans la gloire par la grâce de la sainteté et le don des miracles ; faites que, par son intercession et à son exemple, nous soyons si bien compatissants aux pleurs de votre Mère, que par sa maternelle protection, nous obtenions le salut. Vous qui vivez.

En Carême : Mémoire et Dernier Évangile de la fête.

Lectio Epistolæ beati Joannis Apóstoli. — Carissimi : Scribo vobis, jeunes, quóniam fortes estis, et verbum Dei manet in vobis, et vicistis mal-

Lecture de l'Épître du B. Ap. Jean 1, 2, 14-17. — Bien-aimés : Je vous écris, jeunes gens, parce que vous êtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin. N'aimez

gnum. Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt. Si quis diligit mundum, non est caritas Patris in eo : quoniam omne quod est in mundo, concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, et superbia vitæ : quæ non est ex Patre, sed ex mundo est. Et mundus transit, et concupiscentia ejus. Qui autem facit voluntatem Dei, manet in ætérnum.

Grad. — Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Dómine, quam abscondisti timéntibus te. *ŷ.* Perfecisti eis qui sperant in te, in conspectu filiorum hominum.

Tract. — Beátus vir, cuius est auxilium abs te : ascensiones in corde suo dispósuit, in valle lacrimarum, in loco quem pósuit. *ŷ.* Elégi abjectus esse in domo Dei mei : magis quam habitare in tabernaculis peccatorum. *ŷ.* Non privabit bonis eos, qui ambulat in innocentia : Dómine virtutum, beátus homo, qui sperat in te.

pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde est concupiscence de la chair, et concupiscence des yeux et orgueil de la vie ; et cela ne vient pas du Père, mais du monde. Or le monde passe, et sa concupiscence avec lui ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement.

Grad. Ps. 30, 20. — Qu'elle est grande, Seigneur, l'abondance de votre douceur, que vous avez réservée pour ceux qui vous craignent ! *ŷ.* Vous l'exercez envers ceux qui espèrent en vous, à la vue des enfants des hommes.

Trait. Ps. 83, 6-7, 11 et 13. — Heureux l'homme qui attend de vous son secours ; en son cœur il a disposé des ascensions, dans la vallée des larmes, jusqu'au lieu qu'il a déterminé. *ŷ.* J'ai choisi d'être des derniers dans la maison de mon Dieu : plutôt que d'habiter dans les tentes des pécheurs. *ŷ.* Il ne privera pas de ses biens ceux qui marchent dans l'innocence : Seigneur des armées, heureux l'homme qui espère en vous.

Aux Messes Votives, hors du Temps de la Septuagésime, on dit à la place du Trait :

Alleluia, alleluia. — *ŷ.* Minuisti eum, Dómine, paulo minus ab Angelis, glória et honore coronasti eum : et constituisti eum super ópera manuum tuarum. Alleluia.

Alléluia, alléluia. — *ŷ.* Ps. 8, 6-7. Vous ne l'avez mis qu'un peu au-dessous des Anges, Seigneur ; vous l'avez couronné de gloire et d'honneur : et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains. Alléluia.

Au Temps pascal, on omet le Graduel, et on dit :

Alleluia, alleluia. — *ŷ.* **Alléluia, alléluia.** — *ŷ.* Ps. 8, 6-

Minuisti eum, Dómine, paulo minus ab Angelis, glória et honóre coronásti eum : et constituísti eum super ópera mánuum tuárum. Allelúia. *ŷ.* Benedictio Dei in mercédem justí festinat, et in hora velóci procéssus illíus fructificat. Allelúia.

✠ *Seq. S. Evangélii sec. Marcum.* — In illo témpore : Offerébant Jesu párvulos ut tängeret illos. Discípuli autem comminábantur offeréntibus. Quos cum vidéret Jesus, indigné tulit, et ait illis : Sinite párvulos venire ad me, et ne prohibuéritis eos : tálíum enim est regnum Dei. Amen dico vobis : Quisquis non recéperit regnum Dei velut párvulus non intrábit in illud. Et compléxans eos, et impónens manus super illos, benedicébat eos. Et cum egréssus esset in viam, procúrrens quidam genu flexo ante eum, rogábat eum : Magíster bone, quid fáciam ut vitam ætérnam percípiam ? Jesus autem dixit ei : Quid me dicis bonum ? Nemo bonus, nisi unus Deus. Præcépta nosti : Ne adulteres, Ne occidas, Ne furéris, Ne falsum testimónium dixeris, Ne fraudem féceris, Honóra patrem tuum et matrem. At ille respóndens, ait illi : Magíster, hæc ómnia observávi a juventúte mea. Jesus autem intúitus eum,

7. Vous ne l'avez mis qu'un peu au-dessous des Anges, Seigneur ; vous l'avez couronné de gloire et d'honneur : et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains. Allélúia. *ŷ.* *Eccl. 11, 24.* La bénédiction de Dieu se hâte de récompenser le juste, et il lui fait porter le fruit en peu de temps. Allélúia.

✠ *Suite du S. Évangile selon S. Marc 10, 13-21.* — En ce temps-là, on présentait à Jésus de petits enfants, afin qu'il les touchât. Mais les disciples repoussaient durement ceux qui les présentaient. Jésus, les voyant, en fut indigné et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. En vérité, je vous le dis, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point. Et les embrassant, et imposant les mains sur eux, il les bénissait. Comme il se mettait en chemin, quelqu'un accourut, et, fléchissant le genou devant lui, il lui demandait : Bon Maître, que ferai-je pour acquérir la vie éternelle ? Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, si ce n'est Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne commets pas l'adultère ; ne tue pas, ne dérobe pas ; ne porte pas de faux témoignage ; ne fais tort à personne ; honore ton père et ta mère. Il lui répondit : Maître, j'ai observé toutes ces choses depuis ma jeunesse. Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : Il te manque une chose ; va, vends tout ce que tu as, et donne-le aux pauvres, et

dilēxit eum, et dixit ei : tu auras un trésor dans le ciel ;
 Unum tibi deest : vade, puis viens, et suis-moi.
 quæcúmque habes vende,
 et da paupéribus, et habébis thesáurum in cælo: et veni, séquere me.

Offert. — O Dómine, quia ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ : dirupisti vinctula mea, tibi sacrificábo hóstiam laudis.

Secr. — Salutárem hóstiam in memóriam sancti Gabriélis tibi, Dómine, offeréntes, fac nos sacrificium mortis tuæ rite recólere : ac, méritis perdoléntis Virginis, ejúsdem sacrificii fructum copiósé percípere . Qui vivis.

Comm. — Ecce sto ad óstium, et pulso : si quis audierit vocem meam, et aperúerit mihi jánuam : intrábo ad illum, et cœnábo cum illo, et ipse mecum.

Postcomm. — Quas tibi, Dómine, in festivitáte sancti Gabriélis Confessóris tui, pro collátis donis grátias ágimus, súscipe propítius per manus gloriósæ semper Virginis Mariæ : ex qua carnem illam assumpsisti, cujus in hoc salutári convívio merúimus gustáre dulcédinem : Qui vivis et regnas.

Offert. Ps. 115, 16-17. — O Seigneur, je suis votre serviteur, et le fils de votre servante ; vous avez rompu mes liens, je vous sacrifierai une hostie de louange.

Secr. — Faites, Seigneur, qu'en offrant la victime du salut pour célébrer la mémoire du bienheureux Gabriel, nous célébrions dignement la mémoire de votre mort ; et que par les mérites de la Vierge des Douleurs, nous recevions en abondance le fruit de ce sacrifice : Vous qui vivez.

Comm. Apoc. 3, 20. — Voici que je me tiens à la porte, et que je frappe : Si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je prendrai le repas avec lui, et lui avec moi.

Postcomm. — Daignez, Seigneur, agréer avec bonté les grâces que nous vous rendons pour les bienfaits reçus en la fête de saint Gabriel, votre Confesseur, et daignez les accepter des mains de la glorieuse Vierge Marie, de qui vous avez pris cette chair, dont nous avons pu goûter toute la douceur en ce sacrifice de salut. Vous qui vivez et réglez.

FÊTES DE MARS

Le 4 Mars.

S. CASIMIR, CONF. — *Semid.* — *Ornements blancs.*

S. Casimir, fils de Casimir IV, roi de Pologne, et d'Élisabeth d'Autriche, pratiqua au milieu de tous les dangers de la cour (Or.) les plus sublimes vertus. Les nombreuses aumônes (Ép.) qu'il distribuait le firent appeler « le père et le défenseur des

pauvres et des misérables ». — Toujours prêt à la venue du Sauveur (Év.) il prédit le jour de sa mort qui eut lieu le 4 mars 1483.

Messe : Os justi, d'un Confesseur non Pontife, p. 233, excepté :

Oratio. — Deus, qui inter regales delicias, et munda illécebras sanctum Casimírum virtúte constántiæ roborásti : quæsumus ; ut ejus intercessióne fideles tui terréna despiciant, et ad cælestia semper aspirant. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui, au milieu des délices royales et des attraites du monde, avez doué saint Casimir de la vertu de force et de confiance, nous vous demandons que, grâce à son intercession, vos fidèles méprisent les biens de la terre et aspirent toujours à ceux du ciel. Par N.-S.

Mém. de S. Lucius, P. et M., par les Oraisons suivantes :

Lucius, dont le nom évoque celui de lumière, brilla par son courage au milieu des plus grandes persécutions. Il gouverna l'Église sous les empereurs Gallus et Volusien et mourut martyr en l'an 254.

Oraison : Deus, qui nos, p. 195. — *Secrète* : Hóstias, p. 195. — *Postcommunion* : Refecti, p. 195.

Le 6 Mars.

SAINTES PERPÉTUE ET FÉLICITÉ, MARTYRES.

Double. — Ornaments rouges.

Sainte Perpétue venait d'être mère et sainte Félicité allait le devenir lorsqu'elles furent arrêtées à Carthage durant la persécution de Sévère. — Elles furent exposées dans l'amphithéâtre à la furie d'une vache féroce et achevées par le glaive, vers l'an 203.

Messe : Me exspectavérunt, p. 247 avec l'Oraison : Da nobis p. 259 et la *Secrète* : Inténde, p. 260 de plusieurs saintes Martyres.

Postcomm. — Mysticis, Dómine, repléti sumus votis et gaudiis ; præsta, quæsumus ; ut intercessionibus sanctárum Mátyrum tuárum Perpétuæ et Felicitátis quæ temporáliter ágimus, spirituáliter consequámur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcomm. — Nous avons, Seigneur, l'âme pleine de pieux désirs et aussi de joie mystique, faites, s'il vous plaît que, vos saintes Martyres Perpétue et Félicité nous aidant de leur intercession, nous obtenions spirituellement les fruits du mystère que nous célébrons temporellement. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 7 Mars.

S. THOMAS D'AQUIN, CONFESSEUR ET DOCTEUR.

Double. — Ornaments blancs.

S. Thomas, fils du comte d'Aquin et de Théodora de Naples, fut confié dès l'âge de 5 ans aux moines bénédictins du Mont-

Cassin. — Adolescent, il résolut, malgré l'opposition des siens, d'entrer dans l'Ordre de S. Dominique dont il est la plus grande gloire. L'Église, le comparant aux esprits bienheureux, tant à cause de son innocence que de son génie (Ép.), lui décerna le titre de « Docteur Angélique ». Il mourut dans le monastère cistercien de Fossa Nuova alors qu'il se rendait au Concile de Lyon, 7 mars 1274. Léon XIII le déclara le patron de toutes les écoles catholiques. — Comme ce Saint cherchons à connaître Dieu de plus en plus.

Messe : In medio, d'un Docteur, p. 228, excepté :

Oratio. — Deus, qui Ecclesiam tuam beati Thomæ Confessoris tui mira eruditione clarificas, et sancta operatione fecundas : da nobis, quæsumus : et quæ docuit, intellectu conspicer, et quæ egit, imitatione complere. Per Dominum.

Lectio libri Sapientiae. — Optavi, et datus est mihi sensus : et invocavi, et venit in me spiritus sapientiae : et præposui illam regnis et sedibus, et divitiis nihil esse duxi in comparatione illius : nec comparavi illi lapidem pretiosum : quoniam omne aurum in comparatione illius, arena est exigua, et tamquam lutum aestimabitur argentum in conspectu illius. Super salutem et speciem dilexi illam, et proposui pro luce habere illam : quoniam inextinguibile est lumen illius. Venérunt autem mihi omnia bona pariter cum illa, et innumerabilis honestas per manus illius, et lætatus sum in omnibus : quoniam antecederat me ista sapientia, et ignorabam quoniam horum omnium mater est. Quam sine fictione didici, et sine invi-

Oraison. — O Dieu, qui éclairez votre Église par la science admirable du bienheureux Thomas, votre Confesseur, et qui la rendez féconde en œuvres de sainteté, faites-nous la grâce d'avoir l'intelligence de ce qu'il a enseigné, et d'accomplir à son exemple ce qu'il a pratiqué. Par N.-S.

Lecture du livre de la Sagesse 7, 7-14. — J'ai désiré l'intelligence, et elle m'a été donnée ; j'ai invoqué le Seigneur, et l'esprit de sagesse est venu en moi ; et je l'ai préférée aux royaumes et aux trônes, et j'ai estimé que les richesses n'étaient rien auprès d'elle. Je ne lui ai pas comparé les pierres précieuses, car tout l'or n'est auprès d'elle qu'un peu de sable, et devant elle l'argent sera considéré comme de la boue. Je l'ai plus aimée que la santé et la beauté, et j'ai résolu de la prendre pour ma lumière, car sa clarté ne peut s'éteindre. Tous les biens me sont venus avec elle, et j'ai reçu de ses mains des richesses innombrables ; et je me suis réjoui en toutes choses, parce que cette sagesse marchait devant moi, et j'ignorais qu'elle était la mère de tous ces biens. Je l'ai apprise sans arrière-pensée, et je la communique sans envie, et je ne cache pas ses richesses. Car elle est un trésor infini pour les hommes ; ceux qui

dia commúnico, et honestátem illius non abscondo. Infínitus enim thesáurus est homínibus : quo qui usi sunt, participes facti sunt amicitíæ Dei, propter disciplínæ dona commendáti.

en ont usé ont eu part à l'amitié de Dieu, et se sont rendus recommandables par les dons de l'instruction.

On dit le Credo.

Le 8 Mars.

S. JEAN DE DIEU, CONF. — *D. — Ornaments blancs.*

S. Jean de Dieu a enrichi l'Église d'une nouvelle famille (Or.), qui prit le nom de Frères-Hospitaliers de S. Jean de Dieu et qui, à l'imitation du Christ dans sa vie d'apostolat, se dévoue pour guérir tout à la fois les corps et les âmes. Il mourut en pressant sur son cœur l'image de Jésus crucifié. C'était en 1550. — Léon XIII le déclara le Patron des hospitaliers et des malades et ordonna qu'on mît son nom dans les Litanies des agonisants.

Messe : Os justi, d'un Confesseur non Pontife, p. 233.

Oratio. — Deus, qui beatum Joánnem, tuo amore succensum, inter flammam innóxiū incédere fecisti, et per eum Ecclésiā tuā novā prole fecundasti : præsta, ipsius suffragāntibus méritis ; ut igne caritatis tuæ vitia nostra curentur, et remédia nobis æterna provéniant. Per Dónum.

Oraison. — O Dieu, qui, après avoir embrasé l'âme du bienheureux Jean du feu de votre amour, l'avez fait marcher sain et sauf au milieu des flammes, et qui, par lui, avez enrichi votre Église d'une nouvelle famille, faites, s'il vous plaît, que grâce à ses mérites, nous soyons purifiés de nos vices dans le feu de votre charité, et pourvus des remèdes qui conduisent à l'éternité. Par N.-S.

Évangile du 17^e Dimanche après la Pentecôte, p. 949

Le 9 Mars.

STE FRANÇOISE ROMAINE, VEUVE. — *D. — Orn. blancs.*

Sainte Françoise, noble dame Romaine, fut durant 40 années le type achevé de l'épouse chrétienne. Elle fonda à Rome la maison des Oblates de la Congrégation du Mont-Olivet, sous la règle de Saint-Benoît (1433). C'est là qu'après la mort de son mari, elle se retira. Dieu la favorisa de la présence visible de son ange gardien avec lequel elle conversait familièrement. (Or.) Elle mourut en 1440. — Aimons beaucoup notre cher ange gardien.

Messe : Cognóvi, d'une non Vierge non Martyre, p. 261.

Oratio. — Deus, qui beatam Franciscam famulam tuam, inter cætera grátia

Oraison. — O Dieu, qui, entre autres dons de votre grâce avez rendu votre servante la bienheu-

tuæ dona, familiâri Angeli consuetudine decorasti : concède, quæsumus ; ut intercessionis ejus auxilio, Angelorum consortium consequi mereamur. Per Dóminum.

reuse Françoise, illustre par ses rapports familiaux avec un Ange, accordez-nous, par l'intercession de cette Sainte de mériter d'être introduits dans la société des Anges. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 10 Mars.

LES SS. QUARANTE MARTYRS. — *Semid.* — *Orn. rouges.*

Sous l'empereur Licinius, en 320, quarante soldats de la garnison de Sébaste, en Arménie, rendirent au Christ un glorieux témoignage. (Ép.) On les exposa, dépouillés de leurs vêtements, sur un étang de glace. L'un d'eux, manquant de courage, se jeta dans un bain d'eau tiède préparé à proximité et y périt. Mais leur gardien, touché par la grâce d'en-haut, prit sa place ; de sorte qu'entrés 40 dans la lice, ils furent 40 à recevoir la couronne.

MESSE. — *Introît : Ps. 33, 18.*

C LAMAUERUNT justí, et Dóminus exaudivit eos : et ex ómnibus tribulationibus eórum liberávit eos. — *Ps.* Benedicam Dóminum in omni tempore : semper laus ejus in ore meo. ✠. Glória Patri.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui gloriósos Mártýres fortes in sua confessióne cognóvimus, pios apud te in nostra intercessióne sentiámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Épître : Sancti per fidem au 20 janvier, p. 1031.

Grad. — Ecce quam bonum, et quam jucúndum habitáre fratres in unum ! ✠. Sicut unguéntum in cápite, quod descendit in barbam, barbam Aaron.

L ES justes ont crié, et le Seigneur les a exaucés ; et il les a délivrés de toutes leurs tribulations. — *Ps. Ibid. 2.* Je bénirai le Seigneur en tout temps ; toujours sa louange sera dans ma bouche. ✠. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en prions, ô Dieu tout-puissant, faites qu'ayant connu combien vos glorieux Martyrs ont été fermes dans la confession de leur foi, nous ressentions les effets de leur charitable intercession auprès de vous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Grad. *Ps. 132, 1-2.* — Ah ! qu'il est bon et agréable pour des frères d'habiter ensemble ! ✠. C'est comme le parfum répandu sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron.

Trait : Qui séminant, p. 207.

Évangile : Descendens Jesus de la messe Sapiéntiam, p. 210.

Offert. — Lætámini in Dómino, et exultáte, ju-

Offert. *Ps. 31, 11.* — Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur,

sti : et gloriámini, omnes recti corde.

Secr. — Preces, Dómine, tuórum réspice oblationésque fidélium : ut et tibi gratae sint pro tuórum festivitáte Sanctórum et nobis cónferant tuæ propitiatiónis auxiliúm. Per...

Comm. — Quicúmque fécerit voluntátem Patris mei, qui in cælis est : ipse meus frater, et soror, et mater est, dicit Dóminus.

Postcomm. — Sanctórum tuórum, Dómine, intercessióne placátus : præsta, quæsumus, ut, quæ temporáli celebrámus actióne, perpétua salvatióne capiámus. Per Dóminum.

et soyez dans l'allégresse ; et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Secr. — Regardez, Seigneur, les prières et les offrandes de vos fidèles ; qu'elles vous soient agréables en la fête de vos Saints et qu'elles nous confèrent le secours de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. *S. Matt. 12, 50.* — Quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère, dit le Seigneur.

Postcomm. — Rendu propice par l'intercession de vos Saints, faites, nous vous en supplions, Seigneur, que nous possédions dans le lieu du salut éternel celui que nous honorons en la célébration d'un sacrifice temporel. Par...

Le 12 Mars.

S. GRÉGOIRE I LE GRAND, PAPE ET DOCT. — *D. Orn. bl.*

Né à Rome en 540, S. Grégoire, historien de S. Benoît, transforma sa maison en un monastère où l'on observait la règle de ce grand patriarche. Élu successivement Abbé, Cardinal et Pontife suprême, il fut l'un des plus grands Papes que Dieu ait établis sur sa famille. (Com.) — Il est l'un des 4 grands Docteurs latins. C'est principalement à lui que revient l'honneur d'avoir recueilli, et publié les belles et sobres formules de la prière liturgique et les harmonieuses mélodies auxquelles son nom, chant « grégorien », reste attaché pour toujours. S. Grégoire mourut le 12 mars 604.

MESSE. — Introit : *Dan. 3, 84 et 87.*

SACERDOTES Dei, benedicite Dóminum : sancti et húmiles corde, laudáte Deum. — *Ps.* Benedicite, ómnia ópera Dómini, Dómino : laudáte et superexaltáte eum in sæcula. ✠. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui animæ fámulí tui Gregórii æ-

PRÊTRES de Dieu, bénissez le Seigneur ; saints et humbles de cœur, louez Dieu. — *Ibid. 57.* Ouvrages du Seigneur, bénissez tous le Seigneur ; louez-le et exaltez-le dans tous les siècles. ✠. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui avez récompensé votre serviteur Gré-

térnæ beatitudinis præmia contulisti : concède propitius ; ut, qui peccatorum nostrorum pondere premimur, ejus apud te precibus sublevemur. Per Dóminum nostrum.

goire, en donnant à son âme le bonheur éternel, faites, dans votre bonté, que nous soyons soulagés par ses prières auprès de vous, nous qui sommes accablés sous le poids de nos péchés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître : Testificor d'un Docteur, p. 228.

Grad. — Jurávit Dóminus, et non pœnitēbit eum : Tu es sacerdos in ætérnum, secúndum órđinem Melchisedech. *ŷ.* Dixit Dóminus Dómino meo : Sede a dextris meis.

Grad. *Ps. 109, 4 et 1.* — Le Seigneur a juré et il ne s'en repentira point. Vous êtes prêtre à jamais, selon l'ordre de Melchisedech. *ŷ.* Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite.

Trait : Beátus vir, p. 223.

Évangile : Vos estis sal, d'un Docteur, p. 230. — Credo.

Offert. — Véritas mea et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Secr. — Annue nobis, quæsumus, Dómine : ut intercessióne beáti Gregórii hæc nobis prosit oblátio, quam immolándo totius mundi tribuisti relaxári delicta. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Comm. — Fidélis servus et prudens, quem constituit Dóminus super familiam suam : ut det illis in tēpore tritici mensúram.

Postcomm. — Deus, qui beátum Gregórium Pontíficem Sanctórum tuórum méritis coæquásti : concède propitius ; ut, qui commemoratiónis ejus festa percólimus, vitæ quoque imitemur exéempla. Per...

Offert. *Ps. 88, 25.* — Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui ; et par mon nom s'élèvera sa puissance.

Secr. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, que grâce à l'intercession du bienheureux Grégoire, nous soit vraiment utile cette oblation d'un sacrifice dont vous avez voulu que la victime effaçât en son immolation. les péchés du monde entier. Par N.-S.

Comm. *S. Luc 12, 42.* — Voici le serviteur fidèle et prudent, que le maître a établi sur ses serviteurs pour leur donner, au temps fixé, leur mesure de blé.

Postcomm. — O Dieu, qui avez égalé le bienheureux Pontife Grégoire en mérites à vos Saints, accordez-nous, dans votre bonté, que comme nous célébrons la mémoire de sa fête, nous imitions aussi les exemples de sa vie. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 17 Mars.

SAINT PATRICE, ÉVÊQUE ET CONF. — D. — *Orn. blancs.*

Dieu suscita « le confesseur et pontife S. Patrice pour annoncer sa gloire aux païens » d'Irlande. (Or.) Ce saint Évêque devint le Père de tout ce peuple (Com.) et l'Irlande garde pour lui, après treize siècles, une dévotion ardente. S. Patrice mourut en 461. — Comme ce Saint aimons beaucoup la très Sainte Trinité.

Messe : Stâtuît, d'un Confesseur Pontife, p. 222.

Oratio. — Deus, qui ad prædicândam gentibus glóriam tuam beátum Patricium Confessórem atque Pontíficem, mittere dignátur es : ejus méritis et intercessióne concède : ut quæ nobis agénda præcipis, te miseránte adimplére possímus. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez daigné envoyer le bienheureux Patrice, votre Confesseur et Pontife, pour prêcher votre gloire aux nations, accordez-nous, par ses mérites et son intercession, de pouvoir accomplir, à l'aide de votre grâce miséricordieuse, les devoirs que vous nous prescrivez. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 18 Mars.

S. CYRILLE DE JÉRUSALEM, ÉVÊQUE, CONF. ET DOCT.

Double. — Ornaments blancs.

Durant le Temps de Carême, les catéchumènes étaient confiés aux soins d'un prêtre chargé de les instruire. Comme S. Jean Chrysostome à Antioche et S. Augustin à Hippone, S. Cyrille s'acquitta de cette fonction à Jérusalem, dont il devint plus tard évêque. L'Église le compte au nombre de ses Docteurs. (Intr.) Il assista au 2^e Concile de Constantinople où fut condamnée l'hérésie Arienne, et mourut en l'an 386. — Jésus, je crois en vous !

Messe : In médio, d'un Docteur, p. 228, excepté :

Oratio. — Da nobis quæsumus, omnípotens Deus, beáto Cyrillo Pontífice intercedénte : te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum ita cognóscere, ut inter oves, quæ vocem ejus áudiunt, perpétuo connumerári mereámur. Per eúmdem Dóminum.

Oraison. — Nous vous en prions, Dieu tout-puissant, accordez-nous, par l'intercession du bienheureux Pontife Cyrille, de vous connaître, vous le seul vrai Dieu et celui que vous avez envoyé : Jésus-Christ, de telle sorte que nous méritions d'être perpétuellement comptés parmi les brebis qui écoutent sa voix. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Épître : Justus cor suum, p. 231.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Matthæum. — In illo tém-

✠ Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 10, 23-28. — En ce

pore : Dixit Jesus discipulis suis : Cum persequéntur vos in civitaté ista, fúgite in áliam. Amen dico vobis, non consummábitis civitates Israëli, donec véniat Filius hóminis. Non est discipulus super magistrum, nec servus super dómínus suum. Súfficit discipulo, ut sit sicut magister ejus : et servo, sicut dómínus ejus. Si patremfamilias Beélzebub vocáverunt ; quanto magis domésticos ejus ? Ne ergo timuéritis eos. Nihil enim est opértum, quod non revelábitur ; et occúltum, quod non sciétur. Quod dico vobis in ténebris, dicite in lúmine : et quod in aure auditis, prædicáte super tecta. Et nolite timére eos, qui occidunt corpus, ánimam autem non possunt occidere : sed pótius timéte eum, qui potest et ánimam, et corpus pérdere in gehénnam. — **Credo.**

Seor. — Réspice, Dómine, immaculátam hóstiam, quam tibi offérimus, et præsta : ut méritis beáti Pontíficis et Confessóris tui Cyrilli eam mundo corde suscípere studeámus. Per Dóminum.

Posteomm. — Sacraménta córporis et sánguinis tui, quæ sumpsimus, Dómine Jesu Christe, beáti Cyrilli Pontíficis précibus, mentes et corda nostra sanctificent : ut divínæ consórtis natúræ éffici mereámur. Qui vivis.

temps-là, Jésus dit à ses disciples : Lors donc qu'ils vous persécuteront dans une ville, fuyez dans une autre. En vérité, je vous le dis, vous n'aurez pas achevé de parcourir les villes d'Israël, avant que le Fils de l'homme ne vienne. Le disciple n'est pas au-dessus du maître, ni le serviteur au-dessus de son seigneur. Il suffit au disciple d'être comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. S'ils ont appelé le père de famille Béalzébut, combien plus ceux de sa maison. Ne les craignez donc point ; car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière, et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et qui ne peuvent tuer l'âme ; mais craignez plutôt celui qui peut perdre l'âme et le corps dans la géhenne. — **Credo.**

Secr. — Jetez un regard, Seigneur, sur cette hostie sans tache que nous vous offrons, et grâce aux mérites du bienheureux Cyrille, votre Confesseur et Pontife, faites que nous nous efforcions de la recevoir avec un cœur pur. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — O Seigneur Jésus-Christ, qu'en conséquence des prières du bienheureux Pontife Cyrille, le sacrement de votre Corps et de votre Sang que nous avons reçu, sanctifie nos esprits et nos cœurs, afin que nous méritions d'être rendus participants de la nature divine. Vous qui vivez.

Le 19 Mars

SAINT JOSEPH

Époux de la B. V. Marie
Confesseur. *

D. de 1^o cl. — Orn. blancs.

Comme, par le fait de son mariage avec la Sainte Vierge, S. Joseph a des droits sur le fruit béni du sein virginal de son épouse, une affinité d'ordre moral existe entre lui et Jésus. Il exerça sur l'enfant-Dieu un certain droit paternel, que la Préface de S. Joseph désigne délicatement par les mots de « *paterna vice* ». Sans avoir engendré Jésus, S. Joseph, par les liens qui l'unissent à Marie, est légalement et moralement le père du Fils de la Sainte Vierge. Il s'ensuit qu'il faut, par un culte

tout spécial, reconnaître cette dignité ou excellence surnaturelle de S. Joseph. — Ayons une grande confiance en Saint Joseph.

A la fin du XV^e siècle, la fête de ce Saint fut placée le 19 mars et en 1621 Grégoire XV l'étendit à l'Eglise universelle. En 1870, Pie IX proclama Saint Joseph protecteur de l'Eglise universelle.



1^{res} VÊPRES (18 mars).

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 132 et le Psaume Laudate Dóminum, p. 149.

Ant. 1. — Jacob autem * genuit Joseph virum Mariæ, de qua natus est Jesus, qui vocátur Christus.

2. Missus est * Angelus Gábriel a Deo ad virginem desponsátam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David ; et nomen virginis Mariæ.

3. Cum esset desponsáta * mater Jesu Mariæ Joseph

Ant. 1. S. Matt. 1, 16. — Jacob engendra Joseph, époux de Marie de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ.

2. S. Luc 1, 26. L'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu, à une vierge qu'avait épousée un homme nommé Joseph, de la maison de David ; et le nom de la vierge était Marie.

3. S. Matt. 1, 18. Tandis qu'elle était fiancée à Joseph, il se trouva,

antequam convenirent, inventa est in útero habens de Spíritu Sancto.

4. Joseph vir ejus, * cum esset justus, et nollet eam tradúcere, vóluit occúlte dimittere eam.

5. Angelus Dómini * apparaît Joseph, dicens : Joseph fili David, noli timére accípere Mariam cónjugem tuam : quod enim in ea natum est, de Spíritu Sancto est : páriet autem filium, et vocábis nomen ejus Jesum.

Capítulum. — Vir fidélis multum laudábitur. Et qui custos est Dómini sui, glorificábitur.

avant qu'ils vinssent ensemble, que Marie, Mère de Jésus, avait conçu par l'opération du Saint-Esprit.

4. *Id.* 1, 19. Joseph, son époux, qui était un homme juste, ne voulant pas la diffamer, résolut de la renvoyer secrètement.

5. *Id.* 1, 20. Un Ange du Seigneur apparut à Joseph, disant : Joseph, fils de David, ne crains point de prendre avec toi Marie, ton épouse ; car ce qui est né en elle vient du Saint-Esprit ; elle enfantera un fils et tu lui donneras le nom de Jésus.

Capítule. *Prov.* 28, 20 ; 27, 18. — L'homme fidèle sera comblé de bénédictions. Et celui qui est gardien de son Seigneur sera glorifié.

Hymne.

1. Te, Joseph, célèbrent
ágmína cælitum :
Te cuncti résonent Chri-
stíadum chori,
Qui clarus méritis, junctus
es ínclytæ,
Casto fœdere Virgini.

2. Almo cum túmidam gér-
mine cónjugem
Admírans, dúbio tängeris
ánxius.

Aflátu súperi Fláminis
Angelus

Concéptum púerum docet.

3. Tu natum Dóminum
stringis, ad éxteras

Ægypti prófugum tu sé-
queris plagas :

Amíssum Sólymis quæris,
et invenis,

Miscens gáudia flétibus.

4. Post mortem réliquos
sors pia cónsecrat.

1. Que les cohortes du ciel vous célèbrent, ô Joseph : Que tous les chœurs des chrétiens entonnent vos louanges, Vous qui, tout éclatant de mérites, êtes uni par une chaste alliance à l'auguste Vierge.

2. Étonné de voir que votre épouse deviendra mère, un doute angoissant vous saisit : un Ange vous apprend que la conception de cet enfant est l'ouvrage de l'Esprit-Saint.

3. Vous pressez dans vos bras l'Enfant-Dieu nouveau-né ; vous le suivez, fugitif, aux places lointaines de l'Égypte : l'ayant perdu dans Jérusalem, vous le cherchez et le trouvez, mêlant les joies aux larmes.

4. Ce n'est qu'après la mort que le sort des Bienheureux attend les

Palmámque eméritos gló-
ria súscipit :

Tu vivens, Súperis par,
frúeris Deo.

Mira sorte beátior.

5. Nobis, summa Trias,
parce precántibus :

Da Joseph méritis sídera
scándere :

Ut tandem liceat nos tibi
pérpetim

Gratum prómere cánti-
cum. Amen.

ŷ. Constituit eum dómi-
num domus suæ.

Ŕ. Et príncipem omnis
possessiónis suæ.

Ant. — Exsúrgens Jo-
seph a sommo, * fecit sicut
præcépit ei Angelus Dó-
mini, et accépit conjugem
suam.

MESSE. — Introît : *Ps. 91, 13-14.*

JUSTUS ut palma flo-
rébit : sicut cedrus Lí-
bani multiplicábitur :
plantátus in domo Dómi-
ni, in átriis domus Dei
nostri. (T. P. Allelúia, al-
lelúia.) — *Ps.* Bonum est
confitéri Dómino : et psál-
lere nómini tuo, Altíssime.
ŷ. Glória Patri.

Oratio. — Sanctíssimæ
Genitrícis tuæ Sponsi,
quæsumus, Dómine, mérit-
is adjuvémur : ut, quod
possibilitas nostra non ób-
tinet, ejus nobis interces-
sióne donétur : Qui vivis.

Éptre : Diléctus Deo, p. 239.

Graduel : Dómine, prævenísti, p. 239, et Trait : Beátus vir, p. 234.

Au Temps pascal, on omet le Graduel et le Trait, et l'on dit :

Allelúia, allelúia. — ŷ.
Amávit eum Dóminus, et

autres et que la gloire couronne
ceux qui ont mérité la palme.
Vous, dès cette vie, l'égal des Élus,
vous jouissez de Dieu, par la mer-
veille d'une destinée plus haute.

5. Trinité souveraine, faites
grâce à nos prières ; par les mérites
de Joseph, donnez-nous d'arriver
au ciel, qu'un jour, il nous soit
permis de vous chanter l'hymne
éternel de la reconnaissance.

Ainsi soit-il.

ŷ. *Ps. 104, 21.* Il l'établit maî-
tre de sa maison.

Ŕ. Et prince de toutes ses pos-
sessions.

Ant. du Magnificat. *S. Matt. 1,
24.* — Ainsi réveillé de son som-
meil, Joseph fit comme l'Ange du
Seigneur lui avait ordonné, et
prit son épouse avec lui.

LE juste fleurira comme le pal-
mier, et il se multipliera
comme le cèdre du Liban :
planté dans la maison du Seigneur,
dans les parvis de la maison de
notre Dieu. (T. P. Allélúia, allé-
luia.) — *Ps. Ibid. 2.* Il est bon de
louer le Seigneur, et de célébrer
votre nom, ô Très-Haut. ŷ. Gloire
au Père.

Oraison. — Faites, Seigneur,
que les mérites de l'Époux de votre
Mère nous viennent en aide ; afin
que les grâces que nous ne pouvons
obtenir par nous-mêmes nous
soient accordées par son interces-
sion. Vous qui vivez et réglez.

Allélúia, allélúia. — ŷ. *Eccl. 45,
9.* Le Seigneur l'a aimé, et honoré,

ornávit eum : stolam glóriæ induit eum. Allélúia. *ŷ.* Justus germinábit sicut lílium : et flórebit in ætérnum ante Dóminum. Allélúia.

il l'a revêtu d'une tunique de gloire. Allélúia. *ŷ.* Osée 14, 6. Le juste germera comme le lis et il fleurira éternellement en présence du Seigneur. Allélúia.

Évangile : Cum esset desponsáta, p. 308. — *Credo.*

Offert. — Véritas mea et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus. (T. P. Allélúia.)

Secr. — Débitum tibi, Dómine, nostræ réddimus servitútis, suppliciter exorántes : ut, suffrágiis beáti Joseph, Sponsi Genitricis Fílii tui Jesu Christi Dómini nostri, in nobis tua múnera tueáris, ob cujus venerándam festivitátem laudis tibi hóstias immolámus. Per eúmdem Dóminum nostrum.

Comm. — Joseph, fili David, noli timére accipere Mariam cónjugem tuam : quod enim in ea natum est, de Spíritu Sancto est. (T. P. Allélúia.)

Postcomm. — Adéstó nobis, quæsumus, misericors Deus : et, intercedén-te pro nobis beáto Joseph Confessóre, tua circa nos propitiátus dona custódi. Per Dóminum.

Offert. Ps. 88, 25. — Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui ; et par mon nom s'élèvera sa puissance. (T. P. Allélúia.)

Secr. — Nous vous rendons, Seigneur, l'hommage de soumission qui vous est dû, en vous priant et suppliant de protéger en nous vos propres dons, eu égard aux suffrages du bienheureux Joseph, l'Époux de la Mère de votre Fils Notre-Seigneur Jésus-Christ, et nous vous offrons un sacrifice de louange pour honorer la fête de ce saint. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Comm. S. Matt. 1, 20. — Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ton épouse ; car ce qui est né en elle vient du Saint-Esprit. (T. P. Allélúia.)

Postcomm. — Soyez près de nous, s'il vous plaît, pour nous assister, ô Dieu de miséricorde, et que par l'intercession de saint Joseph, Confesseur, vous nous soyez propice et conserviez en nous les dons que vous nous avez départis. Par Notre-Seigneur.

II^{es} VÊPRES (19 mars).

Comme aux 1^{res} Vêpres, p. 1085, excepté :

Ant. 1. — Ibant paréntes Jesu * per omnes annos in Jerúsalem, in die solénni Paschæ.

2. Cum redírent * re-

Ant. 1. S. Luc 2, 41. — Les parents de Jésus allaient tous les ans à Jérusalem à la fête de Pâque.

2. Ibid. 2, 43. Comme ils s'en

mánsit puer Jesus in Jerúsalem, et non cognóvērunt paréntes ejus.

3. Non inveníentes * Jesus regréssi sunt in Jerúsalem requiréntes eum : et post trídium invenérunt illum in templo sedéntem in médio doctórum, audiéntem et interrogántem eos.

4. Dixit mater ejus ad illum : * Fili, quid fecisti nobis sic ? Ecce pater tuus, et ego doléntes quærebámus te.

5. Descéndit Jesus * cum eis, et venit Náza-reth, et erat súbditus illis.

¶. Glória et divítie in domo ejus.

¶. Et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

Ant. — Ecce fidélis servus * et prudens, quem constituit Dóminus super familiam suam.

retournaient, l'enfant Jésus demeura à Jérusalem, et ses parents ne s'en aperçurent point.

3. *Ibid.* 2, 45. Ne trouvant pas Jésus ils revinrent à Jérusalem pour le chercher, et après trois jours ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant.

4. *Ibid.* 2, 48. Sa mère lui dit : Mon fils, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous ? Voici que votre mère et moi, fort affligés, nous vous cherchions.

5. *Ibid.* 2, 51. Jésus descendit avec eux, et vint à Nazareth ; et il leur était soumis.

¶. *S. Matt.* 24, 45. La gloire et les richesses sont dans sa maison.

¶. Et sa justice subsiste à jamais.

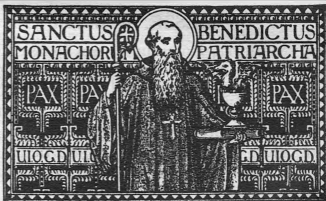
Ant. du Magnificat. — Voici le serviteur fidèle et prudent, que le Seigneur a établi sur sa famille.

Le 21 Mars

SAINT BENOIT

Abbé.

D. m. — Orn. blancs.



L'empire romain venait de s'effondrer et les Barbares avaient envahi l'Europe entière. Alors parait Benoit, le chef des moines d'Occident. — Les grandes familles de Rome lui envoient leurs enfants et bientôt il fonde, dans les montagnes de Subiaco, douze monastères. Puis il éleva le célèbre moutier du Mont-Cassin. C'est là qu'il écrit sa sainte Règle et que 40 jours après la mort de sa sœur Scholastique, *debout* au pied de l'autel, où il venait de participer par la communion au sacrifice de la

messe et du calvaire, et soutenu par ses disciples qui l'entouraient, il rendit à Dieu son âme transfigurée par 63 années d'austère pénitence et de fidélité à la loi divine qu'il portait dans son cœur. (Intr.) C'était en 543. — Ayons en nous la PAX bénédictine.

La messe Os justi était autrefois une messe propre à S. Benoît et devint plus tard la messe de tous les Saints Abbés.

Messe : Os justi, d'un Abbé, p. 238.



Le 24 Mars

SAINT
GABRIEL
Archange.

D. m. — Orn. blancs.

« Seul, écrit saint Bernard, Gabriel, nom qui s'interprète *« Force de Dieu »*, fut trouvé digne parmi tous les anges, d'annoncer à Marie le dessein de Dieu sur elle. » (*Matines.*) « Il fut choisi entre tous les anges, dit l'*Oraison*, pour annoncer le mystère de l'Incarnation, c'est-à-dire pour obtenir de Marie le *Fiat* en raison duquel Dieu éleva jusqu'à lui, dans une union personnelle, le fruit béni du sein de la Vierge, car *« le Verbe se fit chair et il habita parmi nous »*. Le Verbe épousa notre humanité, notre *pauvreté*, notre néant et nous donna en échange sa divinité. Remercions-le.

MESSE. — Introît : *Ps. 102, 20.*

BENEDICITE Dóminum,
omnes Angeli ejus :
poténtes virtúte qui
fáctis verbum ejus, ad
audiéndam vocem sermón-
um ejus. — *Ps.* Benedic,
ánima mea, Dómino : et
ómnia, quæ intra me sunt,
nómini sancto ejus. *ŷ.*
Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui inter céteros Angelos, ad annuntiándum Incarnatiónis tuæ mystérium, Gabriélem Archángelum elegísti : concède propítius : ut qui

BÉNISSEZ le Seigneur, vous tous
ses anges, qui êtes puissants
et forts ; qui exécutez sa
parole, pour obéir à la voix de
ses ordres. — *Ps. Ibid. 1.* Mon
âme, bénis le Seigneur, et que
tout ce qui est au dedans de moi
bénisse son saint nom. *ŷ.* Gloire
au Père.

Oraison. — O Dieu, qui avez
choisi l'Archange Gabriel entre
tous les Anges, pour annoncer le
mystère de votre Incarnation, ac-
cordez-nous, dans votre bonté,
qu'après avoir célébré sa fête sur

festum ejus celebrámus in terris, ipsius patrocinium sentiámus in cælis. Qui vivis et regnas.

Lectio *Daniélis* Prophætæ. — In diébus illis : Ecce vir Gábriel, quem víde-ram in visiône a principio, cito volans tétigit me in témpore sacrificii vespertini. Et dócuit me, et locútus est mihi, dixítque : Dániel, nunc egréssus sum ut docérem te, et intelligéres. Ab exórdio precum tuárum egréssus est sermo : ego autem veni ut indicárem tibi, quia vir desideriórum es : tu ergo animadvérte sermónem, et intéllege visió-
nem. Septuagínta hebdomádes abbreviátæ sunt super pópulum tuum, et super urbem sanctam tuam ut consummétur prævaricatio, et finem accípiat peccátum, et deleátur iniquitas et adducátur justitia sempitérna, et impleátur visio et prophetia et ungátur Sanctus sanctórum. Scito ergo, et animadvérte : Ab éxitu sermónis ut iterum ædificétur Jerúsalem usque ad Christum ducem, hebdomádes septem, et hebdomádes sexagínta duæ erunt : et rursum ædificábitur platéa et muri in angústia téporum. Et post hebdomádes sexagínta duas occidétur Christus : et non erit ejus

la terre, nous goûtions dans le ciel les effets de sa protection. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez.

Lecture du Prophète *Daniel* 9, 21-26. — En ces jours-là, voilà que l'homme Gabriel, que j'avais vu au commencement dans la vision, vola rapidement, et me toucha, au temps du sacrifice du soir. Il m'instruisit et il me parla, et il dit : Daniel, je suis venu maintenant pour t'instruire et pour que tu comprennes. Dès le commencement de tes prières la parole est sortie, et je suis venu pour te l'annoncer, car tu es un homme de désirs ; sois donc attentif à mon discours, et comprends la vision. Soixante-dix semaines ont été créées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour que la prévarication soit abolie, que le péché trouve sa fin, que l'iniquité soit effacée, que la justice éternelle soit amenée, que la vision et la prophétie soient accomplies, et que le Saint des saints reçoive l'onction. Sache donc et remarque. Depuis l'ordre donné pour rebâtir Jérusalem, jusqu'au Christ chef, il y aura sept semaines et soixante-deux semaines, et les places et les murs seront rebâtis en des temps d'angoisse. Et, après soixante-deux semaines, le Christ sera mis à mort, et le peuple qui doit le renier ne sera plus à lui. Un peuple, avec un chef qui doit venir, détruira la ville et le sanctuaire ; et sa fin sera la ruine, et, après la fin de la guerre viendra la désolation décrétée.

pópulus, qui eum negáturus est. Et civitátem, et sanctuárium dissipábit pópulus cum duce ventúro : et finis ejus vástitas et post finem belli statúta desolatio.

Grad. — Benedicite Dóminum, omnes Angeli ejus, poténtes virtúte, qui fácitis verbum ejus. *ŷ.* Benedic, ánima mea, Dóminum, et ómnia interióra mea nomen sanctum ejus.

Tractus. — Ave, María, grátia plena : Dóminus tecum. *ŷ.* Benedicta tu in muliéribus : et benedíctus fructus ventris tui. *ŷ.* Ecce concípies et páries Fílium, et vocábis nomen ejus Emánuel. *ŷ.* Spíritus Sanctus supervéniet in te, et virtus Altíssimi obumbrábit tibi. *ŷ.* Ideóque et quod nascétur ex te Sanctum vocábitur Fílius Dei.

Grad. *Ps. 102, 20 et 1.* — Bénissez le Seigneur, vous tous, ses Anges, qui êtes puissants et forts, qui exécutez sa parole. *ŷ.* Mon âme, bénis le Seigneur, et que tout ce qui est au-dedans de moi bénisse son saint nom.

Traît. *Luc 1, 28, 42, 31 et 35.* — Je vous salue, Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous. *ŷ.* Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni. *ŷ.* Voici que vous concevrez et que vous enfanterez un Fils, que vous appellerez Emmanuël. *ŷ.* L'Esprit-Saint surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. *ŷ.* C'est pourquoi le fruit saint qui naîtra de vous, sera appelé le Fils de Dieu.

Aux messes votives pendant l'année on omet le Traît et on dit :

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Benedicite Dómino, omnes virtútes ejus : ministri ejus, qui fácitis volúntatem ejus. Allelúia

Alléluia, alléluia. — *ŷ. Ps. 102, 21.* Bénissez le Seigneur, vous toutes ses armées ; vous, ses ministres, qui faites sa volonté. Alléluia.

Au Temps pascal, on omet le Graduel et le Traît et on dit :

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Qui facit Angelos suos spíritus : et ministros suos flammam ignis. Allelúia. *ŷ.* Ave, María, grátia plena : Dóminus tecum : benedicta tu in muliéribus. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — *ŷ. Ps. 103, 4.* Dieu fait de ses anges des vents rapides : et de ses ministres un feu brûlant. Alléluia. *ŷ. Luc 1, 28.* Je vous salue, Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre les femmes. Alléluia.

Évangile : Missus est, p. 179. — Credo.

Offert. — Stetit Angelus juxta aram templi, habens thuríbulum áureum in manu sua : et data sunt ei incénsa multa et ascéndit fumus arómatum in conspéctu Dei.

Offert. *Apoc. 8, 3, 4.* — Un ange se tenait près de l'autel du temple, ayant en main un encensoir d'or, et il lui fut donné beaucoup de parfums, et la fumée des parfums monta en la présence de Dieu.

Secr. — Accéptum fiat in conspectu tuo, Dómine, nostræ servitûtis munus et beâti Archángeli Gabriélis orátio : ut qui a nobis venerátur in terris, sit apud te pro nobis advocátus in cælis. Per Dóminum.

Communion : Benedicite du 29 septembre, p. 1347.

Postcomm. — Córporis tui et Sanguinis sumptis mystériis, tuam, Dómine Deus noster, deprecámur cleméntiam : ut sicut Gabriële nuntiánte Incarnatiónem tuam cognóvimus, ita ipso adjuvánte, Incarnatiónis ejúsdem beneficia consequámur. Qui vivis.

Secr. — Que l'hommage de notre dépendance s'unissant à la prière du bienheureux Archange Gabriel, devienne agréable à vos yeux, Seigneur, en sorte que celui que nous vénérons sur la terre, soit pour nous un avocat près de vous dans les cieux. Par N.-S.

Postcomm. — Votre corps et votre sang ayant été pris par nous en ces saints mystères, nous implorons votre clémence, Seigneur, notre Dieu, afin que comme nous avons connu votre Incarnation par le message de Gabriel, ainsi, avec son secours, nous participions aux bienfaits de cette Incarnation. Vous qui vivez.

Le 25 Mars

L'ANNONCIATION DE LA B. V. MARIE *

D. de 1^o cl. — Orn. blancs.

En ce jour le Verbe s'est fait chair, il s'est uni à tout jamais l'humanité de Jésus. Aussi le 25 mars est la date anniversaire de l'ordination du Christ comme prêtre, car c'est par l'onction de la divinité qu'il est devenu pontife suprême, Médiateur entre Dieu et les hommes. Le mystère de l'Incarnation mérite à Marie son plus beau titre, celui de « Mère de Dieu ». (Or.)

Placée, « dit S. Thomas sur les confins de la Divinité », puisqu'elle donna au Verbe de



Dieu la chair à laquelle il s'unit hypostatiquement, la Vierge fut toujours honorée d'un culte suréminent ou d'hyperdulie : « Le fils du Père et le Fils de la Vierge deviennent naturellement un seul et même fils », dit S. Anselme. Marie est dès lors la reine du genre humain et tous doivent la vénérer avec amour. (Intr.)

1^{res} VÊPRES (24 mars).

Comme aux 2^{es} Vêpres, p. 1095, excepté :

Ant. — Spiritus Sanctus
* in te descendet, Maria, et
virtus Altissimi obumbrá-
bit tibi. (T. P. Alleluia.)

Ant. du Magnificat. S. Luc 1,
35. — L'Esprit-Saint descendra
en vous, Marie, et la vertu du
Très-Haut vous couvrira de son
ombre. (T. P. Alléluia.)

MESSE du Com. de la Ste Vierge pendant l'Avent, p. 178, excepté :

Introït : Ps. 44, 13, 15 et 16.

VULTUM tuum deprecabúntur omnes divites plebis : adducéntur regi vírgines post eam : próximæ ejus adducéntur tibi in lætítia et exsultatióne. (T. P. Alleluia, alleluia.) — Ps. Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. ✠. Glória Patri.

Grad. — Diffúsa est grátia in lábiis tuis : propterea benedixit te Deus in ætérnum. ✠. Propter veritátem et mansuetúdinem, et justítiam : et dedúcet te mirabiliter dextera tua.

Traetus. — Audi, filia, et vide, et inclína aurem tuam : quia concupívit rex spéciem tuam. ✠. Vultum tuum deprecabúntur omnes divites plebis : filiæ regum in honóre tuo. ✠. Adducéntur regi vírgines post eam : próximæ ejus afferéntur tibi. ✠. Adducéntur in lætítia, et exsultatióne :

Tous les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles prières. Des vierges seront amenées au roi après elle ; ses compagnes vous seront présentées au milieu de la joie et de l'allégresse. (T. P. Alléluia, alléluia.) — Ps. *Ibid.* 2. De mon cœur a jailli une excellente parole ; c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. ✠. Gloire au Père.

Grad. Ps. 44, 3 et 5. — La grâce est répandue sur vos lèvres : c'est pourquoi Dieu vous a bénie à jamais. ✠. Pour la vérité, la douceur et la justice, et votre droite vous conduira merveilleusement.

Traît. *Ibid.* 11 et 12. — Écoutez, ma fille, voyez et prêtez l'oreille : car le Roi est épris de votre beauté. ✠. *Ibid.* 13 et 10. Tous les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles prières ; les filles des rois formeront votre cour d'honneur. ✠. *Ibid.* 15-16. Des Vierges seront amenées au roi après elle : ses compagnes vous seront présentées. ✠. Elles seront présentées au

adducéntur templum Regis.

milieu de la joie et de l'allégresse ; on les conduira au temple du roi.

Après Pâques, on omet le Graduel et le Trait, et l'on dit :

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Ave, María, grátia plena : Dóminus tecum : benedicta tu in muliéribus. Allelúia. *ŷ.* Virga Jesse flóruit : Virgo Deum et hóminem genuit : pacem Deus réddidit, in se reconcilians ima summis. Allelúia.

Alléluia, alléluia. — *ŷ.* *S. Luc 1, 28.* Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes. Alléluia. *ŷ.* *Nomb. 17, 8.* La branche de Jessé a fleuri, la Vierge a enfanté l'Homme-Dieu ; Dieu a rétabli la paix en réconciliant en sa personne notre bassesse avec sa suprême grandeur. Allél.

Après l'Évangile on dit le Credo.

Préface de la B. V. M., Et te in Annuntiatióne, p. 90.

Si la fête de l'Annonciation tombe pendant la Semaine Sainte ou pendant celle de Pâques, on la célèbre le Lundi qui suit le Dimanche in Albis, et l'on y observe le rite pascal. A l'Offertoire et à la Communion on ajoute alors : Allelúia.

II^e VÊPRES (25 mars).

Psaumes du Commun de la Ste Vierge, p. 173.

Ant. 1. — Missus est * Gábríel Angelus ad Mariám Vírginem desponsátam Joseph. (T. P. Allelúia.)

2. Ave, María, * grátia plena, Dóminus tecum : benedicta tu in muliéribus. (T. P. Allelúia.)

3. Ne tímeas, María : * invenísti grátiam apud Dóminum : ecce concípies et páries filium. (T. P. Allelúia.)

4. Dabit ei Dóminus * sedem David patris ejus, et regnábit in ætérnum. (T. P. Allelúia.)

5. Ecce ancílla Dómini * fiat mihi secúndum verbum tuum. (T. P. Allel.)

Capitulum. — Ecce vir-

Ant. 1. *S. Luc 1, 26.* — Il fut envoyé, l'Ange Gabriel, à la Vierge Marie, qu'avait épousée Joseph. (T. P. Alléluia.)

2. *Ibid. 1, 28.* Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes. (T. P. Alléluia.)

3. *Ibid. 1, 30.* Ne craignez point, Marie, vous avez trouvé grâce devant le Seigneur ; voici que vous concevrez et enfanterez un fils. (T. P. Alléluia.)

4. *Ibid. 1, 32.* Le Seigneur lui donnera le trône de David son père, et il régnera éternellement. (T. P. Alléluia.)

5. *Ibid. 1, 38.* Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre parole. (T. P. Alléluia.)

Capítule. *Is. 7, 14-15.* — Voici

go concipiet et páriet filium, et vocábitur nomen ejus Emmánuel. Butyrum, et mel cómedet, ut sciat reproháre malum, et eligere bonum.

que la Vierge concevra et enfantera un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel. Il mangera du beurre et du miel, en sorte qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

Hymne : Ave Maris stella, p. 173.

†. Ave, María, grátia plena. (T. P. Allélúia.)

R. Dóminus tecum. (T. P. Allélúia.)

Ant. — Gábriel Angelus * locútus est Mariæ, dicens : Ave, grátia plena, Dóminus tecum : benedicta tu in muliéribus. (T. P. Allélúia.)

†. S. Luc I, 28. Je vous salue, Marie, pleine de grâce. (T. P. All.)

R. Le Seigneur est avec vous. (T. P. Allélúia.)

Ant. du Magnificat. S. Luc I, 28. — L'Ange Gabriel parla à Marie disant : Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes. (T. P. Allélúia.)

Le 27 Mars.

S. JEAN DAMASCÈNE, CONFESSEUR ET DOCTEUR.

Double. — Ornaments blancs.

Jean surnommé Damascène (c.-à-d. de Damas) fut suscité par Dieu pour défendre le culte des images, à une époque où l'empereur Léon l'Isaurien s'efforçait de les détruire. Rempli de la science divine (Ép.), il combattit avec force les Iconoclastes (mot grec qui signifie : briseurs d'images). Ses nombreux ouvrages, et son éloquence, lui ont valu d'être comparé par le 2^e Concile de Nicée à un « fleuve d'or », et d'être proclamé Docteur de l'Eglise par Léon XIII. Il mourut vers 749 (d'autres disent : vers 708). — Vénérons les saintes Images !

MESSE. — Introît : Ps. 72, 24.

TENUISTI manum dexteram meam : et in voluntáte tua deduxisti me, et cum glória suscepisti me. — Ps. Quam bonus Israël Deus his, qui recto sunt corde. †. Glória.

Oratio. — Omnipotens sempitérne Deus, qui ad cultum sacrárum imáginum asseréndum, beátum Joánném cælésti doctrína et admirábili spíritus fortitudine imbuisti : concède nobis ejus intercessióne et exémplo : ut, quorum cón-

VOUS avez tenu ma main droite et vous m'avez conduit selon votre volonté, et vous m'avez reçu avec gloire. — Ps. Ibid. 1. Que Dieu est bon pour Israël, pour ceux qui ont le cœur droit. †. Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui avez donné au bienheureux Jean une science toute céleste et une admirable force d'âme pour défendre le culte des saintes images, accordez-nous, par son intercession et à son exemple, d'imiter les vertus de ceux dont nous honorons les images, et

mus imágines, virtútes imitémur et patrocínia sentiámus. Per Dóminum.

Lectio libri Sapientíæ. — Justum dedúxit Dóminus per vias rectas, et osténdit illi regnum Dei, et dedit illi sciéntiam sanctorum : honestávit illum in labóribus et complévit labóres illius. In fraude circumveniéntium illum affluít illi : et honestum fecit illum. Custodívit illum ab inimicis, et a seductóribus tutávit illum, et certámen forte dedit illi ut vínceret, et sciret, quóniam ómnium poténtior est sapiéntia. Hæc venditum justum non dereliquit, sed a peccatóribus liberávit eum : descendítque cum illo in fóveam et in vinctulis non dereliquit illum *, donec afférret illi sceptrum regni, et poténtiam advérsus eos, qui eum deprimébant : et mendaces osténdit, qui maculavérunt illum, et dedit illi claritátem ætérnam. Hæc pópulum justum, et semen sine queréla liberávit a nationibus, quæ illum deprimébant. intrávit in ánimam servi Dei, et stetit contra reges horréndonos in porténtis et signis. Et réddidit justis mercédonem labórum suórum.

Grad. — Deus, qui præcínxit me virtúte : et posuit immaculatam viam meam. ¶. Qui docet manus meas ad prælium : et posuisti, ut arcum æreum, bráchia mea.

Tractus. — Pérsequar

de ressentir les effets de leur protection. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture du livre de la Sagesse 10, 10-17. Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites, il lui a montré le royaume de Dieu, lui a donné la science des saints, l'a enrichi dans ses travaux et a fait fructifier ses labeurs. Il l'a aidé contre ceux qui voulaient le tromper par leurs ruses, et il l'a enrichi. Il l'a protégé contre ses ennemis, l'a défendu contre les séducteurs, et l'a engagé dans un rude combat afin qu'il fût victorieux, et qu'il sût que la sagesse est plus puissante que toutes choses. C'est lui qui n'a pas abandonné le juste lorsqu'il fut vendu, mais qui l'a délivré des pécheurs ; il est descendu avec lui dans la fosse, et ne l'a pas quitté dans les chaînes * jusqu'à ce qu'il lui eût apporté le sceptre royal et la puissance contre ceux qui l'humiliaient ; il a convaincu de mensonge ceux qui l'avaient déshonoré, et lui a donné une gloire éternelle. C'est lui qui a délivré le peuple juste et la race irréprochable des nations qui l'opprimaient. Il est entré dans l'âme du serviteur de Dieu, et s'est élevé des signes et des prodiges contre les rois redoutables. Il a rendu aux justes la récompense de leurs travaux.

Grad. Ps. 17, 33 et 35. — Le Dieu, qui m'a ceint de force et qui a rendu ma voie immaculée : ¶. Qui enseigne à mes mains le commandement ; c'est vous qui avez fait de mes bras comme un arc d'airain.

Traît. Ibid. 38, 39 et 50. —

inimicos meos, et comprehendam illos. ✠. Confringam illos, nec poterunt stare : cadent subtus pedes meos. ✠. Propterea confitebor in nationibus, Domine, et nomini tuo psallum dicam.

Je poursuivrai mes ennemis et je les atteindrai. ✠. Je les briserai et ils ne pourront se tenir debout ; ils tomberont sous mes pieds. ✠. C'est pourquoi je vous louerai, Seigneur, parmi les nations, et je chanterai un cantique à la gloire de votre nom.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel et le Trait et l'on dit :

Allelúia, allelúia. — ✠. Dominus salvabit manum tuam tibi : quia praelia Domini tu praeliaris. Allelúia. ✠. Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad praelium, et digitos meos ad bellum. Allelúia.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Lucam. — In illo tempore : Factum est et in alio sabbato, ut intraret Jesus in synagógam, et doceret. Et erat ibi homo, et manus ejus dextera erat arida. Observabant autem scribae et pharisaei, si in sabbato curaret : ut invenirent unde accusarent eum. Ipse vero sciebat cogitationes eorum : et ait homini, qui habebat manum aridam : Surge, et sta in medium. Et surgens stetit. Ait autem ad illos Jesus : Interrogo vos, si licet sabbatis benefacere, an male, animam salvam facere, an perdere ? Et circumspéctis ómnibus dixit homini : Extende manum tuam. Et extendit : et restituta est manus ejus. Ipsi autem repléti sunt insipientia, et colloquebantur ad invicem, quidnam facerent Jesu. — Credo.

Allelúia, allélula. — ✠. 1 Rois 25, 26 et 28. Le Seigneur a gardé vos mains innocentes, parce que vous combattiez pour lui. Allélula. ✠. Ps. 143, 1. Béni soit le Seigneur mon Dieu, qui enseigne à mes mains le combat, et à mes doigts la guerre. Allélula.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Luc 6, 6-11. — En ce temps-là, un autre jour de sabbat, il arriva qu'il entra dans la synagogue et qu'il enseignait ; et il y avait là un homme dont la main droite était desséchée. Or les scribes et les pharisiens l'observaient, pour voir s'il ferait une guérison le jour du sabbat, afin de trouver de quoi l'accuser. Mais lui, il connaissait leurs pensées, et il dit à l'homme qui avait la main desséchée : Lève-toi et tiens-toi là au milieu. Et se levant, il se tint debout. Alors Jésus leur dit : Je vous demande s'il est permis, les jours de sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver la vie ou de l'ôter ? Et ayant promené ses regards sur eux tous, il dit à l'homme : Étends ta main. Il l'étendit, et sa main fut guérie. Mais eux, remplis de démente, s'entretenaient ensemble de ce qu'ils feraient à Jésus. — Credo.

Credo.

Offert. — *Lignum habet spem : si præcisum fuerit, rursum virêscit, et rami ejus pûllulant.*

Secr. — *Ut, quæ tibi, Dómine, offerimus, dona tuo sint digna conspectu : beáti Joánnis et Sanctórum, quos ejus ópera expósitos in templis cólimus, pia suffragátio conspíret. Per Dóminum.*

Comm. — *Bráchia peccatórum conteréntur, confirmat autem justos Dóminus.*

Postsomm. — *Sumpta nos, quæsumus, Dómine, dona cæléstibus armis tueántur : et beáti Joánnis patrocínia circúmdent Sanctórum unánimi suffrágio cumuláta : quorum imágenes evicit in Ecclésia esse venerándas. Per Dóminum nostrum.*

Offert. *Job 14, 7.* — Un arbre n'est pas sans espérance ; si on le coupe, il reverdit encore et ses branches se multiplient.

Secr. — Que les pieux suffrages du bienheureux Jean et des Saints dont, grâce à son zèle, nous honorons les images exposées encore dans nos temples, contribuent, Seigneur, à rendre les dons que nous vous offrons, dignes de vos regards. Par Notre-Seigneur.

Comm. *Ps. 36, 17.* — Les bras des pécheurs seront brisés ; mais le Seigneur affermit les justes.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, que les dons reçus de vous, nous protègent comme une céleste armure et qu'il nous soit une défense, le patronage du bienheureux Jean, uni aux suffrages unanimes de tous vos Saints, car c'est lui qui a fait triompher le culte dû dans l'Église à leurs images. Par N.-S.

Le 28 Mars.

SAINT JEAN DE CAPISTRAN, CONF. — *Semid.* — *Orn. bl.*

Saint Jean, né à Capistrano (Abruzzes) le 24 juin 1385, entra dans l'Ordre de S. François à l'âge de 39 ans. Il fut choisi par Dieu pour délivrer l'Europe de l'Islam qui la menaçait au XV^e siècle. Il mourut en 1456. — Remercions Dieu qui nous a sauvés.

MESSE. — *Introît : Hab. 3, 18-19.*

EGO autem in Dómino gaudébo et exsultábo in Deo Jesu meo : Deus Dóminus fortitúdo mea. — *Ps.* Exsultáte Deo adjutóri nostro, jubilate Deo Jacob. ♯. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui per beátum Joánnem fideles tuos in virtúte sanctíssimi nóminis Jesu de crucis ini-

MAIS moi, je me réjouirai dans le Seigneur, et je tressaillirai d'allégresse en Dieu mon Sauveur. — *Ps. 80, 2.* Tressaillez d'allégresse en Dieu notre protecteur ; chantez avec transport en l'honneur du Dieu de Jacob. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui, par le bienheureux Jean, avez fait triompher vos fidèles des ennemis de la croix, grâce à la vertu du

mícis triumpháre fecisti : præsta, quæsumus : ut, spirítuálium hóstiúm, ejus intercessióne, superátis insidiis, corónam justitiæ a te accípere mereámur. Per eúmdem Dóminum.

Épître : Justum deduxit *jusqu'à non dereliquit illum* * p. 1097.

Grad. — Qui timétis Dóminum, laudáte eum : univérsum semen Jacob, glori ficáte eum. *ŷ.* Timeat eum omne semen Israël : quóniam non sprevit, neque despéxit deprecatió nem páuperis.

Tractus. — Fortitúdo mea et laus mea Dóminus, et factus est mihi in salútem : iste Deus meus, et glorificábo eum. *ŷ.* Dóminus quasi vir pugnátor, omnípotens nomen ejus. *ŷ.* Dóminus cónterens bella : Dóminus nomen est illi.

Évangile comme au Jeudi de la Pentecôte, p. 850.

Offert. — Invocávit Altíssimum poténtem in opugnándo inimícos úndique, et audívit illum magnus et sanctus Deus.

Secr. — Sacrificium, Dómine, quod immolámus, placátus inténde : ut, intercedénte beáto Joánné Confessóre tuo, ad conté réndas inimicórum insidias nos in tuæ protecti ónis securitáte constituat. Per Dóminum.

Comm. — Decantavérunt, Dómine, nomen sanctum tuum, et victricem manum tuam laudavérunt.

Très Saint Nom de Jésus, faites, nous vous en supplions, qu'ayant surmonté par son intercession les embûches de nos ennemis spirituels, nous méritions de recevoir de vous la couronne de justice. Par le même Jésus-Christ.

Grad. *Ps. 21, 24-25.* — Vous qui craignez le Seigneur, louez-le : toute la race de Jacob, glorifiez-le. *ŷ.* Que toute la race d'Israël le craigne parce qu'il n'a pas méprisé ni dédaigné la supplication du pauvre.

Traît. *Exod. 15, 2 et 3.* — Le Seigneur est ma force et le sujet de mes louanges ; c'est lui qui m'a sauvé : il est mon Dieu, et je publierai sa gloire. *ŷ.* Le Seigneur a paru comme un guerrier ; le Tout-Puissant, voilà son nom. *ŷ.* *Jud. 16, 3.* C'est le Seigneur qui arrête les guerres : le nom qui lui convient, c'est : Seigneur.

Offert. *Eccl. 46, 6.* — Il invoqua le Très-Haut tout-puissant lorsque ses ennemis l'attaquaient de toutes parts : et le Dieu grand et saint l'écoula.

Secr. — Votre justice étant apaisée, considérez, Seigneur, le sacrifice que nous vous immolons, afin que par l'intercession du bienheureux Jean, votre Confesseur, ce sacrifice nous établisse en la sécurité que donne votre protection pour déjouer les embûches des ennemis. Par Notre-Seigneur.

Comm. *Sag. 10, 20.* — Ils ont chanté, Seigneur, votre saint nom et ils ont loué tous ensemble votre main victorieuse.

Postcomm. — Replēti alimōnia cælesti et spirituāli pōculo recreāti, quæsumus, omnīpotens Deus : ut, intercedēte beāto Joāne Confessōre tuo, nos ab hoste maligno defēdas, et Ecclesiā tuā perpētua pace custōdias. Per...

Postcomm. — Nourris de l'aliment céleste et fortifiés par le breuvage spirituel, nous vous supplions, Dieu tout-puissant, par l'intercession du bienheureux Jean votre Confesseur, de nous défendre contre l'esprit malin et de garder votre Église dans une perpétuelle paix. Par Notre-Seigneur.

Le Vendredi après le Dimanche de la Passion.

LES SEPT DOULEURS DE B. V. MARIE.

Double majeur. — Ornaments blancs.

La liturgie du Temps de la Passion, nous montre la mère du Sauveur, au pied de la Croix où le Christ meurt. (Intr., Séq., Év.) « La prophétie de Siméon se réalise : un glaive de douleur transperce l'âme très douce de la glorieuse Marie » (Or.) qui par son amour sans égal, devient la Reine des Martyrs. (Com.)

Messe comme au 15 septembre, p. 1324, excepté :

Orémus. — Deus, in cuius passiōe, secūndum Simeōnis prophetiā, dulcissimā animā gloriōsæ Virginis et Matris Mariæ doloris gladius pertransiit : concēde propitius, ut, qui transfixiōnem ejus et passiōem venerādo recōlimus gloriōsis mēritis et prēcibus omnium Sanctōrum cruci fidēliter astāntium intercedētibz, passiōis tuæ effectum felicem consequāmur : Qui...

Oraison. — O Dieu, dans la passion duquel, suivant la prophétie de Siméon, un glaive de douleur transperça l'âme très douce de la glorieuse Vierge Marie, votre Mère ; dans votre bonté, faites que, célébrant avec vénération le souvenir de son cœur percé et de ses douleurs, nous puissions, par les glorieux mérites et l'intercession de tous les Saints qui se tinrent fidèlement auprès de la croix, recueillir les heureux fruits de votre passion. Vous qui vivez et réglez.

Mémoire de la férie, p. 578.

Graduel : Dolorosa, p. 1326, mais l'Alleluia est remplacé par :

Tractus. — Stabat sancta Maria, cæli Regina, et mundi Dōmina, juxta crucem Dōmini nostri Jesu Christi dolorosa. ♠. O vos omnes, qui transitis per viam, attendite et videte, si est dolor sicut dolor meus.

Trait. — Sainte Marie, la Reine du Ciel, la souveraine du monde, était debout pleine de douleur au pied de la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ. ♠. *Thren. 1, 12.* O vous tous qui passez par le chemin, regardez et voyez s'il est une douleur comme ma douleur.



Le 2 Avril

S. FRANÇOIS
DE PAULE

Confesseur.

Double. — Orn. blancs

Saint François fonda l'Ordre auquel il donna par humilité le nom de Minimes, c'est-à-dire des plus petits dans la maison de Dieu. Il fut surtout célèbre par son grand amour pour Dieu et pour le prochain. Il mourut en 1507 à l'âge de 91 ans.

Messe : Justus, d'un Confesseur non Pontife, p. 236.

Oratio. — Deus humilium celsitudo, qui beatum Franciscum Confessorem Sanctorum tuorum gloria sublimasti : tribue, quæsumus ; ut, ejus meritis et imitatione, promissa humilibus præmia feliciter consequamur. Per Dominum.

Oraison. — O Dieu, la grandeur des humbles, qui avez élevé le bienheureux François, Confesseur, à la gloire de vos Saints, accordez, nous vous en prions, que, par ses mérites et par l'imitation de ses vertus, nous ayons le bonheur d'obtenir les récompenses promises à ceux qui sont humbles. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître du 15 janvier, p. 1019.

Secr. — Hæc dona devotæ plebis, Domine, quibus tua cumulamus altaria, beati Francisci meritis tibi grata, nobisque salutaria, te miserante, reddantur. Per Dominum.

Postcomm. — Sumpta, Domine, sacramenta cælestia beato Francisco Confessore tuo intercedente, precamur ; ut et temporalis vitæ subsidia nobis conferant, et æternæ. Per Dominum.

Secr. — Que par les mérites du bienheureux François ces offrandes de la pieuse assistance que nous réunissons sur vos autels, vous soient agréables, Seigneur, et que grâce à votre miséricorde, elles nous soient salutaires. Par...

Postcomm. — Ayant reçu un sacrement tout céleste, nous vous prions, Seigneur, tandis que le bienheureux François, votre Confesseur, intercède pour nous, que ce sacrement nous procure des secours utiles à la vie temporelle et prépare à la vie éternelle. Par...

Le 4 Avril.

S. ISIDORE, ÉV., CONF. ET DOCTEUR. — D. — Orn. bl.
Saint Isidore, frère de saint Léandre, lui succéda en 601 comme

archevêque de Séville. (Com.) Versé dans toutes les sciences, il fut considéré comme l'homme le plus savant de son siècle. Prédicateur infatigable de l'Évangile, il lutta contre les Ariens et d'autres hérétiques « qui fermaient l'oreille à la vérité pour l'ouvrir à des fables ». (Ép.) Aussi, seize ans à peine après sa mort survenue en 636, le Synode de Tolède, composé de 52 Évêques, le proclama : « Docteur excellent et la gloire de l'Église catholique ». (Or.) — Affirmons notre confiance en la divinité de Jésus !

Messe : In médio, d'un Docteur, p. 228. — Credo.

Le 5 Avril.

S. VINCENT FERRIER, CONF. — D. — *Ornem. blancs.*

Vincent, né en Espagne en l'an 1350, entra à l'âge de 18 ans dans l'Ordre des Frères Prêcheurs et illustra l'Église par ses vertus et par la parole. (Or.) Appelé « l'ange du Jugement », il parcourut l'Europe entière, avertissant les pécheurs « d'être prêts parce que le Fils de l'homme viendra à l'heure où l'on n'y pense pas ». (Év.) Il mourut à Vannes (Bretagne) en 1419.

Messe : Os justi, d'un Confesseur non Pontife, p. 233, excepté :

Oratio. — Deus, qui Ecclésiā tuā beāti Vincentiī Confessoris tui meritis et prædicatione illustrāre dignātus es : concede nobis famulis tuis ; ut et ipsius instruāmur exemplis, et ab omnibus ejus patrocinio liberēmur adversis Per Dñm.

Oraison. — O Dieu, qui avez daigné illustrer votre Église par les mérites et la prédication du bienheureux Vincent, votre Confesseur, faites-nous la grâce, à nous qui sommes vos serviteurs, d'être instruits par ses exemples, et délivrés, grâce à sa protection, de toutes les adversités. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 11 Avril.

S. LÉON I, CONF. ET DOCTEUR. — D. — *Orn. bl.*

Saint Léon, surnommé le Grand, fut appelé à gouverner l'Église. — Docteur de l'Église et défenseur de la civilisation, il remporta d'insignes victoires sur les hérétiques et sur les barbares. — Il combattit Eutychès qui niait les deux natures dans le Christ, et Nestorius qui affirmait qu'il y avait deux personnes en Jésus. Le Concile de Chalcédoine dit de lui : « Pierre a parlé par la bouche de Léon. » Et c'est pourquoi l'Évangile nous rappelle les prérogatives du Chef de l'Église. Il mourut le 11 avril 461.

Messe : In médio, d'un Docteur, p. 228, excepté :

Oratio. — Exaudi, quæsumus, Dñme, preces nostras, quas in beāti Leonis Confessoris tui atque Pontificis solemnitate deférimus : et, qui tibi digne mé-

Oraison. — Nous vous supplions, Seigneur, d'exaucer les prières que nous vous adressons en la solennité du bienheureux Léon, votre Confesseur et Pontife, et de nous accorder, grâce aux mérites

ruit famulári, ejus intercedéntibus méritis ab ómnibus nos absólve peccátis. Per Dóminum.

et à l'intercession de celui qui vous a si dignement servi, le pardon de tous nos péchés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître : Justus cor suum, 2^e épître pour un Docteur, p. 231.

Évangile : Venit Jesus du 18 janvier, p. 1025. — *Credo*.

Offert. — Invéni David servum meum, oleo sancto meo unxi eum : manus enim mea auxiliábitur ei, et bráchium meum confortábit eum. (T. P. Allel.)

Secr. — Sancti Leónis Confessóris tui atque Pontíficis, quæsumus, Dómine, ánnua solémnitas pietáti tuæ nos reddat accéptos : ut per hæc piæ placatiónis officia, et illum beáta retribútio comitétur, et nobis grátia tuæ dona conciliet. Per Dóminum.

Comm. — Beátus servus, quem, cum vénerit dóminus invénerit vigilántem : amen dico vobis, super ómnia bona sua constituet eum. (T. P. Allel.)

Postcomm. — Deus, fidélium remunerátor animárum : præsta ; ut beáti Leónis Confessóris tui atque Pontíficis, cujus venerándam celebrámus festivitátem, précibus indulgéntiam consequámur. Per.

Offert. Ps. 88, 21-22. — J'ai trouvé David, mon serviteur, je l'ai oint de mon huile sainte : car ma main l'assistera, et mon bras le fortifiera. (T. P. Alléluia.)

Secr. — Que la solennité annuelle de saint Léon, votre Confesseur et Pontife, nous rende agréables à votre bonté, nous vous en supplions, Seigneur, en sorte que ce sacrifice d'expiation et de piété ajoute au bonheur qui est sa récompense et nous procure les dons de votre grâce. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. S. Matt. 24, 46-47. — Heureux le serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera veillant ; en vérité je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens. (T. P. Alléluia.)

Postcomm. — O Dieu, qui récompensez les âmes fidèles, accordez-nous de recevoir le pardon, grâce aux prières du bienheureux Léon, votre Confesseur et Pontife, dont nous célébrons la fête vénérable. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 13 Avril.

SAINT HERMÉNÉGILDE, MARTYR. — *Semid.* — *Orn. r.*

Fils du roi des Visigoths d'Espagne, Herménégilde épousa la fille du roi des Francs d'Austrasie, et se convertit à la foi catholique, car sa famille était arienne. Son père irrité le fit mettre dans un cachot et la nuit de Pâques lui fit porter la Communion par un évêque arien. Saint Herménégilde repoussa avec indignation cet évêque hérétique et fut mis à mort le 13 avril 586.

Hors du T. P. Messe : In virtute, p. 198.

Au T. P. Messe : Protexisti, p. 215.

Chaque fois avec Oraisons et Évangile ci-dessous.

Oratio. — Deus, qui beatum Hermenegildum Martyrem tuum cælesti regno terrenum postponere docuisti : da, quæsumus, nobis ; ejus exemplo caduca despiciere, atque æterna sectari. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Évangile : Si quis venit, d'un Martyr Pontife, p. 194.

Secr. — Muneribus nostris, quæsumus, Domine, precibusque susceptis : et cælestibus nos munda mysteriis, et clementer exaudi. Per Dominum.

Postcomm. — Da, quæsumus, Domine Deus noster : ut, sicut tuorum commemoratione Sanctorum temporali gratulamur officio ita perpétuo lætémur aspectu. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Oraison. — O Dieu, qui avez appris au bienheureux Herménégilde, votre Martyr, à mettre la royauté terrestre au-dessous de la royauté du ciel, accordez-nous, nous vous en supplions, de mépriser à son exemple, les biens périssables, et de rechercher les biens éternels. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Ayant agréé, ô Seigneur, nos dons et nos prières, rendez-nous purs, grâce à ces mystères célestes, et exaucez-nous avec clémence. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Faites, s'il vous plaît, ô Seigneur notre Dieu, que comme nous nous réjouissons dans le temps de nous acquitter d'un devoir en célébrant la mémoire de vos Saints, nous ayons le bonheur de jouir éternellement de leur présence. Par N.-S.

Le 14 Avril.

SAINT JUSTIN, MARTYR. — D. — Ornaments rouges.

S. Justin, philosophe païen, étudia la parole du divin Crucifié et se convertit au christianisme. Voyant dans la raison une auxiliaire précieuse de la foi, il ouvrit à Rome la première école de philosophie chrétienne, et il devint surtout célèbre par les deux Apologies qu'il eut le courage (Év.) d'adresser successivement aux empereurs persécuteurs Antonin et Marc-Aurèle. (Intr.) Ce dernier prononça contre lui la sentence capitale. Saint Justin mourut martyr le 13 avril vers 162-165. — Soyons les généreux témoins de Jésus !

MESSE. — Introit : Ps. 118, 85 et 46.

NARRAVERUNT mihi iniqui fabulationes, sed non ut lex tua : ego autem loquēbar de testimoniis tuis in conspectu regum et non confundēbar

LES méchants m'ont entretenu de choses vaines ; mais ce n'était pas comme votre loi : mais moi je parlais de vos préceptes devant les rois, et je n'en avais pas de confusion. (T. P.

(T. P. Alleluia, alleluia.) — Ps. Beati immaculati in via, qui ambulanti in lege Domini. ̎. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui per stultitiam crucis eminentem Jesu Christi scientiam beatum Justinum Martyrem mirabiliter docuisti : ejus nobis intercessione concede, ut, errorum circumventionem depulsa, fidei firmitatem consequamur. Per eundem Dominum.

Alléluia, alléluia.) — Ps. *Ibid.* 1. Heureux ceux qui sont immaculés dans la voie, qui marchent dans la loi du Seigneur. ̎. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui, par la folie de la croix, avez, d'une manière admirable, enseigné au bienheureux Justin, Martyr, l'éminente science de Jésus-Christ, accordez-nous, par son intercession, qu'après avoir vu repousser la foule des erreurs qui nous entourent, nous obtenions la fermeté dans la foi. Par le même J.-C.

Mémoire des Ss. Mm. Tiburce et Compagnons.

Valérien, époux de sainte Cécile, Tiburce, frère de Valérien, et Maxime leur bourreau, qui se convertit en voyant leur courage, furent martyrisés en l'an 229. — Comme ces Saints aimons Jésus !

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui sanctorum Martyrum tuorum Tiburtii, Valeriani et Maximi solennia colimus ; eorum etiam virtutes imitemur. Per...

Lectio Epistolæ B. Pauli Apostoli ad Corinthios. — Fratres : Verbum crucis pereuntibus quidem stultitia est : iis autem, qui salvi fiunt, id est nobis, Dei virtus est. Scriptum est enim : Perdam sapientiam sapientium, et prudentiam prudentium reprobo. Ubi sapiens ? ubi scriba ? ubi conquistator hujus sæculi ? Nonne stultam fecit Deus sapientiam hujus mundi ? Nam quia in Dei sapientia non cognovit mundus per sapientiam Deum : placuit Deo per stultitiam prædicationis salvos facere credentes.

Oraison. — Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que, célébrant la fête de vos saints Martyrs Tiburce, Valérien et Maxime, nous imitions aussi leurs vertus. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Corinthiens 1, 1, 18-25 et 30. — Mes frères, la parole de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour ceux qui sont sauvés, c'est-à-dire pour nous, elle est la puissance de Dieu. Aussi est-il écrit : je détruirai la sagesse des sages, et je réprouverai la prudence des prudents. Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le disputeur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas frappé de folie la sagesse de ce monde ? Car parce que le monde avec sa sagesse n'a pas connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. En effet, les Juifs demandent des miracles, et les Grecs cherchent la

Quóniam et Judæi signa petunt, et Græci sapiéntiam quærunt : nos autem prædicámus Christum crucifixum : Judæis quidem scándalum, géntibus autem stultitiam, ipsis autem vocátis, Judæis atque Græcis, Christum Dei virtútem, et Dei sapiéntiam : quia quod stultum est Dei, sapiéntius est homínibus : et quod infirmum est Dei, fórtius est homínibus. Ex ipso autem vos estis in Christo Jesu, qui factus est sanctificatio, et redemptio.

Grad. — Sapiéntia hujus mundi stultitia est apud Deum, scriptum est enim : Dóminus novit cogitationes sapiéntium, quóniam vanæ sunt. *ŷ.* Perdam sapiéntiam sapiéntium, et prudéntiam prudéntium reprobo.

Tractus. — Non judicavi me scire áliquid inter vos nisi Jesum Christum et hunc crucifixum. *ŷ.* Lóquimur Dei sapiéntiam in mystério, quæ abscondita est, quam prædestinavit Deus ante sæcula in glóriam nostram. *ŷ.* Quam nemo princípum hujus sæculi cognóvit. Si enim cognovissent, nunquam Dóminum glóriæ crucifixissent.

Au Temps pascal on omet le Graduel et le Trait et on dit :

Alleluia, alleluia. — *ŷ.* Sapiéntia hujus mundi stultitia est apud Deum, scriptum est enim : Dóminus novit cogitationes sa-

sagesse ; mais nous, nous prêchons le Christ crucifié, scandale pour les Juifs, et folie pour les païens, mais pour ceux qui sont appelés, soit Juifs, soit Grecs, le Christ puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie en Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse en Dieu est plus fort que les hommes. C'est par lui que vous êtes dans le Christ Jésus, qui est devenu pour nous, de la part de Dieu, sagesse, justice, sanctification et rédemption.

nobis sapiéntia a Deo, et justitia, et

Grad. *1. Cor. 3, 19 et 20.* — La sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit : Le Seigneur connaît les pensées des sages, il sait qu'elles sont vaines. *ŷ. Ibid. 1, 19.* Je détruirai la sagesse des sages, et je réproverai la prudence des prudents.

Trait. *1. Cor. 2, 2 et 7-8.* — Je n'ai pas jugé savoir autre chose parmi vous que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié. *ŷ.* Nous prêchons la sagesse de Dieu, qui est un mystère, cette sagesse cachée que Dieu avait prédestinée avant tous les siècles pour notre gloire. *ŷ.* Que nul des princes de ce siècle n'a connue car s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire.

Alléluia, alléluia. — *ŷ. 1. Cor. 3, 19 et 20.* La sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit : Le Seigneur connaît les pensées des sages ; il sait qu'el-

piéntium, quóniam vanæ sunt. Allelúia. *ŷ.* Verúmtamen exístimo ómnia detriméntum esse propter emínentem sciéntiam Jesu Christi Dómini mei. Allel.

✠ *Seq. S. Evangélii sec. Lucam.* — In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Nihil opértum est quod non revelétur : neque absconditum, quod non sciátur. Quóniam quæ in ténebris dixístis, in lúmine dicéntur : et quod in aurem locúti estis in cubículis, prædicábitur in tectis. Dico autem vobis amícis meis : Ne terreamini ab his qui occidunt corpus, et post hæc non habent ámplius quid faciunt. Osténdam autem vobis quem timeátis : timeíte eum qui, postquam occiderit, habet potestatem mittere in gehénnam ; ita dico vobis, hunc timeíte. Nonne quinze passeres véneunt dipóndio, et unus ex illis non est in oblivíone coram Deo ? Sed et capílli cápitis vestri omnes numeráti sunt. Nolíte ergo timére : multis passeribus pluris estis vos. Dico autem vobis : Omnis quicumque conféssus fúerit me coram homínibus, et Fílius hóminis confitébitur illum coram Angelis Dei.

Offert. — Non enim judicávi me scire áliquíd inter vos nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum. (*T. P. Allelúia.*)

Secr. — Múnera nostra, Dómine Deus, bénígnus súscipe : quorum mirábile

les sont vaines. Allelúia. *ŷ.* *Phil. 3, 8.* Et même je regarde toute chose comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur. Allelúia.

✠ *Suite du S. Évangile s. S. Luc 12, 2-8.* — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Il n'y a rien de secret qui ne doive être découvert, ni rien de caché qui ne doive être connu. Car, ce que vous avez dit dans les ténèbres, on le dira dans la lumière ; et ce que vous avez dit à l'oreille, dans les chambres, sera prêché sur les toits. Je vous dis donc à vous, qui êtes mes amis : ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus. Mais je vous montrerai qui vous devez craindre : craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne. Oui, je vous le dis, celui-là, craignez-le. Cinq passereaux ne se vendent-ils pas deux as ? Et pas un d'eux n'est en oubli devant Dieu. Les cheveux même de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point ; vous valez plus que beaucoup de passereaux. Or, je vous le dis, quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les Anges de Dieu.

Offert. 1 Cor. 2, 2. — Car je n'ai pas jugé savoir autre chose parmi vous que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié. (*T. P. Allelúia.*)

Secr. — Dans votre bonté, agréez, ô Seigneur Dieu, nos présents dont le saint Martyr Justin

mystérium sanctus Martyr Justinus adversum impiórum calúnnias strénue defendit. Per Dóminum.

a vaillamment défendu l'admirable mystère contre les calomnies des impies. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire des Ss. Mm. Tiburce et Compagnons.

Secr. — Hæc hóstia, quæsumus, Dómine, quam sanctórum Mártyrum natalitia recenséntes offéri-mus : et víncula nostræ pravitatís absólvat, et tuæ nobis misericórdiæ dona concíliet. Per Dóminum.

Comm. — Repósita est mihi coróna justitiæ, quam reddet mihi Dóminus in illa die justus judex. (T. P. Allélúia.)

Postcomm. — Cælésti alimónia refécti, súpplīces te, Dómine, deprecámur : ut, beáti Justini Mártyris tui mónitis, de accéptis donis semper in gratiárum actióne maneámus. Per Dóminum.

Mémoire des Ss. Mm. Tiburce et Compagnons.

Postcomm. — Sacro múnere satiáti, súpplīces te, Dómine, deprecámur : ut, quod débitæ servitútis celebrámus officio, salvatiónis tuæ sentiámus augméntum. Per Dóminum.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que cette hostie, que nous vous offrons en honorant à nouveau la naissance de vos Saints Martyrs, nous détache des liens de notre perversité et nous attire les dons de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur.

Comm. 2. Tim. 4, 8. — Il me reste à attendre la couronne de justice qui m'est réservée, que le Seigneur, le juste juge, me rendra en ce jour-là. (T. P. Allélúia.)

Postcomm. — Nourris de l'aliment céleste, nous vous prions humblement, Seigneur, de faire que, suivant les enseignements du bienheureux Justin, votre Martyr, nous vivions dans une continuelle action de grâces pour les dons reçus. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Rassasiés de votre don sacré, nous vous prions humblement, Seigneur, de faire qu'en célébrant cet office, l'hommage de notre servitude, nous sentions croître en nous l'effet de votre rédemption. Par N.-S.

Le 17 Avril.

SAINT ANICET, PAPE ET MARTYR. — S. — Orn. rouges.

Saint Anicet succéda à saint Pie sur le siège pontifical de Rome. Il gouverna l'Eglise de l'an 150 à l'an 161 et partagea si fortement les souffrances du Christ (Ép.) que sans répandre son sang pour la foi il reçut néanmoins le titre de martyr. — Imitons-le !

Messe Protexisti, d'un Martyr au T. P., p. 215, avec les Oraisons Deus qui de la Messe : Sacerdotes Dei, p. 195.

Évangile à partir de : Amen, amen dico. En vérité, en vérité, je vous le dis, du 3^e Dim. après Pâques, p. 793.

Hors du T. P. : Messe : Sacerdotes Dei, p. 195.

Le 21 Avril.

S. ANSELME, ÉV., CONF. ET DOCTEUR. — *D.* — *Orn. bl.*

Moine de la célèbre abbaye bénédictine de Ste-Marie du Bec en Normandie, S. Anselme en fut Abbé, puis Archevêque de Cantorbéry. (Com.) Il s'appliqua à développer la science de Dieu par une méthode rationnelle qui fraya la voie aux théologiens scolastiques : « Je ne cherche pas à comprendre pour croire, déclarait-il, mais je crois pour comprendre. » L'Église lui a décerné le titre de Docteur. — Il mourut à l'âge de 73 ans, le 21 avril 1109.

Messe : In medio d'un Docteur, p. 228. — *Credo*.

Le 22 Avril.

SS. SOTER ET CAIUS, PAPES ET MM. — *Semid.* — *Orn. r.*

Soter succéda au Pape Anicet en 161 et mourut martyr 10 ans plus tard sous l'empereur Marc Aurèle. Caius, dont les reliques se trouvent dans le sanctuaire de S. Sylvestre à Rome, gouverna l'Église un siècle plus tard et fut mis à mort en 296.

Messe Sancti tui de plusieurs Martyrs, p. 217, avec les *Oraisons de la Messe Intret*, p. 206.

Lectio libri Apocalypsis B. Joannis Apóstoli. — In diébus illis : Post hæc ego Joánnes audivi quasi vocem turbárum multárum in cælo, dicéntium : Allelúia : salus, et glória, et virtus Deo nostro est : quia vera et justa judícia sunt ejus, qui judicávit de meretrice magna, quæ corrúpit terram in prostitutíone suâ, et vindicávit ságuinem servórum suórum de mánibus ejus. Et íterum dixerunt : Allelúia. Et fumus ejus ascéndit in sæcula sæculórum. Et ceciderunt senióres vigintiquátuor, et quátuor animália, et adoravérunt Deum sedéntem super thronum dicentes : Amen : Allelúia. Et vox de throno exivit, dicens : Laudem dicite Deo nostro, omnes servi ejus ;

Lecture du livre de l'Apocalypse du B. Jean Apôtre 19, 1-9. — En ces jours-là, moi Jean, j'entendis comme la voix d'une foule nombreuse, dans le ciel, qui disait : Alléluia ; le salut, la gloire et la puissance sont à notre Dieu, parce que ses jugements sont véritables et justes, qu'il a jugé la grande prostituée qui a corrompu la terre par sa prostitution, et qu'il a vengé le sang de ses serviteurs répandu par ses mains. Et ils dirent une seconde fois : Alléluia ; et sa fumée monte dans les siècles des siècles. Alors les vingt-quatre vieillards et les quatre animaux se prosternèrent et adorèrent Dieu, assis sur le trône, en disant : Amen, alléluia. Et une voix sortit du trône, disant : Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, et vous qui le craignez, petits et grands. Et j'entendis comme le bruit d'une grande foule, et comme le bruit de grandes eaux et de violents coups de

et qui timétis eum, pusilli et magni. Et audivi quasi vocem turbæ magnæ, et sicut vocem aquarum multarum, et sicut vocem tonitruorum magnorum, dicentium : Alleluia : quoniam regnavit Dominus Deus noster omnipotens. Gaudeamus, et exultemus, et demus gloriam ei : quia venerunt nuptiæ Agni, et uxor ejus preparavit se. Et datum est illi ut cooperiatur se byssino splendenti, et candido. Byssinum enim justificationes sunt Sanctorum. Et dixit mihi : Scribe : Beati, qui ad cœnam nuptiarum Agni vocati sunt.

tonnerre, qui disaient : Alléluia, parce que le Seigneur notre Dieu, le Tout-Puissant, est entré dans son règne. Réjouissons-nous, et soyons dans l'allégresse, et rendons-lui gloire, car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée. Et il lui a été donné de se revêtir d'un lin éclatant et pur ; car le lin, ce sont les actions justes des saints. Alors il me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau.

Le 23 Avril.

SAINT GEORGES, MARTYR. — Semid. — Ornem. rouges.

S. Georges fut promu par Dioclétien aux premiers grades de l'armée. — Lorsque l'empereur eut publié à Nicomédie son premier édit contre les chrétiens, S. George lui reprocha sa cruauté. Aussitôt mis en prison, on lui fit subir de si atroces tourments que l'Eglise d'Orient l'appelle *le grand martyr*. Il mourut décapité vers l'an 303 ; c'est un des Saints Auxiliaires, v. 25 juillet, p. 1251.

Messe : Protexisti, d'un Martyr au T. P., p. 215, excepté :

Oratio. — Deus, qui nos beati Geórgii Mátyris tui méritis et intercessióne lætíficas : concède propítius : ut, qui tua per eum beneficia póscimus, dono tuæ grátie consequámur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui nous donnez un sujet de joie dans la pensée des mérites et de l'intercession du bienheureux Georges votre Martyr, accordez-nous avec bonté, qu'implorant vos bienfaits en nous appuyant sur son intercession, nous les obtenions par l'effet de votre grâce. Par N.-S.

Épître : Memor esto, de la Messe Lætábitur, p. 201.

Secr. — Múnera, Dómine, obláta sanctífica, et, intercedénte beáto Geórgio Mátyre tuo, nos per hæc a peccatórum nostrórum máculis emúnda. Per Dóminum.

Secr. — Sanctifiez, Seigneur, ces dons qui vous sont offerts et par l'intercession du bienheureux Georges, votre Martyr, qu'ils nous purifient des taches de nos péchés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Súpplíces te rogámus, omnípotens Deus : ut, quos tuis réfcís sacraméntis, intercedénte beáto Geórgio Mártýre tuo, tibi étíam plácitis móribus dignánte tribuas deservíre. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcomm. — Dieu tout-puissant, nous vous prions avec instance, que nous ayant nourris de vos sacrements, vous nous accordiez, dans votre bonté et par l'intercession du bienheureux Georges, votre Martyr, de vous servir en agissant d'une manière qui vous plaise. Par N.-S.

Le 24 Avril.

S. FIDÈLE DE SIGMARINGEN, MARTYR.

Double. — Ornaments rouges.

S. Fidèle naquit à Sigmaringen (Souabe) en 1577. Il entra dans l'Ordre séraphique de S. François. Il fut envoyé au pays des Grisons où des protestants craignant son influence le mirent à mort à coups de poignard à Sévis en 1622. (Or.) — Soyons *fidèles* à Jésus !

Messe : Protexisti, d'un Martyr, au T. P., p. 215.

Oratio. — Deus, qui beátum Fidèlem, séráphico spíritus ardóre succénsum, in veræ fidei propagatióne martyrii palma et gloriósis miráculis decoráre dignátus es : ejus, quæsumus, méritis et intercessióne, ita nos per grátiam tuam in fide et caritaté confirma ; ut in servitio tuo fidèles usque ad mortem inveniri mereámur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui, après avoir embrasé le bienheureux Fidèle d'une ardeur séraphique pour la propagation de la vraie foi, avez daigné le décorer de la palme du martyre et de la gloire des miracles, nous vous supplions par ses mérites et son intercession, de nous affermir tellement par votre grâce, dans la foi et la charité, que nous méritions d'être trouvés fidèles dans votre service jusqu'à la mort. Par N.-S.

Secrète : Munéribus nostris, p. 200.

Postcommunion : Da quæsumus, p. 201.

Le 25 Avril.

I. LITANIES MAJEURES. — *Orn. violets.* — STATION A S.-PIERRE. (v. p. 270.)

L'Église célèbre aujourd'hui deux solennités qui n'ont pas de rapport entre elles : Les litanies Majeures et la fête de S. Marc, instituée postérieurement. Voir Litanies et Messe comme aux Rogations, p. 801. Les litanies majeures furent la substitution d'une cérémonie chrétienne à une procession païenne. Ces prières processionnelles se récitent dans toute l'Église pour écarter les fléaux et attirer la bénédiction de Dieu sur les moissons. La Messe des Rogations montre ce que peut obtenir la prière assidue lorsqu'au milieu de nos adversités (Or. Off.) nous recourons à notre Père du ciel avec confiance. (Ép., Év., Com.)

Le 25 Avril

2. S. MARC

Évangéliste.

D.de 2^e cl.—Orn.rouges.



S. Marc, disciple de S. Pierre, est l'un des quatre Évangélistes (Or.) qui écrivirent, sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, un abrégé de la vie de Jésus. Son récit débute par la Mission de S. Jean-Baptiste dont « la voix se fait entendre dans le désert » ; on le représente avec un lion couché à ses pieds, parce que le lion, l'un des quatre animaux symboliques de la vision d'Ézéchiel, (Ép.) fait retentir le désert de ses rugissements. Il alla en Égypte et y mourut martyr. — Aimons de lire les Saints Évangiles.

1^{re} VÊPRES (24 avril).

Du Commun des Apôtres et Évangélistes au T. P., p. 188.

MESSE. — Introit : Ps. 63, 3.

PROTEXISTI me, Deus, a convéntu malignántum, alleluia : a multitudíne operántium iniquitátem, alleluia, alleluia. — Ps. Exáudi, Deus, oratió-nem meam cum deprecór : a timóre inimíci éripe ánimam meam. ♯. Glória.

Oratio. — Deus, qui beátum Marcum Evangeli-stam tuum evangélicæ prædicatiónis grátia sublimásti : tribue, quæsumus ; ejus nos semper et eruditíone proficere, et oratióne deféndi. Per Dóminum.

Lectio Ezechielis Prophétæ. — Similitúdo vultus quátuor animálium : fácies hóminis, et fácies leónis a dextris ipsórum quátuor : fácies autem bovis a sinístris ipsórum quá-

VOUS m'avez protégé contre l'assemblée des méchants, alleluia, contre la multitude de ceux qui commettent l'iniquité, alleluia, alleluia. — Ps. *Ibid.* 2. Exaucez, ô Dieu, ma prière lorsque je vous implore : délivrez mon âme de la crainte de l'ennemi. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui avez glorifié le bienheureux Marc, votre Évangéliste, en l'appelant à la dignité de prédicateur de l'Évangile, faites, nous vous en supplions, que nous profitons toujours de ses enseignements, et que, eu égard à ses prières, nous soyons défendus. Par Notre-Seigneur.

Lecture du Prophète Ézéchiel 1, 10-14. — Voici quelle était l'apparence de leurs visages, ils avaient tous les quatre une face d'homme, une face de lion à leur droite, et une face de bœuf à leur gauche, et une face d'aigle au-

tuor, et fácies áquilæ désuper ipsórum quátuor. Fácies eórum, et pennæ eórum exténtæ désuper: duæ pennæ singulórum júngébántur, et duæ tegébant corpóra eórum : et unumquódque eórum coram fácie sua ambulábat : ubi erat ímpetus spíritus, illuc gradiebántur, nec revertébántur cum ambulárent. Et similitúdo animálium, aspéctus eórum quasi carbónum ignis ardéntium, et quasi aspéctus lampadárurum. Hæc erat visio discúrrens in médio animálium, splendor ignis, et de igne fulgur egrédiens. Et animália ibant, et revertébántur in similitúdinem fúlgoris coruscántis.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Constebúntur cæli mirabilia tua, Dómine : étenim veritátem tuam in ecclésia sanctórum. Allelúia. *ŷ.* Posuisti, Dómine, super caput ejus corónam de lápide pretióso. Allelúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Lucam.** — In illo témpore : Designávit Dóminus et álios septuaginta duos : et misit illos binos ante fáciem suam in omnem civitátem et locum, quo erat ipse ventúrus. Et dicébat illis : Messis quidem multa, operárii autem pauci. Rogáte ergo Dóminum messis ut mittat operários in messem suam. Ite: ecce ego mitto vos sicut agnos inter lupos. Nolite portáre sáculum, neque peram, neque calceaménta, et néminem per viam salutavéritis. In quamcúmque domum

dessus d'eux quatre. Leurs faces et leurs ailes s'étendaient en haut ; deux de leurs ailes se joignaient, et deux couvraient leurs corps. Chacun d'eux marchait devant soi ; ils allaient où l'esprit les poussait, et ils ne se retournaient point en marchant. Et l'aspect des animaux ressemblait à celui de charbons de feu ardents et à celui de lampes allumées. On voyait courir au milieu des animaux des flammes de feu, et de ce feu sortaient des éclairs. Et les animaux allaient et revenaient comme des éclairs flamboyants.

Alléluia, alléluia. — *ŷ. Ps. 88, 6.* Les cieux publieront vos merveilles, Seigneur, et votre vérité dans l'assemblée des saints. Alléluia. *ŷ. Ps. 40, 4.* Vous avez mis sur sa tête, Seigneur, une couronne de pierres précieuses. Alléluia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc 10, 1-9.** — En ce temps-là, le Seigneur désigna encore soixante-douze autres disciples, et il les envoya devant lui, deux à deux, dans toutes les villes et tous les lieux, où il devait aller lui-même. Et il leur disait : La moisson est grande mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. Allez ; voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni chaussures, et ne saluez personne en chemin. Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Paix à cette maison. Et s'il s'y trouve un enfant de

intravéritis, primum dicite : Pax huic domui : et si ibi fuerit filius pacis, requiescet super illum pax vestra : sin autem, ad vos revertetur. In eadem autem domo manete, edentes et bibentes quæ apud illos sunt : dignus est enim operarius mercede sua. Nolite transire de domo in domum. Et in quamcumque civitatem intravéritis, et suscéperint vos, manducate quæ apponuntur vobis : et curate infirmos, qui in illa sunt et dicite illis : Appropinquavit in vos regnum Dei. — *Credo.*

Offert. — Confitebuntur cæli mirabilia tua, Domine, et veritatem tuam in ecclesia sanctorum, alleluia, alleluia.

Secr. — Beati Marci Evangelistæ tui solemnitate, tibi munera deferentes, quæsumus, Domine : ut, sicut illum prædicatio evangelica fecit gloriosum ; ita nos ejus intercessio et verbo, et opere tibi reddat acceptos. Per Dominum.

Comm. — Lætabitur justus in Domino, et sperabit in eo : et laudabuntur omnes recti corde, alleluia, alleluia.

Postcomm. — Tribuant nobis, quæsumus, Domine, continuum tua sancta præsidium : quo, beati Marci Evangelistæ tui præcibus, nos ab omnibus semper tueantur adversis. Per Dominum.

paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle reviendra à vous. Demeurez dans la même maison, mangeant et buvant de ce qu'il y aura chez eux ; car l'ouvrier est digne de son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans quelque ville que vous entriez, et où l'on vous recevra, mangez ce qui vous sera présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent, et dites-leur : Le royaume de Dieu s'est approché de vous. — *Credo.*

Offert. Ps. 88, 6. — Les cieux publieront vos merveilles, Seigneur, et votre vérité dans l'assemblée des saints, alléluia, alléluia.

Secr. — En vous présentant ces offrandes en la solennité du bienheureux Marc, votre Évangéliste, nous vous supplions, Seigneur, de faire que, comme la prédication de l'évangile l'a rendu glorieux, ainsi son intercession nous rende agréables à vos yeux en paroles et en œuvres. Par N.-S.

Comm. Ps. 63, 11. — Le juste se réjouira dans le Seigneur et espérera en lui ; et tous ceux qui ont le cœur droit se féliciteront, alléluia, alléluia

Postcomm. — Que vos saints mystères nous procurent votre continuelle assistance, nous vous en supplions, Seigneur, et que grâce à ce secours et aux prières du bienheureux Marc, votre Évangéliste, nous soyons protégés toujours contre toutes les adversités. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface des Apôtres, p. 91.

II^{es} VÊPRES (25 avril).*Du Commun des Apôtres et Évangélistes au T. P., p. 189.*

Le 26 Avril.

SS. CLET ET MARCELLIN, PP. ET MM. — *Semid.* — *Orn. r.*

S. Clet est le 3^e pape. Né à Rome, il fut converti par S. Pierre et succéda à S. Lin sur le trône pontifical. Il reçut la couronne du martyre l'an 91. — S. Marcellin était également romain. Il gouverna l'Église de l'an 293 à l'an 304, pendant la terrible persécution de Dioclétien qui le fit décapiter.

Messe: Sancti tui, de plusieurs Martyrs, p. 217.

Oratio. — Beatórum Mártýrum, paritérque Pontíficum Cleti et Marcellíni nos, Dómine, foveat pretiósá conféssio : et pia júgiter intercésio tueátur. Per Dóminum.

Secr. — Adésto, Dómine, supplicatióibus nostris, quas in Sanctórum tuórum commemoratióne deférimus : ut, qui nostræ justítiæ fidúciám non habémus, eórum qui tibi placuerunt, méritis adjuvémur. Per Dóminum.

Postcomm. — Quæsumus, Dómine, salutáribus repléti mystériis : ut, quorum solémnia celebrámus, eórum oratióibus adjuvémur. Per Dóminum.

Oraison. — Faites, Seigneur, que la précieuse confession de vos bienheureux Martyrs et Pontifes Clet et Marcellin, nous soutienne, et que leur pieuse intercession nous protège sans cesse. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Daignez écouter, Seigneur, les supplications que nous vous adressons en célébrant la mémoire de vos Saints, afin que nous qui n'avons aucune confiance en notre propre justice, nous soyons secourus grâce aux mérites de ceux qui vous ont plu. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — L'âme rassasiée par vos mystères de salut, nous vous en supplions, Seigneur, faites que nous soyons aidés par les prières de ceux dont nous célébrons la fête. Par N.-S.

Le 27 Avril.

SAINT PIERRE CANISIUS, CONFESSEUR ET DOCTEUR

Double. — *Ornements blancs.*

Né à Nimègue (Hollande), le 8 mai 1521, mort à Fribourg (Suisse) le 21 décembre 1597, canonisé et proclamé Docteur de l'Église par Pie XI. Ce Saint a été le grand Apôtre de l'Europe Centrale, où il a combattu avec succès le Protestantisme, car grâce à lui, la Rhénanie et l'Autriche sont restées fidèles au Saint-Siège. Il a écrit un catéchisme pour la jeunesse, édité en plusieurs langues. — Aimons à étudier les vérités divines !

Messe: In médio, d'un Docteur, p. 228.

Oratio. — Deus qui ad | **Oraison.** — O Dieu, qui pour la

tuendam catholicam fidem beatum Petrum Confessorem tuum virtute et doctrina roborasti : concede propitius ; ut ejus exemplis et monitis errantes ad salutem resipiscant, et fideles in veritatis confessione perseverent. Per.

défense de la foi catholique avez armé de vertu et de science votre Confesseur le bienheureux Pierre ; accordez dans votre bonté que ses exemples et ses enseignements ramènent les cœurs égarés à la sagesse du salut et fassent persévérer les âmes fidèles dans la confession de la vérité. Par Notre-Seigneur.

Le 28 Avril.

SAINT PAUL DE LA CROIX, CONF. — D. — *Orn. blancs.*

Comme son nom l'indique, S. Paul de la Croix eut toute sa vie un brûlant amour pour Jésus crucifié. Il institua, pour prêcher le mystère de la Croix, les Passionnistes qui font le vœu de propager le souvenir de la Passion du Sauveur. Il mourut en 1775. Faisons avec dévotion le signe de croix et relaisons-le en nous !

MESSE. — *Introît : Aux Gal. 2, 19-20.*

CHRISTO confixus sum cruci : vivo autem jam non ego : vivit vero in me Christus : in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me, alleluia, alleluia. — *Ps.* Beatus qui intelligit super egenum et pauperem : in die mala liberabit eum Dominus. *†. Gloria Patri.*

Oratio. — Domine Jesu Christe, qui ad mysterium crucis prædicandum, sanctum Paulum singulari caritate donasti, et per eum novam in Ecclesia familiam florere voluisti : ipsius nobis intercessionem concede ; ut passionem tuam jûgiter recolentes in terris, ejusdem fructum consequi mereamur in cælis. Qui vivis.

Mémoire de S. Vital : Præsta quæsumus de la Messe : In virtute p. 198.

S. Vital, père des SS. Gervais et Protais, fut mis à mort à Ravenne, sous Néron vers l'an 62.

AVEC le Christ, j'ai été cloué à la croix. Et je vis, non ce n'est plus moi, mais c'est le Christ qui vit en moi ; je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi, alleluia, alleluia. — *Ps. 40, 2.* Heureux celui qui a l'intelligence de l'indigent et du pauvre : le Seigneur le délivrera au jour mauvais. *†. Gloire au Père.*

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, vous qui avez donné à saint Paul une charité singulière pour prêcher le mystère de la Croix, et qui avez fait fleurir par lui dans l'Eglise une nouvelle famille, accordez-nous, par son intercession, qu'entretenant en nous sur la terre le souvenir continuél de votre passion, nous méritions d'en recueillir le fruit dans les cieux. Vous qui vivez.

Lectio Epistolæ b. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Non misit me Christus baptizáre sed evangelizáre : non in sapiéntia verbi, ut non evacuétur crux Christi. Verbum enim crucis pereúntibus quidem stultitia est : iis autem, qui salvi fiunt, id est nobis, Dei virtus est. Scriptum est enim : Perdam sapiéntiam sapiéntium, et prudéntiam prudéntium reprobábo. Ubi sápiens ? ubi scriba ? ubi conquistórum hujus sæculi ? Nonne stultam fecit Deus sapiéntiam hujus mundi ? Nam quia in Dei sapiéntia non cognóvit mundus per sapiéntiam Deum : plácuit Deo per stultítiam prædicatiónis salvos fáceré credéntes. Quóniam et Judæi signa petunt, et Græci sapiéntiam quærunt : nos autem prædicámus Christum crucifixum : Judæis quidem scándalum, géntibus autem stultítiam, ipsis autem vocátis Judæis atque Græcis, Christum Dei virtútem et Dei sapiéntiam : quia quod stultum est Dei, sapiéntius est homínibus ; et quod infirmum est Dei, fórtius est homínibus.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Pro ómnibus mórtuus est Christus : ut et qui vivunt jam non sibi vivunt sed ei, qui pro ipsis mórtuus est, et resurrexit. Allelúia. *ŷ.* Si filii, et herédes : herédes quidem Dei, coherédes autem Christi : si

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Corinthiens *1, 1, 17-25.* — Mes frères, le Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour prêcher l'Évangile : non point avec la sagesse de la parole, afin que la croix du Christ ne soit pas rendue vaine. Car la parole de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour ceux qui sont sauvés, c'est-à-dire pour nous, elle est la puissance de Dieu. Aussi est-il écrit : Je détruirai la sagesse des sages, et je réprouverai la prudence des prudents. Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le disputeur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas frappé de folie la sagesse de ce monde ? Car parce que le monde, avec sa sagesse, n'a pas connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. En effet, les Juifs demandent des miracles, et les Grecs cherchent la sagesse ; mais nous, nous prêchons le Christ crucifié, scandale pour les Juifs, et folie pour les païens, mais pour ceux qui sont appelés, soit Juifs, soit Grecs, le Christ puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie en Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse en Dieu est plus fort que les hommes.

Allélula, allélula. — *ŷ. 2 Cor. 5. 15.* Le Christ est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. Allélula. *ŷ. Aux Rom. 8, 17.* Si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu et cohéritiers du

tamen compátimur, ut et conglorificétur. Alleluia.

Christ, pourvu toutefois que nous souffrions avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. Alléluia.

Évangile : Designávit, comme à la fête de S. Marc, p. 1114.

Offert. — Ambuláte in dilectióne, sicut et Christus diléxit nos, et trádidit semetipsum pro nobis oblatiónem, et hóstiam Deo in odórem suavitátis, alleluia.

Secr. — Caeléstem nobis, Dómine, præbeant mystéria hæc passiõis et mortis tuæ fervórem : quo sanctus Paulus, ea offeréndo, corpus suum hóstiam vivéntem, sanctam, tibique placéntem exhibuit : Qui vivis.

Comm. — Communi-cántes Christi passiõibus gaudéte, ut in revelatióne glóriæ ejus gaudeátis exsultántes, alleluia.

Postcomm. — Súmpsimus, Dómine, divínium sacraméntum imménsæ caritátis tuæ memoriále perpétuum : tribue, quæsumus ; ut, sancti Pauli méritis et imitatióne, aquam de fõntibus tuis hauriamus in vitam ætérnam saliéntem, et tuam sacratissimam passiõem córdibus nostris impréssam móribus et vita teneámus : Qui vivis et regnas.

Offert. Aux Eph. 5, 2. — Marchez dans l'amour comme le Christ qui nous a aussi aimés, et qui s'est livré lui-même pour nous à Dieu, comme une oblation et un sacrifice d'agréable odeur, alléluia.

Secr. — Que ces mystères de votre passion et de votre mort nous procurent la ferveur céleste avec laquelle saint Paul, en les célébrant, vous offrit son corps comme une hostie vivante, sainte et agréable à vos yeux. O Vous qui vivez.

Comm. 1 S. Pierre 4, 13. — Parce que vous participez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin que, lorsque sa gloire sera manifestée, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse, alléluia.

Postcomm. — Nous avons reçu, Seigneur, le divin sacrement, mémorial perpétuel de votre immense charité ; accordez-nous, s'il vous plaît, que, par les mérites et à l'imitation de saint Paul, nous puisions, à votre source, l'eau jaillissant jusque dans la vie éternelle et que nous gardions imprimé en nos cœurs le souvenir de votre très sainte passion pour lui rendre témoignage en notre conduite et notre vie. Vous qui vivez et régnez.

Le 29 Avril.

S. PIERRE DE VÉRONE, MARTYR. — D. — *Orn. rouges.*

Né à Vérone vers 1205, de parents manichéens, S. Pierre combattit dès son enfance les hérétiques et entra dans l'Ordre des Frères Prêcheurs. — L'ardeur de sa foi l'enflammait tellement

qu'il souhaitait de mourir pour elle ; il fut exaucé. Un impie sicaire envoyé par les manichéens l'assassina sur la route de Come à Milan en 1252. — Comme ce Saint disons souvent : *Credo !*

Messe : Protexisti, d'un Martyr au T. P., p. 215, excepté :

Oratio. — *Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut beāti Petri Mártyris tui fidem cóngrua devotióne sectémur ; qui pro ejúsdem fidei dilatatióne, martyrii palmam méruit obtinére. Per Dóminum.*

Oraison. — Nous vous en prions, ô Dieu tout-puissant, accordez-nous d'imiter, avec la dévotion convenable, la foi du bienheureux Pierre, votre Martyr, qui pour l'extension de cette même foi, mérita d'obtenir la palme du martyre. Par Notre-Seigneur.

Épître : Memor esto de la Messe : Lætábitur, p. 201.

Secr. — *Preces, quas tibi, Dómine, offérimus, intercedénte beáto Petro Mártyre tuo, cleménter inténde : et propugnátóres fidei sub tua protectiÓne custódi. Per Dóminum.*

Secr. — Écoutez avec clémence les prières que nous vous offrons, Seigneur, tandis que le bienheureux Pierre, votre Martyr, intercède pour nous, et conservez sous votre protection les défenseurs de la foi. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — *Fidèles tuos, Dómine, custódiánt sacraménta, quæ sumpsimus : et, intercedénte beáto Petro Mártyre tuo, contra omnes advérsos tueántur incúrsus. Per...*

Postcomm. — Que le sacrement reçu par nous garde vos fidèles, Seigneur, et que par l'intercession du bienheureux Pierre, votre Martyr, ils soient protégés contre toutes les attaques de l'ennemi. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 30 Avril.

SAINTE CATHERINE DE SIENNE, VIERGE. — D. — Orn.bl.

Ste Catherine de Sienne (1347-1380) fut l'avant-dernière de 24 enfants. Dès son jeune âge, elle choisit Jésus pour Époux. (Ép.) Imposant à son corps délicat des mortifications effrayantes, elle ne cherchait de soutien au milieu de ses ieunes prolongés que dans la communion eucharistique. (Postc.) — Elle reçut les stigmates du divin Crucifié et une science infuse sur les mystères les plus profonds de la religion. Elle mourut dans sa 33^e année.

Messe : Dilexisti, d'une Vierge, p. 251, excepté :

Oratio. — *Da, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui beátæ Catharinæ Virginis tuæ natalítia cólimus ; et ánnua solemnité lætémur, et tantæ vir-*

Oraison. — Accordez-nous, s'il vous plait, Dieu tout-puissant, que, célébrant la naissance au ciel de la bienheureuse Catherine, votre Vierge, nous goûtions la joie de cette solennité annuelle

tūtis proficiámus exémplo.
Per Dóminum.

Sacr. — Ascédant ad te, Dómine, quas in beátæ Catharinæ solemnitate offerimus, preces, et hóstia salutáris, virgíneo fragrans odóre. Per Dóminum.

Postcomm. — *Æternitatem nobis, Dómine, cónferat, qua pasti sumus, mensa cælestis : quæ beátæ Catharinæ Virginis vitam étiam áluit temporálem.* Per Dóminum.

et profitions de l'exemple d'une si grande vertu. Par N.-S.

Sacr. — Qu'elles montent jusqu'à vous, Seigneur, les prières et l'hostie du salut que nous vous offrons en la solennité de la bienheureuse Catherine, embaumée du parfum de la virginité. Par...

Postcomm. — Seigneur, que ce banquet céleste où nous nous sommes nourris, nous soit un gage de l'éternité, lui qui a même soutenu la vie temporelle de la bienheureuse Vierge Catherine. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

MERCREDI
APRÈS LE
2^e DIMANCHE
DE PAQUES



SOLENNITÉ DE SAINT JOSEPH.

ÉPOUX DE LA B. V. MARIE

CONFESSEUR ET PATRON DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE.

D. 1^{re} cl. avec Oct. — Ornaments blancs.

S. Joseph est le protecteur que la divine Providence a choisi pour son Église. Joseph, établi par Pharaon sur la terre d'Égypte, dans l'Ancien Testament, est une figure de S. Joseph. — S. Joseph est regardé comme le Père du Christ et exerce ses droits paternels à son égard. (Préf.) S. Joseph est de même le protecteur que la divine Providence établit comme son délégué auprès de la Jérusalem nouvelle qui est l'Église, pour veiller sur elle, au milieu de toutes les tribulations. — Mettons notre confiance en S. Joseph.

1^{re} VÊPRES.

Comme aux 3^{es} Vêpres, p. 1124, excepté :

†. Constituit eum, p. 1087.

Ant. — Cum esset desponsata * Mater Jesu Maria Joseph, antequam convenirent, inventa est in útero habens de Spiritu Sancto, allelúia.

Ant. du Magnificat. *Matth., 1, 18-19.* — Comme Marie, Mère de Jésus était fiancée à Joseph, avant qu'ils habitassent ensemble, il se trouva qu'elle avait conçu de l'Esprit Saint, allelúia.

MESSE. — Introït : *Ps. 32, 20-21.*

ADJUTOR, et protectör noster est Dóminus : in eo lætábitur cor nostrum, et in nómine sancto ejus sperávimus, allelúia, allelúia. — *Ps.* Qui regis Israël, inténde : qui dedúcis, velut ovem, Joseph. *ŷ.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui ineffábilí providéntia beátum Joseph sanctíssimæ Genitrícis tuæ sponsum elígere dignátus es : præsta, quæsumus ; ut, quem protectórem venerámur in terris, intercessórem habére mereámur in cælis : Qui vivis.

Lectio libri Génésis. — Filius accrésceus Joseph, filius accrésceus, et decórus aspéctu : filiæ discurrérunt super murum. Sed exasperavérunt eum, et jurgáti sunt, inviderúnt-que illi habéntes jácula. Sedit in forti arcus ejus, et dissolúta sunt víncula brachiórum et mánuum illius per manus poténtis Jacob : inde pastor egréssus est, lapis Israël. Deus patris tui erit adjútor tuus, et Omnípotens benedícet tibi benedictiónibus cæli désuper, benedictiónibus abyssi jacéntis deórsum, benedictiónibus úberum et vulvæ. Benedictiónes patris tui confortátæ sunt benedictiónibus patrum ejus, donec ventret desidérium cóllium æternórum : fiant in cápité Joseph, et in vér-

LE Seigneur est notre secours et notre protecteur ; car c'est en lui que notre cœur se réjouira et c'est en son saint nom que nous avons espéré, alléluia, alléluia. — *Ps. 79, 2.* Vous qui conduisez Israël, prêtez l'oreille ; vous qui menez Joseph comme une brebis. *ŷ.* Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui, par une providence ineffable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour être l'époux de votre sainte Mère, faites, nous vous en supplions que, le vénérant sur la terre comme notre protecteur, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans les cieux. O Vous qui vivez.

Lecture du livre de la Genèse 49, 22-26. — Joseph croîtra et se multipliera de plus en plus. Il est agréable à contempler ; ses rameaux courent le long de la muraille. Mais ceux qui étaient armés de dards l'ont exaspéré, l'ont querellé, et lui ont porté envie. Il a mis son arc et sa confiance dans le Très Fort, et les chaînes de ses mains et de ses bras ont été rompues par la main du Tout-Puissant de Jacob. De là est sorti le pasteur et le rocher d'Israël. Le Dieu de ton père sera ton protecteur, et le Tout-Puissant te comblera des bénédictions du haut du ciel, des bénédictions de l'abîme des eaux d'en bas, des bénédictions du lait des mamelles et du fruit des entrailles. Les bénédictions que te donne ton père surpassent celles qu'il a reçues de ses pères et elles dureront jusqu'à ce que le désir des collines éternelles soit accompli. Que ces bénédic-

tice Nazaræi inter fratres suos.

de celui qui est un Nazaréen entre ses frères.

Allelúia, allelúia. — *Ÿ.* De quacúmque tribulatione clamáverint ad me, exáudiam eos, et ero protector eórum semper. Allelúia. *Ÿ.* Fac nos innócuam, Joseph, decurrere vitam : sitque tuo semper tuta patrocinio. Allelúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Lucam.** — In illo témpore : Factum est autem cum baptizaretur omnis pópulus, et Jesu baptizáto, et oránte, apértum est cælum : et descendit Spíritus Sanctus corporáli spécie sicut colúmba in ipsum : et vox de cælo facta est : Tu es Filius meus diléctus, in te complácu mihi. Et ipse Jesus erat incipiens quasi annórum triginta, ut putabátur, filius Joseph.

Offert. — Lauda, Jérusalem, Dóminum : quóniam confortávit seras portárum tuárum, benedíxit filiis tuis in te, allelúia, allelúia.

Secr. — Sanctíssimæ Genitrícis tuæ sponsi patrocinio suffúlti, rogámus, Dómine, cleméntiam tuam : ut corda nostra fácias terréna cuncta despícere, ac te verum Deum perfectá caritáte diligere : Qui vivis et regnas.

Préface de S. Joseph, Et te in Festivátate, p. 91, pendant toute l'Octave.

Comm. — Jacob autem genuit Joseph virum Ma-

tions se répandent sur la tête de Joseph, et sur le haut de la tête

Alléluia, alléluia. — *Ÿ.* Je les exaucerai de n'importe quelle tribulation dont ils se plaindront à moi, et je serai toujours leur protecteur. Alléluia. *Ÿ.* Faites, ô Joseph, que nous menions une vie sans tache et qu'elle soit toujours à l'abri sous votre patronage. Alléluia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc 3, 21-23.** — En ce temps-là, il arriva que, tout le peuple recevant le baptême, Jésus ayant aussi été baptisé, comme il priait, le ciel s'ouvrit, et l'Esprit-Saint descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe ; et une voix se fit entendre du ciel : Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi je me suis complu. Or Jésus avait environ trente ans, lorsqu'il commença son ministère. Et on le croyait fils de Joseph. — **Credo.**

Offert. Ps. 147, 12 et 13. — Jérusalem, loue le Seigneur, car il a consolidé les verrous de tes portes : il a béni tes fils au milieu de toi, alléluia, alléluia.

Secr. — Ayant pour appui le patronage de l'Époux de votre très Sainte Mère, nous implorons votre clémence, Seigneur, afin que vous animiez nos cœurs de mépris à l'égard de toutes les choses terrestres et nous fassiez vous aimer d'une parfaite charité, vous le vrai Dieu. Qui vivez.

Comm. S. Matt. 1, 16. — Jacob engendra Joseph, l'époux de Ma-

riæ, de qua natus est Jesus, qui vocatur Christus, alleluia, alleluia.

Postcomm. — Divini muneris fonte refecti, quæsumus, Domine Deus noster : ut, sicut nos facis beati Joseph protectione gaudere ; ita, ejus meritis et intercessionem, celestis gloriæ facias esse participes. Per Dominum.

Durant l'Octave, on dit la même Messe ; 2^e Oraison : Concède, p. 162 ; 3^e, Ecclesiæ ou Deus omnium, p. 158-159 aux fêtes, on fait mémoire de l'Octave.

Aux Messes votives après la Pentecôte on supprime les Alléluia ; et, après l'Épître, on dit :

Graduel : Domine, prævenisti, p. 239.

Alléluia, alleluia. — *ψ.* Fac nos innocuam, Joseph, decurrere vitam : sitque tuo semper tuta patrocinio. Alleluia.

Après la Septuagésime, on dit le Graduel ci-dessus et le Trait : Beatus vir, p. 234.

II^e VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 132 et le Psaume Laudate Dominum, p. 149.

Ant. 1. — Jacob autem * genuit Joseph virum Mariæ, de qua natus est Jesus qui vocatur Christus, allel.

2. Missus est * Angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazareth, ad virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, alleluia.

3. Ascendit autem * Joseph a Galilæa de civitate Nazareth, in Judæam in civitatem David, quæ vocatur Bethlehém, alleluia.

4. Et venerunt * festinantes et invenérunt Mari-

rie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ, alléluia, alléluia.

Postcomm. — Restaurés à la source du don divin, nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, comme vous nous faites jouir maintenant de la protection du bienheureux Joseph, qu'ainsi, par ses mérites et son intercession, vous nous rendiez participants de la gloire céleste. Par N.-S.

Alléluia, alleluia. — *ψ.* Faites, ô Joseph, que nous menions une vie sans tache, et qu'elle soit toujours à l'abri sous votre patronage. Alléluia.

Ant. 1. *S. Matt. 1, 16.* — Jacob engendra Joseph, époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ, alléluia.

2. *S. Luc 1, 26.* L'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu, dans la ville de Galilée, appelée Nazareth, à une vierge qu'avait épousée un homme nommé Joseph, alléluia.

3. *S. Luc 2, 4.* Joseph monta de Nazareth, ville de Galilée, en Judée, dans la ville de David, qui est appelée Bethléhem, alléluia.

4. *Ibid. 2, 16.* Ils vinrent donc en grande hâte, et ils trouvèrent

am et Joseph, et infāntem pōsitum in præsēpio, allel.

5. Et ipse Jesus * erat incipiens quasi annōrum triginta, ut putabātur, filius Joseph, allelūia.

Capitulum. — Benedictiones patris tui confortatæ sunt benedictionibus patrum ejus : donec veniret desiderium cōllium æternōrum : fiant in cāpite Joseph, et in vértice Nazaræi inter fratres suos.

Marie et Joseph, et l'enfant couché dans une crèche, alléluia.

5. *Ibid.* 3, 23. Or Jésus avait, environ trente ans, lorsqu'il commença son ministère et on le croyait fils de Joseph, alléluia.

Capitule. *Gen.* 49, 26. — Les bénédictions que te donne ton père surpassent celles qu'il a reçues de ses pères, et elles dureront jusqu'à ce que le désir des collines éternelles soit accompli. Que ces bénédictions se répandent sur la tête de Joseph et sur le haut de la tête de celui qui est un Nazaréen entre ses frères.

Hymne : Te Joseph célèbrent, du 19 mars, p. 1086.

ŷ. Sub umbra illius quem desiderāveram sedi, allelūia. ʀ. Et fructus ejus dulcis gūtturi meo, allel.

Ant. — Fili, quid fecisti * nobis sic ? Ecce pater tuus et ego dolētes quærebāmus te, allelūia.

ŷ. *Cant.* 2, 3. J'ai désiré m'asseoir à son ombre, alléluia. ʀ. Et son fruit est doux à mon palais, alléluia.

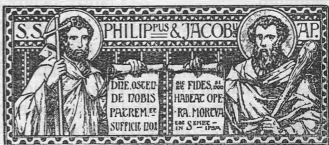
Ant. du Magnificat. *S. Luc* 2, 48. — Mon fils, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous ? Voici que votre père et moi, nous vous cherchions, fort affligés, alléluia.

FÊTES DE MAI

Le 1^{er} Mai

SS. PHILIPPE ET
JACQUES, AP.

D. de 2^e cl. — Orn. rouges.



S. Philippe était, comme Pierre et André, de Bethsaïde en Galilée, et mourut à Hiérapolis en Phrygie, crucifié comme eux. C'est à lui que nous devons cette parole que le Maître dit dans le discours de la Cène : « Philippe, qui me voit, voit mon Père. » (Év.) Aller au Christ c'est aller à Dieu, car les œuvres du Messie ont prouvé sa Divinité. (id.) — S. Jacques, appelé le Mineur, était de Cana en Galilée. Cousin de Notre-Seigneur, il avait pour frère l'apôtre Jude et fut nommé par Pierre évêque de Jérusalem. Sommé par le Grand-Prêtre de renier Jésus, il fut précipité du haut de la terrasse du Temple et eut la tête brisée d'un coup de massue.

1^{res} VÊPRES (30 avril).

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 132 et le Psaume Laudate Dóminum, p. 149.

Antiennes des 11^{es} Vêpres, p. 1128.

Capitule, Hymne et Verset du Commun au T. P., p. 188.

Ant. — Non turbétur *
cor vestrum, neque formí-
det; créditis in Deum, et
in me créдите : in domo
Patris mei mansiónes mul-
tæ sunt, allélúia, allélúia.

Ant. du Magnificat. S. Jean 14, 1. — Que votre cœur ne se trouble point et qu'il ne craigne pas : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi, dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures, allélúia, allélúia.

MESSE. — Introit : *Néh. ou 2 Esd. 9, 27.*

CLAMAUERUNT ad te,
Dómine, in témpore
afflictiónis suæ, et tu
de cælo exaudisti eos, al-
lélúia, allélúia. — *Ps.* Ex-
sultáte, iusti, in Dómino :
rectos decet collaudatio.
†. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui nos
ánua Apostolorum tuórum
Philippi et Jacóbi
solemnitate lætíficas : præ-
sta, quæsumus ; ut, quo-
rum gaudemus méritis, in-
struámur exémpis. Per
Dóminum.

Éptre : Stabunt iusti, *de la Messe Protexisti, p. 215.*

Allélúia, allélúia. — †.
Confitebúntur cæli mira-
bília tua, Dómine : etenim
veritatem tuam in ecclé-
sia sanctorum. Allélúia.
†. Tanto témpore vobis-
cum sum, et non cogno-
vistis me ? Philippe qui vi-
det me, videt et Patrem
meum. Allélúia.

✠ *Seq. S. Evangélii sec. Joánnem. —* In illo témpore : Dixit Jesus discipulis suis : Non turbétur cor vestrum. Créditis in Deum,

ILS ont crié vers vous, Seigneur, au temps de leur affliction, et du ciel vous les avez exaucés, allélúia, allélúia. — *Ps. 32, 1.* Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur ; c'est aux hommes droits que sied la louange. †. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui nous donnez un sujet de joie par la solennité annuelle de vos apôtres Philippe et Jacques, faites, nous vous en supplions, qu'en nous réjouissant de leurs mérites, nous profitons de leurs exemples. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Allélúia, allélúia. — †. Ps. 88, 6. Les cieux publieront vos merveilles, Seigneur, et votre vérité dans l'assemblée des Saints. †. *S. Jean 14, 9.* Il y a si longtemps que je suis avec vous et vous ne me connaissez pas ? Philippe, celui qui me voit, voit aussi mon Père. Allélúia.

✠ *Suite du S. Évangile s. S. Jean 14, 1-13. —* En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Que votre cœur ne se trouble point. Vous croyez en Dieu, croyez aussi

et in me crédite. In domo Patris mei mansiones multæ sunt. Si quo minus dixissem vobis : Quia vado parare vobis locum. Et si abiero, et præparavero vobis locum : Iterum venio, et accipiam vos ad me ipsum, ut ubi sum ego, et vos sitis. Et quo ego vado scitis et viam scitis. Dicit ei Thomas : Domine, nescimus quo vadis : et quomodo possumus viam scire ? Dicit ei Jesus : Ego sum via, et veritas et vita ; nemo venit ad Patrem, nisi per me. Si cognovissetis me et Patrem meum utique cognovissetis : et ámodo cognoscetis eum, et vidistis eum. Dicit ei Philippus. Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis. Dicit ei Jesus : Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovistis me ? Philippe, qui videt me, videt et Patrem, Quomodo tu dicis : Ostende nobis Patrem ? Non creditis, quia ego in Patre, et Pater in me est ? Verba quæ ego loquor vobis, a meipso non loquor. Pater autem in me manens, ipse facit opera. Non creditis quia ego in Patre et Pater in me est ? Alióquin propter opera ipsa crédite. Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majóra horum faciet : quia ego ad Patrem vado. Et quodcúmque petieritis Patrem in nómine meo, hoc

en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit ; car je vais vous préparer une place. Et lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons pas où vous allez ; comment pourrions-nous en savoir le chemin ? Jésus lui dit : Je suis la voie, la vérité et la vie. Personne ne vient au Père, si ce n'est par moi. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père ; et bientôt vous le connaîtrez, et vous l'avez déjà vu. Philippe lui dit : Seigneur, montrez-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous et vous ne me connaissez pas ? Philippe, celui qui me voit, voit aussi le Père. Comment peux-tu dire : Montrez-nous le Père ? Ne croyez-vous pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles, que je vous dis, je ne les dis pas moi-même. Mais le Père qui demeure en moi, fait lui-même les œuvres. (*Et si*) vous ne croyez pas (*à cause des paroles*) que je suis dans le Père, et que le Père est en moi, croyez-le du moins à cause de ces œuvres. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera lui-même les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais auprès du Père. Et tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, je le ferai. — **Credo.** faciam. — **Credo.**

Offert. — Confitebuntur cæli mirabilia tua, Domine : et veritatem tuam in Ecclesia sanctorum, alleluia, alleluia.

Secr. — Mûnera, Domine, quæ pro Apostolorum tuorum Philippi et Jacobi sollemnitate deferimus, propitius suscipe : et mala omnia, quæ meremur, averte. Per Dominum.

Préface des Apôtres, p. 91.

Comm. — Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovistis me ? Philippe, qui videt me, videt et Patrem meum, alleluia : non credis, quia ego in Patre, et Pater in me est ? Alleluia, alleluia.

Postcomm. — Quæsumus, Domine, salutariis repleri mysteriis : ut, quorum sollemnia celebramus, eorum orationibus adjuvemur. Per Dominum.

Offert. Ps. 88, 6. — Les cieux publieront vos merveilles, Seigneur, et votre vérité dans l'assemblée des saints, alléluia, alléluia.

Secr. — Recevez favorablement, Seigneur, les dons que nous vous présentons pour la solennité de vos apôtres Philippe et Jacques, et détournez de nous tous les maux que nous méritons. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. S. Jean 14, 9 et 10. — Il y a si longtemps que je suis avec vous et vous ne me connaissez pas ? Philippe, celui qui me voit, voit aussi le Père, alleluia. Ne croyez-vous pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Alléluia, alléluia.

Postcomm. — Nourris de ces mystères salutaires, nous vous demandons, Seigneur, d'être aidés des prières de ceux dont nous célébrons la fête. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES (1^{er} mai).

Psaumes du Commun des Apôtres, p. 187.

Ant. 1. — Domine, * ostende nobis Patrem, et sufficit nobis, alleluia.

2. Philippe, * qui videt me, videt et Patrem meum, alleluia.

3. Tanto tempore * vobiscum sum, et non cognovistis me ? Philippe, qui videt me, videt et Patrem meum, alleluia.

4. Si cognovissétis me * et Patrem meum utique cognovissétis, et á modo cognoscétis eum, et vidistis eum, alleluia, alleluia, allel.

Ant. 1. — S. Jean 14, 8. Seigneur, montrez-nous le Père, et il nous suffit, alléluia.

2. Ibid. 14, 9, Philippe, qui me voit, voit aussi mon Père, alléluia.

3. Ibid. 14, 9. Il y a si longtemps que je suis avec vous, et vous ne me connaissez pas ? Philippe, qui me voit, voit aussi mon Père, alléluia.

4. Ibid. 14, 7. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père ; et bientôt vous le connaîtrez et vous l'avez déjà vu, alléluia, alléluia, alléluia.

5. Si diligitis me * mandata mea servate, allelûia, allelûia, allelûia.

5. *Ibid.* 14, 15. Si vous m'aimez, gardez mes commandements, allélûia, allélûia, allélûia.

Capitule et Hymne du Commun (T. P.), p. 188. — Verset, p. 189.

Ant. — Si manseritis in me * et verba mea in vobis manserint, quodcûmque petieritis, fiet vobis, allelûia, allelûia, allelûia.

Ant. du Magnificat. S. Jean 15, 7. — Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, tout ce que vous demanderez, il vous sera fait, allélûia, allélûia, allélûia.

Le 2 Mai.

S. ATHANASE, ÉV., CONF. ET DOCTEUR. — *B.* — *Orn. bl.*

Arius osa dépouiller le divin Ressuscité de toute sa gloire de Fils de Dieu pour en faire une simple créature plus élevée que les autres en grâce. — Dieu alors suscita S. Athanase, qui fut le héraut de l'illustre assemblée des 218 évêques qui proclamèrent au Concile de Nicée, que Jésus était le Fils consubstantiel au Père. Ce Saint mourut en 373 et fut nommé Docteur de l'Eglise.

MESSE. — **Introit :** *Eccl.* 15, 5.

IN medio Ecclesiæ aperuit os ejus : et implevit eum Dominus spiritu sapientiæ et intellectus : stolam gloriæ induit eum, allelûia, allelûia. — *Ps.* Bonum est confiteri Dómino : et psallere nómini tuo, Altíssime. ♯. Glória Patri.

Oratio. — Exaudi, quæsumus, Dómine, preces nostras, quas in beati Athanasii Confessoris tui atque Pontificis solemnitate deferimus : et, qui tibi digne méruit famulári, ejus intercedéntibus méritis, ab ómnibus nos absolvet peccátis. Per Dóminum.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Corinthios. — Fratres : Non nosmetipsos prædicámus, sed Jesum Christum Dóminum no-

AU milieu de l'assemblée le Seigneur lui a ouvert la bouche et l'a rempli de l'esprit de sagesse et d'intelligence, et l'a revêtu d'un vêtement de gloire, allélûia, allélûia. — *Ps.* 91, 2. Il est bon de louer le Seigneur et de chanter votre nom, ô Très-Haut. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous supplions, Seigneur, d'exaucer les prières que nous vous adressons en la solennité du bienheureux Athanase, votre Confesseur et Pontife, et de nous accorder, par les mérites et l'intercession de celui qui vous a dignement servi, le pardon de tous nos péchés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Corinthiens 2, 4, 5-14. — Mes frères, nous ne prêchons pas nous-mêmes, mais Jésus-Christ, notre Seigneur, et nous,

strum : nos autem servos vestros per Jesum : quoniam Deus, qui dixit de ténébris lucem splendescere, ipse illuxit in cōrdibus nostris ad illuminationem scientiæ claritatis Dei, in facie Christi Jesu. Habemus autem thesaurum istum in vasis fictilibus : ut sublimitas sit virtutis Dei, et non ex nobis. In omnibus tribulationem patimur, sed non angustiamur : aporiamur, sed non destituimur : persecutiōnem patimur, sed non derelinquimur : deijcitur, sed non perimus : semper mortificationem Jesu in corpore nostro circumferentes, ut et vita Jesu manifestetur in corpōribus nostris. Semper enim nos, qui vivimus, in mortem tradimur propter Jesum : ut et vita Jesu manifestetur in carne nostra mortali. Ergo mors in nobis operatur, vita autem in vobis. Habentes autem eundem spiritum fidei, sicut scriptum est : Crēdidi, propter quod locutus sum : et nos credimus, propter quod et loquimur, scientes, quoniam qui suscitavit Jesum, et nos cum Jesu suscitabit,

Allēluia, allēluia. — *ŷ.* Tu es sacerdos in ætēnum secundum ordinem Melchisedech. **Allēluia.** *ŷ.* Beatus vir, qui suffert tentationem : quoniam cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ. **Allēluia.**

nous sommes vos serviteurs en Jésus : parce que le Dieu qui a dit à la lumière de resplendir du sein des ténèbres, a fait luire aussi sa clarté dans nos cœurs, pour que nous fassions briller la connaissance de la gloire de Dieu en la personne du Christ Jésus. Mais nous avons ce trésor dans des vases de terre, afin que la grandeur appartienne à la puissance de Dieu, et non pas à nous. En toutes choses nous souffrons la tribulation, mais nous ne sommes pas accablés ; nous sommes en perplexité, mais non désespérés ; nous sommes persécutés, mais non pas abandonnés ; nous sommes abattus, mais non perdus ; portant toujours dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. Car, nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort pour Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. La mort agit donc en nous, et la vie en vous. Et comme nous avons le même esprit de foi, selon qu'il est écrit : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé, nous croyons aussi, et c'est pour cela que nous parlons, sachant que celui qui a ressuscité Jésus, nous ressuscitera nous aussi avec Jésus et nous placera avec vous.

et constitue vobiscum.

Allēluia, allēluia. — *ŷ.* Ps. 109, 4. Vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisedech. **Allēluia.** *ŷ.* S. Jacques 1, 12. Heureux l'homme qui souffre patiemment l'épreuve, car, lorsqu'il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie. **Allēluia.**

Évangile : Cum persequéntur vos au 18 mars, p. 1083. — *Credo.*

Offert. — Invéni David servum meum, óleo sancto meo unxi eum : manus enim mea auxiliábitur ei, et bráchium meum confortábit eum, alleluia.

Secr. — Sancti Athanásii Confessóris tui atque Pontificis, quæsumus, Dómine, ánnua solémnitas pietáti tuæ nos reddat acceptos : ut, per hæc piæ placatiónis officia, et illum beáta retribútio comitétur, et nobis grátia tuæ dona conceliet. Per...

Comm. — Quod dico vobis in ténebris, dicite in lúmine, dicit Dóminus : et quod in aure auditis, prædicáte super tecta, alleluia.

Postcomm. — Deus, fidélium remunerátor animárum : præsta, ut beáti Athanásii Confessóris tui atque Pontificis, cujus venerándam celebrámus festivitátem, précibus indulgéntiam consequámur. Per.

Offert. Ps. 88, 21-22. — J'ai trouvé David mon serviteur ; je l'ai oint de mon huile sainte ; car ma main l'assistera et mon bras le fortifiera, alléluia.

Secr. — Que la solennité annuelle de saint Athanase, votre Confesseur et Pontife, nous rende agréables à votre bonté, nous vous en supplions, Seigneur, en sorte que ce sacrifice d'expiation et de piété ajoute au bonheur qui est sa récompense et nous procure les dons de votre grâce. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. S. Matt. 10, 27. — Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière, dit le Seigneur, et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits, alléluia.

Postcomm. — O Dieu, qui récompensez les âmes fidèles, accordez-nous de recevoir notre pardon, grâce aux prières du bienheureux Athanase, votre Confesseur et Pontife, dont nous célébrons la fête vénérable. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 3 Mai

L'INVENTION
DE LA
SAINTE CROIX

D.de 2^e cl.—Orn. rouges.



Après la victoire que Constantin remporta, grâce à la croix qui lui apparut dans les airs, et dont il reproduisit le signe dans le Labarum, Ste Hélène, sa mère, alla à Jérusalem pour y recher-

cher la vraie Croix. La guérison d'une femme fit reconnaître l'arbre sacré. (Or.) — Baisons avec amour la Sainte Croix.

1^{re} VÊPRES (2 mai).

Comme aux II^{es} Vêpres, p. 1135, excepté :

Ant. — O Crux * splendor cunctis astris, mundo celebris, hominibus multum amabilis, sanctorum universis : quæ sola fuisti digna portare talentum mundi : dulce lignum, dulces clavos, dulcia ferens pondera : salva præsentem ceteram in tuis hodie laudibus congregatam. (T. P. Alleluia, allel.)

Ant. du Magnificat. — O Croix plus brillante que tous les astres, célèbre dans le monde, vraiment aimable aux hommes, plus sainte que toutes choses, seule tu as été digne de porter la rançon du monde : doux bois, doux clous, portant un doux fardeau : ô Croix, sauve ce peuple assemblé aujourd'hui pour chanter tes louanges. (T. P. Alléluia, alléluia.)

MESSE. — Introit : Gal. 6, 14.

Nos autem gloriamur oportet in cruce Domini nostri Jesu Christi : in quo est salus, vita, et resurrectio nostra : per quem salvati, et liberati sumus, alleluia, alleluia. — Ps. Deus misereatur nostri, et benedicat nobis : illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri. V. Gloria Patri.

Oratio. — Deus, qui in præclara salutiferæ Crucis Inventionē, passionis tuæ miracula suscitasti : concede ; ut vitalis ligni pretio, æternæ vitæ suffragia consequamur : Qui vivis et regnas.

Aux messes basses : Mémoire des Ss. Alexandre, Eventius et Théodule, Mm., et de S. Juvénal, Ev. et Conf.

Alexandre gouverna l'Eglise sous l'empereur Adrien. Il fut martyrisé en même temps que les prêtres Evence et Théodule, en 117. S. Juvénal, évêque de Narni, s'endormit en ce jour dans la paix du Christ ressuscité, vers 377. — Imitons leur courage.

Oratio. — Præsta, quæ-

QUANT à nous, il faut nous glorifier dans la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ ; en lui est notre salut, notre vie et notre résurrection et c'est par lui que nous avons été sauvés et délivrés. — Ps. 66, 2. Que Dieu ait pitié de nous, et nous bénisse ; qu'il fasse briller son visage sur nous, et qu'il ait pitié de nous. V. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui, dans la glorieuse invention du bois salutaire de la Croix, avez renouvelé les miracles de votre passion, accordez-nous, par le prix de cet arbre de vie, d'obtenir la grâce de la vie éternelle. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez.

Oraison. — Faites, nous vous

sumus, omnipotens Deus : ut, qui sanctorum tuorum Alexandri, Eventii, Theoduli, atque Juvenalis natalitia colimus ; a cunctis malis imminentibus, eorum intercessionibus liberemur. Per Dominum.

en supplions, ô Dieu tout-puissant que, célébrant la naissance au ciel de vos saints Alexandre, Évence, Théodule et Juvénal, nous soyons, par leur intercession, préservés de tous les maux qui nous menacent. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître : Hoc enim sentite, p. 597.

Alléluia, alléluia. — *ŷ.* Dicit in gentibus, quia Dominus regnavit a ligno. **Alléluia.** *ŷ.* Dulce lignum, dulces clavos, dulcia ferens pondera : quæ sola fuisti digna sustinere Regem cælorum, et Dominum. **Alléluia.**

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Joannem.** — In illo tempore : Erat homo ex Pharisæis, Nicodémus nomine, princeps Judæorum. Hic venit ad Jesum nocte, et dixit ei : Rabbi, scimus quia a Deo venisti magister, nemo enim potest hæc signa facere, quæ tu facis, nisi fuerit Deus cum eo. Respondit Jesus, et dixit ei : Amen, amen dico tibi, nisi quis renatus fuerit denuo, non potest videre regnum Dei. Dicit ad eum Nicodémus : Quomodo potest homo nasci, cum sit senex ? numquid potest in ventrem matris sum iterato introire, et renasci ? Respondit Jesus : Amen, amen dico tibi, nisi quis renatus fuerit ex aqua, et Spiritu Sancto, non potest introire in regnum Dei. Quod natum est ex

Alléluia, alléluia. — *ŷ. Ps. 95, 10.* Dites parmi les nations que le Seigneur a établi son règne par le bois. **Alléluia.** *ŷ.* Doux bois, doux clous, qui supportez un fardeau si doux : toi seule, ô Croix, tu as été digne de porter le roi des cieux, le Seigneur. **Alléluia.**

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Jean 3, 1-15.** — En ce temps-là, il y avait parmi les Pharisiens un homme appelé Nicodème, un des premiers des Juifs. Il vint la nuit auprès de Jésus, et lui dit : Maître, nous savons que vous êtes venu de la part de Dieu comme docteur ; car personne ne peut faire les miracles que vous faites, si Dieu n'est avec lui. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, aucun homme, s'il ne naît de nouveau, ne peut voir le royaume de Dieu. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître, lorsqu'il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère, et naître de nouveau ? Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, aucun homme, s'il ne renaît de l'eau et de l'Esprit-Saint, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit : Il faut que vous naissiez de

carne, caro est : et quod natum est ex spiritu, spiritus est. Non mireris quia dixi tibi : oportet vos nasci denuo. Spiritus ubi vult spirat, et vocem ejus audis, sed nescis unde veniat aut quo vadat : sic est omnis, qui natus est ex spiritu. Respondit Nicodémus et dixit ei : Quomodo possunt hæc fieri ? Respondit Jesus, et dixit ei : Tu es magister in Israël, et hæc ignoras ? Amen, amen dico tibi, quia quod scimus loquimur, et quod vidimus testamur, et testimonium nostrum non accipitis. Si terræna dixi vobis et non creditis : quomodo, si dixerero vobis cælestia, credetis ? Et nemo ascendit in cælum nisi qui descendit de cælo, Filius hominis, qui est in cælo. Et sicut Moyses exaltavit serpentem in des-

sérto : ita exaltari oportet Filium hominis : ut omnis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam. — **Credo.**

Offert. — Dextera Dómini fecit virtutem, dextera Dómini exaltavit me : non moriar, sed vivam, et narrábo ópera Dómini, allélúia.

Secr. — Sacrificium, Dómine, quod tibi immolamus, placatus inténde : ut ab omni nos éruat bellórum nequítia, et per vexillum sanctæ Crucis Filii tui, ad conterendas potestátis adversæ insídias, nos in tuæ protectiónis securitáte constituat. Per eúndem Dóminum.

nouveau. Le vent souffle où il veut ; et tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va : il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. Nicodème lui répondit : Comment cela peut-il se faire ? Jésus lui dit : Tu es maître en Israël, et tu ignores ces choses ? En vérité, en vérité, je te le dis, ce que nous savons, nous le disons, et ce que nous avons vu, nous l'attestons, et vous ne recevez pas notre témoignage. Si je vous ai parlé des choses de la terre sans que vous ayez cru, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses du ciel ? Personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme, qui est dans le ciel. Et comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, de même il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. — **Credo.**

Offert. Ps. 117, 16 et 17. — La droite du Seigneur a fait éclater sa puissance, la droite du Seigneur m'a exalté ; je ne mourrai point, mais je vivrai et je raconterai les œuvres du Seigneur, allélúia.

Secr. — Jetez un regard bienveillant sur cette victime, que nous vous offrons en sacrifice, Seigneur, afin qu'elle nous préserve de tous les maux de la guerre, et que par l'étendard de la sainte Croix de votre Fils, elle nous établisse en cette sécurité que donne votre protection, pour fouler aux pieds les embûches de la puissance adverse. Par le même J.-C.

Mémoire des SS. Martyrs.

Secr. — Super has hostias, quæsumus, Dómine, benedictio copiosa descendat : quæ et sanctificationem nobis cleménter operetur, et de Sanctorum nos solemnitate lætificet. Per Dóminum.

Secr. — Nous vous supplions, Seigneur, qu'une abondante bénédiction descende sur ces hosties ; qu'avec clémence, elle opère notre sanctification, et qu'elle nous réjouisse de la solennité de vos Saints. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la Croix, p. 87.

Comm. — Per signum Crucis de inimicis nostris libera nos, Deus noster, alleluia.

Comm. — Par le signe de la Croix, ô notre Dieu, délivrez-nous de nos ennemis, alléluia.

Postcomm. — Repléti alimónia cælesti, et spiritali poculo recreati, quæsumus, omnipotens Deus : ut ab hoste maligno defendas, quos per lignum sanctæ Crucis Filii tui, arma justitiæ pro salute mundi, triumphare justisti. Per eundem Dóminum.

Postcomm. — Rassasiés de l'aliment céleste et ranimés par le breuvage spirituel, nous vous prions, ô Dieu tout-puissant, de défendre contre la malice de l'ennemi ceux que vous avez daigné faire triompher par le bois sacré de la Croix de votre Fils, croix qui a été l'arme de la justice pour le salut du monde. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Mémoire des SS. Martyrs.

Postcomm. — Refecti participatione muneris sacri, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, cujus exsequimur cultum, intercedentibus sanctis tuis Alexandro, Evéntio, Théodúlo, et Juvenále, sentiámus effectum. Per...

Postcomm. — Restaurés par la participation au don sacré, nous vous prions, Seigneur notre Dieu, de faire que, vos saints Alexandre, Évence, Théodule et Juvénal intercédant en notre faveur, nous ressentions l'effet du mystère que nous célébrons. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^e VÊPRES (3 mai).

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 132 et le Psaume Laudate Dóminum, p. 149.

Ant. 1. — O magnum pietátis opus : * mors mortua tunc est, in ligno quando mortua vita fuit, alleluia (1).

Ant. 1. — O grande œuvre de bonté ! La mort a été détruite sur le bois lorsque la vie y est morte, alléluia (1).

1. Cette Antienne se lisait sur la croix au baptistère de S. Pierre. (VI^e s.)

2. *Salva nos, * Christe Salvátor, per virtutem Crucis : qui salvásti Petrum in mari, miserére nobis, allelúia.*

3. *Ecce Crucem Dómini, * fúgite, partes adversæ : vicit leo de tribu Juda, radix David, allelúia.*

4. *Nos autem gloriári * opórtet in cruce Dómini nostri Jesu Christi, allelúia.*

5. *Per signum Crucis * de inimicis nostris libera nos, Deus noster, allelúia.*

Capitulum. — *Fratres : Hoc enim sentíte in vobis, quod et in Christo Jesu : qui cum in forma Dei esset non rapínam arbitrátus est esse se æquálem Deo : sed semetípsum exinánivit, formam servi accípiens, in similitúdinem hóminum factus, et hábitu invéntus ut homo.*

Hymne : Vexilla Regis, p. 140. A la strophe O crux, ave, au lieu de Hoc passiónis témpore, on dit : Paschále quæ fers gáudium (1).

†. *Hoc signum Crucis erit in cælo, allelúia.*

✠. *Cum Dóminus ad judicándum vénerit, allelúia.*

Ant. — *Crucem sanctam súbiit, * qui inférnum confrégit : accinctus est poténtia, surréxit die tértia, allelúia.*

2. *Sauvez-nous, ô Christ Sauveur, par la vertu de la Croix ; vous qui avez sauvé Pierre sur la mer, ayez pitié de nous, alléluia.*

3. *Voici la Croix du Seigneur, fuyez, parties adverses ; il a vaincu, le lion de la tribu de Juda, la racine de David, alléluia.*

4. *Aux Gal. 6, 4. Quant à nous, il faut nous glorifier dans la Croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, alléluia.*

5. *Par le signe de la Croix, délivrez-nous de nos ennemis, ô notre Dieu, alléluia.*

Capitule. *Aux Phil. 2, 5-7. — Mes frères, ayez en vous les sentiments dont était animé Jésus-Christ, lui qui existant en forme de Dieu, n'a pas cru que ce fût une usurpation d'être égal à Dieu ; mais il s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'un esclave, en devenant semblable aux hommes, et en se montrant sous l'apparence d'un homme.*

†. *Ce signe de la Croix paraîtra dans le ciel, alléluia.*

✠. *Quand le Seigneur viendra pour le jugement, alléluia.*

Ant. du Magnificat. — *Il a été attaché à une croix qu'il a sanctifiée, celui qui a vaincu l'enfer ; il s'est revêtu de puissance, il est ressuscité le troisième jour, alléluia.*

1. On se met à genoux pendant cette strophe.

Le 4 Mai.

SAINTE MONIQUE, VEUVE. — D. — Ornaments blancs.

Née en Afrique, Ste Monique se maria à un païen qu'elle convertit par ses vertus. Devenue veuve, elle se dévoua à son fils Augustin, et expia les fautes de ce fils dévoyé. Dieu agréa dans sa miséricorde les prières et les larmes de cette sainte mère (Or.) et l'âme d'Augustin fut rendue à la vraie vie. Ste Monique mourut à Ostie, l'an 387. — Ayons confiance en sa prière.

Messe : Cognôvi d'une non Vierge et non Martyre, p 261.

Oratio. — Deus, mœrentium, consolatur et in te sperantium salus, qui beâtæ Mónica piâs lacrimas in conversiône filii sui Augustini misericórditer suscepisti : da nobis utriusque intervéntu, peccata nostra deplorâre, et grátie tuæ indulgéntiam invenire. Per Dóminum nostrum.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Timótheum. — Carissime : Viduas honóra, quæ vere viduæ sunt. Si qua autem vidua filios, aut nepótes habet, discat primum domum suam régere, et mótuam vicem réddere paréntibus : hoc enim accéptum est coram Deo. Quæ autem vere vidua est, et desoláta, speret in Deum, et instet obsecrátióibus, et oratióibus nocte, ac die. Nam quæ in deliciis est, vivens mórtua est. Et hoc præcipe, ut irreprehensibiles sint. Si quis autem suórum, et máxime domesticórum curam non habet, fidem negávit, et est infidéli detérior. Vidua eligátur non minus sexaginta annórum, quæ

Oraison. — O Dieu, consolateur des affligés et salut de ceux qui mettent en vous leur espérance, vous qui avez miséricordieusement agréé les pieuses larmes que répandait la bienheureuse Monique pour la conversion de son fils Augustin, donnez-nous, à la pieuse intercession de l'un et de l'autre, la grâce de déplorer nos péchés et d'en trouver le pardon en votre indulgence. Par N.-S.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul à Timothée 1, 5, 3-10. — Mon bien-aimé : Honore les veuves qui sont vraiment veuves. Si une veuve a des fils ou des petits-fils, qu'elle apprenne avant tout à gouverner sa maison et à rendre la pareille à ses parents ; car cela est agréable à Dieu. Mais que celle qui est vraiment veuve et délaissée, espère en Dieu, et persévère nuit et jour dans les supplications et les prières. Car celle qui vit dans les délices est morte, quoique vivante. Rappelle-leur également cela, pour qu'elles soient irréprochables. Si quelqu'un n'a pas soin des siens et surtout de ceux de sa maison, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle. Qu'une veuve, pour être admise, n'ait pas moins de soixante ans, qu'elle ait été la femme d'un seul mari, qu'on rende té-

fderit unus viri uxor, in opéribus bonis testimonium habens, si filios educavit, si hospitio recepit, si sanctorum pedes lavit, si tribulationem patientibus ministravit, si omne opus bonum subsecuta est.

Évangile du 15^e Dimanche après la Pentecôte, p. 943.

Le 5 Mai.

SAINT PIE V, PAPE ET CONF. — D. — Ornem. blancs.

Pie, né à Bosco (Lombardie), entra à quatorze ans, dans l'Ordre des Frères prêcheurs, et devint tour à tour Évêque, Cardinal et Pape. Son pontificat, quoique court, fut l'un des plus glorieux du XVI^e siècle. Le protestantisme avait proclamé la réforme et l'islamisme menaçait l'Occident. S. Pie V veilla à l'application des décrets du Concile de Trente, et obtint, par les prières qu'il demanda, la victoire glorieuse que les armées chrétiennes remportèrent à Lépante, en 1571. Il mourut le 5 mai 1572.

Messe : Stâtuit d'un Confesseur Pontife, p. 222, excepté :

Oratio. — Deus, qui ad centerendos Ecclesiæ tuæ hostes, et ad divinum cultum reparandum, beatum Pium Pontificem maximum eligere dignatus es : fac nos ipsius defendi præsiidiis, et ita tuis inhærere obséquiiis : ut, omnium hostium superatis insidiis, perpétua pace lætémur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui, pour écraser les ennemis de votre Église, et restaurer le culte divin, avez daigné choisir pour Pontife suprême le bienheureux Pie, faites que nous ressentions le secours de sa protection, et que nous nous attachions à votre service de telle sorte qu'après avoir triomphé de toutes les embûches de nos ennemis, nous goûtions les joies de l'éternelle paix. Par N.-S.

Le 6 Mai.

S. JEAN DEVANT LA PORTE LATINE. — D. m. — Orn. r.

L'empereur Domitien fit amener Jean à Rome et le condamna à être plongé dans une chaudière d'huile bouillante. Mais S. Jean, par l'effet d'un miracle éclatant, sortit de ce supplice plus sain et plus vigoureux qu'auparavant. On éleva à cet endroit un sanctuaire près de la Porte latine et on le dédia au saint Apôtre.

Messe : Protexisti d'un Martyr au T. P., p. 215, excepté :

Oratio. — Deus, qui conspicias quia nos undique mala nostra perturbant : præsta, quæsumus ; ut beati Joannis Apóstoli tui

Oraison. — O Dieu, qui nous voyez troublés par les maux qui nous arrivent de toutes parts, faites, nous vous en prions, que la glorieuse intercession du bien-

et Evangelistæ intercessio gloriosa nos protégeat. Per Dóminum.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Justus ut palma florébit : sicut cedrus Libani multiplicábitur. Allelúia. *ŷ.* Justus germinábit sicut lílium : et florébit in ætérnum ante Dóminum. Allelúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo tēpore: Accessit ad Jesum mater filiórū Zebedæi cum filiis suis, adorans, et petens áliquíd ab eo. Qui dixit ei : Quid vis ? Ait illi : Dic ut sédeant hi duo filii mei, unus ad dexteram tuam, et unus ad sinistram in regno tuo. Respóndens autem Jesus, dixit : Nescitis quid petátis. Potéstis bíbere cálicem, quem ego bibitárus sum ? Dicunt ei : Póssumus. Ait illis : Cálicem quidem meum bibétis : sedére autem ad dexteram meam, vel sinistram, non est meum dare vobis, sed quibus parátum est a Patro meo. — **Credo.**

Secr. — Munéribus nostris, quæsumus, Dómine, precibúque susceptis : et cælestibus nos munda mystériis, et cleménter exaudi. Per Dóminum.

Postcomm. — Refécti, Dómine, pane cælesti : ad vitam, quæsumus, nutriámur ætérnam. Per Dóminum.

heureux Jean, votre Apôtre et Évangéliste, nous serve de protection. Par Notre-Seigneur.

Allélula, allélula. — *ŷ. Ps. 91, 13.* Le juste fleurira comme le palmier, il se multipliera comme le cèdre du Liban. Allélula. *ŷ. Osée 14, 6.* Le juste germera comme le lis et fleurira devant le Seigneur pour l'éternité. Allélula.

Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 20, 20-23. — En ce temps-là la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses deux fils, et se prosterna en lui demandant quelque chose. Il lui dit : Que veux-tu ? Ordonnez, lui dit-elle, que mes deux fils, que voici, soient assis l'un à votre droite, et l'autre à votre gauche, dans votre royaume. Mais Jésus répondit : Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je dois boire ? Ils lui dirent : Nous le pouvons. Il leur dit : Oui, vous boirez mon calice ; quant à être assis à ma droite ou à ma gauche ; il ne m'appartient pas de vous le donner ; ce sera pour ceux auxquels mon Père l'a préparé. — **Credo.**

Secr. — Ayant recueilli nos dons et nos prières, nous vous en supplions, Seigneur, purifiez-nous par ces célestes mystères, et exaucez-nous dans votre clémence. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface des Apôtres, p. 91.

Postcomm. — Nourris du pain du ciel, nous vous demandons, Seigneur, que cette nourriture nous serve pour la vie éternelle. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 7 Mai.

SAINT STANISLAS, ÉV. ET MARTYR. — *D.* — *Orn. rouges.*

Né en Pologne, Stanislas fut nommé évêque de Cracovie en 1072. Il devint l'objet de la haine de Boleslas II, à qui il reprochait sa tyrannie et le dérèglement de ses mœurs. Profitant d'un moment où le saint évêque célébrait la messe, le prince se jeta un jour sur lui et l'égorgea. (Or.) C'était en 1079.

Messe : Protexisti d'un *Martyr au T. P.*, p. 215, excepté :

Oratio. — Deus, pro cuius honore gloriôsus Pontifex Stanislaus glâdiis impiôrum occûbit : præsta, quæsumus ; ut omnes, qui ejus implôrant auxilium petitionis suæ salutârem consequantur effectum. Per Dôminum.

Oraison. — O Dieu pour l'honneur de qui le glorieux Pontife Stanislas a succombé sous le glaive des impies, faites, nous vous en prions, que tous ceux qui implorent son secours obtiennent l'effet salutaire de leur prière. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secrète : Mûnera, p. 197 et *Postcommunion* : Hæc nos, p. 198 de la *Messe* : Sacerdôtes.

Le 8 Mai.

APPARITION DE S. MICHEL, ARCH. — *D. m.* — *Orn. bl.*

S. Michel descendit du ciel et apparut, en Italie, vers 525, sous le Pontificat de Gélase I, en Apulie, sur le sommet du Mont-Gargano, près de la mer Adriatique, à la hauteur et à l'opposé de Rome. Il demanda qu'on lui élevât un sanctuaire où l'on rendrait à Dieu un culte, en mémoire de lui et de tous les Anges, et ce lieu devint célèbre par de nombreux miracles.

Messe de la Dédicace de S. Michel au 29 septembre, p. 1345.

On ajoute Alléluia aux Antiennes et on remplace le Graduel par l'Alléluia suivant :

Alléluia, alléluia. — *ŷ.* Sancte Michaël Archangèle, défende nos in prælio : ut non pereamus in tremendo judicio. Alléluia. *ŷ.* Concussum est mare, et contrémuit terra, ubi Archangelus Michaël descendit de cælo. Alléluia.

Alléluia, alléluia. — *ŷ.* Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat, afin que nous ne périssions pas au jour du jugement redoutable. Alléluia. *ŷ.* La mer a été ébranlée, la terre a tremblé, quand l'Archange saint Michel est descendu du ciel. Alléluia.

Le 9 Mai.

S. GRÉGOIRE DU NAZ., ÉV. C. ET DOCT. — *D.* — *Orn. bl.*

Grégoire naquit à Nazianze en Cappadoce. Préposé à l'église de Nazianze et nommé plus tard patriarche de Constantinople,

sa profonde science des lettres divines lui valut le titre de Docteur et de Théologien que l'Église a consacré. Il mourut en 389.

Messe : In médio d'un Docteur, p. 288 et *Épître* : Justus, p. 231. — *Credo*.

Le 10 Mai.

SAINT ANTONIN, ÉV. ET CONF. — D. — Orn. blancs.

Entré à 16 ans dans l'Ordre de S.-Dominique et devenu archevêque de Florence (Com.), S. Antoine excella dans sa charge pastorale par l'austérité de sa vie, sa charité et son zèle sacerdotal. (Intr., Ép., All.) Sa prudence lui valut le titre d'Antonin des Conseils. Il mourut plein de mérites en 1459. — Pratiqons la prudence!

Messe : Státuit d'un Confesseur Pontife, p. 222, excepté :

Oratio. — Sancti Antonini, Dómine, Confessoris tui atque Pontificis, méritis adjuvémur : ut, sicut te in illo mirabilem prædicámus, ita in nos misericórdem fuisse gloriémur. Per Dóminum.

Oraison. — Que les mérites de saint Antonin, votre Confesseur et Pontife, nous viennent en aide, ô Seigneur ; et comme nous vous proclamons, admirable dans votre serviteur, faites que nous puissions aussi nous glorifier de votre miséricorde à notre égard. Par...

Mémoire des Ss. Gordien et Épimaque, Mm., par les Oraisons suivantes.

Gordien, juge à Rome, fut converti par un saint prêtre que Julien l'Apostat eût voulu qu'il condamnât. Il mourut martyr vers 360 et fut enseveli près des reliques de S. Épimaque (†250) apportées d'Alexandrie.

Oratio. — Da, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui beatórum Mátyrum tuórum Gordiáni et Epímachi solémnia cólimus, eórum apud te intercessiónibus adjuvémur. Per Dóminum.

Oraison. — Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que célébrant la solennité de vos bienheureux Martyrs Gordien et Épimaque, nous soyons secourus par leur intercession auprès de vous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Seer. — Hóstias tibi, Dómine, beatórum Mátyrum tuórum Gordiáni et Epímachi dicátas méritis, benignus assúme : et ad perpétuum nobis tribue provenire subsidium. Per Dóminum.

Secr. — Ces hosties qui vous sont offertes, recevez-les dans votre bonté, Seigneur, par les mérites de vos bienheureux Martyrs Gordien et Épimaque, et accordez-nous qu'elles servent à nous assurer votre secours continuel. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui cæléstia aliménta

Postcomm. — O Dieu tout-puissant, nous vous prions, nous qui avons reçu un aliment tout

percépimus, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis Gordiano et Epimacho, per hæc contra ómnia adversa muniámur. Per Dóminum.

céleste, de faire que nous soyons, grâce à l'intercession de vos bienheureux Martyrs Gordien et Épi-
maque, munis contre toutes les adversités. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 12 Mai.

SS. NÉRÉE, ACHILLE ET DOMITILLE, V., ET PANCRACE
MARTYRS. — *Semid. — Ornaments rouges.*

Nérée et Achille, officiers de la maison de Flavie Domitille, nièce des empereurs Titus et Domitien, furent baptisés par S. Pierre. Ces Saints ayant inspiré à Domitille la résolution de consacrer sa virginité à Dieu, tous trois furent mis à mort en haine du Christ vers l'an 100. — S. Pancrace fut arrêté à Rome, à l'âge de quatorze ans et mis à mort vers 275 sous Dioclétien pour avoir refusé de sacrifier aux dieux. — Comme ces saints Martyrs soyons toujours fidèles à Jésus au prix même de notre vie.

MESSE. — *Introit : Ps. 32, 18, 19 et 20.*

ECCE óculi Dómini super timéntes eum, sperántes in misericórdia ejus, allelúia : ut erípiat a morte ánimas eórum : quóniam adjutor, et protéctor noster est, allelúia, allelúia. — *Ps. Exsultáte, justi, in Dómino : rectos decet collaudatio.* *†. Glória Patri.*

Oratio. — Semper nos, Dómine, Mártyrum tuórum Nérei, Achillei, Domitillæ atque Pancratií foveat, quæsumus, beáta solémnitas : et tuo digno reddat obséquio. Per...

VOICI que les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent et sur ceux qui espèrent en sa miséricorde : pour délivrer leurs âmes de la mort, car il est notre secours et notre protecteur, alleluia, alleluia. — *Ps. Ibid. 1.* Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur : c'est aux hommes droits que sied la louange. *†. Gloire au Père.*

Oraison. — Faites, nous vous en supplions, Seigneur, que toujours l'heureuse fête de vos Martyrs Nérée, Achille, Domitille et Pancrace nous ranime, et nous rende dignes de votre service. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître : Stabunt justi, p. 215.

Allelúia, allelúia. — *†. Hæc est vera fraternitas : quæ vicit mundi crimina, Christum secúta est, inclyta tenens regna cælestia. Allelúia. †. Te Már-*

Allélula, allélula. — †. C'est la vraie fraternité qui a vaincu les crimes du monde ; ils ont suivi le Christ et possèdent avec gloire le royaume céleste. Allélula. †. La blanche armée des Martyrs

tyrum candidatus laudat | chante vos louanges, ô Seigneur.
exercitus, Domine. Allel. | Alléluia.

Évangile du 20^e Dimanche après la Pentecôte, p. 974.

Offertoire : Confitebuntur, p. 217.

Secr. — Sanctórum Mátyrum tuórum, quæsumus, Domine, Nérei, Achillei, Domitillæ atque Pancratii sit tibi grata confessio : quæ et múnera nostra comméndet, et tuam nobis indulgéntiam semper implóret. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Comm. — Gaudéte, iusti, in Dómino, alléluia : rectos decet collaudatio, alléluia.

Postcomm. — Quæsumus, Domine : ut beatórum Mátyrum tuórum Nérei, Achillei, Domitillæ atque Pancratii deprecationibus, sacraménta sancta, quæ sumpsimus, ad tuæ nobis proficiant placationis augmentum. Per.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, qu'il vous soit agréable de nous voir célébrer le témoignage que vous ont rendu vos saints Martyrs Nérée, Achille, Domitille et Pancrace, que leur confession donne du prix à nos offrandes et qu'elle attire sans cesse sur nous votre indulgence. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. *Ps. 32, 1.* — Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, alléluia : c'est aux hommes droits que sied la louange, alléluia.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, que, par les prières de vos bienheureux Martyrs Nérée, Achille, Domitille et Pancrace, le sacrement si saint que nous avons reçu, nous profite pour apaiser toujours davantage votre justice. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 13 Mai.

SAINT ROBERT BELLARMIN, ÉVÊQUE, CONFESSEUR,
DOCTEUR DE L'ÉGLISE.

Double. — Ornaments blancs.

Né à Montepulciano (Italie) le 4 octobre 1542, S. Robert mourut à Rome le 17 septembre 1621. Il fut canonisé par Pie XI le 29 juin 1930 et proclamé Docteur de l'Église le 15 août 1931.

Successivement professeur de théologie et prédicateur à Louvain (1569-1576), chargé du cours de controverses à Rome, où il eut pour pénitent S. Louis de Gonzague, provincial des Jésuites à Naples, envoyé par Sixte V en mission diplomatique en France, Bellarmin fut malgré les répugnances de son humilité, élevé aux honneurs du cardinalat en 1599. Il rendit les services les plus signalés à Clément VIII, Paul V et Grégoire XV. Par ses livres de controverses il porta des coups terribles à l'hérésie protestante, tandis que par son catéchisme, traduit en quarante langues, il répandait dans tous les pays du monde la connaissance de la doctrine chrétienne. (Or.) — Aimons à connaître la vérité divine.

Messe : In médio, du Commun d'un Docteur, p. 228, excepté :

Oratio. — Deus qui ad errórum insídias repelléndas et Apostólicæ Sedis jura propugnánda, beátum Robértum, Pontíficem tuum atque Doctórem, mira eruditíone et virtúte decorásti : ejus méritis et intercessíone concéde : ut nos in veritátis amore crescámus et errántium corda ad Ecclesiæ tuæ rédeant unitátem. Per Dóminum.

Épître : Optávi et datus est en la fête de S. Thomas d'Aquin, p. 1078.

Alleluia, alleluia. — *ŷ.* Qui docti fúerint, fulgébunt quasi splendor firmaménti. **Alleluia.** *ŷ.* Qui ad justítiam erúdiunt multos, quasi stellæ in perpétuas æternitátes. **Alleluia.**

Oraison. — O Dieu qui pour repousser les pièges de l'erreur et défendre les droits du Siège Apostolique, avez doué le bienheureux Robert, votre Pontife et Docteur, d'une érudition et d'une vertu admirables : accordez par ses mérites et son intercession, à nous de croître dans l'amour de la vérité, et aux cœurs des égarés de revenir à l'unité de votre Église. Par N.-S.

Allélula, allélula. — *ŷ. Dan. 12, 3.* Ceux qui auront été savants, brilleront comme la splendeur du firmament. **Allélula.** *ŷ. Ib.* Ceux qui en auront instruit plusieurs dans la justice, luiront comme des étoiles dans des éternités sans fin. **Allélula.**

Aux messes votives, hors du Temps pascal, on dit :

Grad. — Ecce sacerdos magnus qui in diébus suis placuit Deo et inventus est justus. *ŷ.* Non est inventus similis illi qui conserváret legem Excélsi.

Alleluia, alleluia. — *ŷ.* Qui docti fúerint fulgébunt quasi splendor firmaménti. **Alleluia.**

Grad. *Ecc. 44, 16.* — Voici le grand pontife qui pendant les jours de sa vie fut agréable à Dieu, et fut trouvé juste. *ŷ. Ibid. 20.* Nul ne l'a égalé dans l'observation des lois du Très-Haut.

Allélula, allélula. — *ŷ. Dan. 12, 3.* Ceux qui auront été savants, brilleront comme la splendeur du firmament. **Allélula.**

Après la Septuag., au lieu de l'Alleluia et du Verset suivant, on dit :

Tractus. — Bonum est confitéri Dómino et psállere nómini tuo, Altíssime. *ŷ.* Ad annuntiándum mane misericórdiam tuam et veritátem tuam per noctem. *ŷ.* Quia delectásti me, Dómine, in factúra tua, et in opéribus mánuum tuárum exultábo.

Tract. *Ps. 91, 2-5.* — Il est bon de louer le Seigneur et de chanter votre nom, ô Très-Haut. *ŷ.* Pour annoncer le matin votre miséricorde et votre vérité durant la nuit. *ŷ.* Car vous m'avez réjoui, Seigneur, par vos œuvres et je tressaille d'allégresse au sujet des ouvrages de vos mains.

Évangile : Vos estis sal terræ, p. 230. — *Credo*.

Offert. — Mihi autem ad-hærere Deo bonum est, pōnere in Dōmīno Deo spem meam : ut annūtiem omnes prædicationes tuas in portis filiæ Sion. (T. P. Al.)

Secr. — Hōstias tibi, Dōmine, in odōrem suavitātis offērimus : et præsta, ut beāti Robērti mōnitis et exēmplis edōcti, per sēmitam mandatōrum tuōrum dilatāto corde curāmus. Per Dōminum.

Comm. — Vos estis lux mundi : sic lūceat lux vestra coram hominibus, ut videant ōpera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cœlis est. (T. P. Alléluia.)

Postcomm. — Sacramēta quæ sūmpsimus, Dōmine, Deus noster, in nobis fōveant caritātis ardōrem : quo beātus Robērtus vehemēter accēnsus, pro Ecclēsia tua se jūgiter impendēbat. Per....

Offert. Ps. 72, 28. — Pour moi, c'est mon bonheur de m'attacher à Dieu, de mettre mon espérance dans le Seigneur, afin de publier toutes vos louanges aux portes de la fille de Sion. (T. P. Alléluia.)

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, ces victimes en odeur de suavité : accordez-nous, qu'instruits par les leçons et les exemples du bienheureux Robert, nous courions d'un cœur dilaté dans les sentiers de vos commandements. Par Notre-Seigneur.

Comm. Matth. 5, 15. — Vous êtes la lumière du monde ; que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. (T. P. Alléluia.)

Postcomm. — Seigneur, notre Dieu, puissent les sacrements que nous avons reçus augmenter en nous l'ardeur de la charité qui embrasa le bienheureux Robert et le fit se dépenser constamment au service de votre Église. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 14 Mai.

SAINT BONIFACE, MARTYR. — S. — Ornaments rouges.

Arrêté à Tarse, Boniface « se montra plein de constance devant ses bourreaux. » (Ép.) Il fut décapité vers 275 sous l'empereur Galère, le 14 mai, à Tarse. Prions avec confiance ce Saint. (Or.)

Messe : Protexisti, d'un *Martyr* au T. P., p. 215, excepté :

Oratio. — Da, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui beāti Bonifātii Mārtiris tui solēmnia cōlimus, ejus apud te intercessionibus adjuvémur. Per Dōminum.

Secr. — Muneribus nostris, quæsumus, Dōmine, precibûsque suscéptis : et

Oraison. — Faites, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que nous, qui célébrons la fête de votre bienheureux Martyr Boniface, nous recevions l'assistance de son intercession. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Ayant agréé, ô Seigneur, nos dons et nos prières, rendez-nous purs, grâce à ces mys-

cælestibus nos munda mysteriis, et clementer exaudi. Per Dóminum.

Postcomm. — Refecti participatione muneris sacri, quæsumus, Dómine, Deus noster : ut, cujus exsequimur cultum, intercedente beato Bonifatio Mártire tuo, sentiámus effectum. Per Dóminum.

tères célestes et exaucez-nous avec clémence. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Nourris par la participation à votre don sacré, nous vous supplions, ô Seigneur notre Dieu, de faire que grâce à l'intercession du bienheureux Boniface, votre Martyr, nous éprouvions les fruits du culte que nous rendons. Par Notre-Seigneur.



Le 15 Mai

SAINT JEAN
BAPTISTE
DE LA SALLE
Confesseur.

Double. — Orn. blanches.

Né à Reims, le 30 avril 1651, d'une famille illustre, S. Jean-Baptiste de la Salle fut suscité par Dieu « pour donner l'enseignement chrétien aux pauvres et pour affermir la jeunesse dans la voie de la vérité ». (Or.) Il fonda dans ce dessein une nouvelle Congrégation religieuse qu'il nomma « Frères des Écoles Chrétiennes » et qui se répandit bientôt par tout le monde. Il s'endormit dans le Seigneur le Vendredi-Saint, 7 avril 1719, à l'âge de 68 ans. — Avec ce Saint prions pour le salut de la jeunesse.

Messe : Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 233, excepté :

Oratio. — Deus, qui ad christiánampáuperum eruditiónem, et ad juvéntam in via veritátis firmándam, sanctum Joánnem Baptistam Confessórem excitasti, et novam per eum in Ecclesiá familiam collegisti : concéde propítius ; ut ejus intercessióne et exémplo, stúdio glóriæ tuæ in animárum salúte fervéntes, ejus in cælis coró-

Oraison. — O Dieu, qui pour l'instruction chrétienne des pauvres et pour la confirmation de la jeunesse dans la voie de la vérité, avez suscité votre Confesseur Jean-Baptiste, et avez par lui fondé une nouvelle famille dans l'Église ; accordez-nous dans votre bonté, qu'à son exemple et par son intercession, brûlants de zèle pour procurer votre gloire au moyen du salut des âmes, nous puissions dans les cieux partager

næ participes fieri valeámus. Per Dóminum.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Matthæum. — In illo tempore : Accessérunt discipuli ad Jesum, dicentes : Quis, putas, major est in regno cælórum ? Et ádvocans Jesus párvulum, státuit eum in médio eórum, et dixit : Amen dico vobis, nisi conversi fuéritis, et efficiámini sicut párvuli, non intrábitis in regnum cælórum. Quicúmque ergo humiliáverit se sicut párvulus iste, hic est major in regno cælórum. Et qui suscéperit unum párvulum talem in nómine meo, me súscipit.

sa récompense. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 18, 1-5. — En ces temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent : Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit : En vérité, je vous le dis, à moins que vous ne vous convertissiez et que vous ne deveniez comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme cet enfant, sera le plus grand dans le royaume des cieux. Et quiconque reçoit en mon nom un enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même.

Le 16 Mai.

SAINT UBALD, ÉV. ET CONF. — *Semid.* — *Ornem. blancs.*

Ubalde, né à Gubbio dans l'Ombrie, reçut la consécration épiscopale (Intr., Ép., All.) et fut contraint par le Pape Honorius II de prendre le gouvernement de cette Église. (Com.) Il mourut en 1160, et son corps est demeuré intact jusqu'à nos jours.

Messe : Státuit d'un Confesseur Pontife, p. 222, excepté :

Oratio. — Auxílium tuum nobis, Dómine, quæsumus, placátus impénde : et, intercessióne beáti Ubáldi Confessóris tui atque Pontificis, contra omnes diabóli nequítias dexteram super nos tuæ propitiatiónis exténde. Per Dóminum.

Oraison. — Laissez-vous fléchir, Seigneur : que l'intercession du bienheureux Ubalde, votre Confesseur et Pontife, nous obtienne votre secours ; étendez sur nous votre main miséricordieuse pour nous défendre contre toutes les perfidies du démon. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 17 Mai.

S. PASCAL BAYLON, CONFESSEUR. — *D.* — *Orn. blancs.*

Né dans le royaume d'Aragon en Espagne, S. Pascal entra dans l'Ordre des Frères Mineurs déchaussés, où il devint un modèle de la plus grande austérité, de la plus complète obéis-

sance et de la pauvreté séraphique la plus parfaite. (Ép.) Il fut surtout célèbre par sa dévotion envers le Très Saint Sacrement de l'Eucharistie. (Or.) Aussi le Pape Léon XIII l'a déclaré protecteur des Congrès et de toutes les œuvres eucharistiques. Il mourut le 17 mai 1592. — Imitons son amour pour Jésus Hostie.

Messe : Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 233, excepté :

Oratio. — Deus, qui beatum Paschalem Confessorem tuum mirifica erga corporis et sanguinis tui sacra mysteria dilectione decorasti : concède propitius, ut, quam ille ex hoc divino convivio spiritus percipit pinguedinem eandem et nos percipere mereamur : Qui vivis.

Oraison. — O Dieu, qui avez orné l'âme du bienheureux Pascal votre Confesseur, d'un admirable et tendre amour pour les mystères sacrés de votre corps et de votre sang, accordez-nous, dans votre bonté, que nous méritions de retirer de ce banquet divin la même abondance de grâces, qu'il y a trouvée. Vous qui vivez.

Le 18 Mai.

SAINT VENANT, MARTYR. — D. — Ornaments rouges.

Né à Camerino, en Ombrie, Venant fut amené, à l'âge de 15 ans, devant Antiochus, gouverneur de la ville sous l'empereur Dèce. On le fit souffrir cruellement ; puis on lui trancha la tête vers l'an 250. — Partageons la foi intrépide de ce martyr. (Or.)

Au T. P. Messe : Protexisti d'un Martyr, p. 215, excepté :

Oratio. — Deus, qui hunc diem beati Venantii Martyris tui triumpho consecrasti : exaudi preces populi tui, et præsta ; ut, qui ejus mérita veneramur, fidei constantiam imitemur. Per Dominum.

Secr. — Hanc oblationem, omnipotens Deus, beati Venantii mérita tibi reddant acceptam : ut, ipsius subsidiis adjuti, gloriæ ejus consortes efficiamur. Per Dominum.

Postcomm. — Sumpsimus, Domine, æternæ vitæ sacramenta, te humiliter deprecantes : ut, beato Venantio Martyre tuo pro nobis deprecante, veniam

Oraison. — O Dieu, qui avez consacré ce jour par le triomphe du bienheureux Venant, votre Martyr, exaucez les prières de votre peuple, et faites qu'honorant ses mérites, nous imitions la constance de sa foi. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Que les mérites du bienheureux Venant vous rendent cette offrande plus agréable, ô Dieu tout-puissant, et qu'aidés de son secours, nous devenions participants de sa gloire. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Nous avons reçu, Seigneur, le sacrement qui est le gage de la vie éternelle : nous vous supplions humblement, tandis que le bienheureux Venant, votre Martyr, vous prie pour nous,

nobis concilient, et grátiam. Per Dóminum. | de faire que cette communion nous procure le pardon et la grâce. Par.

Hors du T. P. Messe : In virtúte d'un Martyr non Pontife p. 198, avec les Oraisons ci-dessus.

Le 19 Mai.

S. PIERRE CÉLESTIN, PAPE ET CONF. — *D. — Orn. bl.*

S. Pierre fonda la branche de l'Ordre Bénédictin qui fut connue depuis sous le nom de Célestins nom que prit S. Pierre lorsqu'il devint Pape. Élevé à cette éminente dignité, il se crut incapable de porter un tel fardeau et « mettant l'humilité au-dessus de cette élévation » (Or.), il descendit volontairement du trône pontifical. Il mourut le 19 mai de l'an 1296. Pratiquons la vertu d'humilité.

Messe : Státuit, d'un Confesseur Pontife, p. 222, excepté :

Oratio. — Deus, qui beátum Petrum Cælestinum ad summi pontificátus ápicem sublimásti, quique illum humilitáti postponere docuísti : concéde propítius ; ut ejus exémplo cuncta mundi despícere, et ad promissa humilibus præmia pervenire feliciter mereámur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Oraison. — O Dieu, qui avez élevé le bienheureux Pierre Célestin à l'éminente dignité du souverain pontificat, et qui lui avez appris à mettre l'humilité au-dessus de cette élévation, accordez-nous, dans votre bonté, la grâce de mépriser, à son exemple, tous les biens de ce monde, et de parvenir heureusement à la possession des récompenses promises à ceux qui sont humbles. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de Ste Pudentielle, Vierge, par les oraisons de la Messe Dilexisti, p. 251.

Fille de Pudens, sénateur romain, Ste Pudentielle consacra avec sa sœur Praxède, sa virginité à Jésus et mourut martyre sous l'empereur Antonin. — Imitons leur pureté et leur courage.

Évangile : Ecce nos reliquimus d'un Abbé, p. 240.

Le 20 Mai.

S. BERNARDIN DE SIENNE, CONF. — *Semid. — Orn. bl.*

Issu d'une noble famille de Sienne, Bernardin renonça à tous ses biens. Il quitta tout pour suivre le Christ (Év.), et entra dans l'Ordre de S.-François dont il est une des gloires. Parcourant les villes et les villages il prêchait partout le nom de Jésus (Or.), et opérait de la sorte de nombreux miracles. Il mourut en 1444. — Prononçons souvent avec amour le nom de Jésus.

Messe : Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 233, excepté :

Oratio. — Dómine Jesu, qui beáto Bernardino, Con-

Oraison. — Seigneur Jésus, qui avez accordé au bienheureux

fessóri tuo, eximium sancti nominis tui amorem tribuisti : ejus, quæsumus, meritis et intercessione, spiritum nobis tuæ dilectionis benignus infunde : Qui vivis.

Bernardin, votre Confesseur, un très ardent amour pour votre nom, nous vous supplions, par ses mérites et son intercession, de daigner, dans votre bonté, répandre en nous l'esprit de votre charité : Vous qui vivez.

Évangile : Ecce nos reliquimus d'un Abbé, p. 240.

Le 25 Mai.

S. GRÉGOIRE VII, PAPE ET CONF. — D. — Orn. blancs.

Né à Soana en Toscane, Hildebrand fut moine du célèbre monastère bénédictin de Cluny dont dépendaient à ce moment deux mille abbayes. Il en devint bientôt Prieur, puis fut élu Abbé du Monastère de S.-Paul-hors-les-Murs, et Cardinal de l'Eglise romaine. A la mort d'Alexandre II, il fut élu Pape et prit le nom de Grégoire VII. Il travailla avec constance à défendre la liberté de l'Eglise et fut persécuté. Contraint de quitter Rome, il mourut à Salerne, en l'an 1085. — Dominons avec courage les adversités.

Messe : Statuit d'un Conf. Pontife, p. 222, excepté l'Oraison suivante et l'Évangile : Vigilate de la Messe : Sacerdotes, p. 226.

Oratio. — Deus, in te sperantium fortitudo, qui beatum Gregorium Confessorem tuum atque Pontificem, pro tuenda Ecclesiæ libertate, virtute constantiæ roborasti : da nobis, ejus exemplo et intercessione, omnia adversantia fortiter superare. Per...

Oraison. — O Dieu, qui êtes la force de ceux qui espèrent en vous, et qui avez donné au bienheureux Grégoire, votre Confesseur et Pontife, la vertu de constance, accordez-nous, à son exemple et grâce à son intercession, de surmonter avec courage toutes les adversités. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de S. Urbain I, P. et M., par les Oraisons suivantes :

Le Pape Urbain est celui qui baptisa Valérien, époux de Ste Cécile, Tiburce frère de Valérien, et Maxime leur geôlier, que nous avons honorés le 14 avril. S. Urbain mourut martyr en 230.

Oratio. — Da, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui beati Urbani Martyris tui atque Pontificis solennia colimus, ejus apud te intercessionibus, adjuvemur. Per Dominum.

Oraison. — Faites, nous vous en prions, ô Dieu tout-puissant, que, célébrant la fête du bienheureux Urbain, votre Martyr et Pontife, nous obtenions le secours de son intercession auprès de vous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Sacr. — Hæc hostia, Domine, quæsumus, emundet nostra delicta : et ad

Sacr. — Nous vous en prions, Seigneur, que cette hostie efface nos péchés, et qu'elle sanctifie les

sacrificium celebrandum, subditorum tibi corpora, mentisque sanctificet. Per Dóminum.

Postcomm. — Refécti participatióne muneris sacri, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, cujus exsequimur cultum, intercedente beáto Urbáno, Mártire tuo atque Pontífice, sentiámus effectum. Per Dóminum.

corps et les âmes de vos serviteurs pour la célébration de ce sacrifice. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Rassasiés par la participation à ce don sacré, nous vous supplions, Seigneur, notre Dieu, par l'intercession du bienheureux Urbain, votre Martyr et Pontife, de nous faire ressentir l'effet du sacrifice que nous célébrons. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 26 Mai.

S. PHILIPPE DE NÉRI, CONF. — D. — Ornem. blancs.

S. Philippe, né à Florence au XVI^e siècle, fonda la Congrégation de l'Oratoire. Il passait des nuits entières dans la contemplation des choses célestes. Ses entretiens avec Jésus le comblaient d'une telle joie qu'il s'écriait : « Assez, Seigneur, assez ». Il mourut en 1595, en la fête du Saint-Sacrement. — Aimons Jésus.

MESSE. — Introit : Rom. 5, 5.

CARITAS Dei diffusa est in cordibus nostris, perinhabitantem Spiritum ejus in nobis. (T. P. Alléluia, alléluia.) — Ps. Benedic, ánima mea, Dómino : et ómnia quæ intra me sunt, nómini sancto ejus. †. Glória Patri.

Gratio. — Deus, qui beátum Philippum Confessorem tuum Sanctorum tuorum glória sublimásti : concède propitiús : ut, cujus solemnitate lætámur, ejus virtutum proficiámus exémples. Per Dóminum.

L'AMOUR de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit qui habite en nous. (T. P. Alléluia, alléluia.) — Ps. 102, 1. Mon âme, bénis le Seigneur, et que tout ce qui est au dedans de moi, bénisse son saint nom. †. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui avez élevé le bienheureux Philippe, votre Confesseur, à la gloire de vos Saints, accordez-nous, dans votre miséricorde, que, célébrant avec joie cette solennité, nous mettions à profit l'exemple de ses vertus. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de S. Eleuthère, P. et M., par l'Oraison de la Messe Statuit, p. 192.

Après un pontificat de 15 ans, S. Eleuthère mourut en 185 et fut enseveli au Vatican.

Épître : Optavi au 7 mars, p. 1078.

Grad. — Venite, filii, audite me : timórem Dómini docébo vos. *ŷ.* Accédite ad eum, et illuminámini : et fácies vestræ non confundéntur.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* De excélso misit ignem in óssibus meis, et erudívit me. Allelúia.

Au T. P., on omet le Graduel, on dit : Allelúia, allelúia ŷ. De excélso, D'en haut, etc. puis :

ŷ. Concáluit cor meum intra me : et in meditátione mea exardéscet ignis. Allelúia.

Évangile : Sint lumbi vestri, de la Messe : Os justi, p. 235.

Offert. — Viam mandatórum tuórum cucúrri, cum dilatásti cor meum. (T. P. Allelúia.)

Secr. — Sacrificiis præsentibus, quæsumus, Dómine, inténde placátus : et præsta ; ut illo nos igne Spíritus Sanctus inflámmet, quo beáti Philippi cor mirabiliter penetrávit. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti.

Mémoire de S. Éleuthère : Múnera tibi, p. 197.

Comm. — Cor meum et car omea exsultavérunt, in Deum vivum. (T. P. Allelúia.)

Postcomm. — Cælestibus, Dómine, pasti delictis : quæsumus ; ut beáti Philippi Confessóris tui méritis et imitátione, semper éadem, per quæ veráciter vivimus, appetámus. Per Dóminum.

Grad. Ps. 33, 12 et 6. — Venez, mes fils, écoutez-moi ; je vous enseignerai la crainte du Seigneur. *ŷ.* Approchez-vous de lui, et vous serez éclairés ; et vos visages ne seront pas couverts de confusion.

Allélula, allélula. — *ŷ. Thren. 1, 13.* D'en haut, il a envoyé un feu dans mes os, et il m'a châtié. Allélula.

ŷ. Ps. 38, 4. Mon cœur s'est échauffé au dedans de moi, et tandis que je méditais, un feu s'est embrasé.

Offert. Ps. 118, 32. — J'ai couru dans la voie de vos commandements, lorsque vous avez dilaté mon cœur. (T. P. Allélula.)

Secr. — Regardez, s'il vous plaît, Seigneur, avec bienveillance le présent sacrifice, et faites que le Saint-Esprit nous enflamme de ce feu dont il a merveilleusement pénétré le cœur du bienheureux Philippe. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ... en l'unité du même Esprit-Saint.

Comm. Ps. 83, 3. — Mon cœur et ma chair tressaillent d'amour pour le Dieu vivant. (T. P. Allélula.)

Postcomm. — Nourris de vos célestes délices, nous nous supplions, Seigneur, de nous accorder, qu'à l'imitation et par les mérites du bienheureux Philippe, votre Confesseur, nous aspirions toujours à cette nourriture qui donne la vraie vie. Par N.-S.

Mémoire de S. Éleuthère : Hæc nos, p. 198.

Le 27 Mai.

S. BÈDE LE VÉNÉRABLE, CONF. ET DOCT. — *D.* — *Orn. bl.*

Né à Jarrow, dans le Northumberland, Bède fut confié dès son jeune âge à S. Benoît Biscop, abbé du Monastère bénédictin de Wearmouth, et devint lui-même fils du grand Patriarche des moines d'Occident. Il fut l'un des hommes d'Eglise les plus savants au VIII^e siècle, aussi son nom se trouve-t-il parmi ceux des Docteurs de l'Eglise. La veille de l'Ascension il reçut les derniers Sacrements, embrassa ses frères, se coucha à terre sur son cilice, dit deux fois : Gloire au Père, au Fils et au St-Esprit, et s'endormit dans le Seigneur le 27 mai 735. — Honorons le saint Docteur Bède, afin d'être toujours éclairés de sa sagesse et aidés par ses mérites (Or.) en sorte que nous glorifions toujours Dieu.

Messe : In medio d'un Docteur, p. 228, *excepté*

Oratio. — Deus, qui Ecclesiam tuam beati Bedæ Confessoris tui atque Doctoris eruditione clarificas : concede propitius famulis tuis ; ejus semper illustrari sapientia et meritis adjuvari. Per...

Oraison. — O Dieu, qui illustrez votre Eglise par la science du bienheureux Bède, votre Docteur et Confesseur, accordez dans votre bonté à vos serviteurs d'être toujours éclairés de sa sagesse et aidés de ses mérites. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mém. de S. Jean I, P. et M., par les oraisons de la Messe : Sacerdotes Dei, p. 195.

Le Pape S. Jean I^{er} (525-526) gouverna l'Eglise alors que le roi arien Théodoric ravageait l'Italie. Le roi l'ayant attiré par ruse à Ravenne, le fit jeter dans un cachot obscur où il mourut.

Le 28 Mai.

S. AUGUSTIN DE CANTORBÉRY, ARCHEVÊQUE ET CONF.

Double. — *Ornements blancs.*

S. Augustin de Cantorbéry, fils de S. Benoît, fut envoyé par S. Grégoire en Grande-Bretagne, avec 40 moines de sa communauté, afin de convertir au Christ les populations de cette contrée. (Or.) L'exemple de sa vie, joint à sa prédication et à ses miracles, amena à la vraie foi le roi lui-même et S. Augustin baptisa un jour de Noël plus de dix mille Anglais. Il mourut en l'an 604. — Prions pour la conversion de l'Angleterre.

Messe : Sacerdotes tui d'un Confesseur Pontife, p. 225, *excepté*

Oratio. — Deus, qui Angelorum gentes, prædicatione et miraculis beati Augustini Confessoris tui atque Pontificis, veræ fidei luce illustrare dignatus es : con-

Oraison. — O Dieu, qui, par la prédication et les miracles du bienheureux Augustin, votre Confesseur et Pontife, avez daigné éclairer de la lumière de la vraie foi la nation anglaise, faites que,

cède ; ut, ipso interveniente, errantium corda ad veritatis tuæ redeant unitatem, et nos in tua simus voluntate concordes. Per Dóminum.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Thessalonicén-ses. — Fratres : Fidúciám habúimus in Deo nostro loqui ad vos Evangélium Dei in multa sollicitúdine. Exhortátio enim nostra non de errore, neque de immundítia, neque in dolo, sed sicut probáti sumus a Deo, ut crederétur nobis Evangélium : ita loquimur, non quasi homínibus placéntes, sed Deo qui probat corda nostra. Neque enim aliquándó fúimus in sermóne adulatiónis, sicut scitis : neque in occasióne avaritiæ : Deus testis est : nec quæréntes ab homínibus glóriam, neque a vobis, neque ab áliis ; cum posémus vobis óneri esse ut Christi Apóstoli : sed facti sumus párvuli in médio vestrum, tamquam si nutritrix fóveat filios suos. Ita desiderántes vos, cúpide volebámus trádere vobis non solum Evangélium Dei, sed étiam ánimas nostras : quóniam caríssimi nobis facti estis. Mémoires enim estis, fratres, labóris nostri, et fatigatiónis : nocte ac die operántes, ne quem vestrum gravarémus prædicávimus in vobis Evangélium Dei.

par son intercession, les cœurs égarés reviennent à l'unité de votre esprit, et que nous soyons tous unis de cœur en votre volonté. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Thessaloniens 1, 2, 2-9. — Mes frères, nous eûmes confiance en notre Dieu, pour vous prêcher l'évangile de Dieu parmi bien des combats. Car notre prédication n'est basée ni sur l'erreur, ni sur des motifs impurs, ni sur la fraude ; mais, selon que Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'évangile, ainsi nous parlons, non pour plaire aux hommes, mais à Dieu, qui sonde nos cœurs. Car nous ne sommes jamais venus avec des paroles de flatterie, vous le savez, ni avec des prétextes inspirés par l'avarice, Dieu en est témoin : nous n'avons pas recherché non plus la gloire qui vient des hommes, ni de vous, ni des autres. Bien que nous eussions pu nous imposer à vous comme apôtres du Christ, cependant nous sommes devenus comme de petits enfants au milieu de vous, comme une nourrice qui a soin de ses enfants. Ainsi, dans notre affection pour vous, nous souhaitions ardemment de vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais aussi notre propre vie, tant vous nous étiez devenus chers. Car vous vous rappelez, frères, notre travail et notre fatigue ; c'est en travaillant nuit et jour, pour n'être à charge à aucun de vous, que nous avons prêché l'Évangile de Dieu parmi vous.

Évangile : Designávit comme au 25 avril, p. 1114.

Secr. — *Sacrificium tibi offerimus, Dómine, in sollemnitate beáti Augustíni Pontíficis et Confessoris tui, humiliter deprecántes : ut oves, quæ perierunt, ad unum ovile revérsæ, hoc salutári pábulo nutriántur. Per Dóminum.*

Postcomm. — *Hóstia salutári refécti : te, Dómine, súpplices exorámus ; ut éadem, beáti Augustíni interveniénte suffrágio, in omni loco nómini tuo júgiter immolétur. Per Dóminum.*

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, le saint sacrifice en la solennité du bienheureux Augustin, votre Confesseur et Pontife, vous demandant humblement que les brebis qui se sont égarées reviennent à l'unique bercail et se nourrissent de cet aliment salulaire. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Nourris de l'hostie du salut, nous vous demandons humblement, Seigneur, que par la prière du bienheureux Augustin elle soit en tout lieu constamment immolée à la gloire de votre nom. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 29 Mai.

STE MARIE-MADELEINE DE PAZZI, V. — *Semid.* — *Orn. bl.*

Née à Florence (1566), de l'illustre famille des Pazzi, Ste Marie-Madeleine voua, dès l'âge de 10 ans, sa virginité au Christ qu'elle prit pour Époux. (Ép., Év., Com.) Elle revêtit l'habit du Carmel (1584) et se livra à d'effrayantes mortifications. Elle avait pour devise : « Souffrir et non mourir ». Elle mourut en l'an 1607 et son corps, qu'elle mortifia de toutes façons, s'est conservé jusqu'à nos jours sans corruption. — Aimons la virginité !

Messe : Dilexisti d'une Vierge non Martyre, p. 251.

Oratio. — *Deus, virginitatis amátor, qui beátam Mariam Magdalénam Virginem, tuo amore succénas, cælestibus donis decorásti : da, ut, quam festíva celebritáte venerámur, puritáte et caritáte imitémur. Per Dóminum.*

Oraison. — O Dieu, qui aimez la virginité, et qui avez orné des dons célestes, Marie-Madeleine, cette vierge embrasée de votre amour, donnez-nous d'imiter, dans sa pureté et sa charité, celle que nous vénérons en célébrant sa fête. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 30 Mai.

SAINT FÉLIX I, PAPE ET MARTYR. — *S.* — *Orn. rouges.*

S. Félix, Pape en 269, rendit témoignage au Christ en l'an 274, sous la persécution d'Aurélien. — Comme lui soyons les témoins de Jésus.

Au T. P. Messe : Protexisti d'un Martyr, p. 215.

Hors du Temps Pascal, Messe : Státuit, p. 192.

Chaque fois on dit l'Oraison : Infirmitátem, p. 192, la Secrète Múnera, p. 197 et la Postcommunion : Hæc nos, p. 198.

Le 31 Mai.

SAINTE ANGÈLE DE MÉRICI, VIERGE. — *D.* — *Orn. bl.*

A la suite d'une vision, Ste Angèle fit fleurir, en 1535, dans l'Église, une nouvelle société de vierges saintes. (Or.) La destinant à l'éducation chrétienne de la jeunesse, elle la mit sous le patronage de Ste Ursule, chef d'une armée de vierges. Elle mourut en 1540. — Menons comme cette Sainte une vie angélique.

Messe: Dilexisti d'une Vierge, p. 251, excepté:

Oratio. — Deus, qui novum per beatam Angelam sacram virginum collegium in Ecclesia tua florere voluisti: da nobis, ejus intercessionem, angelicis moribus vivere; ut, terrenis omnibus abdicatis, gaudiis perfrui mereamur æternis. Per Dominum.

Oraison. — O Dieu, qui, par la bienheureuse Angèle, avez voulu qu'une nouvelle société de vierges saintes fleurît dans votre Église, faites-nous, par son intercession, la grâce de mener une vie angélique, afin que, renonçant à toutes les choses de la terre, nous méritions de jouir des joies éternelles. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de Ste Pétronille, V., par les oraisons de la Messe: Dilexisti, p. 251.

Aurélia Pétronilla fut la fille spirituelle du prince des Apôtres (1^{er} siècle). Son corps repose dans la basilique de S.-Pierre, qui l'avait initiée à la foi.

Secr. — Hóstia, Dómine, quam tibi beatæ Angelæ memoriám recolentes offerimus, et nostræ pravitatis véniam implóret, et gratiæ tuæ nobis dona conciliet. Per Dominum.

Postcomm. — Cælesti alimónia refecti, supplices te, Dómine, deprecámur: ut beatæ Angelæ precibus et exemplo, ab omni labe mundati et corpore tibi placeámus et mente. Per Dominum.

Secr. — Que l'hostie que nous vous offrons, Seigneur, en honorant à nouveau la mémoire de la bienheureuse Angèle, nous obtienne miséricorde pour nos égarements, et attire sur nous les dons de votre grâce. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Fortifiés par cette céleste nourriture, nous vous demandons avec instance, Seigneur, de faire qu'à l'exemple de la bienheureuse Angèle, et en vertu de ses prières, nous soyons purifiés de toute souillure, et vous plaisions en notre manière de nous

comporter de corps et d'âme. Par Notre-Seigneur.

FÊTES DE JUIN

Le 2 Juin.

SS. MARCELLIN, PIERRE ET ÉRASME, ÉVÊQUE, MARTYRS.

Simple. — Ornaments rouges.

L'exorciste Pierre, mis en prison sous l'empereur Dioclétien, convertit son geôlier et toute sa famille. Ils furent alors condamnés à mort et après d'atroces supplices eurent la tête tranchée vers l'an 303. S. Érasme mourut à Formia en Campanie. C'est un des Saints Auxiliaires, p. 1251.

MESSE. — Introït : Ps. 33, 18.

CLAMAUERUNT justi, et Dóminus exaudivit eos : et ex ómnibus tribulatió nibus eórum liberávit eos. — Ps. Benedicam Dóminum in omni témpore : semper laus ejus in ore meo. ♀. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui nos ánnua beatórum Mártýrum tuórum Marcellíni, Petri atque Erásmi solemnitate lætíficas : præsta, quæsumus ; ut, quorum gaudémus méritis, accedámur exémp lis. Per Dóminum.

Épître du 4^e Dimanche après la Pentecôte, p. 904, mais, à la fin, sans les mots : in Christo Jesu Dómino nostro.

Grad. — Clamavérunt justi, et Dóminus exaudivit eos : et ex ómnibus tribulatió nibus eórum liberávit eos. ♀. Juxta est Dóminus his, qui tribuláto sunt corde, et húmiles spíritu salvábit.

Allélúia, allélúia. — ♀. Ego vos elégi de mundo, ut eátis et fructum afferátis ; et fructus vester maneat. Allélúia.

LES justes ont crié et le Seigneur les a exaucés ; et il les a délivrés de toutes leurs tribulations. — Ps. *Ibid.* 2. Je bénirai le Seigneur en tout temps ; toujours sa louange sera dans ma bouche. ♀. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui nous faites trouver un sujet de joie dans la solennité de vos bienheureux Martyrs Marcellin, Pierre et Érasme, accordez-nous, s'il vous plaît, la grâce d'être enflammés d'ardeur par les exemples de ceux dont les mérites nous réjouissent. Par Notre-Seigneur.

Grad. Ps. 33, 18-19. — Les justes ont crié, et le Seigneur les a exaucés, et il les a délivrés de toutes leurs tribulations. ♀. Le Seigneur est près de ceux qui ont le cœur affligé, et il sauvera les humbles d'esprit.

Allélúia, allélúia. — ♀. S. Jean 15, 16. C'est moi qui vous ai choisis afin que vous alliez et que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure. Allélúia.

Évangile : Cum audiéritis de la Messe Intret, p. 208.

Offert. — Lætámini in Dómino, et exsultáte, iusti : et gloriámini, omnes recti corde.

Secr. — Hæc hóstia, quæsumus, Dómine, quam sanctórum Mártyrum tuórum natalítia recenséntes offérimus : et víncula nostræ pravité absólvat, et tuæ nobis misericórdiæ dona concíliet. Per Dóminum.

Comm. — Justórum ánimæ in manu Dei sunt, et non tanget illos torméntum malítiæ : visi sunt óculis insipiéntium mori : illi autem sunt in pace.

Postcomm. — Sacro múnere satiáti, súpplices te, Dómine, deprecámur : ut quod débitæ servitútis celebrámus officio, salvatiónis tuæ sentiámus augmentum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Offert. Ps. 31, 11. — Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et soyez dans l'allégresse : et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que cette hostie que nous vous offrons, en célébrant à nouveau la naissance au ciel de vos saints Martyrs, brise les liens de nos mauvaises tendances et nous procure les bienfaits de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Sag. 3, 1, 2 et 3. — Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et le tourment de la mort ne les touchera pas. Aux yeux des insensés, ils ont paru mourir : et cependant ils sont en paix.

Postcomm. — Rassasiés par votre don sacré, nous vous demandons humblement, Seigneur, que par la célébration de cet office, juste hommage de notre dépendance, nous ressentions de plus en plus les effets de votre rédemption. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Au T. P. Messe : Sancti tui, p. 217, avec les Oraisons et l'Épître comme précédemment. Au lieu du Graduel et de l'Alléluia, on dit

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Ego vos elégi de mundo, ut eátis et fructum afferátis ; et fructus vester maneat. Allélúia. *ŷ.* Pretiósá in conspéctu Dómini mors sanctórum ejus. Allélúia.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* S. Jean 15, 16. C'est moi qui vous ai choisis afin que vous alliez et que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure. Allélúia. *ŷ.* Ps. 115, 15. Précieuse en présence du Seigneur, est la mort de ses saints. Allélúia.

Le 4 Juin.

S. FRANÇOIS CARACCILO, CONF. — D. — Orn. blancs.

François, de la noble famille des Caracciolo, devint l'un des fondateurs de l'Ordre des Clercs-Mineurs réguliers. A l'amour de la pénitence il ajoutait un grand zèle pour la prière (Or.) Il mourut à 40 ans, en l'an 1608. — Imitons son saint zèle.

MESSE. — *Introït* : Ps. 21, 15 ; 68, 10.

FACTUM est cor meum
tamquam cera liqué-
scens in médio ventris
mei : quóniam zelus domus
tuæ comédit me. (T. P. Al-
léluia, alléluia.) — Ps.
Quam bonus Israël Deus :
his, qui recto sunt corde.
†. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui
beátum Franciscum novi
órdinis institutórem, orán-
di stúdio et pœniténtiæ
amóre decorásti : da fá-
mulis tuis in ejus imita-
tíone ita proficere ; ut,
semper orántes et corpus
in servitútem redigéntes,
ad cæléstem glóriam per-
veníre mereántur. Per Dó-
minum.

Léctio libri Sapientiæ. —
Justus, si morte præoc-
cupátus fúerit, in refrigé-
rio erit. Senéctus enim ve-
nerábilis est non diutúrna,
neque annórum número
computáta : cani autem
sunt sensus hóminis, et
ætas senectútis vita imma-
culáta. Placens Deo factus
est diléctus, et vivens inter
peccatóres translátus est.
Raptus est, ne malítia mu-
táret intelléctum ejus, aut
ne fictio decíperet ánimam
illius. Fascinátio enim nu-
gacitátis obscurat bona, et
inconstántia concupiscén-
tiæ transvértit sensum sine
malítia. Consummátus in
brevis explévit témpora
multa, plácita enim erat
Deo ánima illius : propter

MON cœur est devenu comme
de la cire fondue au milieu
de mes entrailles, car le zèle
de votre maison m'a dévoré. (T. P.
Alléluia, alléluia.) — Ps. 72, 1.
Que Dieu est bon pour Israël,
pour ceux qui ont le cœur droit.
†. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui avez
suscité le bienheureux François
pour être le fondateur d'un nou-
vel Ordre, et l'avez admirable-
ment doué de zèle pour la prière
et d'amour de la pénitence, accor-
dez à vos serviteurs de profiter
si bien de ces exemples, que, s'ap-
pliquant toujours à prier et à ré-
duire leur corps en servitude, ils
méritent de parvenir à la gloire
céleste. Par Notre-Seigneur.

Lecture du livre de la Sagesse
4, 7-14. — Le juste, alors même
qu'il mourrait d'une mort préci-
pitée, sera dans le repos ; car ce
qui rend la vieillesse vénérable, ce
n'est ni la longueur de la vie, ni
le nombre des années, mais la pru-
dence de l'homme lui tient lieu
de cheveux blancs, et la longue
vieillesse, c'est une vie sans tache.
Le juste a plu à Dieu et en a été
aimé, et il a été enlevé du milieu
des pécheurs parmi lesquels il vi-
vait. Il a été enlevé, de peur que
la malice ne transformât son es-
prit, et que les apparences trom-
peuses ne séduisissent son âme.
Car la fascination des frivolités
obscurcit le bien, et l'inconstance
de la passion renverse même l'es-
prit éloigné du mal. Quoiqu'il ait
peu vécu, il a fourni une longue
carrière ; car son âme était agréa-

hoc properávit edúcere illum de médio iniquitátum.

Grad. — Quemádmódum desiderat cervus ad fontes aquárum: ita desiderat ánima mea ad te, Deus. *ŷ.* Sittívit ánima mea ad Deum fortem vivum.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Defécit caro mea, et cor meum: Deus cordis mei, et pars mea Deus in ætérnum. **Allélúia.**

Au Temps Pascal on omet le Graduel et l'on dit:

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Beátus quem elegisti, et assumpsisti: inhabitábit in átriis tuis. **Allélúia.** *ŷ.* Dispérsit, dedit paupéribus: justítia ejus manet in sæculum sæculi. **Allél.**

Évangile: Sint lumbi vestri de la messe Os justi, p. 235.

Offert. — Justus ut palma florebit: sicut cedrus Libani multiplicábitur. (T. P. **Allélúia.**)

Secr. — Da nobis, clementíssime Jesu: ut præclára beáti Francisci mérita recoléntes, eódem nos, ac ille, caritátis igne succénsi, digne in circúitu sacrae hujus mensæ tuæ esse valeámus: Qui vivis.

Comm. — Quam magna multitúdo dulcedinis tuæ, Dómine, quam abscondísti timéntibus te! (T. P. **Allélúia.**)

Postcomm. — Sacrosáncti sacrificii, quæsumus, Dómine, quod hódie

ble à Dieu: c'est pourquoi il s'est hâté de le tirer du milieu de l'iniquité.

Grad. *Ps.* 41, 2. — Comme le cerf soupire après les sources des eaux, ainsi mon âme soupire vers vous, mon Dieu. *ŷ.* *Ibid.* 3. Mon âme a soif du Dieu fort et vivant.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* *Ps.* 72, 26. Ma chair et mon cœur ont défailli, ô Dieu qui êtes le Dieu de mon cœur et mon partage pour l'éternité. **Allélúia.**

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* *Ps.* 64, 5. Heureux celui que vous avez choisi et pris avec vous: il habitera dans vos parvis. **Allélúia.** *ŷ.* *Ps.* 111, 9. Il répand ses largesses, il donne aux pauvres: sa justice demeure dans tous les siècles. **Allélúia.**

Offert. *Ps.* 91, 13. — Le juste fleurira comme le palmier et il se multipliera comme le cèdre du Liban. (T. P. **Allélúia.**)

Secr. — Donnez-nous, ô très clément Jésus, qu'honorant à nouveau les glorieux mérites du bienheureux François, et embrasés, comme lui, du feu de la charité, nous puissions entourer cette table sacrée qui est la vôtre. O vous qui vivez.

Comm. *Ps.* 30, 20. — Qu'elle est grande, Seigneur, l'abondance de votre douceur que vous avez mise en réserve pour ceux qui vous craignent. (T. P. **Allélúia.**)

Postcomm. — Seigneur, nous vous en supplions, faites que le souvenir reconnaissant et les fruits

in solemnitate beati Francisci tuæ obtulimus majestati, grata semper in mentibus nostris memoria perseveret, et fructus. Per Dominum.

du sacrifice sacro-saint, que nous avons offert aujourd'hui à votre majesté en la solennité du bienheureux François, demeurent dans nos âmes. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 5 Juin.

S. BONIFACE, ÉV. ET MARTYR. — D. — Ornem. rouges.

S. Boniface naquit en Angleterre à la fin du VII^e siècle. Il est l'une des grandes gloires de l'Ordre de S.-Benott. Grégoire II l'envoya en Germanie où, avec une élite de moines, il annonça, comme Jésus ressuscité l'avait demandé à ses Apôtres, la Bonne Nouvelle aux peuples de la Hesse, de la Saxe et de la Thuringe. (Or.) Les Frisons le massacrèrent à Dokkum, avec 30 de ses moines, en juin 755. — Seigneur, que votre règne arrive !

MESSE. — Introit : Isaïe 65, 19 et 23.

EXULTABO in Jerusalelem, et gaudébo in populo meo : et non audiétur in eo ultra vox fletus et vox clamoris. Elécti mei non laborábunt frustra, neque generábunt in conturbatióne : quia semen benedictórum Dómini est, et nepótes eórum cum eis. (T. P. Alleluia, alleluia.) — Ps. Deus, auribus nostris audívimus : patres nostri narravérunt opus, quod operátus es in diébus eórum. ♯. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui multitudinem populórum, beati Bonifátii Mátyris tui atque Pontíficis zelo, ad agnitiónem tui nóminis vocáre dignátus es : concede propítius ; ut, cujus solémnia cólimus, étiam patrocínia sentiámus. Per Dominum.

JE mettrai mon allégresse dans Jérusalem et ma joie dans mon peuple : et on n'entendra plus le bruit des pleurs ni le bruit des cris. Mes élus ne travailleront point en vain, et ils n'engendreront point pour le trouble ; car ils seront une race bénie du Seigneur, et leurs petits-enfants seront avec eux. (T. P. Alléluia, alléluia.) — Ps. 43, 2. O Dieu, nous avons entendu de nos oreilles ; nos pères nous ont annoncé l'œuvre que vous avez faite en leurs jours. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui avez daigné appeler une multitude de peuples à la connaissance de votre nom par le zèle du bienheureux Boniface, votre Martyr et Pontife, accordez-nous, dans votre bonté, que, célébrant sa fête, nous ressentions les effets de sa protection. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître : Laudémus viros comme au 12 février, p. 1065.

Grad. — Communicantes Christi passionibus gaudete, ut in revelatione gloriæ ejus gaudeatis exultantes. *ŷ.* Si exprobrámini in nómine Christi, beáti éritis : quóniam quod est honóris, glóriæ, et virtútis Dei, et qui est ejus Spíritus, super vos requiescet.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Declinábo super eum quasi flúvium pacis, et quasi torrentem inundátem glóriam. Allelúia.

Au Temps Pascal on omet le Graduel, et l'on dit :

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Lætámini cum Jerúsalem, et exultáte in ea omnes, qui diligitis Dóminum. Allelúia. *ŷ.* Vidébitis, et gaudébit cor vestrum : cognoscétur manus Dómini servis ejus. Allelúia.

Évangile de la Toussaint, p. 1403.

Offert. — Benedicam Dóminum, qui tribuit mihi intelléctum : providébam Deum in conspéctu meo semper, quóniam a dextris est mihi ne commóvear. (T. P. Allelúia.)

Secr. — Super has hostias, Dómine, quæsumus, benedictio copiósa descendat : quæ et sanctificationem nostram misericórditer operétur ; et de sancti Bonifátii Mártyris tui atque Pontificis faciát sollemnitate gaudere. Per Dóminum.

Comm. — Qui vicerit,

Grad. 1. *S. Pierre 4, 13-14.* — Parce que vous participez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin que, lorsque sa gloire sera manifestée, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse. *ŷ.* Si vous recevez des injures pour le nom du Christ, vous êtes bienheureux parce que l'honneur, la gloire et la puissance de Dieu, ainsi que l'Esprit de Dieu reposent sur vous.

Allelúia, allelúia. — *ŷ. Isaïe 66, 12.* Je ferai couler sur elle comme un fleuve de paix et la gloire comme un torrent qui déborde. Allelúia.

Allelúia, allelúia. — *ŷ. Isaïe 66, 10 et 14.* Réjouissez-vous avec Jérusalem, et soyez dans l'allégresse avec elle, vous tous qui aimez le Seigneur. Allelúia. *ŷ.* Vous le verrez et votre cœur sera dans la joie ; la main de Dieu se manifestera en faveur de ses serviteurs. Allelúia.

Offert. *Ps. 15, 7 et 8.* — Je bénirai le Seigneur qui m'a donné l'intelligence : je prenais soin d'avoir toujours le Seigneur devant mes yeux ; car il est à ma droite, pour que je ne sois pas ébranlé. (T. P. Allelúia.)

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, qu'une abondante bénédiction descende sur ces hosties ; afin qu'elle opère miséricordieusement notre sanctification, et qu'elle fasse nous réjouir au sujet de la solennité de saint Boniface, votre Martyr et Pontife. Par N.-S.

Comm. *Apoc. 3, 21.* — Celui

dabo ei sedere mecum in throno meo : sicut et ego vici, et sedi cum Patre meo in throno ejus. (T. P. Alléluia.)

Postcomm. — Sanctificati, Domine, salutari mysterio : quæsumus : ut nobis sancti Bonifatii Martyris tui atque Pontificis pia non desit oratio, cujus nos donasti patrocinio gubernari. Per Dominum.

qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône. de même que moi aussi j'ai vaincu, et me suis assis avec mon Père sur son trône. (T. P. Alléluia.)

Postcomm. — Sanctifiés par ce mystère de salut, nous vous demandons, Seigneur, qu'elle ne nous fasse point défaut, l'intercession bienveillante de saint Boniface, votre Martyr et Pontife, au patronage duquel vous nous avez confiés pour être guidés. Par N.-S.

Le 6 Juin

S. NORBERT

Év. et Conf.

Double. — Orn. blancs.



Norbert se choisit une retraite dans un lieu désert, appelé Prémontré, non loin de Soissons, et y institua l'Ordre qui porte ce nom et lui donna la Règle de S.-Augustin. (Or.) A la mort de ce saint Fondateur, cette famille nouvelle comptait à cet endroit seul plus de mille chanoines réguliers. S. Norbert fut sacré archevêque de Magdebourg. Il réduisit au silence l'hérésiarque Tankelin qui disait que l'Ordre des Évêques et des prêtres n'était qu'une vaine fiction et que le Sacrement adorable de nos autels était inutile au salut. Il s'endormit dans le Seigneur l'an du salut 1134. — Aimons Jésus dans le Saint-Sacrement.

Messe : Statuit d'un Confesseur Pontife, p. 222.

Oratio. — Deus, qui beatum Norbertum, Confessorem tuum atque Pontificem, verbi tui præconem eximium effecisti, et per eum Ecclesiam tuam nova prole fecundasti : præsta, quæsumus ; ut, ejusdem suffragantibus meritis, quod ore simul et opere docuit, te adjuvante, exercere valeamus. Per...

Oraison. — O Dieu, qui avez fait du bienheureux Norbert, votre Confesseur et Pontife, un excellent prédicateur de votre parole, et qui avez donné par lui à votre Église une nouvelle famille, faites, nous vous en supplions, qu'aides de ses mérites, nous puissions, grâce à votre secours, mettre en pratique ce qu'il a enseigné par ses paroles et par ses œuvres. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 9 Juin.

SS. PRIME ET FÉLICIEN, MARTYRS. — S. — *Orn. rouges.*

Prime et Félicien étaient romains. Frères par le sang, ils le devinrent plus encore lorsqu'appelés à porter beaucoup de fruits (Off.), ils confessèrent leur foi en Jésus-Christ et moururent martyrs (286). — Soyons généreux au service de Dieu.

Hors du T. P. Messe : Sapiéntiam de plusieurs Martyrs, p. 209, excepté :

Oratio. — Fac nos, quæsumus, Dómine, sanctórum Mártýrum tuórum Primi et Feliciáni semper festa sectári : quorum suffrágiis protectiónis tuæ dona sentiámus. Per Dóminum.

Grad. — Confitebúntur cæli miráclia tua, Dómine : étenim veritátem tuam in Ecclésia sanctórum. †. Misericórdias tuas, Dómine, in ætérnum cantábo, in generatióne, et progénie.

Allelúia, allelúia. — †. Hæc est vera fraternitas, quæ vicit mundi crimina : Christum secúta est, inclýta tenens regna cæléstia. Allelúia.

Évangile : Confiteor tibi *comme au 15 janvier, p. 1020.*

Offert. — Mirábilis Deus in sanctis suis : Deus Israël, ipse dabit virtútem, et fortitudínem plebi suæ : benedictus Deus, allelúia.

Secr. — Fiat tibi, quæsumus, Dómine, hóstia sacránda placábilis, pretiósi celebritáte martyrii : quæ et peccáta nostra purificet, et tuórum tibi vota conciliet famulorum. Per Dóminum.

Oraison. — Nous vous en supplions, Seigneur, faites que nous célébrions toujours fidèlement la fête de vos saints Martyrs Prime et Félicien, afin que, grâce à leur intercession, nous éprouvions les bienfaits de votre protection. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Grad. Ps. 88, 6 et 2. — Les cieux publieront vos merveilles, Seigneur, et votre vérité dans l'assemblée des saints. †. Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur, de génération en génération.

Allélúia, allélúia. — †. C'est la vraie fraternité qui a vaincu les crimes du monde ; ils ont suivi le Christ et possèdent avec gloire le royaume céleste. Allélúia.

Offert. Ps. 67, 36. — Dieu est admirable dans ses saints ; le Dieu d'Israël donnera lui-même à son peuple la puissance et la force : Dieu soit béni ! Allélúia.

Secr. — Nous vous le demandons instamment, Seigneur, que cette hostie, qui va être consacrée, tandis que nous solennisons la mémoire d'un glorieux martyr, apaise votre justice, efface nos péchés et vous fasse agréer les vœux de vos serviteurs. Par N.-S.

Comm. — Ego vos elégi de mundo, ut eátis, et fructum afferátis ; et fructus vester máneat.

Postcomm. — Quæsumus, omnipotens Deus : ut sanctorum Mátyrum tuorum Primi et Feliciáni cælestibus mystériis celebráta solémnitas, indulgentiam nobis tuæ propitiatiónis acquírat. Per...

Au T. P. Messe : Sancti tui, p. 217, avec les Oraisons et l'Évangile comme ci-dessus On ne dit pas le Graduel, mais l'Alléluia et comme 2^e Verset :

†. Te Mátyrum candidátus landat exercitus, Dómine. Alléluia.

Comm. S. Jean 15, 16. — C'est moi qui vous ai choisis, afin que vous alliez et que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que la solennité de vos saints Martyrs Prime et Félicien, célébrée en ces célestes mystères, nous obtienne de votre bonté qui nous est propice, des faveurs et le pardon. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

†. L'éclatante armée des Martyrs chante vos louanges, ô Seigneur. Alléluia.

Le 10 Juin.

SAINTE MARGUERITE D'ÉCOSSE, REINE.

Semid. — Ornaments blancs.

Marguerite, reine d'Écosse, s'imposa des mortifications effrayantes et sut, par son exemple, amener le roi son époux à une conduite meilleure et ses sujets à des mœurs plus chrétiennes. Elle éleva ses huit enfants avec tant de piété que plusieurs d'entre eux menèrent une vie de haute perfection. On l'appelait la mère des orphelins et la trésorière des pauvres de Jésus-Christ. Elle régna 30 ans et mourut en 1093 à Edimbourg.

Messe : Cognóvi d'une non Vierge et non Martyre, p. 261, excepté :

Oratio. — Deus, qui beátam Margaritam regnam exímia in páuperes caritate miráblem effectisti : da, ut ejus intercessióne et exémplo, tua in córdibus nostris caritas júgiter augeátur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez rendu admirable, la bienheureuse reine Marguerite, en lui inspirant une extrême charité pour les pauvres, faites que, par son intercession et à son exemple, votre charité croisse continuellement dans nos cœurs. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 11 Juin.

SAINT BARNABÉ, APOTRE. — *D. m. — Ornem. rouges.*

S. Barnabé évangélisa pendant douze ans avec S. Paul les païens dans l'île de Chypre et dans un grand nombre de villes et de pays. (Grad.) Les Juifs de Salamine formèrent un complot

contre lui et le lapidèrent comme un blasphémateur. On l'ensevelit avec l'Évangile de S. Matthieu qu'il avait écrit de sa main. — Soyons tout remplis de zèle apostolique.

I^{res} Vêpres des Apôtres (10 juin), p. 185. — Au T. P., p. 188.

MESSE. — Introït : Ps. 138, 17.

M IHI autem nimis honorati sunt amici tui, Deus : nimis confortatus est principatus eorum. — Ps. Domine, probasti me, et cognovisti me, tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam. ♯. Glória.

Oratio. — Deus, qui nos beati Barnabæ Apostoli tui meritis et intercessionem lætificas : concède propitius : ut, qui tua per eum beneficia poscimus, dono tuæ gratiæ consequamur. Per Dominum.

Lectio Actuum Apostolorum. — In diebus illis : Multus numerus credentium Antiochiæ conversus est ad Dominum. Pervenit autem sermo ad aures ecclesiæ, quæ erat Jerosolymis, super istis : et miserunt Barnabam usque ad Antiochiam. Qui cum pervenisset, et vidisset gratiam Dei, gavisus est : et hortabatur omnes in proposito cordis permanere in Domino : quia erat vir bonus, et plenus Spiritu Sancto, et fide. Et apposita est multa turba Domino. Profectus est autem Barnabas Tarsum, ut quæreret Saulum : quem cum invenisset, perduxit Antio-

O DIEU, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux : leur empire s'est extraordinairement affermi. — Ps. *Ibid.* 1-2. Seigneur, vous m'avez sondé et vous me connaissez, vous savez quand je m'assieds et quand je me lève. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui nous donnez un sujet de joie dans les mérites et l'intercession du bienheureux Barnabé, votre Apôtre, accordez-nous, avec bonté, qu'en recourant à cette intercession pour solliciter vos bienfaits, nous les obtenions au moyen de votre grâce. Par Notre-Seigneur.

Lecture des Actes des Apôtres 11, 21-26 ; 13, 1-3. — En ces jours-là, un grand nombre de croyants se convertirent au Seigneur à Antioche. Le bruit en parvint aux oreilles de l'Église qui était à Jérusalem, et ils envoyèrent Barnabé jusqu'à Antioche. Lorsqu'il fut arrivé et qu'il eut vu la grâce de Dieu, il se réjouit, et il les exhortait tous à persévérer avec un cœur ferme dans le Seigneur ; *car c'était un homme bon, plein de l'Esprit-Saint et de foi.* Et une foule nombreuse se joignit au Seigneur. Barnabé se rendit ensuite à Tarse, pour chercher Saul ; l'ayant trouvé, il l'emmena à Antioche. Et ils demeurèrent une année dans cette Église, et ils instruisirent une foule nombreuse ; de sorte que ce fut à Antioche que, pour la pre-

chiam. Et annum totum conversati sunt ibi in ecclesia : et docuerunt turbam multam, ita ut cognominarentur primum Antiochiæ discipuli Christiáni. Erant autem in ecclesia, quæ erat Antiochiæ, prophætæ et doctóres, in quibus Bárnabas et Simon, qui vocabátur Niger, et Lúcius Cyrenénsis, et Má-nahen, qui erat Heródis Tetrárchæ collactáneus, et Saulus. Ministrántibus autem illis Dómino, et je-

junántibus, dixit illis Spiritus Sanctus : Segregáte mihi Saulum, et Bárnabam in opus, ad quod assúmpsi eos. Tunc jejunántes, et orántes, imponéntesque eis manus, dimiserunt illos.

Grad. — In omnem terram exiit sonus eórum et in fines orbis terræ verba eórum. *ŷ.* Cæli enarrant glóriam Dei : et ópera mánuum ejus annúntiat firmaméntum.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Ego vos elégi de mundo, ut eátis, et fructum afferáris, et fructus vester máneat. Allelúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo tēpore : Dixit Jesus discipulis suis : Ecce ego mitto vos sicut oves in médio lupórum. Estóte ergo prudéntes sicut serpéntes, et simplices sicut colúmbæ. Cavéte autem ab homínibus. Tradent enim vos in concíliis et in synagógis suis flagellábunt vos : et ad præsides, et ad reges ducémini propter me in testimónium illis, et géntibus. Cum au-

mière fois les disciples furent appelés chrétiens. Il y avait dans l'Eglise d'Antioche des prophètes et des docteurs, parmi lesquels étaient Barnabé, Simon qu'on appelait le Noir, Lucius le Cyrénéen, Manahen, frère de lait d'Hérode le tétrarque, et Saul. Or pendant qu'ils célébraient le culte du Seigneur et qu'ils jeûnaient, *l'Esprit Saint leur dit : Séparez-moi Saul et Barnabé, pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés.* Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent partir.

Grad. Ps. 18, 5 et 2. — Leur bruit est répandu dans toute la terre et leurs accents jusqu'aux extrémités du monde. *ŷ.* Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament publie les œuvres de ses mains.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. S. Jean 15, 16.* C'est moi qui vous ai choisis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure. Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 10, 16-22.** — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme des serpents, et simples comme des colombes. Mais mettez-vous en garde contre les hommes : car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous flagelleront dans leurs synagogues ; et vous serez traduits à cause de moi, devant les gouverneurs et devant les rois, pour servir de témoignage à eux et aux

tem tradent vos, noſſite cogitare quomodo, aut quid loquámini : dábitur enim vobis in illa hora quid loquámini. Non enim vos estis qui loquimini, ſed Spſritus Patris veſtri, qui loquitur in vobis. Tradet autem frater fratrem in mortem et pater filium : et inſurgent filii in paréntes, et morte eos afficient : et éritis odio ómnibus propter nomen meum : qui autem perſeveráverit uſque in finem, hic ſalvus erit. **Credo.**

Offert. — Conſtitues eos principes ſuper omnem terram : mémores erunt nóminis tui, Dómine, in omni progénie et generatióne.

Secr. — Múnera, Dómine, obláta ſanctifica, et intercedénte beáto Bárnaba Apóſtolo tuo, nos per hæc a peccatórum noſtrórum máculis emúnda. Per Dóminum.

Préface des Apôtres, p. 91.

Comm. — Vos, qui ſecúti eſtis me, ſedébitis ſuper ſedes, judicántes duódecim tribus Iſraël.

Postcomm. — Súppliques te rogámus, omnípotens Deus : ut, quos tuis réſcis ſacraméntis, intercedénte beáto Bárnaba Apóſtolo tuo, tibi étiam plácitis móribus dignánter tríbuas deſervire. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum.

Au T. P., on dit la Meſſe : Protexiſti, p. 215, avec les Oraisons, l'Épître et l'Évangile comme ci-deſſus.

II^es Vêpres des Apôtres, p. 187. — Au T. P., p. 189.

nations. Mais, lorsqu'ils vous livreront, ne vous inquiétez pas de la manière dont vous parlerez, ni de ce que vous direz ; car ce que vous devrez dire vous ſera donné à l'heure même. En effet, ce n'eſt pas vous qui parlez, mais c'eſt l'Esprit de votre Père qui parle en vous. Or, le frère livrera ſon frère à la mort. et le père ſon fils ; les enfants ſe ſoulèveront contre leurs parents, et les feront mourir. Et vous ſerez haïs de tous, à cauſe de mon nom ; mais celui qui perſévérera juſqu'à la fin ſera ſauvé. — **Credo.**

Offert. *Ps. 44, 17-18.* — Vous les établirez princes ſur toute la terre : ils ſe ſouviendront de votre nom de génération en génération.

Secr. — Rendez ſaints Seigneur, ces dons qui vous, ſont offerts à leur occaſion ; et comme le bienheureux Barnabé, votre Apôtre, intercède pour nous, purifiez-nous des ſouillures de nos péchés. Par Notre-Seigneur.

Comm. *S. Matt. 19, 28.* — Vous qui m'avez ſuivi, vous ſiégerez ſur des trônes et vous jugerez les douze tribus d'Iſraël.

Postcomm. — Nous vous le demandons inſtaamment, Dieu tout-puiſſant, par l'interceſſion du bienheureux Barnabé, votre Apôtre, faites, dans votre bonté, que ceux que vous nourriſſez de votre ſacrement vous ſervent en ſe conduiſant d'une manière qui vous plaiſe. Par Notre-Seigneur.

Le 12 Juin.

S. JEAN DE SAINT-FACOND, CONFESSEUR.

Double. — Ornaments blancs.

S. Jean naquit à Saint-Facond en Espagne. Il distribua aux pauvres ses riches revenus (Ép.), et consacra son temps à faire des œuvres de charité, à prier et à se livrer à la contemplation. Afin d'être prêt lorsque le Maltais viendrait le chercher (Év.), il entra dans l'Ordre de Saint-Augustin et mourut en 1470.

Messe : Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 233, excepté :

Oratio. — Deus, auctor pacis et amátor caritátis, qui beátum Joánnem Confessórem tuum mirífica dissidentes componéndi grátia decorásti : ejus méritis et intercessióne concède ; ut, in tua caritáte firmáti, nullis a te tentatiónibus separémur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui êtes l'auteur de la paix, et qui aimez la charité, vous qui avez orné le bienheureux Jean, votre Confesseur, d'un merveilleux don du ciel pour apaiser les différends, accordez-nous, par ses mérites et son intercession, d'être tellement affermis dans votre amour, que nous ne soyons plus séparés de vous par aucune tentation. Par...

Mémoire des SS. Basilide, Cyrin, Nabor et Nazaire, M., par les Oraisons suivantes :

Soldats romains, ces Saints, nobles par la naissance et illustres par leurs vertus, embrassèrent la religion chrétienne sous l'empire de Dioclétien. Jetés en prison, ils furent condamnés à mort et décapités.

Oratio. — Sanctórum Mártyrum tuórum Basilidis, Cyríni, Náboris atque Nazárii, quæsumus, Dómine, natalitia nobis votíva respléndant : et, quod illis cóntulit excellentia sempitérna, frúctibus nostræ devotiónis accréscat. Per Dóminum.

Secr. — Pro sanctórum tuórum Basilidis, Cyríni, Náboris atque Nazárii sanguine venerádo, hóstias tibi, Dómine, solémniter immolámus, tua mirabilia pertractántes : per quem talis est perfécta victória. Per Dóminum.

Postcomm. — Semper,

Oraison. — Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que l'anniversaire de la naissance au ciel de vos saints martyrs Basilide, Cyrin, Nabor et Nazaire répande la lumière dans nos âmes et que les biens spirituels dont le bonheur éternel leur a procuré la plénitude, s'accroissent en nous grâce aux fruits de notre dévotion. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Accomplissant vos admirables mystères, nous vous offrons solennellement en sacrifice des hosties, ô Seigneur, pour honorer le sang de vos saints Martyrs Basilide, Cyrin, Nabor et Nazaire, par l'effusion duquel ils ont remporté une si belle victoire. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Célébrant fidèle-

Dómine, sanctórum Mártyrum tuórum Basilidis, Cyríni, Náboris atque Nazárii solémnia celebrátes : præsta, quæsumus ; ut eórum patrocínia júgiter sentiámus. Per Dóminum.

ment la fête de vos saints Martyrs Basilide, Cyrin, Nabor et Nazaire, nous vous supplions, Seigneur, de faire que nous ressentions sans cesse leur patronage. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 13 Juin.

S. ANTOINE DE PADOUE, CONF. — D. — Orn. blancs.

Né à Lisbonne de parents nobles, S. Antoine entra dans la milice religieuse, afin de pouvoir lutter pour la cause de la foi et pour être prêt lorsque le Maître viendrait. (Év.) La sagesse de sa doctrine et son éloquence le firent appeler l'*Arche du Testament* et le *Marteau des hérétiques*. Il mourut à l'âge de 35 ans, en 1231. *Messe* : Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 233, excepté :

Oratio. — Ecclésiám tuam, Deus, beáti Antónii Confessóris tui solémnitas votíva lætíficet : ut spirítuálibus semper muniátur auxiliis, et gáudiis pérfrui mereátur ætérnis. Per...

Oraison. — Que la solennité annuelle de votre Confesseur, le bienheureux Antoine, réjouisse votre Église, ô Dieu, afin qu'elle soit toujours munie des secours spirituels et qu'elle mérite de goûter les joies éternelles. Par N.-S.

Épître : Spectáculum facti de la Messe : Justus, p. 236.

A la fin du Graduel, Justus, p. 234, on dit l'Alléluia suivant :

Allélúia, allélúia. — ꝑ. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum : stolam glóriæ induit eum. Allélúia.

Secr. — Præsens oblátio fiat, Dómine, pópulo tuo salutáris : pro quo dignátus es Patri tuo te vivéntem hóstiám immoláre : Qui cum eódem Deo Patre, et Spíritu Sancto vivis et regnas, Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Postcomm. — Divinis, Dómine, munéribus satiáti : quæsumus ; ut beáti Antónii Confessóris tui méritis et intercessióne, salutáris sacrificii sentiámus effectum. Per Dóminum.

Allélúia, allélúia. — ꝑ. Eccl. 45, 9. Le Seigneur l'a aimé et honoré, il l'a revêtu d'une robe de gloire. Allélúia.

Secr. — Seigneur, que l'oblation présente soit salutaire à votre peuple pour lequel, hostie vivante, vous avez daigné vous immoler à votre Père. Vous qui étant Dieu, vivez et réglez avec le même Dieu le Père et l'Esprit-Saint, dans tous les siècles des siècles.

Postcomm. — L'âme rassasiée grâce à vos dons divins, nous vous supplions, Seigneur, par les mérites et l'intercession du bienheureux Antoine, votre Confesseur, de nous faire ressentir les effets salutaires de ce sacrifice. Par N.-S.

Le 14 Juin.

S. BASILE LE GRAND, ÉV., CONF. ET DOCT. — D. — O. bl.

S. Basile naquit à Césarée de Cappadoce. Après avoir fait ses études à Constantinople et à Athènes avec son ami intime Grégoire de Nazianze, il renonça au monde, quitta sa famille (Év.) et embrassa la vie monastique dans la province du Pont. Il écrivit la fameuse règle qui porte son nom, qui fut louée par S. Benoît, et qui est encore aujourd'hui observée par les moines d'Orient. Il est l'un des quatre grands Docteurs de l'Orient. Il mourut en 379. — Aimons de lire et d'entendre la parole de Dieu.

MESSE. — Introit : *Eccl.* 15, 5.

IN médio Ecclesiæ aperuit os ejus : et implevit eum Dominus spiritu sapientiæ et intellectus : stolam gloriæ induit eum. (T. P. Alleluia, alleluia.) — Ps. Bonum est confitèri Dómino : et psallere nómini tuo, Altíssime. *ŷ.* Glória Patri.

AU milieu de l'Eglise, le Seigneur lui a ouvert la bouche ; il l'a rempli de l'esprit de sagesse et d'intelligence, et il l'a revêtu de la robe de gloire. (T. P. Alleluia, allélua.) — Ps. 91, 2. Il est bon de louer le Seigneur, et de chanter votre nom, ô Très-Haut. *ŷ.* Gloire au Père.

Oraisons de la Messe : Sacerdotes, p. 225.

Épître : Testificor d'un Docteur, p. 228.

A la fin du Graduel : Os justi, on dit l'Alleluia suivant :

Alleluia, alleluia. — *ŷ.* Inveni David servum meum, oleo sancto meo unxi eum. Alleluia.

Allélua, allélua. — *ŷ.* Ps. 88, 21. J'ai trouvé David mon serviteur, je l'ai oint de mon huile sainte. Allélua.

Évangile : Si quis venit, p. 194 à la fin duquel on ajoute :

Bonum est sal. Si autem sal evanuerit, in quo condietur ? Neque in terram, neque in sterquilinum utile est, sed foras mittetur. Qui habet aures audiendi, audiat. — Credo.

Le sel est bon, mais si le sel s'affadit, avec quoi lui donnera-t-on de la saveur ? Inutile pour la terre et pour le fumier, on le jettera dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. — Credo.

Offert. — Veritas mea et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltabitur cornu ejus.

Offert. Ps. 88, 25. — Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui, et par mon nom, s'élèvera sa puissance.

Comm. — Fidélis servus et prudens, quem constituit dónus super familiam suam : ut det illis in témpore tritici mensuram.

Comm. S. Luc 12, 42. — C'est le serviteur fidèle et prudent, que le maître a établi sur sa famille pour leur donner, au temps fixé, leur mesure de blé.

Le 15 Juin.

SS. VITE, MODESTE ET CRESCENCE, MM. — S. — *Orn. r.*

Vite, appelé aussi Guy, fut soustrait à la cruauté de son père par Modeste, son précepteur, et Crescence, sa nourrice, qui l'emmenèrent dans une autre région. Là, sa sainteté jeta un tel éclat que Dioclétien recourut à lui pour délivrer son fils, tourmenté par le démon. Guy le guérit (Év.), mais le prince ingrat ne pouvant amener ce Saint à l'idolâtrie, le fit mettre à mort avec Modeste et Crescence en 303. C'est un des Saints Auxiliaires, v. 25 *Juillet*. p. 1251. — Demandons à Dieu la santé si elle est utile à notre âme.

Messe. — *Introït* : Multæ tribulationes, comme au 26 juin, p. 1191.

Oratio. — Da Ecclésiæ tuæ, quæsumus, Dómine, sanctis Martyribus tuis Vito, Modesto atque Crescência intercedéntibus, supérbe non sápere, sed tibi plácita humilitáte proficere : ut, prava despiciens, quæcumque recta sunt, líbera exerceat caritáte. Per Dóminum.

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, faites que, par l'intercession de vos saints Martyrs Vite, Modeste et Crescence, votre Église, éloignée de tout sentiment d'orgueil, professe l'humilité qui a le don de vous plaire, afin que, méprisant ce qui est mal, elle pratique avec amour et liberté tout ce qui est bien. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître : Justórum ánimæ de la Messe Intret, p. 207.

Grad. — Exsultábunt sancti in glória : lætabúntur in cubilibus suis. *ŷ.* Cantáte Dómino cánticum novum : laus ejus in ecclé-sia sanctórum.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Sancti tui, Dómine, benedícunt te : glóriam regni tui dicent. Allelúia.

✠ **Seq. S. Evangélii** sec. Lucan. — In illo témpore : Dixit Jesus discipulis suis : Qui vos audit, me audit, et qui vos spernit, me spernit. Qui autem me spernit, spernit eum qui misit me. Revérsi sunt autem septuaginta duo cum gáudio, dicéntes : Dómine, étiam dæmónia subjiúntur nobis in nómine tuo. Et ait

Grad. Ps. 149, 5 et 1. — Les saints tressailliront dans la gloire ; ils se réjouiront sur leurs couches. *ŷ.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau : que sa louange retentisse dans l'assemblée des saints.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Ps. 144, 10-11.* Seigneur, les saints vous bénissent : ils diront la gloire de votre règne. Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile** s. S. Luc 10, 16-20. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Celui qui vous écoute, m'écoute ; celui qui vous méprise me méprise. Et celui qui me méprise, méprise celui qui m'a envoyé. Or les soixante-douze revinrent avec joie, disant : Seigneur, les démons même nous sont soumis en votre nom. Et il leur dit : Je voyais Satan tomber du ciel comme la

illis : Vidébam sátanam sicut fulgur de cælo cadentem. Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici : et nihil vobis nocébit. Verúntamen in hoc nolite gaudere, quia spiritus vobis subjiúntur : gaudete autem, quod nómína vestra scripta sunt in cælis.

Offert. — Mirábilis Deus in sanctis suis : Deus Israël ipse dabit virtutem et fortitudinem plebi suæ : benedictus Deus.

Secr. — Sicut glóriam divínæ poténtiæ múnera pro Sanctis oblata testántur : sic nobis effectum, Dómine, tuæ salvatiónis impéndant. Per Dóminum.

Communion : Justórum, comme au 2 juin, p. 1158.

Postcomm. — Repléti, Dómine, benedictióne solénni : quæsumus ; ut per intercessiõem sanctórum Mártyrum tuórum Viti, Modésti et Crescéntiæ, medicina sacraménti et corpóribus nostris prosit, et méntibus. Per Dóminum.

Au T. P. Messe : Sancti tui, p. 217 avec les Oraison et l'Évangile ci-dessus.

Le 18 Juin.

S. EPHREM, DIACRE, CONF. ET DOCT. — *D.* — *Orn. bl.*

S. Ephrem naquit à Nisibe en Mésopotamie et fut une des lumières de l'Église. (Év.) Il mena dans le désert une vie érémitique, puis fut ordonné diacre d'Édesse. (Com.) On l'appelle « la cithare de l'Esprit-Saint ». Il eut aussi une grande dévotion envers la Sainte Vierge. Il mourut en l'an 375, Benoît XV le déclara Docteur de l'Église. (Or.) — Écoutons la parole de Dieu.

Messe : In medio d'un Docteur, p. 228, excepté :

Oratio. — Deus, qui Ecclésiám tuam beáti E-

foudre. Voici que je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds les serpents, et les scorpions, et toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire. Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.

Offert. *Ps. 67, 36.* — Dieu est admirable dans ses saints. Le Père d'Israël donnera lui-même à son peuple la puissance et la force. Dieu soit béni.

Secr. — Comme les dons offerts en l'honneur des Saints attestent la gloire de la puissance divine, que de même, ô Seigneur, ils nous procurent les fruits de votre œuvre de salut. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Nourris solennellement, Seigneur, de votre hostie de bénédiction, nous vous demandons instamment que par l'intercession de vos saints Martyrs Vite, Modeste et Crescence, le remède qu'est votre sacrement soit utile à nos corps et à nos âmes. Par Notre-Seigneur.

Oraison. — O Dieu, qui avez voulu illustrer votre Église par

phræm Confessoris tui et Doctoris mira eruditione et præclaris vitæ meritis illustrare voluisti : te supplices exoramus ; ut, ipso intercedente, eam adversus erroris et pravitatis insidias perenni tua virtute defendas. Per Dominum.

l'admirable érudition et les mérites éclatants du bienheureux Éphrem, votre Confesseur et Pontife, nous vous en supplions, daignez à son intercession la défendre par votre constant secours contre les embûches de l'erreur et de la dépravation. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mém. des SS. Marc et Marcellien, comme à la messe suivante.

Le même jour.

SS. MARC ET MARCELLIEN, MM. — S. — *Ornem. rouges.*

Frères par le sang, Ss. Marc et Marcellien le furent surtout parce qu'ils répandirent généreusement, pour la cause du Christ (All.) ce sang qu'ils tenaient d'une commune origine. Persécutés pour leur foi comme l'avaient été les Prophètes et les Apôtres (Év.), ils furent percés de coups de flèches, en l'an 286.

Messe. — Introit : Salus autem de plusieurs Martyrs, p. 212.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui sanctorum Martyrum tuorum Marci et Marcelliani natalitia colimus ; a cunctis malis imminentibus eorum intercessionibus liberemur. Per...

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Romanos. — Fratres : Justificati ex fide, pacem habemus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum : per quem et habemus accessum per fidem in gratiam istam, in qua stamus, et gloriamur in spe gloriæ filiorum Dei. Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus : scientes quod tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio vero spem, spes autem non confundit : quia

Oraison. — Nous vous en prions, Dieu tout-puissant, faites que, célébrant la naissance au ciel de vos saints Martyrs Marc et Marcellien, nous soyons délivrés par leur intercession, de tous les maux qui nous menacent. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Romains 5, 1-5. — Mes frères, étant justifiés par la foi, ayons la paix avec Dieu par Notre-Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons aussi d'avoir accès par la foi à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et de nous glorifier dans l'espérance de la gloire des enfants de Dieu. Et non seulement cela, mais nous nous glorifions même dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la patience ; la patience l'épreuve, et l'épreuve l'espérance. Or l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Es-

cáritas Dei diffúsa est in | prit-Saint, qui nous a été donné.
córdibus nostris per Spíritum Sanctum, qui datus est nobis.

Graduel : Justórum le 19 janvier, p. 1028.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.*
Hæc est vera fraternitas,
quæ numquam pôuit vio-
lári certámine : qui, effúso
sánguine, secúti sunt Dó-
minum. Allelúia.

✠ *Seq. S. Evangélii sec.*
Lucam. — In illo témpore :
Dicébat Jesus Scribis et
Pharisæis : Væ vobis, qui
ædificátis monuménta Pro-
phetárum : patres autem
vestri occidérunt illos. Pro-
fécito testificámini quod
consentitis opéribus pa-
trum vestrórum : quóniam
ipsi quidem eos occidérunt,
vos autem ædificátis eórum
sepúlcrá. Proptérea et sa-
piéntia Dei dixit : Mittam
ad illos Prophétas, et Apó-
stolos, et ex illis occident,
et persequéntur : ut in-
quirátur sanguis ómnium Pro-
phetárum, qui effúsus est
a constitutióne mundi a
generatióne ista, a sán-
guine Abel usque ad sán-
guinem Zachariæ, qui pé-
riit inter altáre et ædem.

Ita dico vobis, requirétur ab hac generatióne.

Offertoire : Anima nostra, le 19 janvier, p. 1030.

Secr. — Múnera tibi,
Dómine, dicáta sanctífica :
et, intercedéntibus sanctis
Martyribus tuis Marco et
Marcelliano, per éadem nos
placátus inténde. Per Dó-
minum.

Comm. — Amen dico
vobis, quod uni ex mínimis
meis fecistis, mihi fecistis :

Alléluia, alléluia. — *ŷ. Sag. 3,*
1-2 et 3. C'est la vraie fraternité
qui ne sera jamais dérangée par
un combat ; par l'effusion de leur
sang, ils ont suivi le Seigneur. Al-
léluia.

✠ *Suite du S. Évangile s. S.*
Luc 11, 47-51. — En ce temps-là,
Jésus dit aux Scribes et aux Pha-
risiens : Malheur à vous, qui bâ-
tissez les tombeaux des prophètes ;
et ce sont vos pères qui les ont
tués. Certes, vous témoignez que
vous consentez aux œuvres de vos
pères ; car eux, ils les ont tués,
et vous, vous bâtissez leurs tom-
beaux. C'est pourquoi la sagesse
de Dieu a dit : Je leur enverrai
des prophètes et des apôtres, et
ils tueront les uns et persécuteront
les autres, afin qu'il soit demandé
compte à cette génération du
sang de tous les prophètes qui a
été répandu depuis la création du
monde, depuis le sang d'Abel jus-
qu'au sang de Zacharie, qui a été
tué entre l'autel et le temple. Oui,
je vous le dis, il en sera demandé
compte à cette génération.

ab hac generatióne.

Secr. — Sanctifiez, Seigneur,
ces dons qui vous sont offerts et,
par l'intercession des bienheureux
Marc et Marcellien, vos Martyrs,
qu'ils attirent sur nous votre re-
gard de bonté. Par Notre-Seigneur
Jésus-Christ.

Comm. S. Matt. 25, 40 et 34. —
En vérité, je vous le dis : ce que
vous avez fait au moindre d'entre

veníte, benedicti Patris mei, possidete parátum vobis regnum ab initio sæculi.

Posteomm. — Salutáris tui, Dómine, múnere satiáti, supplices exorámus : ut, cujus lætámur gustu, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis Marco et Marcelliáno, renovémur effectú. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. Venez, les bénis de mon Père ; possédez le royaume qui vous a été préparé dès l'origine du monde.

Postcomm. — L'âme rassasiée par votre don salutaire, nous vous demandons humblement, Seigneur, de faire que nous qui l'avons goûté avec joie, nous soyons renouvelés, par son efficace vertu et grâce à l'intercession de vos saints Martyrs, Marc et Marcellien. Par Notre-Seigneur.

Le 19 Juin.

SAINTE JULIENNE DE FALCONIERI, VIERGE. — D. Orn. bl.

Née à Florence, en l'an 1270, de l'illustre famille des Falconieri, Julienne voua solennellement à Dieu sa virginité dès l'âge de 15 ans. Ayant établi l'Ordre des Mantellates, elle fut chargée par S. Philippe Béniti de s'occuper de l'Ordre des Servites qui honore les Douleurs de la Vierge. Elle mourut le 19 juin 1340. — Demandons la grâce de recevoir à notre mort le S. Viatique.

Messe : Dilexisti d'une Vierge, p. 251, excepté :

Oratio. — Deus, qui beatam Juliánam Virginem tuam extrémò morbo laborántem, pretiósò Filii tui corpore mirabiliter recreáre dignátus es : concede, quæsumus ; ut, ejus intercedéntibus méritis, nos quoque eódem in mortis agóne refécti ac robórati, ad cæléstem pátriam perducámur. Per eúndem Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui avez daigné soutenir et consoler miraculeusement au moyen du corps précieux de votre Fils, la bienheureuse Julienne, votre Vierge, quand elle était réduite à l'extrémité par la maladie, accordez-nous, s'il vous plaît, grâce à ses mérites et à son intercession. d'être également nourris et fortifiés par ce Corps divin, à l'heure critique de la mort, et conduits jusqu'à la patrie céleste. Par le même J.-C.

Mémoire des SS. Gervais et Protais. Mm. par les oraisons de la Messe : Salus, p. 212. A la Secrète toutefois on ne dit pas leur nom.

Fils des SS. Vital et Valérie, ces deux saints moururent martyrs sous Néron, à Milan (I^{er} siècle).

Le 20 Juin.

S. SILVÈRE, PAPE ET MARTYR. — S. — Orn. rouges.

Silvère succéda à Agapit sur le trône pontifical. (Intr., All.) L'impératrice de Constantinople, Théodora, le fit exiler dans

l'île de Ponza. Au bout de peu de temps, Silvère, miné par les privations et les souffrances, s'endormit dans le Seigneur, en l'an 538. — Sachons souffrir courageusement pour Jésus.

Messe : Stâtuît d'un Martyr Pontife, p. 192, excepté :

Lectio Epistolæ B. Judæ Apóstoli. — Caríssimi : Mémoires estóte verbórum, quæ prædicta sunt ab Apóstolis Dómini nostri Jesu Christi, qui dicébant vobis, quóniam in novíssimo témpore vénient illusóres, secúndum desidéria sua ambulántes in impietátibus. Hi sunt, qui ségrégant semetipsos, animáles, Spíritum non habéntes. Vos autem, caríssimi, superædificántes vosmetipsos sanctíssimæ vestræ fidei, in Spíritu Sancto orántes, vosmetipsos in dilectióne Dei serváte, expectántes misericórdiam

Lecture de l'Épître du bienheureux Jude, Ap. 17-21. — Mes bien-aimés, rappelez-vous les choses qui ont été prédites par les apôtres de Notre-Seigneur Jésus-Christ; ils vous disaient qu'au dernier temps il viendra des moqueurs, qui marcheront dans l'impiété suivant leurs convoitises. Ce sont eux qui se séparent eux-mêmes, êtres sensuels, n'ayant pas l'esprit. Mais vous, bien-aimés, vous élevant vous-mêmes comme un édifice sur le fondement de votre sainte foi, et priant par l'Esprit-Saint, conservez-vous dans l'amour de Dieu, attendant la miséricorde de Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour obtenir la vie éternelle.

Dómini nostri Jesu Christi in vitam ætérnam.

Le 21 Juin.

S. LOUIS DE GONZAGUE, CONF. — D. — Orn. blancs.

L'Esprit-Saint, « distributeur des dons célestes » (Or.), fit de Louis, jeune prince de la noble famille de Gonzague, un ange de la terre en réunissant en lui toutes les merveilles de l'innocence et de la mortification. (id.) A 16 ans il entra à Rome dans la Compagnie de Jésus, dont il est l'une des gloires. A l'âge de 22 ans (1591), il mourut victime de son dévouement pour les pestiférés et gravit la montagne sainte pour y prendre part au banquet céleste où Dieu convie ceux dont le cœur est pur. (Secr., Off., Grad.) — Pénétrons-nous de l'esprit de sacrifice de ce Saint.

MESSE. — Introît : Ps. 8, 6.

MINUISTI eum paulo minus ab Angelis : glória et honóre coronásti eum. — *Ps.* Laudáte Dóminum, omnes Angeli ejus : laudáte eum, omnes virtútes ejus. ♯. Glória Patri.

Vous ne l'avez mis qu'un peu au-dessous des anges : vous l'avez couronné de gloire et d'honneur. — *Ps. 148, 2.* Louez-le tous, vous ses anges : louez-le, toutes ses puissances. ♯. Gloire au Père.

Oratio. — Cælestium donorum distributor. Deus, qui in angélico jûvene Aloísio miram vitæ innocentiam pari cum pœnitentia sociasti : ejus méritis et précibus concède ; ut, innocentem non secuti, pœnitentem imitemur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui distribuez les biens célestes, et qui avez réuni dans le jeune et angélique Louis, une merveilleuse innocence à la pratique de la mortification, faites, qu'en nous appuyant sur ses mérites et son intercession, si nous n'avons pas sa pureté, nous imitions au moins sa pénitence. Par Notre-Seigneur.

Épître : Beátus vir de la Messe : Os justi, p. 234 jusqu'aux mots bona illius in Dómino.

Grad. — Dómine, spes mea a juventute mea : in te confirmatus sum ex útero : de ventre matris meæ tu es protector meus. †. Me autem propter innocentiam suscepisti : et confirmasti me in conspectu tuo in ætérnum.

Allélúia, allélúia. — †. Beátus quem elegisti, et assumpsisti : inhabitabit in atriis tuis. Allélúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo tempore : Respondens Jesus, ait Sadducæis : Errátis, nescientes Scripturas, neque virtutem Dei. In resurrectione enim neque nubent, neque nubentur : sed erunt sicut Angeli Dei in cælo. De resurrectione autem mortuorum non legistis quod dictum est a Deo dicente vobis : Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob ? Non est Deus mortuorum, sed viventium. Et audientes turbæ, mirabantur in doctrina ejus. Pharisei autem audientes quod

Grad. Ps. 70, 5-6. — Seigneur, vous êtes mon espérance depuis ma jeunesse, sur vous je me suis appuyé dès ma naissance ; dès le sein de ma mère vous êtes mon protecteur. †. *Ps. 40, 13.* Vous m'avez accueilli à cause de mon innocence : et vous m'avez affermi pour toujours en votre présence.

Allélúia, allélúia. — †. *Ps. 64, 5.* Heureux celui que vous avez choisi et pris avec vous : il habitera dans vos parvis. Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 22, 29-40.** — En ce temps-là, Jésus répondit aux Sadducéens : Vous êtes dans l'erreur, ne comprenant ni les Écritures, ni la puissance de Dieu. Car, à la *résurrection, les hommes ne prendront pas de femmes, ni les femmes de maris ; mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel.* Et pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a dit : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob ? Or Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Et les foules, entendant cela, étaient dans l'admiration de sa doctrine. Mais les Pharisiens, ayant appris qu'il avait réduit

siléntium imposuisset Sadducæis, convenérunt in unum : et interrogávit eum unus ex eis legis doctor, tentans eum : Magister, quod est mandátum magnum in lege ? Ait illi Jesus : Dîliges Dóminum Deum tuum ex toto corde tuo, et in tota ánima tua, et in tota mente tua. Hoc est máximum, et primum mandátum. Secundum autem símile est huic : Dîliges próximum tuum, sicut teípsum. In his duóbus

mandátis univérſa lex pendet, et prophætæ.

Offert. — Quis ascéndet in montem Dómini, aut quis stabit in loco sancto ejus ? Innocens mânibus, et mundo corde.

Secr. — Cælésti convívio fac nos, Dómine, nuptiáli veste indútos accúmbere : quam beáti Aloísii pia præparátio, et juges lácrimæ inæſtimábilibus ornábant margarítis. Per Dóminum.

Comm. — Panem cæli dedit eis : panem Angelórum manducávit homo.

Postcomm. — Angelórum esca nutritos, angélicis étiam, Dómine, da móribus vivere : et ejus, quem hódie cólimus, exémplo in gratiárum semper actióne manére. Per Dóminum nostrum.

les Sadducéens au silence, se rassemblèrent ; et l'un d'eux, docteur de la loi, lui fit cette question pour le tenter : maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? Jésus lui dit : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de tout ton esprit.* C'est là le plus grand et le premier commandement. Mais le second lui est semblable : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* Dans ces deux commandements sont renfermés la loi et les prophètes.

Offert. Ps. 23, 3-4. — Qui montera sur la montagne du Seigneur, ou qui se tiendra dans son lieu saint ? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur.

Secr. — Faites-nous asseoir, Seigneur, au céleste banquet, revêtus de cette robe nuptiale que la pieuse préparation et les larmes continuelles du bienheureux Louis ornaient de perles d'un prix inestimable. Par Notre-Seigneur.

Comm. Ps. 77, 24-25. — Il leur donna un pain du ciel : l'homme mangea le pain des anges.

Postcomm. — Après nous avoir nourris du pain des Anges, donnez-nous aussi, Seigneur, de vivre d'une manière angélique et à l'exemple de celui que nous honorons aujourd'hui, de demeurer toujours dans l'action de grâces. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 22 Juin.

S. PAULIN, ÉVÊQUE ET CONF. — D. — *Ornem. blancs.*

Paulin, né l'an 353 d'une famille romaine très distinguée à Bordeaux, en Aquitaine, abandonna les nombreuses richesses

qu'il possédait et acheta à ce prix le royaume des cieux. Il quitta son épouse, qui comme lui se donna à Dieu, et devint prêtre, puis évêque de Nole. Il mourut à 78 ans, en 431, et fut enseveli près de S. Félix, à Nole. — Ayons l'esprit de détachement !

MESSE. — Introit : *Ps. 131, 9-10.*

SACERDOTES tui, Dómine, induant justitiam : et sancti tui exsultent : propter David servum tuum, non avértas fáciem Christi tui. — *Ps. Meménto, Dómine, David : et omnis mansuetúdinis ejus. 7. Glória Patri.*

Oratio. — Deus, qui ómnia pro te in hoc sæculo relinquentibus, céntuplum in futuro et vitam ætérnam promisti : concede propítius : ut, sancti Pontíficis Paulíni vestigiis inhæréntes, valeámus terréna despícere, et sola cæléstia desideráre : Qui vivis et regnas.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Scitis grátiam Dómini nostri Jesu Christi, quóniam propter vos egénus factus est, cum esset dives, ut illius inópia vos dívites essétis. Et consílium in hoc do : hoc enim vobis útile est, qui non solum fácere, sed et velle cœpístis ab anno prióre : nunc vero et facto perfícite : ut quemádmódu promptus est ánimus voluntátis, ita sit et perficiéndi ex eo quod habétis. Si enim voluntas prompta est, secúndum id quod habet, accépta est, non se-

QUE vos prêtres soient revêtus de justice et que vos saints tressaillent de joie : en considération de David votre serviteur, ne repoussez pas la face de votre Christ. — *Ps. Ibid. 1.* Souvenez-vous, Seigneur, de David et de toute sa douceur. 7. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui avez promis le centuple dans le siècle à venir et la vie éternelle à ceux qui abandonnent tout en ce siècle pour vous ; accordez-nous, dans votre bonté que, suivant fidèlement les traces du saint Pontife Paulin, nous ayons la force de mépriser les biens de la terre et de désirer les seuls biens du ciel. Vous qui vivez et régnez.

Lecture de l'Épître du bienheureux Ap. Paul aux Corinthiens 2, 8, 9-15. — Mes frères, vous connaissez la bonté de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, étant riche, s'est fait pauvre pour vous, afin que vous fussiez riches par sa pauvreté. C'est un conseil que je donne sur ce point ; car cela vous convient, à vous qui n'avez pas seulement commencé à agir, mais qui en avez eu la volonté dès l'an passé. Maintenant donc, achevez votre œuvre, afin que, telle qu'a été la promptitude de la volonté, tel soit aussi l'accomplissement, selon vos moyens. Car lorsque la volonté est prompte, elle est agréée selon ce qu'elle a, et non selon ce qu'elle n'a pas. Car il n'est pas question de

cúndum id quod non habet. Non enim ut áliis sit remissio, vobis autem tribulatio, sed ex æqualitáte. In præsentí témpore vestra abundántia illórum inópiam súppleat : ut et illórum abundántia vestræ inópiæ sit supplémentum, ut fiat æquálitas, sicut scriptum est : Qui multum, non abundávit : et

soulager les autres, et de vous surcharger vous-mêmes ; mais qu'il y ait égalité. Que, pour le moment présent, votre abondance supplée à leur indulgence, afin que leur abondance supplée aussi à votre indigence et qu'ainsi il y ait égalité, selon ce qu'il est écrit : Celui qui recueillait beaucoup n'avait pas plus ; et celui qui recueillait peu n'avait pas moins.

qui módicum, non minorávit.

Graduel : Ecce sacérdos de la Messe : Státuit, p. 223.

Évangile : Nolíte timére de la Messe : Justus, p. 237.

Offert. — Invéni David servum meum, óleo sancto meo unxi eum : manus enim mea auxiliábitur ei, et bráchium meum confortábit eum.

Seer. — Da nobis, Dómine, perféctæ caritátis sacrificium, exémplo sancti Pontíficis Paulíni, cum altáris oblatióne conjungere : et beneficéntiæ stúdio sempitérnam misericórdiam promeréri. Per...

Comm. — Fidélis servus et prudens, quem constituit dóminus super familiam suam : ut det illis in témpore trítici mensúram.

Postcomm. — Tribue nobis per hæc sancta, Dómine, illum pietátis et humilitátis afféctum, quem ex hoc divíno fonte hausit sanctus Póntifex tuus Paulinus : et, ipsius intercessióne, in omnes, qui te deprecántur, grátiae tuæ divítias benignus effúnde. Per Dóminum.

Offert. Ps. 88, 21-22. — J'ai trouvé David mon serviteur ; je l'ai oint de mon huile sainte ; car ma main l'assistera, et mon bras le fortifiera.

Secr. — Donnez-nous, Seigneur, à l'exemple du saint Pontife Paulin, de joindre le sacrifice d'une parfaite charité à l'offrande de l'autel, et de mériter l'éternelle miséricorde en nous appliquant aux bonnes œuvres. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. S. Luc 12, 42. — Voilà le serviteur fidèle et prudent que le maître a établi sur sa famille, pour lui donner, au temps fixé, sa mesure de blé.

Postcomm. — Accordez-nous, par ces saints mystères, ô Seigneur, les sentiments de piété et d'humilité que puisa à cette source divine votre saint Pontife Paulin, et moyennant son intercession, daignez, dans votre bonté, répandre sur tous ceux qui vous le demandent, les richesses de votre grâce. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 23 Juin.

VIGILE DE SAINT JEAN-BAPTISTE. — *Ornem. violets.*

Dans l'Évangile du 25 mars, nous lisons que l'ange Gabriel annonça à Marie que trois mois plus tard Élisabeth, en vertu d'un miracle divin, aurait un fils. Et c'est pour ce motif que l'on célèbre la Nativité de S. Jean-Baptiste aux derniers jours du mois de juin. Cette importante fête est précédée d'une Vigile.

MESSE. — *Introït : S. Luc 1, 13, 15 et 14.*

NE timeas, Zacharia,
exaudita est oratio
tua : et Elisabeth
uxor tua pariet tibi filium,
et vocabis nomen ejus
Joannem : et erit magnus
coram Domino : et Spiritu
Sancto replébitur adhuc ex
utero matris suæ : et multi
in nativitate ejus gaudé-
bunt. — *Ps.* Domine, in
virtute tua lætabitur rex :
et super salutare tuum ex-
sultabit vehementer. *v.* Glória Patri.

Oratio. — Præsta, quæ-
sumus, omnipotens Deus,
ut familia tua per viam
salutis incédât : et, beáti
Joannis præcursoris hor-
taménta sectándo, ad eum
quem prædixit, secúra
pervéníat, Dóminum no-
strum Jesum Christum Fi-
lium tuum : Qui tecum.

2^e Or. : Concède, p. 162, 3^e : *Ecclésiæ ou Deus omnium, p. 158-159.*

**Lectio Jeremiæ Prophæ-
tæ.** — In diebus illis : Fa-
ctum est verbum Dómini
ad me, dicens : Priusquam
te formárem in útero, novi
te : et ántequam exires de
vulva, sanctificávi te et
prophétam in géntibus de-
di te. Et dixi : A a a, Dó-
mine Deus : ecce nescio
loqui, quia puer ego sum.

NE crains point, Zacharie, car
ta prière a été exaucée et ta
femme Élisabeth enfantera
un fils, auquel tu donneras le nom
de Jean ; il sera grand devant le
Seigneur et il sera rempli du Saint-
Esprit dès le sein de sa mère ; et
beaucoup se réjouiront de sa nais-
sance. — *Ps. 20, 2.* Seigneur, le
roi se réjouira dans votre force, et
il tressaillira d'une vive allégresse,
parce que vous l'aurez sauvé. *ŷ.*
Gloire au Père.

Oraison. — Qu'il vous plaise,
ô Dieu tout-puissant, d'accorder
à votre famille de marcher dans
la voie du salut ; afin que fidèle
aux enseignements du bienheureux
Jean, le Précurseur, elle parvienne
sûrement jusqu'à celui qu'il eut
mission d'annoncer, Notre-Sei-
gneur Jésus-Christ, votre Fils, qui
avec vous vit et règne.

**Lecture du Prophète Jérémie
1, 4-10.** — En ces jours-là, le Sei-
gneur m'adressa la parole et me
dit : Avant que je t'eusse formé
dans les entrailles de ta mère, je
t'ai connu ; avant que tu fusses
sorti de son sein, je t'ai sanctifié,
et je t'ai établi prophète parmi les
nations. Je répondis : Ah, ah, ah,
Seigneur Dieu, je ne sais point
parler, car je suis un enfant. Et le

Et dixit Dóminus ad me : Noli dicere : Puer sum : quóniam ad ómnia, quæ mittam te, ibis : et univér-
sa, quæcúmque mandá-
vero tibi, loqueris. Ne tí-
meas a fácie eórum : quia
tecum ego sum, ut éruam
te, dicit Dóminus. Et misit
Dóminus manum suam,
et tétigit os meum : et dixit
Dóminus ad me : Ecce dedi
verba mea in ore tuo : ecce
constitui te hódie super
gentes, et super regna, ut
evéllas, et détruas, et dis-
pérdas, et dissipes, et ædifi-
ces, et plantes : dicit Dóminus

Seigneur me dit : Ne dis pas : Je
suis un enfant ; car tu iras par-
tout où je t'enverrai et tu diras
tout ce que je te commanderai. Ne
les crains pas, car je suis avec toi
pour te délivrer, dit le Seigneur.
Alors le Seigneur étendit sa main
et toucha ma bouche, et le Sei-
gneur me dit : Voici que je mets
mes paroles dans ta bouche ; voici
que je t'établis aujourd'hui sur les
nations et sur les royaumes pour
que tu arraches et que tu détruises,
et pour que tu perdes, et pour que
tu dissipes, et pour que tu bâtisses,
et pour que tu plantes. Ainsi parle
le Seigneur tout-puissant.

omnipotens.

Grad. — Fuit homo mis-
sus a Deo, cui nomen erat
Joánnes. ʒ. Hic venit ut
testimónium perhibéret de
lúmine, paráre Dómino
plebem perféctam.

Grad. S. Jean 1, 6-7. — Il y eut
un homme envoyé de Dieu, dont
le nom était Jean. ʒ. Il vint pour
rendre témoignage à la lumière
et préparer au Seigneur un peuple
parfait.

✠ **Initium S. Evangélii**
sec. Lucam. — Fuit in dié-
bus Heródis, regis Judææ,
sacérdos quidam nómine
Zachárias, de vice Abía,
et uxor illius de filiábus
Aaron, et nomen ejus Eli-
sabeth. Erant autem justi
ambo ante Deum, incedén-
tes in ómnibus mandátis,
et justificatióibus Dó-
mini sine queréla, et non
erat illis filius, eo quod
esset Elisabeth stérilis, et
ambo processissent in dié-
bus suis. Factum est au-
tem, cum sacerdotio fun-
gerétur in órdine vicis suæ
ante Deum, secúndum
suetúdinem sacerdotii, sor-
conte éxiit, ut incénsum
póneret, ingressus in tem-

✠ **Suite du S. Évangile s. S.**
Luc 1, 5-17. — Aux jours d'Hé-
rode, roi de Judée, il y avait un
prêtre nommé Zacharie, de la
classe d'Abia ; et sa femme était
d'entre les filles d'Aaron, et s'ap-
pelait Élisabeth. Ils étaient tous
deux justes devant Dieu, mar-
chant sans reproche dans tous les
commandements et tous les pré-
ceptes du Seigneur. Et ils n'a-
vaient pas d'enfant, parce qu'Éli-
sabeth était stérile, et qu'ils
étaient tous deux avancés en âge.
Or il arriva, lorsqu'il accomplis-
sait devant Dieu les fonctions du
sacerdoce selon le rang de sa classe,
qu'il lui échet par le sort, d'après
la coutume établie entre les prê-
tres, d'entrer dans le temple du
Seigneur pour y offrir l'encens. Et
toute la multitude du peuple était

plum Dómini : et omnis multitúdo pópuli erat orans foris hora incénsi. Appáruit autem illi Angelus Dómini, stans a dextris altáris incénsi. Et Zacharias turbátus est, videns, et timor irruit super eum. Ait autem ad illum Angelus : Ne timeas, Zacharia, quóniam exaudita est deprecátio tua : et uxor tua Elisabeth páriet tibi filium, et vocábis nomen ejus Joánnem : et erit gáudium tibi, et exultátio, et multi in nativitáte ejus gaudébunt : erit enim magnus coram Dómino : et vinum, et siceram non bibet, et Spíritu Sancto replébitur adhuc ex útero matris suæ : et multos filiórum Israél convertet ad Dóminum Deum ipsórum : et ipse præcedet ante illum in spiritu, et virtúte

Elíæ : ut convertat corda patrum in filios, et incredúlos ad prudentiam justórum, paráre Dómino plebem perfectam.

Offertoire : Glória et honóre, p. 185.

Secr. — Múnera, Dómine, obláta sanctifica : et, intercedénte beáto Joánni Baptísta, nos per hæc a peccatórum nostrórum máculis emúnda. Per...

Communión : Magna est, p. 185.

Postcomm. — Beáti Joánnis Baptístæ nos, Dómine, præclára comitétur orátio : et quem ventúrum esse prædixit, poscat nobis fore placátum, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum.

dehors, en prière, à l'heure de l'encens. Et un ange du Seigneur lui apparut, se tenant debout à la droite de l'autel de l'encens. Zacharie fut troublé en le voyant, et la frayeur le saisit. Mais l'ange lui dit : Ne crains point, Zacharie, car ta prière a été exaucée, et ta femme Élisabeth t'enfantera un fils, auquel tu donneras le nom de Jean. Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse et beaucoup se réjouiront de sa naissance, car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira pas de vin ni de liqueur enivrante, et il sera rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère ; et il convertira un grand nombre des enfants d'Israël au Seigneur leur Dieu. Et il marchera devant lui dans l'esprit et la vertu d'Élie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les incrédules à la prudence des justes, de manière à préparer au Seigneur, un peuple parfait.

Secr. — Rendez saints, ô Seigneur, les dons qui vous sont offerts, et grâce à eux ainsi qu'à l'intercession du bienheureux Jean-Baptiste, purifiez-nous des taches de nos péchés. Par N.-S.

Postcomm. — Que la prière puissante du bienheureux Jean-Baptiste, ô Seigneur, s'unisse à la nôtre et qu'elle demande qu'il nous soit favorable, celui dont il a prédit la venue, Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui avec vous vit et règne.

LA NATIVITÉ DE SAINT JEAN-BAPTISTE*

D. de 1^e cl. avec Oct. comm.
Orn. blancs.

« Prophète du Très-Haut » (All.), S. Jean est figuré par Isaïe et Jérémie (Intr., Ép., Grad.); mieux qu'eux encore, il fut consacré dès le sein de sa mère pour annoncer Jésus (Secr.) et préparer les âmes à sa venue. (All.) L'ange Gabriel avait annoncé à Zacharie que « beaucoup se réjouiraient de la naissance de S. Jean-Baptiste ». Ce ne furent pas seulement, en effet, « les voisins et les parents d'Élisabeth » qui fêtèrent cet événement,

mais chaque année, au jour de l'anniversaire, l'Eglise tout entière convie ses enfants à partager cette sainte joie. Elle sait que la nativité « de ce Prophète du Très-Haut » en cette Noël d'été est intimement liée à l'avènement du Messie (v. notice, p. 1194).

Les solstices étaient l'occasion de fêtes palennes où l'on allumait des feux pour honorer l'astre qui nous donne la lumière. L'Eglise christianisa ces rites en y voyant un symbole de S. Jean qui était « une lampe ardente et brillante ». Ces « feux de S. Jean » correspondent, en effet, fort bien au caractère de la fête du S. Précurseur. — Écoutons S. Jean et imitons ses vertus !

1^{re} VÊPRES (23 juin).

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 132 et le Psaume Laudate Dóminum, p. 149.

Ant. 1. — Ipse præbit * ante illum in spíritu et virtúte Eliæ paráre Dómino plebem perfectam.

2. Joánnes * est nomen ejus : vinum et siceram non bibet, et multi in nativitate ejus gaudébunt.



Ant. 1. S. Luc 1, 17. — Il ira devant le Seigneur dans l'esprit et la vertu d'Élie, pour lui préparer un peuple parfait.

2. Ibid. 1, 63 et 1, 14. Jean est son nom : il ne boira pas de vin ni de liqueur enivrante, et à sa naissance, beaucoup se réjouiront.

3. Ex útero senectútis * et stérili Joánnēs natus est, præcúrsor Dómini.

4. Iste puer * magnus coram Dómino : nam et manus ejus cum ipso est.

5. Nazaræus * vocábitur puer iste : vinum et siceram non bibet, et omne immúndum non maducábit ex útero matris suæ.

3. Du sein d'une femme avancée en âge et stérile, est né Jean le Précurseur du Seigneur.

4. *S. Luc 1, 15.* Cet enfant sera grand devant le Seigneur, car sa main est avec lui.

5. *Ibid. 1, 15.* Nazaréen sera appelé cet enfant : il ne boira pas de vin ni de liqueur enivrante, et il ne mangera rien d'impur dès le sein de sa mère.

Capitule et Hymne des deuxièmes Vêpres, p. 1189.

ŷ. Fuit homo missus a Deo.

ŕ. Cui nomen erat Joánnēs.

Ant. — Ingréssó * Zacharía templum Dómini, apparuit ei Gábriel Angelus, stans a dextris altáris incénsi.

ŷ. *S. Jean 11, 6.* Il y eut un homme envoyé de Dieu.

ŕ. Dont le nom était Jean.

Ant. du Magnificat. *S. Luc 1, 9.* — Zacharie étant entré dans le temple du Seigneur, l'Ange Gabriel lui apparut, debout, à droite de l'autel de l'encens.

MESSE. — Introit : *Isaïe 49, 1 et 2.*

DE ventre matris meæ vocávit me Dóminus nómine meo : et pósuit os meum ut gládium acútum : sub teguménto manus suæ protéxit me, et pósuit me quasi sagíttam eléctam. — *Ps.* Bonum est confitéri Dómino : et psállere nómini tuo, Altíssime. ŷ. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui présentem diem honorábilem nobis in beáti Joánnis nativité fecisti : da pópulis tuis spirituálium gráciám gaudiórum ; et ómnium fidélium mentes dirige in viam salutis æternæ. Per Dóminum.

Lectio *Isaïæ* Prophétæ. — Audíte, insulæ, et

DÈS le sein de ma mère, ie Seigneur m'a appelé par mon nom. Il a rendu ma bouche semblable à un glaive acéré, il m'a protégé à l'ombre de sa main, il a fait de moi comme une flèche choisie. — *Ps. 91, 2.* Il est bon de louer le Seigneur, et de célébrer votre nom, ô Très-Haut. ŷ. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui nous avez rendu ce jour vénérable par la nativité du bienheureux Jean, accordez à votre peuple la grâce des joies spirituelles, et dirigez les âmes de tous les fidèles dans la voie du salut éternel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture du prophète *Isaïe 49, 1-3, 5, 6 et 7.* — Iles, écoutez, et

attendite, pópuli de longe : Dóminus ab útero vocávit me, de ventre matris meæ recordátus est nóminis mei. Et pósuit os meum quasi gládium acútum : in umbra manus suæ protéxit me, et pósuit me sicut sagittam eléctam : in pháretro sua abscóndit me. Et dixit mihi : Servus meus es tu, Israël, quia in te gloriátor. Et nunc dicit Dóminus, formans me ex útero servum sibi : Ecce dedi te in lucem géntium, ut sis salus mea usque ad extrémum terræ. Reges vidébunt, et consúrgent príncipes, et adorábunt propter Dóminum, et sanctum Israël, qui elégit te.

Grad. — Priúsquam te formárem in útero, novi te : et ántequam exíres de ventre, sanctificávi te. *ŷ.* Misit Dóminus manum suam, et tétigit os meum, et dixit mihi.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Tu, puer, prophéta Altissimi vocáberis : præbis ante Dóminum paráre vias ejus. Allélúia.

✠ **Seq. S. Evangélíi sec. Lucam.** — Elísabeth implétum est tempus pariéndi, et péperit filium. Et audiérunt vicini, et cognáti ejus, quia magnificávit Dóminus misericórdiam suam cum illa, et congratulábantur ei. Et factum est in die octávo, venérunt

vous, peuples lointains, soyez attentifs. Le Seigneur m'a appelé dès le sein de ma mère ; lorsque j'étais encore dans ses entrailles, il s'est souvenu de mon nom. Il a rendu ma bouche semblable à un glaive acéré, il m'a protégé à l'ombre de sa main ; il a fait de moi comme une flèche choisie, il m'a caché dans son carquois. Et il m'a dit : Tu es mon serviteur, Israël, et je me glorifierai en toi. Et maintenant le Seigneur dit, lui qui m'a formé dès le sein de ma mère pour être son serviteur : Voici que je l'ai établi pour être la lumière des nations, et mon salut jusqu'à l'extrémité de la terre. Les rois verront et les princes se lèveront, et ils adoreront, à cause du Seigneur qui a été fidèle, et du Saint d'Israël qui t'a choisi.

Grad. Jér. 1, 5 et 9. — Avant que je t'eusse formé dans les entrailles de ta mère, je t'ai connu, avant que tu fusses sorti de son sein, je t'ai sanctifié. Alors le Seigneur étendit sa main et toucha ma bouche et me dit :

Allélúia, allélúia. — *ŷ. S. Luc 1, 76.* Toi, petit enfant, tu seras appelé le prophète du Très-Haut, car tu marcheras devant la face du Seigneur pour préparer ses voies. Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc 1, 57-68.** — Le temps où Elísabeth devait enfanter s'accomplit, et elle mit au monde un fils. Ses voisins et ses parents apprirent que le Seigneur avait signalé envers elle sa miséricorde, et ils l'en félicitaient. Et il arriva qu'au huitième jour ils vinrent pour circoncire l'enfant, et ils

circumcidere puerum, et vocábant eum nómine patris sui Zachariám. Et respóndens mater ejus, dixit: Nequáquam, sed vocábitur Joánnes. Et dixerunt ad illam : Quia nemo est in cognatióne tua, qui vocétur hoc nómine. Innuébant autem patri ejus, quem vellet vocári eum. Et, póstulans pugillárem, scripsit, dicens : Joánnes est nomen ejus. Et miráti sunt univérsti. Apértum est autem illico os ejus, et lingua ejus, et loquebátur benedicens Deum. Et factus est timor super omnes vicínos eórum : et super ómnia montána Judææ divulgabántur ómnia verba hæc : et posuérent omnes, qui audierant in corde suo, dicéntes : Quis, putas, puer iste erit ? Etenim manus Dómini erat cum illo. Et Zachariás pater ejus replétus est Spíritu Sancto, et prophetávit, dicens : Benedíctus Dóminus Deus Israël, quia visitávit et fecit redemptionem plebis suæ. — **Credo.**

Offert. — Justus ut palma florébit : sicut cedrus, quæ in Líbano est, multiplicábitur.

Seor. — Tua, Dómine, munéribus altária cumulámus : illius nativitátem honóre débito celebrátes, qui Salvatórem mundi et cécinit adfutúrum, et adesse monstrávit, Dóminum nostrum Jesum Christum Filium tuum : Qui tecum.

Comm. — Tu, puer, prophéta Altíssimi vocáberis : præbis enim ante

l'appelaient Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère, prenant la parole, dit : Non, mais il sera appelé Jean. Ils lui dirent : Il n'y a personne dans ta famille qui soit appelé de ce nom. Et ils faisaient des signes à son père, pour savoir comment il voulait qu'on l'appelât. Et, demandant des tablettes, il écrivit : Jean est son nom. Et tous furent dans l'étonnement. Au même instant, sa bouche s'ouvrit, et sa langue se délia, et il parlait en bénissant Dieu. Et la crainte s'empara de tous leurs voisins, et, dans toutes les montagnes de la Judée, toutes ces choses étaient divulguées. Et tous ceux qui les entendirent les conservèrent dans leur cœur, en disant : Que pensez-vous que sera cet enfant ? Car la main du Seigneur était avec lui. Et Zacharie, son père fut rempli du Saint-Esprit, et il prophétisa, en disant : Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple. — **Credo.**

Offert. Ps. 92, 13. — Le juste fleurira comme le palmier, et il se multipliera comme le cèdre du Liban.

Secr. — Seigneur, nous accumulons les dons sur vos autels, célébrant avec l'honneur qui lui est dû, la nativité de celui qui a rendu hommage au Sauveur du monde, avant sa venue, et qui l'a désigné ensuite comme présent, en la personne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui avec Vous.

Comm. S. Luc 1, 76. — Toi, petit enfant, tu seras appelé le prophète du Très-Haut ; car tu

fáciem Dómini paráre vias ejus.

Postcomm. — Sumat Ecclésia tua, Deus, beáti Joánnis Baptístæ generatióne lætitiám : per quem suæ regeneratiónis cognóvit auctórem, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

marcheras devant la face du Seigneur pour préparer ses voies.

Postcomm. — Que votre Église, Seigneur, trouve un sujet de joie en la naissance du bienheureux Jean-Baptiste, par qui elle a reconnu l'auteur de sa régénération, Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils. Qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

II^{es} VÊPRES (24 juin).

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 132 et le Psaume Laudáte Dóminum, p. 149.

Ant. 1. — Elisabéth Zachariæ * magnum virum genuit, Joánnem Baptistam præcursórem Dómini.

2. Innuébant patri ejus, * quem vellet vocári eum : et scripsit, dicens : Joánnes est nomen ejus.

3. Joánnes vocábitur * nomen ejus : et in nativité ejus multi gaudébunt.

4. Inter natos * mulierum non surréxit major Joánnæ Baptista.

5. Tu, puer, * Prophéta Altíssimi vocáberis : præibis ante Dóminum paráre vias ejus.

Capitulum. — Audíte, insulæ, et attendíte, pópuli de longe : Dóminus ab útero vocávit me, de ventre matris meæ recordátus est nóminis mei.

Ant. 1. — Elisabéth, épouse de Zacharie, a mis au monde un grand homme, Jean-Baptiste, le Précurseur du Seigneur.

2. S. Luc 1, 62. Ils demandaient par signes à son père comment il voulait qu'on le nommât, et il écrivit : Jean est son nom.

3. Ibid. 1, 14. Il sera appelé Jean, et, à sa naissance, beaucoup se réjouiront.

4. S. Matt. 11, 11. Entre les enfants des femmes, il n'en est pas de plus grand que Jean-Baptiste.

5. S. Luc 1, 76. Toi, petit enfant, tu seras appelé Prophète du Très-Haut ; tu marcheras devant le Seigneur pour lui préparer ses voies.

Capitule. Isaïe 49, 1. — Écoutez, îles, et soyez attentifs, peuples éloignés : le Seigneur, dès le sein maternel m'a appelé, dès les entrailles de ma mère il s'est souvenu de mon nom.

Hymne.

1. Ut queant laxis res-
nare fibris
Mira gestorum Famuli tuó-
rum,
Solve polluti labii reatum,
Sancte Joánnes.

2. Nuntius celso véniens
Olympo,
Te patri magnum fore na-
scitúrum,
Nomen, et vitæ sériem ge-
réndæ
Ordine promit.

3. Ille promissi dubius
supérni,
Pérdidit promptæ módu-
los loquélæ.
Sed reformásti génitus
peréemptæ
Organa vocis.

4. Ventris obtrúso ré-
cubans cubili
Sénseras Regem thálamo
manéntem :
Hinc parens nati méritis
utérque
Abdita pandit.

5. Sit decus Patri, geni-
tæque Proli,
Et tibi compar utriúsque
virtus,
Spíritus semper, Deus u-
nus, omni
Témporis ævo. Amen.

†. Iste puer magnus co-
ram Dómino.

✠. Nam et manus ejus
cum ipso est.

Ant. — Puer * qui natus
est nobis, plus quam pro-
phéta est : hic est enim,
de quo Salvátor ait : Inter
natos mulierum non surre-
xit major Joánnes Baptista.

1. Pour que vos serviteurs puis-
sent à pleine voix chanter les mer-
veilles de vos gestes, bannissez des
lèvres souillées le péché, ô saint
Jean.

2. Un messenger, venu du haut
du ciel, annonce à votre père que
vous naîtrez grand. Il révèle, tour
à tour, et votre nom et la trame
de votre vie.

3. Lui, doutant de la promesse
divine, est privé de l'usage de la
parole. Mais, en naissant, vous lui
rendez l'organe perdu de la voix.

4. Reposant encore au berceau
secret du sein maternel, vous aviez
sentí la présence du Roi, en sa
couche nuptiale. Ainsi, c'est par
les mérites de leur fils que vos
parents découvrent les mystères
cachés.

5. Gloire soit au Père, et au
Fils qu'il engendre, et à vous l'Es-
prit, égal en vertu à l'un et à
l'autre, Dieu unique à jamais et
dans la suite des âges. Ainsi soit-il.

†. S. Luc 1, 15, 1, 66. Cet en-
fant sera grand devant le Seigneur.

✠. Car sa main est avec lui.

Ant. du Magnificat. S. Matt. 11,
9. — L'enfant qui nous est né est
plus qu'un prophète ; car c'est ce-
lui dont le Sauveur a dit : Entre les
enfants des femmes, il n'en est pas
de plus grand que Jean-Baptiste.

Le 25 Juin.

SAINT GUILLAUME, ABBÉ. — D. — Ornaments blancs.

Guillaume naquit de parents nobles à Verceil, en Piémont. Ayant quitté sa famille et ses biens (Év.), il bâtit sur le Mont de la Vierge un monastère. Comme Moïse, auquel Dieu donna sa loi sur la montagne (Ép.), il fut guidé par le ciel et donna à la Congrégation des Ermites, dont il devint le Père (Com.), une règle inspirée en grande partie de celle de S. Benoît. Il mourut en 1142. — Imitons la vie de prière et de sacrifice de ce Saint !

Messe : Os justi d'un Abbé, p. 238.

Oratio. — Deus, qui infirmitati nostræ, ad terendam salutis viam in Sanctis tuis exemplum et præsidium collocasti : da nobis, ita beati Gulielmi Abbatis merita venerari ; ut ejusdem excipiamus suffragia, et vestigia prosequamur. Per Dominum.

Oraison. — O Dieu, qui, pour aplanir à notre faiblesse la voie du salut, nous avez donné l'exemple et la protection de vos Saints ; faites que nous honorions les mérites du bienheureux Guillaume, Abbé, de manière à mériter le secours de ses prières et à marcher sur ses traces. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de l'Octave de S. Jean, p. 1186.

Le 26 Juin.

SS. JEAN ET PAUL, MM. — D. — Ornaments rouges.

Les deux frères Jean et Paul étaient romains, et au service de Constance, fille de Constantin. Julien l'Apostat les ayant invités à prendre place parmi ses familiers, ils s'y refusèrent, afin de garder leur fidélité à Jésus. Ils devinrent alors en 362 plus que jamais frères par une même foi et un même martyre. (Or., Grad., Allél.) — Apprenons de ces Saints la véritable fraternité !

II^{es} VÊPRES (26 juin).

Ant. — Adstitérunt * justi ante Dominum, et ab invicem non sunt separati : calicem Domini bibérunt et amici Dei appellati sunt.

Ant. du Magnificat. Zach. 4, 14 — Ces justes se présentèrent ensemble devant le Seigneur et ne furent pas séparés ; ils burent le calice du Seigneur et furent appelés les amis de Dieu.

MESSE. — Introit : Ps. 33, 20-21.

MULTÆ tribulationes justorum, et de his omnibus liberávit eos Dominus : Dominus custodit omnia ossa eorum : unum ex his non conteré-

LES tribulations des justes sont nombreuses et le Seigneur les délivrera de toutes ces peines. Le Seigneur préserve tous leurs os ; il n'y en aura pas un seul de brisé. — *Ps. Ibid. 2.* Je bénirai

tur. — *Ps.* Benedicam Dóminum in omni tēpore : semper laus ejus in ore meo. *ŷ.* Glória Patri.

Oratio. — Quæsumus, omnípotens Deus : ut nos gemináta lætítia hodiérnæ festivitátis excípiat, quæ de beatórum Joánni et Pauli glorificatióne procedit ; quos eádem fides et pássio vere fecit esse germános. Per Dóminum.

le Seigneur en tout temps ; toujours sa louange sera dans ma bouche. *ŷ.* Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous prions, Dieu tout-puissant, de nous faire entrer dans la joie de cette double fête, joie qui provient de la glorification des bienheureux Jean et Paul, qu'une même foi et un même martyre ont rendus vraiment frères. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de l'Octave de S. Jean, p. 1186.

Lectio libri Sapiéntiæ. — Hi viri misericórdiæ sunt, quorum pietátes non defuerunt : cum sémine eórum pérmanent bona, heréditas sancta nepótes eórum, et in testaméntis stetit semen eórum : et filii eórum propter illos usque in ætérnum manent : semen eórum, et glória eórum non derelinquétur. Córpora ipsórum in pace sepúlta sunt, et nomen eórum vivit in generatió-nem et generatió-nem. Sapiéntiam ipsórum narrent pópuli, et laudem eórum nuntiet ecclésia.

Grad. — Ecce quam bonum et quam jucúndum, habitáre fratres in unum. *ŷ.* Sicut unguéntum in cápite, quod descendit in barbam, barbam Aaron.

Lecture du livre de la Sagesse. *Eccl. 44, 10-15.* — C'étaient des hommes de miséricorde, dont les œuvres de piété subsistent à jamais. Les biens qu'ils ont laissés demeurent à leur postérité ; leurs descendants sont un saint héritage, et leur race est demeurée fidèle à l'alliance ; à cause d'eux leurs fils subsistent éternellement et ni leur race ni leur gloire n'aura de fin. Leurs corps ont été ensevelis en paix, et leur nom vivra de génération en génération. Que les peuples racontent leur sagesse et que l'assemblée publie leurs louanges.

Grad. *Ps. 132, 1-2.* — Ah ! qu'il est bon et agréable pour les frères, d'habiter ensemble. *ŷ.* C'est comme le parfum répandu sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron.

Allelúia, allelúia. *ŷ.* Hæc est vera fratérnitas, le 10 juillet p. 1229.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Lucam.** — In illo tēpore : Dixit Jesus discipulis suis : Atténdite a ferménto pharismórum, quod est hypó-

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc 12, 1-8.** — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Gardez-vous du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie. Il n'y a rien de secret

crisis. Nihil autem operatum est, quod non revelatur : neque absconditum, quod non sciatur. Quoniam, quæ in tenebris dixistis, in lumine dicentur : et quod in aurem locuti estis in cubiculis, prædicabitur in tectis. Dico autem vobis amicis meis : Ne terreâmini ab his, qui occidunt corpus, et post hæc non habent amplius quid faciant. Ostendam autem vobis quem timeatis : timeate eum qui, postquam occiderit, habet potestatem mittere in gehennam. Ita dico vobis, hunc timeate. Nonne quinque passeret véneunt dipéndio, et unus ex illis non est in oblivione coram Deo ? Sed et capilli capitis vestri omnes numerati sunt. Nolite ergo timere : multis passeribus pluris estis vos. Dico autem vobis : Omnis quicumque confessus fuerit me coram hominibus, et Filius hominis confitebitur illum coram Angelis Dei.

Offert. — Gloriabuntur in te omnes, qui diligunt nomen tuum, quoniam tu, Domine, benedices justo : Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos.

Secr. — Hóstias tibi, Domine, sanctórum Mártýrum tuórum Joánnis et Pauli dicátas méritis, benignus assúme : et ad perpetuum nobis tribue provenire subsidium. Per...

Comm. — Et si coram hominibus torménta passi sunt, Deus tentávit eos :

qui ne doive être découvert, ni rien de caché qui ne doive être connu. Car, ce que vous avez dit dans les ténèbres, on le dira dans la lumière ; et ce que vous avez dit à l'oreille, dans les chambres, sera prêché sur les toits. Je vous dis donc à vous, qui êtes mes amis : ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus. Mais je vous montrerai qui vous devez craindre : craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne. Oui, je vous le dis, celui-là, craignez-le. Cinq passereaux ne se vendent-ils pas deux as ? Et pas un d'eux n'est en oubli devant Dieu. Les cheveux même de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point ; vous valez plus que beaucoup de passereaux. Or, je vous le dis, quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les anges de Dieu.

Offert. *Ps. 5, 12-13.* — Et tous ceux qui aiment votre nom, se glorifieront en vous, parce que vous bénirez le juste, Seigneur. Seigneur, vous nous avez entourés de votre amour, comme d'un bouclier.

Secr. — Recevez favorablement, Seigneur, les hosties que nous vous offrons par les mérites de vos saints Martyrs Jean et Paul ; faites qu'elles nous obtiennent votre assistance continuelle. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. *Sag. 3, 4, 5 et 6.* — Et s'ils ont souffert des tourments devant les hommes, Dieu les a

tamquam aurum in fornace probavit eos, et quasi holocausta accepit eos.

Posteomm. — Sumpsimus, Domine, sanctorum Martyrum tuorum Joannis et Pauli solennia celebrantes, sacramenta celestia : præsta, quæsumus, ut, quod temporaliter gerimus, æternis gaudiis consequamur. Per Dominum.

éprouvés ; il les a mis à l'épreuve comme l'or dans la fournaise, il les a agréés comme une hostie d'holocauste.

Postcomm. — Nous avons reçu, Seigneur, un sacrement tout céleste en célébrant la fête de vos saints Martyrs Jean et Paul ; accordez-nous, s'il vous plaît, que ce que nous portons temporellement, nous arrivions à le posséder dans les joies éternelles. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^e VÊPRES (26 juin).

Ant. — Isti sunt * duæ olivæ, et duo candelabra lucéntia ante Dóminum : habent potestatem claudere cælum núbibus, et aperire portas ejus : quia linguæ eórum claves cæli factæ sunt.

Ant. du Magnificat. *Apoc. II, 4.* — Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui luisent devant le Seigneur ; ils ont le pouvoir de fermer le ciel en le couvrant de nuages et d'en ouvrir les portes, car leurs langues sont devenues comme les clefs du ciel.

Le 27 Juin.

3^e JOUR DE L'OCTAVE DE SAINT JEAN.

L'Eglise, honorant les Saints d'après le rôle plus ou moins grand qu'ils eurent à jouer dans le Mystère de l'Incarnation du Verbe, donne à S. Jean-Baptiste une place de choix (1). Chaque jour à la Messe, tant au *Confiteor*, qu'au *Suscipe* et au *Nobis quoque peccatoribus*, le nom de S. Jean-Baptiste vient avant celui des Apôtres. Il en est de même dans les *Litanies* de tous les Saints. Sa fête précède immédiatement celle des Apôtres S. Pierre et S. Paul. En fermant la mission des Prophètes et en ouvrant celle des Apôtres, il sert de trait d'union entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Rendons, nous aussi, à S. Jean-Baptiste la place d'honneur qu'il doit occuper dans notre culte envers les Saints. Ce culte, en effet, doit être hiérarchisé de façon à ne jamais nous faire perdre de vue que Jésus est l'auteur principal de notre rédemption, et que les Saints sont plus ou moins grands selon qu'ils lui sont plus ou moins unis comme instruments secondaires. Rappelons-nous surtout qu'après avoir baptisé le Maître, celui qui porte le nom de Jean le Baptiseur a présidé aussi à notre baptême, car tous les baptistères (spécialement celui de Saint-

1. Les rubriques qui accompagnent la Bulle *Divino Afflatu* de Pie X établissent entre les fêtes l'ordre suivant : « Les fêtes du Seigneur, de la bienheureuse Vierge Marie, des Anges, de saint Jean-Baptiste, de saint Joseph, des saints Apôtres ».

Jean de Latran à Rome) lui sont consacrés, et son image orne les fonts baptismaux. Conduits de la sorte par lui à Jésus, lors de notre Baptême, approchons-nous aussi de l'Eucharistie par S. Jean, en écoutant avec foi les paroles de l'*Agnus Dei*, que dit le Prêtre, par lesquelles le Précurseur désigna le Sauveur.

Messe comme au jour de la fête, p. 1186.

Si le 28 juin tombe un dimanche, la messe de la Vigile anticipée des SS. Apôtres se dit le 27, avec Mémoire de l'Octave et 3^e Oraison : Concède, p. 162.

Le 28 Juin.

SAINT IRÉNÉE, ÉVÊQUE ET MARTYR. — *D. — Orn. rouges.*

Vers la fin du II^e siècle, alors que les sectes gnostiques cherchaient à saper par sa base la religion chrétienne, Dieu suscita S. Irénée, évêque de Lyon, pour leur résister en face. Succédant à S. Pothin sur le siège de Lyon en 177, S. Irénée « prêcha à temps et à contre-temps » comme le veut S. Paul (Ep.) et se fit le défenseur du Christ (Év.) et de son Épouse. L'Église, déclare-t-il, disséminée à travers le monde, jusqu'aux extrémités de la terre, professe la foi qu'elle a reçue des Apôtres qui l'ont reçue eux-mêmes du Fils de Dieu Et cette Église a son centre à Rome « avec qui toute l'Église doit s'accorder à cause de sa principauté supérieure, car, par la succession des Pontifes romains la tradition apostolique de l'Église est parvenue jusqu'à nous ». Ardent apologiste, S. Irénée fut aussi un profond théologien. On l'a appelé le père de la théologie catholique et l'anneau d'or qui relie l'esprit de l'Évangile à la doctrine des Pères, S. Jérôme lui donne le titre glorieux de Martyr. Il mourut, croit-on, pendant la persécution de Septime Sévère en 202.

MESSE. — *Introit : Mal., 2, 6.*

LEX veritatis fuit in ore ejus, et iniquitas non est inventa in labiis ejus : in pace, et in æquitate ambulavit mecum, et multos avertit ab iniquitate. — *Ps.* Attendez, peuple meus, legem meam : inclinâre aures vestras in verba orbis mei. ♫. Glória Patri.

Oratio. — Deus qui beato Irenæo Mátyri tuo atque Pontifici tribuisti, ut et veritate doctrinæ expugnâret hæreses, et pacem Ecclesiæ felicitè confirmâret : da, quæsumus, plebi tuæ in sancta religione

LA loi de vérité a été dans sa bouche, et l'iniquité n'a pas été trouvée sur ses lèvres ; il a marché avec moi dans la paix et dans l'équité, et il a détourné beaucoup d'hommes de l'iniquité. — *Ps. 77, 1.* Mon peuple, écoutez ma loi ; prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche. ♫. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui avez accordé au bienheureux Irénée, votre Martyr et Pontife, de réprimer les hérésies par la vérité de sa doctrine et d'affermir la paix de l'Église, nous vous en supplions, donnez à votre peuple la constance en la sainte religion, et à nos

constantiam; et pacem
tuam nostris concede tem-
poribus. Per Dóminum.

temps votre paix. Par Notre-Sei-
gneur Jésus-Christ.

*On fait mémoire de l'Octave de S. Jean, p. 1186, et de la Vigile
des SS. Apôtres, p. 1198.*

Lectio Epistolæ beati
Pauli Apóstoli ad Timó-
theum. — Carissime : Pér-
mane in iis, quæ didicisti et
crédita sunt tibi : sciens a
quo didiceris ; et quia ab
infántia sacras litteras no-
sti, quæ te possunt instrúe-
re ad salutem, per fidem,
quæ est in Christo Jesu.
Omnis Scriptúra divínitus
inspiráta útilis est ad doc-
céndum, ad arguéndum,
ad corripiéndum, ad eru-
diéndum in iustitia : ut
perféctus sit homo Dei, ad
omne opus bonum instrú-
ctus. Testificor coram Deo,
et Jesu Christo, qui judi-
catúrus est vivos et mór-
tuos, per advéntum ipsíus
et regnum ejus : prædica
verbum, insta opportúne,
importúne : argue, óbse-
cra, increpa in omni pa-
tiéntia, et doctrína. Erit
enim tempus, cum sanam
doctrínam non sustinébunt
sed ad sua desidéria coa-
cervábunt sibi magistros,
pruriéntes áuribus, et a
veritate quidem auditum
avértent, ad fábulas au-
tem converténtur. Tu vero
vigila, in ómnibus labóra,
opus fac Evangelistæ, ministé-
rium tuum imple.

Grad. — Propter fratres
meos, et próximos meos
loquébar pacem de te. ʒ.
Custódi innocentiam, et

Lecture de l'Épître du B. Ap.
Paul à Timothée 2, 3, 14-17 ; 4, 15.
— Très cher frère : Demeure ferme
dans les choses que tu as apprises
et qui t'ont été confiées, sachant
de qui tu les a apprises, et que
depuis ton enfance tu connais les
saintes lettres, qui peuvent t'in-
struire pour le salut, par la foi qui
est en Jésus-Christ. Toute l'Écri-
ture divinement inspirée est utile
pour enseigner, pour reprendre,
pour corriger, pour instruire dans
la justice ; afin que l'homme de
Dieu soit parfait, propre à toute
sorte de bien. Je t'adjure, devant
Dieu et Jésus-Christ, qui doit ju-
ger les vivants et les morts, par
son avènement et par son règne,
prêche la parole, insiste à temps
et à contretemps ; reprends, sup-
plie, menace, en toute patience
et toujours en instruisant. Car il
viendra un temps où les hommes
ne supporteront plus la saine
doctrine ; mais ils amasseront au-
tour d'eux des docteurs selon leurs
désirs ; et éprouvant aux oreilles
une vive démangeaison, ils dé-
tourneront l'ouïe de la vérité, et
ils la tourneront vers des fables.
Mais toi, sois vigilant, travaille
constamment, fais l'œuvre d'un
évangéliste, acquitte-toi pleine-
ment de ton ministère.

Grad. Ps. 121, 8. — A cause
de mes frères et de mes proches,
j'ai demandé pour toi la paix. ʒ.
Ps. 36, 37. Garde l'innocence, et

vide æquitatem : quóniam sunt reliquiæ hómini pacífico.

Allelúia, allelúia. — *ψ.* In multitudine presbyterórum prudéntium sta, et sapiéntiæ illórum ex corde conjúgere, ut omnem narratiónem Dei possis audire. Allelúia.

n'aie en vue que l'équité, car des biens resteront à l'homme pacifique.

Alléluia, alléluia. — *ψ. Eccl. 6, 35.* Tiens-toi dans l'assemblée des vieillards prudents, et unis-toi de cœur à leur sagesse. Afin que tu puisses écouter tout ce qu'ils diront de Dieu, et que leurs excellentes paroles ne t'échappent pas. Alléluia.

Évangile de la Messe : Lætábitur, v. p. 202 à partir de : Nolite timére.

Offert. — Doctrinam quasi antelucánum illúmino ómnibus, et enarrábo illam usque ad longínquum.

Secr. — Deus, qui credéntes in te pópulos nullis sinis cóncuti terróribus : dignáre preces et hóstias dicátæ tibi plebis suscéperé ; ut pax a tua pietáte concéssa, christianórum fines ab omni hoste fáciat esse secúros. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Comm. — Vidéte quóniam non soli mihi laborávi, sed ómnibus exquirén-tibus veritátem.

Postcomm. — Deus, auctor pacis et amátor, quem nosse, vívere, cui servíre, regnáre est : protége ab ómnibus impugnatió-nibus súpplices tuos ; ut, qui in defensióne tua confidimus, beáti Irenæi Mártiris tui atque Pontíficis intercessióne, nullus hostilitátis arma timeámus. Per Dóminum.

Offert. Eccl. 24, 44. — Je fera briller ma doctrine sur tous comme la lumière du matin, et je la raconterai au loin.

Secr. — O Dieu, qui ne laissez ébranler par aucune terreur les peuples qui croient en vous, daignez recevoir les prières et les offrandes du peuple qui vous est consacré, en sorte que la paix, que vous nous avez accordée dans votre miséricorde, garde en sécurité les frontières des chrétiens contre tout ennemi. Par N.-S.

Comm. Eccl. 24, 47. — Considérez que je n'ai point travaillé pour moi seul, mais pour tous ceux qui cherchent la vérité.

Postcomm. — O Dieu, qui aimez la paix et qui en êtes l'auteur, vous connaître c'est vivre et vous servir, c'est régner ; défendez de toute attaque ceux qui vous en supplient, afin que nous, qui nous confions en votre protection et qui espérons en l'intercession du bienheureux Irénée, votre Martyr et Pontife, nous n'ayons à craindre les armes d'aucune hostilité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

A la fin de la Messe on dit l'Évangile de la Vigile, p. 1193.

Le même jour (28 juin)

VIGILE DES SAINTS APOTRES PIERRE ET PAUL.

L'Église célèbre demain la fête des deux Apôtres qui sont les deux fondements sur lesquels elle est solidement établie. (Or.) « La rigueur que sait s'imposer un peuple à certains jours de préparation, est une marque de la foi qu'il a conservée, écrit Dom Guéranger ; elle montre qu'il comprend la grandeur de l'objet proposé par la sainte Liturgie à son culte. »

Pierre élevé sur sa croix (Intr., Év.) domine, comme le Christ, le monde. Il scelle dans son sang sa confession de foi (Év de demain) et d'amour (Év.) en Jésus, et c'est dès lors en son nom (id.) et comme son remplaçant qu'il sera le roi des âmes.

Paul, en s'associant à ses travaux et à son martyre, partage avec lui sa royauté et son triomphe.

« Le culte de S. Pierre et de S. Paul tient par ses racines au fondement du catholicisme ; soit dans les peuples, soit dans les âmes, il ne saurait s'amoindrir qu'au grand détriment du catholicisme lui-même. » Honorons S. Pierre et prions pour le Saint-Père, son successeur. Obéissons au Pape en voyant en lui l'intermédiaire obligé par lequel nos âmes doivent aller à Dieu.

MESSE. — Introit : S. Jean 21, 18-19.

DICIT Dóminus Petro : Cum esses júnior, cingébas te, et ambulábas ubi volébas : cum autem senúeris, exténderas manus tuas, et álius te cinget, et ducet quo tu non vis : hoc autem dixit, significans qua morte clarificatúrus esset Deum. — Ps. Cæli enarrant glóriam Dei : et ópera mánuum ejus annúntiat firmaméntum. ʒ. Glória Patri.

LE Seigneur dit à Pierre : Lorsque tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais ; mais lorsque tu seras vieux, tu étendras les mains et un autre te ceindra et te conduira où tu ne voudras pas. Or il dit cela pour marquer par quelle mort il devait glorifier Dieu. — Ps. 18, 1. Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament publie les œuvres de ses mains. ʒ. Gloire au Père.

On ne dit pas le Glória in excelsis.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut nullis nos permittas perturbatióibus concuti : quos in apostólicæ confesiónis petra solidásti. Per Dóminum.

Oraison. — Daignez, nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, ne point permettre qu'aucun trouble nous ébranle, après que vous nous avez établis sur la pierre solide de la foi des apôtres. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoires de S. Irénée, p. 1195, et de l'Octave de S. Jean, p. 1186.

Lectio Actuum Apostol. — In diébus illis : Petrus

Lecture des Actes des Apôtres 3, 1-10. — En ces jours-là, Pierre

et Joannes ascendebant in templum ad horam orationis nonam. Et quidam vir, qui erat claudus ex utero matris suæ, bajulabatur : quem ponebant quotidie ad portam templi, quæ dicitur Speciosa, ut peteret eleemosynam ab introeuntibus in templum. Is cum vidisset Petrum et Joannem incipientes introire in templum, rogabat, ut eleemosynam acciperet. Intuens autem in eum Petrus cum Joanne, dixit : Respice in nos. At ille intendebat in eos, sperans se aliquid accepturum ab eis. Petrus autem dixit : Argentum et aurum non est mihi : quod autem habeo, hoc tibi do : In nomine Jesu Christi Nazareni surge, et ambula. Et apprehensa manu ejus dextera, allevavit eum, et protinus consolidatæ sunt bases ejus, et plantæ. Et exsiliens stetit, et ambulabat : et intravit cum illis in templum, ambulans, et exsiliens, et laudans Deum. Et vidit omnis populus eum ambulantem, et laudantem Deum.

Cognoscebant autem illum, quod ipse erat, qui ad eleemosynam sedebat ad Speciosam portam templi : et implèti sunt stupore et éxtasi in eo, quod contigerat illi.

Grachtel : In omnem terram, p. 1167.

✠ Seq. S. *Evangelii* sec. Joannem. — In illo tempore : Dixit Jesus Simóni Petro : Simon Joánnis, diligis me plus his ? Dicit ei : Etiam, Dómine, tu scis

et Jean montaient au temple pour la prière de la neuvième heure. Et il y avait un homme, boiteux dès le sein de sa mère, qu'on portait et qu'on plaçait chaque jour à la porte du temple qu'on appelle la Belle, pour qu'il demandât l'aumône à ceux qui entraient dans le temple. Cet homme, ayant vu Pierre et Jean qui allaient entrer dans le temple, les pria, pour recevoir une aumône. Pierre, avec Jean, fixa les yeux sur lui, et dit : Regarde-nous. Il les regardait donc attentivement, espérant qu'il allait recevoir quelque chose d'eux. Mais Pierre dit : Je n'ai ni or ni argent ; mais ce que j'ai, je te le donne. Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. Et l'ayant pris par la main droite, il le souleva ; et aussitôt ses jambes et ses pieds furent affermis. D'un bond, il fut debout, et il se mit à marcher ; et il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant et louant Dieu. Tout le peuple le vit marcher et louer Dieu. Et reconnaissant que c'était celui-là même qui se tenait à la Belle-Porte du temple pour demander l'aumône, ils furent remplis de stupeur et d'étonnement de ce qui lui était arrivé.

✠ Suite du S. *Évangile* s. S. Jean 21, 15-19. — En ce temps-là, Jésus dit à Simon-Pierre : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, vous savez que je vous

qui amo te. Dicit ei : Pasce agnos meos. Dicit ei iterum : Simon Joánnis, diligis me ? Ait illi : Etiam, Dómine, tu scis quia amo te. Dicit ei : Pasce agnos meos. Dicit ei tértio : Simon Joánnis, amas me ? Contristátus est Petrus, quia dixit ei tértio, Amas me ? et dixit ei : Dómine, tu ómnia nosti : tu scis quia amo te. Dixit ei : Pasce oves meas. Amen, amen dico tibi : cum esses júnior, cingébas te, et ambulábas ubi volébas : cum autem senúeris, exténderas manus tuas, et álius te cinget, et ducet quo tu non vis. Hoc autem dixit, significans qua morte clarificatúrus esset Deum.

Offert. — Mihi autem nimis honoráti sunt amici tui, Deus : nimis confortátus est principátus eórum.

Secr. — Munus pópuli tui, quæsumus, Dómine, apostólica intercessióne sanctífica : nosque a peccatórum nostrórum máculis emúnda. Per Dóminum.

Comm. — Simon Joánnis, diligis me plus his ? Dómine, tu ómnia nosti : tu scis, Dómine, quia amo te.

Postcomm. — Quos cælésti, Dómine, aliménto satiásti : apostólicis intercessiónibus ab omni adversitaté custódi. Per Dóminum.

aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux. Il lui dit de nouveau : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux. Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu ? et il lui répondit : Seigneur, vous savez toutes choses ; vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis. En vérité, en vérité, je te le dis, lorsque tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais ; mais lorsque tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra et te conduira où tu ne voudras pas. Or il dit cela pour marquer par quelle mort il devait glorifier Dieu.

Offert. *Ps. 138, 17.* — O Dieu, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux ! Leur empire s'est extraordinairement affermi.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, par l'intercession des apôtres, rendez saint le don de votre peuple et purifiez-nous des taches de nos péchés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. *S. Jean 21, 15 et 17.* — Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? Seigneur, vous savez toutes choses : vous savez que je vous aime.

Postcomm. — Seigneur, par l'intercession de ces apôtres, défendez contre toute adversité ceux que vous avez nourris de l'aliment céleste. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LES SAINTS APOTRES PIERRE ET PAUL *

D. de 1^o cl. avec Oct. comm.
Orn. rouges.

L'Église tout entière est en fête, car « Dieu a consacré ce jour par le martyre des Apôtres Pierre et Paul ». (Or.) Et dans les deux grandioses basiliques élevées à Rome sur les tombeaux « de ces deux Princes qui ont conquis par la croix et l'épée leur place au sénat éternel », on célébrait autrefois un double sacrifice.

Plus tard, à cause de la grande distance qui séparait ces deux églises, on divisa cette fête en

honorant plus spécialement S. Pierre le 29 juin et S. Paul le 30.

1) S. Pierre, évêque de Rome, est le vicaire, c'est-à-dire le lieutenant, le remplaçant visible du Christ. 2) S. Pierre, premier Pape, parle au nom du Christ qui lui a communiqué son infailibilité doctrinale. (Év.) 3) S. Pierre en recevant les clefs est préposé au « royaume des cieux » sur terre, c'est-à-dire à l'Église, et règne au nom du Christ qui l'a investi de sa puissance et de son autorité suprêmes. (Év.) Et pour nous Pierre c'est le Pape.

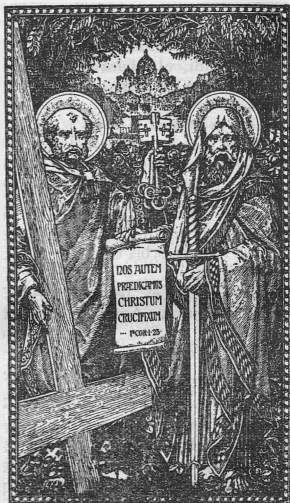
1^{res} VÊPRES (28 juin).

Psaumes du Dimanche, p. 132 et le Psaume : Laudate Dominum, p. 149.

Ant. 1. — Petrus et Joannes * ascendebant in templum ad horam orationis nonam.

2. Argéntum et aurum * non est mihi : quod autem habeo, hoc tibi do.

3. Dixit Angelus ad Petrum : * Circúmda tibi vestiméntum tuum et séquere me.



Ant. 1. — Act. 3, 1. Pierre et Jean montaient au temple pour la prière de la neuvième heure.

2. Ibid. 3, 6. De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne.

3. Ibid. 12, 8. L'Ange dit à Pierre : Enveloppe-toi de ton vêtement et suis-moi.

4. Misit Dóminus * Angelum suum, et liberávit me de manu Heródis, allélúia.

5. Tu es Petrus, * et super hanc petram ædificábo Ecclesiám meam.

Capitule et Hymne des 11^e Vêpres, p. 1205.

¶. In omnem terram exívit sonus eórum.

¶. Et in fines orbis terræ verba eórum.

Ant. — Tu es pastor óvium, * Princeps Apostolorum, tibi tráditæ sunt claves regni cælórum.

4. *Ibid.* 12, 11. Le Seigneur a envoyé son ange et m'a arraché à la main d'Hérode, allélúia.

5. *S. Matt.* 16, 18. Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

¶. Leur voix est allée par toute la terre.

¶. Et leur parole jusqu'aux extrémités du monde.

Ant. du Magnificat. — Vous êtes le pasteur des brebis, le prince des apôtres, c'est à vous qu'ont été confiées les clefs du royaume des cieux.

MESSE. — *Introit : Act.* 12, 11.

NUNC scio vere, quia misit Dóminus Angelum suum : et eripuit me de manu Heródis, et de omni exspectatione plebis Judæórum. — *Ps.* Dómine, probásti me, et cognovísti me : tu cognovísti sessionem meam, et resurrectionem meam. ¶. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui hodiérnam diem Apostolorum tuórum Petri et Pauli martyrio consecrásti : da Ecclesiæ tuæ, eórum in omnibus sequi præceptum ; per quos religionis sumpsit exórdium. Per Dóminum.

Lectio Actuum Apostol. — In diébus illis : Misit Heródes rex manus, ut affligeret quosdam de ecclesia. Occidit autem Jacobum fratrem Joánnis gládio. Videns autem quia placéret Judæis, appósuit

MAINTENANT, je reconnais d'une manière certaine que le Seigneur a envoyé son ange, qu'il m'a arraché à la main d'Hérode et à toute l'attente du peuple juif. — *Ps.* 138, 1-2. Seigneur, vous m'avez sondé, et vous me connaissez, vous savez quand je m'assieds, et quand je me lève. ¶. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui avez consacré ce jour par le martyre de vos Apôtres saint Pierre et saint Paul, faites la grâce à votre Église, de suivre en tout le précepte de ceux par qui la religion a commencé. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture des Actes des Apôtres 12, 1-11. — En ces jours-là, le roi Hérode mit les mains sur quelques membres de l'Église, pour les maltraiter. Il fit mourir par le glaive Jacques, frère de Jean. Et voyant que cela plaisait aux Juifs, il fit aussi arrêter Pierre. C'étaient alors

ut apprehénderet et Petrum. Erant autem dies azymorum. Quem cum apprehendisset, misit in cárcerem, tradens quátuor quaterniónibus militum custodiéndum, volens post Pascha producere eum populo. Et Petrus quidem servabátur in cárcere. Oratio autem flebat sine intermissione ab Ecclesia ad Deum pro eo. Cum autem producturus eum esset Heródes, in ipsa nocte erat Petrus dormiens inter duos milites, vinctus caténis duabus : et custódes ante ostium custodiébant cárcerem. Et ecce Angelus Domini ástitit : et lumen refúlsit in habitáculo : percussóque látere Petri, excitávit eum, dicens : Surge velociter. Et cecidérunt catenæ de manibus ejus. Dixit autem Angelus ad eum : Præcingere, et calcea te caligas tuas. Et fecit sic. Et dixit illi : Circúmda tibi vestiméntum tuum, et séquere me. Et éxiens sequebátur eum, et nesciébant quia verum est, quod flebat per Angelum : existimábat autem se visum vidére. Transeúntes autem primam et secundam custódiam, venérunt ad portam férream, quæ ducit ad civitátem : quæ ultro apérta est eis. Et exeúntes processérunt vicum unum : et continuo discéssit Angelus ab eo. Et Petrus ad se revérsum, dixit : Nunc scio vere, quia misit Dóminus Angelum suum, et eripuit me de manu Heródis, et de omni expectatióne plebis Judæorum.

les jours des azymes. L'ayant donc fait arrêter, il le mit en prison, et le donna à garder à quatre escouades, de quatre soldats chacune, avec l'intention de le faire comparaître devant le peuple après la Pâque. Pierre était donc gardé dans la prison ; mais l'Eglise faisait sans interruption des prières à Dieu pour lui. Or, la nuit même avant le jour où Hérode devait le faire comparaître, Pierre dormait entre deux soldats, lié de deux chaînes, et des gardes devant la porte gardaient la prison. Et voici qu'un ange du Seigneur apparut, et une lumière brilla dans l'appartement : et l'ange, touchant Pierre au côté, l'éveilla, en disant : Lève-toi vite. Et les chaînes tombèrent de ses mains. Et l'ange lui dit : Mets ta ceinture, et chausse tes sandales. Il le fit. Et l'ange reprit : Enveloppe-toi de ton vêtement, et suis-moi. Pierre sortit et le suivit ; et il ne savait pas que ce qui se faisait par l'ange était véritable, mais il croyait voir une vision. Passant la première et la seconde garde, ils vinrent à la porte de fer qui conduit à la ville ; elle s'ouvrit d'elle-même devant eux, et étant sortis, ils s'avancèrent dans une rue ; et aussitôt l'ange le quitta. Alors Pierre, étant revenu à lui-même, dit : Maintenant je reconnais d'une manière certaine que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a arraché à la main d'Hérode et à toute l'attente du peuple juif.

Grad. — Constitues eos principes super omnem terram : memores erunt nominis tui, Dómine. *ŷ.* Pro pátribus tuis nati sunt tibi filii : propterea pópuli confitebúntur tibi.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam. Allélúia.

Évangile : Venit Jesus de la Chaire de S. Pierre, 18 janvier, p. 1025. — *Credo pendant toute l'Octave.*

Offert. — Constitues eos principes super omnem terram : memores erant nominis tui, Dómine, in omni progénie et generatione.

Secr. — Hóstias, Dómine, quas nómini tuo sacrándas offerimus, apostólica prosequátur orátio : per quam nos expiári tribuas, et deféudi. Per Dóminum.

Préface des Apôtres, p. 91. — Elle est dite pendant toute l'Octave à moins qu'une fête ait une *Préface propre.*

Comm. — Tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam.

Postcomm. — Quos cælésti, Dómine, aliménto satiásti : apostólicis intercessiónibus ab omni adversitáte custódi. Per...

Grad. Ps. 44, 17-18. — Vous les établirez princes sur toute la terre ; ils se souviendront de votre nom, Seigneur. *ŷ.* A la place de vos pères, des fils vous sont nés, c'est pourquoi les peuples vous loueront.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* S. Matt. 16, 18. Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église. Allélúia.

Offert. Ps. 44, 17-18. — Vous les établirez princes sur toute la terre ; ils se souviendront de votre nom, Seigneur, de génération en génération.

Secr. — Seigneur, que les hosties que nous vous offrons pour être consacrées à la gloire de votre nom, soient accompagnées de la prière de vos apôtres, en raison de laquelle vous nous accorderez pardon et protection. Par Notre-Seigneur.

Comm. S. Matt. 16, 18. — Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

Postcomm. — Seigneur, eu égard à vos apôtres, défendez contre toute adversité ceux que vous avez nourris de l'aliment céleste. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES (29 juin).

Psaumes et Antiennes du Commun des Apôtres, p. 187.

Capitulum. — Misit Heródes rex manus, ut affligeret quosdam de Ecclésiá. Occídít autem Jacó-

Capitule. Act. 12, 1-3. — Le roi Hérode mit les mains sur quelques membres de l'Église pour les maltraiter. Il fit mourir par le glaive

bum fratrem Joánnis gládio. Videns autem quia placéret Judæis, appósuit ut apprehénderet et Petrum.

Jacques, frère de Jean. Et voyant que cela plaisait aux Juifs, il fit aussi arrêter Pierre.

Hymne. — ELPIS, *Épouse de Boèce, V^e siècle.*

1. Decóra lux æternitátis áuream Diem beátis irrigávit ignibus, Apostolórum quæ coronat Principes, Reisque in astra liberam pandit viam.

2. Mundi Magíster, atque cæli jánitor, Romæ paréntes, arbitrique génitium, Per ensis ille, hic per crucis victor necem Vitæ senátum laureáti póssident.

3. O Roma felix, quæ duórum princípum Es consecráta glorióso sángine : Horum cruóre purpuráta céteras Excéllis orbis una pulchritúdines.

4. Sit Trinitáti sempitérna glória, Honor potéstas, atque jubilátio. In unitáte quæ gubérnat ómnia. Per univérsa sæculórum sæcula. Amen.

ŷ. Annuntiavérunt ópera Dei.

ŕ. Et facta ejus intellevérunt.

Ant. — Hódie * Simon Petrus ascéndit crucis patibulum, allelúia : hódie Claviculárius regni, gaudens migrávit ad Christum : hódie Paulus Apóstolus, lumen orbis terræ, inclináto cápite, pro Christi nómine martyrio coronátus est, allelúia.

1. La lumière toute belle de l'éternité baigne de ses bienheureuses splendeurs le jour qui couronne les princes des Apôtres, et rend libre aux pécheurs la route vers les dieux.

2. Le Docteur du monde, et le Portier du ciel, Pères de Rome, et arbitres des nations, entrent, l'un par la mort du glaive, le second, par celle de la croix au séjour de la vie, couronnés de lauriers.

3. O heureuse Rome, qui fut consacrée par le glorieux sang de ces deux princes ; empourprée de leur sang, tu l'emportes en beauté sur toutes les autres villes du monde.

4. Gloire éternelle, honneur, puissance et jubilation à la Trinité, qui dans l'Unité gouverne toutes choses pendant tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ŷ. Ps. 63, 10. Ils ont publié les œuvres de Dieu.

ŕ. Et ils ont compris ses merveilles.

Ant. du Magnificat. — Aujourd'hui Simon-Pierre est monté sur le gibet de la croix, allelúia ; aujourd'hui le porte-clefs du royaume s'en est allé joyeux vers le Christ ; aujourd'hui l'apôtre Paul, lumière de la terre, ayant incliné la tête, a souffert le martyre pour le nom du Christ et a été couronné, allelúia.

Le 30 Juin.

COMMÉMORAISON DE S. PAUL, AP. — *D. m.* — *Orn. r.*

« Le Tibre, à son entrée dans Rome, écrit un poète ancien, salue la basilique de Saint-Pierre, et à sa sortie, celle de Saint-Paul. Le portier céleste a fixé sa demeure sacrée aux portes de la ville éternelle qui est une image du ciel. De l'autre côté, les remparts de la ville sont protégés par le portique de Paul ; Rome est entre les deux. » A Pierre, le nouveau Moïse, conducteur du nouvel Israël, vient s'associer Paul, le nouvel Aaron, plus éloquent que le premier, choisi dès le sein de sa mère pour annoncer les richesses de la grâce du Christ aux Gentils. (Or. Grad., Ép.)

MESSE. — *Introit : 2 Tim. I, 12.*

SCIO cui credidi, et certus sum, quia potens est depositum meum servare in illum diem, justus iudex. — *Ps.* Domine, probasti me. et cognovisti me : tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam. †. Glória Patri.

JE sais en qui j'ai cru et je suis certain qu'il est assez puissant pour garder mon dépôt jusqu'à ce jour où il me jugera en juste juge. — *Ps. 138, 1-2.* Seigneur, vous m'avez sondé et vous me connaissez, vous savez quand je m'assieds et quand je me lève. †. Gloire au Père.

Oraison : Deus, qui multitudinem, p. 1023.

Mémoires de S. Pierre, p. 1023 et de S. Jean, p. 1186.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Gálatas. — Fratres : Notum vobis fácio Evangelíum quod evangelizátum est a me, quia non est secúndum hóminem : neque enim ego ab hómine accépi illud, neque didici, sed per revelatiónem Jesu Christi. Audístis enim conversatió-nem meam aliquándo in Judaísmo : quóniam supra modum persecuébar Ecclésiám Dei, et expugnábam illam, et proficiébam in Judaísmo supra multos coætáneos meos in genere meo, abundántius æmulátor exsistens paternárum meárum traditiónum. Cum autem placuit ei, qui me

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Galates 1, 11-20. — Mes frères, je vous déclare, que l'Évangile que j'ai annoncé n'est pas selon l'homme car ce n'est pas d'un homme que je l'ai reçu ni appris, mais par la révélation de Jésus-Christ. Vous avez appris, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme, comment je persécutais à outrance l'Église de Dieu, et la ravageais. Et je surpassais dans le judaïsme bon nombre de ceux de mon âge et de ma nation ayant un zèle plus ardent pour les traditions de mes pères. Mais lorsqu'il plut à celui qui m'a mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de révéler son Fils en moi, pour que je fusse son évangéliste parmi les nations, aussitôt

segregavit ex útero matris meæ, et vocavit per grátiam suam, ut reveláret Fílium suum in me, ut evangelizárem illum in géntibus : continuo non acquievi carni et sánguini, neque veni Jerosólymam ad antecessóres meos Apóstolos : sed ábii in Arábiam : et iterum revérsus sum Damáscum : deínde post annos tres veni Jerosólymam vidére Petrum, et mansi apud eum diébus quíndecim : álium autem Apostolórum vidi néminem, nisi Jacóbum fratrem Dómini. Quæ autem scribo vobis, ecce coram Deo, quia non méntior.

Grad. — Qui operátus est Petro in apostolátum, operátus est et mihi inter gentes : et cognóverunt grátiam Dei, quæ data est mihi. *ŷ.* Grátia Dei in me vácuá non fuit : sed grátia ejus semper in me manet.

Alleluia, alleluia. — *ŷ.* Sancte Paule Apóstole, prædicátor veritátis, et doctor géntium, intercède pro nobis. Alleluia.

Évangile : Ecce ego mitto vos comme le 11 juin, p. 1167, *Credo.*

Offertoire : Mihi autem, comme le 28 juin, p. 1200.

Secrète : Apóstoli tui, p. 1026.

Mémoires de S. Pierre : Ecclésiæ tuæ le 18 janvier, p. 1026, et de S. Jean : Tua Dómine, p. 1188.

Préface des Apôtres, p. 91.

Comm. — Amen dico vobis : quod vos, qui reliquistis ómnia, et secúti estis me, centuplum accipiétis, et vitam ætérnam possidébítis.

Postcomm. — Percéptis, Dómine, sacraméntis : beá-

je ne pris conseil ni de la chair ni du sang ; je n'allai pas non plus à Jérusalem vers ceux qui étaient apôtres avant moi ; mais je m'en allai en Arabie, et je revins encore à Damas. Ensuite, trois ans plus tard, je vins à Jérusalem pour voir Pierre, et je demurai auprès de lui quinze jours ; mais je ne vis aucun autre des apôtres, sinon Jacques, le frère du Seigneur. Dans ce que je vous écris, je proteste devant Dieu que je ne mens pas.

Grad. Aux Gal. 2, 8-9. — Celui qui a agi efficacement dans Pierre pour le rendre Apôtre, a aussi agi efficacement en moi pour me rendre Apôtre des Gentils, et ils ont reconnu la grâce de Dieu, qui m'avait été accordée. *ŷ. 1. Cor. 15, 10.* La grâce de Dieu n'a pas été stérile en moi ; mais elle demeure toujours en moi.

Alléluia, alléluia. — *ŷ. Aux Cor. 15, 10.* Saint Paul, Apôtre, prédicateur de la vérité et docteur des nations, intercédez pour nous. Alléluia.

Comm. — *Matth. 19, 28 et 29.* En vérité, je vous le dis ; vous qui avez tout quitté et m'avez suivi, vous recevrez le centuple et posséderez la vie éternelle.

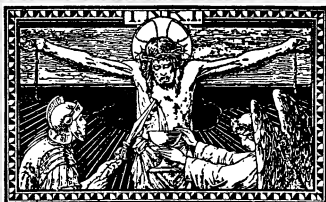
Postcomm. — Ayant reçu, Seigneur, votre sacrement, et le bien-

to Paulo Apóstolo tuo interveniente, deprecámur; ut, quæ pro illius celebrata sunt glória, nobis proficiant ad medélam. Per...

heureux Apôtre Paul intervenant en notre faveur, nous vous prions de faire servir à notre guérison, le sacrifice qui a été célébré pour glorifier cet apôtre. Par N.-S.

Mémoire de S. Pierre: Lætificet le 18 janvier. p. 1027 et de S. Jean: Sumat p. 1189.

FÊTES DE JUILLET



Le 1^{er} Juillet

FÊTE DU TRÈS
PRÉCIEUX SANG
DE N.-S. J.-C.

D. de 1^e cl. — Orn. rouges.

La liturgie, ce résumé admirable de l'histoire de l'Église, nous rappelle chaque année que c'est à cette date qu'en 1849 fut vaincue, grâce au concours des armées françaises, la Révolution qui avait chassé le Pape de Rome. Pour perpétuer le souvenir de ce triomphe et montrer qu'il était dû aux mérites du Sauveur, Pie IX, alors réfugié à Gaète, institua la fête du Précieux Sang. Elle nous rappelle toutes les circonstances où il fut versé. Pie XI a élevé cette fête au rang de Double de 1^{re} classe (1934).

1^{res} VÊPRES (30 juin).

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche. p. 132 et le Psaume Laudate Dóminum, p. 149.

Ant. 1. — Quis est iste * qui venit de Edom, tinctus vésibus de Bosra? Iste formósus in stola sua.

2. Ego * qui loquor iustitiam, et propugnátor sum ad salvándum.

3. Vestitus erat * veste aspérsa sanguíne, et vocátur nomen ejus Verbum Dei.

Ant. 1. — Quel est celui qui vient d'Édom, de Bosra, les vêtements teints? Il est beau dans sa robe.

2. *Is. 63, 1.* C'est moi qui parle justice et combats pour sauver.

3. *Apoc. 19, 13.* Il était vêtu d'une robe teinte de sang, et le nom dont on l'appelle est le Verbe de Dieu.

4. Quare ergo * rubrum est indumentum tuum, et vestimenta tua sicut calcantium in torculari ?

5. Tórcular * calcávi solus, et de gentibus non est vir mecum.

Capitulum. — Fratres : Christus assistens Póntifex futurórum bonórum, per ámplius et perféctius tabernáculum non manufactum, id est, non hujus creatiónis : neque per sanguínem hircórum aut vitulórum, sed per próprium sanguínem introívit semel in Sancta, æténa redemptióne invénta.

4. *Is. 63, 2.* Pourquoi donc votre robe est-elle rouge, et vos vêtements sont-ils comme les vêtements de ceux qui foulent dans un pressoir ?

5. *Is. 63, 3.* J'ai foulé le pressoir tout seul, et d'entre les nations, il n'y a pas un homme avec moi.

Capitule. *Aux Hebr. 9, 11-12.* — Mes frères, le Christ venant comme Pontife des biens futurs, a traversé un tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'a point été fait de main d'homme, c'est-à-dire qui n'appartient point à cette création et il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, non avec le sang des boucs ou des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.

Hymne.

1. Festivis résonent cóm-pita vocibus,
Cives lætítiam fróntibus éxplicent.

Tædis flammíferis órdine pródeant

Instrúcti púeri et senes.

2. Quem dura móriens Christus in árbore

Fudit múltiplici vúlvere sanguínem,

Nos facti mémoires dum cólimus, decet

Saltem fúndere lácrimas.

3. Humáno géneri pernícies gravis

Adámi vétéris crimine cóntigit :

Adámi intégritas et píetas novi

Vitam réddidit ómnibus.

4. Clamórem válidum summus ab æthere

1. Que les carrefours retentissent de chants de fête ; que la joie brille à tous les fronts ; la torche ardente à la main, avancez en harmonieux cortège, enfants et vieillards.

2. Le Christ, sur l'arbre rude de la Croix, a, par des plaies sans nombre, versé son sang. En fêtant ce souvenir, il convient à nous de verser au moins des larmes.

3. Du genre humain, par son crime, l'ancien Adam, avait causé la funeste mort. Le nouvel Adam, par son innocence et son amour, a rendu à tous la vie.

4. Si le Père suprême, du haut des cieux, a entendu le cri puis-

Languéntis Géniti si Pater
áudiit,
Placári pótius sánguine débuit.

Et nobis véniam dare.

5. Hoc quicúmque stolam sánguine próluit,
Abstérgit máculas, et róseum decus,

Quo fiat símilis prótinus Angelis,

Et Regi pláceat, capit.

6. A recto instábilis trámite póstmodum,
Se nullus rétrahat; meta sed última

Tangátur : tribuet nóbile præmium,

Qui cursum Deus áduvat.

7. Nobis propítius sis, Génitor potens,

Ut quos unígenæ sánguine Filii

Emísti, et plácido Flámine récreas,

Cæli ad cúlmina tránsferas, Amen.

†. Redemísti nos, Dómine, in sánguine tuo.

†. Et fecísti nos Deo nostro regnum.

Ant. — Accessístis * ad Sion montem, et civitátem Dei vivéntis, Jérúsalem cæléstem, et testaménti novi mediátorem Jesum, et sánguinis aspersionem mélius loquéntem quam Abel.

sant de son Fils à l'agonie, il a dû bien plus être apaisé par son sang, et nous faire grâce.

5. En ce sang, quiconque baigne sa robe, en lave les taches. Il y prend un éclat empourpré, qui le rend soudain semblable aux anges, et agréable au Roi.

6. Que nul désormais ne s'éloigne du droit sentier; gagnons le but suprême, où Dieu, qui nous aide dans la course, nous accordera le noble prix.

7. Soyez propice, ô Père tout-puissant, élevez jusqu'au sommet des cieux, ceux que vous avez rachetés par le sang de votre Fils unique, et que vous récréiez par l'Esprit de paix. Ainsi soit-il.

†. *Apoc.* 5, 9. Vous nous avez rachetés, Seigneur, par votre sang.

†. Et vous avez fait de nous un royaume pour notre Dieu.

Ant. du Magnificat. *Aux Hébr.* 12, 22. — Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, et du médiateur de la nouvelle alliance, Jésus, et d'une aspersion de sang plus éloquente que celle du sang d'Abel.

MESSE. — Introit : *Ap.* 5, 9-10.

R EDEMISTI nos, Dómino, in sánguine tuo, ex omni tribu, et lingua, et pópulo, et natione; et fecísti nos Deo

V OUS nous avez rachetés, Seigneur, par votre sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation; et vous nous avez fait roi pour

nostro regnum. — *Ps.* Misericórdias Dómini in ætérnum cantábo : in generatióne et generatióne annuntiábo veritátem tuam in ore meo. *ŷ.* Glória.

Oratio. — Omnipotens sempitérne Deus, qui unigénitum Filium tuum mundi Redemptórem constituisti, ac ejus Sanguine placári voluisti : concède, quæsumus, salutis nostræ prætium solénni cultu ita venerári, atque a præséntis vitæ malis ejus virtúte deféndi in terris ; ut fructu perpétuo lætémur in cælis. Per eúndem Dóminum.

Mémoire (aux Messes privées) du jour Octave de S. Jean, Deus qui, p. 1186.

Épître du Dimanche de la Passion, p. 559.

Grad. — Hic est qui venit per aquam et sanguinem, Jesus Christus : non in aqua solum, sed in aqua et sanguine. *ŷ.* Tres sunt, qui testimónium dant in cælo : Pater, Verbum, et Spíritus Sanctus : et hi tres unum sunt. Et tres sunt, qui testimónium dant in terra : Spíritus, aqua, et sanguis : et hi tres unum sunt.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Si testimónium hóminum accípimus, testimónium Dei majus est. Allélúia.

Aux messes votives, après la Septuagésime, on omet les Allélúia avec le ŷ. Si testimónium, et l'on dit :

Traetus. — Gratificávit nos Deus in dilécto Filio

notre Dieu. — *Ps. 88, 2.* Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur : de génération en génération ma bouche annoncera votre vérité. *ŷ.* Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui avez établi votre Fils unique le Rédempteur du monde, et qui avez voulu que votre justice fût apaisée par son sang, faites-nous la grâce, nous vous en prions, de vénérer d'un culte solennel ce prix de notre salut, et d'être ici-bas préservés par sa vertu des maux de la vie présente, de manière à jouir éternellement de ses fruits dans les cieux. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. 1 S. Jean 5, 6 et 7-8. — C'est lui qui est venu par l'eau et par le sang, Jésus-Christ ; non par l'eau seulement, mais par l'eau et par le sang. *ŷ.* Il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel : le Père, le Verbe et le Saint-Esprit : et ces trois sont un. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre : l'esprit, l'eau et le sang : et ces trois sont un.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Ibid. 9.* Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand. Allélúia.

Traît. Aux Eph. 1, 6-8. — Dieu nous a rendus agréables à ses yeux

suo, in quo habemus redemptionem per sanguinem ejus. *ŷ.* Remissionem peccatorum, secundum divitias gratiae ejus quae superabundavit in nobis. *ŷ.* Justificati gratis per gratiam ipsius, per redemptionem, quae est in Christo Jesu. *ŷ.* Quem proposuit Deus propitiationem per fidem in sanguine ipsius.

en son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang. *ŷ.* La rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce qui a surabondé en nous. *ŷ.* *Aux Rom.* 3, 24-25. Étant justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ. *ŷ.* C'est lui que Dieu avait destiné à être une victime de propitiation, par la foi en son sang.

Durant le Temps Pascal, on dit :

Alleluia, alleluia. — *ŷ.* Dignus es, Domine, accipere librum et aperire signacula ejus : quoniam occisus es, et redemisti nos Deo in sanguine tuo. Alleluia. *ŷ.* Erit autem sanguis vobis in signum : et videbo sanguinem, et transibo vos : nec erit in vobis plaga disperdens. Alleluia.

✠ **Seq. Evangélii sec. Joannem.** — In illo tempore : Cum accepisset Jesus acetum, dixit : Consummatum est. Et inclinato capite tradidit spiritum. Judaei ergo (quoniam Parascève erat) ut non remanerent in cruce corpora sabbato (erat enim magnus dies ille sabbati), rogaverunt Pilatum, ut frangerentur eorum crura, et tollerentur. Venérunt ergo milites : et primi quidem fregérunt crura, et alterius, qui crucifixus est cum eo. Ad Jesum autem cum venissent, ut viderent eum jam mortuum,

Alléluia, alléluia. — *ŷ.* *Apoc.* 5, 9. Vous êtes digne, Seigneur, de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux ; car vous avez été égorgé et par votre sang, vous nous avez rachetés pour Dieu. Alléluia. *ŷ.* *Exod.* 12, 13. Or le sang de l'Agneau vous servira de marque ; et je verrai ce sang et je passerai outre, et la plaie de mort ne vous touchera point. Alléluia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Jean 19, 30-35.** — En ce temps-là, quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli. Et inclinant la tête, il rendit l'esprit. Or comme c'était la préparation, de peur que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat, car ce jour de sabbat était solennel, les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes des suppliciés, et qu'on les enlevât. Les soldats vinrent donc, et rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qui avait été crucifié avec lui. Étant ensuite venus à Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes ; mais *un des soldats lui ouvrit le côté avec une lance* et aussitôt il en sortit

non fregérunt ejus crura, sed unus militum lancea latus ejus apérut, et continuo exivit sanguis et aqua. Et qui vidit, testi-

mónium perhibuit : et verum est testimónium ejus. — **Credo.**

Offert. — Calix benedictiónis, cui benedicimus, nonne comunicatio sanguinis Christi est ? et panis, quem frángimus, nonne participatio corporis Dómini est ?

Secr. — Per hæc divína mystéria, ad novi, quæsumus, testaménti mediátorem Jesum accedámus : et super altária tua, Dómine virtútum, aspersiónem sanguinis mélius loquéntem, quam Abel, innovémus. Per eúndem Dóminum.

du sang et de l'eau. Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est véridique. — **Credo.**

Offert. 1. *Aux Cor. 10, 16.* — Le calice de bénédiction, que nous bénissons, n'est-il pas la communion au sang du Christ ? et le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps du Seigneur ?

Secr. — Nous vous en supplions, Dieu des vertus, que, par ces divins mystères, nous puissions avoir accès auprès de Jésus le médiateur de la nouvelle alliance, et que nous renouvelions sur vos autels l'effusion de ce Sang plus éloquent que celui d'Abel. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Mémoire (aux Messes privées) de S. Jean, p. 1188. — Préface de la Croix, p. 87.

Comm. — Christus semel oblátus est ad multórum exhauriéndá peccáta : secúndo sine peccáto apparébit exspectántibus se in salútem.

Postcomm. — Ad sacram, Dómine, mensam admissi, háusimus aquas in gáudio de fóntibus Salvatóris : sanguis ejus fiat nobis, quæsumus, fons aquæ in vitam ætérnam salientis : Qui tecum.

Comm. *Aux Hébr. 9, 28.* — Le Christ s'est offert une fois, pour effacer les péchés de beaucoup ; une seconde fois, il apparaîtra sans péché pour donner le salut à ceux qui l'attendent.

Postcomm. — Admis à la table sacrée, nous avons puisé avec joie des eaux aux fontaines du Sauveur ; faites, nous vous en supplions, Seigneur, que son Sang devienne pour nous une source d'eau vive jaillissant jusqu'à la vie éternelle. Lui qui, avec Vous.

Mémoire (aux Messes privées) de S. Jean, p. 1189.

II^{es} VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 132 et le Psaume Lauda Jérusalem p. 157.

Antiennes Capitule et Hymne des 1^{es} Vêpres, p. 1208.

ŷ. *Te ergo quæsumus, tuis famulis subveni.*

R. *Quos pretioso Sanguine redemisti.*

Ant. — *Habébitis autem * hunc diem in monumentum : et celebrábitis eum solénnem Dómino in generatióibus vestris cultu sempitérno.*

ŷ. *Te Deum.* Nous vous supplions de secourir vos serviteurs.

R. *Que vous avez rachetés par votre sang précieux.*

Ant. *Exod. 12, 14.* — Ce jour sera pour vous un monument, et vous le célébrerez dans vos générations comme consacré au Seigneur par un culte éternel.

Mémoire de la Visitation de la Ste Vierge :

Ant. — *Beáta es, * María, quæ credidisti : perficiéntur in te quæ dicta sunt tibi a Dómino, allelúia.*

ŷ. *Benedicta tu in mulieribus.*

R. *Et benedictus fructus ventris tui.*

Ant. du Magnificat. *S. Luc. 1, 45.* — Bienheureuse êtes-vous, Marie, vous qui avez cru ; car ce qui vous a été dit par le Seigneur s'accomplira, alléluia.

ŷ. *Ibid. 1, 42.* Vous êtes bénie entre les femmes.

R. *Et le fruit de votre sein est béni.*

Oraison de la messe p. 1215.



Le 2 Juillet

LA VISITATION
DE LA B. V. M.

D. de 2^e cl. — Orn. bl. uncs.

L'ange Gabriel avait annoncé à Marie que Dieu donnerait bientôt un fils à Élisabeth. Aussitôt la Vierge se rendit à Hébron, où habitait sa cousine ; c'est le mystère de la Visitation qui se célèbre au lendemain de l'Octave de la Nativité de S. Jean-Baptiste. Marie visite Élisabeth et Jésus visite Jean et le sanctifie. Aussi S. Jean tressaille d'allégresse et Élisabeth, remplie par lui de l'Esprit-Saint, s'écrie : « Vous êtes bénie entre les femmes et le fruit de votre sein est béni. » (Év.) La Vierge, Mère de Dieu, prononce alors « un sublime cantique » (Intr.) le Magnificat.

MESSE. — Introît : *Sédulius.*

SALVE, sancta parens,
enixa puérpera regem :
qui cælum terrámque

SAINTE, ô sainte Mère, Vierge
qui avez enfanté le Roi qui
régit le ciel et la terre dans les

regit in sæcula sæculórum.
— *Ps.* Eructávit cor meum
verbum bonum : dico ego
ópera mea regi. ¶. Glória
Patri.

Oratio. — Fámulis tuis,
quæsumus, Dómine, cæ-
léstis grátia munus im-
pertire : ut, quibus beátæ
Virginis partus exstítit sa-
lútis exórdium : Visitati-
onis ejus votíva solémnitas,
pacis tríbuat incremén-
tum. Per Dóminum.

Aux Messes basses, mémoire des SS. Martyrs Processus et Martinien par l'oraison suivante :

Pierre et Paul, enfermés dans la prison Mamertine, convertirent leurs deux gardes Processus et Martinien, et les baptisèrent. Amenés devant la statue de Jupiter, ces deux nouveaux chrétiens ne usèrent de l'adorer et furent mis à mort.

Oratio. — Deus, qui nos
sanctórum Mártyrum tuórum
Procéssi et Martiniáni
gloriósis confessiónibus cir-
cúmdas et protégis : da no-
bis et eórum imitatióne
proficere, et intercessióne
gaudére. Per Dóminum.

Lectio libri Sapientíæ.
— Ecce iste venit sáliens
in móntibus, transliens
colles : similis est diléctus
meus cáprea, hinnulóque
cervórum. En ipse stat
post parietem nostrum, res-
piciens per fenéstras, pro-
spiciens per cancellos. En
diléctus meus loquitur mi-
hi : Surge, própéra, amíca
mea, colúmba mea, for-
mósa mea, et veni. Jam
enim hiems tránsiit, im-
ber ábiit et recéssit. Flores
apparuerunt in terra no-
stra, tempus putatiónis
advénit : vox túrturis au-

siècles des siècles. — *Ps. 44, 2.*
De mon cœur a jailli une excel-
lente parole ; c'est que j'adresse
mes œuvres à un roi. ¶. Gloire
au Père.

Oraison. — Seigneur, nous vous
prions d'accorder à vos serviteurs
le don de la grâce céleste ; et,
comme l'enfantement de la bien-
heureuse Vierge a été le principe
de leur salut, qu'ainsi la pieuse
solennité de sa Visitation leur
procure un accroissement de paix.
Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraison.—O Dieu, qui nous don-
nez dans la glorieuse profession de
foi de vos saints Martyrs Processus
et Martinien un gage de votre se-
cours et de votre protection,
accordez-nous de profiter de leur
exemple et de nous réjouir de leur
intercession. Par Notre-Seigneur.

Lecture du livre de la Sagesse.
Cant. 2, 8-14.— Le voici qui vient,
bondissant sur les montagnes,
franchissant les collines. Mon
bien-aimé est semblable à une
gazelle et au faon des biches. Le
voici qui se tient derrière notre
muraille, regardant par les fenê-
tres, observant à travers les treil-
lis. Voilà mon bien-aimé qui me
parle : Lève-toi, hâte-toi, mon
amie, ma colombe, ma belle, et
viens. Car l'hiver est déjà passé ;
la pluie a cessé et s'en est allée.
Les fleurs ont paru sur notre terre,
le temps de tailler la vigne est
venu ; la voix de la tourterelle
s'est fait entendre dans notre

dita est in terra nostra : ficus protulit grossos suos : vineæ floréntes dedérunt odórem suum. Surge, amíca mea, speciósa mea, et veni : colúmba mea in foraminibus petræ, in caverna macériæ, osténde mihi faciém tuam, sonet vox tua in áuribus meis : vox enim tua dulcis, et fácies tua decóra.

Grad. — Benedícta et venerábilis es, Virgo María : quæ sine tactu pudóris, invénta es Mater Salvatóris. *ŷ.* Virgo Dei Génitrix, quem totus non capit orbis, in tua se clausit viscera factus homo.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Felix es, sacra Virgo María, et omni laude digníssima : quia ex te ortus est sol justítiæ, Christus Deus noster. Allelúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Lucam.** — In illo témpore : Exsurgens María ábiit in montána cum festinátione in civitátem Juda : et intrávit in domum Zachariæ, et salutávit Elisabéth. Et factum est, ut audívit salutatiónem Mariæ Elisabéth, exsultávit infans in útero ejus : et repléta est Spíritu Sancto Elisabéth, et exclamávit voce magna et dixit : Benedícta tu inter mulieres, et benedíctus fructus ventris tui. Et unde hoc mihi, ut véniat mater Dómini mei ad me ? Ecce enim, ut facta est vox salutatiónis tuæ in

terre ; le figuier a poussé ses premiers fruits ; les vignes en fleur ont répandu leur parfum. Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens ; ma colombe, toi qui te retires dans les creux de la pierre et dans les enfoncements de la muraille, montre-moi ton visage, que ta voix résonne à mes oreilles ; car ta voix est douce, et ton visage est agréable.

Grad. — Vous êtes bénie et vénérable, ô Vierge Marie, vous qui, sans nulle atteinte de la virginité, êtes devenue la mère du Sauveur. *ŷ.* Vierge, Mère de Dieu, celui que tout l'univers ne peut contenir, s'est enfermé en votre sein, s'étant fait homme !

Alléluia, alléluia. — *ŷ.* Vous êtes heureuse, ô sainte Vierge Marie, et très digne de toute louange ; car de vous est né le soleil de justice, le Christ notre Dieu. Allelúia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc. I, 39-47.** — En ce temps-là, Marie, se levant, s'en alla en grande hâte vers les montagnes, dans une ville de Juda ; et elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Élisabeth. Et il arriva, aussitôt qu'Élisabeth eut entendu la salutation de Marie, que *l'enfant tressaillit dans son sein* ; et Élisabeth fut remplie du Saint-Esprit. Et elle s'écria d'une voix forte : *Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de votre sein est béni.* Et d'où m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? Car voici, dès que votre voix a frappé mon oreille, quand vous m'avez saluée, *l'enfant a tressailli de joie dans mon sein.* Et vous êtes

auribus meis, exsultávit in gáudio infans in útero meo. Et beáta, quæ credidisti, quóniam perficiéntur ea, quæ dicta sunt tibi a Dómino. Et ait María: Magnificat ánima mea Dóminum : et exsultávit spíritus meus in Deo salutári meo. **Credo.**

Offert. — Beáta es, Virgo María, quæ ómnium portásti Creatórem : genuísti qui te fecit, et in ætérnum pérmanes virgo.

Secr. — Unigéniti tui, Dómine, nobis succúrrat humanitas : ut, qui natus de Virgine, matris integritátem non mínuit, sed sacrávit : in Visitationis ejus solénniis, nostris nos piáculis éxuens, oblationem nostram tibi fáciat accéptam Jesus Christus Dóminus noster : Qui tecum.

Mémoire des SS. Martyrs Processus et Martinien.

Secr. — Súscipe, Dómine, preces et múnera : quæ ut tuo sint digna conspéctu, Sanctórum tuórum précibus adjuvémur. Per Dóminum.

Préface de la T. S. Vierge : Et te in Visitatione, p. 90.

Comm. — Beáta viscera Mariæ Virginis, quæ portáverunt ætérni Patris Fílium.

Postcomm. — Súmpsimus, Dómine, celebritátis ánnuæ votíva sacraménta : præsta, quæsumus : ut et temporális vitæ nobis remédia præbeant et ætérnæ. Per Dóminum.

bienheureuse d'avoir cru ; car ce qui vous a été dit de la part du Seigneur s'accomplira. Et Marie dit : *Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit a tressailli d'allégresse en Dieu mon Sauveur.* — **Credo.**

Offert. — Vous êtes heureuse, ô Vierge Marie, vous qui avez porté le Créateur de toutes choses ; vous avez engendré celui qui vous a créée, et vous demeurez vierge à jamais.

Secr. — Qu'elle nous porte secours, Seigneur, la bonté de votre Fils unique, qui, né d'une Vierge, n'a point altéré l'intégrité de sa mère, mais l'a consacrée, afin que nous purifiant de nos fautes en la solennité de sa Visitation, il vous rende notre oblation agréable, lui Jésus-Christ Notre-Seigneur. Qui avec Vous vit et règne.

Secr. — Recevez, Seigneur, nos supplications ainsi que nos offrandes et pour qu'elles se trouvent dignes de vos regards, faites que nous soyons aidés des prières de vos Saints. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Heureux le sein de la Vierge Marie, qui a porté le Fils du Père éternel.

Postcomm. — Nous avons reçu, Seigneur, les choses saintes qui vous sont offertes en cette solennité annuelle, faites, nous vous en supplions, qu'elles nous donnent les remèdes spirituels utiles à la vie temporelle et conduisant à la vie éternelle. Par Notre-Seigneur.

Mémoire des SS. Martyrs Processus et Martinien.

Postcomm. — *Córporis sacri, et pretiósí ságuinis repléti libámine, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, quod pia devotióne gérimus, certa redemptiône capiámus. Per eúmdem Dóminum.*

Postcomm. — *Rassasiés par le Corps sacré et le Précieux Sang qui vous ont été offerts en sacrifice, nous vous demandons, ô Seigneur, notre Dieu, que nous possédions, là où notre rédemption sera assurée, ce que nous portons maintenant avec une pieuse dévotion. Par le même J.-C.*

11^{es} VÊPRES (2 juillet).

Psaumes : 1^{er} Dixit Dóminus, p. 132. — 2^e Laudáte púeri, p. 135. — 3^e Lætátus, p. 149. — 4^e Nisi Dóminus, p. 150. — 5^e Lauda Jerúsalem, p. 157.

Ant. 1. — *Exsúrgens Mariá * ábiit in montána cum festinatióne in civitátem Juda.*

2. *Intrávit Mariá * in domum Zachariæ, et salutávit Elísabeth.*

3. *Ut audívit * salutatiónem Mariæ Elísabeth, exsultávit infans in útero ejus, et repléta est Spíritu Sancto, allelúia.*

4. *Benedícta tu * inter mulieres, et benedíctus fructus ventris tui.*

5. *Ex quo facta est * vox salutatiónis tuæ in áuribus meis, exsultávit infans in útero meo, allelúia.*

Ant. 1. — *S. Luc. I, 39. Marie, se levant, s'en alla en grande hâte en une ville de Juda.*

2. *Ibid. I, 40. Marie entra dans la maison de Zacharie, et elle salua Élisabeth.*

3. *Ibid. I, 41. Quand fut entendue par Élisabeth la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit, allélúia.*

4. *Ibid. I, 42. Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de votre sein est béni.*

5. *Ibid. I, 44. Dès qu'est parvenu à mes oreilles le son de votre salutation, l'enfant a tressailli de joie dans mon sein, allélúia.*

Capitule : Ab initio et Hymne : Ave Maris stella, p. 173.

ŷ. *Benedícta tu in mulieribus.*

ŕ. *Et benedíctus fructus ventris tui*

Ant. — *Beátam me dicent * omnes generatiónes, quia ancíllam húmílem respéxit Deus, allelúia.*

ŷ. *Ibid. I, 42. Vous êtes bénie entre les femmes.*

ŕ. *Et le fruit de votre sein est béni.*

Ant. du Magnificat. *Ibid. I, 48. — Elles me diront bienheureuse, toutes les générations, parce que Dieu a regardé son humble servante, allélúia.*

Le 3 Juillet.

S. LÉON II, PAPE ET CONF. — *Semid.* — *Ornem. blancs.*

Léon II, sicilien d'origine, participa à la plénitude du sacerdoce du Christ (Intr., Ép., Grad., All.) en devenant Pape. Il fut vraiment le père des pauvres et portait tout le monde à la vertu par son exemple et par sa parole. Il mourut en 683 et fut enseveli dans la basilique de Saint-Pierre. — Prions pour le Saint-Père !
Messe : Sacerdôtes tui d'un Confesseur Pontife, p. 225, excepté :

Oratio. — Deus, qui beátum Leónem Pontificem Sanctórum tuórum méritis coæquásti : concède propítius ; ut, qui commemoratiónis ejus festa percólimus, vitæ quoque imitémur exémpla. Per.

Oraison. — O Dieu, qui avez rendu le bienheureux Pontife Léon l'égal de vos Saints en mérites, faites-nous cette grâce qu'aimant à célébrer sa mémoire en cette fête, nous imitions aussi les exemples de sa vie. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de l'Octave des Apôtres Pierre et Paul, par les Oraisons de la Messe suivante.

Évangile : Homo pègre de la Messe Státuit, p. 223.

Secr. — Annue nobis, quæsumus, Dómine, ut intercessiône beáti Leónis hæc nobis prosit oblátio : quam immolándo, totius mundi tributis relaxári delicta. Per Dóminum.

Postcomm. — Deus, qui animæ fámuli tui Leónis æternæ beatitúdinis præmia contulisti : concède propítius ; ut, qui peccatórum nostrórum póndere prémimur, ejus apud te precibus sublevémur. Per Dóminum.

Secr. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, que par l'intercession du bienheureux Léon, nous soit utile cette oblation, par l'immolation de laquelle vous avez accordé au monde entier le pardon de ses fautes. Par N.-S.

Postcomm. — O Dieu, qui avez donné les récompenses de l'éternelle béatitude à l'âme de votre serviteur Léon ; accordez, dans votre bonté, que nous qui sommes accablés sous le poids de nos péchés, nous soyons soulagés par ses prières auprès de vous. Par Notre-Seigneur.

Le 4 Juillet.

DANS L'OCTAVE DES SS. APOTRES PIERRE ET PAUL.

Semid. — *Ornements rouges.*MESSE. — *Introît : Ps. 138, 17.*

MHI autem nimis honoráti sunt amici tui, Deus : nimis confortátus est principá-

O Dieu, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux ! Leur empire s'est extraordinairement affermi. — *Ps.*

tus eorum. — *Ps.* Domine, probasti me, et cognovisti me : tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam. *ŷ.* Gloria Patri.

Oratio. — Deus, qui hodiernam diem Apostolorum tuorum Petri et Pauli martyrio consecrasti : da Ecclesie tue, eorum in omnibus sequi præceptum ; per quos religionis sumpsit exordium. Per...

2^e Or. : Concède, p. 162, 3^e : Ecclesie ou Deus omnium, p. 158-159.

Épître comme au Mercredi des Q. T. de la Pentecôte, p. 847.

Grad. — Constitues eos principes super omnem terram : memores erunt nominis tui, Domine. *ŷ.* Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : propterea populi confitebuntur tibi.

Alleluia, alleluia. — *ŷ.* Rogavi pro te, Pierre, ut non deficiat fides tua : et tu aliquando conversus, confirma fratres tuos. All.

Évangile de la Messe des Abbés, p. 240. — Credo.

Offert. — In omnem terram exivit sonus eorum : et in fines orbis terræ verba eorum.

Secr. — Hostias, Domine, quas nomini tuo sacrandas offerimus, apostolica prosequatur oratio : per quam nos expiari tribuas, et defendi. Per Dominum.

Ibid. 1-2. Seigneur, vous m'avez sondé, et vous me connaissez, vous savez quand je m'assieds, et quand je me lève. *ŷ.* Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu qui avez consacré ce jour par le martyre de vos Apôtres saint Pierre et saint Paul, donnez à votre Église de suivre en tout les préceptes de ceux au moyen de qui la religion a commencé à se répandre. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Grad. *Ps.* 44, 17-18. — Vous les établirez princes sur toute la terre ; ils se souviendront de votre nom, Seigneur. *ŷ.* A la place de vos pères, des fils vous sont nés, c'est pourquoi les peuples vous loueront.

Alléluia, alléluia. — *ŷ.* *S. Luc* 22, 32. J'ai prié pour toi, Pierre, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, lorsque tu seras converti, affermis tes frères. Alléluia.

Offert. *Ps.* 18, 5. — Leur bruit s'est répandu dans toute la terre, et leurs accents jusqu'aux extrémités du monde.

Secr. — Ces hosties que nous vous offrons, Seigneur, comme devant être consacrées à la gloire de votre nom, qu'elles soient accompagnées de la prière de vos Apôtres, en raison de laquelle vous nous accorderez pardon et protection. Par Notre-Seigneur.

Préface des Apôtres, p. 91.

Comm. — Vos qui secuti estis me, sedebitis super

Comm. *S. Matt.* 19, 28. — Vous qui m'avez suivi, vous siégerez sur

sedes, judicantes duodecim tribus Israël.

Postcomm. — Quos cælesti, Dómine, aliménto satiásti : apostólicis intercessiónibus ab omni adversitaté custódi. Per Dóminum.

des trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël.

Postcomm. — Seigneur, grâce à l'intercession de vos Apôtres, défendez contre toute adversité ceux que vous avez nourris de l'aliment céleste. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 5 Juillet.

S. ANTOINE-MARIE ZACCARIE, CONF. — *D.* — *Orn. bl.*

Antoine-Marie, né d'une famille noble de Crémone, fonda l'Ordre des Clercs réguliers dont les membres s'appellent les Barnabites, parce qu'ils s'installèrent près de l'église de Saint-Barnabé. S. Antoine-Marie leur donna S. Paul comme modèle et protecteur. Consolé par la vision céleste des Apôtres, il mourut très saintement à l'âge de 36 ans, en l'année 1539.

MESSE. — *Introït* : 1 *Aux Cor. 2, 4.*

SERMO meus, et prædicatio mea non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione spiritus, et virtutis. — *Ps.* Confitebor tibi, Dómine, in toto corde meo, in consilio justorum, et congregatióne. ̎. Glória.

Oratio. — Fac nos, Dómine Deus, supereminentem Jesu Christi scientiam, spiritu Pauli Apóstoli ediscere : qua beátus Antónius María mirabiliter eruditus, novas in Ecclesia tua clericorum et virginum familias congregávit. Per eúndem Dóminum.

MON langage et ma prédication ne consistent pas dans les discours persuasifs de la sagesse humaine, mais dans une manifestation d'esprit et de puissance. — *Ps. 110, 1.* Seigneur, je vous célébrerai de tout mon cœur dans la réunion et dans l'assemblée des justes. ̎. Gloire au Père.

Oraison. — Faites-nous, Seigneur Dieu, la grâce d'apprendre, selon l'esprit de l'apôtre saint Paul, cette science suréminente de Jésus-Christ, dont le bienheureux Antoine-Marie fut merveilleusement instruit, lui qui rassembla dans votre Église de nouvelles familles de Clercs et de Vierges. Par le même J.-C.

Mémoire de l'Octave des SS. Apôtres Pierre et Paul, p. 1202.

Lectio *Epistolæ* B. Pauli Apóstoli ad Timótheum. — Carissime: Pietas ad omnia utilis est: promissionem habens vitæ, quæ nunc est, et futuæ. Fidélis sermo, et

Lect. de l'Épître du B. Ap. Paul à Timothée 1, 4, 8-16. — Bien-aimé : La piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de la vie future. C'est là une parole certaine, et tout à fait digne d'être

omni acceptiōne dignus. In hoc enim laborāmus, et maledicimur, quia sperāmus in Deum vivum, qui est Salvātor omnium hōminum, máxime fidélium. Præcipe hæc, et doce. Nemo adolescentiam tuam contēnnat : sed exemplum esto fidélium in verbo, in conversatiōne, in caritatē, in fide, in castitatē. Dum venio, attēde lectiōni, exhortatiōni, et doctrinæ. Noli negligere grātiā, quæ in te est, quæ data est tibi per prophetiam, cum impositiōne manuum presbyterii. Hæc meditāre, in his esto : ut profectus tuus manifestus sit omnibus. Attēde tibi, et doctrinæ : insta in illis. Hoc enim faciēs, et te ipsum saluum faciēs, et eos qui te audiunt.

Grad. — Testis mihi est Deus, quo modo cūpiam omnes vos in visceribus Jesu Christi. Et hoc oro, ut caritas vestra magis ac magis abundet in scientia, et in omni sensu. ✠. Ut probētis potiōra, ut sitis sincēri, et sine offēsa in diem Christi.

Allelúia, allelúia. — ✠. Replēti fructu justitiæ per Jesum Christum, in glóriam et laudem Dei. Allel.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Marcum.** — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Quisquis non receperit regnum Dei velut

reque. Car c'est pour cela que nous supportons les fatigues et les outrages, parce que nous espérons au Dieu vivant, qui est le sauveur de tous les hommes, principalement des fidèles. Commande ces choses, et enseigne-les. Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois un modèle des fidèles dans les paroles, dans la conduite, dans la charité, dans la chasteté. Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture, à l'exhortation et à l'enseignement. Ne néglige pas la grâce qui est en toi, qui t'a été donnée, suivant une révélation prophétique, lorsque les prêtres t'imposèrent les mains. Médite ces choses, sois tout en elles, afin que ton progrès soit manifeste à tous. Veille sur toi-même et sur l'enseignement ; persévère dans ces choses : car, en faisant cela, tu te sauveras toi-même et ceux qui t'écoutent.

Grad. Aux Phil. 1, 8-9. — Dieu m'est témoin, combien je vous chéris tous dans les entrailles de Jésus-Christ. Et ce que je demande, c'est que votre charité abonde de plus en plus, en connaissance, et en toute intelligence. ✠. *Ibid.* 10. Pour apprécier ce qui est meilleur, afin que vous soyez purs et irrépréhensibles, pour le jour de Jésus-Christ.

Allélúia, allélúia. — ✠. *Ibid.* 11. Étant remplis du fruit de justice, par Jésus-Christ, pour la gloire et la louange de Dieu. Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Marc 10, 15-21.** — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Qui-conque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant,

párvulus, non intrábit in illud. Et compléxans párvulos, et impónens manus super illos, benedicébat eos. Et cum egréssus esset in viam, præcúrrens quidam, genu flexo ante eum, rogábat eum : Magíster bone, quid fáciám ut vitam ætérnam percípiám ? Jesús autem dixit ei : Quid me dicis bonum ? Nemo bonus nisi unus Deus. Præcépta nosti : Ne adúlteres, ne occidas, ne furéris, ne falsum testimónium dixeris, ne fraudem féceris, honóra patrem tuum et matrem. At ille respóndens, ait illi : Magíster, hæc ómnia observávi a juventúte mea. Jesús autem intúitus eum, diléxit eum, et dixit ei : Unum tibi deest : vade, quæcúmque habes vende, et da paupéribus, et habébis thesaurum in cælo : et veni, séquere me. — **Credo.**

Offert. — In conspéctu Angelórum psallam tibi : adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo.

Secr. — Ad mensam cæléstis convívii fac nos, Dómine, eam mentis et córporis puritátem afférre, qua beátus Antónius María, hanc sacratíssimam hóstiám ófferens mirífice ornátus enítuít. Per...

n'y entrera point. Et les embrassant, et imposant les mains sur eux, il les bénissait. Comme il se mettait en chemin, quelqu'un accourut, et, fléchissant le genou devant lui, il lui demandait : Bon Maître, que ferai-je pour acquérir la vie éternelle ? Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, si ce n'est Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne commets pas l'adultère ; Ne tue pas ; Ne dérobe pas ; Ne porte pas de faux témoignage ; Ne fais tort à personne ; Honore ton père et ta mère. Il lui répondit : Maître, j'ai observé toutes ces choses depuis ma jeunesse. Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : il te manque une chose ; va, vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens et suis-moi. — **Credo.**

Offert. Ps. 137, 1-2. — Je vous chanterai des hymnes, en présence des Anges ; j'adorerai dans votre saint temple, et je célébrerai votre mort.

Secr. — Accordez-nous, Seigneur, d'apporter à la table du céleste festin une pureté d'âme et de corps semblable à celle qui revêtait d'un merveilleux éclat le bienheureux Antoine-Marie, tandis qu'il offrait cette très sainte hostie. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface des Apôtres, p. 91.

Comm. — Imitátóres mei estóte, fratres, et observáte eos, qui ita ámbulant, sicut habétis formam nostram.

Comm. Aux Phil. 3, 17. — Mes frères, soyez mes imitateurs, et regardez ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous.

Postcomm. — Cælesti dape qua pasti sumus, Dómine Jesu Christe, eo corda nostra caritátis igne flamméscant : quo beátus Antónius María salutáris hóstiæ vexillum, contra Ecclesiæ tuæ hostes, extulit ad victóriam : Qui vivis et regnas.

Postcomm. — Seigneur Jésus-Christ, que, par le banquet céleste et sacré où nous avons reçu notre nourriture, nos cœurs s'enflamment de ce feu de la charité, par un mouvement duquel le bienheureux Antoine-Marie a élevé contre les ennemis de votre Église, pour obtenir la victoire, l'étendard de l'hostie salutaire. Vous qui vivez.

Le 6 Juillet.

JOUR OCT. DES SS. PIERRE ET PAUL, AP. — *D. m.* — *O. r.*

MESSE. — *Introît : Eccl. 44, 15 et 14.*

SAPIENTIAM sanctorum narrent populi, et laudes eorum nuntiet ecclesia : nomina autem eorum vivent in sæculum sæculi. — *Ps.* Exsultate, justi, in Dómino : rectos decet collaudatio. *ŷ.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, cujus dextera beátum Petrum ambulátem in fluctibus, ne mergeretur, erexit, et coapóstolum ejus Paulum, tertio naufragátem, de profúndi pélagi liberávit : exáudi nos propítius, et concède : ut, ambórum méritis, æternitátis glóriam consequámur : Qui vivis et regnas.

QUE les peuples racontent la sagesse des Saints, et que l'assemblée publique leurs louanges ; leur nom vivra de génération en génération. — *Ps. 32, 1.* Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, c'est aux hommes droits que sied la louange. *ŷ.* Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, dont la droite soutint le bienheureux Pierre marchant sur les flots, pour qu'il ne fût pas submergé, et retira du fond de la mer, Paul, son collègue dans l'apostolat, lors de son troisième naufrage : exaucez-nous dans votre miséricorde et accordez-nous de parvenir, aidés des mérites de ces deux Saints, à la gloire de l'éternité. Vous qui vivez et rénez.

Épître : Hi viri misericórdiæ au 26 juin, p. 1192.

Grad. — Justórum ánimæ in manu Dei sunt, et non tanget illos torméntum malitiæ. *ŷ.* Visi sunt óculis insipientium mori, illi autem sunt in pace.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Vos estis, qui permansistis

Grad. Sag. 3, 1-2 et 3. — Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et le tourment de la malice ne les touchera point. *ŷ.* Aux yeux des insensés, ils ont paru mourir, et cependant ils sont en paix.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. S. Luc. 22, 28-29 et 30.* Vous, vous êtes

mecum in tentationibus meis : et ego dispono vobis regnum, ut sedeatis super thronos, judicantes duodecim tribus Israël. Alleluia.

✠ Seq. S. **Evangélii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Compulit Jesus discipulos ascendere, in naviculam, et præcedere eum trans fretum, donec dimitteret turbas. Et dimissa turba, ascendit in montem solus orare. Vespere autem facto, solus erat ibi. Navicula autem in medio mari jactabatur fluctibus : erat enim contrarius ventus. Quarta autem vigilia noctis venit ad eos ambulans super mare. Et videntes eum super mare ambulantem, turbati sunt, dicentes : Quia phantasma est. Et præ timore clamaverunt. Statimque Jesus locutus est eis, dicens : Habete fiduciam : ego sum, nolite timere. Respondens autem Petrus, dixit : Domine, si tu es, jube me ad te venire super aquas. At ipse ait : Veni. Et descendens Petrus de navicula, ambulabat super aquam, ut veniret ad Jesum. Videntes vero ventum validum, timuit : et cum cœpisset mergi, clamavit dicens : Domine, salvum me fac. Et continuo Jesus extendens manum, apprehendit eum, et ait illi : Mōdicæ fidei, quare dubitasti ? Et cum ascendisset

demeurés avec moi dans les tentations ; et moi je vous prépare le royaume, afin que vous soyez assis sur des trônes, jugeant les douze tribus d'Israël. Alléluia.

✠ Suite du S. **Évangile** s. S. Matthieu 14, 22-23. — En ce temps-là, Jésus pressa ses disciples de monter dans la barque, et de le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Et lorsqu'il eut renvoyé la foule, il monta seul sur une montagne, pour prier ; et le soir étant venu, il était là, seul. Cependant la barque était battue par les flots au milieu de la mer, car le vent était contraire. Mais, à la quatrième veille de la nuit, Jésus vint à eux, marchant sur la mer. Et le voyant marcher sur la mer, ils furent troublés, et dirent : C'est un fantôme. Et ils poussèrent des cris d'effroi. Aussitôt Jésus leur parla en disant : Ayez confiance ; c'est moi, ne craignez point. Pierre lui répondit : Seigneur, si c'est vous, ordonnez que j'aille à vous sur les eaux. Jésus lui dit : Viens. Et Pierre, descendant de la barque, marchait sur l'eau pour aller à Jésus. Mais, voyant la violence du vent, il eut peur ; et comme il commençait à enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauvez-moi ! Et aussitôt Jésus, étendant la main, le saisit, et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? Et lorsqu'ils furent montés dans la barque, le vent cessa. Alors ceux qui étaient dans la barque vinrent et l'adorèrent en disant : Vous êtes vraiment le Fils de Dieu. — **Credo.**

in naviculam, cessavit ventus. Qui

autem in navicula erant, venérunt, et adoravérunt eum, dicentes : Vere Filius Dei es. — **Credo.**

Offert. — Exsultábunt sancti in glória, lætabúntur in cubilibus suis : exaltatiónes Dei in fáucibus eórum.

Seer. — Offérimus tibi, Dómine, preces et múnera : quæ, ut tuo sint digna conspéctu, Apostolórum Petri et Pauli précibus adjuvémur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Offert. Ps. 149, 5-6. — Les saints tressailliront dans la gloire ; ils se réjouiront sur leurs couches ; les louanges de Dieu seront dans leur bouche.

Seer. — Nous vous offrons, Seigneur, nos prières et nos dons ; pour qu'ils soient dignes d'être admis en votre présence ; faites que nous soyons aidés des prières de vos apôtres Pierre et Paul. Nous vous le demandons par N.-S.

Préface des Apôtres, p. 91.

Comm. — Justórum animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos torméntum malitiæ : visi sunt oculis insipiéntium mori : illi autem sunt in pace.

Comm. Sag. 3, 1-2 et 3. — Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et le tourment de la malice ne les touchera point ; aux yeux des insensés, ils ont paru mourir, et cependant ils sont en paix.

Postcomm. — Prótege, Dómine, pópulum tuum : et Apostolórum tuórum Petri et Pauli patrocínio confidéntem, perpétua defénsiône consérva. Per Dóminum.

Postcomm. — Protégez, Seigneur, votre peuple et comme il met sa confiance dans le patronage de vos apôtres Pierre et Paul, gardez-le en le défendant sans cesse. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 7 Juillet.

SS. CYRILLE ET MÉTHODE, ÉV. ET CONF. — D. — Orn. bl.

S. Cyrille et S. Méthode naquirent au IX^e siècle à Thessalonique. Consacrés évêques ils convertirent les peuples slaves. (Or.) Inventeurs des caractères de cette langue, ils traduisirent les livres saints et accomplirent les rites sacrés dans cet idiome dont ils sont considérés comme les auteurs. S. Cyrille mourut à Rome en 869, et S. Méthode en Moravie en 885.

Intrott, Épttre et Graduel de la Messe : Sacerdotes tui, p. 225.

Oratio. — Omnipotens sempitérne Deus, qui Slavóniæ gentes per beátos Confessóres tuos atque Pontífices Cyrillum et Methódium ad agnitiónem

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui avez accordé aux peuples slaves d'arriver à la connaissance de votre nom, par le ministère de vos bienheureux Pontifes et Confesseurs Cyrille et Mé-

tui nóminis venire tribuisti, præsta : ut, quorum festivitáte gloriámur, eórum consórtio copulémur. Per Dóminum.

Évangile : Designávit

Offert. — Mirábilis Deus in sanctis suis : Deus Israël, ipse dabit virtútem, et fortitúdinem plebi suæ : benedictus Deus.

Secr. — Preces nostras, quæsumus, Dómine, et tuórum respice oblatiónes fidélium : ut tibi gratæ sint in tuórum festivitáte Sanctórum, et nobis cónferant tuæ propitiatiónis auxiliium. Per Dóminum.

Comm. — Quod dico vobis in ténebris, dicite in lumine, dicit Dóminus : et quod in aure auditis, prædicáte super tecta.

Postcomm. — Quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui nobis múnera dignáris præbere cæléstia, intercedéntibus sanctis tuis Cyrillo et Methódio, despícere terréna concedas. Per Dóminum.

thode, faites que mettant notre gloire à célébrer leur fête, nous soyons associés à leur sort commun. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Dóminus, au 25 avril, p. 1114.

Offert. Ps. 67, 36. — Dieu est admirable dans ses saints ; le Dieu d'Israël donnera lui-même à son peuple la puissance et la force. Dieu soit béni !

Secr. — Prenez en considération, nous vous en supplions, Seigneur, nos prières et les offrandes de vos fidèles ; qu'elles vous soient agréables en cette fête de vos Saints et qu'elles nous obtiennent du secours de votre bonté propice. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. S. Matt. 10, 27. — Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière, dit le Seigneur, et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits.

Postcomm. — Nous vous en prions, Dieu tout-puissant, qui daignez nous enrichir des dons célestes, accordez-nous moyennant l'intercession de vos saints Cyrille et Méthode, de mépriser les biens terrestres, Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 8 Juillet.

SAINTE ÉLISABETH, REINE, VEUVE. — *Semid.* — *Orn. bl.*

Ste Élisabeth de Portugal avait reçu la prérogative de rétablir la paix, partout où il y avait des divisions et d'apaiser les fureurs de la guerre. (Or.) Devenue veuve, elle prit l'habit du Tiers-Ordre, distribua ses richesses et acquit à ce prix le trésor caché de la vie éternelle. (Év.) Elle mourut en 1336.

Messe : Cognóvi d'une non Vierge et non Martyre, p. 261.

Oratio. — Clementíssime Deus, qui beatám Elisabeth reginam, inter ceteras egrégias dotes, béllici

Oraison. — O Dieu très clément, qui, parmi tant d'autres qualités éminentes, avez donné à la bienheureuse reine Élisabeth la vertu

furóris sedándi prærogatí-
va decorásti : da nobis,
ejus intercessióne : post
mortális vitæ, quam sup-
pliciter pétimus, pacem, ad
æterna gáudia pervenire.
Per Dóminum.

d'apaiser les fureurs de la guerre,
accordez-nous, par son interces-
sion, qu'après avoir, pendant cette
vie mortelle, joui de la paix, que
nous vous demandons humble-
ment, nous parvenions aux joies
éternelles. Par Notre-Seigneur.

Le 10 Juillet.

LES 7 FRÈRES, MM., STES RUFINE ET SECONDE, VV. ET MM.
Semid. — Ornaments rouges.

L'Église, en célébrant aujourd'hui le triomphe des 7 fils de
Ste Félicité qui furent martyrisés sous les yeux de leur mère,
loue cette femme forte, (Ép.) qui, en les exhortant à mourir, « fut
elle-même victorieuse en eux tous ». Ils moururent en l'an 150.
Un siècle plus tard, Rufine et Secunda, sœurs par la nature, le
devenaient doublement en mêlant leur sang dans un même sup-
plice, plutôt que de perdre la virginité qu'elles avaient vouée à
Jésus, leur époux. — Imitons la fermeté de ces saints Martyrs.

MESSE. — *Introit : Ps. 112, 1 et 9.*

LAUDATE, púeri, Dó-
minum, laudáte no-
men Dómini : qui ha-
bitáre facit stérilem in do-
mo, matrem filiórú læ-
tántem. — *Ps.* Sit nomen
Dómini benedíctum : ex
hoc nunc, et usque in sæcu-
lum. ✠. Glória Patri.

Oratio. — Præsta, quæ-
sumus. omnipotens Deus :
ut, qui gloriósos Mártýres
fortes in sua confessióne
cognóvimus, pios apud te
in nostra intercessióne sen-
tiámus. Per Dóminum no-
strum Jesum Christum.

LOUÉZ le Seigneur, vous ses ser-
viteurs ; louez le nom du Sei-
gneur. Il fait habiter celle qui
était stérile dans la maison, comme
une mère joyeuse, au milieu de ses
enfants. — *Ps. Ibid., 2.* Que le
nom du Seigneur soit béni, dès
maintenant et dans tous les siècles.
✠. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en prions,
ô Dieu tout-puissant, faites
qu'ayant connu combien vos glo-
rieux martyrs ont été fermes dans
la confession de leur foi, nous res-
sentions les effets de leur charita-
ble intercession auprès de vous.
Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître : Mullerem fortem de la Messe : Cognóvi, p. 261.

Grad. — Anima nostra,
sicut passer, erépta est de
láqueo venántium. ✠. Lá-
queus contritus est, et nos
liberáti sumus : adjutó-
rium nostrum in nómine
Dómini, qui fecit cælum
et terram.

Grad. *Ps. 123, 7-8.* — Notre
vie s'est échappée comme un pas-
sereau du filet des chasseurs. ✠.
Le filet a été brisé et nous avons
été délivrés ; notre secours est
dans le nom du Seigneur qui a
fait le ciel et la terre.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Hæc est vera fraternitas, quæ vicit mundi crimina : Christum secuta est, incluta tenens regna cælestia. Allélúia.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* C'est la vraie fraternité qui a vaincu les crimes du monde ; ils ont suivi le Christ et possèdent avec gloire le royaume céleste. Allélúia.

Aux Messes votives au Temps pascal, on omet le Graduel et à l'Allélúia ci-dessus on ajoute :

ŷ. Te Mártyrum candidatus laudat exercitus, Domine. Allélúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo tempore : Loquente Jesu ad turbas, ecce mater ejus, et fratres stabant foris, quærentes loqui ei. Dixit autem ei quidam : Ecce mater tua, et fratres tui foris stant, quærentes te. At ipse respondens dicenti sibi, ait : Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei ? Et extendens manum in discipulos suos dixit : Ecce Mater mea, et fratres mei. Quicumque enim fecerit voluntatem Patris mei, qui in cælis est : ipse

Offert. — Anima nostra, sicut passer, erepta est de laqueo venantium : laqueus contritus est, et nos liberati sumus.

Secr. — Sacrificiis præsentibus, quæsumus, Domine, inténde placatus : et, intercedentibus Sanctis tuis, devotiõni nostræ proficiant, et salutî. Per Dóminum.

Comm. — Quicumque fecerit voluntatem Patris mei, qui in cælis est, ipse

ŷ. L'éclatante armée des martyrs chante vos louanges, ô Seigneur. Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 12, 46-50.** — En ce temps-là, comme Jésus parlait encore aux foules, voici que sa mère et ses frères, se tenant dehors cherchaient à lui parler. Quelqu'un lui dit : Voici que votre mère et vos frères sont dehors, et vous cherchent. Mais il répondit à celui qui lui avait dit cela : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? Et étendant sa main sur ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères. *Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.*

meus frater et soror, et mater est.

Offert. Ps. 123, 7. — Notre âme s'est échappée, comme un passereau du filet des chasseurs ; le filet a été brisé, et nous avons été délivrés.

Secr. — Regardez favorablement le présent sacrifice, nous vous en supplions, Seigneur, et comme vos Saints intercedent pour nous, faites qu'il contribue à augmenter notre dévotion et à assurer notre salut. Par N.-S.

Comm. S. Matth. 12, 50. — Car quiconque fait la volonté de mon Père, qui est dans les cieux, celui-

meus frater, et soror, et mater est, dicit Dóminus.

Postcomm. — Quæsumus, omnipotens Deus : ut intercedéntibus Sanctis tuis, illius salutáris capiámus efféctum : cujus per hæc mystéria pignus accépi-mus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

là est mon frère, et ma sœur, et ma mère, dit le Seigneur.

Postcomm. — Nous vous demandons instamment, Dieu tout-puissant que, vos Saints intercédant pour nous, nous arrivions à posséder le plein effet de notre salut opéré sur la croix, et dont nous avons reçu le gage dans ces mystères. Par Notre-Seigneur.

Le 11 Juillet.

SAINT PIE I, PAPE ET MARTYR. — *S.* — *Ornem. rouges.*

S. Pie I monta en 142, après S. Hygin, sur le trône pontifical. Pour remplir l'office de bon pasteur, il ne craignit pas de renoncer à sa propre vie (Év.), et répandit son sang pour ses brebis et pour le Christ, Pasteur suprême. Il fut enseveli en 150 au Vatican.

Messe : Státuit d'un Martyr Pontife, p. 192

Le 12 Juillet.

SAINT JEAN GUALBERT, ABBÉ. — *D.* — *Ornem. blancs.*

Jean Gualbert naquit à Florence, vers l'an 999. Un Vendredi-Saint, escorté de ses gens en armes, il rencontra, seul et sans défense, le meurtrier de son frère. Il allait le percer de sa lance, quand celui-ci se jeta à ses pieds et implora son pardon pour l'amour de Jésus crucifié. Jean l'embrassa comme un frère. Touché davantage encore de la grâce, il revêtit l'habit monastique et bientôt fonda, à Val-Ombreuse (Toscane) un Ordre nouveau, auquel il donna la Règle de S. Benoît. Il mourut en 1073.

Messe : Os justi d'un Abbé, p. 238, excepté :

*Évangile : Audistis jusqu'à * Atténdice au Vendredi après les Cendres, p. 430.*

Mémoire des SS. Mm. Nabor et Félix par les Oraisons suivantes :

Ces deux Saints, qui eurent S. Ambroise pour panégyriste, reçurent la palme du martyre à Milan, sous Dioclétien en 303.

Oratio. — Præsta, quæsumus, Dómine : ut, sicut nos sanctórum Mártyrum tuórum Náboris et Felicis natalítia celebránda non désérunt ; ita júgiter suffrágiis comiténtur. Per Dóminum.

Secr. — Múnera plebis

Oraison. — Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que comme nous célébrons fidèlement la naissance au ciel de vos saints Martyrs Nabor et Félix, ainsi nous soyons constamment aidés de leurs prières. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Nous vous en sup-

tuæ, quæsumus, Dómine, sanctórum Mártyrum tuórum Náboris et Felicis fiant grata suffrágiis : et quorum triúmphis tuo nómini offerúntur, ipsórum digna perficiántur et méritis. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Posteomm. — Natalítiis Sanctórum tuórum, quæsumus, Dómine : ut, sacraménti múnere vegetáti, bonis, quibus per tuam grátiam nunc fovémur, perfruámur ætérnis. Per Dóminum.

plions, Seigneur, que les dons de votre peuple vous deviennent agréables, grâce aux suffrages de vos saints Martyrs Nabor et Félix, et que les mérites de ceux en l'honneur du triomphe de qui ils sont offerts à votre nom, achèvent de les rendre dignes de vous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — En l'anniversaire de la naissance au ciel de vos Saints, nous vous prions, Seigneur, de faire que, vivifiés par le bienfait du sacrement, nous jouissions pleinement des biens dont votre grâce nous soutient dès maintenant. Par Notre-Seigneur.

Le 13 Juillet.

S. ANACLET, PAPE ET MARTYR. — *Semid.* — *Orn. rouges.*

« A Rome, dit le Martyrologe romain, fête de S. Anaclet, Pape et Martyr, qui gouverna l'Eglise de Dieu et l'honora par un illustre martyre » († 112). — Prions pour le Saint-Père.

Messe : Sacerdótes Dei d'un Martyr, p. 195

Évangile : Si quis venit de la Messe : Státuit, p. 194.

Le 14 Juillet.

S. BONAVENTURE, ÉV., CONF. ET DOCT. — *D.* — *Orn. bl.*

S. Bonaventure naquit en Toscane en 1221. Il entra dans l'Ordre franciscain. A trente ans il fut docteur. (Or.) On lui décerna le titre de Docteur séraphique. Nommé général de son Ordre, puis Cardinal de l'Eglise (Com., All.), il mourut en 1274 lors du Concile général de Lyon où Grecs et Latins admirèrent à l'envi sa chaleur et sa clarté qui en faisaient un flambeau de la foi. — Aïmons de méditer les vérités divines.

Messe : In médio d'un Docteur, p. 228, *excepté* :

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Jurávit Dóminus, et non pœnitêbit eum : Tu es sâcerdos in ætérnum, secúndum órđinem Melchisedech. Allelúia.

Allélula, allélula. — *ŷ. Ps. 109, 4.* Le Seigneur a juré et il ne s'en repentira point : Vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisedech. Allélula.

On dit le Credo.

Offert. — Véritas mea et misericórdia mea cum

Offert. *Ps. 88, 25.* — Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui,

ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Seer. — Sancti Bonaventúre Confessóris tui atque Pontificis, quæsumus, Dómine, ánnua solémnitas pietáti tuæ nos reddat accéptos : ut, per hæc piæ placatiónis efficia, et illum beáta retribútio comitétur, et nobis grátia tuæ dona concíliet. Per...

Postcomm. — Deus, fidélium remunerátor animárum : præsta : ut, beáti Bonaventúre Confessóris tui atque Pontificis, cujus venerándam celebrámus festivitátem, précibus indulgéntiam consequámur. Per Dóminum.

et par mon nom s'élèvera sa puissance.

Secr. — Que la solennité annuelle de saint Bonaventure, votre Confesseur et Pontife, nous rende agréables à votre bonté, nous vous en supplions, Seigneur, en sorte que ce sacrifice d'expiation et de piété ajoute au bonheur qui est sa récompense et nous procure les dons de votre grâce. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — O Dieu, qui récompensez les âmes fidèles, accordez-nous de recevoir le pardon, grâce aux prières du bienheureux Bonaventure, votre Confesseur et Pontife, dont nous célébrons la fête vénérable. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 15 Juillet.

S. HENRI, EMPEREUR ET CONF. — *Semid.* — *Orn. blancs.*

Henri II, surnommé le Pieux, fut roi de Bavière en 972, roi de Germanie en 1002, et chef du Saint Empire Romain de 1014 à 1024. Il eut tellement à cœur la loi de Dieu (Intr.), qu'il garda une absolue virginité dans le mariage. Aussi résolut-il, d'accord avec sa sainte épouse Cunégonde, de faire de Jésus-Christ leur héritier. Il fonda dans ce dessein l'évêché de Bamberg, auquel il laissa tous ses biens. Il fut inhumé dans cette église en 1024.

Messe : Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 233.

Oratio. — Deus, qui ho-diérna die beátum Henricum Confessorem tuum e terréni cúlmine impérii ad regnum ætérnum transtulisti te súppliques exorámus : ut, sicut illum, grátia tuæ ubertáte prævéntum, illécebras sæculi superáre fecisti, ita nos fácias, ejus imitatióne, mundi hujus blandiménta vitáre, et ad te puris méntibus pervenire. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui, en ce jour, avez fait passer le bienheureux Henri, votre Confesseur, d'un trône de la terre au royaume du ciel; nous vous demandons humblement que, comme en le prévenant par l'abondance de votre grâce, vous l'avez fait triompher des attraits du siècle, ainsi vous nous fassiez, à son imitation, éviter les séductions du monde et parvenir jusqu'à vous avec des cœurs purs. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 16 Juillet.

COMMÉMORATION DE LA B. V. M. DU MONT-CARMEL

Double majeur. — Ornaments blancs.

Le 16 juillet 1251, Marie apparut à S. Simon Stock et lui remit l'habit du Carmel qui devait être leur signe distinctif. Innocent IV bénit ce vêtement et y attacha de nombreux privilèges, non seulement pour les membres de cet Ordre, mais aussi pour tous ceux qui entreraient dans la Confrérie de Notre-Dame du Mont-Carmel. En portant le scapulaire, qui est la réduction de celui des Pères Carmes, ils participent à tous leurs mérites et peuvent espérer de la part de la Vierge une prompte délivrance du purgatoire. — Portons avec respect le scapulaire.

MESSE. — *Introït.*

GAUDEAMUS omnes in Dómino, diem festum celebrantes sub honóre beátæ Mariæ Virginis : de cujus solemnitate gaudent Angeli, et collaudant Fílium Dei. — *Ps.* Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. ✽. Glória.

Oratio. — Deus, qui beatissimæ semper Virginis et Genitricis tuæ Mariæ singulári título Carméli ordinem decorásti : concede propítius ; ut, cujus hódie Commemorationem solénni celebrámus officio, ejus muní præsidiis, ad gáudia sempitérna pervenire mereámur : Qui vivis et regnas.

Lectio libri Sapientíæ. — Ego quasi vitis fructifícavi suavitatem odóris : et flores mei fructus honóris et honestátis. Ego mater pulchræ dilectionis, et timóris, et agnitionis, et sanctæ spei. In me grátia omnis viæ et veritátis : in me omnis spes vitæ et vir-

RÉJOUISSONS-NOUS dans le Seigneur, en célébrant ce jour de fête en l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie ; solennité dont les Anges se réjouissent, et glorifient le Fils de Dieu. — *Ps. 44, 2.* De mon cœur a jailli une excellente parole ; c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. ✽. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui avez donné à l'Ordre du Carmel la gloire insigne de porter le nom de la bienheureuse Marie toujours Vierge et votre Mère, accordez-nous, dans votre bonté, que soutenus de la protection de celle dont nous honorons aujourd'hui solennellement la mémoire, nous méritions de parvenir aux joies éternelles. O vous qui vivez.

Lecture du livre de la Sagesse. *Eccl. 24, 23-31.* — Comme la vigne j'ai poussé des fleurs d'une agréable odeur, et mes fleurs donnent des fruits de gloire et d'abondance. Je suis la mère du bel amour, de la crainte, de la science et de la sainte espérance. En moi est toute la grâce de la voie et de la vérité ; en moi est toute l'espérance de la

tútis. Transíte ad me omnes qui concupísцитis me, et a generatióñibus meis implémini. Spíritus enim meus super mel dulcis, et heréditas mea super mel et favum. Memória mea in generatióñes sæculórum. Qui edunt me, adhuc esúrient : et qui bibunt me, adhuc sítient. Qui audit me, non confundétur : et qui operántur in me, non pecábunt. Qui elúcidant me, vitam ætérnam habébunt.

Grad. — Benedicta et venerábilis es, Virgo Maria : quæ sine tactu pudóris invénta es Mater Salvatóris. *ŷ.* Virgo Dei Génitrix, quem totus non capit orbis, in tua se clausit viscera factus homo.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Per te, Dei Génitrix, nobis est vita pérdita data : quæ de cælo suscepísti prolem, et mundo genuísti Salvátorem. Allelúia.

Évangile : Loquente Jesu *du Commun de la Vierge, p. 177.* — **Credo.**

Offert. — Recordáre, Virgo mater, in conspéctu Dei, ut loquáris pro nobis bona, et ut avértat indignatióñem suam a nobis.

Secr. — Sanctífica, Dómine, quæsumus, obláta libámina : et beátæ Dei Genitricis Mariæ salubéríma intercessióne, nobis salutária fore concéde. Per eúndem Dóminum nostrum Jesum Christum.

vie et de la vertu. Venez à moi, vous tous qui me désirez, et rassasiez-vous de mes fruits ; car mon esprit est plus doux que le miel, et mon héritage plus suave que le rayon de miel. Ma mémoire passera dans la suite des siècles. Ceux qui me mangent auront encore faim, et ceux qui me boivent auront encore soif. Celui qui m'écoute ne sera pas confondu, et ceux qui agissent par moi ne pécheront point. Ceux qui me mettent en lumière auront la vie éternelle.

Grad. — Vous êtes bénie, et digne de vénération, ô Vierge Marie ! sans que votre pureté ait subi aucune atteinte, vous êtes devenue la Mère du Sauveur. *ŷ.* O Vierge, Mère de Dieu, celui que tout l'univers ne peut contenir s'étant fait homme, s'est enfermé dans votre sein.

Allélula, allélula. — *ŷ.* Par vous, ô Mère de Dieu, nous a été rendue la vie que nous avions perdue ; vous qui avez reçu du ciel un rejeton, et qui avez mis au monde le Sauveur. Allélula.

Offert. *Jérém., 18, 20.* — Souvenez-vous, ô Vierge Mère, d'intercéder pour nous auprès de Dieu, et de lui faire détourner de nous son indignation.

Secr. — Rendez saints, Seigneur, nous vous le demandons instamment, ces dons offerts à votre majesté, et par l'intercession si salutaire de la bienheureuse Marie, mère de Dieu, accordez qu'ils soient utiles à notre salut. Par le même Jésus-Christ.

Préface de la B. V. Marie : Et te in Commemoriatióne, p. 90.

Comm. — Regina mundi dignissima, Maria Virgo perpétua, intercède pro nostra pace et salute, quæ genuisti Christum Dóminum Salvatórem ómnium.

Postcomm. — Adjuvet nos, quæsumus, Dómine, gloriósæ tuæ Genitricis, sempérque Virginis. Mariæ intercessio veneránda : ut, quos perpétuis cumulávit beneficiis, a cunctis periculis absolutos, sua fáciat pietáte concordes : Qui vivis et regnas.

Comm. — O Marie, très digne Reine du monde, et toujours Vierge, obtenez-nous la paix et le salut vous qui avez mis au monde le Christ, Seigneur et Sauveur de tous.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, que la sainte intercession de la glorieuse Marie, votre Mère toujours Vierge, nous vienne en aide, en sorte que sa bonté fasse régner la concorde parmi ceux qu'elle a comblés d'incessants bienfaits et délivrés de tous les périls. Vous qui vivez et réglez.

Le 17 Juillet.

SAINT ALEXIS, CONFESSEUR. — *Semid.* — *Ornem. blancs.*

S. Alexis naquit à Rome, vers l'an 350, d'une famille riche et eut pour père le sénateur Euphémien. Guidé par l'Esprit-Saint, il renonça à tout son patrimoine. Il mourut au V^e siècle, sous le Pontificat d'Innocent I^{er}. — Ayons l'esprit de détachement.

Messe : Os justi d'un *Confesseur non Pontife*, p. 233, *excepté* :

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Timótheum. — Carissime : Est quæstus magnus pietas cum sufficiéntia. Nihil enim intúlimus in hunc mundum : haud dúbium quod nec auferre quid póssumus. Habéntes autem aliménta, et quibus tegámur, his conténti simus. Nam qui volunt divites fieri, incidunt in tentatiónem, et in láqueum diaboli, et desidéria multa inutilia, et nociva : quæ mergunt hómines in intéritum, et perditiónem. Radix enim ómnium malórum est cupiditas : quam quidam appeténtes, erravérunt a fide, et inse-

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul à Timothée, *x, 6, 6-12.* — Mon bien-aimé, c'est une grande source de gain que la piété avec le contentement. Car nous n'avons rien apporté en ce monde, et il n'est pas douteux que nous n'en pouvons rien emporter. Si nous avons donc les aliments et de quoi nous couvrir, nous devons être satisfaits. Car ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation et dans le piège du diable, et en de nombreux désirs inutiles et pernicieux, qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés de la foi, et se sont embarrassés en des peines nombreuses. Mais toi,

ruerunt se dolóribus multis. Tu autem, o homo Dei, hæc fuge : sectáre vero justítiam, pietátem, fidem, caritátem, paciéntiam, mansuetúdinem. Certa bonum certámen fidei, apprehénde vitam ætérrnam.

ô homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. Combats le bon combat de la foi ; saisis la vie éternelle.

Évangile : Ecce nos de la Messe d'un Abbé, p. 240.

Le 18 Juillet.

S. CAMILLE DE LELLIS, CONFESSEUR. — D. — *Orn. bl.*

Né en 1550, dans le royaume de Naples, de la noble famille des Lellis, S. Camille fonda une Congrégation de Clercs réguliers, consacrés au service des infirmes. Les religieux s'y engagent à assister les malades, même atteints de la peste. Le nom de ce Saint a été inséré par l'Eglise dans les Litanies des agonisants. S. Camille mourut à Rome le 14 juillet 1614.

MESSE. — Introit : S. Jean 15, 13.

MAJOREM hac dilectiōnem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis. — Ps. Beátus qui intélligit super egénū, et páuperem : in die mala liberábit eum Dóminus. ̎. Glória.

Oratio.— Deus, qui sanctum Camillum, ad animárum in extrémó agóne luctántium subsidium, singuláři caritátis prærogátiva decorásti : ejus, quæsumus, méritis spíritum nobis tuæ dilectiōnis infúnde : ut in hora éxitus nostri hostem vincere, et ad cæléstem mereámur corónam pervenire. Pre Dóminum.

PERSONNE ne peut avoir un plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. — Ps. 40, 2. Heureux celui qui a l'intelligence de l'indigent et du pauvre : le Seigneur le délivrera au jour mauvais. ̎. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui avez fait don à saint Camille d'une charité extraordinaire pour aider les âmes dans la lutte suprême de l'agonie, nous vous en supplions, par ses mérites, de répandre en nous l'esprit de votre charité, afin que nous puissions à l'heure de trépas vaincre l'ennemi et parvenir à la céleste couronne. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de Ste Symphorose et de ses sept fils, Mm.

Ste Symphorose de Tivoli, épouse du martyr S. Gétule, fut la mère de 7 fils qu'elle instruisit dans la foi. Arrêtée sur l'ordre de l'empereur Adrien à Tivoli, comme chrétienne, elle fut précipitée dans la rivière du Teveron avec une pierre au cou. Tous ses enfants, étendus sur des pieux au moyen de poulies, l'imi-

tèrent dans sa constance et moururent comme elle martyrs, vers 125. — Ne craignons pas de souffrir pour Jésus.

Oratio. — Deus, qui nos concedis sanctórum Mártýrum tuórum Symphorósæ et filiórum ejus natalítia cólere : da nobis in æténa beatitúdine de eórum societáte gaudére. Per.

Oraison. — O Dieu, qui nous faites la grâce d'honorer la naissance au ciel de vos saints Martyrs Symphorose et ses fils, accordez-nous de jouir de leur société dans l'éternité bienheureuse. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître du Dimanche dans l'Octave du Saint-Sacrement, p. 888.

Graduel : Os justi de la Messe : Justus, p. 237

Évangile : Hoc est præceptum de la Vig. d'un Apôtre, p. 184.

Offert. — In virtúte tua, Dómine, lætábitur justus, et super salutáre tuum exsultábit veheménter : desideríum ánimæ ejus tributí ei.

Secr. — Hóstia immaculáta, qua illud Dómini nostri Jesu Christi imménsæ caritátis opus renovámus, sit, Deus Pater omnípotens, sancto Camillo intercedénte, contra omnes córporis et ánimæ infirmitátes salutáre remédium, et in extrémó agóne solátium et tutéla. Per eúmdem Dóminum.

Offert. *Ps. 20, 2-3.* — Seigneur, le roi se réjouira dans votre force, et il tressaillira d'une vive allégresse, parce que vous l'aurez sauvé : vous lui avez accordé le désir de son cœur.

Secr. — Que l'hostie immaculée, par laquelle nous renouvelons l'œuvre d'immense charité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, soit pour nous, ô Dieu et Père tout-puissant, par l'intercession de saint Camille, un remède salutaire contre toutes les infirmités du corps et de l'âme ainsi qu'une consolation et une protection dans la dernière agonie. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Mémoire de Ste Symphorose et de ses sept fils :

Secr. — Múnera tibi, Dómine, nostræ devotiónis offerimus : quæ et pro tuórum tibi grata sint honóre justórum, et nobis salutária, te miseránte, reddántur. Per Dóminum.

Comm. — Infirmitus fui, et visitástis me. Amen, amen dico vobis : quámdiu fecístis uni ex his frátribus meis mínimis, mihi fecístis.

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, ces dons de notre piété ; faites que vous étant présentés en l'honneur de vos justes, ils vous soient agréables et qu'ils nous soient rendus salutaires grâce à votre miséricorde. Par N.-S.

Comm. *S. Matt. 25, 36 et 40.* — J'étais malade, et vous m'avez visité. En vérité, en vérité, je vous le dis, toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.

Postcomm. — Per hæc cælestia aliménta, quæ sancti Camilli Confessoris tui solémnia celebrántes, pia devotiône suscepimus : da, quæsumus, Dómine : ut in hora mortis nostræ sacraméntis refécti, et culpis ómnibus expiáti, in sinum misericórdiæ tuæ læti súscipi mereámur : Qui vivis.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, par ces célestes aliments, que nous avons reçus avec piété et dévotion en célébrant la solennité de saint Camille, votre Confesseur, faites qu'à l'heure de notre mort, fortifiés par les sacrements et absous de toutes nos fautes, nous méritions d'être reçus avec joie dans le sein de votre miséricorde. O vous qui vivez.

Mémoire de sainte Symphorose et de ses sept fils :

Postcomm. — Præsta nobis, quæsumus, Dómine : intercedéntibus sanctis Martyribus tuis Symphorósa et filiis ejus : ut, quod ore contingimus, pura mente capiámus. Per...

Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, que, vos saints Martyrs Symphorose et ses fils intercédant pour nous, nous gardions en un cœur pur ce que notre bouche a reçu. Par Notre-Seigneur.



Le 19 Juillet

SAINT VINCENT
DE PAUL
Confesseur.

Double. — Orn. blancs.

La Providence, toujours maternelle dans sa sollicitude à l'égard des hommes, suscita au XVII^e siècle S. Vincent de Paul. Prêchant surtout aux habitants des campagnes, il astreignit à cette œuvre apostolique, par un vœu spécial, les membres de la Congrégation qu'il avait instituée, sous le titre de Prêtres de la Mission ou Lazaristes. Pour venir en aide aux abandonnés, aux invalides et aux malades, il fonda, avec le concours de Louise de Marillac (canonisée le 11 mars 1934 par Pie XI), la Congrégation des filles de la Charité. Après une vie qui nous rappelle l'apostolat de S. Paul, (Ép.) et qui l'a fait proclamer par Léon XIII le Patron spécial de toutes les œuvres de charité. S. Vincent mourut en 1660. — Pratiquons les œuvres de miséricorde corporelle et spirituelle.

Messe : Justus d'un Confesseur non Pontife, p. 236, excepté :

Oratio. — Deus, qui ad evangelizandum pauperibus et ecclesiastici ordinis decorem promovendum, beatum Vincéntium apostólica virtute roborasti : præsta, quæsumus ; ut, cuius pia mérita venerámur, virtutum quoque instrúamur exémpis. Per...

Oraison. — O Dieu, qui avez donné au bienheureux Vincent une vertu et un courage apostoliques pour évangéliser les pauvres et augmenter la gloire de l'ordre ecclésiastique, faites, s'il vous plaît, qu'en honorant sa piété et ses mérites, l'exemple de ses vertus nous instruisse. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Évangile : Designávit de la messe du 25 avril, p. 1114.

Le 20 Juillet.

SAINT JÉRÔME ÉMILIEN, CONF. — D. — *Ornem. blancs.*

Né à Venise, de la famille patricienne des Émiliani, Jérôme fonda une Congrégation qui eut pour but d'élever la jeunesse dans les orphelinats et les collèges. Il accueillit les indigents dans des asiles et, grâce à la faveur des nobles de Pavie et de Milan, il répandit avec profusion l'aumône sur les pauvres. (Ép., Grad., All.) Il mourut de la peste en l'an 1537, alors qu'il portait les cadavres des pestiférés sur ses épaules, au lieu de leur sépulture. (Off.) — Prions pour le développement des écoles catholiques.

MESSE. — *Introit : Thren. 2, 11.*

EFFUSUM est in terra jecur meum super contritióne filiae pópuli mei, cum deficeret párvulus et lactens in platéis ópídi. — Ps. Laudáte, púeri, Dóminum : laudáte nomen Dómini. ♫. Glória Patri.

Oratio. — Deus, misericordiárum pater : per mérita et intercessiόnem beáti Hierónymi, quem órphanis adjutórem et patrem esse voluisti : concéde ; ut spíritum adoptiόnis, quo filii tui nominámur et sumus, fidéliter custodiámus. Per Dóminum.

MON foie s'est répandu sur la terre, à cause de la ruine de la fille de mon peuple lorsque le petit enfant et le nourrisson tombaient en défaillance dans les places de la ville. — Ps. 112, 1. Louez le Seigneur, vous ses serviteurs ; louez le nom du Seigneur. ♫. Gloire.

Oraison. — O Dieu, Père des miséricordes, par les mérites et l'intercession du bienheureux Jérôme, que vous avez donné pour soutien et pour père aux orphelins, faites-nous la grâce de conserver fidèlement cet esprit d'adoption en vertu duquel nous sommes appelés vos fils et le devenons réellement. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de Ste Marguerite par les Oraisons de la Messe : Me expectavérunt, p. 247.

Instruite par sa nourrice dans la religion chrétienne, Marguerite périt par le glaive pendant la dernière persécution générale

à Antioche de Pisidie, vers 255-275. Elle est au nombre des Saints Auxiliaires, p. 1251. — Invoquons-la avec confiance.

Lectio Isaiæ Prophætæ.

— Hæc dicit Dóminus : Frange esuriénti panem tuum, et egénos, vagósque induc in domum tuam : cum videris nudum óperi eum, et carnem tuam ne despéxeris. Tunc erúmpet quasi mane lumen tuum, et sánitas tua citius oriétur, et anteíbit fáciem tuam justítia tua, et glória Dómini colliget te. Tunc invocábis, et Dóminus exáudiet : clamábis, et dicet : Ecce adsum ; si abstúleris de médio tui caténam, et desíseris exténdere dígitum, et loqui quod non prodest. Cum effúderis esuriénti ánimam tuam, et ánimam afflíctam repléveris, oriétur in ténebris lux tua, et ténebræ tuæ erunt sicut merídies. Et réquiem tibi dabit Dóminus semper, et implébit splendóribus ánimam tuam, et ossa tua liberábit, fons aquárum, cujus non

Grad. — Derivéntur fontes tui foras, et in platéis aquas tuas dívide. *ŷ.* Jucúndus homo, qui miserétur, et cómodat : dispónet sermónes suos in judicio, quia in ætérnum non commovébitur.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Dispérsit, dedit paupéribus : justítia ejus manet in sæculum sæculi. Allélúia.

✠ Seq. S. Evángelii sec.

Lecture du Prophète Isaïe, 58, 7-II. — Le Seigneur dit ceci : Partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les pauvres et ceux qui n'ont pas d'asile ; lorsque tu verras un homme nu, couvre-le, et ne méprise pas ta propre chair. Alors ta lumière éclatera comme l'aurore, et ta santé reviendra bientôt ; ta justice marchera devant toi, et la gloire du Seigneur le protégera. Alors tu invoqueras, et le Seigneur t'exauceras ; tu crieras, et il dira : Me voici. Si tu éloignes la chaîne du milieu de toi, si tu cesses d'étendre le doigt et de dire que ce n'est pas utile ; si tu répands ton âme sur l'affamé, et si tu rassasies l'âme affligée, ta lumière se lèvera dans les ténèbres, et tes ténèbres seront comme le midi. Le Seigneur te donnera toujours du repos ; il remplira ton âme de splendeurs, et il délivrera tes os ; et tu deviendras comme un jardin arrosé, et comme une fontaine dont les eaux ne tarissent pas.

et eris quasi hortus irriguus, et sicut deficient aquæ.

Grad. Prov. 5, 16. — Que tes sources se déversent dehors, et répands tes eaux sur les places publiques. *ŷ. Ps. III, 5-6.* Heureux l'homme qui compatit et qui prête ; qui règle ses discours avec jugement, car il ne sera jamais ébranlé.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Ibid. 9.* Il répand ses largesses, il donne aux pauvres. Sa justice demeure dans tous les siècles. Allélúia.

✠ Suite du S. Évangile s. S.

Matthæum. — In illo tempore : Oblati sunt Jesu parvuli, ut manus eis imponeret, et oraret. Discipuli autem increpabant eos. Jesus vero ait eis : Si nite parvulos, et nolite eos prohibere ad me venire : talium est enim regnum celorum. Et cum imposuisset eis manus, abiit inde. Et ecce unus accedens, ait illi : Magister bone, quid boni faciam, ut habeam vitam æternam ? Qui dixit ei : Quid me interrogas de bono ? Unus est bonus, Deus. Si autem vis ad vitam ingredi, serva mandata. Dicit illi : Quæ ? Jesus autem dixit : Non homicidium facies : Non adulterabis : Non facies furtum : Non falsum testimonium dices : Honora patrem tuum, et matrem tuam, et diliges proximum tuum sicut teipsum. Dicit illi adolescens : Omnia hæc custodivi a juventute mea : quid adhuc mihi deest ? Ait illi Jesus : Si vis perfectus esse, vade, vende quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum

Offert. — Quando orabas cum lacrimis, et sepeliabas mortuos, et derelinquebas prandium tuum, et mortuos abscondebas per diem in domo tua, et nocte sepeliabas eos : ego obtuli orationem tuam Domino.

Secr. — Clementissime Deus, qui, veteri homine

Matthieu 19, 13-21. — En ce temps-là, on présenta à Jésus de petits enfants, afin qu'il leur imposât les mains et priât pour eux. Et les disciples les repoussaient. Mais Jésus leur dit : Laissez ces petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. Et leur ayant imposé les mains, il partit de là. Et voici qu'un homme s'approcha, et lui dit : Bon Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? Jésus lui dit : Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon ? Dieu seul est bon. Si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements. Lesquels ? lui dit-il. Jésus dit : Tu ne commettras pas d'homicide ; Tu ne seras point adultère ; Tu ne déroberas point ; Tu ne diras pas de faux témoignages ; Honore ton père et ta mère ; et, Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Le jeune homme lui dit : J'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse ; que me manque-t-il encore ? Jésus lui dit : Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens, et suis-moi.

in cælo : et veni, séquere me.

Offert. Tob. 12, 12. — Lorsque vous priez avec larmes et que vous ensevelissiez les morts, que vous quittiez votre repas et que vous cachiez les morts dans votre maison durant le jour, pour les ensevelir pendant la nuit, j'ai présenté votre prière au Seigneur.

Secr. — Dieu très clément, qui, après avoir détruit dans le bien-

consúmpto, novum secúndum te in beáto Hierónymo créare dignátus es : da, per mérita ipsíus ; ut nos páriter renováti, hanc placatiónis hóstiam in odórem tibi suavíssimum offerámus. Per Dóminum.

Comm. — Religio munda, et immaculáta apud Deum et Patrem, hæc est : visitáre pupillos, et víduas in tribulatióne eórum, et immaculátum se custodíre ab hoc sæculo.

Postcomm. — Angelórum pane refécti te, Dómine, suppliciter deprecámur : ut, qui ánnuam beáti Hierónymi Confessóris tui memóriam celebráre gaudémus ; ejúsdem étiam et exéplum imitémur, et amplíssimum in regno tuo præmium obtinére valeámus. Per Dóminum.

heureux Jérôme, le vieil homme, avez daigné en créer en lui un nouveau selon votre cœur ; donnez-nous, par ses mérites, qu'étant de même tout renouvelés, nous vous offrions cette hostie de propitiation comme un parfum de suave odeur. Par Notre-Seigneur.

Comm. S. Jacques 1, 27. — La religion pure et sans tache devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs tribulations et à se conserver pur du siècle présent.

Postcomm. — Nourris du pain des Anges, nous vous prions humblement, Seigneur, de nous accorder que nous, qui nous réjouissons de célébrer la fête annuelle du bienheureux Jérôme, votre Confesseur, nous imitions son exemple et que nous puissions obtenir dans votre royaume la récompense surabondante. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 21 Juillet.

SAINTE PRAXÈDE, VIERGE. — S. — Ornaments blancs.

Ste Praxède, fille du sénateur romain Pudens, consacra à Dieu sa virginité et se dépouilla de ses grands biens au profit des pauvres et de l'Eglise. Elle acquit à ce prix le trésor et la perle précieuse du royaume céleste. (Év., Com.) Elle fut martyrisée parce qu'elle avait mis son palais à la disposition du Pape Pie I pour les cérémonies du culte. Soyons généreux envers les pauvres

MESSE.

Introit de la messe : Loquébar, p. 243.

Oraisons de la messe : Dilexisti, p. 251.

Épître de la messe : Vultum tuum, p. 254.

Graduel : Dilexisti et Alleluia. †. Spécie tua, p. 259.

Évangile, Offertoire, p. 248-249.

Communion, p. 256.

Le 22 Juillet.

SAINTE MARIE-MADELEINE, PÉNITENTE. — D. — Or. bl.

Marie, sœur de Marthe et de Lazare, était de Magdala en Galilée, d'où son nom de Madeleine. C'était une pécheresse. Le repen-

tir a transformé son amour. « Parce qu'elle a beaucoup aimé, ses nombreux péchés lui sont remis. » (Év.) — Aimons Dieu !

MESSE. — Introît : *Ps. 118, 95-96.*

ME expectavérunt peccatores, ut perderent me : testimonia tua, Domine, intellexi : omnis consummationis vidi finem : latum mandatum tuum nimis. — *Ps. Beati immaculati in via : qui ambulantes in lege Domini.* ¶. *Gloria Patri.*

Oratio. — Beatae Mariae Magdalene, quaesumus, Domine, suffragiis adjuvemur : cujus precibus exoratus, quatuordecimum fratrem Lazarum vivum ab inferis resuscitasti : Qui vivis.

Lectio libri Sapientiae. — Surgam, et circuitbo civitatem : per vicos et plateas quaeram quem diligit anima mea : quaesivi illum, et non inveni. Invenérunt me vigiles, qui custodiunt civitatem. Num quem diligit anima mea, vidistis ? Paululum cum pertransissem eos, inveni quem diligit anima mea : tenui eum, nec dimittam, donec introducam illum in domum matris meae, et in cubiculum genitricis meae. Adjuro vos, filiae Jerusalem, per capreas, cervosque camporum, ne suscitatis neque evigilare faciatis dilectam, donec ipsa velit. Pone me ut signaculum super cor tuum, ut signaculum super brachium tuum : quia for-

LES pécheurs m'ont attendu pour me perdre ; mais j'ai compris vos enseignements, Seigneur. J'ai vu la fin de toute perfection ; votre loi a une étendue infinie. — *Ps. Ibid., 1.* Heureux ceux qui sont immaculés dans la voie, qui marchent dans la loi du Seigneur. ¶. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous prions, Seigneur, par les suffrages de sainte Marie-Madeleine, de venir à notre aide, vous qui, fléchi par ses prières, avez fait sortir du tombeau son frère Lazare, mort depuis quatre jours. Vous qui vivez et régnez.

Lecture du livre de la Sagesse. *Cant. 3, 2-5 ; 8, 6-7.* — Je me lèverai, et je ferai le tour de la ville ; dans les rues et sur les places publiques je chercherai celui qu'aime mon âme ; je l'ai cherché, et je ne l'ai pas trouvé. Les sentinelles qui gardent la ville m'ont rencontrée : N'avez-vous pas vu celui qu'aime mon âme ? Lorsque je les eus un peu dépassés, j'ai trouvé celui qu'aime mon âme ; je l'ai saisi, et je ne le laisserai point aller, jusqu'à ce que je l'introduise dans la maison de ma mère, et dans la chambre de celle qui m'a donné le jour. Je vous en conjure, filles de Jérusalem, par les gazelles et par les cerfs des campagnes, ne troublez point, n'éveillez pas la bien-aimée, jusqu'à ce qu'elle le veuille, Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras, car l'amour est fort comme

tis est, ut mors diléctio, dura sicut inférnus æmulatio : lámpades ejus, lámpades ignis, atque flammárum. Aquæ multæ non potuerunt exstinguere caritatem, nec flúmina óbruent illam : si déderit homo omnem substantiam domus suæ pro dilectione, quasi

Grad. — Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem. *ŷ.* Propterea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætitiæ.

Alleluia, alleluia. — *ŷ.* Diffusa est grátia in lábiis tuis : propterea benedixit te Deus in ætérnum. Allel.

Évangile du Jeudi de

Offert. — Filia regum in honóre tuo : ádstitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circúmdata varietate.

Secr. — Múnera nostra, quæsumus, Dómine, beátæ Mariæ Magdalénæ gloriósa mérita tibi reddant accepta : cujus oblatiónis obséquium unigénitus Filius tuus cleménter suscépit impénsum : Qui tecum vivit et regnat.

Comm. — Feci judicium et justitiam, Dómine, non calumniéntur mihi supérbi : ad ómnia mandata tua dirigébar, omnem viam iniquitátis ódio hábui.

Postcomm. — Sumpto, quæsumus, Dómine, único ac salutári remedio, córpore et sángine tuo pre-

la mort, et le zèle de l'amour inflexible comme l'enfer ; ses lampes sont des lampes de feu et de flamme. Les grandes eaux n'ont pu éteindre l'amour, et les fleuves ne le submergeront point. Quand un homme donnerait toutes les richesses de sa maison pour l'amour, il les mépriserait comme un rien. nihil despiciet eam.

Grad. Ps. 44, 8. — Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité. *ŷ.* C'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu vous a ointe d'une huile d'allégresse.

Alléluia, alléluia. — *ŷ. Ibid., 3,* La grâce est répandue sur vos lèvres ; c'est pourquoi Dieu vous a bénie à jamais. Alléluia.

la Passion, p. 575. — Credo.

Offert. Ps. 44, 10. — Les filles des rois sont dans votre gloire ; la reine se tient à votre droite en vêtements tissus d'or, couverte de broderies.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que nos dons vous soient rendus agréables par l'évocation des glorieux mérites de la bienheureuse Marie-Madeleine dont votre Fils Unique a accepté les témoignages de vénération et l'offrande de grand prix. Lui qui vit et règne.

Comm. Ps. 118, 121, 122 et 128. — J'ai accompli le droit et la justice, Seigneur ; que les superbes cessent de me calomnier. Je me suis conformé à tous vos commandements ; j'ai haï toute voie d'injustice.

Potscomm. — Ayant reçu l'unique et salutaire remède des âmes, votre corps et votre sang précieux, nous vous supplions, Seigneur, de

tióso : ab ómnibus malis, sanctæ Mariæ Magdalénæ patrocíniis, eruámur : Qui vivis et regnas.

faire qu'en raison du patronage de sainte Marie-Madeleine, nous soyons arrachés à tous les maux. Vous qui vivez et réglez.

Le 23 Juillet.

S. APOLLINAIRE, ÉV. ET MARTYR. — *D.* — *Orn. rouges.*

Apollinaire vint d'Antioche à Rome, avec le prince des Apôtres qui le sacra évêque (Intr., Grad., All.) et l'envoya à Ravenne prêcher l'Évangile de Jésus-Christ. Arrêté par les faux prêtres des idoles, il subit le martyre en l'an 79. — Ayons l'esprit de sacrifice.

MESSE. — Introit : *Dan. 3, 84 et 87.*

SACERDOTES Dei, benedicite Dóminum : sancti, et humiles corde, laudáte Deum. — Benedicite, ómnia ópera Dómini, Dómino : laudáte et superexaltáte eum in sæcula. ✠. Glória Patri.

Oratio. — Deus, fidélium remunerátor animárum, qui hunc diem beáti Apollináris Sacerdotis tui martyrio consecrásti : tribue nobis, quæsumus, fámulis tuis : ut, cujus venerándam celebrámus festivitátem, precibus ejus indulgéntiam consequámur. Per Dóminum.

PRÊTRES de Dieu, bénissez le Seigneur, saints et humbles de cœur, bénissez le Seigneur. — *Ibid., 57.* Ouvrages du Seigneur, bénissez tous le Seigneur ; louez-le et exaltez-le dans les siècles des siècles. ✠. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui récompensez les âmes fidèles, vous qui avez consacré ce jour par le martyre du bienheureux Apollinaire, votre Prêtre : faites, s'il vous plaît, que nous, qui sommes vos serviteurs, nous obtenions le pardon au moyen des prières de celui dont nous célébrons la fête, digne sujet de vénération. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de S. Liboire par les Oraisons de la Messe : Stáruit, p. 222.

S. Liboire naquit au IV^e siècle et quitta tout pour se consacrer au service des autels. Il devint évêque du Mans et après une vie remplie par la prédication, les prières et les austérités, il mourut en 397.

Léctio *Epistolæ* B. Petri Apóstoli. — Caríssimi : Senióres, qui in vobis sunt, óbsecro, consénior et testis Christi passiónum : qui et ejus, quæ in futúro revelánda est, glóriæ communicátor : pásceite qui in vo-

Lecture de l'Épître du B. Ap. Pierre, I, 5, I-II. — Mes bien-aimés, je prie les anciens qui sont parmi vous, moi qui suis ancien comme eux et témoin des souffrances du Christ, moi qui aurai aussi ma part à cette gloire qui doit être manifestée dans l'avenir ; pászsez

bis est gregem Dei, providentes non coacte, sed spontanee secundum Deum : neque turpis lucri gratia, sed voluntarie : neque ut dominantes in cleris, sed forma facti gregis ex animo. Et cum apparuerit princeps pastorum, percipietis immarcescibilem gloriæ coronam. Similiter adolescentes, subditi estote senioribus. Omnes autem invicem humilitatem insinuate : quia Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam. Humiliamini igitur sub potenti manu Dei, ut vos exaltet in tempore visitationis : omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum, quoniam ipsi cura est de vobis. Sobrii estote, et vigilate : quia adversarius vester diabolus tamquam leo rugiens circuit, querens quem devoret : cui resistite fortes in fide : scientes eandem passionem ei, quæ in mundo est, vestræ fraternitati fieri. Deus autem omnis gratiæ, qui vocavit nos in æternam suam gloriam in Christo Jesu, modicum passus ipse perficiet, confirmabit, solidabitque. Ipsi gloria, et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

Grad. — Inveni David servum meum, oleo sancto meo unxi eum : manus enim mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum. ⁊. Nihil proficiet inimicus in eo et filius iniquitatis non nocēbit ei.

le troupeau de Dieu qui vous est confié, veillant sur lui, non par contrainte, mais de bon gré, selon Dieu ; non pour un gain honteux, mais par dévouement ; non en dominant sur ceux qui sont votre partage, mais devenant les modèles du troupeau, du fond du cœur. Et lorsque le prince des pasteurs paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de gloire. Et vous aussi, jeunes gens, soyez soumis aux anciens. Tous inspirez-vous l'humilité les uns aux autres, car Dieu résiste aux superbes, et donne la grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps de sa visite ; vous déchargeant sur lui de tous vos soucis, car c'est lui qui prend soin de vous. Soyez sobres et veillez ; car votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, demeurant fermes dans la foi, sachant que vos frères qui sont dans le monde souffrent les mêmes afflictions que vous. Le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés dans le Christ Jésus à son éternelle gloire, lui-même vous perfectionnera, vous affermira et vous fortifiera après que vous aurez un peu souffert. A lui soit la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Grad. Ps. 88, 21-23. — J'ai trouvé David mon serviteur ; je l'ai oint de mon huile sainte : car ma main l'assistera, et mon bras le fortifiera. ⁊. L'ennemi n'aura jamais l'avantage sur lui et le fils d'iniquité ne pourra lui nuire.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.*
Jurávit Dóminus, et non
pœnitêbit eum : Tu es sa-
cérdos in ætérnum secún-
dum órđinem Melchise-
dech. Allelúia.

✠ Seq. S. Evangélii sec.
Lucam. — In illo témpore :
Facta est conténtio inter
discípulos, quis eórum vi-
derétur esse major. Dixit
autem eis Jesus : Reges
géntium dominántur eó-
rum ; et qui potestátem
habent super eos, benéfici
vocántur. Vos autem non
sic : sed qui major est in
vobis, fiat sicut minor : et
qui præcëssor est, sicut
ministrátor. Nam quis ma-
jor est, qui recumbit, an
qui ministrat ? nonne qui
recumbit ? Ego autem in
médio vestrum sum, sicut
qui ministrat. Vos autem
estis, qui permansístis me-
cum in tentatiónibus meis :
et ego dispóno vobis, sicut
dispósuit mihi Pater meus
regnum, ut edátis, et bi-
bátis super mensam meam
in regno meo : et sedeátis
super thronos, judicántes
duódecim tribus Israél.

Offert. — Véritas mea
et misericórdia mea cum
ipso : et in nómine meo
exaltábitur cornu ejus.

Secr. — Réspice, Dómi-
ne, propítius super hæc
múnera : quæ pro beáti
Sacerdotís et Mártiris tui
Apollináris commemora-
tíone deférimus, et pro no-
stris offensiónibus immo-
lámus. Per Dóminum.

Alléluia, alléluia. — *ŷ. Ps. 109,*
4. Le Seigneur a juré et il ne s'en
repentira point : vous êtes prêtre
à jamais selon l'ordre de Melchisé-
dech. Alléluia.

✠ Suite du S. Évangile s. S.
Luc 22, 24-30. — En ce temps-là,
il s'éleva parmi eux une con-
testation pour savoir lequel d'en-
tre eux devait être estimé le plus
grand. Mais il leur dit : Les rois
des nations leur commandent en
maîtres, et ceux qui ont l'autorité
sur elles sont appelés leurs bien-
faiteurs. Qu'il n'en soit pas ainsi
de vous ; mais que celui qui est le
plus grand parmi nous devienne le
plus petit ; et celui qui gouverne
comme celui qui sert. Car lequel
est le plus grand ? celui qui est à
table, ou celui qui sert ? N'est-ce
pas celui qui est à table ? Moi,
cependant, je suis au milieu de
vous comme celui qui sert. Vous,
vous êtes demeurés avec moi dans
mes tentations ; et moi, je vous pré-
pare le royaume comme mon Père
me l'a préparé, afin que vous man-
giez et buviez à ma table dans
mon royaume et que vous soyez
assis sur des trônes, jugeant les
douze tribus d'Israël.

Offert. Ps. 88, 25. — Ma vérité
et ma miséricorde seront avec
lui ; et par mon nom s'élèvera sa
puissance.

Secr. — Jetez un regard favo-
rable, Seigneur, sur ces présents
que nous vous offrons en mémoire
du bienheureux Apollinaire votre
Prêtre et Martyr, et que nous sa-
crifions en expiation de nos offen-
ses. Par Notre-Seigneur Jésus-
Christ.

Comm. — Dómine, quinque talénta tradidisti mihi : ecce ália quinque superlucrátus sum. Euge, serve bone et fidélis, quia in pauca fuísti fidélis, supra multa te constituam ; intra in gáudium Dómini tui.

Postcomm. — Tua sancta suméntes, quæsumus, Dómine, ut beáti Apollináris nos foveant continuáta præsidia : quia non desinís propítius intuéri, quos talibus auxiliis concesseris adjuvári. Per Dóminum.

Comm. S. Matt. 25, 20 et 21. — Seigneur, vous m'avez remis cinq talents ; voici que j'en ai gagné cinq autres. C'est bien, bon et fidèle serviteur ; parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton Seigneur.

Postcomm — En nous nourrissant de vos hosties saintes, nous vous demandons humblement, Seigneur, que la continue protection du bienheureux Apollinaire nous mette à couvert des dangers, car vous ne cessez de regarder favorablement ceux à qui vous accordez l'aide d'un secours. Par...

Le 24 Juillet.

VIGILE DE SAINT JACQUES, APOTRE. — Ornem. violets.

S. Jacques eut avec son frère S. Jean et S. Pierre le privilège d'être témoin de la Transfiguration de Jésus et de son agonie au Jardin des Oliviers. C'est lui qui, le premier parmi les Apôtres, eut l'honneur de rendre témoignage au Christ par l'effusion de son sang dans la ville de Jérusalem.

Messe de la Vigile d'un Apôtre : Ego autem, p. 183.

Mémoire de Ste Christine V. et M., par les Oraisons de la Messe : Me exspectavérunt, p. 247.

Ste Christine, née en Toscane, enleva, à l'âge de 10 ans, les idoles d'argent qui se trouvaient chez son père et les brisa. Livrée à cause de cela aux persécuteurs, elle fut attachée à un poteau et percée de flèches († 300).



Le 25 Juillet

S. JACQUES

Apôtre *.

D. de 2^e cl. — Orn. rouges.

S. Jacques, frère de S. Jean, et fils de Zébédée, était originaire de Bethsaïde, en Galilée. Il est surnommé *le majeure*. Après l'ascension de Jésus-Christ au ciel, il prêcha sa divinité dans la Judée et la Samarie. Hérode Agrippa, désireux de plaire

aux Juifs, le condamna à la peine capitale. Il eut la tête tranchée vers l'an 42, peu de temps avant la fête de Pâques. Son corps fut transporté plus tard à Compostelle, en Espagne.

1^{re} Vêpres (24 juillet) : *Du Commun des Apôtres*, p. 185.

MESSE. — Introit : Ps. 138, 17.

M IHI autem nimis honorati sunt amici tui, Deus : nimis confortatus est principatus eorum. — Ps. Domine, probasti me, et cognovisti me : tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam. ♀. Glória Patri.

Oratio. — Esto, Domine, plebi tuæ sanctificator et custos : ut, Apóstoli tui Jacóbi munita præsiidiis, et conversatione tibi placeat, et secúra mente deserviat. Per Dóminum.

Aux Messes basses, mémoire de S. Christophe, M., par les Oraison de la Messe : In virtute, p. 198.

S. Christophe était Cananéen d'origine. Son nom (qui porte le Christ) exprime son amour envers Jésus. Ame généreuse, il marcha comme un géant sur le chemin de la vertu. La piété de nos pères, s'inspirant de cette belle allégorie plaçait au seuil des cathédrales la statue gigantesque de S. Christophe. Il fut martyrisé vers 250. C'est un des « 14 Saints Auxiliaires », p. 1251.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Corinthios. — Fratres : Puto, quod Deus nos Apóstolos novissimos ostendit, tamquam morti destinatos : quia spectaculum facti sumus mundo, et Angelis, et hominibus. Nos stulti propter Christum, vos autem prudentes in Christo : nos infirmi, vos autem fortes : vos nobiles, nos autem ignobiles. Usque in hanc horam et esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphis cædi-

O Dieu, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux ! Leur empire s'est extraordinairement affermi. — Ps. *Ibid.* 1-2. Seigneur, vous m'avez sondé et vous me connaissez ; vous savez quand je m'assieds et quand je me lève. ♀. Gloire au Père.

Oraison. — O Seigneur, sanctifiez votre peuple et soyez-en la garde ; afin qu'aidé par l'assistance de saint Jacques votre Apôtre, il mène une vie qui vous soit agréable, et vous serve avec tranquillité et avec confiance. Par...

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Corinthiens, 1, 4, 9-15. — Mes frères, il me semble que Dieu nous traite, nous les apôtres, comme les derniers des hommes, comme des condamnés à mort, puisque nous sommes donnés en spectacle au monde, et aux anges, et aux hommes. Nous, nous sommes fous à cause du Christ, mais vous, vous êtes sages dans le Christ ; nous sommes faibles, et vous êtes forts ; vous êtes honorés, et nous sommes méprisés. Jusqu'à cette heure nous souffrons la faim, la soif, la nudité ; on nous frappe au visage, nous

mur, et instábiles sumus, et laborámus operántes má nibus nostris : maledicimur, et benedicimus : persecutió nem pátimur, et sustinémus : blasphemámur, et obsecrámus : tamquam purgáménta hujus mundi facti sumus, ómnium peripséma usque adhuc. Non ut confúndam vos, hæc scribo, sed ut filios meos caríssimos móneo. Nam si decem millia pædagogórum habeátis in Christo : sed non multos patres. Nam in Christo Jesu per Evángélium ego vos génui.

Grad. — Constitúes eos príncipes super omnem terram : mémores erunt nóminis tui, Dómine. *ŷ.* Pro pátribus tuis nati sunt tibi filii : propterea pópuli confitebúntur tibi.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Ego vos elégi de mundo, ut eátis, et fructum afferátis : et fructus vester máneat. Allélúia.

Évangile : Accessit ad Jesum comme au 6 mai, p. 1139. — *Credo.*

Offert. — In omnem terram exívit sonus eórum : et in fines orbis terræ verba eórum.

Secr. — Oblatiónes pópuli tui, quæsumus, Dómine, beáti Jacóbi Apóstoli pássio beáta concíliet : et quæ nostris non aptæ sunt méritis, flant tibi plácitæ ejus deprecatióne. Per Dóminum.

n'avons pas de demeure stable ; nous nous fatiguons à travailler de nos mains ; on nous maudit, et nous bénissons ; on nous persécute, et nous le supportons ; on nous blasphème, et nous prions ; nous sommes devenus comme les ordures du monde, comme les balayures de tous jusqu'à présent. Ce n'est pas pour vous faire honte que je vous écris cela, mais je vous avertis comme mes enfants bien-aimés. Car eussiez-vous dix mille maîtres dans le Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ dans l'Évangile.

Grad. *Ps. 44, 17-18.* — Vous les établirez princes sur toute la terre : ils se souviendront de votre nom, Seigneur. *ŷ.* A la place de vos pères, des fils vous sont nés ; c'est pourquoi les peuples vous loueront.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. S. Jean, 15, 16.* Je vous ai choisis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Allélúia.

Offert. *Ps. 18, 5.* — Leur bruit s'est répandu dans toute la terre, et leurs accents jusqu'aux extrémités du monde.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que le glorieux martyr du bienheureux Apôtre Jacques vous fasse agréer les oblations de votre peuple ; quoique nos mérites ne les rendent pas dignes de vous, qu'elles vous plaisent en raison de sa prière. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Vos, qui secuti estis me, sedebitis super sedes, judicantes duodecim tribus Israël.

Postcomm. — Beati Apóstoli tui Jacóbi, quæsumus, Dómine, intercessióne nos ádjuva : pro cuius festivitáte percépimus tua sancta lætantes. Per Dóminum.

Comm. S. Matt. 19, 28. — Vous qui m'avez suivi, vous siégerez sur des trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël.

Postcomm. — Aidez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, à cause de l'intercession du bienheureux Jacques, votre Apôtre, en la fête de qui nous avons reçu avec joie vos saints mystères. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} Vêpres : Du Commun des Apôtres, p. 187.

Les quatorze Saints Auxiliaires.

On désigne sous le nom de *Saints Auxiliaires*, un groupe de quatorze Saints particulièrement célèbres pour l'efficacité de leur invocation. On les représentait souvent ensemble. — On reconnaît :

1^o S. Georges (23 avril) au dragon qu'il terrasse. On l'invoque contre les maladies dartreuses.

2^o S. Blaise (3 fév) à ses deux cierges croisés. Il est invoqué pour les affections de la gorge.

3^o S. Érasme (2 juin) aux entrailles enroulées autour d'un treuil. Il est invoqué pour les maux d'entrailles.

4^o S. Pantaléon (27 juillet) à ses deux mains clouées. Il est invoqué dans les maladies de consomption.

5^o S. Vite (ou Guy) (15 juin) à sa croix. Invoqué contre la danse de S. Guy, la léthargie, la morsure des bêtes.

6^o S. Christophe (25 juill.) à l'Enfant Jésus qu'il porte. On le prie dans les orages, les tempêtes, les temps de peste et pour éviter les accidents de voyage.

7^o S. Denys (9 oct.) à sa tête coupée qu'il porte. On l'invoque contre les possessions diaboliques.



8° **S. Cyriaque** (8 août) à son habit de diacre. Invoqué pour les maladies d'yeux et les possessions du démon.

9° **S. Acace** (8 mai) à sa couronne d'épines. Invoque pour les maux de tête.

10° **S. Eustache** (20 sept.) à son cerf et à son équipage de chasse. On le prie pour être préservé du feu éternel ou temporel.

11° **S. Égide** (ou Gilles) (1^{er} sept.) à sa coule bénédictine et à sa biche. Invoqué contre la panique, le mal caduc, la folie, les frayeurs nocturnes.

12° **Ste Marguerite** (20 juill.) au dragon qu'elle tient enchaîné. Invoquée contre les maux de reins et par les femmes qui doivent être mères.

13° **Ste Barbe** (4 déc.) à sa tour et au ciboire surmonté d'une hostie. Invoquée contre la foudre et la mort subite.

14° **Ste Catherine** (25 nov.) à sa roue brisée. « La sage conseillère » est invoquée par les étudiants, les philosophes chrétiens, les orateurs, avocats, etc.



Le 26 Juillet

SAINTE ANNE

Mère de la B. V. M.

D. de 2^e cl.—Orn. blancs.

Comme l'indique son nom *Anne*, la grâce fut répandue en elle ; elle fut comblée de bienfaits divins. Ses richesses sont Marie dont elle est la Mère (Or.), et Jésus dont elle est l'aïeule. Elle a, par sa sainteté, tout quitté pour Dieu, et a acheté à ce prix cette perle et ce trésor (Ev.) La dévotion envers Ste Anne a pour fondement le lien qui la rattache à Marie et au Verbe incarné.

1^{res} *Vêpres* (25 juillet) : Aux 2^{es} *Vêpres* de *S. Jacques*, ci-devant, *Mémoire* (1^{es} *Vêpres*) de *Ste Anne* : *Antienne* : *Simile est et Verset* : *Spécie tua*, p. 257.

MESSE. — Introît.

GAUDEAMUS omnes in Dómino, diem festum celebrantes sub honóre beátæ Annæ : de cujus solemnitate gaudent Angeli, et collaudant Fílium Dei. — *Ps.* Eructávit cor meum verbum hominú ; dico ego ópera mea Regi. ♯. Glória Patri.

RÉJOUISSONS-NOUS tous dans le Seigneur en célébrant ce jour de fête en l'honneur de la bienheureuse Anne ; solennité dont se réjouissent les Anges et dont ils louent le Fils de Dieu. — *Ps.* 44, 2. De mon cœur a jailli une excellente parole ; c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. ♯. Gloire au Père.

Oratio. — Deus, qui beatæ Annæ grâtiâ conférre dignatus es, ut Genitricis unigéniti Filii tui mater effici mereretur : concède propitius : ut, cujus solémnia celebrâmus, ejus apud te patrocinii adjuvémur. Per eundem.

Oraison. — O Dieu, qui avez choisi sainte Anne pour être la mère de celle par laquelle votre Fils unique est né selon la chair, secourons-nous grâce à son intercession, en ce jour où nous solennisons sa mémoire. Par le même Jésus-Christ.

Épître : Mulierem fortem de la Messe : Cognóvi, p. 261.

Grad. — Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem. *ŷ.* Propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ.

Alleluia, alleluia. — *ŷ.* Diffusa est grâtiâ in labiis tuis : propterea benedixit te Deus in ætérnum. Allel.

Grad. Ps. 44, 8. — Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité. *ŷ.* C'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu vous a ointe d'une huile d'allégresse.

Allélula, allélula. — *ŷ. Ibid. 3.* La grâce est répandue sur vos lèvres ; c'est pourquoi Dieu vous a béni à jamais. Alléluia.

Évangile : Simile est, p. 248.

Offert. — Filiæ regum in honore tuo, adstitit regina a dextris tuis, in vestitu deaurato, circumdata varietate.

Secr. — Sacrificiis præsentibus, quæsumus, Dómine, placatus inténde : ut per intercessionem beatæ Annæ, quæ Genitricis Filii tui Dómini nostri Jesu Christi mater exstitit, et devotiôni nostræ proficiant, et salúti. Per eundem Dóminum.

Comm. — Diffusa est grâtiâ in labiis tuis : propterea benedixit te Deus in ætérnum, et in sæculum sæculi.

Postcomm. — Cælestibus sacraméntis vegetâti, quæsumus, Dómine Deus

Offert. Ps. 44, 10. — Les filles des rois sont dans votre gloire, la reine se tient à votre droite, en vêtements tissus d'or, couverte de broderie.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, regardez favorablement le présent sacrifice, en sorte que par l'intercession de la bienheureuse Anne, mère de celle qui enfanta Notre-Seigneur Jésus-Christ, il contribue à notre dévotion et à notre salut. Par le même Jésus-Christ.

Comm. Ps. 44, 3. — La grâce est répandue sur vos lèvres, c'est pourquoi Dieu vous a béni à jamais et dans les siècles des siècles.

Postcomm. — Fortifiés par vos célestes sacrements, nous vous demandons instamment, Seigneur

noster : ut, intercessióne beátæ Annæ, quam Genitricis Filii tui matrem esse voluisti, ad ætérnam salutem pervenire mereámur. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum.

notre Dieu, de faire que nous méritions de parvenir au salut éternel, grâce à l'intercession de la bienheureuse Anne que vous avez choisie pour être la mère de celle qui enfanta votre Fils. Par le même Jésus-Christ.

II^e Vêpres du Commun des non Vierges, p. 253.

Le 27 Juillet.

SAINT PANTALÉON, MARTYR. — S. — *Orn. rouges.*

A Nicomédie, dit le Martyrologe romain, eut lieu la mort de S. Pantaléon, médecin, lequel, ayant été arrêté à cause de sa foi, subit le martyre sous Dioclétien vers 303. C'est un des Saints Auxiliaires, v. p. 1251.

Messe : Lætábitur d'un Martyr non Pontife, p. 201.

Le 28 Juillet.

SS. NAZAIRE ET CELSE, MM., VICTOR I, PAPE ET M., INNOCENT I, PAPE ET CONF. — *Semid. — Ornem. rouges.*

Nazaire, baptisé par le Pape S. Lin à Rome, baptisa à son tour le jeune Celse qui était né à Cimiez près de Nice. Ils se rendirent ensuite à Milan, où les païens les arrêterent et les firent décapiter vers l'an 68. — Victor I^{er}, né en Afrique, succéda à S. Eleuthère, sur le trône pontifical. Il mourut martyr sous Septime Sévère en l'an 202. — Innocent I^{er} naquit à Albano et vécut au temps de S. Augustin et de S. Jérôme. Ce dernier écrivait de lui : « Gardez la foi de S. Innocent, qui siège sur la chaire apostolique et ne recevez pas une autre doctrine, si sage et si séduisante qu'elle paraisse. » Il mourut l'an 417.

Messe : Intret de plusieurs Martyrs, p. 206, excepté :

Oratio. — Sanctórum tuórum nos, Dómine, Nazárii, Celsi, Victóris et Innocéntii conféssio beáta commúniat : et fragilitáti nostræ subsídium dignánter exóret. Per Dóminum.

Lectio libri Sapientíæ. — Réddidit Deus justis mercédem labórum suórum, et dedúxit illos in via mirábili : et fuit illis in velaménto diéi, et in luce stellárum per noctem :

Oraison. — Que la bienheureuse profession de foi de vos saints Nazaire, Celse, Victor et Innocent nous fortifie, Seigneur, et qu'elle obtienne de votre bonté des secours pour notre faiblesse. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture du livre de la Sagesse. 10, 17-20. — Dieu a rendu aux justes la récompense de leurs travaux, il les a conduits par une voie admirable, et leur a tenu lieu d'ombre pendant le jour, et de la lumière des étoiles pendant la nuit.

tránstulit illos per Mare Rubrum, et transvéxit illos per aquam nímiám. Inimícos autem illórum demérsit in mare, et ab altitúdine inferórum edúxit illos. Ideo justí tulérunt spólia impiórum, et decantavérunt, Dómine, nomen sanctum tuum, et víctricem manum tuam laudavérunt páriter, Dómine

Secr. — Concède nobis, omnípotens Deus : ut his munéribus, quæ in sanctórum tuórum Nazárii, Celsi, Victóris et Innocéntii honóre deférimus, et te placémus exhibitis, et nos vivificémur accéptis. Per Dóminum.

Comm. — Et si coram homínibus torménta passi sunt, Deus tentávit eos : tamquam aurum in fornáce probávit eos, et quasi holocáusta accépit eos.

Postcomm. — Sanctórum Nazárii, Celsi, Victóris et Innocéntii, Dómine, intercessióne placátus : præsta, quæsumus ; ut, quod temporáli celebrámus actióne, perpétua salvatióne capiámus. Per Dóminum.

Elle les a conduits à travers la mer Rouge, et les a fait passer au milieu des eaux profondes. Elle a submergé leurs ennemis dans la mer, et elle les a retirés du fond des abîmes. Ainsi les justes ont enlevé les dépouilles des impies ; ils ont chanté, Seigneur, votre saint nom, et ils ont loué tous ensemble votre main victorieuse, ô Seigneur notre Dieu.

Deus noster.

Secr. — O Dieu tout-puissant, accordez-nous par ces dons que nous vous offrons en l'honneur de vos saints Nazaire, Celse, Victor et Innocent, et que nous vous plaisions en les présentant et que vous nous vivifiez en les acceptant. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. *Sag. 3, 4, 5 et 6.* — S'ils ont souffert des tourments devant les hommes, c'est que Dieu les a éprouvés. Il les a mis à l'épreuve comme l'or dans la fournaise, il les a agréés comme un parfait holocauste.

Postcomm. — Votre justice étant apaisée, par l'intercession des saints Nazaire, Celse, Victor et Innocent, faites, nous vous en supplions, Seigneur, que ce que nous célébrons par une action temporelle, nous le recevions pour le salut éternel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 29 Juillet.

SAINTE MARTHE, VIERGE. — *Semid. — Ornem. blancs.*

« Jésus, dit S. Jean, aimait Marthe, et sa sœur Marie, et Lazare », aussi c'est dans leur maison qu'il descendait de préférence, lorsqu'il se trouvait en Judée. Tout occupée à servir Jésus, elle le prie de décider Marie à l'assister. Et Jésus, sans la blâmer puisqu'elle se dévoue pour lui, lui fait comprendre que certaines âmes, appelées par Dieu, choisissent « une part plus belle encore », puisqu'elles commencent sur terre ce que toutes feront au ciel.

Messe : Dilexisti d'une Vierge, p. 251, avec l'Évangile de l'Assomption, p. 1288.

Mémoire des SS. Mm. Félix II, Pape, Simplicie, Faustin et Béatrice, Mm., par les Oraisons suivantes :

Le saint Pontife Félix II est un Pape du IV^e siècle. Il souffrit le martyre en Toscane, au temps des Ariens. Simplicie et Faustin, dénoncés comme chrétiens aux persécuteurs, furent mis à mort à Rome, sous Dioclétien, en 304. Béatrice, leur sœur, fut arrêtée et étranglée dans la prison.

Oratio. — Præsta, quæsumus, Dómine : ut, sicut pópulus christiánus Mártýrum tuórum Felicis, Simplicii, Faustini et Beatricis temporáli solemnitate congáudet, ita perfruátur ætérna : et, quod votis celebrat, comprehéndat effectú. Per Dóminum.

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, pro sanctórum Mártýrum tuórum Felicis, Simplicii, Faustini et Beatricis commemoratióne deferimus : suppliciter deprecántes ; ut indulgéntiam nobis páriter cónferant, et salútem. Per Dóminum.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut sanctórum Mártýrum tuórum Felicis, Simplicii, Faustini et Beatricis cælestibus mystériis celebráta solémnitas, indulgéntiam nobis tuæ propitiatiónis acquirat. Per...

Oraison. — Faites, nous vous en prions, Seigneur, que comme le peuple chrétien célèbre avec joie dans le temps la solennité de vos saints Martyrs Félix, Simplicie, Faustin et Béatrice, ainsi il partage dans l'éternité la joie de leur triomphe ; et, ce qu'il prévient de ses vœux, qu'il l'obtienne un jour en réalité. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Nous vous présentons, Seigneur, ces hosties en mémoire de vos saints Martyrs Félix, Simplicie, Faustin et Béatrice, en vous priant humblement qu'elles nous obtiennent à la fois et le pardon et le salut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que la solennité de vos saints Martyrs Félix, Simplicie, Faustin et Béatrice, célébrée par ces célestes mystères, nous mérite l'indulgence de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 30 Juillet.

SS. ABDON ET SENNEN, MM. — S. — Ornem. rouges.

Abdon et Sennen, nés en Perse, « furent arrêtés et amenés à Rome, sous l'empereur Dèce. On les fouetta avec des cordes armées de plomb, et on leur trancha la tête » (III^e siècle). (Martyrologe romain.) — Imitons le courage de ces saints Martyrs.

Messe : Intret de plusieurs Martyrs, p. 206, excepté :

Oratio. — Deus, qui sanctis tuis Abdon et Sennen ad hanc glóriam veniendi copiosum munus grátiae contulisti : da famulis tuis suorum véniam peccatorum : ut, Sanctorum tuorum intercedentibus méritis, ab ómnibus mereántur adversitatibus liberári. Per

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Corinthios. — Fratres : Exhibeámus nosmetipsos sicut Dei ministros in multa patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustis, in plagis, in carcéribus, in seditionibus, in laboribus, in vigiliis, in jejuniis, in castitate, in sciéntia, in longanimitate, in suavitate, in Spíritu Sancto, in caritate non ficta, in verbo veritatis, in virtute Dei, per arma justitiæ a dextris, et a sinistris : per glóriam et ignobilitatem : per infamiam, et bonam famam : ut seductores, et veraces : sicut qui ignóti, et cóniti : quasi morientes et ecce vivimus : ut castigati, et non mortificati : quasi tristes, semper autem gaudentes : sicut egentes, multos autem locupletantes : tamquam nihil habentes, et ómnia possidentes.

Grad. Gloriosus Deus in sanctis suis : mirabilis in majestate, faciens prodigia. *ŷ.* Dextera tua, Dómine, glorificata est in virtute : dextera manus tua confrégit inimicos.

Oraison. — O Dieu, qui avez fait à vos saints Abdon et Sennen la grâce insigne d'arriver à cette gloire, accordez à vos serviteurs le pardon de leurs péchés, afin que, aidés des mérites de vos Saints, nous puissions être délivrés de toute adversité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Dóminum.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Corinthiens 2, 6, 4-10. — Mes frères, montrons-nous en toutes choses comme des ministres de Dieu, par une grande patience dans les tribulations, dans les détresses, dans les angoisses, dans les coups, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes, par la chasteté, par la science, par la longanimité, par la bonté, par les fruits de l'Esprit-Saint, par une charité sincère, par la parole de vérité, par la force de Dieu, par les armes de la justice à droite et à gauche, dans la gloire et l'ignominie, dans la mauvaise et la bonne réputation ; comme des séducteurs, et pourtant véridiques ; comme inconnus, et pourtant bien connus ; comme mourants, et voici que nous vivons ; comme châtiés, mais non mis à mort ; comme tristes, et toujours dans la joie ; comme pauvres, et enrichissant beaucoup d'autres ; comme n'ayant rien, et possédant tout.

Grad. *Exod.* 15, 11. — Dieu est glorifié dans ses Saints ; admirable dans sa majesté, il fait des prodiges. *ŷ.* *Ibid.*, 6. Votre droite, Seigneur, s'est signalée par sa force, votre main droite a brisé ses ennemis.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.*
Justórum ánimæ in manu
Dei sunt, et non tanget
illos torméntum malitiæ.
Allelúia.

Allélula, allélula. — *ŷ. Sag. 3, 1.*
Les âmes des justes sont dans la
main de Dieu, et le tourment de
la mort ne les touchera pas. Allé-
luia.

Évangile : Videns Jesus comme à la Toussaint, p. 1403.

Secr. — Hæc hóstia,
quæsumus, Dómine, quam
sanctorum Mártyrum tuórum
natalitia recenséntes
offérimus : et víncula no-
stræ pravitátis absólvat, et
tuæ nobis misericórdiæ
dona concíliet. Per...

Comm. — Posuérent
mortália servórum tuórum,
Dómine, escas vola-
tílibus cæli, carnes sanctórum
tuórum béstiis terræ :
secúndum magnitudínem
bráchii tui pösside filios
morte punitórum.

Postcomm. — Per hu-
jus, Dómine, operatiónem
mystérii, et vítia nostra
purgéntur : et, intercedén-
tibus sanctis Martyribus
tuis Abdon et Sennen, ju-
sta desidéria compleántur.
Per Dóminum.

Secr. — Nous vous en supplions,
Seigneur, que cette hostie que
nous vous offrons en honorant à
nouveau la naissance de nos saints
Martyrs, brise les liens de notre
perversité et nous attire les dons
de votre miséricorde. Par Notre-
Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Ps. 78, 2 et 11. — Sei-
gneur, ils ont exposé les cadavres
de vos serviteurs en pâture aux
oiseaux du ciel, les chairs de vos
saints aux bêtes de la terre. Selon
la puissance de votre bras, gardez
les enfants de ceux qu'on a fait
mourir.

Potscomm. — Que par l'opéra-
tion de ce mystère nous soyons, ô
Seigneur, purifiés de nos vices, et
que par l'intercession de vos
saints martyrs Abdon et Sennen,
nos justes désirs soient comblés.
Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.



Le 31 Juillet

SAINT IGNACE
DE LOYOLA

Confesseur.

Double. — Orn. blancs.

S. Ignace naquit en 1491. Il déposa dans la célèbre abbaye des Bénédictins du Montserrat son épée aux pieds de la Vierge, et n'aspira plus qu'à servir le Roi des Rois. Il fonda dans ce but la Compagnie de Jésus, suscitée par la Providence pour combattre

le protestantisme, le jansénisme et le paganisme renaissant. Pour maintenir en ses fils la vie intérieure intense que suppose l'activité militante à laquelle il les voue, S. Ignace leur donna une forte hiérarchie et leur enseigna dans un traité magistral hautement approuvé par l'Eglise, les *Exercices spirituels* qui ont sanctifié des milliers d'âmes. Le 31 juin 1556, S. Ignace mourut en prononçant le nom de Jésus. — Faisons tout A. M. D. G.

MESSE. — *Introît : Aux Phil. 2, 10-11.*

IN nómine Jesu omne genu flectatur, cælestium, terrestrium, et infernorum : et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus in glória est Dei Patris. — *Ps.* Gloriabuntur in te omnes, qui diligunt nomen tuum : quoniam tu benedices justo. ✠. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui ad majorem tui nominis glóriam propagandam, novo per beatum Ignatium subsidio militantem Ecclesiam roborasti : concede ; ut, ejus auxilio et imitatione certantes in terris, coronari cum ipso mereamur in cælis. Per Dominum.

QU'AU nom de Jésus tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père. — *Ps. 5, 12-13.* Tous ceux qui aiment votre nom se glorifient en vous, parce que vous bénirez le juste. ✠. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui, pour propager la plus grande gloire de votre nom, avez, par le moyen du bienheureux Ignace, procuré à votre Eglise militante de nouveaux renforts, accordez-nous que, avec son secours, combattant comme lui sur la terre, nous méritions d'être couronnés avec lui dans le ciel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître : Memor esto de la Messe : Lætabitur, p. 201.

Grad. — Justus ut palma florébit : sicut cedrus Libani multiplicabitur in domo Domini. ✠. Ad annuntiandum mane misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem.

Alléluia, alléluia. — ✠. Beatus vir, qui suffert tentationem : quoniam cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ. Alléluia.

Grad. Ps. 91, 13 et 14. — Le juste fleurira comme le palmier et il se multipliera comme le cèdre du Liban dans la maison du Seigneur. ✠. *Ibid. 3.* Pour annoncer le matin votre miséricorde et votre vérité durant la nuit.

Alléluia, alléluia. — ✠. *S. Jacq. 1, 12.* Heureux l'homme qui souffre patiemment l'épreuve, car lorsqu'il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie. Alléluia.

Évangile : Designavit Dominus au 25 avril, p. 1114.

Offert. — *Véritas mea et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.*

Secr. — *Adsint, Dómine Deus, oblatiónibus nostris sancti Ignátii bénigna suffrágia : ut sacrosáncta mystéria, in quibus omnis sanctitátis fontem constituisti, nos quoque in veritate sanctificent. Per...*

Comm. — *Ignem veni mittere in terram : et quid volo, nisi ut accendátur ?*

Postcomm. — *Laudis hóstia, Dómine, quam pro sancto Ignátio grátias ágéntes obtúlimus : ad perpétuam nos majestátis tuæ laudatiónem, ejus intercessiône, perdúcat. Per Dóminum.*

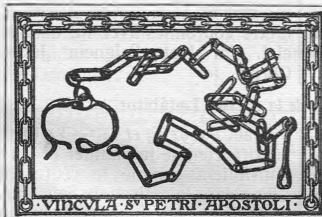
Offert. *Ps. 88, 25.* — *Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui et par mon nom s'élèvera sa puissance.*

Secr. — *Que les suffrages bienveillants de saint Ignace accompagnent nos oblations, ô Seigneur Dieu, afin que les mystères sacrosaints dans lesquels vous avez établi la source de toute sainteté, nous sanctifient aussi en vérité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.*

Comm. *S. Luc 12, 49.* — *Je suis venu jeter le feu sur la terre, et quel est mon désir, sinon qu'il s'allume ?*

Postcomm. — *Que cette hostie de louange que nous vous avons présentée, Seigneur, en vous rendant des actions de grâces en l'honneur de saint Ignace, nous conduise, par son intercession, à l'éternelle louange de votre majesté. Par Notre-Seigneur.*

FÊTES D'AOUT



Le 1^{er} Août

SAINT PIERRE
AUX LIENS

D. m. — Orn. blancs.

L'Église vénère aujourd'hui dans la basilique de Saint-Pierre-aux-Liens, sur le Mont Esquilin, à Rome, les chaînes qui porta le prince des apôtres dans sa prison. (Or., Ép.) Elles se composent de deux morceaux, dont l'une a onze chaînons allongés destinés à attacher les mains, et l'autre vingt-trois, au dernier desquels sont fixés deux demi-cercles pour enserrer le cou.

Messe de la fête du 29 juin, p. 1202, excepté :

Oratio. — *Deus, qui beatum Petrum Apóstolum, a*

Oraison. — *O Dieu qui, après avoir fait tomber les chaînes du*

vinculis absolutum, illæsum abire fecisti : nostrorum, quæsumus, absolve vincula peccatorum ; et omnia mala a nobis propitiatus excludé. Per Dominum nostrum.

bienheureux Pierre, Apôtre, l'avez fait sortir de prison, sans qu'il eût reçu mal, nous vous en prions, brisez les liens de nos péchés, et dans votre bonté, éloignez de nous tous les maux. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de S. Paul comme au 18 janvier, p. 1023.

Mémoire des SS. Machabées, Mm., par l'Oraison suivante :

Les sept frères Machabées furent martyrisés avec leur mère, sous Antiochus Épiphane. Leurs reliques sont déposées à Rome, dans l'église de *Saint-Pierre-aux-Liens*.

Oratio. — Fratérna nos, Dómine, Mártyrum tuorum coróna lætificet : quæ et fidei nostræ præbeat incrementa virtutum ; et multiplici nos suffragio consolétur. Per Dóminum nostrum.

Oraison. — Faites, Seigneur, que la victoire de ces frères Martyrs nous soit un sujet de joie, en procurant à notre foi une augmentation de force, et en multipliant pour notre consolation le nombre de nos intercesseurs. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Après le Graduel, on dit :

Alleluia, alleluia. — *ŷ.* Solve, jubente Deo, terrarum, Petre, caténas : qui facis ut pátéant cælestia regna beátis. Alleluia.

Alléluia, alléluia. — *ŷ.* Brisez, ô Pierre, sur l'ordre de Dieu, nos liens ici-bas, vous qui ouvrez aux bienheureux le royaume des cieux. Alléluia.

Secr. — Oblátum tibi, Dómine, sacrificium, intercedente beáto Petro, Apóstolo tuo, vivíficet nos semper, et múniat. Per Dóminum.

Secr. — Que ce sacrifice qui vous est offert nous soit toujours, ô Seigneur, moyennant l'intercession du bienheureux Apôtre Pierre, un principe de vie et une source de secours. Par N.-S.

Mémoire de S. Paul : Secrète : Apóstoli tui, p. 1026

Mémoire des SS. Machabées :

Secr. — Mystéria tua, Dómine, pro sanctorum Mártyrum tuorum honóre, devóta mente tractémus : quibus et præsidium nobis crescat, et gáudium. Per Dóminum.

Secr. — Puissions-nous, Seigneur, célébrer avec dévotion vos mystères en l'honneur de vos saints Martyrs, et grâce à eux, obtenir de plus en plus votre protection et la vraie joie. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface des Apôtres, p. 91.

Postcomm. — Córporis sacri, et pretiósí sánguínis

Postcomm. — Rassasiés par le Corps sacré et le Précieux Sang qui

repléti libámíne, quæsumus, Dómine Deus noster : ut quod pia devotióne gérimus, certa redemptiόne capiámus. Per eúndem Dóminum.

vous ont été offerts en sacrifice, nous vous demandons, ô Seigneur notre Dieu, que nous possédions là où notre rédemption sera assurée, ce que nous accomplissons maintenant avec une pieuse dévotion. Par le même Jésus-Christ.

Mémoire de S. Paul : Postcommunion : Percéptis, p. 1207.

Mémoire des SS. Machabées :

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut, quorum memoriám sacraménti participatiόne recólimus, fidem quoque proficiendo sectémur. Per Dóminum.

Postcomm. — Faites, nous vous supplions, Dieu tout-puissant, que nous imitions par nos progrès dans la foi ceux dont nous honorons la mémoire en participant à ce sacrement. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.



Le 2 Août

**S. ALPHONSE-
MARIE
DE LIGUORI**
Év., Conf. et Doct.

Double. — Orn. blancs.

En 1696, Dieu suscita S. Alphonse. L'Esprit du Seigneur est sur lui qui consacre et l'envoie pour prêcher l'Évangile aux pauvres. (Intr.) Il fonda dans ce dessein la Congrégation du T. S. Rédempteur (Or.) dont, à l'exemple du Sauveur, il envoya les membres dans les campagnes, les bourgs et les villages pour y annoncer le royaume de Dieu. (Év.) Il écrivit des ouvrages remplis d'érudition sacrée et de piété qui lui valurent le titre de Docteur de l'Église. Ce Saint dut accepter d'être évêque de « Sainte-Agathe des Goths », près de Naples. Il mourut à l'âge de 91 ans, en 1787. — « Qui prie, disait-il, se sauve ; qui ne prie pas, se damne. »

MESSE. — Introît : S. Luc 4, 18.

SPIRITUS Dómini super me : propter quod unxit me : evangelizáre paupéribus misit me, sanáre contritos corde. — *Ps.* Atténdice, pópule meus, le-

L'ESPRIT du Seigneur est sur moi ; c'est pourquoi, il m'a sacré par son onction ; il m'a envoyé évangéliser les pauvres, guérir ceux qui ont le cœur broyé. — *Ps. 77, 1.* Mon peuple, écoutez

gem meam : inclinâte aurem vestram in verba oris mei. ♫. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui per beatum Alfónsum Mariam, Confessórem tuum atque Pontificem, animárum zelo succénsum, Ecclesiám tuam nova prole fœcundásti : quæsumus ; ut ejus salutáribus mónitis edócti, et exémplis roboráti, ad te pervenire felíciter valeámus. Per Dóminum.

Mémoire de S. Étienne, Pape et Martyr, par les oraisons de la Messe : Sacerdotes Dei, p. 195.

Romain d'origine S. Étienne I gouverna l'Eglise, sous les empereurs Valérien et Gallien. En l'an 257, tandis qu'il achevait la Sainte Messe, les persécuteurs survinrent et le décapitèrent sur son siège.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Timótheum. — Carissime : Confortáre in grátia, quæ est in Christo Jesu : et quæ audísti a me per multos testes, hæc comménda fidélibus homínibus, qui idónei erunt et álios docére. Labóra sicut bonus miles Christi Jesu. Nemo militans Deo implicat se negótiis sæculáribus : ut ei placeat, cui se probávit. Nam et qui certat in agóne, non coronátur, nisi legitime certáverit. Laborántem agricolam opórtet primum de frúctibus percípere. Intéllige quæ dico : dabit enim tibi Dóminus in ómnibus intelléctum.

Grad. — Memor fui judiciórum tuórum a sæculo, Dómine, et consolátus sum : deféctio ténuít me

ma loi ; prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche. ♫. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui avez donné à votre Eglise une nouvelle famille par le ministère du bienheureux Alphonse-Marie, votre Confesseur et Pontife, qui brûlait de zèle pour le salut des âmes ; faites, nous vous en prions, qu'instruits par ses leçons salutaires et fortifiés par ses exemples, nous puissions parvenir heureusement jusqu'à vous. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul à Timothée 2, 2, 1-7. — Mon bien-aimé, fortifie-toi dans la grâce qui est dans le Christ Jésus, et ce que tu as appris de moi devant de nombreux témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables d'en instruire d'autres à leur tour. Sache souffrir comme un bon soldat du Christ Jésus. Quiconque est enrôlé au service de Dieu ne s'embarrasse point dans les affaires séculières, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé. De même, celui qui combat dans la lice n'est pas couronné s'il n'a pas combattu selon les règles. Il faut que le laboureur travaille d'abord, pour recueillir des fruits. Comprends ce que je dis ; car le Seigneur te donnera l'intelligence en toutes choses.

Grad. Ps. 118, 52-53. — Seigneur, je me suis souvenu de vos jugements antiques, et j'ai été consolé. Je suis tombé en défaillance,

pro peccatōribus derelinquētibz legem tuam ꝑ. Justitiam tuam non abscondi in corde meo : veritatem tuam et salutāre tuum dixi.

Allelúia, allelúia. — ꝑ. Ipse est directus divinitus in poenitentiam gentis, et tulit abominatiōnes impietatis : et gubernavit ad Dóminum cor ipsius : et in diēbus peccatōrum corroboravit pietatem. Allel.

Évangile : Designavit du 25 avril, p. 1114. — *Credo.*

Offert. — Honóra Dóminum de tua substantia, et de primitiis ómnium frugum tuarum da ei. Noli prohibere benefacere eum, qui potest : si vales, et ipse benefac.

Secr. — Caelésti, Dómine Jesu Christe, sacrificii igne corda nostra in odórem suavitatis exure : qui beáto Alfónso Mariæ tribuisti et hæc mystéria celebrare, et per eādem hóstiam tibi sanctam seipsum exhibere : Qui vivis et regnas.

Comm. — Sacerdos magnus, qui in vita sua suffulsit domum, et in diēbus suis corroboravit templum, quasi ignis effulgens, et thus ardens in igne.

Postcomm. — Deus, qui beátum Alfónsum Mariam, Confessorem tuum atque Pontificem, fidélem divini mystérii dispensatorem et præcōnem effectisti :

à cause des pécheurs, qui abandonnent votre loi. ꝑ. *Ps. 39, 11.* Je n'ai pas caché votre justice dans mon cœur, et j'ai proclamé votre vérité et votre salut.

Alléluia, alléluia. — ꝑ. *Eccl. 49, 3-4.* Il a été envoyé d'en haut, pour amener le peuple au repentir, et il a fait disparaître les abominations de l'impiété. Il a tourné son cœur vers le Seigneur, et dans les jours des impies, il a affermi la piété. Alléluia.

Offert. *Prov. 3, 9 et 27.* — Honorer le Seigneur avec tes biens et donne-lui les prémices de tous tes fruits. N'empêche pas de bien faire celui qui le peut ; si cela t'est possible, toi-même fais le bien.

Secr. — Mettez en nos cœurs le feu céleste de ce sacrifice pour qu'ils se consomment en parfum de suave odeur, Seigneur Jésus-Christ, qui avez accordé au bienheureux Alphonse-Marie la grâce de célébrer ces mystères, et de s'y offrir lui-même à vous comme une victime sainte. O vous qui vivez et rénez.

Comm. *Eccl. 50, 1 et 9.* — Le grand-prêtre a consolidé pendant sa vie la maison du Seigneur, et durant ses jours, il a fortifié le temple, comme la flamme qui étincelle, et comme l'encens qui brûle dans le feu.

Postcomm. — O Dieu, qui du bienheureux Alphonse-Marie, votre Confesseur et Pontife, avez fait un fidèle dispensateur et prédicateur de vos divins mystères, accordez à ses prières et à ses mé-

ejus méritis, precibúsque concede ; ut fideles tui et frequenter percipiunt, et percipiéndò sine fine coláudent. Per Dóminum.

rites, que vos fidèles les reçoivent fréquemment et qu'en les recevant, ils ne cessent point de vous glorifier. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils. Qui vit...

Le 3 Août.

INVENTION DE S. ÉTIENNE, 1^{er} M. — *Semid.* — *Orn. r.*

La messe de ce jour est consacrée à commémorer l'invention merveilleuse qu'un prêtre fit de ces reliques à Kapher-Gamala le 5 décembre 415. (Or.) Gamaliel avait fait enterrer à vingt milles de cette ville, dans sa maison de campagne, le saint martyr Étienne, Nicodème, et son propre fils Abibas. Il y reçut lui-même la sépulture. Ces précieuses reliques, longtemps ignorées, furent miraculeusement découvertes et produisirent de nombreuses guérisons.

Messe comme à la fête du 26 décembre, p. 338.

Oratio. — Da nobis, quæsumus, Dómine, imitari quod colimus : ut discamus et inimicos diligere ; quia ejus Inventiõnem celebramus, qui novit etiã pro persecutõribus exorãre Dóminum nostrum Jesum Christum Filium tuum : Qui tecum vivit.

Oraison. — Donnez-nous la grâce, ô Seigneur, d'imiter ce que nous honorons, afin que nous apprenions à aimer jusqu'à nos ennemis, en célébrant l'Invention de celui qui a su prier pour ses persécuteurs, Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui avec vous, vit et règne.

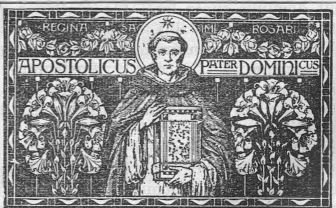
On ne dit pas le Credo.

Le 4 Août

S. DOMINIQUE

Confesseur.

D. m. — Orn. blancs.



L'Eglise de France était ravagée par l'hérésie des Albigeois. En 1215, Innocent III vit en songe les murs chancelants de Saint-Jean-de-Latran, qu'un moine soutenait de ses épaules puissantes. Ce moine était S. Dominique qui, par ses prédications, devait faire face au mensonge et à l'erreur (Ep.) et embraser de nouveau le monde du feu de la foi. Ce Saint suscita pour combattre les

hérétiques l'Ordre des Frères Prêcheurs, (Com.) auquel il donna pour armes le bouclier de la *vérité* pour enseigner la doctrine et le glaive de la *parole* pour la prêcher. Il aima tout spécialement la Vierge et prêcha la dévotion au Rosaire. S. Dominique mourut le 6 août 1221. — Récitons chaque jour une partie du Rosaire.

Messe : Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 233, excepté :

Oratio. — Deus, qui Ecclesiam tuam beati Domini Confessoris tui illuminare dignatus es meritis et doctrinis : concède ; ut ejus intercessionē temporālibus non destituatur auxiliis, et spiritalibus semper proficiat incrementis. Per Dominum.

Oraison. — O Dieu, qui avez daigné éclairer votre Église par les mérites et les leçons du Bienheureux Dominique, votre Confesseur, faites que, par son intercession, elle ne soit pas privée des secours temporels, et qu'elle fasse toujours de nouveaux progrès dans les voies spirituelles. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître : Testificor de la Messe : In medio, p. 228.

Alléluia, alléluia. — *Ps.* Justus germinabit sicut lilium : et florēbit in æternum ante Dominum. Allel.

Secr. — Mūnera tibi, Domine, dicāta sanctifica : ut meritis beati Domini Confessoris tui nobis proficiant ad medelam. Per Dominum.

Comm. — Fidēlis servus et prudens, quem constituit dominus super familiam suam : ut det illis in tempore tritici mensuram.

Postcomm. — Concède, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui peccatorum nostrorum pondere premimur, beati Domini Confessoris tui patrocinio sublevemur. Per Dominum nostrum.

Alléluia, alléluia. — *Ps.* Osée 14, 6. Le juste germera comme le lis, et il fleurira éternellement en la présence du Seigneur. Alléluia.

Secr. — Rendez saints, ô Seigneur, les dons qui vous sont dédiés, afin que, par les mérites du bienheureux Dominique, votre Confesseur, ils nous servent de remède spirituel. Par N.-S.

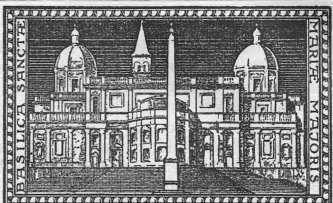
Comm. Luc. 12, 42. — Voici le dispensateur fidèle et prudent que le Maître a établi sur ses serviteurs pour leur donner au temps fixé leur mesure de blé.

Postcomm. — Nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, faites-nous, qui nous sentons accablés sous le poids de nos péchés, que nous soyons soulagés et comme soulevés grâce à la protection du bienheureux Dominique, votre Confesseur. Par N.-S.

Le 5 Août

DÉDICACE DE
SAINTE MARIE
AUX NEIGES

D. maj. — Orn. blancs.



Cette église fut élevée au IV^e siècle à Rome, sous le pontificat de Libère, sur le Mont Esquilin. Au moyen âge une légende gracieuse et populaire en attribua la fondation à un noble patricien qui, favorisé d'une vision de Marie, l'aurait fait construire sur un emplacement marqué miraculeusement par une couche de neige. Ce sanctuaire fut rebâti le siècle suivant et dédié par Sixte III, en 432, à Marie, dont le Concile d'Éphèse (431) venait de proclamer le titre de Mère de Dieu. Sainte-Marie, appelée Majeure, parce qu'elle est la plus grande et la plus importante des églises élevées à la Vierge, est une basilique patriarcale.

Messe: Salve Sancta Parens, p. 175. — Credo.

Préface de la Sainte Vierge: Et te in Festivitate, p. 90.



Le 6 Août

TRANSFIGU-
RATION
DE N.-S. J.-C.

D. de 2^e cl. — Orn. blancs.

La fête de la Transfiguration de Jésus était depuis longtemps célébrée le 6 août, dans différentes églises d'Orient et d'Occident. Afin de commémorer la victoire qui arrêta, près de Belgrade, en 1456, le flot envahissant de l'Islamisme, et dont la nouvelle arriva à Rome, précisément le 6 août, Calixte III étendit cette solennité à toute l'Église. — Soyons des enfants de lumière.

1^{re} VÊPRES (5 août).

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 132, et le 5^e Psaume Laudate Dominum, p. 149.

Ant. 1. — Assumpsit
Jesus * Petrum et Jacó-
bum, et Joánnem fratrem

Ant. 1. — S. Matt. 17, 1. Jésus
prit Pierre, Jacques et Jean son
frère, et les conduisit à l'écart

ejus, et duxit eos in montem excelsum seorsum, et transfiguratus est ante eos.

2. Resplénduit * fácies ejus sicut sol, vestiménta autem ejus facta sunt alba sicut nix, allelúia.

3. Et ecce * apparuerunt eis Móyses et Elías, loquéntes cum Jesu.

4. Respóndens autem Petrus * dixit ad Jesum : Dómine, bonum est nos hic esse.

5. Adhuc eo loquente, * ecce nubes lúcida obumbrávit eos.

Capitulum. — Salvátorem exspectámus Dóminum nostrum Jesum Christum, qui reformábit corpus humilitátis nostræ configurátum cõrpori claritátis suæ.

1. Quicúmque Christum quæritis,
Oculos in altum tollite :
Illic licébit visere
Signum perénis glóriæ.

2. Illústre quiddam cernimus,
Quod nesciat finem pati,
Sublime, celsum, intéminum.

Antíquius cælo et chao.

3. Hic ille Rex est Géntium,
Populique Rex judáici,
Promissus Abrahæ patri,
Ejusque in ævum sémini.

4. Hunc et Prophétis téstibus,
Iisdémque signatõribus
Testátor et Pater jubet
Audire nos et credere.

sur une haute montagne et il fut transfiguré devant eux.

2. *Ibid.* 17, 2. Sa face devint resplendissante comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la neige, alléluia.

3. *Ibid.* 17, 3. Et voilà que Moïse et Élie leur apparurent, s'entretenant avec Jésus.

4. *Ibid.* 17, 4. Or, prenant la parole, Pierre dit à Jésus : Seigneur, il nous est bon d'être ici.

5. *Ibid.* 17, 5. Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit.

Capitule. *Aux Phil.* 3, 20-21. — Nous attendons comme Sauveur, notre Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps d'humiliation en le rendant semblable à son corps glorieux.

Hymne.

1. Vous qui cherchez le Christ, levez les yeux sur cette montagne : c'est là que vous pourrez voir l'empreinte de son éternelle gloire.

2. Nous y voyons la Lumière qui ne peut avoir de fin, la Lumière sublime, immense, sans bornes, plus ancienne que le ciel et le chaos.

3. C'est lui le Roi des nations, le Roi du peuple juif, promis au patriarche Abraham, et à sa postérité pour toujours.

4. En présence des prophètes, qui sont ici en qualité de témoins, le Père témoin lui-même nous ordonne d'écouter son Fils et de croire en lui.

5. Jesu, tibi sit glória,
Qui te revélas párvulis,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula.

Amen.

ŷ. Gloriósus apparuisti
in conspéctu Dómini.

ŕ. Propterea decorem
induit te Dóminus.

Ant. — Christu Jesus *
splendor Patris, et figúra
substántiæ ejus. portans
omnia verbo virtútis suæ,
purgatiónem peccatórum
fáciens. in monte excélsu
gloriósus apparere hódie
dignátus est.

5. O Jésus, qui vous révéléz aux
petits, gloire à vous avec le Père
et l'Esprit-Saint dans les siècles
éternels. Ainsi soit-il.

ŷ. Plein de gloire, vous êtes ap-
paru en présence du Seigneur.

ŕ. Aussi vous a-t-il revêtu de
majesté.

Ant. du Magnificat. Aux Hébr.
1, 3. — Le Christ Jésus, la splen-
deur du Père et l'empreinte de sa
substance, soutenant toutes choses
par la puissance de sa parole, opé-
rant la purification des péchés,
a daigné se montrer aujourd'hui
glorieux, sur une haute montagne.

MESSE. — **Introit :** Ps. 76, 19.

ILLUXERUNT coruscatió-
nes tuæ orbi terræ :
commóta est, et con-
trémuit terra. — Ps. Quam
dilécta tabernácula tua,
Dómine virtútum : concu-
piscit et déficit ánima mea
in átria Dómini. ŷ. Glória.

Oratio. — Deus, qui fi-
dei sacraménta, in Unigé-
niti tui gloriósa Transfi-
guratíone, patrum testi-
mónio roborásti, et ado-
ptiódinem filiódum perféc-
tam, voce delápsa in nu-
be lúcida, mirabíliter præ-
signásti : concède propi-
tius · ut ipsíus Regis gló-
riæ nos coherédes efficias,
et ejúsdem glóriæ tribuas
esse consórtes. Per eúm-
dem Dóminum.

Vos éclairs ont illuminé le mon-
de ; la terre a été émue et
a tremblé. — Ps. 83, 2-3. Que
vos tabernacles sont aimables,
Seigneur des armées ! Mon âme
souponne et languit après les parvis
du Seigneur. ŷ. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui dans la
glorieuse Transfiguration de votre
Fils unique, Notre-Seigneur, avez
affirmé les mystères de la foi par
le témoignage des anciens pères ; et
qui, par la voix que vous avez fait
entendre dans la nuée lumineuse,
nous avez marqué la grâce de la
parfaite adoption, faites-nous, au
moyen de votre miséricorde, co-
héritiers de son royaume et parti-
cipants de sa gloire. Par le même
Jésus-Christ Notre-Seigneur.

*Aux messes basses : Mémoire des SS. MM. Sixte II, Félicis-
sime et Agapit, Mm. par les Oraisons de la Messe : Sapiéntiam,
p. 209.*

Le Pape S. Sixte II fut martyrisé au III^e siècle, lors de la cruelle
persécution de Valérien. S. Laurent était son diacre.

Lectio Epistolæ B. Petri Apóstoli. — Carissimi : Non doctas fábulas secúti notam fécimus vobis Dómini nostri Jesu Christi virtútem et præsentiam : sed speculatóres facti illius magnitudinis. Accípiens enim a Deo Patre honórem et glóriam, voce delápsa ad eum hujuscémodi a magnífica glória : Hic est Filius meus diléctus, in quo mihi complácuí, ipsum audíte. Et hanc vocem nos audívimus de cælo allátam, cum essémus cum ipso in monte sancto. Et habémus firmiorem prophéticum sermónem : cui bene fácitis attendéntes, quasi lucérnæ lucénti in caliginóso loco, donec dies elucéscat, et lúci fer oriátur in córdibus vestris.

Grad. — Speciósus forma præ filiis hóminum : diffúsa est grátia in lábiis tuis. *ŷ.* Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Candor est lucis æternæ, spéculum sine mácula, et imágo bonitátis illius. Allélúia.

Lecture de l'Épître de l'Ap. S. Pierre, 2, 1, 16-19. — Mes bien-aimés : Ce n'est pas, en suivant des fables ingénieuses que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ ; mais c'est après avoir été les témoins oculaires de sa majesté. Car il reçut de Dieu le Père honneur et gloire, lorsque la gloire magnifique lui fit entendre une voix qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je me suis complu ; écoutez-le. Et nous avons entendu nous-mêmes cette voix qui venait du ciel lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne. Nous avons aussi la parole des prophètes, d'autant plus certaine, à laquelle vous faites bien de prêter attention comme à une lampe qui luit dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître, et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs.

Grad. Ps. 44, 3 et 2. — Vous surpassez en beauté les enfants des hommes ; la grâce est répandue sur vos lèvres. *ŷ.* De mon cœur a jailli une excellente parole, c'est que j'adresse mes œuvres à un roi.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Sag. 7, 26. Il est la splendeur de la lumière éternelle, le miroir sans tache de la majesté de Dieu, et l'image de sa bonté. Allélúia.

Évangile du 2^e Dimanche de Carême, p. 465. — Credo.

Offert. — Glória, et divitiæ in domo ejus : et justitia ejus manet in sæculum sæculi, allélúia.

Secr. — Obláta, quæsumus, Dómine, múnera,

Offert. Ps. 111, 3. — La gloire et la richesse sont dans sa maison et sa justice demeure dans tous les siècles, allélúia.

Secr. — Nous vous le demandons, Seigneur, rendez saints en

gloriósa Unigéniti tui Transfiguratióne sanctificá : nosque a peccatórum máculis, splendóribus ipsius illustratiónis emúnda. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum.

la glorieuse Transfiguration de votre Fils unique, les dons qui vous sont offerts ; et en raison des splendeurs de la gloire qui se manifesta en lui, purifiez-nous des taches de nos péchés. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Préface de la Nativité, p. 86.

Comm. — Visiónem quam vidístis, némini dixéritis, donec a mórtuis resúrgat Fílius hóminis.

Comm. S. Matt. 17, 9. — Ne parlez à personne de ce que vous avez vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut sacrosáncta Fílii tui Transfiguratiónis mystéria, quæ solémni celebrámus officio, purificátæ mentis intelligéntia consequámur. Per eúmdem Dóminum.

Postcomm. — Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que nous parvenions l'âme purifiée, à l'intelligence des mystères sacrés de la Transfiguration de votre Fils ; mystères que nous célébrons dans cet office solennel. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

II^{es} VÊPRES.

Comme aux 1^{res} Vêpres, p. 1267, excepté :

Ant. — Et audiéntes * discípoli cecidérunt in fáciem suam, et timuérunť valde : et accéssit Jesus, et tétigit eos, dixítque eis : Súrgite, et nolíte timére, allelúia.

Ant. du Magnificat. S. Matt. 17, 7. — Entendant cela, les disciples tombèrent sur leur face, et furent saisis d'une frayeur extrême ; mais Jésus s'approcha et les toucha ; et il leur dit : Levez-vous, et ne craignez point, alléluia.

Le 7 Août.

S. GAÉTAN, CONFESSEUR. — D. — Ornaments blancs.

S. Gaétan fonda la première des Congrégations de Clercs réguliers où l'on imite le genre de vie des Apôtres. (Or.) Le zèle que ce Saint déploya pour le salut du prochain le fit surnommer le Chasseur d'âmes. On disait qu'il était un Ange à l'autel et un Apôtre en chair. Il mourut à Naples, le 7 août 1547.

Messe : Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 233, excepté :

Oratio. — Deus, qui beáto Cajetáno Confessóri tuo

Oraison. — O Dieu, qui avez fait au bienheureux Gaétan, votre

apostólicam vivendi formam imitari tribuisti : da nobis, ejus intercessiōne et exēplo, in te semper confidere, et sola cælestia desiderare. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Confesseur, la grâce d'imiter le genre de vie des apôtres, accordez-nous, par son intercession et à son exemple, de mettre toujours en vous notre confiance et de ne désirer que les biens du ciel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de S. Donat, Év. et M., par l'Oraison suivante :

Donat, évêque de la ville d'Arezzo, en Toscane, fut arrêté sous Julien l'Apostat. Il eut la tête tranchée en 361.

Oratio. — Deus, tuórum glória sacerdotum : præsta, quæsumus : ut sancti Mártyris tui et Episcopi Donáti, cujus festa gerimus, sentiámus auxilium. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui êtes la gloire de vos prêtres, faites, nous vous en prions, que nous ressentions le secours de votre saint Martyr et Évêque Donat, dont nous célébrons la fête. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Évangile du 14^e Dimanche après la Pentecôte, p. 939.

Secr. — Præsta nobis, quæsumus, omnipotens Deus : ut nostræ humilitátis oblatio, et pro tuórum tibi grata sit honóre Sanctorum, et nos corpore páriter et mente purificet. Per Dóminum.

Secr. — O Dieu tout-puissant, accordez-nous, s'il vous plaît, que cette offrande que vous présente notre bassesse en l'honneur de vos Saints, vous soit agréable à cause d'eux, et nous purifie en notre corps ainsi qu'en notre âme. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de S. Donat :

Secr. — Præsta, quæsumus, Dómine : ut sancti Mártyris tui et Episcopi Donáti intercessiōne, quem ad laudem nóminis tui dicatis munéribus honorámus, piæ nobis fructus devotiōnis accréscat. Per Dóminum.

Secr. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, en raison de l'intercession de votre saint Martyr et Évêque Donat, que nous honorons en consacrant ces dons à la gloire de votre nom, l'accroissement en nous des fruits d'une pieuse dévotion. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui cælestia aliménta percépimus, intercedente beáto Cajetáno Confessóre tuo, per hæc contra ómnia adversa muniámur. Per Dóminum.

Postcomm. — Nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, faites qu'ayant reçu un aliment tout céleste et le bienheureux Gaétan, votre Confesseur, intercédant pour nous, nous soyons grâce à ces secours munis contre toutes les adversités. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de S. Donat :

Postcomm. — Omnipotens et miséricors Deus, qui nos sacramentorum tuorum et participes efficias, et ministros : præstas, quæsumus ; ut, intercedente beato Donato, Martyre tuo atque Pontifice, ejusdem proficiamus et fidei consortio, et digno servitio. Per Dominum.

Postcomm. — Dieu tout-puissant et miséricordieux, qui nous rendez participants et ministres de vos sacrements, faites, nous vous en supplions, que par l'intercession du bienheureux Donat, votre Martyr et Pontife, nous progressions en partageant sa foi et sa générosité à votre service. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 8 Août.**SS. CYRIAQUE, LARGE ET SMARAGDE, MARTYRS.***Semid. — Ornaments rouges.*

S. Cyriaque, diacre de l'Église romaine sous les papes Marcellin et Marcel, fut mis à mort l'an 303 de Jésus-Christ, pendant la persécution de Dioclétien. Il eut pour compagnons vingt-deux chrétiens, parmi lesquels Large et Smaragde. S. Cyriaque est l'un des « 14 Saints Auxiliaires », p. 1251.

MESSE. — Introit : Ps. 33, 10-II.

TIMETE Dominum, omnes sancti ejus, quoniam nihil deest timéntibus eum : divites eguerunt, et esurierunt : inquirentes autem Dominum non deficient omni bono. — *Ps.* Benedicam Dominum in omni tempore : semper laus ejus in ore meo. *ŷ.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui nos annua sanctorum Martyrum tuorum Cyriaci, Largi et Smaragdi solemnitate lætificas : concède propitius : ut, quorum natalitia colimus, virtutem quoque passionis imitemur. Per Dominum.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apostoli ad Thessalonicenses. — Fratres : Grátias

CRAIGNEZ le Seigneur, vous tous ses saints, car rien ne manque à ceux qui le craignent. Les riches ont été dans le besoin et ont eu faim, mais ceux qui cherchent le Seigneur ne manquent de rien. — *Ps. Ibid. 2.* Je bénirai le Seigneur en tout temps ; toujours sa louange sera dans ma bouche. *ŷ.* Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui nous réjouissez par la fête annuelle de vos saints Martyrs Cyriaque, Large et Smaragde, accordez-nous, dans votre miséricorde, qu'honorant leur naissance au ciel, nous imitions aussi le courage qu'ils ont montré dans le martyre. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Thessaloniens 1, 2, 13-16. — Mes frères, nous ne cessons de

ágimus Deo sine intermissione : quóniam cum accepissétis a nobis verbum auditus Dei, accepístis illud, non ut verbum hóminum, sed (sicut est vere) verbum Dei, qui operátur in vobis, qui credidístis. Vos enim imitatóres facti estis, fratres, ecclesiárum Dei, quæ sunt in Judæa in Christo Jesu : quia eádem passi estis et vos a contribúlibus vestris, sicut et ipsi a Judæis : qui et Dóminum occidérunt Jesum, et prophétas : et nos persecúti sunt, et Deo non placent, et ómnibus hominibus adversántur, prohibéntes nos géntibus loqui, ut salvæ fiant, ut impleant peccáta sua semper : pervénit enim ira Dei super illos usque in finem.

Grad. — Timéte Dóminum, omnes sancti ejus : quóniam nihil deest timéntibus eum. *ŷ.* Inquiréntes autem Dóminum, non deficiunt omni bono.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Fulgébunt justí, et tamquam scintillæ in arundinétó discúrrunt in ætérnum. Allelúia.

rendre grâces à Dieu, de ce que, recevant la parole de Dieu prêchée par nous, vous l'avez reçue, non comme une parole des hommes, mais ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, lequel agit en vous, qui avez cru. Car, frères, vous êtes devenus les imitateurs des églises de Dieu, qui, en Judée sont à Jésus-Christ, puisque vous avez souffert, vous aussi, de la part de vos concitoyens, les mêmes choses qu'elles ont souffertes aussi de la part des Juifs, qui ont tué même le Seigneur Jésus, et les prophètes, et qui nous ont persécutés à notre tour ; qui ne plaisent point à Dieu, et qui sont les ennemis de tous les hommes, nous empêchant de parler aux gentils pour qu'ils soient sauvés, afin de combler en tout temps la mesure de leurs péchés ; car la colère de Dieu est arrivée sur eux définitivement.

Grad. *Ps. 33, 10 et 11.* — Craignez le Seigneur, vous tous ses Saints, car rien ne manque à ceux qui le craignent. *ŷ.* Mais ceux qui cherchent le Seigneur ne seront privés d'aucun bien.

Allélula, allélula. — *ŷ.* *Sag. 3, 7.* Les justes brilleront et ils étincelleront éternellement comme les feux qui courent à travers les roseaux. Allélula.

Évangile comme au 3 décembre, p. 999.

Offert. — Lætámini in Dómino, et exsultáte, justí : et gloriámini, omnes recti corde.

Secr. — Accépta sit in conspéctu tuo, Dómine, nostra devótio : et eórum

Offert. *Ps. 31, 11.* — Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur et soyez dans l'allégresse ; et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Secr. — Que les témoignages de notre piété soient agréables à vos yeux, Seigneur, et qu'ils con-

nobis fiat supplicatióne salutáris. pro quorum solemnitáte defértur. Per Dóminum.

Comm. — Signa autem eos, qui in me credunt hæc sequéntur : dæmónia ejicient : super ægros manus impónent, et bene habébunt.

Posteomm. — Refécti participatióne múnis sácri, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, cujus exséquimur cultum, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis Cyriáco, Largo et Smarágdo, sentiámus effectum. Per Dóminum.

tribuent à notre salut, moyennant les supplications de ceux pour la solennité desquels ils vous sont offerts. Par Notre-Seigneur.

Comm. *S. Marc 16, 17 et 18.* — Voici les miracles qui accompagneront ceux qui croient en moi : ils chasseront les démons, ils imposeront les mains sur les malades, et ils seront guéris.

Postcomm. — Nourris et pour ainsi dire renouvelés grâce à notre participation au don sacré, nous vous supplions, Seigneur, par l'intercession de vos bienheureux Martyrs Cyriaque, Large et Smaragde, de nous faire ressentir l'effet des saints mystères que nous célébrons. Par Notre-Seigneur.

Le 9 Août.

SAINT JEAN-MARIE VIANNEY, CONF. — D. — Orn. bl.

Jean Vianney naquit à Dardilly, près de Lyon, le 8 mai 1786. Ordonné prêtre à Grenoble, le 13 août 1815, il fut curé d'Ars pendant près de 42 ans et son influence surnaturelle s'y fait encore sentir. « Je me susciterai un prêtre fidèle, qui agira selon mon cœur et selon mon âme », dit de lui l'Église. En effet, « il fut admirable par son zèle pastoral ainsi que par l'ardeur soutenue de sa prière et de sa pénitence ». (Or.) S. Vianney mourut le 4 août 1859 et fut proclamé vénérable par Pie IX, en 1874. Pie XI le canonisa en 1925. — Prions pour nos prêtres.

Messe : Os justi du Commun d'un Confesseur non Pontife, p. 233, excepté :

Oratio. — Omnipotens et miséricors Deus, qui sanctum Joánnem Mariám pastoráli stúdio et jugi oratiónis ac pœnitentiæ ardóre mirábilem effectisti : da, quæsumus ; ut ejus exémplo et intercessiône, ánimas fratrum lucrári Christo, et cum eis ætérnam glóriam cónsequi valeámus. Per eúmdem.

Oraison. — Dieu tout-puissant et miséricordieux, qui avez rendu saint Jean-Marie admirable par son zèle pastoral et son ardeur soutenue pour la prière et la pénitence, faites, nous vous en supplions, qu'à son exemple et par son intercession, nous puissions gagner au Christ les âmes de nos frères et obtenir avec eux la gloire éternelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

*Mémoires de la Vigile de S. Laurent et de S. Romain, p. 1276 ;
Dernier Évangile de la Vigile.*

Le même jour.

VIGILE DE S. LAURENT, MARTYR. — *Ornements violets.*
MESSE.*Introit* : Dispérsit comme à la fête de S. Joachim, p. 1290.

Oratio. — Adésto, Dómine, supplicatióibus nostris : et intercessióne beáti Lauréntii Mártiris tui, cujus prævenimus festivitátem ; perpétuam nobis misericórdiam benignus impénde. Per Dóminum.

Oraison. — Exaucez nos supplications, Seigneur, et par l'intercession de votre bienheureux Martyr Laurent, dont nous devançons la fête, daignez nous faire ressentir continuellement les effets de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

*Memoire de S. Jean-Marie Vianney, p. 1275.**Mémoire de S. Romain, M., par l'Oraison suivante :*

S. Romain, soldat, pria S. Laurent de lui donner le baptême ; ce qu'ayant obtenu, il fut à son tour roué de coups et décapité. (Martyrologe romain.)

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut, intercedente beáto Románo Mártire tuo, et a cunctis adversitatibus liberémur in corpore, et a pravis cogitatióibus mündémur in mente. Per...

Oraison. — Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que par l'intercession du bienheureux Romain, votre Martyr, nous soyons délivrés de toute adversité corporelle, et que notre âme soit purifiée de toute pensée mauvaise. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître : Confitebor de la Messe : Loquébar, p. 244. (On dit æstuátus au lieu de æstuáta.)

Graduel : Dispérsit comme à la fête de S. Joachim, p. 1290.*Évangile* : Si quis vult de la Messe : Sacerdótes, p. 197.

Offert. — Orátio mea munda est : et ideo peto, ut detur locus voci meæ in cælo : quia ibi est judex meus, et cónscius meus in excélsis : ascéndat ad Dóminum deprecátio mea.

Offert. Job 16, 20. — Ma prière est pure, c'est pourquoi je demande que ma voix soit écoutée dans le ciel, car c'est là qu'est mon juge et celui qui connaît le fond de mon cœur réside dans ces lieux sublimes ; que ma prière s'élève vers le Seigneur.

Secr. — Hóstias, Dómine, quas tibi offérimus, propítius súscipe : et, intercedente beáto Lauréntio Mártire tuo, víncula peccatórum nostrórum absolve. Per Dóminum.

Secr. — Agréez favorablement, Seigneur, les hosties que nous vous offrons ; et comme le bienheureux Laurent, votre Martyr, intercède pour nous, brisez les chaînes de nos péchés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de S. Romain.

Secr. — Munéribus nostris, quæsumus, Dómine, precibúque susceptis : et cælestibus nos munda mystériis, et cleménter exaudi. Per Dóminum.

Comm. — Qui vult venire post me, abneget semetípsum : et tollat crucem suam, et sequátur me.

Postcomm. — Da, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, sicut beáti Laurentii Mártiris tui commemoratione, temporáli gratulámur officio : ita perpétuo lætémur aspectu. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Postcomm. — Quæsumus, omnípotens Deus : ut qui cælestia aliménta percépimus, intercedente beáto Románo Mártire tuo, per hæc contra ómnia advérsa muniámur. Per...

Secr. — Ayant agréé, ô Seigneur, nos dons et nos prières, rendez-nous purs, grâce à ces mystères célestes et exaucez-nous avec clémence. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. *S. Matt. 16, 24.* — Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, et qu'il porte sa croix, et qu'il me suive.

Postcomm. — Comme nous nous réjouissons dans l'accomplissement du devoir temporel de célébrer la commémoration du bienheureux Laurent, votre Martyr, donnez-nous, s'il vous plaît, Seigneur notre Dieu, de pouvoir être de même remplis d'allégresse en le voyant à jamais. Par N.-S.

Mémoire de S. Romain.

Postcomm. — Nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, faites qu'ayant reçu un aliment pour nous, nous soyons, grâce à ces secours, munis contre toutes les adversités. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 10 Août

S. LAURENT

Martyr *.

D. de 2^e cl.—Orn. rouges.



La basilique de Saint-Laurent-hors-les-murs, où reposent les restes du glorieux diacre, est la cinquième église patriarcale de Rome. Avec Saint-Jean-de-Latran, Saint-Pierre, Sainte-Marie-Majeure et Saint-Paul-hors-les-Murs, elle est, en effet, l'une des cinq basiliques majeures où seul le Pape célèbre au Maître-Autel.

S. Laurent était le premier des sept diacres attachés au service de l'Église romaine. Il avait pour charge d'assister le pontife dans la célébration des Saints Mystères, de distribuer l'Eucharistie aux fidèles et de s'occuper de l'administration des biens de

l'Église pour en distribuer les revenus aux pauvres. (Intr., Grad.) Arrêté par le préfet de Rome, en l'an 258, on le déposa sur un lit de fer en forme de gril, sous lequel on plaça des charbons à demi-allumés, afin de prolonger ses tortures et de rendre sa mort plus douloureuse († 258).

« Récitons toujours, comme action de grâces, l'oraison de ce jour que l'Église a placée après le *Cantique des trois enfants* dans la *fournaise*. Elle nous fait demander à Dieu d'éteindre en nous les ardeurs de nos vices, comme il a donné à S. Laurent, que le feu éprouva et qui fut trouvé pur (Grad.), de triompher des flammes de son cruel martyre. (Or.)

1^{re} VÊPRES (9 août).

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 132 et le Psaume Laudate Dóminum, p. 149.

Ant. 1. — Lauréntius * ingressus est Martyr, et confessus est nomen Dómini Jesu Christi.

2. Lauréntius * bonum opus operátus est, qui per signum crucis cæcos illuminávit.

3. Adhæsit * ánima mea post te, quia caro mea igne cremáta est pro te, Deus meus.

4. Misit Dóminus * Angelum suum, et liberávit me de médio ignis, et non sum æstuátus.

5. Beátus Lauréntius * orábat, dicens : Grátias tibi ago, Dómine, quia jánuas tuas ingredi mérui.

Capitulum. — Fratres : Qui parce séminat, parce et metet : et qui séminat in benedictiónibus, de benedictiónibus et metet.

Ant. 1. — Laurent est entré dans la lice comme martyr, et il a confessé le nom du Seigneur Jésus-Christ.

2. Laurent a fait une bonne œuvre, lui qui a éclairé les aveugles par le signe de la croix.

3. Ps. 62, 9. Elle s'est attachée à vous, mon âme, car ma chair a été réduite en cendres pour vous, mon Dieu.

4. Eccl. 51, 6. Le Seigneur a envoyé son Ange, et il m'a délivré du milieu du feu, et je n'en ai pas senti la chaleur.

5. Le bienheureux Laurent priait, disait : Je vous rends grâces, Seigneur, de ce que j'ai mérité d'être dans vos demeures.

Capitule. 2 Aux Cor. 9, 6. — Mes frères, celui qui sème chichement moissonnera chichement : et celui qui sème abondamment moissonnera aussi abondamment.

Hymne : Deus tuórum militum, et ♯. Glória, p. 191.

Ant. — Levíta Lauréntius * bonum opus operátus est, qui per signum crucis cæcos illuminávit, et

Ant. du Magnificat. — Le lévite Laurent a fait une bonne œuvre, lui qui a rendu la lumière aux aveugles par le signe de la croix

thesáuros Ecclesiæ dedit
paupéribus.

et a donné aux pauvres les trésors
de l'Église.

MESSE. — **Introît** : Ps. 95, 6.

CONFESSIO et pulchritúdo in conspéctu ejus : sánctitas, et magnificéntia in sanctificatióne ejus. — Ps. Cantáte Dómino cánticum novum : cantáte Dómino, omnis terra. ✠. Glória.

Oratio. — Da nobis, quæsumus, omnipotens Deus : vitiórum nostrórum flammæ exstinguere ; qui beáto Lauréntio tribuísti tormentórum suórum incéndia superáre. Per...

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Corinthios. — Fratres : Qui parce séminat, parce et metet : et qui séminat in benedictiónibus, de benedictiónibus et metet. Unusquisque prout destinávit in corde suo, non ex tristitia aut ex necessitate : hilarem enim datórem diligit Deus. Potens est autem Deus omnem grátiam abundáre fácere in vobis, ut in ómnibus semper omnem sufficiéntiam habéntes, abundétis in omne opus bonum, sicut scriptum est : Dispérsit, dedit paupéribus : justitia ejus manet in sæculum sæculi. Qui autem administrat semen seminánti : et panem ad manducándum præstábit, et multiplicábit semen vestrum, et augébit incrementa frugum justitiæ vestræ.

LA louange et la splendeur sont devant lui : la sainteté et la magnificence dans son sanctuaire. — Ps. *Ibid.* 1. Chantez au Seigneur un cantique nouveau ; chantez au Seigneur, toute la terre. ✠. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous prions, Seigneur, d'éteindre en nous l'ardeur de nos vices, vous qui avez donné au bienheureux Laurent la force de surmonter les flammes de ses tourments. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Corinthiens 2, 9, 6-10. — Mes frères, celui qui sème chichement moissonnera chichement ; et celui qui sème abondamment moissonnera aussi abondamment. Que chacun donne selon qu'il l'a résolu dans son cœur, non avec tristesse, ni par contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. Et Dieu est puissant pour vous combler de toute grâce, de sorte qu'ayant toujours en toutes choses une entière suffisance, vous ayez abondamment de quoi faire toutes sortes de bonnes œuvres, selon qu'il est écrit : Il a répandu, il a donné aux pauvres ; sa justice demeure éternellement. Et celui qui fournit la semence au semeur lui donnera aussi du pain pour se nourrir, et il multipliera votre semence, et il augmentera de plus en plus les fruits de votre justice.

Grad. — Probásti, Dómine, cor meum, et visitásti nocte. *ŷ.* Igne me examinásti et non est inuenta in me iniquitas.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Levíta Lauréntius bonum opus operátus est : qui per signum crucis cæcos illuminávit. Allelúia.

Grad. *Ps. 16, 3.* — Vous avez éprouvé mon cœur, et vous l'avez visité durant la nuit ; vous m'avez éprouvé par le feu, et l'iniquité ne s'est point trouvée en moi.

Alléluia, alléluia. — *ŷ.* Le lévite Laurent a fait une bonne œuvre lui qui par le signe de la croix, a rendu la vue aux aveugles. Alléluia.

Évangile comme au 1^{er} février, p. 1046.

Offert. — Confessio et pulchritúdo in conspéctu ejus ; sanctitas, et magnificentia in sanctificatióne ejus.

Secr. — Accipe, quæsumus, Dómine, múnera dignánter oblata : et beáti Lauréntii suffragántibus méritis, ad nostræ salutis auxiliúm provenire concède. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Comm. — Qui mihi ministrat, me sequátur : et ubi ego sum, illic et míster meus erit.

Postcomm. — Sacro múnere satiáti, súpplices te, Dómine, deprecámur : ut, quod débitæ servitútis celebrámus officio, intercedente beáto Lauréntio Mártire tuo, salvatiónis tuæ sentiámus augméntum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Offert. *Ps. 95, 6.* — La louange et la splendeur sont devant lui ; la sainteté et la magnificence dans son sanctuaire.

Secr. — Agréez avec bonté, nous vous en supplions, Seigneur, les dons que nous vous offrons ; et comme les mérites du bienheureux Laurent plaident en notre faveur, daignez faire qu'ils nous deviennent un secours en vue de notre salut. Par Notre-Seigneur.

Comm. *S. Jean 12, 26.* — Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, mon serviteur sera aussi.

Postcomm. — L'âme rassasiée par votre don sacré, nous vous demandons instamment, Seigneur, qu'en célébrant cette fête avec les hommages de la soumission qui vous est due, nous sentions, moyennant l'intercession du bienheureux Laurent votre Martyr, le progrès de votre œuvre de salut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^e VÊPRES (10 août).

Comme aux 1^{res} Vêpres, excepté :

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 132, et le Psaume Crédidi, p. 148.

ŷ. Levíta Lauréntius bonum opus operátus est.

ŷ. Le lévite Laurent a fait une bonne œuvre.

R. Qui per signum crucis
cæcos illuminávit.

Ant. — Beátus Lauréntius * dum in craticula superpósitus urerétur, ad impiíssimum tyránnum dixit : Assátum est jam, versa, et mandúca : nam facultátes Ecclesiæ, quas requiris, in cæléstes thesáuros manus páuperum deportavérunt.

R. Lui qui a éclairé les aveugles
par le signe de la Croix.

Ant. du Magnificat. — Le bienheureux Laurent, brûlant sur le gril où il était couché, dit au cruel tyran : C'est déjà rôti : tourne et mange : car pour les biens de l'Église que tu me demandes, les mains des pauvres les ont transportés dans les trésors célestes.

Le 11 Août.

SS. TIBURCE ET SUZANNE, MM. — S. — *Ornem. rouges.*

Tiburce, fils du préfet de Rome, fut décapité sur la voie Lavinienne. C'était en 286. Le même jour Suzanne, vierge d'une grande noblesse, qui avait refusé, à cause de son vœu de virginité, l'alliance de Galère Maxime, fils de l'empereur Dioclétien, fut décapitée dans sa maison. — Sachons souffrir pour Jésus.

Messe : *Salus autem de plusieurs Martyrs, p. 212, excepté :*

Oratio. — Sanctórum Mártyrum tuórum Tibúrtii et Susánnæ nos, Dómine, foveant continuáta præsidia : quia non désinis propítius intuéri ; quos tálibus auxiliis concésseris adjuvári. Per Dóminum.

Oraison. — Faites, Seigneur, que nous soyons toujours soutenus par la protection de vos saints Martyrs Tiburce et Suzanne, puisque vous ne pouvez manquer d'accueillir favorablement ceux qui, par votre grâce, jouissent d'un tel appui. Par Notre-Seigneur.

Épître : Sancti per fidem au 20 janvier, p. 1031.

Secr. — Adésto, Dómine, præcibus pópuli tui, adésto munéribus : ut, quæ sacris sunt obláta mystériis, tuórum tibi pláceant intercessióne Sanctórum. Per Dóminum.

Secr. — Ayez égard, Seigneur, aux prières de votre peuple, ayez égard à ses oblations, en sorte que les offrandes destinées aux mystères sacrés vous soient agréables par l'intercession de vos Saints. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Sumpsimus, Dómine, pignus redemptionis æternæ : quod sit nobis, quæsumus, intervenientibus sanctis Martyribus tuis, vitæ præsentis auxiliium páriter et futuræ. Per Dóminum.

Postcomm. — Nous avons reçu Seigneur, le gage de l'éternelle rédemption, nous vous supplions, que par l'intercession de vos saints Martyrs, il nous soit un secours dans la vie présente et également en vue de la vie future. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 12 Août.

SAINTE CLAIRE, VIERGE. — *D. — Ornaments blancs.*

Ste Claire naquit à Assise, en Italie, à la fin du XII^e siècle. Étant allée trouver le Patriarche S. François, elle lui exprima son désir de devenir l'épouse de Christ (Ép.), et fonda, sous sa direction, l'Ordre des Clarisses dont la règle comportait des austérités jusqu'alors inconnues dans les monastères de femmes. Elles marchaient nu-pieds, couchaient sur la terre, gardaient une perpétuelle abstinence et faisaient de la pauvreté la base de toute leur vie. Claire mourut le 11 août 1253, et fut canonisée deux ans après. — Pénétrons-nous d'esprit de sacrifice.

Messe : Dilexisti d'une Vierge, p. 251.

Le 13 Août.

SS. HIPPOLYTE ET CASSIEN, MM. — *S. — Ornem. rouges.*

S. Hippolyte, prêtre romain d'une grande érudition, fut antipape pendant 18 ans. A la fin de sa vie il répara sa faute par le martyre qu'il subit en Sardaigne en 258. — Le même jour, Cassien d'Imola, maître d'école, fut livré, les mains liées derrière le dos, à ses jeunes élèves patens qui, armés de leurs poinçons, le mirent à mort vers 320. — Ne craignons pas de souffrir pour Jésus.

Messe : Salus autem de plusieurs Martyrs, p. 212.

Oratio. — Da, quesumus, omnipotens Deus : ut beatórum Mártýrum tuórum Hippólyti et Cassiáni veneránda solémnitas, et devotiónem nobis áugeat, et salútem. Per Dóminum.

Seer. — Réspice, Dómine, múnera pópuli tui, Sanctórum festivitáte votiva : et tuæ testificatio veritátis nobis proficiat ad salútem. Per Dóminum.

Postcomm. — Sacramentórum tuórum, Dómine, commúnio sumpta nos salvét : et in tuæ veritátis luce confirmet. Per Dóminum nostrum.

Oraison. — Faites, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que la fête annuelle de vos bienheureux Martyrs Hippolyte et Cassien, nous apporte un accroissement de dévotion et un nouveau moyen de salut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Considérez, Seigneur, les oblations de votre peuple en la fête dédiée à vos Saints, et faites servir à votre salut cet hommage rendu à votre vérité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Que la participation à vos Sacraments, ô Seigneur, nous procure le salut et qu'elle nous confirme dans la possession de la lumière de votre vérité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 14 Août.

VIGILE DE L'ASSOMPTION DE LA B. V. M. — *Orn. violets.*

Le Christ n'avait reposé que trois jours dans le tombeau, il était ensuite ressuscité et monté au ciel. De même la mort de Marie ressembla plutôt à un court sommeil, d'où son nom de *Dormition*, et avant que la corruption ait pu atteindre son corps Dieu la *ressuscita* et la *glorifia dans le ciel*. C'est le triple objet de la fête de l'Assomption qui découle comme une conséquence logique du privilège de l'Immaculée Conception et du Mystère de l'Incarnation. Le péché n'ayant en effet jamais atteint l'âme de Marie, il convenait que son corps, exempt de toute souillure et dans lequel le Verbe s'était incarné, n'éprouvât pas les atteintes de la corruption du tombeau. Préparons-nous à la fête de demain.

MESSE. — *Introït : Ps. 44, 13 et 15-16.*

VULTUM tuum deprecabuntur omnes divites plebis : adducuntur regi virgines post eam : proximæ ejus adducuntur tibi in lætitia et exultatione. — *Ps.* Eructavit cor meum verbum bonum : dico ego opera mea regi. ♯. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui virginalem aulam beatæ Mariæ, in qua habitâtes, eligere dignatus es : da, quæsumus ; ut, sua nos defensione munîtos, jucundos facias suæ interesse festivitati : Qui vivis.

TOUS les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles prières : des vierges seront amenées au roi après elle : ses compagnes vous seront présentées au milieu de la joie et de l'allégresse. — *Ps. Ibid. 2.* De mon cœur a jailli une excellente parole ; c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui avez daigné choisir pour demeure le sein virginal de la bienheureuse Vierge Marie ; faites, nous vous en prions, qu'à l'abri de sa protection, nous puissions avec joie prendre part à sa fête. Vous qui vivez.

Mémoire de S. Eusèbe.

S. Eusèbe, prêtre romain, combattit les Ariens sous le règne de Constance. On l'enterra dans le cimetière de Callixte. Son culte a toujours été très célèbre à Rome.

Oratio. — Deus qui nos beati Eusèbii Confessoris tui annua solemnitate lætificas : concède propitius ; ut, cujus natalitia colimus, per ejus ad te exemplum gradiamur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui nous réjouissez par la solennité annuelle du bienheureux Eusèbe, votre Confesseur : faites, dans votre bonté, qu'honorant sa naissance au ciel, nous montions à vous par ses exemples. Par Notre-Seigneur.

3^e Oraison du Saint-Esprit, p. 164.

Épître : Ego quasi vitis au 16 juillet, p. 1233.

Graduel : Benedicta, p. 176 et *Évangile* : Loquente Jesu, p. 177.

Offert. — Beāta es, Virgo Mariā, quæ ōmnium portāsti Creatōrem : genuisti qui te fecit, et in ætēnum pēmanes virgo.

Secr. — Mūnera nostra, Dōmine, apud clemētiām tuam Dei Genitricis commēdet oratio : quam idcirco de præsēti sæculo transtulisti ; ut pro peccātis nostris apud te fiduciāliter intercedat. Per eūdem Dōminum.

Offert. — Vous êtes heureuse, ô Vierge Marie, vous qui avez porté le Créateur de toutes choses ; vous avez engendré celui qui vous a créée, et vous demeurez vierge à jamais.

Secr. — Que nos dons, Seigneur, aient pour recommandation auprès de votre clémence les prières de la Mère de votre Fils ; car, si vous l'avez retirée du siècle présent, c'est afin qu'elle intercède avec confiance auprès de vous pour la rémission de nos péchés. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Mémoire de S. Eusèbe par la Secrète de la Messe Os justi, p. 235.

Préface commune, p. 92.

Comm. — Beāta viscera Mariæ Virginis, quæ portaverunt ætēni Patris Fīlium.

Postcomm. — Concède, miséricors Deus, fragilitāti nostræ præsīdium : ut, qui sanctæ Dei Genitricis festivitatem prævenimus, intercessiōnis ejus auxilio, a nostris iniquitatibus resurgamus. Per eūdem Dōminum.

Comm. — Heureuses les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Père éternel.

Postcomm. — Accordez, ô Dieu de miséricorde, votre protection à notre fragilité, afin que nous qui avançons la fête de la Sainte Mère de Dieu, nous puissions, par le secours de son intercession, nous affranchir des liens de nos iniquités. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Mémoire de S. Eusèbe par la Postcommunion de la Messe Os justi, p. 236.



U.I.O.G.D.



ASSOMPTION DE LA B. V. MARIE (v. note p. 275.)

D. de 1^e cl. — Orn. blancs.

Admise à jouir des délices de la contemplation éternelle, Marie a choisi aux pieds du Maître la meilleure part qui ne lui sera jamais ôtée. (Év., Comm.) Aussi lisait-on autrefois l'Évangile de la Vigile à la suite de celui de ce jour, afin de montrer que la Mère du Christ est heureuse entre toutes parce que, mieux que les autres, « elle écoute la parole de Dieu ».

Cette parole, ce Verbe, cette Sagesse divine qui établit, sous l'Ancienne Loi, sa demeure dans le peuple d'Israël (Ép.), est descendue, sous la Loi Nouvelle, en Marie. Le Verbe s'est incarné dans le sein de la Vierge, et maintenant dans les splendeurs de la céleste Sion, il la remplit des délices de la vision béatifique. Comme Marthe, l'Église sur terre se livre aux sollicitudes que nécessite la vie présente. Mais comme elle aussi elle réclame l'aide de Marie. (Or., Secr., Postc.) La 1^{re} oraison du Sacramentaire au jour de l'Assomption parle de ce Mystère, alors que l'oraison de la messe du 15 août n'en est que la 2^e, et n'a pas de rapport direct avec cette fête. Voici cette 1^{re} oraison. « Nous devons honorer la solennité de ce jour, ô Seigneur : la sainte Mère de Dieu, en effet, y subit la mort du temps, sans que les liens de cette mort aient pu retenir celle qui de sa chair a fourni un corps à votre Fils, notre Seigneur qui vit et règne. — Par la pensée vivons dans le ciel avec Marie.

1^{re} VÊPRES (14 août).

1^{er} Ps. Dixit Dominus, p. 132. — 2^e Ps. Laudate pueri, p. 135.
— 3^e Ps. Lætätus sum, p. 149. — 4^e Ps. Nisi Dominus, p. 150.
— 5^e Ps. Lauda Jérusalem, p. 157.

Ant. 1. — Assumpta est Maria in cælum : * gaudent Angeli, laudantes benedicunt Dominum.



Ant. 1. — Marie a été élevée au ciel, les Anges s'en réjouissent, ils en louent et bénissent le Seigneur.

2. Maria Virgo assúpta est * ad æthéreum thá-lamum, in quo Rex regum stelláto sedet sólio.

3. In odórem * unguen-tórum tuórum cúrrimus : adolescéntulæ dilexérunt te nínis

4. Benedícta * filia tu a Dómino : quia per te fructum vitæ comunicávimus.

5. Pulchra es, * et decóra, filia Jerúsalem, terrí-lis ut castrórum ácies ordináta.

Capitulum. — In óm-ni-bus réquiem quæsvi, et in hereditáte Dómini morábor. Tunc præcépit et dixit mihi Créator óm-nium, et qui créavit me, requiévít in tabernáculo meo.

2. La Vierge Marie a été élevée au séjour céleste, où le Roi des rois est assis sur un trône étoilé.

3. *Cant. 1, 3.* A l'odeur de vos parfums nous courons, les jeunes filles vous ont beaucoup aimée.

4. Vous êtes bénie du Seigneur, Vierge, car c'est par vous que nous avons reçu le fruit de vie.

5. *Cant. 6, 3.* Vous êtes belle et gracieuse, fille de Jérusalem, terrible comme une armée en bataille.

Capitule. *Eccl. 24, 11-12.* — En toutes choses, j'ai cherché un lieu de repos, et une demeure dans l'héritage du Seigneur. Alors le Créateur de l'univers m'a parlé et m'a donné ses ordres, et celui qui m'a créée a reposé dans ma tente.

Hymne : Ave Maris stella, p. 173.

ŷ. Exaltáta est sancta Dei Génitrix.

Ŕ. Super choros Ange-lórum ad cæléstia regna.

Ant. — Virgo prudentís-sima, * quo progréderis quasi auróra valde rúti-lans ? Fília Sion, tota formósa et suávis es ; pulchra ut luna, elécta ut sol.

ŷ. La sainte Mère de Dieu a été élevée.

Ŕ. Au-dessus des chœurs des Anges dans le royaume céleste.

Ant. du Magnificat. *Cant. 6, 9.* — Vierge très prudente, où allez-vous, comme une aurore toute brillante de lumière ? Fille de Sion, vous êtes toute belle et pleine de charmes, belle comme la lune, éclatante comme le soleil.

MESSE. — Introit.

GAUDEAMUS omnes in Dómino, diem festum celebrántes sub honóre beátæ Mariæ Virgínis : de cujus Assumptióne gaudent Angeli, et colláu-dant Fílium Dei. — *Ps.* Eructávit cor meum ver-

RÉJOUISSONS-NOUS tous dans le Seigneur, en célébrant ce jour de fête en l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie ; les Anges se réjouissent de son Assomption et ils en louent le Fils de Dieu. — *Ps. 44, 2.* De mon cœur a jailli une excellente parole ;

bum bonum : dico ego ópera mea Regi. ♀. Glória.

Oratio. — Famulórum tuórum, quæsumus, Dómine, delictis ignósce : ut, qui tibi placere de áctibus nostris non valémus : Genitrícis Filii tui Dómini nostri intercessióne salvémur : Qui tecum vivit et regnat.

Lectio libri Sapiéntiæ. — In ómnibus réquiem quæsi, et in hereditáte Dómini morábor. Tunc præcépit, et dixit mihi Créátor ómnium et qui créavit me, requiévít in tabernáculo meo, et dixit mihi : In Jacob inhábita, et in Israël hereditáre, et in eléctis meis mitte radices. Et sic in Sion firmáta sum, et in civitáte sanctificáta similiter requiévi, et in Jérusalem potéstas mea. Et radicávi in pópulo honorificáto, et in parte Dei mei heréditas illius, et in plenítudine sanctórum deténtio mea. Quasi cedrus exaltáta sum in Líbano, et quasi cypréssus in monte Sion. Quasi palma exaltáta sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Jéricho. Quasi olíva speciósá in campis, et quasi plátanus exaltáta sum juxta aquam in platéis. Sicut cinnamómun et bálsamum aromatizans odórem dedi : quasi myrrha elécta dedi suavitátem odóris.

Grad. — Propter veritátem et mansuetúdinem

c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. ♀. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous supplions, Seigneur, de pardonner les fautes de vos serviteurs, et dans l'impuissance où nous sommes de vous plaire par nos propres mérites, accordez-nous l'intercession de celle que vous avez choisie pour être la Mère de votre Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec vous.

Lecture du livre de la Sagesse. *Eccles. 24, 11-13 et 15-20.* — J'ai cherché un lieu de repos, et une demeure dans l'héritage du Seigneur. Alors le Créateur de l'univers m'a parlé et m'a donné ses ordres, et celui qui m'a créée a reposé dans ma tente, et il m'a dit : Habite dans Jacob, qu'Israël soit ton héritage, et prends racine parmi mes élus. J'ai été ainsi affermie dans Sion ; j'ai trouvé mon repos dans la cité sainte, et ma puissance est établie dans Jérusalem. J'ai pris racine au milieu du peuple glorifié, dont l'héritage est le partage de mon Dieu, et j'ai établi ma demeure dans l'assemblée des saints. Je me suis élevée comme le cèdre du Liban, et comme le cyprès de la montagne de Sion, je me suis élevée comme le palmier de Cadès et comme les plants de rosiers de Jéricho. Je me suis élevée comme un bel olivier dans la campagne et comme le platane au bord des eaux sur le chemin. J'ai répandu mon parfum comme la cannelle et le baume le plus précieux, et une odeur exquise comme la myrrhe de choix.

Grad. *Ps. 44, 5, 11 et 12.* — Pour la cause de la vérité, de la douceur

et justitiam : et deducet te mirabiliter dextera tua. *Ÿ.* Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam : quia concupivit Rex spéciem tuam.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Assumpta est Maria in cælum : gaudet exercitus Angelorum. Allélúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Lucam.** — In illo tempore : Intravit Jesus in quoddam castellum : et mulier quædam Martha nomine, excepit illum in domum suam : et huic erat soror, nomine Maria, quæ étiam sedens secus pedes Domini, audiebat verbum illius. Martha autem satagébat circa frequens ministérium : quæ stetit, et ait : Domine, non est tibi curæ quod soror mea reliquit me solam ministrare ? dic ergo illi, ut me adjuvet. Et respondens, dixit illi Dominus : Martha, Martha, sollicita es et turbâris erga pluri-ma : porro unum est necessarium. Maria optimam partem elegit, quæ non auferetur ab ea. — **Credo.**

Offert. — Assumpta est Maria in cælum : gaudent Angeli, collaudantes benedicunt Dominum, allélúia.

Seor. — Subvéniat, Domine, plebi tuæ Dei Genitricis oratio : quam, etsi pro conditione carnis migrasse cognoscimus, in cælesti glória apud te pro nobis intercedere sentiâmus. Per eundem Dominum nostrum.

et de la justice, votre droite vous conduira merveilleusement. *Ÿ.* Écoutez, ma fille, voyez et prêtez l'oreille, car le roi s'est épris de votre beauté.

Allélula, allélula. — *Ÿ.* Marie a été élevée dans le ciel ; l'armée angélique se réjouit. Alléluia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Luc 10, 38-42.** — En ce temps-là, Jésus entra dans un bourg, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. Et elle avait une sœur, nommée Marie, qui, assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole ; mais Marthe s'empressait aux soins multiples du service. Elle s'arrêta, et dit : Seigneur, n'avez-vous aucun souci de ce que ma sœur me laisse servir seule ? Dites-lui donc de m'aider. Le Seigneur, répondant, lui dit : Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu te troubles pour beaucoup de choses. Or une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera pas ôtée. — **Credo.**

Offert. — Marie a été élevée dans le ciel ; les Anges se réjouissent ; ils bénissent le Seigneur dans leurs louanges, alléluia.

Seor. — Que la prière de la Mère de Dieu vienne en aide à votre peuple, Seigneur ; nous savons qu'elle a quitté ce monde, quant à la condition de notre chair mortelle, mais faites que nous sentions qu'auprès de vous, dans la gloire céleste, elle intercède pour nous. Par le même Jésus-Christ.

Préface de la Sainte Vierge : Et te in Assumptione, p. 90.

Comm. — Optimam partem elegit sibi Maria, quæ non auferetur ab ea in ætérnum.

Postcomm. — Mensæ cælestis participes effecti, imploramus cleméntiam tuam, Dómine Deus noster : ut, qui Assumptiõnem Dei Genitricis cõlimus, a cunctis malis imminéntibus, ejus intercessiõne liberémur Per eúmdem Dóminum.

Comm. S. Luc 10, 42. — Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera jamais ôtée.

Postcomm. — Après avoir pris part à votre céleste banquet, nous implorons votre clémence, ô Seigneur notre Dieu, afin qu'en célébrant l'Assomption de la Mère de Dieu, nous soyons délivrés, par son intercession, de tous les maux qui nous menacent. Par le même Jésus-Christ.

II^e VÊPRES (15 août).

Tout comme aux 1^{re} Vêpres, p. 1285, excepté :

Ant. — Hódie * Maria Virgo cælos ascéndit : gaude, quia cum Christo regnat in ætérnum.

Ant. du Magnificat. — Aujourd'hui la Vierge Marie est montée au ciel : réjouissez-vous, car elle règne avec le Christ pour l'éternité.

Mémoire de S. Joachim.

Ant. — Laudémus * virum gloriósum in generatiõe sua : quia benedictiõnem ómnium géntium dedit illi Dóminus et, testaméntum suum confirmávit super caput ejus.

Ÿ. Potens in terra erit semen ejus.

Ÿ. Generatiõ rectórum benedicétur.

Ant. — *Eccl. 41, 1, 44, 25.* Louons un homme glorieux dans sa génération, car le Seigneur lui a donné la bénédiction de toutes les nations et il a confirmé son alliance sur sa tête.

Ÿ. *Ps. 133, 2.* Sa race sera puissante sur la terre.

Ÿ. La génération des justes sera bénie.

Oraison comme à la messe, p. 1290.

Le 16 Août

S. JOACHIM

Père de la B. V. M.

D. de 2^e cl.—Orn. blancs.



Selon une tradition, S. Joachim divisait ses biens en trois parties, dont la première était destinée au temple et à ses mi-

nistres, la seconde aux pauvres, aux veuves et aux orphelins. Il ne se réservait que la troisième. Comme la grâce perfectionne la nature sans la détruire, l'on peut affirmer que Joachim, uni par un lien très intime à la mère de Dieu et à son Fils, est appelé à exercer son patronage perpétuel (Or.) à l'égard de l'Eglise, prolongement de Jésus, ou des âmes chrétiennes dont Marie est la mère. — Comme S. Joachim aimons Marie et Jésus.

MESSE. — *Introit : Ps. III, 9.*

DISPERSIT, dedit paupéribus : justitia ejus manet in sæculum sæculi : cornu ejus exaltabitur in glória. — *Ps.* Beatus vir, qui timet Dominum : in mandatis ejus cupit nimis. *ŷ.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui præ omnibus Sanctis tuis beatum Jóachim Genitricis Filii tui patrem esse voluisti : concède, quæsumus : ut, cujus festa venerámur, ejus quoque perpétuo patrocinia sentiámus. Per eúmdem Dóminum.

Épître : Beatus vir de la Messe : Os justi, p. 234.

Grad. — Dispérsit, dedit paupéribus : justitia ejus manet in sæculum sæculi. *ŷ.* Potens in terra erit semen ejus : generatio rectórum benedicétur.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* O Jóachim, sanctæ conjux Annæ, pater almæ Virginis, hic fámulis ferto salútis opem. *Allélúia.*

Évangile du 8 septembre, p. 1315. — Credo.

Offert. — Glória et honóre coronásti eum : et constituísti eum super ópera mánuum tuárum, Dómine.

Secr. — Súsceipe, cle-

IL répand ses largesses, il donne aux pauvres. Sa justice demeure dans tous les siècles : sa puissance sera élevée dans la gloire. — *Ps. Ibid. 1.* Heureux l'homme qui craint le Seigneur et qui met ses délices dans ses commandements. *ŷ.* Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui, de préférence à tous vos saints, avez choisi le bienheureux Joachim pour qu'il fût le père de la Mère de votre Fils, accordez-nous, s'il vous plaît, la grâce d'être constamment protégés par celui dont nous célébrons la fête. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Grad. Ps. III, 9 et 2. — Il répand ses largesses, il donne aux pauvres : sa justice demeure dans tous les siècles. *ŷ.* Sa race sera puissante sur la terre : la postérité des justes sera bénie.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* O Joachim, époux de sainte Anne, père de la Vierge-Mère, accordez sur la terre à vos serviteurs, les secours qui les sauveront. *Allélúia.*

Offert. *Ps. 8, 6-7.* — Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains, Seigneur.

Secr. — Agréez, ô Dieu très

mentissime Deus, sacrificium in honorem sancti Patriarchæ Jóachim, patris Mariæ Virginis, majestati tuæ oblatum : ut, ipso cum conjuge sua, et beatissima prole intercedente, perfectam consequi mereámur remissionem peccatorum, et glóriam sempiternam. Per Dóminum.

Préface de la Sainte Vierge : Et te in Assumptione, p. 90.

La Préface est dite pendant toute l'Octave.

Comm. — Fidélis servus et prudens, quem constituit dóminus super familiam suam : ut det illis in tempore tritici mensuram.

Postcomm. — Quæsumus, omnipotens Deus : ut per hæc sacramenta quæ sumpsimus, intercedentibus méritis et precibus beáti Jóachim patris Genetricis dilécti Filii tui Dómini nostri Jesu Christi, tuæ gratiæ in præsentí, et æternæ glóriæ in futuro participes esse mereámur. Per eúmdem Dóminum.

clément, le sacrifice offert à votre majesté, en l'honneur de saint Joachim, père de la Vierge Marie, afin que ce patriarche intercédant pour nous, ensemble avec son épouse et leur bienheureuse enfant, nous méritions l'entière rémission de nos péchés et la gloire éternelle. Par Notre-Seigneur.

Comm. S. Luc 12, 42. — Voici le serviteur fidèle et prudent que le maître a établi sur ses serviteurs, pour leur donner, au temps fixé, leur mesure de blé.

Postcomm. — Nous vous demandons instamment, Dieu tout-puissant, que par ces sacrements reçus par nous, ainsi que par l'intercession des mérites et prières du bienheureux Joachim, père de la Mère de votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ, nous méritions d'avoir part à votre grâce dans la vie présente et à la gloire éternelle dans la vie future. Par le même Jésus-Christ.

Le 17 Août.

S. HYACINTHE, CONFESSEUR. — D. — Ornem. blancs.

S. Hyacinthe fut reçu dans l'Ordre des Frères prêcheurs par le fondateur même, S. Dominique, dans l'église de Sainte-Sabine. A l'âge de 33 ans, il fut établi supérieur de la mission que ce Saint envoya en Pologne. Il mourut le jour de l'Assomption, en 1257. — Comme S. Hyacinthe aimons la Sainte Vierge !

Messe : Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 233. — Credo.

Mémoire de l'Octave de l'Assomption, p. 1287.

Ensuite du jour Octave de S. Laurent par les Oraisons :

Oratio. — Excita, Dómine, in Ecclesia tua Spíritum, cui beátus Lauréntius Levíta servívit : ut, eódem nos repléti, studeá-

Oraison. — Faites paraître, Seigneur, dans votre Église, cet Esprit auquel obéit le bienheureux Lévitte Laurent, afin que, remplis du même Esprit, nous

mus amare quod amavit et opere exercere quod docuit. Per Dóminum... in unitate ejúsdem.

Secr. — Sacrificium nostrum tibi, Dómine, quæsumus, beáti Lauréntii precatio sancta conciliet : ut, cujus honore sollemniter exhibetur, ejus méritis efficiatur acceptum. Per Dóminum.

Postcomm. — Súppliques te rogámus, omnipotens Deus : ut, quos donis cælestibus satiásti, intercedente beáto Lauréntio Mártire tuo, perpétua protectione custódias. Per Dóminum.

nous efforcions à aimer ce qu'il a aimé et à pratiquer ce qu'il a enseigné. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ... en l'unité du même.

Secr. — Que la sainte prière du bienheureux Laurent vous fasse agréer, Seigneur, notre sacrifice, en sorte qu'il soit rendu digne d'être accepté, grâce aux mérites de celui en l'honneur de qui il vous est solennellement offert. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Nous vous prions et supplions, Dieu tout-puissant, de garder, moyennant l'intercession de votre bienheureux Martyr Laurent, sous votre continuelle protection ceux que vous avez rassasiés de vos dons célestes. Par Notre-Seigneur.

Le 18 Août.

DE L'OCTAVE DE L'ASSOMPTION.

Semid. — Ornaments blancs.

Messe comme au jour de la Fête, p. 1286.

Mémoire de S. Agapit, Martyr, par les Oraisons suivantes :

« En Palestine, la naissance au ciel de S. Agapit, qui, n'ayant que 15 ans, fut mis à mort, à Préneste (Italie) d'un coup d'épée qui lui procura la couronne d'immortalité (275). » (Martyrologe romain.)

Oratio. — Lætétur Ecclésia tua, Deus, beáti Agapíti Mártiris tui confisa suffrágiis : atque ejus precibus gloriósis, et devóta permáneat, et secúra consistat. Per Dóminum nostrum.

Secr. — Súscipe, Dómine, múnera, quæ in ejus tibi solemnitate deférimus : cujus nos confidimus patrocinio liberári. Per Dóminum nostrum.

Oraison. — Que votre Église, ô mon Dieu, ait lieu de se réjouir de la confiance qu'elle a aux prières du bienheureux Agapit, votre Martyr, et que, par son intercession glorieuse, elle persévère dans la piété et demeure établie dans la paix. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Agréez, Seigneur, les offrandes que nous vous présentons en la fête de celui dans le patronage de qui nous avons confiance d'être délivrés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Satiásti, Dómine, familiam tuam munéribus sacris : ejus, quæsumus, semper interventióne nos réfove, cujus solénnia celebrámus. Per Dóminum.

Postcomm. — Seigneur, vous avez rassasié votre famille de vos dons sacrés : ranimez-nous sans cesse, nous vous en supplions, grâce à l'intercession de celui dont nous célébrons la solennité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 19 Août.

SAINT JEAN EUDES, CONFESSEUR. — Double. — Orn. bl.

Né à Rye, le 14 novembre 1601, S. Jean est le fondateur des Religieux de Jésus et de Marie, et des Filles de Notre-Dame de la Charité. Mort à Caen le 19 août 1680.

Messe Os justi, du Commun d'un Conf. non Pont., p. 233, excepté :

Oratio. — Deus qui beátum Joánnem, Confessórem tuum, ad cultum sacrórum Córdium Jesu et Mariæ rite promovéndum, mirabiliter inflammásti, et per eum novas in Ecclesiá tua famílias congregáre volústi : præsta, quæsumus ; ut cujus pia mérita venerámur, virtútum quoque instruámur exémpilis. Per eúndem Dóminum.

Oraison. — O Dieu qui pour promouvoir le culte officiel des cœurs de Jésus et de Marie, avez enflammé d'un zèle admirable le bienheureux Jean votre Confesseur, et avez daigné établir par lui des nouvelles familles religieuses dans votre Église, accordez-nous, nous vous en supplions, d'être instruits par les exemples des vertus de celui dont nous vénérons les saints mérites. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

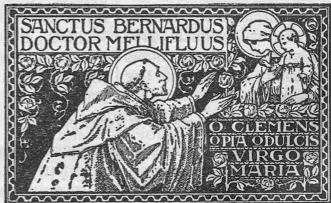
Mémoire de l'Octave de l'Assomption, p. 1287. On dit le Credo.

Le 20 Août

S. BERNARD

Abbé et Docteur.

Double. — Orn. blanches.



S. Bernard, le Docteur aux paroles de miel, *Doctor mellifluus*, a pour principal titre de gloire d'avoir chanté, avec une indicible tendresse et une ardente piété, dans ses prières, dans ses ouvrages et dans ses sermons, les grandeurs de Marie. Il fonda le célèbre monastère de « Val d'Absinthe », où il eut sous sa direction 700 moines. S. Bernard mourut à Clairvaux le 20 août 1153,

et son corps fut déposé aux pieds de l'autel de la Vierge. Il laissait après lui cent soixante monastères, qu'il avait fondés en Europe et en Asie. Ses écrits, pleins d'une doctrine inspirée par la sagesse divine, le firent mettre au rang des Docteurs de l'Eglise par Pie VIII. — Comme S. Bernard aimons la Sainte Vierge !

Messe : In médio d'un Docteur, p. 228, avec l'Épître : Justus, p. 231. Mémoire de l'Octave de l'Assomption, p. 1287. — Credo.

Le 21 Août.

STE JEANNE-FRANÇOISE FREMIOT DE CHANTAL, VEUVE.

Double. — Ornaments blancs.

Ste Jeanne-Françoise de Chantal fut épouse, mère et veuve. A la mort du baron de Chantal (1601), elle quitta tout pour acheter à ce prix la perle précieuse de la vie religieuse. (Év.) De ses six enfants, il lui en restait encore quatre et son vieux père. Elle devint la mère des nombreuses vierges de l'Ordre de la Visitation et mourut en 1641. — Imitons la force d'âme de Ste Chantal.

Messe : Cognôvi d'une non Vierge et non Martyre, p. 261, excepté :

Oratio. — Omnipotens et miséricors Deus, qui beatam Joannam Franciscam tuo amore succensam, admirabili spiritus fortitudine per omnes vitæ semitas in via perfectionis donasti, quique per illam illustrare Ecclesiam tuam nova prole voluisti : ejus meritis et precibus concede ; ut qui infirmitatis nostræ conscii de tua virtute confidimus, cælestis gratiæ auxilio, cuncta nobis adversantia vincamus. Per Dominum.

Oraison. — Dieu tout-puissant et miséricordieux, qui, après avoir embrasé de votre amour la bienheureuse Jeanne-Françoise, lui avez donné la force d'âme admirable qui la fit avancer en perfection dans toutes les situations de la vie, et qui avez voulu orner par elle votre Église d'une nouvelle famille religieuse ; faites, en considération de ses mérites et de ses prières, que, conscients de notre faiblesse, mais confiants en votre secours, nous puissions, à l'aide de la grâce céleste, surmonter tout ce qui nous est contraire. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ

Mémoire de l'Octave de l'Assomption, p. 1287. On dit le Credo.

Secr. — Illo nos amoris igne, quæsumus, Domine, hæc hostia salutâris inflâmmet : quo beatæ Joannæ Franciscæ cor vehementer incéndit, et flammis adussit æternæ caritâtis. Per Dominum.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que cette hostie salutaire nous enflamme du feu de cet amour dont les ardeurs brûlèrent le cœur de la bienheureuse Jeanne-Françoise et la consumèrent des flammes de l'éternelle charité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Spiritum

Postcomm. — Répandez en

nobis, Dómine, tuæ caritátis infúnde : ut, quos cælestis panis virtúte satiásti, beáta Joánnæ Francíscæ intercedénte, fácias terréna despícere, et te solum Deum pura mente sectári. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem.

nous, Seigneur, votre Esprit de charité, afin que par l'intercession de la bienheureuse Jeanne-Françoise, ceux que vous avez rassasiés par la vertu du pain céleste, méprisent les biens de la terre et s'attachent d'un cœur pur à vous qui êtes le seul Dieu. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même.

Le 22 Août.

OCTAVE DE L'ASSOMPTION. — *D. m. — Orn. blancs.*

Messe comme au jour de la Fête, p. 1286.

Mémoire des SS. Timothée, Hippolyte et Symphorien, Mm. par les Oraisons suivantes :

Timothée d'Antioche fut martyrisé sous l'empereur Alexandre, à Rome, en 311. Le même jour, à Ostie, Hippolyte, évêque de Porto, reçut la couronne du martyre vers 225. Le même jour encore, vers 180, sous le règne d'Aurélien, Symphorien encore adolescent eut la tête tranchée à Autun.

Oratio. — Auxilium tuum nobis, Dómine, quæsumus, placátus impénde : et, intercedéntibus beátis Martyribus tuis Timótheo, Hippólyto et Symphoriáno, dexteram super nos tuæ propitiatiónis extén-de. Per Dóminum.

Seer. — Accépta tibi sit, Dómine, sacrátæ plebis oblátio pro tuórum honóre Sanctórum : quorum se méritis de tribulatióne percépsisse cognóscit auxilium. Per Dóminum.

Postcomm. — Divíni múnérís largitáte satiáti, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, intercedéntibus sanctis Martyribus tuis Timótheo, Hippólyto et Symphoriáno, in ejus semper participatióne vivá-mus. Per Dóminum.

Oraison. — Laissez-vous fléchir, Seigneur, accordez-nous votre secours ; et daignez, par l'intercession de vos bienheureux Martyrs Timothée, Hippolyte et Symphorien, étendre sur nous votre main propice. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr.—Qu'elle vous soit agréable, Seigneur, cette offrande que vous consacre votre peuple pour honorer vos Saints en vertu des mérites desquels il reconnaît avoir reçu du secours dans la tribulation. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — L'âme rassasiée par la grandeur de votre don divin, nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, de nous faire toujours vivre de sa participation, vos saints Martyrs Timothée, Hippolyte et Symphorien intercédant pour nous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 23 Août.

S. PHILIPPE BÉNITI, CONF. — D. — *Ornem. blancs.*

Né à Florence, de l'illustre famille des Béniti, S. Philippe entra dans l'Ordre des Serviteurs de la Vierge Marie, et devint le général des Servites. Il mourut en 1285 le jour de l'Octave de l'Assomption en contemplant le crucifix.

Messe : Justus d'un Confesseur non Pontife, p. 236, excepté :

Oratio. — Deus, qui per beatum Philippum Confessorem tuum, eximium nobis humilitatis exemplum tribuisti : da famulis tuis prospera mundi ex ejus imitatione despicere, et cœlestia semper inquirere. Per Dominum.

Oraison. — O Dieu, qui nous avez donné un excellent modèle d'humilité en la personne de votre Confesseur, le bienheureux Philippe ; accordez à vos serviteurs de mépriser, à son exemple, les biens de ce monde et de chercher toujours les biens du ciel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mém. de la Vigile de S. Barthélemy par les Oraisons de la Messe : Ego autem, p. 183.

Dernier Évangile de la Vigile, p. 184.

Le même jour.

VIGILE DE S. BARTHÉLEMY, AP. — *Ornements violets.*

Les solennités des Apôtres sont répandues par tout le Cycle liturgique comme pour montrer qu'ils sont les fondements sur lesquels repose toute l'Eglise. S. Barthélemy est le sixième dans la liste des douze, telle que la donnent les Évangélistes.

Messe : Ego autem, p. 183, avec Mém. de S. Philippe Béniti.



Le 24 Août

SAINT
BARTHÉLEMY

Apôtre *.

D. de 2^e cl. — Orn. rouges.

Le fils de Tholomée ou Barthélemy est, d'après l'opinion commune, le disciple que S. Philippe présenta à Notre-Seigneur sous le nom de Nathanaël, et que le Maître loua à cause de son innocence et de la simplicité de son cœur. Né à Cana, en Galilée, il fut mis par Jésus au nombre des douze (Év.) et fut témoin des principales actions du Christ sur terre. Il prêcha la foi dans l'Arabie Heureuse. D'après certaines traditions il aurait été écorché vif. C'est ainsi que le représente la magnifique statue de marbre blanc de Cibo, dans la cathédrale de Milan.

1^{re} Vêpres (23 août) : Du Commun des Apôtres, p. 185.

MESSE. — *Introit : Ps. 138, 17.*

MHI autem nimis honorati sunt amici tui, Deus : nimis confortatus est principatus eorum. — *Ps.* Domine, probasti me, et cognovisti me : tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam. *Ÿ.* Glória Patri.

Oratio. — Omnipotens sempiternus Deus, qui hujus diei venerandam sanctamque lætitiā in beati Apóstoli tui Bartholomæi festivitāte tribuisti : da Ecclesiæ tuæ, quæsumus ; et amare quod credidit, et prædicare quod docuit. Per Dóminum.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Corínthios. — Fratres : Vos estis corpus Christi, et membra de membro. Et quosdam quidem posuit Deus in Ecclesia primum apóstolos, secundo prophétas, tertio doctores, deinde virtutes, exinde grátias curatiónum, opitulatiónes, gubernatiónes, genera linguarum, interpretatiónes sermonum. Numquid omnes apóstoli ? numquid omnes prophætæ ? numquid omnes doctores ? numquid omnes virtutes ? numquid omnes grátiam habent curatiónum ? numquid omnes linguæ loquuntur ? numquid autem charismata melióra.

Grad. — Constitues eos principes super omnem terram : memores erunt

O Dieu, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux ; leur dignité de princes de l'Église a été puissamment établie. — *Ps. Ibid. 1-2.* Seigneur, vous m'avez éprouvé et vous m'avez connu, vous avez connu mon entrée dans le repos et ma résurrection future. *Ÿ.* Gloire...

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, de qui nous vient la religieuse et sainte joie que nous éprouvons à célébrer aujourd'hui la fête de votre bienheureux Apôtre Barthélemy, accordez à votre Église, nous vous en prions, la grâce d'aimer ce qu'il a cru et de prêcher ce qu'il a enseigné. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Corinthiens 1, 12, 27-31. — Mes frères, vous êtes le corps du Christ et les membres d'un membre. Ainsi Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs ; ensuite ceux qui font des miracles ; puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues, d'interpréter les langues. Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils docteurs ? Tous font-ils des miracles ? Tous ont-ils la grâce de guérir ? Tous parlent-ils diverses langues ? Tous les interprètent-ils ? Aspirez aux dons les meilleurs.

omnes interpretantur ? *Æmulámini*

Grad. Ps. 44, 17-18. — Vous les établirez princes sur toute la terre ; ils se souviendront de votre nom,

nóminis tui, Dómine. *ŷ.* Pro pátribus tuis nati sunt tibi filii : proptérea pópuli confitebúntur tibi.

Allélúia, allélúia. — ŷ. Te gloriósus Apostolorum chorus laudat, Dómine. *Allélúia.*

✠ *Seq. S. Evangélii sec. Lucam.* — In illo témpore : Exiit Jesus in montem oráre, et erat pernóctans in oratióne Dei. Et cum dies factus esset, vocávit discipulos suos, et elégit duódecim ex ipsis (quos et Apóstolos nominávit) : Simónem, quem cognominávit Petrum, et Andréam fratrem ejus, Jacóbum et Joánnem, Philippum et Bartholomæum, Matthæum et Thomam, Jacóbum Alphæi et Simónem, qui vocátur Zelótes, et Judam Jacóbi, et Judam Iscariótem, qui fuit próditor. Et descendens cum illis, stetit in loco campéstri, et turba discipulorum ejus, et multitúdo copiósa plebis ab omni Judæa, et Jerúsalem, et marítima, et Tyri, et Sidónis, qui vénerant ut audírent eum, et sanaréntur a languóribus suis. Et qui vexabántur a spirítibus immúndis, curabántur. *gere : quia virtus de illo*

Offert. — Mihi autem nimis honoráti sunt amíci tui, Deus : nimis confortátus est principátus eórum.

Secr. — Beáti Apóstoli tui Bartholomæi solémnia

Seigneur. *ŷ.* A la place de vos pères, des fils vous sont nés. C'est pourquoi les peuples vous loueront.

Allélúia, allélúia. — ŷ. Le chœur glorieux des apôtres vous célèbre Seigneur. *Allélúia.*

✠ *Suite du S. Évangile s. S. Luc 6, 12-19.* — En ce temps-là, Jésus s'en alla sur une montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu. Et quand le jour fut venu, il appela ses disciples ; et il en choisit douze d'entre eux, qu'il nomma apôtres : Simon auquel il donna le surnom de Pierre, et André son frère, Jacques et Jean, Philippe et Barthélemy, Matthieu et Thomas, Jacques fils d'Alphée, et Simon appelé le Zélote, Jude frère de Jacques, et Judas Iscariote, qui fut le traître. Et descendant avec eux, il s'arrêta dans une plaine, avec la troupe de ses disciples et une grande multitude de peuple de toute la Judée, et de Jérusalem, et de la contrée maritime, et de Tyr, et de Sidon ; ils étaient venus pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies. Et ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs étaient guéris. Et toute la foule cherchait à le toucher, parce qu'une vertu sortait de lui et les guérissait tous. — *Credo.*

Et omnis turba quærebat eum tangebatur et sanabatur omnes. — *Credo.*

Offert. Ps. 138, 17. — O Dieu, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux ; leur dignité de princes de l'Église a été puissamment établie.

Secr. — Célébrant à nouveau la solennité du bienheureux Barthé-

recensentes, quæsumus, Dómine : ut ejus auxilio tua beneficia capiámus, pro quo tibi laudis hóstias immolámus. Per Dóminum nostrum.

lemy, votre Apôtre, nous vous supplions, ô Seigneur, de faire que nous comprenons vos bienfaits, moyennant le secours de celui pour qui nous vous offrons en sacrifice des hosties de louange. Par N.-S.

Préface des Apôtres, p. 91.

Comm. — Vos, qui secúti estis me, sedébitis super sedes, judicántes duódecim tribus Israël, dicit Dóminus.

Comm. S. Matt. 19, 28. — Vous qui m'avez suivi, vous siégerez sur des trônes et vous jugerez les douze tribus d'Israël, dit le Seigneur.

Postcomm. — Sumptum, Dómine, pignus redemptionis æternæ : sit nobis, quæsumus ; interveniente beáto Bartholomæo Apóstolo tuo, vitæ præsentis auxilium páriter et futúrà. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Le gage de la rédemption éternelle étant, Seigneur, pris par nous en nourriture, nous vous demandons qu'il nous soit, moyennant l'intervention du bienheureux Barthélemy, votre Apôtre, un secours et pour la vie présente et pour la vie future. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^es Vêpres (24 août) : Du Commun des Apôtres, p. 187.

Le 25 Août.

S. LOUIS, ROI ET CONF. — *Semid.* — *Ornements blancs.*

Louis IX, né en 1215 et devenu roi de France à l'âge de douze ans, fut très pieusement élevé par la reine Blanche, sa mère, qui lui apprit à préférer mourir plutôt que de commettre un péché mortel. Sa piété ne l'empêcha en effet jamais de donner la plus grande partie de son temps aux affaires de son royaume. A la suite d'une maladie il fit vœu d'entreprendre une croisade pour reconquérir Jérusalem. D'abord victorieux, il tomba ensuite entre les mains des Sarrazins. Il entreprit en 1270 une nouvelle croisade, mais une épidémie décima son armée en Afrique et l'atteignit lui-même. Les bras en croix et couché sur le cendre, il rendit à Dieu son âme en 1270. — Travaillons au règne de Jésus Christ !

Messe : Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 233, excepté :

Oratio. — Deus, qui beátum Ludovicum Confessorem tuum de terréno regno ad cælestis regni glóriam transtulisti : ejus, quæsumus, méritis et intercessióne ; Regis regum Jesu Christi Fílii tui fácias nos

Oraison. — O Dieu, qui d'une royauté terrestre, avez élevé saint Louis, votre Confesseur, à la gloire du céleste royaume ; nous vous prions, daignez nous accorder, en considération de ses mérites et de son intercession, la grâce d'être associés à la gloire du Roi des

esse consórtes : Qui tecum vivit et regnat.

rois, Jésus-Christ votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne.

Épître : Justum deduxit de la Messe : In virtúte, p. 198.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Lucam. — In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis parabolam hanc : Homo quidam nóbilis ábiit in regiónem longinquam accipere sibi regnum et revérti. Vocátis autem decem servis suis dedit eis decem mnas et ait ad illos : Negotiámini dum vénio. Cives autem ejus óderant eum : et miserunt legationem post illum, dicéntes : Nólumus hunc regnare super nos. Et factum est, ut rediret, accepto regno : et jussit vocári servos, quibus dedit pecúniam, ut sciret quantum quisque negotiátus esset. Venit autem primus, dicens : Dómine, mna tua decem mnas acquisivit. Et ait illi : Euge, bone serve, quia in módico fuisti fidélis, eris potestátem habens super decem civitátes. Et alter venit, dicens : Dómine, mna tua fecit quinque mnas. Et huic ait : Et tu esto super quinque civitátes. Et alter venit, dicens : Dómine, ecce mna tua, quam hábui repósitam in sudário ; tí-mui enim te, quia homo austérus es : tollis quod non posulsti, et metis quod non seminásti. Dicit ei : De ore tuo te júdico, serve nequam. Sciébas quod ego homo austérus sum, tol-

✠ Suite du S. Évangile s. S. Luc 19, 12-26. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour prendre possession d'un royaume, et revenir ensuite. Ayant appelé dix de ses serviteurs, il leur donna dix mines, et leur dit : Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne. Mais ses concitoyens le haïssaient, et ils envoyèrent après lui une ambassade, pour dire : Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous. Et il arriva qu'à son retour, après avoir pris possession du royaume, il ordonna qu'on appelât les serviteurs auxquels il avait donné de l'argent, pour savoir comment chacun l'avait fait valoir. Le premier vint, et dit : Seigneur, ta mine a produit dix mines. Et il lui dit : C'est bien, bon serviteur ; parce que tu as été fidèle en peu de choses, tu auras puissance sur dix villes. Le second vint, et dit : Seigneur, ta mine a produit cinq mines. Et il lui dit : Et toi, sois établi sur cinq villes. Un autre vint, et dit : Seigneur, voici ta mine, que j'ai tenue enveloppée dans un mouchoir ; car je t'ai craint, parce que tu es un homme sévère : tu enlèves ce que tu n'as pas déposé, et tu moissonnes ce que tu n'as pas semé. Il lui dit : Je te juge par ta propre bouche, méchant serviteur. Tu savais que je suis un homme sévère, enlevant ce que je n'ai pas déposé, et moissonnant ce que je n'ai pas semé ; pourquoi donc n'as-tu pas mis

lens quod non p[ro]sui, et metens quod non seminavi : et quare non dedisti pecuniam meam ad mensam, ut ego veniens cum usúris útique exegissem illam ? Et adstántibus dixit : Auferte ab illo mnam, et date illi, qui decem mnas habet. Et dixerunt ei : Dómine, habet decem mnas. Dico autem vobis : Quia omni habénti dábitur, et abundabit : ab eo autem qui non habet, et quod habet, auferétur ab eo.

Secr. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut, sicut beátus Ludovicus Confessor tuus, spretis mundi oblectamentis, soli Regi Christo placere stúduit : ita ejus orátio nos tibi reddat acceptos. Per eúmdem Dóminum.

Postcomm. — Deus, qui beátum Confessórem tuum Ludovicum mirificásti in terris, et gloriósum in cælis fecisti : eúmdem, quæsumus, Ecclésiæ tuæ constitue defensórem. Per...

mon argent à la banque, afin qu'à mon retour je le retirasse avec les intérêts ? Puis il dit à ceux qui étaient présents : Otez-lui la mine, et donnez-la à celui qui en a dix. Et ils lui dirent : Seigneur, il a dix mines. Je vous le dis, on donnera à celui qui a déjà, et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a.

Secr. — Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que comme le bienheureux Louis, votre Confesseur, méprisant les délices du monde, s'étudia à plaire au seul Christ-Roi, qu'ainsi sa prière nous rende agréables à vous. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Postcomm. — O Dieu, qui avez rendu le bienheureux Louis, votre Confesseur, admirable sur la terre et glorieux dans le ciel, établissez-le, nous vous en supplions, le défenseur de votre Église. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 26 Août.

S. ZÉPHYRIN, PAPE ET MARTYR. — S. — Orn. rouges.

S. Zéphyrin succéda sur le trône pontifical à S. Victor et comme lui subit le martyre. (Év.) Il mourut en 218, après un pontificat de dix-sept ans. — Prions pour le Saint-Père.

Messe : Sacerdotes Dei d'un Martyr Pontife, p. 195.

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut beáti Zephyríni Mátyris tui atque Pontificis cujus gaudemus méritis, instruámur exémples. Per Dóminum.

Oraison. — Faites, nous vous en prions, ô Dieu tout-puissant, que, si les mérites du bienheureux Zéphyrin, votre Martyr et Pontife, nous sont une cause de joie, ses exemples soient pour nous des leçons. Par Notre-Seigneur.

Le 27 Août.

S. JOSEPH CALASANZ, CONF. — D. — *Ornem. blancs.*

S. Joseph Calasanz apprit par révélation divine qu'il était destiné à instruire et à former à la piété les enfants et surtout les enfants pauvres. (Off.) Il fonda alors l'Ordre des Pauvres Clercs réguliers des Écoles Pies de la Mère de Dieu. (Or.) Comme Jésus il fit venir à lui les petits enfants (Com.) et leur enseigna la crainte de Dieu. (Intr.) Et l'*Évangile* nous redit la consolante parole du Maître : « Quiconque reçoit en mon nom un de ces petits, c'est moi qu'il reçoit. » S. Joseph Calasanz mourut à 92 ans, l'an 1648. — Prions pour ceux qui se dévouent à l'éducation.

MESSE. — Introit : *Ps. 33, 12.*

VENITE, filii, audite me :
timórem Dómini docebo vos. — *Ps. Benedicam Dóminum in omni tēpore : semper laus ejus in ore meo. †. Glória Patri.*

Oratio. — Deus, qui per sanctum Joséphum Confessórem tuum, ad erudiendam spírítu intelligéntiæ ac pietátis juventútem, novum Ecclésiæ tuæ subsidium providére dignátus es : præsta, quæsumus ; nos, ejus exémplo et intercessióne, ita fácere et docére, ut præmia consequámur æterna. Per...

VENEZ, mes fils, écoutez-moi ;
je vous enseignerai la crainte du Seigneur. — *Ps. Ibid. 2. Je bénirai le Seigneur en tout temps : toujours sa louange sera dans ma bouche. †. Gloire au Père.*

Oraison. — O Dieu, qui, par saint Joseph, votre Confesseur, avez daigné pourvoir votre Église d'un nouveau secours pour former la jeunesse à la science et à la piété ; faites, nous vous en prions, qu'aides de son exemple et de son intercession, nous puissions agir et enseigner de manière à mériter les éternelles récompenses. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître : Justum deduxit de la Messe : In virtute, p. 198.

Grad. — Os justi meditabitur sapiéntiam, et lingua ejus loquétur judícium. †. Lex Dei ejus in corde ipsíus : et non supplantabúntur gressus ejus.

Allélúia, allélúia. — †. Beátus vir, qui suffert tentationem : quóniam cum probátus fúerit, accípiet coronam vitæ. Allélúia.

✠ **Seq. S. Évangélii sec. Matthæum.** — In illo tēpore : Accessérunt discipu-

Grad. Ps. 36 30-31. — La bouche du juste méditera la sagesse et sa langue proférera l'équité. †. La loi de son Dieu est dans son cœur, et on ne le renversera point.

Allélúia, allélúia. — †. *S. Jacq. 1, 12.* Heureux l'homme qui souffre patiemment l'épreuve, car, lorsqu'il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie. Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 18, 1-5.** — En ce temps-là, les disciples s'approchèrent de

li ad Jesum, dicentes : Quis putas major est in regno cælorum ? Et advocans Jesus pàrvulum, stàtuit eum in mèdio eòrum, et dixit : Amen dico vobis, nisi conversi fuéritis, et efficiàmini sicut pàrvuli, non intràbitis in regnum cælòrum. Quicùmque ergo humiliàverit se sicut pàrvulus iste, hic est major in regno cælòrum. Et qui suscèperit unum pàrvulum talem in nòmine meo, me suscìpit.

Offert. — Desidérium pàuperum exaudivit Dòminus : pràparatiònem cordis eòrum audivit auris tua.

Secr. — Altàre tuum, Dòmine, munéribus cumulàmus oblàtis : ut ejus nobis fiant supplicatiònè propitià, cujus nos donàsti patrocínio adjuvâri. Per Dòminum.

Comm. — Sinite pàrvulos venìre ad me, et ne prohibuéritis eos : tálum est enim regnum Dei.

Posteomm. — Sanctificàti, Dòmine, salutàri mystèrio : quàsumus ; ut, intercedènte sancto Josèpho Confessòre tuo, ad majus semper proficiàmus pietàtis increméntum. Per Dòminum.

Jésus, et lui dirent : Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit : En vérité, je vous le dis, à moins que vous ne vous convertissiez, et que vous ne deveniez comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme cet enfant, sera le plus grand dans le royaume des cieux. *Et quiconque reçoit en mon nom un enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même.*

Offert. Ps. 9, 17. — Le Seigneur a exaucé le désir des pauvres ; votre oreille a entendu la prière de leur cœur.

Secr. — Sur votre autel, Seigneur, nous multiplions les offrandes pour qu'elles deviennent en notre faveur un sacrifice propitiatoire, moyennant les prières de celui dont vous nous avez donné le patronage comme un secours. Par.

Comm. S. Marc 10, 14. — Laissez venir à moi les petits enfants et ne les empêchez pas ; car le royaume des cieux est à ceux qui leur ressemblent.

Postcomm. — Sanctifiés par ce mystère de salut, nous vous supplions, Seigneur, de faire que par l'intercession de saint Joseph, votre Confesseur, nous tendions toujours à progresser dans la piété. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.



Le 28 Août

S. AUGUSTIN

Év. Conf. et Doct.

Double. — Orn. blancs.

Augustin naquit en 354 à Tagaste (dans l'Algérie actuelle). Sa mère, Ste Monique, lui apprit de bonne heure à prier. Bientôt, il se laissa aller aux plus graves désordres. Sa mère désolée adressait à Dieu des prières continues, accompagnées de larmes, et s'attachait aux pas de son fils. S. Ambroise, évêque de Milan, l'accueillit avec bonté, l'éclaira sur les sciences divines et eut le bonheur de pouvoir lui donner le baptême à 33 ans. Créé évêque d'Hippone, huit ans après, Augustin commença dès ce moment à vivre canoniquement, c'est-à-dire en commun avec ses clercs. Grâce à la sublimité de sa science et à l'ardeur de son amour, ce Saint est aussi l'un des quatre grands Docteurs de l'Occident. Il mourut, après 36 ans d'épiscopat, en l'an 430 (v. notice, p. 1137).

Messe : In medio d'un Docteur, p. 228, excepté :

Oratio. — Adesto supplicationibus nostris, omnipotens Deus : et quibus fiduciam sperandæ pietatis indulges, intercedente beato Augustino, Confessore tuo atque Pontifice, consuetae misericordiae tribue benignus effectum. Per Dominum.

Oraison. — Recevez favorablement nos supplications, Dieu tout puissant, et puisque vous voulez bien nous permettre d'espérer en votre bonté, daignez, grâce à l'intercession du bienheureux Augustin, votre Confesseur et Pontife, nous accorder les effets de votre miséricorde habituelle. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de saint Hermès, Martyr, par l'Oraison suivante :

A Rome, dit le Martyrologe Romain, on célèbre le triomphe de saint Hermès, personnage fort considérable, qui fut décapité avec plusieurs autres saints († vers 133).

Oratio. — Deus, qui beatum Hermetem Martyrem tuum virtute constantiae in passione roborasti : ex ejus nobis imitatione tribue ; pro amore tuo prospera mundi despiciere, et nulla ejus adversa formidare. Per Dominum.

Oraison. — O Dieu, qui avez donné à votre Martyr, le bienheureux Hermès, le courage et la constance au milieu des supplices, faites qu'à son exemple et pour votre amour, nous méprisions les faveurs du monde, et ne redoutions aucune adversité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Grad. — Os justi meditabitur sapientiam, et lingua ejus loquetur iudicium. *ŷ.* Lex Dei ejus in corde ipsius : et non supplantabuntur gressus ejus.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Inveni David servum meum, oleo sancto meo unxi eum. Allélúia.

Grad. *Ps. 36, 30-31.* — La bouche du juste méditera la sagesse et sa langue proférera l'équité. *ŷ.* La loi de Dieu est dans son cœur, et on ne le renversera point.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Ps. 88 21.* J'ai trouvé David, mon serviteur : je l'ai oint de mon huile sainte. Allélúia.

Mémoire de S. Hermès.

Secr. — Sacrificium tibi, Dómine, laudis offérimus in tuórum commemoratióne Sanctórum : da, quæsumus : ut quod illis contulit glóriam, nobis prosit ad salutem. Per Dóminum.

Postcomm. — Repléti, Dómine, benedictióne cælésti, quæsumus cleméntiam tuam : ut, intercedente beáto Herméte Mártire tuo, quæ humiliter gérimus, salúbriter sentiámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, un sacrifice de louange en mémoire de vos Saints : donnez-nous, s'il vous plaît, que ce qui leur a procuré la gloire, nous soit utile pour notre salut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Nourris, ô Seigneur, par le pain du ciel et l'hostie de bénédiction, nous adressons à votre clémence nos supplications, pour que, moyennant l'intercession du bienheureux Hermès, votre Martyr, nous éprouvions les effets salutaires du sacrifice que nous célébrons humblement. Par N.-S.

Le 29 Août.

LA DÉCOLATION DE SAINT JEAN-BAPTISTE.

Double majeur. — Ornaments rouges.

Jean le Précurseur eut le courage de reprocher en face à Hérode le scandale de son union illégitime avec Hérodiade, sa belle-sœur, dont Philippe, l'époux, vivait encore. Hérodiade profita d'une occasion inespérée pour obtenir par sa fille Salomé la décollation de ce Saint qui gênait sa criminelle passion. S. Jean complète aujourd'hui sa mission en ajoutant au témoignage qu'il rendit au Christ lors de son baptême, celui de son martyre (v. not., p. 1185).

MESSE. — *Introit : Ps. 118, 46-27.*

LOQUEBAR de testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundar : et meditabar in mandatis tuis, quæ diléxi

Je parlais de vos préceptes devant les rois et je n'en avais pas de confusion : et je méditais sur vos commandements, car je les aime beaucoup. — *Ps. 91, 2.*

nimis. — *Ps.* Bonum est confitēri Dómino : et psálere nómini tuo, Altíssime. *¶. Glória Patri.*

Oratio. — Sancti Joánis Baptístæ Præcursóris et Mártiris tui, quæsumus, Dómine, veneránda festiuitas salutáris auxilií nobis præstet efféctum : Qui...

Il est bon de louer le Seigneur et de chanter votre nom, ô Très-Haut *¶. Gloire au Père.*

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, faites que la fête solennelle de votre saint Précurseur et Martyr Jean-Baptiste, nous procure des grâces efficaces de salut. Vous qui vivez.

Mémoire de Ste Sabine, V. et M., par l'Oraison suivante :

A Rome, dit le Martyrologe romain, eut lieu la naissance au ciel de Ste Sabine, martyre, qui fut frappée d'un coup d'épée sous l'empereur Adrien et remporta la palme du martyre († 127).

Oratio. — Deus, qui inter cætera poténtiæ tuæ miracula étiam in sexu fragili victóriam martyrii contulisti : concède propítius : ut, qui beátæ Sabínæ Mártiris tuæ natalítia cólimus, per ejus ad te exémpla gradiámur. Per Dóminum nostrum.

Lectio Jeremiæ Prophætæ. — In diébus illis : Factum est verbum Dómini ad me, dicens : Accinge lumbos tuos, et surge, et loquere ad Juda ómnia, quæ ego præcipio tibi. Ne formídes a fácie eórum : nec enim timére te fáciam vultum eórum. Ego quippe dedi te hódie in civitátem munitiam, et in colúnnam férream, et in murum æreum, super omnem terram, régibus Juda, princípibus ejus, et sacerdotibus, et pópulo terræ. Et bellábunt advérsus te, et non prævalébunt : quia ego tecum sum, ait Dóminus, ut liberem te.

Grad. — Justus ut palma florébit : sicut cedrus

Oraison. — O Dieu, qui entre autres merveilles de votre puissance, avez rendu victorieux, dans les tourments du martyre, le sexe même le plus faible, permettez dans votre bonté, qu'honorant la naissance au ciel de la bienheureuse Martyre Sabine, nous allions à vous en imitant ses exemples. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture du Prophète Jérémie 1, 17-19. — En ces jours-là, la parole du Seigneur me fut adressée en ces termes : Ceins tes reins et lève-toi, et dis à Juda tout ce que je t'ordonne. Ne redoute pas de paraître devant eux, car je ferai que tu ne craignes pas leur présence. Car je t'établis aujourd'hui comme une ville forte, comme une colonne de fer et un mur d'airain sur tout le pays, à l'égard des rois de Juda, de ses princes, de ses prêtres et de son peuple. Ils combattront contre toi, mais ils n'auront pas l'avantage, car je suis avec toi pour te délivrer, dit le Seigneur.

Grad. Ps. 91, 13 et 14. — Le juste fleurira comme le palmier

Libani multiplicabitur in domo Domini. *ŷ.* Ad annuntiandum mane misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem.

Alleluia, alleluia. — *ŷ.* Justus germinabit sicut filium : et florabit in æternum ante Dominum. *Allel.*

✠ *Seq. S. Evangélii sec. Marcum.* — In illo tempore : Misit Heródes, ac tenuit Joánnem, et vinxit eum in cárcere propter Herodiádem uxórem Philippi fratris qui, quia dúxerat eam. Dicébat enim Joánes Heródi : Non licet tibi habére uxórem fratris tui. Heródias autem insidiabatur illi, et volébat occidere eum, nec póterat. Heródes enim metuébat Joánnem, sciens eum virum justum et sanctum, et custodiébat eum, et audíto eo multa faciébat et libénter eum audiébat. Et cum dies opportunus accidisset, Heródes natális sui cœnam fecit principibus, et tribúnis, et primis Galilææ. Cumque introisset filia ipsius Herodiadis, et saltásset et placúisset Heródi, simulque recumbéntibus ; rex ait puéllæ : Pete a me quod vis, et dabo tibi. Et jurávit illi : Quia quidquid petteris dabo tibi, licet dimídium regni mei. Quæ cum exisset, dixit matri suæ : Quid petam ? At illa dixit : Caput Joánnis Baptistæ. Cumque introisset statim cum festinatioe ad regem,

et il se multipliera dans la maison du Seigneur comme le cèdre du Liban. *ŷ. Ibid. 3.* Pour annoncer le matin votre miséricorde, et votre vérité durant la nuit.

Alléluia, alléluia. — *ŷ. Osée 14, 6.* Le juste germera comme le lis et fleurira dans l'éternité devant le Seigneur. *Alléluia.*

✠ *Suite du S. Évangile s. S. Marc 6, 17-29.* — En ce temps-là, Hérode avait envoyé prendre Jean, et l'avait enchaîné en prison, à cause d'Hérodiade, femme de son frère Philippe, qu'il avait épousée. Car Jean disait à Hérode : Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère. Or Hérodiade tendait des pièges à Jean, et voulait le faire mourir ; mais elle ne le pouvait pas, car Hérode craignait Jean, sachant qu'il était un homme juste et saint, et il le gardait, faisait beaucoup de choses selon ses avis, et l'écoutait volontiers. Mais il arriva un jour opportun : à l'anniversaire de sa naissance, Hérode donna un grand festin aux grands, aux officiers et aux principaux de la Galilée. La fille d'Hérodiade étant entrée, et ayant dansé, et ayant plu à Hérode et à ceux qui étaient à table avec lui, le roi dit à la jeune fille : Demande-moi ce que tu voudras, et je te le donnerai. Et il fit ce serment : Tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai, quand ce serait la moitié de mon royaume, Elle, étant sortie, dit à sa mère : Que demanderai-je ? Sa mère lui dit : La tête de Jean-Baptiste. Et étant rentrée aussitôt en hâte auprès du roi, elle fit sa demande, en disant : Je veux que tu me donnes à l'instant sur un plat la tête de

petiuit dicens : Volo ut proutinus des mihi in disco caput Joannis Baptistæ. Et contristatus est rex : propter jusjurandum, et propter simul discumbentes noluit eam contristare : sed misso spiculatore, præcepit afferri caput ejus in disco. Et attulit caput ejus in disco : et dedit illud puellæ, et puella dedit matri suæ. Quo audito, discipuli ejus venerunt, et tulerunt corpus ejus : et posuerunt illud in monumento.

Offert. — In virtute tua, Domine, lætabitur justus, et super salutare tuum exsultabit vehementer : desiderium animæ ejus tribuisti ei.

Secr. — Mûnera, quæ tibi, Domine, pro sancti Martyris tui Joannis Baptistæ passione deferimus : quæsumus ; ut ejus obtentu nobis proficiant ad salutem. Per Dominum.

Secr. — Hóstias tibi, Domine, beátæ Sabinae Martyris tuæ dicâtas méritis, benígnus assûme : et ad perpétuum nobis tribue proveníre subsidium. Per Dominum.

Comm. — Posuisti, Domine, in capite ejus coronam de lapide pretioso.

Postcomm. — Cónferat nobis, Domine, sancti Joannis Baptistæ solénnitas : ut et magnífica sacraménta, quæ sumpsimus,

Jean-Baptiste. Le roi fut attristé ; mais, à cause de son serment, et, de ceux qui étaient à table avec lui, il ne voulut pas l'affliger par un refus. Il envoya donc un de ses gardes, et lui ordonna d'apporter la tête de Jean sur un plat. Le garde le décapita dans la prison, et il apporta sa tête sur un plat, et la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère. L'ayant appris, les disciples de Jean vinrent, et prirent son corps, et le mirent dans un sépulcre.

Offert. Ps. 20, 2-3. — Seigneur, le juste se réjouira dans votre force, et il tressaillira d'une vive allégresse, parce que vous l'aurez sauvé ; vous lui avez accordé le désir de son cœur.

Secr. — Nous vous demandons instamment, Seigneur, que ces dons offerts par nous pour honorer la passion de saint Jean-Baptiste, votre Martyr, nous deviennent en raison de sa protection, utiles pour le salut. Par N.-S.

Mémoire de Ste Sabine.

Secr. — Recevez avec bonté, Seigneur, les hosties offertes pour honorer les mérites de la bienheureuse Sabine, votre Vierge et Martyre, et faites qu'elles nous procurent un continuel secours. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Ps. 20, 4. — Seigneur, vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

Postcomm. — Que la solennité de saint Jean-Baptiste nous procure, ô Seigneur, la grâce de révéler les sacrements augustes que nous avons reçus et qui ont été

significáta venerémur, et in nobis pótius édita gaudeámus. Per Dóminum. | révélés, ainsi que celle de nous réjouir toujours plus de ce qu'ils ont été institués parmi nous. Par...

Mémoire de Ste Sabine.

Postcomm. — Divini muneris largitáte satiáti, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, intercedénte beáta Sabina Mártire tua, in ejus semper participatióne vivámus. Per Dóminum nostrum. | **Postcomm.** — Rassasiés par la grandeur de votre don céleste, nous vous supplions, ô Seigneur, notre Dieu, que par l'intercession de la bienheureuse Sabine, votre Martyre, nous vivions toujours de la participation à ce sacrement. Par Notre-Seigneur.

Le 30 Août.

STE ROSE DE LIMA. — Double. — Orn. bl.

Cent ans après la découverte du Nouveau Continent, naquit à Lima, capitale du Pérou, la vierge Rose, la première fleur de sainteté qu'ait produite l'Amérique méridionale. Dès l'âge de 5 ans, elle fit le vœu de toujours rester vierge et de prendre Jésus pour époux. (Ép.) A l'âge de 30 ans, le 29 août 1617, son Époux divin vint la chercher (Ev., Com.), et elle alla triomphante dans la cour du Roi céleste. (Grad., All.)

Messe : Dilexisti d'une Vierge, p. 251, excepté :

Oratio. — Bonórum ómnium largítor, omnípotens Deus, qui beátam Rosam, cæléstis grátiam rore prævéntam virginitátis et patiéntiæ decóre Indis floréscere voluísti : da nobis fámulis tuis ; ut in odórem suavitátis ejus currétes. Christi bonus odor effici mereámur : Qui tecum. | **Oraison.** — Dieu tout-puissant, dispensateur de tous les biens, qui avez prévenu de la rosée céleste de votre grâce la bienheureuse Rose, et qui l'avez fait briller dans les Indes de tout l'état de la pureté et de la patience, accordez à vos serviteurs de courir à l'odeur de ses parfums, afin qu'ils méritent de devenir eux-mêmes la bonne odeur de Jésus-Christ : Qui étant Dieu.

Mémoire des SS. Félix et Adaucte, Mm. par les Oraisons suivantes :

A Rome, dit le Martyrologe romain, sur la voie d'Ostie, eut lieu la passion du bienheureux Félix, prêtre, sous les empereurs Dioclétien et Maximien. Alors qu'on le conduisait au lieu où on devait lui trancher la tête, il rencontra un chrétien qui confessa publiquement sa foi et fut décapité avec lui. Les fidèles ignorant le nom de ce chrétien l'appelèrent *Adauctus*, ce qui signifie *ajouté*, parce qu'il fut adjoint au triomphe de S. Félix († vers 303).

Oratio. — Majestátem tuam, Dómine, supplices exorámus : ut, sicut nos júgiter Sanctórum tuórum commemoratióne lætifícas ; ita semper supplicatióne deféndas. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secr. — Hóstias, Dómine, tuæ plebis inténde : et, quas in honóre Sanctórum tuórum devóta mente célebrat, proficere sibi sentiát ad salútem. Per Dóminum.

Postcomm. — Repléti, Dómine, munéribus sacris : quæsumus ; ut, intercedéntibus Sanctis tuis, in gratiárum semper actiône maneámus. Per Dóminum.

Oraison. — Nous adressons, Seigneur, de suppliantes prières à votre majesté, afin d'obtenir que, nous donnant dans la fête de vos Saints un continuel sujet de joie, vous nous fassiez aussi trouver dans leurs prières une perpétuelle assistance. Par N.-S.

Secr. — Considérez, ô Seigneur, les hosties de votre peuple, et comme il en célèbre le sacrifice, en l'honneur de vos Saints, avec la dévotion de l'âme, faites qu'il éprouve leur bienfait pour le salut. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Nourris des dons consacrés, nous vous supplions, Seigneur, de faire que par l'intercession de vos Saints, nous demeurions toujours en action de grâces. Par Notre-Seigneur.

Le 31 Aoûl.

S. RAYMOND NONNAT, CONF. — *D.* — *Ornem. blancs.*

La Sainte Vierge révéla un jour à S. Raymond que pour lui plaire il devait se vouer au rachat des captifs. (Or.) Il renonça aussitôt aux biens de ce monde. Résolu à n'en user que pour aider le prochain, (Ép.) il s'enrôla dans l'Ordre de N.-D. de la Merci et fut envoyé en Afrique, avec mission de racheter les chrétiens tombés au pouvoir des Musulmans. Ces derniers le jetèrent dans un étroit cachot et lui fermèrent la bouche avec un cadenas dont l'anneau lui transperçait cruellement les lèvres. Il mourut en 1240. On peut lire en ce jour les notices de N.-D. de la Merci, p. 1339, et de S. Pierre Nolasque, p. 1044, qui parlent de l'œuvre des Trinitaires. Prions pour délivrer les âmes captives du péché.

Messe : Os justi de la Messe d'un Confesseur non Pontife, p. 233.

Oratio. — Deus, qui in liberándis fidélibus tuis ab impiórum captivitáte, beátum Raymúndum Confessórem tuum mirábilem effectísti : ejus nobis intercessiône concéde ; ut, a peccatórum vínculis absolúti, quæ tibi sunt plácita, liberis méntibus exsequámur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu qui avez rendu le bienheureux Raymond, votre Confesseur, admirable par son dévouement pour délivrer vos fidèles de la captivité des impies, accordez-nous, par son intercession, d'être délivrés des liens du péché, et d'accomplir d'une âme libre ce qui vous est agréable. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

FÊTES DE SEPTEMBRE

Le 1^{er} Septembre.S. GILLES OU ÉGIDE, ABBÉ. — *S. — Ornem. blancs.*

S. Gilles, né à Athènes, distribua aux pauvres tout son patrimoine et suivit Jésus. (Év.) Il vécut dans la prière et le recueillement (Intr.) au sein d'une vaste forêt. Le roi le pressa vivement de consentir à la construction d'un monastère en ce lieu. Le saint ermite en prit la direction et, tel Moïse parmi le peuple de Dieu (Ép.), il devint le chef et le législateur d'une nombreuse famille monastique qui se plaça sous sa conduite et suivit sa doctrine et ses conseils. (Com.) C'est l'un des « 14 Saints Auxiliaires », particulièrement invoqué contre la frayeur, p. 1251.

Messe : Os justi d'un Abbé, p. 238.

Mémoire des 12 frères Martyrs par les Oraisons suivantes :

Africains de naissance, ces Saints furent martyrisés en divers lieux au III^e siècle, sous les empereurs Dioclétien et Maximien.

Oratio. — Fratérna nos, Dómine, Mátyrum tuórum coróna lætíficet : quæ et fidei nostræ præbeat incrementa virtútum, et multiplici nos suffrágio consolétur. Per Dóminum.

Seer. — Mystéria tua, Dómine, pro sanctórum Mátyrum tuórum commemoratióne, devóta mente tractémus : quibus nobis et præsidium crescat, et gáudium. Per Dóminum.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut, quorum memóriam sacraménti participatióne recólimus, fidem quoque proficiéndo sectémur. Per Dóminum.

Oraison. — Faites, Seigneur, que le couronnement des frères Martyrs nous soit un sujet de joie ; qu'il procure à notre foi une augmentation de force, et nous console au moyen de leur multiple intercession. Par Notre-Seigneur.

Secr. — Qu'en cette commémoraison de vos saints Martyrs, nous trahions vos mystères eucharistiques, ô Seigneur, avec la piété du cœur, et que par eux, s'accroissent pour nous et la protection et la joie. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que ceux dont nous honorons à nouveau la mémoire dans cette participation au divin sacrement, nous les imitions aussi, en progressant dans la foi. Par N.-S.

Le 2 Septembre.

S. ÉTIENNE, ROI ET CONF. — *Semid. — Ornem. blancs.*

S. Étienne fut le premier roi de Hongrie, après que le Pape eut érigé ce pays en royaume. Ayant épousé la sœur de l'empereur S. Henri, il s'entoura, pour gouverner son royaume, d'hommes d'une sainteté et d'une prudence éprouvées. C'est à bon droit que la grandeur de son zèle pour l'expansion de la foi

lui a fait décerner le titre de Roi apostolique ou d'Apôtre de la Hongrie, et lui a mérité du Saint-Siège le privilège, transmis aussi à ses successeurs, de faire porter la croix devant lui. Il mourut en 1038, le « Jour de la Grande Dame », c'est ainsi qu'en vertu d'un édit du saint roi, les Hongrois désignent la fête de l'Assomption. — Aimons beaucoup comme ce Saint la Ste Vierge.

Messe : Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 233, excepté :

Oratio. — Concède quæsumus, Ecclesiæ tuæ, omnipotens Deus : ut beatum Stephanum Confessorem tuum, quem regnāntem in terris propagatorem habuit, propugnatorem habere mereatur gloriosum in cælis. Per Dominum.

Oraison. — Nous vous en prions, ô Dieu tout-puissant, accordez à votre Église, qu'après avoir été propagée par le bienheureux Étienne, votre Confesseur, quand il régnait sur la terre, elle mérite de l'avoir pour défenseur, maintenant qu'il est glorieux dans le ciel. Par N.-S.

Évangile : Homo quidam comme au 25 août, p. 1300.

Secr. — Rêspice, quas offerimus, hostias, omnipotens Deus : et præsta ; ut, qui passionis Dominicæ mysteria celebrāmus, imitemur quod agimus. Per eundem Dominum.

Secr. — Jetez un regard, ô Dieu tout-puissant, sur les hosties que nous vous offrons, et accordez-nous qui célébrons les mystères de la passion du Seigneur, que nous imitions ce que nous accomplissons. Par le même J.-C.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut beati Stephani Confessoris tui fidem congrua devotione sectemur : qui pro ejusdem fidei dilatatione, de terréno regno ad cælestis regni gloriam méruit parvenir. Per Dominum nostrum.

Postcomm. — Nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, donnez-nous d'imiter avec la piété qui convient, la foi du bienheureux Étienne, votre Confesseur, qui pour la propagation de cette même foi, a mérité de parvenir du royaume terrestre à la gloire du royaume céleste. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 5 Septembre.

S. LAURENT JUSTINIEN, ÉV. ET CONF. — Semid. — Or. bl.

S. Laurent, né à Venise au XV^e siècle de l'illustre famille des Justiniani, préféra les rudes austérités du cloître à une glorieuse alliance que lui préparait sa mère. Il entra alors chez les Chanoines de Saint-Georges d'Alga. Il fut appelé par Eugène IV à partager dans sa plénitude le sacerdoce du Christ comme évêque de Venise. Il mourut en 1455, en disant : « Je vais à vous, ô bon Jésus. »

Messe : Stâtuit d'un Confesseur Pontife, p. 222.

Le 8 Septembre

LA NATIVITÉ
DE LA
B. V. MARIE

Date 2^e cl.—Orn. blancs.



Cette fête très ancienne se célébrait à Rome dès le VII^e siècle, et le Pape Innocent IV, pour accomplir le vœu que les Cardinaux en avaient fait avant l'élection de son prédécesseur y ajouta une Octave au 1^{er} Concile de Lyon, tenu en 1245. C'est la date du 8 septembre qui a servi à fixer celle de la fête de l'Immaculée Conception, neuf mois auparavant (8 sept.-8 déc.).

1^{re} VÊPRES (7 septembre).

1^{er} Ps. Dixit Dóminus, p. 132. — 2^o Ps. Laudáte pteri, p. 135. — 3^o Ps. Lætátus sum, p. 149. — 4^o Ps. Nisi Dóminus, p. 150. — 5^o Ps. Lauda Jérusalem, p. 157.

Ant. 1. — Nativitas gloriósæ * Virginis Mariæ, ex semine Abrahæ, ortæ de tribu Juda, clara ex stirpe David.

2. Nativitas est hódie * sanctæ Mariæ Virginis, cujus vita inclýta cunctas illústrat Ecclésiás.

3. Regáli ex progénie, * Mariá exórta refúlget : cujus précibus nos adjuvárimente et spírítu devotíssime póscimus.

4. Corde et ánimo * Christo canámus glóriam, in hac sacra solemnitate præcélsæ Genitricis Dei Mariæ.

5. Cum jucunditate * Nativitátem beátæ Mariæ celebrémus, ut ipsa pro nobis intercédât ad Dóminum Jesum Christum.

Ant. 1. — C'est la Nativité de la glorieuse Vierge Marie, originaire de la race d'Abraham, issue de la tribu de Juda, de l'illustre postérité de David.

2. C'est aujourd'hui la Nativité de la sainte Vierge Marie, dont la vie très sainte est l'ornement de toute l'Église.

3. Issue de race royale, Marie brille d'un éclat particulier : nous demandons très dévotement d'esprit et de cœur, le secours de ses prières.

4. De cœur et d'âme, chantons gloire au Christ, en cette sainte solennité de Marie, la glorieuse Mère de Dieu.

5. Avec allégresse célébrons la Nativité de la bienheureuse Vierge Marie, afin qu'elle-même intercède pour nous auprès du Seigneur Jésus-Christ.

Capitule et Hymne, p. 173.

Ÿ. Nativitas est hodie sanctæ Mariæ Virginis.

R. Cujus vita incluta cunctas illustrat Ecclesiâs.

Ant. — Gloriosæ * Virginis Mariæ ortum dignissimum recolamus, quæ et Genitricis dignitatem obtinuit, et virginalem pudicitiam non amisit.

Ÿ. C'est aujourd'hui la Nativité de la sainte Vierge Marie.

R. Dont la vie très sainte est l'ornement de toute l'Église.

Ant. du Magnificat. — De la glorieuse Vierge Marie, célébrons à nouveau la très sainte Nativité. Marie a obtenu la dignité de mère et n'a point perdu sa virginale pureté.

MESSE. — Introit : *Sedulius*.

SALVE, sancta parens, enixa puérpera regem : qui cælum terramque regit in sæcula sæculorum. — Ps. Eructavit cor meum verbum bonum : dico ego opera mea Regi. Ÿ. Glória.

Oratio. — Famulis tuis, quæsumus, Dómine, cælestis gratiæ munus impertire : ut, quibus beâtæ Virginis partus exstitit salutis exórdium ; Nativitátis ejus vótiva solémnitas, pacis tribuat incrementum. Per Dóminum.

Aux Messes basses, Mémoire de S. Adrien, par les Oraisons de la Messe : In virtúte, p. 198.

A Nicomédie, dit le Martyrologe romain, S. Adrien, Martyr, et vingt-trois autres saints, après avoir subi un grand nombre de tourments, eurent les jambes écrasées et terminèrent ainsi leur glorieux combat vers 303, sous les empereurs Dioclétien et Maximien-Auguste. Le corps de S. Adrien fut plus tard transféré à Rome en ce jour où l'on célèbre sa fête.

Épître : Dóminus possédit me au 8 décembre, p. 1009.

Grad. — Benedicta et venerabilis es, Virgo Maria : quæ sine tactu pudoris inventa est Mater Salvatoris. Ÿ. Virgo Dei Genitrix, quem totus non capit orbis, in tua se clausit viscera factus homo.

SALUT, ô sainte Mère ! Vous avez mis au monde le roi qui régit le ciel et la terre, dans les siècles des siècles. — Ps. 44, 2. De mon cœur a jailli une excellente parole : c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. Ÿ. Gloire au Père.

Oraison. — Daignez, Seigneur, accorder à vos serviteurs le don de la grâce céleste ; et faites que la solennité votive de la Nativité de la bienheureuse Vierge, dont l'enfantement a été pour eux le principe du salut, leur procure un accroissement de paix. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Grad. — Vous êtes bénie et vénérable, ô Vierge Marie, vous qui sans nulle atteinte de la virginité, êtes devenue la Mère du Sauveur. Ÿ. Vierge Mère de Dieu, celui que tout l'univers ne peut contenir, s'est enfermé en votre sein, s'étant fait homme.

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Felix es, sacra Virgo Maria, et omni laude dignissima : quia ex te ortus est sol justitiæ Christus Deus noster. Allélúia.

✠ **Intitium S. Evangélii** sec. Matthæum. — Liber generatiõnis Jesu Christi filii David, filii Abraham. Abraham genuit Isaac. Isaac autem genuit Jacob. Jacob autem genuit Judam, et fratres ejus. Judas autem genuit Phares, et Zaram de Thamar. Phares autem genuit Esron. Esron autem genuit Aram. Aram autem genuit Aminadab. Aminadab autem genuit Naásson. Naásson autem genuit Salmon. Salmon autem genuit Booz de Rahab. Booz autem genuit Obed ex Ruth. Obed autem genuit Jesse. Jesse autem genuit David regem. David autem rex genuit Salomónem ex ea, quæ fuit Uriæ. Sálomon autem genuit Roboam. Róboam autem genuit Abias. Abias autem genuit Asa. Asa autem genuit Jósaphat. Jósaphat autem genuit Joram. Joram autem genuit Ozíam. Ozías autem genuit Jóatham. Jóatham autem genuit Achaz. Achaz autem genuit Ezechíam. Ezechías autem genuit Manássen. Manásses autem genuit Amon. Amon autem genuit Josíam. Josías autem genuit Jechoníam, et fratres ejus in transmigratió-

Allélúia, allélúia. — *Ÿ.* Vous êtes heureuse, ô sainte Vierge Marie, et très digne de toute louange ; car de vous est né le soleil de justice, le Christ notre Dieu. Allélúia.

✠ **Commencement du S. Évangile s. S. Matthieu I, 1-16.** — Livre de la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac ; Isaac engendra Jacob ; Jacob engendra Juda et ses frères ; Juda engendra Pharès et Zara, de Thamar ; Pharès engendra Esron ; Esron engendra Aram ; Aram engendra Aminadab ; Aminadab engendra Naasson ; Naasson engendra Salmon ; Salmon engendra Booz, de Rahab ; Booz engendra Obeth de Ruth ; Obeth engendra Jessé ; Jessé engendra David qui fut roi. Le roi David engendra Salomon de celle qui avait été femme d'Urie. Salomon engendra Roboam ; Roboam engendra Abias ; Abias engendra Asa ; Asa engendra Josaphat ; Josaphat engendra Joram ; Joram engendra Ozías ; Ozías engendra Joatham ; Joatham engendra Achaz ; Achaz engendra Ezéchias ; Ezéchias engendra Manassès ; Manassès engendra Amon ; Amon engendra Josías ; Josías engendra Jéchonias et ses frères, au temps de la déportation à Babylone. Et après la déportation à Babylone, Jéchonias engendra Salathiel ; Salathiel engendra Zorobabel ; Zorobabel engendra Abiud ; Abiud engendra Éliacim ; Éliacim engendra Azor ; Azor engendra Sadoc ; Sadoc engendra Achim ; Achim engendra Éliud ; Éliud engendra Éléazar ; Éléazar engendra Mathan ; Mathan engen-

ne Babylónis. Et post transmigratióem Babylónis : Jechonías génuit Saláthiel. Saláthiel autem

génuit Zoróbabel. Zoróbabel autem génuit Abiud. Abiud autem génuit Eliacim. Eliacim autem génuit Azor. Azor autem génuit Sadoc. Sadoc autem génuit Achim. Achim autem génuit Eliud. Eliud autem génuit Eleázar. Eleázar autem génuit Mathan. Mathan autem génuit Jacob. Jacob autem génuit Joseph virum Mariæ, de qua natus est Jesus, qui vocátur Christus. — **Credo.**

Offert. — Beáta es, virgo María, quæ ómnium portásti Creatórem : genuisti qui te fecit, et in ætérnum pérmanes Virgo.

Secr. — Unigéniti tui, Dómine, nobis succúrrat humánitas : ut, qui natus de Vírgine, matris integritátem non mínuit sed sacrávit : in Nativitátis ejus solénnis, nostris nos piáculis éxuens, oblatiόem nostram tibi fáciat accéptam Jesus Christus Dóminus noster : Qui tecum.

Préface de la Sainte Vierge : Et te in Nativitáte, p. 90.

Comm. — Beáta viscera Mariæ Virginis quæ portavérunt ætérni Patris Fílium.

Postcomm. — Sámpsi-mus, Dómine, celebritátis ánnuæ votíva sacraménta : præsta quæsumus ; ut et temporális vitæ nobis remédia præbeant, et ætér-næ. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

dra Jacob ; Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ. — **Credo.**

Offert. — Vous êtes heureuse, ô Vierge Marie, vous qui avez porté le Créateur de toutes choses ; vous avez engendré celui qui vous a créée, et vous demeurez Vierge à jamais.

Secr. — Qu'elle vienne à notre secours, Seigneur, la bonté de votre Fils unique, en sorte que celui qui naquit d'une Vierge sans altérer l'intégrité de sa mère, mais en la consacrant, nous fasse au jour solennel de la Nativité de cette Mère, la grâce de nous dépouiller de nos fautes, et vous rende notre oblation agréable. Lui qui avec vous vit et règne.

Comm. — Heureuses les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Père éternel.

Postcomm. — Nous avons reçu, Seigneur, l'hostie sacramentelle qui vous est offerte en cette solennité annuelle ; faites, nous vous en supplions, qu'elle confère les remèdes qui soutiennent la vie présente et qui préparent la vie éternelle. Par Notre-Seigneur.

II^{es} VÊPRES (8 septembre).

Comme aux 1^{res} Vêpres, p. 1313, excepté :

Ant. — Nativitas tua, *
Dei Génitrix Virgo, gáu-

Ant. du Magnificat. — Votre Nativité, ô Vierge Mère de Dieu,

dium annuntiávit univér-
so mundo : ex te enim or-
tus est Sol justitiæ, Chri-
stus Deus noster : qui sol-
vens maledictiónem, dedit
benedictiónem, et confún-
dens mortem, donávit no-
bis vitam sempitérnam.

a annoncé la joie au monde entier.
car c'est de vous qu'est né le Soleil
de justice, le Christ notre Dieu, qui
détruisant la malédiction, a appor-
té la bénédiction, et confondant la
mort, nous a donné la vie éternelle.

Le 9 Septembre.

S. GORGON, MARTYR. — S. — *Ornements rouges.*

Gorgon naquit à Nicomédie. Officier de la maison de l'empereur Dioclétien, il convertit à la foi du Christ, avec l'aide de Dorothee, son collègue, tous les autres serviteurs du palais impérial. Ils furent mis à mort en même temps que S. Théodore à Nicomédie en 303. — Ayons l'esprit d'apostolat et de sacrifice !

Messe : Lætábitur d'un Martyr, p. 201, excepté :

Oratio. — Sanctus tuus, Dómine, Gorgónius sua nos intercessióne lætíficet et pia fáciat solemnitáte gaudére. Per Dóminum.

Secr. — Grata tibi sit, Dómine, nostræ servitútis oblátio : pro qua sanctus Gorgónius Martyr intervéntor exsístat. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — Famíliam tuam, Deus, suávitats æté-
rna contíngat et végetet :
quæ in Mártire tuo Gor-
gónio Christi Fílii tui bono
júgiter odóre pascátur :
Qui tecum vivit.

Oraison. — Seigneur, faites que
saint Gorgon, votre Martyr, nous
console par son intercession, et
nous fasse goûter la joie de cette
pieuse solennité. Par N.-S.

Secr. — Qu'elle vous soit agréa-
ble, Seigneur, cette offrande qui
témoigne que nous sommes vos
serviteurs, et que le saint Martyr
Gorgon se montre à cet effet notre
intercesseur. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — O Dieu, que
l'éternelle suavité touche de son
onction et fortifie votre famille et
que celle-ci soit constamment em-
baumée, par votre Martyr Gorgon,
de la bonne odeur du Christ votre
Fils. Qui avec vous vit.

Le 10 Septembre.

S. NICOLAS DE TOLENTIN. — D. — *Ornements blancs.*

A l'exemple de son saint Patron, dès l'âge de 7 ans, S. Nicolas commença à jeûner plusieurs fois la semaine. Un jour qu'il assistait au sermon d'un prédicateur de l'Ordre des Ermites de Saint-Augustin, sur le mépris du monde, il se résolut à abandonner tout ce qu'il possédait (Ev.) et il entra dans cet Ordre. Il mourut en 1308. — Détournons-nous du monde et tournons-nous vers Dieu.

Messe : Justus d'un Confesseur non Pontife, p. 236.

Le 11 Septembre.

SS. PROTE ET HYACINTHE, MM. — *S. — Ornem. rouges.*

Cruellement flagellés, ces deux frères tombèrent sous le fer de la hache et prirent rang dans la blanche armée des Martyrs. (All.) C'était à Rome vers 260 sous Valérien et Gallien.

Messe : Salus autem de plusieurs Martyrs, p. 212, excepté :

Oratio. — Beatórum Mártýrum tuórum Proti et Hyacínthi nos, Dómine, foveat pretiósa conféssio, et pia júgiter intercésio tueátur. Per Dóminum.

Secr. — Pro sanctórum Mártýrum tuórum Proti et Hyacínthi commemoratióne, múnera tibi, Dómine, quæ debémus, exsolvimus : præsta, quæsumus : ut remédiu[m] nobis perpétuæ salútis operéntur. Per Dóminum nostru[m] Jesu[m] Christu[m].

Postcomm. — Ut percépta nos, Dómine, tua sancta puríficent : beatórum Mártýrum tuórum Proti et Hyacínthi, quæsumus, implóret orátio. Per Dóminum.

Oraison. — Faites, Seigneur, que le magnifique témoignage de vos bienheureux Martyrs Prote et Hyacinthe nous encourage et nous anime, et que leur pieuse intercession nous protège toujours. Par.

Secr. — Nous nous acquittons d'un devoir en vous offrant, Seigneur, à l'occasion de la commémoration de vos saints Martyrs Prote et Hyacinthe, ces biens que nous vous devons ; accordez-nous, s'il vous plaît, qu'étant consacrés, ils agissent en nous comme le remède, qui conduit au salut éternel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Pour que vos hosties saintes, que nous avons reçues, nous purifient, nous vous demandons instamment, Seigneur, que la prière de vos bienheureux Martyrs Prote et Hyacinthe implore cette grâce. Par Notre-Seigneur.

Le 12 Septembre.

LE T. S. NOM DE MARIE. — *D. m. — Ornem. blancs.*

De même que quelques jours après Noël on célèbre le Saint Nom de Jésus, ainsi après la fête de la Nativité de Marie, on glorifie son Saint Nom. Huit jours après la naissance de la Vierge, comme cela se pratiquait chez les Juifs, ses saints Parents, inspirés de Dieu, disent S. Jérôme et S. Antonin, l'appelèrent Marie. Aussi, au cours de l'Octave de la Nativité, la liturgie célèbre ce saint Nom. — Invoquons Jésus et Marie.

MESSE. — *Introit : Ps. 44, 13, 15 et 16.*

VULTUM tuum deprecabúntur omnes dívites plebis : adducéntur regi vírgines post

TOUS les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles prières ; des vierges seront amenées au roi après elle :

eam : próximæ ejus adducuntur tibi in lætitia et exultatione. — Ps. Eructavit cor meum verbum bonum : dico ego opera mea Regi. ♣. Glória Patri.

Oratio. — Concède, quæsumus, omnipotens Deus : ut fideles tui, qui sub sanctissimæ Virginis Mariæ nomine et protectione lætantur ; ejus pia intercessionem, a cunctis malis liberentur in terris et ad gaudia æterna pervenire mereantur in cælis. Per...

ses compagnes vous seront présentées au milieu de la joie et de l'allégresse. — Ps. *Ibid.* 2. De mon cœur a jailli une excellente parole ; c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. ♣. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en prions, ô Dieu tout-puissant, accordez à vos fidèles, qui mettent leur joie dans le nom et la protection de la très sainte Vierge Marie, d'être par un effet de sa maternelle intercession, préservés de tous les maux sur la terre, et d'arriver dans le ciel aux joies de l'éternité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître : Ego quasi vitis du 16 juillet, p. 1233.

Graduel : Benedicta et le reste de la Messe du Commun de la Sainte Vierge, p. 176.

Évangile : Missus est, p. 179.

Le 14 Septembre

L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

D. m. — Orn. rouges.



Vers la fin du règne de Phocas, Chosroës, roi des Perses, dit la légende du Bréviaire, s'empara de Jérusalem où il fit périr plusieurs milliers de chrétiens. Il emporta en Perse la Croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, que Ste Hélène avait déposée sur le mont Calvaire. Héraclius rassembla une armée et défit Chosroës. Il exigea alors la restitution de la Croix du Seigneur. De retour à Jérusalem, Héraclius la prit sur ses épaules et la reporta, en grande pompe, sur la montagne où le Sauveur l'avait lui-même portée. La solennité de l'exaltation de la sainte Croix, que l'on célébrait chaque année en ce même jour, prit alors une grande importance. Elle rappelait que la Croix avait été remise par Héraclius, au lieu même où elle fut dressée pour le Sauveur. — A défaut de relique de la sainte Croix baisons avec respect le crucifix.

1^{re} VÊPRES (13 sept.).

Comme aux 1^{res} Vêpres de la fête du 3 mai, p. 1132, sans les Alléluia.

MESSE. — Introît : *Aux Gal. 6, 14.*

NOS autem gloriâri oportet in Cruce Dómini nostri Jesu Christi : in quo est salus, vita, et resurrectio nostra : per quem salvâti, et liberâti sumus. — *Ps.* Deus misereatur nostri, et benedicat nobis : illúminet vultum suum super nos, et misereatur nostri. *ŷ.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui nos hodierna die Exaltationis sanctæ Crucis annua solemnitate lætificas : præsta, quæsumus ; ut, cujus mysterium in terra cognovimus, ejus redemptionis præmia in cælo mereamur. Per eundem Dóminum nostrum.

Épître : Hoc enim sentite *du Dimanche des Rameaux, p. 597.*

Grad. — Christus factus est pro nobis obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis. *ŷ.* Propter quod et Deus exaltâvit illum, et dedit illi nomen, quod est super omne nomen.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Dulce lignum, dulces clavos, dulcia ferens pondéra : quæ sola fuisti digna sustinére Regem cælórum et Dóminum. Allelúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Joánnem.** — In illo tempore : Dixit Jesus turbi Judæórum : Nunc judicium est mundi : nunc princeps hujus mundi eji-

POUR nous, il faut nous glorifier dans la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ ; c'est en lui qu'est notre salut, notre vie et notre résurrection ; c'est par lui que nous avons été sauvés et délivrés. — *Ps. 66, 2.* Que Dieu ait pitié de nous, et nous bénisse : qu'il fasse briller son visage sur nous, et qu'il ait pitié de nous. *ŷ.* Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui nous donnez aujourd'hui un sujet de joie dans la fête annuelle de l'Exaltation de la sainte Croix, faites, nous vous en prions, que nous méritions de recueillir dans le Ciel les récompenses acquises au moyen de la rédemption de celui dont nous avons connu le mystère ici-bas. Par le même Jésus-Christ.

Grad. Aux Phil. 2, 8-9. — Le Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort et la mort de la croix. *ŷ.* C'est pourquoi Dieu l'a exalté, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.

Alléluia, alléluia. — *ŷ.* O bois et clous si chers, qui supportez un fardeau si doux ; toi seule, ô Croix, tu as été digne de porter le Roi des cieux, le Seigneur. Alléluia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Jean 12, 31-36.** — En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : C'est maintenant le jugement du monde ; c'est maintenant que le prince de ce monde va être jeté dehors.

ciétur foras. Et ego si exaltatus fūero a terra, omnia traham ad meipsum. (Hoc autem dicebat, significans qua morte esset moriturus). Respondit ei turba : Nos audivimus ex lege, quia Christus manet in ætérnum : et quómodo tu dicis : Opórtet exaltári Filium hóminis ? Quis est iste Filius hóminis ? Dixit ergo eis Jesus : Adhuc módicum lumen in vobis est. Ambuláte dum lucem habétis, ut non vos tenebræ comprehéndant : et qui ámbulat in ténébris, nescit quo vadat. Dum lucem habétis, créдите in lucem ut filii lucis sitis. — **Credo.**

Offert. — *Prótege, Dómine plebem tuam per signum sanctæ Crucis, ab ómnibus insidiis inimicórum ómnium : ut tibi gratam exhibeámus servitútem, et acceptábile fiat sacrificium nostrum, allel.*

Secr. — *Jesu Christi Dómini nostri corpore et ságuine saginándi, per quem Crucis est sanctificátum vexillum : quæsumus, Dómine Deus noster : ut, sicut illud adoráre merúimus, ita perénriter ejus glóriæ salutáris potiámur efféctu. Per eúmdem Dóminum.*

Et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tout à moi. Il disait cela, pour marquer de quelle mort il devait mourir. La foule lui répondit : Nous avons appris de la loi que le Christ demeure éternellement ; comment donc dites-vous : il faut que le Fils de l'homme soit élevé ? Quel est ce Fils de l'homme ? Jésus leur dit : La lumière est encore pour un peu de temps parmi vous. Marchez pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent. Celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière. — **Credo.**

Offert. — *Seigneur, par le signe de la sainte Croix, protégez votre peuple contre les embûches de tous ses ennemis ; afin que notre office vous soit agréable, et que vous acceptiez notre sacrifice, alléluia.*

Secr. — *Sur le point de nous nourrir du corps et du sang de Jésus-Christ Notre-Seigneur, par qui a été sanctifié l'étendard de la Croix, nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, que comme nous avons mérité d'adorer cette croix, nous puissions aussi jouir éternellement des effets de sa gloire éternelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.*

Préface de la Croix, p 87.

Comm. — *Per signum Crucis de inimicis nostris libera nos, Deus noster.*

Postcomm. — *Adésto*

Comm. — *Par le signe de la Croix, délivrez-nous de nos ennemis, ô notre Dieu.*

Postcomm. — *Assistez-nous,*

nobis, Dómine Deus noster : et quos sanctæ Crucis lætari facis honore, ejus quoque perpétuis défende subsidiiis. Per Dóminum.

Seigneur notre Dieu, et ceux à qui vous inspirez de se réjouir de l'honneur rendu à la sainte Croix, défendez-les aussi par les perpétuels secours qui dérivent d'elle. Par...



Le 15 Septembre

LES 7 DOULEURS
DE LA B. V. M.

D. de 2^e cl. — Orn. blancs

Marie se tient debout au pied de la Croix où Jésus est suspendu (Intr., Grad., All., Séq., Év.), et, comme l'avait prédit Siméon (Or.), un glaive de douleur transperce son âme. (Secr.) Impuissante, « elle voit son doux enfant désolé dans les angoisses de la mort, et elle recueille son dernier soupir ». (Séq.) La compassion que son cœur maternel ressent au pied de la croix lui a mérité d'obtenir, sans passer par la mort, la palme du martyre. (Com.) — Aimons Jésus et nous compatirons avec Marie.

1^{re} VÊPRES.

1^{er} Ps. Dixit Dóminus, p. 132. — 2^e Ps. Laudáte pueri, p. 135. — 3^e Ps. Lætátus sum, p. 149. — 4^e Ps. Nisi Dóminus, p. 150. — 5^e Ps. Lauda Jérusalem, p. 157.

Ant. 1. — Quo abiit * diléctus tuus, o pulchérri-ma mulierum ? Quo declinávit diléctus tuus, et quærémus eum tecum ?

2. Recédite a me, * amá-re flebo, nolíte incúmbere ut consolémini me.

3. Non est ei * espécies neque decor, et vídimus eum, et non erat aspéctus.

4. A planta pedis * us-que ad vérticem cápitis non est in eo sánitas.

5. Fulcite me flóribus, * stipáte me malis, quia amóre lángueo.

Capitulum. — Cui com-parábo te ? vel cui assimi-

Ant. 1. Cant. 5, 17. — Où est allé ton bien-aimé, ô la plus belle des femmes ? Où s'est retiré ton bien-aimé et nous le chercherons avec toi.

2. Is. 22, 4. Retirez-vous de moi, je pleurerai amèrement, ne cherchez pas à me consoler.

3. Ibid. 53, 2. Il n'a ni éclat ni beauté ; et nous l'avons vu, et il n'avait pas un aspect agréable.

4. Is. 1, 6. De la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête, il n'y a rien en lui de sain.

5. Cant. 2, 5. Soutenez-moi avec des fleurs, fortifiez-moi avec des fruits, parce que je languis d'amour.

Capitule. Thren. 2, 13. — A qui te comparerai-je, ou à qui t'assi-

lābo te, filia Jerūsalem?
cui exæquābo te, et con-
solābor te, virgo filia Sion?
Magna est velut mare con-
tritio tua.

milerai-je, fille de Jérusalem? à
qui t'égaleral-je, et comment te
consoleral-je, vierge, fille de Sion?
car ta douleur est grande comme
la mer.

Hymne.

1. Jam toto súbitus ve-
sper eat polo,
Et sol attónitum præci-
pitet diem,
Dum sævæ récolo ludibri-
um necis

Divinámque catástrophén.

2. Spectátrix áderas
supplicio Parens,
Malis uda, gerens cor ada-
mántinum :

Natus funérea péndulus in
cruce

Altos dum génitus dabat.

3. Pendens ante óculos
Natus, atróciбус
Sectus verbéribus, Natus
hiántibus,

Fossus, vulnéribus, quot
penetrántibus,

Te confixit acúleis.

4. Eheu ! sputa, álapæ,
vérbera, vúlnera,
Clavi, fel, áloë, spóngia,
láncea,

Sitis, spina, cruor, quam
vária pium

Cor pressére tyránnide !

5. Cunctis intérea stas
generósior

Virgo martyribus : prodí-
gio novo,

In tantis móriens non mó-
reris, Parens,

Diris fixa dolóribus.

6. Sit summæ Triadi gló-
ria, laus, honor,

A qua suppliciter sollicita
prece,

1. Que dans le ciel entier s'éten-
de subitement le soir, et que le
soleil précipite la fin du jour inter-
dit, quand je rappelle la dérision
de cette mort cruelle et l'effondre-
ment d'un Dieu.

2. Vous assistiez, ô Mère, en té-
moin au supplice, accablée de
maux, vous les supportiez d'une
âme invincible, tandis que votre
fils suspendu à la croix funèbre
jetait de profonds cris de douleur.

3. Suspendu sous vos yeux,
votre fils, labouré de coups atroces,
silloné de béantes blessures, de
combien de dards pénétrants ne
vous a-t-il pas percée?

4. Ah! les crachats, les soufflets,
les coups, les plaies, les clous, le
fiel, l'aloès, l'éponge, la lance, la
soif, les épines, le sang, quelle
variété de supplices ont broyé ce
cœur aimant!

5. Cependant la Vierge est de-
bout, plus intrépide que tous les
Martyrs; par un prodige nouveau
parmi tant de causes de mort, vous
ne mourez pas, ô Mère, crucifiée
par ces affreuses douleurs.

6. A la Trinité souveraine, gloire,
louange, honneur, à qui, d'une
prière suppliante je demande in-
stamment une force d'âme, qui

Posco virginæi roboris æmulas

Vires rebus in æperis.

Amen.

†. Regina Martyrum ora pro nobis.

℞. Quæ juxta crucem Jesu constitisti.

Ant. — Nolite * me considerare quod fusca sim, quia decoloravit me sol : Filii matris meæ pugnaverunt contra me.

Oraison ci-dessous.

Mémoire de l'Exaltation de la Ste Croix.

Ant. — O Crux benedicta, * quæ sola fuisti digna portare Regem cælorum et Dóminum, allélúia.

†. Hoc signum Crucis erit in cælo.

℞. Cum Dóminus ad judicandum venerit.

rivalise avec celle de Marie. Ainsi soit-il.

†. Reine des Martyrs, priez pour nous.

℞. Vous qui êtes restée auprès de la croix de Jésus.

Ant. du Magnificat. *Cant. 1, 5.* — Ne considérez pas que je suis devenue brune, c'est le soleil qui m'a ôté mon éclat ; les fils de ma mère se sont élevés contre moi.

Ant. du Magnificat. — O Croix bénie, qui seule as été digne de porter le Roi des cieux, le Seigneur, allélúia.

†. Ce signe de Croix sera au ciel.

℞. Lorsque le Seigneur viendra pour juger.

Oraison : Deus qui, p. 1320.

MESSE. — Introit : *S. Jean 19, 25.*

STABANT juxta crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus Maria Cléophæ, et Salóme, et Maria Magdaléne. — †. Mulier, ecce filius tuus : dixit Jesus ; ad discipulum autem : Ecce mater tua. †. Glória Patri.

Oratio. — Deus, in cuius passióne, secúndum Siméonis prophetiam, dulcíssimam ánimam gloriósæ Virginis et Matris Mariæ dolóris gládus pertransivit : concède propitius ; ut, qui dolóres ejus venerádo recólimus, passiónis tuæ effectum felícem consequámur : Qui vivis.

PRÈS de la croix de Jésus, se tenaient sa mère, et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Salomé, et Marie-Madeleine. — †. *Ibid. 26-27.* Femme, voilà votre fils, dit Jésus ; et au disciple : Voilà votre mère. †. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, dans la passion duquel, suivant la prophétie de Siméon, un glaive de douleur a percé le cœur très doux de la glorieuse Vierge Marie, votre Mère, faites, dans votre miséricorde, que célébrant avec respect le souvenir de ses douleurs, nous recueillions les heureux fruits de votre passion. Vous qui vivez.

Aux Messes votives, on dit l'Oraison suivante :

Oratio. — Intervéniaſt pro nobis, quæſumus, Dómine Jeſu Chriſte : nunc, et in hora mortis noſtræ, apud tuam cleméntiam beáta Virgo María Mater tua ; cujus ſacratíſſimam ánimam in hora tuæ paſſiónis dolóris gládius pertransívit : Qui vivis.

Oraison. — Qu'elle intervienne pour nous, nous vous en prions, Seigneur Jéſus-Chriſt, maintenant et à l'heure de notre mort, auprès de votre miſéricorde, la bienheureuſe Vierge Marie votre Mère, qui eut l'âme très ſainte tranſpercée d'un glaive de douleur au moment de votre Paſſion. O Vous, qui vivez.

Aux Messes basses, Mémoire de S. Nicomède, M., par l'Oraison suivante :

« A Rome, dit le Martyrologe romain, ſur la voie Nomentana, eut lieu la naiſſance au ciel du bienheureux Nicomède, Prêtre et Martyr, qui mourut ſous l'empereur Domitien au 1^{er} ſiècle.

Oratio. — Adéſto, Dómine, pópulo tuo : ut, beáti Nicomédís Mártyris tui mérita præclára ſuſcípíens, ad impetrándam miſericórdiam tuam ſemper ejus patrociníis adjuvétur. Per Dóminum.

Lectio libri Judith. — Benedíxit te Dóminus in virtúte ſua, quia per te ad nñhilum redégít inimícos noſtros. Benedícta es tu filia a Dómino Deo excélſo, præ ómnibus muliéríbus ſuper terram. Benedíctus Dóminus, qui creávit cælum et terram : quia hódie nomen tuum ita magnificávit, ut non recédát laus tua de ore hóminum, qui mémores fúerint virtútis Dómini in ætérnum, pro quibus non perperciſti ánimæ tuæ propter angúſtias et tribulatiónem géneris tui, ſed ſubveníſti ruínæ ante conſpectum Dei noſtri.

Oraison. — Montrez-vous favorable à votre peuple, Seigneur, afin que, célébrant les mérites ſi glorieux de votre bienheureux Martyr Nicomède, il ſoit toujours aidé de ſes prières pour obtenir votre miſéricorde. Par Notre-Seigneur Jéſus-Chriſt.

Lecture du livre de Judith 13, 22 et 23-25. — Le Seigneur vous a bénie dans ſa force, et il a anéanti par vous nos ennemis. Vous êtes la Vierge bénie par le Seigneur le Très-Haut, plus que toutes les femmes qui ſont ſur la terre. Béni ſoit le Seigneur qui a créé le ciel et la terre. Car il a rendu aujourd'hui votre nom ſi célèbre, que les hommes, ſe ſouvenant à jamais de la puissance du Seigneur, ne ceſſeront jamais de vous louer, parce que vous n'avez pas épargné votre vie pour eux, en voyant les angoiſſes et les tribulations de votre peuple ; mais vous avez empêché ſa ruine en préſence de notre Dieu.

Grad. — Dolorósa et lacrimábilis es, Virgo María, stans juxta crucem Dómini Jesu Filii tui Redemptoris. *ŷ.* Virgo Dei Génitrix, quem totus non capit orbis, hoc crucis fert supplicium, auctor vitæ factus homo.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Stabat sancta María, cæli Regina, et mundi Dómina, juxta crucem Dómini nostri Jesu Christi dolorósa.

De la Septuagésime à Pâques.

Tractus. — Stabat sancta María, cæli Regina, et mundi Dómina, juxta crucem Dómini nostri Jesu Christi dolorósa. *ŷ.* O vos omnes qui transitis per viam, attendite, et videte, si est dolor sicut dolor meus.

Pendant l'année, on dit le Traît. Puis on ajoute :

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Stabat sancta María, cæli Regina, et mundi Dómina, juxta crucem Dómini nostri Jesu Christi dolorósa. Allelúia.

Au Temps pascal, Allelúia, allelúia. ŷ. Stabat, etc. Puis :

ŷ. O vos omnes, qui transitis per viam, attendite, et videte, si est dolor sicut dolor meus. Allelúia.

1. Stabat Mater dolorósa
Juxta crucem lacrimósa
Dum pendébat Filius.

2. Cujus ánimam geméntem

Contristátam et doléntem
Pertransívit gládius.

Grad. — Pleine de douleurs et en larmes, ô Vierge Marie, vous vous tenez debout auprès de la croix du Seigneur Jésus, votre Fils, le Rédempteur. *ŷ.* O Vierge Mère de Dieu, celui que l'univers ne peut contenir, l'auteur de la vie fait homme subit ce supplice de la croix !

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Sainte Marie, la Reine du ciel, la Souveraine du monde, était debout pleine de douleur au pied de la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Traît. — Sainte Marie, la Reine du ciel, la souveraine du monde, était debout pleine de douleur au pied de la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ. *ŷ. Thren. 1, 12.* O vous tous, qui passez, faites attention et voyez s'il est une douleur semblable à ma douleur.

Graduel Dolorósa, ci-dessus, jusqu'au

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Sainte Marie, la Reine du ciel, la Souveraine du monde, était debout pleine de douleur au pied de la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Allelúia.

ŷ. Lam. 1, 12. O vous tous qui passez, faites attention et voyez s'il est une douleur semblable à ma douleur. Allelúia.

Séquence.

1. Debout, la Mère de douleur se tenait en larmes près de la Croix, quand son Fils y était pendu.

2. Son âme gémissante, contristée et désolée, fut percée par le glaive.

3. O quam tristis et afflicta

Fuit illa benedicta
Mater Unigéniti.

4. Quæ mærébat et dolébat,

Pia Mater, dum vidébat
Nati pœnas inclyti.

5. Quis est homo qui non fleret,

Matrem Christi si vidéret
In tanto supplicio ?

6. Quis non posset contristâri,

Christi Matrem contem-
plâri

Doléntem cum Filio ?

7. Pro peccâtis suæ gen-
tis

Vidit Jesum in torméntis,
Et flagellis súbditum.

8. Vidit suum dulcem
natum

Moriéndo desolátum,
Dum emisit spíritum.

9. Eia Mater, fons amó-
ris,

Me sentíre vim dolóris
Fac, ut tecum lúgeam.

10. Fac ut árdeat cor
meum,

In amándo Christum
Deum,

Ut sibi compláceam.

11. Sancta Mater, istud
agas,

Crucifixi fige plagas
Cordi meo válide.

12. Tui Nati vulnerâti,
Tam dignâti pro me pati,
Pœnas mecum dívide.

13. Fac me tecum pie
flere,

Crucifixo condolére,
Donec ego víxero.

3. Oh ! combien triste et affligée fut cette mère bénie du Fils unique.

4. Elle gémissait et soupirait, pieuse Mère, en voyant les peines de son divin Fils.

5. Quel homme ne pleurerait en voyant la Mère du Christ en un tel supplice ?

6. Qui pourrait sans tristesse contempler la mère du Christ s'affligeant avec son fils ?

7. Pour les péchés de son peuple elle le voyait livré aux tourments et déchiré par les fouets.

8. Elle voyait ce doux fils mourant, délaissé, rendre son âme.

9. O Mère, fontaine d'amour, faites-moi sentir la violence de vos douleurs afin que je pleure avec vous.

10. Faites que mon cœur soit ardent à aimer le Christ Dieu, afin que je lui complaise.

11. O sainte Mère, fixez les plaies du Crucifié fortement en mon cœur.

12. De votre fils blessé, qui a tant daigné souffrir pour moi, partagez avec moi les peines.

13. Faites-moi avec vous pieusement pleurer et compatir au Crucifié tant que je vivrai.

14. Juxta crucem tecum
stare,
Et me tibi sociare
In planctu desidero.

15. Virgo virginum præ-
clara,

Mihi jam non sis amara :
Fac me tecum plângere.

16. Fac ut portem Chri-
sti mortem,
Passiónis fac consórtem,
Et plagas recólere.

17. Fac me plagis vulne-
rari,
Fac me cruce inebriari,
Et cruóre Filii.

18. Flammi ne urar suc-
census,
Per te, Virgo, sim defensus
In die judicii.

19. Christe, cum sit hinc
exire,
Da per Matrem me venire
Ad palmam victóriæ.

20. Quando corpus mori-
étur,
Fac ut animæ donétur
Paradisi glória. Amen. Al-
leluia.

✠ Seq. S. Evangélii sec.
Joánnem. — In illo tém-
pore : Stabant juxta cru-
cem Jesu mater ejus, et
soror matris ejus María
Cléophæ, et María Magda-
léne. Cum vidisset ergo
Jesus matrem, et discipu-
lum stantem, quem diligé-
bat, dicit matri suæ : Mú-
lier, ecce filius tuus. Deínde
dicit discipulo : Ecce ma-
ter tua. Et ex illa hora accépit eam discipulus in sua. — **Credo.**

Offert. — Recordáre,
Virgo Mater Dei, dum sté-
teris in conspéctu Dómini,
ut loquáris pro nobis bona,

14. Je veux avec vous me tenir
près de la Croix et m'unir à vous
dans les gémissements.

15. O Vierge illustre entre les
Vierges, ne soyez point dure pour
moi. Laissez-moi pleurer avec
vous.

16. Faites que je porte la mort
du Christ, que je partage ses dou-
leurs, et que je vénère ses plaies.

17. Faites que, blessé de ses
blessures, je sois enivré de la Croix
et du Sang de votre fils.

18. Que je ne sois pas consumé
par les flammes dévorantes, par
vous, ô Vierge, que je sois défendu
au jour du jugement.

19. O Christ, quand il faudra
quitter la terre, donnez-moi, par
votre Mère, de parvenir à la palme
de la victoire.

20. Quand mon corps mourra,
faites qu'à mon âme soit accordée
la gloire du Paradis. Ainsi soit-il.
Alléluia.

✠ Suite du S. Évangile s. S.
Jean 19, 25-27. — En ce temps-là
debout près de la croix de Jésus se
tenaient sa mère et la sœur de sa
mère, Marie, femme de Cléophas,
et Marie-Madeleine. Ayant donc
vu sa mère et auprès d'elle, le
disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa
mère : Femme, voilà votre fils.
Ensuite il dit au disciple : Voilà
votre mère. Et depuis cette heure-
là le disciple la prit chez lui.

Offert. — *Jerem. 18, 20.* Sou-
venez-vous, Vierge Mère de Dieu,
quand vous serez devant le Sei-
gneur, d'intercéder en notre fa-

et ut avértat indignatió-
nem suam a nobis.

Secr. — Offérimus tibi
preces et hóstias, Dómi-
ne Jesu Christe, humiliter
supplicántes : ut, qui
Transfixiónem dulcíssimi
spíritus beátæ Mariæ Ma-
tris tuæ précibus recensé-
mus ; suo suorumque sub
cruce Sanctórum, consór-
tium multiplicáto piíssimo
intervéntu, méritis mortis
tuæ, méritum cum beátis
habeámus : Qui vivis et
regnas.

veur auprès de lui, et de détour-
ner de nous sa colère.

Secr. — Nous vous offrons, Sei-
gneur Jésus-Christ, ces prières et
ces hosties, en vous suppliant hum-
blement de faire que nous, qui
nous rappelons dans nos prières
que l'âme très douce de la bien-
heureuse Marie votre Mère fut
percée d'un glaive, nous méritions,
grâce à sa très miséricordieuse in-
tervention jointe à celle des Saints
qui l'accompagnaient au pied de
la croix, d'avoir part avec les bien-
heureux aux mérites de votre
mort. Vous qui vivez.

Mémoire de S. Nicomède.

Secr. — Súscipe, Dómi-
ne, múnera propítius oblá-
ta : quæ majestáti tuæ
beáti Nicomédís Mátyris
comméndet orátio. Per
Dóminum.

Secr. — Recevez avec bonté,
Seigneur, les dons offerts, et que
la prière du bienheureux Martyr
Nicomède les recommande à votre
majesté. Par Notre-Seigneur Jésus-
Christ.

Préface de la Ste Vierge: Et te in Transfixióne, p. 90.

Comm. — Felices sensus
beátæ Mariæ Virginis, qui
sine morte meruerunt mar-
tyrii palmam sub cruce
Dómini.

Comm. — Heureux le corps de
la bienheureuse Vierge Marie, qui,
sans mourir, obtint la palme du
martyre, au pied de la croix du
Seigneur.

Postcomm. — Sacrifi-
cia, quæ súmpsimus, Dó-
mine Jesu Christe, Trans-
fixiónem Matris tuæ et Vir-
ginis devóte celebrántes :
nobis ímpetrent apud cle-
méntiam tuam omnis boni
salutáris effectum : Qui vi-
vis et regnas.

Postcomm. — Que le sacrifice
auquel nous avons participé et
communié, Seigneur Jésus-Christ,
en célébrant pieusement la Trans-
fixion de votre Mère, toujours
Vierge, nous obtienne de votre
clémence l'effet de tout bien salu-
taire. O vous qui vivez.

Mémoire de S. Nicomède.

Postcomm. — Purifi-
cent nos, Dómine, sacra-
ménta quæ súmpsimus :
et, intercedénte beáto Ni-
coméde Mátyre tuo, a

Postcomm. — Que les sacre-
ments par nous reçus, nous puri-
fient, Seigneur ; et que par l'inter-
cession de votre bienheureux Mar-
tyr Nicomède ils nous rendent

cunctis efficiant vitiis absolutos. Per Dóminum.

exempts de tout vice. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES.

Comme aux 1^{res} Vêpres, p. 1322, excepté :

Ant. — Opprëssit me dolor * et faciës mea intumuit a fletu, et palpebræ meæ caligavérunt.

Ant. du Magnificat. Job 16, 8 et 17. — Elle m'accable, la douleur ; mon visage s'est enflé par mes pleurs, et mes paupières se sont obscurcies.

Le 16 Septembre.

SS. CORNEILLE, P. ET CYPRIEN, MM. — *Semid.* — *Orn. r.*

Corneille était romain et exerça le souverain pontificat sous les empereurs Gallus et Volusien. Ces empereurs l'arrêterent, et il eut la tête tranchée en 253.

Cyprien était avocat de Carthage, lorsqu'il se convertit au christianisme. Peu après il fut élevé au sacerdoce et sacré Evêque de Carthage. Cet illustre Père de l'Eglise latine représente l'une des périodes les plus tourmentées de l'Eglise d'Afrique. Il endura le martyre cinq ans après S. Corneille et le jour où l'on fit la translation de ce saint Pape à Rome. Aussi la liturgie unit leurs deux noms au Canon de la Messe (1^{re} liste, p. 95).

Messe : Intret de plusieurs Martyrs, p. 206.

Mémoire des SS. Euphémie, Lucie et Geminien, M., par les Oraisons suivantes :

« En Chalcédoine, dit le Martyrologe romain, on a eu la naissance au ciel de Ste Euphémie, vierge et martyre, qui, sous l'empereur Dioclétien, en 307, fut condamnée aux bêtes. — A Rome, les saints martyrs Lucie, noble matrone, et Geminien auxquels l'empereur Dioclétien fit trancher la tête vers 300. »

Oratio. — Præsta, Dómine, præcibus nostris cum exsultatione provéntum : ut sanctorum Mártyrum Euphemiæ, Lúciæ et Geminiani, quorum diem passionis ánnua devotiône recólimus, étiam fidei constantiam subsequámur. Per Dóminum.

Secr. — Vota pópuli tui, quæsumus, Dómine, propitiùs inténde : et, quorum nos tribuis solémnia celebrare, fac gaudere suffragiis. Per Dóminum.

Oraison. — Accordez à nos prières, Seigneur, accroissement et joie, afin que, célébrant avec dévotion, chaque année, le jour où vos saints Martyrs Euphémie, Lucie et Geminien ont souffert, nous les imitions dans la constance de la foi. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Considérez avec bonté, nous vous en supplions, Seigneur, les vœux de votre peuple ; et faites nous jouir du fruit des suffrages de ceux dont vous nous accordez de célébrer la tête. Par N. -S.

Posteomm. — Exaudi, Dómine, preces nostras : et sanctorum Mátyrum tuorum Euphémíæ, Lúciæ et Geminiáni, quorum festa solémniter celebrámus, continuis foveámur auxiliis. Per Dóminum.

Postcomm. — Exaucez nos prières, Seigneur, et faites que nous soyons protégés par l'assistance continuelle de vos saints Martyrs Euphémie, Lucie et Geminien, dont nous célébrons solennellement la fête. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 17 Septembre.

STIGMATES DE SAINT FRANÇOIS, CONF. — D. — *Orn. bl.*

Deux ans avant sa mort, S. François se retira sur le mont Alverne. Or il advint qu'au milieu de sa méditation il vit comme un Séraphin qui avait six ailes aussi resplendissantes qu'enflammées et dont les pieds et les mains étaient clouées à une croix. Et pour que cet amour crucifié pût nous servir d'exemple à tous cinq plaies semblables à celles de Jésus sur sa croix se formèrent sur les pieds, les mains et le côté de S. François.

Messe comme au 4 octobre, p. 1356, excepté :

Oratio. — Dómine Jesu Christe, qui frigescente mundo, ad inflammándum corda nostra tui amoris igne, in carne beatissimi Francisci passionis tuæ sacra stigmata renovásti : concède propítius : ut ejus méritis et précibus crucem júgiter ferámus, et dignos fructus poenitentiæ faciámus : Qui vivis.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, qui, lorsque la charité se refroidissait dans ce monde, avez voulu, pour enflammer nos cœurs du feu de votre amour, *renouveler les sacrés stigmates de votre passion dans la chair du bienheureux François*, accordez-nous, s'il vous plaît, que, par ses mérites et ses prières, nous portions continuellement la croix, et que nous fassions de dignes fruits de pénitence. Vous qui vivez.

Évangile: Si quis vult *de la Messe* Sacerdotes, p. 197.

Posteomm. — Deus, qui mira crucis mystéria in beáto Francisco Confessore tuo multifórmiter demonstrásti : da nobis, quæsumus, devotiónis suæ semper exémpa sectári, et assídua ejúsdem crucis meditatione muniri. Per Dóminum nostrum.

Postcomm. — O Dieu, qui dans le bienheureux François, votre Confesseur, avez montré sous plusieurs formes les mystères admirables de la croix, accordez-nous, nous vous en supplions, de suivre toujours les exemples de sa dévotion, et de nous fortifier par la méditation assidue de cette même croix. Par Notre-Seigneur.

Le 18 Septembre.

S. JOSEPH DE CUPERTINO, CONF. — D. — *Orn. blancs.*

Humble fils de S. François, S. Joseph s'appliqua à rester attaché à la Croix de Jésus par une pauvreté complète, une obéissance héroïque et une pureté virginale. Dieu, qui exalte les humbles, le fit passer du rang des frères dans celui des Clercs et l'éleva jusqu'au sacerdoce. Il opérait de tels miracles qu'il supplia le ciel de lui retirer les dons remarquables dont il était comblé. Il mourut saintement à Orsino, en 1663.

MESSE. — *Introit : Eccl. I, 14-15.*

DILECTIO Dei honorabilis sapientia : quibus autem apparuerit in visu, diligunt eam in visione, et in agnitione magnalium suorum. — *Ps.* Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum ! concupiscit, et deficit anima mea in atria Domini. *ŷ.* Gloria Patri.

Oratio. — Deus, qui ad unigenitum Filium tuum exaltatum a terra omnia trahere disposuisti : perfice propitius ; ut, meritis et exemplo seraphici Confessoris tui Josephi, supra terrenas omnes cupiditates elevati, ad eum pervenire mereamur : Qui tecum.

*Épître du Dimanche de la Quinquagésime, jusqu'à scientia destruetur *, p. 411.*

Graduel : Domine, pravenisti, p. 239.

Alleluia, alleluia. — *ŷ.* Oculus Dei respexit illum in bono, et erexit eum ab humilitate ipsius, et exaltavit caput ejus. Alleluia.

L'AMOUR de Dieu est une sagesse digne d'être honorée. Ceux à qui elle se découvre l'aiment aussitôt qu'ils l'ont vue, et qu'ils ont reconnu ses merveilles. — *Ps.* 83, 2. Que vos tabernacles sont aimables, Seigneur des armées ! Mon âme soupire et languit après les parvis du Seigneur. *ŷ.* Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu qui, après que votre Fils unique eut été élevé de terre, avez voulu attirer tout à lui, faites, dans votre miséricorde, que, nous élevant au-dessus de tous les désirs terrestres, à l'exemple et par les mérites de votre séraphique Confesseur Joseph, nous méritions d'arriver auprès de Celui qui vit et règne...

Alléluia, alléluia. — *ŷ. Eccl. 11, 13.* L'œil de Dieu le regarde favorablement, le tire de son humiliation et lui relève la tête. Alléluia.

Évangile du 19^e Dimanche après la Pentecôte, p. 970.

Offert. — Ego autem, cum mihi molésti essent, induébar cilicio. Humiliá-

Offert. Ps. 34, 13. — Mais, moi quand ils me tourmentaient, je me revêtais d'un cilice : j'humiliais

bam in jejúnio ánimam
meam : et orátio mea in
sinu meo convertétur.

mon âme par le jeûne, et ma prière
retournait dans mon sein.

Secrète : Laudis tibi, p. 235.

Comm. — Ego sum pau-
per, et dolens : salus tua,
Deus, suscepit me. Laudá-
bo nomen Dei cum cánti-
co : et magnificábo eum in
laude.

Comm. Ps. 68, 30-31. — Pour
moi, je suis pauvre et dans la dou-
leur : votre salut, ô Dieu, m'a rele-
vé. Je louerai le nom de Dieu par
des cantiques, et je le glorifierai
par des louanges.

Postcommunio : Refécti, p. 236.

Le 19 Septembre.

S. JANVIER, ÉV. ET SES COMP. MM. — *D.* — *Orn. rouges.*

« A Pouzzoles, en Campanie, dit le Martyrologe romain, la fête des saints Martyrs Janvier, évêque de Bénévent et de ses compagnons qui, après avoir été enchaînés et mis en prison, furent décapités sous l'empereur Dioclétien (305). Le corps de S. Janvier fut porté à Naples et enseveli avec honneur dans l'église où l'on conserve encore son sang dans une ampoule de verre. Lorsqu'on place l'ampoule près du chef de ce saint Martyr, le sang se liquéfie et bouillonne comme s'il venait d'être répandu. » Ce miracle, connu sous le nom de Miracle de S. Janvier, se renouvelle de nos jours encore. Le sang contenu dans deux ampoules de verre où il est coagulé sous la forme d'une masse d'un rouge sombre, augmente de volume et de poids. Se liquéfiant il devient d'un rouge vif, tandis que sa surface se couvre de bulles, ce qui fait dire qu'il entre en ébullition. Ce prodige a lieu à trois époques de l'année : durant les fêtes de Mai, qui durent neuf jours, à partir du 1^{er} Dimanche du mois ; en Septembre, durant huit jours, du 19 au 26 ; et en Décembre, un jour le 16.

Messe : Salus autem d'un Martyr, p. 212.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo tém-
pore : Sedénte Jesu super
montem Olivéti accessé-
runt ad eum discipuli se-
créto, dicéntes : Dic nobis,
quando hæc erunt ? et
quod signum advéntus tui,
et consummationis sæculi ?
Et respóndens Jesus, dixit
eis : Vidéte ne quis vos se-
dúcat. Multi enim vénient
in nómine meo, dicéntes :
Ego sum Christus : et mul-

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 24, 3-13.** — En ce temps-
là, comme Jésus était assis sur le
mont des Oliviers, ses disciples
s'approchèrent de lui en particu-
lier, et lui dirent : Dites-nous
quand ces choses arriveront, et
quel signe il y aura de votre avène-
ment et de la consommation du
siècle ? Et Jésus leur répondit :
Prenez garde que personne ne
vous séduise. Car beaucoup vien-
dront sous mon nom, disant : Je
suis le Christ, et ils en séduiront

tos sedúcent. Auditóri enim estis prælia, et opi-
niones præliorum. Vidéte,
ne turbémini. Opórtet
enim hæc fieri, sed non-
dum est finis. Consúrget
enim gens in gentem, et
regnum in regnum, et
erunt pestiléntiæ, et famés,
et terrémótus per loca.
Hæc autem ómnia, inítia
sunt dolórum. Tunc tra-
dent vos in tribulatiónem,
et occident vos : et éritis
ódio ómnibus géntibus pro-
pter nomen meum. Et tunc
scandalizabúntur multi, et
invicem tradent, et odio
habébunt invicem. Et mul-
ti pseudoprophætæ sur-
gent, et sedúcent multos.
Et quóniam abundávit in-
iquitas, refigéscet caritas
multórum. Qui autem per-
severáverit usque in finem,
hic salvus erit.

beaucoup. Vous entendrez parler
de guerres et de bruits de guerres.
Gardez-vous de vous troubler ;
car il faut que ces choses arrivent,
mais ce ne sera pas encore la fin.
Car on verra se soulever peuple
contre peuple, et royaume contre
royaume ; et il y aura des pestes,
et des famines, et des tremble-
ments de terre en divers lieux. Et
tout cela ne sera que le commence-
ment des douleurs. Alors on vous
livrera aux tourments, et on vous
fera mourir ; et vous serez en haine
à toutes les nations, à cause de
mon nom. Et alors aussi beaucoup
seront scandalisés, et ils se trahi-
ront et se haïront les uns les autres.
Et de nombreux faux prophètes
surgiront, et séduiront beaucoup
de monde. Et parce que l'iniquité
abondera, la charité d'un grand
nombre se refroidira. Mais celui
qui persévérera jusqu'à la fin sera
sauvé.

Le 20 Septembre.

S. EUSTACHE ET SES COMP., MM. — *D. — Orn. rouges.*

Eustache, qui portait aussi le nom de Placide, était illustre à Rome par sa naissance, ses richesses et sa valeur militaire. Nommé général de l'armée par l'empereur Trajan, il revint victorieux d'une expédition, mais ayant refusé de rendre grâces aux dieux de ce triomphe, il fut arrêté et exposé d'abord aux lions avec sa femme et ses enfants. Puis sur ordre de l'empereur, ils furent enfermés dans un bœuf d'airain incandescent, déclare le Martyrologe, et consommèrent leur martyre par ce supplice » († 120). C'est un des « 14 Saints Auxiliaires », spécialement invoqué contre le feu éternel et temporel (p. 1251).

Messe : Sapiéntiam de plusieurs Martyrs, p. 209.

Mémoire de la Vigile de S. Matthieu ci-dessous.

Le même jour.

VIGILE DE S. MATTHIEU, AP. ET ÉV. — *Ornem. violets.*

Galiléen de naissance, Matthieu, avant sa conversion, s'appelait Lévi ; il était publicain. Cette profession qui consistait à percevoir des impôts pour les Romains, était très odieuse aux Juifs

auxquels elle rappelait leur dépendance. Ordinairement dur, avare, le publicain était considéré par les Pharisiens comme le type du pécheur. Aussi l'Eglise fait-elle ressortir le rôle de Jésus comme médecin des âmes qu'il appelle à la pénitence. (Év.)

Messe : Ego autem, p. 183, *excepté l'Évangile.*

✠ Seq. S. Evangélii sec. Lucam. — In illo tempore : Vidit Jesus publicanum nomine Levi, sedentem ad telonium, et ait illi : Séque-re me. Et relictis omnibus, surgens secutus est eum. Et fecit ei convivium magnum Levi in domo sua : et erat turba multa publicanorum et aliorum, qui cum illis erant discumbentes. Et murmurabant Pharisei et Scribæ eorum, dicentes ad discipulos ejus : Quare cum publicanis et peccatoribus manducatis et bibitis ? Et respondens Jesus, dixit ad illos : Non egent qui sani sunt medico, sed qui male habent. Non veni vocare justos, sed peccatores ad poenitentiam.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Luc 5, 27-32. — En ce temps-là, Jésus ayant vu un publicain nommé Lévi, assis au bureau des Impôts, lui dit : Suis-moi. Et laissant tout, il se leva et le suivit. Lévi lui fit un grand festin dans sa maison et il y avait une foule nombreuse de publicains et d'autres personnes qui étaient à table avec eux. Mais les Pharisiens et leurs scribes murmuraient et disaient à ses disciples : Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les pécheurs ? Jésus, prenant la parole, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs, à la pénitence.

Le 21 Septembre

S. MATTHIEU

Apôtre et Évangéliste

D. de 2^e cl. — Orn. rouges.



Nous lisons à l'Évangile le récit que S. Matthieu nous fait de sa propre conversion. L'Épître décrit la célèbre vision où sont montrés à Ézéchiel quatre animaux symboliques dans lesquels, dès les premiers siècles, on a reconnu les quatre Évangélistes. S. Matthieu est représenté par l'animal à face humaine, parce qu'il commence son Évangile par la série des ancêtres dont Jésus descendait comme homme. Après la Pentecôte, cet Apôtre prêcha

la bonne nouvelle en Palestine et en Éthiopie. C'est là qu'il mourut martyr. Son nom se trouve au Canon de la Messe, p. 94.

1^{re} Vêpres (21 sept.) au Commun des Apôtres, p. 185.

Messe : Introït : Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 233.

Oratio. — Beāti Apóstoli et Evangelistæ Matthæi, Dómine, precibus adjuvémur : ut, quod possibilitas nostra non obtinet, ejus nobis intercessióne donetur. Per Dóminum

Oraison. — Que les prières du bienheureux Apôtre et Évangéliste Matthieu nous viennent en aide, ô Seigneur, afin que les grâces que notre insuffisance ne peut obtenir, nous soient accordées par son intercession. Par Notre-Seigneur.

Épître : Similitúdo comme au 25 avril, p. 1113.

Grad. — Beátus vir qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. *ŷ.* Potens in terra erit semen ejus : generátio rectórum benedicétur.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Te gloriósus Apostolórum chorus laudat, Dómine. Allélúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo témpore : Vidit Jesus hóminem sedéntem in telónio, Matthæum nómine. Et ait illi : Séquere me. Et surgens, secútus est eum. Et factum est, discumbénte eo in domo, ecce multi publicáni, et peccatóres venientes, discumbébant cum Jesu, et discípulis ejus. Et vidéntes pharisæi, dicébant discípulis ejus : Quare cum publicánis, et peccatóribus mandúcat Magíster vester ? At Jesus áudiens, ait : Non est opus valéntibus médicus, sed male habéntibus. Eúntes autem discite quid est : Misericórdiam volo, et non sacrificium. Non enim veni

Grad. Ps. lxxi, 1-2. — Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et qui met ses délices dans ses commandements : Sa race sera puissante sur la terre, la postérité des justes sera bénie.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Le chœur glorieux des apôtres vous célèbre, Seigneur. Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 9, 9-13.** — En ce temps-là, Jésus vit un homme appelé Matthieu, assis au bureau des impôts. Et il lui dit : Suis-moi. Et se levant, il le suivit. Or, il arriva que Jésus étant à table dans la maison, beaucoup de publicains et de pécheurs vinrent se mettre à table avec lui et ses disciples. Et voyant cela, les Pharisiens disaient à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ? Mais Jésus les ayant entendus, dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien, mais les malades, qui ont besoin du médecin. Allez, et apprenez ce que signifie cette parole : Je veux la miséricorde et non le sacrifice. Car je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs. **Crede.**

Offert. — Posuisti, Dómine, in cápite ejus corónam de lápide pretiósó : vitam pétiit a te, et tribuisti ei, alleluia.

Seer. — Supplicatióibus beáti Matthæi Apóstoli et Evangelistæ, quæsumus, Dómine, Ecclésiæ tuæ commendétur oblátio : cujus magnificis prædicatióibus eruditur. Per Dóminum.

Offert. Ps. 20, 4-5. — Vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses : il vous a demandé la vie et vous la lui avez accordée, alléluia.

Secr. — Que l'offrande de votre Église trouve, nous vous en supplions, Seigneur, une recommandation dans les instantes prières du bienheureux Apôtre et Évangéliste Matthieu, dont les prédications admirables l'ont instruite. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface des Apôtres, p. 91.

Comm. — Magna est glória ejus in salutári tuo : glóriam et magnum decórem impónes super eum, Dómine.

Postcomm. — Percéptis, Dómine, sacraméntis, beáto Matthæo Apóstolo tuo et Evangelista interveniénte deprecámur : ut, quæ pro ejus celebráta sunt glória, nobis proficiant ad medélam. Per...

Comm. Ps. 20, 6. — Sa gloire est grande, grâce à votre salut ; Seigneur, vous le couvrirez de gloire et d'un honneur immense.

Postcomm. — Ayant reçu vos sacrements, nous vous demandons, Seigneur, que par l'intercession du bienheureux Apôtre et Évangéliste Matthieu, ce sacrifice célébré en son honneur, serve à guérir nos âmes. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 22 Septembre.

S. THOMAS DE VILLENEUVE, ÉV. ET CONF. — D. — O. bl.

Né en Espagne, au XV^e siècle, Thomas conçut dès l'âge le plus tendre des sentiments de grande miséricorde à l'égard des pauvres. Entré dans l'Institut des Ermites de Saint-Augustin, il y fut bientôt placé comme Supérieur à la tête de ses frères et après avoir refusé le siège archiépiscopal de Grenade il fut contraint d'accepter celui de Valence. L'Église célèbre surtout dans ce Pontife « son insigne charité envers les pauvres ». (Or., Ant. du Benedictus.)

Messe : Státuit d'un Confesseur Pontife, p. 222, excepté :

Oratio. — Deus, qui beátum Thomam Pontificem insignis in páuperes miséricórdiæ virtúte decorásti : quæsumus ; ut, ejus intercessióne, in omnes, qui te deprecántur, divítias mise-

Oraison. — O Dieu, qui avez enrichi et illustré le bienheureux Pontife Thomas d'une insigne compassion envers les pauvres, faites, nous vous en prions, que son intercession obtienne de votre bonté, pour tous ceux qui vous implorent,

ricórdia tuæ benignus ef- | l'effusion des trésors de votre misé-
fúndas. Per Dóminum. | ricorde. Par Notre-Seigneur.

Secrète : Sancti Thomæ, et *Postcomm.* : Deus fidélium, p. 227.

Mémoire de S. Maurice et ses Comp., Mm., par les Oraisons suivantes :

Alors que l'empereur Maximien conduisait son armée en Gaule, la légion thébaine, composée de six cent soixante soldats sous les ordres de S. Maurice, refusa de prendre part aux cérémonies païennes en l'honneur des idoles. Ils furent massacrés en haine du nom du Christ vers 286 à Agaune, aujourd'hui Saint-Maurice (Valais).

Oratio. — Annue, quæsumus, omnipotens Deus : ut sanctórum Mátyrum tuórum Maurítii et Sociórum ejus nos lætificet festíva solémnitas ; ut, quorum suffrágiis nitimur, eórum natalítiis gloriémur. Per Dóminum.

Seer. — Réspice, quæsumus, Dómine, múnera, quæ in sanctórum Mátyrum tuórum Maurítii et Sociórum ejus commemoratióne deférimus : et præsta ; ut, quorum honóre sunt grata, eórum nobis fiant intercessióne perpétua. Per Dóminum.

Postcomm. — Cæléstibus refécti sacraméntis et gáudiis : súppliques te rogámus, Dómine : ut, quorum gloriámur triúmphis, protegámur auxiliis. Per Dóminum.

Oraison. — Qu'il vous plaise, ô Dieu tout-puissant, que la fête solennelle de votre saint Martyr Maurice et de ses compagnons, nous procure la joie, afin qu'ayant l'appui de leurs prières, nous participions à la gloire de leur naissance au ciel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, jetez un regard sur ce que nous vous présentons en la commémoraison de vos saints Martyrs Maurice et ses Compagnons, et faites que ces dons qui vous sont agréables, étant offerts en leur honneur, nous assurent pour toujours le bienfait de leur intercession. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Animés par ces sacrements et ces joies célestes, nous vous demandons instamment, Seigneur, la protection et le secours de ceux dont nous célébrons le glorieux triomphe. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 23 Septembre.

S. LIN, PAPE ET MARTYR. — *Semid.* — *Ornem. rouges.*

« A Rome, dit le Martyrologe romain, on célèbre le triomphe de S. Lin, Pape et Martyr, qui succéda immédiatement à S. Pierre, dans le gouvernement de l'Eglise. Il subit le martyre, et fut enseveli au Vatican, auprès du même Apôtre. »

Messe : Stáruit d'un Martyr Pontife, p. 191.

Oraisons de la Messe : Sacerdótes, p. 195.

Mémoire de Ste Thècle, V. et M., par les Oraisons suivantes :

« En Lycaonie, dit le Martyrologe romain, Ste Thècle, vierge et martyre, amenée à la foi par le saint Apôtre Paul à Iconium (Asie Mineure), subit victorieusement, pour confesser le Christ, le supplice des flammes et des bêtes, sous l'empereur Néron. »

Oratio. — Da, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui beátæ Theclæ Virginis et Mártiris tuæ natalitia cõlimus : et ánnua solemnitáte lætémur, et tantæ fidei proficiámus exémplo. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secr. — Súscipe, Dómine, múnera, quæ in beátæ Theclæ Virginis et Mártiris tuæ, solemnitáte deferimus : cujus nos confidimus patrocinio liberári. Per Dóminum.

Postcomm. — Auxiliéntur nobis, Dómine, sumpta mystéria : et, intercedénte beáta Thecla Virgine et Mártire tua, sempitérna faciánt protectióne gaudére. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Oraison. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que célébrant la naissance au ciel de la bienheureuse Thècle, votre Vierge et Martyre, nous retirions une sainte joie de cette fête annuelle, et profitions de l'exemple que nous donne sa foi si grande. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Recevez, Seigneur, les dons que nous vous présentons en la fête de la bienheureuse Thècle, votre Vierge et Martyre ; par la protection de qui nous avons confiance d'être délivrés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Qu'ils nous soient un secours efficace, ô Seigneur, les mystères auxquels nous avons participé et que, la bienheureuse Thècle, votre Vierge et Martyre, intercédant pour nous, ils nous fassent jouir d'une protection constante. Par Notre-Seigneur.

Le 24 Septembre.

LA B. M. DE LA MERCI. — *D. m.* — *Ornem. blancs.*

La Sainte Vierge apparut au XIII^e siècle à S. Pierre Nolasque (p. 1043), à S. Raymond de Pegnafort (p. 1035), et à Jacques, roi d'Aragon, pour leur suggérer de fonder un institut religieux dans le but de délivrer les chrétiens du joug barbare des Sarrasins (Or.) qui occupaient à cette époque une grande partie de l'Espagne. En conséquence, le 10 du mois d'août de l'an 1218, le roi Jacques décréta l'établissement de l'Ordre royal, militaire et religieux de N.-D. de la Merci, et concéda à ses membres le privilège de porter sur la poitrine ses propres armes. Le plus grand nombre d'entre eux étaient chevaliers et tandis que les clercs récitaient l'office divin dans les commanderies, eux surveillaient les côtes et délivraient les prisonniers. — Prions Marie pour les pécheurs.

Messe : Salve au Commun, p. 175, excepté :

Oratio. — Deus, qui per gloriosissimam Fílii tui

Oraison. — O Dieu, qui, par la très glorieuse Mère de votre Fils,

Matrem, ad liberandos
Christifidèles a potestate
paganorum, nova Eccle-
siam tuam prole ampli-
ficare dignatus es : præsta,
quæsumus ; ut, quam pie
veneramus tanti operis in-
stitutricem, ejus pariter
méritis et intercessiône, a
peccatis omnibus et capti-
vité dæmonis liberémur.
Per eúmdem Dóminum.

avez daigné enrichir votre Église
d'une nouvelle famille destinée à
délivrer les fidèles du Christ de la
puissance des païens, faites que,
vénérant avec piété l'inspiratrice
d'une si grande œuvre, nous
soyons, grâce à ses mérites et à son
intercession, délivrés de nos péchés
et de la captivité du démon. Par
le même Jésus-Christ Notre-Sei-
gneur.

Credo. — *Préface de la B. V. Marie :* Et te in Festivitate, p. 90.

Le 26 Septembre.

S. CYPRIEN ET STE JUSTINE, MM. — *S.* — *Orn. rouges.*

« A Nicomédie, dit le Martyrologe romain, on a eu la nais-
sance au ciel des saints Martyrs Cyprien et Justine. Cette vierge,
après avoir enduré beaucoup de tourments sous l'empereur Dio-
clétien et le président Eutholme, convertit au Christ le magicien
Cyprien qui s'efforçait de la séduire par ses enchantements. Tous
deux furent martyrisés en 304. » — Imitons le courage de ces
Saints.

Messe : Salus autem de plusieurs Martyrs, p. 212, excepté :

Oratio. — Beatórum
Mártyrum Cypriáni et Ju-
stinæ nos, Dómine, foveant
continuata præsídia : quia
non desinis propítius in-
tuéri, quos talibus auxiliis
concésseris adjuvári. Per
Dóminum.

Oraison. — Faites, Seigneur,
que vos bienheureux Martyrs
Cyprien et Justine, nous couvrent
de leur protection continuelle,
puisque vous ne cessez de regarder
favorablement ceux à qui vous
accordez l'assistance de tels se-
cours. Par Notre-Seigneur.

Secrète et Postcommunion de la Messe : Sapiéntiam, p. 211.

Le 27 Septembre.

SS. COME ET DAMIEN, MM. — *Semid.* — *Ornem. rouges.*

Frères par le sang, SS. Côme et Damien le furent surtout par
leur foi en Jésus et par leur martyre commun subi pour sa cause.
(Al.) Originaires d'Égée, en Arabie, médecins distingués sous
le règne de Dioclétien et de Maximien, ils guérissaient par la vertu
du Christ, autant que par leur science médicale les maladies les
plus graves. Aussi leur réputation s'étendit-elle bientôt dans tout
le pays. Apôtres plus que médecins ils guérissaient les âmes en
même temps que les corps, comme le faisait Jésus, en Palestine.
(Év.) Dénoncés auprès du préfet Lysias, ils subirent les supplices
les plus affreux, puis furent jetés enchaînés dans la mer, lapidés

et exposés aux flammes d'un brasier. Après plusieurs tourments, ils moururent vers 285, et leurs corps furent transportés à Rome, dans l'ancien temple de Romulus, transformé en une église qui leur fut dédiée et où l'on fait la Station le Jeudi de la 3^e semaine de Carême. Leurs noms sont inscrits au Canon de la Messe après quelques martyrs romains (v. p. 95).

Messe : Sapiéntiam de plusieurs Martyrs, p. 209, excepté :

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui sanctórum Mártyrum tuórum Cosmæ et Damiáni natalítia cólimus, a cunctis malis imminéntibus, eórum intercessiónibus, liberémur. Per...

Grad. — Clamavérunt justí, et Dóminus exaudivit eos : et ex ómnibus tribulatióibus eórum liberávit eos. ̎. Juxta est Dóminus his, qui tribulátio sunt corde : et húmiles spíritu salvábit.

Allélúia, allélúia. — ̎. Hæc est vera fraternitas quæ vicit mundi crimina : Christum secúta est, inclýta tenens regna cælestia. Allélúia.

Offert. — Gloriabúntur in te omnes qui díligunt nomen tuum : quóniam tu, Dómine, benedíces justo : Dómine, ut scuto bonæ voluntátis tuæ coronásti nos.

Seor. — Sanctórum tuórum nobis, Dómine, pia non desit orátio : quæ et múnera nostra concíliet et tuam nobis indulgéntiam semper obtíneat. Per...

Comm. — Posuérunt mortália servórum tuórum, Dómine, escas volatílibus cæli, carnes sanctó-

Oraison. — Accordez-nous, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que, célébrant la naissance au ciel de vos bienheureux Martyrs Côme et Damien, nous soyons délivrés, grâce à leur intercession, de tous les maux qui nous menacent. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Grad. Ps. 33, 18-19. — Les justes ont crié, et le Seigneur les a exaucés : et il les a délivrés de toutes leurs tribulations. ̎. Le Seigneur est près de ceux qui ont le cœur affligé, et il sauvera les humbles d'esprit.

Allélúia, allélúia. — ̎. C'est cette vraie fraternité qui a vaincu les crimes du monde ; ils ont suivi le Christ, ils possèdent avec gloire le royaume céleste. Allélúia.

Offert. Ps. 5, 12-13. — Tous ceux qui aiment votre nom se glorifieront en vous, parce que vous bénirez le juste : Seigneur, vous nous avez entourés de votre amour comme d'un bouclier.

Secr. — Que la prière fervente de vos Saints ne vienne pas à nous manquer, Seigneur ; qu'elle vous fasse agréer nos offrandes et nous obtienne toujours votre indulgence. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Ps. 78, 2 et 11. — Ils ont exposé les cadavres de vos serviteurs en pâture aux oiseaux du ciel, les chairs de vos saints aux

rum tuórum béstiis terræ :
secúndum magnitúdinem
bráchií tui pösside filios
morte punitórum

Postcomm. — Prótegat,
quæsumus, Dómine, pópu-
lum tuum et participatio
cæléstis indúlta convívii et
deprecátio colláta Sanctó-
rum. Per Dóminum no-
strum Jesum Christam.

bêtes de la terre ; selon la puis-
sance de votre bras, gardez les en-
fants de ceux qu'on a fait mourir.

Postcomm. — Nous vous en
supplions, Seigneur, que soient une
source de protection pour votre
peuple, et la participation au
céleste banquet qui lui est accor-
dée, et la prière des saints qui lui
est assurée. Par Notre-Seigneur.

Le 28 Septembre.

S. WENCESLAS, DUC ET MARTYR. — *Semid.* — *Orn. r.*

Wenceslas, duc de Bohême, pratiqua toujours sur le trône les plus belles vertus chrétiennes. Plein de charité, il secourait de ses aumônes les orphelins, les veuves et les pauvres, délivrait les captifs et visitait les prisonniers. Toute sa vie, il conserva intact le trésor de sa virginité. Il avait pour les prêtres une très grande vénération et, de ses propres mains, il semait le froment et pressait le raisin qui devaient servir au saint Sacrifice de la messe. Cependant, à l'instigation de sa mère, l'impie Boleslas, réalisant ce qu'avait annoncé Jésus « que l'homme aura pour ennemis ceux de sa propre maison » (Év.), se résolut à se défaire du roi, son frère. Après l'avoir reçu à sa table, il s'en alla avec des complices le tuer dans l'église où il priait en attendant la mort qu'il savait qu'on lui préparait. S. Wenceslas mourut en 938. La Hongrie, la Pologne et la Bohême l'ont choisi pour patron.

Messe : In virtúte d'un Martyr, p. 198, excepté :

Oratio. — Deus, qui beá-
tum Wencesláum per mar-
tyrii palmam a terréno
principátu ad cæléstem
glóriam transtulisti : ejus
precibus nos ab omni ad-
versitáte custódi, et ejús-
dem tríbue gaudére con-
sórdio. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui, par le
triomphe du martyre, avez fait
passer le bienheureux Wenceslas
d'une principauté terrestre à la
gloire du ciel, accordez-nous, grâ-
ce à l'intercession de ses prières,
d'être préservés de toute adver-
sité et de partager son sort glo-
rieux. Par Notre-Seigneur.

LA DEDICACE DE S. MICHEL ARCHANGE *

D. de 1^e cl. — Orn. blancs.

Le nom de Michel signifie en hébreu : *Qui est comme Dieu* et nous rappelle le combat qui se livra au ciel entre « l'archange de Dieu qui mérita d'être placé à la tête de la milice céleste » et le démon. Tombés au pouvoir de Satan par le péché, c'est à S. Michel qu'il revient de continuer la lutte pour nous délivrer (All. et Prière après la messe), aussi c'est de lui que dépendent nos Anges gardiens. Quand un chrétien a quitté ce monde, on demande que le porte-étendard S. Michel le fasse entrer dans le ciel, et c'est pourquoi il est représenté avec la balance de la justice divine où sont pesées les âmes. Ange protecteur de la Synagogue, S. Michel est aussi celui de l'Eglise qui lui succéda. C'est la raison pour laquelle la liturgie lui attribue la révélation de l'avenir faite à S. Jean dans son Apocalypse. (Ep.) — Mettons-nous sous la protection de S. Michel.



1^{re} VÊPRES (28 sept.).

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 132 et le Psaume Laudate Dóminum, p. 149.

Ant. 1. — Stetit Angelus * juxta aram templi, habens thuribulum aureum in manu sua. (T. P. Allélúia.)

2. Dum præliarétur * Michaël Archángelus cum dracóne, audita est vox dicéntium : Salus Deo nostro, allélúia.

3. Archángele Michaël, * constituí te princípem su-

Ant. 1. *Apoc. 8, 3.* — L'Ange se tint près de l'autel du temple, ayant à la main un encensoir d'or. (T. P. Allélúia.)

2. Tandis que combattait contre le dragon l'archange Michel, on entendit la voix de ceux qui disaient : Salut à notre Dieu, allélúia.

3. Archange Michel, je t'ai établi prince sur toutes les âmes qui

per omnes ánimas susci-
piéandas. (T. P. Allelúia.)

4. Angeli Dómini, * Dó-
minum benedicite in ætér-
num. (T. P. Allelúia.)

5. Angeli, Archángeli, *
Throni et Dominationés,
Principátus et Potestátes,
Virtútes cælórum, laudáte
Dóminum de cælis, allel.

Capitulum. — Significá-
vit Deus quæ opórtet fieri
cito, loquens per Ange-
lum suum servo suo Joán-
ni, qui testimónium perhi-
buit verbo Dei, et testi-
mónium Jesu Christi quæ-
cúmque vidit.

doivent être reçues. (T. P. Allé-
luia.)

4. *Dan.* 3, 58. Anges du Sei-
gneur, bénissez le Seigneur à ja-
mais. (T. P. Alléluia.)

5. *Ps.* 148, 1. Anges, Archan-
ges, Trônes et Dominations, Prin-
cipautés, louez le Seigneur du haut
des cieux, alléluia.

Capitule. *Apoc.* 1, 1-2. — Dieu
a découvert ce qui doit arriver
bientôt, et il l'a signifié par son
Ange à Jean son serviteur, le-
quel a attesté la parole de Dieu,
et le témoignage de Jésus-Christ,
tout ce qu'il a vu.

Hymne.

1. Te splendor et virtus
Patris,
Te vita, Jesu, córdium,
Ab ore qui pendent tuo,
Laudámus inter Angelos.

2. Tibi mille densa míl-
lium

Ducum coróna mílitat :
Sed explicat victor crucem
Michaél salútis signifer.

3. Dracónis hic dirum
caput

In ima pellit tártara,
Ducémque cum rebéllibus
Cælésti ab arce fúlminat.

4. Contra ducem supér-
biæ

Sequámur hunc nos prin-
cipem,

Ut detur ex Agni throno
Nobis coróna glóriæ.

5. Deo Patri sit glória,
Qui quos redémit Fílius
Et Sanctus unxit Spíritus,
Per Angelos custódiat.

Amen.

1. O Vous, splendeur et puis-
sance du Père, ô vous, Jésus, la
vie de nos cœurs, nous vous
louons parmi les Anges attentifs
aux ordres de vos lèvres.

2. Pour vous combattent, en-
tourant votre trône, des milliers
de chefs ; mais c'est Michel qui
déploie victorieusement la Croix,
le signe du salut.

3. C'est lui qui précipite au
fond des enfers la tête orgueil-
leuse du dragon, et foudroie, les
chassant du ciel, les rebelles et
leur chef.

4. Contre le chef de l'orgueil,
suivons, nous, ce chef, afin que
du trône de l'Agneau nous soit
donnée la couronne de gloire.

5. Gloire soit à Dieu le Père,
qui garde par ses Anges ceux
que son Fils a rachetés et que
l'Esprit-Saint a munis de son
onction. Ainsi soit-il.

ŷ. Stetit Angelus juxta aram templi.

Ŕ. Habens thuribulum aureum in manu sua.

Ant. — Dum sacrum mystérium * cérneret Joáñnes, Archángelus Michaël tuba cécinit : Ignósce, Dómine Deus noster, qui áperis librum, et solvis signácula ejus, allelúia.

ŷ. L'Ange se tint devant l'autel du temple.

Ŕ. Ayant un encensoir d'or à la main.

Ant. du Magnificat. — Tandis que Jean contemplait le mystère sacré, l'Archange Michel sonna de la trompette : Pardonnez, Seigneur notre Dieu, vous qui ouvrez le livre et brisez ses sceaux, alléluia.

MESSE.

Introit : Benedicite Dóminum, p. 1090.

Oratio. — Deus, qui miro ordine, Angelórum ministéria hominúmque dispensas : concéde propítius ; ut, a quibus tibi ministrántibus in cælo semper assístitur, ab his in terra vita nostra muniátur. Per Dóminum.

Lectio libri Apocalypsis B. Joánnis Apóstoli. — In diébus illis : Significávit Deus quæ opórtet fieri cito, mittens per Angelum suum servo suo Joánni, qui testimónium perhibuit verbo Dei, et testimónium Jesu Christi quæcúmque vidit. Beátus qui legit, et audit verba prophetiæ hujus : et servat ea, quæ in ea scripta sunt : tempus enim prope est. Joáñnes septem ecclésiis, quæ sunt in Asia. Grátia vobis, et pax ab eo, qui est, et qui erat, et qui ventúrus est : et a septem spirítibus, qui in conspéctu throni ejus sunt : et a Jesu Christo, qui est testis fidélis, primogénitus mortuórum, et princeps regum terræ, qui diléxit nos, et lavit nos a peccátis nostris in ságuine suo.

Oraison. — O Dieu, qui dispensez avec un ordre admirable les ministères des Anges et des hommes, accordez-nous dans votre bonté, d'avoir pour protecteurs de notre vie sur la terre, ceux qui sans cesse, dans le ciel, vous entourent et vous servent. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Apocalypse du B. Ap. Jean, 1, 1-5. — En ces jours-là, Dieu a découvert ce qui doit arriver bientôt, et il l'a signifié par son Ange à Jean son serviteur ; lequel a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ, tout ce qu'il a vu. Heureux celui qui lit et qui entend les paroles de cette prophétie, et qui garde les choses qui y sont écrites ; car le temps est proche. Jean aux sept églises qui sont en Asie. Que la grâce et la paix vous soient données par celui qui est, et qui était, et qui viendra, et par les sept esprits qui sont en face de son trône, et par Jésus-Christ, qui est le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts, et le prince des rois de la terre, qui nous a aimés et nous a lavés de nos péchés dans son sang.

Graduel : Benedicite Dóminum, p. 1092.

Allelúia, allelúia. — **ŷ.** Sancte Michaél Archángele, defénde nos in prælio : ut non pereámus in treméndo judício. Allelúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo tẽm-pore : Accessérunt discipuli ad Jesum, dicẽtes : Quis, putas, major est in regno cælórum ? Et ádvocans Jesus párvulum, stá-tuit eum in médio eórum, et dixit : Amen dico vobis, nisi convérsi fuéritis, et efficiámini sicut párvuli, non intrábitis in regnum cælórum. Quicúmque ergo humiliáverit se sicut párvulus iste, hic est major in regno cælórum. Et qui suscepérit unum párvulum talem in nómine meo, me súscipit. Qui autem scandalizáverit unum de pusillis istis, qui in me credunt, expedit ei, ut suspendátur mola asinária in collo ejus, et demergátur in profúndum maris. Væ mundo a scándalis. Nécessé est enim ut véniant scándala : verúmtamen væ hómini illi, per quem scándalum venit. Si autem manus tua, vel pes tuus scandalizat te, abscide eum et prójice abs te : bonum tibi est ad vitam ingredi débilem, vel claudum, quam duas manus, vel duos pedes habéntem mitti in ignem ætérnum. Et si óculus tuus scandalizat te, érue eum, et prójice abs te : bonum

Alléluia, alléluia. — **ŷ.** Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat, afin que nous ne périssions pas au jour du jugement redoutable. Alléluia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 18, 1-10.** — En ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent : Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit : En vérité, je vous le dis, à moins que vous ne vous convertissiez, et que vous ne deveniez comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme cet enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. Et quiconque reçoit en mon nom un enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même. Mais si quelqu'un scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une de ces meules qu'un âne tourne, et qu'on le plongeât au fond de la mer. Malheur au monde à cause des scandales ! Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales ; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive ! Si ta main ou ton pied te scandalise, coupe-le, et jette-le loin de toi ; il vaut mieux pour toi entrer dans la vie manchot ou boiteux, que d'avoir deux mains ou deux pieds, et d'être jeté dans le feu éternel. Et si ton œil te scandalise, arrache-le, et jette-le loin de toi ; il vaut mieux pour toi entrer dans la vie n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux, et d'être jeté dans la géhenne de

tibi est cum uno óculo in vitam intráre, quam duos óculos habéntem mitti in gehénnam ignis. Vidéte ne contemnátis unum ex his pusillis : dico enim vobis vident fáciem Patris mei,

Offert. — Stetit Angelus juxta aram templi, habens thuribulum áureum in manu sua, et data sunt ei incénsa multa : et ascéndit fumus arómatum in conspéctu Dei, allélúia.

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, laudis offérimus suppliciter deprecántes : ut eásdem, angelico pro nobis interveniénte suffrágio, et placátus accípias, et ad salútem nostram proveníre concédas. Per...

Comm. — Benedícite, omnes Angeli Dómini, Dóminum : hymnum dícite, et superexaltáte eum in sæcula,

Postcomm. — Beáti Archángeli tui Michaélis intercessióne suffúlti : supplices te, Dómine, deprecámur : ut, quod ore proséquimur, contingámus et mente. Per Dóminum.

feu. Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits ; car *je vous dis que leurs Anges dans le ciel voient sans cesse la face de mon Père qui est dans les cieux.* — **Credo.**

quia Angeli eórum in cælis semper qui in cælis est. — **Credo.**

Offert. *Apoc. 8, 3 et 4.* — Un Ange se tenait près de l'autel du Temple, ayant un encensoir d'or à la main ; et il lui fut donné beaucoup de parfums ; et la fumée des parfums monta jusqu'à Dieu, allélúia.

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, des hosties de louange, vous suppliant humblement de les agréer avec bienveillance, et d'accorder qu'elles servent à notre salut, le suffrage angélique intervenant en notre faveur. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. *Dan. 3, 58.* — Anges du Seigneur, bénissez tous le Seigneur ; chantez ses louanges et exaltez-le dans tous les siècles.

Postcomm. — Nous confiant en l'intercession de votre bienheureux Archange Michel, nous vous demandons avec instance, Seigneur, que ce que nos lèvres sollicitent, notre âme arrive à le posséder. Par Notre-Seigneur.

II^{es} VÊPRES (29 sept.).

Tout comme aux 1^{res} Vêpres, p. 1343, excepté : 5^e Psaume, Confitebor, p. 154.

Ÿ. In conspéctu Angelórum psallam tibi, Deus meus.

℟. Adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo.

Ant. — Princeps gloriosissime * Michaél Archán-

Ÿ. *Ps. 137, 1.* En présence des Anges, je vous chanterai des hymnes, mon Dieu.

℟. J'adorerai dans votre saint temple, et je célébrerai votre nom.

Ant. du Magnificat. — Prince très glorieux, Archange Michel,

gele, esto memor nostri : hic, et ubique semper precare pro nobis Filium Dei, allelúia, allelúia.

souvenez-vous de nous : ici et en tous lieux, priez toujours le Fils de Dieu pour nous, allélúia, allélúia.

Le 30 Septembre.

S. JÉRÔME, PRÊTRE, CONF. ET DOCT. — D. — Orn. bl.

Ordonné prêtre, Jérôme se retira dans le monastère fondé par deux grandes dames romaines, Ste Paule et Ste Eustochie, à Bethléem, près de la crèche où naquit Notre-Seigneur. Se mortifiant par une abstinence perpétuelle et se livrant à la méditation des Livres Saints (Grad.), il passait les jours et les nuits à lire et à écrire. C'est lui qui fixa le texte latin dans la traduction appelée *Vulgate* et que l'Eglise a adoptée comme version officielle de la Bible. Il mourut en 420. — Aimons de lire l'Evangile.

Messe : In médio d'un Docteur, p. 228, excepté :

Oratio. — Deus, qui Ecclesiæ tuæ in exponendis sacris Scripturis beatum Hieronymum Confessorem tuum, Doctorem maximum providere dignatus es : præsta, quæsumus ; ut ejus suffragantibus meritis, quod ore simul et opere docuit, te adjuvante, exercere valeamus. Per Dominum.

Secr. — Donis cælestibus da nobis, quæsumus, Domine libera tibi mente servire : ut mûnera quæ deférimus, interveniente beato Hieronymo Confessore tuo, et medélam nobis operentur, et glóriam. Per Dominum.

Postcomm. — Repléti alimónia cælesti, quæsumus, Domine ; ut, interveniente beato Hieronymo Confessore tuo, misericordiæ tuæ grátiam conséqui mereámur. Per Dominum.

Oraison. — O Dieu, qui avez ménagé à votre Eglise, pour expliquer les saintes Écritures, un éminent Docteur dans la personne du bienheureux Jérôme, votre Confesseur, faites, nous vous en prions, que secondés par ses mérites, nous puissions, votre grâce aidant, pratiquer ce qu'il a enseigné tout à la fois au moyen de la parole et de l'action. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Par la vertu de ces dons célestes, donnez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, de vous servir, l'âme libre, afin que les offrandes que nous vous présentons, nous procurent, par l'intercession du bienheureux Confesseur Jérôme, la guérison de nos maux et la gloire éternelle. Par N.-S.

Postcomm. — Nourris de l'aliment céleste, nous vous supplions, Seigneur, de faire que moyennant l'intervention de votre bienheureux Confesseur Jérôme, nous méritions la grâce d'obtenir votre miséricorde. Par Notre-Seigneur.

FÊTES D'OCTOBRE

Le 1^{er} Octobre.S. REMI, ÉV. ET CONF. — S. — *Ornements blancs.*

« A Reims, dans les Gaules, dit le Martyrologe romain, on a la fête de S. Remi, Év. et Conf., qui convertit à la foi de Jésus-Christ la nation franque, en conférant à Clovis, son roi, le Baptême. Il mourut le 13 janvier 533 et la translation solennelle de ses reliques se fit le 1^{er} octobre. »

Messe : Stâtuât d'un Confesseur Pontife, p. 222.

Le 2 Octobre

LES SAINTS
ANGES
GARDIENS

D. m. — Orn. blancs.



Entrés dans la gloire, les Anges ont pour première mission d'adorer la Divinité. (Intr., Off., Com.) Mais, comme l'indique leur nom, les *Anges* sont aussi les *messagers* des divines volontés. (Off.) Les SS. Pères enseignent qu'ils président à toutes les choses créées, et S. Paul déclare « qu'ils ont pour mission de servir les futurs héritiers du salut ». On les appelle pour ce motif *Anges gardiens*. (Or.) Ce compagnon fidèle mérite notre vénération et notre reconnaissance, puisque c'est un Saint qui jouit déjà de la vision béatifique (Év.) et qui est notre perpétuel protecteur.

MESSE.

Introit : Benedicite de la Messe du 24 mars, p. 1090.

Oratio. — Deus, qui ineffabili providentia sanctos Angelos tuos ad nostram custodiam mittere dignaris : largire supplicibus tuis ; et eorum semper protectione defendi et æterna societate gaudere. Per...

Lectio libri Exodi. — Hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego mittam Angelum meum qui præcedat te, et custodiat in via, et introducat in locum, quem pa-

Oraison. — O Dieu, qui, en votre providence ineffable, daignez envoyer vos saints Anges pour nous garder, accordez à ceux qui vous en supplient, d'être sans cesse défendus par leur protection, et de jouir éternellement de leur société. Par N.-S. J.-C.

Lecture du livre de l'Exode 23, 20-23. — Ainsi parle le Seigneur : Voici que j'enverrai mon Ange, afin qu'il marche devant vous, qu'il vous garde pendant le chemin et qu'il vous fasse entrer

râvi. Obsérva eum, et audi vocem ejus, nec contemnendum putes : quia non dimittet cum peccaveris, et est nomen meum in illo. Quod si audieris vocem ejus, et feceris omnia, quæ loquor, inimicus ero inimicis tuis, et affligam affligentes te : præcedetque te Angelus meus.

Grad. — Angelis suis Deus mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis. *ŷ.* In manibus portabunt te, ne unquam offendas ad lapidem pedem tuum.

Alleluia, alleluia. — *ŷ.* Benedicite Domino, omnes virtutes ejus : ministri ejus, qui faciunt voluntatem ejus. Alleluia.

Évangile : Accesserunt du 29 septembre, p. 1346. — Credo.

Offert. — Benedicite Dominum, omnes Angeli ejus : ministri ejus, qui faciunt verbum ejus ad audiendam vocem sermonum ejus.

Secr. — Suscipe, Domine, munera, quæ pro sanctorum Angelorum tuorum veneratione deferimus : et concede propitius ut, perpetuis eorum præstidiis, a presentibus periculis liberemur et ad vitam perveniamus æternam. Per...

Communion : Benedicite de

Postcomm. — Sumpsimus, Domine, divina mysteria, sanctorum Angelorum tuorum festivitàte lætantes : quæsumus ; ut

dans la terre que je vous ai préparée. Respectez-le, écoutez sa voix et gardez-vous bien de le mépriser, parce qu'il ne vous pardonnera point lorsque vous pécherez, et parce que mon nom est en lui. Si vous écoutez sa voix, et si vous faites tout ce que je vous dis, je serai l'ennemi de vos ennemis et j'affligerai ceux qui vous affligent, car mon Ange marchera devant vous.

Grad. Ps. 90, 11-12. — Car il a commandé pour toi à ses Anges de te garder dans toutes tes voies. *ŷ.* Ils te porteront dans leurs mains, de peur que tu ne heurtes le pied contre la pierre.

Alléluia, alléluia. — *ŷ. Ps. 102, 21.* Bénissez le Seigneur, vous toutes ses armées ; vous ses ministres, qui faites sa volonté. Alléluia.

Offert. Ps. 102, 20 et 21. — Bénissez le Seigneur, vous tous ses Anges ; vous ses ministres, qui obéissez à la voix de ses ordres.

Secr. — Agréez, Seigneur, les dons que nous vous présentons en l'honneur de vos saints Anges et dans votre bonté, accordez-nous, moyennant leur continuelle protection, d'être délivrés des dangers de la vie présente, et de parvenir à la vie éternelle. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

la Messe du 29 septembre, p. 1347.

Postcomm. — Nous avons reçu, Seigneur, les divins mystères, en célébrant avec joie la fête de vos saints Anges, faites, nous vous en supplions, que par leur protection,

eórum protectióne ab hó-
stium júgiter liberémur in-
sidiis et contra ómnia ad-
vérsa muniámur. Per...

nous soyons constamment délivrés
des embûches de nos ennemis et
munis de secours contre toutes les
adversités. Par N.-S. J.-C.

Hymne.

1. Custódes hóminum
psállimus Angelos,
Natúræ frágili quos Pater
addidit
Cæléstis cómites, insidián-
tibus

Ne succumberet hóstibus.

2. Nam quod corrúerit
próditor ángelus,
Concéssis mérito pulsus
honóribus

Ardens invidia péllere ní-
titur

Quos cælo Deus ádvocat.

3. Huc custos igitur pér-
vigil ádvola,
Avértens pátria de tibi cré-
dita

Tam morbos ánimi, quam
requiécere

Quidquid non sinit incolæ.

4. Sanctæ sit Tríadi laus
pia júgiter,
Cujus perpétuo númine
máchina

Triplex hæc régitur, cujus
in ómnia

Regnat glória sæcula.

Amen.

†. In conspéctu Ange-
lórum psallam tibi, Deus
meus.

†. Adorábo ad tem-
plum sanctum tuum, et
confitébor nómini tuo.

Ant. — Sancti Angeli, *
Custódes nostri, déféndite
nos in prælio, ut non pe-
reámus in treméndo ju-
dicio.

1. Nous chantons les Anges,
gardiens des hommes, que le Père
céleste a donnés comme soutiens à
notre fragile nature, pour qu'elle
résiste à l'assaut de ses ennemis.

2. L'ange rebelle, justement
dépouillé de ses honneurs, après
sa chute, s'efforce dans sa cruelle
jalousie de perdre ceux que Dieu
appelle au ciel.

3. Accourez donc, ô gardien vi-
gilant, écarter du pays qui vous
est confié, et les maux spirituels
et tout ce qui pourrait troubler
ceux qui y habitent.

4. Pieuse louange soit sans cesse
rendue à la sainte Trinité, dont la
Providence éternelle gouverne ce
vaste univers, et dont la gloire
n'aura point de fin. Ainsi soit-il.

†. En présence des anges je
vous chanterai des hymnes, ô
mon Dieu.

†. Je vous adorerais dans votre
saint temple, et je glorifierai
votre nom.

Ant. du Magnificat. — Saints
Anges, qui êtes nos gardiens, dé-
fendez-nous dans le combat, afin
que nous ne périssions pas au
jour du redoutable jugement.

Le 3 Octobre.

SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS, VIERGE.

Double. — Ornaments blancs.

Marie-Françoise-Thérèse Martin naquit à Alençon (Orne) le 2 janvier 1873. Élevée dans une famille admirablement chrétienne, elle fit ses études chez les Bénédictines de Lisieux. Tout enfant, elle s'était sentie attirée vers le cloître, et dès l'âge de 15 ans, à force de démarches et de supplications, elle obtint la permission d'entrer au Carmel de cette ville. A 24 ans, elle s'y éteignit dans la paix du Seigneur le 30 septembre 1897.

Aucune action de grand éclat ne signale la vie de cette Vierge du Carmel. Elle servit Dieu avec une fidélité constante et assidue jusque dans les plus petites choses, aussi l'Église lui applique ces paroles de Notre-Seigneur : « Si vous ne devenez semblable à ces petits, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux » (Év., Or.), et tout ce qu'elle demande par son intercession dans cette même Oraison, c'est « que nous marchions sur ses traces en imitant son humilité et sa simplicité de cœur, afin d'obtenir les récompenses éternelles » et « les joies de la Jérusalem céleste ». (Ép.)

« Je ne compte pas rester inactive au ciel, disait-elle, mon désir est d'y travailler encore pour l'Église et les âmes. » — Vierge apostolique, tel est le titre qui semble le mieux caractériser Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus. Comme sa Séraphique patronne et Mère, la Carmélite de Lisieux voulut faire du salut des âmes le but de toute sa vie dans le cloître, aussi sa vie tout entière fut « un sacrifice d'amour, un holocauste à l'amour miséricordieux ». Et lorsqu'elle quitta le Carmel de la terre pour celui du ciel, elle redit encore son intention de continuer à être Apôtre dans l'éternité comme elle l'avait été dans le temps : « Je sens que ma mission va commencer, ma mission de faire aimer le bon Dieu comme je l'aime... de donner ma petite voie aux âmes. Je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre. Ce n'est pas impossible, puisqu'au sein même de la vision béatifique, les anges veillent sur nous. Non, je pourrai prendre aucun repos jusqu'à la fin du monde. Mais lorsque l'Ange aura dit : « Le temps n'est plus », alors je me reposerai, je pourrai jouir parce que le nombre des élus sera complet. » (*Histoire d'une âme.*) Elle fut béatifiée en 1923 et canonisée en 1925. — Servons le Seigneur avec simplicité.

MESSE. — *Introït : Cant. 4, 8-9.*

VENI de Libano, sponsa mea, veni de Libano, veni : vulnerásti cor meum, soror mea sponsa, vulnerásti cor meum. — *Ps.* Laudáte, púeri, Dóminum : laudáte nomen Dómini. ✠. Glória Patri.

Oratio — Dómine, qui dixisti : Nisi efficiámini

VIENS du Liban, mon épouse, viens du Liban, viens ; tu as blessé mon cœur, ma sœur, mon épouse, tu as blessé mon cœur. — *Ps. 112, 1.* Louez le Seigneur, vous ses serviteurs, louez le nom du Seigneur. ✠. Gloire au Père.

Oraison. — Seigneur, qui avez dit : Si vous ne devenez sembla-

sicut párvuli, non intrábitis in regnum cælórum : da nobis, quæsumus ; ita sanctæ Teresiæ Virginis in humilitate et simplicitate cordis vestigia sectári, ut præmia consequámur ætérna : Qui vivis.

Lectio Isaíæ Prophætæ : — Hæc dicit Dóminus : Ecce ego declinábo super eam quasi flúvium pacis, et quasi torréntem inundántem glóriam géntium, quam sugétis : ad úbera portabímmini, et super génua blandiéntur vobis. Quómodo si cui mater blandiátur, ita ego consolábor eos, et in Jerúsalem consolabímmini. Vidébitis, et gaudébit cor vestrum, et ossa vestra quasi herba germinábunt, et cognoscétur manus Dómini servis ejus.

Grad — Confíteor tibi, Pater, Dómine cæli et terræ, quia abscondisti hæc a sapiéntibus, et prudentibus, et revelásti ea párvulis. ✽. Dómine, spes mea a juventúte mea.

Allélúia, allélúia. — ✽. Quasi rosa plantáta super rivos aquárum fructificáte : quasi Líbanus odórem suavitátis habéte : floréte flores, quasi lílium, et date odórem, et frondéte in grátiam, et collaudáte cánticum, et benedicite Dóminum in opéribus suis. Allel.

bles à ces petits, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux ; donnez-nous, nous vous en supplions, de suivre et d'imiter l'humilité et la simplicité de la bienheureuse Vierge Thérèse, afin d'obtenir avec elle les récompenses éternelles. Vous qui vivez...

Lecture du Prophète Isaïe 66, 12-14. — Ainsi parle le Seigneur : Je ferai couler sur elle comme un fleuve de paix et la gloire des nations comme un torrent qui déborde. Vous serez nourris du lait, portés sur le sein et caressés sur les genoux. Comme celui que sa mère caresse, ainsi moi je vous consolerai, et vous serez consolés dans Jérusalem. Vous le verrez et votre cœur sera dans la joie et vos os reprendront de la vigueur, comme l'herbe, et la main du Seigneur se manifestera pour ceux qui le servent.

Graduel. *Matt. 11, 25.* — Je vous rends grâce, Père, Seigneur du Ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents et de ce que vous les avez révélées aux petits. ✽. *Ps. 70, 5.* Seigneur, dès mon enfance j'ai espéré en vous.

Allélúia, allélúia. — ✽. *Eccl. 39, 17-19.* Croissez comme la rose plantée sur les bords des eaux : comme le Liban répandez votre suave parfum ; semblable au lis faites éclore vos fleurs et exhalez vos parfums, parez-vous de beauté, chantez un cantique et louez le Seigneur pour la magnificence de ses œuvres. Allélúia.

Après la Septuagésime, on remplace les Allélúia par le Trait.

Tractus. — Jam hiems

Trait. *Cant. 2, 11-12.* — Voici

tránsiit, imber ábiit, et recessit. *ŷ.* Flores apparuerunt in terra nostra, tempus putatiónis advénit : vox túrturis audita est in terra nostra. *ŷ.* In caritate perpétua diléxi te : ideo attráxi te, miserans tui.

que l'hiver vient de finir, la pluie a cessé et le ciel s'est éclairci. *ŷ.* Les fleurs ont germé sur notre terre, le temps de la taille est venu : la voix de la tourterelle s'est fait entendre dans nos campagnes. *ŷ.* *Jér. 31, 3.* D'un amour éternel je t'ai aimée : c'est pourquoi je t'ai attirée, le cœur plein de miséricorde.

Au Temps pascal, on dit :

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Quasi rosa plantata super rivos aquarum fructificata : quasi Libanus odorem suavitatis habete : floréte flores, quasi lilium, et date odorem, et frondéte in gratiam, et collaudéte canticum, et benedicite Dominum in operibus suis. Allelúia. *ŷ.* Gustáte, et vidéte quóniam suávis est Dominus : in ætérnum misericórdia ejus. Allelúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo tempore : Accessérunt discipuli ad Jesum, dicéntes : Quis, putas, major est in regno cælórum ? Et ádvocans Jesus párvulum, stáruit eum in médio eórum, et dixit : Amen dico vobis, nisi conversi fuéritis, et efficiámini sicut párvuli, non intrábitis in regnum cælórum. Quicúmque ergo humiliáverit se sicut párvulus iste, hic est major in regno cælórum.

Offert. — Magnificat ánima mea Dóminum : et exsultávit spíritus meus in

Alléluia, allélula. — *ŷ.* *Eccli. 39, 17-19.* Croissez comme la rose plantée sur les bords des eaux : comme le Liban répandez votre suave parfum : semblable au iis, faites éclore vos fleurs et exhalez vos parfums, parez-vous de beauté, chantez un cantique et louez le Seigneur pour la magnificence de ses œuvres. Alléluia. *ŷ.* *Ps. 33, 9 ; 99, 5.* Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux : sa miséricorde est éternelle. Alléluia.

✠ **Suite du S. Évangile selon s. Matthieu 18, 1-4.** — En ce temps-là les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : Qui, croyez-vous, est le plus grand dans le royaume des cieux ? Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux et dit : En vérité je vous le dis, à moins que vous ne vous convertissiez et ne deveniez semblables à ces petits, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. C'est pourquoi Celui qui se fera petit comme ce petit, celui-là seul sera le plus grand dans le royaume des cieux.

Offertoire. *Luc 1, 46-48 et 49.* — Mon âme glorifie le Seigneur et mon esprit exulte en ce Dieu mon

Deo salutári meo : quia respexit humilitátem ancillæ suæ : fecit mihi magna qui potens est.

Seor. — Sacrificium nostrum tibi, Dómine, quæsumus, sanctæ Teresiæ Virginis tuæ precatio sancta conciliet : ut in cujus honóre solémniter exhibétur, ejus méritis efficiátur acceptum. Per Dóminum.

Comm. — Circumdúxit eam, et dócuit : et custodivit quasi pupíllam óculi sui. Sicut áquila expándit alas suas, et assúmpsit eam, atque portávit in húmeris suis. Dóminus solus dux ejus fuit.

Postcomm. — Illo nos, Dómine, amóris igne cæléste mystérium inflámet : quo sancta Terésia Virgo tua se tibi pro homínibus caritátis víctimam devóvit. Per Dóminum.

Sauveur : car il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante : il a fait en moi de grandes choses.

Secr. — Seigneur, nous vous en supplions, que la prière de la bienheureuse Thérèse, votre Vierge, vous concilie notre sacrifice, afin qu'il vous devienne agréable par les mérites de celle en l'honneur de qui il est offert. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. *Deut. 32, 10-12.* — Il l'a entourée et a pris soin d'elle : il l'a gardée comme la prune de ses yeux. Comme l'aigle il a déployé ses ailes, l'a enlevée et emportée sur ses épaules. Le Seigneur tout seul s'est fait son guide.

Postcomm. — Que ce mystère céleste nous embrase de ce feu brûlant, grâce auquel la bienheureuse Vierge Thérèse s'offrit en victime d'amour pour les hommes. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 4 Octobre

S. FRANÇOIS

Confesseur.

D. m. — Orn. blancs.



Né à Assise, en Ombrie, S. François fut suscité par Dieu pour travailler en même temps que S. Dominique au relèvement moral du monde à une époque des plus troublées. François eut des disciples (Com.) qui se réduisirent à la même pauvreté que lui et partagèrent son ardeur pour la conversion des peuples. Cette nouvelle famille religieuse dont il enrichit l'Église (Or.), se multiplia avec une grande rapidité. A côté de ce premier Ordre, il en fonde un second qui est l'Ordre des « pauvres dames » ou Clarisses, ainsi

nommé de l'illustre vierge d'Assise Ste Claire. Enfin, en 1221, il en institua un troisième, appelé le « Tiers-Ordre de la pénitence », auquel les Papes prodiguèrent les plus puissants encouragements et les plus riches faveurs. S. François mourut le 4 octobre 1226.

MESSE. — Introït : *Aux Gal. 6, 14.*

Mihi autem absit gloriári, nisi in cruce Dómini nostri Jesu Christi : per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. — *Ps.* Voce mea ad Dóminum clamávi : voce mea ad Dóminum deprecátus sum. *ŷ.* Glória.

Oratio. — Deus, qui Ecclesiám tuam, beáti Francisci méritis foetu novæ prolis amplíficas : tribue nobis ; ex ejus imitatione, terréna despícere, et cæléstium donórum semper participatióne gaudére. Per Dóminum.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Gálatas. — Fratres : Mihi autem absit gloriári, nisi in cruce Dómini nostri Jesu Christi : per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. In Christo enim Jesu neque circumcisio áliquid valet, neque præputium sed nova creatúra. Et quicumque hanc régulam secúti fuerint, pax super illos, et misericórdia, et super Israël Dei. De cetero nemo mihi moléstus sit : ego enim stigmata Dómini Jesu in corpore meo porto. Grátia Dómini nostri Jesu Christi cum spíritu vestro, fratres. Amen.

Pour moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie, si ce n'est dans la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde. — *Ps. 141, 2.* De ma voix j'ai crié vers le Seigneur : de ma voix j'ai supplié le Seigneur. *ŷ.* Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui, par les mérites du bienheureux François, avez enrichi votre Église, en lui donnant une nouvelle famille, faites-nous la grâce de l'imiter en méprisant les biens de la terre, et d'avoir la joie de participer toujours aux dons célestes. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Galates 6, 14-18. — Mes frères, pour moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie, si ce n'est dans la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde. Car, dans le Christ Jésus, ce n'est pas la circoncision, qui sert à quelque chose, ni l'incirconcision, mais la nouvelle créature. Tous ceux qui suivront cette règle, que la paix et la miséricorde soient sur eux, et sur l'Israël de Dieu. Que personne à l'avenir ne me cause de la peine ; car je porte sur mon corps les stigmates du Seigneur Jésus. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit, mes frères. Amen.

Graduel : Os justi, p. 237.

Alleluia, alleluia. — V. Franciscus pauper et humilis cælum dives ingreditur, hymnis cælestibus honoratur. Alleluia.

Alléluia, alléluia. — V. François, humble et pauvre, entre riche au ciel, acclamé par les hymnes célestes. Alléluia.

Évangile : Confiteor tibi, au 15 janvier, p. 1020.

Offert. — Veritas mea et misericordia mea cum ipso : et in nomine meo exaltabitur cornu ejus.

Secr. — Múnera tibi, Dómine, dicata sanctifica : et, intercedente beato Francisco, ab omni nos culpárum labe purifica. Per Dóminum.

Offert. Ps. 88, 25. — Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui, et par mon nom s'élèvera sa puissance.

Secr. — Rendez saintes, Seigneur, les offrandes qui vous sont dédiées, et en raison de l'intercession du bienheureux François, purifiez-nous de toute tâche de péché. Par Notre-Seigneur.

Communion : Fidélis servus, p. 240.

Postcomm. — Ecclésiám tuam, quæsumus, Dómine, grátia cælestis amplifícet : quam beáti Francisci Confessoris tui illumináre voluísti gloriósis méritis, et exémpis. Per Dóminum.

Postcomm. — Que la grâce céleste donne, ô Seigneur, de l'extension à votre Église, à qui vous avez donné comme une lumière les glorieux mérites et les exemples du bienheureux François, votre Confesseur. Par N.-S.

Le 5 Octobre.

S. PLACIDE ET SES COMP., MM. — S. — *Orn. rouges.*

La sainteté de Benoît dans sa grotte de Subiaco attira bientôt autour de lui de nombreux disciples, parmi lesquels les deux plus grands furent S. Maur, l'apôtre de l'Ordre bénédictin en France et S. Placide. S. Benoît avait une prédilection toute spéciale pour le jeune Placide, et de même que le Sauveur choisissait quelques-uns de ses disciples pour être témoins de ses miracles, il aimait à se faire accompagner de ce pieux enfant, lorsque Dieu lui donnait d'en opérer. Un jour que puisant de l'eau dans le lac de Subiaco, Placide y était tombé et que les flots l'emportaient loin de la rive, l'homme de Dieu envoya Maur qui, en marchant miraculeusement sur l'eau, le délivra. Ayant suivi S. Benoît au Mont-Cassin avec S. Maur, il y fut l'un des plus fermes soutiens du grand Patriarche des Moines d'Occident.

Messe : Salus autem de plusieurs Martyrs, p. 212.

Oraisons de la Messe : Sapiéntiam, p. 209.

Le 6 Octobre.

S. BRUNO, CONFESSEUR. — D. — *Ornements blancs.*

Bruno naquit à Cologne, au XI^e siècle. Il se retira sur un

des sommets déserts du Dauphiné, appelé la Chartreuse et y fonda le 1^{er} monastère de cet Ordre de pénitence et de contemplation que l'Eglise tient en telle estime que les prescriptions du Droit canonique établissent que les religieux d'autres Instituts peuvent y entrer pour y mener une vie plus parfaite. S. Bruno mourut le 6 octobre 1101. — Ayons l'esprit de recueillement.

Messe: Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 233, excepté :

Oratio. — Sancti Brunonis Confessoris tui, quæsumus, Domine, intercessionibus adjuvémur : ut, qui majestatem tuam graviter delinquendo offéndimus, ejus méritis et précibus, nostrorum delictorum veniam consequámur. Per...

Postcomm. — Quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui cælestia aliménta percépimus, intercedente beáto Brunóne Confessore tuo per hæc contra ómnia adversa muniámur. Per Dóminum.

Oraison. — Que l'intercession de votre Confesseur saint Bruno nous vienne en aide, nous vous en prions, Seigneur, afin que ses mérites et ses prières nous obtiennent le pardon des péchés, par lesquels nous avons gravement offensé votre majesté. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant, que nous qui avons reçu les aliments célestes nous soyons, par l'intercession du bienheureux Bruno votre Confesseur, fortifiés contre toutes les adversités. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.



Mystères joyeux douloureux glorieux

Le 7 Octobre

LE T. S. ROSAIRE
DE LA B. V. M.

D.de 2^e cl.—Orn. blancs.

C'était la coutume au moyen âge, comme autrefois chez les Romains, pour les personnes nobles, de porter des couronnes de fleurs appelées chapels (d'où dérive le mot chapelet). Ces couronnes étaient offertes aux personnages de distinction, à titre de redevance. Souveraine du Ciel et des âmes, la Vierge a droit aux mêmes hommages ; aussi l'Eglise nous fait-elle reconnaître le titre de Marie comme reine du S. Rosaire, et nous exhorte-t-elle à lui offrir comme Fille du Père, Mère du Fils et Épouse du S. Esprit un triple chapel ou trois couronnes de roses dont elle nous montre toutes les beautés dans l'Office de ce jour et auquel elle donne le nom de rosaire. C'est spécialement pour rappeler l'insigne bienfait de la victoire de Lépante, dimanche 7 octobre 1571, dû à la récitation du chapelet, et où furent brisées les forces vives de l'Islamisme qui menaçaient d'envahir l'Europe, que fut instituée

la fête de N.-D. du Rosaire, en remplacement bien significatif de N.-D. de la Victoire. — Offrons à Marie chaque semaine une triple couronne en récitant le S. Rosaire.

1^{re} VÊPRES (6 octobre).

1^{er} Ps. Dixit Dóminus, p. 132. — 2^e Ps. Laudáte pueri, p. 135. — 3^e Ps. Lætátus sum, p. 149. — 4^e Ps. Nisi Dóminus, p. 150. — 5^e Ps. Lauda Jerúsalem, p. 157.

Ant. 1. — Quæ est ista * speciosa sicut columba, quasi rosa plantata super rivos aquarum ?

2. Virgo potens, * sicut turris David ; mille clypei pendent ex ea, omnis armatura fortium.

3. Ave, Maria, * gratia plena, Dóminus tecum, benedicta tu in mulieribus.

4. Benedixit te Dóminus * in virtute sua, quia per te ad nihilum redégit inimicos nostros.

5. Vidérunt eam * filiae Sion vernantem in floribus rosarum, et beatissimam predicaverunt.

Capitulum. — In me gratia omnis viae et veritatis, in me omnis spes vitae et virtutis : ego quasi rosa plantata super rivos aquarum fructificavi.

Ant. 1. *Eccl. 39, 17.* Quelle est celle-ci, belle comme une colombe, semblable à une rose plantée au bord des eaux ?

2. *Cant. 4, 4.* La Vierge puissante est comme la tour de David : mille boucliers y sont suspendus, et toute l'armure des braves.

3. *S. Luc. 1, 28.* Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes.

4. *Jud. 13, 22.* Le Seigneur vous a bénie en sa puissance ; puisque par vous il a réduit à rien ses ennemis.

5. *Cant. 6, 8.* Les filles de Sion l'ont vue s'épanouir, semblable aux fleurs des rosiers, et l'ont proclamée bienheureuse.

Capitule. *Eccl. 24, 25 ; 39, 17.* — En moi est toute la grâce de la voie et de la vérité, en moi toute l'espérance de la vie et de la vertu : moi, j'ai fructifié comme une rose plantée au bord des eaux.

Hymne.

1. Cælestis aulae Nuntius,
Arcana pandens Numinis,
Plenam salutat gratia
Dei Parentem Virginem.

2. Virgo propinquam sanguine
Patrem Joannis visitat,
Qui clausus alvo gestiens
Adesse Christum nuntiat.

1. Un messenger de la cour céleste, dévoilant les secrets divins, salue pleine de grâce la Vierge, Mère de Dieu.

2. La Vierge visite sa parente, la mère de Jean, qui tressaille dans le sein maternel, et révèle la présence du Christ.

3. Verbum, quod ante
sæcula

E mente Patris prædiit,
E Matris alvo Virginis
Mortalis Infans nascitur.

4. Templo Puellus sisti-
tur,

Legique paret Légifer,
Hic se Redemptor paupere
Prætio redemptus immolat.

5. Quem jam dolébat
perditum

Mox læta Mater invenit
Ignóta doctis mentibus
Edisseréntem Filium.

6. Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spíritu
In sempitérna sæcula.

Amen.

Ÿ. Regina sacratissimi
Rosárii, ora pro nobis.

Ŕ. Ut digni efficiámur
promissionibus Christi.

Ant. — Beáta es, * Virgo
María, Dei Génitrix, quæ
credidisti Dómino; per-
fecta sunt in te quæ dicta
sunt tibi, intercéde pro
nobis ad Dóminum Deum
nostrum.

3. Le Verbe qui de toute éter-
nité sortit de la pensée du Père,
naît du sein de la Vierge Mère, pe-
tit enfant mortel.

4. L'enfant est présenté au tem-
ple, le législateur se soumet à la loi.
Le Rédempteur, racheté au prix
des pauvres, s'immole en ce jour.

5. Celui qu'elle pleurait come-
me perdu, la Mère, joyeuse, le re-
trouve bientôt expliquant les
mystères aux docteurs de la Loi.

6. O Jésus, qui êtes né de la
Vierge, gloire à vous avec le Père
et l'Esprit divin, dans les siècles
éternels.

Ainsi soit-il.

Ÿ. Reine du Très Saint Rosaire,
priez pour nous.

Ŕ. Afin que nous soyons rendus
dignes des promesses du Christ.

Ant. du Magnificat. *S. Luc, 1, 45.* — Vous êtes bienheureuse,
Vierge Marie, Mère de Dieu, qui
avez cru au Seigneur; en vous
se sont accomplies les choses qui
vous ont été dites; intercédez
pour nous auprès du Seigneur
notre Dieu.

MESSE. — Introît.

GAUDEAMUS omnes in
Dómino, diem fe-
stum celebrántes sub
honóre beátæ Mariæ Vir-
ginis : de cujus solemnité
gaudent Angeli, et
colláudant Filium Dei. —
Ps. Eructávit cor meum
verbum bonum : dico ego
ópera mea Regi. Ÿ. Glória.

Oratio. — Deus, cujus

RÉJOUISSONS-NOUS tous, célé-
brant ce jour de fête en
l'honneur de la bienheu-
reuse Vierge Marie en la solennité
de laquelle les anges se réjouissent
et glorifient le Fils de Dieu. —
Ps. 44, 2. De mon cœur a jailli
une excellente parole; c'est que
j'adresse mes œuvres à un roi.
Ÿ. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, dont le

Unigénitus per vitam, mortem et resurrectionem suam nobis salutis æternæ præmia comparavit : concede, quæsumus ; ut, hæc mystéria sacratissimo beætæ Mariæ Virginis Rosário recolentes, et imitemur quod continent, et quod promittunt, assequámur. Per eúmdem Dóminum.

Fils unique nous a ménagé le bienfait du salut éternel par sa vie, sa mort et sa résurrection ; faites, nous vous en prions, qu'honorant ces mystères au moyen du très saint Rosaire de la bienheureuse Vierge Marie, nous imitions ce qu'ils contiennent, et obtenions ce qu'ils promettent. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Aux Messes basses, Mém. de S. Marc, P., par l'Oraison suivante :

Marc, romain d'origine, occupa le Saint-Siège pendant huit mois, sous le règne de Constantin le Grand. Il succéda à S. Sylvestre et continua avec un grand zèle le travail d'organisation de l'Église que celui-ci avait entrepris à la faveur de la longue ère de paix, inaugurée par l'empereur. Il mourut en 336.

Oratio. — Exáudi, Dómine, preces nostras : et, interveniénte beáto Marco Confessóre tuo atque Pontífice, indulgéntiam nobis tribue placátus, et pacem.

Oraison. — Exaucez nos prières, Seigneur, et vous laissant fléchir par l'intervention du bienheureux Marc, votre Confesseur et Pontife, accordez-nous le pardon et la paix.

Puis Mémoire des SS. Serge, Bacchus, Marcel et Apulée, Mm., par l'Oraison suivante :

« Dans la Basse-Syrie, dit le Martyrologe, Bacchus fut frappé avec des nerfs qui mirent sa chair en lambeaux ; il rendit l'âme dans ce supplice en confessant le nom de Jésus. Sergius, chaussé de souliers dont les clous lui perçaient les pieds, resta ferme dans sa foi et fut décapité. A Rome les saints Martyrs Marcel et Apulée obtinrent la couronne du martyre, et furent ensevelis près de la ville. »

Oratio. — Sanctórum Mátyrum tuórum nos, Dómine, Sérgei, Bacchi, Marcelli et Apuléi beáta mérita prosequantur : et tuo semper faciánt amoré fervéntes. Per Dóminum.

Oraison. — Faites, Seigneur, que les mérites de vos saints Martyrs Serge, Bacchus, Marcel et Apulée, nous soient acquis et nous rendent toujours fervents dans votre amour. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Léctio libri Sapiéntiæ — Dóminus possédit me in infítio viárum suárum, ántequam quidquam fáceret a princípío. Ab ætérno or-

Lecture du livre de la Sagesse. *Prov. 8, 22-24 et 32-35.* — Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies, avant de faire quoi que ce soit, dès le principe.

dináta sum, et ex antiquis, ántequam terra fieret. Nondum erant abyssi, et ego jam concépta eram. Nunc ergo, filii, audíte me: Beáti, qui custódiunt vias meas. Audíte disciplínam, et estóte sapiéntes, et nólite abjicere eam. Beátus homo, qui audit me, et qui vigílat ad fores meas quotidie, et obsérvat ad postes óstii mei. Qui me invénerit, invéniet vitam, et háuriet salútem a Dómino.

Grad. — Propter veritátem, et mansuetúdinem, et justítiam : et dedúcet te mirábiliter dextera tua. *ŷ.* Audi, filia, et vide, et inclína aurem tuam : quia concupívit Rex spéciem tuam.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Solémnitas gloriósæ Virginis Mariæ ex sémine Abrahæ, ortæ de tribu Juda, clara ex stirpe David. **Allélúia.**

Évangile : Missus du Commun de la Ste Vierge, p. 179. — Credo.

Offert. — In me grátia omnis viæ et veritátis, in me omnis spes vitæ et virtútis : ego quasi rosa plantáta super rivos aquárum fructificávi.

Secr. — Fac nos, quæsumus, Dómine, his munéribus offeréndis conveniénter aptári : et per sacratíssimi Rosárii mystéria sic vitam, passióem, et glóriam Unigéniti tui recólere ; ut ejus digni pro-

J'ai été établie dès l'éternité, et dès les temps anciens, avant que la terre fût créée. Les abîmes n'étaient pas encore, et déjà j'étais conçue. Maintenant donc, mes fils, écoutez-moi : Heureux ceux qui gardent mes voies. Écoutez mes instructions et soyez sages, et ne les rejetez pas. Heureux l'homme qui m'écoute, et qui veille tous les jours à ma porte, et qui se tient à la porte de ma maison. Celui qui me trouvera, trouvera la vie, et puisera le salut dans le Seigneur.

Grad. *Ps. 44, 5, 11 et 12.* — Pour la cause de la vérité, de la douceur et de la justice, votre droite vous conduira merveilleusement. *ŷ.* Écoutez, ma fille, voyez, et prêtez l'oreille : car le roi s'est épris de votre beauté.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* C'est la solennité de la glorieuse Vierge Marie de la race d'Abraham, issue de Juda, de la noble lignée de David. **Allélúia.**

Offert. *Eccl. 24, 25 ; 39, 17.* — En moi est toute la grâce de la voie et de la vérité ; en moi est toute l'espérance de la vie et de la vertu ; j'ai fleuri comme la rose plantée sur la rive d'une eau courante.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, faites-nous avoir des dispositions adaptées comme il convient, à l'offrande de ces dons, et faites que, par les mystères du très saint Rosaire, nous honorions la vie, la passion et la gloire de votre Fils unique, de telle sorte que nous

missionibus efficiámur : | soyons rendus dignes de l'objet de
Qui tecum. | ses promesses. Qui vit.

Pour S. Marc.

Seer. — Accépta tibi sit, Dómine, sacrátæ plebis oblátio, pro tuórum honóre Sanctórum : quorum se méritis de tribulatióne percipisse cognóscit auxiliúm.

Seer. — Qu'elle vous soit agréable, Seigneur, cette oblation du peuple qui vous est consacrée, en raison de l'honneur rendu à vos Saints, par les mérites desquels il reconnaît avoir reçu du secours dans la tribulation.

Pour SS. Serge et Compagnons.

Seer. — Majestátem tuam nobis, Dómine, quæsumus, hæc hóstia reddat immolánda placátam, tuórum digna postulatióne Sanctórum. Per Dóminum.

Seer. — Nous vous prions, Seigneur, que cette hostie qui vous sera sacrifiée, nous rende votre majesté favorable, grâce aux dignes prières de vos Saints. Par Notre-Seigneur.

Préface de la B. V. Marie : Et te in Festivitate, p. 90.

Comm. — Floréte flores quasi lílium, et date odórem, et frondéte in grátiam, collaudáte cánticum et benedicite Dóminum in opéribus suis.

Comm. Eccl. 39, 19. — Portez des fleurs comme le lis ; exhalez votre parfum, émettez de gracieux rameaux ; chantez un cantique de louange, et bénissez le Seigneur dans ses œuvres.

Postcomm. — Sanctissimæ Genitrícis tuæ, cuius Rosárium celebrámus, quæsumus, Dómine, precibus adjuvémur : ut et mysteriorum, quæ cólimus, virtus percipiátur ; et sacramentórum, quæ sumpsimus, obtineátur effectus : Qui vivis.

Postcom. — Seigneur, nous vous demandons instamment que nous soyons aidés des prières de votre très sainte Mère, dont nous célébrons le Rosaire, en sorte que la vertu des mystères que nous honorons nous pénètre, et que l'effet des sacrements que nous recevons soit obtenu. O vous qui vivez.

Pour S. Marc.

Postcomm. — Da, quæsumus, Dómine, fidelibus pópulis Sanctórum tuórum semper veneratióne lætári : et eórum perpétua supplicatióne muníri.

Postcomm. — Donnez, nous vous en supplions, Seigneur, aux peuples fidèles, d'être toujours dans l'allégresse, en vénérant vos Saints, et d'être munis sans cesse de l'appui de leurs applications.

Pour SS. Serge et Compagnons.

Postcomm. — Sacra-

Postcomm. — Que les sacre-

méntis, Dómine, muniámur accéptis : et sanctórum Mártyrum tuórum Sérgii, Bacchi, Marcélli et Apuléji intercessióne, contra omnes nequítias irruéntes, armis cæléstibus protegámur. Per Dóminum.

ments reçus par nous soient notre force, ô Seigneur, et que, moyennant l'intercession de vos saints Martyrs Serge, Bacchus, Marcel et Apulée, nous ayons contre le mal qui tend à nous envahir, la protection des armées célestes. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES.

Tout comme aux 1^{res} Vêpres, p. 1359, excepté :

1. Te gestiéntem gaudiis

Te sauciam dolóribus,
Te jugi amictam glória,
O Virgo Mater, pángimus.

2. Ave, redúndans gaudio

Dum cóncipis, dum visitas,
Et edis, offers, invenis,
Mater beáta, Fílium.

3. Ave, dolens, et íntimo
In corde agónem, vérbera,
Spinas, crucémque Fílii
Perpéssa, princeps Mártyrum.

4. Ave, in triúmphis Fílii,
In ígnibus Parácliti,
In regni honóre et lúmíne,
Regína fulgens glória.

5. Veníte, gentes, cárpíte
Ex his rosas mystériis,
Et pulchri amóris ínclytæ
Matri corónas néctíte.

6. Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spírítu,
In sempitérna sæcula.

Amen.

Ant. — Beáta Mater *
et intácta Virgo, gloriósa
Regína mundi, sentiant
omnes tuum juvámén, qui-

1. A vous, tressaillant de vos joies ; à vous, blessée par vos douleurs, à vous revêtue de votre éternelle gloire, ô Vierge Mère, à vous nos chants.

2. Salut, ô Marie, inondée de joie, quand vous concevez votre Fils, visitez Élisabeth, engendrez Jésus, l'offrez au temple et l'y retrouvez.

3. Salut, ô Marie, en vos douleurs, quand vous ressentez en votre cœur l'agonie, les fouets, les épines et la croix de votre Fils.

4. Salut, dans les triomphes de votre Fils, dans les feux du Paraclet, dans la majesté et l'éclat de votre royaume, ô reine brillante de gloire.

5. Venez, peuples, de ces mystères cueillez les roses, et tressez en des couronnes à la glorieuse Mère du bel amour.

6. O Jésus, qui êtes né de la Vierge, gloire à vous, avec le Père et l'Esprit divin, dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

Ant. du Magnificat. — Mère bienheureuse, et Vierge intacte, glorieuse Reine du monde, qu'ils ressentent votre protection, tous

cúmque célébrant tuam
sacratíssimi Rosárii solem-
nitátem.

ceux qui célèbrent la solennité de
votre très saint Rosaire.

Le 8 Octobre.

SAINTE BRIGITTE, VEUVE. — D. — Ornaments blancs.

Ste Brigitte descendait du sang royal de Suède. Mariée au prince de Mérici, elle éleva saintement ses huit enfants, parmi lesquels figure Ste Catherine de Suède. Après la mort de son époux, elle fonda un ordre religieux où l'on suit la règle de Saint Augustin. — Comme cette Sainte, méditons la Passion de Jésus.

Messe : Cognóvi d'une non Vierge non Martyre, p. 261, excepté :

Oratio. — Dómine, Deus noster, qui beátæ Birgittæ per Filium tuum unigénitum secréta cæléstia revelásti : ipsíus pia intercessióne da nobis fámulis tuis ; in revelatióne sempitérnæ glóriæ tuæ gaudére latántes. Per eúndem Dóminum nostrum.

Oraison. — Seigneur, notre Dieu, qui avez révélé par votre Fils unique, à la bienheureuse Brigitte, les secrets célestes, faites que, par sa pieuse intercession, nous qui sommes vos serviteurs, nous jouissions dans l'éternelle félicité de la manifestation de votre gloire. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Épître : Caríssime, Víduas honóra au 4 mai, p. 1137.

Le 9 Octobre.

SS. DENIS, ÉV., RUSTIQUE ET ÉLEUTHÈRE, MM.

Semidouble. — Ornaments rouges.

Denis, premier évêque de Paris, accompagné du prêtre Rusticus et du diacre Éleuthère, fut envoyé au III^e siècle à Lutèce. Après y avoir exercé pendant plusieurs années la mission qui lui avait été confiée, il fut décapité avec ses compagnons. Au IX^e siècle, on identifia à tort ce S. Denis avec S. Denis l'Aréopagite, de là l'Épître de la Messe. C'est l'un des « 14 Saints Auxiliaires » (v. p. 1251). — Soyons prêts à donner notre vie pour Jésus.

A la Messe : Introît, Graduel, Offertoire et Communion de la Messe : Sapiéntiam, p. 209.

Oratio. — Deus, qui ho-diérna die beátum Dionysium, Mártyrem tuum atque Pontificem, virtúte constántiæ in passióne roborásti, quique illi, ad prædicándum géntibus glóriam tuam, Rústicum et Eleuthérium sociáre dignátus es : tríbue nobis, quæsumus ; eórum imita-

Oraison. — O Dieu, qui, en ce jour, avez fortifié le bienheureux Denis, votre Martyr et Pontife, lui donnant la constance dans l'épreuve du martyre, et qui avez daigné lui associer Rustique et Éleuthère, pour annoncer votre gloire aux Gentils ; faites-nous, s'il vous plaît, la grâce de mépriser, à leur exemple et pour l'amour de vous, les prospérités du monde

tióne, pro amore tuo prospéra mundi despícere, et nulla ejus adversa formidare. Per Dóminum.

Lectio Actuum Apostol.
— In diébus illis : Stans Paulus in médio Areópági, ait : Viri Athenienses, per ómnia quasi superstitiones vos video. Præteriens enim, et videns simulácula vestra, invéni et aram, in qua scriptum erat : Ignóto Deo. Quod ergo ignorantes cólitis, hoc ego annúntio vobis. Deus, qui fecit mundum, et ómnia, quæ in eo sunt, hic cæli et terræ cum sit Dóminus, non in manufactis templis hábitat, nec máribus humanis cólitur, indigens áliquo, cum ipse det ómnibus vitam, et inspirationem, et ómnia : fecitque ex uno omne genus hóminum inhabitare super universam faciém terræ, definiens statúta témpora, et terminos habitatiónis eórum, quærere Deum, si forte attréctent eum, aut invéniant, quamvis non longe sit ab unoquoque nostrum. In ipso enim vivimus, et movémur, et sumus : sicut et quidam vestrórum poetárum dixerunt : Ipsíus enim et genus sumus. Genus ergo cum simus Dei, non debémus æstimare auro, aut argénto, aut lápidi, sculpturæ artis, et cogitatiónis hóminis, Divinum esse simile. Et témpora quidem hu-

et de ne craindre aucune de ses adversités. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture des Actes des Apôtres, 17, 22-34. — En ces jours-là, Paul debout au milieu de l'Aréopage, dit : Athéniens, en toutes choses, je vous vois en quelque sorte religieux à l'excès. Car en passant, et en regardant vos objets sacrés, j'ai trouvé aussi un autel sur lequel il était écrit : A un Dieu inconnu. Ce que vous adorez sans le connaître, moi je vous l'annonce. Dieu, qui a fait le monde et tout ce qu'il contient, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples bâtis par les hommes, et il n'est pas servi par des mains humaines comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. Il a fait naître d'un seul toute la race des hommes, pour habiter sur la face entière de la terre, ayant fixé des temps précis, et les limites de l'habitation des peuples, afin qu'ils cherchent Dieu, et qu'ils tâchent de le toucher et de le trouver, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous. Car c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être ; et comme quelques-uns de vos poètes l'ont dit : Nous sommes aussi de sa race. Étant donc de la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la Divinité est semblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, sculptés par l'art et l'industrie des hommes. Mais Dieu, ne tenant pas compte de ces temps d'ignorance, annonce maintenant aux hommes qu'ils

jus ignorantiae despiciens Deus, nunc annūtiat hominibus ut omnes ubique poenitentiam agant, eo quod statuit diem, in quo judicaturus est orbem in æquitate, in viro, in quo statuit, fidem præbens omnibus, suscitans eum a mortuis. Cum audissent autem resurrectionem mortuorum, quidam quidem irridébant, quidam vero dixerunt : Audiemus te de hoc iterum. Sic Paulus exiit de medio eorum. Quidam vero viri adhærentes ei, crediderunt : in quibus et Dionysius Areopagita, et mulier nomine Damaris, et alii cum eis.

aient tous et partout à faire pénitence ; parce qu'il a fixé le jour où il doit juger le monde selon l'équité, par l'homme qu'il a établi, et qu'il a accrédité auprès de tous, en le ressuscitant d'entre les morts. Mais lorsqu'ils entendirent parler de la résurrection des morts, les uns se moquèrent, les autres dirent : Nous t'entendrons sur ce point une autre fois. C'est ainsi que Paul sortit de milieu d'eux. Quelques hommes cependant se joignirent à lui et devinrent croyants ; entre autres Denis, membre de l'Aréopage, une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux.

et mulier nomine Damaris, et alii cum eis.

Évangile : Attendez au 26 juin, p. 1192.

Secr. — Oblata tibi, Domine, munera populi tui, pro tuorum honore Sanctorum, suscipe propitius, quæsumus : et eorum nos intercessione sanctifica. Per Dominum.

Postcomm. — Sumptis, Domine, sacramentis, quæsumus : ut, intercedentibus beatis Martyribus tuis Dionysio, Rustico et Eleuthério, ad redemptionis æternæ proficiamus augmentum. Per Dominum.

Secr. — Recevez votre bienveillance, nous vous en supplions, Seigneur, les dons que vous offre votre peuple en l'honneur de vos Saints, et sanctifiez-nous, moyennant leur intercession. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Ayant reçu vos sacrements, nous vous demandons, Seigneur, que, vos bienheureux Denis, Rustique et Eleuthère intercédant à cet effet, nous progressions en vue d'assurer davantage notre salut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 10 Octobre.

S. FRANÇOIS DE BORGIA, CONF. — Semid. — Orn. blancs.

Après avoir pourvu à l'établissement de ses enfants, S. François entra dans la Compagnie de Jésus, où, méprisant tous les honneurs, il s'interdit en esprit d'humilité (Or.) par un vœu, l'accès aux dignités. Il dut toutefois, par obéissance, accepter la charge de général de la Compagnie. Il mourut en 1572.

Messe : Os justi d'un Abbé, p. 238, excepté :

Oratio. — Dómine Jesu Christe, veræ humilitátis et exéplar et præmium : quæsumus ; ut sicut beátum Franciscum in terréni honóris contéptu, imitatórem tui gloriósum effecisti, ita nos ejúsdem imitationis et glóriæ tribuas esse consórtes : Qui vivis.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, vous qui êtes le modèle et la récompense de la véritable humilité, et qui avez fait du bienheureux François votre glorieux imitateur dans le mépris des honneurs terrestres, accordez-nous la grâce de l'imiter et de partager sa gloire. Vous qui vivez.

Secrète et Postcommunion, sans le mot Abbas.

Le 11 Octobre.

LA MATERNITÉ DE LA B. V. MARIE - D. 2^e cl. - Orn. bl.

Le monde exalte la maternité en célébrant la fête des mères. Et l'Eglise nous fait honorer la maternité virginale ou la virginité maternelle, de celle qui est la Mère par excellence et le modèle de toutes les mères.

Mère de Jésus parce qu'elle lui donna son corps et son sang (*Intr., Or., Év., Off., Comm.*), Marie est notre Mère parce qu'elle nous donne la grâce (*Ép.*) qui nous unit surnaturellement à son divin Fils. La maternité de Marie s'étend donc au Christ, qui est notre Chef, et à tous les membres du corps mystique du Christ.

« Comme nous étions tous en Adam, dans le principe, quant à la semence de la génération charnelle, dit S. Bernard, nous sommes tous en Jésus-Christ par la semence de la génération spirituelle. Donc la Mère du Christ est la mère des chrétiens, non seulement à cause de son affection, mais à cause du mystère lui-même (de notre incorporation au Fils de Marie) » (*In Assumpt., S. IV*).

« Marie, dit de même Pie X, n'est-elle pas la mère du Christ ? Elle est donc aussi notre mère. C'est pourquoi nous tous qui sommes unis à Jésus-Christ, et, comme écrit l'Apôtre (Eph. II. 30), qui sommes membres de son corps, de sa chair et de ses os, nous sommes sortis du sein de Marie, comme un corps uni à son Chef. D'où il suit que, dans un sens spirituel et mystique, nous sommes appelés les enfants de Marie, et elle est notre mère à tous ; mère spirituelle certainement, mais véritablement mère des membres du Christ : et nous-mêmes nous sommes ses membres » (*Ad diem illum*, 22 fév. 1914).

I^{res} VÊPRES (10 octobre).

Psaumes du Commun de la Sainte Vierge, p. 173, excepté :

Ant. 1. — Beáta es, *
Virgo María, quæ ómnium
portásti Creatórem.

2. Genuísti, * qui te fe-

Ant. 1. — Vous êtes bienheureuse, Vierge Marie, qui avez porté le Créateur de toutes choses.

2. Vous avez enfanté celui qui

cit, et in ætérnum pérmanes Virgo.

3. Cum essem párvula, * plácuí Altíssimo, et de meis viscéribus génui Deum et hóminem.

4. Benedícta filia * tu a Dómino, quia per te fructum vitæ comunicávimus.

5. Vidérunt eam * filiæ Sion, et beátam dixérunt, et reginæ laudavérunt eam.

Capitulum. — Qui creávit me, requiévít in tabernáculo meo, et dixit mihi : In Jacob inhábíta, et in eléctis meis mitte radices.

Hymne : Ave Maris stella, p. 173.

ŷ. Benedícta tu in muliéribus.

R. Et benedíctus fructus ventris tui.

Ant. — Cum jucunditáte * maternitátem beátæ Mariæ semper Virginis celebrémus.

MESSE. — *Introít : Isaïe 7, 14.*

ECCE Virgo concipiet, et páriet filium et vocábitur nomen ejus Emmánuel. — *Ps.* Cantáte Dómino cánticum novum, quia mirabilia fecit. ŷ. Glória Patri.

Oraison : Deus qui de beátæ, p. 178.

Épître : Ego quasi vitis, du 16 juillet, p. 1233.

Grad. — Egrediétur virga de radíce Jesse, et flos de radíce ejus ascéndet. ŷ. Et requiészet super eum Spíritus Dómini.

Allelúia, allelúia. — ŷ. Virgo Dei Génitrix, quem

vous a créée, et vous demeurez à jamais Vierge.

3. Parce que j'étais petite, je fus agréable au Très-Haut, et de mes entrailles j'ai mis au monde l'Homme-Dieu.

4. Fille, vous êtes bénie par le Seigneur, car par vous nous avons eu part au fruit de la vie.

5. Les filles de Sion l'ont vue et l'ont proclamée bienheureuse, et les reines l'ont louée.

Capitule. *Eccli. 24, 12-13.* — Celui qui m'a créée a reposé dans ma tente et il m'a dit : Habite dans Jacob, et prends racine parmi mes élus.

ŷ. Vous êtes bénie entre les femmes.

R. Et le fruit de votre sein est béni.

Ant. — Célébrons avec allégresse la maternité de la bienheureuse Marie toujours Vierge.

UNE vierge concevra, et elle enfantera un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel. — *Ps. 97, 1.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau, car il a opéré des merveilles. ŷ. Gloire au Père.

Grad. *Isaïe 11, 1-2.* — Il sortira un rejeton de la tige de Jesse, et une fleur naîtra de sa racine. ŷ. Et l'Esprit du Seigneur se reposera sur lui.

Allelúia, allelúia. — ŷ. Vierge, Mère de Dieu, Celui que tout l'uni-

totus non capit orbis, in tua se clausit viscera factus homo. Alleluia.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Lucam. — In illo tempore : Cum redirent, remansit puer Jesus in Jérusalem, et non cognoverunt parentes ejus. Existimantes autem illum esse in comitatu, venerunt iter diēi et requirēbant eum inter cognātos, et notos. Et non inveniētes, regrēssi sunt in Jérusalem, requirētes eum. Et factum est, post triduum invenērunt illum in templo sedētem in medio doctōrum, audiētem illos, et interrogātem eos. Stupēbant autem omnes, qui eum audiēbant, super prudentia et respōsis ejus. Et vidētes admirāti sunt. Et dixit mater ejus ad illum : Fili, quid fecisti nobis sic ? ecce pater tuus, et ego dolētes quārebāmus te. Et ait ad illos : Quid est quod me quārebātis ? Nesciebātis quia in his, quæ Patris mei sunt, opōrtet me esse ? Et ipsi non intellexērunt verbum, quod locūtus est ad eos. Et descendit eum eis, et venit Názareth : et erat sūbditus illis. — **Credo.**

Offert. — Cum esset desponsāta mater ejus Maria Joseph, invēta est in útero habens de Spíritu Sancto.

Secr. — Tua, Dómine, propitiatióne, et beátæ Mariæ semper Virginis Unigéniti tui matris intercessióne, ad perpétuam

vers ne peut contenir, s'est enfermé dans votre sein en se faisant homme. Alléluia.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Luc 2, 43-51. — En ce temps-là, les jours de la fête étant passés, lorsqu'ils s'en retournèrent, l'enfant Jésus resta à Jérusalem, et ses parents ne s'en aperçurent pas. Et pensant qu'il était avec ceux de leur compagnie, ils marchèrent durant un jour, et ils le cherchaient parmi leurs parents et leurs connaissances. Mais ne le trouvant pas, ils revinrent à Jérusalem, en le cherchant. Et il arriva, qu'après trois jours, *ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs*, les écoutant et les interrogeant. Et tous ceux qui l'entendaient étaient ravis de sa sagesse, et de ses réponses. En le voyant, ils furent étonnés. Et sa mère lui dit : Mon fils, pourquoi as-tu agi ainsi avec nous ? Voici que ton père et moi nous te cherchions, tout affligés. Il leur dit : Pourquoi me cherchiez-vous ? *Ne savez-vous pas qu'il faut que je sois aux affaires de mon Père ?* Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Et il descendit avec eux, et *vint à Nazareth ; et il leur était soumis.* — **Credo.**

Offert. Matth. 1, 18. — Marie, sa mère, étant fiancée à Joseph, il se trouva qu'elle avait conçu de l'Esprit-Saint.

Secr. — En nous étant propice, Seigneur, et grâce à l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, mère de votre Fils unique, faites que cette oblation nous pro-

atque præsentem hæc oblatio nobis proficiat prosperitatem et pacem. Per eundem Dñm.

cure pour l'éternité et pour la vie présente le bonheur et la paix. Par le même Jésus-Christ.

Préface de la Ste Vierge: Et te in Festivitate, p. 90.

Communion: Beata viscera, p. 177.

Postcomm. — Hæc nos communió, Dómine, purget a crimine : et, intercedente beata Virgine Dei Genitrice María, cælestis remédii fáciat esse consortes. Per eundem.

Postcomm. — Que cette communion, Seigneur, nous purifie de nos fautes, et, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie Mère de Dieu, nous rende participants du céleste salut. Par le même Jésus-Christ.

11^{es} VÊPRES (11 octobre).

Tout comme aux 1^{res} Vêpres, p. 1368, excepté :

Ant. — Matérnitas tua, * Dei Génitrix Virgo, gaudium annuntiávit universo mundo : ex te enim ortus est sol justitiæ, Christus Deus noster.

Ant. — Votre maternité, ô Mère de Dieu et Vierge, a annoncé le bonheur au monde entier : car de vous est sorti le soleil de justice, le Christ notre Dieu.

Le 13 Octobre.

S. ÉDOUARD, ROI ET CONF. — *Semid.* — *Ornem. blancs.*

Édouard, surnommé le Confesseur, était petit-fils de saint Édouard, roi et martyr. Ayant été élevé sur le trône d'Angleterre, « on vit alors, dit un historien, ce que peut un roi qui est véritablement le père de ses sujets ». Partout on l'appelait le père des orphelins et des indigents, et il n'était jamais plus heureux que lorsqu'il pouvait faire l'aumône. (Ép.) Il mourut en 1066.

Messe: Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 233, excepté :

Oratio. — Deus, qui beatum regem Eduárdum Confessorem tuum æternitatis glória coronásti : fac nos, quæsumus : ita eum venerári in terris, ut cum eo regnâre possimus in cælis. Per Dñm.

Oraison. — O Dieu, qui avez couronné de la gloire éternelle le roi Édouard, votre bienheureux Confesseur ; faites, s'il vous plaît, que nous l'honorions sur la terre de manière à mériter de régner avec lui dans les cieux. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 14 Octobre.

S. CALLIXTE I, PAPE ET MARTYR. — *D.* — *Orn. rouges.*

Callixte, romain de naissance, successeur de S. Zéphyrin sur le siège de S. Pierre, fut appelé à partager le sacerdoce du Christ dans toute sa plénitude. (Ép., Or.) Il mourut martyr en 223.

Introit: Sacerdotes Dei, p. 195.

Oratio. — Deus, qui nos conspicias ex nostra infirmitate deficere : ad amorem tuum nos misericorditer per Sanctorum tuorum exempla restaura. Per Dominum.

Oraison. — O Dieu, qui nous voyez défaillir à cause de notre faiblesse, raffermissez-nous miséricordieusement dans votre amour au moyen des exemples de vos Saints. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître : Omnis pontifex jusqu'au mot Aaron *, au 29 déc., p. 354.

Graduel : Inveni David, p. 193.

Alleluia, alleluia. — *ŷ.* Amavit eum Dominus et ornavit eum : stolam gloriæ induit eum Alleluia.

Allélula, allélula. — *ŷ.* Eccl. 45, 9. Le Seigneur l'a aimé et honoré ; il l'a revêtu d'une tunique de gloire. Alleluia.

Offertoire : Veritas mea, p. 227.

Secr. — Mystica nobis, Domine, prosit oblatio : quæ nos et a reatibus nostris expédiet, et perpétua salvatione confirmet. Per Dominum.

Secr. — Que cette oblation mystique nous soit utile, ô Seigneur, qu'elle nous délivre de notre culpabilité et nous confirme dans votre amour par le salut éternel. Par Notre-Seigneur.

Communion : Beatus servus, p. 227.

Postcomm. — Quæsumus, omnipotens Deus : ut reatus nostros mûnera sacrata purificent, et recte vivendi nobis operentur effectum. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que ces dons consacrés nous purifient de nos fautes, et qu'ils opèrent en nous leur effet en nous faisant vivre dans la rectitude de la vertu. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.



Le 15 Octobre

SAINTE TÉRÈSE

Vierge

Double. — Orn. blancs.

A l'âge de 18 ans, Ste Thérèse entra au couvent de Sainte-Marie du Mont-Carmel, et se consacra au Christ qu'elle choisit pour époux. (Ép.) Sur le conseil de Jésus elle prononça le vœu

si difficile de faire toujours ce qu'elle jugerait être le plus parfait. Elle atteignit dans l'oraison le plus haut degré de la vie mystique, elle y puisa de si grandes lumières sur les choses divines (Or.) que ses ouvrages lui méritèrent de la part des papes Grégoire XV et Urbain VII l'auguste titre de Docteur de l'Eglise, lequel n'a jamais été donné à une autre femme. Et l'action de cette humble vierge qui convertit des milliers d'âmes, prouve assez le rôle prépondérant de la vie contemplative, qui provient de ce fait qu'on s'y adresse directement à Dieu, auteur de tout bien. Elle mourut de l'effet de l'amour divin le 5 octobre 1582.

Messe : Dilexisti d'une Vierge, p. 251, excepté :

Oratio. — Exáudi nos, Deus salutáris noster : ut, sicut de beátæ Teresiæ Virginis festivitáte gaudémus ; ita cælestis ejus doctrinæ pábulo nutriámur, et piæ devotiónis erudiámur afféctu. Per Dóminum.

Oraison. — Exaucez-nous, ô Dieu, qui êtes notre salut, et faites que, célébrant avec joie la fête de la bienheureuse Térésè, votre Vierge, nous soyons nourris du pain de sa céleste doctrine et formés aux sentiments d'une piété fervente. Par Notre-Seigneur.

Le 16 Octobre.

SAINTE HEDWIGE, VEUVE. — Semid. — Ornem. blancs.

Hedwige, née de famille royale et plus illustre encore par l'innocence de sa vie, était fille de Berthold, prince de Carinthie et tante maternelle de Ste Elisabeth de Hongrie. Le duc de Pologne, son mari, étant mort, Hedwige, comme le marchand dont parle l'*Évangile*, se dépouilla de tous ses biens pour acheter la perle précieuse de l'Ordre de Cîteaux, dont sa fille Gertrude était abbesse. Elle mourut le 15 octobre 1243.

Messe : Cognóvi d'une non Vierge et non Martyre, p. 261, excepté :

Oratio. — Deus, qui beátam Hedwígem a sæculi pompa ad húmílem tuæ crucis sequélam toto corde transíre docuísti : concède ; ut ejus méritis et exémplo discámus peritúras mundi calcáre delicias, et in ampléxu tuæ crucis ómnia nobis adversántia superáre : Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per..

Oraison. — O Dieu, de qui la bienheureuse Hedwige apprit à passer généreusement du sein des pompes d'ici-bas dans l'humble voie de votre croix ; faites que, par ses mérites et à son exemple, nous apprenions à fouler aux pieds les délices périssables du monde et à surmonter, en embrassant votre croix, tout ce qui nous est contraire. Vous qui vivez et réglez avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, Dieu, dans...

Le 17 Octobre.

SAINTE MARGUERITE-MARIE ALACOQUE, VIERGE.

Double. — Ornaments blancs.

Marguerite-Marie Alacoque naquit à Vérosvres (diocèse d'Aulun) en 1647. Très jeune, elle se consacra à Jésus-Christ par le vœu de virginité perpétuelle. (Off., Com.) A 23 ans, elle entra chez les Visitandines de Paray-le-Monial. Le Sacré-Cœur se révéla à elle dans *trois grandes révélations* (Or., Év.), sans que la communauté s'en doutât. Ste Marguerite-Marie employa ses dernières années à répandre cette admirable dévotion au divin Cœur et mourut le 17 octobre 1690, à l'âge de 43 ans. Son corps virginal fut enseveli sous une dalle du chœur près de cette grille où elle était à genoux quand le divin Maître lui apparut. Pie IX la béatifica en 1864, Benoît XV l'a canonisée en la fête de l'Ascension, le 13 mai 1920 et Pie XI a étendu son office à l'Église universelle, le 26 juin 1929. Pour rester dans l'esprit de l'Église, qui est l'esprit liturgique, et consacrer, comme elle nous y engage par des indulgences, le 1^{er} Vendredi du mois au Sacré-Cœur, adaptons cette dévotion du Cycle. Ce sera lui donner une grande variété, tant *dans son objet matériel* (le Cœur de Jésus naissant à Noël, mourant le Vendredi-Saint, ressuscitant à Pâques), que *dans son objet formel* (l'amour de Jésus dans ses mystères joyeux, douloureux et glorieux). — Comme Jésus agissons toujours par amour.

MESSE. — Introït : Cant. 2, 3.

SUB umbra illius, quem desideráveram, sedi : et fructus ejus dulcis gútturi meo. — Ps. Quam dilécta tabernácula tua, Dómine virtútum ! concupiscit et déficit ánima mea in átria Dómini. ♯. Glória.

Oratio. — Dómine Jesu Christe, qui investigábiles divítias Cordis tui beátæ Margarítæ Mariæ Virgini mirabiliter revelásti : da nobis ejus méritis et imitatione : ut te in ómnibus et super ómnia diligétes jugem in eódem Corde tuo mansiónem habére mereámur. Qui vivis.

Épître : Mihi ómnium Sanctórum, de la fête du Cœur Eucharistique, p. 1478, mais avec omission du passage qui va de : ut innotéscat principátibus jusqu'à quæ est glória vestra.

Grad. — Aquæ multæ non potuérunt exstinguere

JE me suis assise à l'ombre de celui que j'avais désiré et son fruit est doux à ma bouche. — Ps. 83, 2-3. Que vos tabernacles sont aimables, Seigneur des armées ! mon âme soupire, et languit après les parvis du Seigneur. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, qui avez d'une manière admirable révélé à la bienheureuse Vierge Marguerite-Marie les insondables richesses de votre Cœur, faites que par ses mérites et son imitation, nous méritions, vous aimant en tout et par dessus toute chose, d'avoir une demeure permanente dans ce divin Cœur. Vous qui vivez.

Grad. Cant. 8, 7. — Les grandes eaux n'ont pu éteindre l'amour et

caritatem, nec flumina
obruent illum. *Ps.* Defécit
caro mea et cor meum :
Deus cordis mei, et pars
mea Deus in ætérnum.

Allélúia, allélúia. — *Ps.*
Ego dilécto meo, et ad me
convérsio ejus. **Allélúia.**

Après le Septuag., on omet :

Traict. — Cor meum, et
caro mea exsultavérunt in
Deum vivum. *Ps.* Etenim
passer invénit sibi domum :
et turtur nidum sibi, ubi
ponat pullos suos. *Ps.* Altá-
ria tua, Dómine virtútum :
Rex meus, et Deus meus.

Au Temps pascal, on omet le Graduel, et l'on dit :

Allélúia, allélúia. — *Ps.*
Veníte, comédite panem
meum, et bibite vinum
quod miscui vobis. **Alle-
lúia.** *Ps.* Quam magna mul-
títúdo dulcédinis tuæ, Dó-
mine, quam abscondísti
timéntibus te. **Allélúia.**

Évangile : Confíteor tibi Pater, de la fête du 15 janvier, p. 1020.

Offert. — Quid bonum
ejus est, et quid pulchrum
ejus, nisi fruméntum ele-
ctórum, et vinum germi-
nans vírgines ?

Secr. — Accépta tibi
sint, Dómine, plebis tuæ
múnera : et concéde, ut
ignis ille divínus nos in-
flámmet, quo de Corde Fi-
lii tui émisso, beáta Mar-
garíta María veheménter
æstuávit. Per eúmdem Dó-
minum

Comm. — Ego dilécto
meo ; et diléctus meus
mihi, qui páscitur inter
lília.

les fleuves ne le submergeront
point. *Ps.* 72, 26. Ma chair et
mon cœur ont défailli, ô Dieu,
qui êtes le Dieu de mon cœur, et
mon partage pour l'éternité.

Allélúia, allélúia. — *Ps.* Cant. 7, 10.
Je suis à mon bien-aimé, et son
cœur se tourne vers moi. **Allélúia.**

Après le Septuag., on omet :

Traict. *Ps.* 83, 3-4. — Mon cœur
et ma chair tressaillent d'amour
pour le Dieu vivant. *Ps.* Car le
passereau se trouve une maison,
et la tourterelle un nid pour y
placer ses petits. *Ps.* Vos autels,
Seigneur des armées, mon Roi et
mon Dieu.

Au Temps pascal, on omet le Graduel, et l'on dit :

Allélúia, allélúia. — *Ps.* Prov.
9, 5. Venez, mangez mon pain, et
buvez le vin que j'ai mélangé pour
vous. **Allélúia.** *Ps.* 30, 20.
Qu'elle est grande, Seigneur, l'a-
bondance de votre douceur que
vous avez mise en réserve pour
ceux qui vous craignent. **Allélúia.**

Évangile : Confíteor tibi Pater, de la fête du 15 janvier, p. 1020.

Offert. *Zach.* 9, 17. — Car qu'est
ce qu'il y a de bon et de beau,
sinon le froment des élus et le vin
qui fait germer les vierges ?

Secr. — Recevez favorable-
ment, Seigneur, les offrandes de
votre peuple, et accordez-nous
d'être enflammés de ce feu divin
qui, jaillissant du Cœur de votre
Fils, consuma de son ardeur la
bienheureuse Marguerite Marie.
Par le même Jésus-Christ Notre-
Seigneur.

Comm. *Cant.* 6, 2. — Je suis à
mon bien-aimé, et mon bien-aimé
est à moi, lui qui se nourrit parmi
les lis.

Postcomm. — Córporis et Sanguinis tui, Dómine Jesu, sumptis mystériis : concéde nobis, quæsumus, beáta Margaríta María Virgine intercedénte ; ut superbis sæculi vanitátibus exútis, mansuetúdinem et humilitátem Cordis tui induere mereámur. Qui vivis et regnas.

Postcomm. — Ayant participé, Seigneur Jésus, aux mystères de votre Corps et de votre Sang ; accordez-nous, nous vous en supplions, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marguerite Marie, que nous dépouillant des vanités du siècle, nous méritions de nous revêtir de la mansuétude et de l'humilité de votre Cœur. Vous qui vivez.



Le 18 Octobre

SAINT LUC

Évangéliste.

D. de 2^e cl. — Orn. rouges.

S. Luc, compagnon de voyage de l'Apôtre des Nations, fut aux côtés de S. Paul durant la plupart de ses missions et pendant sa double captivité à Rome. Grâce à ses relations avec ce maître et avec les autres Apôtres, il put écrire le troisième évangile que S. Jérôme et S. Jean Chrysostome désignent sous le nom « d'évangile de S. Paul ». On désigne cet Évangéliste sous le symbole du bœuf, l'un des quatre animaux de la vision d'Ézéchiél, parce qu'il commence son évangile en parlant du sacerdoce de Zacharie, prêtre et sanctificateur, et que le bœuf était la victime la plus ordinaire des sacrifices de l'ancienne loi.

1^{res} Vêpres (17 oct.) : Comme au Commun des Apôtres, p. 185.

Introit : Mihi autem, p. 995.

Oratio. — Intervéniait pro nobis, quæsumus, Dómine, sanctus tuus Lucas Evangelista : qui crucis mortificationem júgiter in suo corpore, pro tui nóminis honóre, portávit. Per Dóminum nostrum.

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, que votre saint évangéliste Luc intercède pour nous, lui qui n'a jamais cessé de porter dans son corps la mortification de la croix, pour la gloire de votre nom. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Corinthios. — Fratres : Grátias ago Deo, qui dedit eámdem sollicitúdinem pro vobis in corde Titi, quóniam exhortatió-nem quidem suscepit : sed cum sollicitior esset, sua voluntáte profectus est ad vos. Mísimus étiam cum illo fratrem, cujus laus est in Evangélio per omnes ecclési-as : non solum autem, sed et ordinátus est ab ecclésiis comes peregrinátionis nostræ in hanc grátiam, quæ ministrátur a nobis ad Dómini glóriam, et destinátam voluntátem nostram : devitátes hoc, ne quis nos vitúperet in hac plenitúdine, quæ ministrátur a nobis. Providémus enim bona non solum coram Deo, sed étiam coram homínibus. Mísimus autem cum illis et fratrem nostrum, quem probávimus in multis sæpe sollicitum esse : nunc autem multo sollicitiorem, confidéntia multa in vos, sive pro Tito, qui est sócius meus, et in vos adjutor, sive fratres nostri, Apóstoli ecclesiárum, glória Christi. Ostensiónem ergo, quæ est caritátis vestræ, et nostræ glóriæ pro vobis, in illos osténdite in fáciem ecclesiárum.

Grad. — In omnem terram exivit sonus eórum : et in fines orbis terræ verba eórum. *ŷ.* Cæli enarrant

— Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Corinthiens 2, 8, 16-24. — Mes frères, je rends grâces à Dieu de ce qu'il a mis la même sollicitude pour vous dans le cœur de Tite ; car il a accueilli ma prière, et même, étant encore plus empressé, il est parti de son propre mouvement pour aller vous voir. Nous avons envoyé aussi avec lui un frère, dont la louange, en ce qui concerne l'Évangile, est répandue dans toutes les églises ; et non seulement cela, mais il a été choisi par les églises comme notre compagnon de voyage, dans cette œuvre de charité que nous administrons pour la gloire du Seigneur et en témoignage de notre bonne volonté. Nous tâchons d'éviter en cela que personne ne nous blâme, au sujet de cette abondante collecte dont nous sommes les dispensateurs. Car nous nous préoccupons de ce qui est bien, non seulement devant Dieu, mais aussi devant les hommes. Nous avons encore envoyé avec eux notre frère, dont nous avons souvent éprouvé le zèle en de nombreuses occasions, et qui est encore beaucoup plus zélé maintenant, à cause de sa grande confiance en vous, soit à l'égard de Tite, qui est mon compagnon et mon coopérateur auprès de vous, soit à l'égard de nos frères, qui sont les apôtres des églises et la gloire du Christ. Donnez-leur donc, en face des églises, la preuve de votre charité, et montrez que nous avons sujet de nous glorifier de vous.

Grad. 18, 5 et 2. — Leur bruit s'est répandu dans toute la terre, et leurs accents jusqu'aux extrémités du monde. *ŷ.* Les cieux

glóriam Dei, et ópera mánuum ejus annúntiat firmaméntum.

Allélúia, allélúia. — *†.* Ego vos elégi de mundo, ut eátis, et fructum afferátis, et fructus vester máneat. Allélúia.

Évangile : Designávit comme au 25 avril, p. 1114. — Credo.

Offert. — Mihi autem nimis honoráti sunt amíci tui, Deus : nimis confortátus est principátus eórum.

Secr. — Donis célestibus da nobis, quæsumus, Dómine, libera tibi mente servire : ut múnera quæ deférimus, interveníente beáto Evangelísta tuo Luca et medélam nobis operéntur, et glóriam. Per Dóminum.

Préface des Apôtres, p. 91.

Comm. — Vos, qui secti estis me, sedébitis super sedes, judicántes duodecim tribus Israël.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut, quod de sancto altári tuo accépimus, precibus beáti Evangelístæ tui Lucæ, sanctíficet ánimas nostras, per quod tuti esse possimus. Per...

II^{es} Vêpres : Comme au Commun des Apôtres, p. 187.

Le 19 Octobre.

S. PIERRE D'ALCANTARA, CONF. — D. — Orn. blancs.

Né à Alcantara, en Espagne, de parents nobles, Pierre distribua ses biens en aumônes (Év.) et entra à seize ans dans l'Ordre séraphique de Saint-François. Très rigide observateur de la règle primitive de l'institut franciscain, il mena un genre de vie fort

racontent la gloire de Dieu, et le firmament publie les œuvres de ses mains.

Allélúia, allélúia. — *†.* S. Jean 15, 16. Je vous ai choisis du milieu du monde afin que vous alliez et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Allélúia.

Offert. Ps. 138, 17. — O Dieu que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux : leur empire s'est extraordinairement affermi.

Secr. — Accordez-nous par vos dons célestes, nous vous le demandons, Seigneur, de vous servir l'âme libre, afin que les offrandes que nous vous présentons nous procurent, moyennant l'intercession du bienheureux Évangéliste Luc, la guérison de nos maux et la gloire éternelle. Par N.-S.

Comm. Matt. 19, 28. — Vous qui m'avez suivi, vous siégerez sur des trônes et vous jugerez les douze tribus d'Israël.

Postcomm. — Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que ce que nous avons reçu de votre saint autel, sanctifie nos âmes, par les prières de votre bienheureux évangéliste Luc, et nous mette en sécurité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

austère. Il mourut en 1562 et apparaissant à Ste Térése, il lui dit : O bienheureuse pénitence, qui m'a valu une si grande gloire ! L'intercession de ce Saint est toute puissante, dit Ste Térése.

Messe : Justus d'un Confesseur non Pontife, p. 236, excepté :

Oratio. — Deus, qui beātum Petrum Confessōrem tuum admirābilis pœnitentiæ et altissimæ contemplationis mūnere illustrāre dignātus es : da nobis, quæsumus ; ut, ejus suffragāntibus mēritis, carne mortificāti, facilius cælestia capiāmus. Per...

Oraison. — O Dieu, qui avez daigné faire briller dans votre Confesseur, le bienheureux Pierre, les dons d'une admirable pénitence et d'une sublime contemplation, faites, s'il vous plaît, qu'aidés de ses mérites et mortifiant notre chair, nous obtenions plus facilement les biens célestes. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître : Quæ mihi, au 15 janvier, p. 1019.

Le 20 Octobre.

S. JEAN DE KENTY, CONF. — *D. — Ornem. blancs.*

Né au bourg de Kenty, dans le diocèse de Cracovie, S. Jean fut suscité par la Providence pour maintenir allumé, au cours du XV^e siècle, le flambeau de la foi et le feu de la charité chrétienne en Pologne. Il brilla surtout par son exquise charité. S. Jean de Kenty mourut la veille de Noël 1473. Il est spécialement invoqué dans les cas de phtisie et lorsqu'il y a des épidémies.

MESSE. — *Introît : Eccl. 18, 12-13.*

MISERATIO hōminis circa prōximum misericōrdia autem Dei super omnem carnem. Qui misericōrdiam habet, docet, et erudit quasi pastor gregem suum. — *Ps.* Beātus vir, qui non ābiit in consilio impiōrum, et in via peccatōrum non stetit, et in cāthēdra pestilentiæ non sedit. ✠. Glōria Patri.

Oratio. — Da, quæsumus, omnipotens Deus : ut, sancti Joānnis Confessoris exēplo in sciētia Sanctōrum proficiētes, atque āliis misericōrdiam,

LA miséricorde de l'homme s'exerce envers le prochain ; mais la miséricorde de Dieu s'étend sur toute chair. Rempli de compassion, il enseigne et châtie, comme un pasteur fait de son troupeau. — *Ps. 1, 1.* Heureux l'homme qui n'a point marché dans le conseil des impies, qui ne s'est pas arrêté dans la voie des pécheurs et qui ne s'est point assis dans la chaire de pestilence. ✠. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en prions, Dieu tout-puissant, faites que, progressant dans la science des Saints et montrant de la compassion envers nos frères, à l'exemple du saint Confesseur Jean, nous

exhibentes; ejus méritis, indulgentiam apud te consequamur. Per Dóminum.

Lectio Epistolæ B. Jacobi Apóstoli. — Sic loquimini, et sic fácite, sicut per legem libertátis incipientes judicári. Judicium enim sine misericórdia illi, qui non fecit misericórdiam: superexáltat autem misericórdia judicium. Quid próderit, fratres mei, si fidem quis dicat se habere, ópera autem non habeat? Numquid póterit fides salvare eum? Si autem frater, et soror nudi sint, et indigeant victu quotidiano, dicat autem áliquis ex vobis illis: Ite in pace, calefacimini, et saturámini: non dedéritis autem eis, quæ necessária sunt córpori, quid próderit? Sic et fides, si non habeat ópera,

puissions, grâce à ses mérites, trouver indulgence auprès de vous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Épître du B. Jacques Apôtre. 2, 12-17. — Parlez et agissez comme devant être jugés par la loi de la liberté. Car le jugement est sans miséricorde pour celui qui n'a pas fait miséricorde; mais la miséricorde s'élève au dessus du jugement. Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi s'il n'a pas les œuvres? Est-ce que la foi peut le sauver? Si un frère ou une sœur sont dans la nudité, et qu'ils manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un de vous leur dise: Allez en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous, et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela servira-t-il? Il en est de même de la foi: si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même.

mórtua est in semetipsa.

Grad. — Confiteántur Dómino misericórdiæ ejus: et mirabilia ejus filiis hóminum. *ŷ.* Quia satiávit ánimam inánem: et ánimam esuriéntem satiávit bonis.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Manum suam apéruit inopi: et palmas suas exténdit ad páuperem. Allelúia.

Grad. Ps. 106, 8-9. — Qu'ils célèbrent le Seigneur pour sa miséricorde, et pour ses merveilles en faveur des enfants des hommes. *ŷ.* Car il a rassasié l'âme épuisée, et il a rempli de bien l'âme affamée.

Alléluia, alléluia. — *ŷ. Prov. 31, 20.* Il a ouvert ses mains à l'indigent, et il a étendu le bras vers les pauvres. Alléluia.

Évangile: Sint lumbi *de la Messe Os justi, p. 235.*

Offert. — Justítia indútus sum, et vestívi me, sicut vestiménto et diadémate, juicio meo. Oculus fui cæco, et pes claudó: pater eram páuperum.

Offert. Job 29, 14-16. — Je me suis revêtu de la justice et l'équité m'a servi comme d'un manteau et d'un diadème. J'ai été l'œil de l'aveugle et le pied du boiteux, j'étais le père des pauvres.

Secr. — Has, quæsu-

Secr. — Nous vous en sup-

mus, Dómine, hóstias sancti Joánnis Confessóris tui méritis bénignus assúme : et præsta ; ut te super ómnia, et omnes propter te diligéntes, corde tibi et ópere placeámus. Per Dóminum.

Comm. — Date, et dábitur vobis : mensturam bonam, et confértam, et coagítatam, et supereffluéntem dabunt in sinum vestrum.

Postcomm. — Pretiósí corporis et sánguini tui, Dómine, pasti delcici, tuam súpplices deprecámur cleméntiam : ut sancti Joánnis Confessóris tui méritis et exémpis, ejúsdem caritátis imitatóres effécti, consórtes simus et glóriæ. Qui vivis.

plions, Seigneur, par les mérites de saint Jean, votre Confesseur, recevez avec bonté ces hosties et accordez-nous que vous aimant par dessus tout et aimant tous les hommes à cause de vous, nous vous soyons agréables de cœur et dans nos œuvres. Par N.-S.

Comm. S. Luc 6, 38. — Donnez, et on vous donnera : on versera dans votre sein une bonne mesure pressée, secouée et qui débordera.

Postcomm. — Nourris avec les délices de votre corps et de votre sang précieux, nous implorons humblement votre clémence, ô Seigneur, pour que, grâce aux mérites et aux exemples de votre saint Confesseur Jean, nous devenions les imitateurs de sa charité et partagions ensuite sa gloire. O vous qui vivez.

Le 21 Octobre.

SAINT HILARION, ABBÉ. — *S.* — *Ornements blancs.*

S. Hilarion en Orient, et S. Martin en Occident, ouvrent la série de ces Saints que l'on désigne sous le nom de « Confesseurs ». Né en Palestine, S. Hilarion quitta tout pour suivre Jésus (Év.), et institua la vie monastique en Palestine. Il mourut saintement à l'âge de 80 ans, vers l'an 372. S. Jérôme s'est fait son historien. — Comme ce Saint ne craignons jamais le Christ.

Messe : Os justi d'un Abbé, p. 238.

Mémoire de Ste Ursule et de ses Compagnes, par les Oraisons de plusieurs Vierges Martyres, p. 251.

« A Cologne, dit le Martyrologe romain, eut lieu la naissance au ciel de Ste Ursule et de ses bienheureuses compagnes, qui furent massacrées par les Huns, en haine de la religion chrétienne et de leur virginale pureté. Plusieurs sont enterrées en cette ville » (454).

Le 24 Octobre.

SAINT RAPHAEL, ARCHANGE. — *D. m.* — *Orn. blancs.*

S. Raphaël est l'un des sept Esprits qui se tiennent toujours en face de Dieu (Ant. Magn.) et lui offrent l'encens de leur adora-

tion et de celle des hommes. (Off.) Cet Archange, dont le nom signifie *Dieu guérit*, fut envoyé par Dieu, comme l'Ange qui venait mouvoir l'eau dans la piscine probatique (Év.), pour guérir Tobie.

A la Messe: Introit, Offertoire, Secrète et Communion de la Messe du 29 septembre, p. 1345.

Oratio. — Deus, qui beatum Raphaëlem Archangelum Tobie famulo tuo comitem dedisti in via : concede nobis famulis tuis ; ut ejusdem semper protegámur custódia, et muniámur auxilio. Per...

Lectio libri Tobie. — In diebus illis : Dixit Angelus Raphaël ad Tobiam : Sacramentum regis abscondere bonum est : ópera autem Dei revelare et confiteri honorificum est. Bona est oratio cum jejúnio, et eleemósyna magis quam thesauros auri recóndere : quóniam eleemósyna a morte liberat, et ipsa est, quæ purgat peccáta, et facit invenire misericórdiam et vitam ætérnam. Qui autem faciunt peccátum, et iniquitatem, hostes sunt animæ suæ. Manifesto ergo vobis veritatem, et non abscondam a vobis occultum sermonem. Quando orábas cum lácrimis, et sepeliébas mórtuos, et derelinquébas prándium tuum, et mórtuos abscondébas per diem in domo tua, et nocte sepeliébas eos, ego obtuli orationem tuam Dómino. Et quia acceptus eras Deo, necesse fuit ut tentatio probáret te. Et nunc misit me Dóminus

Oraison. — O Dieu, qui avez donné le bienheureux Archange Raphaël pour guide à votre serviteur Tobie, accordez-nous, à nous vos serviteurs, la grâce d'être toujours protégés et secourus par ce même Archange. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture du livre de Tobie 12, 7-15. — L'Ange Raphaël, en ces temps-là, dit à Tobie : Il est bon de cacher le secret du roi, mais il est honorable de révéler et de publier les œuvres de Dieu. La prière accompagnée du jeûne est bonne, et l'aumône vaut mieux que d'amasser des monceaux d'or. Car l'aumône délivre de la mort, et c'est elle qui efface les péchés, et qui fait trouver la miséricorde et la vie éternelle. Mais ceux qui commettent le péché et l'iniquité sont les ennemis de leur âme. Je vais donc vous découvrir la vérité, je ne vous cacherai point une chose qui est secrète. Lorsque vous priez avec larmes, et que vous ensevelissiez les morts, que vous quittiez votre repas, et que vous cachiez les morts dans votre maison durant le jour pour les ensevelir pendant la nuit, j'ai présenté votre prière au Seigneur. Et parce que vous étiez agréable à Dieu, il a été nécessaire que la tentation vous éprouvât. Et maintenant le Seigneur m'a envoyé pour vous guérir, et pour délivrer du démon Sara, la femme de votre fils. Car je suis l'Ange Raphaël, l'un des sept

ut curárem te, et Saram uxórem filii tui a dæmónio liberárem. Ego enim sum Ráphaël Angelus, unus ex septem, qui adstámus ante Dóminum.

Grad. — Angelus Dómini Ráphaël apprehéndit et ligávit dæmonem. *ŷ.* Magnus Dóminus noster, et magna virtus ejus.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* In conspéctu Angelórum psallam tibi : adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo Dómine. Allelúia.

Évangile : Erat dies du *Vendredi des Q.-T. de Carême*, p. 456, jusqu'aux mots : a quacúmque detinebátur infirmitáte. — *Credo.*

Postcomm. — Dirigere dignáre, Dómine Deus, in adjutórium nostrum, sanctum Ráphaëlem Archángelum : et quem tuæ majestáti semper assistere crédimus, tibi nostras exiguas preces benedicéndas assignet. Per Dóminum.

Grad. *Tob. 8, 3.* — Raphaël, l'Ange du Seigneur, saisit et lia le démon. *ŷ. Ps. 146, 5.* Notre Seigneur est grand et sa puissance est grande et sa sagesse n'a point de bornes.

Allélula, allélula. — *ŷ. Ps. 137, 1-2.* Je vous chanterai des hymnes en présence des Anges, Seigneur, j'adorerai dans votre saint temple et je célébrerai votre nom. Allélula.

Postcomm. — Daignez, Seigneur notre Dieu, envoyer à notre aide le saint Archange Raphaël, et le charger de vous présenter à bénir nos humbles prières, lui que nous croyons demeurer toujours en présence de votre majesté. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 25 Octobre.

SS. CHRYSANTHE ET DARIE, MM. — *S.* — *Orn. rouges.*

« A Rome, dit le Martyrologe romain, le triomphe de saint Chrysanthé et de sainte Darie, son épouse, martyrs ; après plusieurs supplices qu'ils endurèrent pour Jésus-Christ, on les ensevelit tout vivants sous un amas de terre et de pierre », en l'an 283.

Messe : Intret de plusieurs Martyrs, p. 206, excepté :

Oratio. — Beatórum Mártyrum tuórum, Dómine, Chrysánthi et Daríæ, quæsumus, adsit nobis oratio : ut, quos venerámur obséquio, eórum pium júgiter experiámur auxili-um. Per Dóminum.

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, que vos saints Martyrs Chrysanthé et Darie nous aident par leurs prières, afin que, les honorant de nos hommages, nous éprouvions sans cesse leur secours dévoué. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître : Exhibeámus au 30 juillet, p. 1257.

Évangile : Væ vobis au 18 juin, p. 1175.

Secr. — Pópuli tui, quæsumus, Dómine, tibi grata sit hóstia, quæ in natalitiis sanctórum Mártyrum tuórum Chrysánthi et Daríæ solénniter immolátur. Per Dóminum.

Postcomm. — Mysticis, Dómine, repléti sumus votis et gáudiis : præsta, quæsumus ; ut, intercessiónibus sanctórum Mártyrum tuórum Chrysánthi et Daríæ, quæ temporáliter ágimus, spirituáliter consequámur. Per Dóminum nostrum.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, ayez pour agréable cette hostie que votre peuple vous sacrifie solennellement en mémoire de la naissance au ciel de vos saints Martyrs Chrysanthé et Darie. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Nos vœux ont été comblés, Seigneur, et nous avons goûté la joie de vos saints mystères ; faites, nous vous en supplions, que moyennant l'intercession de vos saints Martyrs Chrysanthé et Darie, l'offrande de nos biens temporels nous obtienne les biens spirituels. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 26 Octobre.

S. ÉVARISTE, PAPE ET MARTYR. — S. — Ornem. rouges.

Évariste, grec de naissance, fut élu pape d'une voix unanime lorsque le Saint-Siège vint à vaquer par la mort d'Anaclet I. Il fut condamné à mort sous Trajan en l'an 109.

Messe : Státuit d'un Martyr Pontife, p. 192.

Le 27 Octobre.

VIGILE DES SS. SIMON ET JUDE, AP. — Ornem. violets.

Simon, que S. Matthieu appelle le Cananéen pour le distinguer de S. Pierre qui portait le même nom, était né à Cana, en Galilée. S. Luc le nomme le Zélote, parce qu'il avait probablement appartenu au parti juif ainsi appelé pour son zèle à défendre la Loi.

Jude, surnommé Thaddée ou Lebbé (le Courageux) était, par Cléophas son père et par Marie sa mère, le neveu de S. Joseph et de la Sainte Vierge et le cousin de Jésus. S. Jacques le Mineur, 1^{er} évêque de Jérusalem, et Siméon qui lui succéda sur ce siège, étaient ses frères. Après avoir évangélisé, le premier l'Égypte et le second la Mésopotamie, ils subirent tous deux le martyre en Perse le même jour et leurs noms sont unis dans le Canon de la Messe (v. p. 94). — Préparons-nous à la fête de demain.

MESSE. — Introit : Ps. 78, 11, 12 et 10.

INTRET in conspéctu tuo, Dómine, gémitus compeditórum : redde vicinis nostris séptuplum in sinu eórum : vindica

QUE les gémisséments des captifs pénètrent jusqu'à vous, Seigneur ; faites retomber dans le sein de nos voisins sept fois l'opprobre qu'ils vous ont

sanguinem sanctorum tuorum, qui effusus est. — *Ps.* Deus, venerunt gentes in hereditatem tuam : polluerunt templum sanctum tuum : posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam. *¶* Glória Patri.

Oratio. — Concéde, quæsumus, omnipotens Deus : ut, sicut Apostolorum tuorum Simonis et Judæ gloriôsa natalitia prævenimus : sic ad tua beneficia promerenda, majestatem tuam pro nobis ipsi præveniant. Per Dñm.

fait : vengez le sang de vos saints qui a été répandu. — *Ps. Ibid. 1.* O Dieu, les nations sont venues dans votre héritage; elles ont souillé votre saint temple; elles ont fait de Jérusalem une cabane à garder les fruits. *¶* Gloire au Père.

Oraison. — Accordez-nous, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que, de même que nous devançons l'anniversaire de la glorieuse naissance au ciel de vos Apôtres Simon et Jude, ainsi ils nous préviennent eux-mêmes auprès de votre majesté pour nous obtenir vos bienfaits. Par Notre-Seigneur.

Épître : Spectaculum de la Messe : Justus, p. 236.

Grad. — Vindica, Dómine, sanguinem sanctorum tuorum, qui effusus est. *¶* Posuerunt mortalia servorum tuorum, Dómine, escas volatilibus cæli : carnes sanctorum tuorum bestiis terræ.

Grad. Ps. 78, 10 et 2. — Vengez, Seigneur, le sang de vos Saints qui a été répandu. *¶* Seigneur, ils ont exposé les cadavres de vos serviteurs en pâture aux oiseaux du ciel, les chairs de vos saints aux bêtes de la terre.

Évangile : Ego sum vitis de la Messe : Protextisti, p. 216.

Offert. — Exsultabunt sancti in glória, lætabuntur in cubilibus suis : exaltationes Dei in faucibus eorum.

Secr. Muneribus nostris, Dómine, sanctorum Apostolorum tuorum Simonis et Judæ festa præcedimus : te suppliciter deprecantes : ut, quæ conscientie nostræ præpediuntur obstaculis, illorum meritis grata reddantur. Per Dñm.

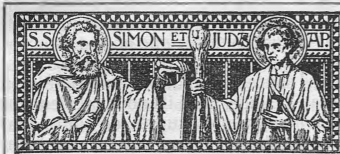
Offert. Ps. 149, 5-6. — Les saints tressailliront dans la gloire : ils se réjouiront sur leurs couches : Les louanges de Dieu seront dans leur bouche.

Secr. — Nous devançons, Seigneur, par nos offrandes la fête de vos saints apôtres Simon et Jude, vous suppliant humblement que les dons qui ne peuvent pas vous plaire par les obstacles de notre conscience vous soient rendus agréables, par leurs mérites. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Communion : Posuerunt de la Messe du 27 sept., p. 1343.

Postcomm. — Sumpto, Dómine, sacraménto, suppliciter deprecámur : ut, intercedéntibus beátis Apóstolis tuis Simóne et Juda, quod temporáliter gérimus, ad vitam capiámus ætérnam. Per Dóminum.

Postcomm. — Ayant reçu votre sacrement, nous vous demandons humblement, Seigneur, par l'intercession de vos saints Apôtres Simon et Jude, que ce que nous faisons dans le temps, nous profite pour la vie éternelle. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.



Le 28 Octobre

SAINTS SIMON
ET JUDE
Apôtres *

D.de 2^e cl.—Orn.rouges.

Jude ou Thaddée avait demandé au Maître à la dernière Cène pourquoi il se manifestait aux Apôtres et non pas au monde. Et Jésus lui répondit qu'il ne se manifestait qu'aux âmes qui lui témoignaient leur fidélité en observant ses commandements. Tandis que Simon annonce l'Évangile aux peuples d'Orient, Jude écrit son Épître catholique que nous lisons encore en Occident et « qui, en peu de lignes, déclare Origène, contient une forte doctrine ». — Comme l'Église honore spécialement les Apôtres. *1^{re} Vêpres : Du Commun des Apôtres et Évang. hors le T. P., p. 185.*

MESSE. — **Introït :** Ps. 138, 17.

MHI autem nimis honoráti sunt amici tui, Deus ; nimis confortátus est principátus eórum. — Ps. Dómine, probásti me, et cognovisti me : tu cognovisti sessiónem meam, et resurrectiónem meam. ♫. Glória.

Oratio. — Deus, qui nos per beátos Apóstolos tuos Simónem et Judam, ad agnitióem tui nóminis venire tribuisti : da nobis eórum glóriam sempitérnam et proficiéndo celebráre, et celebrándo proficere. Per Dóminum.

O DIEU, que vos amis sont singulièrement honorés à mes yeux ! Leur empire s'est extraordinairement affermi. — Ps. *Ibid.* 1-2. Seigneur, vous m'avez sondé et vous me connaissez : vous savez quand je m'assieds et quand je me lève. ♫. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui nous avez accordé la grâce d'arriver à la connaissance de votre nom par vos bienheureux Apôtres Simon et Jude ; faites qu'en nous avançant dans la vertu, nous célébrions leur gloire éternelle, et qu'en la célébrant nous avançons dans la vertu. Par Notre-Seigneur.

Épître de la Vigile de l'Ascension, p. 814.

Grad. — Constitues eos | **Grad.** Ps. 44, 17-18. — Vous

principes super omnem terram : memores erunt nominis tui, Domine. *ŷ.* Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : propterea populi confitebuntur tibi.

Alleluia, alleluia. — *ŷ.* Nimis honorati sunt amici tui, Deus : nimis confortatus est principatus eorum. *Alleluia.*

✠ *Seq. S. Evangelii sec. Joannem.* — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Hæc mando vobis, ut diligatis invicem. Si mundus vos odit : scitote, quia me priorem vobis odio habuit. Si de mundo fuissetis : mundus quod suum erat, diligeret : quia vero de mundo non estis, sed ego elegi vos de mundo, propterea odit vos mundus. Memento scilicet monis mei, quem ego dixi vobis. Non est servus major domino suo. Si me persecuti sunt, et vos persecuentur : si sermonem meum servaverunt, et vestrum servabunt. Sed hæc omnia facient vobis propter nomen meum : quia nesciunt eum, qui misit me. Si non venissem, et locutus fuissetem eis, peccatum non haberent : nunc autem excusationem non habent de peccato suo. Qui me odit : et Patrem meum odit. Si opera non fecissem in eis, quæ nemo alius fecit, peccatum non haberent : nunc autem et viderunt, et oderunt et me, et Patrem

les établirez princes sur toute la terre : ils se souviendront de votre nom de génération en génération. *ŷ.* A la place de vos pères, des fils vous sont nés : c'est pourquoi les peuples vous loueront.

Alléluia, alléluia. — *ŷ. Ps. 138, 17.* O Dieu, vos amis sont singulièrement honorés : leur empire s'est extraordinairement affermi. *Alléluia.*

✠ *Suite du S. Évangile s. S. Jean 15, 17-25.* — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui ; mais, parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé. Si je n'étais pas venu, et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant, ils n'ont pas d'excuse de leur péché. Celui qui me hait, hait aussi mon Père. Si je n'avais pas fait parmi eux des œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant, ils ont vu, et ils ont haï et moi et mon Père, afin que la parole qui est écrite dans leur Loi soit accomplie ; ils m'ont haï sans sujet. — *Credo.*

meum. Sed ut adimpleatur sermo, qui in lege eorum scriptus est : Quia odio habuerunt me gratis. — **Credo.**

Offert. — In omnem terram exiit sonus eorum : et in fines orbis terræ verba eorum.

Seer. — Glóriam, Dómine, sanctórum Apostolórum tuórum Simónis et Judæ perpétuam venerántes : quæsumus ; ut eam, sacris mystériis expiáti, dígnius celebrémus. Per...

Offert. Ps. 18, 5. — Leur bruit s'est répandu dans toute la terre, et leurs accents jusqu'aux extrémités du monde.

Seer. — Vénérant la gloire perpétuelle de vos saints Apôtres Simon et Jude, nous vous prions, Seigneur, qu'étant purifiés par les sacrés mystères, nous la célébrions plus dignement. Par Notre-Seigneur.

Préface des Apôtres, p. 91.

Comm. — Vos, qui secúti estis me, sedébitis super sedes, judicántes duódecim tribus Israël.

Postcomm. — Percéptis, Dómine, sacraméntis, suppliciter exorámus : ut, intercedéntibus beátis Apóstolis tuis Simóne et Juda, quæ pro illórum veneránda gérimus passióne, nobis proficiant ad medélam. Per Dóminum.

Comm. S. Matt. 19, 28. — Vous qui m'avez suivi, vous siégerez sur des trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël.

Postcomm. — Ayant reçu votre sacrement, nous vous demandons humblement, Seigneur, que par l'intercession de vos bienheureux Apôtres Simon et Jude les saints mystères que nous célébrons pour honorer leur martyre, servent à la guérison de nos âmes. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^e Vêpres, comme au Commun des Apôtres, p. 187

Le dernier Dimanche d'Octobre.

FÊTE DE JÉSUS-CHRIST ROI.

Dans son Encyclique du 11 décembre 1925, Pie XI déclare que le laïcisme est directement opposé aux droits de Dieu et de son Christ sur les personnes et sur les peuples parce que cette hérésie moderne refuse de reconnaître l'autorité suprême de l'Être divin et de Jésus sur eux et qu'elle organise la vie individuelle et sociale comme s'ils n'existaient pas. Le Pape montre comment, par une conséquence désastreuse, mais malheureusement trop logique, le même laïcisme est la perte de la société parce qu'il la ruine. Cette apostasie générale produit en effet les fruits amers de l'orgueil et de l'égoïsme, qui remplacent l'amour de Dieu et du prochain. Elle engendre la jalousie entre les individus, la haine entre les classes et la rivalité entre les nations. Et ces vices en se développant amènent des déchirements fraternels, des discordes civiles et des guerres homicides.

Le laïcisme, voilà l'ennemi, parce qu'après avoir produit ces maux, il empêche les individus et les sociétés de s'en délivrer

en les mettant en rébellion contre Dieu et le Christ qui seuls peuvent leur assurer la paix et les faire échapper aux pires catastrophes.

Parmi tous les moyens de venir à bout de cet adversaire redoutable, Pie XI estime que la liturgie était le plus efficace, parce qu'elle serait chaque année une affirmation publique, sociale et officielle des droits divins de Jésus sur les hommes. Aussi il institua une fête nouvelle en l'honneur du Christ Roi.

C'est parce que le monde ignore les prérogatives royales de Jésus comme Dieu et comme Homme, comme Verbe incarné et comme Rédempteur, qu'il Le renie. Il faut donc l'instruire à ce sujet et « une solennité annuelle a plus d'efficacité pour le faire que tous les documents même les plus graves du magistère ecclésiastique ». (Encyclique.) La fête du Christ Roi fait *reconnaître*, en effet, d'une manière qui s'adapte parfaitement à la psychologie humaine individuelle et sociale, les droits royaux de Dieu et de son Christ ; et en même temps elle les fait *reconnaître* par les hommes et les sociétés au moyen des actes les plus relevés du culte par excellence qui est le culte liturgique.

Parmi ces actes il faut nommer avant tout la Sainte Messe. C'est en elle que la Sainte Eglise concentrera donc l'enseignement qu'elle veut nous donner sur la royauté de Jésus et c'est par elle qu'elle rendra à ce divin Roi ses hommages suprêmes, puisque le Saint Sacrifice a pour but la reconnaissance en Dieu de la plus haute souveraineté et en nous de la plus profonde dépendance. Et cet acte se fait en fonction, non pas seulement du Calvaire, mais aussi du sacerdoce royal que Jésus ne cesse d'exercer dans son royaume qui est le ciel. La grande réalité du Christianisme n'est pas un cadavre suspendu à une croix, mais le Christ ressuscité et qui règne dans tout l'éclat de sa victoire au milieu de ses élus qui sont sa conquête. (Ép.) Et c'est pour cela que la messe commence par une des plus belles visions de l'Apocalypse où l'Agneau de Dieu est acclamé par les Anges et les Saints. (Intr.)

Le Saint-Père a voulu que cette fête se célébrât vers la fin du Cycle liturgique, au dernier dimanche d'octobre, comme couronnement de tous les mystères par lesquels Jésus a pleinement établi ses pouvoirs royaux et à la veille de la Toussaint où Il réalise déjà en partie ces pouvoirs comme « Roi des rois et couronne de tous les Saints » (Invit.) en attendant qu'Il règne sur tous ceux qui sont encore sur la terre et qu'Il sauve grâce surtout à la messe. C'est, en effet, principalement par l'Eucharistie, qui est tout à la fois un Sacrifice et un Sacrement, que le Christ, maintenant dans sa gloire, assure les résultats du Sacrifice conquérant du Calvaire en se rendant maître des âmes par l'application qu'Il leur fait Lui-même des mérites de sa Passion (Secr.) et en se les unissant comme des membres à leur tête. (Secr.) Le but de l'Eucharistie, dit le Catéchisme du Concile de Trente, est « de former un seul corps mystique de tous les fidèles » et cela pour les entraîner dans le culte que le Christ, roi adorateur, comme prêtre et victime, rendit d'une façon sanglante sur la croix et qu'Il rend maintenant, d'une façon non sanglante, sur l'autel de pierre de nos églises et sur l'autel d'or du ciel, au Christ, roi adoré comme Fils de Dieu et à son Père auquel Il offre ces âmes. (Préf.)

1^{re} VÊPRES (samedi).*Comme aux 2^{es} Vêpres, p. 1394, excepté :*

Ÿ. Data est mihi omnis potestas.

R. In cælo et in terra.

Ant. — Dabit illi * Dóminus Deus sedem David patris ejus : et regnabit in domo Jacob in ætérnum, et regni ejus non erit finis, alleluia.

Ÿ. Toute puissance m'a été donnée.

R. Dans le ciel et sur la terre.

Ant. du Magnificat. — Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; et il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin, alléluia.

Mémoire des 1^{res} Vêpres du dimanche occurrent.

MESSE. — Introit : Apoc. 5, 12 ; 1, 6.

DIGNUS est Agnus, qui occisus est, accipere virtutem, et divinitatem, et sapiéntiam, et fortitudinem, et honórem. Ipsi glória et impérium in sæcula sæculórum. — Ps. Deus, judícium tuum Regi da : et justítiam tuam Filio Regis. Ÿ. Glória Patri.

Oratio. — Omnipotens sempitérne Deus, qui in dilécto Filio tuo, universórum Rege, ómnia instauráre voluísti : concéde propítius : ut cunctæ familiæ Géntium, peccáti vulnere disgregátæ, ejus suavíssimo subdántur império : Qui tecum vivit.

L'AGNEAU, qui a été égorgé, est digne de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force et l'honneur. A lui la gloire et le pouvoir dans les siècles des siècles. — Ps. 71, 1. O Dieu, donnez au Roi votre jugement : et au Fils du Roi, votre justice. Ÿ. Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui avez voulu restaurer tout dans la personne de votre Fils bien-aimé, le Roi de l'univers : accordez dans votre bonté, que toutes les familles des nations, qui vivent en désaccord à cause de la blessure du péché, se soumettent à son très doux pouvoir. Lui qui vit.

Mémoire du dimanche occurrent.

Lectio Epistolæ beáti Pauli Apóstoli ad Colossenses. — Fratres : Grátias ágimus Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctórum in lumine, qui eripuit nos de potestate tenebrárum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ, in quo habémus redemptionem per

Lecture de l'Épître du B. Apôtre Paul aux Colossiens 1, 12-20. — Mes frères : Rendons grâces à Dieu le Père, qui nous a rendus dignes d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière qui nous a arrachés à la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, par son sang et la ré-

sanguinem ejus, remissionem peccatorum. Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ; quoniam in ipso condita sunt universa in cælis et in terra, visibilia et invisibilia, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates; omnia per ipsum et in ipso creata sunt: et ipse est ante omnes, et omnia in ipso constant. Et ipse est, caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogenitus ex mortuis: ut sit in omnibus ipse primatum tenens; quia in ipso complacuit omnem plenitudinem inhabitare; et per eum reconciliare omnia in ipsum, pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terris, sive quæ in nostro.

Grad. — Dominabitur a mari usque ad mare, et a flumine usque ad terminos orbis terrarum. *ŷ.* Et adorabunt eum omnes reges terræ: omnes Gentes servient ei.

Alleluia, alleluia. — *ŷ.* Potestas ejus, potestas æternam, quæ non auferetur: et regnum ejus, quod non corrumpetur. Alleluia.

Aux messes votives, après la Septuagésime, on omet: Alleluia. ŷ. Potestas, et l'on dit:

Tract. — Ipse invocabit me: Pater meus es tu: Deus meus, et susceptor salutis meæ: *ŷ.* Et ego primogenitum ponam il-

mission des péchés; qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute créature. Car en lui toutes choses ont été créées dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les Trônes, soit les Dominations, soit les Principautés, soit les Puissances: tout a été créé par lui, et pour lui; et lui-même est avant tous, et toutes choses subsistent en lui. Et lui-même est le chef du corps de l'Eglise: il est les prémices, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en toutes choses le premier; car il a plu au Père que toute plénitude résidât en lui; et il lui a plu de réconcilier par lui toutes choses avec lui-même, soit celles qui sont sur la terre, soit celles qui sont dans le ciel, en établissant la paix par le sang de sa croix, en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

cælis sunt, in Christo Jesu Domino

Grad. Ps. 71, 8 et 11. — Il dominera de la mer à la mer, et depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre. *ŷ.* Et tous les rois de la terre l'adoreront, toutes les nations lui seront assujetties.

Alléluia, alléluia. — *ŷ. Dan. 7, 14.* Sa puissance est une puissance éternelle, qui ne sera pas emportée, et son règne est un règne qui ne sera point bouleversé. Alléluia.

Tract. Ps. 88, 27-28 et 30. — Il m'invoquera: Vous êtes mon Père, mon Dieu, et l'auteur de mon salut. *ŷ.* Et moi, je ferai de lui le premier-né, le plus élevé des rois de

lum : excelsum præ regi-
bus terræ. ꝥ. Et ponam in
sæculum sæculi semen
ejus : et thronum ejus sicut

la terre. ꝥ. Et je ferai subsister sa
race durant tous les siècles, et son
trône autant que les cieux.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel, et l'on dit :

Allélúia, allélúia. — ꝥ. Potestas ejus, potestas æterna, qua non auferetur ; et regnum ejus, quod non corrumpetur. Allélúia. ꝥ. Habet in vestiménto et in fémore suo scriptum : Rex regum, et Dóminus dominántium. Allélúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Joánnem.** — In illo tẽpore : Dixit Pilátus ad Jesum : Tu es Rex Judæórum ? Respóndit Jesus : A temetipso hoc dicis, an álíi dixérunt tibi de me ? Respóndit Pilátus : Numquid ego Judæus sum ? Gens tua, et pontífices tradidérunt te mibi : quid fecisti ? Respóndit Jesus : Regnum meum non est de hoc mundo. Si ex hoc mundo esset regnum meum, ministri mei útique decertárent ut non tráderer Judæis : nunc autem regnum meum non est hinc. Dixit itaque ei Pilátus : Ergo Rex es tu ? Respóndit Jesus : Tu dicis, quia Rex sum ego. Ego in hoc natus sum, et ad hoc veni in mundum, ut testimónium perhibeam veritatĩ : omnis qui est ex

Allélula, allélula. — ꝥ. *Dan. 7, 14.* Sa puissance est une puissance qui ne sera pas emportée, et son règne est un règne qui ne sera point bouleversé. Allélula. ꝥ. Sur son vêtement et sur son armure, il est écrit : Roi des rois, et Seigneur des seigneurs. Allélula.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Jean 18, 33-37.** — En ce temps-là, Pilate dit à Jésus : Es-tu le roi des juifs ? Jésus répondit : Dis-tu cela de toi-même, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ? Pilate répondit : Est-ce que je suis Juif, moi ? Ta nation et les princes des prêtres t'ont livré à moi ; qu'as-tu fait ? Jésus répondit : Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu, pour que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais mon royaume n'est point d'ici. Pilate lui dit alors : Tu es donc roi ? *Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. Voici pourquoi je suis né, et pourquoi je suis venu dans le monde : pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité, écoute ma voix.*

— **Credo.**

Offert. — Póstula a me, et dabo tibi Gentes hereditátem tuam, et possessionem tuam términos terræ.

Secr. — Hóstiam tibi,

mundum, ut testimónium perhibeam veritatẽ, audit vocem meam. **Credo.**

Offert. *Ps. 2, 8.* — Demande-moi, et je te donnerai les nations pour ton héritage, et pour ton domaine les extrémités de la terre.

Secr. — Nous vous offrons,

Dómine, humanæ reconciliationis offerimus : præsta, quæsumus ; ut quem sacrificiis præsentibus immolamus, ipse cunctis Géntibus unitatis et pacis dona concedat Jesus Christus Filius tuus Dóminus noster. Qui tecum.

Seigneur, le sacrifice de la réconciliation de l'homme : faites, nous vous prions, que Celui que nous immolons dans ce sacrifice, accorde Lui-même à toutes les nations les dons d'unité et de paix. Jésus-Christ votre Fils, Notre-Seigneur. Qui vit.

Mémoire du dimanche occurrent.

Préface propre pour la fête du Christ-Roi.

Vere dignum et justum est, æquum et salutære, nos tibi semper, et ubique grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus : Qui unigénitum Filium tuum Dóminum nostrum Jesum Christum, Sacerdotem ætérnum et universórum Regem, oleo exultationis unxisti : ut seipsum in ara crucis hóstiam immaculatam et pacificam offerens, redemptionis humanæ sacraménta perágeret : et suo subjéctis império ómnibus creatúris, ætérnum et universále regnum, imménsæ tuæ tráderet majestáti : regnum veritátis et vitæ ; regnum sanctitátis et grátia ; regnum justitiæ, amoris et pacis. Et ideo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominationibus, cumque omni militiæ cælestis exercitus, hymnum, glóriæ tuæ

Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, de vous rendre grâce en tout temps et en tous lieux, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel. Qui avez oint avec l'huile d'allégresse votre Fils unique, notre Seigneur Jésus-Christ, Prêtre éternel et Roi de l'univers : pour que s'immolant lui-même sur l'autel de la croix, comme une victime sans tache et pacifique, il accomplît le mystère sacré de la rédemption de l'homme, et qu'après avoir soumis toutes les créatures à son pouvoir, il procurât à votre immense Majesté un royaume éternel et universel, un royaume de vérité et de vie, un royaume de sanctification et de grâce, un royaume de justice, d'amour et de paix.

* C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, avec toute la milice de l'armée céleste, nous chantons l'hymne de votre gloire, disant, sans cesse : *v. p. 93.*

Comm. — Sedébit Dóminus Rex in ætérnum : Dóminus benedicet populo suo in pace.

Postcomm. — Immor-

cánimus, sine fine dicentes : *v. p. 93.*

Comm. Ps. 28, 10 et 11. — Le Seigneur siègera en Roi à jamais : le Seigneur bénira son peuple dans la paix.

Postcomm. — Ayant reçu l'ali-

talitatis alimóniam consecuti, quæsumus, Dómine : ut, qui sub Christi Regis vexillis militare gloriámur, cum ipso, in cælesti sede, júgiter regnare possimus : Qui tecum vivit.

Mémoire du dimanche occurrent, dont on lit l'Évangile à la fin de la messe.

II^{es} VÊPRES (dimanche).

Les quatre premiers Psaumes du Dimanche, p. 132 et le Ps. 116, Laudate Dóminum, p. 149.

Ant. 1. — Pacificus * vocábitur, et thronus ejus erit firmissimus in perpetuum.

2. Regnum ejus, * regnum sempiternum est, et omnes reges servient ei et obédient.

3. Ecce Vir Oriens, * nomen ejus : sedébit et dominábitur, et loquétur pacem Géntibus.

4. Dóminus * judex noster : Dóminus légifer noster : Dóminus Rex noster, ipse salvábit nos.

5. Ecce dedi te * in lucem Géntium, ut sis salus mea usque ad extrémum terræ.

Capitulum. — Fratres : Grátias ágimus Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctórum in lumine, qui eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectiónis suæ.

Hymne (mode : Salútis Te sæculórum Principem, Te, Christe, Regem Géntium, Te méntium, te córdium Unum fatémur árbitrum.

ment de l'immortalité, nous vous prions, Seigneur : puissions-nous, qui nous glorifions de combattre sous l'étendard du Christ, régner toujours avec Lui dans le céleste séjour : Lui qui vit.

Ant. 1. — Il sera appelé le Pacifique : et son trône sera le plus stable, à jamais.

2. Son règne est un règne éternel, et tous les rois lui serviront et lui obéiront.

3. Voici l'homme dont le nom est Celui qui se lève : il siègera et il régnera ; et il inspirera la paix aux nations.

4. Le Seigneur est notre juge, le Seigneur est notre législateur, le Seigneur est notre Roi : c'est Lui qui nous sauvera.

5. Voici que je t'ai établi la lumière des nations, afin que tu sois l'instrument de mon salut jusqu'aux extrémités de la terre.

Capitule. *Colos. 1, 12-13.* — Mes frères : Rendons grâces à Dieu le Père, qui nous a rendus dignes d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a arrachés à la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé.

humánæ, voir fête de l'Ascension.)

O Christ, nous vous proclamons le Prince des siècles, le Roi des nations, le seul maître des esprits et des cœurs.

Sceléstá turba clámitat :
Regnáre Christum nólu-
mus :

Te nos ovántes ómnium
Regem supréum dící-
mus.

O Christe, Princeps Pá-
cifer,
Mentes rebélles súbjice,
Tuóque amóre dévios
Ovile in unum cóngrega.

Ad hoc cruénta ab ár-
bore,
Pendes apértis bráchiis,
Diráque fossum cúspide
Cor igne flagrans exhibes.

Ad hoc in aris ábderis
Vini dapísque imáigne,
Fundens salútem filiis
Transverberáto pectore.

Te natiónum Præsides
Honóre tollant público,
Colant magistri, júdices,
Leges et artes éxprimant.

Submíssa regum fúl-
geant
Tibi dicáta insígnia :
Mitíque sceptro pátriam
Domósque subde cívium.

Jesu, tibi sit glória,
Qui sceptrá mundi tém-
peras,
Cum Patre, et almo Spí-
ritu,
In sempitérna sæcula.

Amen.

†. Multiplicábitur ejus
impérium.

†. Et pacis non erit finis.

Ant. — Habet in vesti-
ménto * et in fémore suo
scriptum : Rex regum, et
Dóminus dominántium.

Une foule criminelle crie : Nous
ne voulons pas que le Christ règne ;
nous, nous vous acclamons comme
le Roi suprême de tous.

O Christ, Prince artisan de la
paix, soumettez-vous les esprits
récalcitrants, et par votre amour
réunissez en un seul bercail ceux
qui ont quitté la bonne voie.

Pour cela vous pendez les bras
ouverts sur la croix sanglante, et
vous présentez aux regards votre
cœur percé par la cruelle lance,
et brûlant de flammes d'amour.

Pour cela vous êtes caché sur
les autels sous les espèces du vin et
du pain, faisant jaillir de votre sein
transpercé le salut pour vos fils.

Puissent les chefs des nations
vous honorer par un culte public ;
puissent les maîtres et les juges
vous vénérer ; puissent les lois
et les arts être l'expression de vo-
tre Royauté.

Puissent les insignes de la
Royauté terrestre briller par le
fait de vous être soumis et dédiés ;
soumettez aussi à votre doux
sceptre la patrie et les demeures
des citoyens.

A vous soit gloire, ô Jésus, qui
gouvernez les règnes du monde,
ainsi qu'au Père et à l'Esprit-
Saint, dans les siècles éternels.
Ainsi soit-il.

†. Apoc. 19, 16. Son pouvoir
s'étendra.

†. Et sa paix n'aura pas de fin.

Ant. du Magnificat. Ibid. 1, 6. —
Sur son vêtement et sur son ar-
mure il est écrit : Roi des rois,
et Seigneur des seigneurs. A lui

Ipsi glória et impérium in la gloire et le pouvoir dans les
 sæcula sæculórum. siècles des siècles.

Oraison de la Messe.

Mémoire (II^e Vêpres) du dimanche occurrent.

On lit en ce jour l'Acte de Consécration du genre humain au Sacré-Cœur, p. 1703.

Le 31 Octobre.

VIGILE DE TOUS LES SAINTS. — Ornaments violets.

Au VIII^e siècle, le Sacramentaire Grégorien indique parmi les messes communes et sans date : *La messe en l'honneur de tous les Saints*. Fixée le siècle suivant au 1^{er} novembre, elle devint celle de la fête de la *Toussaint*, à laquelle on se prépare aujourd'hui par une vigile. Ces explications justifient pourquoi la messe se compose d'extraits des messes du Commun des Martyrs.

MESSE. — Introît : *Sag. 3, 8.*

JUDICANT sancti gentes,
 et dominantur pópulis :
 et regnabit Dóminus Deus
 illórum in perpétuum. — *Ps.*
Exsultáte, justi, in Dómino :
rectos decet collaudátio. *ŷ. Gló-
 ria Patri.*

Oratio. — Dómine Deus
 noster, multiplíca super
 nos grátiam tuam : et, quo-
 rum prævenimus gloriósa
 solémnia, tribue súbsequi
 in sancta professióne læti-
 tiam. Per Dóminum.

2^e Oraison de l'Esprit-Saint, p. 164, 3^e pour l'Église ou pour le Pape, p. 158-159.

Lectio libri Apocalypsis
 B. Joánnis Apóstoli. — In
 diébus illis : Ecce ego
 Joánnes vidi in médio
 throni, et quátuor animá-
 lium, et in médio senió-
 rum, Angum stantem tam-
 quam occísus, habéntem
 córnua septem et óculos
 septem : qui sunt septem
 spíritus Dei, missi in om-
 nem terram. Et venit : et
 accepit de dextera sedéntis

LES Saints jugent les nations,
 et dominant les peuples ; et
 leur Seigneur régnera éternel-
 lement. — *Ps. 32, 1.* Justes.
 réjouissez-vous dans le Seigneur,
 c'est aux hommes droits que sied
 la louange. *ŷ. Gloire au Père.*

Oraison. — Seigneur, notre
 Dieu, multipliez envers nous l'ef-
 fusion de votre grâce, et faites que,
 par une vie sainte, nous méritions
 de suivre dans la félicité éternelle
 ceux dont nous anticipons la fête
 solennelle. Par Notre-Seigneur.

Lecture du livre de l'Apocalypse
 du B. Ap. Jean 5, 6-12. — En ces
 jours-là, voici que moi, Jean, je
 vis, au milieu du trône et des
 quatre animaux, et au milieu des
 vieillards, un agneau debout com-
 me égorgé ; il avait sept cornes
 et sept yeux, qui sont les sept
 esprits de Dieu, envoyés par toute
 la terre. Il vint, et prit le livre de
 la main droite de celui qui était
 assis sur le trône. Et lorsqu'il eut
 ouvert le livre, les quatre animaux

in throno librum. Et cum aperuisset librum, quatuor animalia et vigintiquatuor seniores ceciderunt coram Agno, habentes singuli citharas, et phialas aureas plenas odorum, quæ sunt orationes sanctorum : et cantabant canticum novum, dicentes : Dignus es, Domine, accipere librum, et aperire signacula ejus : quoniam occisus es, et redemisti nos Deo in sanguine tuo ex omni tribu, et lingua, et populo, et natione : et fecisti nos Deo nostro regnum, et sacerdotes : et regnabimus super terram. Et vidi, et audiui vocem Angelorum multorum in circuitu throni, et animalium, et seniorum : et erat numerus eorum millia millium dicentium voce magna : Dignus est Agnus, qui occisus est, accipere virtutem, et divinitatem, et sapientiam, et fortitudinem, et honorem, et gloriam, et benedictionem, in sæcula sæculorum. Amen.

Grad. — Exsultabunt sancti in gloria, lætabuntur in cubilibus suis. *V.* Cantate Domino canticum novum, laus ejus in Ecclesia sanctorum.

Évangile : Descendens Jesus de la Messe : Sapiéntiam, p. 210.

Offert. — Exsultabunt sancti in gloria, lætabuntur in cubilibus suis : exaltationes Dei in faucibus eorum.

Secr. — Altäre tuum, Domine, munéribus cumulamus oblatis : da, quæ

et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes et des coupes d'or pleines de parfums, qui sont les prières des Saints. Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Vous êtes digne, Seigneur, de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux ; car vous avez été égorgé, et par votre sang vous nous avez rachetés pour Dieu, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation ; et vous nous avez faits rois et prêtres pour notre Dieu, et nous régnerons sur la terre. Je regardai, et j'entendis la voix d'Anges nombreux autour du trône, et des animaux et des vieillards ; et il y en avait des milliers de milliers, qui disaient d'une voix forte : L'Agneau qui a été égorgé est digne de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Grad. Ps. 149, 5 et 1. — Les Saints tressailliront dans la gloire ; ils se réjouiront sur leurs couches ; chantez au Seigneur un cantique nouveau : que sa louange retentisse dans l'assemblée des Saints.

Offert. Ps. 149, 5-6. — Les Saints tressailliront dans la gloire ; ils se réjouiront sur leurs couches. Les louanges de Dieu seront dans leur bouche.

Secr. — Nous accumulons les offrandes sur votre autel, Seigneur, accordez-nous, s'il vous plaît,

sumus ; ut ad salutem nostram, omnium Sanctorum tuorum precatione, proficiant, quorum sollemnia ventura præcurramus. Per.

Comm. — Justorum animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum malitiæ : visi sunt oculis insipientiam mori : illi autem sunt in pace.

Postcomm. — Sacramentis, Domine, et gaudiis optatæ celebritatis expletis : quæsumus ; ut eorum precibus adjuvemur, quorum recordationibus exhibentur. Per Dominum.

qu'elles contribuent à notre salut moyennant la prière de tous vos Saints dont nous prévenons la prochaine solennité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Sag. 3, 1-2 et 3. — Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la mort ne les touchera pas ; ils ont paru mourir aux yeux des insensés, mais ils sont dans la paix.

Postcomm. — Ayant accompli, Seigneur, les saints mystères et goûté les joies de la solennité, que nos désirs devançant, nous vous demandons instamment, que nous soyons aidés par les prières de ceux en mémoire desquels ces mystères ont été publiquement

célébrés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le sacerdoce que Jésus exerce invisiblement sur nos autels où il s'offre à Dieu, s'identifie avec celui qu'il exerce visiblement au ciel. Les autels de la terre où se trouve l'« Agneau de Dieu » et celui du ciel où se tient debout « l'Agneau comme immolé », ne font qu'un. Aussi à la messe, tout nous rappelle la patrie céleste. La *Préface* unit nos chants aux louanges des Anges et le *Communicantes* nous fait entrer en communion avec la Vierge et tous les Saints. La grande réalité dont il nous faut tenir compte lorsque nous assistons au Saint Sacrifice est donc que le sacerdoce de Jésus sur la terre est en fonction de celui qu'il exerce au milieu des élus dans le ciel. La terre est comme la crypte où nous offrons à Dieu dans l'hostie la Victime qui fut immolée sur le Calvaire, tandis que dans l'Église supérieure, le Grand-Prêtre de la loi nouvelle, le divin Ressuscité ne cesse de montrer à son Père ses plaies glorieuses. Et en même temps qu'il s'offre lui-même Jésus offre aussi tout son corps mystique. « Notre-Seigneur, dit Monsieur Olier, est un autel sur lequel tous les hommes sont offerts à Dieu avec toutes leurs actions et leurs souffrances. C'est cet autel d'or (Apoc. 8, 3) sur lequel se consomme tout sacrifice parfait : la nature humaine de Jésus-Christ et celle de tous les fidèles en forment l'Hostie, son Esprit en est le feu et Dieu le Père est Celui à qui on l'offre, et qui y est adoré en esprit et en vérité. » Et cette unité dans l'oblation s'exprime tout spécialement dans la liturgie de la Toussaint et des Défunts qui rappelle si vivement le dogme de la Communion des Saints. Jamais, en effet le Cycle n'affirme de façon plus vivante l'union mystérieuse qui existe entre l'Église triomphante, l'Église militante et l'Église souffrante.

FÊTES DE NOVEMBRE

Le 1^{er} Novembre

FÊTE DE TOUS LES SAINTS *

Double de 1^e cl. avec Octave
Ornements blancs.

L'Église nous donne en ce jour une admirable vision du ciel où elle nous montre, avec saint Jean, les douze mille inscrits (douze est considéré comme un nombre parfait) de chaque tribu d'Israël, et une grande foule que nul ne peut compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue, debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches et ayant des palmes à la main. (Ép.) Le Christ, la Vierge, les bienheureuses phalanges distribuées en neuf chœurs, les apôtres et les prophètes, les martyrs empourprés de leur sang, les confesseurs parés de vêtements blancs et les chastes chœurs de vierges forment, nous dit l'*Hymne des Vêpres*, ce majestueux cortège. Il se compose en effet de tous ceux qui, ici-bas, ont été détachés des biens de la terre, doux, affligés, équitables, miséricordieux, purs, pacifiques et en butte aux persécutions pour le nom de Jésus. (Év.)



1^{re} VÊPRES (31 octobre).

Les quatre premiers Psaumes du dimanche, p. 132 et le Ps. Laudate Dóminum, p. 149.

Ant. 1. — Vidi turbam magnam * quam dinumerare nemo póterat, ex ómnibus géntibus stantes ante thronum.

2. Et omnes Angeli * stabant in circúitu throni, et ceciderunt in conspéctu throni in fácies suas, et adoravérunt Deum.

Ant. 1. *Apoc.* 7, 11. — Je vis une grande troupe que personne ne pouvait compter, de toutes les nations, qui étaient devant le trône.

2. *Apoc.* 5, 9. Et tous les Anges se tenaient debout autour du trône, et ils tombèrent sur leurs faces devant le trône, et ils adorèrent Dieu.

3. Redemisti nos, * Dómine Deus, in ságuine tuo ex omni tribu, et lingua, et pópulo, et natióne, et fecisti nos Deo nostro regnum.

4. Benedícite Dóminum, * omnes elécti ejus, ágite dies lætitiæ, et confitémini illi.

5. Hymnus * ómnibus Sanctis ejus, filiis Israël, pópulo appropinquánti sibi : glória hæc est ómnibus Sanctis ejus.

Capitulum. — Ecce ego Joánnes vidi álterum Angelum ascendéntem ab ortu solis, habéntem signum Dei vivi : et clamávit voce magna quátuor Angelis, quibus datum est nocére terræ, et mari, dicens : Nolite nocére terræ et mari, neque arbóribus, quoadúsque signémus servos Dei nostri in fróntibus eórum.

3. Vous nous avez rachetés, Seigneur notre Dieu, par votre sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation, et vous avez fait de nous un royaume pour notre Dieu.

4. *Tob. 13, 10.* Bénissez le Seigneur, vous tous ses élus ; célébrez des jours de réjouissance, et rendez-lui gloire.

5. *Ps. 148, 14 et 149, 9.* Qu'une hymne soit chantée par tous les Saints, par les fils d'Israël, par le peuple qui l'approche ; cette gloire est réservée à tous ses Saints.

Capitule. *Apoc. 7, 2-3.* — Moi Jean, je vis un autre Ange qui montait du côté du soleil levant, ayant le sceau du Dieu vivant ; et il cria d'une voix forte aux quatre anges, auxquels il avait été donné de nuire à la terre et à la mer, et il dit : Ne nuisez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu.

Hymne.

1. Placáre, Christe, sérvulis,
Quibus Patris cleméntiam,
Tuæ ad tribúnal grátia,
Patróna Virgo póstulat.

2. Et vos, beáta per novem
Distincta gyros ágmina ;
Antiqua cum præsentibus
Futúra damna péllite.

3. Apóstoli cum Vátibus
Apud sévèrum Júdicem,
Veris reórum flétibus
Expóscite indulgéntiam.

4. Vos purpuráti Mártyres,

1. Pardonnez, ô Christ, à vos serviteurs pour qui, au tribunal de votre miséricorde, Marie, leur patronne, implore la clémence du Père.

2. Et vous, bienheureuses phalanges, divisées en neuf chœurs, éloignez de nous les maux passés, présents et futurs.

3. Apôtres et Prophètes, auprès du juge sévère, obtenez aux pleurs sincères des coupables la grâce du pardon.

4. Vous, martyrs empourprés de votre sang, Confesseurs, en la

Vos candidati præmio
Confessionis, exsules
Vocæte nos in patriam.

5. Choræa casta Virgini-
num,

Et quos eremus incolæ
Transmisit astris ; cælitum
Locæte nos in sedibus.

6. Auferte gentem per-
fidam

Credentium de finibus ;
Ut unus omnes unicum
Ovile nos pastor regat.

7. Deo Patri sit glória,
Natôque Patris único,
Sancto simul Paráclito,
In sempiterna sæcula.

Amen.

†. Lætâmini in Dómino,
et exsultâte, justi.

†. Et gloriâmini, omnes
recti corde.

Ant. — Angeli, * Arch-
angeli, Throni et Domina-
tiones, Principatus et Po-
testates, Virtutes cælorum,
Chérubim atque Sérâphim,
Patriarchæ et Prophætæ,
sancti legis Doctôres, Apó-
stoli, omnes Christi Már-
tyres, sancti Confessôres.
Virgines Dómini, Anacho-
ritæ Sanctique omnes, in-
tercedite pro nobis.

robe blanche des élus, rappelez-
nous les exilés à la patrie du ciel.

5. Chastes chœurs des Vierges,
et vous, pieux solitaires, passés
du désert au ciel, placez-nous sur
vos trônes célestes.

6. Faites disparaître les infi-
dèles du milieu des croyants, afin
que nous ne soyons tous qu'un
seul troupeau sous la houlette du
seul Pasteur.

7. Gloire à Dieu le Père, et à
son Fils unique, en même temps
qu'au Saint-Esprit, dans les siècles
éternels. Ainsi soit-il.

†. Justes, réjouissez-vous dans
le Seigneur et exultez.

†. Glorifiez-vous, vous tous,
droits de cœur.

Ant. du Magnificat. — Anges,
Archanges, Trônes et Domina-
tions, Principautés et Puissances,
Vertus des cieus, Chérubins et
Sérâphins, Patriarches et Pro-
phètes, saints Docteurs de la loi,
Apôtres, tous les Martyrs du
Christ, saints Confesseurs, Vierges
du Seigneur, Anachorètes, et tous
les Saints, intercédez pour nous.

MESSE. — Introit.

GAUDEAMUS omnes in
Dómino, diem fe-
stum celebrâtes sub
honore Sanctórum óm-
nium : de quorum solem-
nitâte gaudent Angeli, et
collaudant Filium Dei. —
Ps. Exsultâte, justi, in
Dómino : rectos decet col-
laudatio. †. Glória Patri.

RÉJOUISSONS-NOUS tous dans
le Seigneur en célébrant ce
jour de fête en l'honneur de
tous les Saints : de la solennité de
laquelle les Anges se réjouissent
et glorifient le Fils de Dieu. —
Ps. 32, 1. Justes, réjouissez-vous
dans le Seigneur : c'est aux hom-
mes droits que sied la louange.
†. Gloire au Père.

Oratio. — Omnipotens sempitérne Deus, qui nos ómnium Sanctórum tuórum mérita sub una tribuisti celebritáte venerári: quæsumus; ut desiderá-tam nobis tuæ propitiatió-nis abundántiam, multipli-cátis intercessóribus, largiáris. Per Dóminum.

Lectio libri Apocalypsis B. Joánnis Apóstoli. — In diébus illis : Ecce ego Joánnes vidi álterum Angelum ascendéntem ab ortu solis, habéntem signum Dei vivi : et clamávit voce magna quátuor Angelis, quibus datum est nocére terræ et mari, dicens : Nolíte nocére terræ, et mari, neque arbóribus, quoadús-que signémus servos Dei nostri in fróntibus eórum. Et audívi númerum signa-tórum centum quadragínta quátuor millia signáti, ex omni tribu filiórum Israél. Ex tribu Juda duódecim millia signáti. Ex tribu Ru-ben duódecim millia signá-ti. Ex tribu Gad duódecim millia signáti. Ex tribu Aser duódecim millia signáti. Ex tribu Néph tali duódecim millia signáti. Ex tribu Manásse duódecim millia signáti. Ex tribu Símeon duódecim millia signáti. Ex tribu Levi duódecim millia signáti. Ex tribu Issachar duódecim millia signáti. Ex tribu Zábulon duódecim millia signáti. Ex tribu Joseph duódecim millia signáti.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui nous avez accordé de célébrer dans une même solen-nité les mérites de tous vos Saints ; faites, nous vous en prions, que nos intercesseurs étant multiples, une abondante effusion de vos miséri-cordes, objet de nos désirs, nous vienne de votre munificence. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture du livre de l'Apocalypse du B. Ap. Jean 7, 2-12. — En ces jours-là, moi, Jean, je vis un autre Ange qui montait du côté du so-leil levant, ayant le sceau du Dieu vivant ; et il cria d'une voix forte aux quatre anges auxquels il avait été donné de nuire à la terre et à la mer ; et il dit : Ne nuisez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. Et j'entendis le nom-bre de ceux qui avaient été mar-qués du sceau : cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus d'Israél, étaient marqués du sceau. De la tribu de Juda, douze mille étaient marqués du sceau ; de la tribu de Ruben, douze mille ; de la tribu de Gad, douze mille ; de la tribu d'Aser, douze mille ; de la tribu de Nephtali, douze mille ; de la tribu de Manassé, douze mille ; de la tribu de Siméon, douze mille ; de la tribu de Lévi, douze mille ; de la tribu d'Issachar, douze mille ; de la tribu de Zabulon, douze mille ; de la tribu de Joseph, douze mille ; de la tribu de Benjamin, douze mille étaient marqués du sceau. Après cela, je vis une grande mul-titude, que personne ne pouvait compter de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue ; ils se tenaient devant le

Ex tribu Bénjamin duodecim millia signáti. Post hæc vidi turbam magnam, quam dinumeráre nemo póterat, ex ómnibus géntibus, et tribubus, et pópulis, et linguis, stantes ante thronum, et in conspéctu Agni, amícti stolis albis, et palmæ in mânibus eórum : et clamábant voce magna, dicéntes : Salus Deo nostro, qui sedet super thronum, et Agno. Et omnes Angeli stabant in circúitu throni, et seniórurum, et quátuor animálium : et cecidérunt in conspéctu throni in fácies suas, et adoravérunt Deum, dicéntes : Amen. Benedíctio et cláritas, et sapiéntia, et gratiárum áctio, honor, et virtus et fortitúdo Deo nostro, in sæcula sæculórum. Amen.

Grad. — Timéte Dóminum, omnes sancti ejus : quóniam nihil deest timéntibus eum. *ŷ.* Inquiréntes autem Dóminum, non deficiunt omni bono.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Veníte ad me omnes qui laborátis et oneráti estis : et ego reficiam vos. Allel.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo témpore : Videns Jesus turbas, ascéndit in montem, et cum sedísset, accessérunt ad eum discipuli ejus, et apériens os suum docébat eos, dicens : Beáti páuperes spírítu : quóniam ipsórum est regnum cælórum. Beáti mites : quóniam ipsi possidébunt terram. Beáti qui lugent : quóniam ipsi consolabúntur. Beáti qui esúriunt et sítiunt justítiam : quóniam ipsi saturabún-

trône et en face de l'Agneau, vêtus de robes blanches, et ils avaient des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, et disaient : Le salut est à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau. Et tous les anges se tenaient autour du trône, et des vieillards, et des quatre animaux ; et ils se prosternèrent devant le trône sur leurs visages, et adorèrent Dieu, en disant : Amen ! Bénédiction, gloire, sagesse, action de grâces, honneur, puissance et force à notre Dieu dans tous les siècles des siècles. Amen.

Grad. Ps. 33, 10 et 11. — Craignez le Seigneur, vous tous ses saints, car il n'y a pas d'indigence pour ceux qui le craignent. *ŷ.* Mais ceux qui cherchent le Seigneur ne seront privés d'aucun bien.

Allélula, allélula. — *ŷ. S. Matt. 11, 28.* Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui êtes chargés, et je vous soulagerai. Allelúia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 5, 1-12.** — En ce temps-là, Jésus, voyant les foules, monta sur une montagne, et lorsqu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Et, ouvrant sa bouche, il les enseignait, en disant : Bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux. Bienheureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre. Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Bienheureux les miséricordieux, car ils obtien-

tur. Beāti misericórdes : quóniam ipsi misericórdiam consequéntur. Beāti mundo corde : quóniam ipsi Deum vidébunt. Beāti pacífici : quóniam filii Dei vocabúntur. Beāti qui persecutiónem patiúntur propter justítiam : quóniam ipsórum est regnum cælórum. Beāti estis cum maledíxerint vobis, et persecúti vos fúerint, et díxerint omne malum advérsus vos, mentiéntes, propter me : gaudéte, et exsultáte, quóniam merces vestra copiósa est in cælis. — *Credo.*

Offert. — Justórum ánimæ in manu Dei sunt, et non tanget illos torméntum malitiæ : visi sunt óculis insipiéntium mori : illi autem sunt in pace, allel.

Seor. — Múnera tibi, Dómine, nostræ devotiónis offerimus : quæ et pro cunctórum tibi grata sint honóre justórum, et nobis salutária, te miseránte, redándantur. Per Dóminum.

Comm. — Beāti mundo corde, quóniam ipsi Deum vidébunt : beāti pacífici, quóniam filii Dei vocabúntur : beāti qui persecutiónem patiúntur propter justítiam, quóniam ipsórum est regnum cælórum.

Postcomm. — Da, quæsumus, Dómine, fidélibus pópulis ómnium Sanctórum semper veneratióne lætári : et eórum perpétua supplicatióne muníri. Per.

dront eux-mêmes miséricorde. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu, Bienheureux les pacifiques, car ils seront appelés enfants de Dieu. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le royaume des cieux est à eux. Bienheureux serez-vous lorsqu'on vous maudira, et qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous alors, et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans les cieux. — *Credo.*

Offert. Sag. 3, 1-2 et 3. — Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et le tourment de la mort ne les touchera pas. Aux yeux des insensés, ils ont paru mourir, et cependant, ils sont en paix, allél.

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, ces dons de notre piété ; qu'ils vous soient agréables en l'honneur de vos justes et qu'ils nous soient rendus salutaires grâce à votre miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. S. Matt. 5, 8-10. — Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ; bienheureux les pacifiques, car ils seront appelés enfants de Dieu ; bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le royaume des cieux est à eux.

Postcomm. — Donnez, nous vous en supplions, Seigneur, aux peuples fidèles, d'avoir toujours la joie d'honorer vos Saints et la protection qui résulte de leur incessante prière. Par N.-S.

Pendant l'Octave : 2^e Oraison du Saint-Esprit. p. 164. 3^e pour l'Eglise ou pour le Pape. p. 158-159.

II^{es} VÊPRES.

Les quatre premiers Psaumes du dimanche, p. 132 et le Psaume Crédiâ, p. 148. Tout le reste comme aux 1^{res} Vêpres, excepté :

Ÿ. Exsultábunt Sancti in glória.

Ÿ. Lætábuntur in cubilibus suis.

Ant. — O quam gloriósum est regnum * in quo cum Christo gaudent omnes Sancti, amícti stolis albis sequúntur Agnum quocúmque ferit.

Ÿ. Ps. 149, 5. Les Saints tressailliront dans la gloire.

Ÿ. Ils se réjouiront sur leurs couches.

Ant. du Magnificat. Apoc. 7, 9 et 4. — Oh ! qu'il est glorieux le royaume dans lequel tous les Saints se réjouissent avec le Christ; vêtus de robes blanches, ils suivent l'Agneau partout où il va.

Après le Benedicamus Dómino, on dit les Vêpres des Morts.

Le 2 Novembre

**COMMÉMORAISON
DE TOUS LES
FIDÈLES DÉFUNTS**

Double. — Orn. noirs.



(Le 3 si le 2 est un dimanche.)

« En ce jour, dit le Martyrologe romain, la commémoration de tous les fidèles défunts : commémoration en laquelle notre commune et pieuse Mère l'Église, aussitôt après s'être efforcée de fêter par de dignes louanges tous ses fils qui déjà se réjouissent dans le ciel, s'efforce d'aider par de puissants suffrages auprès de son Seigneur et Époux, le Christ, tous ceux qui gémissent encore dans le Purgatoire, afin qu'ils se joignent au plus tôt à la société des habitants de la céleste Cité. »

C'est à S. Odilon, quatrième Abbé du célèbre monastère bénédictin de Cluny, qu'est due la Commémoration de tous les défunts en général. Ce fut lui qui l'institua en 998 et la fit célébrer au lendemain de la Toussaint. L'influence de cette illustre congrégation française fit qu'on adopta bientôt cet usage dans tout l'univers chrétien et que ce jour fut même parfois chômé. En Espagne, au Portugal et dans l'Amérique du Sud, qui en était autrefois dépendante, les prêtres, en vertu d'un privilège accordé par Benoît XIV, célébraient trois messes le 2 novembre. Un décret de Benoît XV, daté du 10 août 1915, autorise les prêtres du monde entier à faire de même.

« Les âmes du purgatoire, déclare le Concile de Trente, sont secourues par les suffrages des fidèles, principalement par le sacrifice de l'autel. » La raison en est qu'à la Sainte Messe le prêtre offre officiellement à Dieu la rançon des âmes, le sang du

Sauveur. Et Jésus lui-même, sous les espèces du pain et du vin, qui rappellent au Père le sacrifice du Golgotha, prie pour que Dieu en applique la vertu expiatoire à ces âmes.

Office des Morts : Voir les Matines des Défunts, excepté l'Oraison de la Messe, p. 1411, et les Leçons suivantes :

1^{er} Nocturne.

Les leçons se disent sans absolution, sans bénédiction et sans titre, on les termine sans ajouter Tu autem.

1^{re} Leçon (Job 7, 16-21).

Épargnez-moi, Seigneur, car mes jours ne sont que néant. Qu'est-ce que l'homme pour que vous en fassiez tant de cas ? Et comment daignez-vous appliquer sur lui votre cœur ? Vous le visitez le matin, et aussitôt vous l'éprouvez. Jusques à quand ne l'épargnerez-vous pas, et ne me laisserez-vous pas même avaler ma salive ? J'ai prêché que vous ferai-je, ô gardien des hommes ? Pourquoi m'avez-vous mis en butte à vos coups, et m'avez-vous rendu insupportable à moi-même ?

Pourquoi n'enlevez-vous pas mon péché, et ne me pardonnez-vous pas mon iniquité ? Je vais bientôt dormir dans la poussière, et quand vous me chercherez le matin, je ne serai plus.

Répons. — Credo quod Redemptor meus vivit, et in novissimo die de terra surrecturus sum, * Et in carne mea videbo Deum Salvatorem meum. ʒ. Quem visurus sum ego ipse, et non alius, et oculi mei conspecturi sunt. * Et in carne mea...

2^{me} Leçon (Job 14, 1-6).

L'homme né de la femme vit peu de temps, et il est rempli de beaucoup de misères. Comme une fleur, il germe et il est foulé aux pieds ; il fut comme l'ombre, et il ne demeure jamais dans le même état. Et vous jugez digne de vous d'ouvrir les yeux sur lui, et de le faire entrer en jugement avec vous ? Qui peut rendre pur celui qui a été conçu dans l'impureté ? N'est-ce pas vous seul qui le pouvez ? Les jours de l'homme sont courts ; vous connaissez

le nombre de ses mois ; vous avez marqué les bornes qu'il ne pourra franchir. Retirez-vous un peu de lui, afin qu'il se repose, jusqu'à ce que vienne le jour qu'il désire comme le mercenaire.

Répons. — Qui Lazárum resuscitasti a monuménta fœtidum. * Tu eis, Dómine, dona réquiem et locum indulgentiæ. ʒ. Qui venturus es judicare vivos et mórtuos et sæculum per ignem. * Tu eis...

3^{me} Leçon (*Job 19, 20-27*).

Mes chairs étant consumées, mes os se sont collés à ma peau, et il ne me reste que des lèvres autour des dents. Ayez pitié de moi, ayez pitié de moi, vous du moins, mes amis, car la main du Seigneur m'a frappé. Pourquoi me persécutez-vous comme Dieu, et vous rassasiez-vous de ma chair ? Qui m'accordera que mes paroles soient écrites ? Qui me donnera qu'elles soient tracées dans un livre ; qu'elles soient gravées sur une lame de plomb avec un style de fer, ou sur la pierre avec le ciseau ? Car je sais que mon Rédempteur est vivant, et que je res-

susciterai de la terre au dernier jour, et que je serai de nouveau revêtu de ma peau, et que dans ma chair je verrai mon Dieu. Je le verrai moi-même, et non un autre, et mes yeux le contempleront. Cette espérance repose dans mon sein.

Répons. — Dómine, quando véneris judicáre terram, ubi me abscondam a vultu iræ tuæ ? * Quia peccávi nimis in vita mea. †. Commissa mea pavésco et ante te erubésco : dum véneris judicáre, noli me condemnáre. * Quia. †. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine : et lux perpétua lúceat eis. * Quia.

II^{me} Nocturne.4^{me} Leçon.

Du livre de saint Augustin : Des devoirs à rendre aux morts (*ch. 2 et 3*). — Le soin des funérailles, les conditions honorables de la sépulture, la pompe des obsèques, sont plutôt une consolation pour les vivants qu'un secours pour les morts. Toutefois, ce n'est point là un motif de mépriser et de dédaigner les corps des défunts, surtout ceux des justes et des fidèles, qui ont été comme les instruments et les vases dont l'âme s'est saintement servie pour toutes sortes de bonnes œuvres. Si le vêtement et l'anneau d'un père, si quelque autre sou-

venir de ce genre, reste d'autant plus cher à des enfants que leur affection envers leurs parents est plus grande, il ne faut en aucune manière traiter sans respect le corps lui-même, que nous portons plus intimement et plus étroitement uni à nous que n'importe quel vêtement. Nos corps, en effet, ne nous sont pas un simple ornement ou un instrument mis extérieurement à notre usage, mais ils appartiennent à la nature même de l'homme. De là vient qu'une piété légitime s'est empressée de rendre aux anciens justes les soins funèbres, de célébrer leurs obsèques et

de pourvoir à leur sépulture, et qu'eux-mêmes ont souvent, pendant leur vie, fait des recommandations à leurs fils au sujet de la sépulture ou même de la translation de leur corps.

Répons. — *Meménto mei, Deus, quia ventus est vita mea. * Nec adspiciat me visus hóminis. †. De profundis clamávi ad te, Dómine : Dómine, exáudi vocem meam. * Nec adspiciat me visus hóminis.*

5^{me} Leçon.

Quand les fidèles témoignent aux défunts l'affection d'un cœur qui se souvient et qui prie, leur action est sans nul doute profitable à ceux qui ont mérité, quand ils vivaient en leur corps, que de semblables suffrages leur soient utiles après cette vie. Mais lors même qu'en raison de quelque nécessité, l'on ne trouve point moyen, soit d'inhumer des corps, soit de les inhumer en quelque lieu saint, encore faut-il ne pas omettre d'offrir des supplications pour les âmes des morts. C'est ce que l'Église a entrepris de faire à l'intention de tous les chrétiens décédés dans la communion de la société chrétienne, et même sans citer leurs noms, par une commémoration gé-

nérale, en sorte que ceux auxquels font défaut les prières de parents, d'enfants, de proches ou d'amis, reçoivent ce secours de cette pieuse mère, qui est une et commune à tous les fidèles. Si ces supplications qui se font pour les morts avec foi droite et piété venaient à manquer, je pense qu'il n'y aurait pour les âmes aucune utilité à ce que leurs corps privés de vie fussent placés en n'importe quel lieu saint.

Répons. — *Hei mihi, Dómine, quia peccávi nimis in vita mea. Quid fáciam miser? ubi fúgiam, nisi ad te Deus meus? * Miserére mei, dum véneris in novíssimo die. †. Anima mea turbáta est valde : sed tu, Dómine, succúrre ei. * Miserére.*

6^{me} Leçon.

Cela étant, soyons bien persuadés que, dans les solennités funéraires, nous ne pouvons faire parvenir du soulagement aux morts auxquels nous nous intéressons, que si nous offrons pour eux au Seigneur le sacrifice de l'autel, celui de la prière ou de l'aumône. Il est vrai que ces supplications ne sont pas

utiles à tous ceux pour lesquels elles se font, mais seulement à ceux qui, au temps de leur vie, ont mérité de se les voir appliquées. Mais il vaut mieux offrir des suffrages superflus pour des défunts à qui ils ne peuvent ni nuire ni profiter, que d'en laisser manquer ceux auxquels ils sont utiles. Chacun

cependant s'empresse de s'acquiescer avec ferveur de ce tribut de prières pour ses parents et ses amis, afin que les siens en fassent autant pour lui-même. Quant à ce qu'on fait pour le corps qui doit être inhumé, il n'en résulte point de secours pour le salut du défunt, mais c'est un témoignage humain de respect ou d'affection, conforme au sentiment selon lequel personne ne hait sa propre chair. Il faut donc prendre le soin que l'on peut de l'enveloppe de chair laissée par un de nos proches, quand lui-même, qui en prenait soin, l'aura quittée. Et si ceux qui ne croient

pas à la résurrection de la chair agissent ainsi, combien ceux qui croient nedoivent-ils pas faire davantage, afin que les derniers devoirs soient rendus de telle manière à ce corps mort, mais destiné à ressusciter et à demeurer éternellement, qu'on y trouve même, en quelque sorte, un témoignage de cette foi.

Répons. — Ne recordéris peccata mea, Domine, * Dum véneris judicare sæculum per ignem. †. Dirige, Domine Deus meus, in conspectu tuo viam meam. * Dum véneris. †. Requiem æternam. * Dum véneris.

III^{me} Nocturne.

7^{me} Leçon.

Extrait de la 1^{re} Épître de l'Ap. S. Paul aux Corinthiens 15, 12-22. — Si l'on prêche que le Christ est ressuscité d'entre les morts, comment quelques-uns disent-ils parmi vous qu'il n'y a point de résurrection des morts? S'il n'y a pas de résurrection des morts, le Christ non plus n'est point ressuscité. Et si le Christ n'est point ressuscité, notre prédication est donc vaine et vaine aussi votre foi. Il se trouve même que nous sommes être de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous rendons ce témoignage contre Dieu, qu'il a ressuscité le Christ, tandis qu'il ne l'a pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent

point. Car, si les morts ne ressuscitent point, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine; car vous êtes encore dans vos péchés. Ceux donc aussi qui se sont endormis dans le Christ sont perdus. Si c'est pour cette vie seulement que nous espérons dans le Christ, nous sommes les plus misérables de tous les hommes. Mais maintenant le Christ est ressuscité d'entre les morts, comme prémices de ceux qui se sont endormis. En effet, par un homme est venue la mort, et par un homme la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même dans le

Christ tous recouvreront la vie.

Répons. — *Peccántem me quotidie et non me pœniténtem timor mortis contúrbat me : **

*Qui in inférno nulla est red-émptio. Miserére mei, Deus, et salva me. †. Deus, in nómine tuo salvum me fac, et in virtúte tua libera me. * Quia in inférno...*

8^{me} Leçon (1 Cor. 15, 35-44).

Mais quelqu'un dira : Comment les morts ressuscitent-ils, et avec quel corps reviendront-ils ? Insensé, ce que tu sèmes ne reprend pas vie, s'il ne meurt auparavant. Et quand tu sèmes, tu ne sèmes pas le corps qui doit naître, mais une simple graine, par exemple, de froment, ou de quelque autre chose. Puis Dieu lui donne un corps comme il lui plaît ; et à chaque semence le corps qui lui est propre. Toute chair n'est pas la même chair ; mais autre est celle des hommes, autre celle des bêtes, autre celle des oiseaux, autre celle des poissons. Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres ; mais autre est l'éclat des corps célestes, autre celui des corps terrestres. Autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, autre

l'éclat des étoiles ; car une étoile diffère en éclat d'une autre étoile. Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé dans la corruption, il ressuscitera dans l'incorruptibilité ; il est semé dans l'ignominie, il ressuscitera dans la gloire ; il est semé dans la faiblesse, il ressuscitera dans la force ; il est semé corps animal, il ressuscitera corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel.

Répons. — *Dómine, secundum actum meum noli me judicare : nihil dignum in conspectu tuo egi ; ideo deprecor majestátem tuam, * Ut tu, Deus, déleas iniquitátem meam. †. Amplius lava me, Dómine, ab injustitia mea, et a delicto meo munda me * Ut tu Deus.*

9^{me} Leçon (1 Cor. 15, 51-58).

Voici un mystère que je vais vous dire : Nous ressusciterons tous, mais nous ne serons pas tous transformés. En un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette (car la trompette sonnera), les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons transformés. Car il

faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Et quand ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira cette parole de l'Écriture : La mort a été absorbée dans la victoire. Où est, ô mort, ta victoire ? où est, ô mort, ton

aiguillon ? Or l'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la force du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par Notre-Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes et inébranlables, travaillant toujours de plus en plus à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur.

Répons. — Libera me, Dómi-

Ici on chante les Laudes ou bien on termine l'Office par : ♫. Dóminus vobiscum *et l'Oraison :* Fidélium, ci-dessous.

♫. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine.

℣. Et lux perpétua lúcat eis.

ne, de morte ætérna, in die illa treménda, * Quando cæli movéndi sunt et terra. * Dum véneris judicáre sæculum per ignem ♫. Tremens factus sum ego et tímeo, dum discússio vénerit atque ventúra ira, * Quando cæli movéndi sunt et terra. ♫. Dies illa, dies iræ, calamitátis et miséria, dies magna et amára valde. * Dum véneris judicáre sæculum per ignem. ♫. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine, et lux perpétua lúcat eis. *On répète Libera me... jusqu'au ♫. Tremens.*

♫. Requiéscant in pace.

℣. Amen.

En ce jour tous les prêtres peuvent célébrer trois Messes : Celui qui n'en célèbre qu'une dit la première. Celui qui en chante une doit aussi prendre la première et peut la dire avant ou après les deux autres



1^{re} MESSE.

Introit, Graduel, Traît, Séquence, Offertoire et Communion comme à la Messe des Funérailles, p. 1548.

Oratio. — Fidélium, Deus, ómnium cónditor et redemptor : animábus famulórum, famularúmque tuárum remissionem cunctórum tribue peccatórum ; ut indulgéntiam, quam sémper optavérunt, piis supplicatióibus consequántur : Qui vivis.

Oraison. — O Dieu, Créateur et Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et servantes la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent, par nos humbles prières, le pardon qu'elles ont toujours désiré. Vous qui vivez.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Corinthios. — Fratres : Ecce mystérium vobis dico : Omnes quidem resurgemus, sed non omnes immutabimur. In momento, in ictu oculi, in novissima tuba : canet enim tuba, et mortui resurgent incorrupti : et nos immutabimur. Opórtet enim corruptibile hoc induere incorruptionem : et mortale hoc induere immortalitatem. Cum autem mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo, qui scriptus est : Absorbta est mors in victoria. Ubi est, mors, victoria tua ? ubi est, mors, stimulus tuus ? Stimulus autem mortis peccatum est : virtus vero peccati lex. Deo autem gratias, qui dedit nobis victoriam per Dóminum nostrum Jesum Christum.

✠ Seq. S. Evangelii sec. Joánnem. — In illo tempore : Dixit Jesus turbis Judæorum : Amen, amen dico vobis, quia venit hora, et nunc est quando mortui audient vocem Filii Dei : et qui audierint, vivent. Sicut enim Pater habet vitam in semetipso, sic dedit et Filio habere vitam in semetipso : et potestatem dedit ei iudicium facere, quia Filius hominis est. Nolite mirari hoc, quia venit hora, in qua omnes, qui in monumentis sunt, audient vocem Filii Dei : et procedent qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ : qui vero

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Corinthiens I, 15, 51-57. — Mes frères, voici un mystère que je vais vous dire : Nous ressusciterons tous, mais nous ne serons pas tous transformés. En un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette (car la trompette sonnera), les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons transformés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Et quand ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira cette parole de l'Écriture : La mort a été absorbée dans la victoire. Où est, ô mort, ta victoire ? Où est, ô mort, ton aiguillon ? Or l'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la force du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Jean 5, 25-29. — En ce temps-là, Jésus dit aux Juifs : En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront. Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné également au Fils d'avoir la vie en lui-même ; et il lui a donné le pouvoir d'exercer un jugement, parce qu'il est le Fils de l'homme. Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui auront fait le bien en sortiront pour la résurrection de la vie ; mais ceux qui auront fait le mal

mala egérunt in resurrectionem iudicii.

Secr. — Hóstias, quæsumus, Dómine, quas tibi pro animábus famulórum famularúmque tuárum offerimus, propitiátus inténde : ut, quibus fidei christiánæ méritum contulisti, dones et præmium. Per Dóminum.

Préface des Défunts, p. 92.

Postcomm. — Animábus, quæsumus, Dómine, famulórum, famularúmque tuárum orátio proficiat supplicántium : ut eas et a peccátis ómnibus exuas, et tuæ redemptionis faciás esse participes : Qui vivis.

Absoute, p. 1565, avec Oraison de la Messe, p. 1411.

II^e MESSE.

Introit, Graduel, Trait, Séquence, Offertoire et Communion, comme à la Messe des Funérailles, p. 1548.

Oratio. — Deus, indulgentiárum Dómine : da animábus famulórum, famularúmque tuárum, refrigerií sedem, quiétis beatitudinem, et lúminis claritátem. Per Dóminum.

Épître et Évangile, du jour anniversaire, p. 1554-1555.

Secr. — Propitiáre, Dómine, supplicatióibus nostris, pro animábus famulórum, famularúmque tuárum, pro quibus tibi offerimus sacrificium laudis : ut eas Sanctórum tuórum consórtio sociáre dignéris. Per Dóminum.

en sortiront pour la résurrection du jugement.

Secr. — Considérez, nous vous en supplions, Seigneur, en agréant ce sacrifice propitiatoire, les hosties que nous vous offrons pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes ; afin qu'après leur avoir accordé le mérite de la foi chrétienne, vous leur en donniez la récompense. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Nous vous demandons instamment, Seigneur, que notre prière suppliante soit utile aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, en sorte que vous les délivriez de tous leurs péchés et que vous les fassiez participer à votre rédemption. Vous qui vivez.

Oraison. — Seigneur Dieu des miséricordes, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, le lieu du rafraîchissement, la béatitude du repos et la splendeur de la lumière. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Soyez propice, Seigneur, à nos supplications en faveur des âmes de vos serviteurs et de vos servantes pour lesquelles nous vous offrons ce sacrifice de louange, afin que vous daigniez leur faire partager le sort de vos Saints. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface des Défunts, p. 92.

Postcomm. — *Præsta*, quæsumus, Dómine : ut ánimæ famulórum, famularúmque tuárum, his purgátæ sacrificiis, indulgéntiam páriter et réquiem cápíant sempitérnam. Per.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, faites que les âmes de vos serviteurs et de vos servantes purifiées par ce sacrifice, obtiennent à la fois le pardon et le repos éternel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

III^e MESSE.

Introït, Graduel, Trait, Séquence, Offertoire et Communion, comme à la Messe des Funérailles, p. 1548.

Oratio. — Deus vénia iargitor, et humanæ salutis amátor : quæsumus cleméntiam tuam ; ut ánimas famulórum, famularúmque tuárum, quæ ex hoc sæculo transiérunt, beáta María semper Virgine intercedente cum ómnibus Sanctis tuis, ad perpétuæ beatitudinis consórtium pervenire concédas. Per...

Oraison. — O Dieu, qui pardonnez aux pécheurs et qui voulez le salut des hommes ; nous supplions votre clémence, par l'intercession de la Bienheureuse Marie toujours Vierge et de tous vos Saints, de faire arriver à la participation de la béatitude éternelle les âmes de tous les fidèles qui sont sorties de ce monde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître et Évangile de la messe quotidienne des Défunts, p. 1557.

Secr. — Deus, cujus misericórdiæ non est númerus, súscipe propítius preces humilitátis nostræ : et animábus ómnium fidélium defunctorum, quibus tui nóminis dedisti confesiónem, per hæc sacraménta salutis nostræ, cunctórum remissionem tribue peccatórum. Per...

Secr. — O Dieu, dont la miséricorde est sans bornes, recevez favorablement nos humbles prières et, moyennant nos saints mystères si utiles au salut, accordez le pardon de tous leurs péchés aux âmes de tous les fidèles défunts à qui vous avez donné de confesser votre nom. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface des Défunts, p. 92.

Postcomm. — *Præsta*, quæsumus, omnipotens et miséricors Deus : ut ánimæ famulórum, famularúmque tuárum, pro quibus hoc sacrificium laudis tuæ obtúlimus majestáti per

Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant et miséricordieux, que les âmes de vos serviteurs et de vos servantes pour lesquelles nous avons offert à votre majesté ce sacrifice de louange, soient, par la vertu de

hujus virtutem sacramenti a peccatis omnibus expiata, lucis perpetuæ, te miserante, recipiant beatitudinem. Per Dominum.

ces saints mystères, purifiées de tous leurs péchés et reçoivent de votre miséricorde, la béatitude de la lumière éternelle. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

¶ Le 3 novembre, on bénit des pains en l'honneur de S. Hubert. L'Eglise demande à Dieu que ceux qui mangent de ce pain soient préservés de la morsure des chiens enragés, de la peste et d'autres maladies. Dans une deuxième oraison elle fait la même demande pour les animaux auxquels on le donne à manger.

Le 4 Novembre

S. CHARLES, ÉV. ET CONF. — D. — *Ornements blancs.*

S. Charles fut suscité par Dieu pour être l'un des principaux instruments de la vraie réforme de l'Eglise au XVI^e siècle. Ce fut en grande partie à sa sagesse que l'on dut l'heureuse conclusion du Concile de Trente. La plus merveilleuse de ses œuvres fut la création de séminaires diocésains dont les règlements servirent de modèle à tous ceux qui s'établirent dans la suite. Il mourut en 1584. — Comme ce Saint, aimons de tout cœur la S^{te} Eglise.

Messe : Statuit d'un Confesseur Pontife, p. 222 excepté :

Oratio. — Ecclesiam tuam, Domine, sancti Caroli Confessoris tui atque Pontificis continua protectione custodi : ut, sicut illum pastoralis sollicitudo gloriosum reddidit ; ita nos ejus intercessio in tuo semper faciat amore ferventes. Per Dominum.

Oraison. — Daignez, Seigneur, garder continuellement votre Eglise sous la protection de saint Charles, votre Pontife et Confesseur ; et comme sa sollicitude pastorale l'a rendu glorieux, que son intercession nous obtienne d'être toujours fervents dans votre amour. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de l'Octave, puis des SS. Martyrs Vital et Agricole par les Oraisons suivantes :

• A Bologne, dit le Martyrologe romain, on fête les SS. Martyrs Vital et Agricola, dont le premier avait été serviteur du second et devint par le martyre son compagnon et son collègue sous Dioclétien (304). •

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui sanctorum Martyrum tuorum Vitalis et Agricolæ sollemnia colimus, eorum apud te intercessionibus adjuvemur. Per...

Oraison. — Faites, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que vos saints Martyrs Vital et Agricole, dont nous célébrons la fête, nous assistent par leur intercession auprès de vous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Oblatis, quæsumus, Domine, placare munéribus : et, intercedén-

Secr. — Laissez-vous fléchir, Seigneur, par l'offrande de ces dons ; et préservez-nous de tous

tibus sanctis Martyribus tuis Vitale et Agricola, a cunctis nos défende periculis. Per Dóminum.

Postcomm. — Hæc nos commúnio, Dómine, purget a crimine : et intercedéntibus sanctis Martyribus tuis Vitale et Agricola, cæléstis remédii fáciat esse consórtes. Per Dóminum nostrum.

les périls, grâce à l'intercession de vos saints Martyrs Vital et Agricole. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Que cette communion, Seigneur, nous purifie de nos fautes ; et que par l'intercession de vos saints Martyrs Vital et Agricole, elle nous unisse inséparablement à Celui qui s'est fait le remède céleste de nos âmes. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 8 Novembre.

OCTAVE DE TOUS LES SAINTS. — *D. maj.* — *Orn. blancs*

Vêpres et Messe comme à la Fête, p. 1399.

Mémoire des SS. Quatre Couronnés, Mm., par les Oraisons suivantes :

Ces Saints étaient quatre frères dont les noms furent longtemps ignorés. On les appela les 4 couronnés parce qu'ils reçurent la palme du martyre et furent couronnés au ciel (304).

Oratio. -- Præsta, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui gloriósos Mártyres fortes in sua confessióne cognóvimus, pios apud te in nostra intercessióne sentiámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Secr. — Benedíctio tua, Dómine, larga descendat : quæ et múnera nostra, deprecántibus sanctis Martyribus tuis, tibi reddat accépta, et nobis sacraméntum redemptionis efficiat. Per Dóminum.

Postcomm. — Cæléstibus refécti sacraméntis et gáudiis : súpplices te, Dómine, deprecámur ; ut quorum gloriámur triúmphis protegámur auxiliis. Per Dóminum.

Oraison. — Faites, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, qu'ayant eu lieu de connaître le courage que les glorieux Martyrs ont déployé dans la confession de leur foi, nous ressentions les effets de leur charitable intercession auprès de vous. Par N.-S.

Secr. — Que votre abondante bénédiction descende, ô Seigneur ; que par les prières de vos saints Martyrs, elle vous rende nos offrandes agréables et qu'elle devienne pour nous un gage de rédemption. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Renouvelés par vos sacrements et les joies qui les accompagnent, nous vous demandons humblement, Seigneur, que comme nous nous glorifions du triomphe de vos Saints, nous soyons aussi aidés de leur protection. Par Notre-Seigneur.

Le 9 Novembre

DÉDICACE DE
L'ARCHIBASILIQUE
DU TRÈS-SAINT
SAUVEUR

D. de 2^e cl. — Orn. blancs.



Parmi les riches et grandioses basiliques romaines où se célèbrèrent en grande pompe, après l'ère des persécutions, les cérémonies du culte chrétien, il en est une qui occupe le premier rang et dont on fête en ce jour l'anniversaire de la Dédicace. Placé sur le mont Cœlius, le palais des *Laterani* appartenait alors à Fausta, femme de Constantin. Cet empereur, après sa conversion, le donna au Pape pour sa demeure privée et y fonda l'église du *Latran* qui devint la mère et maîtresse de toutes les églises de Rome et du monde. Au XII^e siècle, elle fut dédiée à S. Jean-Baptiste, dont le nom avait été donné au baptistère qui y était adjoint. Aussi on la désigne de nos jours encore sous le titre de S. Jean de Latran. Cette église, ayant été détruite, fut reconstruite et consacrée de nouveau par Benoît XIII en 1726.

Vêpres, p. 263 et Messe : Terribilis, de la Dédicace, p. 265.

Aux Messes basses, mémoire de S. Théodore, M., par les Oraisons suivantes :

Théodore, soldat dans la légion romaine à Amasée (Pont) fut arrêté à cause de sa foi chrétienne. Conduit en prison, on le déchira avec des ongles de fer et on lui mit les côtes à nu. Le martyr, plein d'allégresse, ne cessait de chanter ce verset de Psaume : « Je bénirai le Seigneur en tout temps. » Il fut alors brûlé vif et rendit son âme à Dieu en 306.

Oratio. — Deus, qui nos beāti Theodóri Mártiris tui confessióne gloriósa circúmdas et protégis : præsta nobis ex ejus imitatioñe proficere et oratioñe fulciri. Per Dóminum.

Secr. — Súscipe, Dómine, fidélium preces cum oblatiónibus hostiárum : et, intercedénte beáto Theodóro Mártire tuo ; per hæc piæ devotiónis officia ad cæléstem glóriam transeámus. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui nous donnez la glorieuse profession de foi de votre bienheureux Martyr Théodore, comme appui et protection, accordez-nous la grâce de profiter de ses exemples, et d'être soutenus de ses prières. Par N.-S.

Secr. — Agréez, Seigneur, les prières des fidèles avec l'offrande des hosties, et faites que par l'intercession du bienheureux Théodore, votre Martyr, nous parvenions, en accomplissant ces devoirs d'une pieuse dévotion, à la gloire céleste. Par N.-S.

Postcomm. — *Præsta nobis, quæsumus, Domine : intercedente beato Theodôro Mártire tuo : ut, quod ore contingimus, pura mente capiámus. Per Dóminum.*

Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, que grâce à l'intercession de votre bienheureux Martyr Théodore, nous gardions dans un cœur pur ce que notre bouche a reçu. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 10 Novembre.

S. ANDRÉ AVELLIN, CONF. — *D.* — *Ornem. blancs.*

André Avellin entra chez les Théatins ou Clercs réguliers de Saint-Paul, à Naples, et obtint, à cause de son grand amour pour la croix, qu'on lui imposât le nom d'André. Devenu supérieur de son Institut (Comm.), il donnait tout le temps que lui laissait sa charge à la prière et au soin des âmes. Il mourut à Naples en 1608 à un âge fort avancé, au pied de l'autel où il allait monter pour célébrer. — Offrons-nous comme victimes à Dieu !

Messe : Os justi d'un Confesseur non Pontife, p. 233, excepté :

Oratio. — Deus, qui in corde beati Andréæ Confessoris tui, per arduum quotidie in virtutibus proficiendi votum, admirabiles ad te ascensiones disposuisti : concède nobis, ipsius méritis et intercessioné, ita ejusdem gratiæ participes fieri ; ut, perfectióra semper exsequentes, ad glóriæ tuæ fastigium feliciter perducámur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui, par le vœu héroïque de faire chaque jour des progrès dans la vertu, avez disposé dans le cœur de votre Confesseur, le bienheureux André, des degrés admirables pour s'élever à vous ; accordez-nous, par ses mérites et son intercession, de participer à cette même grâce, de sorte que, tendant toujours au plus parfait, nous parvenions heureusement au faite de votre gloire. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire des SS. Tryphon, Respice et Nymphé, V., Min., par les Oraisons suivantes :

Sous le règne de Dèce, Tryphon fut martyrisé à Nicée, en Bithynie. Le tribun Respice, touché de sa constance, se convertit et tous deux furent condamnés à mourir dans le supplice de la flagellation (250). Deux siècles plus tard, au même jour, sainte Nymphé, vierge sicilienne, ayant confessé à haute voix que Jésus-Christ est le vrai Dieu, reçut la palme du martyre en même temps que celle de la virginité. Son corps, transféré à Rome, y fut déposé dans l'église des Saints-Tryphon et Respice.

Oratio. — Fac nos, quæsumus, Domine, sanctorum Mártirum tuorum Tryphónis, Respicii et

Oraison. — Faites, nous vous en prions, Seigneur, que nous honorions toujours la fête de vos saints Martyrs, Tryphon, Respice

Nymphæ semper festa sectari : quorum suffragiis, protectionis tuæ dona sentiāmus. Per Dóminum.

et Nymphé, afin que, favorisés de leurs suffrages, nous éprouvions les bienfaits de votre protection. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secrète : Múnera, p. 211.

Postcommunio : Præsta nobis, p. 211.

Le 11 Novembre.

S. MARTIN, ÉVÊQUE ET CONF. — D. — Orn. blancs.

Les Saints des trois premiers siècles étaient des martyrs. Saint Martin est le premier Confesseur-Pontife que l'Église honore en Occident. N'étant encore que catéchumène, il donna un jour, près d'Amiens, une partie de sa chlamyde à un pauvre qui lui demandait l'aumône au nom du Christ. Et la nuit suivante, Jésus lui apparut revêtu de cette moitié de manteau et lui dit : « Martin, simple catéchumène, m'a recouvert de ce vêtement. » (Ant. des Matines.) S. Martin devint évêque de Tours et établit la célèbre abbaye de Marmoutiers ou *Grand monastère*, où il se rendait souvent afin de vivre moins avec le monde. Il y était entouré de 80 moines qui retraçaient dans leur vie celle des solitaires de la Thébaïde. Il vécut plus de 80 ans, tout occupé de la gloire de Dieu et du salut des âmes. Il mourut à Candes près de Tours en 397. — Imitons son zèle et sa charité.

MESSE.

Introit : Státuit, du Commun d'un Confesseur Pontife, p. 222.

Oratio. — Deus, qui cónspicis, quia ex nulla nostra virtúte subsistimus : concede propítius : ut, intercessióne beáti Martíni Confessoris tui atque Pontificis, contra ómnia adversa muniámur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui voyez que nous ne saurions nullement subsister par nos propres forces ; faites, dans votre bonté, que, par l'intercession du bienheureux Martin, votre Confesseur et Pontife, nous soyons fortifiés contre tous les maux. Par Notre-Seigneur.

Mém. de S. Menne, par les Oraisons de la Messe : In virtúte, p. 198.

Égyptien de naissance et soldat romain, Menne endura un glorieux martyre à Cotyée, ville de Phrygie, sous l'empereur Dioclétien, en 295.

Épître : Ecce sacerdos et Graduel de la Messe : Státuit, p. 222.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Beátus vir, sanctus Martinus, urbis Turónis Episcopus, requiévít : quem suscepérunt Angeli, atque Archángeli, Throni, Dominatiónes, et Virtútes. Allel.

✠ *Seq. S. Evangélii sec. Lucam.* — In illo témpore :

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Cet homme bienheureux, saint Martin, Évêque de Tours, est entré dans son repos : et les Anges, les Archanges, les Trônes, les Dominations et les Vertus l'ont accueilli. Allélúia.

✠ *Suite du S. Évangile s. S. Luc 11, 33-36.* — En ce temps-là,

Dixit Jesus discipulis suis : Nemo lucernam accendit et in abscondito ponit, neque sub módio : sed supra candelábrum, ut qui ingrediúntur, lumen videant. Lucérna córporis tui est óculus tuus. Si óculus tuus fúerit simplex, totum corpus tuum lúcidum erit : si autem nequam fúerit, étiam corpus tuum tenebrósum erit. Vide ergo, ne lumen, quod in te est, ténébræ sint. Si ergo corpus tuum totum lúcidum fúerit, non habens áliquam partem tenebrárum, erit fulgóris illuminábit te.

Jésus dit à ses disciples: Personne n'allume une lampe pour la mettre dans un lieu caché, ou sous le boisseau ; mais on la met sur le candelabre, afin que ceux qui entrent voient la lumière. La lampe de ton corps, c'est ton œil. Si ton œil est simple, tout ton corps sera lumineux ; mais s'il est mauvais, ton corps sera aussi ténébreux. Prends donc garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres. Si donc tout ton corps est éclairé, n'ayant aucune partie ténébreuse, il sera tout lumineux, et tu seras éclairé comme par une lampe brillante.

lúcidum totum, et sicut lucérna

Offertoire : Véritas mea, p. 227.

Secr. — Sanctifica, quæsumus, Dómine Deus, hæc múnera, quæ in solemnitate sancti Antístitis tui Martíni offérimus : ut per ea, vita nostra inter adversa et próspera ubique dirigátur. Per Dóminum.

Secr. — Rendez saints, nous vous en supplions, Seigneur Dieu, les présents que nous vous offrons en la solennité de votre saint Évêque Martin, afin que par le moyen de ces dons consacrés, notre vie, qui se poursuit entre des adversités et des prospérités, soit parson but. Par Notre-Seigneur.

Communion : Beátus servus, p. 227.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, Dómine Deus noster : ut, quorum festivitàte votiva sunt sacraménta, eórum intercessióne salutária nobis reddántur. Per Dóminum.

Postcomm. — Faites, nous vous le demandons, Seigneur, notre Dieu, que ces mystères nous soient rendus salutaires par l'intercession de ceux en la solennité desquels ils sont célébrés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 12 Novembre.

S. MARTIN I, PAPE ET M. — *Semid.* — *Ornem. rouges.*

Martin succéda au Pape Théodore. Après bien des souffrances et des humiliations, il fut exilé en Chersonèse, où il mourut en 655, épuisé par les maux qu'il avait soufferts pour la foi.

Messe : Sacerdótes Dei d'un *Martyr Pontife*, p. 195, *excepté :*

Lectio *Epistolæ* B. Petri Apóstoli. — Caríssimi :

Lecture de l'Épître du B. Ap. Pierre I, 4, 13-19. — Mes bien-

Communicantes Christi passionibus gaudete, ut et in revelatione gloriæ ejus gaudeatis exultantes. Si exprobramini in nomine Christi, beati eritis : quoniam quod est honoris, gloriæ, et virtutis Dei, et qui est ejus Spiritus, super vos requiescit. Nemo autem vestrum patiatur ut homicida, aut fur, aut maledicus, aut alienorum appetitor. Si autem ut christianus, non erubescat, glorificet autem Deum in isto nomine. Quoniam tempus est ut incipiat iudicium a domo Dei. Si autem primum a nobis : quia finis eorum qui non credunt Dei Evangelio ? Et si justus vix salvabitur, impius et peccator ubi parerunt ? Itaque et hi, qui patiuntur secundum voluntatem Dei, fidei Creatori commendent animas suas in benefactis.

aimés, parce que vous participez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin que, lorsque sa gloire sera manifestée, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse. Si vous recevez des injures pour le nom du Christ, vous êtes bienheureux, parce que l'honneur, la gloire, et la puissance de Dieu, ainsi que l'Esprit de Dieu, reposent sur vous. Mais qu'aucun de vous ne souffre comme homicide, ou comme voleur, ou comme malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui. Mais s'il souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point de honte, mais qu'il glorifie Dieu de porter ce nom-là. Car le moment est venu où le jugement va commencer par la maison de Dieu ; et s'il commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui ne croient pas à l'évangile de Dieu ? Et si le juste n'est sauvé qu'avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur ? Que ceux donc qui souffrent selon la volonté de Dieu recommandent leurs âmes au créateur fidèle, en faisant ce qui est bien.

Évangile : Si quis de la Messe : Statuit, p. 194.

Le 13 Novembre.

SAINT DIDACE, CONFESSEUR. — *Semid.* — *Orn. blancs.*

Né en Espagne, vers 1400, il quitta tout ce qu'il possédait (Év. Com.) et entra à Arrizafa, chez les Frères mineurs, comme frère lai. Il s'y adonna surtout à la contemplation et reçut de Dieu des lumières si vives qu'il parlait des choses du ciel d'une manière toute divine. Il rendit pieusement son âme à Dieu en 1463. — Imitons l'humilité et la piété de ce Saint.

Messe : Justus d'un Confesseur non Pontife, p. 236.

Oratio. — Omnipotens sempiternus Deus, qui dispositione mirabili infirma mundi eligis, ut fortia quæque confundas : concede

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui, par une providence admirable, choisissez ce qu'il y a de plus faible dans le monde pour confondre ce qu'il y a de plus fort ;

propitius humilitati nostræ; ut, piis beati Didaci Confessoris tui precibus, ad perennem in cælis gloriam sublimari mereamur. Per Dominum.

soyez propice à notre humilité, et accordez-nous grâce aux pieuses prières de votre bienheureux Confesseur Didace, d'être élevés dans les cieux à la gloire éternelle. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 14 Novembre.

S. JOSAPHAT, ÉV. ET M. — D. — *Ornements rouges.*

Josaphat Kuncewitz embrassa à 20 ans la vie monastique parmi les religieux de l'Ordre de Saint-Basile. Chargé, malgré son jeune âge, de gouverner le monastère de Bytène, il devint peu après Archimandrite de Vilna et enfin, bien malgré lui, Archevêque de Polotsk. Attaqué par les schismatiques à Vitepsk, il mourut martyr en 1623. — Sachons souffrir pour les âmes !

MESSE. — Introit.

GAUDEAMUS omnes in Domino, diem festum celebrantes sub honore beati Josaphat Martyris : de cujus passione gaudent Angeli, et collaudant Filium Dei. — Ps. Exsultate, justi, in Domino : rectos decet collaudatio. ♯. Glória Patri.

Oratio. — Excita, quæsumus, Domine, in Ecclesia tua Spiritum, quo repletus beatus Josaphat Martyr et Pontifex tuus, animam suam pro óvibus posuit : ut, eo intercedente, nos quoque eodem Spiritu moti ac roborati, animam nostram pro fratribus ponere non vereamur. Per Dominum... in unitate ejusdem.

RÉJOUISSONS-NOUS tous dans le Seigneur, en célébrant ce jour de fête en l'honneur du bienheureux Josaphat Martyr : de la passion de qui les Anges se réjouissent et glorifient le Fils de Dieu. — Ps. 32, 1. Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur ; c'est aux hommes droits que sied la louange. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, suscitez dans votre Église l'Esprit qui remplissait votre bienheureux Martyr et Pontife Josaphat, et qui le porta à donner sa vie pour ses brebis ; afin qu'étant, par son intercession, animés et fortifiés, nous aussi, de ce même Esprit, nous ne craignons point de sacrifier notre vie pour nos frères. Par Notre-Seigneur... en l'unité du même Esprit-Saint.

Épître : Omnis pontifex du 29 décembre, p. 354.

Graduel : Inveni David, p. 193.

Allélúia, allélúia. — ♯. Hic est sacerdos, quem coronávit Dominus. Allélúia.

Allélúia, allélúia. — ♯. Voici le prêtre que le Seigneur a couronné. Allélúia.

Évangile : Ego sum pastor du 2^e Dimanche après Pâques, p. 789

Offert. — Majorem caritatem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis.

Secr. — Clementissime Deus, munera hæc tua benedictione perfunde, et nos in fide confirma : quam sanctus Jósaphat Martyr et Pontifex tuus, effuso sanguine, asservuit. Per...

Communion : Ego sum pastor, p. 790.

Postcomm. — Spiritum, Domine, fortitudinis hæc nobis tribuat mensa cælestis : quæ sancti Jósaphat Martyris tui atque Pontificis vitam pro Ecclesiæ honore jûgiter aluit ad victoriam. Per Dominum.

Offert. *S. Jean 15, 13.* — Personne ne peut avoir un plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

Secr. — O Dieu très clément, répandez votre bénédiction sur ces dons et confirmez-nous dans la foi que votre saint Martyr et Pontife Josaphat a affirmée par l'effusion de son sang. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Que l'Esprit de force nous soit accordé, Seigneur, à cette table céleste où la vie spirituelle de saint Josaphat, votre Martyr et Pontife, s'est toujours alimentée, pour l'honneur de l'Église et pour sa propre victoire. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 15 Novembre.

S. ALBERT LE GRAND, ÉVÊQUE, CONFESSEUR, ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE.

Double. — Ornaments blancs.

Albert, Suève d'origine, fut dès l'enfance très dévot à la bienheureuse Vierge. Décidé à entrer dans l'Ordre des Prêcheurs, il se laissa gagner par les artifices du démon et à son projet avait renoncé quand le bienheureux Jourdain de Saxe réussit à le ramener à sa vocation. Il étudia d'abord la philosophie à Cologne, il enseigna ensuite à Paris, où il devint un des maîtres les plus célèbres de l'université. Revenu à Cologne, il eut pour élève S. Thomas d'Aquin. Urbain IV le nomma évêque de Ratisbonne. « L'admirable Sacrement de l'autel lui inspira des chefs-d'œuvre. Dans tout l'éclat de ses vertus et de ses miracles il mourut en 1280. » (Brév.)

Messe : In médio, du Commun des Docteurs, p. 228, excepté :

Oratio. — Deus, qui beatum Albertum Pontificem tuum atque Doctorem, in humana sapientia divinæ fidei subjiçienda magnum effectisti : da nobis, quæsumus, ita ejus magisterii inhærere vestigiis, ut luce perfectæ fruamur in cælis. Per...

Oraison. — O Dieu, qui avez rendu grand le bienheureux Albert votre Pontife et Docteur, par la subordination de la sagesse humaine à la foi divine : donnez-nous, nous vous en supplions, que nous nous attachions aux traces de son magistère, pour jouir ainsi au ciel de la lumière parfaite. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — *Sacrificiis præsentibus, Dómine, quæsumus, inténde placátus : ut quod Passiónis Filii tui Dómini nostri mystério gérimus, beáti Albérto intercessióne et exémplo, pio consequámur affectu. Per eúndem Dóminum.*

Postcomm. — *Per hæc sancta quæ sumpsimus, ab hóstium nos, Dómine, impugnatióne défende : et intercedénte beáto Albérto, Confessóre tuo atque Pontífice, perpétua pace respiráre concéde. Per Dóminum.*

Secr. — Seigneur, agrééz avec clémence les sacrifices qui vous sont présentés ; afin que, ce que nous signifions par le mystère de la Passion de votre Fils Notre-Seigneur, nous puissions par l'intercession et à l'exemple du bienheureux Albert, l'acquérir avec une pieuse affection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Postcomm. — Par ces saints mystères, que nous avons goûtés, défendez-nous, Seigneur, contre toute attaque ennemie, et par l'intercession du bienheureux Albert, votre Confesseur et Pontife, accordez-nous de pouvoir vivre dans une paix sans fin. Par Notre-Seigneur.

Le 16 Novembre.

SAINTE GERTRUDE, VIERGE. — D. — Ornem. blancs.

Ste Gertrude, appelée la Grande, était fille tout à la fois de S. Bernard et de S. Benoît. « Vous me trouverez, déclarait Jésus, dans le S. Sacrement et dans le cœur de Gertrude. » (Or.) Prophétesse de l'amour de Dieu, elle fut la première grande révélatrice de la dévotion au Sacré-Cœur. Notre-Seigneur lui apparut un jour avec S. Jean, et ce dernier lui dit de se pencher sur la poitrine du Maître afin d'entendre les battements du Cœur divin. Il ajouta qu'il les avait entendus lui-même à la dernière Cène, mais qu'il ne pouvait en parler alors, parce que cette manifestation était réservée aux derniers temps où la charité se refroidirait dans l'Eglise. Il lui demanda alors d'en faire la révélation aux âmes. Gertrude mourut, en 1334, consumée plutôt par l'ardeur de son amour que par la maladie. — Aimons Jésus de tout cœur !

Messe : Dilexisti d'une Vierge, p. 251, excepté :

Oratio. — Deus, qui in corde beátæ Gertrúdis Virginis jucúdam tibi mansiónem præparásti : ipsius méritis et intercessióne, cordis nostri máculas cleménter abstérge, et ejúsdem tríbue gaudére consórtio. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Oraison. — O Dieu, qui vous êtes préparé une demeure agréable dans le cœur de la bienheureuse Vierge Gertrude, daignez dans votre clémence, eu égard à ses mérites et à son intercession, laver les taches qui souillent notre cœur et nous faire jouir de sa société. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui...

Le 17 Novembre.

S. GRÉGOIRE LE THAUMATURGE, ÉVÊQUE ET CONFESSEUR

Semid. — Ornaments blancs.

Grégoire naquit à Néocésarée dans le Pont, vers l'an 200, et devint évêque de sa ville natale. Un jour, mettant en pratique la parole de Notre-Seigneur qui est citée dans l'Évangile de ce jour, il commanda à une montagne de reculer, afin de laisser la place nécessaire à la construction d'une église, et son ordre fut obéi. Il mourut en 270. — Ayons une foi à toute épreuve !

Messe : Statuit d'un Confesseur Pontife, p. 222, excepté :

✠ Seq. S. *Evangelii* sec. Marcum. In illo tempore : Respondens Jesus discipulis suis, ait illis : Habete fidem Dei. Amen dico vobis, quia quicumque dixerit huic monti : Tollere, et mittere in mare et non hesitaverit in corde suo, sed crediderit, quia quodcumque dixerit, fiat, fiet ei. Propterea dico vobis : Omnia quaecumque orantes petitis, credite qui accipietis, et evenient vobis.

✠ Suite du S. *Évangile* s. S. Marc *II*, 22-24. — En ce temps-là, Jésus répondit à ses disciples : Ayez foi en Dieu. En vérité, je vous le dis, quiconque dira à cette montagne : Ote-toi de là et jette toi dans la mer, s'il n'hésite pas dans son cœur, mais s'il croit que tout ce qu'il aura dit arrivera, il le verra arriver. C'est pourquoi je vous dis : Quoi que ce soit que vous demandez en priant, croyez que vous le recevrez, et cela vous arrivera.

Le 18 Novembre

LA DÉDICACE DES
BASILIQUES DES SS.
AP. PIERRE ET PAUL

D. m. — Orn. blancs.



L'église de Saint-Pierre s'élève sur l'emplacement du cirque de Néron, et sous un maître-autel reposent les restes sacrés du Chef des apôtres qui en font, avec Saint-Jean de Latran, le centre du monde chrétien tout entier. — La basilique de Saint-Paul, située à l'autre extrémité de la ville, ayant été presque complètement détruite par un incendie en 1823, fut reconstruite avec une magnificence inouïe par les papes Grégoire XVI et Pie IX, et consacrée par ce dernier le 10 décembre 1854. Ce fut lui aussi qui institua cette fête, en réunissant les anniversaires de ces deux Dédicaces sous la date primitive du 18 novembre. — Prions pour l'Église.

Messe : Terribilis, de la Dédicace, p. 265.

Le 19 Novembre.

SAINTE ÉLISABETH, VEUVE. — D. — *Ornements blancs.*

Élisabeth, fille d'André, roi de Hongrie, fut donnée en mariage au landgrave de Thuringe Louis IV. Le trait qui la caractérisa surtout, ce fut son amour des malades et des lépreux qu'elle soignait avec une tendresse de mère et dont elle baisait les plaies avec respect. Elle mourut à 24 ans, en 1231.

Messe : Cognóvi d'une non Vierge et non Martyre, p. 261, excepté :

Oratio. — Tuórum corda fidélium, Deus miserátor, illústra : et, beátæ Elisabeth précibus gloriósis : fac nos próspéra mundi despícere, et cælésti semper consolatióne gaudére. Per Dóminum.

Oraison. — Dieu de miséricorde, éclairez les cœurs de vos fidèles, et touché des glorieuses prières de sainte Élisabeth, faites-nous mépriser les prospérités du monde et jouir sans cesse des consolations célestes. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de S. Pontien, Pape et Martyr, par les Oraisons de la Messe : Státuit, p. 192.

Déporté en Sardaigne avec le prêtre Hippolyte, par ordre de l'empereur Alexandre, S. Pontien y fut fustigé jusqu'à la mort et termina ainsi son martyre en 235.

Le 20 Novembre.

S. FÉLIX DE VALOIS, CONF. — D. — *Ornem. blancs.*

S. Félix de Valois, suscité par Dieu, institua avec S. Jean de Matha, l'Ordre des Trinitaires pour le rachat des captifs. Le Seigneur de Chatillon leur donna un lieu appelé Cerfroi, où ils fondèrent le monastère qui fut le chef-lieu de leur Ordre. S. Félix rendit son âme à Dieu en l'an 1212. — Prions pour les pécheurs.

Messe : Justus d'un Confesseur non Pontife, p. 236, excepté :

Oratio. — Deus, qui beátum Felicem Confessórem tuum ex erémo ad munus rediméndi captivos cælitus vocáre dignátus es : præsta, quæsumus ; ut per grátiam tuam ex peccatórum nostrórum captivitáte, ejus intercessióne, liberáti, ad cælestem pátriam perducámur. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui, par une inspiration céleste, avez daigné appeler votre bienheureux Confesseur Félix, de la solitude du désert à l'œuvre du rachat des captifs ; faites, s'il vous plaît, que son intercession nous obtienne de vous la grâce d'être délivrés de l'esclavage de nos péchés, et de parvenir à la patrie céleste. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 21 Novembre.

LA PRÉSENTATION DE LA B. V. M. — D. m. — *Orn. bl.*

Après avoir célébré le 8 septembre la Nativité de la Sainte Vierge, et quatre jours plus tard la fête du Saint Nom qui fut

imposé à cette enfant peu après sa naissance, le Cycle célèbre en ce jour la Présentation au Temple de la Bienheureuse Vierge Marie. Ces trois premières fêtes du Cycle Marial sont un écho du Cycle Christologique qui célèbre de même la fête de la naissance de Jésus le 25 décembre, l'imposition de son Saint Nom le 2 janvier, et sa Présentation au Temple le 2 février. — Offrons-nous à Dieu.

Messe : Salve au Commun de la Sainte Vierge, p. 175, excepté :

Oratio. — Deus, qui beatam Mariam semper Virginem, Spiritus Sancti habitaculum, hodierna die in templo præsentari voluisti : præsta, quæsumus : ut, ejus intercessione, in templo gloriæ tuæ præsentari mereámur. Per Dóminum... in unitate ejúsdem.

Oraison. — O Dieu, qui avez voulu qu'en ce jour, la bienheureuse Marie toujours Vierge, en qui résidait l'Esprit-Saint, vous fût présentée au temple ; faites que, grâce à son intercession, nous méritions de vous être présentés dans le temple de votre gloire. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ... en l'unité du même Esprit-Saint.

Credo. — *Préface de la B. V. Marie :* Et te in Præsentatione, p. 90.

Le 22 Novembre.

SAINTE CÉCILE, VIERGE ET MARTYRE. — D. — Orn. r.

Née à Rome de l'illustre famille des Cæcili, Cécile consacra à Dieu sa virginité dès son enfance. Peu de temps après, elle fut martyrisée, sous le préfet Almachius. Celui-ci ordonna qu'elle fût mise à mort dans sa maison. C'était vers 230. « Au son des instruments de musique, dit le 1^{er} répons de Matines, la vierge Cécile adressait en son cœur un chant au Seigneur. » Aussi elle est la patronne des musiciens. — Que notre voix loue Dieu !

Messe : Loquébar d'une Vierge Martyre, p. 243, excepté :

Oratio. — Deus, qui nos annua beatæ Cæciliæ Virginis et Mátyris tuæ solemnitate lætificas : da, ut quam venerámur officio, étiam piæ conversatiónis sequámur exémplo. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui nous réjouissez par la solennité annuelle de la bienheureuse Cécile, votre Vierge et Martyre, daignez nous faire la grâce d'imiter par une vie sainte, les exemples de celle à qui nous rendons aujourd'hui nos hommages. Par Notre-Seigneur.

Épître : Domine Deus de la Messe : Me expectavérunt, p. 247.

Grad. — Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam : quia concupivit rex spéciem tuam. *ŷ.* Spécie tua, et pulchritudine tua inténde, prospere procéde, et regna.

Grad. Ps. 44, 11 et 12. — Écoutez, ma fille, voyez et prêtez l'oreille : car le roi s'est épris de votre beauté. *ŷ. Ibid. 5.* Avec votre gloire et votre majesté, avancez, marchez victorieusement et réglez.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Quinque prudentes vírgi-

Allélúia, allélúia. — *ŷ. S. Matt. 25, 4 et 6.* Cinq vierges sages pri-

nes accepérunt óleum in vasis suis cum lampádis : média autem nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit, exíte ób-viam Christo Dómino. All.

Secr. — Hæc hóstia, Dómine, placationis et laudis, quæsumus : ut, intercedente beáta Cæcília Virgine et Mártire tua, nos propitiatióne tua dignos semper efficiat. Per Dóminum.

Postcomm. — Satiásti, Dómine, familiam tuam munéribus sacris : ejus, quæsumus, semper interventióne nos réfove cujus solémnia celebrámus. Per Dóminum.

rent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes ; mais au milieu de la nuit un cri se fit entendre : Voici l'époux qui vient, allons au-devant du Christ Seigneur. Alléluia.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, faites que par l'intercession de votre bienheureuse Vierge et Martyre Cécile, cette hostie de propitiation et de louange nous rende toujours dignes de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Vous avez, Seigneur, nourri votre famille de dons sacrés ; ranimez-nous toujours, s'il vous plaît, grâce à l'intervention de la Sainte dont nous célébrons la fête. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 23 Novembre.

S. CLÉMENT I, PAPE ET MARTYR. — D. — Orn. rouges.

Successeur de S. Pierre, S. Clément est nommé le troisième au Canon de la Messe après les Apôtres. Sur la foi des Actes grecs de S. Clément, qui remontent au IV^e siècle, le Martyrologe romain déclare que « relégué en Chersonèse, pendant la persécution de Trajan, ce Saint fut couronné d'un glorieux martyre, car on le précipita dans la mer avec une ancre attachée au cou ».

MESSE. — Introît : Is. 59, 21 ; 56, 7.

DICIT Dóminus : Ser-mónes mei, quos dedi in os tuum, non deficient de ore tuo : et múnera tua accépta erunt super altáre meum. — *Ps.* Beátus vir, qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. ʒ. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui nos ánnua beáti Cleméntis Mártiris tui atque Pontificis solemnitate lætíficas : concéde propítius ; ut, ejus natalítia cólimus,

LE Seigneur dit : Mes paroles que j'ai mises en votre bouche, ne cesseront point d'être sur vos lèvres : et les dons que vous offrirez sur mon autel me seront agréables. — *Ps. III, 1.* Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et qui met ses délices dans ses commandements. ʒ. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui nous donnez un sujet de joie dans la solennité annuelle de votre Martyr et Pontife saint Clément, faites par votre bonté que, célébrant sa naissance au ciel, nous imitions en

virtutem quoque passionis | même temps son courage dans les
imitémur. Per Dóminum. | souffrances. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de Ste Félicité, M., par l'Oraison suivante :

« A Rome, dit le Martyrologe romain, on fête Ste Félicité, mère de sept fils, décapitée après eux pour la foi du Christ, sur l'ordre de l'empereur Marc Antonin » († 150).

Oratio. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut, beátæ Felicitátis Mártiris tuæ solémnia recenséntes, méritis ipsius protegámur, et precibus. Per Dóminum.

Oraison. — Faites, nous vous en prions, ô Dieu tout-puissant, que, renouvelant la solennité de votre bienheureuse Martyre Félicité, nous soyons protégés par ses mérites et ses prières. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître du 23^e Dimanche après la Pentecôte, p. 984.

Grad. — Jurávit Dóminus, et non pœnitébit eum : Tu es sacérdos in ætérnum, secúndum órđinem Melchisedech. ̎. Dixit Dóminus Dómino meo : Sede a dextris meis.

Allelúia, allelúia. — ̎. Hic est sacérdos, quem coronávit Dóminus. Allelúia.

Grad. Ps. 109, 4. — Le Seigneur a juré, et il ne s'en repentira point : vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech. ̎. *Ibid. 1.* Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite.

Alléluia, alléluia. — ̎. Voici le prêtre qui a été couronné par le Seigneur. Alléluia.

Évangile : Vigilâte de la Messe : Sacerdotes, p. 226.

Offertoire : Véritas mea, p. 227.

Secr. — Múnera tibi. Dómine, obláta sanctifica : et, intercedénte beáto Clemente Mártire tuo atque Pontífice, per hæc nos a peccatórum nostrórum máculis emúnda. Per...

Secr. — Rendez saints, Seigneur, ces dons qui vous sont offerts et grâce à l'intercession du bienheureux Clément, votre Martyr et Pontife, purifiez-nous par eux des taches de nos péchés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Pour Ste Félicité :

Secr. — Vota pópuli tui, Dómine, propitiátus inténde : et, cujus nos tríbuis solémnia celebráre, fac gaudére suffrágiis. Per Dóminum.

Secr. — Agréez favorablement, Seigneur, les vœux de votre peuple, et donnez-nous la joie d'obtenir les suffrages de celle dont vous nous accordez de célébrer la solennité. Par Notre-Seigneur.

Communion : Beátus servus, p. 227.

Postcomm. — Córporis sacri, et pretiósí ságuinis repléti libámine, quæsu-

Postcomm. — Rassasiés par le sacrifice de votre corps sacré et de votre sang précieux, faites.

mus, Dómine Deus noster : ut, quod pia devotióne gérimus : intercedente beáto Cleménte Mártire tuo atque Pontífice, certa redemptiόne capiámus. Per Dóminum.

nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, que, par l'intercession du bienheureux Clément, votre Martyr et Pontife, nous recevions pour le salut éternel, ce que nous accomplissons avec une pieuse dévotion. Par Notre-Seigneur.

Pour Ste Félicité :

Postcomm. — Súpplícite rogámus, omnípotens Deus : ut, intercedéntibus Sanctis tuis, et tua in nobis dona múltiples, et témpora nostra dispónas. Per Dóminum.

Postcomm. — Nous vous supplions humblement, Dieu tout-puissant, de faire que par l'intercession de vos Saints, vous multipliez en nous vos dons et gouverniez notre vie. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 24 Novembre.

S. JEAN DE LA CROIX, CONFESSEUR ET DOCTEUR

Double. — Ornaments blancs.

Après Ste Térése, la réformatrice du Carmel, l'Église honore en ce jour S. Jean de la Croix, qui l'aida puissamment dans cette grande œuvre. Par lui, en effet, elle introduisit la primitive observance chez les Carmes, comme elle l'avait fait pour les Carmélites. Il fut, au jugement du Saint-Siège, l'égal de Ste Térése pour l'explication des arcanes divins. Il mourut en 1591. S. S. Pie XI lui donna le titre de « Docteur de l'Église » en 1926.

Messe : In médio, d'un Docteur, p. 228, excepté :

Oratio. — Deus, qui sanctum Joánnem Confessorem tuum atque Doctorem, perfectæ sui abnegatiónis, et Crucis amatorem exímium effecisti : concede, ut, ejus imitatióni júgiter inhærentes, glóriam assequámur ætérnam. Per.

Oraison. — O Dieu, qui avez inspiré à saint Jean, votre Confesseur et Docteur, un amour sublime de la parfaite abnégation et de la Croix, faites que, nous attachant toujours à l'imiter, nous obtenions la gloire éternelle. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de S. Chrysogone, M., par les Oraisons suivantes :

« On fête la naissance au ciel, dit le Martyrologe romain, de S. Chrysogone, martyr, qui, après avoir été longtemps emprisonné pour la foi du Christ, fut décapité, puis précipité dans les flots, et consumma ainsi son glorieux martyre. »

Oratio. — Adéstó, Dómine, supplicatióibus nostris : ut, qui ex iniquité

Oraison. — Seigneur, exaucez nos supplications, afin que nous reconnaissant coupables, nous

nostra reos nos esse cognoscimus beāti Chrysógoni Mátyris tui intercessióne liberémur. Per Dóminum.

Secr. — Oblátis, quæsumus, Dómine, placáre munéribus : et, intercedénte beáto Chrysógono Mátyre tuo, a cunctis nos défende periculis. Per...

Postcomm. — Tui, Dómine, perceptióne sacraménti, et a nostris mundémur occúltis, et ab hóstium liberémur insídiis. Per Dóminum.

soyons délivrés de nos iniquités, grâce à l'intercession de votre bienheureux Martyr Chrysogone. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Laissez-vous fléchir Seigneur, par l'offrande de ces dons ; et préservez-nous de tous les périls grâce à l'intercession de votre saint Martyre Chrysogone. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Que par la participation à votre sacrement, Seigneur, nous soyons purifiés de nos fautes cachées et délivrés des pièges de nos ennemis. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 25 Novembre.

STE CATHERINE, VIERGE ET MARTYRE. — *D.* — *Orn. r.*

L'illustre vierge Catherine, dit le *Bréviaire romain*, naquit à Alexandrie. A l'âge de 18 ans, elle surpassait les plus érudits. Elle convertit beaucoup d'hommes savants au christianisme par la force de ses raisonnements. L'empereur Maximien la fit martyriser et attacher à des roues armées de glaives aigus. Mais cette machine se rompit et le tyran ordonna que la vierge fût décapitée. Elle mourut vers 310. Le Mont Sinaï où le corps de la sainte martyre fut transporté par les Anges est aussi le lieu où, par le ministère des Anges, Dieu donna sa loi à Moïse. Ste Catherine est dans la liste des « 14 Saints Auxiliaires » (v. p. 1251).

Messe : Loquébar d'une Vierge Martyre, p. 243.

Oratio. — Deus, qui dedisti legem Móysi in summitate montis Sinaï et in eodem loco per sanctos Angelos tuos corpus beátæ Catharinæ Virginis et Mátyris tuæ mirabiliter collocasti : præsta, quæsumus ; ut, ejus méritis et intercessióne, ad montem qui Christus est, pervenire valeámus : Qui tecum vivit.

Oraison. — O Dieu, qui avez donné la loi à Moïse sur le sommet du Mont Sinaï, et qui avez fait miraculeusement transporter en ce même lieu, par vos saints Anges, le corps de votre bienheureuse Vierge et Martyre Catherine ; faites, nous vous en supplions que, par ses mérites et son intercession, nous puissions parvenir à la montagne qui est Jésus-Christ. Qui avec vous vit.

Le 26 Novembre.

SAINT SYLVESTRE, ABBÉ. — D. — *Ornements blancs.*

Sylvestre quitta tout (Év.) et se retira dans un désert où il s'adonna à la pénitence et à la méditation. (Intr.) Il fonda l'Ordre des Sylvestrins. Cette branche de l'Ordre bénédictin se propagea en peu de temps et comptait déjà vingt-cinq maisons en Italie, lorsque son saint Fondateur mourut en 1267, à l'âge de 90 ans.

— Vivons pour Jésus et non pour le monde.

Messe : Os justi d'un Abbé, p. 238, excepté :

Oratio. — Clementissime Deus, qui sanctum Silvéstrum Abbátem, sæculi hujus vanitatem in aperto túmulo pie meditantem, ad erémum vocáre, et præclaris vitæ méritis decoráre dignátus es : te supplices exorámus ut, ejus exémplo terréna despiciéntes, tui consórtio perfruámur æténo. Per...

Oraison. — O Dieu très clément, qui avez appelé à la solitude le bienheureux Abbé Sylvestre, tandis qu'il méditait devant un tombeau ouvert la vanité de ce monde, et qui avez daigné l'orner des mérites d'une vie très sainte ; nous vous supplions de faire que, méprisant à son exemple les biens de la terre, nous jouissions du bonheur d'entrer en participation avec vous pour l'éternité. Par N.-S.

Mémoire de S. Pierre d'Alexandrie, Év. et M., par les Oraisons de la Messe : Stáruit d'un Martyr Pontife, p. 192.

« A Alexandrie, dit le Martyrologe romain, a eu lieu la naissance au ciel de S. Pierre, évêque de cette ville, qui, brillant de l'éclat de toutes les vertus, fut décapité par ordre de Galère Maximin » (311).

Secr. — Quæsumus, Dómine : ut, dum hæc múnera divínæ majestáti tuæ reverénter offérimus ; pia mentis præparatióne et cordis puritáte, beáti Silvéstri Abbátis imitatóres effecti, corpus et ságuinem Filii tui sancte percipere mereámur : Qui tecum vivit.

Postcomm. — Divína dape reféctis tribue, quæsumus, Dómine : sancti Silvéstri Abbátis vestigiis ita inhærére ; ut copiósam mercédem in regno glóriæ tuæ cum sanctis habeamus. Per Dóminum.

Secr. — Nous vous demandons, Seigneur, qu'en offrant respectueusement ces dons à votre divine majesté, nous devenions, par la pieuse préparation de l'âme et la pureté du cœur, les imitateurs du bienheureux Abbé Sylvestre et méritions de recevoir saintement le Corps et le Sang de votre Fils. Qui avec vous vit.

Postcomm. — Nourris au divin banquet, nous vous en supplions, Seigneur, accordez-nous de marcher sur les traces du saint Abbé Sylvestre de telle sorte que nous ayons, avec vos Saints, dans le royaume de votre gloire, la récompense abondante. Par N.-S.



SUPPLÉMENT AU PROPRE DES SAINTS

OFFICES DES FÊTES PROPRES A CERTAINS LIEUX.

Bon nombre des Fêtes insérées au Missel romain dans le Supplément : « *Propres à certains lieux* », sont propres à des Ordres ou Instituts religieux fort répandus dans la Sainte Église, qui en ont reproduit les Messes dans des Fascicules qu'on peut annexer au Missel Quotidien et Vespéral de Dom Gaspar Lefebvre. Tels sont les Propres des trois Ordres de S. François d'Assise, de la Compagnie de Jésus, des Prêtres de la Mission, de la Compagnie de Marie. Nous donnons ici comme *Supplément* au Missel Quotidien et Vespéral, toutes les autres Messes propres à d'autres Ordres ou Instituts religieux, dont les Propres n'ont pas encore paru en fascicules séparés ainsi que quelques Messes de Fêtes de la T. S. Vierge Marie, célébrées fréquemment dans les pays d'expression française.

Le 10 Décembre.

TRANSLATION DE LA SAINTE MAISON DE LORETTE.

Double majeur. — Ornaments blancs.

On célèbre aujourd'hui la translation de ce qu'on appelle la « Santa Casa ». La sainte Maison de Lorette est la maison de Marie à Nazareth.

C'est dans cette maison que la Vierge est née, qu'elle a reçu la visite de Gabriel, que s'est accompli le mystère de l'Incarnation et où, après le retour d'Égypte, s'est passée toute l'adolescence du Sauveur.

Cette sainte Maison a été transportée miraculeusement par les anges à Lorette, en Italie. D'où son nom. On l'a enchâssée dans une somptueuse basilique. Elle est enrichie de grandes indulgences.

1^{re} VÊPRES (9 déc.).*Les Psaumes du Commun de la Sainte Vierge, p. 173.*

Ant. 1. — Domum tuam, Dómine, * decet sanctitúdo in longitudínem diérum.

2. Domus mea * domus oratiónis vocábitur : in ea omnis qui petit, áccipit, et qui quærit, invenit, et pulsánti aperiétur.

3. Propter domum Dómini * Dei nostri quæsvi bona tibi.

4. Dómine Deus, * exaltásti super terram habitatiónem meam.

5. Domum majestátis meæ, * et locum pedum meórum glorificábo.

Capitulum. — In ómnibus réquiem quæsvi, et in hereditáte Dómini morabor. Tunc præcepit, et dixit mihi Créátor ómnium : et qui creávit me, requiét in tabernáculo meo.

Hymne : Ave Maris stella, p. 173.

ŷ. Hæc est domus Dómini firmiter ædificáta.

ŕ. Bene fundáta est supra firmam petram.

Ant. — Sanctificávit Dóminus tabernáculum suum : quia hæc est domus Dei, in qua invocábitur nomen ejus, de quo scriptum est : Et erit nomen meum ibi, dicit Dóminus.

Ant. 1. *Ps. 92, 5.* — A votre maison, Seigneur, convient la sainteté dans toute la durée des jours.

2. *S. Matt. 21, 13.* Ma maison sera appelée une maison de prière ; en elle, quiconque demande, reçoit ; qui cherche trouve ; et à celui qui frappe, on ouvrira.

3. *Ps. 121, 9.* A cause de la maison du Seigneur notre Dieu, j'ai demandé pour toi tout le bonheur

4. *Eccl. 51, 17.* Seigneur, mon Dieu, vous avez exalté ma maison sur la terre.

5. *Eccl. 51, 9.* Je glorifierai la maison où réside ma majesté et le lieu que foulent mes pieds.

Capitule. *Eccl. 24, 11.* — J'ai cherché partout un lieu de repos et une demeure dans l'héritage du Seigneur. Alors le Créateur de l'univers m'a parlé et m'a donné ses ordres, et celui qui m'a créée a reposé dans ma tente.

ŷ. 2 *Par. 7, 16.* C'est ici la maison du Seigneur solidement bâtie.

ŕ. Elle est fondée sur la pierre ferme.

Ant. du Magnificat. — Le Seigneur a sanctifié son tabernacle car c'est ici la maison de Dieu, on y invoquera son nom dont il est écrit : Et mon nom sera là, dit le Seigneur.

Mémoires de la férie et de S. Melchiade, au Propre des Saints.

MESSE.

Introit : Terribilis est, du Commun de la Dédicace, p. 265.

Oratio. — Deus, qui beatæ Mariæ Virginis domum

Oraison. — O Dieu, qui par un effet de votre miséricorde avez

per incarnáti Verbi mystérium misericórditer consecrásti, eámque in sinu Ecclésiæ tuæ mirabiliter collocásti : concède, ut segregáti a tabernáculis peccatórum, digni efficiámur habitatóres domus sanctæ tuæ. Per eúmdem Dóminum.

sanctifié la demeure de la bienheureuse Vierge Marie par le mystère de l'Incarnation du Verbe, et qui l'avez placée par un miracle au sein de votre Église, accordez-nous la grâce de vivre séparés des demeures des pécheurs et de devenir de dignes habitants de votre maison sainte. Par le même Jésus-Christ.

Mémoire de la férie de l'Avent et de S. Melchiade, Pape et Martyr, au Propre des Saints, p. 1012.

Lectio libri Sapientíæ. — In ómnibus réquiem quæsívi, et in hereditáte Dómini morábor. Tunc præcépit, et dixit mihi Créátor ómnium et qui creávit me, requiévít in tabernáculo meo, et dixit mihi : In Jacob inhábita, et in Israël hereditáre, et in eléctis meis mitte radíces. Et sic in Sion firmáta sum, et in civitáte sanctificáta simíliter requiéví, et in Jérusalem potéstas mea. Et radicávi in pópulo honorificáto, et in parte Dei mei heréditas illius, et in plenitúdine sanctórum deténtio mea. Quasi cedrus exaltáta sum in Líbano, et quasi cypréssus in monte Sion. Quasi palma exaltáta sum in Cades, et quasi plantátio rosæ in Jéricho. Quasi olíva speciósa in campis, et quasi plátanus exaltáta sum juxta aquam in platéis. Sicut cionamómum et bálsamum aromatízans odórem dedi : quasi myrrha eléctá dedi

Lecture du livre de la Sagesse. *Eccl. 24, 11-13 et 15-20.* — J'ai cherché partout un lieu de repos, et une demeure dans l'héritage du Seigneur. Alors le Créateur de l'univers m'a parlé et m'a donné ses ordres, et celui qui m'a créée, a reposé dans ma tente, et il m'a dit : Habite dans Jacob, qu'Israël soit ton héritage, et prends racine parmi mes élus. J'ai été ainsi affermie dans Sion ; j'ai trouvé mon repos dans la cité sainte, et ma puissance est rétablie dans Jérusalem. J'ai pris racine au milieu du peuple glorifié, dont l'héritage est le partage de mon Dieu, et j'ai établi ma demeure dans l'assemblée des saints. Je me suis élevée comme le cèdre du Liban, et comme le cyprès de la montagne de Sion. Je me suis élevée comme le palmier de Cadès et comme les plants de rosiers de Jéricho. Je me suis élevée comme un bel olivier dans la campagne, et comme le platane au bord des eaux sur le chemin. J'ai répandu mon parfum comme la cannelle et le baume le plus précieux, et une odeur exquise comme la myrrhe de choix.

Grad. — Unam pétii a

Grad. *Ps. 26, 4.* — Je n'ai de-

Dómino, hanc requíram : ut inhábitem in domo Dómini ómnibus diébus vitæ meæ. *ŷ.* Ut vídeam voluntátem Dómini, et visitem templum ejus.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Beáti qui hábitant in domo tua, Dómine : in sæcula sæculórum laudábunt te. Allelúia.

Évangile : Missus est Angelus, p. 179. — *Credo.*

Offert. — Introibo in domum tuam, adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo.

Secr. — Accipe, quæsumus, Dómine, múnera in hac sacra domo dignánte oblata : et beátæ Mariæ Virginis suffragántibus méritis, ad nostræ salútis auxiliúm proveníre concéde. Per Dóminum.

Préface de la Sainte Vierge : Et te in Festivité, p. 90.

Comm. — Beátus qui audit me, et vígilat ad fores meas quotidie, et observat ad postes óstii mei. Qui me invénerit, invéniet vitam et háuriet salutem a Dómino.

Postcomm. — Quæsumus, Dómine Deus noster : ut sacrosáncta mystéria quæ pro reparatiónis nostræ munímine contulisti, intercedente beáta María semper Vírgine, et præsens nobis remédium esse fácias, et futúrum. Per Dóminum nostrum.

mandé qu'une seule chose au Seigneur : je la rechercherai : c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie. *ŷ.* Pour contempler les délices du Seigneur, et visiter son temple.

Alléluia, alléluia. — *ŷ.* Ps. 83, 5. Heureux ceux qui habitent dans votre maison, Seigneur : ils vous loueront dans les siècles des siècles. Alléluia.

Offert. Ps. 5, 8. — J'entrerai dans votre maison : j'adorerai dans votre saint temple, et je rendrai gloire à votre nom.

Secr. — Nous vous en prions, Seigneur, accueillez les présents qui vous sont offerts respectueusement dans cette sainte maison : et en considération des mérites de la bienheureuse Vierge Marie, accordez qu'ils contribuent à réaliser notre salut. Par Notre-Seigneur.

Comm. Prov. 8, 34-35. — Heureux l'homme qui m'écoute et qui veille tous les jours à ma porte, et qui se tient à la porte de ma maison. Celui qui me trouvera, trouvera la vie et puisera le salut dans le Seigneur.

Postcomm. — Nous vous en prions, ô Dieu notre Seigneur, par l'intercession de la bienheureuse Marie, toujours Vierge, que ces saints mystères que vous nous avez accordés pour nous refaire et nous fortifier, nous soient un remède pour la vie présente et pour la vie future. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

11^{es} VÊPRES (10 déc.).*Tout comme aux 1^{res} Vêpres, excepté :*

Ant. — O quam metuendus est locus iste : vere non est hic aliud, nisi domus Dei, et porta cæli.

Ant. du Magnificat. *Gen. 28, 17.* — Oh ! que ce lieu est redoutable. C'est bien ici la maison de Dieu et la porte du ciel.

Le 18 Décembre.

FÊTE DE L'EXPECTATION DE LA B. VIERGE MARIE.

Double majeur. — Ornaments blancs.

Cette fête, très ancienne dans l'Eglise, — elle remonte probablement à l'époque de la lutte de S. Cyrille d'Alexandrie contre l'hérésie nestorienne — célèbre la maternité divine de la Très Sainte Vierge, telle qu'elle fut érigée en dogme au Concile d'Éphèse en 444.

1^{es} VÊPRES (17 déc.)*Les Psaumes du Commun de la T. S. Vierge, p. 173.*

Ant. 1. — Missus est * Gábríel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

2. Ave, María, * grátia plena ; Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus, alleluia.

3. Ne timeas, María, * invenisti grátiam apud Dóminum : ecce concípies et páries filium, alleluia.

4. Dabit ei Dóminus * sedem David patris ejus, et regnabit in ætérnum.

5. Ecce ancilla Dómini ; * fiat mihi secúndum verbum tuum.

Capitulum. — Egredietur virga de rádice Jesse, et flos de rádice ejus ascendet. Et requiescet super eum spíritus Dómini.

Ant. 1. *S. Luc 1, 26.* — L'Ange Gabriël fut envoyé auprès de la Vierge Marie, fiancée à Joseph.

2. *Ibid. 28.* Je vous salue, Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre toutes les femmes, alléluia.

3. *Ibid. 30.* Ne craignez point, Marie, vous avez trouvé grâce devant Dieu : voici que vous concevrez et enfanterez un fils.

4. *Ibid. 32.* Le Seigneur lui donnera le trône de David son père, et il régnera éternellement.

5. *Ibid. 38.* Voici la servante du Seigneur : qu'il me soit fait selon votre parole.

Capitule. *Is. 11, 1-2.* — Il sortira un rejeton de la tige de Jessé, et une fleur naîtra de sa racine. Et l'esprit du Seigneur se reposera sur lui.

Hymne : Créator alme siderum, p. 139.

ŷ. Ave, María, grátia plena.

ŕ. Dóminus tecum.

ŷ. Je vous salue, Marie, pleine de grâces.

ŕ. Le Seigneur est avec vous.

Ant. — Spiritus sanctus in te descendet, Maria : ne timeas : habebis in útero Filium Dei, alleluia.

Ant. du Magnificat. *S. Luc 1, 35.* — L'Esprit-Saint descendra sur vous, Marie : ne craignez pas, vous porterez dans le sein le Fils de Dieu, alléluia.

Oraison : Deus, qui de beátæ, de la Messe de la Sainte Vierge pendant l'Avent, p. 178.

Mémoire de la férie de l'Avent, et des Fêtes concurrentes ou occurrentes.

MESSE.

On dit la Messe votive de la Sainte Vierge pendant l'Avent avec Gloria et Credo, excepté :

Intrott du 4^e Dimanche de l'Avent, p. 301

Mémoire de la Férie.

Grad. — Tóllite portas, principes, vestras : et elevámini, portæ æternáles : et introibit Rex glóriæ. *ŷ.* Quis ascéndet in montem Dómini, aut quis stabit in loco sancto ejus ? Innocens manibus et mundo corde.

Alleluia, alleluia. — *ŷ.* Ecce virgo concipiet, et páriet filium Jesum Christum. Alleluia.

Grad. *Ps. 23, 7 et 3-4.* — Levez vos portes, ô princes, et élevez-vous, portes éternelles, et le Roi des gloires entrera. *ŷ.* Qui montera sur la montagne du Seigneur, ou qui se tiendra dans son lieu saint ? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur.

Allélula, allélula. — *ŷ. Luc 1, 31.* Voici que la Vierge concevra, et enfantera un Fils : Jésus-Christ. Alléluia.

Préface de la Ste Vierge : Et te in Exspectatione, p. 90.

II^e VÊPRES.

Tout comme aux 1^{res} Vêpres, excepté la 5^e Antienne.

Ant. 5. — De fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

Ant. 5. *Ps. 131, 11.* — J'établirai sur ton trône le fruit de ton sein.

Psaume 131 : Memento, Dómine, David, p. 152.

Ant. — O Virgo vírginum, quómodo fiet istud ? quia nec primam símilem visa es, nec habere sequentem. Filiæ Jerúsalem, quid me admirámini ? Divinum est mystérium hoc quod cernitis.

Ant. du Magnificat. — O Vierge des vierges, comment cela s'est-il fait ? Jamais on n'a vu quelqu'un semblable à vous, ni avant, ni après. Filles de Jérusalem, que m'admirez-vous ? Ce que vous voyez, est un mystère divin.

Le 23 Janvier.

ÉPOUSAILLES DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE.

Double majeur. — Ornaments blancs.

Le mystère que l'Église nous fait vénérer en cette fête, nous est clairement exposé dans l'*Évangile propre* de la Messe. Remarquons que la liturgie y vénère à la fois la T. S. Vierge et S. Joseph, en accordant à celui-ci une mémoire privilégiée et inhérente à l'Office de la fête en entier. Ainsi est honorée aussi la vertu et la sainteté du Juste choisi par Dieu comme Gardien de la Vierge Immaculée et Père nourricier du Divin Enfant.

I^{re} VÊPRES (22 janv.).

Les Psaumes du Commun de la Sainte Vierge, p. 173.

Ant. 1. — Desponsatio gloriôsæ * Virginis Mariæ, ex semine Abrahæ, ortæ de tribu Juda, clara ex stirpe David.

2. Desponsatio est hodie * sanctæ Mariæ Virginis, cujus vita inclÿta cunctas illústrat ecclésiās.

3. Regáli ex progénie * Maria exórta refúlget : cujus precibus nos adjuvárimente et spírítu devotíssime póscimus.

4. Corde et ánimo * Christo canámus glóriam in hac sacra solemnitate præcelsæ Genitrícis Dei Mariæ.

5. Cum jucunditate * Desponsationem beátæ Mariæ celebrémus, ut ipsa pro nobis intercédât ad Dóminum Jesum Christum.

Capitulum. — Ab initio, et ante sæcula creáta sum, et usque ad futúrum sæculum non désinam, et in habitatione sancta coram ipso ministrávi.

Ant. 1. — Ce sont les fiançailles de la glorieuse Vierge Marie, descendant d'Abraham par la tribu de Juda, dans la noble lignée de David.

2. Ce sont aujourd'hui les fiançailles de la sainte Vierge Marie, dont la vie glorieuse fait la gloire de toutes les Églises.

3. Marie brille par l'éclat de sa naissance de sang royal ; avec toute la dévotion de nos cœurs et de nos âmes, demandons-lui le secours de ses prières.

4. Chantons avec cœur et âme la gloire du Christ dans cette sainte solennité de l'auguste Marie mère de Dieu.

5. Célébrons avec joie les fiançailles de la bienheureuse Marie, afin qu'elle-même intercède pour nous auprès de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Capitule. *Eccl. 24, 14.* — Dès le commencement, et avant tous les siècles j'ai été créée, et je ne cesserai point d'être dans la suite des âges et j'ai exercé devant lui mon ministère dans la maison sainte.

Hymne : Ave Maris stella, du commun, p. 173.

ŷ. Desponsatio est hodie sanctæ Mariæ Virginis.

Ŕ. Cujus vita inclyta cunctas illustrat ecclesias.

Ant. — Gloriosæ Virginis Mariæ desponsationem dignissimam recolamus; quæ et Genitricis dignitatem obtinuit, et virginalem pudicitiam non amisit.

Mémoire, avant toute autre, de S. Joseph.

Ant. — Exsurgens Joseph a somno, fecit sicut præcepit ei Angelus Domini, et accepit conjugem suam.

ŷ. Constituit eum domum suam.

Ŕ. Et principem omnis possessionis suæ.

ŷ. Aujourd'hui est le jour des fiançailles de la sainte Vierge Marie.

Ŕ. Dont la vie glorieuse illustre les Églises.

Ant. du Magnificat. — Célébrons la très sainte solennité des fiançailles de la glorieuse Vierge Marie, qui a obtenu la dignité de mère sans perdre sa pureté virginale.

Ant. S. Matt. 1, 24. — Réveillé de son sommeil, Joseph fit ce que l'Ange du Seigneur lui avait commandé : il prit avec lui Marie son épouse.

ŷ. Il l'a établi maître de sa maison.

Ŕ. Et prince de toute sa possession.

Oraison de la Messe, p. 1087.

Mémoires de S. Raymond de Pegnafort, des SS. Martyrs Vincent et Anastase, et de Ste Émérentienne au Propre des Saints.

MESSE.

Intrott et Communion de la Messe Salve, sancta Parens, du Commun de la Sainte Vierge, p. 175.

Oratio. — Fámulis tuis, quæsumus, Dómine, cælestis gratiæ munus impertire : ut quibus beátæ Virginis partus exstitit salutis exórdium ; Desponsationis ejus votiva sollemnitas, pacis tribuat incrementum. Per Dóminum.

Oraison. — Seigneur, nous vous en prions, accordez à vos serviteurs le don de votre grâce céleste, afin que la solennité des Épousailles de la bienheureuse Vierge, donne un accroissement de paix à ceux qui ont reçu par son enfantement le principe de leur salut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoires de S. Joseph, par les Oraisons de la fête du 19 mars, p. 1087, et ensuite de S. Raymond de Pegnafort et de Ste Émérentienne, au Propre des Saints, p. 1035.

Épître : Dóminus possédit me, de la fête de l'Immaculée Conception, p. 1009.

Graduel : Benedicta, et Allelúia. ŷ. Felix es, p. 1216.

Après la Septuagésime, on ajoute au Graduel le Trait : Gaude María Virgo, p. 176

✠ Seq. S. *Evangélii* sec. *Matthæum*. — Cum esset desponsata mater Jesu Maria Joseph, antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu Sancto. Joseph autem vir ejus, cum esset justus, et nollet eam traducere, voluit occulte dimittere eam. Hæc autem eo cogitante, ecce Angelus Domini apparuit in somnis ei, dicens: Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam: quod enim in ea natum est, de Spiritu Sancto est. Pariet autem filium, et vocabis nomen ejus Jesum: ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum. — *Credo*.

✠ Suite du S. *Évangile* s. S. *Matthieu* 1, 18-21. — Comme Marie, mère de Jésus, était fiancée à Joseph, avant qu'ils habitassent ensemble, il se trouva qu'elle avait conçu de l'Esprit-Saint. Mais Joseph, son époux, étant un homme juste, et ne voulant pas la diffamer, résolut de la renvoyer secrètement. Et comme il y pensait, voici qu'un ange du Seigneur lui apparut en songe, disant: Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ton épouse; car ce qui est né en elle vient du Saint-Esprit. Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés.

Offertoire: Beata es, p. 182.

Secr. — Unigéniti tui, Domine, nobis succurrat humanitas: ut qui natus de Virgine, Matris integritatem non minuit, sed sacravit: in Desponsationis ejus sollemniis, nostris nos piaculis exuens oblationem nostram tibi faciat acceptam Jesus Christus Dominus noster: Qui tecum vivit et regnat.

Secr. — Seigneur, que l'humanité de votre Fils unique soit un secours pour nous afin que, né de la Vierge, sans porter atteinte à la virginité de sa Mère, mais en la consacrant, Jésus-Christ Notre-Seigneur, en cette solennité de ses Épousailles, nous purifie de nos fautes, et vous rende notre offrande agréable. Lui qui vit et règne.

Mémoires indiquées à l'Oraison.

Préface de la T. S. Vierge: Et te in Desponsatione, p. 90.

Postcomm. — Sumpsimus, Domine, celebritatis annua vota sacramenta: præsta, quæsumus; ut et temporalis vite nobis remedia præbeant, et æterna. Per Dominum.

Postcomm. — Nous avons reçu, Seigneur, les sacrés mystères qui vous sont offerts dans cette fête annuelle; faites, s'il vous plait, qu'ils nous procurent le salut dans cette vie passagère et dans l'éternité. Par Notre-Seigneur.

Mémoires indiquées à l'Oraison.

11^{es} VÊPRES (23 janv.).*Comme aux 1^{res} Vêpres, excepté :*

Ÿ. Desponsatio est hodie sanctæ Mariæ Virginis.

℣. Cujus vita inclyta cunctas illustrat ecclesias.

Ant. — Desponsatio * tua, Dei Génitrix Virgo, gaudium annuntiavit universo mundo : ex te enim ortus est sol justitiæ, Christus Deus noster : qui solvens maledictionem, dedit benedictionem : et confundens mortem, donavit nobis vitam sempiternam.

Ÿ. C'est le jour des Fiançailles de la Sainte Vierge Marie.

℣. Dont la vie glorieuse fait la gloire des Églises.

Ant. du Magnificat. — Vos Fiançailles, ô Vierge Marie, Mère de Dieu, annoncent la joie à l'univers ; car de vous est né le Soleil de Justice, le Christ notre Dieu, qui, effaçant la malédiction, a apporté la bénédiction, et terrasant la mort, nous a donné la vie éternelle.

Mémoire avant toute autre de S. Joseph :

Ant. — Ecce fidelis servus et prudens, quem constituit Dominus super familiam suam.

Ÿ. Glória et divitiæ in domo ejus.

℣. Et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Ant. S. Luc 12, 42. — Voici le serviteur fidèle et prudent que le Seigneur a établi sur sa famille.

Ÿ. Il a dans sa maison la gloire et la richesse.

℣. Et sa justice subsiste à jamais.

Mémoire de S. Timothée et de S. Raymond de Pegnasfort, au Propre des Saints, p. 1035.

Le 17 Février.

LA FUITE DE N.-S. J.-C. EN ÉGYPTÉ. — *D. m.* — *Orn. bl.*

On saurait difficilement en cette fête ne pas reporter sa pensée au cycle de Noël, et surtout à la fête des SS. Innocents. N'empêche que cette fête remonte seulement au XIV^e siècle ; et que la Messe propre, qui célèbre cet épisode touchant de l'Enfance du Seigneur, fait en réalité partie du groupe des 7 Messes par lesquelles on vénérât, à la suite de l'extension qu'avait prise à cette époque le culte des Douleurs de la Sainte Vierge, ces circonstances émouvantes où Marie participa activement à l'œuvre de la Rédemption, et à la passion de son Divin Fils.

1^{res} VÊPRES (16 févr.).*Les Psaumes du Commun de la Sainte Vierge, p. 173.*

Ant. 1. — Ecce Angelus Domini * apparuit in somnis Joseph.

Ant. 1. S. Matt. 2, 13. — Voici que l'Ange du Seigneur apparut à Joseph, pendant son sommeil.

2. Surge et accipe * Puerum et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum.

3. Esto ibi * usque dum dicam tibi.

4. Futurum est enim, * ut Heródes quærat Puerum ad perdendum eum.

5. Consurgens Joseph, * accépit Puerum et Matrem ejus nocte, et secéssit in Ægyptum.

Capitulum. — Ecce Dominus ascendet super nubem levem, et ingrediétur Ægyptum, et commovebuntur simulacra Ægypti a facie ejus, et cor Ægypti tabescet in medio ejus.

2. *Ibid.* 14. Lève-toi et prends l'Enfant et sa mère, et fuis en Égypte.

3. *Ibid.* 14. Reste là, jusqu'à ce que je te parle.

4. *Ibid.* 13. Car il se fera qu'Hérodé cherche l'Enfant pour le faire mourir.

5. *Ibid.* 14. Joseph, se levant prit l'Enfant et sa Mère durant la nuit et partit en Égypte.

Capitule. — Voici que le Seigneur montera sur un léger nuage, et il entrera en Égypte, et les idoles de l'Égypte seront ébranlées devant lui, et le cœur de l'Égypte se fondra au milieu d'elle.

Hymne.

Regem tremendæ gloriæ
De stirpe promissum Abrahæ,

Vénisse, reges indicant ;
Natúmque regi nuntiant

Tyránnus ira fluctuat,
Morti Puéllum destinat,
Sed Virgo Mater cælitus
Edócta, ferro súbtrahit.

Deférre natum ad éx-
teras

Festinat Ægypti plagas,
Nec jam quiéscit, Filium
Quóusque tutum conspícit.

At tu, Parens fortíssima,
Quæ sancto amore sáucia
Advérsa quæque despicias,
Fugæque damna sústines :

Tuis adésto sérvulis
Rebus quibúsque in ár-
duis,
Quos culpa fecit éxsules,
Redíre fac in pátriam.

Les Rois montrent que le Roi de gloire, redoutable, promis de la race d'Abraham, est venu, et ils annoncent au roi qu'il est né.

Le tyran est inconstant de colère ; il décide la mort de l'Enfant ; mais la Vierge Mère, instruite par le ciel, le soustrait au glaive.

Elle se hâte de porter son Enfant dans les régions étrangères de l'Égypte, et elle n'a de repos avant qu'elle voie son Fils en sécurité.

Mais vous, ô Mère très courageuse, qui, blessée par le saint amour, méprisez toute adversité, et soutenez les difficultés de la fuite.

Assistez vos serviteurs dans toutes leurs difficultés ; et ceux que le péché a exilés, faites-les rentrer dans la patrie.

Jesu, tibi sit glória
Qui natus es de Virgine.
Cum Patre et almo Spíritu
In sempiterna sæcula.

Amen.

℟. Accépit Joseph Púerum et Matrem ejus nocte.

℞. Et secéssit in Ægyptum.

Ant. — Ecce Angelus, Dómini appáruit in somnis Joseph, dicens : Surge, et áccipe Púerum, et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum. Et esto ibi usque dum dicam tibi. Futúrum est enim ut Heródes quærat púerum ad perdéndum eum.

Jésus, à vous soit gloire, Vous qui êtes né de la Vierge ; à Vous en l'unité du Père et du Saint-Esprit, dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

℣. S. Matt. 2, 15. Joseph prit l'Enfant et sa Mère durant la nuit.

℞. Et partit en Égypte.

Ant. du Magnificat. S. Matt. 2, 13. — L'Ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil, disant : Lève-toi, et prends l'Enfant et sa Mère, et fuis en Égypte, Et restes-y jusqu'à ce que je te parle, car il arrivera qu'Hérodé cherchera l'Enfant pour le faire mourir.

En Carême, Mémoire de la férie.

MESSE. — Introït : Matt. 2, 13.

ANGELUS Dómini appáruit in somnis Joseph, dicens : Surge, et áccipe púerum, et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum. Ps. Ecce elongávi fúgiens : et mansi in solitúdine. ℣. Glória Patri.

Oratio. — Protéctor in te sperántium, Deus, qui Unigénitum tuum Redemptórem nostrum ex Heródis gládio fuga in Ægyptum erípere voluísti : concède nobis fámulis tuis, beatíssima semper Virgine ejus matre María intercedénte ; ut, ab ómnibus mentis et córporis periculis liberáti, ad cæléstem pátriam, pervenire mereámur Per eúndem Dóminum..

L'ANGE du Seigneur apparut à Joseph, pendant son sommeil, disant : Lève-toi, et prends l'Enfant et sa Mère et fuis en Égypte. — Ps. 54, 8. Voici que je me suis éloigné en fuyant : et j'ai demeuré au désert. ℣. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui protégez ceux qui espèrent en vous, vous qui avez voulu que votre Fils unique, notre Rédempteur, fût soustrait au glaive d'Hérodé par la fuite en Égypte : accordez à nous vos serviteurs, que par l'intercession de sa Mère, la bienheureuse Vierge Marie, nous soyons délivrés de tout danger quant à l'âme et au corps, et puissions parvenir à la patrie céleste. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

En Carême, Mémoire et Dernier Évangile de la férie.

Lectio Isaïæ Prophætæ. — In diébus illis : Clamábunt ad Dóminum a fácie tribulántis, et mittet eis salvatórem et propugnatórem, qui liberet eos. Et cognoscétur Dóminus ab Ægypto, et cognóscant Ægyptii Dóminum in die illa, et colent eum in hóstiis, et in munéribus, et vota vovébunt Dómino, et solvent. Et percútiet Dóminus Ægyptum plaga, et sanábit eam : et reverténtur ad Dóminum, et placábitur eis, et sanábit eos Dóminus Deus noster.

Grad. — Angelis suis Deus mandávit de te : ut custódiast te in ómnibus viis tuis. *ŷ.* In mánibus portábut te, ne umquam offéndas ad lápidem pedem tuum.

Traet. — Angelus Dómini apparuit in somnis Joseph, dicens : Surge, et áccipe Púerum, et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum. *†.* Et esto ibi usque dum dicam tibi. *ŷ.* Futúrum est enim ut Heródes quærat púerum ad perdéndum eum.

Lecture du Prophète Isaïe 19, 20-22. — En ces jours-là : Il crieront au Seigneur en face de l'oppresseur, et il leur enverra un sauveur et un défenseur qui les délivrera. Alors le Seigneur sera connu de l'Égypte, et les Égyptiens connaîtront le Seigneur en ce jour-là : ils l'honoreront par des sacrifices et des oblations, ils feront des vœux au Seigneur, et ils les accompliront. Et le Seigneur frappera l'Égypte d'une plaie, et il la guérira : et ils reviendront au Seigneur, et il leur deviendra favorablement, et le Seigneur notre Dieu les guérira.

Grad. Ps. 90, 11-12. — Dieu a commandé à ses Anges pour toi, de te garder dans toutes tes voies. *ŷ.* Ils te porteront dans leur mains, de peur que tu ne heurtes le pied contre la pierre.

Traité. S. Matt. 2, 13. — L'Ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil, disant : Lève-toi, et prends l'Enfant et sa Mère, et fuis en Égypte. *ŷ.* Et restes-y jusqu'à ce que je te parle. *ŷ.* Car il arrivera qu'Herode cherchera l'Enfant pour le faire mourir.

Avant la Septuagésime, on dit à la place du Traité :

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Angelus Dómini apparuit in somnis Joseph, dicens : Surge, et áccipe Púerum, et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum. Allélúia.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* S. Matt. 2, 13. L'Ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil, disant : Lève-toi, et prends l'Enfant et sa Mère, et fuis en Égypte. Allélúia.

Au Temps Pascal, le Graduel est remplacé par :

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Angelus Dómini apparuit

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* S. Matt. 2, 13. L'Ange du Seigneur ap-

in somnis Joseph, dicens : Surge, et accipe Puerum, et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum. Allélúia. ̎. Et esto ibi usque dum dicam tibi. Allélúia.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Matthæum. — In illo tempore : Angelus Dómini apparuit in somnis Joseph, dicens : Surge, et accipe puerum, et matrem ejus, et fuge in Ægyptum, et esto ibi usque dum dicam tibi. Futúrum est enim, ut Heródes quærat puerum ad perdendum eum. Qui consurgens accépit puerum, et matrem ejus nocte, et secéssit in Ægyptum : et erat ibi usque ab óbitum Heródis : ut adimplerétur quod dictum est a Dómino per Prophétam dicentem : Ex Ægypto vocávi Filium meum. — **Credo.**

Offert. — Cognoscétur Dóminus ab Ægypto, et cognóscant Ægyptii Dóminum in die illa, et colent eum in hóstiis et in munéribus, et vota vovébunt Dómino, et solvent.

Secr. — Laudis tibi, Dómine, hóstias immolámus, suppliciter deprecátes : ut, qui cum beatíssima matre Virgine María in Ægyptum exsul deférri voluisti ; éxules nos, eádem beáta Virgine intercedénte, ad cæléstem pátriam benígnus perdúcas : Qui vivis et regnas.

parut à Joseph pendant son sommeil, disant : Lève-toi, et prends l'Enfant et sa Mère, et fuis en Égypte. Allélúia. ̎. Et restes-y jusqu'à ce que je te parle. Allélúia.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 2, 13-15. — En ce temps-là, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, disant : Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte, et restes-y jusqu'à ce que je te parle ; car il arrivera qu'Hérode cherchera l'enfant pour le faire mourir. Joseph, s'étant levé, prit l'enfant et sa mère durant la nuit, et se retira en Égypte. Et il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait dit par le Prophète, en ces termes : J'ai rappelé mon fils d'Égypte.

Offert. *Isaïe 19, 21.* — Le Seigneur sera connu de l'Égypte et les Égyptiens connaîtront le Seigneur en ce jour-là ; et ils l'honoreront par des sacrifices et des oblations, et ils feront des vœux au Seigneur, et ils les accompliront.

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, ces offrandes de louange, vous suppliant humblement, comme vous avez voulu être déporté en exil en Égypte, avec votre bienheureuse Mère la Vierge Marie, qu'ainsi par l'intercession de la même bienheureuse Vierge Marie, vous nous conduisiez dans votre bonté à la céleste patrie, nous qui sommes dans l'exil : Vous qui vivez.

Préface de la Nativité, p. 86.

Comm. — Et erant ibi usque ad óbitum Heródis :

Comm. Matth. 2, 15. — Ils y restèrent jusqu'à la mort d'Hé-

ut adimpleretur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem : Ex Ægypto vocavi filium meum.

Postcomm. — Largire sensibus nostris, omnipotens Deus : ut per temporalem Filii tui fugam, quam mysteria veneranda testantur, vitam te nobis dedisses perpetuam confidamus. Per eundem Dominum.

rode ; afin que fût accompli ce que le Seigneur avait dit par le Prophète en ces termes : J'ai rappelé mon Fils de l'Égypte.

Postcomm. — Accordez, ô Dieu tout-puissant, à nos esprits cette grâce, qu'en vertu de la Fuite sur la terre de votre Fils, en l'honneur de laquelle nous avons célébré ces mystères, nous ayons la ferme confiance que vous nous avez donné la vie éternelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

11^{es} VÊPRES (17 févr.).

Comme aux 1^{res} Vêpres, excepté :

Ant. — Audiens Joseph, quod Archelaus regnaret in Judæa pro Herode patre suo, timuit illo ire, et admonitus in somnis, secéssit in partes Galilææ ; et veniens habitavit in civitate, quæ vocatur Nazareth, ut adimpleretur, quod dictum est per Prophetas : Quoniam Nazareus vocabitur.

Ant. du Magnificat. S. Matt. 2, 22-23. — Joseph, ayant appris qu'Archélaus régnait en Judée à la place d'Hérode, son père, craignit d'y aller ; et averti en songe, il se retira dans la région de la Galilée, où, étant arrivé, il habita une ville appelée Nazareth, afin que fût accompli ce qui avait été dit par les Prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

En Carême, Mémoire de la fête. Mém. de S. Siméon, Év. M. au Propre des Saints, p. 1068.

Le 16 Avril.

S. BENOIT-JOSEPH LABRE, CONF. — *D. maj.* — *Orn. bl.*

S. Benoit-Joseph Labre naquit le 26 mars 1748 à Amettes (diocèse d'Arras). Ayant essayé vainement de se faire à la vie des Chartreux et à celle des Trappistes, il choisit, comme expression de la volonté de Dieu à son égard, la vocation de pèlerin. Il aimait surtout Rome, Lorette et Assise. Souvent il fut regardé comme un fou, et fut le jouet des enfants et de la populace. Il mourut à Rome le 16 avril 1783.

VÊPRES.

A partir du Capitule, du Commun d'un Confesseur non Pontife au T. P., p. 232. (1^{res} Vêpres, le 15 avril : 2^{es} Vêpres, le 16

Aux 2^{es} Vêpres, Mém. de S. Anicet, P. M. au Propre des Saints.

MESSE. — Introît.

RELIQUI domum meam : dimisi hereditatem meam : inops et pauper ego sum : Dóminus autem assumpsit me. (T. P. Allelúia, allelúia.) — Ps. Quemádmódum desiderat cervus ad fontes aquárum, ita desiderat ánima mea ad te,

Oratio. — Deus, qui sanctum Benedictum Joséphum, Confessórem tuum, humilitátis stúdio, et paupertátis amore tibi uni adhærere fecisti : da nobis, ejus suffragántibus méritis, terréna cuncta despícere, et cælestia semper inquirere. Per Dóminum.

Épître : Est quæstus magnus, de la fête du 17 juillet, p. 1235.

Grad. — Beátus vir, cuius est nomen Dómini spes ejus, et non respexit in vanitátes, et insánias falsas. †. Ego autem mendicus sum et pauper : Dóminus sollicitus est mei. Adjutor meus et protector meus es.

Allelúia, allelúia. — †. Exáudi orationem meam, Dómine, et deprecationem meam : áuribus pécipe lácrimas meas ; quóniam ádvena ego sum apud te, et peregrinus. Allelúia.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel, et on dit :

Allelúia, allelúia. — †. Quis sicut Dóminus Deus noster, qui in altis hábitat, et humília respicit in cælo et in terra ? Allelúia. †. Súscitans a terra ino-

J'AI quitté ma maison ; j'ai abandonné mon héritage : je suis indigent et pauvre. Mais le Seigneur m'a pris avec lui. (T. P. Allelúia, allelúia.) — Ps. 41, 2. Comme le cerf soupire après les sources des eaux, ainsi mon âme soupire vers vous, ô mon Dieu. †. Gloire au Père.

Deus. †. Glória Patri.

Oraison. — O Dieu, qui avez voulu que saint Benoît-Joseph Labre, votre Confesseur, adhérât à vous seul par son désir de l'humilité et l'amour de la pauvreté, accordez-nous, par le suffrage de ses mérites, de mépriser toutes les choses de la terre et de rechercher toujours ce qui est du ciel. Par Notre-Seigneur.

Grad. Ps. 39, 5 et 18. — Heureux l'homme qui a mis son espérance dans le nom du Seigneur, et qui n'a point arrêté son regard sur des vanités et des folies mensongères. †. Pour moi, je suis mendiant et pauvre, mais le Seigneur prend soin de moi. Vous êtes mon aide et mon protecteur.

Allelúia, allelúia. — †. Ps. 38, 13. Exaucez, Seigneur, ma prière et ma supplication : soyez attentif à mes larmes ; car je suis auprès de vous comme un étranger et un pèlerin. Allelúia.

Allelúia, allelúia. — †. Ps. 112 5-6. Qui est semblable au Seigneur notre Dieu, qui habite dans les hauteurs du ciel et qui regarde ce qui est humble au ciel et sur la terre ? Allelúia. †. *Ibid.* 7-8. Il

pem, et de stercore érigens
páuperem : ut collocet eum
cum princípibus, cum prin-
cípibus pópuli sui. Alle-
luia.

tire l'indigent de la poussière, et
il relève le pauvre du fumier,
pour le placer avec les princes, avec
les princes de son peuple. Allé-
luia.

Évangile : Si quis vult post me venire, de la 2^e Messe d'un
Martyr Pontife, p. 197.

Offert. — Non habémus
hic manentem civitatem,
sed futúram inquirimus.
Offerámus ergo hóstiam
laudis semper Deo, fru-
ctum labiórum confitén-
tium nómini ejus. (T. P.
Alleluia.)

Secr. — Obláta múnera,
clementíssime Deus, pro-
pítius réspice, et sancti
Benedicti Joséphi Confes-
soris tui interveniénte suf-
frágio, in salútem nobis
proveníre concéde. Per Dó-
minum nostrum Jesum
Christum Fílium tuum,
qui tecum vivit et regnat
in unitáte Spíritus Sancti,
Deus, per ómnia sæcula

Offert. *Hebr. 13, 14 et 15.* —
Nous n'avons pas ici une cité per-
manente, mais nous cherchons
celle de l'avenir. Offrons donc tou-
jours à Dieu un sacrifice de louan-
ge, c'est-à-dire le fruit de lèvres
qui rendent gloire à son nom.
(T. P. Alleluia.)

Secr. — Regardez avec bonté,
Dieu très clément, les présents que
nous vous offrons, et par l'inter-
vention du suffrage de saint Be-
noît-Joseph, votre Confesseur, ac-
cordez-nous d'arriver au salut.
Par Notre-Seigneur Jésus-Christ,
votre Fils, qui étant Dieu vit et
règne avec vous en l'unité du
Saint-Esprit dans tous les siècles
des siècles. Ainsi soit-il.
sæculórum. Amen.

Comm. — Beáti páu-
peres spíritu : quóniam
ipsórum est regnum cæló-
rum. Beáti mundo corde :
quóniam ipsi Deum vidé-
bunt. (T. P. Alleluia.)

Comm. *S. Matt. 5, 3 et 8.* —
Bienheureux les pauvres en esprit,
car le royaume des cieux est à eux.
Bienheureux ceux qui ont le cœur
pur, car ils verront Dieu. (T. P.
Alleluia.)

Postcomm. — Sacris,
Dómine, reféctimunéribus,
quæsumus : ut sancti Be-
nedicti Joséphi Confessó-
ris tui virtútes imitémur,
cujus póscimus méritis ad-
juvári. Per Dóminum no-
strum Jesum Christum
Fílium tuum, qui tecum
vivit et regnat in unitáte
Spíritus Sancti, Deus, per
omnia sæcula sæculórum. Amen.

Postcomm. — Restaurés par
ces présents sacrés, nous vous sup-
plions, Seigneur, d'imiter les ver-
tus de saint Benoît-Joseph, votre
Confesseur, auquel nous deman-
dons l'aide de ses mérites. Par
Notre-Seigneur Jésus-Christ, vo-
tre Fils, qui étant Dieu vit et
règne avec vous en l'unité du
Saint-Esprit dans tous les siècles
des siècles. Ainsi soit-il.

Le 26 Avril.

NOTRE-DAME DU BON CONSEIL. — *Double majeur. — Ornaments blancs.*

Cette fête a été instituée en l'honneur et en souvenir de l'apparition d'une célèbre image de la Mère de Dieu connue sous le nom de N.-D. du Bon Conseil, sous Paul II, vers la fin du XV^e siècle, sur le mur de l'église des Frères Ermites de Saint-Augustin, dans la ville de Genazzano, du diocèse de Palestrina, et illustrée depuis par tant de grâces. — Demandons à N.-D. du Bon Conseil la sagesse et la prudence pour nous diriger dans tous nos actes.

1^{re} VÊPRES (25 avril).

Aux 2^{es} Vêpres de S. Marc, Év au Pr. des Saints, p. 1116, Mém. (1^{re} Vêpres) de Notre-Dame du Bon Conseil, par l'Ant., le Verset et l'Oraison ci-dessous. Puis Mém. des SS. Martyrs Clet et Marcellin, au Propre des Saints, p. 1116. Si la fête de N.-D. du Bon Conseil est célébrée comme double de 2^e classe, on en dit les 1^{re} Vêpres comme suit :

Psalmes, Antienne, Capitule, Hymne et Verset des 2^{es} Vêpres, p. 1452.

Ant. — Candor est lucis æternæ, et speculum sine macula Dei majestatis et imago bonitatis illius : et ideo nihil inquinatum in eam incurrit, alléluia.

Ant. du Magnificat. Sag. 7, 25-26. — Elle est la splendeur de la lumière éternelle, et le miroir sans tache de la majesté de Dieu, et l'image de sa bonté ; et c'est pourquoi la moindre impureté ne peut se trouver en elle, alléluia.

Mém. (2^{es} Vêpres) de S. Marc, au Propre des Saints, p. 1116.

MESSE. — Introït.

GAUDEAMUS omnes in Dómino, diem festum celebrantes sub honóre beátæ Mariæ Virginis, Boni Consilii Matris : de cujus solemnitate gaudent Angeli, et collaudant Filium Dei. (T. P. Alléluia, alléluia.) — Ps. Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea regi. ♫. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui Genitricem dilécti Filii tui matrem nobis dedisti, ejúsque speciosam Imáginem

RÉJOUISSONS-NOUS tous dans le Seigneur en célébrant ce jour de fête en l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie, Mère du Bon Conseil : de la solennité de laquelle les anges se réjouissent et glorifient le Fils de Dieu. (T. P. Alléluia, alléluia.) — Ps. 44, 2. De mon cœur a jailli une excellente parole, c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. ♫. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui nous avez donné pour Mère, la Mère même de votre Fils bien-aimé, et qui avez daigné glorifier sa ravis-

mira apparitióne clarificá-
re dignátus es : concéle,
quæsumus : ut ejúsdem
mónitis júgiter inhæréntes,
secúndum cor tuum vive-
re, et ad cæléstem pátriam
feliciter pervenire valeá-
mus. Per eúndem Dómi-
num.

sante image par une miraculeuse
apparition, faites, nous vous en
prions, que, suivant toujours ses
conseils, nous puissions vivre se-
lon votre cœur, et parvenir heu-
reusement à la céleste patrie. Par
le même Jésus-Christ Notre-
Seigneur.

Mémoire des SS. Clet et Marcellin, au Propre des Saints, p. 1116.

Épître : Ego quasi vitis de la fête du 16 juillet, p. 1233.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.*
Ave, María, grátia plena :
Dóminus tecum : benedí-
cta tu in muliéribus. Alle-
lúia. *ŷ.* Per te, Dei Génit-
rix, nobis est vita pérdita
data : quæ de cælo suscep-
sti prolem, et mundo ge-
nuísti Salvatórem. Allel.

Alléluia, alléluia. — *ŷ.* Luc
1, 28. Je vous salue, Marie, pleine
de grâce ; le Seigneur est avec
vous : vous êtes bénie entre toutes
les femmes. Alléluia. *ŷ.* Par vous,
Mère de Dieu, la vie perdue nous
a été donnée : vous qui avez reçu
du ciel une descendance et mis le
Sauveur au monde. Alléluia.

En dehors du Temps Pascal, on dit :

Grad. — Ego sapiéntia
hábito in consilio, et eru-
dítis intérsu cogitatióni-
bus. *ŷ.* Beátus homo qui
audit me, et vigílat ad
fores meas quotidie et ob-
servat ad postes óstii mei.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.*
Qui me invénerit invéniet
vitam, et háuriet salútem
a Dómino. Allelúia.

Grad. Prov. 8, 12 et 34. — Moi,
la sagesse, j'habite dans la pru-
dence, et je possède la science des
sages résolutions. *ŷ.* Heureux
l'homme qui m'écoute, et qui veille
chaque jour à l'entrée de ma mai-
son et qui se tient prêt à ma porte.

Alléluia, alléluia. — *ŷ.* Ibid.
35. Celui qui me trouvera, trou-
vera la vie et recevra le salut du
Seigneur. Alléluia.

*Aux Messes votives, au temps de la Septuagésime, on omet l'Al-
léluia et le ŷ. Qui me et on dit :*

Traot. — Meum est con-
silium et æquitas, mea est
prudéntia, mea est fortitú-
do. *ŷ.* Ego diligéntes me
díligo : et qui mane vígi-
lant ad me invénient me.
ŷ. In viis justítiæ ámbulo,
in médio semitárum judi-
cii. *ŷ.* Ut ditem diligéntes
me, et thesauros eórum
répleam.

Trait. Prov. 8, 17 et 20-21. —
A moi sont le conseil et l'équité,
l'intelligence et la force. *ŷ.* J'aime
ceux qui m'aiment, et ceux qui me
cherchent avec empressement me
trouvent. *ŷ.* Je marche dans le
chemin de la justice, au milieu des
sentiers du jugement. *ŷ.* Pour en-
richir ceux qui m'aiment et pour
remplir leurs trésors.

Évangile : Missus est Angelus, du Commun de la Sainte Vierge, p. 179, jusqu'aux mots : non erit finis. — *Credo*.

Offert. — Recordâre, Virgo Mater, in conspéctu Dei, ut loquâris pro nobis bona, et ut avértat indignationem suam a nobis. (T. P. Alléluia.)

Secr. — Sanctifica, Dómine, quæsumus, oblâta libâmina : et beâtæ Dei Genitricis Mariæ, Boni Consilii Matris, saluberrima intercessiône, nobis salutária fore concède. Per eundem Dóminum.

Préface de la Sainte Vierge, Et te in Festivitate, p. 90.

Comm. — Regina mundi digníssima, Maria Virgo perpétua, intercède pro nostra pace et salutē, quæ genuisti Christum Dóminum Salvatorem omnium. (T. P. Alléluia.)

Postcomm. — Adjuvet nos, quæsumus, Dómine, gloriósæ tuæ Genitricis sempérque Virginis Mariæ, Matris Boni Consilii, intercessio veneranda : ut, quos perpétuis cumulâvit beneficiis ; ea quæ agenda sunt júgiter videre fáciat et ad implenda quæ viderint convallescere : Qui vivis.

Offert. *Jer. 18, 20.* — Souvenez-vous, ô Vierge Marie, d'intercéder pour nous auprès de Dieu et de détourner de nous son indignation. (T. P. Alléluia.)

Secr. — Sanctifiez, Seigneur, nous vous supplions, ces libations offertes : et accordez, par la très efficace intercession de la bienheureuse Marie Mère de Dieu, Mère du Bon Conseil, qu'elles nous soient salutaires. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Comm. — Reine très digne du monde, Marie Vierge perpétuelle, intercédez pour notre paix et notre salut, vous qui avez engendré le Christ, Seigneur, Sauveur de tous. (T. P. Alléluia.)

Postcomm. — Que l'intercession vénérable de votre glorieuse Mère et toujours Vierge Marie, Mère du Bon Conseil, nous vous en prions, Seigneur, nous aide, afin qu'elle montre à ceux qu'elle a comblés de ses bienfaits constants, ce qu'ils ont à faire et que, l'ayant vu, elle les fasse croître dans son accomplissement. Vous qui vivez et réglez.

II^o VÊPRES (26 avril).

Les Psaumes du Commun de la Sainte Vierge, p. 173.

Ant. 1. — Ego mater * pulchræ dilectionis, et timoris et agnitionis, et sanctæ spei, alléluia.

2. In me grátia * omnis viæ et veritátis, in me omnis spes vitæ et virtútis, alléluia.

Ant. 1. *Eccl. 24, 23.* — Je suis la mère du bel amour, de la crainte, de la science et de la sainte espérance, alléluia.

2. *Ibid.* En moi est toute la grâce de la voie et de la vérité, en moi toute l'espérance de la vie et de la vertu, alléluia.

3. Qui audit me * non confundetur et qui operantur in me non peccabunt, alleluia.

4. Da mihi sedium tuarum * assisricem sapientiam, et noli me reprobare a filiis tuis, alleluia.

5. Optavi, * et datus est mihi sensus et invocavi et venit in me spiritus sapientiae, alleluia.

Capitulum. — Beatus homo qui audit me, et qui vigilat ad fores meas quotidie, et observat ad postes ostii mei. Qui me invenerit, inveniet vitam, et hauriet salutem a Domino.

3. *Ibid.* 30. Celui qui m'écoute ne sera pas confondu et ceux qui agissent par moi ne pécheront point, alleluia.

4. *Sag.* 8. 2. Donnez-moi la sagesse qui est assise près de votre trône et ne me rejetez pas du nombre de vos enfants, alleluia.

5. *Sag.* 7, 7. J'ai prié, et la prudence m'a été donnée : j'ai invoqué, et l'esprit de sagesse est venu en moi, alleluia.

Capitule. *Prov.* 8, 34-35. — Heureux l'homme qui m'écoute, et qui veille chaque jour à ma porte et qui se tient à la porte de ma maison. Celui qui me trouvera, trouvera la vie et puisera le salut dans le Seigneur.

Hymne : Ave Maris stella, p. 173.

ŷ. Ora pro nobis, Mater Boni Consilii, alleluia.

ŕ. Ut digni efficiamur promissionibus Christi, alleluia.

Ant. — Felix es, sacra Virgo Maria, et omni laude dignissima : quia ex te ortus est sol iustitiae, Christus Deus noster, magni Consilii Angelus, alleluia.

ŷ. Priez pour nous, Mère du Bon Conseil, alleluia.

ŕ. Afin que nous soyons dignes des promesses du Christ, alleluia.

Ant. du Magnificat. — Vous êtes heureuse, ô Vierge sainte, et très digne de toute louange : parce que de vous est né le Soleil de justice, le Christ, notre Dieu, l'Ange du grand Conseil, alleluia.

Oraison ci-dessus. Mémoire (1^{re} Vêpres) de S. Pierre Canisius, au Propre des Saints, p. 1116.

Le 15 Mai.

S. JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE, CONF. — Orn. blancs.

Double de 1^{re} classe avec Octave dans l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes. Voir gravure et explications au Missel, p. 1146.

1^{re} VÊPRES (14 mai).

Les quatre premiers Psaumes du dimanche, p. 132, et le Ps. 116. Laudate Dominum, p. 149.

Ant. 1. — Qui ad iustitiam * erudiunt multos :

Ant. 1. *Dan.* 12, 3. — Ceux qui enseignent à plusieurs la voie de

quasi stellæ in perpétuas æternitâtes fulgébunt. (T. P. Allélúia.)

2. Veníte, filii, * audíte me : timórem Dómini docebo vos. (T. P. Allélúia.)

3. Beátus homo * quem tu erudiéris, Dómine, et de lege tua docuérís eum. (T. P. Allélúia.)

4. Declarátio * sermónum tuórum illúminat, et intelléctum dat párvulis. (T. P. Allélúia.)

5. Bonum est viro, * cum portáverit jugum ab adolescentia sua. (T. P. Allélúia.)

la justice, brilleront comme des étoiles pendant toute l'éternité. (T. P. Allélúia.)

2. Ps. 33, 12. Venez, mes fils, écoutez-moi : je vous enseignerai la crainte du Seigneur. (T. P. Allélúia.)

3. Ps. 93, 12. Heureux l'homme que vous instruisez, vous-même, Seigneur, et à qui vous enseignez votre loi. (T. P. Allélúia.)

4. Ps. 118, 130. L'explication de vos paroles éclaire et donne l'intelligence aux petits. (T. P. Allélúia.)

5. Lam. 3, 27. Il est bon pour l'homme de porter le joug du Seigneur dès son enfance. (T. P. Allélúia.)

Capitule : Beátus vir, p. 232.

Hymne.

1. Quem Sion gaudens
célébrat beátum
Hac die festa decet, o
Joánnes,
Nos tuas dulci memoráre
sacras
Cármine laudes.

2. Degis in terris comes
Angelórum,
Qui student flori, juvenílis
ævi,
Semper in cælis simul in-
tuéntes
Núminis ora.

3. Dum tenent curæ ví-
giles scholárum,
Súblevat mentem fidei vo-
látus ;
Pro Deo pugnants, ánimas
requíris
Inclytus heros.

4. Te píum laudant púe-
ri patrónum,

1. Avec Sion qui célèbre votre triomphe, ô bienheureux Jean, il nous faut en ce jour de fête redire vos saintes louanges en nos doux chants.

2. Vous vivez, ici-bas, associé aux Anges qui veillent sur la fleur du jeune âge, et ne cessent de contempler, au ciel, la face de Dieu.

3. Tandis que le soin vigilant des écoles vous occupe, les ailes de la foi soulèvent votre âme ; dans vos combats pour Dieu, vous ne cherchez que les âmes, ô héros glorieux.

4. En vous les enfants chantent un protecteur aimant, les maîtres

Te ducem sanctum recó-
lunt magistri,
Te vocant cuncti méritis
poténtem :

Omnibus adsis.

5. Sit decus summæ

Triadi perénne,

Quæ dat infánti resonáre
laudem

Integram ; linguæ fateán-
tur omnes

Cuncta regéntem. Amen.

un guide saint ; tous invoquent la
puissance de votre crédit, aidez-
les tous.

5. Gloire éternelle à la Trinité
souveraine, qui met sur les lèvres
du petit enfant la louange par-
faite : que toute louange confesse
le Roi de l'univers. Ainsi soit-il.

Verset : Amávit, p. 233.

Ant. — Sinite * párvu-
los veníre ad me, et ne pro-
hibuéritis eos : tálíum est
enim regnum Dei. (T. P.
Allelúia.)

Ant. du Magnificat. S. Marc 14,
14. — Laissez venir à moi les petits
enfants, et ne les empêchez point,
car le royaume de Dieu est à ceux
qui leur ressemblent. (T. P. Allél.)

Oraison de la Messe.

MESSE. — **Introít :** 1 *Marc 10, 14.*

SINITE párvulos veníre
ad me, et ne prohibué-
ritis eos : tálíum est
enim regnum Dei. (T. P.
Allelúia, allelúia.) — *Ps.*
Qui timétis Dóminum lau-
dáte eum : univérsum se-
men Jacob, glorificáte eum.
†. Glória Patri.

LAISSEZ venir à moi les petits
enfants, et ne les empêchez
point : car le royaume de
Dieu est à ceux qui leur ressem-
blent. (T. P. Allélúia, allélúia.) —
Ps. 21, 23. Vous qui craignez le
Seigneur, louez-le ; glorifiez-le,
toute la race de Jacob. †. Gloire
au Père.

Oraison : Deus, qui ad christíanam, au Propre des Saints, p. 1146.

Éptre : Justus cor suum, 2^e Éptre du Commun d'un Docteur,
p. 231.

Au Temps Pascal, on dit :

Allelúia, allelúia. — †.
Beátus, quem elegisti, et
assumpsisti : inhabitábit
in átriis tuis. Allelúia. †.
Dispérsit, dedit paupéri-
bus, justítia ejus manet in
sæculum sæculi. Allelúia.

Allélúia, allélúia. — †. *Ps. 64, 4.*
Heureux celui que vous avez choisi
et pris avec vous ; il habitera dans
vos parvis. Allélúia. †. *Ps. 111, 9.*
Il répand ses largesses, il donne
aux pauvres. Sa justice demeure
dans tous les siècles. Allélúia.

Durant l'année, on dit :

Grad. — Veníte, filii, au-
díte me : timórem Dómini
docébo vos. †. Accédíte ad

Grad. Ps. 33, 13, 6. — Venez
mes fils, écoutez-moi ; je vous en-
seignerai la crainte du Seigneur. †.

eum et illuminámini, et fácies vestre non confundéntur.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Qui timent Dóminum, sperent in eo : adjutor et protector eorum est. Allelúia.

Évangile : Accessérunt, au Propre des Saints, p. 1147.

Offert. — Timeat eum omne semen Israël : quóniam non sprexit, neque despexit deprecationem páuperis. (T. P. Allelúia.)

Secr. — Múnera tibi, Dómine, dicata sanctifica ; quorum ubertate repléta familia tua intercedente sancto Joánnē Baptista Confessore, tuis eruditiónibus multiplicétur et donis. Per Dóminum.

Comm. — Qui fécerit et docúerit, hic magnus vocábitur in regno cælórum. (T. P. Allelúia.)

Postcomm. — Cælésti dape refécti, te supplices, Dómine, deprecámur : ut sancti Joánnis Baptiste méritis, bonitatem et disciplinam et sciéntiam hauriámus de plenitudine Filii tui Dómini nostri Jesu Christi : Qui tecum vivit.

Approchez-vous de lui, et vous serez éclairés ; et vos visages ne seront pas couverts de confusion.

Allélula, allélula. — *ŷ. Ps. 113, 19.* Que ceux qui craignent le Seigneur, mettent en lui leur espérance, il est leur aide et leur protecteur. Allélula.

Offert. *Ps. 21, 23-24.* — Que la race d'Israël craigne le Seigneur : car il n'a pas dédaigné ni rejeté la prière du pauvre. (T. P. Allélula.)

Secr. — Sacrifiez, Seigneur, ces dons qui vous sont offerts, et faites que, remplie de leur fécondité, votre famille reçoive de vos enseignements et de vos grâces un nouvel accroissement par l'intercession de saint Jean-Baptiste votre Confesseur. Par N.-S.

Comm. *S. Matt. 2, 19.* — Celui qui pratiquera et enseignera, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux. (T. P. Allél.)

Postcomm. — Restaurés par le céleste banquet, faites, nous vous prions en suppliant, Seigneur, que, par les mérites de saint Jean-Baptiste, nous puisions la bonté, la sagesse et la science dans la plénitude de votre Fils Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec vous.

11^{es} VÊPRES (15 mai).

Comme aux 1^{res} Vêpres, excepté :

Verset : Justum, p. 233.

Ant. — Amen, dico vobis, qui suscepit unum párvulum talem in nómine meo me súscipit. (T. P. Allelúia.)

Ant. du Magnificat. *S. Matt. 18, 5.* — En vérité, je vous le dis, celui qui recevra, en mon nom, un petit enfant comme celui-ci, me recevra moi-même. (T. P. Allélula.)

Mém. (1^{res} Vêpres) de S. Ubald, au Propre des Saints, p. 1147.

Le 15 Mai.

S. ISIDORE LE LABOUREUR, CONF. — *Double. — Orn. bl.*

L'Église nous offre en ce Saint un modèle de la sainteté acquise dans l'humble accomplissement des devoirs d'état, et dans l'observation sincère de la loi divine. S. Isidore véut dans la 2^e moitié du XIII^e siècle, près de Madrid, et est resté célèbre par divers événements merveilleux qui illustrèrent son labeur aux champs. Son grand esprit de charité lui valut des bénédictions remarquables de la part de la Divine Providence et lui méritèrent de temps immémorial l'honneur des autels. Il est le patron de tous ceux qui se livrent aux travaux agricoles.

VÊPRES.

A partir du Capitule, du Commun d'un Confesseur non Pont. (1^{res} Vêpres, le 14 mai; 2^{es} Vêpres, le 15), p. 232.

Mémoire 1^{res} et 2^{es} Vêpres de S. Jean-Baptiste de la Salle, p. 1146, et 1^{res} Vêpres de S. Ubald, au Propre des Saints, p. 1147.

MESSE.

Intrott, Graduel, Trait ou Alléluia (suivant le temps liturgique). Offertoire et Communion de la Messe : Justus, p. 236.

Oratio. — Da nobis, quæsumus, miséricors Deus; beátosidoro agrícola Confessore tuo intercedente, superbe non sápere; sed ejus méritis et exémpis, plácita tibi semper humilitate deservire. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Oraison. — Faites, ô Dieu de miséricorde, nous vous en prions par l'intercession de votre Confesseur, le bienheureux Isidore, que nous n'entretenions pas en nous des sentiments d'orgueil; mais que par ses mérites et à son exemple, nous puissions toujours vous servir dans des sentiments d'humilité qui vous sont agréables. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de S. Jean-Baptiste de la Salle, p. 1146.

Lectio Epistolæ beáti Jacóbi Apóstoli. — Patientes estóte, fratres, usque ad advéntum Dómini. Ecce agrícola expéctat pretiósium fructum terræ, patiénter ferens donec accipiat temporáneum, et serótinum. Patientes igitur estóte et vos, et confirmáte corda vestra : quóniam advéntus Dómini appropinquávit. Ecce beatificá-

Lecture de l'Épître du B. Apôtre S. Jacques 5, 7-8, 11 et 16-18. — Soyez patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de la dernière saison. Soyez donc patients, vous aussi, et affermissez vos cœurs : car l'avènement du Seigneur est proche. Voici, nous appelons heureux ceux qui ont tenu bon. Vous

mus eos, qui sustinuerunt. Sufferéntiam Job audístis, et finem Dómini vidístis, quóniam miséricors Dóminus est, et miserátor. Confitémini ergo altérutrum peccáta vestra, et oráte pro invicem ut salvémini: multum enim valet deprecátio justí assídua. Elías homo erat similis nobis passibilis : et oratióne orávit ut non plúeret super terram, et non pluit annos tres, et menses sex. Et rursum orávit : et cælum dedit plúviam, et terra dedit fructum suum.

avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui a accordée ; car le Seigneur est miséricordieux et compatissant. Confessez-vous donc réciproquement vos péchés, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris : car la prière fervente du juste a beaucoup de puissance. Élie était un homme sujet aux mêmes faiblesses que nous : et il pria avec instance pour qu'il ne plût pas sur la terre, et il ne plut pas durant trois ans et demi. Puis il pria de nouveau, et le ciel donna de la pluie et la terre donna son fruit.

Évangile : Ego sum vitis, du Comm. des Mart. au T. P., p. 216.

Secr. — Propitiáre, Dómine, supplicatió nibus nostris, et has pópuli tui oblatiões benignus assúme : ut, intercedénte beáto Isidóro Confessóre tuo, quod fidéliter pétimus, effícaciter consequámur. Per Dóminum.

Postcomm. — Sit nobis, Dómine, reparátio mentis et córporis cæléste mystérium : et præsta ; ut, cujus exséquimur cultum, intercedénte sancto Isidóro Confessóre tuo, sentiámus effectum. Per Dóminum.

Secr. — Exaucez avec bonté, Seigneur, nos prières et acceptez avec bienveillance ces offrandes de votre peuple, afin que par l'intercession de votre bienheureux Confesseur Isidore, nous obtenions efficacement les faveurs que nous vous demandons pieusement. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Puisse, Seigneur, ce mystère céleste être la restauration pour notre âme et pour notre corps ; et faites pour cela que, par l'intercession de saint Isidore votre Confesseur, nous ressentions les effets du sacrifice que nous avons célébré. Par Notre-Seigneur.

Le 22 Mai.

SAINTE RITE DE CASSIE, VEUVE. — Double. — Orn. bl.

La Sainte que l'Église nous donne à vénérer aujourd'hui, est un modèle remarquable de charité, d'abnégation et de crainte de Dieu. Pieuse dès sa jeunesse, elle se sanctifia dans l'état de mariage par la pratique d'une patience héroïque. Après la mort de son mari et de ses enfants, elle entra dans l'Ordre des Ermites de Saint-Augustin, où elle acquit une grande célébrité tant par ses

épreuves et ses mortifications que par son ardente dévotion à la Passion du Christ. Elle mérita d'être frappée en plein front par une épine qui se détacha de la couronne ceignant la tête d'un Christ miraculeux. Ce fut pour elle le commencement d'une vie d'abnégation surhumaine, dans laquelle elle persévéra pendant 10 ans, mais où elle fut gratifiée de la plus haute contemplation. Elle mourut en 1407.

VÊPRES.

A partir du Capitule, du Commun d'une sainte Femme non Martyre, p. 257. (1^{re} Vêpres, le 21 mai ; 2^{es} Vêpres, le 22.)

MESSE. — Introït : Ps. 117, 19 et 22.

APERITE mihi portas justitiæ, ingressus in eas confitebor Dómino : lápidem, quem reprobarerunt ædificantes, hic factus est in caput ágeli. (T. P. Alléluia, alleluia.) — Ps. Confitemini Dómino quóniam bonus, quóniam in sæculum misericórdia ejus. V. Glória.

Oratio. — Deus, qui sanctæ Ritæ tantam grátiam conférre dignátus es, ut inimicos diligeret, et in corde ac fronte caritátis et passiónis tuæ signa portáret : da nobis, quæsumus, ejus intercessióne et méritis ; inimicis nostris sic párcere, et passiónis tuæ dolóres contemplári, ut promissa mítibus ac lugéntibus præmia consequámur : Qui vivis.

Lectio libri Sapientiæ. — Ego flos campi, et lilium convallium. Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias. Sicut malus inter ligna silvæ, sic dilectus meus inter filios. Sub umbra illius, quem desideráveram, sedi : et

OUVREZ-MOI les portes de la justice, afin que j'y entre ; et que je célèbre le Seigneur ; la pierre rejetée par ceux qui bâ-tissaient est devenue la pierre angulaire. (T. P. Alléluia, alléluia.) — Ps. *Ibid.* 1. Célébrez le Seigneur parce qu'il est bon : parce que sa miséricorde est éternelle. V. Gloire au Père.

Oraison. — Dieu, qui avez accordé à sainte Rite cette si grande grâce d'aimer ses ennemis, et de pouvoir porter dans son cœur, comme sur son front les stigmates de votre Passion : nous vous en prions de nous accorder par son intercession et par ses mérites d'être si indulgents à l'égard de nos ennemis et de méditer si bien les douleurs de votre Passion que nous méritions de recevoir la récompense promise à ceux qui sont doux : Vous qui vivez.

Lecture du livre de la Sagesse. Cant. 2, 1-13. — Je suis la fleur des champs, et le lis des vallées. Comme un lis parmi les épines, telle est ma bien-aimée parmi les jeunes filles. Comme un pommier parmi les arbres des forêts, tel est mon bien-aimé parmi les jeunes hommes. Je me suis assise à l'om-

fructus ejus dulcis gútturi meo. Introdúxit me in cellam vináriam, ordinávit in me caritátem. Fulcíte me flóribus, stipáte me malis : quia amóre lángueo. Læva ejus sub cápíte meo, et dextera illius amplexábitur me. Adjúro vos, filiæ Jerúsalem, per cápreas cervósque campórum, ne suscitétis, neque evigiláre faciátis diléctam, quoadúsque ipsa velit. Vox dilécti mei, ecce iste venit sáliens in móntibus, transiliens colles : similis est diléctus meus cáprea, hinulóque cervórum. En ipse stat post parietem nostrum, respiciens per fenestras, prospiciens per cancellos. En diléctus meus loquitur mihi : Surge, própera, amíca mea, colúmba mea, formósa mea, et veni. Jam enim hiems tránsiit, imber ábiit, et recéssit. Flores apparuerunt in terra nostra, tempus putatiónis advénit : vox túrturis audíta est in terra nostra : ficus prótulit grossos suos : vineæ floréntes dedérunt odórem suum. Surge, amíca mea, speciósá mea, et veni.

Allelúia, allelúia. — *̎.* Quasi palma exaltáta sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Jéricho. Allelúia. *̎.* Sicut cinnamó mum, et bálsamum aromatizans odórem dedi : quasi myrrha elécta dedi suavitátem odóris. Allelúia.

bre de celui que j'avais désiré, et son fruit est doux à ma bouche. Il m'a introduit dans le cellier à vin ; il a réglé en moi l'amour. Soutenez-moi avec des fleurs, fortifiez-moi avec des fruits, car je languis d'amour. Sa main gauche est sous ma tête, et il m'embrasse de sa main droite. Je vous conjure, filles de Jérusalem, par les gazelles et les cerfs des champs, ne troublez pas, n'éveillez pas la bien-aimée, jusqu'à ce qu'elle-même le veuille. C'est la voix de mon bien-aimé : le voici qui vient bondissant sur les montagnes, franchissant les collines ; mon bien-aimé est semblable à une gazelle et au faon des biches. Le voici qui se tient derrière notre muraille, regardant par les fenêtres, observant à travers les treillis. Voilà mon bien-aimé qui me parle : Lève-toi, hâte-toi, mon amie, ma colombe, ma belle, et viens. Car l'hiver est déjà passé, la pluie a cessé, et s'en est allée. Les fleurs ont paru sur notre terre, le temps de tailler la vigne est venu : la voix de la tourterelle s'est fait entendre dans notre terre ; le figuier a poussé ses premiers fruits, les vignes en fleur ont répandu leur parfum. Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens.

Alléluia, alléluia. — *̎.* *Eccl. 24, 18.* Je me suis élevée comme le palmier de Cades, et comme les plants de rosier de Jéricho. Alléluia. *̎.* *Ibid. 20.* J'ai répandu mon parfum comme la cannelle et le baume le plus précieux, et une odeur exquise comme la myrrhe de choix. Alléluia.

En dehors du Temps Pascal, on dit :

Grad. — Dóminus mihi adjútor : non timébo quid fáciat mihi homo. *ŕ.* Dirupísti víncula mea : tibi sacrificábo hóstiam laudis, et nomen Dómini invocábo.

Allelúia, allelúia. — *ŕ.* Vota mea Dómino reddam, in conspéctu omnis pópuli ejus : in átriis domus Dómini, in médio tui Jerúsalem. Allelúia.

Après la Septuagésime, on omet : Allelúia, ŕ. Vota et on dit le Trait : Veni Sponsa Christi, de la Messe d'une Vierge Martyre, p. 245.

Évangile du trésor caché. Simile est, de la 2^e Messe d'une Vierge Martyre, p. 248.

Offert. — Vidébam coram me vitem, in qua erant tres propágines, créscere paulátim in gemmas, et post flores uvas maturéscere. (T. P. Allelúia.)

Secr. — Corda nostra, quæsumus, Dómine, sanctæ Ritæ méritis, supérni dolóris spina confíge : ut a peccátis ómnibus tua grátia liberáti, sacrificáre tibi hóstiam laudis puramente valeámus. Per Dóminum.

Comm. — Prævenísti eam, Dómine, in benedictiónibus dulcédinis : posuísti in cápité ejus corónam de lápide pretióso. (T. P. Allelúia.)

Postcomm. — Cælestibus, Dómine, pasti delíciis, supplices te rogámus : ut, intercedente sancta Rita, caritátis et passiónes tuæ

Grad. Ps. 117, 6. — Le Seigneur est mon aide : je ne craindrai pas quoique l'homme me fasse. *ŕ. Ps. 115, 16-17.* Vous avez brisé mes liens : je vous offrirai un sacrifice de louange, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Alléluia, alléluia. — *ŕ. Ps. 115, 18-19.* Je rendrai mes vœux au Seigneur en présence de tout son peuple : dans les parvis de la maison du Seigneur, au milieu de toi, Jérusalem. Alléluia.

Offert. Gen. 40, 9-10. — Je vis devant moi un cep de vigne, sur lequel il y avait trois serments qui poussaient peu à peu, d'abord des boutons, ensuite des fleurs, et à la fin des raisins mûrs. (T. P. Allél.)

Secr. — Transpercez, nous vous en prions, Seigneur, nos cœurs par l'épine de la suprême douleur, en vertu des mérites de sainte Rite, afin que, libérés par votre grâce de tous nos péchés, nous puissions vous sacrifier avec une intention droite cette hostie de louange. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Ps. 20, 4. — Vous l'avez prévenue, Seigneur, de vos plus douces bénédictions : vous avez placé sur sa tête une couronne de pierres précieuses. (T. P. Alléluia.)

Postcomm. — Rassasiés par vos délices célestes, nous vous prions humblement, Seigneur : que par l'intercession de sainte Rite nous puissions nous aussi porter dans

in méntibus nostris signa
ferámus, et perpétuæ pacis
fructu júgiter perfruámur.
Per Dóminum.

nos cœurs les stigmates de votre
charité et de votre passion, et
jouir constamment du fruit d'une
paix durable. Par Notre-Seigneur.

Samedi dans l'Octave de l'Ascension.

NOTRE-DAME DES APOTRES.

MESSE. — Introit : Ps. 86, 1-3.

FUNDAMENTA ejus in
móntibus sanctis : dí-
ligit Dóminus portas
Sion super ómnia taberná-
cula Jacob. Gloriósa dicta
sunt de te, cívitas Dei.
(T. P. Allelúia, allelúia.)
— Ps. Ecce nunc benedí-
cite Dóminum, omnes ser-
vi Dómini : qui statis in
domo Dómini, in átriis do-
mus Dei nostri. †. Glória.

Oratio. — Deus, qui
Apóstolis tuis, cum María
matre Jesu, unanimiter
orántibus, Sanctum dedi-
sti Spíritum : da nobis ;
ut, eádem Matre nostra et
Apostolórum Regína pro-
tegénte, majestáti tuæ fi-
déliter servire, et nóminis
tui glóriam verbo et exém-
plo diffúndere valeámus.
Per eúmdem Dóminum...
in unitáte ejúsdem.

**Lectio Actuum Aposto-
lórum.** — Primum quidem
sermónem feci, de ómni-
bus, o Théophile, quæ cœ-
pit Jesus fácere et docére
usque in diem, qua, præci-
piens Apóstolis per Spíri-
tum Sanctum, quos elégit,
assúptus est : quibus et
præbuit seípsum vivum
post passióem suam in
multis arguméntis, per
dies quadraginta appárens

SES fondements sont sur les sain-
tes montagnes : le Seigneur
aime les portes de Sion plus
que toutes les tentes de Jacob. On
a dit de toi des choses glorieuses,
ô cité de Dieu. (T. P. Alléluia, al-
léluia.) — Ps. 133, 1. Maintenant
donc bénissez le Seigneur, vous
tous les serviteurs du Seigneur, qui
demeurez dans la maison du Sei-
gneur, dans les parvis de la maison
de notre Dieu. †. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu qui avez
donné votre Saint-Esprit à vos
Apôtres unis dans la prière avec
Marie, Mère de Jésus, accordez-
nous, par la protection de notre
Mère, la Reine des Apôtres, de
servir fidèlement votre Majesté et
de répandre, par nos paroles et
nos exemples, la gloire de votre
Nom. Nous vous le demandons
par le même Jésus-Christ Notre-
Seigneur... dans l'unité du même
Esprit-Saint.

Lecture des Actes des Apôtres
1, 1-14. — Dans mon premier livre,
ô Théophile, j'ai parlé de tout ce
que Jésus a fait et enseigné depuis
le commencement, jusqu'au jour
où, après avoir donné ses ordres
par l'Esprit-Saint, aux apôtres
qu'il avait choisis, il fut enlevé au
ciel. Il s'était aussi montré à eux
vivant, après sa passion, par des
preuves nombreuses, leur appa-
raissant pendant quarante jours,
et leur parlant du royaume de

eis, et loquens de regno Dei. Et convéscens, præcépit eis ab Jerosólymis ne discéderent sed exspectárent promissionem Patris, quam audistis (inquit) per os meum : quia Joánnes quidem baptizávit aqua, vos autem baptizabimini Spíritu Sancto non post multos hos dies. Igitur qui convénerant interrogábant eum, dicéntes : Dómine, si in témpore hoc restitues regnum Israël ? Dixit autem eis : Non est vestrum nosse témpora vel moménta quæ Pater pósuit in sua potestáte : sed accipiétis virtútem superveniéntis Spíritus Sancti in vos, et éritis mihi testes in Jerúsalem, et in omni Judæa, et Samaría, et usque ad últimum terræ. Et, cum hæc dixisset, vidéntibus illis, elevátus est, et nubes suscepit eum ab óculis eórum. Cumque intueréntur in cælum eúntem illum, ecce duo viri astitérunt juxta illos in véstibus albis, qui et dixerunt : Viri Galilæi, quid statis aspiciéntes in cælum ? Hic Jesus, qui assúptus est a vobis in cælum, sic véniet, quemádmódum vidistis eum eúntem in cælum. Tunc revérsi sunt Jerosólymam a monte, qui vocátur Olivéti, qui est juxta Jerúsalem, sábbati habens iter. Et, cum introissent in cœnáculum, ascendérunt ubi manébant Petrus et Joán-

Dieu. Comme il mangeait avec eux, il leur ordonna de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père, que vous avez, dit-il, entendue de ma bouche ; car Jean a baptisé dans l'eau, mais vous, vous serez baptisés dans l'Esprit-Saint dans peu de jours. Ceux donc qui se trouvèrent réunis l'interrogèrent en disant : Seigneur, est-ce maintenant que vous rétablirez le royaume d'Israël ? Il leur répondit : Ce n'est point à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité ; mais vous recevrez la force du Saint-Esprit qui descendra sur vous ; et vous serez mes témoins à Jérusalem, et dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Après qu'il eut dit ces paroles, sous leurs regards il fut élevé, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils contemplaient attentivement le ciel pendant qu'il s'en allait, voici que deux hommes se présentèrent à eux en vêtements blancs, et dirent : Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui du milieu de vous a été élevé dans le ciel, viendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel. Alors ils revinrent à Jérusalem, de la montagne appelée des Oliviers, qui est près de Jérusalem, à la distance du chemin d'un jour de sabbat. Lorsqu'ils furent rentrés, ils montèrent dans la chambre haute où demeuraient Pierre et Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, et Simon le Zélote, et Jude, frère de

nes, Jacobus et Andréas, Philippus et Thomas, Bartholomæus et Matthæus, Jacobus Alphæi et Simon Zelotes et Judas Jacobbi. Hi omnes erant perseverantes unanimiter in oratione cum fratribus ejus.

Grad. — Porta cæli et stella maris es, Virgo Maria. Regis æterni Mater ac Regina nostra. ♀. Gratos nos redde Filio tuo : quia omnis virtus et decor et gloria ex te resplendet.

Alléluia, alléluia. — ♀. Virga Jesse floruit : Virgo Deum et hominem genuit : pacem Deus reddidit, in se reconcilians ima summis. Alléluia.

Après la Septuagésime, on omet l'Alléluia et le Verset et l'on dit :

Tract. — Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Génitrix. ♀. Súscipe nos, Mater nostra, Regina nostra : roga Filium tuum Dóminum messis, ut mittat operários in messem suam. ♀. Ut confiteántur illi pópuli omnes, ac beátam te dicant omnes generatiónes. ♀. Tu vénia vena, tu gratia mater, tu spes mundi, exáudi nos clamántes ad te.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel et l'on dit :

Alléluia, alléluia. — ♀. Virga Jesse floruit : Virgo Deum et hominem genuit : pacem Deus reddidit, in se reconcilians ima summis. Alléluia. ♀. Laudáte Dóminum Deum nostrum,

Jacques. Eux tous persévéraient d'un commun accord dans la prière avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et ses frères.

Hi omnes erant perseverantes unanimiter in oratione cum mulieribus et Maria Matre Jesu et

Grad. — Vous êtes la porte du ciel et l'étoile de la mer, ô Vierge Marie, Mère du Roi éternel et notre Reine. ♀. Rendez-nous agréables à votre Fils : car toute vertu et toute gloire resplendent en vous.

Alléluia, alléluia. — ♀. *Nombres 17, 8.* La verge de Jessé a fleuri ; la Vierge a mis au monde l'Homme-Dieu : Dieu a rendu la paix, en réconciliant en sa personne notre bassesse avec sa suprême grandeur. Alléluia.

Trait. — Nous avons recours à votre protection, sainte Mère de Dieu. ♀. Recevez-nous, notre Mère, notre Reine : demandez à votre Fils, le maître de la moisson, qu'il envoie des ouvriers dans la moisson. ♀. Pour que tous les peuples la confessent et toutes les générations vous disent bienheureuse. ♀. Vous qui êtes la veine du pardon, la mère de la grâce, l'espoir du monde, exaucez-nous, qui criions vers vous.

Alléluia, alléluia. — ♀. *Nombres 17, 8.* La verge de Jessé a fleuri ; la Vierge a mis au monde l'Homme-Dieu : Dieu a rendu la paix, en réconciliant en sa personne notre bassesse avec sa suprême grandeur. Alléluia. ♀. *Jud.*

qui non desérut sperantes in se : et in me ancilla sua adimplévit misericórdiam suam, quam promísit dómui Israël : et interfécit in manu mea hostem pópuli sui. Allelúia.

✠ *Seq. S. Evangélii sec. Joánnem.* — In illo tempore : Stabant juxta crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus Maria Cléophæ, et Maria Magdaléne. Cum vidisset ergo Jesus matrem, et discipulum tantem, quem diligébat, dicit matri suæ : Mólíer, ecce filius tuus. Deínde dicit discipulo : Ecce mater tua. Et ex illa hora accépit eam discipulus in sua. —

Offert. — Ego sum, ego sum quæ Dómino canam, psallam Dómino Deo Israël. Cessavérunt fortes in Israël, et quievérunt : donec súrgeret mater in Israël. Nova bella elégit Dóminus, et portas hóstium ipse subvértit. (T. P. Allelúia.)

Seor. — Tua, Dómine, propitiatióne, et beátæ Mariæ semper virginis intercessióne hæc nostra obtíneat oblátio : ut Ecclesiá tua fidélium número crescat, et júgiter fúlgeat varietáte virtútum. Per Dóminum.

Préface de la Sainte Vierge : Et te in Festivité, p. 90.

Comm. — Beáta Mater, et intácta virgo, gloriósa

13, 17-18. Louez le Seigneur notre Dieu, qui n'a point abandonné ceux qui espéraient en lui, et qui a accompli par moi, sa servante, la miséricorde qu'il avait promise à la maison d'Israël, et qui a tué par ma main l'ennemi de son peuple. Alléluia.

✠ *Suite du S. Évangile selon S. Jean 19, 25-27.* — En ce temps là, debout près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie-Madeleine. Ayant donc vu sa mère, et auprès d'elle, le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : Femme, voilà votre fils. Puis il dit au disciple : Voilà ta mère. Et, à partir de cette heure, le disciple la prit chez lui. — *Credo.*

Offert. Juges 5, 3 et 7-8. — C'est moi, c'est moi, qui chanterai au Seigneur, qui consacrerai un hymne au Seigneur, le Dieu d'Israël. On a cessé de voir de vaillants hommes dans Israël jusqu'au jour où une mère a apparu en Israël. Le Seigneur a choisi de nouveaux combats, et il renverse lui-même les portes des ennemis. (T. P. Alléluia.)

Secr. — Nous vous demandons, Seigneur, que grâce à votre bienveillance, et à l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, cette oblation obtienne que l'Église s'étende par la multiplication des fidèles, et resplendisse vivement par la variété des vertus. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Mère bienheureuse et Vierge sans tache, reine glorieuse

Regina mundi, intercède pro nobis ad Dóminum; tu enim glória Jerúsalem, tu lætítia Israël, tu honoríficéntia pópuli nostri. (T. P. Alleluia.)

Postcomm. — Sumptis, Dómine, salútis nostræ sub sídiis; da nobis, quæsumus, beátæ Mariæ semper Virgínis ac Reginæ Apostolórum patrocínio, perseverántem in tua voluntáte famulátum; ut Ecclesiá tua novis semper proficiat incrementis. Per Dóminum.

du monde, intercédez pour nous auprès du Seigneur; car vous êtes la gloire de Jérusalem, la joie d'Israël, l'honneur de notre peuple. (T. P. Alléluia.)

Postcomm. — A nous qui sommes nourris des secours de votre salut, donnez-nous, nous vous en supplions, Seigneur, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge et reine des apôtres, la persévérance dans l'accomplissement de votre volonté; et que votre Église trouve sa prospérité dans des accroissements toujours nouveaux. Par N.-S.

Le 24 Mai.

NOTRE-DAME AUXILIATRICE. — *D. m. — Orn. bl.*

La fête de N.-D. Auxiliatrice rappelle la victoire de Lépante sur les Turcs sous le Pape S. Pie V, la délivrance de Pie VII détenu à Savone et son retour à Rome. S. Pie V institua cette fête et introduit dans les Litanies de Lorette cette invocation : « Secours des chrétiens, priez pour nous. » Pie VII décora d'une couronne d'or l'insigne image de la Mère de Dieu à Savone et établit à perpétuité la fête de N.-D. Auxiliatrice au 24 mai.

1^{res} VÊPRES (23 mai).

Comme au Commun de la Sainte Vierge, p. 173, excepté :

Hymne.

1. Sæpe dum Christi pópulus cruéntis
Hostis infénsi premerétur armis,
Venit adjútrix pia Virgo cælo
Lapsa seréno.

2. Prisca sic Patrum monuménta narrant,
Templa testántur spóliis opímis
Clara, votívo repetíta cultu
Festa quotánnis.

3. En novi grates liceat
Mariæ

1. Souvent, lorsque le peuple du Christ était opprimé par les armes sanglantes d'un ennemi malfaisant, la pieuse Vierge vint en aide, descendant du paisible ciel.

2. Ainsi le racontent les anciens souvenirs de nos pères, et le témoignent d'illustres temples ornés de dépouilles, et des fêtes célébrées annuellement par un culte fidèle.

3. Voici qu'il est permis de rendre grâces à Marie par un nouveau

Cántici lætis módulis re-
fèrre

Pro novis donis, resonánte
plausu

Urbis et Orbis.

4. Oh dies felix, memo-
ránda fastis,
Qua Petri Sedes fidei ma-
gístrum

Triste post lustrum rédu-
cem beáta

Sorte recépit !

5. Virgines castæ, pueri-
que puri,
Géstiens clerus, populús-
que grato

Corde Reginæ celebráre
cæli

Múnera certent.

6. Virginem Virgo, bene-
dicta Jesu

Mater, hæc auge bona : fac,
precámur,

Ut gregem Pastor Pius ad
salútis

Páscua ducat.

7. Te per ætérnos vene-
rémur annos,

Trínitas, summo celebrán-
da plausu ;

Te fide mentes, resonóque
linguæ

Cármine laudent. Amen.

Ant. — Ecce María erat
spes nostra, ad quam con-
fúgimus in auxílium, ut
liberáret nos ; et venit in
adjutórium nobis, alleluia.

chant et de joyeux refrains, pour
de nouveaux bienfaits, le bruit
s'en répandant dans la ville de
Rome et dans le monde.

4. O jour heureux, à commémo-
rer solennellement, où le siège de
Pierre reçut le maître de la foi, y
revenant après un triste lustre,
par un heureux sort.

5. De chastes vierges, et de purs
enfants, un clergé enthousiaste,
et le peuple, luttent à célébrer
d'un cœur reconnaissant les bien-
faits de la Reine du ciel.

6. Vierge des vierges, Mère bé-
nie de Jésus, augmentez ces bien-
faits : faites, nous vous en prions,
que le Pape Pie conduise son trou-
peau aux pâturages du salut.

7. Nous vous honorons toute
l'éternité, ô Trinité, digne d'être
célébrée par une suprême louange :
que les esprits te louent par la foi,
et les langues par un chant reten-
tissant. Ainsi soit-il.

Ant. du Magnificat. — Voici que
Marie était notre espérance, à
l'aide de laquelle nous devons re-
courir pour qu'elle nous délivrât
et qu'elle vînt à notre secours,
alleluia.

MESSE.

*On dit la Messe : Salve, Sancta Parens, du Commun de la
Sainte Vierge, p. 175, en tenant compte du Temps Pascal si elle
y tombe encore, excepté :*

Oratio. — Omnipotens
et miséricors Deus, qui ad

Oraison. — O Dieu tout puis-
sant et miséricordieux, qui, pour

defensiónem pópuli christiáni in beatíssima Virgine María perpétuum auxilium mirabiliter constituit : concède propitius ; ut, tali præsidio muniti certantes in vita, victóriam de hoste maligno consequi valeámus in morte. Per Dóminum nostrum.

Secr. — Pro religiónis christiánæ triúmpho hostias placatiónis tibi, Dómine, immolámus : quæ, ut nobis proficiant opem auxiliátrix Virgo præstet ; per quam talis perfécta est victória. Per Dóminum.

Préface de la Sainte Vierge : Et te in Festivitate, p. 90.

Postcomm. — Adesto, Dómine, pópulis, qui participatióne corporis et sanguinis tui reficiúntur : ut, sanctíssima tua Genitrice auxiliánte, ab omni malo et periculo liberéntur, et in omni ópere bono custodiántur : Qui vivis.

la défense du peuple chrétien, avez admirablement établi un secours perpétuel dans la bienheureuse Vierge Marie, faites, dans votre bonté, qu'après avoir été soutenus par une si puissante protection dans les combats de la vie, nous remportions à la mort la victoire sur l'esprit malin. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Pour le triomphe de la religion chrétienne, nous vous offrons, Seigneur, des victimes de propitiation, afin qu'elles nous soient profitables, que la Vierge auxiliaatrice nous accorde son secours, elle qui a fait remporter une telle victoire. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Soyez favorable, Seigneur, aux peuples fortifiés par la participation à votre corps et à votre sang afin que, par le secours de votre très sainte Mère, ils soient délivrés de tout mal et de tout péril, et continuent à se livrer à toutes les bonnes œuvres. Vous qui vivez.

11^{es} VÊPRES (24 mai).

Comme aux 1^{res} Vêpres ci-dessus, excepté :

A Magnificat.

Ant. Sancta María, du Commun, p. 174, qu'on termine comme suit :

... quicumque tuum sanctum implorant auxilium, alleluia.

... tous ceux qui implorent votre saint secours, alléluia.

Oraison ci-dessus. Mémoire (1^{res} Vêpres) de S. Grégoire VII, au Pr. des Saints, p. 1150.

Le 25 Mai.

SAINTE MADELEINE-SOPHIE BARAT, VIERGE.

Née à Joigny (Yonne), le 13 décembre 1779. Madeleine-Sophie Barat se consacra en 1800 au Sacré-Cœur et fonda la Société des Dames du Sacré-Cœur.

Madame Barat est sans contredit l'une des grandes éducatrices

du XIX^e siècle. Elle reçut de Dieu, pour remplir cette mission, les dons les plus riches de l'esprit, et les qualités les plus exquis du cœur. (Or.) Elle avait pris pour devise : « Souffrir de tous et ne rien donner à supporter à personne. » Elle voulait que toutes ses filles fussent les dévotes et les apôtres du Sacré-Cœur. Elle prêchait sans cesse l'Adoration, la Réparation, l'Expiation. Elle mourut le 24 mai 1865 et fut canonisé en 1925.

Vêpres : A partir du Capitule, du Commun des Vierges (1^{res} Vêpres), p. 241. Oraison ci-dessous. Mémoire (1^{res} Vêpres) de S. Grégoire VII et de S. Urbain I, au Propre des Saints (25 mai), p. 1150.

Messe : Dilexisti, 1^{re} du Commun des Vierges, p. 251 avec les Oraisons ci-dessous.

Dans les maisons des Religieuses du Sacré-Cœur on dit la messe suivante.

MESSE. — Introït : Cant. 8, 6.

PONE me ut signaculum super cor tuum, ut signaculum super brachium tuum : quia fortis est ut mors dilectio. — Ps. Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum : cantabo et psallam in gloria mea. ♯. Gloria Patri.

Oratio. — Domine Jesu Christe, qui sanctam Magdalénam Sophiam ad exemplum Cordis tui humilitate et caritate mirabiliter decorasti, et novam Virginum familiam per eam florêscere voluisti : fac nos Sanctissimo Cordi tuo jugiter adhærere ; et ejûdem imitatione, tui gaudere consortio : Qui vivis.

Mém. de S. Grégoire VII et de S. Urbain I, au Propre des Saints (25 mai), p. 1150.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Colossénses. — Fratres : Induite vos sicut electi Dei sancti, et dilecti, viscera misericordiæ, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam :

METS-MOI comme un sceau sur votre cœur, comme un sceau sur votre bras ; car l'amour est fort comme la mort. — Ps. 107, 1. Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt : dans mon transport je chanterai, je célébrerai vos louanges. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — Seigneur Jésus, qui avez merveilleusement orné sainte Madeleine-Sophie d'humilité et de charité à l'exemple de votre Cœur, et qui avez voulu, par elle, faire fleurir une nouvelle famille de vierges, faites que nous nous unissions sans cesse à votre Sacré-Cœur, et que par son imitation, nous ayons part à son bonheur. O Vous qui vivez et réglez.

Lecture de l'Épître du bienheureux Apôtre Paul aux Colossiens 3, 12-17. — Mes frères, revêtez-vous comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience ; vous

supportantes invicem, et donantes vobismetipsis si quis adversus aliquem habet querelam : sicut et Dominus donavit vobis, ita et vos. Super omnia autem hæc, caritatem habete, quod est vinculum perfectionis : et pax Christi exsultet in cordibus vestris, in qua et vocati estis in uno corpore : et grati estote. Verbum Christi habitet in vobis abundanter, in omni sapientia, docentes et commonentes vosmetipsos, psalmis, hymnis et canticis spiritualibus in gratia cantantes in cordibus vestris Deo. Omne quodcumque facitis in verbo aut in opere omnia in nomine Domini Jesu Christi, gratias agentes Deo et Patri per Jesum Christum

Alléluia, alléluia. — *ŷ.* Mihi autem adhærere Deo bonum est : pönere in Domino Deo spem meam. **Alléluia.** *ŷ.* Exsultavit cor meum in Domino, et exaltatum est cornu meum in Deo meo. **Alléluia.**

Hors du Temps Pascal et

Grad. — Quæsi sapientiam palam in oratione mea ambulavit pes meus iter rectum, a juventute mea investigabam eam. *ŷ.* Danti mihi sapientiam, dabo gloriam.

Alléluia, alléluia. — *ŷ.* Ego autem in Domino gaudebo et exultabo in Deo Jesu meo. **Alléluia.**

supportant mutuellement, vous pardonnant les uns aux autres si quelqu'un a un sujet de plainte contre un autre ; comme le Seigneur vous a pardonné, pardonnez, vous aussi. Mais, par-dessus tout cela, ayez la charité, qui est le lien de la perfection : et qu'en vos cœurs triomphe la paix de Jésus-Christ, à laquelle aussi vous avez été appelés pour former un seul corps, et soyez reconnaissants. Que la parole de Jésus-Christ habite en vous avec plénitude, en toute sagesse. Instruisez-vous, et exhortez-vous les uns les autres par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant de cœur, avec édification, les louanges de Dieu. Quelque chose que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant grâces par lui à Dieu le Père.

Dóminum nostrum.

Alléluia, alléluia. — *ŷ. Ps. 72, 28.* Pour moi, c'est mon bonheur de m'attacher à Dieu, de mettre ma confiance dans le Seigneur Dieu. **Alléluia.** *ŷ. Reg. 1, 2, 1.* Mon cœur a tressailli d'allégresse dans le Seigneur, et ma force a été exaltée en mon Dieu. **Alléluia.**

aux messes votives pendant l'année :

Grad. Ecclés. 51, 18-20. — J'ai recherché ouvertement la sagesse dans ma prière. Mon pied a marché dans un chemin droit ; dès ma jeunesse, je la recherchais avec soin. *ŷ.* A celui qui m'a donné la sagesse, je rendrai gloire.

Alléluia, alléluia. — *ŷ. Hab. 3, 18.* Pour moi, je me réjouirai dans le Seigneur, et j'exulterai en Dieu mon Jésus. **Alléluia.**

Aux messes votives après la Septuagésime : après le Graduel on omet l'Alléluia et le Verset qui le suit et on dit :

Tract. — Tenuisti manum dexteram meam : et in voluntate tua deduxisti me, et cum gloria suscepisti me. *Ps.* Quid enim mihi est in cælo ? et a te quid volui super terram ? *Ps.* Defecit caro mea, et cor meum : Deus cordis mei, et pars mea Deus in ætænum.

✠ **Seq. S. Evangélii sec Joannem.** — In illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Ego sum vitis vera : et Pater meus agricola est. Omnem palmitem in me non ferentem fructum, tollet eum : et omnem, qui fert fructum purgabit eum, ut fructum plus afferat. Jam vos mundi estis propter sermonem, quem locutus sum vobis. Manete in me : et ego in vobis. Sicut palmes non potest ferre fructum a semetipso, nisi manserit in vite ; sic nec vos, nisi in me manseritis. Ego sum vitis, vos palmites : qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum : quia sine me nihil potestis facere. Si quis in me non manserit : mittetur foras sicut palmes, et ardescet, et colligent eum, et in ignem mittent, et ardet. Si manseritis in me, et verba mea in vobis manserint : quodcumque volueritis, petetis, et fiet vobis. In hoc clarificatus est Pater meus, ut fructum

Tract. Ps. 72, 24, 25, 26. — Vous avez tenu ma main droite, et vous m'avez conduit selon votre volonté, et vous m'avez reçue avec gloire. *Ps.* Car qu'y a-t-il pour moi dans le ciel ? et, sur la terre, que désiré-je hors de vous ? *Ps.* Ma chair et mon cœur ont défailli : ô Dieu, vous êtes le Dieu de mon cœur, et pour toujours.

✠ **Suite du S. Évangile selon S. Jean 15, 1-12.** — En ce temps-là Jésus dit à ses disciples : Je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui ne porte pas de fruit en moi, il le retranchera : et celui qui porte du fruit, il l'émondra afin qu'il en porte davantage. Déjà vous êtes purs, vous, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi en vous. Comme le sarment ne peut porter de fruit par lui-même, s'il ne demeure uni à la vigne ; ainsi vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Moi, je suis la vigne ; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, porte beaucoup de fruit ; car sans moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il sera jeté dehors comme le sarment, et il séchera, et on le ramassera pour le jeter au feu, et il brûlera. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez. C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit, et que vous deveniez mes disciples. Comme le Père m'a aimé, moi, de même je vous ai aimés. Demeurez

plurimum afferatis, et efficiamini mei discipuli. Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos. Manete in dilectione mea. Si præcepta mea servaveritis, manebitis in dilectione mea, sicut et ego Patris mei præcepta servavi, et maneo in ejus dilectione. Hæc locutus sum vobis : ut gaudium meum in vobis sit, et gaudium vestrum impleatur. Hoc est præceptum meum ut diligatis invicem, sicut dilexi vos.

Offert. — Afferentur regi virgines post eam : proxima ejus afferentur tibi in lætitia, et exultatione : adducuntur in templum Regi Domino.

Secr. — Adesto, Domine, supplicationibus nostris, adesto munéribus ut, interveniente beata Magdaléna Sophia, per humilitatem et caritatem Cordis tui, nobis salutaria reddantur : Qui vivis.

Comm. — Qui suscepit unum parvulum talem in nomine meo, me suscipit.

Postcomm. — Cælesti dape refectos, fac nos, Domine Jesu Christe, in humilitate et caritate Cordis tui crescere : quibus beatam Magdalénam Sophiam ad perennem in cælis gloriam provexit : Qui vivis.

dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour : comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Ceci est mon commandement que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés.

Offert. Ps. 44, 15-16. — Des vierges seront amenées au roi après elle ; ses compagnes vous seront présentées au milieu de la joie et de l'allégresse ; on les conduira au temple du roi, leur Seigneur.

Secr. — Seigneur, écoutez nos supplications, recevez nos dons afin que moyennant l'intercession de sainte Madeleine-Sophie, par l'humilité et la charité de votre Cœur, ils tournent à notre salut. O Vous qui vivez.

Comm. Matt. 18, 5. — Celui qui reçoit un petit enfant comme celui-ci, en mon nom, me reçoit.

Postcomm. — Réconfortés par le festin céleste, faites-nous croître, Seigneur, dans l'humilité et la charité de votre Cœur par lesquelles Vous avez élevé sainte Madeleine-Sophie à la gloire éternelle dans le ciel. O Vous qui vivez et réglez.

Le 31 Mai.

LA SAINTE VIERGE MARIE, MÉDIATRICE DE TOUTES LES GRACES. — Double de 2^e cl. ou D. m. — Orn. bl.

« La volonté de Dieu est que nous ayons tout par Marie », dit S. Bernard. Le Père nous a envoyé son Fils, mais il a voulu subordonner sa venue au *Fiat* de la Vierge qu'il fit solliciter par l'ange Gabriel au jour de l'Annonciation. Le Père et le Fils nous en

voient le Saint-Esprit, mais c'est par l'intermédiaire de Marie qu'il vient jusqu'aux hommes. Le jour de la Pentecôte dit une ancienne Tradition, le feu céleste qui descendit sur le Cénacle s'arrêta d'abord sur la Vierge, puis descendit sur les Apôtres. C'est une figure de ce qui se passe chaque jour dans l'Eglise où l'Esprit-Saint est envoyé invisiblement dans nos âmes. « Tous les dons du Saint-Esprit sont distribués par Marie à ceux qu'elle veut, quand elle le veut, comme elle le veut, et autant qu'elle le veut », dit Bernardin de Sienne. Les grâces que l'Esprit-Saint déverse en nous sont dues aux mérites de Jésus sur le Calvaire ; mais pour que Dieu en gratifie le monde, il faut que Marie intervienne. Ayant coopéré par sa Maternité divine et par ses souffrances au pied de la croix à l'Incarnation et à la Rédemption elle a mérité de coopérer à l'application que le Très-Haut en fait continuellement aux créatures. « Par la communion de douleurs et de volonté entre le Christ et Marie, dit Pie X, cette dernière a mérité de devenir la dispensatrice de tous les bienfaits que Jésus nous a acquis par son sang. » (Encycl. 2 fév. 1904.) Il lui suffit pour cela, *mais il est requis*, qu'elle intercède à tout instant pour chacun de nous. Et elle le fait en appuyant sa requête sur le sang du Christ par qui elle fut sauvée elle-même et qui seul nous sauve. Cette intervention *actuelle* de Marie joue un rôle prépondérant pour le salut du monde. Il importe de nous en rendre compte et c'est le but de la fête de *Marie Médiatrice de toutes les grâces*, comme on peut le constater à la simple lecture des textes de la Messe et des Vêpres. « Par la Vierge, dit saint Bernardin de Sienne, de la tête qu'est le Christ, les grâces vitales sont répandues dans son corps mystique. » « Par elle, ajoute saint Antonin, sortent du ciel jusqu'à nous toutes les grâces qui viennent dans le monde. » Ce que tous les Saints unis à vous peuvent obtenir par leur intercession, écrit S. Anselme, votre intercession seule peut l'obtenir sans le secours de leurs prières. » La sollicitude maternelle de Marie pour tout le genre humain est donc de tous les instants et c'est parce qu'elle la continue toujours, que toujours par la Messe, par les Sacrements, par la Hiérarchie et d'autres canaux de la grâce le Calvaire atteint nos âmes. « Il est permis d'affirmer, déclare Léon XIII, que rien, d'après la volonté de Dieu, ne nous est donné sans passer par Marie, de telle sorte que, comme personne ne peut s'approcher du Père tout-puissant sinon par son Fils, ainsi personne, pour ainsi dire, ne peut s'approcher du Christ que par sa Mère. » (Encycl. 22 sept. 1894.) N'estimons donc pas comme peu importants les efforts tentés pour établir ce point de doctrine de la médiation de Marie qui nous fait prendre conscience du plan divin et qui fait si bien ressortir la médiation du Fils de Dieu dont celle de Marie est tributaire puisqu'elle lui est *subordonnée*.

1^{res} VÊPRES (30 mai).

Les Psaumes du Commun de la Sainte Vierge, p. 173.

Ant. 1. — Benedictio-
nem * ómnium géntium
dedit illi Dóminus, et testa-

Ant. 1. — Le Seigneur lui a
donné celui qui est la bénédiction
de toutes les nations et il a con-

méntum suum confirmávit super caput ejus. (T. P. Al.)

2. In ætérnum * misericórdia ejus, et usque in generatióem et generatióem. (T. P. Alléluia.)

3. Benedicam te * in vita mea, et in nómine tuo levábo manus meas. (T. P. Alléluia.)

4. Non pepercisti * ánimæ tuæ propter angústias et tribulatióem generis tui. (T. P. Alléluia.)

5. Recordáre, * Virgo Mater Dei, dum stéteris in conspéctu Dómini, ut loquáris pro nobis bona. (T. P. Alléluia.)

Capítulum. — Omnes sitiéntes, veníte ad aquas : et qui non habétis argéntum, properáte, émite et comédite : veníte, émite absque argénto, et absque ulla commutatióne vinum et lac.

Hymne : Ave Maris stella, p. 173.

†. Ora pro nobis, Mediatrix nostra potentíssima. (T. P. Alléluia.)

‡. Ut digni efficiámur promissióibus Christi. (T. P. Alléluia.)

Ant. — Ecce Dóminus meus * ómnia mihi trádedit, nec quidquam est, quod non in mea sit potestáte, vel non tradiderit mihi. (T. P. Alléluia.)

Mémoire (1^{re} Vêpres) de Ste Angèle de Mérici, p. 1156.

MESSE. — Introit : *Hebr. 4, 16.*

ADEAMUS cum fidúcia ad thronum grátie, ut misericórdiam consequámur, et grátiam

firmé son alliance sur sa tête. (T. P. Alléluia.)

2. Sa miséricorde sera éternelle et s'étendra de génération en génération. (T. P. Alléluia.)

3. Je vous bénirai durant ma vie et en votre nom, je lèverai mes mains. (T. P. Alléluia.)

4. Vous n'avez pas épargné votre vie pour échapper aux souffrances et à la détresse de votre peuple. (T. P. Alléluia.)

5. Souvenez-vous, ô Vierge Mère de Dieu, quand vous êtes devant le Seigneur, d'intercéder auprès de lui en notre faveur. (T. P. Alléluia.)

Capítule. — O vous tous qui avez soif, venez aux eaux ; et vous qui n'avez pas d'argent, hâtez-vous, achetez et mangez ; venez, achetez sans argent, et sans aucun change, le vin et le lait.

†. Priez pour nous, ô notre très puissante Médiatrice. (T. P. Alléluia.)

‡. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ. (T. P. Alléluia.)

Ant. du Magnificat. — Voici que mon Seigneur m'a remis tous ses biens, et il n'y en a aucun qui ne soit en ma puissance, ou qu'il ne m'ait confié. (T. P. Alléluia.)

APPROCHONS - NOUS avec confiance du trône de la grâce pour obtenir miséricorde et nous trouverons la grâce en un

inveniámus in auxilio oportúno. (T. P. Allélúia, allélúia.) — Ps. Levávi óculos meos in montes : unde véniet auxílium mihi. *ŷ. Glória Patri.*

Oratio. — Dómine Jesu Christe, noster apud Patrem mediátor, qui beatissimam Virginem matrem tuam, matrem quoque nostram, et apud te mediatricem constituere dignátus es : concède propítius ; ut quisquis ad te beneficia petitúrus accésserit, cuncta se per eam impetrásse lætetur : Qui vivis et regnas cum eodem Deo Patre.

Mémoire de Ste Angèle de Mérici, et aux messes basses de sainte Pétronille, vierge, au Propre des Saints, p. 1156.

Lectio Isaiæ Prophætæ. — Omnes sitiéntes, veníte ad aquas : et qui non habétis argéntum, properáte, émite et comédite : veníte, émite absque argénto, et absque ulla commutatioéne vinum et lac. Quare apénditis argéntum non in pánibus, et labórem vestrum non in saturitáte ? audíte audiéntes me, et comédite bonum, et delectábitur in crassitúdine ánima vestra. Inclínáte aures vestram, et veníte ad me ; audíte, et vivet ánima vestra. Ecce gentem, quam nesciébas, vocábis : et gentes, quæ te non cognóverunt, ad te current propter Israél, quia glorificávit te.

Au Temps Pascal.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Leva in circúitu óculos tuos, et vide : omnes isti*

secours opportun. (T. P. Allélúia, allélúia.) — Ps. 120, 1. J'ai levé les yeux vers les montagnes d'où me viendra le secours. *ŷ. Gloire au Père.*

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, notre médiateur auprès du Père, vous qui avez daigné constituer médiatrice auprès de vous la très Sainte Vierge, votre Mère et aussi la nôtre, faites que quiconque sera venu à vous pour implorer vos bienfaits, se réjouisse de les obtenir tous par Marie: O vous, qui vivez et réglez avec le même Dieu le Père.

Lecture du Prophète Isaïe 55, 1-3 et 5. — Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, et vous qui n'avez pas d'argent, hâtez-vous, achetez et mangez ; venez, achetez sans argent et sans aucun échange le vin et le lait. Pourquoi employez-vous votre argent à ce qui ne peut nourrir, et votre travail à ce qui ne peut rassasier ? Écoutez-moi bien, et mangez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets savoureux. Prêtez l'oreille, et venez à moi ; écoutez-moi, et votre âme vivra. Tu appelleras une nation que tu ne connaissais pas, et les peuples qui ne te connaissent pas accourront à toi, à cause du Seigneur ton Dieu et du Saint d'Israël, qui t'a glorifié.

Dóminum Deum tuum, et Sanctum

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Isaïe 60, 4. Lève les yeux et regarde autour de toi. Tous ceux-ci sont assem-*

congregati sunt, venerunt tibi. Allelúia. *ŷ.* Filii tui de longe venient, et filiae tuæ de látere surgent. Allelúia.

Pendant l'année, on dit :

Grad. — In me grátia omnis viæ et veritátis, in me omnis spes vitæ et virtútis. *ŷ.* Transite ad me omnes qui concupiscitis me, et a generatióibus meis implémini.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Salve, Mater misericórdiæ, Mater spei et grátia, o María. Allelúia.

Après la Septuag., on omet : Allelúia. *ŷ.* Salve Mater, et on dit :

Tract. — Ego sum radix et genus David, stella spléndida et matutína. *ŷ.* Et spíritus et sponsa dicunt : Veni. Et qui audit, dicat : Veni. *ŷ.* Et qui sitit véniat; et qui vult, accípiat aquam vitæ gratis.

Évangile : Stabant, p. 1466.

Offert. — Recordáre, Virgo Mater, in conspéctu Dei, ut loquáris pro nobis bona, et ut avértat indignatióem suam a nobis. (T. P. Allelúia.)

Secr. — Matris tuæ ac Mediátrícis nostræ précibus, Dómine, quæsumus, hæc hóstiárum oblátio nosmetipsos, tua grátia largiénte, tibi perficiat munus ætérnum : Qui vivis.

Préface de la Sainte Vierge. Et te in Festivité, p. 90.

Comm. — Valde mirábilis es, o María, et fácies tua plena est gratiárum. (T. P. Allelúia.)

blés, ils viennent à toi. Allélúia. *ŷ.* Tes fils viendront de loin, et tes filles surgiront de tous côtés. Allélúia.

Grad. *Eccl. 24, 25-26.* — En moi est la grâce de toute voie et de la vérité, en moi est toute l'espérance de la vie et de la vertu. *ŷ.* Passez jusqu'à moi, vous tous qui me désirez, et vous serez rassasiés par le fruit de mon sein.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Salut, ô Marie, Mère de miséricorde, Mère d'espérance et de grâce. Allélúia.

Après la Septuag., on omet : Allelúia. *ŷ.* Salve Mater, et on dit :

Tract. *Ap. 22, 16-17.* — Moi je suis de la souche et de la race de David ; je suis l'étoile brillante du matin. *ŷ.* Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Que celui qui a soif, vienne ; et que celui qui le veut reçoive de l'eau de la vie gratuitement.

Offert. *Jer. 18, 20.* — Souvenez-vous, Vierge Mère, en présence de Dieu, de parler en notre faveur, et de détourner de nous son indignation. (T. P. Allélúia.)

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, que par les prières de votre Mère et notre Médiatrice, cette offrande d'hosties fasse de nous, moyennant votre grâce, un don éternel pour vous : Vous qui vivez.

Comm. *Esth. 15, 17.* — Vous êtes vraiment admirable, ô Marie, et votre visage rayonne de grâce. (T. P. Allélúia.)

Postcomm. — Subvéniat nobis, Dómine, beátæ Mariæ Matris tuæ ac nostræ Mediatrix oratio : ut per hæc sacrosáncta commérça, tua grátia largiénte, ad redemptiónis æternæ proficiámus augmentum : Qui vivis et regnas.

Postcomm. — Que la prière de la bienheureuse Marie votre Mère et notre Médiatrice, nous vienne en aide, Seigneur, afin qu'en conséquence de cet échange sacrosaint (qui s'opère entre le Christ et notre humanité) et moyennant notre grâce, nous progressions pour que l'œuvre de la rédemption éternelle étende ses fruits. Vous qui vivez.

II^{es} VÊPRES (31 mai).

Tout comme aux 1^{res} Vêpres, sauf l'Ant. du Magnificat :

Ant. — Salus nostra * in manu tua est ; réspice nos tantum et læti serviémus Regi Dómino. (T. P. Alléluia.)

Ant. du Magnificat. — Notre salut est entre vos mains. Que nous trouvions grâce auprès de vous, et nous servirons avec joie le Seigneur notre Roi. (T. P. Alléluia.)

Mémoire (2^{es} Vêpres) de Ste Angèle de Mérici, p. 1156.

Jeudi après l'Octave de la Fête-Dieu.

FÊTE DU CŒUR EUCHARISTIQUE DE JÉSUS.

« La raison particulière et le but de cette fête, qui a un Office et une Messe propre, est de commémorer, dit le décret d'institution (1), l'amour de N.-S. J.-C. dans le mystère de l'Eucharistie. Par ce moyen l'Eglise veut exciter davantage les fidèles à s'approcher avec confiance de ce très saint mystère et consumer toujours plus les cœurs des flammes de la charité divine dont brûlait le Sacré-Cœur lorsque, dans son amour infini, il institua la très Sainte Eucharistie où ce même divin Cœur les garde et les aime en vivant et en demeurant avec eux comme ils vivent et demeurent en lui ; car, dans ce sacrement de la très Sainte Eucharistie, il s'offre et se donne à nous comme victime, comme compagnon, comme nourriture, comme viatique et comme gage de la gloire future. »

Fête accordée sous le rite double majeur à tous les diocèses qui en font la demande.

MESSE. — **Introit :** S. Jean 13, 1.

SCIENS Jesus, quia venit hora ejus, ut transeat ex hoc mundo ad Patrem : cum dilexisset suos, qui erant in mundo in fi-

JÉSUS connaissant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à

nem diléxit eos, alleluia, alleluia. — *Ps.* Cantáte Dómino cánticum novum : quia mirabilia fecit. ♪. Glória Patri.

Oratio. — Dómine Jesu Christe, qui divítias amóris tui erga hómines effúndens Eucharistíæ Sacraméntum condidisti : da nobis, quæsumus ; ut amantíssimum Cor tuum diligere, et tanto Sacraménto digne semper uti valeámus. Qui vivis.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Ephésios. — Fratres : Míhi ómnium sanctorum múnus data est grátia hæc, in gentibus evangelizáre investigábiles divítias Christi, et illumináre omnes, quæ sit dispensátio sacraménti absconditi a sæculis in Deo, qui ómnia creávit ; (ut innotéscat principátibus et potestátibus in cælestibus per ecclesiám, multiformis sapiéntia Dei, secundum præfinitionem sæculórum, quam fecit in Christo Jesu Dómo nostro : in quo habémus fiduciam, et accéssum in confidéntia per fidem ejus. Propter quod peto ne deficiátis in tribulatióibus meis pro vobis ; quæ est glória vestra.) Hujus rei grátia flecto gènuâ mea ad Patrem Dómini nostri Jesu Christi, ex quo omnis paternitas in cælis, et in terra nominátur, ut det vobis secundum divítias glóriæ

la fin, alléluia, alléluia. — *Ps.* 97. 1. Chantez au Seigneur un cantique nouveau, car il a fait des merveilles. ♪. Gloire au Père.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, qui répandant les richesses de votre amour envers les hommes, avez institué le Sacrement de l'Eucharistie ; accordez-nous, s'il vous plaît, que nous puissions aimer votre Cœur très aimant et que nous devenions dignes d'user toujours d'un si grand Sacrement. Vous qui vivez.

Lecture de l'Épître de B. Ap. Paul aux Éphésiens 3, 8-19. — Mes frères, à moi, le plus petit de tous les saints a été accordée cette grâce d'annoncer parmi les Gentils les richesses incommensurables du Christ, et de mettre en lumière devant tous quelle est l'économie du mystère caché dès l'origine des siècles en Dieu qui a créé toutes choses, afin que les principautés et les puissances, dans les cieux, connaissent par l'Église, la sagesse infiniment variée de Dieu, selon le dessein éternel qu'il a formé en Jésus-Christ Notre-Seigneur, en qui nous avons, par la foi en lui, l'assurance de pouvoir nous approcher de lui en confiance. C'est pour quoi je vous en prie de ne pas vous laisser décourager dans les tribulations que j'endure pour vous ; car elles sont votre gloire. A cause de cela je fléchis les genoux devant le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, duquel toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom, pour qu'il vous donne, selon les richesses de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur ; qu'il

suæ, virtute corroborari per Spiritum ejus in interiorum hominum : Christum habitare per fidem in cordibus vestris : in caritate radicati et fundati, ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit latitudo, et longitudo, et sublimitas, et profundum : scire etiam supereminentem scientiæ caritatem plenitudinem Dei.

Grad. — Exsulta et lauda, habitatio Sion, quia magnus in medio tui sanctus Israël. *Ps.* Notas facite in populis adinventiones ejus.

Alléluia, alléluia. — *Ps.* Quid bonum ejus est et quid pulchrum ejus, nisi frumentum electorum et vinum germinans virgines. **Alléluia.**

Aux messes votives, après la Septuagésime, on dit au lieu des Alléluia :

Traet. — Filii hominum in tegmine alarum tuarum Domine, sperabunt. *Ps.* Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ : et torrente voluptatis tuæ potabis eos. *Ps.* Quoniam apud te est fons vitæ : et in lumine tuo videbimus lumen.

Au Temps Pascal, on dit :

Alléluia, alléluia. — *Ps.* Quid bonum ejus est et quid pulchrum ejus, nisi frumentum electorum et vinum germinans virgines ? **Alléluia.** *Ps.* Justi epulentur et exsultent in conspectu Dei. Parasti in dul-

fasse que le Christ habite par la foi dans vos cœurs, afin qu'étant enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre, avec tous les saints, quelle est la largeur, et la longueur, et la hauteur, et la profondeur, et connaître l'amour du Christ, qui surpasse toute connaissance, de sorte que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu.

Christi, ut impleamini in omnem **Grad.** *Isaïe 12, 6.* — Tressaille d'allégresse et loue, maison de Sion, car le Saint d'Israël est grand et au milieu de toi. *Ps. Ibid. 4.* Faites connaître parmi les peuples ses inventions d'amour.

Alléluia, alléluia — *Ps. Zach. 9, 17.* Quel est son bien et quel est son trésor le plus beau, sinon le froment des élus et le vin qui fait germer les vierges ? **Alléluia.**

Traet. *Ps. 35, 8-10.* — Les enfants des hommes espéreront, sous l'abri protecteur de vos ailes. *Ps.* Ils seront enivrés des richesses de votre maison et vous les ferez boire au torrent de votre douceur. *Ps.* Parce qu'en vous est la source de la vie, et dans votre lumière nous verrons à lumière.

Alléluia, alléluia. — *Ps. Zach. 9, 17.* Quel est son bien et quel est son trésor le plus beau, sinon le froment des élus et le vin qui fait germer les vierges ? **Alléluia.** *Ps. 67, 4 et 11.* *Ps.* Les justes prendront leur festin et exsultent en présence de Dieu. O Dieu, vous avez

cédine tua páuperi, Deus. Allélúia.

✠ *Seq. Evangélii sec. Lucam.* — In illo témpore: Dixit Jesus discípulis suis: Desiderio desiderávi hoc pascha manducáre vobiscum ántequam pátiar. Dico enim vobis, quia ex hoc non manducábo illud, donec impleátur in regno Dei. Et accépto cálice, grátias egit et dixit: Accípите et dividite inter vos. Dico enim vobis, quod non bibam de generatióne vitis, donec regnum Dei véniat. Et accepto pane, grátias egit, et fregit, et dedit eis dicens: Hoc est corpus meum, quod pro vobis datur: hoc fácite in meam commemoratiónem. Similiter et cálicem, postquam coenávit dicens: Hic est calix novum testaméntum in ságuine meo, qui pro

Offert. — Quam magna multitúdo dulcédinis tuæ, Dómine, quam abscondisti timéntibus te, allélúia.

Secr. — Tuére nos, Dómine, tua tibi holocáusta offeréntes: ad quæ ut fervéntius corda nostra præparéntur, flammis adóre tuæ divinæ caritátis: Qui vivis et regnas.

en votre bonté, préparé une table au pauvre. Allélúia.

✠ *Suite du S. Évangile s. S. Luc 22, 15-20.* — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: J'ai désiré d'un grand désir de manger cette pâque avec vous, avant de souffrir. Car, je vous le dis, désormais je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. Et ayant pris le calice, il rendit grâces, et dit: Prenez, et partagez entre vous. Car, je vous le dis, je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le règne de Dieu soit arrivé. Puis, ayant pris du pain, il rendit grâces, et rompit, et le leur donna, en disant: Ceci est mon corps, qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même le calice, après qu'il eut soupé, en disant: Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang, qui sera répandu pour vous. — *Credo.*

vobis fundétur. — *Credo.*

Offert. Ps 30, 20. — Quelle est grande la multitude des grâces dues à votre douceur et que vous avez mises en réserve, Seigneur, pour ceux qui vous craignent, all.

Secr. — Protégez-nous, Seigneur, nous qui vous offrons ces sacrifices et afin que nos cœurs y soient préparés avec plus de ferveur, embrasez-les des feux de votre divine charité. Vous qui vivez et réglez.

Préface du Sacré-Cœur, p. 897.

Comm. — Ecce, ego vobiscum sum ómnibus diébus usque ad consummationem sæculi: dicit Dóminus, allélúia.

Comm. Matt. 28, 30. — Et voici que je suis avec vous, tous les jours jusqu'à la consommation des siècles, dit le Seigneur, allélúia.

Postcomm. — Divinis donis Cordis tui satiati : quæsumus, Dómine Jesu, ut in tui semper amore permanere et usque in finem crescere mereámur : Qui vivis.

Postcomm. — Rassasiés au moyen des dons divins de votre Cœur, nous vous supplions, Seigneur Jésus, de faire que nous méritions de persévérer toujours dans votre amour et d'y croître jusqu'à la fin. Vous qui vivez.

Le Samedi après l'Octave de la Fête-Dieu.

FÊTE DU CŒUR TRÈS PUR DE MARIE. — *D. m.* — *Orn. bl.*

Le samedi qui suit le jeudi de la fête du Saint-Sacrement, l'Église nous fait célébrer la fête du Cœur très pur de Marie. Il était juste et digne que l'Église, à l'instar de celle en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus, établît une fête en l'honneur du Saint Cœur de Marie, de ce Cœur qui forma du plus pur de son sang le Corps adorable de Jésus.

C'est le rôle du Cœur de la Très Sainte Vierge dans sa vie, que nous décrivent les textes de cette messe.

1. Toute sa sainteté procède de son cœur. (Introît.) 2. La tristesse de son cœur quand elle a perdu Jésus. Son cœur médite les paroles du Sauveur. (Évangile). 3. L'amour de Dieu remplit son cœur. (Épître, Secrète, Communion.) 4. Ce cœur est pur et c'est pourquoi il plait tant à Dieu. (Oraison, Graduel.) 5. Cœur plein de courage. (Off.) 6. Intercession de Marie. (Postcomm.)

Aux 2^{es} Vêpres de la Fête du Sacré-Cœur (ou d'une autre fête de rite supérieur célébrée en ce jour) : Mémoire (1^{re} Vêpres) du Cœur très pur de Marie :

Ant. — Exsultávit cor meum in Dómino, et exaltátum est cornu meum in Deo meo, quia lætáta sum in salutári tuo.

Ÿ. Exsúlta in omni corde, filia Jerúsalem.

Ů. Rex Israél Dóminus n médio tui.

Ant. 1 Rois, 2, 1. — Mon cœur a exulté dans le Seigneur, et ma puissance a été exaltée en mon Dieu, parce que je me suis réjouie dans votre salut.

Ÿ. Tressaillez de tout votre cœur, ô fille de Jérusalem.

Ů. Le Roi d'Israël, le Seigneur, est au milieu de vous.

MESSE. — Introît : Ps. 44, 14-15.

OMNIS glória ejus filiæ regis ab intus, in fimbriis áureis circumamicta varietátibus : adducéntur Regi Virgines posteam, próximæ ejus afferéntur tibi. — Ps. Eructávit cor meum verbum bonum :

TOUTE la gloire de la fille du roi est au dedans, et cependant elle resplendit de vêtements aux franges d'or, aux couleurs variées. Après elle, des vierges, ses compagnes, sont amenées au roi et lui sont présentées. — Ps. *Ibid.* 2. De mon cœur a jailli

dico ego ópera mea regi.
 ♣. Glória Patri.

Oratio. — Omnipotens sempitérne Deus, qui in Corde beátæ Mariæ Virginis dignum Spíritus Sancti habitáculum præparásti : concède propítius, ut ejúsdem puríssimí Cordis festivitátem devóta mente recoléntes, secúndum Cor tuum vivere valeámus. Per Dóminum... in unitáte

Lectio libri Sapientíæ. — Pone me ut signáculum super cor tuum, ut signáculum super bráchium tuum. Quia fortis est ut mors diléctio, dura sicut inférnus æmulátio : lámpades ejus, lámpades ignis atque flammárum ; aquæ multæ non potuerunt exstinguere caritátem nec flúmina óbruent illam : si déderit homo omnem substantíam domus suæ pro dilectióne quasi nihil despiciet eam.

Grad. — Nihil inquinátum in eam incúrrit : candor est lucis æternæ et spéculum sine mácula Dei majestátis, et imágo bonitátis illius. ♣. Ego dilécto meo, et diléctus meus mihi, qui páscitur inter lília.

Allelúia, allelúia. — ♣. Magnificat ánima mea Dóminum : et exultávit spíritus meus in Deo salutári meo. Allelúia.

Après la Septuagésime, on omet : Allelúia. ♣. Magnificat, et on dit :

une excellente parole ; c'est que j'adresse mes œuvres à un Roi.
 ♣. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu tout-puissant et éternel qui avez préparé dans le cœur de la bienheureuse Vierge Marie une demeure digne de l'Esprit-Saint, soyez-nous propice et faites que, célébrant dévotement la fête de ce Cœur très pur, nous puissions vivre selon votre Cœur. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ... en l'unité du même. ejúsdem.

Lecture du livre de la Sagesse. *Cant. 8, 6-7.* — Placez-moi comme un sceau sur votre cœur, comme un sceau sur votre bras ; car l'amour est fort comme la mort, le zèle de l'amour inflexible comme l'enfer. Ses ardeurs sont des ardeurs de feu et de flamme. Les grandes eaux n'ont pu éteindre l'amour, et les fleuves ne le submergeront point. Quand un homme voudrait acheter l'amour au prix de toutes les richesses de sa maison, il les mépriserait comme un rien.

Grad. Sag. 7, 25-26. — Rien de souillé ne peut tomber sur elle : elle est la splendeur de la lumière éternelle, le miroir sans tache de la majesté de Dieu, et l'image de sa bonté. ♣. *Cant. 6, 2.* Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi ; il fait paître son troupeau parmi les lis.

Allelúia, allelúia. — ♣. *S. Luc 1, 46-47.* Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit a tressailli d'allégresse en Dieu mon Sauveur. Allelúia.

Tract. — Magnificat anima mea Dominum. ♯. Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo. ♯. Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Traît. S. Luc 1, 46-48. — Mon âme glorifie le Seigneur. ♯. Et mon esprit a tressailli d'allégresse en Dieu mon Sauveur. ♯. Parce qu'il a regardé l'humilité de sa servante : voici que désormais toutes les nations me diront bienheureuse.

Au Temps Pascal, le Graduel est omis, et on dit :

Alléluia, alléluia. — ♯. Nihil inquinatum in eam incurrit : candor est lucis æternæ et speculum sine macula Dei majestatis, et imago bonitatis illius. Alléluia. ♯. Ego dilecto meo, et dilectus meus mihi, qui pascitur inter lilia. Alléluia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Lucam.** — In illo tempore : Dixit mater Jesu ad illum : Fili, quid fecisti nobis sic ? Ecce pater tuus et ego dolentes quærebamus te. Et ait ad illos : Quid est quod me quærebátis ? nesciebátis quia in his quæ Patris mei sunt, oportet me esse ? Et ipsi non intellexerunt verbum quod locutus est ad eos. Et descendit cum eis, et venit Nazareth : et erat subditus illis. Et mater ejus conservabat omnia verba hæc in corde suo.

Offert. — Quia fecisti viriliter, et confortatum est cor tuum. Ideo et manus Domini confortavit te, et eris benedicta in æternum.

Secr. — Majestati tuæ, Domine, Agnum immaculatum offerentes quæsu-

Alléluia, alléluia. — ♯. Sag. 7, 25-26. Rien de souillé ne peut tomber sur elle, elle est la splendeur de la lumière éternelle, le miroir sans tache de la majesté de Dieu, et l'image de sa bonté. Alléluia. ♯. Cant. 6, 2. Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi, il fait paître son troupeau parmi les lis. Alléluia.

✠ **Suite du S. Évangile selon S. Luc 2, 48-51.** — En ce temps-là, la Mère de Jésus lui dit : Mon Fils, pourquoi avez-vous agi ainsi envers nous ? Votre père et moi, nous vous cherchions tout affligés, il leur répondit : Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois aux affaires de mon Père ? Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Alors, il descendit avec eux et vint à Nazareth ; et il leur était soumis. Et sa mère conservait toutes ces choses dans son cœur. — **Credo.**

Offert. Jud. 15. 11. — Parce que vous avez montré une âme virile et que votre cœur a été plein de vaillance, la main du Seigneur vous a revêtue de force et vous serez bénie éternellement.

Secr. — En offrant à votre Majesté l'Agneau sans tache nous vous prions, Seigneur, d'allumer

mus : ut corda nostra ignis ille divinus accendat : qui Cor beatæ Mariæ Virginis ineffabiliter inflammavit. Per eúmdem Dóminum.

dans nos cœurs ce feu divin qui embrassa d'une manière ineffable le cœur de la bienheureuse Vierge Marie. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Préface de la Sainte Vierge : Et te in Festivitate, p. 90.

Comm. — Sub umbra illius quam desideráveram sedi, et fructus ejus dulcis gútturi meo.

Postcomm. — Divinis refecti munéribus te, Dómine, suppliciter exorá-mus : ut beatæ Mariæ Vir-ginis intercessióne, cujus puríssimi Cordis solémnia venerándo égimus, a præséntibus perículis liberáti, ætérnæ vitæ gáudia conse-quámur. Per Dóminum.

Comm. Cant. 2, 3. — Je me suis assise à l'ombre de celui que j'avais désiré et son fruit est doux à ma bouche.

Postcomm. — Fortifiés par vos divins présents, Seigneur, nous vous demandons avec insistance par l'intercession de la bienheu-reuse Vierge Marie dont nous avons fêté avec vénération le Cœur très pur, de faire qu'étant délivrés des dangers présents, nous par-venions à la joie de la vie éternelle. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Aux 1^{re} Vêpres du 3^e Dimanche après la Pentecôte. Mémoire (2^{es} Vêpres) du Cœur très pur de Marie :

Ant. — Exsultávit cor meum in Deo salutári meo: quia fecit mihi magna qui potens est.

†. Viam mandatórum tuórum cucúrri.

℟. Cum dilatásti cor meum.

Ant. — Mon cœur a tressailli d'allégresse en Dieu mon Sauveur, parce que lui qui est puissant a fait de grandes choses en moi.

‡. J'ai marché dans la voie de vos commandements.

℟. Alors que vous avez élargi mon cœur.

Oraison ci-dessus.

Le 27 Juin.

NOTRE-DAME DU PERPÉTUEL SECOURS. — Double majeur.
Ornements blancs.

On vénère sous ce titre glorieux, en l'église de Saint-Matthieu sur-l'Esquilin, à Rome, une image miraculeuse de la Sainte Vierge Marie, connue depuis le XII^e siècle, et qui, après avoir été durant six siècles l'objet d'un culte populaire, se perdit au cours des vicis-situdes que connut la ville sainte pendant la 1^{re} moitié du XIX^e siècle. Le tableau fut retrouvé d'une manière providentielle en 1866, et le Pape Pie IX, grand serviteur de Marie, réinstaura son culte séculaire, par une fête liturgique. La Congrégation du T. S. Rédempteur prit à cœur de donner une rapide extension à cette dévotion très populaire sur laquelle Marie semble d'une manière toute particulière répandre ses faveurs.

I^{res} VÊPRES (26 juin).*Les Psaumes du Commun de la T. S. Vierge, p. 173.*

Ant. 1. — Benedicta es tu, * Virgo María, a Dómino Deo excélsio, præ ómnibus muliéribus super terram.

2. Fecit tibi magna, * o María, qui potens est; et misericórdia ejus a progénie in progénies timéntibus eum.

3. Tu glória Jerúsalem, * tu lætítia Israël, tu honorificéntia pópuli nostri.

4. Per te * immaculáta Virgo nobis est vita pér-dita data, quæ de cælo suscepisti prolem, et mundo genuisti Salvatórem.

5. Nostras deprecaciónes * ne despicias in necessitátibus nostris, et a perículis cunctis libera nos, sancta Dei Génitrix.

Capitulum. — Beátus homo qui audit me, et qui vigilat ad fores meas quotidie, et observat ad postes óstii mei. Qui me invénierit, invéniet vitam, et háuriet salútem a Dómino.

Hymne : Ave

ŷ. Facta es nobis, Dómina, in refúgium.

ŷ. Adjútrix in opportunitátibus, in tribulatióne.

Ant. 1. — Vous êtes bénie, ô Vierge Marie, par le Seigneur Dieu très haut, avant toutes les femmes sur la terre.

2. S. *Luc 50, 5.* Il vous a fait de grandes choses, ô Marie, celui qui est puissant; et sa miséricorde est de génération en génération avec ceux qui le craignent.

3. *Jud. 15, 10.* Vous êtes la gloire de Jérusalem, la joie d'Israël, l'honneur de notre peuple.

4. Par vous, ô Vierge immaculée, la vie perdue nous a été rendue : vous qui avez reçu votre fruit du ciel, et qui avez engendré le Sauveur au monde.

5. Ne repoussez pas nos prières dans nos besoins. mais délivrez-nous de tout péril, sainte Mère de Dieu.

Capitule. *Prov. 8, 34-35.* — Heureux l'homme qui m'écoute, et qui veille tous les jours à ma porte, et qui se tient à la porte de ma maison. Celui qui me trouvera, trouvera la vie, et puisera le salut dans le Seigneur.

Hymne : Ave Maria stella, p. 173.

ŷ. Vous êtes devenue pour nous un refuge, ô maîtresse.

ŷ. Une assistance dans les besoins, et dans la tribulation.

A Magnificat.*Ant. Sancta María, du Commun, p. 174.*

Mémoire (2^{es} Vêpres) des SS. Jean et Paul, etc., au Propre des Saints, p. 1194.

MESSE.

On dit la Messe : Gaudeamus, telle qu'elle est indiquée en la fête de N.-D. du Mont Carmel. au Propre des Saints, p. 1233, excepté :

Oratio. — Dómine Jesu Christe, qui Genitricem tuam Mariam, cujus insignem venerámur imáginem, Matrem nobis dedisti perpétuo succurrere parátam : concéde, quæsumus ; ut nos, maternam ejus opem assidue implorantes, redemptionis tuæ fructum perpétuo experiri mereámur : Qui vivis.

Oraison. — Seigneur, Jésus-Christ, qui nous avez donné comme une Mère toujours prête à nous secourir, votre Mère Marie, dont nous vénérons une merveilleuse représentation : accordez, nous vous prions, qu'implorant avec constance son secours maternel, nous méritions d'éprouver toujours le fruit de votre rédemption. Vous qui vivez.

Mémoire de l'Octave de S. Jean-Baptiste, au Propre des Saints. p. 1186.

Grad. — Tota formósa et suávis es, filia Sion, pulchra ut luna, elécta ut sol, terríbilis ut castrórum ácies ordináta. ✠. Benedixit te Dóminus in virtúte sua, quia per te ad nñhilum redégit inimícos nostros.

Allelúia, allelúia. — V. Ave, María, grátia plena : Dóminus tecum : benedicta tu in muliéribus. Allelúia.

Après la Septuagésime, on omet Allelúia et le ✠. Ave, et on dit le Trait :

Tract. — Ego diligéntes me dñligo : et qui mane vigilánt ad me, invénient me. ✠. Mecum sunt divítiae et glória, opes supérbæ, et justítia. ✠. Mélior est enim fructus meus auro, et lápide pretióso, et genímína mea argénto elécto.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel, et on dit :

Allelúia, allelúia. — ✠. Ave, María, grátia plena,

Grad. Cant. 6, 3 et 9. — Vous êtes toute belle et douce, fille de Sion, belle comme la lune, brillante comme le soleil, terrible comme une armée rangée en bataille. ✠. *Jud. 13, 22.* Le Seigneur vous a bénie dans sa force, parce que par vous il a anéanti nos ennemis.

Allelúia, allelúia. — ✠. *Luc 1, 28.* Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes. Allelúia.

Trait. Prov. 9, 17-19. — J'aime ceux qui m'aiment, et ceux qui veillent de grand matin auprès de moi, me trouveront. ✠. Je possède des richesses et la gloire, des œuvres grandioses, et la justice. ✠. Mon fruit est meilleur que l'or et la pierre précieuse ; et mes pierres sont d'argent choisi.

Allelúia, allelúia. — ✠. *Luc 1, 28.* Je vous salue, Marie, pleine de

Dóminus tecum ; benedicta tu in mulieribus. Alleluia. *Ps.* Beátus homo qui audit me, et vigilat ad fores meas quotidie et observat ad postes ostii mei. Alleluia.

grâce : le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre les femmes. Alléluia. *Ps. Prov. 8, 34.* Heureux l'homme qui m'écoute, et qui veille tous les jours à ma porte, et qui se tient à la porte de ma maison. Alléluia.

Évangile : Stabant, p. 1456.

Secr. — Tua, Dómine, propitiatióne, et beátæ Virginis et Matris Mariæ intercessióne, ad perpétuam atque præsentem hæc oblatio nobis proficiat prosperitatem et pacem. Per Dóminum.

Secr. — En nous étant propice, Seigneur, et grâce à l'intercession de la bienheureuse Vierge et Mère Marie, faites que cette oblation nous procure pour l'éternité et pour la vie présente le bonheur et la paix. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES (27 juin).

Comme aux 1^{res} Vêpres ci-dessus, excepté :

Ant. — Ad te confúgimus, o María, vita, dulcedo et spes nostra : succúrre cadénti, surgere qui curat pópulo ; tu, quæ genuisti, natúra miránte, tuum sanctum Genitórem, alleluia.

Ant. du Magnificat. — Nous recourons à vous, ô Marie, notre vie, notre douceur, notre espérance ; secourez le peuple qui tombe et qui s'efforce de se relever, vous qui avez engendré, à l'étonnement de la nature, votre saint Créateur, alléluia.

Oraison ci-dessus.

Mémoires (1^{res} Vêpres) de S. Irénée, au Propre des Saints, p. 1195.

Le 9 Août.

S. JEAN-MARIE VIANNEY, CONFESSEUR. — *D.* — *Orn. bl.*

Voir notice dans le missel, p. 1275.

A partir du Capitule, du Commun d'un Confesseur non Pont. (1^{res} Vêpres), p. 232. excepté :

Ant. — Suscitábo mihi sacerdotem fidélem qui juxta cor meum et ánimam meam faciét, et ædificábo ei domum fidélem.

Ant. du Magnificat. *I Rois 2, 35.* — Je me susciterai un prêtre fidèle, qui agira selon mon cœur et selon mon âme, et je lui élèverai une demeure solide.

Mémoire (2^{es} Vêpres) des SS. Martyrs Cyriaque et Comp., p. 1273, et de S. Romain, au Propre des Saints, p. 1276.

MESSE. — *Introït : Gal. 6, 14.*

MIHI absit gloriári nisi in cruce Dómini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est et ego mundo. — *Ps.* In te, Dómine, sperávi, non confundar in ætérnum ; in justítia tua líbera me. *ŷ.* Glória Patri.

Oratio — Omnípotens et miséricors Deus, qui beátum Joánnem Mariam pastoráli stúdio et jugi oratiónis ac peniténtiæ ardóre mirábilem effectisti : da, quæsumus ; ut ejus exémplo et intercessióne, ánimas fratrum lucrári Christo, et cum eis ætérnam glóriam cónsequi valeámus. Per eúndem.

Mémoire de la Vigile de S. Laurent et de S. Romain, au Propre des Saints, p. 1276.

Lectio Ezechielis Prophætæ. — Et tu, fili hóminis, speculatórem dedi te dómui Israël : áudiens ergo ex ore meo sermónem, annuntiábis eis ex me. Tu ergo fili hóinis, dic ad domum Israël : Sic locúti estis, dicéntes : Iniquitátes nostræ et peccáta nostra super nos sunt, et in ipsis nos tabéscimus : quómmodo ergo vívere potérimus ? Dic ad eos : Vivo ego, dicit Dóminus Deus : nolo mortem ímpii, sed ut convertátur ímpius a via sua, et vivat. Convertimini, convertimini a viis vestris péssimis : et quare moriémini domus

POUR moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie si ce n'est dans la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde. — *Ps. 30, 2.* J'ai espéré en vous, Seigneur. Que je ne sois jamais confondu, dans votre justice, délivrez-moi. *ŷ.* Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puissant et miséricordieux, qui avez rendu le bienheureux Jean-Marie admirable par son zèle pastoral et son ardeur perpétuelle pour la prière et la pénitence, faites, nous vous en supplions, qu'à son exemple et par son intercession, nous puissions gagner au Christ les âmes de nos frères, et obtenir avec eux la gloire éternelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Lecture du Prophète Ézéchiel 33, 7, 10-12. — Et toi, fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle pour la maison d'Israël. Tu écouteras donc les paroles de ma bouche, et tu les leur annonceras de ma part. Toi donc, fils de l'homme, dis à la maison d'Israël : Voici le langage que vous avez tenu : Nos iniquités et nos péchés sont sur nous, et par eux nous languissons ; comment donc pourrions-nous vivre ? Dileur : Par ma vie, dit le Seigneur Dieu, je ne veux pas la mort de l'impie, mais que l'impie se détourne de sa voie et qu'il vive. Détournez-vous, détournez-vous de vos voies très mauvaises et pourquoi mourriez-vous, maison

Israël ? Tu itaque fili hominis, dic ad filios populi tui : Impietas impii non nocébit ei in quacúmque die convérsus fuerit ab impietate sua.

Grad. — Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea regi. *ŷ.* Concáluit cor meum intra me, et in meditatióne mea exardéscet ignis.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Surréxit quasi ignis, et verbum ipsius quasi fácula ardébat. Allélúia.

Aux Messes votives, après la Septuagésime, on omet les Allélúia et le ŷ. Surréxit, et l'on dit :

Tract. — Ego pascam oves meas et ego eas accubare faciám. *ŷ.* Quod perierat requiram, et quod abjectum erat reducám, et quod confractum fuerat alligábo. *ŷ.* Et quod infirmum fuerat consolidábo, et quod pingue et forte custodiám : et pascam illas in iudicio.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel, et on dit :

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Evangelizare pauperibus misit me Dóminus : sanare contritos corde. Allélúia. *ŷ.* Omnia ómnibus factus sum, ut omnes salvos facerem. Allélúia.

Évangile : Circubabat Jesus, de la Messe pour la Propagation de la Foi, p. 1529.

Offert. — Gáudeo in passionibus, et adimpleo ea quæ desunt passionum

d'Israël ? Toi donc, fils de l'homme, dis aux enfants de ton peuple : La justice du juste ne te délivrera pas le jour où il aura péché ; l'impie de l'impie, le jour où il se convertira de son impiété, ne lui nuira point.

Grad. *Ps. 44, 2.* — De mon cœur a jailli une excellente parole ; c'est que j'adresse mes œuvres à un roi. *ŷ.* Mon cœur s'est échauffé au dedans de moi, et tandis que je méditais, un feu s'est embrasé.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Eccl. 48, 1.* Il se leva comme un feu et sa parole brûlait comme une torche. Allélúia.

Tract. *Ezec. 34, 15-16.* — Je ferai moi-même paître mes brebis, et je les ferai moi-même reposer. *ŷ.* Je chercherai ce qui était perdu et je ramènerai ce qui était égaré : et je panserai ce qui était blessé. *ŷ.* Et ce qui était faible, je le fortifierai : et je conserverai ce qui était gras et fort, et je les ferai paître avec justice.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. S. Luc 4, 18.* Le Seigneur m'a envoyé prêcher l'Évangile aux pauvres : et guérir ceux qui avaient le cœur brisé. Allélúia. *ŷ. 1 Cor. 3, 22.* Je me suis fait tout à tous, pour les sauver tous. Allélúia.

Offert. *Col. 1, 24, 25.* — Je me réjouis dans mes souffrances et ce qui manque aux souffrances du

Christi in carne mea, pro corpore ejus quod est Ecclesia, cujus factus sum ego minister.

Secr. — Super hanc illibatam hostiam, omnipotens sempiterna Deus, descendat invisibilis plenitudo Spiritus Sancti : et præsta, ut intercedente beato Joanne Maria, casto corpore et mundo corde ad tantum semper mystérium accedamus. Per Dóminum...in unitate ejusdem.

Comm. — Multitudo languentium, et qui vexantur a spiritibus immundis veniebant ad Jesum, quia virtus de illo exibat et sanabat omnes.

Postcomm. — Angelorum dape refecti, te, Dómine, deprecámur, ut sicut in fortitudine hujus panis beatus Joannes Maria adversa omnia invicta constantia toleravit ; ita nos, ejus méritis et imitatione, de virtute in virtutem euntes ad te feliciter perducámur. Per Dóminum.

Dernier Évangile de la Vigile de S. Laurent, au Propre des Saints.

Aux 1^{res} Vêpres de S. Laurent, au Propre des Saints, p. 1278, Mémoire (2^{es} Vêpres) de S. Jean-Marie :

Ant. — Multi credentium veniebant confitentes et annuntiantes actus suos.

†. Justum, p. 233. — *Oraison ci-dessus.*

Christ, je le complète dans ma chair pour son corps qui est l'Église, dont je suis devenu le ministre.

Secr. — Que la plénitude invincible de l'Esprit-Saint descende sur cette hostie sans tache, ô Dieu tout-puissant et éternel, et accordez-nous par l'intercession du bienheureux Jean-Marie de nous approcher toujours avec un corps chaste et un cœur pur, d'un si grand mystère. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ... en l'unité du même Esprit-Saint.

Comm. *S. Luc 6, 18-19.* — Une multitude de malades et ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs venaient à Jésus parce qu'une vertu sortait de lui et les guérissait tous.

Postcomm. — Rassasiés au banquet des Anges, nous vous demandons, Seigneur, que comme le bienheureux Jean-Marie, fortifié par ce pain, a supporté toutes les adversités avec une invincible constance, nous puissions aussi avancer de vertu en vertu et parvenir heureusement à vous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ant. — Beaucoup de croyants venaient confesser et avouer leurs fautes.

Le Samedi après le 29 Août.

NOTRE-DAME DE LA CONSOLATION. — D.m. — Orn. bl.

L'Ordre des Ermites de Saint-Augustin prit comme habit le froc noir et la ceinture, dont la tradition veut que S. Ambroise revêtît

S. Augustin après sa conversion. A la suite des temps, cette livrée, réduite au port de la ceinture de cuir, devint sous le pontificat d'Eugène IV, l'origine d'une pieuse association, dont les membres étaient appelés : les *Ceinturés des SS. Augustin et Monique*, et après que Grégoire XIII eut confirmé leur règlement de vie : les *Ceinturés de Notre-Dame de la Consolation*, du titre sous lequel ils vénéraient spécialement, ainsi que l'Ordre dont ils étaient comme les Oblats, la Très Sainte Vierge Marie.

1^{re} VÊPRES (Vendredi).

Les Psaumes du Commun de la T. S. Vierge, p. 173.

Ant. 1. — Odor vestimentorum * tuorum sicut odor thuris.

2. Cingulo suo * confortavit nos, et potestatem suam dedit in manu nostra.

3. Justitia * cingulum lumborum ejus, et fides cinctorium renum ejus.

4. Myrrha, et gutta * et casia a vestimentis tuis.

5. Sentiens vestimentorum illius * fragrantium, benedixit nobis Deus noster.

Capitulum. — Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet. Et requiescet super eum spiritus Domini.

Ant. 1. — L'odeur de vos vêtements est comme l'odeur de l'encens.

2. Elle nous a fortifiés par sa ceinture, et elle nous a donné son pouvoir en mains.

3. *Is. 11, 5.* La justice est la ceinture de ses côtés, et la fidélité la ceinture de ses reins.

4. *Ps. 44, 10.* La myrrhe, l'aloès et la casse s'exhalent de vos vêtements.

5. En sentant le parfum répandu par ses vêtements, notre Dieu nous bénit.

Capitule. *Is. 11, 1-2.* — Un rejeton sortira de la tige de Jesse et une fleur naîtra de sa racine. Et l'esprit du Seigneur reposera sur lui.

Hymne : Ave Maris stella, p. 173.

†. Numquid obliviscetur Virgo ornaménti sui ?

†. Aut sponsa fasciæ pectorális suæ.

†. La Vierge oubliera-t-elle son vêtement ?

†. Ou l'épouse les brillants des ornements de sa poitrine ?

Ant. du Magnificat : Sancta Maria, du Commun, p. 174.

MESSE. — **Introit :** *Ps. 44, 10.*

ASTITIT Regina a dextris tuis in vestitu deaurato : circumdata varietate. — *Ps.* Eructavit cor meum verbum bonum : dico ego opera mea regi. †. Glória.

LA Reine se tient à votre droite, en vêtements tissus d'or, couverte de broderies. — *Ps. Ibid. 2.* De mon cœur a jailli une excellente parole : c'est que j'adresse mes œuvres au Roi. †. Gloire au Père.

Oratio. — Dómine Jesu Christe, pater misericordiárum, et Deus totius consolatiónis : concéde propítius ; ut, sicut lumbos præclincti, puríssimam Genitricem tuam Mariam sub Consolatiónis título gaudentes venerámur in terris, ita perénni ejus consórtio pérfrui mereámur in cælis : Qui vivis.

Lectio Isaíæ Prophétæ. — Hæc dicit Dóminus Deus : Egrediétur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascéndet. Et requiescet super eum spíritus Dómini : spíritus sapientiæ, et intelléctus, spíritus consilii, et fortitudinis, spíritus sciéntiæ, et pietátis, et replébit eum spíritus timóris Dómini. Non secúndum visiónem oculórum judicábit : neque secúndum audítum áurium árguet : sed judicábit in justítia páuperes, et árguet in æquitáte pro mansuétis terræ : et percútiet terram virga oris sui, et spíritu labiórum suórum interficiet ímpium. Et erit justítia cingulum lumbórum

Grad. — Unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiæ præ consórtibus tuis. ♀. Myrrha, et gutta, et cásia a vestiméntis tuis.

Allelúia, allelúia. — ♀. Sonet vox tua in áuribus meis : vox enim tua dulcis, et fácies tua decóra. Allelúia.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, père de miséricorde, et Dieu de toute consolation, accordez-nous dans votre bonté, que ceignant nos reins, nous vénérions avec joie sur la terre, votre très pure Mère Marie, sous le titre de la Consolation, et ainsi nous puissions jouir éternellement de sa société dans le ciel : Vous qui vivez et réglez.

Lecture du Prophète Isaïe 11, 1-5. — Voici ce que dit le Seigneur Dieu : *Il sortira un rejeton de la tige de Jessé, et une fleur naîtra de sa racine.* Et l'Esprit du Seigneur se reposera sur lui : l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de science et de piété ; et il sera rempli de l'esprit de la crainte du Seigneur. Il ne jugera point sur le rapport des yeux, et il ne condamnera point par un ouï-dire ; mais il jugera les pauvres avec justice, et il se déclarera le juste vengeur des humbles de la terre ; il frappera la terre avec la verge de sa bouche, et il tuera l'impie par le souffle de ses lèvres. La justice sera la ceinture de ses reins, et la fidélité le baudrier dont il sera ceint.

ejus : et fides cinctórium renum ejus.

Grad. Ps. 44, 8-9. — Dieu, votre Dieu, vous a ointe de l'huile de la joie de préférence à vos compagnes. ♀. La myrrhe, l'aloès et la case s'exhalent de vos vêtements.

Allélula, allélula. — ♀. *Cant. 2, 14.* Que votre voix résonne à mes oreilles : car votre voix est douce : et votre aspect de toute beauté. Allélula.

Après la Septuagésime, on omet Alléluia et le 7. Sonet, et on dit le Trait :

Tract. — Concupiscet Rex decorem tuum : quoniam ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum. 7. Memores erunt nominis tui in omni generatione et generationem. 7. Propterea populi confitebuntur tibi in æternum : et in sæculum sæculi.

Trait. Ps. 44, 12 et 18. — Le Roi sera épris de votre beauté : car il est le Seigneur votre Dieu, et on l'adorera. 7. Ils se souviendront de votre nom de génération en génération. 7. C'est pourquoi les peuples vous loueront éternellement, et dans les siècles des siècles.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel, et on dit :

Alléluia, alléluia. — 7. Myrrha, et gutta, et casia a vestimentis tuis. Alléluia. 7. Sonet vox tua in auribus meis : vox enim tua dulcis, et facies tua decora. Alléluia.

Alléluia, alléluia. — 7. Ps. 44, 9. La myrrhe et l'aloès, et la casse s'exhalent de vos vêtements. Alléluia. 7. Cant. 2, 14. Que votre voix résonne à mes oreilles : car votre voix est douce, et votre aspect est de toute beauté. Alléluia.

Évangile : Exsurgens Maria, de la Messe du 2 juillet, p. 1216. — Credo,

Offertoire : Recordare, de la fête de N.-D. du Mont Carmel, p. 1234.

Secr. — Suscipe, Domine, munus, quod tibi offerimus, memoriam recolentes purissimæ Virginis Mariæ, quæ consolatur nos in omni tribulatione nostra : et præsta : ut mens nostra superno lumine Sancti Spiritus irradiata, terræna despiciat, et ad cælestia semper aspiret. Per Dominum... in unitate ejusdem.

Secr. — Acceptez, Seigneur, le don que nous vous offrons, en célébrant la mémoire de la très pure Vierge Marie, qui nous console dans toutes nos tribulations, et faites que notre intelligence éclairée par la lumière céleste de l'Esprit-Saint, méprise les choses de la terre, et aspire toujours vers celles du ciel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ... en l'unité du même Esprit-Saint.

Préface de la T. S. Vierge : Et te in Festivitate, p. 90.

Comm. — Numquid obliviscetur virgo ornamenti sui, aut sponsa fasciæ pectoralis suæ ?

Comm. Jer. 2, 32. — La Vierge oubliera-t-elle son ornement, et l'épouse les brillants des ornements de sa poitrine ?

Postcomm. — Fons vitæ, Domine Jesu, reple

Postcomm. — Seigneur Jésus, qui êtes la source de la vie, rem-

mentem nostram torrēte voluptātis tuæ : ut, beatissimæ semper Virginis Mariæ Consolatiōnis Matris præsidio terrēna calcāntes, cælestibus semper recreāri valeāmus : Qui vivis et regnas.

plissez notre intelligence du torrent de votre amour ; afin que protégés par la bienheureuse Marie toujours Vierge et Mère de la Consolation, foulant aux pieds les choses de la terre, nous puissions toujours nous réjouir dans celles du ciel : Vous qui vivez.

II^{es} VÊPRES (samedi).

Aux 1^{res} Vêpres du Dimanche après la Pentecôte *occurent, Mémoire (2^{es} Vêpres) de Notre-Dame de la Consolation.*

Ant. — Sub tuum præsidium confūgimus, clementissima Virgo ; sūscipe nos, ūnica spes nostra, et nostris delectāre laudibus.

Ant. — Nous recourons sous votre protection, très clément Vierge : accueillez-nous, ô notre unique espérance ; et réjouissez-vous de nos louanges.

†. Numquid des 1^{res} Vêpres, et Oraison ci-dessus.

Si cette fête est célébrée comme double de 2^e classe, les II^{es} Vêpres sont de la fête (tout comme aux 1^{es}, excepté l'Ant. Sub tuum) avec Mémoire du Dimanche.

Le 26 Septembre.

SS. JEAN DE BRÉBEUF, ISAAC JOGUES ET COMPAGNONS, MARTYRS.

Double. — Ornaments rouges.

Martyrisés en 1642, 1646, 1648, 1649 ; canonisés par Pie XI le 29 juin 1930.

Le P. Isaac Jogues et le Frère coadjuteur René Goupil avec le *donné* Jean de la Lande, furent martyrisés sur le territoire actuel de l'État de New-York ; les PP. Jean de Brébeuf, Gabriel Lalemant, Charles Garnier, Noël Chabanel, sur le territoire actuel du Canada. Tous étaient français de naissance : ils travaillaient à la conversion des Hurons au milieu des privations les plus dures, quand ils furent faits captifs par les tribus Iroquoises. Ils eurent à subir de la part de ces sauvages anthropophages les plus cruels outrages et les tourments les plus atroces, qu'ils endurèrent avec joie pour l'amour de Notre-Seigneur, sans proférer une plainte.

MESSE. — *Introît : Apoc. 7, 14.*

HI sunt qui venērunt de tribulatiōne magna, et lavērunt stolas suas et dealbavērunt

CE sont eux qui viennent de la grande tribulation et qui ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'A-

eas in sanguine Agni. — *Ps.* Laudáte Dóminum, omnes gentes : laudáte eum, omnes pópuli. †.

Oratio. — Deus, qui primítias fidei in boreálibus Américæ regiónibus sanctórum Mártyrum tuórum Joánnis, Isaáci eorúmque sociórum prædicatióne et sanguine consecrásti : concede propítius : ut, eórum intercessióne, flórida christianórum seges ubique in dies augeátur. Per Dóminum.

Mémoire des SS. Martyrs Cyprien et Justine, dans le missel, p. 1340.

Lectio Epistolæ beáti Pauli Apóstoli ad Corinthios. — Fratres : Ego a vobis débui commendári : nihil enim minus fui ab iis qui sunt supra modum Apóstoli, tamétsi nihil sum. Signa tamen apostolátus mei facta sunt super vos, in omni patiéntia, in signis et prodigiis et virtútibus. Quid est enim quod minus habuístis præ céteris ecclésiis, nisi quod ipse non gravávi vos ? Donáte mihi hanc injúriam. Ecce tértio hoc parátus sum veníre ad vos ; et non ero gravis vobis. Non enim quæro quæ vestra sunt, sed vos ; nec enim debent filii paréntibus thesaurizáre, sed paréntes filiis. Ego autem libénter impéndam et superimpéndam ipse pro animábus vestris : licet plus vos díligam minus díligar.

gneau. — *Ps. 116, 1.* Nations, louez toutes le Seigneur ; peuples, louez-le tous. †. Gloire au Père. Glória Patri.

Oraison. — O Dieu qui avez consacré les prémices de la foi dans les régions boréales de l'Amérique par la prédication et le sang de vos saints Martyrs Jean, Isaac et leurs compagnons, accordez dans votre bonté que leur intercession fasse fleurir partout une moisson de jour en jour plus abondante de chrétiens. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Épître du bienheureux Apôtre Paul aux Corinthiens 2, 12, 11-15. — Frères, c'était à vous de me recommander, puisque je n'ai été en rien inférieur à ces incomparables apôtres, quoique je ne sois rien. Aussi les marques de mon apostolat ont éclaté parmi vous, par une patience à toute épreuve, par des signes, des prodiges et des miracles. Car en quoi avez-vous été inférieurs aux autres églises, si ce n'est en ce que moi-même je ne vous ai pas été à charge ? Pardonnez-moi cette injure. Voici que, pour la troisième fois, je me prépare à aller chez vous et je ne vous serai point à charge. Car ce ne sont pas vos biens que je cherche mais vous, puisque ce n'est pas aux enfants à thésauriser pour leurs parents, mais aux parents pour leurs enfants. Pour moi, très volontiers je dépenserai, et je me dépenserai moi-même pour vos âmes, dussé-je, en vous aimant davantage, être moins aimé.

Grad. — Anima nostra sicut passer erépta est de láqueo venántium. *ŷ.* Láqueus contritus est et nos liberáti sumus : adjutórium nostrum in nómine Dómini, qui fecit cælum et terram.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Sicut abúndant passiónes Christi in nobis, ita et per Christum abúndat consolátio nostra. Allelúia.

Aux Messes votives, après la Septuagésime, on omet : Allelúia. ŷ. Sicut, et on dit le Trait. Qui séminant in lácrimis, du Commun de plusieurs Martyrs, p. 207.

Au Temps Pascal on omet le Graduel, et on dit :

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Sicut abúndant passiónes Christi in nobis, ita et per Christum abúndat consolátio nostra. Allelúia. *ŷ.* Gloriósus Deus in Sanctis suis : mirábilis in majestáte, fáciens prodígia. Allelúia

Évangile : Descéndens Jesus, comme à la Messe Sapiéntiam du Commun de plusieurs Martyrs, p. 210.

Offert. — Tamquam aurum in fornáce probávit illos Dóminus, et quasi holocáusti hóstiam accépit illos.

Secr. — Immaculátam hóstiam fac nos, Dómine, méntibus tibi puris offerre, quam sanctis Martyribus tuis illibátus vitæ candor et juge mortificatiónis stúdiu dapem suavíssimam efficiébant. Per Dóminu nostru.

Grad. Ps. 123, 7-8. — Notre âme s'est échappée, comme un passereau, du filet des chasseurs. *ŷ.* Le filet a été brisé et nous avons été délivrés : notre secours est dans le nom du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

Allelúia, allelúia. — *ŷ. 2 Cor. 1, 5.* De même que les souffrances du Christ abondent en nous, ainsi notre consolation abonde par le Christ. Allelúia.

Allelúia, allelúia. — *ŷ. 2. Cor. 1, 5.* De même que les souffrances du Christ abondent en nous ainsi notre consolation abonde par le Christ. Allelúia. *ŷ. Ex. 15, 11.* Dieu est glorifié dans ses Saints : admirable dans sa majesté, il fait des prodiges. Allelúia.

Offert. Sag. 3, 6. — Le Seigneur les a mis à l'épreuve comme l'or dans la fournaise, il les a agréés comme une hostie d'holocauste.

Secr. — Faites, ô Seigneur, que nous vous offrions avec une âme pure, cette hostie immaculée qui fut pour vos saints Martyrs une nourriture pleine de suavité, parce qu'ils y étaient préparés par l'innocence d'une vie sans tache et la pratique d'une mortification continuelle. Par Notre-Seigneur.

Mémoire des SS. Cyprien et Justine, dans le missel, p. 1340.

Comm. — Magnificábitur Christus in corpore meo, sive per vitam, sive per mortem : mihi enim vivere Christus est et mori lucrum.

Postcomm. — Fórtium pane reféctis, tribue nobis, omnípotens Deus : ut sicut sancti Mártýres tui Joánnes, Isaácus eorúmque sócii, eódem roboráti, ánimam suam pro frátribus pónere non dubitáru(n)t ; ita nos, alter altérius ónera portánte(s), próximos nostros ópere et veritátediligámu(s). Per Dóminum.

Comm. Phil. 1, 20-21. — Je verrai le Christ glorifié dans mon corps soit par ma vie, soit par ma mort ; car pour moi la vie c'est le Christ, et la mort m'est un gain.

Postcomm. — Dieu tout-puissant, fortifiés par le pain des forts, vos saints Martyrs Jean, Isaac et leurs compagnons n'ont pas hésité à donner leur vie pour leurs frères : maintenant que nous avons mangé le même pain, puissions-nous à leur exemple, porter les charges les uns des autres et aimer notre prochain en œuvres et en vérité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire des SS. Cyprien et Justine, dans le missel, p. 1340.

Le 23 Octobre.

FÊTE DU T. S. RÉDEMPTEUR. — *Double maj.* — *Orn. b.*

L'Oraison de cette Messe nous expose clairement ce que la sainte Église veut nous faire honorer en cette fête ; les *Lectures* et les *Chants* sont bien aptes à exciter en nous les sentiments dans lesquels il convient de la célébrer.

Dans les églises de la Congrégation du T. S. Rédempteur, la solennité de cette fête est célébrée le 11 juillet comme double de 1^{re} classe, avec octave commune.

1^{re} VÊPRES (22 oct.).

Ant. — Virgam * virtútis suæ emittet Dóminus ex Sion, et regnábit in sæculum sæculi.

Ant. 1. Ps. 109, 3. — Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de sa puissance et il régnera dans les siècles des siècles.

Psaume 109 : Dixit Dóminus, p. 132.

2. Redemptiónem misit Dóminus pópulo suo : mandávit in ætérnum testamentum suum.

2. *Ps. 110, 8.* Le Seigneur a envoyé la délivrance à son peuple : il a établi pour toujours son alliance.

Psaume 110 : Confitebor, p. 133.

3. Misericórdia mea, et refúgium meum Dóminus : suscéptor meus, et liberátor meus.

3. Le Seigneur est ma miséricorde et mon refuge, il m'a pris sous sa protection et m'a délivré.

Psaume 115: Crédidi, p. 148.

4. Apud Dóminum misericórdia, et copiósa apud eum redemptio.

4. *Ps. 129, 7.* Auprès du Seigneur est la miséricorde, et on trouve en lui une rédemption abondante.

Psaume 129: De profúndis, p. 152.

5. In quacúmque die invocávero te, exáudies me : multiplicábis in ánima mea virtútem.

5. En quelque jour que je vous invoque, vous m'exaucerez et vous multiplierez la force en mon âme.

Psaume 137: Confitébor... quóniam, p. 154.

Capitulum. — Benedíctum nomen tuum, Deus patrum nostrórum : qui cum irátus fúeris, misericórdiam fácies, et in témpore tribulatiónis peccáta dimittis his, qui invocant te.

Capitule. *Tob. 3, 13.* — Béni soit votre nom, Dieu de nos pères : qui ferez miséricorde après vous être irrité, et qui au temps de la tribulation remettez les péchés à ceux qui vous invoquent.

Hymne.

1. Créátor alme síderum,
ÆtéRNA lux credéntium,
Jesu Redemptor ómnium,
Inténde votis súpplicum.

1. Puissant créateur des astres,
éternelle lumière des croyants,
Jésus Rédempteur de tous, écoutez nos vœux suppliants.

2. Commúne qui mundi nefas.

2. Pour expier le mal commun par votre sacrifice de la croix, vous sortez du sanctuaire virginal et vous avancez, victime sans tache.

Ut expiáres, ad crucem
E Virginis sacrário
Intácta prodis víctima.

3. Cujus potéstas glóriæ,
Noménque cum primum sonat,
Et cœlites, et inferi
Treménte curvántur genu.

3. Devant votre puissance glorieuse, au seul son de votre nom, les cieux et les enfers tremblent et fléchissent le genou.

4. Qui dæmonis ne fráudibus
Períret orbis, impetu
Amóris actus, lánguidi
Mundi medéla factus es.

4. Pour que les ruses du démon ne perdissent pas l'univers, poussé par l'amour, vous êtes venu guérir le monde malade.

5. Te deprecámur últimæ

Magnum diéi Júdicem,
Armis supérnæ grátia
Defénde nos ab hóstibus.

6. Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spíritu
In sempitérna sæcula.

Amen.

†. Redemísti nos, Dómine, in ságuine tuo.

†. Et fecisti nos Deo nostro regnum.

Ant. — Salus autem mea in sempitérnum erit, et justitia mea in generatiónes generatiónum, allélúia.

5. Nous vous en prions, vous qui serez le grand juge du dernier jour : par les armes de la grâce d'en haut, défendez-nous de nos ennemis.

6. Jésus, qui êtes né d'une vierge, à vous soit la gloire, ensemble avec le Père et le doux Esprit. Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

†. Vous nous avez rachetés, Seigneur, dans votre sang.

†. Et vous nous avez fait part du royaume de Dieu.

Ant. du Magnificat. — Mon salut à moi sera éternel, et ma justice s'étendra de génération en génération, allélúia.

MESSE. — Introît : *Isaïe 61, 10.*

GAUDENS gaudébo in Dómino, et exsultábit ánima mea in Deo meo : quia induit me vestiméntis salútis : et indumentó justitiæ circúmdedit me. — *Ps.* Misericordias Dómini in ætérnum cantábo : in generatiónem et generatiónem annuntiábo veritátem tuam in ore meo. †. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui Unigénitum tuum mundi Redemptórem constituisti, et per eum, devicta morte, nos misericórditer ad vitam reparásti : concéde : ut, hæc beneficia recoléntes, tibi perpétua caritáte adhærere, et ejúsdem redemptionis fructum percipere mereámur. Per eúmdem Dóminum.

Lectio Epistolæ beáti

JE me réjouirai avec effusion dans le Seigneur, et mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu : car il m'a revêtu des vêtements du salut, et il m'a entouré des ornements de la justice. — *Ps. 88, 2.* Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur : de génération en génération ma bouche annoncera votre vérité. †. Gloire au Père.

Oraison. — Dieu qui avez établi votre Fils unique Rédempteur du monde, et qui par Lui, Vainqueur de la mort, nous avez, dans votre miséricorde, de nouveau restitués à la vie : faites que, célébrant la mémoire de ces bienfaits, nous puissions adhérer à vous dans un amour perpétuel, et recevoir le fruit de votre Rédemption. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Lecture de l'Épître du B. Ap.

Pauli Apóstoli ad Ephésios. — Benedictus Deus et Pater Dómini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spirituáli in cœlestibus in Christo, sicut elégit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essémus sancti, et immaculáti in conspectu ejus in caritate. Qui prædestinávit nos in adoptionem filiorum per Jesum Christum in ipsum: secundum propositum voluntátis suæ, in laudem glóriæ grátie suæ, in qua gratificávit nos in dilécto Filio suo. In quo habémus redemptionem per sanguíinem ejus, remissionem peccatorum secundum divítias grátie ejus, quæ superabundávit in nobis in omni sapiéntia, et prudéntia : ut notum fáceret nobis sacraméntum voluntátis suæ, secundum beneplácitum ejus, quod proposuit in eo.

Grad. — Omnes gentes, quascúmque fecisti, vénient, et adorábunt coram te, Dómine : et glorificábunt nomen tuum. *ŷ.* Quóniam magnus es tu, et fáciens mirabília : tu es Deus solus.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Deus autem Rex noster ante sæcula : operátus est salutem in médio terræ. Allelúia.

Aux Messes votives, après la Septuagésime, comme indiqué dans la Messe votive de la Passion, p. 1518.

Au Temps Pascal, on dit :

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Ave, Rex noster, tu solus

Paul aux Éphésiens 1, 3-9. — Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis dans le Christ de toute sorte de bénédictions spirituelles dans les cieux ! Il nous a élus en lui avant la création du monde, par amour, pour que nous fussions saints et irréprochables devant lui ; nous ayant prédestinés à être ses fils adoptifs par Jésus-Christ, pour lui-même, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange et à la gloire de sa grâce, par laquelle il nous a rendus agréables à ses yeux en son Fils bien-aimé. C'est en lui que nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce, qui a surabondé en nous, en toute sagesse et prudence, pour nous faire connaître le mystère de sa volonté, selon son bon plaisir, par lequel il s'était proposé en lui-même.

Grad. Ps. 85, 9-10. — Toutes les nations que vous avez créées viendront, et se prosterneront devant vous, Seigneur, et elles glorifieront votre nom. *ŷ.* Car vous êtes grand, et vous faites des prodiges : vous seul êtes Dieu.

Alléluia, alléluia. — *ŷ.* Ps. 73, 12. Dieu est notre Roi dès avant les siècles : il a opéré le salut au milieu de la terre. Alléluia.

Alléluia, alléluia. — *ŷ.* Salut, ô notre Roi ! Vous seul avez eu com-

nostros es miserátus erróres ; Patri obédiens, ductus es ad crucifigéndum, ut agnus mansuétus ad occisiónem. Alleluia. *ŷ.* Tibi, glória, hosanna : tibi triúmphus et victória : tibi summæ laudis et honóris coróna. Alleluia.

✠ *Seq. S. Evangélii sec. Joánnem.* — In illo tempore : Dixit Jesus Nicodémo : Nemo ascendit in cælum, nisi qui descendit de cælo, Filius hóminis, qui est in cælo. Et sicut Móyses exaltávit serpéntem in deserto : ita exaltári oportet Filium hóminis : ut omnis, qui credit in ipsum, non péreat, sed hábeat vitam ætérnam. Sic enim Deus diléxit mundum, ut Filium suum unigénitum daret : ut omnis, qui credit in eum, non péreat, sed hábeat vitam ætérnam. Non enim misit Deus Filium suum in mundum, ut júdicet mundum, sed ut salvétur mundus per ipsum. Qui credit in eum, non judicátur : qui autem non credit, jam judicátus est : quia non credit in nómine unigéniti Filii Dei. — **Credo.**

Offert. — Salus pópuli ego sum, dicit Dóminus : de quacúmque tribulatióne clamáverint ad me, exáudiam eos : et ero illórum Deus in perpétuum, allel.

Secr. — Súscipe, quæsumus, Dómine, oblátum redemptionis ætérnæ mystérium : et præsta ; ut, unigéniti Filii tui gloriósis

passion de nos errements : obéissant à votre Père, vous avez été conduit pour être crucifié comme un doux agneau qu'on mène à la mort. Alléluia. *ŷ.* A vous soit la gloire, hosanna : à vous soient le triomphe et la victoire : à vous la couronne de la suprême louange et de l'honneur. Alléluia.

✠ *Suite du S. Évangile selon S. Jean 3, 13-18.* — En ce temps-là, Jésus dit à Nicodème : Personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. Et comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, de même il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui, ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas, est déjà jugé, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu. — **Credo.**

est : quia non credit in nómine uni-

Offert. *Ps. 36, 28, 39-40.* — Je suis le salut du peuple, dit le Seigneur : de quelque nécessité qu'ils crieraient vers moi, je les exauçerai, et je serai leur Seigneur pour toujours, alléluia.

Secr. — Recevez, nous vous en prions, Seigneur, le mystère de l'éternelle rédemption qui vous est offert ; et faites que, en vertu des mérites glorieux de votre Fils

méritis intercedéntibus, vivíficet nos semper, et múniat. Per eúmdem Dóminum nostrum.

unique, il nous fournisse toujours la vie, et nous fortifie. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Préface de la Croix, p. 87.

Comm. — Confitéantur Dómino misericórdiæ ejus, et mirabilia ejus filiis hóminum, allelúia.

Comm. Ps. 106, 8. — Qu'ils célèbrent le Seigneur pour sa miséricorde, et pour ses merveilles à l'égard des enfants des hommes, alléluia.

Postcomm. — Córporis tui sacri, ac pretiósí sanguinis, quo redempti sumus, Dómine Jesu Christe, partícipes effecti : quæsumus ; ut in nobis tua múnera tueáris, atque a præsentis vitæ malis eréptos, ad bona perdúcas sempitérna : Qui vivis.

Postcomm. — Ayant pris part, Seigneur Jésus-Christ, à votre corps sacré et à votre précieux sang par lequel nous avons été rachetés, nous vous prions de conserver en nous vos dons, et, nous ayant préservés des maux de la vie présente, de nous conduire au bonheur éternel : Vous qui vivez et réglez.

II^{es} VÊPRES (23 oct.).

Comme aux 1^{es} Vêpres ci-dessus, excepté :

Ant. — Regnum tuum, regnum ómnium sæculórum ; et dominátio tua in omni generatióne et generatiónem, allelúia.

Ant. du Magnificat. — Votre règne est un règne qui dure à travers tous les siècles, et votre domination s'étend de génération en génération, alléluia.

Mémoire (1^{es} Vêpres) de S. Raphaél, Arch., au Propre des Saints, p. 1382.

Le 5 Novembre.

FÊTE DES SAINTES RELIQUES CONSERVÉES DANS LE DIOCÈSE. — Double majeur. — Ornaments rouges.

Après avoir célébré le jour de la Toussaint, la *fête des saintes âmes* qui sont entrées au ciel, l'Église honore aujourd'hui les *saintes reliques de leurs corps* restées sur terre jusqu'au moment de la résurrection glorieuse dont elles sont un gage pour nous. (Or.) Dès les premiers temps de l'Église, on célébrait les saints Mystères sur les tombeaux des martyrs dans les Catacombes, afin de montrer que ces Saints avaient mêlé leur sang à celui de la victime du Calvaire. (Ant. des Vêpres.) Plus tard, à Rome, on éleva des temples grandioses, vastes reliquaires abritant la sépulture des martyrs célèbres. Les restes de ceux qui avaient ainsi *confessé* leur foi étaient déposés sous le maître-autel ou *Confession* des basiliques qui leur étaient consacrées. De là l'usage

de la translation des reliques des martyrs qui est l'une des parties essentielles de la cérémonie de la Dédicace d'une église, de même que l'usage de mettre des reliques de Martyrs dans une petite cavité de la pierre d'autel appelée tombeau (p. 67). C'est pour ce motif que la messe des saintes Reliques, qui remonte au XIX^e siècle, est composée, de même que l'Office de ce jour, en grande partie de pièces tirées du Commun des martyrs (Év., Ép., Grad., Offert.), et que le prêtre se revêt d'ornements rouges. De même qu'une vertu surnaturelle sortait de la sainte Humanité de Jésus et guérissait ceux qui s'en approchaient (Év.), les Saints qui jouissent de Dieu dans le ciel (Grad., Com.), peuvent par leurs reliques (ossements (Intr.) cendres, vêtements ou autres objets à leur usage) restées sur terre, « y opérer des merveilles » (Oraison), « chasser les démons, guérir les malades, rendre la vue aux aveugles, purifier les lépreux, éloigner les tentations et nous donner tous les dons excellents qui descendent du Père des lumières » (1). — Ayons un culte spécial envers les saintes Reliques.

VÊPRES.

A partir du Capitule, du Commun de plus. Martyrs hors du T. P., p. 203. (1^{re} Vêpres, le 4 novembre; 2^{es} Vêpres, le 5.)

Mémoire (2^{es} Vêpres) de S. Charles, le 4, p. 1415, et de l'Octave de Toussaint, au Propre des Saints, p. 1405.

MESSE. — Introît : Ps. 33, 20-21.

MULTÆ tribulationes iustorum, et de his omnibus liberabit eos Dominus : Dominus custodit omnia ossa eorum : unum ex his non conteretur. — Ps. Benedicam Dominum in omni tempore : semper laus ejus in ore meo. †. Glória Patri.

Oratio. — Auge in nobis, Domine, resurrectionis fidei, qui in Sanctorum tuorum reliquiis mirabilia operaris : et fac nos immortalis gloriæ participes ; cujus in eorum cineribus pignora veneramur. Per Dominum.

LES tribulations des justes sont nombreuses et le Seigneur les délivrera de toutes ces peines : le Seigneur préserve tous leurs os : il n'y en aura pas un seul de brisé. — Ps. *Ibid.* 2. Je bénirai le Seigneur en tout temps : toujours sa louange sera dans ma bouche. †. Gloire au Père.

Oraison. — Augmentez en nous, Seigneur, la foi en la résurrection, vous qui opérez des merveilles par les reliques de vos Saints : et faites que nous participions un jour à la gloire immortelle dont nous célébrons le gage dans leurs cendres vénérables. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de l'Octave, au Propre des Saints, p. 1369.

Épître : Hi viri, de la fête du 26 juin, p. 1192.

1. Leçons du 2^e Nocturne des Matines.

Grad. — Exsultábunt sancti in glória : lætabúntur in cubilibus suis. *ŷ.* Cantáte Dómino cánticum novum : laus ejus in ecclésia sanctórum.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Justi epuléntur, et exsúltent in conspéctu Dei : et delecténtur in lætítia. Allélúia.

Après la Septuagésime, on omet l'Allélúia et le Verset et l'on dit :

Tract. — Qui séminant in lácrimis, in gáudio méntent. *ŷ.* Eúntes ibant et flebant, mitténtes sémina sua. *ŷ.* Veniéntes autem vénient cum exsultatióne, portántes manípulos suos

Au Temps Pascal, on omet le Graduel et l'on dit :

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Sancti tui, Dómine, florébunt sicut lílium : et sicut odor bálsami erunt ante te. Allélúia. *ŷ.* Pretiósá in conspéctu Dómini mors Sanctórum ejus. Allélúia.

Évangile : Descéndens de la Messe

Grad. *Ps. 149, 5 et 1.* — Les Sains tressailliront dans la gloire ; ils se réjouiront sur leurs couches : chantez au Seigneur un cantique nouveau : que sa louange retentisse dans l'assemblée des Saints.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Ps. 67, 4.* Que les justes soient comme dans un festin et qu'ils tressaillent en la présence de Dieu, et qu'ils soient dans des transports de joie. Allélúia.

Traît. *Ps. 125, 5-6.* — Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront dans l'allégresse : ils allaient et venaient en pleurant, tandis qu'ils jetaient leurs semences : mais ils reviendront avec allégresse chargés de leurs gerbes.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Vos Saints, Seigneur, fleuriront comme le lis et ils répandront devant vous l'odeur du baume. Allélúia. *ŷ. Ps. 115, 15.* La mort des Saints est précieuse aux yeux du Seigneur. Allélúia.

la Messe Sapiéntiam, 2^e de plusieurs

Offert. — Mirábilis Deus in sanctis suis : Deus Israël, ipse dabit virtútem, et fortitúdinem plebi suæ : benedíctus Deus, allélúia.

Secr. — Implorámus, Dómine, cleméntiam tuam : ut Sanctórum tuórum, quorum reliquias venerámur, suffragántibus méritis, hóstia, quam offérimus, nostrórum sit expiatio delictórum. Per Dóminum.

Offert. *Ps. 67, 36.* — Dieu est admirable dans ses Saints ; le Dieu d'Israël donnera lui-même à son peuple la puissance et la force : Dieu soit béni ! allélúia.

Secr. — Nous implorons votre clémence, Seigneur, afin que par les mérites de vos Saints, dont nous vénérons les reliques, l'hostie que nous vous offrons, soit l'expiation de nos péchés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Gaudete, justi, in Dómino : rectos de-
cet collaudatio.

Postcomm. — Multipli-
ca super nos, quæsumus.
Dómine, per hæc sancta,
quæ sumpsimus, miseri-
córdiam tuam : ut sicut in
tuórum solemnitate San-
ctórum, quorum reliquias
cólimus, pia devotiône læ-
támur : ita eórum perpé-
tua societate te largiente,
fruámur. Per Dóminum.

Comm. Ps. 32, 1. — Justes, ré-
jouissez-vous tous dans le Sei-
gneur ; c'est aux hommes droits
que sied la louange.

Postcomm. — Nous vous en
supplions, Seigneur, multipliez sur
nous les effets de votre miséricor-
de, par cette nourriture sainte que
nous avons reçue, afin que comme
nous nous réjouissons avec une
pieuse dévotion en la solennité
de vos Saints dont nous honorons
les reliques, ainsi nous jouissons
un jour, grâce à votre bonté, de
leur société à jamais. Par N.-S.

Le 27 Novembre.

FÊTE DE L'APPARITION DE LA MÉDAILLE MIRACULEUSE.

Double majeur. — Ornaments blancs.

Le 27 novembre 1830, la très Sainte Vierge apparut à une jeune religieuse de la Charité. à Paris, et lui ordonna de faire frapper une médaille à l'effigie qu'elle lui montra. L'une des faces porte l'image de l'Immaculée avec cette prière en exergue : « O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. » C'est la médaille que nous appelons la « Médaille miraculeuse », enrichie de tant d'indulgences et instrument de tant de faveurs merveilleuses.

1^{re} VÊPRES (26 nov.).

Les Psaumes du Commun de la Sainte Vierge, p. 173.

Ant. 1. — Tota pulchra
es, * María, et mácula ori-
ginális non est in te.

2. Vestiméntum tuum *
cándidum quasi nix, et
fácies tua sicut sol.

3. Tu glória Jerúsalem,
* tu lætítia Israël, tu ho-
norificéntia pópuli nostri.

4. Benedícta es tu, *
Virgo María, a Dómino
Deo excélso præ ómnibus
mulieribus super terram.

5. Trahe nos, * Virgo im-
maculáta, post te curré-

Ant. 1. — Toute belle êtes-
vous, ô Marie, et la tache origi-
nelle n'est point en vous.

2. Votre vêtement est blanc
comme la neige et votre face com-
me le soleil.

3. Jud. 15, 10. Vous êtes la
gloire de Jérusalem, vous êtes la
joie d'Israël, vous êtes l'honneur
de notre peuple.

4. Vous avez été bénie, ô Vierge
Marie, par le Seigneur Dieu très-
haut, au-dessus de toutes les
femmes de la terre.

5. Cant. 1, 3. Entraînez-nous
après vous, Vierge immaculée,

mus in odórem unguentórum tuórum.

Capitulum. — Dóminus possédit me in infitio viárum suárum, ántequam quidquam fáceret a principio. Ab ætérno ordináta sum, et ex antiquis ántequam terra fieret. Nondum erant abyssi, et ego jam concépta eram.

Hymne : Ave Maris stella, au Commun, p. 173.

✠. Signum magnum apparuit in cælo.

✠. Múlier amícta sole et luna sub pédibus ejus.

Ant. — Qui me invénierit, invéniet vitam : et háuriet salútem a Dómino.

Mémoire (2^e Vêpres) de S. Sylvestre, au Propre des Saints, p. 1432.

MESSE. — **Introît :** *Exod. 13, 9.*

E RIT quasi signum in manu tua, et quasi monuméntum ante óculos tuos, et ut lex Dómini semper sit in ore tuo. — *Ps. Confitémini Dómino, et invocáte nomen ejus : annuntiáte inter gentes ópera ejus.* ✠. Glória Patri.

Oratio. — Dómine Jesu Christe, qui beatíssimam Virginem Mariam Matrem tuam ab origine immaculatam innúmeris miráculis claréscere voluisti : concéde ; ut, ejúsdem patrocínium semper imploránte, gáudia consequámur ætérna : Qui vivis.

Lectio libri Apocalypsis

nous courrons à l'odeur de vos parfums.

Capitule. *Prov. 8, 22.* — Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies, avant de faire quoi que ce soit dès le principe. Dès l'éternité j'ai été établie ; dès les temps anciens, avant que la terre fût faite. Les abîmes n'étaient pas encore, et déjà j'avais été conçue.

✠. *Ap. 12, 1.* Un grand emblème parut dans le ciel.

✠. Une femme revêtue du soleil, et ayant la lune sous ses pieds.

Ant. du Magnificat. *Prov. 8, 25.* — Celui qui m'aura trouvé, trouvera la vie ; et puisera le salut dans le Seigneur.

C E sera pour toi comme un signe sur ta main, et comme un souvenir devant tes yeux afin que la loi du Seigneur soit dans ta bouche. — *Ps. 104, 1.* Célébrez le Seigneur, et invoquez son nom ; faites connaître parmi les nations ses grandes œuvres. ✠. Gloire au Père.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, qui avez voulu glorifier par d'innombrables miracles la bienheureuse Vierge Marie votre Mère, Immaculée dès sa conception : accordez-nous, en implorant sans cesse sa protection, d'arriver aux joies éternelles. Vous qui vivez.

Lecture du livre de l'Apocalypse

beáti Joánnis Apóstoli. — Signum magnum apparuit in cælo : Múlier amicta sole, et luna sub pédibus ejus, et in cápite ejus coróna stellárum duódecim. Et péperit filium másculum, qui rectúrus erat omnes gentes in virga férrea : et raptus est filius ejus ad Deum, et ad thronum ejus. Et datæ sunt mulieri alæ duæ áquilæ magnæ ut voláret in desértum in locum suum. Et misit serpens ex ore suo post mulierem, aquam tamquam flumen, ut eam fáceret trahi a flumine. Et adjúvit terra mulierem, et apéruit terra os suum, et absórbuit flumen quod misit draco de ore suo.

Grad. — Mementóte mirabílium ejus, quæ fecit : prodigia ejus, et judícia oris ejus. *ŷ.* Pósuit in ea verba signórum suórum et prodigiórum suórum in terra.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* A summo cælo egréssio ejus, nec est qui se abscón-dat a calóre ejus. Allelúia.

Aux Messes votives, après la Septuagésime, ou au Temps Pascal, comme indiqué en la fête de l'Immaculée Conception, p. 1010.

Évangile : Nuptiæ factæ sunt, du 2^e Dimanche après l'Épiphanie, p. 386.

Offert. — Dixit Jesus discípulo : Ecce mater tua. Et ex illa hora accépit eam discípulus in sua.

Seor. — Beáta Virgine María intercedénte, cujus préciibus exorátus Jesus

du B. Ap. Jean 12, 1, 5, 14 et 15-16. — Un grand signe parut dans le ciel : une femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, sur la tête une couronne de douze étoiles. Et elle mit au monde un enfant mâle, qui devait gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer : et son enfant fut enlevé auprès de Dieu et auprès de son trône. Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme pour s'envoler au désert en sa retraite. Alors le serpent lança de sa gueule, après la femme, de l'eau comme un fleuve, afin qu'elle fût entraînée par le fleuve. Mais la terre vint au secours de la femme : elle ouvrit son sein et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa gueule.

Grad. Ps. 104, 5 et 27. — Souvenez-vous des merveilles qu'il a opérées, de ses prodiges, et des jugements sortis de sa bouche. *ŷ.* Il mit en elle la puissance de ses prodiges, et de ses miracles sur la terre.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Ps. 18, 7.* Il parle du haut du ciel, et rien ne le dérobe à la chaleur de ses rayons. Allélúia.

Offert. S. Jean 19, 27. — Jésus dit au disciple : Voilà votre mère. Et dès cette heure, le disciple la prit chez lui.

Secr. — Par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, dont les prières déterminèrent Jésus-

Christus Filius tuus fecit
initium signorum : da no-
bis, Dómine Deus, sacra-
mentum corporis et sán-
guinis ejúsdem Filii tui
pura mente conficere ; ut
æterni convivii mercámur
esse participes. Per eúm-
dem Dóminum.

Christ votre Fils, à faire son pre-
mier miracle, accordez-nous, Sei-
gneur notre Dieu, d'offrir avec
un cœur pur, le sacrifice du corps
et du sang de ce même Fils, afin
que nous méritions d'avoir part
au banquet éternel. Par le même
Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Préface de la T. S. Vierge, Et te in Conceptione Immaculata,
p. 90.

Comm. — Innova signa
et immúta mirabília. Glo-
rifica manum tuam et brá-
chium dexterum. Festína
tempus et meménto finis,
ut enárrent mirabília tua.

Postcomm. — Dómine,
Deus omnipotens, qui per
immaculátam Genitricem
Filii tui ómnia nos habére
voluisti : da nobis tantæ
Matris auxilio, præsentis
témporis pericula devitá-
re ; ut vitam consequámur
æternam. Per eúmдем Dó-
minum.

Comm. Eccl. 36, 6-7 et 10. —
Renouvelez les prodiges, reprodui-
sez les merveilles ; glorifiez votre
main et votre bras droit. Pressez
le temps et hâtez la fin afin qu'ils
proclament vos grandeurs.

Postcomm. — Seigneur, Dieu
tout-puissant, qui avez voulu que
tout bien nous arrive par l'Im-
maculée Mère de votre Fils, ac-
cordez-nous d'éviter par le secours
d'une telle Mère, les dangers de
l'heure présente, afin que nous
parvenions à la vie éternelle. Par
le même Jésus-Christ Notre-
Seigneur.

II^{es} VÊPRES (27 nov.).

Comme indiqué aux 1^{es} Vêpres, excepté :

Ant. Sancta María, du Commun, p. 174, qu'on termine comme suit :

... quicúmque célébrant
tuum sanctum Patroci-
nium.

... tous ceux qui célèbrent la
fête de votre saint Patronage.

†. Signum magnum, et Oraison ci-dessus.

 U.I.O.G.D. 

MESSES VOTIVES

On assigne à chaque jour de la semaine une Messe spéciale :

Le Lundi, la Messe de la très sainte Trinité, comme ci-dessous.

Le Mardi, celle des saints Anges, p. 1511, ou des SS. Apôtres, p. 1514.

Le Mercredi, de S. Joseph, p. 1514, ou des Apôtres Pierre et Paul, p. 1514.

Le Jeudi, celle de N.-S. J.-C. Grand Prêtre éternel, p. 1514, ou du S.-Esprit, p. 1514^a, ou du S.-Sacrement, p. 1516.

Le Vendredi, Messe de la Passion de N.-S., p. 1516, de la Sainte Croix, p. 1519, ou du Sacré-Cœur de Jésus, p. 1520.

Le Samedi, celle de la Sainte Vierge Marie, p. 1520.

Lundi : Messe de la T.-S. Trinité.

Introïti, Oraisons, Graduel, Offertoire et Communion de la Messe de la fête, p. 868.

Lectio Epistolæ b. Pauli
Apóstoli ad Corinthios. —
Fratres : Gaudéte, perfécti
estóte, exhortámini, idem
sápíte, pacem habéte, et
Deus pacis, et dilectiónis
erit vobíscum. Grátia Dó-
mini nostri Jesu Christi, et
cáritas Dei, et communi-
cátio Sancti Spíritus sit
cum ómnibus vobis. Amen.

Lect. de l'Épître du B. Ap. Paul
aux Corinthiens 2, 13, 11 et 13. —
Mes frères, réjouissez-vous, soyez
parfaits, exhortez-vous mutuelle-
ment, ayez un même sentiment,
vivez en paix ; et le Dieu de paix
et d'amour sera avec vous. Que
la grâce de Notre-Seigneur Jésus-
Christ, l'amour de Dieu et la com-
munication du Saint-Esprit soient
avec vous tous. Amen.

De la Septuagésime à Pâques.

Tract. — Te Deum Pa-
trem ingénitum, te Fílium
unigénitum, te Spíritum
Sanctum Paráclitum, san-
ctam et individuum Trini-
tátem, toto corde confité-
mur, laudámus, atque
benedicimus. ✠. Quóniam
magnus es tu, et fáciens
mirábília, tu es Deus solus.
✠. Tibi laus, tibi glória, tibi
gratiárum áctio, in sæcula
sempitérna, o beáta Trí-
nitas.

Tract. — Vous, Dieu le Père
qui n'avez point été engendré,
vous, son Fils unique, vous, Saint-
Esprit Consolateur, ô sainte et
indivisible Trinité, nous vous ado-
rons de tout notre cœur, nous vous
louons, et nous vous bénissons.
✠. Parce que vous êtes grand,
vous faites des prodiges, et vous
êtes le seul Dieu. ✠. A vous louan-
ge, à vous gloire, à vous action
de grâces dans tous les siècles, ô
bienheureuse Trinité.

Au Temps Pascal, on dit :

Alleluia, alleluia. — ✠.
Benedictus es, Dómine

Alléluia, alléluia. — ✠. Dan. 3,
52. Vous êtes béni, Seigneur Dieu

Deus patrum nostrorum, et laudabilis in sæcula. Allelúia. ʒ. Benedicámus Patrem et Filium cum Sancto Spíritu. Allelúia.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Joánnem. — In illo tempore: Dixit Jesus discipulis suis: Cum vénerit Paráclitus, quem ego mittam vobis a Patre, Spíritum veritátis, qui a Patre procédat, ille testimónium perhibébit de me: et vos testimónium perhibébitis, quia ab initio mecum estis. Hæc locútus sum vobis, ut non scandalizémini. Absque synagógis faciént vos: sed venit hora, ut omnis, qui intérficit vos, arbitrétur obséquium se præstare Deo. Et hæc faciént vobis, quia non novérunt Patrem neque me. Sed hæc locútus sum vobis, ut, cum vénerit hora eórum, reminiscámini, quia ego dixi vobis.

de nos pères, vous êtes louable dans tous les siècles. Alléluia. ʒ. Bénissons le Père et le Fils avec le Saint-Esprit. Alléluia.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Jean 15, 26-27; 16, 1-4. — En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: *Lorsque le Paraclet que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, sera venu, il rendra témoignage de moi. Et vous aussi vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi depuis le commencement. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez pas scandalisés. Il vous chasseront des synagogues, et l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre hommage à Dieu. Et ils vous traiteront ainsi parce qu'ils ne connaissent ni le Père ni moi. Je vous ai dit ces choses afin que, lorsque l'heure en sera venue, vous vous souveniez que je vous les ai dites.*

Préface de la Très Sainte Trinité, p. 89.

Messe d'action de grâces.

Comme Messe d'actions de grâces, on dit celle de la très sainte Trinité, p. 869, ou du Saint-Esprit, p. 834, ou de la Sainte Vierge, p. 175 et ss. etc., et l'on ajoute les Oraisons suivantes, sous une seule conclusion.

Oratio. — Deus, cujus misericordiæ non est numerus, et bonitátis infinitus est thesaurus, piissimæ majestáti tuæ pro collátis donis grátias ágimus, tuam semper cleméntiam exorántes; ut qui peténtibus postuláta concédís, eósdem non désereas, ad præmia futúra dispónas. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, dont la miséricorde ne peut se mesurer et dont le trésor de bonté est infini, nous rendons grâces à votre très bienveillante majesté des dons que vous nous avez faits, implorant toujours votre clémence, pour que vous, qui accordez à ceux qui vous prient l'objet de leurs demandes, vous ne les abandonniez pas à eux-mêmes et que vous les disposiez aux récompenses futures. Par...

Secr. — Odórem, Dómine, sacrificii hujus cum gratiárum actiônibus suscipe, et præsta : ut quos exaudire, et incólumes servare dignátus es, ab omni in pósterum adversitatē custódias : et in tuo servitio et amore concrescant. Per Dóminum.

Postcomm. — Deus, qui nēmīnem in te sperántem, nfmium affligi permittis, sed pium precibus præstas audítum : pro postulatiônibus nostris, votisque susceptis grátias ágimus, te piissime deprecántes : ut per hæc quæ sumpsimus, a cunctis eripi mereámur advérsis. Per Dóminum.

Secr. — Recevez, Seigneur, le parfum de ce sacrifice, avec nos actions de grâces et faites que ceux que vous avez daigné exaucer et conserver sains et saufs, soient encore gardés par vous à l'avenir de toute adversité et qu'ils progressent en fidélité à votre service ainsi qu'en amour. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — O Dieu qui ne permettez pas qu'aucun de ceux qui espèrent en vous, soit affligé outre mesure, mais qui prêtez une oreille bienveillante à leurs prières, nous vous rendons grâces d'avoir agréé nos demandes et nos vœux, vous suppliant, à vous qui êtes très compatissant, de faire que nous méritions, grâce aux sacrements que nous avons reçus, d'être arrachés à toute adversité. Par...

Mardi : Messe des Anges.

Introit : Ps. 102, 20.

BENEDICITE Dóminum, omnes Angeli ejus : poténtes virtúte, qui fácitis verbum ejus, ad audiéndam vocem sermónum ejus. — *Ps.* Benedic, ánima mea, Dómino et ómnia quæ intra me sunt, nómini sancto ejus. ✠. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui miro órdine Angelórum ministéria hominúmque dispensas : concède propítius : ut a quibus tibi ministrántibus in cælo semper assistitur, ab his in terra vita nostra muniatur. Per Dóminum.

Lectio libri Apocalypsis

BÉNISSEZ le Seigneur, vous tous, ses Anges, qui êtes puissants et forts, qui exécutez sa parole, pour obéir à la voix de ses ordres. — *Ps. Ibid. 1.* Mon âme, bénis le Seigneur et que tout ce qui est au dedans de moi bénisse son saint nom. ✠. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui dispensez avec un ordre admirable les ministères des Anges et des hommes, accordez-nous dans votre bonté, d'avoir pour protecteurs de notre vie sur la terre, ceux qui sans cesse, dans le ciel, vous entourent et vous servent. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture du livre de l'Apocalypse

B. Joánnis Apóstoli. — In diébus illis : Audívi vocem Angelórum multórum in circúitu thróni, et animálium, et seniórúrum : et erat númerus eórum míllia míllium, dicéntium voce magna : Dignus est Agnus qui occísus est, accípere virtútem, et divinitátem, et sapiéntiam, et fortitúdinem, et honórem, et glóriam, et benedictiónem. Et omnem creatúram, quæ in cælo est, et super terram, et sub terra, et quæ sunt in mari, et quæ in eo omnes audívi dicéntes : Sedénti in throno, et Agno benedictio, et honor, et glória, et potéstas in sæcula sæculórum. Et quátuor animália dicébant : Amen. Et viginti quátuor senióres cecidérunt in fácies suas : et adoravérunt vivéntem in sæcula sæculórum.

Grad. — Laudáte Dóminum de cælis : laudáte eum in excélsis. *ŕ.* Laudáte eum, omnes Angeli ejus : laudáte eum, omnes virtútes ejus.

Allélúia, allélúia. — *ŕ.* In conspéctu Angelórum, psallam tibi : adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo. *All.*

Après la Septuagésime, on omet l'Allélúia et son Verset et on dit :

Tract. — Benedícite Dóminum, omnes Angeli ejus : poténtes virtúte qui fácitis verbum ejus. *ŕ.* Benedícite Dómino, omnes virtútes ejus : ministri ejus, qui fácitis voluntátem ejus. *ŕ.* Benedícite Dó-

du B. Ap. Jean 5, 11-14. — En ces jours-là, j'entendis la voix d'Anges nombreux autour du trône, et des animaux et des vieillards ; et il y en avait des milliers de milliers, qui disaient d'une voix forte : L'Agneau qui a été égorgé est digne de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction. Et toutes les créatures qui sont dans le ciel et sur la terre, et sous la terre, et dans la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis toutes, qui disaient : A celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, bénédiction, honneur, gloire et puissance dans les siècles des siècles. Et les quatre animaux disaient : Amen. Et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent et adorèrent celui qui vit dans les siècles des siècles.

Grad. Ps. 148, 1-2. — Louez le Seigneur du haut des cieux, louez-le dans les hauteurs. *ŕ.* Louez-le, tous ses Anges ; louez-le, toutes ses puissances.

Allélúia, allélúia. — *ŕ.* Ps. 137, 1-2. Je vous chanterai des hymnes en présence des Anges : j'adorerai dans votre saint temple, et je célébrerai votre nom. *Allélúia.*

Trait. Ps. 102, 20. — Bénissez le Seigneur, vous tous ses Anges qui êtes puissants et forts, qui exécutez sa parole. *ŕ.* Ps. *Ibid.* 21-22. Bénissez le Seigneur, vous toutes ses armées, vous tous ses ministres qui faites sa volonté. *ŕ.* Bénissez le Seigneur, vous tou-

mino, omnia opera ejus :
in omni loco dominationis
ejus, benedic, anima mea,
Dómino.

tes ses œuvres, dans tous les lieux
de sa domination. Mon âme, bénis
le Seigneur.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel, et après l'Alléluia et le Verset qui suit, on dit :

†. Angelus Dómini descendit de cælo, et accedens revolvit lapidem, et sedebat super eum. Allel.

✠ Seq. S. Évangélil sec. Joánnem. — In illo tempore : Vidit Jesus Nathanael... (du 29 nov., p. 993).

Offert. — Stetit Angelus juxta aram templi, habens thuribulum aureum in manu sua : et data sunt ei incensa multa : et ascendit fumus aromatum in conspectu Dei.

Secr. — Hóstias tibi, Dómine, laudis offerimus, suppliciter deprecantes : ut eásdem, angélico pro nobis interveniente suffragio, et placátus accipias, et ad salutem nostram provenire concédas. Per Dóminum.

Comm. — Angeli, Archangeli, Throni et Dominationes, Principatus et Potestates, Virtutes cælorum, Chérubim atque Séraphim, Dóminum benedicite in ætérnum.

Postcomm. — Repléti, Dómine, benedictióne cælesti, suppliciter imploramus : ut, quod fragili celebramus officio, sanctorum Angelorum atque Archangelorum nobis prodésse sentiamus auxilio. Per Dóminum.

†. S. Matt. 28, 2. Un ange du Seigneur descendit du ciel, et s'approchant, il renversa la pierre et s'assit dessus. Alléluia.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Jean 1, 47-51. — En ce temps-là, Jésus vit Nathanael (du 29 nov., p. 993).

Offert. Apoc. 8, 3 et 4. — Un Ange se tenait près de l'autel du Temple, ayant un encensoir d'or à la main ; et il lui fut donné beaucoup de parfums ; et la fumée des parfums monta jusqu'à Dieu.

Secr. — Nous vous offrons, Seigneur, des hosties de louange, vous suppliant humblement de les agréer avec bienveillance, et d'accorder qu'elles servent à notre salut, par l'intercession du suffrage angélique. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Anges, Archanges, Trônes et Dominations, Principautés et Puissances, Vertus des cieux, Chérubins et Séraphins, bénissez le Seigneur à jamais.

Postcomm. — Nourris de l'aliment consacré et céleste, nous vous demandons instamment, Seigneur, d'éprouver, grâce au secours des saints Anges et Archanges, l'effet salutaire de ce que nous célébrons par notre humble ministère. Nous vous le demandons par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Messe de tous les saints Apôtres.

Messe : Mihi autem des SS. Simon et Jude (28 Oct., p. 1386), en supprimant leur nom dans les Oraisons, avec l'Évangile : Ecce nos reliquimus de la Messe des Abbés, p. 240.

Après la Septuagésime, au lieu de l'Alléluia et son Verset, on dit le Trait : Qui sémant, p. 207.

Au Temps Pascal, on dit la même Messe, excepté :

Introit : Protexisti, p. 215.

Alléluia, alléluia. V. Confitebántur, p. 1114, avec :

V. Ego vos elégi de mundo, ut eátis, et fructum afferátis, et fructus vester máneat. Alléluia.

Offert. — Constitues eos principes super omnem terram : mémoires erunt nóminis tui, Dómine, in omni progénie et generatione.

Comm. — In omnem terram exívit sonus eórum : et in fines orbis terræ verba eórum, alléluia, alléluia.

V. Jean 15, 16. Je vous ai élus de la terre, pour que vous alliez et portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alléluia.

Offert. Ps. 44, 17-18. — Vous les établirez princes sur toute la terre ; ils se souviendront de votre nom, Seigneur, de génération en génération.

Comm. Ps. 18, 5. — Leur voix retentit par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde, alléluia, alléluia.

Mercredi : Messe de Saint Joseph.

On prend la Messe : Adjutor du Mercredi après le deuxième Dimanche après Pâques, p. 1121.

ou bien : Messe des Ss. Ap. Pierre et Paul.

Messe : Mihi autem du 4 juillet, p. 1219, avec les Oraisons du jour Octave, 6 juillet, p. 1224.

Graduel : Constitues, p. 1387.

Alléluia : Nimis honoráti, p. 1387.

Trait : Qui sémant, p. 207.

Au Temps Pascal : la Messe comme au 25 avril, p. 1113, avec Oraisons, Épître et Évangile de la Messe ci-dessus.

Jeudi : Messe de Notre-Seigneur Jésus-Christ Grand-Prêtre éternel.

En terminant son Encyclique sur le Sacerdoce catholique,

« *Ad Catholici Sacerdotii fastigium* » du 20 décembre 1935, le Pape Pie XI écrit : « Nous sommes heureux de vous annoncer à vous, Nos Vénérables Frères dans l'Épiscopat, et par vous à tous Nos fils très chers, qu'à titre de témoignage solennel de Notre reconnaissance pour la sainte coopération par laquelle à votre suite et à votre exemple, ils ont rendu si fructueuse pour les âmes cette Année Sainte de la Rédemption, et plus encore pour perpétuer le pieux souvenir et la glorification de ce sacerdoce, dont le Nôtre et le vôtre, Vénérables Frères, et celui de tous les prêtres du Christ, sont la participation et la continuation, nous avons cru opportun de préparer une Messe votive propre « du suprême et éternel sacerdoce de Jésus-Christ », Messe que nous avons le plaisir et la consolation de publier en même temps que la présente Encyclique et qui pourra se célébrer les jeudis en suivant les prescriptions liturgiques. »

Introit : *Ps. 109, 4.*

JURAVIT Dóminus, et non pœnitēbit eum : Tu es sacēdos in ætérnum secūndum ordinem Melchisedech. — *Ps. Dixit Dóminus Dómino meo : sede a dextris meis. ʒ. Glória Patri.*

Oratio. — Deus qui ad majestātis tuæ glóriam et géneris humáni salutē, Unigénitum tuum summum atque ætérnum constituísti Sacerdótem : præsta ; ut quos ministros et mysteriórum suórum dispensatóres elégit, in accepto ministério adimplēdo fidèles inveniántur. Per eúmdem Dóminum.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Hebræos. — Fratres : Omnis pōntifex ex homínibus assumptus, pro homínibus constituitur in iis, quæ sunt ad Deum : ut offerat dona, et sacrificia pro peccátis : qui condolere possit iis, qui ignórant, et errant : quóniam et ipse circumdatus

LE Seigneur a juré, et il ne s'en repentira point : Vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech. — *Ps. ibid. 1.* Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite. ʒ. Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui pour la gloire de votre majesté et pour le salut du genre humain, avez établi votre Fils unique comme grand-prêtre éternel : accordez que ceux qu'il a élus comme ministres et dispensateurs de ses mystères, soient trouvés fidèles dans l'accomplissement du ministère accepté par eux. Par le même Jésus-Christ.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Hébreux 5, 1-11. — Mes frères : Tout pontife pris d'entre les hommes, est établi pour les hommes, en ce qui regarde le culte de Dieu, afin qu'il offre des dons et des sacrifices pour les péchés ; il peut compatir à ceux qui sont dans l'ignorance et dans l'erreur, puisqu'il est lui-même environné de faiblesse, et c'est

est infirmitate : et propterea debet, quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso offerre pro peccatis. Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo, tamquam Aaron. Sic et Christus non semetipsum clarificavit ut pontifex fieret : sed qui locutus est ad eum : Filius meus es tu, ego hodie genui te. Quemadmodum et in alio loco dicit : Tu es sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech. Qui in diebus carnis sue preces supplicationesque ad eum, qui possit illum salvum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, exauditus est pro sua reverentia. Et quidem cum esset Filius Dei didicit ex iis, quæ passus est obedientiam : et consummatus, factus est omnibus obtemperantibus sibi, causa salutis æternæ, appellatus a Deo pontifex juxta ordinem Melchisedech. De quo nobis grandis sermo, et ininterpretabilis ad dicendum.

Durant l'année :

Grad. — Spiritus Domini super me, propter quod unxit me : ꝑ. Evangelizare pauperibus misit me, sanare contritos corde.

Alleluia, alleluia. — ꝑ. Jesus autem eo quod maneat in æternum, sempiternum habet sacerdotium **Alleluia.**

pour cela qu'il doit offrir, pour lui-même, aussi bien que pour le peuple, des sacrifices pour les péchés. Et nul ne s'arroge à lui-même cet honneur ; mais on y est appelé de Dieu, comme Aaron. Et ainsi le Christ ne s'est point arrogé à lui-même la dignité de pontife, mais il l'a reçue de celui qui a dit : Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Comme il dit aussi dans un autre endroit : *Tu es prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech.* Durant les jours de sa chair, ayant offert des prières et des supplications, avec un grand cri et avec des larmes, à celui qui pouvait le préserver de la mort, il a été exaucé, à cause de son respect. Et quoiqu'il fût le Fils de Dieu, il a appris l'obéissance, par ce qu'il a souffert ; et ayant été élevé à la perfection, il est devenu, pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel, Dieu l'ayant déclaré pontife selon l'ordre de Melchisédech. Sur ce sujet, nous aurions à dire beaucoup, et des choses difficiles à expliquer.

Grad. Luc. 4, 18. — L'Esprit du Seigneur est sur moi, c'est pourquoi il m'a sacré par son onction. ꝑ. Il m'a envoyé évangéliser les pauvres, guérir ceux qui ont le cœur broyé.

Alléluia, alléluia. — ꝑ. *Aux Hébr. 7, 24.* Mais Jésus, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce éternel. **Alléluia.**

Après la Septuagésime, on omet les Alléluia et le V. et on dit :

Tract. — Exsúrge, Dómine Deus, exaltétur manus tua : ne obliviscáris páuperum. V. Vide quóniam tu labórem et dolórem considéras : V. Tibi derelictus est pauper : orphano tu eris adjutor :

Trait. Ps. 9, 34-36. — Levez-vous, Seigneur Dieu ; que votre main s'élève : n'oubliez pas les pauvres. V. Voyez, car vous considérez la peine et la douleur. V. C'est à vous qu'a été laissé le soin du pauvre, vous serez le protecteur de l'orphelin.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel, et on dit :

Allélúia, allélúia. — V. Jesus autem eo quod máneat in ætérnum, sempitérnum habet sacerdotium. Allélúia. V. Spíritus Dómini super me ; propter quod unxit me, evangélizáre paupéribus misit me, sanáre contritos corde. Allélúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Lucam.** — In illo témpore : Discúbuit Jesus, et duódecim Apóstoli cum eo. Et ait illis : Desidério desiderávi hoc pascha manducáre vobiscum, ántequam pátiar. Dico enim vobis, quia ex hoc non manducábo illud, donec impleátur in regno Dei. Et accépto cálice, grátias egit, et dixit : Accípíte, et dividíte inter vos. Dico enim vobis, quod non bibam de generatióne vitis, donec regnum Dei véniat. Et accépto pane, grátias egit, et fregit, et dedit eis dicens : Hoc est corpus, meum, quod pro vobis datur : hoc fácite in meam commemoratiónem. Simi-

Allélúia, allélúia. — V. Aux Hébr. 7, 24. Mais Jésus, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce éternel. Allélúia. V. Luc. 4, 18. L'Esprit du Seigneur est sur moi, c'est pourquoi il m'a sacré par son onction, il m'a envoyé évangéliser les pauvres, guérir ceux qui ont le cœur broyé. Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile selon S. Luc. 22, 14-20.** — En ce temps-là, Jésus se mit à table, et les douze apôtres avec lui. Et il leur dit : J'ai désiré d'un grand désir de manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir. Car je vous le dis, désormais je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. Et, ayant pris le calice, il rendit grâces, et dit : Prenez, et partagez entre vous. Car, je vous le dis, je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le règne de Dieu soit arrivé. Puis, ayant pris du pain, il rendit grâces, le rompit et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous : faites ceci en mémoire de moi, Il prit de même le calice, après qu'il eut soupé, en disant : Ce calice est la nouvelle alliance en

liter et cálicem, postquam coenávit, dicens : Hic est calix novum testaméntum in ságuine meo, qui pro vobis fundétur.

Offert. — Christus unam pro peccátis offerens hóstiam, in sempitérnum sedet in dextera Dei : una enim oblatióne consummávit in ætérnum sanctificátos.

Secr. — Hæc múnera, Dómine, mediátor noster Jesus Christus Tibi reddat accépta : et nos, una secum, hóstias tibi gratas exhibeat. Qui tecum vivit.

Préface de la Croix, p. 87.

Comm. — Hoc Corpus, quod pro vobis tradétur : hoc calix novi testaménti est in meo Sanguine, dicit Dóminus : hoc fácite, quotiescúmque súmitis, in meam commemoratiónem.

Postcomm. — Vivíficet nos, quæsumus, Dómine, divína quam obtúlimus et súmpsimum hóstia ; ut perpétua Tibi caritate conjúneti, fructum, qui semper máneat, afferámus. Per Dóminum.

mon sang, qui sera répandu pour vous.

Offert. *Aux Hébr. 10, 12-14.* — Le Christ, après avoir offert une seule victime pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu ; car, par une seule oblation, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés.

Secr. — Seigneur, que notre médiateur Jésus-Christ Vous fasse agréer ces dons et qu'avec eux il nous fasse devenir en même temps des hosties agréables à vous. Lui qui vit.

Comm. I. *Aux Cor. 11, 24-25.* — Ceci est mon Corps, qui sera livré pour vous : ceci est le calice de la nouvelle alliance en mon Sang, dit le Seigneur : faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous les prenez.

Postcomm. — Nous vous supplions, Seigneur, que la divine victime, que nous avons offerte et que nous avons reçue, nous vivifie, afin qu'unis à Vous par un lien d'amour perpétuel, nous portions du fruit qui demeure toujours. Par Notre-Seigneur.

Messe du Saint-Esprit.

Introît : *Sag. 1, 7.*

SPIRITUS Dómini replévit orbem terrárum : et hoc, quod cóntinet ómnia, sciéntiam habet vocis. — *Ps.* Exsúrgat Deus, et dissipéntur inimíci ejus : et fúgiant, qui odérunt eum a fácie ejus. ♯. Glória.

L'ESPRIT du Seigneur remplit l'univers, et comme il contient tout, il connaît tout ce qui se dit. — *Ps. 67, 2.* Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dissipés, et que ceux qui le haïssent fuient devant sa face. ♯. Gloire au Père.

Oratio. — Deus, qui corda fidélium Sancti Spíritus illustratióne docuisti, da nobis in eódem Spíritu recta sápere, et de ejus semper consolatióne gaudere. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti.

Oraison. — O Dieu, qui avez instruit les cœurs des fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous, par le même Esprit, de goûter ce qui est bien et de jouir sans cesse de la consolation dont il est la source. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Épître du Mardi de la Pentecôte, p. 843.

Grad. — Beáta gens cuius est Dóminus Deus eórum : pópulus, quem elégit Dóminus in hæreditátem sibi. *ŷ.* Verbo Dómini cæli firmáti sunt : et Spíritus oris ejus omnis virtus eórum.

Grad. Ps. 32, 12 et 6. — Heureuse la nation qui a le Seigneur pour son Dieu, heureux le peuple qu'il a choisi pour son héritage. *ŷ.* Les cieus ont été affermis par la parole du Seigneur, et toute leur armée, par le souffle de sa bouche.

Le Verset suivant se dit à genoux.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Veni, Sancte Spíritus, reple tuórum corda fidélium : et tui amóris in eis ignem accénde. Allélúia.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour. Allélúia.

Après la Septuagésime, on omet l'Allélúia et le Verset et on dit :

Traet. — Emitte Spíritum tuum, et creabúntur : et renovábis fáciem terræ. *ŷ.* O quam bonus et suávis est, Dómine, Spíritus tuus in nobis. *ŷ.* (*Hic genuflectitur.*) Veni, Sancte Spíritus, reple tuórum corda fidélium : et tui amóris in eis ignem accénde.

Traet. Ps. 103, 30. — Vous enverrez votre souffle, et ils seront créés, et vous renouvellez la face de la terre. *ŷ.* O Seigneur, que votre esprit est bon et doux en nous. *ŷ.* (*Ici on s'agenouille.*) Venez, Esprit-Saint, remplissez le cœur de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

Au Temps Pascal, au lieu du Graduel, on dit les quatre Allélúia avec les deux Versets comme à la Messe de la Pentecôte, p. 835. On ne dit pas la Séquence, mais l'Évangile et le reste de la messe est comme à la Pentecôte, p. 836, en omettant les Allélúia.

Préface de la Pentecôte, p. 89.

Oraisons pour obtenir la grâce du Saint-Esprit : Deus, cui omne cor patet, p. 164.

ou : Messe du Très-Saint Sacrement.

La Messe est celle de la Fête-Dieu, p. 877, en omettant les Alléluia à l'Introït, à l'Offertoire et à la Communion. On ne dit pas la Séquence.

Après la Septuagésime, on dit :

Tract. — Ab ortu solis usque ad occasum, magnum est nomen meum in gentibus. *ψ.* Et in omni loco sacrificatur, et offertur nomini meo oblatio munda : quia magnum est nomen meum in gentibus. *ψ.* Venite, comedite panem meum : et bibite vinum, quod miscui vobis.

Trait. Malach. 1, 11. — Depuis le lever du soleil jusqu'au couchant, mon nom est grand parmi les nations, et en tout lieu l'on sacrifie, et l'on offre à mon nom une oblation pure ; car mon nom est grand parmi les nations. *ψ.* *Prov. 9, 5.* Venez, mangez mon pain et buvez le vin que je vous ai préparé.

Au Temps Pascal, au lieu du Graduel, on dit :

Alléluia, alléluia. — *ψ.* Cognoverunt discipuli Dominum Jesum in fractione panis. Alléluia. *ψ.* Caro mea, p. 878.

Alléluia, alléluia. — *ψ.* *Luc 24, 35.* Les disciples reconnurent le Seigneur à la fraction du pain. Alléluia. Car ma chair, comme à la fête, p. 878.

Vendredi : Messe de la Passion de Notre-Seigneur.

Introït : *Philipp. 2, 8-9.*

HUMILIAVIT semetipsum Dominus Jesus Christus usque ad mortem, mortem autem crucis : propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen. — *Ps.* Misericordias Domini in æternum cantabo : in generationem et generationem. *ψ.* Glória Patri.

Oratio. — Domine Jesu Christe, qui de cælis ad terram de sinu Patris descendisti, et sanguinem tuum pretiosum in remissionem peccatorum nostrorum fudisti : te humiliter deprecamur ; ut in die judicii, ad

LE Seigneur Jésus-Christ s'est humilié lui-même se faisant obéissant jusqu'à la mort et la mort de la croix. C'est pour quoi Dieu l'a exalté, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom. — *Ps. 88, 2.* Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur, de génération en génération. *ψ.* Gloire au Père.

Oraison. — Seigneur Jésus-Christ, qui êtes descendu du ciel sur la terre et venu du sein du Père, et qui avez répandu votre sang précieux pour la rémission de nos péchés, nous vous supplions humblement de faire qu'au jour du jugement, placés à votre droite

dexteram tuam audire mereamur : Venite, benedicti. Qui cum eodem Deo Patre et Spiritu Sancto vivis.

Lectio Zachariæ Prophætæ. — Hæc dicit Dominus : Effundam super domum David, et super habitatores Jérusalem, spiritum gratiæ et precum : et aspicient ad me, quem confixerunt : et plangent eum planctu quasi super unigenitum et dolébunt super eum, ut doléri solet in morte primogeniti. In die illa magnus erit planctus in Jérusalem, et dicetur : Quid sunt plagæ istæ in médio manuum tuarum ? Et dicet : His plagatus sum in domo eorum, qui diligebant me. Fræmea suscitare super pastorem meum, et super virum coherentem mihi, dicit Dominus exercituum : percutite pastorem, et dispergentur

Grad. — Improperium expectavit cor meum, et miseriam : et sustinui, qui simul mecum contristaretur, et non fuit : consolantem me quæsi, et non inveni. ¶ Dedérunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto.

Allelûia, allelûia. — ¶ Ave, Rex noster, tu solus nostros es miseratus errores : Patri obédiens, ductus es ad crucifigendum, ut agnus mansuetus ad occisionem. Allelûia.

nous méritions d'entendre : Venez, les bénis. O vous qui vivez et régniez avec le même Dieu le Père et l'Esprit-Saint.

Lecture du Prophète Zacharie 12, 10-11 ; 13, 6-7. — Voici ce que dit le Seigneur : Je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de prières. Ils jetteront les yeux sur moi qu'ils auront percé ; ils pleureront avec gémissements comme on pleure un fils unique, et ils se lamenteront sur lui, comme on le fait à la mort d'un fils aîné. En ce jour-là il y aura un grand deuil dans Jérusalem, et on dira : D'où vous viennent ces plaies au milieu de vos mains ? Et il répondra : J'ai été percé de ces plaies dans la maison de ceux qui m'aimaient. O épée ! lève-toi contre mon pasteur, contre l'homme qui adhère à moi, dit le Seigneur des armées : frappe le pasteur, et les brebis seront dispersées, dit le Seigneur tout-puissant. Oves, ait Dominus omnipotens.

Grad. Ps. 68, 21-22. — Mon cœur s'attend à l'insulte et à la misère, et j'ai attendu que quelqu'un s'attristât avec moi, mais nul ne l'a fait. ¶ Ils m'ont donné du fiel pour nourriture ; et dans ma soif ils m'ont abreuvé de vinaigre.

Allélûia, allélûia. — ¶ Salut, ô notre Roi ! Vous seul avez eu compassion de nos errements : obéissant à votre Père, vous avez été conduit pour être crucifié, comme un doux agneau qu'on mène à la mort. Allélûia.

Après la Septuagésime, on omet les deux Alléluia et le Verset qui les suit, et on dit le Trait suivant :

Tract. — Vere languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit. ✕. Et nos putávimus eum quasi leprósum, et percúsum a Deo, et humiliátum. ✕. Ipse autem vulnerátus est propter iniquitátes nostras, attrítus est propter scélera nostra. ✕. Disciplina pacis nostræ super eum: et livóre ejus sanátí sumus.

Au Temps Pascal, on dit : p. 1500.

✕ **Seq. S. Evangélii** sec. Joánnem. — In illo tempore : (Postea) Sciens Jesus (*voir le Vendredi-Saint*, p. 702 *jusqu'à* testimonium ejus).

Offert. — Insurrexerunt in me viri iníqui : absque misericórdia quæsiérunt me interficere : et non percéerunt in faciém meam spúere : lanceis suis vulneráverunt me, et concússa sunt ómnia ossa mea.

Secr. — Oblátum tibi Dómine, sacrificium, intercedente unigéniti Filii tui passióne, vivíficet nos semper, et múniat. Qui tecum vivit et regnat.

Préface de la Croix, p. 87.

Comm. — Foderunt manus meas, et pedes meos : dinumeráverunt ómnia ossa mea.

Postcomm. — Dómine Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui hora sexta pro redemptióne mundi Crucis patri-

Trait. *Isaïe 53, 4-5.* — Vraiment il a porté nos langueurs et il s'est chargé lui-même de nos douleurs. ✕. Et nous l'avons considéré comme un lépreux, comme un homme frappé de Dieu et humilié. ✕. Et cependant il a été blessé pour nos iniquités, il a été brisé pour nos crimes. ✕. Le châtiment qui nous procure la paix est tombé sur lui, et nous avons été guéris par ses meurtrissures.

Alleluia, alleluia. ✕. Ave Rex noster,

✕ **Suite du S. Évangile** s. S. Jean 19, 28-35. — En ce temps-là, ¶ (*Après cela*) Jésus sachant (p. 702), *jusqu'à* son témoignage est vrai. (*On ne s'agenouille pas.*)

Offert. — Des hommes injustes se sont levés contre moi, et sans miséricorde ils ont cherché à me tuer, et ils n'ont même pas hésité à me cracher au visage. Ils m'ont blessé de leurs lances, et tous mes os ont été froissés.

Secr. — Que le sacrifice qui vous est offert, Seigneur, nous vivifie toujours et nous protège, puisque la passion de votre Fils unique plaide en notre faveur. Qui vit et règne avec vous.

Comm. *Ps. 21, 17-18.* — Ils ont percé mes mains et mes pieds, et ils ont compté tous mes os.

Postcomm. — Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, à la sixième heure, êtes monté sur le gibet de la Croix pour la rédemp-

bulum ascendisti, et sanguinem tuum pretiosum in remissionem peccatorum nostrorum fudisti : te humiliter deprecamur ; ut post obitum nostrum paradisi januas nos gaudenter introire concedas. Qui vivis et regnas.

tion du monde, et qui avez répandu votre sang précieux pour la rémission de nos péchés, nous vous demandons humblement qu'après notre mort, vous nous accordiez de franchir joyeusement le seuil du paradis. Vous qui vivez.

ou bien : Messe Votive de la Ste Croix.

A la Messe. Introit, Graduel, Offertoire, Communion et Post-communion comme au 14 Septembre, p. 1320.

Oratio. — Deus, qui unigeniti Filii tui pretiosa sanguine, vivifica Crucis vexillum sanctificare voluisti : concede, quæsumus : eos qui ejusdem sanctæ Crucis gaudent honore, tu quoque ubique protectione gaudere. Per eundem Dominum nostrum.

Oraison. — O Dieu, qui avez voulu rendre saint, par le précieux sang de votre Fils Unique, l'étendard de la vivifiante Croix ; accordez-nous, nous vous en supplions, que ceux qui se réjouissent d'honorer cette même sainte Croix, puissent aussi partout se réjouir de votre protection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Au Temps Pascal, Collecte : Deus qui pro nobis, p. 144.

Épître du Dimanche des Rameaux, Christus factus est pro nobis, obédiens usque ad mortem (vers le milieu de l'Épître), p. 597.

Graduel comme au 14 septembre, p. 1320. — Au Temps Pascal, comme au 3 mai, p. 1133.

Après Septuagésime, on omet l'Alléluia et son Verset et on dit :

Tract. — Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi : quia per Crucem tuam redemisti mundum. ✠. Tuam crucem adoramus, Domine, tuam gloriosam recolimus passionem : miserere nostri, qui passus es pro nobis. ✠. O Crux benedicta, quæ sola fuisti digna portare regem cælorum, et Dominum.

Traît. — Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons, parce que par votre croix vous avez sauvé le monde. ✠. Nous adorons votre Croix, Seigneur, nous vénérons votre glorieuse passion ; ayez pitié de nous, vous qui avez souffert pour nous. ✠. O Croix bénie, qui seule a été digne de porter le roi et le Seigneur des cieux.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo tempore : Assumpsit Jesus duodecim discipulos secreto, et ait illis : Ecce ascendimus Jerosolymam, et

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu, 20, 17-19.** — En ce temps-là, Jésus montant à Jérusalem prit à part les douze disciples, et leur dit : Voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils

Filius hominis tradetur principibus sacerdotum, et Scribis, et condemnabunt eum morte, et tradent eum gentibus ad illudendum, et flagellandum, et crucifigendum, et tertia die resurget.

Secr. — Hæc oblatio, Domine : quæsumus, ab omnibus nos purget offensas : quæ in ara Crucis etiam totius mundi tulit offensam. Per eundem.

de l'homme sera livré aux princes des prêtres et aux scribes, et ils le condamneront à mort ; et ils le livreront aux gentils, pour qu'ils se moquent de lui, le flagellent et le crucifient ; et il ressuscitera le troisième jour.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, qu'elle nous purifie de toutes nos fautes cette oblation qui, sur l'autel de la Croix, a effacé les péchés du monde entier. Par le même Jésus-Christ.

Préface de la Croix, p. 87.

ou bien : Messe du Sacré-Cœur de Jésus.

comme au jour de la fête, p. 894.

Samedi : Messe de la Sainte Vierge.

Voir p. 178 et suivantes.

En temps de guerre.

Oratio. — Deus, qui cõteris bella, et impugnatõres in te sperantium potentia tuæ defensiónis expugnas : auxiliare famulis tuis, implorantibus misericordiam tuam ; ut inimicorum suorum feritate depressa, incessabili te gratiarum actione laudemus. Per Dõminum.

Secr. — Sacrificium, Domine, quod immolamus, intende placatus : ut ab omni nos eruat bellorum nequitia, et in tuæ protectionis securitate constituat. Per Dõminum.

Postcomm. — Deus, regnorum omnium, regumque dominator, qui nos et percutiẽdo sanas, et igno-

Oration. — O Dieu, qui mettez fin aux guerres et qui, par la puissance de votre secours repoussez les agresseurs de ceux qui espèrent en vous, assistez vos serviteurs implorant votre miséricorde, afin que la férocité de leurs ennemis étant vaincue, nous vous louions en une incessante action de grâces. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Considérez favorablement, Seigneur, ce sacrifice que nous vous immolons, afin qu'il nous arrache aux maux des guerres et qu'il nous établisse dans la sécurité sous votre protection. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — O Dieu, Dominateur de tous les royaumes et des rois, vous qui nous guérissez tout en nous frappant et nous conser-

scéndo consérvas : prætén-
de nobis misericórdiam
tuam ; ut tranquillitáte
pacis, tua potestáte ser-
vâta, ad remédia correctiô-
nis utámur. Per Dóminum.

vez en nous pardonnant, étendez
sur nous votre miséricorde, afin
que la tranquillité de la paix étant
maintenue grâce à votre puissance,
nous nous en servions pour guérir
nos âmes en nous corrigeant. Par

Pour toute nécessité.

Oratio. — Ineffabilem
misericórdiam tuam, Dó-
mine, nobis cleméter os-
ténde : ut simul nos et a
peccátis omnibus éxuas, et
a pœnis, quas pro his me-
rémur, erípias. Per Dómi-
num nostrum.

Secr. — Purificet nos,
Dómine, quæsumus, mú-
neris præsentis oblátio :
et dignos sacra participa-
tiône perficiat. Per Dó-
minum nostrum.

Postcomm. — Præsta,
quæsumus, Dómine : ut
terrénis affectibus expiâti,
ad supérni plenitudinem
sacraménti, cujus libávi-
mus sancta, tendámus. Per
Dóminum.

Oraison. — Seigneur, faites
paraître sur nous, en toute clé-
mence, votre ineffable miséricor-
de ; et, nous délivrant de tous nos
péchés, délivrez-nous aussi des
peines qu'ils nous ont méritées.
Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Nous vous en prions,
Seigneur, que l'offrande du don
présent nous purifie et nous rende
vraiment dignes de la participa-
tion sacrée à ces mystères. Par
Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Faites, nous vous
en supplions, Seigneur, que dégagés
de ce qui nous attache à la
terre, nous tendions à la possession
plus complète du sacrement cé-
leste, dont nous avons goûté les
saintes espèces. Par N.-S.

Pour la paix.

Oratio. — Deus, a quo
sancta desidéria, recta consi-
lia, et justa sunt ópera :
da servis tuis illam, quam
mundus dare non potest,
pacem : ut et corda nostra
mandátis tuis dédita, et
hóstium sublâta formidine,
témpera sint tua prote-
ctiône tranquilla. Per Dó-
minum.

Secr. — Deus, qui cre-
dentes in te pópulos nullis
sinis concuti terróribus :
dignâre preces et hóstias

Oraison. — O Dieu qui êtes la
source des saints désirs, des bons
desseins et des actions justes, ac-
cordez à vos serviteurs cette paix
que le monde ne peut donner, afin
que nos cœurs s'attachent à vos
préceptes, et que, délivrés de la
crainte des ennemis, nous ayons
des jours tranquilles sous votre
protection. Par Notre-Seigneur
Jésus-Christ.

Secr. — O Dieu, qui ne laissez
pas abattre par la terreur les peu-
ples qui ont confiance en vous, dai-
gnez agréer les prières et les offran-

dicatæ tibi plebis suscipere : ut pax a tua pietate concessa, christianorum fines ab omni hoste faciat esse securos. Per...

Postcomm. — Deus, auctor pacis et amator, quem nosse, vivere, cui servire, regnare est : protège ab omnibus impugnationibus supplices tuos ; ut qui in defensione tua confidimus, nullus hostilitatis arma timeamus. Per Dominum.

En temps de

Oratio. — Deus, qui non mortem, sed poenitentiam desideras peccatorum : populum tuum ad te reverentem propitius respice ; ut, dum tibi devotus existit, iracundiæ tuæ flagella ab eo clementer amoveas. Per Dominum.

Secr. — Subveniat nobis, quæsumus, Domine, sacrificii præsentis oblatio : quæ nos et ab erroribus universis potenter absolvat, et a totius eripiat perditionis incursu. Per Dominum.

Postcomm. — Exaudi nos, Deus salutaris noster : et populum tuum ab iracundiæ tuæ terroribus liberum. et misericordiæ tuæ fac largitate securum. Per Dominum.

des du peuple qui vous est consacré, afin que la paix nous étant accordée par votre bonté, les chrétiens soient en sûreté contre tout ennemi. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — O Dieu qui donnez et aimez la paix, vous connaître, c'est vivre, vous servir c'est régner ; protégez contre toutes les attaques ceux qui vous en supplient, afin que nous qui avons confiance en votre protection, n'ayons pas à redouter les armes d'aucun ennemi. Par N.-S.

mortalité ou de peste.

Oraison. — O Dieu, qui désirez non la mort, mais la pénitence des pécheurs, regarde favorablement votre peuple qui revient à vous, en sorte que pendant qu'il se montre fidèle à votre service, vous détourniez de lui, avec clémence, les fléaux de votre colère. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Nous vous en prions, Seigneur, que l'offrande du présent sacrifice nous vienne en aide, qu'elle nous affranchisse efficacement de toutes les erreurs et nous arrache au danger d'une entière perdition. Nous vous le demandons par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Exaucez-nous, ô Dieu notre Sauveur ; et faites que votre peuple soit à l'abri des terreurs que cause votre colère, et qu'il soit dans la sécurité, grâce à une large effusion de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur.

Pour les malades.

Introit : Ps. 54, 2-3.

EXAUDI, Deus, orationem meam et ne despexeris deprecationem meam : inténde in me,

EXAUCEZ, ô Dieu, ma prière, et ne méprisez pas ma supplication. Écoutez-moi, et exaucez-moi. (T. P. Alléluia, alléluia.) —

et exáudi me. (*T. P. Allelúia, allelúia.*) — *Ps.* *Contristátus sum in exercitátione mea : et conturbátus sum a voce inimíci, et a tribulátione peccatóris. ̎. Glória Patri.*

Oratio. — Omnípotens sempitérne Deus, salus æténa credéntium : exáudi nos pro fámulis tuis infirmis, pro quibus misericórdiæ tuæ implorámus auxiliúm ; ut, réddita sibi sanitáte, gratiárum tibi in Ecclesiá tua réferant actiões. *Per Dóminum.*

S'il n'y a qu'un seul malade, tout se dit au singulier.

Lectio Epistolæ b. Jacóbi Apóstoli. — Caríssimi : Tristátur áliquis vestrum ? oret. Æquo ánimo est ? psallat. Infirmátur quis in vobis ? inducat presbyteros Ecclesiæ, et orent super eum, ungéntes eum óleo in nómine Dómini : et orátio fidei salvábit infirmum, et alleviábit eum Dóminus : et si in peccátis sit, remitténtur ei. Confitémini ergo altérutrum peccáta vestra, et oráte pro ínvicem ut salvémini.

prière fervente du juste

Grad. — Miserére mihi, Dómine, quóniam infirmus sum : sana me, Dómine. ̎. Conturbáta sunt ómnia ossa mea : et ánima mea turbáta est valde.

Allelúia, allelúia. — ̎. Dómine, exáudi oratióne meam : et clamor meus ad te pervéniat. *Allelúia.*

Ps. Ibid. 3-4. J'ai été rempli de tristesse dans mon épreuve, et le trouble m'a saisi à la voix de l'ennemi, et devant l'oppression du pécheur. ̎. Gloire au Père.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui êtes à jamais le salut de ceux qui croient en vous, exaucez-nous en faveur de vos serveurs malades pour lesquels nous implorons le secours de votre miséricorde, afin qu'ayant retrouvé la santé, ils vous rendent des actions de grâces dans votre Église. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Jacques 5, 13-16. — Mes bien-aimés, quelqu'un parmi vous est-il dans la tristesse ? Qu'il prie. Est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques. Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les prêtres de l'Église, et qu'ils prient sur lui, l'oignant d'huile au nom du Seigneur. Et la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le soulagera ; et s'il a commis des péchés, ils lui seront remis. Confessez-vous donc réciproquement vos péchés, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris ; car la prière a beaucoup de puissance.

Grad. Ps. 6, 3-4. — Ayez pitié de moi, Seigneur, car je suis sans force : guérissez-moi, Seigneur. ̎. Car mes os sont ébranlés, et mon âme est toute troublée.

Allélula, allélula. — ̎. *Ps. 101, 2.* Seigneur, exaucez ma prière et que mon cri aille jusqu'à vous. *Allélula.*

Après la Septuagésime, on omet l'Alléluia et le Verset et on dit :

Traet. — Miserére mei, Dómine, quóniam tribulor: conturbátus est in ira óculus meus, ánima mea, et venter meus. *ŷ.* Quóniam defécit in dolore vita mea, et anni mei in gemitibus. *ŷ.* Infirmáta est in paupertáte virtus mea : et ossa mea conturbáta sunt.

Trait. Ps. 30, 10-11. — Ayez pitié de moi, Seigneur, car je suis très affligé : mon œil, mon âme et mes entrailles sont troublés par la colère : car ma vie se consume dans la douleur et mes années dans les gémissements. *ŷ.* Ma force s'est affaiblie par la pauvreté, et mes os sont ébranlés.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel et on dit :

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Dómine, exáudi oratiónem meam : et clamor meus ad te pervéniat. Allélúia. *ŷ.* In Deo sperávit cor meum, et adjútus sum : et replóruit caro mea, et ex voluntáte mea confitébor ei. Allélúia.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Matthæum.** — In illo tempore : Cum introísset Jesus Caphárnaum, accéssit ad eum centúrio, rogans eum et dicens : Dómine, puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquétur. Et ait illi Jesus : Ego véniam, et curábo eum. Et respóndens centúrio, ait : Dómine, non sum dignus ut intres sub tectum meum sed tantum dic verbo et sanábitur puer meus. Nam et ego homo sum sub potestáte constitútus, habens sub me mílites, et dico huic : Vade, et vadit ; et álíi : Veni, et venit : et servo meo : Fac hoc, et facit. Audiens autem Jesus, mirátus est, et sequéntibus se dixit : Amen

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Ps. 101, 2. Seigneur, exaucez ma prière, et que mon cri aille jusqu'à vous. Allélúia. *ŷ.* Ps. 27, 7. Mon cœur a espéré en Dieu, et j'ai été secouru : et ma chair a fleuri : aussi le louerai-je de tout mon cœur. Allélúia.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 8, 5-13.** — En ce temps-là, lorsque Jésus fut entré dans Capharnaüm, un centurion s'approcha de lui, le priant, et disant : Seigneur, mon serviteur est couché dans ma maison, atteint de paralysie, et il souffre extrêmement. Jésus lui dit : J'irai, et je le guérirai. Mais le centurion répondit : Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car moi, qui suis un homme soumis à la puissance d'un autre, ayant sous moi des soldats, je dis à l'un : Va, et il va ; et à l'autre : Viens, et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait. En l'entendant, Jésus fut dans l'admiration, et dit à ceux qui le suivaient : En vérité, je vous le dis, je n'ai pas trouvé une si grande foi dans Israël. Aussi

dico vobis, non invéni tantam fidem in Israël. Dico autem vobis, quod multi ab Oriente, et Occidente vénient, et recumbent cum Abraham, et Isaac, et Jacob in regno cælorum : filii autem regni ejiciéntur in ténebras exteriores. ibi erit fletus, et stridor dentium. Et dixit Jesus centurioni : Vade, et sicut credidisti, fiat tibi. Et sanátus est puer in illa hora.

Offert. — Exaudi, Deus, orationem meam, et ne despéxeris deprecationem meam : inténde in me, et exaudi me. (T. P. Allélúia.)

Secr. — Deus, cujus nótibus vitæ nostræ moménta decurrunt : súscipe preces et hóstias famulórum tuórum, pro quibus ægro-tántibus misericórdiam tuam implorámus ; ut, de quorum periculo metúimus, de eórum salute lætémur. Per Dóminum.

Comm. — Illúmina faciém tuam super servum tuum, et salvum me fac in tua misericórdia : Dómine, non confúndar, quóniam invocávi te. (T. P. Allélúia.)

Postcomm. — Deus, infirmitátis humanæ singuláre præsidium : auxilií tui super infirmos fámulos tuos osténde virtútem : ut ope misericórdiæ tuæ adjúti, Ecclésiæ tuæ sanctæ incólumes repræsentári mereántur. Per Dóminum.

je vous dis que beaucoup viendront de l'orient et de l'occident, et auront place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux ; mais les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures. Là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors Jésus dit au centurion : Va, et qu'il te soit fait selon que tu as cru. *Et le serviteur fut guéri à l'heure même.*

Offert. Ps. 54, 2-3. — Exaucez, ô Dieu, ma prière, et ne méprisez pas ma supplication : écoutez-moi, et exaucez-moi. (T. P. Allélúia.)

Secr. — O Dieu, suivant les vœux de qui s'écoulent les moments de notre vie, recevez les prières et les offrandes de vos serviteurs en faveur des malades pour lesquels nous implorons votre miséricorde, afin que nous nous réjouissons de la guérison de ceux pour lesquels nous avons craint quelque danger. Par N.-S.

Comm. Ps. 30, 17-18. — Faites luire votre visage sur votre serviteur ; sauvez-moi par votre miséricorde : Seigneur, que je ne sois pas confondu, car je vous ai invoqué. (T. P. Allélúia.)

Postcomm. — O Dieu, l'unique protection de la faiblesse humaine, montrez à vos serviteurs au sujet des malades la puissance de votre secours, afin qu'aidés par votre miséricorde, ils obtiennent d'être ramenés sains et saufs en votre Église sainte. Nous vous le demandons par Notre-Seigneur.

MESSE POUR LA PROPAGATION DE LA FOI.

(De Propaganda Fide.)

Introit : Ps. 66, 2-3.

DEUS misereatur nostri, et benedicat nobis: illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri: ut cognoscamus in terra viam tuam, in omnibus gentibus salutare tuum. (T. P. Alleluia, alleluia.) — Ps. Confiteantur tibi populi, Deus: confiteantur tibi populi omnes. *ŷ. Glória Patri.*

Oratio. — Deus, qui omnes homines vis salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire: mitte, quæsumus, operarios in messem tuam, et da eis cum omni fiducia loqui verbum tuum; ut sermo tuus currat et clarificetur, et omnes gentes cognoscant te solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum Filium tuum Dominum nostrum: Qui tecum.

Lectio libri Sapientie. — Miserere nostri, Deus omnium, et respice nos, et ostende nobis lucem miserationum tuarum: et immitte timorem tuum super gentes, quæ non exquisierunt te, ut cognoscant quia non est Deus nisi tu, et enarrent magnalia tua. Alleva manum tuam super gentes alienas, ut videant potentiam tuam. Sicut enim in conspectu eorum sanctificatus es in nobis,

QUE Dieu ait pitié de nous, et nous bénisse; et qu'il fasse briller son visage sur nous, et qu'il ait pitié de nous: afin que nous connaissions votre voie sur la terre et votre salut parmi toutes les nations. (T. P. Alléluia, alléluia.) — Ps. *Ibid.* 4. Que les peuples vous glorifient, ô Dieu; que tous les peuples vous glorifient. — *ŷ. Gloire au Père.*

Oraison. — Dieu, qui voulez que tous les hommes parviennent au salut, et à la connaissance de la vérité: envoyez, nous vous supplions, des ouvriers dans votre moisson, et accordez-leur de publier avec confiance votre parole; afin que votre doctrine se répande et soit glorifiée, et que toutes les nations vous connaissent, vous le seul vrai Dieu, et celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur: Qui vit et règne avec vous.

Lecture du livre de la Sagesse. Eccl. 36, 1-10 et 17-19. — Ayez pitié de nous, ô Dieu de toutes choses; regardez-nous favorablement, et montrez-nous la lumière de votre miséricorde. Et répandez votre terreur sur les nations, qui ne vous ont pas recherché, afin qu'elles reconnaissent qu'il n'y a pas d'autre Dieu que vous, et qu'elles proclament vos grandeurs. Levez votre main sur les peuples étrangers, afin qu'ils voient votre puissance. De même, qu'à leurs yeux vous avez manifesté votre

sic in conspectu nostro magnificaberis in eis, ut cognoscant te, sicut et nos cognovimus, quoniam non est Deus præter te, Domine. Innova signa, et immutabilia mirabilia. Glorifica manum, et brachium dextrum. Excita furorem, et effunde iram. Tolle adversarium, et afflige inimicum. Festina tempus, et memento finis, ut enarrent mirabilia tua. Da testimonium his, qui ab initio creaturæ tuæ sunt, et suscita prædicationes quas locuti sunt in nomine tuo prophætæ priores. Da mercedem sustinentibus te, ut prophætæ tui fideles inveniantur : et exaudi orationes servorum tuorum, secundum benedictionem Aaron de populo tuo, et dirige nos in viam justitiæ, et sciant omnes, qui habitant terram, quia tu es Deus conspexeris sæculorum.

sainteté parmi nous, de même à nos yeux, manifestez votre grandeur parmi eux, afin qu'ils vous connaissent, comme nous connaissons nous-mêmes qu'il n'y a pas d'autre Dieu que vous, Seigneur. Renouvelez vos prodiges, et faites des miracles nouveaux. Glorifiez votre main et votre bras droit. Excitez votre fureur, et répandez votre colère. Détruisez l'adversaire, et châtiez l'ennemi. Pressez le temps, et hâtez la fin, afin qu'ils proclament vos grandeurs. Rendez témoignage à ceux qui sont vos créatures depuis le commencement, et réalisez les prédications que les anciens prophètes ont prononcées en votre nom. Récompensez ceux qui vous attendent, afin que vos prophètes soient trouvés fidèles ; et exaucez les prières de vos serviteurs, selon la bénédiction d'Aaron à votre peuple, et conduisez-nous dans la voie de la justice, afin que tous ceux qui habitent la terre sachent que vous êtes le Dieu qui contemple les siècles.

On peut aussi lire l'Épître suivante :

Lectio Epistolæ beati Pauli Apóstoli ad Timotheum. — Obsecro primum omnium fieri obsecrationes, orationes, postulationes, gratiarum actiones, pro omnibus hominibus : pro régibus et omnibus, qui in sublimitate sunt, ut quietam et tranquillam vitam agamus, in omni pietate et castitate ; hoc enim bonum est, et acceptum coram Salvatore nostro Deo, qui omnes ho-

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul à Timothée 1, 2, 1-7. — Je demande avant toutes choses, que l'on fasse des supplications, des prières, des intercessions, et des actions de grâces pour tous les hommes : pour les rois, et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Car cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut, que tous les hommes soient sauvés, et connaissent la vérité. Car il y a un

mines vult salvos fieri, et ad agnitiónem veritátis venire. Unus enim Deus, unus et mediátor Dei et hóminum, homo Christus Jesus : qui dedit redemptiόnem semetipsum pro ómnibus, testimoniόnum temporibus suis : in quo pósitus sum ego prædicátor et apóstolus (veritátem dico, non méntior), doctor gentium in fide, et veritáte.

Grad. — Confiteántur tibi pópuli, Deus : confiteántur tibi pópuli omnes : terra dedit fructum suum. *ŷ.* Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus : et métuant eum omnes fines terræ.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Jubilate Deo, omnis terra : servite Dómino in lætítia : introíte in conspéctu ejus, in exsultatióne. Allélúia.

De la Septuagésime à Pâques, on omet l'Allélúia et le Verset qui suit, et l'on dit :

Tract. — Annuntiáte inter gentes glóriam Dómini, in ómnibus pópulis mirabilia ejus. *ŷ.* Quóniam magnus Dóminus, et laudábilis nimis : terribilis est super omnes deos. *ŷ.* Quóniam omnes dii gentium dæmónia : Dóminus autem cælos fecit.

seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes, l'homme Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour la rédemption de tous, c'est là un témoignage rendu en son temps, et pour lequel j'ai été établi prédicateur et apôtre (je dis la vérité et je ne mens pas), docteur des gentils dans la foi et la vérité.

Grad. Ps. 66, 6-8. — Que tous les peuples vous glorifient, ô Dieu, que tous les peuples vous glorifient ; la terre a donné son fruit. *ŷ.* Que Dieu, notre Dieu, nous bénisse, que tous les confins de la terre le craignent.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Ps. 99, 1. Acclamez Dieu, toute la terre : servez le Seigneur avec joie. Entrez en sa présence avec allégresse. Allélúia.

Trait. Ps. 95, 3-5. — Annoncez la gloire du Seigneur parmi les nations, ses merveilles parmi tous les peuples. *ŷ.* Car le Seigneur est grand et infiniment louable : il est plus redoutable que tous les dieux. *ŷ.* Car tous les dieux des nations sont des démons : mais le Seigneur a fait les cieux.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel et l'on dit :

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Jubilate Deo, omnis terra : servite Dómino in lætítia : introíte in conspéctu ejus, in exsultatióne. Allélúia. *ŷ.* Scitóte quóniam Dómi-

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Ps. 99, 1-2. Acclamez Dieu, toute la terre ; servez le Seigneur avec joie. Entrez en sa présence avec allégresse. Allélúia. *ŷ.* Sachez que c'est le Seigneur qui est le Dieu : lui-

nus ipse est Deus : ipse fecit nos, et non ipsi nos. Allelúia.

✠ Seq. S. **Evangelii** sec. Matthæum. — In illo tempore : Circuibat Jesus omnes civitates, et castella, docens in synagogis eorum, et prædicans evangelium regni, et curans omnem languorem, et omnem infirmitatem. Videns autem turbas, misertus est eis : quia erant vexati, et jacentes sicut oves non habentes pastorem. Tunc dicit discipulis suis : Messis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo dominum messis, ut mittat

Offert. — Afferte Dómino, pátriæ gentium, afferte Dómino glóriam et honorem, afferte Dómino glóriam nómini ejus : tollite hóstias, et introite in átria ejus : adoráte Dóminum in átrio sancto ejus. (T. P. Allelúia)

Secr. — Protéctor noster, aspice, Deus, et respice in faciém Christi tui, qui dedit redemptionem semetipsum pro omnibus : et fac ut ab ortu solis usque ad occasum magnificetur nomen tuum in gentibus, ac in omni loco sacrificetur, et offeratur nómini tuo oblatio munda. Per eúmdem Dóminum.

Comm. — Laudáte Dóminum, omnes gentes : laudáte eum, omnes populi : quóniam confirmata est super nos misericórdia ejus

même nous a faits, et non pas nous-mêmes. Allelúia.

✠ Suite du S. **Évangile** selon S. Matthieu 9, 35-38. — En ce temps-là : Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans leurs synagogues, et prêchant l'évangile du royaume et guérissant toute langueur et toute infirmité. Et voyant les foules il en eut compassion ; car elles étaient accablées, et gisaient comme des brebis qui n'ont point de pasteur. Alors, il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.

operários in messem suam.

Offert. Ps. 95, 7-9. — Offrez au Seigneur, familles des nations, offrez au Seigneur la gloire et l'honneur ; offrez au Seigneur la gloire due à son nom. Prenez des victimes et entrez dans ses parvis : adorez le Seigneur dans son saint tabernacle. (T. P. Allelúia.)

Secr. — Regardez sur nous, ô Dieu, notre protecteur, et regardez sur la face de votre Christ, qui s'est livré lui-même pour la rédemption de tous : et faites que du lever du soleil jusqu'à son coucher votre nom soit magnifié parmi les nations ; et qu'en tout lieu l'on sacrifie, et l'on offre en l'honneur de votre Nom une oblation pure. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Comm. Ps. 116, 1-2. — Louez le Seigneur, toutes les nations, louez-le, tous les peuples : parce que sa miséricorde a été affirmée sur nous et que la vérité du Sei-

et veritas Dómini manet in ætérnum. (T. P. Allélúia.)

Postcomm. — Redemptiónis nostræ múnere vegetáti : quæsumus, Dómine, ut hoc perpétuæ salutis auxilio, fides semper vera proficiat. Per...

gneur reste éternellement (T. P. Allélúia.)

Postcomm. — Nourris du don de notre rédemption, nous vous supplions, Seigneur : que par ce secours du salut éternel, la vraie foi puisse toujours se propager. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ



OFFICE
DES DÉFUNTS

A VÊPRES

Ant. (3 b). — Placébo Dómino, * in regione vivórum.

Ant. — Je plairai au Seigneur dans la terre des vivants.

Psaume 114.

Les âmes souffrent dans le purgatoire. Dieu les en délivre.

1. Diléxi quóniam exáudiet Dóminus * vocem oratiónis meæ.

2. Quia inclinávit aurem suam mihi : * et in diébus meis invocábo.

3. Circumdederunt me dolóres mortis * et pericula inférni invenérunt me.

4. Tribulatiónem et dolórem invéni : * et nomen Dómini invocávi.

5. O Dómine, libera ánimam meam : † miséricors Dóminus, et justus * et Deus noster miserétur.

6. Custódies párvulos Dóminus : * humiliátus sum, et liberávit me.

7. Convértere, ánima mea, in réquiem tuam : * quia Dóminus benefecit sibi.

1. J'ai aimé, parce que le Seigneur exaucera la voix de ma prière.

2. Parce qu'il a incliné vers moi son oreille, pendant tous mes jours je l'invoquerai.

3. Les douleurs de la mort m'ont environné. et les périls de l'enfer m'ont surpris.

4. J'ai trouvé l'affliction et la douleur, et j'ai invoqué le nom du Seigneur

5. O Seigneur, délivrez mon âme. Le Seigneur est miséricordieux et juste, et notre Dieu est compatissant.

6. Le Seigneur garde les petits : j'ai été humilié, et il m'a délivré.

7. Rentre, ô mon âme, dans ton repos, car le Seigneur t'a comblée de biens.

8. Qui eripuit animam
meam de morte : † oculos
meos a lacrimis, * pedes
meos a lapsu.

9. Placébo Dómino * in
regiónē vivórum.

8. Car il a délivré mon âme de
la mort, mes yeux des larmes, mes
pieds de la chute.

9. Je plairai au Seigneur dans
la terre des vivants.

A la fin de tous les Psaumes on dit :

Ÿ. Réquiem ætérnam *
dona eis, Dómine.

Ÿ. Et lux perpétua * lú-
ceat eis.

Ant. — Placébo Dómino
in regiónē vivórum.

Ant. (2 D). — Hei mihi,
Dómine, * quia incolátus
meus prolongátus est.

Ÿ. Donnez-leur, Seigneur, le
repos éternel.

Ÿ. Et que la lumière sans fin
brille sur eux.

Ant. — Je plairai au Seigneur
dans la terre des vivants.

Ant. — Malheur à moi, Sei-
gneur, parce que mon séjour dans
une terre étrangère a été prolongé.

Psaume 119.

Dans l'exil du purgatoire les âmes recourent à Dieu.

1. Ad Dóminum cum
tribulárer clamávi : * et
exaudivit me.

2. Dómine, libera ani-
mam meam a lábiis iní-
quis, * et a lingua dolósa.

3. Quid detur tibi, aut
quid apponátur tibi * ad
linguam dolósam ?

4. Sagittæ poténtis acú-
tæ, * cum carbónibus de-
solatóriis.

5. Heu mihi ! quia inco-
látus meus prolongátus
est : † habitávi cum habi-
tántibus Cedar : * multum
incola fuit ánima mea.

6. Cum his qui odérunt
pacem, eram pacíficus : *
cum loquébar illis, impu-
gnábant me gratis.

Réquiem ætérnam.

Ant. — Hei mihi, Dó-
mine : quia incolátus meus
prolongátus est.

Ant. (8 G). — Dóminus

1. Dans ma tribulation j'ai crié
vers le Seigneur, et il m'a exaucé.

2. Seigneur, délivrez mon âme
des lèvres injustes et de la langue
trompeuse.

3. Que te sera-t-il donné, et
quel fruit te reviendra-t-il pour ta
langue trompeuse ?

4. Les flèches aiguës du puis-
sant, avec des charbons dévorants.

5. Hélas ! mon exil s'est pro-
longé. J'ai demeuré avec les ha-
bitants de Cédar ; mon âme a été
longtemps exilée.

6. Avec ceux qui haïssaient la
paix, j'étais pacifique ; quand je
leur parlais, ils m'attaquaient sans
sujet.

Donnez-leur le repos éternel.

Ant. — Malheur à moi, Seigneur,
parce que mon séjour dans une
terre étrangère a été prolongé.

Ant. — Le Seigneur te garde de

custódit te * ab omni malo : custódiat ánimam tuam Dóminus.

tout mal ; que le Seigneur garde ton âme.

Psaume 120.

Les âmes du purgatoire mettent en Dieu leur espérance.

1. Levávi óculos meos in montes, * unde véniet auxiliúm mihi.

1. J'ai levé les yeux vers les montagnes, d'où me viendra le secours.

2. Auxílium meum a Dómino, * qui fecit cælum et terram.

2. Mon secours vient du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

3. Non det in commotió-nem pedem tuum : * neque dormítet qui custódit te.

3. Qu'il ne permette pas que ton pied chancelle, et que celui qui te garde ne s'endorme point.

4. Ecce non dormitábit neque dórmiet, * qui custódit Israël.

4. Non, il ne sommeille ni ne dort, celui qui garde Israël.

5. Dóminus custódit te, Dóminus protéctio tua, * super manum dexteram tuam.

5. Le Seigneur te garde, le Seigneur te protège, se tenant à ta droite.

6. Per diem sol non uret te : * neque luna per noctem.

6. Pendant le jour le soleil ne te brûlera pas, ni la lune pendant la nuit.

7. Dóminus custódit te ab omni malo : * custódiat ánimam tuam Dóminus.

7. Le Seigneur te garde de tout mal ; que le Seigneur garde ton âme.

8. Dóminus custódiat intróitum tuum, et éxitum tuum, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

8. Que le Seigneur garde ton entrée et ta sortie, dès maintenant et à jamais.

Réquiem ætérnam.

Donnez-leur le repos éternel.

Ant. — Dóminus custódit te ab omni malo : custódiat ánimam tuam Dóminus.

Ant. — Le Seigneur te garde de tout mal ; que le Seigneur garde ton âme.

Ant. (8 G). — Si iniquitátes * observáveris, Dómine : Dómine, quis sustinébit ?

Ant. — Si vous observez les iniquités, Seigneur, Seigneur, qui résistera à votre jugement.

Psaume 129 : De profundis, p. 152. — On répète l'antienne.

Ant. (2 D). — Opera * manuum tuárum, Dómine, ne despicias.

Ant. — Les ouvrages de vos mains, ne les méprisez pas, Seigneur.

Psaume 137 : Confitébor tibi, p. 154. — On répète l'antienne.

ŷ. Audivi vocem de cælo dicentem mihi.

ŕ. Beāti mór্তুi qui in Dómino moriúntur.

Ant. (7 c). — Omne * quod dat mihi Pater, ad me véniet : et eum qui venit ad me, non ejiciam foras.

ŷ. J'ai entendu une voix du ciel me disant :

ŕ. Bienheureux les morts qui meurent dans le Seigneur.

Ant. du Magnificat. — Tout ce que me donne mon Père viendra à moi et celui qui vient à moi, je ne le rejetterai pas dehors.

Magnificat, p. 142. — *On répète l'antienne.*

On se met à genoux.

Pater noster, *secreto.*

ŷ. Et ne nos indúcas in tentatiónem. ŕ. Sed libera nos a malo. ŷ. A porta inferi. ŕ. Erue, Dómine, ánimas eórum. ŷ. Requiéscant in pace. ŕ. Amen. ŷ. Dómine, exáudi oratió-nem meam. ŕ. Et clamor meus ad te véniat. ŷ. Dóminus vobíscum. ŕ. Et cum spíritu tuo.

Notre Père, *à voix basse.*

ŷ. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. ŕ. Mais délivrez-nous du mal. ŷ. Des portes de l'enfer. ŕ. Délivrez leurs âmes, Seigneur. ŷ. Qu'elles reposent en paix. ŕ. Ainsi soit-il. ŷ. Seigneur, exaucez ma prière. ŕ. Et que mon cri vienne jusqu'à vous. ŷ. Le Seigneur soit avec vous. ŕ. Et avec votre esprit.

On dit une des Oraisons pour les Défunts.

Le 1^{er} novembre : *Oraison Fidélium, p. 1556.*

ŷ. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine. ŕ. Et lux perpétua lúceat eis. ŷ. Requiéscant in pace. ŕ. Amen.

ŷ. Donnez-leur le repos éternel, Seigneur. ŕ. Et que la lumière sans fin luise sur eux. ŷ. Qu'elles reposent en paix. ŕ. Ainsi soit-il.

On termine ainsi les Vêpres des défunts sans rien ajouter.

LES OBSÈQUES

En surplis, avec une étole noire ou en chape, le prêtre fait la levée du corps.

I. — Levée du Corps.

Après avoir aspergé le corps d'eau bénite, le prêtre récite le psaume : De profundis, p. 152, avec l'Antienne :

Ant. (1 F). — Si iniquitátes observáveris, Dómine : Dómine, quis sustinébit ?

Ant. — Si vous tenez un compte exact des iniquités, Seigneur ; Seigneur, qui subsistera devant vous ?

Puis, en sortant de la maison, il entonne :

Ant. — Exultábunt
Dómino * ossa humiliáta.

Ant. Ps. 50, 10. — Mes os, par
vous brisés, Seigneur, tressailli-
ront.

Sur le parcours on chante le Miserére 1 F., p. 1684, et dans
l'église, le 7. Subveníte.

7. Subveníte * Sancti
Dei, occúrrite Angeli Dó-
mini : * Suscipiéntes áni-
mam ejus. † Offeréntes
eam in conspéctu Altíssi-
mi.

7. Suscípiat te Christus
qui vocávit te, et insinuum
Abrahæ Angeli dedúcant
te.

7. Suscipiéntes ánimam
ejus. † Offeréntes eam in
conspectu Altíssimi.

7. Réquiem ætérrnam
dona ei, Dómine : et lux
perpétua lúceat ei.

7. Offeréntes eam in
conspectu Altíssimi.

7. Saints de Dieu, secourez son
âme ; Anges du Seigneur, venez
à sa rencontre. Recevez-la. Pré-
sentez-la au Très-Haut.

7. Que le Christ vous accueille
lui qui vous a appelé, et que les
Anges vous conduisent dans le
sein d'Abraham.

7. Recevez son âme et portez-la
en présence du Très-Haut.

7. Donnez-lui, Seigneur, le re-
pos éternel, et que la lumière sans
fin luise pour elle.

7. Portez-la en présence du
Très-Haut.

On dépose le cercueil au milieu de l'église, les pieds tournés du
côté de l'autel si c'est un laïc, ou la tête tournée vers l'autel si c'est
un prêtre. A moins qu'il n'y ait un empêchement, on commence
aussitôt les Matines et les Laudes des Morts.

MATINES DES DÉFUNTS.

A Matines.

Regem cui omnia vi-
vunt * Veníte adorémus.

Le Roi pour qui tout vit. Ve-
nez, adorons-le.

Psaume 94.

1. Veníte, exsúltemus
Dómino, jubilémus Deo
salutári nostro, præoccu-
pémus faciém ejus in con-
fessióne, et in psalmis jubi-
lémus ei.

Regem cui ómnia vi-
vunt * Veníte, adorémus.

2. Quóniam Deus ma-

1. Venez, réjouissons-nous de-
vant le Seigneur ; poussons des
cris de joie vers Dieu, notre Sau-
veur. Allons au-devant de lui avec
des louanges, et chantons des can-
tiques à sa gloire.

Le Roi pour qui tout vit. Venez,
adorons-le.

2. Car le Seigneur est le grand

gnus Dóminus et Rex magnus super omnes deos ; quóniam non repellet Dóminus plebem suam : quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitúdines móntium ipse cónspicit.

Veníte, adorémus.

3. Quóniam ipsíus est mare, et ipse fecit illud, et áridam fundavérunt manus ejus : veníte, adorémus, et procidámus ante Deum ; plorémus coram Dómino, qui fecit nos, quia ipse est Dóminus Deus noster, nos autem, pópulus ejus, et oves páscuæ ejus.

Regem, cui ómnia vivunt, * Veníte, adorémus.

4. Hódie, si vocem ejus audiéritis, nolite obduráre corda vestra : sicut in exacerbatióne secúndum diem tentatiónis in deserto, ubi tentavérunt me patres vestri, probavérunt et vidérunt ópera mea.

Veníte, adorémus.

5. Quadraginta annis próxímus fui generatióni huic, et dixi : Semper hi errant corde, ipsi vero non cognovérunt vias meas : quibus jurávi in réquiem meam.

Regem cui ómnia vivunt, * veníte, adorémus.

Réquiem æternam dona eis, Dómine, et lux perpétua lúceat eis.

Veníte, adorémus.

Regem, cui ómnia vivunt. * Veníte, adorémus.

Dieu, et le grand roi au-dessus de tous les dieux. Dans sa main sont tous les confins de la terre, et les sommets des montagnes lui appartiennent.

Venez, adorons-le.

3. A lui est la mer, et c'est lui qui l'a faite, et ses mains ont formé le continent. Venez, adorons et prosternons-nous, et pleurons devant le Seigneur qui nous a faits ; car il est le Seigneur notre Dieu, et nous, nous sommes le peuple de son pâturage, et les brebis de sa main.

Le Roi pour qui tout vit. Venez, adorons-le.

4. Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, gardez-vous d'endurcir vos cœurs, comme lorsqu'ils excitèrent ma colère, au jour de la tentation dans le désert, où vos pères m'ont tenté, m'ont mis à l'épreuve, et ont vu mes œuvres.

Venez, adorons-le.

5. Pendant quarante ans je fus irrité contre cette génération ; et je dis : Leur cœur ne cesse de s'égarer. Et ils n'ont point connu mes voies ; de sorte que j'ai juré dans ma colère : Ils n'entreront point dans mon repos.

Le Roi pour qui tout vit. Venez, adorons-le.

Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière brille sur eux sans fin.

Venez, adorons-le.

Le Roi pour qui tout vit. Venez, adorons-le.

Au premier Nocturne.

Ant. (7 c). — Dirige, * Dómine Deus meus, in conspéctu tuo viam meam.

Psaume 5.

1. Verba mea áuribus pécipe, Dómine * intéllege clamórem meum.

2. Inténde voci oratiónis meæ.
* Rex meus et Deus meus.

3. Quóniam ad te orábo : * Dómine, mane exáudies vocem meam.

4. Mane astábo tibi et vidébo : * quóniam non Deus volens iniquitátem tu es.

5. Neque habitábit juxta te malignus : * neque permanébunt injústi ante óculos tuos.

6. Odísti omnes qui operántur iniquitátem : * perdes omnes qui loquúntur mendácium.

7. Virum sánguinem et dolósum abominábitur Dóminus : * ego autem in multitúdine misericórdiæ tuæ.

8. Introibo in domum tuam : *

* adorábo ad templum sanctum tuum in timóre tuo.

9. Dómine, deduc me in justitia tua : * propter inimicos meos dirige in conspéctu tuo viam meam.

10. Quóniam non est in ore eórum véritas : * cor eórum vanum est.

11. Sepúlchrum patens est guttur eórum, † linguis suis dolose agébant : * júdica illos Deus.

12. Décidant a cogitatiónibus suis, † secúndum multitudínem impietátum eórum expélle eos : * quóniam irritavérunt te, Dómine.

13. Et læténtur omnes qui sperant in te : * in ætérnum exultábunt, et habitábis in eis.

14. Et gloriabúntur in te omnes qui díligunt nomen tuum, * quóniam tu benedices justo.

15. Dómine, ut scuto bonæ voluntátis tuæ * coronásti nos. Réquiem ætérnam * dona eis, Dómine.

Et lux perpétua * lúceat eis.

On reprend l'Antienne : Dirige.

Ant. — (8 G). — Convértere, * Dómine, et éripe ánimam meam, quóniam non est in morte qui memor sit tui.

Psaume 6.

1. Dómine, ne in furóre tuo árguas me : * neque in ira tua corrípias me.

2. Miserére mei, Dómine, quóniam infirmus sum : * sana me, Dómine, quóniam conturbáta sunt ossa mea.

3. Et ánimá mea turbáta est valde : * sed tu, Dómine, úsquequo ?

4. Convértere, Dómine, et éripe ánimam meam : * Salvum me fac propter misericórdiam tuam.

5. Quóniam non est in morte qui memor sit tui : * in inférno autem quis confitébitur tibi ?

6. Laborávi in gémitu meo, † lavábo per síngulas noctes lectum meum : * lácrimis meis stratum meum rigábo.

7. Turbátus est a furóre óculus meus : * inveterávi inter omnes inimícos meos.

8. Discédite a me omnes qui operámini iniquitátem : * quóniam exaudivit Dóminus vocem fletus mei.

9. Exaudivit Dóminus depre-

catióem meam : * Dóminus oratióem meam suscepit.

10. Erubéscant et conturbéntur veheménter omnes inimíci mei : * convertántur et erubéscant valde velóciter.

Réquiem ætérnam.

On reprend l'Antienne : Convertere.

Ant. — (8 G). Nequándo rápiat * ut leo ánimam meam, dum non est qui rédimat, neque qui salvum fáciat.

Psaume 7.

1. Dómine Deus meus, in te sperávi : * salvum me fac ex ómnibus persequéntibus me, et libera me.

2. Nequándo rápiat ut leo ánimam meam, * dum non est qui rédimat, neque qui salvum fáciat.

3. Dómine Deus meus, si feci istud * si est iniquitas in má-nibus meis :

4. Si réddidi retribuéntibus mihi mala, * decídám mérito ab inimícis meis inánis.

5. Persequátur inimícus ánimam meam, † et comprehéndat, et concúlcet in terra vitam meam : * et glóriam meam in púl-verem dedúcat.

6. Exsúrge, Dómine, in ira tua : * et exaltáre in finibus inimicórum meórum.

7. Et exsúrge, Dómine Deus meus, in præcépto quod mandásti : * et synagóga populórum circúmdabit te.

8. Et propter hanc in altum

regrédere * Dóminus júdicat pópulos.

9. Júdica me, Dómine, secúndum justítiam meam, * et secúndum innocéntiam meam super me.

10. Consumétur nequítia peccatórum, et diriges justum, * scrutans corda et renes, Deus.

11. Justum adjutórium meum a Dómino, * qui salvos fecit rectos corde.

12. Deux judex justus, fortis et pátiens : * numquid iráscitur per síngulos dies ?

13. Nisi convérsi fuéritis, gládium suum vibrávit : * arcum suum teténdit, et parávit illum.

14. Et in eo parávit vasa mortis : * sagíttas suas ardéntibus effécit.

15. Ecce partúriit injustítiam * concépit dolórem, et péperit iniquitátem.

16. Lacum apérui, et effódit eum : * et incidit in foveam quam fecit.

17. Convertétur dolor ejus in caput ejus : * et in vérticem ipsíus iniquitas ejus descéndet.

18. Confitébor Dómino secúndum justítiam ejus : * et psallam nómini Dómini altíssimi.

Réquiem ætérnam.

On reprend l'Antienne : Nequándo.

Ÿ. A porta inferi.

R. Erue, Dómine, ánimas eórum.

Pater noster... (*secreto*).

Ÿ. Des portes de l'enfer.

R. Délivrez leurs âmes, Seigneur.

Notre Père... (*à voix basse*).

Les leçons se disant sans absolution, sans bénédiction et sans titre on les termine sans ajouter aucune conclusion.

1^{re} Leçon et 1^{er} répons, v. 2 novembre, p. 1406.

2^{me} Leçon (Job 10, 1-7).

Mon âme est dégoûtée de la vie ; je m'abandonnerai aux plaintes contre moi-même, je parlerai dans l'amertume de mon âme. Je dirai à Dieu : Ne me condamnez pas ; indiquez-moi pourquoi vous me traitez ainsi. Vous paraîtrait-il bon de me calomnier et de m'accabler, moi l'œuvre de vos mains ? Favoriserez-vous les desseins des impies ? Avez-vous des yeux de chair, et regardez-vous les choses comme l'homme les regarde ? Vos jours sont-ils comme les jours de l'homme, et vos années comme ses années, pour que vous recherchiez mes iniquités, et que vous scrutiez mon péché, quand vous savez que je n'ai rien fait d'impie, et que personne ne peut me délivrer de votre main ?

R. Qui Lázarus, v. 2 novembre, p. 1406.

3^{me} Leçon (Job 10, 8-12).

Vos mains m'ont formé ; elles ont façonné toutes les parties de mon corps, et vous voudriez me perdre en un instant ? Souvenez-vous, je vous prie, que vous m'avez façonné comme de l'argile, et que vous me réduirez en poussière. Ne m'avez-vous pas fait couler comme le lait, et coagulé comme un laitage pressé ? Vous m'avez revêtu de peau et de chairs ; vous m'avez affermi d'os et de nerfs. Vous m'avez donné la vie et comblé de bienfaits ; et c'est votre providence qui a gardé mon âme.

R. Dómine, v. 2 novembre, p. 1407.

Au II^e Nocturne.

Ant. — In loco páscuæ * ibi me collocávit.

Psaume 22.

1. Dóminus regit me, et nihil mihi déerit : * in loco páscuæ ibi me collocávit.

2. Super aquam refectionis educávit me : * ánimam meam convértit.

3. Dedúxit me super sémitas justitiæ, * propter nomen suum.

4. Nam, et si ambulávero in médio umbræ mortis, non timébo mala : * quóniam tu mecum es.

5. Virga tua, et báculo tuus : * ipsa me consoláta sunt.

6. Parásti in conspéctu meo mensam, * advérsus eos, qui tríbulant me.

7. Impinguásti in óleo caput meum : * et calix meus inébrians quam præclárus est !

8. Et misericórdia tua subse-

quétur me * ómnibus diébus vitæ meæ.

9. Et ut in hábitem in domo Dómini, * in longitudínem diérum. Réquiem ætérnam.

On répète l'Antienne: In loco.

Ant. — Delicta * juventútis meæ, et ignorántias meas ne memíneris, Dómine.

Psaume 24.

1. Ad te, Dómine, levávi ánimam meam : * Deus meus, in te confido, non erubescam.

2. Neque irrideant me inimíci mei : * etenim univérsi, qui sístinent te, non confundéntur.

3. Confundántur omnes iniqua agéntes * supervácué.

4. Vias tuas Dómine, démonstra mihi : * et sémítas tuas édoce me.

5. Dirige me in veritáte tua, et doce me : * quia tu es, Deus, salvátor meus, et te sustínui tota die.

6. Reminiscere miseratiónum tuárum, Dómine, * et misericordiárum tuárum, quæ a sæculo sunt.

7. Delicta juventútis meæ, * et ignorántias meas ne memíneris.

8. Secúndum misericórdiam tuam meménto mei tu : * propter bonitátem tuam, Dómine.

9. Dulcis et rectus Dóminus : * propter hoc legem dabit deliquéntibus in via.

10. Diriget mansuétos in iudicio : * docébit mites vias suas.

11. Univérsæ viæ Dómini, misericórdia et véritas, * requi-

réntibus testaméntum ejus et testimónia ejus.

12. Propter nomen tuum, Dómine, propitiáberis peccáto meo : * multum est enim.

13. Quis est homo qui timet Dóminum ? * legem státuit ei in via, quam elégit.

14. Ánima ejus in bonis demorábitur : * et semen ejus hereditábit terram.

15. Firmaméntum est Dóminus timéntibus eum : * et testaméntum ipsius ut manifestétur illis.

16. Oculi mei semper ad Dóminum : * quóniam ipse évéllet de láqueo pedes meos.

17. Réspice in me, et miserére mei : * quia únicus et pauper sum ego.

18. Tribulatiónes cordis mei multiplicatæ sunt : * de necessitatibus meis érue me.

19. Vide humilitátem meam, et labórem meum : * et dimitte univérsa delicta mea.

20. Réspice inimícos meos quóniam multiplicáti sunt, * et ódio iníquo odérunt me.

21. Custódi ánimam meam, et érue me : * non erubescam quóniam sperávi in te.

22. Innocéntes et recti adhæsérunt mihi : * quia sustínui te.

23. Libera, Deus, Israël, * ex ómnibus tribulatió nibus suis.

Réquiem ætérnam.

On répète l'Antienne: Delicta.

Ant. — Credo vidére * bona
Dómini in terra vivéntium.

Psaume 26.

1. Dóminus illuminátio mea,
et salus mea, * quem timébo ?

2. Dóminus protéctor vitæ
meæ, * a quo trepidábo ?

3. Dum appropíant super me
nocéntes, * ut edant carnes
meas.

4. Qui trébulant me inimíci
mei, * ipsi infirmáti sunt, et ce-
cidérunt.

5. Si consistant advérsus me
castra, * non timébit cor meum.

6. Si exsúrgat advérsus me
prælium, * in hoc ego sperábo.

7. Unam pétii a Dómino, hanc
requíram, * ut inhábitem in
domo Dómini ómnibus diébus
vitæ meæ.

8. Ut videam voluptátem Dó-
mini, * et visitem templum ejus.

9. Quóniam abscondit me in
tabernáculo suo : * in die ma-
lórum protéxit me in abscon-
dito tabernáculi sui.

10. In petra exaltávit me : *
et nunc exaltávit caput meum
super inimícos meos.

11. Circulvi, et immolávi in

tabernáculo ejus hóstiam voci-
feratiónis : * cantábo, et psal-
mum dicam Dómino.

12. Exáudi, Dómine, vocem
meam, qua clamávi ad te : *
miserére mei, et exáudi me.

13. Tibi dixit cor meum, ex-
quisívit te fácies mea : * fáciem
tuam, Dómine, requíram.

14. Ne avértas fáciem tuam a
me : * ne declínes in ira a servo
tuo.

15. Adjútor meus esto : * ne
derelinquas me, neque despicias
me, Deus, salutáris meus.

16. Quóniam pater meus, et
mater mea dereliquerunt me : *
Dóminus autem assúmpsit me.

17. Legem pone mihi, Dómi-
ne, in via tua : * et dirige me
in sémitam rectam propter ini-
mícos meos

18. Ne tradideris me in áni-
mas tribulántium me : * quó-
niam insurrexérunt in me testes
iníqui, et mentíta est iníquitas
sibi.

19. Credo vidére bona Dómini
* in terra vivéntium.

20. Exspécta Dóminum, viri-
liter age : * et confortétur cor
tuum, et sústine Dóminum.

Réquiem ætérnam.

On répète l'Antienne : Credo vidére.

†. Cóllocet eos Dóminus cum
principíbus. †. Cum principíbus

pópuli sui. — Pater noster, se-
creto.

4^{me} Leçon (Job 13, 22-28).

Répondez-moi : Combien ai-je commis d'iniquités et de péchés. Montrez-moi mes crimes et mes offenses. Pourquoi me cachez-vous votre visage, et pourquoi me croyez-vous votre ennemi ? Vous faites éclater votre puissance contre une feuille que le vent emporte, et vous poursuivez une paille sèche. Car vous écrivez contre moi des arrêts

très sévères ; et vous voulez me consumer pour les péchés de ma jeunesse. Vous avez mis mes pieds dans les ceps ; vous avez observé tous mes sentiers, et vous avez considéré les traces de mes pas. Et moi je dois me consumer comme la pourriture, et comme un vêtement rongé par les vers.

17. *Meménto, v. 2 novembre, p. 1408.*

5^{me} Leçon (*Job 14, 1-6*).

L'homme né de la femme vit peu de temps, et il est rempli de beaucoup de misères. Comme une fleur, il germe et il est foulé aux pieds ; il fuit comme l'ombre, et il ne demeure jamais dans le même état. Et vous jugez digne de vous d'ouvrir les yeux sur lui, et de le faire entrer en jugement avec vous ? Qui peut rendre pur celui qui a été conçu dans l'impureté ? N'est-ce pas vous seul qui le pouvez ? Les jours de l'homme sont courts ; vous connaissez le nombre de ses mois ; vous avez marqué les bornes qu'il ne pourra franchir. Retirez-vous un peu de lui, afin qu'il se repose, jusqu'à ce que vienne le jour qu'il désire comme le mercenaire.

17. *Hei mihi, v. 2 novembre, p. 1408.*

6^{me} Leçon (*Job 14, 13-16*).

Qui m'accordera que vous me cachiez dans le séjour des morts jusqu'à ce que votre fureur soit passée, et que vous me marquiez un temps où vous vous souviendrez de moi ? L'homme, une fois mort, vivra-t-il de nouveau ? Dans cette guerre où je me trouve maintenant, j'attends tous les jours que mon changement arrive. Vous m'appellerez, et je vous répondrai ; vous tendrez votre droite à l'œuvre de vos mains. Vous avez compté tous mes pas ; mais pardonnez-moi mes péchés.

17. *Ne recordéris, v. 2 novembre, p. 1409.*

Au III^e Nocturne.

Ant. — Compláceat * tibi, Dómine, ut erípias me : Dómine, ad adjuvándum me respice.

Psaume 39.

1. Exspéctans exspectávi Dóminum, * et inténdit mihi.

2. Et exaudivit preces meas : * et edúxit me de lacu misériæ, et de luto fæcis.

3. Et státuit super petram pedes meos : * et diréxit gressus meos.

4. Et immísit in os meum cánticum novum, * carnem Deo nostro.

5. Vidébunt multi, et timébunt : * et sperábunt in Dómino.

6. Beátus vir, cujus est nomen Dómini spes ejus : * et non

respexit in vanitates et insánias falsas.

7. Multa fecisti tu, Dómine, Deus meus, mirabilia tua : * et cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi.

8. Annuntiávi et locútus sum : * multiplicáti sunt super número.

9. Sacrificium et oblationem nolúisti : * aures autem perfecisti mihi.

10. Holocáustum et pro peccáto non postulásti : * tunc dixi : Ecce vénio.

11. In cápite libri scriptum est de me ut fácerem voluntatem tuam : * Deus meus, vólui, et legem tuam in médio cordis mei.

12. Annuntiávi justítiam tuam in ecclésia magna, * ecce, lábia mea non prohibébo : Dómine, tu scisti.

13. Justítiam tuam non abscondi in corde meo : * veritatem tuam et salutáre tuum dixi.

14. Non abscondi misericórdiam tuam et veritatem tuam * a concílio multo.

15. Tu autem, Dómine, ne longe fácias miseratiónes tuas a me : * misericórdia tua et véri-

tas tua semper suscepérunt me.

16. Quóniam circumdedérunt me mala, quorum non est número : * comprehendérunt me iniquitates meæ, et non pótui ut vidérem.

17. Multiplicátæ sunt super capillos cápitis mei : * et cor meum dereliquit me.

18. Compláceat tibi, Dómine, ut éruas me : * Dómine, ad adjuvándam me respice.

19. Confundántur et revereántur simul, qui quærunt ánimam meam, * ut áuferant eam.

20. Convertántur retrórsim, et revereántur * qui volunt mihi mala.

21. Ferant conféstim confusiónem suam, * qui dicunt mihi : Euge, euge.

22. Exsúltent et læténtur super te omnes quæréntes te : * et dicant semper : Magnificétur Dóminus : qui diligunt salutáre tuum.

23. Ego autem mendícus sum et pauper : * Dóminus sollicitus est mei.

24. Adjútor meus, et protéctor meus tu es : * Deus meus, ne tardáveris.

Réquiem ætérnam.

On répète l'Antienne : Compláceat.

Ant. — Sana, Dómine, * ánimam meam, quia peccávi tibi.

Psaume 40.

1. Beátus qui intélligit super egénium, et páuperem : * in die mala liberábit eum Dóminus.

2. Dóminus consérvet eum, et vivíficet eum, et beátum faciat eum in terra : * et non tradat eum in ánimam inimicórum ejus.

3. Dóminus opem ferat illi super lectum dolóris ejus : * universum stratum ejus versásti in infirmitate ejus.

4. Ego dixi : Dómine, miserére mei : * sana ánimam meam, quia peccávi tibi.

5. Inimíci mei dixerunt mala mihi : * Quando moriétur, et peribit nomen ejus ?

6. Et si ingrediebátur ut vidé-

ret, vana loquebátur, * cor ejus congregávit iniquitátem sibi.

7. Egrediebátur foras, * et loquebátur in idípsum.

8. Advérsus me susurrábant omnes inimíci mei : * advérsus me cogitábant mala mihi.

9. Verbum iniquum constituérunt advérsus me : * Numquid qui dormit non adjíciet ut resúrgat ?

10. Etenim homo pacis meæ, in quo sperávi : * qui edébat panes meos, magnificávit super me supplantatióem.

11. Tu autem, Dómine, misere-re mei, et resúscita me : * et retribuam eis.

12. In hoc cognóvi quóniam voluístime : * quóniam non gau-débit inimícus meus super me.

13. Me autem propter inno-céntiam suscepísti : * et confir-másti me in conspéctu tuo in ætérnum.

14. Benedictus Dóminus, Deus Israël, a sæculo et usque in sæculum : * fiat, fiat.

Réquiem ætérnam.

On répète l'Antienne : Sana, Dómine.

Ant. — Sitívit * ánima mea ad Deum vivum : quando véniam et apparebo ante fáciem Dómini ?

Psaume 41.

1. Quemádmódum desíderat cervus ad fontes aquárum : * ita desíderat ánima mea ad te, Deus.

2. Sitívit ánima mea ad Deum fortem vivum : * quando véniam, et apparebo ante fáciem Dei ?

3. Fuérunt mihi lácrimæ meæ panes die ac nocte : * dum dicitur mihi quotidie : Ubi est Deus tuus ?

4. Hæc recordátus sum, et effúdi in me ánimam meam : * quóniam transibo in locum tabernáculi admirábilis, usque ad domum Dei.

5. In voce exsultatiónis, et confessiónis : * sonus epulántis.

6. Quare tristis es, ánima mea ? * et quare contúrbas me ?

7. Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi : * salutáre vultus mei, et Deus meus.

8. Ad melpsum ánima mea conturbáta est : * proptérea me-mor ero tui de terra Jordánis, et Hermóniim a monte mó dico.

9. Abyssus abyssum invocát, * invoce cataractárum tuárum.

10. Omnia excélsa tua, et fluc-tus tui * super me transiérunt.

11. In die mandávit Dóminus misericórdiam suam : * et nocte cánticum ejus.

12. Apud me orátio Deo vitæ meæ, * dicam Deo : Suscéptor meus es.

13. Quare oblítus es mei ? * et quare contristátus incédo, dum affligit me inimícus ?

14. Dum confringúntur ossa mea, * exprobravérunt mihi qui tribulant me inimíci mei.

15. Dum dicunt mihi per sín-gulos dies : Ubi est Deus tuus ? * quare tristis es, ánima mea ? et quare contúrbas me ?

16. Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi : * salutáre vultus mei, et Deus meus.

Réquiem ætérnam.

On répète l'Antienne : Sitivit.

†. Ne tradas béstiis ánimas	†. Et ánimas páuperum tuó-
confiténtos tibi.	rum ne obliuiscáris in finem.

Pater noster, à voix basse.

7^{me} Leçon (Job 17, 1-3; 11-15).

Mon souffle va s'épuiser, mes jours vont être abrégés, et il ne me reste plus que le tombeau. Je n'ai point péché, et cependant mon œil ne contemple qu'amertumes. Délivrez-moi, Seigneur, et placez-moi auprès de vous, et que la main de qui que ce soit s'arme contre moi. Mes jours se sont écoulés, mes pensées ont été renversées, et ne servent qu'à me torturer le cœur. Ils ont changé la nuit en jour, et après les ténèbres j'espère encore voir la lumière. Quand même j'attendrais, le séjour des morts est ma maison, et je me suis préparé mon lit dans les ténèbres. J'ai dit à la pourriture : Tu es mon père ; et aux vers : Vous êtes ma mère et ma sœur. Où est donc maintenant mon attente ? Et ma patience, qui la considère ?

†. Peccántem me, v. 2 novembre, p. 1410.

8^{me} Leçon (Job 19, 20-27).

Mes chairs étant consumées, mes os se sont collés à ma peau, et il ne me reste que les lèvres autour des dents. Ayez pitié de moi, ayez pitié de moi, vous du moins, mes amis, car la main du Seigneur m'a frappé. Pourquoi me persécutez-vous comme Dieu, et vous rassasiez-vous de ma chair ? Qui m'accordera que mes paroles soient écrites ? Qui me donnera qu'elles soient tracées dans un livre ; qu'elles soient gravées sur une lame de plomb avec un style de fer, ou sur la pierre avec le ciseau ? Car je sais que mon Rédempteur est vivant, et que je ressusciterai de la terre au dernier jour, et que je serai de nouveau revêtu de ma peau, et que dans ma chair je verrai mon Dieu. Je le verrai moi-même, et non un autre, et mes yeux le contempleront. Cette espérance repose dans mon sein.

†. Dómine, v. 2 novembre, p. 1410.

9^{me} Leçon (Job 10, 18-22).

Pourquoi m'avez-vous tiré du sein de ma mère ? Que n'ai-je péri sans qu'un œil pût me voir ! J'aurais été comme si je n'avais point existé, n'ayant fait que passer du sein de ma mère au tombeau. Les quelques jours qui me restent ne finiront-ils pas bientôt ? Laissez-moi donc pleurer un instant ma douleur, avant que je m'en aille sans retour dans cette région ténébreuse et couverte de l'obscurité de la mort : région

de misère et de ténèbres, où habite l'ombre de la mort, où il n'y a pas d'ordre, mais une éternelle horreur.

ry. Libera me, v. 2 novembre, p. 1411.

A Laudes.

1° ANT. — (1 f). Exsultábunt Dómino * ossa humiliáta.

Psaume 50 : Miserére mei Deus, p. 1684.

Ant. (8 G). — Exáudi, Dómine, * oratióem meam : ad te omnis varo véniet.

Psaume 64.

1. Te decet hymnus, Deus, in Sion : * et tibi reddétur votum in Jerúsalem.

2. Exáudi oratióem meam : * ad te omnis caro véniet.

3. Verba iniquórum præváluérunt super nos : * et impietátibus nostris tu propitiáberis.

4. Beátus, quem elegisti, et assumpsisti : * inhabitábit in átriis tuis.

5. Replébimur in bonis domus tuæ * sanctum est templum tuum, mirábile in æquitáte.

6. Exáudi nos, Deus, salutáris noster, * spes ómnium finium terræ, et in mari longe.

7. Preparans montes in virtúte tua, accinctus poténtia : * qui contúrbas profúndum maris sonum flúctuum ejus.

8. Turbabúntur gentes, et tímébunt qui hábitant términos a signis tuis : * éxitus matutíni et véspere delectábis.

9. Visitásti terram et inebriásti eam : * multiplicásti locupletáre eam.

10. Flumen Dei replétum est aquis, † parásti cibum illórum : * quóniam ita est præparatio ejus.

11. Rivos ejus inébria, multiplica genímína ejus : * in stillicidiis ejus lætábitur gérmínans.

12. Benedices coronæ anni benignitátis tuæ : * et campi tui replebúntur ubertáte.

13. Pinguéscent speciósá déserti : * et exsultatióne colles accingéntur

14. Indúti sunt arietes óvium, † et valles abundábunt frumento : * clamábunt, étenim hymnum dicent.

Réquiem ætérrnam.

On répète l'Antienne : Exáudi.

Ant. (7 c). — Me suscepit * dextera tua, Dómine.

Psaume 62.

1. Deus, Deus meus, * ad te de luce vígilo.

2. Sitivit in te ánima mea, * quam multipliciter tibi caro mea.

3. In terra déserta, et invia, et inaquósa : † sic in sancto apparui tibi, * ut vidérem virtutem tuam, et glóriam tuam.

4. Quóniam mélior est misericórdia tua super vitas : * lábia mea laudábunt te.

5. Sic benedicam te in vita mea : * et in nómine tuo levábo manus meas.

6. Sicut ádipe et pinguédine repleátur ánima mea : * et lábiis exsultatiónis laudábit os meum.

7. Si memor fui tui super stratum meum, † in matutínis meditábor in te : * quia fulsti adjútór meus.

8. Et in velaménto alárum tuárum exsultábo, † adhæsit ánima mea post te : * me suscepit délixtera tua.

9. Ipsi vero in vanum quæsiérunt ánimam meam, † introfúnt in inferióra terræ : * tradéntur in manus gládii, partes vúlpium erunt.

10. Rex vero lætábitur in Deo, † laudabúntur omnes qui jurant in eo : * quia obstrúctum est os loquéntium iniqua.

Réquiem ætérnam.

On répète l'Antienne : Me suscepit.

Ant. (2 D). — A porta inferi * érué, Dómine, ánimam meam.

Cantique d'Ézéchias
(Isaïe 38, 10-20).

1. Ego dixi : in dimídio diérum meórum * vadam ad portas inferi.

2. Quæsiúi resíduum annórum meórum : * dixi : Non vidébo Dóminum Deum in terra vivéntium.

3. Non aspiciam hóminem ultra, * et habitatórem quiétis.

4. Generátio mea abláta est, et convolúta est a me, * quasi tabernáculum pastórum.

5. Præcisa est, velut a texén-te, vita mea : dum adhuc ordírer, succídít me : * de mane usque ad vésperam finies me.

6. Sperábam usque ad mane : * quasi leo sic contrívit ómnia ossa mea.

7. De mane usque ad vésperam finies me ; sicut pullus hirúndinis sic clamábo : * meditábor ut colúmba.

8. Attenuáti sunt óculi mei, * suspiciéntes in excélsu.

9. Dómine, vim pátiór, respónde pro me. * Quid dicam aut quid respondébit mihi, cum ipse fécerit ?

10. Recogitábo tibi omnes annos meos * in amaritúdine ánimæ meæ.

11. Dómine, si sic vívitur, et in tálibus vita spíritus mei, corrípies me et vivificábis me. * Ecce, in pace amaritúdo mea amaríssima.

12. Tu autem eruísti ánimam meam, ut non períret : * projecísti post tergum tuum ómnia peccáta mea.

13. Quia non inférnus confitébitur tibi ; neque mors laudábit te : * non exspectábunt, qui descéndunt in lacum, veritátem tuam.

14. Vivens vivens ipse confitébitur tibi, sicut et ego hódie : * pater filiis notam fáciét veritátem tuam.

15. Dómine, salvum me fac : * et psalmos nostros cantábitus cunctis diébus vitæ nostræ in domo Dómini.

Réquiem ætérnam.

On répète l'Antienne : A porta.

Ant. (7 a). — Omnis spírítus
* laudet Dóminum.

Psaume 150.

1. Laudáte Dóminum in sanctis ejus : * laudáte eum in firmaménto virtútis ejus.

2. Laudáte eum in virtútibus ejus : * laudáte eum secúndum multitudínem magnitúdinis ejus.

3. Laudáte eum in sono tubæ : * laudáte eum in psaltério, et cithara.

Ant. — 2 D). Ego sum * resurrectio et vita : qui credit in me, étiam si mórtuus fúerit, vivet ; et ómnis qui vivit et credit in me, non moriétur in ætérnum.

Benedictus. S. Luc 1, 68-79.

1. Benedictus Dóminus Deus Israél, * quia visitávit et fecit redemptiónem plebis suæ.

2. Et eréxit cornu salutis nobis * in domo David púeri sui.

3. Sicut locútus est per os sanctórum, * quia a sæculo sunt, Prophetárum ejus.

4. Salútem ex inimicis nostris, * et de manu ómnium qui odérunt nos.

5. Ad faciéndam misericórdiam cum pátribus nostris, * et memorári testaménti sui sancti.

6. Jusjurándum quod jurávit ad Abraham patrem nostrum, * datúrum se nobis.

7. Ut sine timóre, de manu inimicórum nostrórum liberáti, * serviámus illi :

4. Laudáte eum in tympano, et choro : * laudáte eum in choris, et órgano.

5. Laudáte eum in cymbalis benesonántibus : † laudáte eum in cymbalis jubilatiónis : * omnis spírítus laudet Dóminum.

Réquiem ætérnam.

On répète l'Antienne : Omnis spírítus.

¶. Audívi vocem de cælo dicéntem mihi.

¶. Beáti mórtui qui in Dómino moriúntur.

Ant. S. Jean 11, 25. — Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi quand même il serait mort, vivra ; et celui qui vit et croit en moi ne mourra pas à jamais.

1. Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israél, de ce qu'il a visité et racheté son peuple.

2. Et nous a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David, son serviteur.

3. Ainsi qu'il a dit par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens.

4. Qu'il nous délivrerait de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent.

5. Pour exercer sa miséricorde envers nos pères, et se souvenir de son alliance sainte.

6. Selon le serment qu'il a juré à Abraham, notre père, de nous accorder *cette grâce*.

7. Qu'étant délivrés de la main de nos ennemis, nous le servions sans crainte.

8. In sanctitâté et justitia coram ipso, * omnibus diébus nostris.

9. Et tu, puer, Prophéta Altissimi vocáberis : * præbis enim ante faciém Dómini, paráre vias ejus.

10. Ad dandam sciéntiam salútis plebi ejus, * in remissioném peccatorum eórum.

11. Per víscera misericórdiæ Dei nostri : * in quibus visitávit nos óriens ex alto.

12. Illumináre his qui in ténebris et in umbra mortis sedent, * ad dirigéndo pedes nostros in viam pacis.

Réquiem ætérnam.

8. Marchant devant lui dans la sainteté et la justice, tous les jours de notre vie.

9. Et toi, petit enfant, tu seras appelé le prophète du Très-Haut : car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies.

10. Afin de donner à son peuple la connaissance du salut, pour la rémission de leurs péchés.

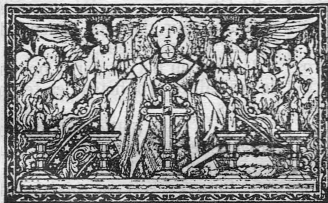
11. Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, grâce auxquelles le soleil levant nous a visités d'en haut.

12. Pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort, pour diriger nos pas dans la voie de la paix.

Donnez-leur.

On répète l'Antienne : Ego sum.

Pater noster... et le reste comme à Vêpres, p. 1533.



MESSE

DES

FUNÉRAILLES

Introît : 4 Esdr. 2, 34 et 35.

RÉQUIEM ætérnam dona eis, Dómine : et lux perpétua lúceat eis. — Ps. Te decet hymnus Deus in Sion, et tibi reddétur votum in Jerúsalem : exáudi orationem

DONNEZ-LEUR le repos éternel, Seigneur, et que la lumière sans fin brille pour eux. — Ps. 64, 2-3. L'hymne de louange vous est due, ô Dieu, dans Sion, et on vous rendra des vœux dans Jérusalem ; exaucez ma prière,

meam ad te omnis caro
veniet. — Réquiem.

Oratio. — Deus, cui primum est misereri semper et parcere, te supplices exoramus pro anima famuli tui (famulæ tuæ) N., quam hodie de hoc sæculo migrare jussisti : ut non tradas eam in manus inimici neque obliviscaris in finem, sed jubeas eam a sanctis Angelis suscipi, et ad patriam paradisi perduci ; ut, quia in te speravit et credidit, non poenas inferni sustineat, sed gaudia æterna possideat. Per Dominum.

Lectio Epistolæ B. Pauli Apostoli ad Thessalonicenses. — Fratres : Nolumus vos ignorare de dormientibus, ut non contristemini, sicut et ceteri qui spem non habent. Si enim credimus quod Jesus mortuus est, et resurrexit : ita et Deus eos, qui dormierunt per Jesum, adducet cum eo. Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, quia nos, qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos, qui dormierunt. Quoniam ipse Dominus in jussu, et in voce Archangeli, et in tuba Dei descendet de celo : et mortui, qui in Christo sunt, resurgent primi. Deinde nos, qui vivimus, qui relinquamur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Christo in æera et sic semper cum

toute chair viendra à Vous. — Donnez.

Oraison. — O Dieu, à qui il appartient de pardonner toujours et de faire miséricorde, nous vous implorons humblement pour l'âme de votre serviteur (servante) N., à qui vous avez commandé de quitter aujourd'hui le siècle présent ; ne la livrez pas au pouvoir de l'ennemi, et ne l'oubliez pas à jamais ; mais daignez ordonner à vos saints Anges de la recevoir et de l'introduire dans la céleste patrie, afin qu'après avoir cru et espéré en vous, elle n'ait point à souffrir les peines de l'enfer, mais qu'elle possède les joies éternelles. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Thessaloniens 1, 4, 13-18. — Mes frères, nous ne voulons pas que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis, afin que vous ne vous attristiez pas, comme les autres qui n'ont pas d'espérance. Car si nous croyons que Jésus est mort et ressuscité, croyons aussi que Dieu amènera avec Jésus ceux qui se sont endormis en lui. Car, voici ce que nous vous déclarons, d'après la parole du Seigneur : nous les vivants qui sommes réservés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis. Car le Seigneur lui-même, au signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et ceux qui seront morts dans le Christ ressusciteront d'abord. Ensuite nous, les vivants, qui auront été laissés, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, pour aller à la rencontre du

Dómino érimus. Itaque consolámini invicem in verbis istis.

Grad. — Réquiem ætérnam dona eis, Dómine : et lux perpétua lúceat eis. *¶* In memória ætérna erit justus : ab auditióne mala non timébit.

Tract. — Absólve, Dómine, ánnimas ómnium fidélium defunctorum ab omni vínculo delictórum. *¶* Et grátia tua illis succurrénte, mereántur evádere júdicium ultiónis. *¶* Et lucis ætérnæ beatitúdine pérfrui.

Seigneur dans les airs ; et ainsi nous serons pour toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles.

Grad. 4 *Esdr.* 2, 34 et 35. — Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel et que la lumière éternelle luise pour eux. *¶* *Ps.* *XXXI*, 7. Le souvenir du juste sera éternel ; il ne craindra pas d'entendre rien affligeant.

Trait. — Délivrez, Seigneur, les âmes de tous les fidèles défunts de tous les liens de péchés. *¶* Et votre grâce aidant, qu'ils méritent d'échapper au jugement de vengeance. *¶* Et de jouir de la béatitude de la lumière éternelle.

Séquence. XII^e s. quoique souvent attribuée à Thomas de Celano, franciscain du XIII^e s.

1. Dies iræ, dies illa,
Solvat sæclum in favilla :
Teste David cum Sibylla.

2. Quantus tremor est
futúrus,
Quando judex est ventúrus,
Cuncta stricte discussúrus !

3. Tuba mirum spargens
sonum
Per sepúlcrâ regiônium.
Coget omnes ante thro-
num.

4. Mors stupébit et na-
túra,
Cum resúrget creatúra.
Judicánti responsúra.

5. Liber scriptus profe-
rétur,
In quo totum continétur,
Unde mundus judicétur.

6. Judex ergo cum sedé-
bit.
Quidquid latet apparébit :
Nil inúltum remanébit.

1. Jour de colère que ce jour-là,
qui réduira en cendre le monde,
selon l'oracle de David et de la
Sibylle.

2. Quelle terreur, quand le juge
viendra pour tout examiner avec
rigueur !

3. La trompette jetant ses notes
stupéfiantes parmi les tombeaux,
assemblera tous les hommes de-
vant le trône.

4. La mort et la nature seront
interdites, quand surgira la créa-
ture, pour répondre au jugement.

5. On présentera le livre où est
écrit et renfermé tout l'objet du
jugement.

6. Quand le juge siègera, tout
ce qui est caché apparaîtra, rien
ne restera impuni.

7. Quid sum miser tunc dicturus ?

Quem patrónum rogaturus,

Cum vix justus sit securus ?

8. Rex tremendæ majestátis,

Qui salvandos salvas gratis,

Salva me, fons pietátis.

9. Recordáre, Jesu pie, Quod sum causa tuæ viæ : Ne me perdas illa die.

10. Quærens me, sedisti lassus :

Redemisti crucem passus : Tantus labor non sit cassus,

11. Juste judex ultiónis Donum fac remissionis Ante diem ratiónis.

12. Ingemisco, tamquam reus :

Culpa rubet vultus meus : Supplicánti parce, Deus.

13. Qui Mariam absolvisti,

Et latrónem exaudisti, Mihi quoque spem dedisti.

14. Preces meæ non sunt dignæ :

Sed tu bonus fac benigne, Ne perénni cremer igne.

15. Inter oves locum præsta,

Et ab hædis me sequéstra, Státuens in parte dextra.

16. Confutátis maledictis,

Flammis ácribus addictis : Voca me cum benedictis.

17. Oro supplex et acclínis,

Cor contrítum quasi cinis : Gere curam mei finis.

18. Lacrimósa dies illa,

7. Malheureux, que dirai-je alors ? Quel avocat vais-je implorer, quand le juste à peine sera en sûreté ?

8. Roi d'une majesté redoutable, qui sauvez gratuitement vos élus, sauvez-moi, source de bonté.

9. Souvenez-vous, ô bon Jésus, que vous êtes venu pour moi, ne me perdez pas en ce jour.

10. A me chercher, vous vous êtes fatigué. Vous m'avez racheté, en souffrant la Croix. Que tant d'efforts ne soient pas vains.

11. Juge juste, en vos vengeances, accordez-moi grâce et pardon avant le jour des comptes.

12. Je gémis comme un coupable : Mes fautes font rougir mon front, je vous supplie, épargnez-moi.

13. Vous avez absous Marie, et exaucé le larron, à moi aussi, donnez l'espérance.

14. Mes prières ne sont pas dignes. Mais vous qui êtes bon, faites, de grâce, que je ne brûle pas au feu éternel.

15. Placez-moi parmi les brebis, séparez-moi des béliers, en me mettant à droite.

16. En confondant les maudits, voués aux flammes éternelles, appelez-moi avec les bénis.

17. Je prie suppliant et prosterné, le cœur broyé comme cendre, prenez soin de ma destinée.

18. O jour de larmes, où l'hom-

Qua resúrget ex favilla.
Judicándus homo reus :
Huic ergo parce Deus :

19. Pie Jesu Dómine,
Dona eis réquiem. Amen.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Joánnem.** — In illo témpore : Dixit Martha ad Jesum : Dómine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mórtuus : sed et nunc scio, quia quæcúmque popósce-
ris a Deo, dabit tibi Deus. Dicit illi Jesus : Resúrget frater tuus. Dicit ei Martha : Scio quia resúrget in resurrectione in novissimo die. Dixit ei Jesus : Ego sum resurrectio, et vita : qui credit in me, étiam si mórtuus fúerit, vivet : et omnis qui vivit, et credit in me, non moriétur in ætérnum. Credis hoc ? Ait illi : Utique, Dómine, ego crédi-
di, quia tu es Christus Filius Dei vivi, qui in hunc mundum venisti.

Offert. — Dómine Jesu Christe, Rex glóriæ, libera ánimas ómnium fidélium defunctorum de pœnis inférni, et de profundo lacu : libera eas de ore leónis, ne absorbéat eas tár-tarus, ne cadant in obscérum : sed signifer sanctus Michaél, repræséntet eas in lucem sanctam : * Quam olim Abrahæ promisisti, et sémini ejus. †. Hóstias et preces tibi, Dómine, laudis offérimus : tu súscipe pro animábus illis, quarum bó-die memóriam fácimus : fac eas, Dómine, de morte transire ad vitam. * Quam

me coupable ressuscitera de la poussière, pour être jugé.

19. Mais vous, ô Dieu, pardonnez-lui. Doux Jésus, Seigneur, donnez-leur le repos. Ainsi soit-il.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Jean II, 21-27.** — En ce temps-là, Marthe dit à Jésus : Seigneur, si vous aviez été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais je sais que, maintenant encore, tout ce que vous demanderez à Dieu, Dieu vous l'accordera. Jésus lui dit : Ton frère ressuscitera. Marthe lui dit : Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, quand même il serait mort, vivra, et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Crois-tu cela ? Elle lui dit : Oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu dans ce monde.

Offert. — Seigneur Jésus-Christ, Roi de gloire, délivrez les âmes de tous les fidèles défunts des peines de l'enfer, et du lac profond ; délivrez-les de la gueule du lion ; que l'abîme ne les engloutisse pas, qu'elles ne tombent pas dans les ténèbres, mais que le porte-enseigne saint Michel les introduise dans la sainte lumière. * Qu'autrefois à Abraham vous avez promise, et à sa postérité. †. Les hosties et les prières de louange, Seigneur, nous vous les offrons. Vous, recevez-les pour ces âmes, dont aujourd'hui nous faisons mémoire ; faites-les, Seigneur, passer de la mort à la vie. * Qu'autrefois.

Secr. — Propitiâre, quæsumus, Dómine, animæ fámuli tui (fámulæ tuæ) N., pro qua hóstiâ laudis tibi immolâmus, majestâtem tuam suppliciter deprecâtes: ut per hæc piæ placatiónis officia, pervenire mereâtur ad réquiem sempitérnam. Per Dóminum.

Comm. — Lux æterna lúceat eis, Dómine : * Cum Sanctis tuis in ætérnum, quia pius es. †. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine, et lux perpétua lúceat eis : * Cum Sanctis tuis in ætérnum quia pius es.

Postcomm. — Præsta, quæsumus, omnipotens Deus : ut ánima fámuli tui (fámulæ tuæ) N., quæ hódie de hoc sæculo migrávit, his sacrificiis purgâta, et a peccâtis expedita, indulgéntiam páriter et réquiem capiat sempitérnam. Per Dóminum.

Pour l'Absoute, voir p. 1565.

Aux Messes du troisième, du septième et du trentième jour après l'enterrement, tout se dit comme ci-dessus, sauf les Oraisons, qui sont les suivantes :

Oratio. — Quæsumus, Dómine, ut animæ fámuli tui (fámulæ tuæ) N., cujus depositiônis diem tertium (vel séptimum, vel trigésimum) commemorâmus, sanctórum atque electórum tuórum largiri dignéris consórtium : et rorem misericórdiæ tuæ perennem infundas. Per Dóminum nostrum.

Secr. — Múnera, quæsumus, Dómine, quæ tibi pro

Secr. — Ayez pitié, nous vous en supplions, Seigneur, de l'âme de votre serviteur (ou votre servante) N., pour laquelle nous vous sacrifions cette hostie de louange, demandant humblement à votre Majesté qu'au moyen de cet office de piété et de propitiation, elle mérite de parvenir au repos éternel. Par Notre-Seigneur.

Comm. — Que la lumière éternelle luise pour eux, Seigneur, avec vos saints à jamais, parce que vous êtes bon. †. Donnez-leur le repos éternel, Seigneur, et que la lumière sans fin luise pour eux, avec vos saints à jamais, parce que vous êtes bon.

Postcomm. — Accordez-nous, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que l'âme de votre serviteur (ou votre servante) N., qui a quitté la terre aujourd'hui, étant purifiée par ces sacrifices et délivrée de ses péchés, obtienne à la fois le pardon et le repos éternel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. — Nous vous demandons instamment, Seigneur, de daigner faire partager le sort de vos saints et de vos élus à l'âme de votre serviteur (ou servante) N., et de verser sur elle la rosée non passagère de votre miséricorde. Nous faisons mémoire d'elle en ce troisième (ou septième, ou trentième) jour après l'enterrement et nous demandons ces grâces par Notre-Seigneur.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, considérez favorable-

ánima fámuli tui (fámula tuæ) N., offérimus, placátus inténde : ut remédiis purgáta cæléstibus, in tua pietáte requiéscat. Per Dóminum.

Postcomm. — Súscipe, Dómine, preces nostras pro ánima fámuli tui (fámula tuæ) N., ut si quæ ei máculæ de terrénis contágiis adhæsérunt, remissionis tuæ misericórdia deleántur. Per Dóminum.

ment les dons que nous vous offrons pour l'âme de votre serviteur (*ou* servante) N., afin que, purifiée par ces remèdes célestes elle se repose dans votre miséricorde. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Recevez, Seigneur, nos prières pour l'âme de votre serviteur (*ou* de votre servante) N., en sorte que si les contagions terrestres lui avaient fait contracter des souillures, celles-ci soient effacées par la miséricorde de votre pardon. Par N.-S.

Le jour Anniversaire des Défunts.

Comme à la Messe des Funérailles, p. 1548, excepté :

Oratio. — Deus, indulgentiárum Dómine : da ánimæ fámuli tui N. (fámula tuæ N. *vel* animábus famulórum famularúmque tuárum) cujus (quorum) anniversárium depositiónis diem commemorámus, refrigerií sedem, quiétis beatitúdinem, et lúminis claritátem. Per Dóminum.

Lectio libri Machabæórum. — In diébus illis : Vir fortíssimus Judas, facta collatióne, duódecim millia drachmas argénti misit Jerosólymam, offérri pro peccátis mortuórum sacrificium, bene et religióse de resurrectiône cógitans (nisi enim eos, qui ceciderant, resurrectúros speráret, superfluum viderétur, et vanum oráre pro mórtuis) : et quia considerábat quod hi, qui cum pietáte dormitió-nem accéperant, óptimam habérent repósitam grátiam. Sancta ergo, et salú-

Oraison. — Seigneur Dieu des miséricordes, accordez à l'âme de votre serviteur N., (de votre servante N. *ou* aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes), dont nous célébrons la mémoire du jour anniversaire de la déposition, le lieu du rafraîchissement, la béatitude du repos, et la splendeur de la lumière. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture du livre des Machabées 2, 12, 43-46. — En ces jours-là, le vaillant Judas Machabée, après avoir fait une collecte, envoya douze mille drachmes d'argent à Jérusalem, afin qu'un sacrifice fût offert pour les péchés des morts ayant de bonnes et de religieuses pensées touchant la résurrection, car s'il n'avait pas espéré que ceux qui avaient été tués ressusciteraient, il eût regardé comme une chose vaine et superflue de prier pour les morts ; et il considérait qu'une grande miséricorde était réservée à ceux qui étaient morts avec piété. C'est donc une sainte et salutaire pensée de prier pour

bris est cogitatio pro defunctis exorare, ut a peccatis solvantur.

✠ Seq. S. Evangelii sec. Joannem. — In illo tempore : Dixit Jesus turbis Judæorum : Omne, quod dat mihi Pater, ad me veniet : et eum, qui venit ad me, non ejiciam foras : quia descendi de cælo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus, qui misit me. Hæc est autem voluntas ejus, qui misit me, Patris, ut omne, quod dedit mihi : non perdam ex eo, sed resuscitem illud in novissimo die. Hæc est autem voluntas Patris mei, qui misit me : ut omnis, qui videt

Secr. — Propitiare, Domine, supplicationibus nostris, pro anima famuli tui N. (famulæ tuæ N. *vel* animabus famulorum famularumque tuarum) cujus (quorum) hodie annua dies agitur, pro qua (quibus) tibi offerimus sacrificium laudis : ut eam (eas) Sanctorum tuorum consortio sociare digneris. Per...

Postcomm. — Præsta, quæsumus, Domine : ut anima famuli tui N. (famulæ tuæ N. *vel* animæ famulorum famularumque tuarum), cujus (quorum) anniversarium depositionis diem commemoramus, his purgata (purgatæ) sacrificiis indulgentiam pariteret requiem capiat (capiant) sempiternam. Per Dominum.

les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Jean 6, 37-40. — En ce temps-là, Jésus dit aux foules des Juifs : Tout ce que mon Père me donne viendra à moi, et celui qui vient à moi je ne le jetterai pas dehors. Car je suis descendu du ciel, pour faire, non ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. Or la volonté du Père qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. La volonté de mon Père qui m'a envoyé, c'est que quiconque voit le Fils, et croit en lui, ait la vie éternelle ; et moi-même je le ressusciterai au dernier jour.

Secr. — Soyez propice, Seigneur, à nos supplications en faveur de l'âme de votre serviteur N., (de votre servante N., *ou* des âmes de vos serviteurs et de vos servantes), dont nous célébrons aujourd'hui l'anniversaire, pour laquelle (lesquelles) nous vous offrons ce sacrifice de louange, afin que vous daigniez la (leur) faire partager le sort de vos saints. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, faites que l'âme de votre serviteur N., (de votre servante N. *ou* les âmes de vos serviteurs et de vos servantes) dont nous célébrons la mémoire du jour anniversaire de la déposition, purifiée(s) par ce sacrifice, obtienne(nt) à la fois le pardon et le repos éternel. Par Notre-Seigneur.

Aux Messes Quotidiennes des Défunts.

Introït : 4 Esdr. 2, 34 et 35.

R EQUIEM ætérnam dona eis, Dómine : et lux perpétua luceat eis. — Ps. Te decet hymnus, Deus, in Sion, et tibi reddétur votum in Jérusalem : exáudi oratiónem meam, adte omnis caro véniet. — Réquiem ætérnam.

Pour les Évêques et les Prêtres.

Oratio. — Deus qui inter apostólicos Sacerdotes, fámulos tuos pontificáli seu sacerdotáli fecisti dignitáte vigére : præsta, quæsumus ; ut eórum quoque perpétuo aggregéntur consórtio. Per Dóminum.

Pour les frères, parents et bienfaiteurs défunts.

Oratio. — Deus, véniæ largitor, et humánæ salutis amátor : quæsumus cleméntiam tuam ; ut nostræ congregatiónis fratres, propínquos, et benefactóres, qui ex hoc sæculo transiérunt, beáta María semper Virgine intercedénte cum ómnibus sanctis tuis, ad perpétuæ beatitúdinis consórtium pervenire concédas.

Pour tous les fidèles défunts.

Oratio. — Fidélium, Deus, ómnium Cónditor et Rédemptor : ánimabus famulórum, famularúmque tuárum remissionem cunctórum tribue peccatórum ; ut indulgéntiam quam semper optavérunt, piis supplicatióibus consequántur : Qui vivis.

Voir Oraisons plus loin, pages 1560 et suivantes.

Lectio libri Apocalypsis b. Joánnis Apóstoli. — In

D ONNEZ-LEUR le repos éternel, Seigneur, et que la lumière sans fin brille pour eux. — Ps. 64, 2-3. L'hymne de louange vous est due, ô Dieu, dans Sion, et on vous rendra des vœux dans Jérusalem : exaucez ma prière, toute chair viendra à Vous. — Donnez-leur...

Oraison. — O Dieu, qui avez élevé par la dignité pontificale ou sacerdotale vos serviteurs au rang des prêtres qui tiennent la place des apôtres, accordez nous vous en prions, qu'ils soient aussi associés au partage éternel de ces saints apôtres. Par Notre-Seigneur.

Oraison. — O Dieu, qui accordez le pardon et qui aimez à sauver les hommes, nous demandons à votre bonté que, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge et de tous vos saints, vous accordiez à nos frères, nos parents et nos bienfaiteurs, qui sont morts, de parvenir au séjour de la béatitude éternelle.

Oraison. — O Dieu, Créateur et Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent, par nos humbles prières, le pardon qu'elles ont toujours désiré. Vous qui vivez.

Lecture du livre de l'Apocalypse du B. Ap. Jean 14, 13. — En

diébus illis : *Audivi vocem de cælo, dicentem mihi : Scribe : Beati mortui, qui in Dómino moriúntur. Amodo jam dicit Spíritus, ut requiescant a labóribus suis : ópera enim illórum sequántur illos.*

Grad. — Réquiem ætérnam dona eis, Dómine : et lux perpétua lúceat eis. *ŷ.* In memória ætérna erit justus : ab auditióne mala non timébit.

Tract. — Absólve, Dómine, ánimas ómnium fidélium defunctorum ab omni vínculo delictórum. *ŷ.* Et grátia tua illis succurrénte, mereántur evádere judícium ultiónis. *ŷ.* Et lucis ætérnæ beatitúdine pérfrui.

Séquence (1) : Dies iræ, v. p. 1550.

✠ **Seq. S. Evangélii sec. Joánnem.** — In illo témpore : Dixit Jesus turbis Judæórum : Ego sum panis vivus, qui de cælo descendit. Si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum : et panis, quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita. Litigábant ergo Judæi ad invicem, dicétes : Quómodo potest hic nobis carnem suam dare ad manducándum ? Dixit ergo eis Jesus : Amen, amen dico vobis : nisi manducavéritis carnem Filii hóminis, et bibéritis ejus sanguínem, non habébitis vitam in vobis. Qui mandú-

ces jours-là, j'entendis une voix venant du ciel, qui me disait : Écris : Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur ! Dès maintenant dit l'Esprit, ils se reposeront de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent.

Grad. 4 *Esdr. 2, 34 et 35.* — Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle luise pour eux. *ŷ. Ps. III, 7.* Le souvenir du juste sera éternel ; il ne craindra pas d'entendre rien d'affligeant.

Trait. — Délivrez, Seigneur, les âmes de tous les fidèles défunts de tous les liens de péchés. *ŷ.* Et votre grâce aidant, qu'ils méritent d'échapper au jugement de vengeance. *ŷ.* Et de jouir de la béatitude de la lumière éternelle.

✠ **Suite du S. Évangile s. S. Jean 6, 51-55.** — En ce temps-là, Jésus dit au peuple Juif : Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour la vie du monde. Les Juifs disputaient donc entre eux en disant : Comment celui-ci peut-il nous donner sa chair à manger ? Jésus leur dit donc : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang, a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour.

1. La Séquence est *ad libitum* aux messes récitées.

cat meam carnem et bibit meum sanguinem habet vitam æternam : et ego resuscitábo eum in novíssimo die.

Offert. — Dómine Jesu Christe, Rex glóriæ, libera ánimas ómnium fidélium defunctorum de pœnis inférni et de profundo lacu : libera eas de ore leónis, ne absorbeat eas tártarus, ne cadant in obscurum : sed signifer sanctus Michaël repræséntet eas in lucem sanctam : * Quam olim Abrahæ promísti, et sémini ejus. ✠. Hóstias et preces tibi, Dómine, laudis offérimus : tu súscepe pro animábus illis, quarum hódie memóriam fácimus : fac eas, Dómine, de morte transire ad vitam. * Quam olim Abrahæ promísti et sémini ejus.

Pour les Evêques et les Prêtres.

Secr. — Súscepe, Dómine, quæsumus, pro animábus famulorum tuorum Pontificum seu Sacerdotum, quas offérimus hóstias : ut, quibus in hoc sæculo pontificale, seu sacerdotale donásti méritum, in cælésti regno Sanctorum tuorum júbeas jungi consortio. Per Dóminum.

Pour les frères, parents et bienfaiteurs défunts.

Secr. — Deus, cujus misericórdiæ non est numerus, súscepe propítius preces humilitátis nostræ : et animábus fratrum, propinquorum, et benefactorum nostrorum, quibus tui nómínis dedísti confessiõnem, per hæc sacraménta salutis nostræ, cunctorum remissiõnem tribue peccatorum.

Offert. — Seigneur Jésus-Christ, Roi de gloire, délivrez les âmes de tous les fidèles défunts des peines de l'enfer, et du lac profond ; délivrez-les de la gueule du lion, que l'abîme ne les engloutisse pas ; qu'elles ne tombent pas dans les ténèbres, mais que le porte-en-seigne saint Michel les introduise dans la sainte lumière. * Qu'autrefois à Abraham vous avez promise et à sa postérité. ✠. Les hosties et les prières de louange, Seigneur, nous vous les offrons. Vous, recevez-les pour ces âmes, dont aujourd'hui nous faisons mémoire ; faites-les, Seigneur, passer de la mort à la vie. * Qu'autrefois à Abraham vous avez promise et à sa postérité.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, agréez les hosties que nous vous offrons pour les âmes de vos serviteurs, Pontifes ou Prêtres, afin que vous ordonniez que ceux à qui vous avez donné, en ce monde, la dignité pontificale ou sacerdotale, partagent dans le céleste royaume le sort de vos saints. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — O Dieu, dont la miséricorde est infinie, recevez favorablement la prière que nous vous adressons avec humilité, et accordez la rémission des péchés aux âmes de nos frères, de nos parents et de nos bienfaiteurs, à qui vous avez fait la grâce de confesser votre nom.

Pour tous les fidèles défunts.

Secr. — *Hóstias, quæsumus, Dómine, quas tibi pro animábus famulórum famularúmque tuárum offérimus, propitiátus inténde : ut, quibus fidei cristiánæ méritum contulisti, dones et præmium. Per Dóminum.*

Comm. — *Lux æterna luceat eis, Dómine : * Cum Sanctis tuis in ætérnum : quia pius es. †. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine, et lux perpétua luceat eis : * Cum Sanctis tuis in ætérnum : quia pius es.*

Secr. — *Considérez, nous vous en supplions, Seigneur, en agréant ce sacrifice propitiatoire, les hosties que nous vous offrons pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes ; afin qu'après leur avoir accordé le mérite de la foi chrétienne, vous leur en donniez la récompense. Par Notre-Seigneur.*

Comm. — *Que la lumière éternelle luise pour eux, Seigneur : Avec vos saints à jamais, parce que vous êtes bons. †. Donnez-leur le repos éternel, Seigneur, et que la lumière sans fin luise pour eux. * Avec vos saints à jamais, parce que vous êtes bon.*

Pour les Evêques et les Prêtres.

Postcomm. — *Prosit, quæsumus, Dómine, animábus famulórum tuórum Pontificum, seu Sacerdotum, misericórdiæ tuæ imploráta cleméntia : ut ejus, in quo speravérunt et credidérunt, ætérnum cápient, te miseránte, consórtium. Per Dóminum.*

Postcomm. — *Que d'avoir imploré la clémence de votre miséricorde, soit utile, nous vous en prions, Seigneur, aux âmes de vos serviteurs Pontifes ou Prêtres, afin que vous ayez pitié d'elles et qu'elles arrivent à être réunies pour l'éternité à Celui en qui elles ont espéré et cru. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.*

Pour les frères, parents et bienfaiteurs défunts.

Postcomm. — *Præsta, quæsumus, omnipotens et miséricors Deus, ut animæ fratrum, propinquórum et benefactorum nostrórum, pro quibus hoc sacrificium laudis tuæ obtulimus majestáti ; per hujus virtutem sacraménti a peccátis ómnibus expiátæ, lucis perpétuæ, te miseránte, recipiant beatitúdinem.*

Postcomm. — *Dieu tout-puisant, soyez, s'il vous plaît, miséricordieux envers les âmes de nos frères, de nos amis et de nos bienfaiteurs, pour lesquelles nous offrons à votre Majesté ce sacrifice de louange, et faites que, purifiées de leurs péchés par la vertu de ce sacrement, elles reçoivent de votre bonté la béatitude du repos éternel.*

Pour tous les fidèles défunts.

Postcomm. — *Animábus, quæsumus, Dómine,*

Postcomm. — *Nous vous demandons instamment, Seigneur,*

famulorum, famularumque tuarum oratio proficiat supplicantium : ut eas et a peccatis omnibus exuas, et tuæ redemptionis facias esse participes. Qui vivis.

que notre prière suppliante soit utile aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, en sorte que vous les délivriez de tous leurs péchés et que vous les fassiez participer à votre rédemption. Vous qui vivez.

Autres Oraisons pour les Défunts.

Pour le Souverain Pontife.

Oratio. — Deus, qui inter summos Sacerdotes famulum tuum N. ineffabili tua dispositione connumerari voluisti : præsta, quæsumus ; ut, qui unigeniti Filii tui vices in terris gerēbat, sanctorum tuorum Pontificum consortio perpetuo aggregetur. Per eundem Dominum.

Secr. — Suscipe, Domine, quæsumus, pro anima famuli tui N. Summi Pontificis, quas offerimus hostias : ut, cui in hoc sæculo pontificale donasti meritum, in cælesti regno sanctorum tuorum jubeasungi consortio. Per Dominum.

Postcomm. — Prosit, quæsumus, Domine, animæ famuli tui N. Summi Pontificis, misericordiæ tuæ implorata clementia : ut ejus, in quo speravit et credidit, æternam capiat, te miserante, consortium. Per Dominum.

Oraison. — O Dieu, qui avez voulu par un dessein ineffable, que votre serviteur N. fût au nombre des souverains pontifes, faites, nous vous en prions, qu'ayant été sur la terre le Vicaire de votre Fils unique, il partage à jamais le sort de vos saints pontifes dans le ciel. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, agréez les hosties que nous vous offrons pour l'âme de votre serviteur N., le souverain pontife, en sorte que vous ordonniez que celui, à qui vous avez donné, en ce monde, la dignité pontificale, partage, dans le céleste royaume, le sort de vos saints. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Que d'avoir imploré la clémence de votre miséricorde, soit utile, nous vous en prions, Seigneur, à l'âme de votre serviteur N., notre souverain pontife, afin que vous ayez pitié d'elle, et qu'elle arrive ainsi à être réunie pour l'éternité à Celui en qui elle a espéré et cru. Par Notre-Seigneur.

Pour les Evêques et les Prêtres.

Oratio. — Deus, qui inter apostolicos Sacerdotes, famulum tuum N. (famulos tuos N. et N.) pontifi-

Oraison. — O Dieu, qui avez élevé par la dignité pontificale votre serviteur N., (ou vos serviteurs N. et N.) au rang des prêtres

cáli fecisti dignitáte vigére : præsta, quæsumus ; ut eórum quoque perpétuo aggregétur (aggregéntur) consórtio. Per Dóminum nostrum Jesum Christum

Secr. — Súscipe, Dómine, quæsumus, pro ánima fámuli tui N. Pontíficis (animábus famulórum tuórum N. et N. Pontíficum), quas offérimus hóstias : ut cui (quibus) in hoc sæculo pontificále donásti méritum, in cælésti regno sanctorum tuórum júbeas jungi consórtio. Per Dóminum.

Postcomm. — Prosit, quæsumus, Dómine, ánimæ fámuli tui N. Pontíficis (animábus famulórum tuórum N. et N. Pontíficum), misericórdiæ tuæ imploráta cleméntia : ut ejus, in quo sperávit et credidit (speravérunt et credidérunt) ætérnum cápiat (cápiant) te miseránte, consórtium. Per Dóminum.

Pour un Prêtre défunts on remplace le mot pontificáli par sacerdotáli ; pontíficis (pontíficum) par sacerdotís (sacerdotum).

Pour un Défunt.

Oratio. — Inclína, Dómine, aurem tuam ad preces nostras, quibus misericórdiam tuam súpplices deprecámur : ut ánimam fámuli tui N. quam (ánimas famulorum tuórum N. et N. quas) de hoc sæculo migráre jussisti : in pacis ac lucis regiône constituas, et sanctorum tuórum júbeas esse consórtem(consórtes) Per Dóminum.

qui tiennent la place des apôtres, accordez, nous vous en prions, qu'il soit (*ou* qu'ils soient) aussi associé(s) au partage éternel de ces saints apôtres. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Secr. — Nous vous en supplions, Seigneur, agréez les hosties que nous vous offrons pour l'âme de votre serviteur N. (*ou* pour les âmes de vos serviteurs N. et N.), Pontife(s), en sorte que vous ordonniez que celui (ceux), à qui vous avez donné, en ce monde, la dignité pontificale, partage (partagent) dans le céleste royaume le sort de vos saints. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Que d'avoir imploré la clémence de votre miséricorde, soit utile, nous vous en prions, Seigneur, à l'âme de votre serviteur et Pontife N. (*ou* pour les âmes de vos serviteurs et Pontifes N. et N.), afin que vous ayez pitié d'elle(s), et qu'elle(s) arrive(nt) à être réunie(s) pour l'éternité à Celui en qui elle a (elles ont) espéré et cru. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. — Prêtez, Seigneur l'oreille à nos prières, par lesquelles nous prions et supplions votre miséricorde d'établir l'âme de votre serviteur N. (les âmes de vos serviteurs N. et N.), que vous avez retirée(s) de ce monde, dans la région de paix et de lumière et de l' (les) appeler à partager le sort de vos saints. Par N.-S.

Secr. — Annue nobis, quæsumus, Dómine, ut ánimæ fámuli tui N. (animábus famulórum tuórum N. et N.) hæc prosit oblátio : quam immolándo, totius mundi tribuisti relaxári delicta. Per Dóminum.

Postcomm. — Absólve, quæsumus, Dómine, ánimam fámuli tui (ánimas famulórum tuórum N. et N.) ab omni vínculo delictórum : ut in resurrectiónis glória inter sanctos et eléctos tuos resuscitátus respíret (resuscitáti respírent). Per Dóminum.

Pour une ou plusieurs Défunte(s).

Oratio. — Quæsumus, Dómine, pro tua pietáte miserére ánimæ fámulæ tuæ N. (animábus famulárum tuárum N. et N.) : et a contágiis mortalitátis exútam (exútas), in æternæ salvatiónis partem restitue. Per Dóminum.

Secr. — His sacrificiis, quæsumus, Dómine, ánimæ fámulæ tuæ N. (ánimæ famulárum tuárum N. et N.) a peccátis ómnibus exuátur (exuántur), sine quibus a culpa nemo liber exstítit : ut, per hæc piæ placatiónis officia, perpétuam misericórdiam consequátur (consequántur). Per Dóminum.

Postcomm. — Invéniat (invéniant), quæsumus, Dómine, ánimæ fámulæ tuæ N. (ánimæ famulárum tuárum N. et N.) lucis æternæ

Secr. — Nous vous prions, Seigneur, accordez que cette offrande soit utile à l'âme de votre serviteur N., (*ou* aux âmes de vos serviteurs N. et N.), car à l'immolation de cette même victime, vous avez attaché le pardon des péchés du monde entier. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, affranchissez de tous les liens de ses fautes, l'âme de votre serviteur N. (*ou* les âmes de vos serviteurs N. et N.), afin que celui-ci (*ou* que ceux-ci) vive(nt) ressuscité(s) parmi vos saints et vos élus, dans la gloire de la résurrection. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. — Nous vous en prions, Seigneur, ayez, selon votre miséricorde, pitié de l'âme de votre servante N. (des âmes de vos servantes N. et N.). Après l' (les) avoir débarrassée(s) de toute contagion de la mort, donnez-lui (leur) part au salut éternel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Nous vous le demandons instamment, Seigneur, que l'âme de votre servante N. (*ou* les âmes de vos servantes N. et N.), soit (soient) délivrée(s) de tous ses (*ou* leurs) péchés par ces sacrifices sans lesquels personne n'est rendu exempt de toute souillure, en sorte qu'au moyen de ces offices de pieuse propitiation, elle(s) obtienne(nt) l'effet de votre éternelle miséricorde. Par N.-S.

Postcomm. — Nous vous en supplions, Seigneur, que l'âme de votre servante N. (les âmes de vos servantes N. et N.), entre(nt) en participation de la lumière éter-

consórtium : cujus perpétuæ misericórdiæ consecútâ est (consecútâ sunt) sacraméntum. Per...

nelle, dont elle a (elles ont) obtenu déjà le gage de votre constante miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Pour son Père et sa Mère.

Oratio. — Deus, qui nos patrem et matrem honorâre præcepisti : miserere cleménter animâbus * patris et matris meæ (paréntum meórum), eorúmque peccáta dimitte ; meque (nosque) eos in æternæ claritátis gaudio fac vidére. Per Dóminum.

Oraison. — O Dieu, qui nous avez fait un précepte d'honorer notre père et notre mère, que votre clémence prenne en pitié l'âme de mon père et l'âme de ma mère (mes parents), et leur fasse rémission de leurs péchés ; accordez-moi la grâce de les revoir dans la joie de la vie éternelle. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Súscipe sacrificium, Dómine, quod tibi pro animâbus * patris et matris meæ (paréntum meórum) offero : eisque gáudium sempiternum in regione vivórum concède : meque (nosque) cum illis felicitáti sanctorum conjúge. Per Dóminum.

Secr. — Recevez, Seigneur, le sacrifice que je vous offre pour les âmes de mon père et de ma mère (*ou* de mes parents) ; accordez-leur la joie éternelle dans la terre des vivants ; et réunissez-moi à eux, dans la félicité des saints. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — Cæléstis participátio sacraménti, quæsumus, Dómine, animâbus * patris et matris meæ (paréntum meórum) réquiem et lucem obtíneat perpétuam : meque (nosque) cum illis grátia tua corónet æterna. Per...

Postcomm. — Nous vous le demandons, Seigneur, que notre participation au sacrement céleste obtienne le repos et la lumière sans fin aux âmes de mon père et de ma mère (*ou* de mes parents), et que, par votre grâce éternelle, je sois, un jour, couronné auprès d'eux. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Pour les frères, parents et bienfaiteurs défunts, p. 1556.

Pour plusieurs défunts.

Oratio. — Deus, cui proprium est misereri semper et párcere : propitiâre animâbus famulórum famularúmque tuárum, et ómnia eórum peccáta dimitte ; ut mortalitátis vínculis absolutâ, transíre mereántur ad vitam. Per...

Oraison. — O Dieu, dont le propre est d'avoir toujours pitié et de pardonner, soyez propice aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes et remettez-leur tous leurs péchés, afin que dégagées des liens de la mortalité, elles méritent de passer à la vraie vie. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Annue nobis, quæsumus, Dómine, ut animábus famulórum, famularúmque tuárum hæc prosit oblátio : quam immolándo, totius mundi tribuisti relaxári delicta. Per Dóminum.

Postcomm. — Deus cui soli cómpetit medicinam præstare post mortem : præsta, quæsumus ; ut animæ famulórum, famularúmque tuárum, terrénis exútæ contágiis, in tua redemptionis parte numeréntur. Qui vivis et regnas cum Deo Patre.

Autre Oraison pour plusieurs Défunts.

Oratio. — Animábus, quæsumus, Dómine, famulórum famularúmque tuárum misericórdiam concède perpétuam : ut eis proficiat in ætérnum, quod in te speravérunt et crediderunt. Per Dóminum.

Secr. — His, Dómine, quæsumus placátus inténde munéribus : et quod ad laudem tui nóminis supplicántes offérimus, ad indulgéntiam proficiat defunctorum. Per Dóminum.

Postcomm. — Súppliques, Dómine, pro animábus famulórum, famularúmque tuárum preces effúdimus : obsecrántes, ut quidquid conversatióne contraxérunt humána, cleménter indulgeas, et eas in tuórum sede lætántium constituas redemptórum. Per Dóminum nostrum.

Secr. — Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, que cette offrande soit utile aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, car à l'immolation de cette même victime vous avez attaché le pardon des péchés du monde entier. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Postcomm. — O Dieu, à qui seul il appartient de porter remède aux souffrances après la mort, accordez-nous, s'il vous plaît, que les âmes de vos serviteurs et de vos servantes qui se trouvent délivrées des contagions terrestres, soient au nombre de celles qui ont part à votre rédemption. Vous qui vivez et réglez avec Dieu le Père.

Oraison. — Accordez, nous vous en prions, Seigneur, l'effet de votre constante miséricorde aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, afin qu'il leur soit profitable à jamais d'avoir espéré et cru en vous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Secr. — Nous vous le demandons, Seigneur, considérez favorablement nos dons et faites que, ce que nous offrons avec nos supplications à la louange de votre nom, serve à obtenir aux défunts leur pardon. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — En humbles suppliants, nous répandons devant vous, Seigneur, nos prières pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes, vous conjurant de leur pardonner avec clémence les fautes qu'elles ont pu commettre au cours de leur vie parmi les hommes et de les établir dans le séjour de vos rachetés qui sont admis à la joie éternelle. Par N.-S.

Absoute et inhumation.

Après la Messe, le Prêtre se revêt de la chape noire et, s'étant mis devant le cercueil, il dit :

Non intres in iudicium cum servo tuo, Dómine, quia nullus apud te justificabitur homo, nisi per te ómnium peccatórum ei tribuátur remissio. Non ergo eum, quæsumus, tuæ judiciális sententia premat, quem tibi vera supplicatio fidei christiánæ comméndat : sed grátia tua illi succurrénte mereátur evádere iudicium ultiónis, qui dum viveret, insignitus est signáculo sanctæ Trinitátis. Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum.

℣. Amen.

N'entrez pas en jugement avec votre serviteur, Seigneur, car nul homme ne sera justifié devant vous si la rémission de tous ses péchés ne lui est accordée par vous. C'est pourquoi, nous vous en prions, que la sentence de votre jugement n'accable pas celui que la vraie supplication de la foi chrétienne vous recommande, mais faites qu'étant secouru de votre grâce, il mérite d'éviter la condamnation, lui qui, tandis qu'il vivait, a été marqué du sceau de la sainte Trinité. O vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles.

℣. Ainsi soit-il.

Ensuite on chante :

Libera me, Dómine, * de morte æterna, in die illa treménda : * Quando cæli movéndi sunt et terra ! † Dum véneris iudicare sæculum per ignem. † Tremens factus sum ego, et timeo, dum discússio vénerit, atque ventúra ira, * Quando. †. Dies illa, dies iræ, calamitátis et misériæ, dies magna et amara valde, † Dum. †. Réquiem æternam dona eis, Dómine : et lux perpétua lúceat eis.

Délivrez-moi, Seigneur, de la mort éternelle, en ce jour redoutable, * quand les cieux seront ébranlés avec la terre : † lorsque vous viendrez juger le monde par le feu. †. Je suis devenu tremblant, et je frémis dans l'attente du bouleversement et de la colère à venir. * Quand. †. Ce jour sera un jour de colère, de calamité et de misère, un grand jour, et rempli d'amertume. † Lorsque vous viendrez. †. Donnez-leur le repos éternel, Seigneur, et que la lumière brille sans fin pour eux.

On répète Libera jusqu'au †. Tremens.

Kyrie eléison, etc.

Seigneur, ayez pitié, etc.

Le Prêtre dit alors à haute voix : Pater noster, et asperge d'eau bénite et encense le cercueil.

†. Et ne nos inducas in tentatiónem. ℣. Sed libera nos a malo. †. A porta inferi. ℣. Erue, Dómine, ani-

†. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. ℣. Mais délivrez-nous du mal. †. Du seuil des lieux inférieurs. ℣. Éloignez

mam ejus (ánimas eórum).
 ŷ. Requiéscant in pace. R.
 Amen. ŷ. Dómine, exáudi
 oratióem meam. R. Et
 clamor meus ad te véniat.
 ŷ. Dóminus vobíscum. R.
 Et cum spíritu tuo.

son âme (ou leurs âmes), Sei-
 gneur. ŷ. Qu'elle repose (ou elles
 reposent) en paix. R. Ainsi soit-il.
 ŷ. Seigneur, exaucez ma prière. R.
 Et que mon cri vienne jusqu'à
 vous. ŷ. Le Seigneur soit avec
 vous. R. Et avec votre esprit.

Orémus : Deus, cui próprium, p. 1549.

*Quand le corps du défunt n'est pas présent on dit l'Oraison :
 Absolve, p. 1562, ou une autre de la Messe.*

Ensuite le prêtre trace une croix de la main droite en disant :

ŷ. Réquiem ætérnam
 dona ei (eis), Dómine. R.
 Et lux perpétua lúceat ei
 (eis). ŷ. Requiéscat (re-
 quiéscant) in pace. R.
 Amen.

ŷ. Donnez-lui (leur), Seigneur,
 le repos éternel. R. Et que la lu-
 mière sans fin brille sur lui (eux).
 ŷ. Qu'il repose (ils reposent) en
 paix. R. Ainsi soit-il.

On porte alors le corps au tombeau en chantant :

In paradísium * dedú-
 cant te Angeli : in tuo ad-
 véntu suscépíant te Már-
 tyres, et perdúcant te in
 civitátem sanctam Jerúsá-
 lem. Chorus Angelórum te
 suscépiat, et cum Lázaro
 quondam páupere ætér-
 nam hábeas réquiem.

Que les Anges vous conduisent
 en paradis ; qu'à votre arrivée, les
 Martyrs vous reçoivent et vous
 introduisent dans la cité sainte de
 Jérusalem. Que le chœur des An-
 ges vous accueille ; et qu'avec
 Lazare, pauvre autrefois, vous
 ayez le repos éternel.

Le prêtre bénit la fosse, si elle ne l'a pas encore été, en disant :

Deus, cujus miseratióne
 animæ fidélium requié-
 scunt, hunc túmulum be-
 nedícere dignáre, eíque An-
 gelum tuum sanctum dé-
 puta custódem : et quorum
 quarúmque córpora hic se-
 peliúntur, ánimas eórum
 ab ómnibus absólve vín-
 culis delictórum, ut in te
 semper cum Sanctis tuis
 sine fine læténtur. Per
 Christum Dóminum no-
 strum. R. Amen.

O Dieu, par la miséricorde de
 qui les âmes des fidèles parvien-
 nent au repos, daignez bénir ce
 tombeau et députer pour le gar-
 der, votre saint Ange. Délivrez les
 âmes de ceux et de celles dont les
 corps sont inhumés ici, des liens
 de toutes leurs fautes, afin qu'en
 vous pour toujours et réunies à
 vos saints, elles goûtent une joie
 sans fin. Par le Christ, Notre-Sei-
 gneur. R. Ainsi soit-il.

Puis il asperge le cercueil et la tombe et les encense.

Au cimetière, ou à l'endroit où on laisse le corps, le prêtre dit :

Ant. — Ego sum * resur-
rectio et vita : qui credit in
me, etiam si mortuus fue-
rit, vivet : et omnis qui vi-
vit et credit in me, non
moriétur in ætérnum.

Ant. S. Jean II, 23. — Je suis
la résurrection et la vie : celui qui
croit en moi, quand même il se-
rait mort, vivra ; et quiconque
vit et croit en moi, ne mourra
jamais.

Cantique : Benedictus, p. 1547.

†. Réquiem ætérnam *
dona eis, Dómine. R. Et
lux perpétua * lúceat eis

†. Donnez-leur, Seigneur, le re-
pos éternel. R. Et que luise pour
eux la lumière sans fin.

On reprend l'Antienne : Ego sum.

Kyrie, eléison. Christe,
eléison, Kyrie, eléison. †.
Pater noster.

Seigneur, ayez pitié. Jésus-
Christ, ayez pitié. Seigneur, ayez
pitié. †. Notre Père.

Le prêtre asperge le corps.

†. Et ne nos indúcas in
tentatiónem. R. Sed libera
nos a malo.

†. A porta inferi. R.
Erue, Dómine, ánimam
ejus. †. Requiéscat in pa-
ce. R. Amen. †. Dómine,
exáudi oratiónem meam.
R. Et clamor meus ad te
véniat.

†. Et ne nous laissez pas suc-
comber à la tentation. R. Mais
délivrez-nous du mal.

†. De la puissance de l'enfer.
R. Seigneur, délivrez son âme.
†. Qu'elle repose en paix. R. Ainsi
soit-il. †. Seigneur, exaucez ma
prière. R. Et que mes cris s'élè-
vent jusqu'à vous.

†. Dóminus vobiscum.
R. Et cum spíritu tuo.

†. Le Seigneur soit avec vous.
R. Et avec votre esprit.

Oratio. — Fac, quæsu-
mus, Dómine, hanc cum
servo tuo defúncto (fámu-
la tua defúncta) miséricór-
diam, ut factórum suórum
in pœnis non recípiat vi-
cem, qui (quæ) tuam in vo-
bis tenuit voluntátem : ut
sicut hic eum (eam) vera
fides junxit fidélium tur-
mis ; ita illic eum (eam)
tua miserátio sóciét angé-
licis choris. Per Christum
Dóminum nostrum.

Oraison. — Faites, à votre ser-
viteur défunt, (ou à votre servante
défunte), nous vous en prions,
Seigneur, cette miséricorde qu'il
(elle) ne reçoive pas en châtements
la mesure de ses actes, lui qui (ou
elle qui) en ses désirs au moins
s'est attaché(e) à votre volonté,
en sorte que comme ici-bas la
vraie foi l'a uni(e) à la multitude
des fidèles, ainsi votre miséricor-
dieuse bonté l'associe là-haut aux
chœurs angéliques. Par Jésus-
Christ Notre-Seigneur.

R. Amen.

R. Ainsi soit-il.

†. Réquiem ætérnam do-

†. Donnez-lui, Seigneur, le re-

na eis, Dómine. *ky.* Et lux
perpétua lúceat ei.

ky. Requiescat in pace.
ky. Amen.

ky. Anima ejus, et áni-
mæ ómnium fidélium de-
functorum per misericór-
diam Dei requiescant in
pace. *ky.* Amen.

En retournant à l'église ou à la sacristie, on récite l'Ant. : Si iniquitates, le Ps. De Profúndis, p. 1532, puis Réquiem ætérnam et l'Oraison : Fidélium, p. 1556.

pos éternel. *ky.* Et que la lumière
sans fin luise pour lui.

ky. Qu'il repose en paix. *ky.* Ainsi
soit-il.

ky. Que son âme, ainsi que les
âmes de tous les fidèles défunts,
par la miséricorde de Dieu, repo-
sent en paix. *ky.* Ainsi soit-il.

SÉPULTURE DES PETITS ENFANTS.

Quand un enfant baptisé meurt avant l'âge de raison il va droit au ciel louer Dieu et en jouir avec les Anges. Aussi le Glória Patri des Psaumes n'est pas remplacé par le Réquiem ætérnam et la messe est celle des Anges avec ornements blancs et Glória in excelsis à moins que les rubriques ne prescrivent celle du jour.

Ici on chante les Vêpres des Anges.

1. — Levée du corps :

Le prêtre, revêtu du surplis et de l'étole blanche, asperge le corps, entonne l'Ant. : Sit nomen Dómini, dit le Ps. Laudáte pueri, p. 135, avec Glória Patri, puis l'Antienne.

*Ant. — Sit nomen Dó-
mini benedictum ex hoc
nunc et usque in sæculum.*

*Ant. — Que le nom du Seigneur
soit béni maintenant et dans tous
les siècles.*

En allant à l'église on chante :

Psaume 118.

1. Beáti immaculáti in
viâ, * qui ámbulant in lege
Dómini.

2. Beáti qui scrutántur
testimónia ejus, * in toto
corde exquirunt eum.

3. Non enim qui operán-
tur iniquitátem * in viis,
ejus ambulavérunt.

4. Tu mandásti * man-
dáta tua custodíri nimis.

5. Utinam dirigántur
viæ meæ * ad custodiéndas
justificatiónes tuas !

6. Tunc non confúndar,

1. Heureux ceux qui sont imma-
culés dans la voie, qui marchent
dans la loi du Seigneur.

2. Heureux ceux qui étudient
ses ordonnances, et qui le cher-
chent de tout leur cœur.

3. Car ceux qui commettent
l'iniquité ne marchent pas dans
ses voies.

4. Vous avez ordonné que vos
commandements soient très exac-
tement gardés.

5. Puissent mes voies être di-
rigées de telle sorte, que je garde
vos ordonnances !

6. Je ne serai point confondu,

* cum perspéxero in ómnibus mandátis tuis.

7. Confitébor tibi in directióne cordis, * in eo quod didici judícia justitiæ tuæ.

8. Justificatiónes tuas custódiám ; * non me derelinquas usquequæque.

9. In quo córrigit adulescéntior viam suam ? * in custodiéndo sermónes tuos.

10. In toto corde meo exquisivi te : * ne repéllas me a mandátis tuis.

11. In corde meo abscondi elóquia tua * ut non peccem tibi.

12. Benedictus es, Dómine : * doce me justificatiónes tuas.

13. In lábiis meis * pronuntiávi ómnia judícia oris tui.

14. In via testimoniórum tuórum delectátus sum, * sicut in ómnibus divítiis.

15. In mandátis tuis exercébor, * et considerábo vias tuas.

16. In justificatió nibus tuis meditábor, * non obliúiscar sermónes tuos.

Gloria Patri.

S'il reste du temps, on peut dire le Psaume 148, p. 328, et les suivants :

Psaume 149.

1. Cántate Dómino cánticum novum : * laus ejus in ecclesia Sanctórum.

2. Lætétur Israël in eo, qui fecit eum : * et filii Sion exsultent in rege suo.

3. Laudent nomen ejus in

lorsque j'aurai sous les yeux tous vos préceptes.

7. Je vous louerai dans la droiture de mon cœur, de ce que j'ai appris les préceptes de votre justice.

8. Je garderai vos ordonnances ; ne m'abandonnez pas entièrement.

9. Comment le jeune homme corrigera-t-il sa voie ? En accomplissant vos paroles.

10. Je vous ai cherché de tout mon cœur ; ne me rejetez pas de la voie de vos préceptes.

11. J'ai caché vos paroles dans mon cœur, pour ne pas pécher contre vous.

12. Vous êtes béni, Seigneur ; enseignez-moi vos commandements.

13. J'ai prononcé de mes lèvres tous les préceptes de votre bouche.

14. Je me suis complu dans la voie de vos ordres, autant que dans toutes les richesses.

15. Je m'exercerai dans vos commandements, et je considérerai vos voies.

16. Je méditerai sur vos ordonnances ; je n'oublierai point vos paroles.

Gloire au Père.

choro : * in tympano et psalterio psallant ei.

4. Qui beneplácitum est Dómino in pópulo suo : * et exaltábit mansuétos in salutem.

5. Exsultábunt Sancti in glória : * lætabúntur in cubilibus suis.

6. Exaltatiónes Dei in gúttu-

re eorum : et gládii ancípites in
mánibus eorum.

7. Ad faciéndam vindictam
in natióibus, * increpatiónes in
pópulis.

8. Ad alligándos reges eorum

*On ne dit pas : Glória Patri, mais on ajoute de suite le Psaume 150,
p. 116.*

II. — Absoute et Inhumation.

*Lorsqu'il y a service, on célèbre la Messe votive des SS. Anges,
p. 1511, ou la messe du jour, si le rite de la fête est double.*

*Après la messe, ou lorsque le convoi est arrivé à l'église, on
chante :*

Ant. — Hic accípiet * be-
nedictiónem a Dómino, et
misericórdiam a Deo salu-
tári suo, quia hæc est ge-
nerátio quæréntium Dó-
minum.

Ant. — Il recevra la bénédic-
tion du Seigneur, et la miséricorde
de Dieu son Sauveur ; car telle
est la race de ceux qui cherchent
le Seigneur.

Psaume 23.

1. Dómini est terra et
plenitúdo ejus : * orbis ter-
rárum, et univérsi qui há-
bitant in eo.

2. Quia ipse super mária
fundávit eum : * et super
lúmina præparávit eum.

3. Quis ascéndet in mon-
tem Dómini ? * aut quis
stabit in loco sancto ejus ?

4. Innocens mánibus et
mundo corde : * qui non
accépit in vano ánimam
suam, nec jurávit in dolo
 próximo suo.

5. Hic accípiet benedi-
ctiónem a Dómino : * et
misericórdiam a Deo salu-
tári suo.

6. Hæc est generátio
quæréntium eum, * quæ-
réntium faciém Dei Jacob.

7. Attóllite portas, prin-
cipes, vestras, et elevámi-
ni, portæ æternæles : * est
introbít Rex glóriæ.

1. Au Seigneur est la terre et
tout ce qu'elle renferme, le monde
et tous ceux qui l'habitent.

2. Car c'est lui qui l'a fondé
sur les mers, et qui l'a établi sur
les fleuves.

3. Qui montera sur la montagne
du Seigneur ? ou qui se tiendra
dans son lieu saint ?

4. Celui qui a les mains inno-
centes et le cœur pur, qui n'a pas
livré son âme à la vanité, ni fait
à son prochain un serment trom-
peur.

5. Celui-là recevra la bénédic-
tion du Seigneur, et la miséricorde
de Dieu, son Sauveur.

6. Telle est la race de ceux qui
le cherchent, de ceux qui cher-
chent la face du Dieu de Jacob.

7. Levez vos portes, ô princes,
et élevez-vous, portes éternelles, et
le roi de gloire entrera.

8. Quis est iste Rex glóriæ? Dóminus fortis et potens, * Dóminus potens in prælio.

9. Attóllite portas, principes, vestras, et elevámini, portæ æternales : et introibit Rex glóriæ.

10. Quis est iste Rex glóri? Dóminus virtútum ipse est Rex glóriæ.

Kyrie, eléison.

Christe, eléison.

Kyrie, eléison.

Pater noster, *secreto*.

8. Qui est ce roi de gloire? C'est le Seigneur fort et puissant, le Seigneur puissant dans les combats.

9. Levez vos portes, ô princes, et élevez-vous, portes éternelles, et le roi de gloire entrera.

10. Quel est ce roi de gloire? Le Seigneur des armées est lui-même ce roi de gloire.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père, à voix basse.

Le prêtre asperge le corps.

✠. Et ne nos indúcas in tentationem. *℣*. Sed libera nos a malo. ✠. Me autem propter innocentiam suscepisti. *℣*. Et confirmásti me in conspéctu tuo in ætérnum. ✠. Dóminus vobiscum. *℣*. Et cum spíritu tuo.

Oratio. — Omnipotens et mitissime Deus, qui ómnibus párvulis renátis fonte Baptísmatis, dum migrant a sæculo, sine ullis eórum méritis, vitam illico largiris ætérnam, sicut animæ hujus párvuli hódie crédimus te fecisse : fac nos, quæsumus, Dómine, per intercessionem beátæ Mariæ semper Virginis et ómnium Sanctórum tuórum, hic purificáti tibi méntibus famulári, et in paradíso cum beátis párvulis perénniter sociári. Per Christum Dóminum nostrum. *℣*. Amen.

✠. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. *℣*. Mais délivrez-nous du mal. ✠. Vous m'avez reçu à cause de mon innocence. *℣*. Et vous m'avez établi en votre présence pour l'éternité. ✠. Le Seigneur soit avec vous. *℣*. Et avec votre esprit.

Oraison. — Dieu tout-puissant et très doux, qui, dès qu'ils sortent de ce monde, accordez immédiatement la vie éternelle sans aucun mérite de leur part à tous les enfants régénérés dans la fontaine du baptême, comme nous croyons que vous avez fait aujourd'hui, pour l'âme de ce petit enfant; accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, moyennant l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge et de tous vos Saints, de vous servir ici-bas avec des âmes purifiées et d'être éternellement réunis dans le paradis avec les bienheureux petits enfants. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. *℣*. Ainsi soit-il.

Pendant qu'on porte le corps au cimetière, on dit :

Ant. — Júvenes * et vírgines, senes cum junióribus laudent nomen Dómini.

Ant. — Que les jeunes hommes et les jeunes filles, que les vieillards et les enfants louent le nom du Seigneur.

Psaume 148 : Laudáte Dóminum de cælis, p. 328.

Kyrie eléison, etc. Pater noster... Et ne nos indúcas, etc.

ŷ. Sínite párvulos venire ad me.

ŕ. Tálíum est enim regnum cælórum.

ŷ. Dóminus vobiscum.

ŕ. Et cum spíritu tuo.

Oratio. — Omnípotens, sempitérne Deus, sanctæ puritátis amátor, qui ánimam hujus párvuli ad cælórum regnum hódie misericórditer vocáre dignátus es, dignéris étiam, Dómine, ita nobiscum misericórditer ágere, ut méritis tuæ sanctíssimæ passiónis, et intercessióne beátæ Mariæ semper Vírginis, et ómnium Sanctórum tuórum, in eódem regno nos cum ómnibus Sanctis et Eléctis tuis semper fácias congau-dére. Qui vivis et regnas.

ŷ. Laissez venir à moi les petits enfants.

ŕ. C'est à eux qu'appartient le royaume des cieux.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous.

ŕ. Et avec votre esprit.

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui aimez la sainte pureté, vous qui avez daigné, dans votre miséricorde, appeler aujourd'hui au royaume des cieux l'âme de ce petit enfant; daignez encore, Seigneur, agir aussi miséricordieusement avec nous, en sorte que, par les mérites de votre très sainte passion et par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, ainsi que de tous vos Saints, vous nous donniez de nous réjouir toujours dans le même royaume avec tous vos Saints et vos élus. Vous qui vivez et réglez avec Dieu le Père.

Ensuite le prêtre asperge le corps d'eau bénite et l'encense ainsi que la fosse. On y descend le cadavre.

En retournant à l'église, le prêtre dit : Ant. Benedicite. Cantique : Benedicite, p. 114.

Ant. — Benedicite Dóminum, omnes elécti ejus, ágite dies lætitiæ, et confitémini illi.

Ant. — Bénissez le Seigneur, vous tous ses élus; passez vos jours dans la joie et louez-le.

Arrivé devant l'autel, il dit : ŷ. Dóminus vobiscum et l'Oraison : Deus qui, p. 1350.



LES SACREMENTS

Nombre des Sacrements.

Le Christ institua sept sacrements pour appliquer aux hommes les mérites de sa vie et de sa passion. Ces Sacrements opèrent *ex opere operato*, c'est-à-dire d'eux-mêmes ; mais dans la mesure des dispositions de notre âme, il faut donc non seulement les recevoir, mais *bien* les recevoir.

Cérémonies des Sacrements.

Dans ce but, l'Église les administre par des cérémonies solennelles qui, comme l'explique le Concile de Trente :

1° Environnent les saints Mystères d'un *religieux respect*.

2° Contribuent à mieux faire ressortir les *effets des Sacrements*, car elles dépeignent en quelque sorte aux yeux la sainteté qu'ils produisent dans les cœurs.

3° Excitent dans les âmes des sentiments de *foi et de charité* qui les disposent de la meilleure manière possible à recevoir tous les fruits du Sacrement.

1°. — LE

BAPTÊME



Le Baptême est le sacrement institué par Jésus-Christ quand il ordonna, après sa résurrection, aux Apôtres de « baptiser les nations au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ».

Effets du Baptême.

Le Baptême a pour effets : 1° d'effacer le péché originel qui nous condamnait à l'enfer ; 2° de nous donner la grâce qui nous

fait participer à la vie de Dieu et nous ouvre le ciel : 3^o *d'imprimer un caractère ineffaçable* (et pour cela on ne peut réitérer ce sacrement) qui nous donne le droit de participer aux actes du culte divin : Sainte Messe, Sainte Communion, etc... — « Si quelqu'un ne renaît de l'eau et de l'Esprit-Saint, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu » (1). Il ne faut donc pas, en tardant à faire baptiser un enfant qui vient de naître, l'exposer à mourir sans avoir reçu ce Sacrement et le priver ainsi du ciel. Aussi le Canon 770 dit qu'il doit être baptisé *quamprimum*.

Ministre du Baptême.

Le *ministre* ordinaire du baptême *solennel* est le prêtre et de droit le curé (en cas de nécessité on peut présumer sa permission) et le ministre extraordinaire le diacre, en cas de nécessité. — Vu l'importance du Sacrement du Baptême pour le salut, à défaut d'un prêtre ou d'un diacre, *n'importe qui*, quand il y a péril de mort, doit pouvoir baptiser. Ce baptême conféré sans cérémonies s'appelle « Ondolement » et ne dispense pas les cérémonies complémentaires qui doivent être accomplies dès qu'on le peut par un prêtre à l'église.

Éléments du Baptême.

Pour baptiser, il faut : 1. *Employer de l'eau naturelle*, douce ou salée, chaude ou froide, minérale ou non ; au besoin de l'eau salée, ou de glace et de neige fondue. L'eau artificielle, comme l'eau de Cologne, par exemple, ne peut servir. — Pour le baptême solennel il faut, comme matière du sacrement, employer l'eau *baptismale* qui a été faite à la bénédiction des fonts baptismaux le Samedi-Saint ou la veille de la Pentecôte (v. p. 749). Ces cérémonies aident puissamment à comprendre la grandeur du Sacrement de Baptême. — *La verser* sur la tête (ordinairement sur le front) de celui qu'on baptise (de façon à ce que l'eau touche la peau). — 3. *En disant : N... (Pierre, Paul, — on choisit un nom de Saint) je te baptise, au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit*. C'est la forme du Sacrement de Baptême. — 4. *Et avec l'intention*, quand on pose cet acte, de faire ce que veut l'Église qui n'agit elle-même que par la vertu du Christ. — Quand le baptême n'est pas donné par un prêtre, il faut, autant que possible, un ou deux témoins pour prouver qu'on a administré ce Sacrement (Can. 742).

Les Noms de baptême.

Recevant au baptême un être nouveau, le chrétien y reçoit un nouveau nom qui est celui d'un Saint qui sera dorénavant son patron. Le choix de ce nom est très important, parce que c'est « *prédestiner* en quelque sorte aux vertus que ce Saint symbolise » (Mgr Bertrand). Convient-il, du reste, de donner des noms païens aux enfants « nés de Dieu » « *qui ex Deo nati sunt* » ?

1. S. Jean, 3, 5.

Cérémonies du Baptême.

PREMIÈRE PARTIE (I)

1. L'interrogatoire.

A la porte de l'église :

Sacerdos : N... quid petis ab Ecclesia Dei?

Patrinus : Fidem.

S. Fides quid tibi præstat?

P. Vitam æternam.

S. Si igitur vis ad vitam ingredi, serva mandata : Diliges Dñm Deum tuum, ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex tota mente tua, et proximum tuum sicut teipsum.

Le Prêtre : N., que demandez-vous à l'Église de Dieu?

Le Parrain : La foi.

Le P. : Quel bien vous procure la foi?

Parrain : La vie éternelle.

Le P. : Si vous voulez donc parvenir à la vie éternelle, observez les commandements : Vous aimez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre esprit et votre prochain comme vous-même.

2. Exsufflation.

Le prêtre souffle trois fois en forme de croix sur l'enfant :

Sors de cet enfant, esprit impur, et fais place à l'Esprit-Saint, le Consolateur.

3. Signes de croix.

Il trace avec le pouce un signe de croix sur le front et sur la poitrine de l'enfant :

Recevez le signe de la croix sur le front ✠ et dans le cœur ✠, croyez aux préceptes divins et ayez une conduite telle que vous puissiez devenir le temple de Dieu.

Oraison. — Gardez, Seigneur, votre élu N... sur lequel a été imprimé le signe de la croix du Seigneur, afin qu'il mérite, par la pratique de vos commandements, de parvenir à la gloire de la régénération.

Per Christum Dñm nostrum.

R. Amen.

Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

4. Imposition des mains.

Il pose la main sur la tête de l'enfant :

Éloignez, Seigneur, tout aveuglement de son cœur, brisez tous les liens dont Satan l'avait enchaîné et que, marqué du signe de votre sagesse, il soit préservé de l'infection des vices.

1. Le mercredi de la 3^e semaine de Carême, à l'occasion de la messe, les postulants au baptême étaient agrégés au catéchuménat après un interrogatoire fait par l'évêque. L'on procédait alors aux rites de l'insufflation, des signes de croix, de l'imposition des mains et de celle du sel.

Per eúmdem Christum
Dóminum nostrum.
R. Amen.

Par le même Jésus-Christ No-
tre-Seigneur.
R. Ainsi soit-il.

5. Imposition du sel.

Il met dans la bouche de l'enfant un peu de sel béni. Le sel est le symbole de la sagesse qui fait goûter la saveur des aliments divins, préserve par la doctrine évangélique de la corruption des vices, et empêche les mauvaises passions de croître dans les âmes.

N., accipe sal sapiéntiæ,
propitiatio sit tibi in vitam
æternam.

R. Amen.

Pax tecum.

R. Et cum spíritu tuo.

N., recevez le sel de la sagesse,
qu'il vous soit propitiatoire pour
la vie éternelle.

R. Ainsi soit-il.

La paix soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Oraison. — Faites, Seigneur, que votre serviteur qui goûte pour la première fois de ce sel, ne souffre pas plus longtemps de la faim, mais soit rassasié par la nourriture céleste.

Per Christum Dóminum
nostrum.

R. Amen.

Par Jésus-Christ Notre-Sei-
gneur.

R. Ainsi soit-il.

Si on baptise une fille, on emploie les termes féminins.

DEUXIÈME PARTIE (I)

6. Exorcisme.

Traçant trois fois le signe de la croix sur l'enfant, le prêtre dit :

Je t'adjure, esprit impur, au nom du Père ✠ et du Fils ✠ et du Saint ✠ Esprit, de sortir et de t'éloigner de ce serviteur de Dieu. Celui qui te le commande, ange maudit, ange damné, est celui-là même qui a marché sur la mer et a tendu la main à Pierre qui périssait. Maudit démon, reconnais la sentence portée sur toi et retire-toi de ce serviteur de Dieu N...

7. Signe de croix.

Il trace une croix sur le front de l'enfant :

Et ce signe de la croix sainte ✠ que nous imprimons sur son front, toi, maudit Satan, n'aie jamais l'audace de le violer.

Per eúmdem Christum
Dóminum nostrum.

R. Amen.

Par le même Jésus-Christ No-
tre-Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

1. Le mercredi de la 4^e semaine de Carême (v. p. 537) les catéchumènes se réunissaient à St-Paul-hors-les-murs pour le grand scrutin ou examen d'où dépendait leur admission au baptême. Après l'Introit on les exorcisait à nouveau, on les marquait du signe de la croix, on leur imposait les mains et après l'Évangile on leur expliquait le *Symbole* et le *Pater*. Des vestiges de ces cérémonies se retrouvent dans le baptême actuel.

8. Imposition des mains.

Il impose une dernière fois la main sur la tête de l'enfant :

Seigneur, daignez éclairer votre serviteur de la lumière de votre intelligence : purifiez-le, sanctifiez-le, afin qu'il soit rendu digne de recevoir la grâce de votre Baptême.

Per Christum Dóminum
nostrum.

R. Amen.

Par Jésus-Christ Notre-Sei-
gneur.

R. Ainsi soit-il.

9. Introduction à l'Église.

Le prêtre met sur l'enfant l'extrémité de son étole, insigne de son autorité sacerdotale, et l'introduit dans l'église qui est le symbole de l'Église de Jésus-Christ.

N., ingrédere in tem-
plum Dei, ut hábeas par-
tem cum Christo in vitam
æternam.

R. Amen.

N., entrez dans le temple de
Dieu, afin que vous ayez part avec
le Christ à la vie éternelle.

R. Ainsi soit-il.

10. Récitation du Credo et du Pater.

En entrant dans l'église le parrain dit à haute voix avec le prêtre au nom de l'enfant :

Credo in Deum, Patrem
omnipotentem Creatórem
cæli et terræ.

Et in Jesum Christum
Filiúm ejus únicum, Dó-
minum nostrum. — Qui
concéptus est de Spíritu
Sancto; — natus ex Ma-
ría Virgine, — passus sub
Póntio Piláto, — crucifi-
xus, — mórtuus, — et se-
púltus, — descendit ad
ínferos, — tértia die resur-
réxit a mórtuis — ascén-
dit ad cælos, — sedet ad
dexteram Dei Patris omnipotentis — inde ventúrus est judicáre
vivos et mórtuos.

Credo in Spíritum San-
ctum, — sanctam Ecclé-
siam Cathólicam, — San-
ctórum Communiónem, —
remissiónem peccatórum,
— carnis resurrectiόnem,
vitam æternam. — Amen.

Je crois en Dieu, le Père tout-
puissant, Créateur du ciel et de la
terre ;

Et en Jésus-Christ, son Fils uni-
que, Notre-Seigneur ; — qui a été
conçu du Saint-Esprit, — est né de
la Vierge Marie ; — a souffert sous
Ponce-Pilate, — a été crucifié,
— est mort — et a été enseveli,
— est descendu aux enfers, — le
troisième jour est ressuscité des
morts ; — est monté aux cieux, —
est assis à la droite de Dieu, le Père
tout-puissant ; — d'où il viendra
juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, — la
sainte Église catholique, — la
communión des Saints, — la ré-
mission des péchés, — la résur-
rection de la chair, — la vie éter-
nelle. — Ainsi soit-il.

Pater noster, qui es in cælis, — sanctificetur nomen tuum : — advénia regnum tuum : — fiat volúntas tua, sicut in cælo et in terra.

Panem nostrum quotidianum da nobis hódie, — et dimitte nobis débita nostra, — sicut et nos dimittimus débitóribus nostris, et ne nos indúcas in tentatiónem sed libera nos a malo. — Amen.

Notre Père qui êtes aux cieux, — que votre nom soit sanctifié ; — que votre règne arrive ; — que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel ;

Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ; — pardonnez-nous nos offenses, — comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; — et ne nous laissez pas succomber à la tentation ; — mais délivrez-nous du mal. — Ainsi soit-il.

TROISIÈME PARTIE (I)

11. Solennel exorcisme.

Le prêtre trace trois signes de croix sur l'enfant et dit :

Je t'adjure, esprit immonde, au nom de Dieu le Père tout-puisant ✠ et au nom de Jésus-Christ Notre-Seigneur et notre Juge ✠, et par la vertu du Saint-Esprit ✠ de te retirer de cette créature de Dieu. N... que Notre-Seigneur a daigné appeler à son saint temple afin qu'elle devienne le temple du Dieu vivant. Par le même Christ Notre-Seigneur qui viendra juger les vivants et les morts, et le monde par le feu. Ainsi soit-il.

12. L'Ephpheta.

Le prêtre prend un peu de salive et en touche les oreilles et les narines de l'enfant, comme le fit N.-S. pour guérir le sourd muet :

Ephpheta, c'est-à-dire ouvre-toi en odeur de suavité. Pour toi, démon, éloigne-toi, car le jugement de Dieu approche.

13. Renonciation à Satan.

Le parrain répond au nom de l'enfant.

Sacerdos. — N..., abrenúntias Sátanæ ?

P. — Abrenúntio.

— Et ómnibus opéribus ejus ?

P. — Abrenúntio.

— Et ómnibus pompis ejus ?

P. — Abrenúntio.

Le Prêtre. — N., renoncez-vous à Satan ?

Parrain. — J'y renonce.

— Et à toutes ses œuvres ?

P. — J'y renonce.

— Et à toutes ses pompes ?

P. — J'y renonce.

1. Le Samedi-Saint dans l'après-midi les catéchumènes étaient convoqués dans la Basilique du Saint-Sauveur à Rome, pour le dernier scrutin. On procédait alors à l'exorcisme, au rite de l'Ephpheta, à l'onction avec l'huile et au renoncement à Satan. Les cérémonies actuelles sont la synthèse de ces différents rites.

14. Onction de l'huile.

Le prêtre fait en forme de croix une onction sur la poitrine et entre les épaules de l'enfant avec de l'huile des catéchumènes :

Ego te linio ✠ Oleo salutis in Christo Jesu Domino nostro, ut hab eas vitam æternam.

R. Amen.

Je vous oins ✠ de l'huile du salut en Jésus-Christ Notre-Seigneur, afin que vous ayez la vie éternelle.

R. Ainsi soit-il.

15. Profession de foi.

Le prêtre dépose l'étole violette, prend l'étole blanche (1) et dit :

Au Père.

Sacerdos. — N..., credis in Deum, Patrem omnipotentem, Creatorem cæli et terræ?

Patrinus. — Credo.

Le Prêtre. — N., croyez-vous en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre?

Parrain. — J'y crois.

Au Fils.

— Credis in Jesum Christum, Filium ejus unicum, Dominum nostrum, natum et passum?

P. — Credo.

— Croyez-vous en Jésus-Christ son Fils unique, Notre-Seigneur, qui est né et a souffert?

P. — Je crois.

Au Saint-Esprit.

— Credis in Spiritum Sanctum, sanctam Ecclesiam catholicam, Sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam?

P. — Credo.

— N..., vis baptizari?

P. — Volo.

— Croyez-vous au Saint-Esprit, à la Sainte Église catholique, à la communion des Saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair et à la vie éternelle?

P. — J'y crois.

— N., voulez-vous être baptisé?

P. — Je le veux.

QUATRIÈME PARTIE (2)

16. Le baptême (matière et forme).

Tandis que le parrain et la marraine tiennent l'enfant, le prêtre verse par trois fois de l'eau sur la tête de celui-ci en forme de croix,

1. Cette cérémonie se faisait autrefois le Samedi-Saint dans la soirée, c'est-à-dire à un moment où l'Église déposait les couleurs de deuil du Carême.

2. Durant la nuit pascalle, les catéchumènes étaient plongés dans les fonts baptismaux de S. Jean de Latran (Jean-Baptiste est le patron de tous les baptistères), puis ils recevaient l'onction du Saint-Chrême, la robe blanche et le clergé allumé. C'est, encore une fois, un vestige de ce que l'on fait de nos jours.

car c'est au nom de la Sainte Trinité que l'on baptise selon cette parole de Jésus : « Allez, enseignez toutes les nations les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. » Il prononce en même temps la formule :

N..., Ego te baptizo
in nómine Patris ✠ (fundat primo),
et Filii (fundat secundo),
et Spíritus ✠ Sancti
(fundat tertio).

N..., Je te baptise
au nom du Père ✠ (et il verse
de l'eau),
et du Fils ✠ (et il en verse une
seconde fois),
et du Saint-Esprit ✠ (et il en
verse une troisième fois).

Plongée de la sorte dans les eaux baptismales l'âme est « ensevelie avec Jésus par le baptême en sa mort et ressuscite avec lui à une vie nouvelle », dit S. Paul.

17. Onction du saint Chrême.

Le prêtre oint la tête de l'enfant avec le S. Chrême parce que, dit le Catéchisme de Trente, « dès ce moment le baptisé uni à Jésus-Christ, son chef, fait partie de son corps comme l'un de ses membres, et prend son nom de chrétien du nom de Jésus-Christ, comme le nom de Christ vient de chrême ou d'onction ».

Que le Dieu tout-puissant, Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui vous a fait renaitre par l'eau et le Saint-Esprit, et qui vous a accordé la rémission de vos péchés, vous marque lui-même de l'onction du Chrême de salut ✠ par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur

in vitam ætérnam.

R. Amen.

— Pax tibi.

R. Et cum spíritu tuo.

pour la vie éternelle.

R. Ainsi soit-il.

— Que la paix soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

18. Vêtement blanc.

Le prêtre place sur la tête de l'enfant le chrêmeau, linge blanc, qui rappelle le vêtement blanc qui portaient autrefois pendant huit jours les néophytes. Il symbolise la pureté de l'âme lavée du péché originel dans les eaux baptismales.

Accipe vestem cándidam, quam immaculátam pérferas ante tribúnal Dómini nostri Jesu Christi, ut hábeas vitam ætérnam.

R. Amen.

Recevez cette robe blanche et portez-la sans tache jusqu'au tribunal de Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour avoir la vie éternelle.

R. Ainsi soit-il.

19. Le Cierge allumé.

Il donne à l'enfant ou au parrain un cierge allumé.

Recevez ce flambeau ardent et CONSERVEZ INVIOLEABLE LA GRACE DE VOTRE BAPTÊME ; observez les commandements

de Dieu, afin que, lorsque le Seigneur viendra vous convier aux noces éternelles, vous puissiez aller à sa rencontre, avec tous les Saints de la cour céleste, et que vous y viviez de la vie éternelle

in sæcula sæculorum.
R. Amen.

dans les siècles des siècles.
R. Ainsi soit-il.

20. Souhait final.

Le prêtre termine en disant :

N..., vade in pace et Dominus sit tecum.
R. Amen.

N., allez en paix et que le Seigneur soit avec vous.
R. Ainsi soit-il.

Les noms du baptisé, du ministre du baptême, des parents et des parrain et marraine sont alors inscrits dans les registres de l'église paroissiale (Can. 777).

2°. — LA CONFIRMATION



Effets de la Confirmation.

1. Ce Sacrement rend parfait chrétien, dit le Concile de Trente, de là son nom de « *perfectio* » et confère la plénitude de la grâce d'après S. Thomas, de là son nom de « *sacramentum plenitudinis gratiæ* » (1). — 2. Ce Sacrement fait du chrétien un soldat, il le marque d'un caractère nouveau qui le députe à rendre témoignage au Christ et à lutter contre les ennemis de Dieu. Ce caractère demeurera dans l'autre vie « tout comme le caractère militaire reste aux soldats après la victoire à la gloire des vainqueurs et à la honte des vaincus », dit S. Thomas (2).

Matière et Forme de la Confirmation.

La matière de la Confirmation comprend trois éléments
1° *L'imposition des mains*. C'est ainsi que les Apôtres conféraient ce Sacrement. — 2° *Le Saint Chrême*, béni par l'Évêque le Jeudi-Saint. — 3° *L'Onction* par laquelle on applique le Saint Chrême. La *Forme* de la Confirmation est la formule qui accompagne l'Onction.

Sujet de la Confirmation.

Un baptisé peut seul être le sujet de la Confirmation. Il convient, dans l'Église latine, qu'il ait environ sept ans à moins qu'il

1. 3. Q. 72 k. 1 à 2 et 4. — 2. *Ibidem*, 43, a. 4.

ne soit en danger de mort ou pour des motifs graves. Il doit être en état de grâces et, s'il a l'âge de raison, « être suffisamment instruit » (Can. 786), c'est-à-dire posséder « les rudiments de la foi », dit le Pontifical. Aussi les Synodes demandaient qu'on interroge les aspirants à la Confirmation pour savoir s'ils savaient le Pater, l'Ave Maria, le Credo et le Décalogue.

Réception de l'Évêque.

Quand Monseigneur l'Évêque entre, on chante.

Ant. — Sacérdos et Pón-
tifex * et virtútum ópifex,
pastor bone in pópulo, sic
placuísti Dómino. (T. P.
Allelúia.)

Ant. — Prêtre et Pontife, qui
avez pratiqué la vertu ; bon
pasteur du peuple, vous avez plu
au Seigneur. (T. P. Alléluia.)

Cantique : Benedictus, p. 1547.

On reprend l'Antienne : Sacérdos.

Quand Monseigneur est agenouillé sur le prie-Dieu au milieu du chœur, M. le Curé, en chape, monte à l'autel et chante :

ŷ. Protéctor noster, á-
spice, Deus.

℣. Et respice in faciém
Christi tui.

ŷ. Salvum fac servum
tuum.

℣. Deus meus, sperán-
tem in te.

ŷ. Mitte ei, Dómine,
auxílium de sancto.

℣. Et de Sion tuére eum.

ŷ. Nihil proficiat inimí-
cus in eo.

℣. Et filius iniquitátis
non appónat nocére ei.

ŷ. Dómine, exáudi ora-
tiónem meam.

℣. Et clamor meus ad
te véniat.

ŷ. Dóminus vobíscum.

℣. Et cum spíritu tuo.

ŷ. Dieu, notre protecteur, re-
gardez ;

℣. Et considérez la face de vo-
tre Christ.

ŷ. Sauvez votre serviteur,

℣. Qui espère en vous, ô mon
Dieu.

ŷ. Seigneur, envoyez-lui du
sanctuaire votre secours :

℣. Et de Sion défendez-le.

ŷ. Que l'ennemi n'ait aucune
prise sur lui.

℣. Et que le fils d'iniquité ne
parvienne pas à lui nuire.

ŷ. Seigneur, exaucez ma prière.

℣. Et que mon cri parvienne
jusqu'à vous.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous.

℣. Et avec votre esprit.

Prions. — Dieu, qui visitez les humbles et les consolez par votre paternelle dilection, répandez votre grâce sur notre assemblée, afin que, par l'intermédiaire de ceux en qui vous habitez, nous éprouvions en nous les effets de votre avènement.

Per Christum Dóminum
nostrum.

R. Amen.

On entonne l'Antienne des 2^{es} Vêpres du Patron de la paroisse et l'Évêque, montant du côté de l'Épître, chante l'Oraison de ce Saint. Puis il donne sa bénédiction solennelle. A la fin on répond :

R. Amen.

Par le Christ Notre-Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

R. Ainsi soit-il.

Cérémonie de la Confirmation.

Tous, étant à genoux, l'Évêque entonne l'Hymne :

Veni Creator.

Veni, Creátor Spíritus.
Mentes tuórum visita :
Imple supérna grátia
Quæ tu creásti pectora.

2. Qui diceris Paráclitus,
Altíssimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, caritas
Et spiritalis únctio.

3. Tu septifórmis mú-
nere,
Dígitus patrénæ dexteræ,
Tu rite promíssum Patris
Sermóne ditans gúttura.

4. Accénde lumen sén-
sibus,
Infúnde amórem córdibus
Infirma nostri córporis
Virtúte firmans pérpeti.

5. Hostem repéllas lón-
gius,
Pacémque dones prótinus
Ductóre sic te prævio
Vitémus omne nóxium.

6. Per te sciámus da Pa-
trem,
Noscámus atque Fílium,
Teque utriúsque Spíritum
Credámus omni témpore.

7. Deo Patri sit glória,
Et Fílio, qui a mórtuis
Surréxit, ac Paráclito
In sæculórum sæcula.

Amen.

1. Venez, Esprit Créateur, visi-
tez les âmes de vos fidèles, rem-
plissez de la grâce d'en haut les
cœurs que vous avez créés.

2. Vous êtes appelé le Consola-
teur, le don du Dieu Très-Haut ;
source vive, feu et charité et l'onc-
tion spirituelle.

3. C'est Vous l'Esprit aux sept
dons, le doigt de la droite du Père,
promesse authentique du Père qui
rendez les langues éloquentes.

4. Éclairez nos esprits de votre
lumière, versez l'amour dans nos
cœurs : soutenez la faiblesse de
notre corps par votre constante
vigueur.

5. Chassez l'ennemi loin de nous,
donnez-nous sans retard la paix ;
guidez-nous et que sous votre
conduite nous évitions tout mal.

6. Révélez-nous le Père, faites-
nous connaître le Fils, donnez-
nous de croire en vous qui êtes
l'Esprit consolateur dans les siè-
cles des siècles.

7. Gloire soit à Dieu le Père, et
au Fils, ressuscité des morts, et à
l'Esprit consolateur dans les siè-
cles des siècles. Ainsi soit-il.

ŷ. Loquebántur váriis
linguis Apóstoli, allelúia.

ŕ. Magnália Dei, alle-
lúia.

ŷ. Les Apôtres annonçaient en
diverses langues, alléluia.

ŕ. Les merveilles de Dieu, allé-
luia.

Après l'examen de catéchisme qu'on fait subir aux enfants, l'Évêque leur adresse ordinairement la parole. Puis il se lève et, tourné vers l'assistance, il dit :

Invocation.

Spiritus Sanctus super-
véniat in vos, et virtus Al-
tissimi custódiat vos a pec-
cátis.

ŕ. Amen.

Que l'Esprit-Saint descende en
vous, et que la vertu du Très-
Haut vous garde de tout péché.

ŕ. Ainsi soit-il.

L'Évêque se signe en disant :

ŷ. Adjutórium ✠ no-
strum in nómine Dómini.

ŕ. Qui fecit cælum et
terram.

ŷ. Dómine, exáudi ora-
tiónem meam.

ŕ. Et clamor meus ad
te véniat.

ŷ. Dóminus vobiscum.

ŕ. Et cum spíritu tuo.

ŷ. Notre secours ✠ est dans le
Nom du Seigneur.

ŕ. Qui a fait le ciel et la terre.

ŷ. Seigneur, exaucez ma prière.

ŕ. Et que mes cris s'élèvent jus-
qu'à vous.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous.

ŕ. Et avec votre esprit.

Imposition des mains.

Il étend les mains sur les confirmands en disant :

Orémus. — Omnípotens
sempitérne Deus, qui re-
generáre dignátus es hos
fámulos tuos ex aqua et
Spíritu Sancto, quique de-
disti eis remissionem óm-
nium peccatórum : emítte
in eos septifórmem Spíri-
tum tuum Sanctum Pará-
clitum de cælis.

ŕ. Amen.

ŷ. Spíritum sapiéntiæ et
intelléctus.

ŕ. Amen.

ŷ. Spíritum consílii et
fortitúdinis.

ŕ. Amen.

Prions. — Dieu tout-puissant
et éternel, qui avez daigné régé-
nérer par l'eau et le Saint-Esprit
vos serviteurs ici présents, et qui
leur avez accordé la rémission de
leurs péchés, envoyez-leur du
haut du ciel l'Auteur des sept
Dons, votre Esprit-Saint Conso-
lateur.

ŕ. Ainsi soit-il.

ŷ. L'Esprit de Sagesse et d'In-
telligence.

ŕ. Ainsi soit-il.

ŷ. L'Esprit de Conseil et de
Force.

ŕ. Ainsi soit-il.

ŷ. Spíritum sciéntiæ et pietátis.

Ŕ. Amen.

ŷ. Adimple eos Spíritu timóris tui, et consigna eos signo crucis ✠ Christi, in vitam propitiátus æternam. Per eúndem Dóminum nostrum Jesum Christum, Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Ŕ. Amen.

ŷ. L'Esprit de Science et de Piété.

Ŕ. Ainsi soit-il.

ŷ. Remplissez-les de l'Esprit de votre Crainte et marquez-les du signe de la croix ✠ du Christ pour la vie éternelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur, votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne, avec vous en l'unité du même Esprit-Saint, dans tous les siècles des siècles.

Ŕ. Ainsi soit-il.

Onction du Saint-Chrême.

Les enfants s'avancent sur deux rangs les mains jointes, le billet où est écrit le nom de leur patron de confirmation entre les doigts. Le parrain, pour les garçons — et la marraine, pour les filles — posent la main droite non gantée sur l'épaule droite de chaque confirmand.

N... signo te signo crucis ✠ et confirmo te Chrismate salutis, in nómine Patris ✠ et Filii ✠ et Spíritus ✠ Sancti.

N..., JE VOUS MARQUE DU SIGNE DE LA CROIX ✠ ET JE VOUS CONFIRME PAR LE CHRÊME DU SALUT, AU NOM DU PÈRE ✠ ET DU FILS ✠ ET DU SAINT- ✠ ESPRIT.

Le confirmé répond :

Ŕ. Amen.

Ŕ. Ainsi soit-il.

L'Évêque frappe ensuite la joue du confirmand, geste qui équivaut à un baiser de paix et qui rappelle le coup de plat d'épée qui reçoivent sur l'épaule ceux qu'on arme chevaliers. En le faisant, il dit :

Pax tecum.

La paix soit avec vous.

Pendant qu'on confirme on peut chanter quelques hymnes, par exemple : Ave Maris stella, p. 173.

Lorsque l'Évêque a terminé les onctions on chante l'Antienne :

Confirma hoc.

Confirma hoc, Deus, * quod operátus es in nobis, a templo sancto tuo, quod est in Jerúsalem. Allelúia.

ŷ. Glória Patri.

Ŕ. Sicut erat.

Confirmez, ô Dieu, ce que vous venez d'opérer en nous de votre saint temple, la Jérusalem céleste. Aliélúia.

ŷ. Gloire au Père.

Ŕ. Comme au commencement.

On reprend l'Antienne Confirma. Puis le Pontife, tourné vers l'autel, chante :

ŷ. Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam.

ŕ. Et salutáre tuum da nobis.

ŷ. Dómine, exáudi oratióem meam.

ŕ. Et clamor meus ad te véniat.

ŷ. Dóminus vobíscum.

ŕ. Et cum spírítu tuo.

ŷ. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

ŕ. Et donnez-nous votre salut.

ŷ. Seigneur, exaucez ma prière.

ŕ. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous.

ŕ. Et avec votre esprit.

Prions. — O Dieu qui avez donné le Saint-Esprit à vos apôtres et qui avez voulu que, par eux et leurs successeurs, il fût transmis aux autres fidèles, regardez avec bonté notre humble ministère, et faites que le même Esprit vienne dans les cœurs de ceux dont nous avons marqué le front du saint Chrême et du signe de la sainte croix. Faites que ce même Esprit habite dans leurs cœurs et en fasse le temple de sa gloire. Vous qui avec le Père et le même Esprit-Saint, vivez et régnez

in sæcula sæculórum.

ŕ. Amen.

dans les siècles des siècles.

ŕ. Ainsi soit-il.

C'est ainsi que sera béni tout homme qui craint le Seigneur.

Bénédiction.

L'Évêque bénit l'assistance :

Bene ✠ dicat vos Dóminus ex Sion, ut videátis bona Jerúsalem ómnibus diébus vitæ vestræ, et habeátis vitam ætérnam.

ŕ. Amen.

Que le Seigneur vous ✠ bénisse du haut de Sion, afin que vous voyiez les biens de Jérusalem tous les jours de votre vie et que vous ayez la vie éternelle.

ŕ. Ainsi soit-il.

Il s'assied, revêt la mitre et fait réciter aux enfants le Credo. (p. 1577), le Pater et l'Ave.

La cérémonie étant terminée, le Pontife donne la Bénédiction Pontificale. On peut terminer par le chant du Te Deum (p. 1690) ou du Laudáte pñeri (p. 135) pendant que Monseigneur rentre processionnellement.

3^o. — L'EUCHARISTIE

Pour la communion des infirmes et le saint viatique, v. p. 1610.



Lorsque l'enfant entre dans l'adolescence et est suffisamment instruit de la religion pour pouvoir renouveler *en pleine connaissance de cause*, les engagements que son parrain et sa marraine ont pris pour lui à son baptême et pour permettre, dans la vie personnelle qui commence pour lui, la fidélité la plus inviolable au Dieu de sa 1^{re} Communion, on procède à cette rénovation et à cette promesse d'une façon publique et solennelle. C'est ce qu'on appelle .

Profession de Foi et Communion Solennelles.

L'adolescent fait, en effet, ce jour-là une Communion tout à fait solennelle puisque c'est le Christ auquel il adhère officiellement et pour son propre compte, qu'il reçoit dans l'Eucharistie et que cette Communion est le point de départ d'une existence dont il a dorénavant l'entière responsabilité.

La cérémonie de la Communion solennelle comprend dans ce qu'elle a d'essentiel, le *renouvellement des promesses du baptême*, la *Sainte Messe* et la *Communion* et parfois aussi la *confirmation*. Elle nous rappelle solennellement notre baptême, notre première communion et notre confirmation par des rites qui ont pour but de nous donner une *grande idée de ces trois sacrements*. Elle en *souligne les effets merveilleux*, nous excite à en *remercier Dieu* et nous y fait prendre, d'une façon nouvelle *des engagements de fidélité aux obligations* que ces sacrements comportent.

La communion solennelle est donc une action de grâces publique pour la réception de ces trois premiers sacrements et une *profession solennelle de vie chrétienne* au moment où l'on entre dans l'adolescence et où l'on va devoir affronter tous les dangers de la vie du monde et aux grâces qu'ils nous assurent.

Cérémonies du matin.

Alors qu'il était évêque de Mantoue, Pie X établit cette cérémonie dans son diocèse et y attachait une extrême importance.

1. Renouvellement des promesses du baptême.

Le célébrant, revêtu de la chape, entonne le Veni Créator (v. p. 1583). Il termine par les oraisons du Saint-Esprit, de la Sainte Vierge, du patron de l'Eglise et par celle-ci :

Réspice, quæsumus, Dó- mine, ad puerórum præ- séntium devotiónem, ut in	Considérez, nous vous en sup- plions, Seigneur, la dévotion de ces enfants ici présents, afin qu'ils
---	--

tua grátia et misericórdia proficiant et crescant, et ad fidem optátam feliciter perducántur. Per Christum Dóminum nostrum.

R. Amen.

avancent et croissent dans votre grâce et votre miséricorde, et qu'ils parviennent heureusement à toute la foi souhaitable. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

Puis le célébrant s'assied du côté de l'Épître. Les enfants se mettent à genoux. Et le cérémoniaire, au banc de communion, engage avec le célébrant le dialogue suivant :

Le cérémoniaire. — En ce grand jour, M. le curé, voici ces enfants, qui, avec une dévotion toute particulière, veulent se consacrer sans réserve au Seigneur. Ils aspirent à recevoir solennellement le Pain des Anges et vous supplient de tout leur cœur de leur donner ce Pain céleste.

Le célébrant. — Êtes-vous sûr qu'ils en soient dignes ?

Le cérémoniaire. — Ils ont la confiance que la grâce divine les en rendra dignes. Du reste, autant que peut savoir l'humaine connaissance, je sais et atteste qu'ils sont suffisamment instruits et saintement préparés.

Le célébrant. — Grâces en soient rendues à Dieu. Mais avant qu'ils ne s'approchent solennellement de la Sainte Table des Noces du Divin Époux, je désire qu'ils revêtent la robe nuptiale, en professant publiquement leur foi, et en renouvelant à Dieu les promesses qu'ils lui ont faites lors de leur baptême (et qu'ils les renouvellent là même où ils l'ont reçu).

Au baptistère.

Tous se rendent en procession aux fonts baptismaux, en chantant le psaume : Laudáte púeri, p. 135.

Ils se disposent à genoux en cercle autour du baptistère.

On peut faire aussi cette cérémonie là où l'on est quand il n'y a pas de baptistère ou que ce serait difficile d'y aller.

Le célébrant. — A peine étiez-vous nés que vos parents bien-aimés avec vos parrains et marraines vous conduisirent à l'Église afin que le ministre sacré vous baptisât au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Puis vos parrains et marraines promirent pour vous solennellement à Dieu que vous vivriez fidèles et obéissants à sa Loi jusqu'à la mort. Voulez-vous, chers enfants, renouveler aujourd'hui les promesses que, il y a quelques années, ont faites à Dieu pour vous vos parrains et marraines ?

Les enfants. — Oui, nous le voulons.

Le célébrant. — Eh bien, mettez-vous en la présence de Dieu, et de tout votre cœur, élevant votre esprit vers Lui, faites votre profession de foi.

Les enfants récitent ensemble le Symbole et le Pater (v.p.1577-1578)

Le célébrant. — Maintenant, mes enfants, relevez-vous, et avec tout le recueillement, toute l'attention dont vous êtes capables, écoutez mes questions, répondez sincèrement et clairement à ce que je vais vous demander.

Renonciation à Satan.

Le célébrant. — Notre-Seigneur a daigné vous appeler jadis « à son saint Temple, afin que vous deveniez des temples du Dieu vivant et que le Saint-Esprit habitât en vous ». Il a chassé de vous « l'esprit immonde, le damné, le diable maudit » (1). Mais ce « Père du mensonge » cherche par toutes sortes de fausses raisons et de séductions à reprendre possession de vos cœurs. Dites-moi donc : Renoncez-vous à Satan qui est l'ennemi de Dieu et de l'Église catholique ?

Les enfants. — Nous y renonçons.

Le célébrant. — Renoncez-vous à toutes ses œuvres qui sont les actions du péché ?

Les enfants. — Nous y renonçons.

Le célébrant. — Renoncez-vous enfin à toutes les vanités du démon, à tous les attrait du monde et à tous les plaisirs dangereux et vicieux ?

Les enfants. — Nous y renonçons.

Profession solennelle de foi chrétienne.

Le célébrant. — Mes enfants, vous venez de renier solennellement Satan. Maintenant tournez-vous vers le Christ qui fut son vainqueur sur la croix et, vous rappelant qu'il a dit qu'il « rougirait devant son Père de ceux qui auraient rougi de lui devant les hommes » (2), affirmez publiquement votre fidélité à sa doctrine et à la vertu de foi qu'il vous a donnée au baptême. Croyez-vous en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ?

Les enfants. — Nous y croyons.

Le célébrant. — Croyez-vous en Jésus-Christ son Fils unique, Notre-Seigneur, qui est né et qui a souffert ?

Les enfants. — Nous y croyons.

1. Prières du baptême, p. 1578. — 2. S. Luc, 9, 26.

Le célébrant. — Croyez-vous au Saint-Esprit, à la Sainte Église catholique, à la communion des Saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair et à la vie éternelle ?

Les enfants. — Nous y croyons.

Le célébrant. — Si telle est votre volonté sincère, en vertu du caractère de mon auguste ministère et au nom du Seigneur, je vous déclare tous dignes de recevoir solennellement le corps très saint de Jésus-Christ. Conservez toujours dans l'âme le blanc vêtement que rappelle votre brassard (ou votre voile) et qui fut mis sur vous le jour de votre baptême. Gardez aussi allumé le cierge qui fut placé dans votre petite main par le prêtre et dont le souvenir est évoqué par celui que vous portez en ce moment. C'est un symbole du flambeau de la foi et de la flamme de la charité divine qui ne doivent jamais s'éteindre en vous. Je vous redis du fond de mon cœur aujourd'hui avec l'Église les paroles qu'elle vous disait alors : « Recevez ce flambeau ardent et conservez inviolable la grâce de votre baptême. Observez les commandements de Dieu, afin que, lorsque le Seigneur viendra vous convier aux noces éternelles, vous puissiez aller à sa rencontre avec tous les Saints de la cour céleste, et que vous y viviez de la vie éternelle dans les siècles des siècles. »

(Ainsi disposés, retournons au pied de l'autel. Je vais y célébrer pour vous tous le Saint Sacrifice de la messe auquel vous allez participer par la communion solennelle.)

2. Communion solennelle.

La procession retourne vers l'autel au chant du même Psaume: Laudate pueri, p. 135. C'est ainsi qu'autrefois, dans la nuit de Pâques, les néophytes allaient du baptistère de S. Jean de Latran à l'Église du Saint-Sauveur à Rome pour y assister pour la première fois à la Sainte Messe, et y recevoir la Sainte Communion.

Si l'on n'a pas été au baptistère on chante ce même Psaume: Laudate, pendant que le prêtre revêt ses ornements.

Messe avec chant du Kyrie, du Sanctus et de l'Agnus par les enfants ou bien Messe dialoguée en latin.

A l'Offertoire, tous, selon l'usage ancien, apportent leur cierge et leur offrande qui est une manière de participer au Saint Sacrifice.

Communion: Récitation à haute voix en français des prières avant la Communion, p. 104 (ou bien, p. 1599), Verset et en latin du triple Domine non sum dignus lorsque le prêtre montre la Sainte Hostie.

Action de grâces: Tous disent ensemble: Faites, Seigneur, que nous gardions, etc... p. 108 (ou bien, Puisse Seigneur, p. 1600).

Après la messe: Cantique des trois enfants, p. 114 (ou bien, p. 1601).

Cérémonies de l'après-midi.

L'après-midi, les enfants prennent part au chant des Vêpres, après lesquelles on fait un sermon et on lit une Consécration à la Sainte Vierge.

Consécration à la Très Sainte Vierge.

Cette Consécration se récite le soir de la Communion Solennelle, à la fin du sermon qui a été fait sur la Rénovation des vœux du baptême. Les cierges des Communiantes sont allumés.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Très sainte Vierge Marie, Mère de notre Dieu, et digne par cette auguste qualité du plus profond respect des Anges et des Hommes, en ce jour de notre Communion solennelle, le plus beau et le plus heureux de notre vie, nous venons vous rendre nos humbles hommages et implorer votre protection.

Vous le savez, ô Vierge très sainte, dès nos premières années, nous vous avons regardée comme notre Médiatrice et notre Souveraine. Toutes les grâces que nous avons reçues de Dieu, nous proclamons, avec un vif sentiment de reconnaissance, que nous les devons à votre puissante intercession.

En ce jour, où nous sommes plus que jamais un avec Jésus par notre renoncement à Satan et par notre attachement à votre Fils, que nous avons reçu dans le Sacrement de son amour, daignez agréer, ô divine Mère, notre désir d'être, avec Lui, vos enfants dévoués pour toujours.

Éloignez de nous le souffle contagieux du vice, ne permettez pas que nous ayons le malheur de souiller la robe d'innocence que notre âme a reçue au Baptême, et que nous avons portée ce matin à la Table Sainte. Obtenez-nous votre foi vive en la divinité de Jésus, votre ferme espérance en sa puissance et votre tendre amour pour son Cœur si bon et si compatissant.

Demandez qu'il bénisse tous ceux qui ont contribué par leur zèle et leur dévouement à éclairer nos intelligences des lumières de la vérité, et à former nos cœurs à la pratique des vertus chrétiennes.

Que par vos mains, il répande aussi ses faveurs sur nos Parents dont le salut nous intéresse si vivement. Pourrions-nous être heureux s'ils ne partageaient pas notre bonheur ; et vous, tendre Marie, pourriez-vous, en ce jour, nous refuser quelque chose, vous qu'on n'a jamais invoquée en vain. Sanctifiez-les, sauvez-les et sauvez-nous avec eux, afin que, réunis dans le royaume céleste, parents et enfants, nous puissions jouir, par vous, qui êtes notre Mère, de la vision éternelle de votre Fils qui vit et règne avec le Père en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

La cérémonie se termine par la Bénédiction du St-Sacrement.



RÉSUMÉ DES PRIÈRES DE LA MESSE

(On peut supprimer à volonté quelques-unes de ces prières).

PRIÈRES AVANT LE SACRIFICE

UNE VOIX. — En ce lieu et sur cet autel consacré, le prêtre va offrir à la très Sainte Trinité le Saint Sacrifice de la messe, c'est-à-dire la victime même du Calvaire, pour apaiser la justice divine et pour reconnaître la suprême excellence de Dieu comme Créateur et comme Père, et, en conséquence, notre entière dépendance comme créatures et comme enfants.

TOUTES. — Faites, Seigneur, que nous participions à ce Sacrifice avec la même foi et le même amour que les Apôtres | lors de son institution le Jeudi-Saint | et avec le même esprit de sacrifice et de réparation que la Vierge | quand elle assista, debout au pied de la croix, | à sa consommation, le Vendredi-Saint.

Puissions-nous y mourir à nous-mêmes avec Jésus | pour ne plus vivre dorénavant que de la vie divine | qu'il va nous donner dans la Sainte Communion. | La Messe sera ainsi pour nous notre Pâque, | c'est-à-dire notre passage du péché à la grâce, | de la tiédeur à la ferveur, | et de l'imperfection à la perfection. | Ainsi soit-il.

Au bas de l'autel.

UNE VOIX. — Au nom du Père ✠ et du Fils | et du Saint-Esprit.

TOUTES. — *Ainsi soit-il.*

UNE VOIX. — J'irai à l'autel de Dieu.

TOUTES. — *Du Dieu qui est ma joie et mon allégresse.*

UNE VOIX. — Pourquoi es-tu triste, ô mon âme, | pourquoi es-tu dans le trouble ?

TOUTES. — *Espère en Dieu, car il est mon salut.*

UNE VOIX. — Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.

TOUTES. — *Comme au commencement, | maintenant, et toujours, | et dans les siècles des siècles. | Ainsi soit-il.*

UNE VOIX. — *J'irai à l'autel de Dieu.*

TOUTES. — *Du Dieu qui est ma joie et mon allégresse.*

UNE VOIX. — Notre secours ✠ est dans le nom du Seigneur.

TOUTES. — *Qui a fait le ciel et la terre.*

Confiteor.

UNE VOIX. — Purifions nos âmes en récitant le Confiteor.

TOUTES. — *Je confesse à Dieu tout-puissant, | à la bienheureuse Marie, toujours Vierge | à saint Michel Archange | à saint Jean-Baptiste | aux saints apôtres Pierre et Paul | et à tous les Saints | que j'ai beaucoup péché | par pensées, par paroles et par actions ; c'est ma faute, | c'est ma faute | c'est ma très grande faute. | C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie, toujours Vierge | saint Michel Archange | saint Jean-Baptiste | les saints apôtres Pierre et Paul | et tous les Saints | de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.*

UNE VOIX. — Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux, | nous accorde l'indulgence | l'absolution ✠ et la rémission de nos péchés.

TOUTES. — *Ainsi soit-il.*

Le prêtre monte à l'autel.

UNE VOIX. — Par les mérites de vos Saints dont les reliques sont dans l'autel et de tous les Saints.

TOUTES. — *Daignez, Seigneur, nous pardonner tous nos péchés.*

Introit : Voir le Propre.

Kyrie eléison.

UNE VOIX. — **Dieu le Père.**

TOUTES. — *Ayez pitié de nous (trois fois).*

UNE VOIX. — **Dieu le Fils.**

TOUTES. — *Ayez pitié de nous (trois fois).*

UNE VOIX. — **Dieu le Saint-Esprit.**

TOUTES. — *Ayez pitié de nous (trois fois).*

Gloria in excelsis.

UNE VOIX. — **Louons Dieu avec les Anges.**

UNE VOIX. — *Gloire à Dieu au plus haut des cieux | et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.*

UNE VOIX. — **Louons le Père.**

TOUTES. — *Nous vous rendons grâces à cause de votre*

grande gloire | Seigneur Dieu, Roi du ciel, | Dieu le Père tout-puissant.

UNE VOIX. — **Louons le Fils.**

TOUTES. — *Agneau de Dieu, Fils du Père, | vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous ; vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière, | car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, | le seul Très-Haut Jésus-Christ.*

UNE VOIX. — **Louons le Saint-Esprit.**

TOUTES. — *Avec le Saint-Esprit, | dans la gloire de Dieu le Père. ✠ Ainsi soit-il.*

Oraisons et Épître : Voir le Propre.

Munda Cor.

UNE VOIX. — **O Dieu tout-puissant, qui avez purifié les lèvres du prophète Isaïe avec un charbon ardent.**

TOUTES. — *Purifiez nos cœurs | afin que nous écoutions dignement la lecture du saint Évangile.*

TOUTES. — *(A la fin de l'Évangile.)* Que par la vertu de ces paroles évangéliques, nos péchés véniels soient remis.

Évangile : Voir le Propre.

Credo.

UNE VOIX. — **Disons notre foi en Dieu le Père.**

TOUTES. — *Je crois en un seul Dieu | le Père tout-puissant, | créateur du ciel et de la terre.*

UNE VOIX. — **En Dieu le Fils.**

TOUTES. — *Je crois en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu | né du Père avant tous les siècles, | qui s'est incarné dans le sein de la Vierge Marie, qui a été crucifié et enseveli, | qui est ressuscité le troisième jour et est monté au ciel | d'où il viendra juger les vivants et les morts.*

UNE VOIX. — **En Dieu le Saint-Esprit.**

TOUTES. — *Je crois au Saint-Esprit, qui procède du Père et du Fils | et qui a parlé par les Prophètes.*

UNE VOIX. — **En la Sainte Église.**

TOUTES. — *Je crois en la sainte Église, qui est une, sainte, catholique et apostolique. ✠ | Ainsi soit-il.*

PRÉPARATION DU SACRIFICE.

Offertoire : Voir le Propre.

UNE VOIX. — **Offrons par le prêtre à Dieu le Père le pain qui va être consacré.**

TOUTES. — *Recevez, ô Père Saint, cette hostie sans tache | que je vous offre pour mes péchés et négligences, | pour tous les assistants ici présents | et pour tous les chrétiens vivants et morts. | Ainsi soit-il.*

UNE VOIX. — Comme le Christ à la dernière Cène le prêtre verse de l'eau dans la coupe de vin. Demandons à Dieu de réaliser en nous le mystère que ce mélange symbolise.

TOUTES. — *Faites, ô mon Dieu, | que comme ces gouttes d'eau sont mélangées au vin qui deviendra le sang de Jésus | je puisse, par la communion, avoir part à la divinité | de celui qui a daigné se revêtir de notre humanité, | Jésus-Christ votre Fils qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. | Ainsi soit-il.*

UNE VOIX. — Offrons à Dieu par le prêtre le calice de vin destiné à être consacré.

TOUTES. — *Je vous offre, Seigneur, ce calice de salut. | Puisse-t-il monter comme un suave parfum | en présence de votre divine majesté | pour notre salut et pour celui du monde entier. | Ainsi soit-il.*

UNE VOIX. — Demandons à l'Esprit-Saint de bénir ces offrandes.

TOUTES. — *C'est en esprit d'humilité et avec un cœur contrit | que nous vous présentons ces offrandes, Seigneur. | Venez, Sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel, | et bénissez ce sacrifice préparé à la gloire de votre saint Nom.*

Lavement des mains.

UNE VOIX. — Disons à Dieu que nous nous repentons de nos fautes.

TOUTES. — *Seigneur, je lave mes mains en toute innocence. | Je marche en toute droiture. | Prenez pitié de moi | afin que mon pied demeure ferme dans le droit chemin.*

UNE VOIX. — (*Excepté aux messes des défunts.*) Gloire au Père.

TOUTES. — *Comme au commencement, etc...*

Prière à la Sainte Trinité.

UNE VOIX. — Recevez, ô Trinité sainte, cette offrande que nous vous faisons en mémoire de la passion, de la résurrection et de l'ascension de Jésus-Christ Notre-Seigneur.

TOUTES. — *Que ce sacrifice soit à l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie et de tous les Saints, | et que, grâce à leur intercession dans le ciel, | il serve à notre salut sur la terre. | Ainsi soit-il.*

Orate Fratres.

UNE VOIX. — Comme nous y exhorte le prêtre, prions pour que son sacrifice, qui est aussi le nôtre, soit agréable à Dieu.

TOUTES. — *Que le Seigneur daigne recevoir ce sacrifice | pour l'honneur et la gloire de son nom, | pour notre utilité | et pour celle de toute sa sainte Église.*

CONSOMMATION DU SACRIFICE.

Préface.

UNE VOIX. — Rendons grâces à Dieu le Père.

TOUTES. — *C'est vraiment chose digne et juste de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, | Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, | par le Christ Notre-Seigneur. | C'est par lui que tous les anges louent votre Majesté. | Permettez-nous d'unir nos voix suppliantes aux leurs pour vous dire :*

Sanctus.

Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu des armées. | Hosannah au plus haut des cieux. | Béni ✠ soit celui qui vient au nom du Seigneur. | Hosannah au plus haut des cieux.

Memento des vivants.

UNE VOIX. — Prions pour l'Église militante.

TOUTES. — *Nous vous supplions, ô Père très clément, | par Jésus-Christ votre Fils, | d'agréer ces hosties saintes et sans tache | pour votre sainte Église Catholique afin qu'elle ait la paix et l'unité ; pour notre Saint-Père, le Pape N..., | pour notre Évêque N..., | (pour notre roi N...), | et pour tous ceux qui professent la foi catholique.*

UNE VOIX. — Souvenez-vous aussi, Seigneur, de ceux pour qui on offre ce sacrifice.

TOUTES. — *Et de tous ceux qui entourent votre autel | et dont la foi et la piété vous sont connues.*

UNE VOIX. — Entrons en communion avec l'Église triomphante.

TOUTES. — *Accordez-nous, Seigneur, par les prières et les mérites de la glorieuse Vierge Marie, et des saints Apôtres | des saints Papes et des Martyrs de Rome | et de tous les Saints, | d'être fortifiés par votre secours. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. | Ainsi soit-il.*

UNE VOIX. — Prions Dieu d'accepter ces dons sur lesquels le prêtre étend les mains et d'opérer par sa vertu divine le grand miracle de la Consécration.

TOUTES. — *Acceptez, nous vous en supplions, Seigneur, ces offrandes, | comme une juste expiation, | afin que, par elles, nous soyons délivrés de la damnation éternelle | et admis au nombre de vos Élus. | Que par votre vertu divine ce pain et ce vin | soient changés au Corps et au Sang | de votre Fils bien-aimé Notre-Seigneur.*

Consécration.

UNE VOIX. — Assistons avec recueillement au renouvellement de ce que fit Jésus à la dernière Cène lorsque, à la veille de sa passion, prenant du pain dans ses mains saintes et vénérables, et rendant grâces à son Père, il dit à ses Apôtres : **Ceci est mon Corps.** | Regardons avec foi l'hostie que le prêtre élève après l'avoir consacrée et adorons le corps de Jésus qui y est présent.

TOUTES. — *(A voix basse en regardant l'hostie qu'on élève.)
Mon Seigneur et mon Dieu. (7 ans d'indulg. et 7 quar.)*

UNE VOIX. — Assistons de même avec dévotion au renouvellement de ce que fit Jésus après la Cène, lorsque, prenant le précieux calice dans ses mains saintes et vénérables, il rendit également grâces au Père et dit à ses disciples : **Ceci est le sang de la nouvelle alliance qui sera répandu pour un grand nombre, pour la rémission des péchés.** Regardons le calice que le prêtre élève après avoir consacré le vin et adorons le précieux sang du Sauveur qui s'y trouve.

TOUTES. — *(A voix basse en regardant le calice qu'on élève.)*

Mon Seigneur et mon Dieu.

Oblation de la victime à Dieu.

UNE VOIX. — Offrons à Dieu la sainte Victime immolée sur l'autel en nous rappelant que c'est ce même Jésus qui a souffert les tourments de la bienheureuse passion, qui est ressuscité du tombeau et qui, par une glorieuse ascension, est monté dans les cieux.

TOUTES. — *Seigneur, nous offrons, à votre Majesté suprême, cette hostie pure, | cette hostie sainte, | cette hostie sans tache, | ce Pain consacré qui donne la vie éternelle | et ce Calice qui confère l'éternel salut.*

UNE VOIX. — Pour que Dieu accepte notre sacrifice, évoquons le souvenir des sacrifices de l'Ancienne Loi qui lui furent agréables.

TOUTES. — *Jetez, Seigneur, un regard bienveillant sur cette hostie sans tache | et agréez ce sacrifice que nous vous offrons | comme vous avez agréé les présents de votre serviteur Abel, | le sacrifice de notre patriarche Abraham | et celui de votre grand-prêtre Melchisédech.*

UNE VOIX. — Demandons que l'Ange qui préside au sacrifice, présente à Dieu notre don, pour que, par cet intermédiaire, il lui soit agréable.

TOUTES. — *Ordonnez, nous vous en supplions, Seigneur, à votre saint Ange | de porter ces offrandes sur votre autel sublime en présence de votre divine Majesté | afin qu'en participant par la communion à ce Sacrifice | nous soyons comblés de vos bénédictions célestes, par Jésus-Christ Notre-Seigneur. | Ainsi soit-il.*

Memento des défunts.

UNE VOIX. — Prions pour l'Église souffrante.

TOUTES. — *Souvenez-vous, Seigneur, des défunts, pour lesquels ce sacrifice vous est offert. | Marqués du sceau de la foi, ils dorment du sommeil de la paix. | Accordez-leur, ainsi qu'à tous ceux qui reposent dans le Christ, | le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix. Par le même Jésus-Christ. | Ainsi soit-il.*

Nobis quoque peccatoribus.

UNE VOIX. — Demandons à Dieu par les mérites du sang de Jésus, de pouvoir faire un jour partie de l'Église triomphante.

TOUTES. — *A nous aussi pécheurs (frappons-nous la poitrine), qui espérons dans la multitude de vos miséricordes, | accordez-nous, Seigneur, dans votre bonté, | d'avoir un jour, par la vertu de ce saint Sacrifice, part à votre héritage éternel | avec vos Saints Apôtres et vos Saints Martyrs | et avec tous vos autres Saints. | Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.*

Petite Élévation.

UNE VOIX. — Le prêtre élève l'hostie et le calice vers le ciel. Offrons avec lui la Victime de l'autel à Dieu.

TOUTES. — *Par Jésus, avec Jésus et en Jésus, nous vous rendons, | ô Père tout-puissant | tout honneur et toute gloire, | en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. | Ainsi soit-il.*

PARTICIPATION AU SACRIFICE.

Pater et Libera.

UNE VOIX. — Préparons-nous à la sainte Communion par la récitation de la prière que Jésus lui-même nous a enseignée.

TOUTES. — *Notre Père, qui êtes aux cieux, | que votre nom soit sanctifié. | que votre règne arrive, | que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. | Donnez-nous aujourd'hui*

notre pain de chaque jour. | Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés | et ne nous laissez pas succomber à la tentation, | mais délivrez-nous du mal. | Ainsi soit-il.

UNE VOIX. — Délivrez-nous, Seigneur, de tous les maux passés, présents et futurs.

TOUTES. — *Accordez-nous, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie et de tous les Saints | la paix durant notre vie | et délivrez-nous à jamais du péché | et de tout trouble. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. | Ainsi soit-il.*

La fraction du pain.

UNE VOIX. — Comme Jésus à la dernière Cène, le prêtre rompt le pain eucharistique, et tandis qu'il le trempe dans le précieux Sang, souhaitons :

TOUTES. — *Que la paix du Seigneur soit toujours avec nous | et que le Corps et le Sang de Jésus-Christ | que nous allons recevoir | soient pour nous un gage de vie éternelle. | Ainsi soit-il.*

Agnus Dei.

UNE VOIX. — Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde.

TOUTES. — *Ayez pitié de nous.*

(Pour les défunts : *Donnez-leur le repos.*)

UNE VOIX. — Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde.

TOUTES. — *Ayez pitié de nous.*

(Pour les défunts : *Donnez-leur le repos.*)

UNE VOIX. — Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde.

TOUTES. — *Donnez-nous la paix.*

(Pour les défunts : *Donnez-leur le repos éternel.*)

Prière avant la Communion.

UNE VOIX. — Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : Je vous donne ma paix.

TOUTES. — *Ne regardez pas nos péchés, mais la foi de votre Église | et venez nous donner dans la Sainte Communion | votre baiser de réconciliation et de paix. | Ainsi soit-il.*

UNE VOIX. — Seigneur Jésus-Christ qui, par votre mort, avez donné la vie au monde.

TOUTES. — *Venez par votre saint Corps et votre Sang | nous délivrer de toutes les attaches au péché et de tous les maux, | et faites que nous ne transgressions plus vos lois et ne nous séparions jamais plus de vous. | Ainsi soit-il.*

UNE VOIX. — Seigneur Jésus-Christ, que la réception de votre saint Corps, dont nous sommes indignes.

TOUTES. — *Ne tourne pas à notre condamnation | mais soit au contraire pour nos corps et pour nos âmes une protection et un remède. | Ainsi soit-il.*

Communlon.

UNE VOIX. — Disons avec une profonde contrition le *Confiteor*, p. 72.

(Lorsque le prêtre trace le signe de la croix) :

Signons-nous et recevons le pardon de nos péchés véniels. (Quand il montre l'hostie.) — Avec le centurion, disons:

TOUTES. — *Seigneur, je ne suis pas digne que vous veniez en moi, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie (trois fois).*

UNE VOIX. — (Au cours de la communion, à plusieurs reprises.) Que le corps de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Communlon spirituelle.

(si on ne communie pas)

O Jésus, mon âme a faim et soif de Vous. Que ne puis-je tous les jours jouir de votre saint Corps ! J'implore du moins votre présence spirituelle. Je vous prie de descendre en mon âme et de me donner part au fruit de Votre mort, dont on célèbre la mémoire dans ce sacrifice et dans cette communion.

PRIÈRES APRÈS LE SACRIFICE.

UNE VOIX. — (A la première ablution.)

Puisse, Seigneur, cet aliment que notre bouche a reçu pénétrer dans un cœur bien pur.

TOUTES. — *Et ce don qui nous est fait dans le temps, | être pour notre âme un remède éternel.*

UNE VOIX. — (A la deuxième ablution.) Que votre Corps, Seigneur, que j'ai reçu et que votre Sang, que j'ai bu

TOUTES. — *Pénètrent intimement en moi, | afin qu'il ne reste en mon âme aucune souillure du péché | tandis que je suis réconforté par des Sacrements si purs et si saints. Ainsi soit-il.*

Postcommunlon : Voir le Propre.

Bénédictlon.

UNE VOIX. — (Quand le prêtre s'incline.)

Très Sainte Trinité, puisse ce saint sacrifice que nous vous avons offert, comme un hommage de notre servitude, être agréable à votre Majesté.

TOUTES. — *Et que dans votre miséricorde il nous obtienne vos faveurs | ainsi qu'à tous ceux pour qui il a été offert.*

UNE VOIX. — Comme gage de ces faveurs divines recevons la bénédiction de Dieu le Père, ✠ du Fils et du Saint-Esprit.

TOUTES. — *Ainsi soit-il.*

Dernier Évangile.

UNE VOIX. — Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu. Il était la vie et la lumière des hommes.

TOUTES. — *Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean-Baptiste. | Il vint pour rendre témoignage à la lumière | afin que tous crussent en elle par lui.*

UNE VOIX. — Le Verbe est cette vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde.

TOUTES. — *Et à tous ceux qui l'ont reçu | Il a donné le pouvoir de devenir avec lui enfant de Dieu | en naissant par la grâce à la vie divine.*

UNE VOIX. — C'est pour cela qu'il s'est fait chair et qu'il a habité parmi nous.

TOUTES. — *Et que les Apôtres ont vu sa gloire | qui est celle du Fils unique du Père.*

UNE VOIX. — Ils l'ont vu, plein de grâces et de vérité.

UNE VOIX. — *Dieu en soit remercié.*

Prières au bas de l'autel.

Voir à l'Ordinaire de la messe, p. 111.

Cantique des trois enfants.

UNE VOIX. — Comme les trois jeunes gens qui louaient le Seigneur dans la fournaise ardente, disons :

1. — Œuvres du Seigneur. TOUTES : *bénissez le Seigneur.*
2. — Anges du Seigneur.
3. — Nuages suspendus dans les espaces célestes.
4. — Soleil et Lune.
5. — Étoiles du Ciel.
6. — Pluie et rosée.
7. — Vents que Dieu déchaîne.
8. — Feu et chaleur.
9. — Froid et glaces.
10. — Rosées et brumes.
11. — Nuits et jours.
12. — Lumière et ténèbres.
13. — Éclairs et nuées.
14. — Montagnes et collines.

TOUTES : Bénissez le Seigneur.

15. — Plantes qui verdissez sur la terre. TOUTES : *bénissez le Seigneur.*
 16. — Mers et torrents.
 17. — Poissons qui vivez dans les eaux.
 18. — Oiseaux du Ciel.
 19. — Bêtes et troupeaux.
 20. — Peuple d'Israël.
 21. — Prêtres du Seigneur.
 22. — Serviteurs du Seigneur.

UNE VOIX. — Bénissons le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

TOUTES. — *Louons-le et glorifions-le à jamais.*

UNE VOIX. — Prions : O Dieu qui avez adouci pour les trois enfants les flammes du feu.

TOUTES. — *Accordez-nous dans votre bonté | de ne pas être dévorés par les flammes des vices. | Nous vous le demandons par Notre-Seigneur Jésus-Christ. | Ainsi soit-il.*

On peut réciter de même les prières de S. Thomas, etc... p. 118 et suivantes, en alternant avec les enfants chaque phrase ou chaque partie de phrase. Par exemple :

Anima Christi.

UNE VOIX. — Ame de Jésus-Christ.

TOUTES. — *Sanctifiez-moi.*

UNE VOIX. — Corps de Jésus-Christ.

TOUTES. — *Sauvez-moi.*

UNE VOIX. — Sang de Jésus-Christ.

TOUTES. — *Entrez-moi.*

UNE VOIX. — Eau du côté de Jésus-Christ.

TOUTES. — *Purifiez-moi.*

UNE VOIX. — Passion de Jésus-Christ.

TOUTES. — *Fortifiez-moi.*

UNE VOIX. — O bon Jésus.

TOUTES. — *Exaucez-moi.*

UNE VOIX. — Dans vos saintes plaies.

TOUTES. — *Cachez-moi.*

UNE VOIX. — Ne permettez pas.

TOUTES. — *Que je me sépare de vous.*

UNE VOIX. — De l'esprit malin.

TOUTES. — *Défendez-moi.*

UNE VOIX. — A l'heure de ma mort.

TOUTES. — *Appelez-moi.*

UNE VOIX. — Et commandez.

TOUTES. — *Que je vienne à vous.*

UNE VOIX. — Afin qu'avec vos Saints, je vous loue.

TOUTES. — *Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.*

On peut reprendre aussi très avantageusement la lecture des parties propres de la messe, afin de donner à chaque action de grâces la note propre au Temps liturgique ou à la fête que l'on célèbre.



1^o Connaissance de nos péchés.

1. Prière au Saint-Esprit :

Veni, Sancte Spiritus,
reple tuorum corda fidé-
lium, et tui amoris in eis
ignem accende.

✠. Emitte Spiritum
tuum, et creabuntur. R.
Et renovabis faciem terræ.

Oratio. — Deus, qui cor-
da fidélium Sancti Spiritus
illustratióne docuisti, da
nobis in eódem Spiritu re-
cta sápere, et de ejus sem-
per consolatióne gaudere.
Per Christum Dóminum
nostrum.

Venez, Esprit-Saint, remplissez
les cœurs de vos fidèles, et allumez
en eux le feu de votre amour.

✠. Envoyez votre Esprit, et
tout sera créé. R. Et vous renou-
vellerez la face de la terre.

Oraison. — O Dieu, qui avez
instruit les cœurs de vos fidèles
par la lumière du Saint-Esprit :
donnez-nous d'aimer dans ce
même Esprit ce qui est bien, et
de jouir sans cesse de ses divines
consolations. Par Jésus-Christ No-
tre-Seigneur.

2. — *Examen sérieux et calme* sur les Commandements
de Dieu et de l'Église et sur les Péchés Capitaux.

La confession précédente.

Quand me suis-je confessé ? — Ai-je oublié quelque faute
grave ? — Ai-je fait ma pénitence ?

LES COMMANDEMENTS DE DIEU.

1^{er} Commandement. — Un seul Dieu tu adoreras
Et aimeras parfaitement.

Ai-je omis ou dit avec négligence mes prières du matin et du
soir ? — Négligé la réception des sacrements ? — les ai-je pro-
fanés (confession et communion) ? — Ai-je eu des pratiques
superstitieuses ? — Ai-je mal édifié le prochain à l'Église par ma
tenue, mes paroles ? — Ai-je parlé avec mépris ou dérision de Dieu,
des choses saintes, des personnes consacrées à Dieu ? — Ai-je
lu des livres ou journaux impies ? — fréquenté des sociétés dan-
gereuses pour la foi ? — Ai-je eu des doutes volontaires contre
la foi ? — Ai-je eu du respect humain ? — négligé mon instruc-
tion religieuse ? — Ai-je manqué de confiance en Dieu ? — mur-
muré contre sa Providence ? — résisté à la grâce ?

**2^e Commandement. — Dieu en vain tu ne jureras
Ni autre chose pareillement.**

Ai-je blasphémé, c'est-à-dire dit des choses injurieuses à Dieu, aux Saints ? — prononcé le nom de Dieu en vain ? — sans respect ? — Ai-je fait de faux serments ? — des serments inutiles ? — Ai-je fait des imprécations, c'est-à-dire de mauvais souhaits contre moi-même ? — contre d'autres ? — ai-je accompli des promesses faites à Dieu ?

**3^e Commandement. — Les dimanches tu garderas
En servant Dieu dévotement.**

Ai-je travaillé le dimanche sans nécessité ? — plus de trois heures ? — fait travailler les autres ? — Ai-je assisté le dimanche et les jours d'obligation à la messe entière ? — l'ai-je bien entendue ?

**4^e Commandement. — Tes père et mère honoreras
Afin de vivre longuement.**

Devoir des enfants : Ai-je désobéi à mes parents, grands-parents ? — manqué de respect, de dévouement ? — Les ai-je impatientés, contristés ? — Les ai-je toujours aidés lorsque je le pouvais ? — Ai-je prié pour eux ? — Ai-je rougi de mes parents ? — Ai-je maltraité mes frères et sœurs ? — Ai-je méprisé les serviteurs ? — Ai-je eu du respect pour mes professeurs, surveillants ? — ai-je désobéi ? — ai-je provoqué du mauvais esprit ?

**5^e Commandement. — Homicide point ne seras
De fait ni volontairement.**

Ai-je fait du mal au prochain ? — par mépris, vengeance ? — en lui souhaitant la mort ? — en le frappant ? — en l'injuriant ? — en lui faisant de la peine ? — Ai-je été dur pour les malheureux, les petits ? — Ai-je eu des colères ? — Ai-je nui à ma santé par des excès dans le boire et le manger ? — par de mauvais vices ? — Ai-je souhaité la mort ? — Ai-je scandalisé le prochain ? — L'ai-je porté au mal ? — Approuvé le mal qu'il faisait ? — Détourné du bien ? — Ai-je prêté de mauvais livres ? — Ai-je semé la division par de faux rapports ?

**6^e Commandement. — Luxurieux point ne seras
De corps ni de consentement.**

**9^e Commandement. — L'œuvre de chair ne désireras
Qu'en mariage seulement.**

Ai-je excité en moi ou chez les autres des pensées ou désirs volontaires contre la pureté ? (*Les pensées et désirs ne sont péchés que s'ils sont volontaires.*) — Ai-je dit ou écouté avec plaisir des paroles inconvenantes ? — Ai-je chanté ou prêté volontiers l'oreille à des chansons trop libres ? — Ai-je considéré avec un plaisir coupable des objets obscènes comme de mauvais tableaux, etc ?... — Les ai-je montrés à d'autres ? — Ai-je fait des lectures légères ou mauvaises ? — Ai-je passé ces livres ou ces revues

à d'autres ? — Ai-je porté des habits immodestes ? — Ai-je eu des fréquentations dangereuses ? — assisté à des fêtes ou à des spectacles immoraux ? — Ai-je eu des affections coupables ? — des touchers indécents ? — Ai-je commis des actions mauvaises, seul, avec d'autres ?

**7° Commandement. — Le bien d'autrui tu ne prendras
Ni retiendras à ton escient.**

**10° Commandement. — Biens d'autrui ne convoiteras
Pour les avoir injustement.**

Ai-je fait du tort au prochain dans ses biens ? — Ai-je volé ou gardé injustement le bien du prochain ? — Ai-je réparé le tort occasionné ? — Ai-je désiré voler ? — Ai-je coopéré à des injustices ? — Ai-je fait du tort au prochain dans son honneur et sa réputation ? — Ai-je fait des dépenses exagérées ?

**8° Commandement. — Faux témoignage ne diras
Ni mentiras aucunement.**

Ai-je fait des rapports nuisibles à la charité ? Ai-je menti ? — avec préjudice pour le prochain ? — Ai-je fait des médisances et des calomnies ? — devant combien de personnes ? — les ai-je écoutées avec plaisir ? — encouragées par mes paroles ou mon silence ? — Ai-je lu des lettres et déclaré des secrets ou des fautes d'autrui ? — Ai-je exagéré ses défauts ? — Ai-je fait des faux témoignages ? — Ai-je fait des jugements téméraires ? — En ai-je fait naitre dans l'esprit du prochain ?

LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

**1^{er} — Les Fêtes tu sanctifieras
Qui te sont de commandement.**

**2° — Les Dimanches messe ouïras
Et les Fêtes pareillement.**

Voir 3° Commandement de Dieu.

**3° — Tous tes péchés confesseras
A tout le moins une fois l'an.**

Ma confession annuelle a-t-elle été bien faite ?

**4° — Ton Créateur tu recevras
Au moins à Pâques humblement.**

Ma communion pascalle a-t-elle été bien faite ?

**5° — Quatre-Temps, Vigiles, jeûneras
Et le Carême entièrement.**

Ai-je observé le jeûne ou l'abstinence des Quatre-Temps et des Vigiles des grandes fêtes : Noël, Pentecôte, Assomption, Toussaint ?

**6° — Vendredi chair ne mangeras
Ni jours défendus mêmelement.**

Ai-je mangé de la viande le vendredi ?

PÉCHÉS CAPITAUX.

Orgueil.

Ai-je par orgueil méprisé les autres, été envieux, susceptible, triste, opiniâtre ou capricieux ? — Ai-je eu de l'amour-propre froissé ? — Ai-je eu des pensées de vanité ? — Ai-je recherché les honneurs ? — Ai-je une véritable humilité dans mes pensées, mes paroles et mes actions ?

Avarice.

Ai-je un trop grand attachement à l'argent, à d'autres choses ? — Ai-je fait des aumônes selon ma condition et mes moyens ?

Luxure.

Voir : 6^e et 9^e Commandements.

Envie.

Ai-je eu du déplaisir du bien ou du contentement du mal qui arrivait aux autres ? — Ai-je été jaloux de leurs succès ? — de leurs talents ? — Ai-je décrié les autres ?

Gourmandise.

Ai-je mangé et bu avec excès ? — Ai-je recherché ce qui flatte la sensualité ?

Colère.

Ai-je eu du dépit ? — des impatiences ? — des emportements ? — des colères ? — Ai-je eu de la rancune ? — Me suis-je querellé ? — Me suis-je réconcilié avant le coucher du soleil ?

Paresse.

Ai-je été paresseux au lever ? — Ai-je eu de l'aversion pour le travail ? — Ai-je eu de la négligence à fréquenter les sacrements et à m'adonner aux exercices de piété ? — Ai-je bien accompli tous mes devoirs d'état ?

Ai-je combattu mon défaut dominant et développé la vertu vers laquelle je me sens le plus porté ?

2^o La contrition de nos péchés (*Matière du Sacrement.*)

La Contrition, dit le Concile de Trente (SS. XIV, IV), est « une douleur et une détestation (*regret*) du péché commis avec le propos de ne plus pécher à l'avenir ».

Excitons-nous en y récitant un des Psaumes de la Pénitence, et spécialement le Psaume 50 : Miserère, p. 1684.

Disons en réfléchissant à chaque mot le *Confiteor* où nous prenons à témoin de nos fautes toute la cour céleste et la prions de nous venir en aide.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles et par actions, (*on se frappe trois fois la poitrine en signe de pénitence*), c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres Pierre et Paul, tous les saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur, notre Dieu.

Pensons à la sentence d'absolution que le prêtre va prononcer sur nous (voir cette formule plus loin, p. 1608). — Regrettons sincèrement d'avoir offensé Dieu et rappelons-nous qu'il est ce père très compatissant qui pardonne au fils prodigue qui se repent.

3° La confession de nos péchés (*Matière du Sacrement.*)

On récite le Confiteor avant d'entrer au saint Tribunal. Lorsque le moment de s'accuser de ses péchés est venu, on demande au prêtre sa bénédiction.

1. — Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché.

Et l'on se signe tandis que le prêtre nous bénit en disant :

Que le Seigneur soit dans votre cœur et sur vos lèvres, afin que vous confessiez bien tous vos péchés ; au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Puis l'on commence son accusation.

Ma dernière confession a été faite il y a...

J'ai reçu l'absolution et accompli ma pénitence,

2. — Je m'accuse (Sincérité)	sur le 1 ^{er} Commandement : Prières, choses saintes			} combien de fois ?
	» 2 ^e	»	Blasphème, serment, murmures.	
	» 3 ^e	»	Dimanche : Messe, travail.	
	» 4 ^e	»	Parents, supérieurs.	
	» 5 ^e	»	Tort à moi-même ou au prochain.	
	» 6 ^e et 9 ^e	»	Pureté, chasteté.	
	» 7 ^e et 10 ^e	»	Vol, Détachement.	
	» 8 ^e	»	Mensonge.	
	Commandements de l'Église : Péchés capitaux.			

3. — *Je m'accuse* de ces péchés, de tous ceux dont je n'ai pas souvenance, de ceux de ma vie passée et en particulier de...

J'en demande pardon à Dieu, et à vous, mon Père pénitence et absolution.

Le prêtre nous exhorte, nous impose une pénitence et nous donne l'absolution. Disons en la recevant un bon Acte de Contrition :

Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé parce que vous êtes infiniment bon et aimable et que le péché vous déplaît : je fais un ferme propos, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

Lorsque le prêtre fait sur nous un signe de la croix en nous donnant l'absolution, signons-nous.

L'absolution se compose de trois parties.

1^o Le prêtre écarte les empêchements qui pourraient faire obstacle à la validité de la sentence :

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés, et vous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde l'indulgence, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

2^o *Le prêtre formule en juge la sentence d'absolution.*

Formule d'absolution (Forme du Sacrement.)

Dómine noster Jesus Christus te absolvat et ego auctoritate ipsius te absolvo ab omni vínculo excommunicationis (suspensionis) et interdicti in quantum possum, et tu indiges.

Que Notre-Seigneur Jésus-Christ vous absolve et moi, par son autorité, je vous absous de tout lien d'excommunication (de suspense) et d'interdit, selon l'étendue de mon pouvoir et de vos besoins.

Il trace un signe de croix avec la main en disant :

Deinde ego te absolvo a peccatis tuis, in nómine Patris ✠ et Filii et Spiritus Sancti. Amen.

Puis je vous absous de vos péchés, au nom du Père ✠, et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

3^o Le prêtre prie pour le pénitent. Cette prière faite par le ministre de l'Eglise dans l'acte liturgique du sacrement est d'une grande valeur pour la rémission des peines temporelles qu'il nous reste à subir après le pardon de nos péchés. Elle nous indique dans quelles dispositions d'âme nous devons nous maintenir pour que la grâce sacramentelle, que nous venons de recevoir, continue à produire en nous ses effets jusqu'à la confession suivante.

Que la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, les mérites de la sainte Vierge Marie et de tous les Saints, tout ce que vous ferez de bien et tout ce que vous souffrirez de peine, servent à la rémission de vos péchés, à l'augmentation de la grâce en vous, et à votre récompense dans la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Avant de partir, disons : « Merci, mon Père. »

4^o La satisfaction pour nos péchés (*Matière du Sacrement.*)

La peine éternelle due au péché mortel est remise moyennant une légère satisfaction qui consiste en des peines temporelles et spécialement en la pénitence que le confesseur impose. L'*intention* d'accomplir la pénitence imposée par le confesseur est donc requise pour la validité de l'absolution. Sans elle, il manquerait à la confession un de ses éléments essentiels. Aussi l'*obligation* d'accomplir cette pénitence pèse sur le pénitent jusqu'à ce qu'il s'en soit acquitté. Il faut donc la faire aussitôt qu'on le peut commodément, de peur de l'oublier.

Accomplissons notre pénitence, puis disons ce Psaume d'action de grâces :

Psaume 102 : Benedic anima mea.

O mon âme, bénissez le Seigneur, et que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom !

Oui, bénissez le Seigneur, ô mon âme, et n'oubliez jamais ses bienfaits !

C'est lui qui pardonne toutes nos fautes, lui qui guérit toutes nos infirmités.

Lui qui arrache notre vie au tombeau, lui qui nous couronne de bonté et de miséricorde.

Lui qui nous rassasie de bien, au cours de nos années, pour que nous reprenions, comme l'aigle, une jeunesse nouvelle.

Seigneur, exercez votre justice, et rendez vos arrêts en faveur de tous les opprimés.

C'est lui qui fit connaître ses voies à Moïse et la grandeur de ses œuvres aux fils d'Israël.

Le Seigneur est bon et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté.

Les reproches ne durent pas sans fin, il ne garde pas un ressentiment éternel.

Il ne nous traite pas selon nos fruits, il ne nous châtie pas selon nos iniquités.

Mais autant les cieux dominent la terre, autant domine sa miséricorde sur ceux qui le craignent.

Aussi loin il y a de l'orient à l'occident, autant il éloigne de nous nos iniquités.

Comme un père a pitié de ses enfants, ainsi il a pitié de ceux qui le craignent.

Car il sait de quoi nous sommes pétris, il se souvient que nous ne sommes que poussière. — Gloire au Père.

Un excellent exercice à faire après la Confession est la récitation d'un Psaume de la pénitence, p. ex., le Miserère (v. p. 1684) ou le

Chemin de la Croix (v. p. 1671). Demandons au moins à Marie de nous aider à ne plus tomber dans le péché. Pour cela disons :

Sub tuum.

Sub tuum præsidium
confúgimus, sancta Dei
Génitrix: nostras depreca-
tiones ne despicias in ne-
cessitatibus: sed a perí-
culis cunctis libera nos
semper, Virgo gloriósa et
benedicta.

Nous avons recours à votre pro-
tection, sainte Mère de Dieu : ne
rejetez pas les prières que nous
vous adressons dans nos besoins :
mais délivrez-nous toujours de
tous les dangers, ô Vierge glo-
rieuse et bénie.



5° — L'EXTRÊME- ONCTION

Communion des
infirmes et Saint
Viatique.

Lorsque l'on donne la Sainte Communion à domicile aux infirmes et le Saint Viatique aux personnes en danger de mort, il faut que la chambre du malade soit propre. On y prépare une table, qu'il puisse autant que possible voir, on la recouvre d'une nappe blanche on y met un crucifix entre deux lumières, un verre d'eau bénite avec un rameau de buis et un autre verre avec un peu d'eau. On étend un linge blanc sur la poitrine du malade.

Cérémonie.

En entrant le prêtre dit :

¶. Pax huic domui.
R. Et omnibus habitán-
tibus in ea.

¶. Paix à cette maison.
R. Et à tous ceux qui y habi-
tent.

Il dépose le Saint-Sacrement après avoir étendu le corporal sur la table, et jette de l'eau bénite en disant :

Aspérges me, Dómine,
hyssopo, et mundábor : la-
vábis me, et super nivem
dealbábor.

Ps. Misérére mei, Deus,
secúndum magnam mise-
ricórdiam tuam.

¶. Glória Patri.

Vous me purifierez, Seigneur,
et je serai sans tache : vous me
laverez, et je serai plus blanc que
la neige.

Ps. Ayez pitié de moi, ô Dieu,
selon votre grande miséricorde.

¶. Gloire au Père.

Il reprend l'antienne, puis ajoute :

Ÿ. Adjutórium nostrum
in nómine Dómini.

R. Qui fecit cælum et
terram.

Ÿ. Dómine, exáudi ora-
tiónem meam.

R. Et clamor meus ad te
véniat.

Ÿ. Dóminus vobiscum.

R. Et cum spíritu tuo.

Orémus. — Exáudi nos,
Dómine, sancte, Pater om-
nípotens, æterne Deus, et
mittere dignéris sanctum
Angelum tuum de cælis,
qui custódiat, foveat, pró-
tegit, visitet, atque defén-
dat omnes habitantes in
hoc habitáculo Per Chri-
tum Dóminum nostrum.

R. Amen.

*Après cette prière, il s'approche du malade et entend sa confes-
sion, si c'est nécessaire. Puis le malade, ou quelqu'un de l'assistance
en son nom, récite le Confíteor.*

Ÿ. Confíteor Deo omni-
poténti, beátæ Mariæ sem-
per Virgini, beáto Michaéli
Archángelo, beáto Joánni
Baptistæ, Sanctis Apóstolis
Petro et Paulo, ómni-
bus Sanctis et tibi, pa-
ter, quia peccávi nimis co-
gitatióne, verbo et ópere,
mea culpa, mea culpa, mea
máxima culpa. Ideo pre-
cor beátam Mariam sem-
per Virginem, beátum Mi-
chaélem Archángelum,
beátum Joánnem Bapti-
stam, sanctos Apóstolos,
Petrum et Paulum, omnes
Sanctos, et te, pater, oráre

Misereátur tui omnípo-
tens Deus et dimíssis pec-

Ÿ. Notre secours est dans le
nom du Seigneur.

R. Qui a fait le ciel et la terre.

Ÿ. Seigneur, exaucez ma prière.

R. Et que mes cris s'élèvent
jusqu'à vous.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Prions. — Exaucez-nous, Sei-
gneur saint, Père tout-puissant,
Dieu éternel, et daignez envoyer
des cieux votre saint Ange afin
qu'il garde, favorise, protège, vi-
site et défende tous ceux qui ha-
bitent en cette demeure. Par le
Christ Notre-Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

Je confesse à Dieu tout-puis-
sant, à la bienheureuse Marie tou-
jours Vierge, à saint Michel Ar-
change, à saint Jean-Baptiste, aux
saints Apôtres Pierre et Paul, à
tous les Saints et à vous, mon
Père, que j'ai beaucoup péché par
pensées, par paroles, et par actions,
c'est ma faute, c'est ma faute,
c'est ma très grande faute. C'est
pourquoi je supplie la bienheu-
reuse Marie toujours Vierge, saint
Michel Archange, saint Jean-Bap-
tiste, les saints Apôtres Pierre
et Paul, tous les Saints, et vous,
mon Père, de prier pour moi le
Seigneur notre Dieu.

pro me ad Dóminum Deum nostrum.

Que le Dieu tout-puissant vous
fasse miséricorde, qu'il vous par-

câtis tuis, perdúcat te ad vitam ætérnam.

℣. Amen.

Indulgéntiam, absolútióem et remissióem peccatórum tuórum tríbuat tibi omnipotens et miséricors Dóminus. ℣. Amen.

Le prêtre prenant l'hostie dit :

Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccáta mundi.

donne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

℣. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux vous accorde l'indulgence, l'absolution et la rémission de vos péchés.

℣. Ainsi soit-il.

Voici l'Agneau de Dieu, voici Celui qui efface les péchés du monde.

Le prêtre ajoute trois fois la prière suivante que le malade s'efforce de dire avec lui, au moins une fois prescrit le rituel.

Dómine, non sum dignus ut intres sub tectum meum ; sed tantum dic verbo, et sanábitur ánima mea.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma demeure mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.

Ensuite le Prêtre lui donne la sainte Hostie en disant :

Accipe, frater (vel soror) viaticum córporis Dómini nostri Jesu Christi, qui te custódiat ab hoste maligno et perdúcat in vitam ætérnam. Amen.

Recevez, mon frère (ou ma sœur), le viatique du corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ, afin qu'il vous protège contre l'ennemi du salut et vous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Si la Communion n'est pas donnée en viatique, il dit :

Corpus Dómini nostri Jesu Christi custódiat ánimam tuam in vitam ætérnam. Amen.

Que le corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde votre âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Après la Communion, le Prêtre se purifie les doigts et, tandis qu'il les essuie avec le purificateur, on fait prendre au malade cette ablution. S'il ne peut la prendre, on la jettera dans le feu ou en terre. Le Prêtre dit alors :

Ÿ. Dóminus vobiscum.

℣. Et cum spíritu tuo.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous

℣. Et avec votre esprit.

Prions. — Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, nous vous prions avec confiance, afin que le Corps sacré de Notre-Seigneur votre Fils, que notre frère (ou sœur) vient de recevoir, soit pour son corps comme pour son âme un remède efficace pour l'éternité. Lui qui vit... ℣. Ainsi soit-il.

Si le prêtre se retire en ce moment, il donne sa bénédiction.

En recevant une dernière fois Jésus caché sous les signes de sa mort, le moribond unit sa mort à celle du Sauveur.

Administration de l'Extrême-Onction.

Administration du sacrement.

En vue de l'Extrême-Onction, on prépare sur une assiette sept ou huit flocons d'ouate bien propre pour essuyer les diverses parties du corps après que les onctions y auront été faites, et un peu de mie de pain ainsi que de l'eau, un bassin et une serviette pour que le prêtre puisse se laver les doigts. Le pain, la ouate et l'eau qui auront servi à ces usages seront jetés au feu. Pour plus de décence, il sera bon de laver auparavant les parties sur lesquelles on doit faire les onctions, à savoir les paupières, les oreilles, les narines, les lèvres, l'intérieur des mains (pour les prêtres, l'extérieur, car l'intérieur a déjà été oint à l'Ordination) et le dessus des pieds.

Le prêtre commence ordinairement par donner le Saint Viatique, v. p. 1610, puis il dit :

✠. Adjutorium nostrum in nómine Dómini.	✠. Notre secours est dans le nom du Seigneur.
℣. Qui fecit cælum et terram.	℣. Qui a fait le ciel et la terre.
✠. Dóminus vobiscum.	✠. Le Seigneur soit avec vous.
℣. Et cum spiritu tuo.	℣. Et avec votre esprit.

Prions. — Seigneur Jésus-Christ, faites entrer dans cette maison, sur les pas de votre humble ministre, l'éternelle félicité, la divine prospérité, la joie pure, la charité féconde, la santé inaltérable ; que les démons s'enfuient d'ici et n'osent plus approcher ; que les Anges de la paix y accourent et que toute maligne discorde en soit à jamais bannie. Faites éclater la grandeur de votre Nom sacré et bénissez ✠ notre ministère ; sanctifiez notre humble entrée dans ce lieu, vous qui êtes la sainteté même et la miséricorde et qui demeurez immuable avec le Père et le Saint-Esprit

in sæcula sæculórum.	dans les siècles des siècles.
℣. Amen.	℣. Ainsi soit-il.

Prions et supplions Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'il comble de ses bénédictions cette maison et tous ceux qui l'habitent ; qu'il leur envoie son Ange pour les garder avec soin ; qu'il les attache à son service et leur fasse considérer les merveilles de sa loi : qu'il éloigne d'eux toutes les puissances ennemies ; qu'il les délivre de tout trouble et de toute terreur, et qu'il daigne les conserver sains et saufs dans cette demeure : lui qui vit et règne, Dieu, avec le Père et le Saint-Esprit

in sæcula sæculórum.	dans les siècles des siècles.
℣. Amen.	℣. Ainsi soit-il.

Prions. — Exaucez-nous, Seigneur saint, Père tout-puisant, Dieu éternel, et daignez envoyer des cieux votre saint Ange, afin qu'il garde, favorise, protège, visite et défende tous ceux qui habitent en cette demeure.

Per Christum Dóminum
nostrum.

Par le Christ Notre-Seigneur.

℣. Amen.

℣. Ainsi soit-il.

On récite le Confiteor, p. 1611, en latin ou en français, et le prêtre, après avoir dit le Misereatur et l'Indulgentiam, invite les assistants à prier pour le malade, pendant l'administration du Sacrement, ensuite il dit :

Au nom du Père, ✠ et du Fils, ✠ et du Saint-Esprit, ✠ que tout pouvoir du démon sur vous cesse par l'imposition de nos mains, et par l'invocation de tous les saints anges, archanges, patriarches, prophètes, apôtres, martyrs, confesseurs, vierges.

Atque ómnium simul
sanctorum ℣. Amen.

Et de tous les Saints ensemble.
℣. Ainsi soit-il.

L'Onction sainte, matière et forme du Sacrement.

Il prend l'huile sainte et fait des onctions au malade sur les yeux fermés, les oreilles, les narines, la bouche fermée, les mains et les pieds en adaptant les paroles de la formule ci-après à chaque onction, qu'il essuie immédiatement avec la ouate préparée.

Per istam sanctam un-
ctionem et suam piissimam
misericórdiam indulgeat
tibi Dóminus quidquid per
visum (auditum, odorá-
tum, etc.) deliquisti.

℣. Amen.

Par cette sainte onction et par
sa très clément miséricorde, que
le Seigneur vous pardonne les
fautes que vous avez commises
par la vue, l'ouïe, l'odorat, etc.

℣. Ainsi soit-il.

D'après un décret de Pie X du 26 avril 1906, dans le cas de véritable nécessité, la formule suivante suffit :

Per istam sanctam un-
ctionem, indulgeat tibi Dó-
minus quidquid deliquisti.

℣. Amen.

Par cette sainte onction que le
Seigneur vous pardonne toutes les
fautes que vous avez commises.

℣. Ainsi soit-il.

Les onctions terminées, le prêtre s'essuie les doigts avec de la mie de pain et après s'être lavé les mains il reprend :

Kyrie, eléison.

Christe, eléison.

Kyrie, eléison.

Pater noster, *secreto*.

Seigneur, ayez pitié !

Jésus-Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Notre Père, à voix basse.

¶ Et ne nos inducas in
tentationem.

℟. Sed libera nos a malo.

¶ Salvum fac servum
tuum.

℟. Deus meus, speran-
tem in te.

¶ Mitte ei, Dómine,
auxilium de sancto.

℟. Et de Sion tuere
eum.

¶ Esto ei, Dómine, tur-
ris fortitudinis.

℟. A fácie inimici.

¶ Nihil proficiat inimi-
cus in eo.

℟. Et filius iniquitátis
non appónat nocére ei.

¶ Dómine, exáudi ora-
tionem meam.

℟. Et clamor meus ad
te véniat.

¶ Dóminus vobiscum.

℟. Et cum spíritu tuo.

¶ Et ne nous laissez pas suc-
comber à la tentation.

℟. Mais délivrez-nous du mal.

¶ Sauvez votre serviteur.

℟. Qui espère en vous, mon
Dieu.

¶ Envoyez-lui, Seigneur, votre
secours de votre sanctuaire.

℟. Et protégez-le du haut de
Sion.

¶ Soyez-lui, Seigneur, une for-
teresse.

℟. Contre l'ennemi.

¶ Que l'ennemi n'ait aucune
prise sur lui.

℟. Et que le fils d'iniquité ne
puisse lui nuire.

¶ Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et que mes cris s'élèvent
jusqu'à vous.

¶ Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

Prions. — Seigneur Dieu, qui avez dit par la bouche de
votre Apôtre saint Jacques : « Quelqu'un d'entre vous est-il
malade ? Qu'il fasse venir les Prêtres de l'Eglise ; ils prieront
sur lui en l'oignant avec l'Huile sainte ; et cette prière faite
avec foi sauvera le malade, et le Seigneur le soulagera ; et,
s'il est coupable de péchés, il en obtiendra la rémission » ;
guérissez, ô notre Rédempteur, nous vous en supplions, par
la grâce du Saint-Esprit, les infirmités de ce malade ; gué-
rissez ses blessures et pardonnez-lui ses péchés, faites dis-
paraître toutes les infirmités de son corps et de son âme, et,
par votre miséricorde, rendez-lui pleinement la santé spiri-
tuelle et corporelle, afin que, rétabli par un effet de votre
bonté, il puisse reprendre l'accomplissement de ses devoirs.
Vous qui, avec le Père et l'Esprit-Saint, vivez et réglez

in sæcula sæculórum.

℟. Amen.

dans les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

Prions. — Nous vous en supplions, Seigneur, regardez
favorablement votre serviteur N. qui succombe sous l'infir-
mité de son corps, et ranimez cette âme que vous avez créée ;
afin que, purifiée par l'épreuve, elle reconnaisse qu'elle ne
doit son salut qu'aux remèdes de votre grâce.

Per Christum Dóminum
nostrum. R. Amen.

Par le Christ Notre-Seigneur.
R. Ainsi soit-il.

Prions. — Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui répandez dans le corps des malades la grâce de vos bénédictions, et qui entourez vos créatures des soins incessants de votre bonté, rendez-vous, s'il vous plaît, à l'invocation que nous faisons de votre saint nom ; et, après avoir racheté à la maladie et rendu à la santé votre serviteur, de votre main relevez-le ; affermissez-le par votre force ; protégez-le par votre puissance ; et rendez-le à votre sainte Église après avoir comblé tous ses désirs.

Per Christum Dóminum
nostrum. R. Amen.

Par le Christ Notre-Seigneur.
R. Ainsi soit-il.

Indulgence plénière à l'article de la mort.

Le prêtre donne la bénédiction apostolique qui fait gagner une indulgence plénière de toutes les peines dues au péché.

†. Adjutórium nostrum
in nómine Dómini.

†. Notre secours est dans le
nom du Seigneur.

R. Qui fecit cælum et
terram.

R. Qui a fait le ciel et la terre.

Ant. — Ne reminiscáris,
Dómine, delicta fámuli tui
(ancillæ tuæ), neque vin-
dictam sumas de peccátis
ejus.

Ant. — Seigneur, ne vous sou-
venez plus des fautes de votre ser-
viteur (servante) ; et que votre
justice veuille bien ne pas tirer
vengeance de ses iniquités.

Kyrie, eléison.

Seigneur, ayez pitié.

Christe, eléison.

Jésus-Christ, ayez pitié.

Kyrie, eléison.

Seigneur, ayez pitié.

Pater noster, etc.

Notre Père, etc.

†. Et ne nos indúcas in
tentatiónem.

†. Et ne nous laissez pas suc-
comber à la tentation.

R. Sed libera nos a malo.

R. Mais délivrez-nous du mal.

†. Salvum fac servum
tuum (ancillam tuam).

†. Sauvez votre serviteur (ser-
vante).

R. Deus meus, sperán-
tem in te.

R. Qui a mis son espoir en vous,
ô mon Dieu.

†. Dómine, exáudi ora-
tiónem meam.

†. Seigneur, écoutez ma prière.

R. Et clamor meus ad
te véniat.

R. Et que mes cris s'élèvent
jusqu'à vous.

†. Dóminus vobiscum.

†. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et cum spíritu tuo.

R. Et avec votre esprit.

Prions. — Dieu très clément, Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui ne voulez voir périr aucun de

ceux qui croient et espèrent en vous ; selon l'étendue de votre commisération, jetez un regard bienveillant sur votre serviteur N. (servante N.), qui se recommande à vous par la sincérité de sa foi et de son espérance chrétiennes. Par le Sauveur que vous avez envoyé au monde, visitez cette âme ; et par les mérites de la passion et de la mort de votre Fils unique, accordez-lui la rémission et le pardon complet de toutes ses fautes, afin qu'à l'heure où cette âme quittera la terre, elle trouve en vous un juge plein d'indulgence ; et que, lavée de toute souillure dans le sang rédempteur de votre Fils, elle mérite de passer de ce monde à la vie du ciel qui ne finira jamais.

R. Amen.

R. Ainsi soit-il.

Un des assistants (et le malade s'il le peut) récite le Confiteor. Puis le prêtre dit :

Misereatur vestri omnipotens Deus et dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam.

R. Amen.

Indulgentiam, absolutionem, et remissionem peccatorum vestrorum, tribuat vobis omnipotens et misericors Dominus.

R. Amen.

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde qu'il vous pardonne vos péchés, et vous conduise à la vie éternelle.

R. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux vous accorde l'indulgence, l'absolution et la rémission de vos péchés.

R. Ainsi soit-il.

Que Jésus-Christ Notre-Seigneur, Fils du Dieu vivant, qui a accordé au bienheureux Pierre, son Apôtre, le pouvoir de lier et de délier, accueille avec sa très pieuse miséricorde la confession de vos fautes et qu'il vous restitue ce vêtement d'innocence que pour la première fois vous avez reçu au jour de votre baptême ; — et moi, son ministre, en vertu du pouvoir obtenu du Saint-Siège Apostolique, je vous accorde l'indulgence plénière et la rémission entière de vos péchés.

In nomine Patris, et Filii et Spiritus Sancti.

R. Amen.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

R. Ainsi soit-il.

Par les fruits du mystère de notre très sainte rédemption que le Dieu tout-puissant vous remette les peines que vous devriez souffrir en cette vie et en l'autre, qu'il vous ouvre les portes de son royaume

et ad gaudia sempiterna perducat.

R. Amen.

et qu'il vous introduise au séjour des joies éternelles.

R. Ainsi soit-il.

Benedicat te omnipotens Deus, Pater ✠ et Filius, et Spiritus Sanctus.
R. Amen.

Que le Dieu tout-puissant, Père ✠ Fils, et Esprit-Saint vous bénisse.
R. Ainsi soit-il.

Le prêtre présente la croix au malade. Ce dernier la baise avec dévotion. Ceux qui l'entourent lui diront de temps à autre quelques paroles d'édification ou lui feront quelques lectures pieuses. Qu'ils s'inspirent de l'exemple de S. Benoît. Dans sa dernière entrevue avec Ste Scholastique, qui devait mourir trois jours après, il l'entre tint des joies du ciel, durant une journée et une nuit entière.

Que le malade tienne entre les mains un crucifix et qu'il y ait une croix dans un endroit de la chambre où il puisse la voir commodément pour jeter souvent sur elle un regard de confiance.

Prière indulgenciée : O Jésus.

Le malade aimera de réciter la prière que Pie X a indulgenciée le 16 juillet 1902 et qui lui fera gagner plus tard, lorsqu'il sera à l'article de la mort, une indulgence plénière.

« O Jésus, adorant votre dernier soupir, je vous prie de recevoir le mien. Ignorant actuellement si j'aurai le libre usage de mon intelligence quand je quitterai ce monde, je vous offre, dès maintenant, mon agonie et toutes les douleurs de mon trépas. Vous êtes mon Père et mon Sauveur. Je remets mon âme entre vos mains. Je désire que mon dernier moment soit uni à celui de votre mort, et que le dernier battement de mon cœur soit un acte de pur amour pour vous.

Seigneur mon Dieu, dès aujourd'hui, j'accepte volontiers et justement de votre main le genre de mort qu'il vous plaira, avec toutes ses douleurs, toutes ses peines et ses angoisses. Ainsi soit-il.

Invocations.

Nous donnons ici quelques invocations tirées des Psaumes, et qui peuvent être suggérées au malade.

Pour inspirer des sentiments de pénitence et de patience.

Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon votre grande miséricorde.

Mon Dieu, ayez pitié de moi, qui suis un pécheur.

Ne m'épargnez pas dans le temps présent, ô mon Dieu ; pardonnez-moi seulement dans l'éternité.

Heureux, Seigneur, celui qui dans l'affliction met tout son appui en vous.

Si le malade peut parler sans s'incommoder, on lui fera réciter le Symbole des Apôtres (p. 32) ; s'il ne le peut pas, on pourra le réciter lentement auprès de lui, lui faisant ensuite protester qu'il croit tout ce qui y est contenu.

Faites éclater sur moi vos miséricordes, vous, ô mon Dieu, qui sauvez ceux qui espèrent en vous.

Seigneur, mon Dieu, toute mon espérance est en vous, sauvez-moi.

Quand je marcherais au milieu des ombres de la mort, je ne craindrais rien, parce que vous êtes avec moi.

Pourquoi donc, ô mon âme, êtes-vous triste, et pourquoi me troublez-vous? Espérez en Dieu.

Ayez pitié de moi, ô mon Dieu, ayez pitié de moi, parce que mon âme a mis toute sa confiance en vous.

Pour exciter le malade à des sentiments d'amour de Dieu.

Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes toute ma force.

Qu'ai-je donc à désirer dans le ciel, et que puis-je aimer sur la terre, si ce n'est vous, ô mon Dieu?

O Dieu de mon cœur, ô Dieu, mon partage pour jamais.

Mon cœur s'échauffe et s'embrace au dedans de moi, quand je pense à vous, ô mon Dieu.

Vous êtes tout mon appui, Seigneur, mon Dieu, ma miséricorde.

Vous savez, Seigneur, que je vous aime.

Qui me séparera de l'amour de Jésus-Christ?

Pour inspi rer au malade une entière conformité à la volonté de Dieu.

Je remets, Seigneur, mon âme entre vos mains ; je vous laisse tout le soin de mon salut.

Vous êtes mon Dieu ; mon sort est entre vos mains.

Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite.

Il est le Seigneur ; qu'il fasse ce qui est agréable à ses yeux.

Le Seigneur m'avait tout donné, le Seigneur m'a tout ôté, il n'est arrivé que ce qui lui a plu. Que le nom du Seigneur soit béni.

Pour inspirer au malade le désir de la mort et des biens éternels.

Je désire mourir pour être avec Jésus-Christ.

Dans la confiance que je verrai mon Dieu dans le ciel, je désire être séparé de ce corps, pour jouir de la présence du Seigneur.

Que je meure de la mort des justes, et que la fin de ma vie ressemble à la leur.

Comme le cerf altéré soupire après les eaux, de même mon âme soupire après vous, ô mon Dieu, source de toute consolation.

Venez, mon Seigneur, Jésus.

Je passerai du lieu de mon exil dans cet admirable tabernacle, dans la maison de Dieu.

Je n'ai qu'une chose à désirer, Seigneur, et je la chercherai uniquement : c'est d'habiter dans votre maison céleste pendant tous les jours heureux de l'éternité.

Vous me comblerez de joie, Seigneur, par la vue de votre visage.

Hélas ! Seigneur, que mon exil est long !

Je suis tout transporté de joie, Seigneur, en apprenant que je vais bientôt entrer dans votre maison céleste.

Venez, Seigneur, et ne tardez pas.

Je n'ai point peur de mourir, parce que j'ai un bon maître.

Que je trouve en vous, Seigneur, un Dieu qui me protège, un asile où je puisse me sauver.

Appliquez-vous, mon Dieu, à me secourir ; hâtez-vous, Seigneur, de m'assister.

Couvrez de confusion et de honte ceux qui cherchent à perdre mon âme.

Mes maux sont bien pressants, Seigneur ; et il n'y a personne d'autre que vous dont je puisse attendre un secours.

* * *

O mon divin Jésus ! que je sois à jamais crucifié avec vous.

O mon Jésus ! toute mon espérance est dans vos mérites, dans vos tourments, et dans la mort que vous avez endurée pour moi.

O mon Jésus ! vos plaies sont mon refuge et mon asile.

O mon Jésus ! j'accepte le calice que vous me présentez, et je le reçois de votre main, pour vous témoigner mon amour et ma soumission.

Fortifiez-moi, ô mon Dieu ; afin que, malgré toutes les répugnances de la nature, ma mort unie à la vôtre puisse être suivie du repos éternel.

Je vous adore, ô mon Jésus, souffrant pour mes péchés.

Sacré chef couronné d'épines, je vous adore ; glorifiez-moi.

Yeux tout divins que la mort a fermés, regardez-moi.

Bénites mains percées de clous, défendez-moi.

Précieux côté de Jésus, recevez-moi.

Bras étendus par l'amour de mon Sauveur, embrassez-moi.

Pieds adorables, blessés pour me chercher, sauvez-moi.

Sang précieux de mon Jésus, lavez-moi.

O mon divin Rédempteur, placez-moi dans vos sacrées plaies.

Père éternel, regardez ce cher Fils, dont les plaies vous parlent pour moi.

Unissez, ô mon divin Jésus, mes souffrances aux vôtres.

O sainte croix, soyez l'autel du sacrifice d'amour que je veux rendre à mon Sauveur.

Plaies sacrées de Jésus, soyez autant de bouches qui demandent miséricorde pour moi.

O chère croix, amoureuses souffrances de Jésus, vous êtes toute ma ressource et ma confiance.

Les douleurs de votre mort ont adouci, ô Jésus, les douleurs de la mienne.

O Jésus, je me donne à vous pour vous être uni à l'instant de ma mort.

Uni à vous, ô Jésus, lorsque vous mouriez sur la croix, je fais avec vous le sacrifice de ma vie en expiation de mes péchés et pour la gloire de la Sainte Trinité.

O Jésus mourant, je veux mourir en vous aimant.

O Jésus, vous êtes mort pour moi, je veux mourir pour vous.

O mon divin Jésus, je veux mourir entre vos mains, comme vous êtes mort entre les bras de votre Père Céleste.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de moi.

O Jésus, soyez dans mon esprit, soyez dans mon cœur.



Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour moi pécheur, maintenant et à l'heure de la mort.

Marie, mère de Dieu, mère de miséricorde, protégez-moi contre l'ennemi de mon salut, et recevez-moi à l'heure de ma mort.

Vierge sainte, montrez que vous êtes ma mère.

Sainte Vierge, assistez-moi. Faites-moi voir après cet exil Jésus, le fruit béni de votre sein.

Vierge sainte, présentez-moi à Jésus votre fils, et soyez mon avocate devant son tribunal redoutable.

Grand saint Joseph, intercédez pour moi, afin que j'obtienne la grâce d'une sainte mort.

O glorieux archange saint Michel, et tous les saints anges, priez pour moi. Recevez mon âme quand elle sera séparée de mon corps, et conduisez-la jusqu'au terme de son bonheur éternel.

Mon bon ange, soyez auprès de moi pour me défendre ; autour de moi pour me consoler, pour me garder et me rassurer dans mes alarmes. Conduisez mon âme dans le chemin du ciel, et ne la laissez pas en proie aux ennemis de mon salut.

Mon saint patron, protégez-moi.

Saints et saintes du paradis, demandez grâce pour moi au souverain juge.



Mon Père, l'heure est venue, glorifiez votre Fils, afin que votre Fils vous glorifie.

Jésus, fils de David, ayez pitié de moi.

Jésus, fils de la Vierge Marie, ayez pitié de moi.

Seigneur Jésus, recevez mon esprit.

Mon Dieu, mon Père, je remets mon âme entre vos mains.

Venez, Seigneur Jésus, venez.

Jésus, recevez mon esprit.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur.

Jésus, soyez-moi Jésus, et sauvez-moi.

Dire doucement le Notre Père et le Je vous salue, Marie. En récitant le chapelet, choisir de préférence les mystères douloureux et accentuer les paroles : Priez pour nous... à l'heure de notre mort.

Prière des agonisants.

Si le malade est plus mal, on fera la recommandation de son âme. A défaut d'un prêtre, une personne présente la récitera à genoux, près du lit de l'infirmes, qui répondra s'il le peut à ces prières faites au nom de l'Eglise.

Le cierge bénit est allumé et tenu par un des assistants près du malade. On peut alors lui dire que ce cierge rappelle celui qui lui fut remis par le prêtre lors du baptême et qui signifie, selon la parabole de Jésus, les lampes d'huile que les vierges prudentes tinrent allumées (symbole de l'état de grâces) pour aller au-devant de l'Époux.

SEIGNEUR, ayez pitié.

Jésus-Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Sainte Marie, priez pour lui (elle).

Tous les saints Anges et Archanges, priez pour lui (elle).

Saint Abel, priez.

Tout le chœur des justes, priez pour lui (elle).

Saint Abraham, priez.

Saint Jean-Baptiste, priez.

Saint Joseph, priez.

Tous les saints Patriarches et Prophètes, priez.

Saint Pierre, priez.

Saint Paul, priez.

Saint André, priez.

Saint Jean, priez.

Tous les saints Apôtres et Évangélistes, priez.

Tous les saints Disciples du Seigneur, priez pour lui (elle).

Tous les saints Innocents, priez.

Saint Étienne, priez.

Saint Laurent, priez pour lui (elle).

Tous les saints Martyrs, priez.

Saint Silvestre, priez.

Saint Grégoire, priez.

Saint Augustin, priez.

Tous les saints Pontifes et Confesseurs, priez.

Saint Benoît, priez.

Saint-François, priez.

Saint Camille, priez.
 Saint Jean de Dieu, priez.
 Tous les saints Moines et
 Ermites, priez.
 Sainte Marie-Madeleine,
 priez.
 Sainte Lucie, priez.
 Toutes les saintes Vierges
 et Veuves, priez.
 Tous les Saints et Saintes
 de Dieu, intercédez pour lui
 (elle).
 Soyez propice, pardonnez-
 lui, Seigneur.
 Soyez propice, délivrez-le
 (la), Seigneur.
 Soyez propice, délivrez-le
 (la), Seigneur.
 De votre colère, délivrez.
 Du péril de la mort, déli-
 vrez.
 De la mauvaise mort, déli-
 vrez.
 Des peines de l'enfer, déli-
 vrez.

De tout mal, délivrez.
 De la puissance du démon,
 délivrez.
 Par votre Naissance, déli-
 vrez-le (la), Seigneur.
 Par votre Croix et votre
 Passion, délivrez.
 Par votre Mort et votre
 sépulture, délivrez-le (la).
 Par votre glorieuse Résur-
 rection, délivrez.
 Par votre admirable As-
 cension, délivrez.
 Par la grâce du Saint-Es-
 prit consolateur, délivrez.
 Au jour du jugement,
 délivrez.
 Nous pécheurs, nous vous
 en prions, écoutez-nous.
 Afin que vous lui pardon-
 niez, nous vous en prions,
 écoutez-nous.
 Seigneur, ayez pitié.
 Jésus-Christ, ayez pitié.
 Seigneur, ayez pitié.

Le malade étant à l'agonie, on dit :

Partez de ce monde, âme chrétienne, au nom de Dieu le Père tout-puissant qui vous a créée ; au nom de Jésus-Christ Fils du Dieu vivant qui a souffert pour vous ; au nom du Saint-Esprit qui est descendu sur vous ; au nom de la glorieuse et sainte Mère de Dieu la Vierge Marie ; au nom de saint Joseph, l'illustre Époux de cette même Vierge ; au nom des Anges et des Archanges, au nom des Trônes et des Dominations, au nom des Principautés et des Puissances, au nom des Chérubins et des Séraphins ; au nom des Patriarches et des Prophètes, au nom des Saints Apôtres et Évangélistes, au nom des saints Martyrs et Confesseurs, au nom des saintes Vierges et de tous les Saints et Saintes de Dieu ; qu'aujourd'hui votre séjour soit dans la paix et votre demeure dans la sainte Sion. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. *¶. Ainsi soit-il.*

Prions. — O Dieu miséricordieux, Dieu clément, Dieu qui, selon la multitude de vos miséricordes, effacez les péchés de ceux qui en ont le repentir, et qui faites disparaître la faute de leurs crimes passés par la puissance du pardon,

jetez un regard favorable sur votre serviteur (servante) N. Exaucez la prière qu'il (qu'elle) vous adresse et accordez-lui la rémission de tous ses péchés, qu'il (qu'elle) vous demande maintenant, en vous les confessant du plus profond de son cœur. Refaites en lui (elle), ô Père très clément, tout ce qui a été corrompu par la fragilité de cette terre, tout ce qui a été détruit par la malice du démon et réunissez au corps de l'Église ce membre qui lui appartient par la Rédemption. Ayez pitié de ses gémissements, ayez pitié de ses larmes et puisqu'il (elle) n'a de confiance qu'en votre miséricorde, ne refusez pas de l'admettre au mystère de la réconciliation. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. R. Ainsi soit-il.

La prière suivante est une partie d'une lettre que S. Pierre Damien (XI^e siècle) écrivait à un mourant pour recommander son âme à Dieu et lui obtenir la victoire :

Mon cher frère (ma chère sœur), je vous confie au Dieu tout-puissant et je vous remets à Celui qui vous a créé (créée) ; afin qu'après avoir payé par votre mort la dette que tout homme a contractée, vous retourniez à l'Auteur de votre être, à Celui qui vous avait formé du limon de la terre : Que la vaillante assemblée des Anges vienne recevoir votre âme à sa sortie de votre corps ; que le sénat des Apôtres, qui jugera le monde, vienne à votre rencontre ; que la blanche armée des Martyrs vous accompagne en triomphe ; que le cortège resplendissant des Confesseurs portant des lis vous environne ; que le chœur des Vierges vous accueille avec de joyeux cantiques ; qu'enfin vous jouissiez du repos céleste dans le sein des Patriarches ; que saint Joseph, très doux Patron des mourants, vous élève à une grande espérance ; que la sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, dans sa bonté tourne vers Vous ses yeux et que Jésus-Christ, se montrant à vous plein de douceur et de tendresse, marque votre place au nombre de ceux qui sont toujours avec lui.

Qu'ainsi, vous ne connaissiez jamais ce qu'il y a d'horreur dans les ténèbres de l'enfer, ce qu'il y a de sifflements affreux dans les flammes, ce qu'il y a d'atroces douleurs dans ses tourments. Qu'à votre vue Satan, ce monstre horrible, recule avec ses satellites ; qu'il tremble à l'approche des Anges qui vous accompagnent, et qu'il s'enfuie dans le chaos affreux de la nuit éternelle. Que le Seigneur se lève, que ses ennemis soient dispersés : ceux qui le haïssent, qu'ils fuient devant sa face. Qu'ils s'évanouissent comme la fumée ; et de même que la cire se fond et s'écoule devant le feu, qu'ainsi les pécheurs disparaissent devant la face de Dieu. Quant aux justes, qu'ils soient rassasiés de délices et transportés d'allégresse en la présence du Seigneur. Que les légions in-

fernales soient donc frappées de honte et de confusion, et que les ministres de Satan n'aient point l'audace de s'opposer à votre marche. Qu'il vous préserve des tourments, le Christ qui a été tourmenté et crucifié pour vous. Qu'il vous préserve de la mort éternelle, le Christ qui a bien voulu mourir pour vous. Le Christ Fils du Dieu vivant, qu'il vous établisse pour toujours dans le jardin délicieux de son paradis et qu'il vous compte parmi ses brebis, lui qui est le véritable Pasteur. Qu'il vous pardonne tous vos péchés, qu'il vous établisse à sa droite et vous fasse partager le sort de ses élus. Qu'il vous soit donné de voir votre Rédempteur face à face, et que, toujours en sa présence, vous ayez pour vos yeux le bonheur de contempler la vérité sans voiles. Enfin, qu'ayant ainsi pris place dans les rangs des bienheureux, vous ayez la douce joie de contempler votre Dieu dans tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

RECEVEZ, Seigneur, votre serviteur (servante), dans le lieu du salut qu'il (qu'elle) doit espérer de votre miséricorde.

℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante), de tous les périls de l'enfer et des peines qui la menacent, et de toutes les tribulations.

℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré Énoch et Élie de la mort commune aux hommes.

℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré Noé du déluge.

℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez tiré Abraham d'Ur en Chaldée.

℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré Job de ses souffrances.

℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante) comme vous avez délivré Isaac des mains de son père Abraham prêt à l'immoler.

℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré Lot de Sodome et des flammes qui la consumèrent.

℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré Moïse des mains du Pharaon, roi des Égyptiens.

℟. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré

Daniel de la fosse aux lions.
 R. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré les trois enfants de la fournaise ardente et des mains d'un roi inique. R. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré Suzanne d'une fausse accusation.

R. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré Da-

vid des mains du roi Saul et de celles de Goliath.

R. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré S. Pierre et S. Paul des prisons.

R. Ainsi soit-il.

Et comme vous avez délivré la bienheureuse Thècle, votre Vierge et Martyre, de trois horribles tourments, daignez ainsi délivrer l'âme de votre serviteur (servante), et la faire jouir avec vous des biens célestes.

R. Ainsi soit-il.

Prions. — Nous remettons entre vos mains, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante) N., et vous, Seigneur Jésus-Christ, Sauveur du monde, nous vous en prions, ne refusez pas de placer dans le sein de vos Patriarches cette âme pour laquelle votre miséricorde vous a fait descendre sur la terre. Reconnaissez, Seigneur, votre créature ; elle n'a point été créée par des dieux étrangers, mais par vous, qui êtes le seul Dieu vivant et véritable. En effet, il n'y a point d'autre Dieu que vous, et rien n'est comparable aux œuvres de vos mains. Réjouissez cette âme en votre présence, et daignez ne point vous souvenir de ses iniquités d'autrefois et des égarements où l'ont entraînée la violence et l'ardeur de ses passions. Car si elle a péché, elle n'a cependant jamais renié ni le Père, ni le Fils, ni le Saint-Esprit, mais elle a cru, elle a aimé son Dieu ; elle a été fidèle à adorer le Seigneur qui a créé toutes choses. R. Ainsi soit-il.

Prions. — Nous vous en prions, Seigneur, oubliez les fautes de sa jeunesse et ses ignorances ; et, selon l'étendue de vos miséricordes, souvenez-vous d'elle dans la splendeur de votre gloire. Que les cieux lui soient ouverts, que les Anges se réjouissent avec elle ; et vous, Seigneur, recevez dans votre royaume l'âme de votre serviteur (servante). Que saint Michel, l'Archange de Dieu, vienne la recevoir, lui qui a mérité d'être placé à la tête de la milice céleste. Que tous les Anges de Dieu viennent à sa rencontre et la conduisent dans la céleste Jérusalem. Que l'Apôtre saint Pierre daigne

l'accueillir, lui qui a reçu de Dieu les clefs du royaume des cieux. Que l'Apôtre saint Paul lui soit en aide, lui de qui le Seigneur a fait un vase d'élection. Que saint Jean, l'Apôtre choisi de Dieu, auquel les secrets du ciel ont été révélés, intercède pour elle. Qu'ils prient pour elle, tous les saints Apôtres à qui Dieu a donné le pouvoir de lier et de délier. Enfin, que tous les Saints et les Élus de Dieu, qui ont souffert en ce monde pour le nom de Jésus-Christ, intercèdent en sa faveur ; afin qu'après avoir brisé les liens de cette chair mortelle, elle obtienne de parvenir à la gloire du céleste royaume, par la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ : Qui, avec le Père et le Saint-Esprit, vit et règne dans les siècles des siècles. *℟. Ainsi soit-il.*

Prions. — Que la très clément Vierge Marie, mère de Dieu et si douce consolatrice des affligés, recommande à son Fils l'âme de votre serviteur N... afin que, grâce à cette intervention maternelle, il ne craigne pas les terreurs de la mort, mais entre joyeux sous sa conduite dans la demeure de la patrie céleste. *℟. Ainsi soit-il.*

Si l'agonie se prolonge on peut lire la Passion de Notre-Seigneur selon S. Jean, p. 696.

Lorsque le malade est sur le point d'expirer on lui fait prononcer : Jésus, Jésus, Jésus. S'il en est incapable, le prêtre ou l'un des assistants le fait pour lui ; on répète de temps en temps cette invocation et les suivantes à l'oreille de l'agonisant :

Seigneur, je remets mon âme entre vos mains.

Seigneur, Jésus-Christ, recevez mon esprit.

Sainte Marie, priez pour moi.

Marie, mère de grâce, mère de miséricorde, défendez-moi contre l'ennemi et recevez-moi à l'heure de la mort.

On peut y ajouter :

Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie.

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi dans ma dernière agonie.

Jésus, Marie, Joseph, faites que j'expire en votre sainte compagnie.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur.

Jésus, soyez-moi Jésus, et sauvez-moi.

Voir aussi les invocations, p. 1618.

Il faut jeter de temps en temps de l'eau bénite sur le lit du malade,

Lorsque le malade a rendu le dernier soupir.

*℟. Subvenite Sancti Dei, | ℟. Venez à son secours, Saints
occurrere Angeli Domini, * | de Dieu : courez à sa rencontre.*

Suscipiéntes ánimam ejus,
 * Offeréntes eam in conspéctu Altíssimi. ̎. Suscípiat te Christus qui vocávit te, et in sinum Abrahæ Angeli dedúcant te. * Suscipiéntes ánimam ejus, offeréntes eam in conspéctu Altíssimi. ̎. Réquiem ætérrnam dona ei, Dómine, et lux perpétua lúceat ei. * Offeréntes eam in conspéctu Altíssimi.

Kyrie, eléison.

Christe, eléison.

Kyrie, eléison.

Pater noster, *secreto*.

̎. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

℟. Sed libera nos a malo.

̎. Réquiem ætérrnam dona ei, Dómine.

℟. Et lux perpétua lúceat ei.

̎. A porta inferi.

℟. Erue, Dómine, ánimam ejus.

̎. Requíescat in pace.

℟. Amen.

̎. Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat

̎. Dóminus vobíscum.

℟. Et cum spíritu tuo.

Oratio. — Tibi, Dómine, commendámus ánimam fámulí tui (fámulæ tuæ) N..., ut defúctus sæculo tibi vivat : et quæ per fragilitátem humánæ conversatiónis peccáta commisit, tu vénia misericordíssimæ pietátis abstérge. Per Christum Dóminum nostrum.

℟. Amen.

Anges du Seigneur : * Recevez son âme : * Présentez-la au Très-Haut. ̎. Que Jésus-Christ qui vous a appelée vous reçoive, et que les Anges vous introduisent dans le sein d'Abraham. * Recevez son âme : présentez-la au Très-Haut. ̎. Donnez-lui, Seigneur, le repos éternel et que la lumière brille à jamais sur elle. * Présentez-la au Très-Haut.

Seigneur, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Notre Père, à voix basse.

̎. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

℟. Mais délivrez-nous du mal

̎. Donnez-lui, Seigneur, le repos éternel.

℟. Et qu'il (elle) jouisse de l'éternelle lumière.

̎. De la porte de l'enfer.

℟. Seigneur, délivrez cette âme.

̎. Qu'elle repose en paix.

℟. Ainsi soit-il.

̎. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

̎. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

Oraison. — Nous nous recommandons, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante) N., afin qu'en sortant de ce monde elle vive unie à vous ; et, les péchés que l'humaine fragilité lui a fait commettre, daignez les effacer par un effet de votre miséricordieuse bonté. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

℟. Ainsi soit-il.

Cérémonies de
l'Ordination.

Le « Fils de l'homme » fut consacré prêtre selon l'ordre de Melchisédech, par l'onction même de la Divinité au moment où se réalisa, dans le sein de la Vierge, l'ineffable mystère de l'Incarnation du « Fils de Dieu ». Le 25 mars, fête de l'Annonciation, est l'anniversaire de l'ordination du « Christ », « l'Oint » par excellence.

Dès sa naissance, Jésus exerça visiblement son sacerdoce comme le montre l'iconographie du moyen âge qui remplace la crèche, où est couché l'enfant-Dieu, par un autel.

Mais, c'est surtout à l'autel-croix du Calvaire et à l'autel-table de la dernière Cène, qui s'y rapporte, que Jésus, prêtre et victime, réalisa l'acte suprême de son sacerdoce.

Puis, au jour de l'Ascension, comme le Grand-Prêtre qui entrait dans le Saint des Saints avec le sang des victimes, il entra dans le vrai Saint des Saints de la Jérusalem du ciel et y commença son sacerdoce céleste en montrant à son Père ses plaies glorieuses et en se faisant auprès de Lui, notre perpétuel intercesseur.

Et, tandis que sur « l'autel d'or », de son humanité sainte, comme dit S. Jean, il offre à Dieu les mérites du Calvaire, sur « l'autel de pierre » de nos églises, il les offre aussi lui-même en s'y rendant présent, par le ministère de ses prêtres, sous les espèces du pain et du vin qui représentent la séparation de son corps et de son sang sur la Croix. C'est par sa vertu divine que s'opère le mystère de la Transsubstantiation. C'est par elle aussi que les Sacrements obtiennent leur efficacité, car Jésus, bien qu'invisible, en est l'agent principal, et il reste l'éternel médiateur entre Dieu et les hommes.

Les prêtres qu'il emploie pour la célébration du Saint Sacrifice et pour l'administration des Sacrements ne sont donc que des instruments ; leur activité sacerdotale et médiatrice n'est que ministérielle. Toute sublime que soit leur dignité, elle n'est qu'une participation au sacerdoce selon l'Ordre de Melchisédech, dont le Rédempteur réalisa lui-même les actes sur terre et qu'il consomme lui aussi, depuis sa Résurrection et son Ascension, dans le ciel.

Mais cette participation a des degrés qui constituent le Sacrement de l'Ordre. Le caractère sacerdotal qui assimile l'homme au Christ spécifiquement médiateur, ne se grave, pour ainsi dire, qu'un peu à la fois dans l'âme. Il atteint sa suprême perfection dans l'Épiscopat. Et parmi les Évêques, le Pape seul, Évêque des Évêques, a la plénitude du pouvoir de juridiction.

Ces divers degrés d'initiation au sacerdoce de Jésus se différencient entre eux selon qu'ils députent plus ou moins ceux qui

les reçoivent au *saint Sacrifice de la messe* où l'on offre à Dieu le corps réel du Christ, mort sur la croix, et *aux Sacrements* où l'on applique les fruits de la rédemption à son corps mystique.

La transmission de ce sacerdoce se fait d'après des rites adoptés par l'Église au cours des siècles, et qui se divisent actuellement en trois ordres majeurs et quatre ordres mineurs précédés de l'imposition de la tonsure.

C'est ordinairement à la messe du Samedi des Quatre-Temps que l'on confère les différents Ordres.

Avertissement à tous les Ordinands.

Après le *Kyrie* (ou après l'*Introit* si c'est *extra tempora*) l'Archidiacre appelle tous les ordinands :

Accédant omnes qui or-	Que tous ceux qui doivent être
dinandi sunt.	ordonnés s'approchent.

Puis il prononce l'interdiction suivante :

Le Révérendissime Père et Seigneur dans le Christ, Monseigneur N., par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique, Évêque de N., prescrit et ordonne, sous peine d'excommunication, à tous et à chacun de ceux qui sont ici présents pour recevoir les Ordres, qu'aucun d'eux n'ait la témérité de se présenter à l'ordination s'il est irrégulier, excommunié de droit ou de fait, interdit, suspens, illégitime, infâme ou exclu d'une autre manière par le droit ; ou encore, si né dans un autre diocèse, il n'a pas la permission de son Évêque, s'il n'a pas été inscrit, examiné, approuvé et nommément admis ; enfin, qu'aucun des Ordinands ne se retire avant la fin de la messe et avant d'avoir reçu la bénédiction pontificale.

Les Ordinands regagnent leurs places respectives.

LA TONSURE.

L'imposition de la tonsure n'est pas un rite sacré, mais une simple cérémonie instituée par l'Église pour introduire officiellement dans la cléricature ceux que Dieu appelle au sacerdoce (Canon 973) (1). Les enfants des maîtrises étaient autrefois tonsurés. Les tonsurés ont le droit de toucher aux vases sacrés en dehors du Sacrifice.

La cérémonie de l'imposition de la tonsure se divise en deux parties :

1° Le renoncement aux vanités du monde par le rite symbolique de la coupe des cheveux et l'abandon des vêtements laïcs,

2° L'agrégation à la cléricature par l'imposition de la tonsure et du surplis.

Le rite de la collation de la tonsure remonte au VI^e siècle et, comme cérémonie séparée du premier ordre mineur, au VIII^e siècle.

1. *Les Origines du culte chrétien.*

Le rite de l'imposition du surplis s'ajouta à celui de la tonsure au XIV^e siècle. Tous les clercs portaient autrefois l'aube blanche de lin tombant jusqu'à terre et dont le surplis est une diminution.

Rites de la Tonsure.

L'Archidiacre :

Accédant qui ordinándi sunt ad primam Tonsú- ram.	Approchez, vous tous qui devez recevoir la Tonsure.
---	--

On les appelle par leur nom et ils répondent :

Adsum !	Présent !
---------	-----------

Lorsque les futurs clercs sont à genoux devant l'autel, le pontife dit :

†. Sit nomen Dómini benedictum.	Ÿ. Que le nom du Seigneur soit béni.
℣. Ex hoc nunc et usque in sæculum.	℣. Maintenant et dans tous les siècles.
†. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.	Ÿ. Notre secours est dans le nom du Seigneur.
℣. Qui fecit cælum et terram.	℣. Qui a fait le ciel et la terre.

Prions. — Nos très chers frères, prions Notre-Seigneur Jésus-Christ pour ses serviteurs qui s'empressent, par amour pour Lui, de déposer les cheveux de leur tête, afin qu'il leur donne le Saint-Esprit, et que Celui-ci leur conserve toujours l'habit sacré de la religion, et défende leurs cœurs des embarras du monde et de tout désir séculier ; afin que comme ils sont changés à l'extérieur, de même aussi, par sa puissance, il les fasse croître dans la vertu, il débarrasse leurs yeux de tout aveuglement de l'esprit et de la chair, et leur obtienne la lumière de la grâce éternelle, Lui (Notre-Seigneur Jésus-Christ) qui, étant Dieu, vit et règne avec Dieu le Père en l'unité du même Esprit-Saint .

per ómnia sæcula sæcu- lórum.	dans tous les siècles des siècles.
℣. Amen.	℣. Ainsi soit-il.

Imposition de la tonsure (cérémonie essentielle).

Le chœur chante l'Antienne :

Tu es, Dómine, * qui restitues hereditátem me- am mihi.	C'est vous, Seigneur, qui me rendrez mon héritage.
---	---

Puis on chante le Psaume 15, voir p. 714.

(On reprend le psaume au second verset, si la longueur de la cérémonie l'exige.)

On répète l'antienne : Tu es Dómine...

Pendant ce temps l'Évêque enlève de chaque Ordinand, avec des ciseaux précieux, cinq mèches de

	1	
4	5	3
	2	

cheveux, coupées en forme de croix, tandis que le tonsuré dit avec le Pontife la formule suivante :

Dóminus pars hæreditátis meæ et cálicis mei, tu es qui restitués hæreditátem meam mihi.

Le Seigneur est la part de mon héritage et de ma coupe (1); c'est vous, Seigneur, qui me rendrez mon héritage.

Puis l'Évêque dit :

Prions. — Faites, nous vous en supplions, ô Dieu tout-puissant, que vos serviteurs dont nous venons de couper les cheveux pour votre divin amour, demeurent à jamais dans votre dilection et gardez-les toujours exempts de toute souillure,

per Christum Dóminum nostrum.

par le Christ Notre-Seigneur.

℟. Amen.

℟. Ainsi soit-il.

Imposition du surplis.

Le chœur entonne l'Ant. : Hi accipient et le Psaume 23, voir page 1570. On répète l'antienne : Hi accipient.

Le pontife chante ensuite l'oraison :

Orémus.

Ÿ. Flectámus génua.

℟. Leváte.

Prions.

Ÿ. Fléchissons les genoux.

℟. Levez-vous.

Se tournant vers les Ordinands toujours à genoux, il dit :

Exaucez nos prières, Seigneur, et daignez répandre vos bénédictions ✠ sur vos serviteurs à qui nous allons imposer, en votre nom béni, le saint habit de la religion, afin qu'aides par votre grâce, ils continuent à servir avec piété votre Église, et méritent d'obtenir la vie éternelle,

per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

par Jésus-Christ Notre-Seigneur. ℟. Ainsi soit-il.

L'Évêque revêt chaque tonsuré du surplis en disant :

Que le Seigneur vous revête du nouvel homme, qui a été créé selon Dieu, dans la justice et dans la vraie sainteté.

1. C'est-à-dire la part qui m'est échue par le sort. Allusion à l'usage biblique du tirage au sort des lois dans une coupe.

Conclusion.

Prions. — Dieu tout-puissant et éternel, pardonnez-nous nos péchés, et purifiez ces serviteurs de tout esclavage de l'habit du siècle ; afin qu'ayant déposé l'ignominie des livrées du siècle, ils jouissent à jamais de votre grâce, et que, comme nous avons tracé sur leurs têtes l'image de votre couronne, ils méritent, par votre grâce, d'acquérir dans leurs cœurs l'héritage de la couronne éternelle. O Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec le Père et le Saint-Esprit

per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Mes très chers fils, remarquez bien que vous entrez aujourd'hui dans le for de l'Église, et que vous avez part aux privilèges des clercs. Soyez donc attentifs à ne pas les perdre par votre faute ; mais au contraire par un extérieur décent, comme par des mœurs et des œuvres saintes, appliquez-vous à plaire à Dieu. Qu'il vous l'accorde lui-même,

per Spiritum Sanctum suum.

R. Amen.

par son Esprit-Saint.

R. Ainsi soit-il.

Après cette allocution, les tonsurés avertis par l'Archidiacre retournent à leurs places (1).

Le Pontife dit la première collecte de la férie. Après la première leçon, si c'est extra tempora après le Kyrie (ou après le Gloria in excelsis, quand y en a) il procède à l'ordination des Portiers.

ORDRES MINEURS ET MAJEURS.

Les quatre ordres de l'Ostiarat, du Lectorat, de l'Exorcistat et de l'Acolytat sont appelés mineurs parce qu'ils sont moindres que les Ordres du Sous-Diaconat, du Diaconat et du Sacerdoce qu'on nomme Ordres Majeurs. Ce sont toutefois des Ordres, ce qui les différencie de la Tonsure.

Les Ordres Mineurs (et autrefois le Sous-Diaconat était considéré comme tel) sont des démembrements du Diaconat qui est d'origine divine. Issus de cet Ordre, ils participent à cette origine (2). Chacun de ces Ordres inférieurs était un échelon par où il fallait et par où il faut encore passer, pour arriver au Sacerdoce.

Au milieu du III^e siècle, le pape S. Corneille écrit à l'évêque d'Antioche, Fabius, que l'Église de Rome compte « 46 prêtres, 7 diacres, 7 sous-diacres, 42 acolytes, exorcistes, lecteurs et portiers » (3).

1. On se sert ordinairement de la formule suivante qui n'est pas dans le Pontifical : « Excedant qui ordinati sunt ad primam Tonsuram—Que ceux qui viennent de recevoir la Tonsure se retirent ». — 2. S. Th. : *In suppl.* 3 q. 37 n. 2. — 3. Liber Pontif., édit. Duchesne, t. I, p. 161.

Au VI^e siècle, les canons 6-10 des *Statuta Ecclesie antiqua* et du V^e au VIII^e siècle, les rituels gallicans, donnent quelques-uns des rites qu'on emploie encore de nos jours pour conférer les quatre Ordres mineurs. Il faut attendre le XII^e siècle pour avoir dans leur pleine efflorescence, les formules et cérémonies de ces ordinations parcellaires (1).

1. L'OSTIARIAT.

Depuis le XII^e siècle, l'ordination des Portiers se fait par la *tradition des instruments* qui symbolisent leurs fonctions, c'est-à-dire des clefs et des cloches. Les anciens rituels ne font consister la *matière* de l'Ostiarat que dans la tradition des clefs, parce que la sonnerie était réservée aux prêtres. S. Benoît la confie à l'Abbé lui-même.

On confiait autrefois au Portier le soin de tout ce qui regardait l'église. Il ouvrait les portes aux heures réglementaires (le rite de l'ouverture et fermeture des portes date du VIII^e siècle) ; il convoquait les fidèles, de là sans doute sa fonction actuelle de sonneur officiel (le rite de la sonnerie n'apparaît que vers le XIII^e siècle) ; il veillait auprès des portes pour ne laisser entrer que les fidèles ; il tenait le livre ouvert devant celui qui prêchait, rôle qui rappelle l'époque où l'Évêque lisait des passages des Écritures Saintes et en faisait le commentaire à l'assemblée. Le Portier était donc à la fois portier, sonneur, suisse et sacristain. Ses fonctions matérielles étaient l'accompagnement obligé de l'activité des autres ministres sacrés et le constituaient, en quelque sorte, le gardien du corps du Christ dans l'Eucharistie et de son corps mystique, les fidèles assemblés dans l'église. Les Portiers furent bientôt remplacés à Rome par des laïques.

Rites de l'Ostiarat.

L'Archidiaque. — Accédant qui ordinandi sunt ad officium ostiariorum.

L'Archidiaque. — Que ceux qui doivent être promus à l'office de Portiers s'avancent.

On les appelle. Ils s'avancent revêtus du surplis.

L'Évêque (autrefois c'était l'Archidiaque) donne l'avis suivant :

Fils bien-aimés, qui allez recevoir l'ordre de Portier, considérez quel sera votre office dans la maison de Dieu. Le Portier doit sonner les cloches, ouvrir l'église et la sacristie et tenir le livre ouvert devant celui qui prêche. Vous devez donc veiller à ce que rien ne se détériore par votre négligence dans l'église ; et ayez soin aux heures fixées d'ouvrir aux fidèles la maison de Dieu et de la fermer toujours aux infidèles. Et de même qu'avec les clefs matérielles vous ouvrirez et fermerez l'église visible, de même vous vous efforcerez, par vos paroles et vos exemples, de fermer au démon et d'ouvrir

1. L'Église orientale n'a que trois Ordres Mineurs, le *Sous-diaconat* (qui comprend les Ordres de Portiers, l'Exorciste et l'Accolyte), l'ordre de *Chantier* et celui de *Lecteur*.

à Dieu les temples invisibles, c'est-à-dire les cœurs des fidèles afin qu'ils retiennent et pratiquent les divines paroles entendues. Que le Seigneur vous l'accorde dans sa miséricorde.

Collation de l'Ordre (1).

Les Ordinands touchent de la main droite les clefs de l'Église pendant que l'Évêque leur dit :

Agissez comme devant rendre compte à Dieu des choses qui sont renfermées sous ces clefs.

L'Archidiacre les conduit à la porte de l'église qu'ils ouvrent et ferment. Puis ils sonnent la cloche.

Conclusion.

L'Évêque :

Très chers frères, supplions Dieu le Père pour que les serviteurs qu'il s'est choisis pour remplir l'office de portiers soient les très fidèles gardiens de la maison de Dieu et y convoquent le peuple de Dieu le jour comme la nuit aux heures marquées pour invoquer le nom du Seigneur. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui vit... dans les siècles

sæculórum. R. Amen.

Orémus.

Ÿ. Flectámus génua.

R. Leváte.

des siècles. R. Ainsi soit-il.

Prions.

Ÿ. Fléchissons les genoux.

R. Levez-vous.

Seigneur saint, Dieu éternel, daignez bénir ces serviteurs, afin que, reçus parmi les gardiens de votre église, ils méritent par leur obéissance à vos ordres, la récompense que vous destinez à vos élus. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ... dans les siècles

sæculórum. R. Amen. | des siècles. R. Ainsi soit-il.

L'Archidiacre les congédie (2). Le Samedi des Quatre-Temps, l'Évêque lit le 1^{er} Graduel et la 2^e leçon. (Extra tempora, il procède de suite à l'Ordre suivant.)

2. LE LECTORAT.

Avec les Lecteurs nous montons d'un degré dans la hiérarchie des Ordres. L'office du Lecteur est en effet de nature plus intellectuelle, étant intimement lié à la mission d'enseignement que Notre-Seigneur a confiée à son Église. Sa fonction essentielle était de lire à haute et intelligible voix, sur une tribune élevée appelée ambon, les Lectures tirées de l'Ancien et du Nouveau Testament. Il s'arrêtait au signal que lui donnait le président de l'assemblée qui donnait alors l'explication homélitique du passage ainsi lu. Notre-Seigneur remplit maintes fois cet office dans les Syna-

1. Formule des *Statuta antiqua* en usage à Arles au V^e siècle.

2. On dit souvent pour cela : *Recedant qui ordinati sunt ad officium Ostiariorum*. — Quo ceux qui viennent d'être ordonnés portiers se retirent.

gogues. S. Luc (ch. IV) parle entre autres de la lecture que Jésus fit à Nazareth du passage d'Isaïe annonçant le Messie. Et, il ajoute, qu'ayant roulé le livre, le Christ le remit au serviteur et s'assit pour expliquer que ce passage le concernait.

Jadis le nom de Lecteur était synonyme de professeur, parce que, pour enseigner, on lisait une leçon écrite ; de là le terme de Lecteur en théologie, en philosophie, etc... Aussi les Lecteurs enseignaient-ils aux fidèles les rudiments de la religion et, parce que cette lecture s'accompagne facilement de gloses, ils devinrent catéchistes. Ils étaient aussi copistes, c'est-à-dire s'occupaient de la transcription des livres liturgiques. Ils étaient les bibliothécaires de l'église ou gardiens du Verbe de Dieu consigné dans les Livres Saints que la hiérarchie utilisait pour le culte.

Les Lectures occupent une grande part dans l'avant-messe. Le Lecteur avait donc un rôle important à jouer et son Ordre, en l'initiant au maniement et à la compréhension des textes liturgiques, était une préparation adéquate au sacerdoce.

C'est par le Lectorat qu'on débutait autrefois dans la carrière ecclésiastique ; aussi, aux premiers siècles de l'Eglise, les Lecteurs étaient la plupart du temps des enfants. M. de Rossi cite l'épithaphe du *Lector tituli sanctæ Cæcilie* (VII^e siècle) qui n'avait que dix ans. Ces Lecteurs formaient une corporation ou *Schola Lectorum*, et comme ils étaient appelés à chanter les Psaumes, elle se transforma bientôt, spécialement sous S. Grégoire au VII^e siècle, en une *Schola Cantorum*, et cela d'autant plus facilement que l'office propre des Lecteurs n'eut bientôt plus d'objet, puisque peu à peu les vigiles nocturnes avec leurs leçons disparurent, que le Diacre chanta l'Evangile (V^e siècle) et le Sous-Diacre l'Épître (VIII^e s.) réservés autrefois aux Lecteurs.

Dans les *Ordines* des VIII^e et IX^e siècles, on voit que la *Schola Lectorum* avait à sa tête plusieurs Sous-Diacres : le *prior*, le *secundus*, le *tertius* et le *quartus*, qui avaient sous eux des chefs de groupe ou *paraphonistæ*.

Dans les cérémonies, les enfants s'alignaient sur deux rangs, les dignitaires en tête, les paraphonistes en serre-file. On sortait de cette école avec le degré d'*Acolyte*. Un stage à la *Schola Cantorum* était donc indispensable. (Ordo IX.)

On trouve dans ces *Scholæ* de jeunes lecteurs ou de jeunes clercs, dans les villes et dans les campagnes, en Italie et en France dès avant le VII^e siècle.

Rites du Lectorat.

L'Archidiacre. — Accédant qui ordinandi sunt ad officium Lectorum.

L'Archidiacre. — Que ceux qui doivent être promus à l'office de Lecteurs s'approchent.

Si ce sont les mêmes, on dit :

Idem sunt.

Ce sont les mêmes.

L'Évêque :

Élus, mes fils bien-aimés, pour être Lecteurs dans la maison de notre Dieu, connaissez votre devoir, et remplissez-le : car Dieu peut récompenser votre fidélité par une augmentation de gloire dans la vie future.

Le Lecteur doit lire à celui qui prêche, chanter les leçons, bénir le pain et tous les fruits nouveaux (1). Appliquez-vous donc à prononcer la parole de Dieu, c'est-à-dire les saintes Leçons, clairement, distinctement, sans aucune altération, pour l'instruction et pour l'édification des fidèles. Que jamais la vérité des divines Leçons ne soit corrompue par votre faute au préjudice de l'instruction des auditeurs. Ce que vous lirez à haute voix, croyez-le et vivez-le, afin que vous puissiez instruire, à la fois par vos paroles et par vos exemples ceux qui vous écouteront. Quand donc vous lirez, placez-vous en un lieu élevé de l'église, afin que tous vous entendent et vous voient, et que la position de votre corps soit le signe du haut degré de vertu auquel vous devez être parvenu : de cette façon, pour tous ceux qui vous entendront et vous verront, vous serez le modèle d'une vie toute céleste. Que Dieu vous l'accorde par sa grâce.

Collation de l'Ordre.

L'Évêque présente aux Ordinands le livre des Leçons qu'ils touchent de la main droite tandis qu'il leur dit :

Recevez ce livre et soyez lecteurs de la parole de Dieu ; si vous remplissez fidèlement et utilement votre charge, vous aurez part à la récompense promise aux premiers ministres de l'Évangile.

Conclusion.

L'Évêque debout continue :

Prions le Dieu tout-puissant pour qu'il bé ✠ nisse ses serviteurs afin qu'ils lisent ce qui doit être lu et le mettent en pratique. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ... dans tous les siècles

sæculorum. R. Amen.

Orémus.

✠. Flectamus gēnua.

R. Leváte.

des siècles. R. Ainsi soit-il.

Prions.

✠. Fléchissons les genoux.

R. Levez-vous.

Dieu saint, Père tout-puissant, bé ✠ nissez ces Lecteurs afin qu'instruits par l'assiduité aux saintes lectures, ils disent ce qu'il faut faire et accomplissent eux-mêmes ce qu'ils disent et qu'ils se rendent ainsi doublement utiles à l'Église. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ... dans tous les siècles

sæculorum. R. Amen.

des siècles. R. Ainsi soit-il.

L'Archidiacre les renvoie. Le Samedi des Quatre-Temps, l'Évêque continue ici la messe jusqu'à la fin de la troisième leçon. (Extra tempora, il confère immédiatement l'Ordre suivant.)

1. Canon, 1147, § 4.

3. L'EXORCISTAT.

Notre-Seigneur exerça souvent la fonction d'Exorciste au cours de sa vie, en expulsant de nombreux démons des corps des possédés (1). Il communiqua ce pouvoir à ces Apôtres : « Il leur donnait le pouvoir sur les esprits immondes » (2). L'Eglise à son tour donne le même pouvoir aux Exorcistes.

L'Ordre des Exorcistes est une initiation parcellaire au sacerdoce chrétien, car il est intimement relié au baptême qui est l'une des importantes fonctions sacerdotales et qui a pour but de nous arracher au joug du démon, de nous incorporer au Christ et de nous donner le droit d'assister au Saint Sacrifice. Cet Ordre confère à celui qui le reçoit un véritable pouvoir sur les mauvais esprits et le rend « *imperator spiritualis* », dit le Pontifical.

Le pouvoir d'exorciser était spécialement exercé dans les rites qui précèdent le baptême (v. p. 1576). Les Exorcistes marquaient du signe de la croix les catéchumènes et leur imposaient les mains pour chasser le démon. L'Eglise leur confia plus tard le soin de l'eau bénite et de l'eau baptismale qui se font avec des exorcismes. Tous ces exorcismes se faisaient avant la messe.

Depuis le XII^e siècle, cette ordination se fait par la tradition du livre des exorcismes. Aujourd'hui, l'Evêque seul ou ses délégués exorcisent solennellement. (Can. 1151.)

Rites de l'Exorcistat.

L'Archidiacre. — Accédant qui ordinandi sunt ad officium Exorcistarum.

L'Archidiacre. — Que ceux qui doivent être ordonnés à l'office d'Exorcistes s'approchent.

Fils bien-aimés, vous devez connaître ce que vous recevez. L'Exorciste doit chasser les démons, dire (au moment de l'offertoire) à ceux qui ne communient pas de se retirer et verser l'eau du sacrifice. Vous recevez le pouvoir d'imposer les mains aux énergumènes, et par cette imposition de vos mains, avec la grâce du Saint-Esprit jointe aux paroles de l'exorcisme, vous chassez les esprits immondes des corps possédés. Mais pour n'être pas vous-mêmes esclaves de celui dont vous délivrerez les autres, rejetez aussi de votre esprit et de votre chair toute iniquité. Vous commanderez avec d'autant plus de succès au démon que vous aurez en vous-même déjoué tous les artifices de sa malice. Que Dieu vous l'accorde par son Saint-Esprit.

Collation de l'Ordre.

L'Evêque fait toucher de la main droite le livre des exorcismes, le pontifical ou le missel en disant :

Recevez ce livre, gravez-en les formules dans votre mémoire ; et ayez le pouvoir d'imposer les mains sur les énergumènes, soit baptisés, soit catéchumènes.

1. S. Luc. I, 28, III, 23. — S. Luc. IV, 33, XII.

2. S. Marc, VI, 7. — XVI, 17. — S. Luc, VI, 12. — X, 17.

Conclusion.

Supplions Dieu de bénir ses serviteurs afin qu'ils soient dans leurs fonctions comme des souverains à qui rien ne résiste et qu'ils soient tout-puissants pour chasser les démons du corps des possédés. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur... dans tous les siècles

sæculórum. Ky. Amen.

Orémus.

†. Flectámus genua.

Ky. Leváte.

des siècles. Ky. Ainsi soit-il.

Priens.

‡. Fléchissons les genoux.

Ky. Levez-vous.

Seigneur saint, daignez bé ✠ nir ces serviteurs, afin que, par l'imposition de leurs mains et les paroles des exorcismes, ils aient le pouvoir et la force de réprimer les esprits immondes et qu'ils soient dans votre Église les *médecins* expérimentés, favorisés par la grâce des guérisons et la force d'en haut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ... dans les siècles

sæculórum. Ky. Amen.

| des siècles. Ky. Ainsi soit-il.

L'Archidiacre les congédie. Au Samedi des Quatre-Temps, l'Évêque continue la messe. Après la 4^e leçon, il ordonne les Acolytes. (Extra tempora, il confère immédiatement l'Ordre suivant.)

4. L'ACOLYTAT.

Avec les Acolytes, nous arrivons aux ministres qui, comme le mot l'indique, « accompagnaient » le Sous-Diacre, considéré lui-même autrefois comme un Acolyte en chef. Ils aidaient donc le Sous-Diacre dans la célébration des saints mystères. Les « Acolouthoi » en Orient sont analogues à nos Céroféraires.

A partir du IV^e siècle, l'âge requis pour être Acolyte était de vingt ans environ. Nous avons vu comment on passait du Lectorat à l'Acolytat (v. p. 1636).

A Rome, lorsqu'on eut créé des paroisses urbaines à côté de la paroisse épiscopale et que l'Évêque célébrait la synaxe ecclésiastique, il envoyait, pour maintenir par un lien visible, l'unité de la paroisse-mère, du pain consacré à chaque paroisse-filiale. Ces fragments étaient portés par les Acolytes dans des sacs de lin remplacés actuellement par les bourses dans lesquelles le Curé porte le Viatique aux malades. Et les prêtres des paroisses joignaient cette parcelle à leur messe particulière, afin d'affirmer l'identité de leur sacrifice avec celui de l'Évêque. Un vestige de ce rite est resté au Canon de la Messe où l'on met une parcelle de l'hostie dans le calice.

Chez les Romains le protocole voulait que les hauts magistrats fussent accompagnés de sept porteurs de flambeaux qui leur faisaient une garde d'honneur. L'Église adopta cet usage pour rehausser le prestige des Évêques. Les Acolytes l'escortaient avec sept cierges allumés que l'on déposa d'abord au pied de l'autel en arrivant à l'église, puis sur l'autel même où ils sont restés

au nombre de sept aux messes pontificales. Aussi est-ce à l'Acolyte qu'incombe de nos jours encore le soin du luminaire.

Et comme il arrivait qu'en cours de route les cierges s'éteignaient, un acolyte portait un réchaud qui servait à rallumer les cierges éteints et qui devint notre encensoir. Ici encore, c'est un acolyte qui continue à le porter.

Un vitrail du XIII^e siècle représente à Chartres un enfant, la tête rasée, revêtu d'un amict, d'une aube et d'une ceinture et portant un encensoir et une navette. C'était l'un des membres de la Maîtrise ou *Schola Cantorum* de la cathédrale.

L'Acolyte au VI^e siècle présentait aussi aux messes solennelles la burette de vin à l'autel et c'est à lui qu'il incombe aujourd'hui de servir les messes basses.

Il est facile de comprendre, dès lors, pourquoi l'ordination se fait par la tradition d'un chandelier et d'une burette vide, symbole de l'aide que l'Acolyte apporte à la célébration du Saint Sacrifice. Cette tradition des instruments était faite jadis par l'Archidiacre, tandis que l'Evêque prononçait les formules appropriées. Depuis le XII^e ou XIII^e siècle, ce dernier fait les deux.

L'Acolyte reçoit un pouvoir sur le Corps mystique du Christ puisqu'il doit éclairer les fidèles par ses bons exemples, et sur le Corps réel de Notre-Seigneur puisqu'il présente à l'autel la matière du sacrifice eucharistique.

Rites de l'Acolytat.

L'Archidiacre. — Accédant qui ordinandi sunt ad officium Acolythorum.

L'Archidiacre. — Que ceux qui doivent être promus à l'office d'Acolyte s'approchent.

L'Evêque :

Réfléchissez, mes très chers fils, à l'office qui va vous être confié. L'Acolyte doit porter le chandelier, entretenir le luminaire de l'église et préparer le vin et l'eau pour la messe. Étudiez-vous donc à remplir dignement cet office. En effet, vous ne pourriez plaire à Dieu si, portant sa lumière en vos mains, vous accomplissiez des œuvres de ténèbres et donniez ainsi des exemples funestes. La Vérité le dit : « *Que votre lumière brille aux yeux des hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils en rendent gloire à votre Père qui est aux cieux* », comme l'Apôtre l'écrit : « *Brillez au milieu d'une nation dépravée et perverse comme des astres dans le firmament, portant en vous-mêmes la parole de vie. Que vos reins soient donc toujours ceints et tenez des lampes ardentes en vos mains pour être des enfants de lumière. Renoncez aux œuvres des ténèbres et prenez la lumière pour armure. Vous étiez ténèbres autrefois, soyez maintenant la lumière dans le Seigneur. Conduisez-vous donc comme des enfants de lumière.* » Quelle est cette lumière que l'apôtre recommande avec tant d'instance ? Il le dit lui-même, en ajoutant : « *Le fruit de la lumière con-*

siste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. » Soyez donc toujours avides de bonté, de justice et de vérité, afin d'illuminer avec vous le prochain et l'Eglise de Dieu. Si vous vous offrez vous-mêmes en sacrifice à Dieu par une vie chaste et par de bonnes œuvres, vous présenterez dignement l'eau et le vin au divin Sacrifice. Que Dieu vous accorde cette grâce par sa miséricorde.

Collation de l'Ordre.

L'Evêque fait toucher successivement à l'Ordinand le chandelier portant le cierge éteint et la burette vide en disant :

Accipite ceroferarium cum céro, et sciatis vos ad accendenda ecclesiæ luminaria mancipari, in nomine Domini.

Recevez le chandelier avec le cierge, et sachez que votre fonction est d'allumer les lumières de l'église au nom du Seigneur.

Les ordonnés répondent :

R. Amen.

R. Ainsi soit-il.

Accipite urcéolum, ad suggerendum vinum et aquam in Eucharistiam sanguinis Christi in nomine Domini.

Recevez la burette, afin de présenter l'eau et le vin pour le sacrifice du sang du Christ, au nom du Seigneur.

Les ordonnés répondent :

R. Amen.

R. Ainsi soit-il.

Conclusion.

Prions instamment Dieu le Père tout-puissant de daigner béⁿⁱ nir ses serviteurs, afin que, portant la lumière visible dans leurs mains, ils fassent briller dans leurs mœurs la lumière spirituelle. Par la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ... dans tous les siècles

sæculorum. R. Amen.

des siècles. R. Ainsi soit-il.

Orémus.

Prions.

†. Flectamus genua

†. Fléchissons les genoux.

R. Leváte.

R. Levez-vous.

Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui par votre Fils Notre-Seigneur Jésus-Christ et par ses apôtres, avez répandu dans ce monde les rayons de votre lumière ; et qui, pour déchirer l'antique décret de mort porté contre nous, avez voulu que ce divin Fils fût attaché à sa très glorieuse croix et répandît son sang avec l'eau de son côté pour le salut du genre humain, daignez béⁿⁱ nir ces serviteurs, afin qu'ils soient fidèles à entretenir le luminaire de l'église et à présenter

à l'autel le vin et l'eau qui doivent servir au sacrifice du sang de Jésus-Christ, votre Fils. Éclairez leur esprit, Seigneur, enflammez leur cœur de votre amour, afin qu'illuminés par le rayonnement de la splendeur de votre face, ils vous servent fidèlement dans la sainte Église

per eundem Christum
Dóminum nostrum.

℣. Amen.

par le même Christ Notre-Seigneur.

℣. Ainsi soit-il.

Prions. — Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui avez parlé à Moïse et à Aaron pour leur prescrire d'entretenir des lumières dans le tabernacle, daignez bénir vos serviteurs pour qu'ils soient Acolytes dans votre Église,

per Christum Dóminum
nostrum.

℣. Amen.

par le Christ Notre-Seigneur.

℣. Ainsi soit-il.

Prions. — Dieu tout-puissant, source de lumière et principe de bonté, qui, par Jésus-Christ, votre Fils, lumière véritable, avez illuminé le monde et l'avez racheté par le mystère de sa passion, daignez bénir vos serviteurs, éclairer leur esprit de la lumière de votre divine science et féconder leur cœur de la rosée de votre amour ; afin qu'avec votre secours ils remplissent si bien le ministère qui leur est confié qu'ils se rendent dignes d'en recevoir la récompense éternelle

per eundem Christum
Dóminum nostrum.

℣. Amen.

par le même Christ Notre-Seigneur.

℣. Ainsi soit-il.

L'Archidiacre les renvoie. Après la 5^e leçon (et extra tempora après les collectes) l'Évêque procède à l'ordination des Sous-Diacres.

5. LE SOUS-DIACONAT.

La fonction essentielle du Sous-Diacre est de préparer les *oblata* pour l'offrande du Saint Sacrifice et de les porter à l'autel. Autrefois les Sous-Diacres recevaient sur une très grande patène, qu'ils tenaient par respect avec un voile, les nombreuses offrandes que les fidèles apportaient eux-mêmes à l'Offertoire. C'est l'origine de l'offrande des messes de défunts. Les Sous-Diacres reprenaient cette patène après l'offrande pour que l'autel n'en fût pas encombré. C'est de là que vient l'usage pour le Sous-Diacre de porter au bas de l'autel la patène avec le voile huméral pendant la messe solennelle.

Le Sous-Diacre lit aussi l'*Épître*, fonction qui était primitivement l'apanage du Lecteur. Quand un Lecteur devenait Sous-Diacre, il continuait sans doute à lire l'*Épître*, en étant censé encore agir comme Lecteur, et c'est ainsi qu'insensiblement cette lecture lui fut réservée et cela d'autant plus facilement que la *Schola Cantorum* vint remplacer sous saint Grégoire au VII^e siècle

la *Schola Lectorum* (v. p. 1636). Aussi aux VIII^e et IX^e siècles la lecture de l'Épître devint partout une des charges spéciales du Sous-Diacre. Le rite de la tradition du livre des Épîtres ne remonte qu'au XIII^e siècle.

C'est peut-être aussi parce qu'il était autrefois le chef des Acolytes que le *Sous-Diacre porte la croix* en tête des processions, par exemple aux Rogations, à la bénédiction des Rameaux, aux absoutes des Défunts, etc.

Il est ainsi le porte-étendard de l'Église et c'est encore un usage emprunté au peuple romain. Les cortèges de la Rome antique avaient toujours à leur tête un étendard. Les chrétiens aimèrent à prendre pour signe de ralliement la croix et à la confier à un ministre sacré.

Le Sous-Diaconat n'est pas directement d'institution divine, mais seulement implicitement en tant que contenu dans le Diaconat dont il fut le premier dédoublement. Aussi ne se confère-t-il pas comme ce dernier par l'imposition des mains, mais par la tradition des instruments comme les Ordres mineurs dont il faisait autrefois partie (ainsi que c'est encore le cas dans l'Église orientale). Rangé parmi les Ordres majeurs à partir du pontificat d'Innocent III (1198-1216) il entraîna, par voie de conséquence la participation des futurs Sous-Diacres à la *prostration* et à la *litanie des Saints* que l'Ordo IX réserve aux clercs majeurs, c'est-à-dire à ceux qui étaient ordonnés Diares et Prêtres.

Les Sous-Diacres ne portent le *manipule* que depuis le XI^e siècle. Le vœu de continence par contre est attaché au Sous-Diaconat au moins depuis 589.

La *tunique* qui est l'ornement spécial du Sous-Diacre (v. coupe dans la revue d'art sacré *l'Artisan Liturgique*, Directeur : Dom Lefebvre) était primitivement un étroit vêtement de lin qu'on mettait au-dessus de l'aube. Les *Ordres romains* V et IX (VIII^e-IX^e siècle) l'appellent « *dalmatica minor* ». Elle différait donc de la *dalmatique*. Elle était plus courte et ses larges manches se rétrécissaient sur l'avant-bras et serraient le pignet. La tunique est un vêtement de joie et d'honneur, car elle a son origine dans le « *Colobus* », vêtement autrefois réservé aux hommes libres. Aussi le port en est-il défendu aux temps de pénitence.

Rites du Sous-Diaconat.

L'Archidiacre. — Accédant qui ordinandi sunt Subdiaconi.

L'Archidiacre. — Que ceux qui doivent être ordonnés Sous-Diacres s'approchent.

Les futurs Sous-Diacres sont revêtus de l'amict, de l'aube et du cordon. Ils portent le manipule et la tunique sur le bras gauche et un cierge dans la main droite.

L'Évêque :

Mes fils bien-aimés, au moment d'être promus à l'ordre sacré du Sous-Diaconat, considérez et considérez mûrement quel fardeau vous demandez aujourd'hui. Jusqu'à cette heure vous êtes libres et vous pouvez encore choisir à votre gré une situation dans le monde. Mais, si vous recevez cet

ordre, vous ne pourrez plus revenir sur votre engagement, mais vous serez attachés à jamais au service de Dieu, à qui servir c'est régner. — Il vous faudra, avec son alde, garder la chasteté et demeurer attachés pour toujours au service de l'Église. Ainsi, tandis qu'il en est temps encore, pensez-y. Et si vous persistez en votre sainte résolution, au nom du Seigneur, avancez ici.

Ils font un pas en avant et se mettent à genoux (1). L'Archidiacre appelle les autres ordinands :

Accédant qui ordinandi
sunt diaconi et presbyteri.

Que ceux qui doivent être promus au Diaconat et à la Prêtrise s'approchent.

Tous s'avancent portant un cierge dans la main droite. Les futurs Diacons portent l'étole et la dalmatique sur le bras gauche. Les futurs prêtres portent de la même façon la chasuble et un petit linge blanc.

Tous font la prostration et l'on chante les Litanies des Saints. Après l'invocation : Ut omnibus fidelibus defunctis, l'Évêque se lève, se tourne vers les Ordinands toujours prosternés, et, la crosse en main, les bénit en disant :

Ut hos electos bene ✠
dicere digneris, te rogá-
mus, audi nos.

Bénissez ces élus, nous vous en prions, écoutez-nous.

Ut hos electos bene ✠
dicere et sancti ✠ ficare
digneris, te rogámus, audi
nos.

Bénissez et sanctifiez ces élus, nous vous en prions, écoutez-nous.

Ut hos electos bene ✠
dicere, sancti ✠ ficare et
conse ✠ crare digneris, te
rogámus, audi nos.

Bénissez, sanctifiez et consacrez ces élus, nous vous en prions, écoutez-nous.

Il se prosterne de nouveau et le chœur achève les litanies :

Ut nos exaudire digneris, etc... jusqu'à l'Agnus Dei et le Kyrie, mais sans le Pater ni le Psaume 69.

Les litanies terminées, l'Archidiacre dit :

Recédant in partem qui
ordinandi sunt Diaconi et
Presbyteri.

Que ceux qui doivent être ordonnés Diacons et Prêtres retournent à leurs places.

L'Évêque, ayant devant lui les futurs Sous-Diacons, continue :

Au moment de recevoir l'ordre du Sous-Diaconat, mes fils bien-aimés, considérez attentivement quel ministère vous est confié. C'est au Sous-Diacre à préparer l'eau pour le Sacrifice de l'autel, à assister le Diacre, à laver les palles et

1. Ce n'est pas « le pas » qui engage irrévocablement. Ce rite n'est qu'une cérémonie qu'il faut accomplir dignement et sans mise en scène ou fracas.

les corporaux et à présenter au Diacre le calice et la patène pour la Messe. Les offrandes qui sont apportées sur l'autel sont appelées pains de proposition ; il ne faut en mettre que ce qui est suffisant pour le peuple, de peur que le reste ne se corrompe. Les palles qui sont sur l'autel doivent être lavées dans un vase distinct et les corporaux dans un autre. L'eau qui a servi à laver les corporaux ne doit être employée à laver aucun autre linge : on doit la verser dans le baptistère. Appliquez-vous donc à remplir ces fonctions visibles avec tout le soin et la vigilance possibles, et à retracer dans votre conduite le sens caché qu'ils renferment. En effet, *l'autel de la sainte Église, c'est Jésus-Christ lui-même*, selon le témoignage de S. Jean qui, dans son Apocalypse, dit avoir vu un autel d'or devant le trône de Dieu ; car en lui et par lui les oblations des fidèles sont offertes à Dieu le Père. *Les palles et les corporaux de l'autel sont les membres de Jésus-Christ, c'est-à-dire les fidèles, dont le Seigneur s'entoure comme d'un manteau précieux*, ainsi que le dit le psalmiste : « *Le Seigneur règne, il est revêtu de gloire.* » Saint Jean, dans l'Apocalypse, vit aussi le Fils de l'homme avec une ceinture d'or, c'est-à-dire entouré de la multitude des saints. Si donc il arrive aux fidèles par suite de la fragilité humaine, de contracter des souillures, c'est à vous qu'il appartient de leur présenter l'eau de la céleste doctrine, qui les purifiera et les rendra dignes d'orner de nouveau l'autel et de participer au divin sacrifice. Soyez donc tels qu'il convient pour servir dignement au divin sacrifice de l'Église de Dieu, c'est-à-dire au corps du Christ, fondés dans la foi véritable et catholique. Car, comme le dit l'Apôtre, tout ce qui n'est pas de la foi est péché, est schismatique, est en dehors de l'unité de l'Église. C'est pourquoi, si jusqu'à ce jour, vous n'avez pas été empressés à vous rendre à l'église, désormais faites-vous remarquer par votre exactitude ; si jusqu'à ce jour, vous avez été adonnés à l'oisiveté, soyez désormais vigilants ; si vous avez été intempérants, soyez sobres ; si jusqu'à présent vous avez été esclaves de la passion, soyez désormais chastes. Que Dieu lui-même daigne vous en accorder la grâce, Lui qui vit et règne

in sæcula sæculórum.

ry. Amen.

dans les siècles des siècles.

ry. Ainsi soit-il.

Collation du Sous-Diaconat.

L'engagement irrévocable se prend au moment de la tradition des instruments. L'Évêque fait toucher à chaque Ordinand le calice consacré couvert de sa patène (matière de cet ordre) et prononce les paroles sacramentelles suivantes (forme de cet ordre).

Voyez quel ministère vous est confié ; c'est pourquoi je

vous avertis de vous conduire de telle sorte que vous puissiez plaire à Dieu.

L'archidiacre fait alors toucher aux Ordinands les objets secondaires qu'ils auront à employer dans les fonctions saintes : les burettes remplies de vin et d'eau avec le plateau et le manuterge.

Conclusion.

L'Évêque continue :

Prions Dieu et notre Seigneur, mes très chers frères, de répandre sa bénédiction et sa grâce sur ses serviteurs ici présents, afin que, par leur fidélité à servir en sa présence, ils obtiennent les récompenses réservées aux saints avec l'aide de Notre-Seigneur Jésus-Christ...

per omnia sæcula sæculorum. R. Amen.

Orémus.

Ÿ. Flectamus genua.

R. Leváte.

dans tous les siècles des siècles
R. Ainsi soit-il.

Prions.

Ÿ. Fléchissons les genoux.

R. Levez-vous.

Seigneur saint, daignez bénir vos serviteurs. Placez-les dans votre auguste sanctuaire pour être les sentinelles intrépides et vigilantes de la milice céleste pour qu'ils servent fidèlement à votre saint autel. Que l'*Esprit de sagesse et d'intelligence, de conseil et de force, de science, de piété et de crainte* repose sur eux et les remplisse. Confirmez-les dans leur divin ministère, afin qu'obéissants et dociles dans leurs paroles et dans leurs actes, ils obtiennent votre grâce. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

L'Évêque confère officiellement aux Sous-Diacres les insignes de leur nouvelle dignité. Il leur couvre la tête de l'amict en disant :

Recevez l'amict, qui symbolise la retenue que vous devez garder dans vos paroles. Au nom du Père ✠, et du Fils ✠ et du Saint ✠-Esprit.

L'ordonné répond : R. Amen.

Il leur passe ensuite le manipule au bras gauche en disant :

Recevez le manipule, qui symbolise le fruit des bonnes œuvres. Au nom du Père ✠, et du Fils ✠, et du Saint ✠-Esprit.

L'ordonné répond : R. Amen.

En leur mettant la tunique, il dit :

Que le Seigneur vous revête de la tunique de l'allégresse, et du vêtement de la joie. Au nom du Père ✠, et du Fils ✠, et du Saint ✠-Esprit.

L'ordonné répond : r. Amen.

L'ordination se termine par la tradition du Livre des Éptres qu'ils touchent de la main droite :

Recevez le livre des Éptres ; et ayez le pouvoir de les lire dans la sainte Église de Dieu, pour les vivants comme pour les défunts. Au nom du Père ✠, et du Fils ✠, et du Saint ✠-Esprit.

L'ordonné répond : r. Amen.

Puis l'Archidiacre les congédie. L'Évêque continue la messe, il ajoute à l'oraison celle en faveur des Ordinand, p. 166. Pendant qu'il lit l'Éptre, un des ordonnés la lit avec lui. Puis le Pontife procède à l'ordination des Diacres.

6. LE DIACONAT.

Le Diaconat est explicitement, et en dehors de toute controverse, d'institution divine. La tradition de cet ordre se fait comme pour les Évêques et les Prêtres par l'imposition solennelle des mains (matière) et par la prière (forme), selon l'institution des Apôtres qui obéirent à un mandat divin en le faisant. Ils assurèrent ainsi le « service des tables » qui était en relations étroites avec l'Agape et dès lors avec l'Eucharistie qu'on y consacrait. Les Diacres sont donc bien, dès le premier moment, les ministres sacrés. Ils font partie, dès l'origine, de la hiérarchie ecclésiastique. Actuellement le Diacre présente au Prêtre la patène avec l'hostie, il verse le vin dans le calice, il porte à la communion le ciboire rempli d'hosties consacrées et peut distribuer lui-même l'Eucharistie lorsqu'il y a nécessité et qu'il en a obtenu l'autorisation (Can. 845, § 2 et 1274, § 2).

Nous savons que le diacre S. Étienne prêchait, que le diacre Philippe baptisait et prêchait et que le diacre S. Laurent avait l'intendance des biens ecclésiastiques spécialement pour aider les pauvres.

Actuellement le Diacre peut annoncer publiquement dans l'Église la parole de Dieu (Can. 1342, § 1), c'est lui qui annonça l'Évangile, rite autrefois réservé au Lecteur. Ce n'est du reste qu'au VIII^e siècle que la tradition de l'Évangile apparaît dans le Pontifical d'Egbert, pour l'ordination du Diacre, et au X^e-XI^e siècle dans le Pontifical romain.

Le Diacre est, en cas de nécessité, le premier ministre du baptême, après le Prêtre. Il peut aussi extraordinairement administrer, à condition d'en avoir la permission, le baptême solennel (Can. 741).

Autrefois les Diacres dirigeaient les prières en commun, de là les *Flectamus genua*, les *Procedamus in pace* et les *Ite missa est* qu'ils disent encore de nos jours.

Dès 576, S. Germain fait de l'*étole* ou orarium, l'insigne diaconal. C'est un ornement d'honneur. Rome l'adopta au X^e siècle.

La *dalmatique* faite de laine blanche de Dalmatie, était une longue robe très ample pourvue de manches qui allaient jusqu'à l'avant-bras, et étaient très larges. Au V^e siècle, elle devint le privilège des Diacres. Au cours des siècles on la diminua, on lui enleva sa souplesse et on en transforma les manches en deux ailerons disgracieux. L'Église souhaite elle-même qu'on réagisse contre ces déformations (Can. 1296, § 3). Pour n'être pas gêné dans le service des autels, le Diacre portait autrefois en bandoulière l'ample chasuble, habit alors commun à tous les clercs. C'est l'origine de la *stola latior* qu'il porte en Carême.

Rites du Diaconat.

L'Archidiacre :

Accédant qui ordinandi sunt ad diaconatum.	Que ceux qui doivent être or- donnés diacres s'approchent.
---	---

Il les présente au Prélat :

Révérendissime Père, notre sainte Mère l'Église catholique demande que vous éleviez ces Sous-Diacres ici présents à l'ordre du Diaconat.

L'Évêque lui demande :

Savez-vous s'ils en sont dignes ?

L'Archidiacre répond :

Autant que l'humaine fragilité permet de le savoir, je sais et je certifie qu'ils sont dignes de cette redoutable fonction.

L'Évêque ajoute :

Remercions Dieu.

Il continue

Avec l'aide du Seigneur notre Dieu et de Jésus-Christ notre Sauveur, nous choisissons ces Sous-Diacres ici présents pour les ordonner Diacres. Si l'un de vous a quelque chose à dire contre eux, au nom de Dieu et pour Dieu, qu'il se présente et qu'il le dise ; mais qu'il se souvienne de sa condition d'homme qui l'expose à l'erreur.

Après un moment d'attente, l'Évêque dit aux Ordinands :

Mes chers enfants, pensez mûrement à quelle éminente dignité de l'Église vous allez être élevés. Car c'est au Diacre à servir à l'autel, à baptiser et à prêcher. Dans l'ancienne loi, Dieu choisit parmi les douze tribus celle de Lévi pour être spécialement attachée à la garde du tabernacle, et accomplir les rites des sacrifices. La dignité dont il l'honora fut si élevée, que personne d'étranger à cette tribu ne pouvait prétendre aux fonctions du culte divin ; tellement que ce

grand privilège héréditaire lui mérita de devenir et d'être appelée la tribu du Seigneur. Vous recevez aujourd'hui, mes chers fils, le nom et les fonctions des Lévites, parce que vous êtes choisis pour la garde du tabernacle du témoignage, c'est-à-dire de l'Église de Dieu, de cette Église qui toujours dans l'état d'alerte, combat sans cesse contre ses ennemis ; ce qui fait dire à l'Apôtre : *Nous n'avons pas à combattre contre la chair et le sang, mais contre les principautés et les puissances ; contre les princes du monde, c'est-à-dire de ce siècle de ténèbres ; contre les esprits de perversité répandus dans l'air.* C'est cette Église de Dieu qu'il vous faut porter comme les Lévites faisaient à l'égard du tabernacle, que vous devez défendre par votre vertu, votre prédication toute divine et vos excellents exemples. Lévi signifie ajouté ou élevé ; et vous, mes chers enfants, qui héritez de ce nom qui vous est échu, soyez élevés au-dessus des désirs de la chair et des concupiscences terrestres qui combattent contre l'âme ; soyez sans souillure et sans tache, purs et chastes comme il convient *aux ministres de Jésus-Christ, et aux dispensateurs des mystères de Dieu*, afin de mériter d'appartenir à la hiérarchie de l'Église, et de devenir l'héritage et l'aimable tribu du Seigneur. Et comme vous devenez les coopérateurs et les coadjuteurs du mystère sacré du corps et du sang de notre Sauveur, prémunissez-vous contre tous les attrait de la chair, suivant ce que dit l'Écriture : *Soyez purs, vous qui portez les vases du Seigneur.* Pensez au bienheureux Étienne, que son éminente chasteté fit élever aux fonctions que vous allez remplir ! Ayez soin de retracer dans votre conduite, l'Évangile que vous annoncez, afin qu'on puisse dire de vous : *Heureux les pieds de ceux qui annoncent la paix, qui annoncent les vrais biens !* Que vos pieds soient toujours chaussés des exemples des saints afin de préparer le fruit de votre prédication évangélique. Ce que je prie le Seigneur de vous accorder par sa grâce.

L'Évêque s'adresse à la foule (1):

Formant tous le même vœu, faisons tous la même supplication, afin qu'à la prière de toute l'Église, la bénédiction ✠ lévitique resplendisse sur ses élus préparés au Diaconat ; que leur vie brille de sainteté ; qu'en eux reluise la grâce qui sanctifie. Avec le secours de Notre-Seigneur Jésus-Christ...

in sæcula sæculorum.
 ☩. Amen.

dans les siècles des siècles.
 ☩. Ainsi soit-il.

1. S'il n'y avait pas eu d'ordination des Sous-Diacres, les Litanies des Saints se diraient en cet endroit. (Cf. ci-dessus, p. 1644).

Prions Dieu le Père tout-puissant, nos très chers frères, de répandre miséricordieusement ses bénédictions les plus abondantes sur ses serviteurs ci-présents, qu'il daigne élever au diaconat. Qu'il veuille bien conserver en eux les grâces de la consécration qu'ils vont recevoir, et exaucer bénignement nos prières, afin que ce grand acte de notre ministère s'accomplisse avec son bienveillant concours, et que ceux-ci, jugés par nous dignes d'être consacrés au ministère des autels, soient par sa bénédiction, sanctifiés ✠ et affermis. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Collation de l'Ordre.

L'Évêque entonne une longue prière eucharistique sur le ton de la Préface :

†. Per omnia sæcula, etc... *comme à la Préface.*

Il est véritablement juste et raisonnable, de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Père tout-puissant, qui donnez les honneurs, qui distribuez les Ordres, et qui dispensez les fonctions ; qui, immuable en vous-même, renouvelez tout et disposez tout par votre Verbe, votre Force, votre Sagesse, Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils. Votre Église, Corps Mystique de Jésus-Christ, ornée de la variété des grâces célestes, se montre, malgré la distinction de ses membres, étroitement unie par une admirable disposition de votre sagesse. Vous avez voulu qu'elle grandît et qu'elle se dilatât pour former votre temple. Vous y avez constitué trois ordres de ministres pour y remplir les fonctions sacrées ; comme vous choisîtes autrefois les fils de Lévi, qui, fidèles aux œuvres mystiques de votre temple ont acquis pour toujours l'héritage de l'éternelle bénédiction. De même, Seigneur, regardez avec miséricorde vos serviteurs ici présents, que nous vous consacrons humblement pour servir dans l'office de Diacre. Vous connaissez tous les secrets et vous scrutez tous les cœurs, vous pouvez examiner leur vie par votre jugement divin qui est infaillible ; mais vous pouvez aussi les purifier de leurs fautes, et leur accorder la grâce de remplir leurs devoirs.

L'Imposition des mains.

Interrompant sa prière, l'Évêque étend sa main sur la tête de chaque Ordinand, rite qu'on ajouta au XIII^e siècle pour accentuer la signification consécrationnelle de cette Préface et il dit :

Recevez l'Esprit-Saint qui sera votre force, pour résister au démon et à ses tentations. Au nom du Seigneur.

Puis tenant toujours la main droite étendue, l'Évêque continue la prière d'actions de grâces interrompue. Ces paroles solennelles

sont communément regardées comme constituant la formule spécialement consécration.

Répandez sur eux, nous vous en supplions, Seigneur, votre Esprit-Saint; qu'il les reconforte par les sept dons de la grâce pour qu'ils remplissent avec fidélité votre ministère. Que toutes les vertus abondent en eux : une autorité pleine de modestie, une pudeur qui ne se démente jamais, l'innocence la plus pure, le zèle pour le maintien de la discipline spirituelle. Que vos préceptes brillent dans leurs mœurs, afin que les peuples copient le modèle de la chasteté de leur vie. Faites qu'ayant toujours le témoignage d'une bonne conscience, ils demeurent fermes et inébranlables dans le Christ; et que par leur fidélité dans un degré inférieur, ils méritent par votre grâce d'être élevés à une plus haute dignité. Par le même...

per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Conclusion.

L'Évêque donne à chaque ordonné les insignes de son Ordre l'étole, la dalmatique et l'évangélaire.

Recevez l'étole ✠ blanche de la main de Dieu, remplissez votre ministère; car Dieu a la puissance d'augmenter en vous sa grâce. Lui qui vit et règne

in sæcula sæculorum.

dans les siècles des siècles.

L'Ordonné :

R. Amen.

R. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur vous revête de l'habit du salut, et qu'il vous environne à jamais du vêtement de la joie et de la dalmatique de justice. Au nom du Seigneur.

L'Ordonné :

R. Amen.

R. Ainsi soit-il.

Recevez le pouvoir de lire l'Évangile dans l'Église de Dieu tant pour les vivants que pour les défunts. Au nom du Seigneur.

L'Ordonné :

R. Amen.

R. Ainsi soit-il.

L'Évêque :

Orémus.

Prions.

✠. Flectamus genua.

✠. Fléchissons les genoux.

R. Levate.

R. Levez-vous.

Exaucez nos prières, Seigneur, et répandez votre bénédiction sur vos serviteurs ici présents, afin qu'enrichis de votre don céleste, ils méritent de plaire à votre majesté, et donnent aux peuples l'exemple d'une vie sainte. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ

per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Prions. — Dieu saint, daignez répandre les effets de votre amour sur vos serviteurs ici présents afin que, d'une docilité parfaite à vos ordres, ils deviennent de plus en plus des ministres purs de vos saints autels; qu'affermis dans la chasteté par votre grâce, ils soient dignes de cet Ordre auquel les Apôtres, inspirés par le Saint-Esprit, élevèrent sept d'entre les premiers disciples sous la direction et la conduite du bienheureux Étienne; et que formés à toutes les vertus qui sont nécessaires pour vous servir, ils aient le bonheur de vous plaire. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ

per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Puis l'Archidiacre les congédie et l'Évêque continue la messe. Avant le dernier verset du Trait, ou avant la dernière strophe de la Prose ou avant l'Alléluia (selon le Temps), il ordonne les Prêtres.

7. LE PRESBYTÉRAT (1).

A l'origine, l'Évêque seul célébrait dans son diocèse, seul il y prêchait, seul il baptisait dans l'unique baptistère situé près de sa cathédrale. Les paroisses alors n'existaient pas et c'était le diocèse qui portait le nom de paroisse épiscopale. Les prêtres concélébraient avec leur évêque et l'aidaient dans l'exercice de son sacerdoce.

Mais bientôt, pour subvenir aux nécessités de tous les fidèles, le besoin se fit sentir de créer des filiales de l'Eglise-mère, c'est-à-dire des paroisses dans le diocèse et d'y établir des curés qui y exerceraient au nom de leur évêque une juridiction sur une partie de son troupeau. De même que la paroisse est une succursale de la cathédrale et que les paroissiens doivent la fréquenter, le curé est un remplaçant de l'Évêque et c'est par lui que les fidèles doivent aller à Dieu. Le véritable esprit paroissial, qui est une condition de pleine vitalité chrétienne, se confond avec l'esprit diocésain; se grouper autour du curé c'est se grouper en définitive autour du Pasteur du diocèse au nom duquel il agit et c'est participer au culte liturgique dont le curé, par délégation, et l'Évêque, par institution divine, est le ministre officiel.

C'est à la cathédrale ordinairement que l'Évêque fait naître

1. Voir au bas de la page 1660.

à la vie sacerdotale les prêtres qu'il ordonne ; c'est là qu'au cours de l'année, les grandes solennités pontificales se déroulent et que, chaque jour, se célèbre la messe capitulaire et se récite l'office en public, pour tout le diocèse ; c'est là qu'à certaines cérémonies les prêtres doivent se grouper autour de leur supérieur hiérarchique ; et c'est là enfin qu'au moins une fois par an, sous la direction de leur clergé, les fidèles de toutes les paroisses devraient se rendre pour affirmer que par leurs prêtres ils veulent aller à leur Evêque qui les unit au Pape remplaçant du Christ par lequel tous doivent aller à Dieu (1).

Les pouvoirs du prêtre sont exposés dans les rites de son ordination, ils sont restés de nos jours les mêmes qu'autrefois. Le prêtre « offre (le Saint Sacrifice), bénit, préside, prêche et baptise ».

L'habit sacerdotal est 1° l'étole croisée, imposée aux prêtres par le concile de Braga en 675 et vers le XII^e siècle à Rome.

2° La *chasuble*, ample manteau sans manches remontant à l'époque romaine, mais qu'on échancra d'abord un peu sur les côtés, et dont se revêtaient les Romains de distinction. Elle tombait des épaules jusqu'aux pieds et fut plus tard réservée aux prêtres.

Une discrète modification y avait été apportée pendant le moyen âge pour en rendre le port plus aisé. On avait échancré un peu le chasuble sur les côtés, mais elle restait toujours le symbole de la charité dont le prêtre doit être rempli dans l'exercice de son sacerdoce. A partir du XVI^e siècle, époque de décadence liturgique, on déforma ce vénérable vêtement malgré les règles de l'esthétique et les prescriptions des Rubriques du *Missel* et du *Cérémonial des Evêques*, devenues de nos jours irréalisables par suite de l'adoption de formes raides et étriquées. Comment, par exemple, replier une chasuble moderne sur les bras de l'Evêque « *revolvitur diligenter* » ? (lib. II, c. v, n° 19). On invoque une défense de Pie IX d'employer la chasuble gothique, mais les *Decreta authentica Congregationis S. Rituum* (Rome, 1898) n'en font aucune mention et, dans l'avis aux Lecteurs, elle explique que l'on a omis les décrets qui, à cause des circonstances, manquent actuellement d'utilité. Lors de la visite des églises de Rome, sous Pie X, on constata officiellement l'existence de chasubles à grandes formes dans certaines sacristies. Le Pape consulté dit de ne pas s'en préoccuper (2).

Rites de l'Ordination.

L'Archidiaque

Que ceux qui doivent recevoir l'ordre de la Prêtrise s'approchent.

Il les présente à l'Evêque :

Révérendissime Père, notre sainte mère l'Eglise catholique

1. Tous ces principes sont longuement exposés dans *Liturgia*, livre d'initiation liturgique, richement illustré (300 pages — 9 fr.), où l'on expose les vingt *mois* pour lesquels la prière officielle de l'Eglise est la source *première* et *indispensable* du véritable esprit chrétien. *Liturgia*, dit le B. P. Donceur, S. J., est « *La meilleure Introduction à l'intelligence de la Liturgie* ».

2. Le *Bulletin paroissial liturgique* (Direction : Abbaye de Saint-André par Lophem), traite « *ex professo* de toutes ces questions et de toutes celles qui concernent la liturgie diocésaine et paroissiale.

vous prie d'élever ces diacres ici présents à l'ordre de la Prêtrise.

L'Évêque. — Savez-vous s'ils en sont dignes?

L'Archidiacre. — Autant que la fragilité humaine permet de le savoir, je sais et certifie qu'ils sont dignes de la charge de cet office.

L'Évêque. — Rendons grâces à Dieu.

Puisque, nos très chers frères, les motifs d'assurance et de crainte sont communs au pilote et aux passagers, leurs sentiments doivent être les mêmes, leur cause étant commune. Ce n'est donc pas en vain qu'il a été établi par nos pères, que les simples fidèles seraient consultés pour le choix de ceux qui doivent être préposés au service de l'autel ; car ce qui, dans leur vie et dans leur conduite, est quelquefois ignoré de la foule peut être connu de quelques-uns. N'est-il pas nécessaire d'ailleurs, pour rendre l'obéissance plus facile, que le fidèle obligé d'obéir au prêtre ait consenti à son ordination? La vie de ces Diacres que nous voulons, Dieu aidant, ordonner Prêtres, a été (à ce qu'il nous semble), exemplaire, agréable à Dieu, et digne (à notre avis) d'un accroissement d'honneur. Mais dans la crainte que le jugement d'un seul ou d'un petit nombre soit égaré par l'affection ou par une opinion trop favorable, nous devons demander l'avis du grand nombre. C'est pourquoi, dites librement ce que vous savez de leurs actes et de leurs mœurs, et si vous les trouvez dignes du sacerdoce : ne consultant pas votre affection mais ne considérant que leur vertu. Si donc quelqu'un a quelque chose à dire contre eux, au nom de Dieu, et pour Dieu, qu'il se présente avec confiance, et qu'il le dise ; cependant qu'il se souvienne de sa condition humaine sujette à l'erreur.

Après un instant de silence, le Pontife dit aux Ordinands :

Mes enfants bien-aimés, qui allez être consacrés Prêtres, appliquez-vous à recevoir dignement cette charge, et, après l'avoir reçue, à vous en acquitter comme il convient. **C'est au Prêtre d'offrir, de bénir, de présider, de prêcher et de baptiser.** C'est donc avec une sainte frayeur qu'il faut monter à un si haut degré, vous souvenant que ceux qui y sont appelés doivent se distinguer par une sagesse toute céleste, des mœurs pures, et une longue pratique de la vertu.

Aussi, quand le Seigneur commanda à Moïse de choisir dans Israël, pour l'aider, soixante-dix hommes sur lesquels il répandrait les dons du Saint-Esprit, il ajouta : *Choisis ceux que tu sals être les ancêtres du peuple.* Et vous aussi, vous prenez rang parmi ces soixante-dix élus, parmi les anciens du peuple,

pourvu que, fidèles aux dons de l'Esprit-Saint, gardiens de la loi divine, vous fassiez preuve de sagesse et de maturité par votre science et par vos œuvres.

C'est encore le même mystère, la même figure qui apparaît dans le Nouveau-Testament, quand Notre-Seigneur choisit soixante-douze disciples et les envoya deux à deux devant lui pour la prédication. Il voulait apprendre ainsi par la parole et par l'exemple aux ministres de son Église qu'ils doivent être parfaits en foi et en œuvres, c'est-à-dire enracinés dans le double amour de Dieu et du prochain. Appliquez-vous donc à être tels que vous deveniez, par la grâce de Dieu, les dignes coopérateurs de Moïse et des Apôtres, c'est-à-dire des Evêques catholiques qu'ils figuraient.

Une admirable variété d'ordres soutient, décore et régit la sainte Église: ce sont les *Pontifes* d'abord, et, au-dessous d'eux, les *Prêtres*, les *Diacres* et les *Sous-Diacres*, tous consacrés à des degrés divers, et formant, de ces membres distincts, inégaux en dignité, un seul corps qui est le Corps du Christ. C'est pour quoi, mes fils bien-aimés, vous que le suffrage de nos frères appelle à cette consécration pour aider notre ministère, gardez dans vos mœurs l'intégrité d'une chaste et sainte vie. *Considérez ce que vous faites: imitez ce que vous opérez; en sorte que, célébrant le mystère de la mort du Sauveur, vous fassiez mourir en votre chair les vices et les concupiscences.* Que votre doctrine soit pour le peuple de Dieu le remède des âmes. Que la bonne odeur de vos vertus réjouisse l'Église de Jésus-Christ; que votre parole et votre exemple édifient la maison de Dieu, c'est-à-dire sa famille: de telle sorte que nous ne soyons pas condamnés un jour par le Seigneur, pour vous avoir admis à un si grand ministère, ni vous pour l'avoir reçu; mais qu'au contraire, nous méritions d'en être récompensés. Que le Seigneur nous l'accorde Lui-même

per grátiam suam.

ry. Amen.

par sa grâce.

ry. Ainsi soit-il.

Collation de l'Ordre (1).

Imposition des mains (matière du Sacrement).

L'Evêque impose les mains aux Ordinands en touchant la tête de chacun d'eux. Les Prêtres présents, parés de l'étole, font de même. Puis tous tiennent la main droite élevée pendant que le Prélat dit:

Prions, nos très chers frères, Dieu le Père tout-puissant, de multiplier les dons célestes sur ses serviteurs qu'il a choisis

1. Si l'on n'avait pas ordonné de sous-diacres ou de diacres on dirait ici les Litanies des Saints. (Cf. ci-dessus, p. 1644).

pour les élever au Sacerdoce, et qu'ils remplissent, par sa grâce, le ministère que sa miséricorde leur confie

per Christum Dóminum
nostrum.

R. Amen.

Orémus.

¶. Flectámus gēnua.

R. Leváte.

par le Christ Notre-Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

Prions.

¶. Fléchissons les genoux.

R. Levez-vous.

Exaucez-nous, nous vous en supplions, ô Seigneur notre Dieu, et répandez sur vos serviteurs la bénédiction du Saint-Esprit et la vertu de la grâce sacerdotale ; afin que ceux que nous présentons aux regards de votre clémence pour être consacrés, vous les combliez de la perpétuelle abondance de vos dons. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ

per ómnia sæcula sæcu-
lórum.

R. Amen.

dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Après le prélude habituel des Préfaces, le Prélat continue :

Il est vraiment juste de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, de qui vient tout honneur ; qui êtes le distributeur de toute dignité ; qui donnez l'accroissement à tout ; qui affermisiez toutes choses, ajoutant toujours, dans un ordre digne de votre sagesse, à la dignité de la créature raisonnable. C'est ainsi que la dignité sacerdotale et l'office des Lévites, que vous aviez établis sous l'emblème de signes mystérieux, ont reçu un nouvel éclat ; lorsqu'aux Pontifes chargés de gouverner les peuples vous avez associé des hommes d'un ordre moins élevé et d'une dignité inférieure, pour partager leur sollicitude et leurs travaux.

C'est ainsi que, dans le désert, vous vous plûtes à répandre sur soixante-dix hommes d'une prudence éprouvée l'esprit de Moïse, qui, par leur ministère gouverna facilement comme un seul peuple l'innombrable multitude des Israélites. C'est encore ainsi que vous répandîtes sur Éléazar et sur Ithamar, fils d'Aaron, la plénitude de la grâce donnée à leur père, afin que le nombre des prêtres suffit au nombre des offrandes sacrificielles et des fonctions sacrées.

Par cette même Providence, Seigneur, vous avez associé aux Apôtres de votre Fils des disciples héritiers de leur foi, qui remplirent l'univers entier de leurs salutaires prédications. Daignez donc, Seigneur, accorder aussi à notre faiblesse des soutiens et des secours semblables : nous en avons d'autant plus besoin que nous sentons mieux notre fragilité.

Paroles consécatoires (forme du Sacrement).

Père tout-puissant, nous vous en supplions, donnez à vos serviteurs la dignité du sacerdoce; renouvelez en leurs cœurs l'esprit de sainteté, afin qu'ils soutiennent avec honneur cette dignité qu'ils reçoivent de vous et qu'ils censurent les mœurs du siècle par l'exemple de leurs vertus. Donnez-leur de devenir de dignes coopérateurs de notre ministère; que toute justice brille en eux, afin qu'au jour où ils devront rendre compte de leur administration, ils obtiennent les récompenses de la béatitude éternelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur...

per omnia sæcula sæculorum.

¶. Amen.

dans tous les siècles des siècles.

¶. Ainsi soit-il.

Conclusion.

L'Évêque croise l'étole sur la poitrine des Ordinands :

Recevez le joug du Seigneur, car son joug est doux et son fardeau léger.

Il les revêt de la chasuble pliée.

Recevez le vêtement sacerdotal, qui désigne la charité : car Dieu peut augmenter en vous la charité et

opus perfectum.

¶. Deo gr̃atias.

la perfection de vos œuvres.

¶. Remercions Dieu.

L'Évêque continue :

O Dieu, auteur de toute sanctification, qui seul donnez la vraie consécration et la bénédiction parfaite, bé~~x~~nissez vous-même vos serviteurs que nous élevons à l'éminente dignité de Prêtres. Que la gravité de leurs mœurs et leur vie irréprochable annoncent qu'ils sont des *vlelllards* (1), formés à cette discipline dont saint Paul a tracé les règles à Tite et à Timothée. Que nuit et jour, méditant votre loi, ils croient ce qu'ils lisent, enseignent ce qu'ils croient et pratiquent ce qu'ils enseignent. Que la justice, la constance, la miséricorde, la force et toutes les vertus brillent en eux, et se manifestent dans leurs exemples et dans leurs paroles. Qu'ils gardent pur et sans tache leur caractère sacerdotal. Qu'ils opèrent, pour le salut de votre peuple, et par leur sainte bénédiction, la transsubstantiation du pain et du vin au corps et au sang de votre divin Fils. Qu'au jour de votre juste et éternel jugement, après être parvenus par une charité in-

1. Le mot *Presbyter* signifie *Ancien*.

violable à l'état de l'homme parfait selon la plénitude de l'âge du Christ, ils méritent de paraître à votre tribunal avec une conscience pure, une foi véritable, et un cœur rempli de l'Esprit-Saint. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur...

per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

L'Évêque entonne le VENI CREATOR, p. 1555. Après la première strophe, il commence la consécration des mains des nouveaux prêtres. Il trace avec l'huile des catéchumènes à l'intérieur de leurs deux mains juxtaposées, une première ligne, allant de l'extrémité du pouce droit jusqu'à l'extrémité de l'index de la main gauche; puis une seconde, qui va de l'extrémité du pouce gauche à l'extrémité de l'index droit, et il étend l'onction dans la paume de chaque main, en disant :

Daignez, Seigneur, consacrer et sanctifier ces mains par la présente onction et notre bénédiction.

L'Ordonné :

R. Amen.

R. Ainsi soit-il.

Il fait alors le signe de la croix sur les mains de l'Ordinand et continue :

Afin que tout ce qu'elles béniront soit béni, et que tout ce qu'elles consacreront soit consacré et sanctifié, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

L'Ordonné :

R. Amen.

R. Ainsi soit-il.

L'Évêque joint les deux mains des jeunes prêtres et les fixe l'une contre l'autre au moyen d'une bandelette. Puis il procède à la tradition des instruments. Il leur fait toucher un calice, surmonté de sa patène avec la matière du sacrifice, c'est-à-dire le pain, le vin et l'eau, en disant :

Recevez le pouvoir d'offrir à Dieu le saint Sacrifice et de célébrer la sainte Messe, tant pour les vivants que pour les morts : au nom du Seigneur.

L'Ordonné :

R. Amen.

R. Ainsi soit-il.

L'Évêque continue la messe. Un des nouveaux Diacres lit avec lui l'Évangile. A l'Offertoire les nouveaux ordonnés font l'offrande du cierge, puis concélébrent avec l'Évêque à haute voix. (Voir Ordinaire de la messe, p. 71.) A la Secrète, on ajoute celle pour les Ordinands (p. 166). Les nouveaux prêtres communient sans aucune formule. Ensuite les nouveaux diacres et sous-diacres disent (ou un diacre chante) le Confiteor, etc. A la phrase « Corpus Domini »

chaque ordonné répond : Amen. Après les ablutions, l'Évêque dit ou entonne :

Jam non dicam vos servos, sed amicos meos, quia omnia cognovistis quæ operatus sum in medio vestri. Allelûia. * Accipite Spiritum Sanctum in vobis Paráclitum. † Ille est, quem Pater mittet vobis. Allelûia. †. Vos amici mei estis, si feceritis quæ ego præcipio vobis * Accipite. †. Glória Patri et Filio, et Spiritui Sancto. † Ille est.

Je ne vous appellerai plus mes serviteurs mais mes amis, parce que vous avez connu tout ce que j'ai fait au milieu de vous. Alléluia. * Recevez en vous le Saint-Esprit, l'Esprit consolateur. † C'est celui que mon Père vous enverra. Alléluia. †. Vous serez mes amis, si vous faites ce que je vous ordonne. * Recevez. †. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit. † C'est celui.

Puis tous font leur profession de la foi qu'ils devront enseigner :

Je crois en Dieu, voir p. 32.

Chacun des Prêtres s'agenouille aux pieds du Pontife qui leur déclare le pouvoir qu'il leur a conféré de remettre les péchés :

Recevez le Saint-Esprit : les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.

Puis déployant leur chasuble il ajoute :

Que le Seigneur vous revête de la robe d'innocence.

Prenant dans ses mains les mains jointes de chacun des nouveaux prêtres, l'Évêque leur demande de prêter un serment solennel :

Me promettez-vous, à moi et à mes successeurs, respect et obéissance? (1)

Chacun répond :

Promitto.

| Je le promets.

Il leur donne alors le baiser de paix sur la joue droite.

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.

L'Ordonné :

R. Amen.

| R. Qu'il en soit ainsi.

L'Évêque continue :

Comme les mystères que vous devez célébrer offrent des difficultés, je vous avertis, mes fils bien-aimés, de vous faire

1. Si l'Évêque n'est pas le propre Pasteur de ces prêtres, il dit : à un prêtre séculier : Promettez-vous à Votre Ordinaire, et à un prêtre régulier : Promettez vous au Prélat votre Ordinaire ?

instruire par des Prêtres exercés et habiles, sur les rites de toute la Messe, sur la consécration et la fraction de l'Hostie et la communion, avant de monter vous-mêmes à l'autel.

Puis il les bénit :

Que la bénédiction du Dieu tout-puissant, Père ✠, Fils ✠ et Saint ✠-Esprit, descend sur vous ; afin que vous soyez bénis dans l'ordre sacerdotal : et que vous offriez, pour les péchés et les offenses du peuple, des hosties agréables au Dieu tout-puissant à qui appartiennent l'honneur et la gloire

per omnia sæcula sæculorum.

dans tous les siècles des siècles.

R. Amen.

R. Ainsi soit-il.

L'Évêque et les Ordonnés continuent la messe. On ajoute la Postcommunion pour les Ordinand, p. 166, à celle du jour. Après sa bénédiction solennelle, le prélat s'assied et donne un dernier avis :

Fils très aimés, considérez attentivement l'Ordre que vous avez reçu, et le fardeau qui a été imposé à vos épaules. Appliquez-vous à vivre saintement, religieusement, et à plaire au Dieu tout-puissant afin de mériter sa grâce, que je lui demande de vous accorder dans sa miséricorde.

Vous qui avez reçu la *Tonsure* ou les *Ordres mineurs*, récitez une fois les sept Psaumes de la pénitence avec les Litanies, les Versets et les Oraisons.

Vous qui avez été promu au *Sous-Diaconat* ou au *Diaconat*, dites le Nocturne de tel jour (le Pontife indique le jour).

Quant à vous que nous avons élevés à la *Prêtrise*, après votre première Messe, dites-en trois autres (1) : une du Saint-Esprit, une de la sainte Vierge, et la troisième pour les fidèles trépassés et priez aussi pour moi le Dieu tout-puissant.

Après le dernier Évangile, on chante l'hymne d'action de grâces, le TE DEUM, p. 1690.

1. Les deux premières messes sont votives et la troisième est la messe quotidienne pour les défunts. L'application de ces messes est laissée à la disposition du célébrant.

N. B. — Le *Rituel*, extrait du Missel Quotidien et Vespéra existe séparément.

Pour l'étude du Sacerdoce, nous conseillons la lecture de l'article : *Le Sacerdoce du Christ et notre Participation à ce Sacerdoce* (Bulletin paroissial liturgique, n° 4, 1933) ; de même que les brochures : *La religion d'amour*, et la *Messe du Souverain Pontife* (Auteur : Dom Lefebvre).

Nous signalons aussi particulièrement : *Le Mystère du Christ* (Auteur : P. Héris, O. P.). *La Croisade liturgique à l'École* (Directeur : Dom Lefebvre) se propose de faire une étude de tout le Rituel et notamment du Sacerdoce en le mettant à la portée des enfants des collèges et pensionnats.

MARIAGE



Il est mieux pour les époux de recevoir le sacrement de mariage à la messe, car c'est à l'autel que se réalise toujours davantage le mystère de l'union du Christ et de son Église (Ép.) qui se consumma sur le Calvaire et dont le mariage est la figure. Comme Ève fut tirée du côté d'Adam endormi, du côté transpercé de Jésus sortit l'Église, disent les Pères, puisque l'eau et le sang qui jaillirent du Cœur du Sauveur désignent le Baptême et l'Eucharistie qui donnent la vie divine aux âmes.

L'Eucharistie est un *sacrifice* où Jésus et l'Église s'immolent et un *sacrement* où ils s'unissent par les liens d'un saint hymen. Et le Mariage, qui est grand, dit S. Paul, parce qu'il est le symbole de cette union des âmes avec Jésus (Év.) est aussi, en quelque façon, un *sacrifice* et il est un *sacrement*.

1° Sacrifice. — Les époux sont les propres ministres de leur mariage, et comme le Christ et son Épouse, à l'autel ils en sont, pour ainsi dire, les prêtres et les victimes. « Dans le mariage, écrit Ozanam, il y a un sacrifice, ou mieux, deux sacrifices : la femme sacrifie ce que Dieu lui a donné d'irréparable, ce qui fait la sollicitude de sa mère, sa première beauté, souvent sa santé et ce pouvoir d'aimer que les femmes n'ont qu'une fois. L'homme, à son tour, sacrifie la liberté de sa jeunesse, ces années incomparables qui ne reviendront plus, ce pouvoir de se dévouer pour celle qu'on aime, qu'on ne trouve qu'au commencement de sa vie, et cet effort d'un premier amour pour lui faire un sort glorieux et doux. Voilà pourquoi je dis que le mariage chrétien est un double sacrifice ; ce sont deux coupes ; dans l'une se trouvent la vertu, la pudeur, l'innocence ; dans l'autre, l'amour intact, le dévouement, la consécration immortelle de l'homme à celle qui est plus faible que lui, qu'hier il ne connaissait pas, et avec laquelle, aujourd'hui, il se trouve heureux de passer ses jours ; et il faut que ces coupes soient également pleines pour que l'union soit sainte, et pour que le ciel la bénisse. » — Dans ce calice il y a encore tout ce que l'affection désintéressée suppose de part et d'autre d'inlassable dévouement et de générosité. Dans ce calice, que les époux offrent à Dieu, il y a les peines et les souffrances de toute une existence à deux, il y a les douleurs et les soucis d'un père et d'une mère qui doivent donner à leurs enfants et entretenir en eux, la vie naturelle et la vie surnaturelle. Aussi l'Église conseille aux époux d'offrir cette coupe d'or toute pleine de sang, peut-on dire, de leur âme, en union avec l'offrande du calice d'or rempli du sang de Jésus de qui leur viendront toute force et toute grâce.

2° Sacrement. — Le mariage est aussi un sacrement. De

même que la sainte communion, au dire de Bossuet, « est l'accomplissement parfait du chaste et divin mariage » où Jésus nous donne, avec son corps, sa vie divine, le sacrement de mariage est à tout jamais (Év.), pour les deux époux, une communion de vie physique, intellectuelle et morale qui les grandit l'un de l'autre comme elles les grandira de tous leurs enfants qui sont le prolongement d'eux-mêmes. (Or.) « Le lit nuptial est pur », dit S. Paul, et l'Eglise, par une prière du Rituel, le bénit en souhaitant que « ceux qui s'y reposent restent toujours dans la paix de Dieu et persévèrent dans sa volonté ». Et, dans la messe *pro sponsis*, le prêtre exprime le désir que le Dieu d'Abraham, le Dieu de cette race plus nombreuse que les étoiles du ciel et que les grains de sable de la mer, répande sur les époux sa bénédiction afin « qu'ils voient les enfants de leurs enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération ». (Trait et Oraisons après le *Pater* et avant la Bénédiction.)

Matière et forme. — La matière du Sacrement de Mariage est les paroles ou les signes par lesquels les contractants expriment la tradition mutuelle des droits sur le corps et la forme ces mêmes paroles ou signes en tant qu'ils expriment cette acceptation mutuelle.

Réception du sacrement.

Après l'exhortation d'usage, le prêtre demande, en appelant par leur nom de baptême et de famille les futurs époux, ils veulent s'unir entre eux par les liens du mariage.

Le prêtre alors constate que, par ce consentement mutuel, la réception du sacrement est consommée. Il dit aux époux qui se donnent la main droite :

Ego conjungo vos in matrimonium, in nomine Patris ✠ et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

Je vous unis en mariage, au nom du Père, ✠ et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Le prêtre bénit l'anneau :

✠. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

R. Qui fecit cælum et terram.

✠. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

✠. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Orémus. — Benedic, Domine, annulum hunc, quem nos in tuo nomine benedicimus, ut quæ eum gestáverit, fidelitatem inte-

✠. Notre secours est dans le nom du Seigneur.

R. Qui a fait le ciel et la terre.

✠. Seigneur, exaucez ma prière.

R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

✠. Le Seigneur soit avec vous

R. Et avec votre esprit.

Prions. — Bénissez, Seigneur, cet anneau que nous bénissons en votre nom, afin que celle qui le portera, conservant à son époux une fidélité entière, demeure dans

gram suo sponso tenens, in pace et voluntate tua permaneat atque in mutua caritate semper vivat. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

la paix et dans votre volonté qu'elle vive toujours dans une charité qui soit mutuelle. Par le Christ Notre-Seigneur. R. Ainsi soit-il.

Le prêtre donne l'anneau à l'époux, qui le met au doigt annulaire de la main gauche de l'épouse, pendant que le prêtre fait le signe de la croix sur la main de l'épouse en disant :

In nomine Patris, ✠ et Filii, et Spiritus sancti. Amen.

☩. Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis.

R. A templo sancto tuo, quod est in Jérusalem.

Kyrie, eléison.

Christe, eléison.

Kyrie, eléison.

Pater noster, secreto.

☩. Et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos a malo.

☩. Salvos fac servos tuos.

R. Deus meus, sperantes in te.

☩. Mitte eis, Domine, auxilium de sancto.

R. Et de Sion tuere eos.

☩. Esto eis, Domine, turris fortitudinis.

R. A facie inimici.

☩. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

☩. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Orémus.—Réspice, quæsumus, Domine, super hos famulos tuos et institutis tuis, quibus propagatorem humani generis ordi-

Au nom du Père ✠, et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

☩. Confirmez, Seigneur, ce que vous avez accompli en nous.

R. De votre saint temple qui est à Jérusalem.

Seigneur, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Notre Père, à voix basse.

☩. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

R. Mais délivrez-nous du mal.

☩. Seigneur, sauvez vos serviteurs.

R. Qui espèrent en vous, ô Dieu.

☩. Du sanctuaire envoyez-leur, Seigneur, du secours.

R. Et de Sion soutenez-les.

☩. Soyez-leur, Seigneur, une tour fortifiée.

R. Contre l'ennemi.

☩. Seigneur, exaucez ma prière.

R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

☩. Le Seigneur soit avec vous

R. Et avec votre esprit.

Prions.— Nous vous en supplions, Seigneur, jetez un regard favorable sur vos serviteurs que voici, et assistez dans votre bonté, les institutions que vous avez

násti, benignus assiste, ut qui te auctóre junguntur, te auxiliante serventur. Per Christum Dóminum nostrum. *ry.* Amen.

établies pour la propagation du genre humain, afin que ceux qui, par vous, leur créateur, ont été unis, vous servent, aidés de votre secours. Par le Christ Notre-Seigneur. *ry.* Ainsi soit-il.

Si la bénédiction nuptiale se donne un Dimanche ou un autre jour de fête, on dira la Messe de ce Dimanche ou de cette fête, avec Gloria et Credo si les rubriques l'exigent, et faisant mémoire de la Messe de mariage ci-dessous ; on prendra aussi dans cette Messe les prières qui se disent pour la communion et le complément de la bénédiction. Mais si le mariage se fait en tout autre jour, même en une fête double majeure ou mineure, on dira la Messe votive suivante.

Messe de Mariage.

Introît : Tob. 7, 15 ; 8, 19.

DUM Israël conjungat vos : et ipse sit vobiscum, qui misértus est duobus únícis : et nunc, Dómine, fac eos plénius benedicere te. (T. P. Alleluia, allelúia.) — Ps. Beáti omnes qui timent Dóminum : qui ámbulant in viis ejus. *ry.* Glória Patri.

Oratio. — Exáudi nos, omnipotens et miséricors Deus : ut, quod nostro ministrátur officio, tua benedictione potius impleátur. Per Dóminum.

Lectio Epistolæ b. Pauli Apóstoli ad Ephésios. — Fratres : Mulieres viris suis súbditæ sint, sicut Dómino : quóniam vir caput est mulieris : sicut Christus caput est Ecclesiæ Ipse, salvátor corporis ejus. Sed sicut Ecclesiá subjécta est Christo, ita et mulieres viris suis in ómnibus. Viri, diligite uxóres vestras, sic-

QUE le Dieu d'Israël vous unisse, et qu'il soit lui-même avec vous, lui qui a eu pitié de deux enfants uniques : et désormais, Seigneur, faites qu'ils vous bénissent encore davantage (1). (T. P. Allélúia, allélúia.) — Ps. 127, 1. Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur et qui marchent dans ses voies. *ry.* Gloire.

Oraison. — Exaucez-nous, ô Dieu tout-puissant et miséricordieux, afin que ce qui se fait par notre ministère, s'accomplisse encore au moyen de votre bénédiction. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'Épître du B. Paul Ap. aux Éphésiens 5, 22-23. — Mes frères, que les femmes soient soumises à leurs maris, comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme, comme le Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or de même que l'Église est soumise au Christ, de même aussi les femmes doivent être soumises à leurs maris en toutes choses. Vous,

1. Allusion au mariage de Tobie et de Sara.

ut et Christus diléxit Ecclésiám, et seipsum trádídít pro ea, ut illam sanctificáret, mundans lavácro aquæ in verbo vitæ, ut exhibéret ipse sibi gloriósam Ecclésiám, non habéntem máculam, aut rugam, aut áliquíd hujúsmodi, sed ut sit sancta et immaculáta. Ita et viri debent diligere uxóres suas, ut córpora sua. Qui suam uxórem diligit, seipsum diligit. Nemo enim unquam carnem suam ódio hábit : sed nutrit, et fovet eam, sicut et Christus Ecclésiám : quia membra sumus córporis ejus, de carne ejus, et de óssibus ejus. Propter hoc relínquet homo patrem, et matrem suam, et adhærébit uxóri suæ : et erunt duo in carne una. Sacraméntum hoc magnum est, ego autem dico in Christo, et in Ecclésiá. Verúmtamen et vos singuli, unusquisque uxórem suam, sicut seipsum diligit : uxor autem timeat virum suum.

Grad. — Uxor tua sicut vitis abúndans in latéribus domus tuæ. *ŷ.* Filii tui sicut novéllæ olivárum in circúitu mensæ tuæ.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Mittat vobis Dóminus auxílium de sancto : et de Sion tueátur vos. **Allelúia.**

Après la Septuagésime, on omet les Allélúia et le Verset qui suit et l'on dit :

Traetus. — Ecce sic benedicétur omnis homo, qui timet Dóminum. *ŷ.* Bene-

maris, aimez vos femmes, comme le Christ aussi a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de sanctifier, après l'avoir purifiée dans le baptême d'eau par la parole de vie, pour se présenter lui-même comme une Église glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et immaculée. De même les maris aussi doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et la soigne, comme le Christ *fait* pour l'Église, parce que nous sommes les membres de son corps, *formés* de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme abandonnera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair. Ce mystère est grand : je dis cela par rapport au Christ et à l'Église. Ainsi, que chacun de vous individuellement aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari.

Grad. Ps. 127, 3. — Ta femme sera comme une vigne féconde dans l'intérieur de ta maison. *ŷ.* Tes enfants seront autour de ta table comme de jeunes plants d'olivier.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Ps. 119, 3.* Qu'il vous envoie du secours de son sanctuaire, et que de Sion il vous défende. **Allélúia.**

Trait. Ps. 127, 4-6. — C'est ainsi que sera béni tout homme qui craint le Seigneur. *ŷ.* Que le

dicat tibi Dóminus ex Sion : et videas bona Jerúsalem ómnibus diébus vitæ tuæ. *ŷ.* Et videas filios filiórum tuórum : pax super Israël.

Seigneur te bénisse de Sion, et puisses-tu voir ta postérité de Jérusalem tous les jours de ta vie. *ŷ.* Et puisses-tu voir les enfants de tes enfants, et la paix en Israël.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel, mais on dit l'Alléluia et le Verset qui suit, puis on ajoute :

ŷ. Benedicat vobis Dóminus ex Sion : qui fecit cælum et terram. Allelúia.

ŷ. Ps. 133, 3. Que le Seigneur te bénisse de Sion, lui qui a fait le ciel et la terre. Alléluia.

✠ Seq. S. Evangélii sec. Matthæum. — In illo tempore : Accessérunt ad Jesum pharisæi tentantes eum, et dicentes : Si licet hómini dimittere uxórem suam, quacúmque ex causa? Qui respóndens, ait eis : Non legístis, quia qui fecit hóminem ab initio, másculum et féminam fecit eos? et dixit : Propter hoc dimittet homo patrem, et matrem, et adhærébit uxóri suæ, et erunt duo in carne una. Itaque jam non sunt duo, sed una caro. Quod ergo Deus conjúnxit, homo non séparet.

✠ Suite du S. Évangile s. S. Matthieu 19, 3-6. — En ce temps-là, les Pharisiens s'approchèrent de Jésus pour le tenter; et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque cause que ce soit? Il leur répondit : N'avez-vous pas lu que Celui qui créa l'homme dès le commencement, créa un homme et une femme, et qu'il dit : A cause de cela, l'homme quittera son père, et sa mère, et il s'attachera à sa femme, et ils seront deux dans une seule chair? Ainsi, ils ne seront plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.

Offert. — In te sperávi, Dómine : dixi : Tu es Deus meus : in manibus tuis témpora mea. (T. P. Allelúia.)

Offert. Ps. 30, 15-16. — J'ai espéré en vous, Seigneur : J'ai dit : vous êtes mon Dieu : mes destinées sont entre vos mains. (T. P. Alléluia.)

Secr. — Súscipe, quæsumus, Dómine, pro sacra connúbii lege munus oblátum : et cujus largitor es óperis, esto dispósitor. Per Dóminum.

Secr. — Agréez, nous vous en supplions, Seigneur, ce que nous vous offrons, à l'occasion des liens sacrés du mariage et comme vous êtes l'auteur de cette œuvre, soyez-en aussi l'ordonnateur. Par N.-S.

Après le Pater, avant de dire le Libera nos, le Célébrant debout du côté de l'Épître, se tourne vers les époux agenouillés devant l'autel, puis il dit sur eux les Oraisons suivantes :

Oratio. — Propitiâre,

Oraison. — Soyez propice à nos

Dómine, supplicatiónibus nostris, et institútis tuis, quibus propagatiónem húmáni géneris ordinásti, benígnus assiste : ut quod te auctóre júngitur, te auxiliánte servétur. Per Dóminum.

Oratio. — Deus, qui potestáte virtútis tuæ de nihilo cuncta fecisti : qui dispósitis universitátis exórdiis, hómini ad imáginem Dei facto, ideo inseparábilē mulieris adjutórium condidisti, ut femíneo córpori de virili dares carne princípium, docens quod ex uno placuisset institui, numquam licére disjúngi : Deus, qui tam excellénti mystério conjugálem cópulam consecrásti, ut Christi et Ecclesiæ sacraméntum præsignáres in fœdere nuptiarum : Deus, per quem mulier júngitur viro, et societas princípáliter ordináta, ea benedictióne donátur, quæ sola nec per originális peccáti pœnam nec per dilúvii est abláta senténtiam : respice propítius super hanc fámulam tuam, quæ maritali jungénda consórtio, tua se expetit protectionē muníri : sit in ea jugum dilectiónis et pacis : fidélis et casta nubat in Christo, imitatrixque sanctárum permáneat feminárum : sit amábilis viro suo, ut Rachel : sápiens, ut Rebécca : longæva et fidélis, ut Sara : nihil in ea ex áctibus suis

supplications, Seigneur, et dans votre bonté assistez vos institutions par lesquelles vous avez ordonné la propagation du genre humain, afin que ce qui a été uni par votre autorité soit conservé par votre secours. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Oraison. — O Dieu, qui par la vertu de votre puissance avez tout créé de rien, et qui ayant disposé les commencements de l'univers et fait l'homme à votre image lui avez formé en la femme une aide inséparable de telle manière qu'au moyen de l'homme vous avez donné principe au corps de la femme, nous enseignant qu'il n'est jamais permis de désunir ce qu'il vous a plu d'instituer dans l'unité ; Dieu, qui avez consacré le lien conjugal par un mystère si excellent que l'union sacrée du Christ et de l'Eglise a été figurée à l'avance par le pacte nuptial ; ô Dieu, par qui la femme est unie à l'homme et la société essentiellement constituée, donnez-lui la bénédiction qui est la seule n'ayant été abolie, ni par la peine du péché originel, ni par la sentence du déluge ; jetez un regard favorable sur votre servante qui, devant être unie à un époux et partager son sort, désiré ardemment être munie de votre protection ; faites qu'elle soit sous un joug de dilection et de paix, que, fidèle et chaste, elle se marie dans le Christ et persévère à se montrer l'imitatrice des saintes femmes, qu'elle soit aimable envers son mari comme Rachel, sage comme Rébecca, de longue vie et fidèle comme Sara ; que l'auteur de la prévarication ne s'arroge rien en elle, en raison de ses actes ;

ille auctor prævaricationis usúrpet : nexa fidei, mandatisque permáneat : unithoro juncta, contactus illicitos fúgiat : múníat infirmitátem suam róbre disciplínæ : sit verecúndia gravis, pudóre venerábilis, doctrínis cæléstibus erudíta : sit fœcúnda in sóbole, sit probáta et innocens : et ad beatórum réquiem, atque ad cæléstia regna pervéníat : et vídeant ambo filios filiórú suórum usque in tértiam et quartam generatióem, et ad optátam pervéniant senectútem. Per eúmdem Dóminum.

Puis le Prêtre se retourne vers le milieu de l'autel, dit le Libera nos, et les autres prières accoutumées.

Comm. — Ecce sic benedicétur omnis homo, qui timet Dóminum : et vídeas filios filiórú tuórum : pax super Israël. (T. P. Alléluia.)

Postcomm. — Quæsumus, omnípotens Deus : institúta providentiæ tuæ pio favóre comitáre ; ut quos légítima societáte connéctis, longæva pace custódiás. Per Dóminum.

Avant de bénir le peuple, le Célébrant se retourne vers les époux, et dit :

Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob sit vobíscum : et ipse adimpleat benedictiónem suam in vobis : ut vídeátis filios filiórú vestrórum usque ad tértiam et quartam generatióem, et póstea vi-

qu'elle demeure attachée à la foi et aux commandements ; qu'attachée à une seule union, elle fuie les rapports illicites, que pour fortifier sa faiblesse, elle mène une vie réglée, qu'elle soit grave par sa modestie, respectable par sa pudeur, instruite dans la doctrine des choses du ciel ; qu'elle soit féconde quant à la descendance, qu'elle soit intègre et pure et qu'elle parvienne au repos des bienheureux ainsi qu'au céleste royaume. Que tous deux voient les enfants de leurs enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération et qu'ils atteignent à une heureuse vieillesse. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Comm. Ps. 127, 4 et 6. — C'est ainsi que sera béni tout homme qui craint le Seigneur : et puisses-tu voir les enfants de tes enfants, et la paix en Israël. (T. P. Alléluia.)

Postcomm. — Nous vous prions, Dieu tout-puissant, d'accompagnez les faveurs de votre bonté ce qui a été établi par votre providence et de garder dans une longue paix ceux que vous unissez en une société légitime. Par N.-S.

Que le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et de Jacob soit avec vous et que lui-même répande en vous sa bénédiction afin que vous voyiez les enfants de vos enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération et qu'ensuite vous ayez sans fin la vie éternelle

tam æternam habeátis si-
ne fine : adjuvante Dómino
nostro Jesu Christo, qui
cum Patre et Spíritu San-
cto vivit et regnat, Deus,
per ómnia sæcula sæculó-
rum. ʔ. Amen.

par la grâce de Notre-Seigneur
Jésus-Christ qui, étant Dieu, vit
et règne avec le Père et l'Esprit-
Saint dans tous les siècles des
siècles. ʔ. Ainsi soit-il.

Si Dieu ne bénit pas d'une façon visible l'union de deux époux,
l'Église conseille à l'épouse qui veut devenir mère de faire dire
une messe en l'honneur de l'Esprit-Saint qui couvrit Marie de son
ombre et la rendit mère de Jésus.

Bénédition des Relevailles.

Il est d'usage que les jeunes mères se rendent à l'église avec
leur nouveau-né, dès l'une de leurs premières sorties, pour les
Relevailles. Cette cérémonie consiste en une bénédiction spéciale,
qui rappelle la visite de la Sainte Famille au Temple de Jérusa-
lem pour la Présentation de N.-S. et la Purification de la très
Sainte Vierge. — La femme qui reçoit cette Bénédiction, se tient
à genoux, avec un cierge allumé à l'entrée d'une Chapelle. Le
Curé ou le Prêtre délégué par lui, fait sur elle une Aspercion,
en disant :

ʔ. Adjutórium nostrum
in nómine Dómini.

ʔ. Qui fecit cælum et
terram.

Ant. — Hæc accípiet.

ʔ. Notre secours est dans le nom
du Seigneur.

ʔ. Qui a fait le ciel et la terre.

Ant. — Elle recevra.

Ps. 23 : Dómini est terra, v. p. 1570.

Ant. — Hæc accípiet.
benedictiónem a Dómino,
et misericórdiam a Deo
salutári suo : quia hæc est
generátio quæréntium Dó-
minum.

Ant. — Elle recevra du Sei-
gneur la bénédiction, et de Dieu
son Sauveur, la miséricorde ; car
telle est la race de ceux qui
cherchent le Seigneur.

*Le Prêtre présente à la mère l'extrémité gauche de l'étole et l'in-
troduit dans la chapelle en disant :*

Ingrédere in templum
Dei, adóra Filium B. Ma-
riæ Virginis, qui tibi fœ-
cunditatem tribuit prolis.

Entrez dans le Temple de Dieu,
adorez le Fils de la Bienheureuse
Vierge Marie qui vous a donné une
heureuse fécondité.

*La mère s'agenouille au bas de l'autel, pour y faire sa prière
d'action de grâces, pendant que le Prêtre, tourné vers elle, dit :*

Kyrie, eléison.
Christe, eléison.
Kyrie, eléison.

Seigneur, ayez pitié !
Christ, ayez pitié !
Seigneur, ayez pitié !

Pater noster, *secreto*.
 ʒ. Et ne nos indúcas in
 tentatiónem.

℞. Sed libera nos a malo.
 ʒ. Salvam fac ancillam
 tuam, Dómine.

℞. Deus meus, sperán-
 tem in te.

ʒ. Mitte ei, Dómine,
 auxilium de sancto.

℞. Et de Sion tuére eam.

ʒ. Nihil proficiat inimí-
 cus in eam.

℞. Et filius iniquitátis
 non appónat nocére ei.

ʒ. Dómine, exáudi ora-
 tiónem meam.

℞. Et clamor meus ad
 te véniat.

ʒ. Dóminus vobíscum.
 ℞. Et cum spíritu tuo.

Notre Père, *à voix basse*.

ʒ. Et ne nous laissez pas suc-
 comber à la tentation.

℞. Mais délivrez-nous du mal.

ʒ. Seigneur, sauvez votre ser-
 vante.

℞. Qui espère en Vous, ô mon
 Dieu.

ʒ. Envoyez-lui votre secours
 de votre sanctuaire, Seigneur.

℞. Et protégez-la du haut de
 Sion.

ʒ. Que l'ennemi ne puisse rien
 contre elle.

℞. Et que le Fils d'iniquité ne
 puisse lui nuire.

ʒ. Seigneur, exaucez ma prière.

℞. Et que mes cris s'élèvent
 jusqu'à Vous.

ʒ. Le Seigneur soit avec vous.
 ℞. Et avec votre esprit.

Prions. — Dieu Tout-Puissant et Éternel, qui par l'Enfan-
 tement de la bienheureuse Vierge Marie, avez changé en
 joie les douleurs des chrétiennes qui deviennent mères ;
 regardez favorablement votre servante ici présente, qui
 vient avec joie à votre saint Temple pour Vous rendre grâces,
 et faites, par les mérites et l'intercession de la bienheureuse
 Vierge Marie, qu'après cette vie elle mérite d'arriver avec
 son enfant aux joies de l'éternelle béatitude. Par le Christ
 Notre-Seigneur. ℞. Ainsi soit-il.

*Ensuite le prêtre donne à la mère une nouvelle aspersion en forme
 de croix en disant :*

Pax, et benedictio Dei
 omaipotentis, Patris ✠ et
 Filii, et Spíritus Sancti de-
 scéndat super te, et má-
 neat semper.

℞. Amen.

Que la paix et la bénédiction de
 Dieu Tout-Puissant, Père ✠ et
 Fils, et Saint-Esprit, descendent
 sur vous et y demeurent à jamais.

℞. Ainsi soit-il.

*Si la mère présente du pain à bénir, le Prêtre dit l'Oraison sui-
 vante :*

ʒ. Adjutórium nostrum
 in nómine Dómini.

℞. Qui fecit cælum et
 terram.

ʒ. Notre secours est dans le
 nom du Seigneur.

℞. Qui a fait le ciel et la terre.

Prions. — Seigneur Jésus-Christ, Pain des Anges, Pain vivant de la Vie Éternelle, daignez bénir ✠ ce pain, comme Vous avez béni les cinq pains dans le désert, afin que tous ceux qui en goûteront, y trouvent la santé du corps et de l'âme ; Vous qui vivez et réglez

in sæcula sæculórum.

R. Amen.

dans les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Il asperge le pain d'eau bénite.

EXERCICE DU CHEMIN DE LA CROIX.

Les Souverains Pontifes ont attaché à cet exercice une indulgence plénière chaque fois, une seconde indulgence plénière si on a communiqué ce jour-là et une indulgence de 10 ans et 10 quarantaines pour chaque station. Il faut pour les gagner :

1^o *Parcourir* réellement chacune des stations (1), à moins que la grande foule ne le permette pas.

2^o *Méditer*, chacun selon sa capacité, la passion du Sauveur.

Prière devant le Maître-Autel.

En union avec Marie, la Mère des douleurs, nous allons, ô Jésus, parcourir la voie douloureuse par laquelle vous avez passé pour consommer notre rédemption au Calvaire. Puisse cette méditation des principaux mystères de votre passion, nous remplir le cœur de *componction* pour nos péchés et de *reconnaissance* pour votre grand amour à notre égard.

En se rendant à la 1^{re} station on récite ou on chante :

1. Stabat Mater dolorosa
Juxta crucem lacrimosa
Dum pendebat Filius.

1. Debout, la Mère de douleur
Se tenait en larmes près de la
Croix quand son Fils y était pendu.

1^{re} STATION

Jésus condamné à mort.

Avant chaque station on dit en fléchissant le genou :

✠. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

R. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

✠. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

« Si tu délivres Jésus, clament les Juifs, tu n'es pas l'ami

1. Les images des différents Mystères sont très utiles, mais elles ne sont point nécessaires. Quatorze Croix en bois suffisent, mais sont absolument exigées.

de César : car quiconque se fait roi, s'élève contre César. »

Pilate voyant qu'il ne gagnait rien et que le tumulte allait croissant, se fait alors apporter de l'eau et se lavant les mains devant le peuple, il dit : « Je suis innocent du sang de ce Juste ; vous en répondrez ! » Et tout le peuple de vociférer : « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ! » Alors Pilate leur abandonna Jésus pour être crucifié.

Faites, ô divin Sauveur, que nous détestions le péché qui vous condamne à notre place.

Après chaque station on dit :

Pater noster, etc.	Notre Père, etc.
Ave Maria, etc.	Je vous salue, Marie, etc.
Gloria Patri, etc.	Gloire au Père, etc.
Ÿ. Misérère nostri, Dómine.	Ÿ. Ayez pitié de nous, Seigneur.
Ÿ. Misérère nostri.	Ÿ. Ayez pitié de nous.
Ÿ. Fidélium animæ per misericórdiam Dei, requiescant in pace. R. Amen,	Ÿ. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu. R. Ainsi soit-il.
2. Cujus ánimam geméntem,	2. Son âme gémissante,
Contristátam et doléntem.	Contristée et désolée,
Pertransivit gládius.	Fut percée par le glaive.

II^e STATION

Jésus est chargé de la Croix.

Après s'être encore joués de Jésus, les soldats l'entraînent hors de la ville pour le crucifier. Jésus, chargé de sa croix, se met en marche vers le lieu appelé Calvaire. C'est pour me décharger qu'il porte sa croix. Un licteur le précède, porteur de l'inscription qui indiquait la cause du supplice : Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. « *Regnavit a ligno Deus.* » Par votre mort sur la croix, vous êtes devenu, Jésus, le roi de nos âmes. Puissions-nous ne jamais nous opposer à ce règne.

3. O quam tristis et afflicta,	3. Oh ! combien triste et affligée
Fuit illa benedicta	Fut cette mère bénie
Mater Unigéniti !	Du Fils unique.

III^e STATION

Jésus tombe sous le poids de sa Croix.

Dans l'état où l'ont mis l'agonie du jardin des Oliviers, les mauvais traitements de la nuit chez les grands prêtres

et plus encore la flagellation et le couronnement d'épines, Jésus est à bout de forces ; la croix même est un fardeau supérieur à ses énergies physiques. Son corps ploie sous le faix, exténué, défaillant. C'est plus sous le poids de nos péchés que sous celui de sa croix que Jésus s'affaisse.

Dans mes faiblesses, relevez-moi, Seigneur.

4. Quæ mærébat, et dolébat,	4. Elle gémissait et soupirait,
Pia Mater dum vidébat,	Pieuse Mère, en voyant
Nati pœnas inclyti.	Les peines de son divin Fils.

IV^e STATION

Jésus rencontre sa très sainte Mère.

Marie, nous dit une ancienne tradition, se trouvait sur le passage du cortège, en proie à un chagrin profond. On éleva à cet endroit une église dite du Spasme, pour rappeler la douleur immense que ressentit la plus aimable des mères quand elle vit dans un tel état le plus aimé des fils. « Un glaive, dit la liturgie, transperça l'âme de Marie qui gémit, plongée dans la peine et la désolation. Quel est l'homme qui pourrait retenir ses larmes, s'il voyait la Mère du Christ dans un tel supplice ? » — Ce sont nos péchés qui sont la cause de cette douleur. Marie, obtenez-nous la grâce de les détester.

5. Quis est homo, qui non fletet,	5. Quel homme ne pleurerait
Matrem Christi si vidéret,	En voyant la Mère du Christ
In tanto supplicio ?	En un tel supplice ?

V^e STATION

Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa Croix.

Il était à craindre, à cause de l'extrême fatigue de Jésus, qu'il ne pût parvenir au lieu de l'exécution. Aussi lorsqu'au sortir de la ville, les soldats rencontrèrent un certain Simon de Cyrène, père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait de sa métairie, ils le réquisitionnèrent brutalement, et lui mirent la croix sur les épaules en le contraignant à la porter derrière le Sauveur. En le désignant comme père de deux chrétiens connus des premiers fidèles, saint Marc fait entendre que Dieu le bénit dans ses enfants. De la croix de Jésus viendront pour nous aussi des grâces. — Faites, Seigneur, que nous la portions à votre suite en expiation de nos fautes.

6. Quis non posset contristári	6. Qui pourrait sans tristesse
Christi Matrem contemplári	Contempler la mère du Christ
Doléntem cum Filio ?	S'affligeant avec son fils ?

VI^e STATION**Une femme pieuse essuie la face de Jésus.**

Au passage du cortège, une femme, dit une pieuse tradition, perce la foule, s'approche rapidement du Sauveur, et lui essuie charitablement le visage avec son voile. En reconnaissance de ce courageux service, Jésus laisse sa Sainte Face empreinte sur le voile de Véronique que, depuis des siècles, la piété chrétienne vénère comme le type des nobles et saintes hardiesses.

Donnez-nous, Seigneur, le courage de vaincre toujours le respect humain et d'imprimer dans l'intime de notre âme les traits de l'Homme des douleurs, afin que nous lui ressemblions par nos souffrances.

7. Pro peccātis suæ gentis	7. Pour les péchés de son peuple
Vidit Jesum in tormentis,	Elle le voyait livré aux tourments
Et flagellis subditum.	Et déchiré par les fouets.

VII^e STATION**Jésus tombe pour la seconde fois.**

Depuis la VI^e station, le chemin gravit une pente assez raide. La marche avait été pénible par les rues glissantes et étroites de Jérusalem. Dans l'extrême faiblesse de Jésus, la chaleur de midi, la montée, les embarras de la marche, les brutalité des soldats, les railleries des Juifs et surtout le poids de la croix expliquent la seconde chute du Sauveur. C'est sous le poids écrasant de nos péchés toujours renouvelés, que Jésus retombe. — Puisse-t-il toujours nous en relever.

8. Vidit suum dulcem natum	8. Elle voyait ce doux fils
Moriendo desolatum,	Mourant, délaissé,
Dum emisit spiritum.	Rendre son âme.

VIII^e STATION**Jésus console les filles d'Israël.**

Une foule immense suivait Jésus, ainsi que des femmes qui pleuraient et se lamentaient. Il se tourna alors vers elles et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants. Car si l'on traite ainsi le bois vert, que fera-t-on du bois sec? » Jésus prédit par là le châtement qui tomba bientôt sur la nation déicide. Elle fut dispersée et le Temple, qui faisait tout son orgueil, fut réduit en cendres. Si la grâce n'anime pas notre âme.

comme le bois sec que l'on brûle, la justice divine devra nous livrer à celui qui a le pouvoir de jeter « dans la géhenne du feu inextinguible ». — Puissions-nous donc éviter le péché.

9. Eia Mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lúeam.

9. O Mère, fontaine d'amour.
Faites-moi sentir la violence de
vos douleurs
Afin que je pleure avec vous.

IX^e STATION

Jésus tombe pour la troisième fois.

Lorsque Jésus parvient au pied de la butte du Golgotha, la pensée de ce qui lui reste à souffrir renouvelle en son être humain la défaillance de Gethsémani. Une variante autorisée de saint Marc semble même indiquer qu'à un moment la faiblesse du divin Maître fut telle, que les soldats durent le relever et peut-être le soutenir jusqu'au Calvaire. Le prince des ténèbres a son heure, l'heure de la suprême iniquité ; mais c'est aussi l'heure de l'entier et universel pardon, grâce à l'anéantissement du Dieu fait homme. — Merci, ô Jésus, de vous être abaissé de la sorte pour nous relever.

10. Fac ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum
Ut sibi compláceam.

10. Faites que mon cœur soit ardent
A aimer le Christ Dieu,
Afin que je lui complaise.

X^e STATION

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Lorsque les soldats arrachèrent à Jésus ses vêtements, toutes les plaies qu'il avait reçues à la flagellation se rouvrirent. « Nous l'avons vu, dit Isaïe, il n'a ni beauté, ni éclat. Il nous a semblé un objet de mépris, le dernier des hommes, un homme de douleurs voué à la souffrance. Nous le regardions comme un lépreux, comme un homme frappé de Dieu et humilié ; mais c'est pour nos iniquités qu'il a été couvert de plaies, pour nos crimes qu'il a été broyé. Le châtiment qui devait nous donner la paix est tombé sur lui, et nous avons été guéris par ses meurtrissures. » — Vous expiez de la sorte, nos immodesties, ô Jésus. Donnez-nous, nous vous en prions, l'esprit de pureté et de pénitence.

11. Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fíge plagas
Cordi meo válide.

11. O Sainte Mère,
Fixez les plaies du Crucifié
Fortement en mon cœur.

XI^e STATION**Jésus est attaché à la Croix.**

Arrivés au lieu qui est appelé Calvaire, les soldats crucifièrent Jésus et avec lui deux voleurs, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. Ainsi s'accomplit la parole de l'Écriture : « Il a été mis au rang des scélérats. » « O mon peuple, disent les impropères du Vendredi-Saint, que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je contristé ? Réponds-moi. Est-ce parce que je t'ai tiré de la terre d'Égypte, que tu as dressé une croix pour ton Sauveur ? Est-ce parce que, durant quarante ans, j'ai été ton conducteur dans le désert, que je t'y ai nourri de la manne, que je t'ai ensuite introduit dans une terre excellente, que tu as préparé une croix à ton Sauveur ? Je t'ai élevé en déployant ma toute-puissance ; et toi tu m'as attaché au gibet de la croix. O mon peuple, que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je affligé ? Réponds-moi ? » — Jésus, avec vous, nous voulons être attachés à notre croix de chaque jour.

12. Tui nati vulnerati.
Tam dignati pro me pati,

Pœnas mecum divide.

12. De votre fils blessé,
Qui a tout daigné souffrir pour
moi,

Partagez avec moi les peines.

XII^e STATION**Jésus meurt sur la Croix.**

Sur la croix, Jésus dit : « Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. » Puis s'adressant au bon larron : « En vérité, je te le déclare : aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le Paradis. » Il vit ensuite sa mère, et, debout près d'elle, le Disciple qu'il aimait, et il dit à sa mère : « Femme, voilà ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voilà ta mère. » Le soleil alors s'obscurcit, et de midi jusqu'à trois heures les ténèbres se répandirent sur le monde et, dans la nuit, pour exprimer qu'il est suspendu sur la croix, seul, entre la justice divine irritée contre nos péchés et la malice des hommes, qui refuse de le reconnaître pour le Messie, Jésus récita ce verset du Psaume 21 : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? » Puis, réalisant un dernier oracle, il dit : « J'ai soif. » Et lorsqu'on lui eut présenté comme l'avaient annoncé les prophètes, du vinaigre, Jésus dit : « Tout est consommé. » Et s'écriant d'une voix forte : « Père, je remets mon âme entre vos mains ! » Il inclina la tête et expira.

Apprenons à mourir au péché qui est une chose si grave que l'Homme-Dieu a dû mourir pour l'expier.

Puissions-nous ne plus le commettre. Par votre croix, votre passion et votre mort, délivrez-nous, Seigneur.

13. Fac me tecum pie
flere,
Crucifixo condolère.
Donec ego vixero.

13. Faites-moi avec vous pieu-
sement pleurer
Et compatir au Crucifié
Tant que je vivrai.

XIII^e STATION**Jésus est descendu de la Croix et remis à sa Mère.**

Comme le soir approchait, Joseph, riche habitant d'Arimathie, alla au Calvaire après avoir obtenu de Pilate le corps de Jésus. Nicodème vint également, apportant un mélange de myrrhe et d'aloès. Ils détachèrent alors doucement le Christ de sa croix et le déposèrent entre les bras de sa mère en pleurs. Puis ils le couvrirent d'un linceul de toile très fine et l'ensevelirent comme les Juifs ont coutume de le faire.

O Mère de douleurs, qui pleurez sur vos enfants morts par le péché, accordez-nous une douleur sincère de nos fautes.

14. Juxta Crucem tecum
stare
Et me tibi sociare.
In planctu desidero.

14. Je veux avec vous me tenir
près de la Croix
Et m'unir à vous
Dans les gémissements.

XIV^e STATION**Jésus est mis dans le sépulcre.**

Près de l'endroit où Jésus avait été crucifié, se trouvait un jardin, et dans ce jardin, un sépulcre qui appartenait à Joseph. Ce sépulcre, creusé dans le roc, était neuf. Comme la fête du grand Sabbat pascal allait commencer, Nicodème et Joseph y déposèrent le corps de Jésus. Et, ayant roulé une grosse pierre à l'entrée du monument, ils s'éloignèrent, ainsi que les saintes femmes, lorsque déjà la nuit montait.

Puissions-nous être ensevelis avec vous, ô Jésus, en mourant au péché, et ressusciter avec vous en menant une vie nouvelle ainsi que nous y oblige notre baptême.

« Par votre sépulcre et votre sainte résurrection, délivrez-nous, Seigneur. »

15. Quando corpus mo-
riétur
Fac ut animæ donetur
Paradisi glória. Amen.

15. Quand mon corps mourra,
Faites qu'à mon âme soit accordée
La gloire du Paradis. Ainsi soit-il.

On peut terminer en disant cinq Pater, Ave et Glória Patri, les bras en croix en l'honneur des cinq plaies de Notre-Seigneur.

Puis on ajoute l'Oraison : Respice quæsumus, v. p. 1678.

Lorsque le Chemin de la Croix se fait d'une manière solennelle, quand le prêtre est revenu au Maître-Autel, il dit :

†. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

R. Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum.

†. Oro pro nobis, Virgo dolorosissima.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

†. Orémus pro Pontifice nostro N.

R. Dominus conservet eum et vivificet eum, et beatum faciat eum in terra, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

†. Orémus pro fidelibus defunctis.

R. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpétua luceat eis.

Orémus. — Réspice, quæsumus, Domine, super hanc familiam tuam pro qua Dominus noster Jesus Christus non dubitavit manibus tradi nocentium, et crucis subire tormentum.

Domine Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui hora sexta, pro redemptione mundi, crucis patibulum ascendisti, et sanguinem tuum pretiosum in remissionem peccatorum nostrorum fudisti, te humiliter deprecamur, ut post obitum januam Paradisi nos gaudentes introire concedas.

Intervénia pro nobis, quæsumus, Domine Jesu Christe, nunc et in hora mortis nostræ, apud tuam

†. Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons.

R. Parce que par votre sainte croix vous avez racheté le monde.

†. Priez pour nous, Vierge très affligée.

R. Afin que nous devenions dignes des promesses de J.-C.

†. Prions pour notre Pontife N.

R. Que le Seigneur le conserve et le vivifie : qu'il le rende heureux sur la terre, et ne l'abandonne pas à la malice de ses ennemis.

†. Prions pour les fidèles défunts.

R. Donnez-leur le repos éternel, Seigneur, et que la lumière brille sur eux à jamais.

Prions. — Nous vous en supplions, Seigneur, jetez un regard de miséricorde sur votre famille ici présente, pour laquelle Notre-Seigneur Jésus-Christ n'a point hésité à se livrer aux mains des méchants, et à souffrir le supplice de la croix.

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, à la sixième heure du jour, êtes monté sur le gibet de la croix pour la rédemption du monde et avez répandu votre sang précieux pour la rémission de nos péchés, nous vous supplions humblement de nous accorder de pouvoir franchir dans la joie, après notre mort, la porte du paradis.

Seigneur Jésus-Christ, nous vous en supplions, que la bienheureuse Vierge Marie, votre Mère, dont l'âme très sainte fut transpercée

cleméntiam, beáta Virgo María, Mater tua, cujus sacratíssimam ánimam, in hora tuæ Passiónis, dolóris gládius pertransívit.

Dómine Jesu Christe, qui, frigescente mundo, ad inflammándum corda nostra tui amoris igne, in carne beatíssimi Francisci, Passiónis tuæ sacra stigmata renovásti : concède propítius, ut, ejus méritis et précibus, crucem júgiter ferámus, et dignos fructus poeniténtiæ faciámus.

Omnípotens sempitérne Deus, miserére fámuló tuo Pontífici nost.o N., et dirige eum secundum tuam cleméntiam in viam salutis æternæ : ut, te donánte, tibi plácita cúpiat et tota virtúte perficiat.

Deus vénia largitor, et humanæ salutis amátor, quæsumus cleméntiam tuam, ut nostræ congregatiónis fratres, propínquos et benefactóres, qui ex hoc sæculo transiérunt, beáta María semper Virgine intercedénte, cum ómnibus sanctis tuis, ad perpétuæ beatitúdinis consórtium pervenire concédas. Per...

Parce, Dómine, parce pópulo tuo : ne in ætérnum irascáris nobis (*ter*).

†. Pie Jesu, Dómine, dona eis réquiem.

†. Sempiternam.

d'un glaive de douleur à l'heure de votre passion, intervienne pour nous auprès de votre clémence, maintenant et à l'heure de notre mort.

Seigneur Jésus-Christ, qui, lorsque la charité se refroidissait dans le monde, avez voulu, pour enflammer nos cœurs du feu de votre amour, renouveler les sacrés stigmates de votre passion dans la chair du bienheureux François, accordez-nous, s'il vous plaît, par ses mérites et ses prières, de porter continuellement la croix et de faire de dignes fruits de pénitence.

Dieu tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur notre Pontife N., et conduisez-le, selon votre clémence, dans la voie du salut éternel ; afin que, par votre grâce, il désire ce qui vous plaît, et l'accomplisse de toutes ses forces.

O Dieu, qui pardonnez aux pécheurs et qui voulez le salut des hommes, nous supplions votre miséricorde, par l'intercession de la bienheureuse Marie, toujours Vierge, et de tous vos saints, de faire arriver à la participation de la béatitude éternelle nos frères par le lien de la charité, ainsi que nos proches et nos bienfaiteurs qui sont sortis de ce monde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple : ne soyez point éternellement irrité contre nous (*trois fois*).

‡. Miséricordieux Seigneur Jésus, donnez-leur le repos.

‡. Éternel.

Le lecteur.

Jube, domne, benedicere.

Mon père, veuillez nous bénir.

On donne la bénédiction avec la Croix.

Benedicat nos Dóminus
noster Jesus Christus, qui
pro nobis flagellátus est,
crucem portávit, et fuit
crucifixus.

¶. Amen.

Que Jésus-Christ, Notre-Sei-
gneur, nous bénisse. lui qui a été
flagellé pour nous, a porté sa
croix, et y a été crucifié.

¶. Ainsi soit-il.

Psaumes de la Pénitence.

On les récite à genoux.

Ant. — Ne reminiscáris.

Ant. — Ne vous souvenez pas.

Psaume 6.

1. Dómine, ne in furóre
tuo árguas me, * neque
in ira tua corripías me.

2. Misérère mei, Dómine,
quóniam infirmus sum : *
sana me, Dómine, quón-
iam conturbáta sunt ossa
mea.

3. Et ánima mea turbá-
ta est valde : * sed tu, Dó-
mine, úsquequo ?

4. Convértere, Dómine,
et éripe ánimam meam : *
salvum me fac propter mi-
sericórdiam tuam.

5. Quóniam non est in
morte qui memor sit tui :
* in inférno autem quis
confitébitur tibi ?

6. Laborávi in gémitu
meo, lavábo per singulas
noctes lectum meum : * lá-
crimis meis stratum meum
rigábo.

7. Turbátus est a furóre
óculus meus : * inveterávi
inter omnes inimícos meos.

8. Discédite a me omnes
qui operámini iniquitá-
tem : * quóniam exaudí-
vit Dóminus vocem fletus
mei.

1. Seigneur, ne me reprenez pas
dans votre fureur, et ne me châ-
tiez pas dans votre colère.

2. Ayez pitié de moi, Seigneur,
car je suis sans force ; guérissez-
moi, Seigneur, car mes os sont
ébranlés.

3. Et mon âme est toute trou-
blée ; mais vous, Seigneur, jusques
à quand ?...

4. Revenez, Seigneur, et déli-
vrez mon âme : sauvez-moi à cause
de votre miséricorde.

5. Car il n'y a personne qui se
souviennne de vous dans la mort ;
et qui donc vous louera dans le
séjour des morts ?

6. Je suis épuisé à force de
gémir ; je laverai toutes les nuits
mon lit de mes pleurs ; j'arrose-
rai ma couche de mes larmes.

7. Mon œil a été troublé par la
fureur ; j'ai vieilli au milieu de
tous mes ennemis.

8. Éloignez-vous de moi, vous
tous qui commettez l'iniquité,
car le Seigneur a exaucé la voix
de mes larmes.

9. Exaudivit Dóminus deprecationem meam, * Dóminus orationem meam suscepit.

10. Erubescant, et conturbentur vehementer omnes inimici mei : * convertantur et erubescant valde velociter.

Gloria Patri.

9. Le Seigneur a exaucé ma supplication ; le Seigneur a agréé ma prière.

10. Que tous mes ennemis rougissent et soient saisis d'une vive épouvante ; qu'ils reculent promptement, et qu'ils soient bientôt confondus.

Gloire au Père.

Psaume 31.

1. Beati quorum remissæ sunt iniquitates : * et quorum tecta sunt peccata.

2. Beatus vir, cui non imputavit Dóminus peccatum, * nec est in spiritu ejus dolus.

3. Quóniam tæcui, inveteraverunt ossa mea. * dum clamárem tota die.

4. Quóniam die ac nocte gravata est super me manus tua : * conversus sum in ærumna mea, dum configitur spina.

5. Delictum meum cónitum tibi feci * et injustitiam meam non abscondi.

6. Dixi : Confitébor adversum me injustitiam meam Dómino : * et tu remisisti impietatem peccati mei.

7. Pro hac orabit ad te omnis sanctus, * in tempore opportuno.

8. Verúm tamen in dilúvio aquarum multarum, * ad eum non approximabunt.

9. Tu es refúgium meum a tribulatione, quæ circumdedit me : * exsul-

1. Heureux ceux dont les iniquités ont été remises, et dont les péchés sont couverts.

2. Heureux l'homme à qui le Seigneur n'a pas imputé de péché, et dont l'esprit est exempt de fraude.

3. Parce que je me suis tu, mes os ont vieilli, tandis que je criais tout le jour.

4. Car jour et nuit votre main s'est appesantie sur moi ; je me suis retourné dans ma douleur, pendant que l'épine s'enfonçait.

5. Je vous ai fait connaître mon péché, et je n'ai pas caché mon injustice.

6. J'ai dit : Je confesserai au Seigneur contre moi-même mon injustice ; et vous m'avez remis l'impiété de mon péché.

7. C'est pour cela que tout homme saint vous priera au temps favorable.

8. Et quand les grandes eaux fondront comme un déluge, elles n'approcheront pas de lui.

9. Vous êtes mon refuge dans la tribulation qui m'a entouré ; vous qui êtes ma joie, délivrez-

tátio mea, érue me a circumdántibus me.

10. Intelléctum tibi dabo et instruam te in via hac qua gradiéris : * firmábo super te óculos meos.

11. Nolíte fleri sicut equus et mulus, * quibus non est intelléctus.

12. In camo et freno maxillas eórum constringe, * qui non appróximant ad te.

13. Multa flagélla peccatóris, * sperántem autem in Dómino misericórdia circumdabit.

14. Lætámini in Dómino et exsultáte, justí : * et gloriámini, omnes recti corde.

Gloría Patri.

moi de ceux qui m'environnent.

10. Je vous donnerai l'intelligence, et je vous enseignerai la voie par où vous devez marcher, j'arrêterai mes yeux sur vous.

11. Ne soyez pas comme le cheval et le mulet, qui n'ont pas d'intelligence.

12. Resserrez leur bouche avec le mors et le frein, quand ils ne veulent point s'approcher de vous.

13. Le pécheur sera exposé à des peines nombreuses ; mais celui qui espère au Seigneur sera environné de miséricorde.

14. Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et soyez dans l'allégresse ; et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Gloire au Père.

Psaume 37.

1. Dómine, ne in furóre tuo árguas me, * neque in ira tua corripias me.

2. Quóniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi : * et confirmásti super me manum tuam.

3. Non est sánitas in carne mea a fácie iræ tuæ : * non est pax óssibus meis a fácie peccatórum meórum.

4. Quóniam iniquitátes mea supergréssæ sunt caput meum : * et sicut onus grave gravátæ sunt super me.

5. Putruérunt et corrúptæ sunt cicatrices meæ, * a fácie insipiéntiæ meæ.

6. Miser factus sum, et curvátus sum usque in fi-

1. Seigneur, ne me reprenez dans votre fureur, et ne me punissez pas dans votre colère.

2. Car j'ai été percé de vos flèches, et vous avez appesanti sur moi votre main.

3. Il n'est rien de sain dans ma chair à la vue de votre colère ; il n'y a plus de paix dans mes os à la vue de mes péchés.

4. Car mes iniquités se sont élevées au-dessus de ma tête, et comme un lourd fardeau elles se sont appesanties sur moi.

5. Mes plaies ont été remplies de corruption et de pourriture, par l'effet de ma folie.

6. Je suis devenu misérable, et continuellement tout courbé ; je

nem : * tota die contristatus ingrediébar.

7. Quóniam lumbi mei impléti sunt illusionibus : * et non est sánitas in carne mea.

8. Afflictus sum, et humiliatus sum nimis : * rugiébam a gémitu cordis mei.

9. Dómine, ante te omne desiderium meum : * et gémitus meus a te non est absconditus.

10. Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea : * et lumen oculórum meórum, et ipsum non est mecum.

11. Amíci mei, et próximi mei * adversum me appropinquavérunt, et stérunt.

12. Et qui juxta me erant, de longe steterunt : * et vim faciébant qui quærébant ánimam meam.

13. Et qui inquirébant mala mihi, locúti sunt vanitátes : et dolos tota die meditabántur.

14. Ego autem tamquam surdus non audiébam : * et sicut mutus non apériens os suum.

15. Et factus sum sicut homo non áudiens : * et non habens in ore suo redargutiónes.

16. Quóniam in te, Dómine, sperávi : * tu exáudies me, Dómine, Deus meus.

17. Quia dixi : Nequándó supergaudeant mihi inimíci mei : * et dum

marchais triste tout le jour.

7. Car mes reins ont été remplis d'illusions, et il n'y a rien de sain dans ma chair.

8. J'ai été affligé et humilié outre mesure, et le gémissement de mon cœur m'arrachait des rugissements.

9. Seigneur, tout mon désir est devant vous, et mon gémissement ne vous est point caché.

10. Mon cœur est troublé, ma force m'a quitté, et la lumière même de mes yeux n'est plus avec moi.

11. Mes amis et mes proches se sont avancés jusqu'à moi, et se sont arrêtés.

12. Ceux qui étaient près de moi se sont arrêtés à distance. Et ceux qui en voulaient à ma vie usaient de violence.

13. Ceux qui cherchaient à me faire du mal ont proféré des mensonges, et tout le jour ils méditaient la tromperie.

14. Mais moi, comme si j'eusse été sourd, je n'entendais pas ; et comme si j'eusse été muet, je n'ouvrais pas la bouche.

15. Je suis devenu comme un homme qui n'entend pas, et qui n'a pas de répliques dans sa bouche.

16. Car c'est en vous, Seigneur, que j'ai espéré ; vous m'exaucez, Seigneur mon Dieu.

17. Car j'ai dit : Que mes ennemis ne se réjouissent pas à mon sujet, eux qui, ayant vu mes pieds

commovéntur pedes mei,
super me magna locúti
sunt.

18. Quóniam ego in flagélla parátus sum : * et dolor meus in conspéctu meo semper.

19. Quóniam iniquitatem meam annuntiábo : * et cogitábo pro peccáto meo.

20. Inimíci autem mei vivunt, et confirmáti sunt super me : * et multiplicáti sunt qui odérunt me inique.

21. Qui retribuunt mala pro nobis, detrahébant mihi : * quóniam sequébar bonitatem.

22. Ne derelínquas me, Dómine, Deus meus : * ne discésseris a me.

23. Inténde in adjutórium meum, * Dómine, Deus salútis meæ.

Gloría Patri.

ébranlés, ont parlé insolemment de moi.

18. Car je suis préparé aux châtiments, et ma douleur est toujours devant mes yeux.

19. Car je proclamerai mon iniquité, et je serai toujours occupé de la pensée de mon péché.

20. Cependant mes ennemis vivent, et sont devenus plus puissants que moi, et ceux qui me haïssent injustement se sont multipliés.

21. Ceux qui rendent le mal pour le bien me décriaient, parce que je m'attachais au bien.

22. Ne m'abandonnez pas, Seigneur mon Dieu ; ne vous éloignez pas de moi.

23. Hâtez-vous de me secourir, Seigneur, Dieu de mon salut.

Gloire au Père.

Psaume 50.

1. Miserére mei, Deus, * secúndum magnam misericórdiam tuam.

2. Et secúndum multitudinem miserationum tuarum, * dele iniquitatem meam.

3. Amplius lava me ab iniquitate mea : * et a peccáto meo munda me.

4. Quóniam iniquitatem meam ego cognóscó : * et peccátum meum contra me est semper.

5. Tibi soli peccávi et malum coram te feci : * ut justificéris in sermónibus

1. Ayez pitié de moi, ô Dieu, selon votre grande miséricorde.

2. Selon la multitude de vos bontés, effacez mon iniquité.

3. Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité, et purifiez-moi de mon péché.

4. Car je connais mon iniquité, et mon péché est toujours devant moi.

5. J'ai péché contre vous seul, et j'ai fait ce qui est mal à vos yeux, afin que vous soyez trouvé

tuis, et vincas cum iudicáris.

6. Ecce enim in iniquitatibus concéptus sum : * et in peccátis concépit me mater mea.

7. Ecce enim veritatem dilexisti : * incérta, et occulta sapiéntiæ tuæ manifestásti mihi.

8. Aspérge me hyssópo, et mundábor : * lavábis me, et supe nivem dealbábor.

9. Audítui meo dabis gáudium et lætítiam : * et exultábunt ossa humiliáta.

10. Avérte faciém tuam a peccátis meis : * et omnes iniquitátes meas dele.

11. Cor mundum crea in me, Deus : * et spíritum rectum innova in viscéribus meis.

12. Ne projicias me a facië tua : * et spíritum sanctum tuum ne áuferas a me.

13. Redde mihi lætítiam salutáris tui : * et spíritu principáli confirma me

14. Docébo iníquos vias tuas : * et ímpii ad te converténtur.

15. Libéra me de sanguínibus, Deus, Deus saltútis meæ : * et exultábit lingua mea justítiam tuam.

16. Dómine, lábia mea apéries : * et os meum annuntiábit laudem tuam.

17. Quóniam si voluísseis sacrificium, dedíssem útique : * holocáustis non delectáberis.

juste dans vos paroles, et victorieux lorsqu'on vous jugera.

6. Car j'ai été conçu dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché.

7. Car vous avez aimé la vérité ; vous m'avez révélé les secrets et les mystères de votre sagesse.

8. Vous m'arroserez avec l'hyssope, et je serai purifié ; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

9. Vous me ferez entendre une parole de joie et de bonheur, et mes os qui sont *brisés* et humiliés, tressailliront d'allégresse.

10. Détournez votre face de mes péchés, et effacez toutes mes iniquités.

11. O Dieu, créez en moi un cœur pur, et renouvelez un esprit droit dans mon sein.

12. Ne me rejetez pas de devant votre face, et ne retirez pas de moi votre Esprit-Saint.

13. Rendez-moi la joie de votre salut, et affermissez-moi par un esprit généreux.

14. J'enseignerai vos voies aux méchants, et les impies se convertiront à vous

15. Délivrez-moi du sang que j'ai versé, ô Dieu, Dieu de mon salut, et ma langue célébrera avec joie votre justice.

16. Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche publiera vos louanges.

17. Car si vous aviez désiré un sacrifice, je vous l'aurais offert ; mais vous ne prenez pas plaisir aux holocaustes.

18. *Sacrificium Deo spiritus contribulatus : * cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies*

19. *Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion : * ut aedificentur muri Jérusalem.*

20. *Tunc acceptabis sacrificium iustitiae, oblationes, et holocausta : * tunc impoñent super altare tuum vitulos.*

Glória Patri.

18. Le sacrifice digne de Dieu, c'est un esprit brisé; vous ne mépriserez pas, ô Dieu, un cœur contrit et humilié.

19. Seigneur, traitez favorablement Sion dans votre bonté, afin que les murs de Jérusalem soient bâtis.

20. Alors vous agréerez un sacrifice de justice, les oblations et les holocaustes, alors on offrira de jeunes taureaux sur votre autel.

Gloire au Père.

Psaume 101.

1. *Domine, exaudi orationem meam : * et clamor meus ad te veniat.*

2. *Non avertas faciem tuam a me : * in quacumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.*

3. *In quacumque die invocavero te, * velociter exaudi me.*

4. *Quia defecerunt sicut fumus dies mei : * et ossa mea sicut crémium aruerunt.*

5. *Percussus sum ut fenum, et aruit cor meum : * quia oblitus sum comedere panem meum.*

6. *A voce gemitus mei * adhæsit os meum carni meæ.*

7. *Similis factus sum pellicano solitudinis : * factus sum sicut nycticorax in domicilio.*

8. *Vigilavi, * et factus sum sicut passer solitarius in tecto.*

9. *Tota die exprobrabant mihi inimici mei : **

1. Seigneur, exaucez ma prière, et que mon cri aille jusqu'à vous.

2. Ne détournez pas de moi votre visage; en quelque jour que je sois affligé, inclinez vers moi votre oreille.

3. En quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi promptement.

4. Car mes jours se sont évaporés comme la fumée, et mes os se sont desséchés comme le bois du foyer.

5. J'ai été frappé comme l'herbe, et mon cœur s'est desséché, parce que j'ai oublié de manger mon pain.

6. A force de pousser des gémissements, mes os se sont attachés à ma peau.

7. Je suis devenu semblable au pélican du désert; je suis devenu comme le hibou des maisons.

8. J'ai veillé, et je suis devenu comme le passereau qui se tient seul sur le toit.

9. Tout le jour mes ennemis me faisaient des reproches, et ceux

et qui laudábant me advérsum me jurábant.

10. Quia cinerem tamquam panem manducábam, * et potum meum cum fletu miscébam.

11. A fácie iræ et indignatiónis tuæ : * quia elevans allististi me.

12. Dies mei sicut umbra declinavérunt : * et ego sicut fœnum áruí.

13. Tu autem, Dómine, in ætérnum pérmanes : * et memoriále tuum in generatióem et generatióem.

14. Tu exsúrgens miseréberis Sion : * quia tempus miseréndi ejus, quia venit tempus.

15. Quóniam placuérunt servis tuis lápidés ejus : * et terræ ejus miserebántur.

16. Et timébunt Gentes nomen tuum, Dómine, * et omnes reges terræ glóriam tuam.

17. Quia ædificávit Dóminus Sion : * et vidébitur in glória sua.

18. Respéxit in oratióem humilium : * et non sprevit precem eórum.

19. Scribántur hæc in generatióne áltera : * et pópulos, qui creábitur, laudábit Dóminum.

20. Quia prospéxit de excélso sancto suo : * Dóminus de cælo in terram aspéxit.

21. Ut audíret gémitus compeditórum : * ut sólveret filios interemptórum.

qui me louaient conspiraient avec serment contre moi.

10. Parce que je mangeais la cendre comme du pain, et que je mêlais mon breuvage avec mes larmes.

11. A cause de votre colère et de votre indignation, car après m'avoir élevé vous m'avez écrasé.

12. Mes jours se sont évanouis comme l'ombre, et je me suis desséché comme l'herbe.

13. Mais vous, Seigneur, vous subsistez éternellement, et la mémoire de votre nom s'étend de race en race.

14. Vous vous lèverez, et vous aurez pitié de Sion, car il est temps d'avoir pitié d'elle, et le temps est venu.

15. Car ses pierres sont aimées de vos serviteurs, et sa terre les attendrit.

16. Et les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre votre gloire.

17. Parce que le Seigneur a bâti Sion, et qu'il sera vu dans sa gloire.

18. Il a regardé la prière des humbles, et il n'a point méprisé leur prière.

19. Que ces choses soient écrites pour la génération future, et le peuple qui sera créé louera le Seigneur.

20. Parce qu'il a regardé du haut de son lieu saint. Le Seigneur a regardé du ciel sur la terre.

21. Pour entendre les gémissements des captifs, pour délivrer les fils de ceux qui avaient été tués.

22. Ut annúntiet in Sion nomen Dómini : * et laudem ejus in Jerúsalem.

23. In conveniéndo pópulos in unum : * et reges ut sérviant Dómino.

24. Respóndit ei in via virtútis suæ : * Paucitátem diérum meórum núntia mihi.

25. Ne révoques me in dimídio diérum meórum : * in generatióem et generatióem anni tui.

26. Intio tu, Dómine, terram fundásti : * et ópera mánuum tuárum sunt cæli.

27. Ipsi peribunt, tu autem pérmanes : * et omnes sicut vestiméntum veteráscunt.

28. Et sicut opertórium mutábis eos, et mutabúntur : * tu autem idem ipse es, et anni tui non deficiunt.

29. Filii servórum tuórum habitábunt : * et semen eórum in sæculum dirigétur.

Glória Patri.

Psaume : De profúndis, p. 152.

Psaume 142.

1. Dómine, exáudi oratióem meam : áuribus pércipe obsecratióem meam in veritáte tua : * exáudi me in tua justítia.

2. Et non intres in iudícium cum servo tuo : * quia non justificábitur in conspéctu tuo omnis vivens.

3. Quia persecútus est

22. Afin qu'ils annoncent dans Sion le nom du Seigneur, et sa louange dans Jérusalem.

23. Lorsque les peuples et les rois s'assembleront pour servir conjointement le Seigneur.

24. Il lui dit dans sa force : Faites-moi connaître le petit nombre de mes jours.

25. Ne me rappelez pas au milieu de mes jours ; vos années durent d'âge en âge.

26. Dès le commencement, Seigneur, vous avez fondé la terre, et les cieux sont l'œuvre de vos mains.

27. Ils périront, mais vous, vous demeurez, et ils vieilliront tous comme un vêtement.

28. Vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés ; mais vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne passeront point.

29. Les fils de vos serviteurs auront une demeure permanente, et leur postérité sera stable à jamais.

Gloire au Père.

1. Seigneur, exaucez ma prière ; prêtez l'oreille à ma supplication selon votre vérité ; exaucez-moi selon votre justice.

2. Et n'entre pas en jugement avec votre serviteur, parce que nul homme vivant ne sera trouvé juste devant vous.

3. Car l'ennemi a poursuivi mon

inimicus animam meam :
* humiliávit in terra vitam
meam.

4. Collocávit me in obs-
cúris sicut mórtuos sæcu-
li : * et anxiátus est super
me spíritus meus, in me
turbátum est cor meum.

5. Memor fui diérum an-
tiquórum, meditátus sum
in ómnibus opéribus tuis :
* in factis mánuum tuá-
rum meditábar.

6. Expándi manus meas
ad te : * Anima mea sicut
terra sine aqua tibi :

7. Velóeiter exáudi me,
Dómine : * defécit spíritus
meus.

8. Non avértas faciém
tuam a me : * et similis
ero descendéntibus in la-
cum.

9. Audítam fac mihi ma-
ne misericórdiam tuam : *
quia in te sperávi.

10. Notam fac mihi vi-
am, in qua ámbulem : *
quia ad te levávi animam
meam.

11. Eripe me de inimícis
meis, Dómine, ad te con-
fúgi : * doce me fácere vo-
luntátem tuam, quia Deus
meus es tu.

12. Spíritus tuus bonus
dedúcet me in terram re-
ctam : * propter nomen
tuum, Dómine, vivificábis
me, in æquitáte tua.

13. Edúces de tribula-
tióne animam meam : * et
in misericórdia tua dispér-
des inimícos meos.

14. Et perdes omnes, qui

âme ; il a humilié ma vie jusqu'à
terre.

4. Il m'a placé dans les lieux
obscurs, comme ceux qui sont
morts depuis longtemps. Mon es-
prit s'est replié sur moi dans son
angoisse ; mon cœur a été troublé
au dedans de moi.

5. Je me suis souvenu des jours
anciens ; j'ai médité sur toutes
vos œuvres ; j'ai médité sur les
ouvrages de vos mains.

6. J'ai étendu mes mains vers
vous ; mon âme est devant vous
comme une terre sans eau.

7. Hâtez-vous, Seigneur, de
m'exaucer ; mon esprit est tombé
en défaillance.

8. Ne détournez pas de moi
votre visage, de peur que je ne
sois semblable à ceux qui descen-
dent dans la fosse.

9. Faites-moi sentir dès le matin
votre miséricorde, parce j'ai es-
péré en vous.

10. Faites-moi connaître la voie
où je dois marcher, parce que j'ai
élevé mon âme vers vous.

11. Délivrez-moi de mes enne-
mis, Seigneur je me réfugie au-
près de vous. Enseignez-moi à faire
votre volonté, parce que vous êtes
mon Dieu.

12. Votre bon esprit me con-
duira dans une terre droite et
unie. Seigneur, à cause de votre
nom vous me ferez vivre dans
votre justice.

13. Vous ferez sortir mon âme
de la tribulation, et, dans votre
miséricorde, vous détruirez mes
ennemis.

14. Et vous perdrez tous ceux

tribulant animam meam :
quoniam ego servus tuus
sum. — Glória Patri.

Ant. — Ne reminiscáris,
Dómine, delicta nostra, vel
paréntum nostrórum ; ne-
que vindictam sumas de
peccátis nostris.

qui persécutent mon âme, car je
suis votre serviteur.

Gloire au Père.

Ant. — Ne vous souvenez point,
Seigneur, de nos fautes, ni de celles
de nos parents ; et ne tirez pas
vengeance de nos péchés.

Te Deum ou Chant d'action de grâces.

1. Te Deum laudámus :
* te Dóminum confitémur.

2. Te ætérnum Patrem
omnis terra venerátur.

3. Tibi omnes Angeli,
tibi cæli et univérse pote-
státes :

4. Tibi Chérubim et Sé-
raphim incessábili voce
proclámant :

5. Sanctus, Sanctus,
Sanctus Dóminus Deus
Sábaoth.

6. Pleni sunt cæli et ter-
ra majestátis glóriæ tuæ.

7. Te gloriósus Aposto-
lórum chorus :

8. Te Prophetárum lau-
dábilis númerus :

9. Te Mártyrum candi-
dátus laudat exércitus.

10. Te per orbem terrá-
rum sancta confitétur Ec-
clésia :

11. Patrem imménsæ
majestátis :

12. Venerándum tuum
verum, et únicum Fílium :

13. Sanctum quoque
Paráclitum Spíritum.

14. Tu Rex glóriæ, Chri-
ste.

15. Tu Patris sempitér-
nus es Fílius.

1. O Dieu, nous vous louons :
ô Seigneur, nous vous glorifions.

2. Père éternel, la terre entière
vous révère.

3. Tous les Anges, les Cieux, et
toutes les Puissances :

4. Les Chérubins et les Séra-
phins, d'une voix inlassable re-
disent :

5. Saint, Saint, Saint est le
Seigneur, Dieu des armées.

6. Les cieux et la terre sont
remplis de la majesté de votre
gloire.

7. Le chœur glorieux des Apô-
tres.

8. La troupe vénérable des Pro-
phètes.

9. La blanche armée des Mar-
tyrs vous chantent.

10. Par toute la terre, la sainte
Église vous célèbre.

11. Père d'une majesté infinie,

12. Et votre adorable, vrai et
unique Fils.

13. Et aussi l'Esprit-Saint con-
solateur.

14. Vous êtes le Roi de gloire, ô
Christ.

15. Vous êtes le Fils éternel du
Père.

16. Tu ad liberándum
susceptúrus hóminem, non
horruisti Virgínis úterum.

17. Tu devicto mortis
acúleo, aperuisti credén-
tibus regna cælórum.

18. Tu ad dexteram Dei
sedes, in glória Patris.

19. Judex créderis esse
ventúrus.

20. Te ergo quæsumus,
tuis fámulis súbveni, quos
pretiósó sángine redem-
misti.

21. Æténa fac sum san-
ctis tuis in glória numerári.

22. Salvum fac pópulum
tuum, Dómine, et benedic
hereditáti tuæ.

23. Et rege eos, et extól-
le illos usque in ætérnum.

24. Per singulos dies, be-
nedicimus te.

25. Et laudámus nomen
tuum in sæculum, et in
sæculum sæculi.

26. Dignáre, Dómine, die
isto sine peccáto nos custo-
dire.

27. Miserére nostri, Dó-
mine, miserére nostri.

28. Fiat misericórdia
tua, Dómine, super nos,
quemádmódum sperávi-
mus in te.

29. In te, Dómine, spe-
rávi : non confúndar in
ætérnum.

℣. Benedicámus Patrem
et Fílium cum Sancto Spí-
ritu.

℞. Laudémus et super-
exaltémus eum in sæcula.

16. Résolu, pour délivrer l'hom-
me, de prendre sa nature, vous
n'avez pas eu horreur du sein
d'une Vierge.

17. Brisant l'aiguillon de la
mort, vous avez ouvert aux
croyants le royaume des cieux.

18. Vous êtes assis à la droite
de Dieu, dans la gloire du Père.

19. Nous croyons que vous re-
viendrez comme Juge.

20. Daignez donc, nous vous
en prions, secourir vos serviteurs
que vous avez rachetés de votre
précieux sang.

21. Qu'ils soient comptés parmi
vos Saints dans la gloire éternelle.

22. Sauvez votre peuple, Sei-
gneur, et bénissez votre héritage.

23. Gouvernez-le, et protégez-le
jusqu'à l'éternité.

24. Chaque jour nous vous bé-
nissons.

25. Et nous louons votre nom
à jamais et dans les siècles des
siècles.

26. Daignez, Seigneur, en ce
jour, nous préserver de tout pé-
ché.

27. Ayez pitié de nous, Seigneur,
ayez pitié de nous.

28. Que votre miséricorde, Sei-
gneur, soit sur nous, selon l'es-
pérance que nous avons mise en
vous.

29. En vous, Seigneur, j'ai es-
péré ; que je ne sois point con-
fandu à jamais.

℣. Bénissons le Père et le Fils
avec le Saint-Esprit.

℞. Louons-le et exaltons-le dans
tous les siècles.

Orémus : Deus, cujus misericórdiæ, v. p. 1510.

MOTETS ET PRIÈRES AU SAINT-SACREMENT ET AUX SAINTS

Dès que le Saint-Sacrement est exposé on chante : Ave verum ou O Salutaris. Puis, d'après les circonstances, on dit d'autres prières. Enfin on chante le Tantum ergo avec verset et oraison.

Motets au Saint-Sacrement.

Ave Verum.

1. Ave, verum corpus
natum
De Maria Virgine ;
2. Vere passum, immo-
lātum
In Cruce pro hōmine.
3. Cujus latus perforā-
tum
Unda fluxit cum sāguine ;
4. Esto nobis prægustā-
tum
Mortis in exāmine.
5. O Jesu dulcis !
6. O Jesu pie !
7. O Jesu, Fili Mariæ.

1. Salut, vrai corps, né de la
Vierge Marie,
2. Qui avez vraiment souffert
et avez été immolé sur la Croix
pour les hommes.
3. Vous dont le côté percé a
versé de l'eau et du sang.
4. Puisseons-nous vous recevoir
à l'heure de notre mort.
5. O doux Jésus,
6. O bon Jésus,
7. O Jésus, fils de Marie.

O salutaris Hostia.

1. O salutaris hōstia.
Quæ cæli pandis ōstium,
Bella premunt hostilia :
Da robur, fer auxilium.
2. Uni trinóque Dómino
Sit sempiterna glória ;
Qui vitam sine término
Nobis donet in pátria.
Amen.

1. O salutaire Hostie, qui ouvrez
la porte du ciel, l'ennemi nous
presse par ses attaques, donnez-
nous la force, secourez-nous.
2. Au Seigneur unique en trois
personnes soit gloire éternelle ;
qu'il nous donne en la patrie la
vie qui n'aura pas de fin !
Ainsi soit-il.

Hymne : Adoro te, de saint Thomas d'Aquin.

1. Adoro te, devôte, la-
tens Déitas,
Quæ sub his figuris vere
lātitas :
Tibi se cor meum totum
sūbjicit,
Quia te contēplans to-
tum déficit.
2. Visus, tactus, gustus
in te fāllitur.

1. Je vous adore dévotement,
ô Divinité cachée qui vous tenez
réellement sous ces figures : mon
cœur se soumet entièrement à
vous, car en vous contemplant il
se sent défaillir tout entier.
2. Les yeux, le toucher et le
goût sont ici trompés ; l'ouïe

Sed auditu solo tuto cré-
ditur,

Credo quidquid dixit
Dei Filius.

Nil hoc verbo veritatis
verius.

3. In Cruce latébat sola
Déitas.

At hic latet simul et
humánitas ;

Ambo tamen credens
atque cónfitens ;

Peto quod petivit latro
pœnitens,

4. Plagas, sicut Thomas,
non intúeor,

Deum tamen meum te
confíteor,

Fac me tibi semper
magis crédere,

In te spem habére, te
diligere.

5. O memoriále mortis
Dómini !

Panis vivus, vitam præ-
stans hómini :

Præsta meæ menti de te
vivere.

Et te illi semper dulce
sâpere.

6. Pie pellicâne, Jesu
Dómine.

Me immúndum munda
tuo sânguine :

Cujus una stilla salvum
fâcere

Totum mundum quit
ab omni scélere.

7. Jesu, quem velátum
nunc aspicio,

Ora fiat illud, quod tam
sítio ;

Ut te revelâta cernens
fâcie

Visu sim beátus tuæ
glóriæ. Amen.

seule assure ma foi. Je crois tout
ce qu'a dit le Fils de Dieu : rien
de plus vrai que cette parole de
la vérité même.

3. Sur la Croix, la divinité seule
était cachée : mais ici l'humanité
l'est aussi : néanmoins, croyant
et confessant l'une et l'autre, je
vous demande, Seigneur, ce que
vous demandait le larron péni-
tent.

4. Comme Thomas je ne vois
pas vos plaies ; cependant je vous
proclame mon Dieu : faites que
de plus en plus, je croie en vous,
que je n'espère qu'en vous et que
je n'aime que vous.

5. O souvenir de la mort du
Seigneur, Pain vivant qui donnez
la vie à l'homme ! Faites que mon
âme vive de vous, et que toujours
vous soyez ses plus chères délices.

6. Seigneur Jésus, pélican plein
de tendresse, purifiez-moi par
votre sang, de toutes mes souil-
lures, par ce sang dont une seule
goutte suffit pour effacer tous les
crimes du monde entier.

7. O Jésus, que je n'aperçois
maintenant qu'à travers ces voi-
les, accordez, je vous prie, à l'ar-
deur de mes désirs, que, vous
voyant un jour face à face, je
jouisse du bonheur de contempler
votre gloire ineffable. Ainsi soit-il.

Avant la bénédiction

Tantum ergo.

1. Tantum ergo Sacramentum.

Venerémur cernui :

Et antiquum documentum

Novo cedat ritui :

Præstet fides supplementum

Sensuum defectui.

2. Genitori, Genitoque

Laus et jubilatio ;

Salus, honor, virtus quoque

Sit et benedictio :

Procedenti ab utroque

Compar sit laudatio. Amen.

†. Panem de cælo præstitisti eis. (T. P. Alléluia.)

†. Omne delectamentum in se habentem. (T. P. Alléluia.)

Orémus.— Deus, qui nobis sub Sacramento mirabili Passionis tuæ memoriam reliquisti : tribue, quæsumus ; ita nos Corporis et Sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jûgiter sentiâmus. Qui vivis.

1. Adorons donc prosternés un si grand Sacrement ; que les antiques rites cèdent la place à ce nouveau mystère, et que la foi supplée au défaut de nos sens.

2. Gloire, louange, salut et honneur, puissance et bénédiction soit au Père et au Fils, pareil hommage à Celui qui procède de l'un et de l'autre.

Ainsi soit-il.

†. Vous leur avez donné du ciel un pain. (T. P. Alléluia.)

†. Qui renferme en lui-même toutes délices. (T. P. Alléluia.)

Prions. — O Dieu, qui nous avez laissé sous un Sacrement admirable le mémorial de votre passion, daignez nous accorder la grâce de révéler les sacrés mystères de votre Corps et de votre Sang, de manière à ressentir toujours en nous le fruit de votre rédemption. Vous qui vivez.

Après la bénédiction.

LOUANGES DIVINES

Indulgence : 1. D'une année chaque fois. — 2. De deux ans après la messe ou la bénédiction du Saint-Sacrement. — 3. Plénière une fois par mois aux conditions ordinaires si on les récite les jours pendant un mois. Les † désignent les flexes dans le chant.

Benedictus Deus.

1. Bene † dictus Deus !
Benedictum nomen † sanctum ejus.

2. Benedictus † Jesus Christus, verus Deus et † verus homo.

1. Dieu soit béni ! Béni soit son saint nom !

2. Béni soit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme !

3. Benedictum † nomen Jesu. Benedictum Cor ejus † sacratissimum.

4. Bene † dictus Jesus, in sanctissimo altâris † Sacraménto.

5. Benedicta magna † mater Dei, † Maria sanctissima.

6. Benedicta † sancta ejus et immaculâ † ta conceptione.

7. Benedictum no † men Mariæ, Virgi † nis et Matris.

8. Benedictus † Sanctus Joseph, ejus castis † simus Sponsus.

9. Benedictus Deus in An † gelis suis et in † Sanctis suis. — Fiat, fiat.

3. Béni soit le nom de Jésus ! Béni soit son divin Cœur.

4. Béni soit Jésus au très Saint Sacrement de l'autel !

5. Bénie soit l'auguste mère de Dieu, la très Sainte Vierge Marie !

6. Bénie soit sa sainte et Immaculée Conception !

7. Béni soit le nom de Marie, Vierge et Mère !

8. Béni soit saint Joseph son très chaste époux.

9. Béni soit Dieu en ses Anges et ses Saints.
Qu'il en soit ainsi.

Adoremus.

Ant. — Adorémus in ætérnum Sanctissimum Sacraméntum.

Ant. — Adorons à jamais le Très Saint Sacrement.

Temps de l'Avent.

Rorate cœli.

Rorate, cœli, désuper, et nubes pluant justum.

Cieux, versez votre rosée et que les nuées fassent pleuvoir le juste.

Temps de Noël.

Adeste fideles.

1. Adeste, fideles, læti, triumphantes :

Venite, venite in Bethléhem,

* Natum videte Regem angelórum.

Venite, adorémus, Venite, adorémus. Venite, adorémus Dóminum.

2. En, grege relicto, humiles ad cunas

Vocâti pastóres appropriant :

1. Accourez, fideles, joyeux, triomphants : Venez, venez à Bethléem. Voyez le roi des Anges qui vient de naître. Venez, adorons. Venez, adorons. Venez, adorons le Seigneur.

2. Dociles à la voix céleste, les bergers quittent leur troupeau et s'empressent de visiter son humble berceau ; * Et nous aussi.

* Et nos ovánti gradu festinémus.

Veníte, adorémus, etc.

3. *Æterni Paréntis splendórem Ætérnum, Velátum sub carne vidébimus ;*

* *Deum infántem pannis involútum.*

Veníte adorémus, etc.

4. *Pro nobis egénium et fœno cubántem Piis foveámus ampléxibus.*

* *Sic nos amántem quis non redamáret ?*

Veníte, adorémus, etc.

hâtons-nous d'y porter nos pas. — Venez, etc.

3. Nous verrons celui qui est la splendeur éternelle du Père, caché sous le voile d'une chair mortelle ; * Nous verrons un Dieu enfant enveloppé de langes. Venez, etc.

4. Embrassons pieusement ce Dieu devenu pauvre pour nous et couché sur la paille, * quand il nous aime ainsi, comment ne pas l'aimer à notre tour ? — Venez, etc.

Temps du Carême.

Attende Domine.

Atténde, Dómine, et miserére, quia peccávimus tibi.

1. Ad te, Rex summe, ómnium Redémptor, óculos nostros sublevámus flentes : exáudi, Christe, supplicántum preces.

2. Dóxtera Patris, lapis anguláris, via salutis, jánuá cæléstis, áblue nostri máculas delicti.

3. Rogámus, Deus, tuam majestátem : áuribus sacris gémitus exáudi : crímina nostra plácidus indúlge.

4. Tibi fatémur crímina admissa : contríto corde pándimus occúltá : tua, Redémptor, pietas ignóscat.

5. Innocens captus, nec repúgnans ductus, téstibus falsis pro impiis damnátus : quos redemísti, tu consérva, Christe.

Écoutez-nous, Seigneur, et ayez pitié, car nous avons péché contre vous.

1. Vers vous, Roi souverain, Rédempteur de l'univers, nous élevons nos yeux pleins de larmes : exaucez, ô Christ, nos prières suppliantes.

2. Droite du Père, pierre angulaire, voie du salut, porte du ciel, lavez les souillures de notre péché.

3. Nous prions, ô Dieu, votre majesté, que vos oreilles saintes entendent nos gémissements : dans votre bonté pardonnez nos crimes.

4. Nous vous avouons les fautes commises : d'un cœur contrit nous vous dévoilons nos péchés secrets ; ô Rédempteur, que votre clémence pardonne.

5. Arrêté innocent et emmené sans résistance, vous avez été condamné pour les pécheurs par de faux témoins : O Christ, conservez ceux que vous avez rachetés.

Temps de la Passion.

Prosternimus preces.

Prosternimus preces ante faciē tuam, parce, Christe, * et exaudi, populo supplicanti miserere.

1. Qui triumpho Crucis tuæ salvasti solus orbem tu crucis tui poena nos libera.

2. Qui moriens mortem damnas, resurgens vitam præstas sustinens pro nobis poenam indēbitam.

3. Passiōnis tuæ dies celebramus indēmnēs, ut per hoc dulcedo tua nos foveat.

4. Pro quibus es passus crucem, non permittas perire sed per crucem duc ad vitam perpētuum.

Nous nous prosternons en prières devant votre face, épargnez-nous, ô Christ * et écoutez; du peuple qui vous supplie ayez pitié.

1. Vous qui par le triomphe de votre croix avez seul sauvé le monde, par l'effusion de votre sang, délivrez-nous * et écoutez...

2. Vous qui en mourant condamnez la mort et en ressuscitant nous donnez la vie et supportez pour nous une peine imméritée * et écoutez...

3. Faites que nous célébrions en paix les jours de votre passion afin que par elle votre clémence nous protège * et écoutez...

4. Ne permettez pas que périssent ceux pour lesquels vous êtes mort sur la croix, mais par votre croix, conduisez-les à la vie éternelle * et écoutez...

On reprend : Prosternimus preces.

Temps Pascal.

O filii et filiæ.

1. O filii et filiæ,
Rex cælestis, rex gloriæ
Morte surréxit hodie,
alleluia.

2. Et mane prima sabbati,
Ad ostium monumenti
Accesserunt discipuli,
alleluia.

3. Et Maria Magdalène,
Et Jacobi et Salomé,
Venérunt corpus ungere,
alleluia.

4. In albis sedens Angelus

1. O fils et filles, le roi céleste, le roi de gloire, est ressuscité aujourd'hui de la mort, alléluia. *℟.* Alléluia.

2. Et le matin du premier jour après le sabbat, jusqu'à la porte du monument s'approchèrent les disciples, alléluia. *℟.* Alléluia.

3. Et Marie-Madeleine, et Marie, mère de Jacques et Salomé vinrent embaumer le corps, alléluia. *℟.* Alléluia.

4. Un ange assis, vêtu de blanc, prédit aux femmes qu'en Galilée

Prædixit mulieribus :
In Galilæa est Dóminus,
allelúia.

5. Et Joánnes Apóstolus
Cucurrit Petro citius,
Monuménto venit prius,
allelúia.

6. Discípulis adstánti-
bus,
In médio stetit Christus,
Dicens : Pax vobis ómni-
bus, allelúia.

7. Ut intelléxit Didymus
Quia surréxerat Jesus,
Remánsit fere dúbius,
allelúia.

8. Vide, Thoma, vide
latus,
Vide pedes, vide manus,
Noli esse incrédulus,
allelúia.

9. Quando Thomas Chri-
sti latus,
Pedes vidit atque manus,
Dixit : Tu es Deus meus,
allelúia.

10. Beáti qui non vidé-
runt,
Et firmiter credidérunt,
Vitam ætérnam habébunt.
allelúia.

11. In hoc festo sanctís-
simo
Sit laus et jubilátio,
Benedicámus Dómino, al-
lelúia.

12. De quibus nos humíl-
limas
Devótas atque débitas
Deo dicámus grátias,
allelúia.

ŷ. Surrexit Dóminus de
sepúlcro.

ŕ. Qui pro nobis pepén-
dit in ligno.

Orémus. — Spiritum no-

est le Seigneur, alléluia. ŕ. Allé-
luia.

5. Et Jean l'apôtre courut plus
vite que Pierre et vint le premier
au monument, alléluia. ŕ. Allé-
luia.

6. Les disciples étant présents,
au milieu d'eux se tient le Christ,
disant : Paix à vous tous, allé-
luia. ŕ. Alléluia.

7. Dès que Didyme apprit que
Jésus était ressuscité, il demeura
presque dans le doute, alléluia.
ŕ. Alléluia.

8. Thomas, vois mon côté, lui
dit Jésus, vois mes pieds, vois mes
mains, et ne reste pas incrédule.
alleluia. ŕ. Alléluia.

9. Quand Thomas eut vu le côté,
les pieds et les mains de Jésus, il
s'écria : Vous êtes mon Dieu, allé-
luia. ŕ. Alléluia.

10. Heureux ceux qui, sans
avoir vu, ont cru d'une ferme foi ;
ils posséderont la vie éternelle,
alleluia. ŕ. Alléluia.

11. Célébrons cette très sainte
solennité par des cantiques de
louange et d'allégresse. Bénissons
le Seigneur, alléluia. ŕ. Alléluia.

12. Rendons à Dieu, avec le dé-
vouement et la reconnaissance
qui lui sont dus, de très humbles
actions de grâces pour tous ses
bienfaits, alléluia. ŕ. Alléluia.

ŷ. Le Seigneur est ressuscité du
sépulcre.

ŕ. Lui qui fut suspendu pour
nous sur le bois.

Prions. — Répandez en nous,

bis, Dómine, tuæ caritátis infúnde : ut quos sacraméntis paschálibus satiásti, tua fácias pietáte concórdes. Per Christum Dóminum nostrum. *℣.* Amen.

Seigneur, votre esprit d'amour, afin que ceux que vous avez rassasiés du sacrement de la Pâque, soient, par votre miséricorde, toujours unis. Par le Christ Notre-Seigneur. *℣.* Ainsi soit-il.

Antiennes diverses.

Pour la Paix.

Da pacem, Dómine, in diébus nostris quia non est álius qui pugnet pro nobis nisi tu Deus noster.

℣. Fiat pax in virtúte tua.

℣. Et abundántia in túrribus tuis.

Orémus. — Deus, a quo sancta desidéria, recta consilia, et justa sunt ópera : da servis tuis illam, quam mundus dare non potest, pacem ; ut et corda nostra mandátis tuis dédita et hóstium subláta formidine, témpora sint tua protectióne tranquilla. Per Christum Dóminum nostrum.

℣. Amen.

Donnez la paix, Seigneur, à notre époque, car personne ne combat pour nous, si ce n'est vous notre Dieu.

℣. Que la paix règne dans vos remparts.

℣. Et l'abondance dans vos tours.

Prions. — O Dieu, qui êtes la source des saints désirs, des bons desseins et des actions justes, accordez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner, afin que nos cœurs s'attachent à vos préceptes et que, délivrés de la crainte des ennemis, nous ayons des jours tranquilles sous votre protection. Par le Christ Notre-Seigneur.

℣. Ainsi soit-il.

Pour le Pape.

Tu es Petrus et super hanc petram ædificábo Eclésiam meam.

℣. Orémus pro Pontífice nostro N...

℣. Dóminus conservet eum, et vivíficet eum, et beátum fáciat eum in terra, et non tradat eum in ánimam inimicórum ejus.

Orémus. — Omnípotens sempitérne Deus, miserére fámulo tuo Pontífici nostro N. : et dirige eum se-

Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

℣. Prions pour notre Pontife N...

℣. Que le Seigneur le conserve, le vivifie et le rende heureux sur la terre et ne le livre point à la méchanceté de ses ennemis.

Prions. — Dieu tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur, notre Pontife N., et conduisez-le par votre bonté dans la

cóndum tuam cleméntiam
in viam salútis æternæ :
ut, te donánte, tibi plácita
cúpiat, et tota virtúte per-
ficiat. Per Christum Dó-
minum nostrum

℣. Amen.

voie du salut éternel, en lui fai-
sant vouloir, par un don de votre
grâce, tout ce qui vous est agréa-
ble, et en le lui faisant accomplir
de toutes ses forces.

℣. Ainsi soit-il.

En temps de pénitence.

Parce, Dómine, parce
pópulo tuo : ne in ætérnum
irascáris nobis. (*ter.*)

ŷ. Pie Jesu, Dómine,
dona eis réquiem.

℣. Sempitérnam.

Pardonnez, Seigneur, pardon-
nez à votre peuple : ne soyez point
éternellement irrité contre lui.
(3 fois.)

ŷ. Seigneur Jésus, dans votre
miséricorde, donnez-leur le repos.

℣. Éternel.

Psaume: Miserére, p. 1684.

ŷ. Dómine, non secún-
dum peccáta nostra fá-
cias nobis.

℣. Neque secúndum ini-
quitátes nostras retribuas
nobis.

Orémus.— Deus, qui cul-
pa offénderis, pœniténtia
placáris : preces pópuli tui
supplicántis propítius ré-
spice ; et flagélla tuæ ira-
cúndiæ, quæ pro peccátis
nostris merémur avérte.
Per Christum Dóminum
nostrum

ŷ. Seigneur, ne nous traitez pas
selon nos péchés.

℣. Et ne nous rendez pas ce
que nos iniquités méritent.

Prions. — O Dieu, que les
péchés offensent, et que la péni-
tence apaise ; recevez en pitié les
humbles prières de votre peuple
suppliant, et détournez de nous les
fléaux de votre colère, que nous
méritons à cause de nos péchés.
Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

PRIÈRES AU SACRÉ-CŒUR.

Hymne : En ut supérba, p. 893.

Litanies du Sacré-Cœur.

(Approuvées par Léon XIII le 2 avril 1889. Indulg. 300 j. —
On ne doit pas doubler les cinq premières invocations.)

Kyrie, eléison.

Christe, eléison.

Kyrie eléison.

Christe, audi nos.

Christe, exáudi nos

Seigneur, ayez pitié !

Jésus-Christ, ayez pitié !

Seigneur, ayez pitié !

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Pater de cælis Deus, miserere nobis.	Père des cieux, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.	Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.	Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.	Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Cor Jesu, Fili Patris æterni, miserere nobis.	Cœur de Jésus, Fils du Père éternel, ayez pitié de nous.
Cor Jesu, in sinu Virginis Matris a Spiritu Sancto formatum, mis.	Cœur de Jésus, formé par le Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Mère, ayez.
Cor Jesu, Verbo Dei substantialiter unitum, mis.	Cœur de Jésus, uni substantiellement au Verbe de Dieu, ayez.
Cor Jesu, majestatis infinitæ, mis.	Cœur de Jésus, d'une infinie majesté, ayez.
Cor Jesu, templum Dei sanctum, mis.	Cœur de Jésus, temple saint de Dieu, ayez.
Cor Jesu, tabernaculum Altissimi, mis.	Cœur de Jésus, tabernacle du Très-Haut, ayez.
Cor Jesu, domus Dei et porta cæli, mis.	Cœur de Jésus, maison de Dieu et porte du ciel, ayez.
Cor Jesu, fornax ardens caritatis, mis.	Cœur de Jésus, fournaise ardente de charité, ayez.
Cor Jesu, justitiæ et amoris receptaculum, mis.	Cœur de Jésus, sanctuaire de la justice et de l'amour, ayez.
Cor Jesu, bonitæ et amore plenum, mis.	Cœur de Jésus, plein d'amour et de bonté, ayez.
Cor Jesu, virtutum omnium abyssus, mis.	Cœur de Jésus, abîme de toutes les vertus, ayez.
Cor Jesu, omni laude dignissimum, mis.	Cœur de Jésus, très digne de toutes louanges, ayez.
Cor Jesu, rex et centrum omnium cordium, mis.	Cœur de Jésus, roi et centre de tous les cœurs, ayez.
Cor Jesu, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ, mis.	Cœur de Jésus, en qui se trouvent tous les trésors de la sagesse et de la science, ayez.
Cor Jesu, in quo habitat omnis plenitudo divinitatis, mis.	Cœur de Jésus, en qui réside toute la plénitude de la divinité, ayez.
Cor Jesu, in quo Pater sibi bene complacuit, mis.	Cœur de Jésus, objet des complaisances du Père, ayez.
Cor Jesu, de cujus plenitudine omnes nos accipimus, mis.	Cœur de Jésus, dont la plénitude se répand sur nous tous, ayez.

Cor Jesu, desiderium collium æternorum, mis.	Cœur de Jésus, le désiré des collines éternelles, ayez pitié de nous.
Cor Jesu, pateriens et multæ misericordiæ, mis.	Cœur de Jésus, patient et très miséricordieux, ayez.
Cor Jesu, dives in omnes qui invocant te, mis.	Cœur de Jésus, libéral pour tous ceux qui vous invoquent, ayez.
Cor Jesu, fons vitæ et sanctitatis, mis.	Cœur de Jésus, source de vie et de sainteté, ayez.
Cor Jesu, propitiatio pro peccatis nostris, mis.	Cœur de Jésus, propitiation pour nos péchés, ayez.
Cor Jesu, saturatum opprobriis, mis.	Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres, ayez.
Cor Jesu, attritum propter scelera nostra, mis.	Cœur de Jésus, broyé à cause de nos crimes, ayez.
Cor Jesu, usque ad mortem obédiens factum, miserere nobis.	Cœur de Jésus, obéissant jusqu'à la mort, ayez.
Cor Jesu, lancea perforatum, mis.	Cœur de Jésus, percé par la lance, ayez.
Cor Jesu, fons totius consolationis, mis.	Cœur de Jésus, source de toute consolation, ayez.
Cor Jesu, vita et resurrectio nostra, mis.	Cœur de Jésus, notre vie et notre résurrection, ayez.
Cor Jesu, pax et reconciliatio nostra, mis.	Cœur de Jésus, notre paix et notre réconciliation, ayez.
Cor Jesu, victima peccatorum, mis.	Cœur de Jésus, victime des pécheurs, ayez.
Cor Jesu, salus in te sperantium, mis.	Cœur de Jésus, salut de ceux qui espèrent en vous, ayez.
Cor Jesu, spes in te morientium, mis.	Cœur de Jésus, espérance de ceux qui meurent en vous, ayez.
Cor Jesu, deliciæ sanctorum omnium, mis.	Cœur de Jésus, délices de tous les Saints, ayez.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
†. Jesu, mitis et humilis corde.	†. Jésus, doux et humble de cœur.
✠. Fac cor nostrum secundum Cor tuum.	✠. Rendez notre cœur semblable au vôtre.

Oratio. — Deus qui nobis, in Corde Filii tui, nostris vulnerato peccatis, infinitos dilectionis thesauros misericorditer largiri dignaris; concede, quæsumus, ut illo devotum pietatis nostræ præstantes obsequium, dignæ quoque satisfactionis exhibeamus officium. Per eundem Christum...

Oraison. — O Dieu, qui dans le Cœur de Votre Fils, blessé par nos péchés, daignez nous prodiguer les trésors infinis de son amour; faites, nous vous en supplions, qu'en Lui rendant l'hommage de notre dévotion et de notre piété nous remplissions aussi dignement envers Lui le devoir de la réparation. Par le même Christ Notre-Seigneur.

Acte de Consécration du genre humain au Sacré-Cœur de Jésus.

(Léon XIII, 11 juin 1899 ; modifié par Pie XI, 17 oct. 1925.)

Très doux Jésus, Rédempteur du genre humain, jetez un regard sur nous, qui sommes humblement prosternés devant votre autel. Nous sommes à vous, nous voulons être à vous ; et afin de pouvoir vous être plus fermement unis, voici qu'en ce jour, chacun de nous se consacre spontanément à votre Sacré-Cœur.

Beaucoup ne vous ont jamais connu ; beaucoup ont méprisé vos commandements et vous ont renié. Miséricordieux Jésus, ayez pitié des uns et des autres, et ramenez-les tous à votre Sacré-Cœur.

Seigneur, soyez le Roi, non seulement des fidèles qui ne se sont jamais éloignés de vous, mais aussi des enfants prodigues qui vous ont abandonné ; faites qu'ils rentrent bientôt dans la maison paternelle, pour qu'ils ne périssent pas de misère et de faim.

Soyez le Roi de ceux qui vivent dans l'erreur ou que la discorde a séparés de Vous ; ramenez-les au port de la vérité et à l'unité de la foi, afin que bientôt il n'y ait plus qu'un seul troupeau et qu'un seul pasteur.

Soyez enfin le Roi de tous ceux qui sont encore égarés dans les ténèbres de l'idolâtrie ou de l'Islamisme, et ne refusez pas de les attirer tous à la lumière de votre royaume.

Regardez enfin avec miséricorde les enfants de ce peuple qui fut jadis votre préféré ; que sur eux aussi descende, mais aujourd'hui en baptême de vie et de rédemption, le Sang qu'autrefois ils appelaient sur leurs têtes.

Accordez, Seigneur, à votre Église, une liberté sûre et sans entraves ; accordez à tous les peuples l'ordre et la paix ; faites que d'un côté du monde à l'autre, une seule voix retentisse : Loué soit le divin Cœur qui nous a acquis le salut, à lui gloire et honneur dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Acte de réparation au Sacré-Cœur de Jésus.

Cet acte est dit dans toutes les cérémonies publiques.

Très doux Jésus, Vous avez répandu sur les hommes les bienfaits de votre charité, et leur ingratitude n'y répond que

par l'oubli, le délaissement, le mépris. Nous voici donc prosternés devant votre autel, animés du désir de réparer, par un hommage spécial, leur coupable indifférence et les outrages dont, de toutes parts, ils accablent votre Cœur très aimant.

Cependant, nous souvenant que nous-mêmes, nous nous sommes dans le passé rendus coupables d'une si indigne conduite, et pénétrés d'une profonde douleur, nous implorons d'abord pour nous-mêmes votre miséricorde. Nous sommes prêts à réparer, par une expiation volontaire, les fautes que nous avons commises, tout prêts aussi à expier pour ceux qui, égarés hors de la voie du salut, s'obstinent dans leur infidélité, refusant de Vous suivre, Vous, leur Pasteur et leur Chef, ou secouant le joug si doux de votre loi, foulent aux pieds les promesses de leur baptême.

Nous voudrions expier pour tant de fautes lamentables, réparer pour chacune d'elles ; désordres de la conduite, indécence des modes, scandales corrupteurs des âmes innocentes, profanation des dimanches et des fêtes, blasphèmes exécrables contre Vous et contre vos Saints, insultes à votre Vicaire et à vos prêtres, abandon et violation odieusement sacrilèges du divin sacrement de votre amour, péchés publics enfin des nations qui se révoltent contre les droits et l'autorité de votre Église.

Que ne pouvons-nous effacer de notre propre sang tant d'offenses ! Du moins, pour réparer votre honneur outragé, nous Vous présentons cette même satisfaction que Vous avez offerte à votre Père sur la Croix et dont Vous renouvelez l'offrande, chaque jour, sur l'autel ; nous Vous la présentons, accompagnée de toutes les satisfactions de la Très Sainte Vierge votre Mère, des Saints, des chrétiens fidèles. Nous Vous promettons de tout notre cœur, autant qu'il dépend de nous et avec le secours de votre grâce, de réparer nos fautes passées, celles de notre prochain, l'indifférence à l'égard d'un si grand amour, par la fermeté de notre foi, la pureté de notre vie, la docilité parfaite aux préceptes de l'Évangile, à celui surtout de la charité. Nous Vous promettons aussi de faire tous nos efforts pour Vous épargner de nouvelles offenses et pour entraîner à votre suite le plus d'âmes possible.

Agréez, nous Vous en supplions, ô très bon Jésus, par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie Réparatrice, cet hommage spontané d'expiation ; gardez-nous, jusqu'à la mort, inébranlablement fidèles à notre devoir et à votre service, accordez-nous ce don précieux de la persévérance qui nous conduise tous enfin à la patrie où, avec le Père et le Saint-Esprit, Vous régnerez, Dieu, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

(Act. Ap. Sedis, juin 1928.)

CÉRÉMONIE DE L'INTRONISATION.

Au jour fixé pour l'intronisation, on recommande de faire célébrer une messe ou tout au moins d'assister en famille au Saint Sacrifice et d'y communier.

Le moment de la cérémonie étant arrivé, le Prêtre, revêtu du surplis et de l'étole, bénit conformément au Rituel, l'image ou la statue du Sacré-Cœur.

Bénédiction de la Statue du Sacré-Cœur.

Ÿ. Adjutorium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cælum et terram.

Ÿ. Dóminus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

ORÉMUS.

Omnípotens sempitérne Deus, qui sanctorum tuorum imágenes sive effigies sculpi aut pingi non repróbas, ut quóties illas óculis corpóris intuémur, tóties eórum actus, et sanctitátem ad imitándum memóriæ óculis meditémur, hanc quæsumus Imáginem seu sculptúram in honórem et memóriam Sacratíssimi Cordis Unigéniti Fílii tui Dómini nostri Jesu Christi adaptátam, bene✠dicere et sancti✠ficáre dignéris; et præsta, ut quicumque coram illo Cor sacratíssimi Unigéniti Fílii tui suppliciter cólere et honoráre studúerit, illius méritis et obténtu, a te grátiam in præsénti et ætérrnam glóriam obtíneat in futúrum. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Puis il l'asperge avec de l'eau bénite.

Après la bénédiction, pour rendre un témoignage explicite de la foi de la famille, tous réciteront debout, à haute voix, le Symbole des Apôtres (v. p. 32).

Ensuite, tous se mettent à genoux devant l'image du Sacré-Cœur et le prêtre prononce la prière suivante :

Seigneur Jésus, daignez visiter cette demeure en compagnie de votre très Sainte Mère, et répandez sur les heureux habitants de ce foyer, les grâces que vous avez promises aux familles spécialement consacrées à votre Divin Cœur. C'est Vous même, ô Sauveur du monde, qui, en Vous révélant à votre servante sainte Marguerite-Marie, avez demandé, dans un but de miséricorde, un solennel hommage d'universel amour à votre Divin Cœur, qui a tant aimé les hommes et qui en est si peu aimé !

Cette famille s'empresse de répondre à votre appel, et, en réparation de l'abandon et de l'apostasie de tant d'âmes, elle vient, ô divin Cœur, Vous proclamer son aimable souverain, et Vous consacrer sans retour les joies, les labeurs et les

tristesses, le présent et l'avenir de ce foyer, qui veut désormais n'appartenir qu'à Vous.

Bénissez donc ceux qui sont ici présents; bénissez aussi ceux que, par la Volonté du Ciel, la mort nous a enlevés; bénissez les absents, ô Jésus! Au nom de la Vierge Marie, nous Vous en supplions, daignez, ô Cœur plein d'amour, établir dans cette maison, le règne de la charité. Répandez dans tous ses membres votre esprit de foi, de sainteté et de pureté. Soyez l'unique maître de ces âmes; détachez-les du monde et de ses folles vanités. Ouvrez-leur, Seigneur, l'adorable blessure de votre Cœur miséricordieux; et comme dans une Arche de Salut, gardez-les-y tous, car ils sont à Vous jusqu'à la Vie éternelle!

Qu'il vive toujours, aimé, béni et glorifié, parmi nous, le Cœur triomphant de Jésus! Ainsi soit-il.

Personne ne devant manquer au foyer en ce jour si solennel, à cette heure bénie, on évoquera le souvenir des chers défunts de la famille et des absents.

Souvenir et prière.

Ÿ. Que les âmes de nos chers trépassés par la miséricorde du Seigneur, reposent en paix!

R. Ainsi soit-il.

Ÿ. Sanctifiez, Seigneur, ceux qui se dévouent à votre service.

R. Et tous ceux qui mettent en Vous leur espérance.

On dit l'Oraison Dominicale et la Salutation Angélique.

Ensuite le chef de la famille, ou son remplaçant, installe l'Image du Sacré-Cœur de Jésus, à la place d'honneur afin de rendre hommage à la Souveraineté de Jésus-Christ partout méconnue. On se met à genoux, le Chef ou tous, et tous récitent ensemble la prière suivante :

Acte de Consécration de la famille au Sacré-Cœur.

Gloire au Sacré-Cœur de Jésus, pour la miséricorde infinie dont il a usé envers les heureux serviteurs de ce foyer, en le choisissant, entre mille autres, comme un héritage d'amour et un sanctuaire de réparation, où on le dédommagera de l'ingratitude des hommes!

Quelle n'est pas, ô Seigneur Jésus! la confusion de cette portion de votre troupeau fidèle en acceptant l'honneur insigne de Vous voir présider notre famille! Comme elle vous adore en silence et se réjouit de vous voir partager sous le même toit les fatigues, les soucis, et les joies innocentes de vos enfants! Nous ne sommes pas dignes, il est vrai, que vous entriez sous cet humble toit; mais vous avez déjà prononcé une parole où s'est peinte la beauté de votre

Cœur très saint, et nos âmes qui ont soif de Vous, ont trouvé dans la blessure de votre côté, ô bon Jésus, les eaux vives qui jaillissent jusqu'à la vie éternelle.

Ainsi donc, contrits et confiants, nous venons nous donner à Vous qui êtes la vie immuable. Restez au milieu de nous, ô Cœur trois fois saint, car nous sentons l'irrésistible besoin de Vous aimer et de Vous faire aimer. Vous qui êtes le buisson ardent qui doit embraser le monde pour le purifier. Oh ! oui ; que cette maison soit pour Vous un asile aussi doux que celui de Béthanie où vous puissiez trouver le repos près des âmes aimantes qui ont choisi la meilleure part dans l'heureuse intimité de votre Cœur ! Qu'elle soit, ô Sauveur aimé, l'humble mais hospitalier refuge de l'Égypte pendant l'exil que Vous infligent vos ennemis !

Venez, Seigneur Jésus, venez, car ici, comme à Nazareth, on aime d'un tendre amour la Vierge Marie, cette douce Mère que Vous-même Vous nous avez donnée. Venez remplir par votre douce présence les vides que le malheur et la mort ont laissés parmi nous. O ami très fidèle, si vous aviez été ici aux tristes heures de la douleur et du deuil, nos larmes auraient été moins amères, nous aurions senti le baume salulaire sur ces secrètes blessures que Vous seul connaissez ; venez, car voici que s'approche peut-être pour nous le soir angoissant des chagrins et que décline le jour fugitif de notre jeunesse et de nos illusions. Restez avec nous, car déjà il se fait tard, et le monde pervers veut nous envelopper des ombres de ses négations, alors que nous ne voulons nous attacher qu'à Vous, parce que seul Vous êtes la Voie, la Vérité et la Vie. Laissez entendre, ô Jésus, comme jadis à Zachée, ces mots des temps passés : « Il faut qu'aujourd'hui vous me donniez l'hospitalité dans cette maison. »

Oui, Seigneur, établissez ici votre séjour, pour que nous vivions de votre amour et dans votre compagnie, nous qui Vous proclamons notre Roi, car nous n'en voulons pas d'autre que Vous.

Qu'il vive toujours aimé, béni et glorifié dans notre foyer, le Cœur triomphant de Jésus ! Que son règne nous arrive ! Ainsi soit-il.

On récite un Salve Regina comme hommage au Cœur Immaculé de Marie :

Salut, ô Reine de miséricorde, notre vie, notre douceur, notre espérance. Salut ! Nous crions vers vous, pauvres exilés, malheureux enfants d'Ève. Nous soupirons vers vous, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. De grâce donc, ô notre avocate, tournez vers nous vos re-

gards compatissants. Et après l'exil de cette vie, montrez-nous, Jésus, le fruit de vos entrailles, ô clément, ô pieuse, ô douce Vierge Marie.

Ÿ. Priez pour nous, Sainte Mère de Dieu.

✠. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS.

Accordez-nous, nous Vous en prions, Seigneur Dieu, à nous vos serviteurs, de jouir toujours de la santé de l'âme et du corps, et par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, d'être délivrés des tristesses du temps présent et de goûter les joies de l'éternité. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Cœur Sacré de Jésus, que votre règne arrive ! (3 fois).

Cœur douloureux et Immaculé de Marie, priez pour nous.

Saint Joseph, priez pour nous.

Sainte Marguerite-Marie, priez pour nous.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Ainsi soit-il.

Réciter chaque jour en commun, si possible, la petite consécration suivante :

Rénovation de la Consécration.

(200 j. d'ind. une fois le jour lorsque la famille réunie récite cette prière.) Card. MERCIER, 16 janv. 1913.

Très doux Sauveur, agenouillés humblement à vos pieds, nous renouvelons la consécration de notre famille à votre divin Cœur. Soyez toujours notre Roi ; nous avons en Vous confiance pleine et entière ; que votre esprit imprègne nos pensées, nos désirs, nos paroles et nos œuvres ; bénissez nos entreprises ; prenez part à nos joies, à nos épreuves, à nos travaux ; accordez-nous de mieux vous connaître, de vous aimer davantage, de vous servir sans défaillance. Que d'une extrémité de la terre à l'autre retentisse cette acclamation : « *Almé, béni et glorifié soit partout et toujours le Cœur triomphant de Jésus !* » ✠. Ainsi soit-il.

Heure Sainte.

C'est une heure de prière dans la soirée ou la nuit du jeudi au vendredi. Elle fut spécialement demandée par Notre-Seigneur Jésus-Christ à sainte Marguerite-Marie. On y médite principalement sur les douleurs du Cœur de Jésus durant son agonie et sa prière au jardin des Oliviers. On peut y relire le récit de la Passion sur cet épisode si tragique, dans S. Luc, p. 632.



Mystères du Rosaire : joyeux, douloureux, glorieux.

PRIÈRES A LA SAINTE VIERGE

Le Saint Rosaire.

D'après l'encyclique de Léon XIII les exercices du mois du Rosaire se font du 1^{er} Octobre au 2 Novembre inclus par la récitation du chapelet, des litanies de la Sainte Vierge et l'oraison à S. Joseph devant le Saint-Sacrement exposé.

Le rosaire comprend trois chapelets dont chacun est consacré à honorer cinq mystères de la vie de Jésus et de Marie qui correspondent au Cycle liturgique. Chaque mystère est honoré par un Pater, dix Ave et un Glória Patri. Il y a donc 150 Ave comme il y a 150 psaumes dans l'office divin.

I. Les 5 mystères joyeux (lundt et jeudt).

Fêtes du Cycle	Mystères	Fruits
Merc. et Vend. des IV Temps d'Avent.	1. L'Annonciation. 2. La Visitation.	L'humilité. L'amour du prochain.
Noël	3. La Naissance de Jésus.	Le détachement des richesses.
2 Février	4. La Présentation au temple.	L'obéissance.
Dim. dans Oct. de l'Épiphanie.	5. Jésus retrouvé au temple.	La recherche de Jésus.

II. Les 5 mystères douloureux (mardi et vendredi).

Jeudi-Saint.	1. L'Agonie de N.-S. 2. La Flagellation.	La contrition La mortification des sens.
	3. Le Couronnement d'épines.	La mortification de l'esprit et du cœur.
Vendredi-Saint.	4. Le Portement de la Croix.	La patience et la résignation.
	5. Le Crucifiement.	L'amour de Dieu et le salut des âmes.

III. Les 5 mystères glorieux (*mercredi, samedi et dimanche*).

Fêtes du Cycle	Mystères	Fruits
Pâques.	1. La Résurrection.	La foi et la conversion.
Ascension.	2. L'Ascension.	L'espérance et le désir du ciel.
Pentecôte.	3. La Pentecôte.	La charité et le zèle apostolique.
	4. L'Assomption de la très sainte Vierge.	La bonne mort et la dévotion à Marie.
Assomption.	5. Le Couronnement de la très sainte Vierge.	La persévérance finale et la confiance en Marie.

Litanies de la sainte Vierge.

(Approuvées par Sixte V en 1587.)

Kyrie, éléison.	Seigneur, ayez pitié de nous.	
Christe, éléison.	Christ, ayez pitié de nous.	
Kyrie, éléison.	Seigneur, ayez pitié de nous.	
Christe, audi nos.	Christ, écoutez-nous.	
Christe, exaudi nos.	Christ, exaucez-nous.	
Pater de cælis, Deus, miserere nobis.	Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	
Fili Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.	Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	
Spiritus sancte, Deus, miserere nobis.	Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.	Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	
Sancta Maria, ora pro nobis.	Sainte Marie, priez pour nous.	
Sancta Dei Génitrix,	Sainte Mère de Dieu,	
Sancta Virgo virginum,	Sainte Vierge des vierges,	
Mater Christi,	Mère du Christ,	
Mater divinæ gratiæ,	Mère de la divine grâce,	
Mater purissima,	Mère très pure,	
Mater castissima,	Mère très chaste,	
Mater inviolata,	Mère sans tache,	
Mater intemerata,	Mère toujours vierge,	
Mater amabilis,	Mère aimable,	
Mater admirabilis,	Mère admirable,	
Mater boni consilii,	Mère du bon conseil,	
Mater Creatoris,	Mère du Créateur,	
Mater Salvatoris,	Mère du Sauveur,	
Virgo prudentissima,	Vierge très prudente,	

ora pro nobis.

priez pour nous.

Virgo veneránda, ora pro nobis,

Virgo prædicánda,

Virgo potens,

Virgo clemens,

Virgo fidélis,

Spéculum justitiæ,

Sedes sapiéntiæ,

Causa nostræ lætitiæ,

Vas spirituále,

Vas honorábile,

Vas insigne devotiõnis,

Rosa mystica,

Turris Davidica,

Turris ebúrnea,

Domus áurea,

Fæderis arca,

Jánua cæli,

Stella matutína,

Salus infirmórum,

Refúgium peccatórum,

Consolátrix afflictórum,

Auxilium Christianórum,

Regína Angelórum,

Regína Patriarchárum,

Regína Prophetárum,

Regína Apostolórum,

Regína Mártyrum,

Regína Confessórum,

Regína Virginum,

Regína Sanctórum óm-nium,

Regína sine labe origináli concépta,

Regína sacratíssimi Rosárii,

Regína pacis.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, parce nobis, Dómine.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, exáudi nos, Dómine.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.

ora pro nobis.

Vierge vénérable, priez pour nous.

Vierge digne de louanges,

Vierge puissante,

Vierge pleine de bonté,

Vierge fidèle,

Miroir de justice,

Siège de la sagesse,

Cause de notre joie,

Vase spirituel,

Vase d'honneur,

Vase éminent de piété,

Rose mystique,

Tour de David,

Tour d'ivoire,

Maison d'or,

Arche d'alliance,

Porte du ciel,

Étoile du matin,

Salut des infirmes,

Refuge des pécheurs,

Consolatrice des affligés,

Secours des Chrétiens,

Reine des Anges,

Reine des Patriarches,

Reine des Prophètes,

Reine des Apôtres,

Reine des Martyrs,

Reine des Confesseurs,

Reine des Vierges,

Reine de tous les Saints,

Reine conçue sans le péché originel,

Reine du très saint Rosaire,

Reine de la paix,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

priez pour nous.

¶. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.

¶. Ut digni efficiámur promissionibus Christi.

Orémus. — Concède nos famulos tuos, quæsumus, Domine Deus, perpétua mentis et corporis sanitáte gaudére; et gloriósæ beátæ Mariæ semper Virginis intercessióne a præsentí liberári tristítia, et ætérna pérfrui lætítia. Per Christum Dóminum nostrum. ¶. Amen.

¶. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

¶. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions. — Accordez-nous, nous vous en prions, Seigneur Dieu, à nous vos serviteurs, de jouir toujours de la santé de l'âme et du corps : et par l'intercession de la Bienheureuse Vierge, d'être délivrés des tristesses du temps présent et de goûter les joies de l'éternité. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

¶. Ainsi soit-il.

Inviolata.

1. Invioláta, * íntegra, et casta es, María :

Quæ es effécta fúlgida cæli porta.

O Mater alma Christi caríssima :

Súscipe pia laudum præcónia.

2. Te nunc ílagítant devóta corda et ora ;

Nostra ut pura pèctora sint et còrpora.

Tua per præcáta dulcisona :

Nobis concédas véniam per sæcula.

O benígna ! O Regína !

O María ! Quæ sola invioláta permansísti.

Vous êtes pure, sans tache et chaste, ô Marie.

Vous êtes la porte étincelante du ciel.

O Mère auguste et très chère du Christ, recevez la pieuse louange de nos chants.

Nos bouches et nos cœurs, qui sont vôtres, vous prient.

Afin que nos âmes et nos corps soient purs.

Par vos prières si douces,

Obtenez-nous notre grâce pour l'éternité.

O indulgente, O reine, O Marie, qui seule êtes demeurée sans tache.

Voir : *Souvenez-vous*, p. 129.

PRIÈRES A SAINT JOSEPH.

Hymne : Te Joseph célèbrent, p. 1086.

Litanies de saint Joseph.

300 j d'ind., une fois le jour. — S. C. des Rites, 18 mars 1909.)
(On ne doit pas doubler les cinq premières invocations.)

Kyrie, éléison.
Christe, éléison.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.

Kyrie, éléison.
 Christe, audi nos.
 Christe, exáudi nos.
 Pater de cælis, Deus, mi-
 sérère nobis.
 Fili, Redemptor mundi,
 Deus, miserère nobis.
 Spiritus sancte, Deus, mi-
 sérère nobis.
 Sancta Trinitas, unus
 Deus, miserère nobis.
 Sancta Maria, ora pro nobis.
 Sancte Joseph,
 Proles David inclyta,
 Lumen Patriarcharum,
 Dei Genitricis sponse,
 Castos pudice Virginis,
 Filii Dei nutritie,
 Christi défensor sédule,
 Almæ Familiæ præses,
 Joseph justissime,
 Joseph castissime,
 Joseph prudentissime,
 Joseph fortissime,
 Joseph obédientissime,
 Joseph fidellissime,
 Spéculum patientiæ,
 Amator paupertatis,
 Exemplar opificum,
 Domestice vitæ decus,
 Custos virginum,
 Familiarum còlumen,
 Solatium miserorum,
 Spes ægrotantium,
 Patronè morientium,
 Terror dæmonum,
 Protéctor sanctæ Ecclésiæ,
 Agnus Dei, qui tollis pec-
 cata mundi, parce nobis,
 Dómine.
 Agnus Dei, qui tollis pec-
 cata mundi, exáudi nos,
 Dómine.
 Agnus Dei, qui tollis pec-
 cata mundi, miserère
 nobis.

ora pro nobis.

Seigneur, ayez pitié de nous.
 Christ, écoutez-nous.
 Christ, exaucez-nous.
 Père céleste, qui êtes Dieu, ayez
 pitié de nous.
 Fils, rédempteur du monde, qui
 êtes Dieu, ayez pitié de nous.
 Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez
 pitié de nous.
 Trinité sainte, qui êtes un seul
 Dieu, ayez pitié de nous.
 Sainte Marie, priez pour nous.
 Saint Joseph,
 Illustre descendant de David,
 Lumière des Patriarches,
 Époux de la Mère de Dieu,
 Chaste gardien de la Vierge,
 Nourricier du Fils de Dieu,
 Zélé défenseur de Jésus,
 Chef de la sainte Famille,
 Joseph très juste,
 Joseph très chaste,
 Joseph très prudent,
 Joseph très courageux,
 Joseph très obéissant,
 Joseph très fidèle,
 Miroir de patience,
 Amant de la pauvreté,
 Modèle des travailleurs,
 Gloire de la vie de famille,
 Gardien des vierges,
 Soutien des familles,
 Consolateur des malheureux,
 Espérance des malades,
 Patron des mourants,
 Terreur des démons,
 Protecteur de la sainte Église,
 Agneau de Dieu, qui effacez les
 péchés du monde, pardonnez-
 nous, Seigneur.
 Agneau de Dieu, qui effacez les
 péchés du monde, exaucez-
 nous, Seigneur.
 Agneau de Dieu, qui effacez les
 péchés du monde, ayez pitié de
 nous.

priez pour nous.

ꝑ. Constituit eum dominum domus suæ.

ꝛ. Et principem omnis possessionis suæ.

Orémus. — Deus, qui ineffabili providentia beatum Joseph, sanctissimæ Genitricis tuæ sponsum eligere dignatus es : præsta, quæsumus : ut quem protectorem veneramur in terris, intercessorem habere mereamur in cælis : Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

ꝑ. Il l'a établi maître de sa maison.

ꝛ. Et prince sur tous ces biens.

Prions. — O Dieu, qui dans votre providence ineffable avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour être l'époux de votre très sainte Mère ; faites, nous vous en prions, que le vénérant ici-bas comme protecteur, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans le Ciel : Vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Prière de S. S. le Pape Léon XIII à S. Joseph, pour le mois d'octobre. (Indulg. 300 j. — 21 sept. 1889.)

O Bienheureux Joseph, nous recourons à vous dans notre tribulation, et après avoir imploré le secours de votre très sainte Épouse, nous sollicitons aussi avec confiance votre patronage. Par l'affection qui vous a uni à la Vierge immaculée Mère de Dieu, par l'amour paternel dont vous avez entouré l'Enfant Jésus, regardez avec bonté, nous vous en supplions, l'héritage que Jésus-Christ s'est acquis au prix de son Sang, et assistez-nous, dans nos besoins, de votre puissance et de votre secours.

Protégez, ô très sage Gardien de la divine famille, la race élue de Jésus-Christ ; préservez-vous, ô Père très aimant, des contagieuses atteintes de l'erreur et de la corruption ; du haut du ciel, assistez-nous, ô notre très puissant Protecteur, dans la lutte que nous soutenons contre la puissance des ténèbres. Et de même que vous avez autrefois arraché l'Enfant Jésus au péril d'une mort imminente, défendez aujourd'hui la sainte Église contre les embûches de ses ennemis et préservez-la de toute calamité. Couvrez de plus chacun de nous de votre constant patronage, afin que, à votre exemple, et par votre secours, nous puissions mener une vie sainte, faire une fin pieuse, et parvenir à l'éternelle béatitude dans les Cieux. Ainsi soit-il.

Voir la prière : *O Saint Joseph*, p. 130.

Dévotion à l'Ange Gardien, p. 130.

Dévotion au Saint Patron, p. 130.

Pour les âmes du Purgatoire.**Languentibus (XIV^e s.).**

1. Languéntibus in Purgatório,
Qui purgántur ardóre nímio,
Et torquéntur gravi supplicio,

Subvéniat tua compássio : O María !

2. Fons es patens quæ culpas ábluis,
Omnes juvas et nullum réspuis ;
Manum tuam exténde míseris.
Qui sub pœnis languent continuis :

O María

3. Ad te pia, súspirant mórtui,
Cupiéntes de pœnis éruí.
Et adéssé tuo conspéctui
Et gáudiis æténnis pérfrui.

O María !

4. Lex justórum, norma credéntium,
Vera salus in te sperántium,
Pro defúctis sit tibi stúdium

Assidue oráre Fílium, O María !

5. Benedícta per tua mérita,
Te rogámus, mórtuos súscita
Et dimittens eórum débíta
Ad réquiem sis eis sémita,

O María !

6. Clavis David, quæ cælum áperis,
Nunc beáta succúrre míseris

Qui torméntis torquéntur áperis ;

Educ eos de domo cárceris. O María !

1. A ceux qui gémissent en Purgatoire que purifie la flamme ardente et qui souffrent d'affreux tourments que subvienné votre compassion, ô Marie !

2. Fontaine ouverte qui lavez les péchés, vous portez aide à tous, ne repoussez personne : votre main, tendez-la aux morts qui, en des peines sans trêve, gémissent, ô Marie !

3. Vers vous, ô Mère, soupirent les morts, désireux de s'arracher à leurs peines pour être admis en votre présence et pour jouir des joies éternelles, ô Marie !

4. Loi des justes, règle des croyants, vrai salut de ceux qui espèrent en vous, pour les défunts employez-vous sans cesse à prier votre Fils, ô Marie !

5. Vierge bénie, par vos mérites nous vous en prions, faites lever les morts et, remettant leurs dettes, soyez la voie qui les mène au repos, ô Marie !

6. Clé de David, qui ouvrez le ciel, dont vous jouissez déjà, secourez les malheureux qu'affligent d'amers tourments, tirez-les de leur prison, ô Marie !

7. In treméndo Dei ju-
dicio,
Quando flet stricta dis-
cussio,
Tunc étiam súpplica Fí-
lio.

7. Au terrible jugement de Dieu,
quand se fera le sévère examen,
alors suppliez encore votre Fils
pour qu'avec les saints soit notre
partage, ô Marie !

Ut cum sanctis sit nobis pórtio, O María !

Prrière avant les repas.

Ÿ. Notre Père, etc.
R. Donnez-nous, etc.
Ÿ. Bénissez-nous, Seigneur,
et la nourriture que, grâce à

votre libéralité, nous allons
prendre. Par Jésus-Christ
Notre-Seigneur.
R. Ainsi soit-il.

Prrière après les repas.

Ÿ. Notre Père, etc.
R. Donnez-nous, etc.
Ÿ. Nous vous rendons grâ-
ces pour tous vos bienfaits, ô
Dieu tout-puissant, qui vivez
et réglez dans tous les siècles
des siècles. R. Ainsi soit-il.

Ÿ. Bénissons le Seigneur.
R. Rendons grâces à Dieu.
Ÿ. Et que les âmes des fi-
dèles trépassés par la misé-
ricorde de Dieu reposent en
paix.
R. Ainsi soit-il.

ITINÉRARIUM.

Prière liturgique à dire avant d'entreprendre un voyage.

Ant. Dirigez-nous dans la voie de la paix.

On dit le Benedictus, p. 1547.

*Ant. — Dirigez-nous dans
la voie de la paix et de la pros-
périté, Seigneur tout-puis-
sant et miséricordieux, et que
l'Ange Raphael nous accom-
pagne en chemin, afin que
nous rentrions chez nous en
paix, santé et joie.*

Ÿ. Seigneur, ayez pitié de
nous.

R. Christ, ayez pitié de
nous.

Ÿ. Seigneur, ayez pitié de
nous.

Notre Père (à voix basse).

Ÿ. Et ne nous laissez pas
succomber à la tentation.

R. Mais délivrez-nous du
mal.

Ÿ. Sauvez vos serviteurs,
R. Qui espèrent en vous,
mon Dieu.

Ÿ. Envoyez-leur, Seigneur,
votre secours d'en haut.

R. Et du haut de Sion, pro-
tégez-les.

Ÿ. Soyez pour nous, Sei-
gneur, comme une tour forti-
fiée.

R. Contre la face de l'en-
nemi.

Ÿ. Que l'ennemi n'ait au-
cune prise contre nous.

R. Et que le fils de l'iniquité

ne parvienne pas à nous nuire.

✠. Béni soit le Seigneur chaque jour.

✠. Que Dieu nous fasse marcher dans la voie bénie du salut.

✠. Seigneur, faites-nous connaître vos voies.

✠. Enseignez-nous vos sentiers.

✠. Puisseions-nous bien diriger nos pas.

✠. Afin de bien garder vos préceptes.

✠. Les chemins tortueux deviendront droits.

✠. Les raboteux seront aplanis.

✠. Dieu a ordonné à ses anges.

✠. Qu'ils vous gardent dans toutes vos voies.

✠. Seigneur, écoutez ma prière.

✠. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

✠. Le Seigneur soit avec vous.

✠. Et avec votre esprit.

Prions. O Dieu, qui avez fait passer aux Israélites la mer à pieds nus et qui avez conduit les trois Mages par une étoile, accordez-nous, nous vous en supplions, un voyage heureux et un temps tranquille, afin qu'en compagnie de votre Ange, nous arrivions à destination et qu'un jour aussi nous parvenions heureusement au port du salut éternel.

O Dieu, qui après avoir conduit votre serviteur Abra-

ham hors de la ville d'Ur en Chaldée, l'avez gardé indemne dans toutes ses pérégrinations, nous vous supplions de nous garder; soyez pour nous, Seigneur, une protection à notre départ, un soutien dans le voyage, notre ombrage dans la chaleur, un manteau contre la pluie et la froidure, notre réconfort dans la fatigue, notre défense dans l'adversité, notre bâton dans les chemins glissants et notre port dans le naufrage, afin que, sous votre direction, nous arrivions heureusement au but de notre voyage, et que nous rentrions chez nous sains et saufs.

Écoutez, nous vous en prions, Seigneur, nos supplications et disposez vos serviteurs à marcher fructueusement dans la voie du salut, afin qu'au milieu des adversités du chemin et des vicissitudes de la vie, nous soyons aidés de votre secours.

Faites, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que votre famille marche dans le chemin du salut et que, suivant les exhortations de Jean le Précurseur, elle arrive près de celui qu'il a annoncé : Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec Vous en l'unité de Dieu le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

✠. Avançons en paix.

✠. Au nom du Seigneur. Ainsi soit-il.

LIGUE DE LA MESSE QUOTIDIENNE

En adhérant à cette Ligue, approuvée par l'autorité diocésaine et qui a son centre à l'Abbaye de St-André par Lophem (Belgique), vous vous engagez :

1. A faire de la messe le centre de votre vie, en rapportant chaque jour toutes vos actions et tous vos sacrifices à ce grand acte, comme Jésus le fit en vivant toujours en fonction de sa croix.
2. A assister en semaine, et quotidiennement *si possible*, à la messe.
3. A participer à ce saint Sacrifice par la communion faite, si les circonstances le permettent, en même temps que le prêtre, c'est-à-dire après avoir, en union avec lui, offert à Dieu « pour vos péchés, offenses et négligences » la victime du Golgotha qui apaise la justice divine.
4. A participer aussi à la Sainte Messe en la suivant dans un missel, ou en vous inspirant au moins des pensées qui préoccupent en ce jour l'Église dans sa liturgie.
5. A vous unir chaque matin par la messe à la messe que le Saint-Père célèbre à Rome, que votre Évêque célèbre dans votre diocèse et que vos prêtres célèbrent dans vos églises ; par l'intermédiaire de ces médiateurs officiels, votre culte est sûrement agréé de Dieu.
6. A vous unir aussi de temps en temps au cours de la journée aux messes que les prêtres célèbrent dans les différentes parties de l'univers ; c'est le meilleur moyen de donner tout le long du jour à la Très Sainte Trinité le culte d'adoration infinie auquel Elle a droit, et qui Lui est rendu officiellement par les 350.000 prêtres qui, chaque matin, à l'autel, « par Jésus, avec Jésus et en Jésus », donnent à « Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit tout honneur et toute gloire ».
7. A verser à l'Apostolat Liturgique une fois pour toutes la somme de 10 frs que le Comité de la Ligue de la Sainte Messe emploiera à faire célébrer chaque année, au prorata de l'intérêt rapporté par ces sommes, des messes pour tous les adhérents, qui seront ainsi unis de cœur chaque jour autour de la Victime de l'autel.

Pour les couvents, collèges, groupements ou familles qui désirent donner leur adhésion, une somme de 200 frs versée, une fois pour toutes, permet à la Ligue de faire dire chaque année une messe.

Au bout de 50 ans la Ligue se considère comme dégagée de toute obligation par suite de l'insécurité de l'avenir.

8. Les personnes désirant le billet d'adhésion représentant Pie X célébrant la Sainte Messe, et le programme de la Ligue, ajouteront à leur cotisation 0,50 fr. pour l'étranger et 0,25 pour la Belgique.

CROISADE LITURGIQUE A L'ÉCOLE

Directeur: Dom LEFEBVRE, O. S. B.

Cette *Revue hebdomadaire* a pour but la *formation liturgique des élèves*. Elle paraît 27 fois par an à raison de 8 pages chaque fois. On y trouve :

1. Des *conseils* ou *mots d'ordre* sur ce qu'il y a lieu de faire en classe pour s'initier, au cours de l'année scolaire, aux fêtes et aux mystères que l'Église célèbre dans son cycle liturgique.
2. Un *Cours de liturgie* suivi que nous commençons par l'étude de tout ce qu'on *peut apprendre au point de vue religieux dans une église*. Fidèles à la méthode concentrée, nous donnerons sur ce sujet un cours élémentaire qui sera ensuite suivi d'un cours moyen et enfin d'un cours supérieur.
3. Une *Bible* avec références à la liturgie et au catéchisme.
4. Un *Catéchisme* avec références au Missel Quotidien des Enfants ou au Missel Quotidien de façon à ce qu'il puisse servir aux petits et aux grands.
5. *La Vie des Saints* mise à la portée des jeunes et d'autres sujets.

Cette Revue est donc une sorte de livre de classe ou un manuel tout à la fois théorique et pratique qui est publié par tranches et qui permet aux élèves de s'initier méthodiquement à la liturgie. Pour l'obtenir s'adresser au Directeur.

TABLE DES MATIÈRES

I. INTRODUCTION *

Lettre de son Ém. le Cardinal Charost à l'auteur	3
Division de l'année	9
Table des fêtes mobiles	15
Calendrier liturgique *	16

II. PRIÈRES DU MATIN.

Prières du matin tirées de l'office de Prime *	31
Angelus *	38
Autre prière du matin	39

III. PRIÈRES DU SOIR.

Complies de Dimanche	42
Autres prières du soir	49

Actes avant et après la Communion	51*
---	-----

IV. SAINTE MESSE.

Préparation à la Messe et à la S ^{te} Communion	52
Horaire de la messe dans le monde *	56-57
Oraison de S. Ambroise	60
Prière de S. Thomas d'A.	61
Le prêtre met les ornements *	63
Le pain béni	64
Formule du Prône	64
Comment on assiste à la messe *	66
Aspercion de l'eau bénite	70
Ordinaire de la Messe *	71
Préfaces propres	86 et ss.
Prières pour les autorités publiques	113
Cantique des 3 enfants	114
Action de grâces, prières après la Messe et la Communion *	118
Oraison de S. Thomas d'Aquin	118
Oraison de S. Bonaventure	119
Oraison de S. Augustin	120
Litanies du S. Nom de	

Jésus	122
Anima Christi	125
Obsecro te	125
O bon et très doux Jésus *	126
Oraison universelle	127
Prière pour le renouvellement des promesses du baptême	128
Pour demander la persévérance	129
Souvenez-vous	129
A saint Joseph	130
A l'ange gardien	130
Au saint Patron	130
Prière pour gagner les indulgences	130

V. VÊPRES.

Vêpres du Dimanche *	131
Aperi	131
Suffrages	143
Antiennes à la Sainte Vierge	145
Sacrosanctæ	148
Autres Psaumes	148

VI. ORAISONS.

Commémoraisons ou Mém. pend. l'année	158
Pour tous les fidèles défunts	163
En l'honneur du Saint-Esprit	164
En l'honneur du S.-Sacrement	165
Pour les ordinands	166
Pour implorer les suffrages des Saints	166
Pour les Prélat et leurs subordonnés	167
Pour n'importe quelle nécessité	168
Pour demander la pluie	168
Pour demander le beau temps	169
Pour demander la charité	169
Pour les amis dévoués	170

1. L'astérique * désigne une gravure

Pour ceux qui sont en prison ou en captivité	171
Pour les fruits de la terre	171

VII. COMMUN DES SAINTS *

Commun de la Sainte Vierge.

1 ^{es} Vêpres	173
2 ^{es} Vêpres	175
Messe : <i>Salve sancta parrens</i>	175

Messes de Béata le Samedi :

1. Pendant l'Avent	178
2. De Noël à la Purification	181
3. De la Purification à Pâques	182
4. De Pâques à la Pentecôte	182
5. De la Pentecôte à l'Avent	182

Commun des Apôtres et des Évangélistes.

Messe de la Vigile d'un Apôtre	183
--	-----

Hors du Temps Pascal.

1 ^{es} Vêpres	185
2 ^{es} Vêpres	187

Au Temps Pascal.

1 ^{es} Vêpres	188
2 ^{es} Vêpres	189

Commun des Martyrs.

Hors du Temps Pascal.

A) Pour un Martyr	190
1 ^{es} Vêpres	190
2 ^{es} Vêpres	192

Pour un Martyr Pontife.

Messe 1) <i>Stâtuât</i>	192
» 2) <i>Sacerdôtes</i>	195

Pour un M. non Pontife.

Messe 1) <i>In virtute</i>	198
» 2) <i>Lætâbitur</i>	201

B) Pour plusieurs Martyrs.

1 ^{es} Vêpres	203
2 ^{es} Vêpres	205

Messe 1) <i>Intret</i>	206
» 2) <i>Sapiëntiam</i>	209
» 3) <i>Salus autem</i>	212

Au Temps Pascal.

A) Pour un Martyr.

1 ^{es} Vêpres	214
2 ^{es} Vêpres	215
Messe : <i>Protexisti</i>	215

B) Pour plusieurs Martyrs.

1 ^{es} Vêpres	214
2 ^{es} Vêpres	215
Messe : <i>Sancti tui</i>	217

Commun des Confesseurs.

A) pour un Confesseur Pontife.

1 ^{es} Vêpres	210
2 ^{es} Vêpres	221
Messe 1) <i>Stâtuât</i>	222
» 2) <i>Sacerdôtes</i>	225

B) Pour un Docteur.

1 ^{es} et 2 ^{es} Vêpres	228
Messe : <i>In medio</i>	228

C) Pour un Confesseur non Pontife.

1 ^{es} Vêpres	232
2 ^{es} Vêpres	233
Messe 1) <i>Os justi</i>	233
» 2) <i>Justus</i>	236
Messe pour un Saint Abbé : <i>Os justi</i>	238

Commun des Vierges.

1 ^{es} Vêpres	241
2 ^{es} Vêpres	243
Messe d'une Martyre.	

1) <i>Loquébar</i>	243
2) <i>Me expectavérunt</i>	247
Messe de plus. Martyres	251
Messe d'une non Martyre.	

1) <i>Dilexisti</i>	251
2) <i>Vultum tuum</i>	253

Commun des non Vierges.

1 ^{es} Vêpres	256
2 ^{es} Vêpres	258

Messe d'une Martyre.

<i>Me expectavérunt</i>	259
Messe d'une non Mart.	
<i>Cognôvi</i>	261

Commun de la Dédicace d'une Église.

1 ^{es} Vêpres	263
2 ^{es} Vêpres	264
Messe : <i>Terribilis est</i>	265

CYCLE TEMPORAL (1)

Plan des stations Romaines, p. 270 à 271.

Première Partie de l'Année Ecclésiastique.

1° Le mystère de l'Incarnation.

I. TEMPS DE L'AVENT * (2).	S. Thomas de Cantorbéry	354
1) Exposé dogmatique, historique et liturgique	Messe de l'Oct. de la Nativité du Seigneur . .	356
1 ^{er} Dimanche de l'Avent *	S. Silvestre, pape . . .	356
2 ^e Dimanche de l'Avent *	Circoncision *	358
3 ^e Dimanche de l'Avent *	T. S. Nom de Jésus * .	361
Grandes antiennes . . .	Octave de S. Étienne .	365
Mercredi des Quatre-Temps d'hiver	Octave de S. Jean . . .	366
Vendredi des Quatre-Temps d'hiver	Octave des SS. Innocents	366
Samedi des Quatre-Temps d'hiver	Vigile de l'Épiphanie .	366
4 ^e Dimanche de l'Avent *	ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR *	367
	Fête de la Sainte Famille *	373
	Dim. dans l'Octave de l'Épiphanie *	377
	Mém. de S. Hygin, pape	381
	Jour-octave de l'Épiphanie	381
II. TEMPS DE NOEL *		
1) Exposé dogmatique, historique et liturgique *		
Vigile de la Nativité du Seigneur (24 Déc.) . .		
NATIVITÉ DU SEIGNEUR ** (25 Déc.)	III. TEMPS APRÈS L'ÉPIPHANIE.	
1 ^{er} Vêpres	1) Exposé dogmatique, historique et liturgique	383
Matines	2) Dim. après l'Épiphanie *	384
1) Messe de minuit . . .	3) Dim. après l'Épiphanie *	387
Laudes	4) Dim. après l'Épiphanie *	391
2) Messe de l'aurore . .	5) Dim. après l'Épiphanie *	393
3) Messe du jour	6) Dim. après l'Épiphanie *	395
2 ^e Vêpres		
S. Étienne, 1 ^{er} Martyr *		
S. Jean, Ap. et Év. *		
Saints Innocents * . . .		
Dim. de l'Octave de la Nativité *		

1. Voir explications p. 9 et Calendrier Liturgique, p. 16 à 18.

2. L'astérisque * désigne une gravure.

Deuxième Partie de l'Année Ecclésiastique.

2° Le mystère de la Rédemption.

IV. TEMPS DE LA SEPTUAGÉSIME *.

1) Exposé dogmatique, historique et liturgique	398
Dimanche de la Septuagésime *	400
Dim. de la Sexagésime *	404
Dim. de la Quinquagésime *	410

V. TEMPS DU CARÊME *.

1) Exposé dogmatique, historique et liturgique	415
Mercredi de Cendres *	418
Jeudi après les Cendres	425
Vendredi après les Cendres	428
Samedi après les Cendres	432
1 ^{re} Dim. du Carême *	435
Lundi de la 1 ^{re} Semaine	439
Mardi de la 1 ^{re} Semaine	443
Mercredi des Quatre Temps de Carême	446
Jeudi de la 1 ^{re} Semaine	451
Vendredi des Quatre Temps de Carême	454
Samedi des Quatre Temps de Carême	458
2 ^o Dimanche du Carême *	464
Lundi de la 2 ^e Semaine	467
Mardi	471
Mercredi	474
Jeudi	477
Vendredi	481
Samedi	486
3 ^e Dimanche du Carême *	493
Lundi de la 3 ^e Semaine	497
Mardi	501
Mercredi	504
Jeudi	509
Vendredi	512
Samedi	517
4 ^e Dimanche du Carême *	525
Lundi de la 4 ^e Semaine	529

Mardi de la 4 ^e Semaine	533
Mercredi	537
Jeudi	543
Vendredi	546
Samedi	552

VI. TEMPS DE LA PASSION *.

1) Exposé dogmatique, historique et liturgique	556
Dim. de la Passion *	558
Lundi de la Passion	562
Mardi	565
Mercredi	569
Jeudi	573
Vendredi	578
Samedi	581
Dimanche des Rameaux *	585
Bénédiction des rameaux	585
Distribution des rameaux et Procession	593
2) Messe et Passion	596
Plan de Jérusalem	606
Horloge de la Passion	607
Lundi Saint	613
Mardi Saint	616
Mercredi Saint	628
Jeudi Saint *	643
Office des Ténèbres	643
Matines	644
Laudes	659
1) Messe *	662
2) Vêpres	668
3) Dépouillement des autels	670
4) Lavement des pieds	673
Vendredi Saint	677
Office des Ténèbres, Matines	677
Laudes	691
1) Lectures et Passion	693
2) Oraisons	704
3) Adoration de la Croix	708
4) Messes des présanctifiés	712

5) Vêpres	668
Samedi Saint	714
Office des Ténèbres . .	714
Matines (Vendredi soir)	714
Laudes	724
1) Bénédiction du feu *	726
2) Bénédiction du Cierge pascal	728
3) Prophéties	732
4) Bénédiction des Font	749
5) Litanies, Messe et Vêpres	754

VII. TEMPS PASCAL *.

A) *Mystère de la Résurrection.*

1) Exposé dogmatique, historique * et liturgique	758
Dimanche de Pâques **	760
Lundi	764
Mardi	768
Mercredi	771
Jeudi	774
Vendredi	778
Samedi <i>in albis</i>	781
Dimanche <i>in albis</i> * . .	784
2° Dim. ap. Pâques *	788
3° " " "	791
4° " " "	795
5° " " "	798

Lundi, Mardi, Mercredi des Rogations et Litanies mineures	801
Vigile de l'Ascension . .	814

B) *Mystère de l'Ascension.*

1) Exposé dogmatique, historique et liturgique	816
Ascension du Seigneur *	817
Dim. dans Oct. de l'Asc.*	823
Jours pendant l'Octave	825

C) *Mystère de la Pentecôte.*

1) Exposé dogmatique, historique et liturgique	826
Vigile de la Pentecôte .	827
Dimanche de la Pentecôte **	833
Lundi de la Pentecôte *	840
Mardi de la Pentecôte *	843
Mercredi des Quatre-Temps de la Pentec.	845

Jeudi de la Pentecôte *	849
Vendredi des Quatre-Temps de la Pentec. *	850
Samedi des Quatre-Temps de la Pentec. *	853

VIII. TEMPS APRÈS LA PENTECOTE *.

1) Exposé dogmatique, historique et liturgique	360
Dim. de la Trinité ** .	868
1° Dim. ap. Pentecôte .	872
Fête du Corps du Xt ** .	876
Procession du T. S. Sacrement	881
Dim. dans l'Octave du Corps du Christ * . .	888
Vendr. après Octave du Corps du Christ.	
Fête du Sacré-Cœur . .	892
3° Dim. après la Pent. *	899
4° " " "	903
5° " " "	907
6° " " "	910
7° " " "	914
8° " " "	917
9° " " "	920
10° " " "	923
11° " " "	927
12° " " "	930
13° " " "	934
14° " " "	937
15° " " "	941
16° " " "	944
17° " " "	948
Mercredi des Quatre-Temps de Septembre	951
Vendredi des Quatre-Temps de Septembre	956
Samedi des Quatre-Temps de Septembre	958
18° Dim. après la Pent. *	966
19° " " "	969
20° " " "	972
21° " " "	975
22° " " "	979
Dernier Dim. d'Oct. : Fête du Christ-Roi .	1388
23° Dim. après la Pent. *	938
Dimanches mobiles . .	788
24° Dim. après la Pent. *	989

Fêtes de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Vigile	814	Exalt. Croix (14 sept.).	1319
Ascension	817	Invent. S. Croix (3 mai)	1131
Circoncision (1 ^{er} Janv.).	358	— Vigile (24 déc.) . . .	306
Christ-Roi	1388	Nat. de N.-S. (25 déc.) .	309
Cœur-Sacré de Jésus **	892	Nom de Jésus (S.) . . .	361
Corps du Cht. (Fête du)	876	Pâques	760
Déd. S. Sauveur (9 Nov.)	1417	Pentecôte	833
— Vigile (5 janv.) . . .	366	Précieux Sang * (1 ^{er} juil.)	1208
Épiphanie (6 janv.) . . .	367	Transfiguration (6 août)	1267
Sainte Famille	373	Trinité (Fête de la Ste).	868

CYCLE SANCTORAL (1)

Fêtes de la Bienheureuse Vierge Marie.

Annonciation (25 mars)		medi dans l'Oct. de	
**	1093	l'Ascension)	1462
App. Immaculée (11 f.).	1062	N.-D. du Mont-Carmel	
— Vigile (14 août) . . .	1283	(16 juillet)	1233
Assomption (15 août) **	1285	N.-D. des Neiges (5	
— Octave (22 août) . . .	1295	août)	1267
— Vigile (7 déc.) . . .	1005	Nativité S. V * (8 sep.)	1313
Immaculée Conception		Nom de Marie (S.) (12	
(8 déc.) **	1007	sept.)	1318
— Octave (15 déc.) . . .	1014	Purification (2 fév.) *	1047
Marie Médiatrice (31		Bénédictio des cierges	1048
mai)	1473	Messe	1051
Maternité de la B. V		Présentation (21 nov.) .	1426
Marie (11 oct.) . . .	1368	Rosaire (T. S.) (7 oct.) .	1358
N.-D. Auxiliatrice (24		Sainte Famille	373
mai)	1467	Sept douleurs (Vendredi	
N.-D. de la Merci (24		de la Passion) *	1101
sept.)	1339	Sept Douleurs (15 sept.)	1322
N.-D. des Apôtres (Sa-		Visitation (2 juill.) . . .	1214

Fêtes des Saints.

Abachus (10 janvier) .	1027	Albert le Grand (15 nov.)	1423
Abdon (30 juillet) . . .	1256	Alexandre (3 mai) . . .	1132
Acace * (8 mai) . . .	1252	Alexis (17 juillet) . . .	1235
Achille (12 mai) . . .	1142	Alphonse (2 août) . . .	1262
Adauctus (30 août) . . .	1309	Ambroise (7 décembre) .	1004
Adrien (8 septembre) .	1314	Anaclet (13 juillet) . . .	1231
Agapit (6 août)	1269	Anastasie (22 janvier) .	1035
Agapit (18 août) . . .	1292	Anastasie (25 décembre)	331
Agathe (5 février) . . .	1056	— Vigile (29 novembre)	991
Agnès (21 janvier) . . .	1033	André (30 novembre) .	994
Agnès 2 ^e (28 janvier) .	1043	André Avellin (10 nov.)	1418
Agricola (4 novembre) .	1415	André Corsini (4 février)	1055

Angèle Merici (31 mai) . . .	1156	Christine (24 juillet) . . .	1248
Anges gardiens (2 oct.) *	1349	Christophe (25 juillet) **	1249
Anicet (17 avril) . . .	1109	Chrysanthé (25 octobre)	1383
Anne (26 juillet) * . . .	1252	Chrysogone (24 nov.) . . .	1430
Anselme (21 avril) . . .	1110	Claire d'Assise (12 août)	1282
Antoine, abbé (17 janv.)	1022	Clément 1 ^{er} (23 nov.) . . .	1428
Antoine de Padoue (13 juin)	1170	Clet (26 avril)	1116
Antoine M. Z. (5 juillet)	1221	Côme (27 septembre) . . .	1340
Antonin (10 mai)	1141	Commémoration de S. Paul (30 juin)	1206
Apollinaire (23 juillet) .	1245	Commémoration des morts (2 novembre) . . .	1405
Apolline (9 février) . . .	1060	Conversion de S. Paul (25 janvier)	1037
Athanase (2 mai)	1129	Corneille (16 sept.) . . .	1330
Audifax (19 janvier) . . .	1027	Couronnés (Les 4 saints) (8 novembre)	1416
Augustin (28 août) * . . .	1304	Crescence (15 juin) . . .	1172
Augustin de Cantorbéry (28 mai)	1153	Croix (Exaltation de la) (14 septembre) * . . .	1319
Barbe * (4 décembre) . . .	1001	Croix (Découverte de la) (3 mai)	1131
Barnabé (11 juin)	1165	Cyprien (16 sept.)	1330
— Vigile (23 août)	1296	Cyprien, mart. (26 sept.)	1340
Barthélemy (24 août) *	1296	Cyriaque * (8 août) . . .	1273
Basile (14 juin)	1171	Cyrille d'Alexandrie (9 février)	1060
Basilide (12 juin)	1169	Cyrille de Jérusalem (18 mars)	1083
Béatrice (29 juillet) . . .	1256	Cyrille, évêque (7 juill.)	1226
Bède (27 mai)	1153	Cyrinus (12 juin)	1169
Benott (21 mars) *	1089	Damase (11 décembre) . . .	1012
Bernard (20 août) * . . .	1293	Damien (27 septembre)	1340
Bernadette (18 février)	1068	Darie (25 octobre)	1383
Bernardin (20 mai)	1149	Dédicace de la basilique du Sauveur (9 nov.) . . .	1417
Bibiane (2 décembre) . . .	998	Dédicace de S. Michel (29 septembre) ** . . .	1343
Blaise * (3 février)	1055	Dédicace de Ste Marie des Neiges (5 août) *	1267
Bonaventure (14 juillet)	1231	Dédicace des basiliques de S. Pierre et S. Paul (18 novembre) * . . .	1425
Boniface (14 mai)	1145	Denis * (9 octobre)	1365
Boniface, mart. (5 juin).	1161	Didace (13 novembre) . . .	1421
Brigitte (8 octobre) . . .	1365	Dominique (4 août) * . . .	1265
Bruno (6 octobre)	1357	Domitille (12 mai)	1142
Caius (22 avril)	1110	Donat (7 août)	1272
Callixte I (14 octobre) . .	1371	Dorothee (6 février) . . .	1059
Camille de L. (18 juillet)	1236	Douze frères (1 ^{er} sept.)	1311
Canut (19 janvier)	1028	Édouard (13 octobre) . . .	1371
Casimir (4 mars)	1076	Égide * ou Gilles (1 ^{er} septembre)	1311
Cassien (13 août)	1282	Éleuthère (26 mai) . . .	1151
Catherine d'Alex. * (25 novembre)	1431		
Catherine de S. (30 avril)	1120		
Cécile (22 novembre) . . .	1427		
Célestin V (19 mai)	1147		
Celse (28 juillet)	1254		
Chaire S. Pierre à Antioche (22 février) . . .	1069		
Chaire S. Pierre à Rome (18 janvier)	1023		
Charles Borromée (4 novembre)	1415		

Éleuthère (9 octobre)	1366	Gabriel de l'Addolorata (27 février)	1072
Élisabeth de Hongrie (19 novembre)	1426	Gabriel (24 mars) *	1090
Élisabeth de Portugal (8 juillet)	1227	Gaétan (7 août)	1271
Émémentienne (23 janv.)	1036	Géminien	1330
Ephrem (18 juin)	1173	Georges * (23 avril)	1111
Épimaque (10 mai)	1141	Gertrude (16 novembre) . . .	1424
Érasme * (2 juin)	1157	Gervais (19 juin)	1176
Étienne (26 décembre)	338	Gilles ou Égide * (1 ^{er} s.) . .	1311
Étienne 1 ^{er} (2 août)	1263	Gordien (10 mai)	1141
Étienne (Invent. du tom- beau de S.) (3 a.)	1265	Gorgon (9 septembre)	1317
Étienne de Hongrie (2 septembre)	1311	Grégoire 1 ^{er} (12 mars)	1081
Euphémie (16 sept.)	1330	Grégoire VII (25 mai)	1150
Eusèbe (14 août)	1283	Grégoire de Nazianze (9 mai)	1140
Eusèbe, M. (16 décem.)	1015	Grégoire le thaumaturge (17 novembre)	1425
Eustache * (20 sept.)	1334	Guillaume (25 juin)	1191
Évariste (26 octobre)	1384	Hedwige (16 octobre)	1373
Exaltation de la Croix (14 septembre) *	1319	Henri (15 juillet)	1232
Fabien (20 janvier)	1031	Herménégilde (13 avril) . . .	1104
Faustin (15 février)	1068	Hermès (28 août)	1304
Faustin M. (29 juillet)	1256	Hilaire (14 janvier)	1018
Félicien (9 juin)	1164	Hilarion (21 octobre)	1381
Félicissime (6 août)	1269	Hippolyte (13 août)	1282
Félicité, martyre à Car- thage (6 mars)	1077	Hippolyte (22 août)	1289
Félicité et ses sept fils (23 novembre)	1429	Hyacinthe (17 août)	1291
Félix 1 ^{er} (30 mai)	1155	Hyacinthe, Martyr (11 septembre)	1318
Félix de Nole (14 janv.)	1018	Hygin (11 janvier)	831
Félix II (29 juillet)	1256	Ignace d'Antioche (1 ^{er} février)	1045
Félix, Mart. (12 juillet)	1230	Ignace de Loyola (31 juillet) *	1258
Félix, Mart. (30 août)	1309	Innocent 1 ^{er} (28 juillet) . . .	1254
Félix de Valois (20 nov.)	1426	Innocents (28 décembre) . . .	346
Fidèle de Sigmaringen (24 avril)	1112	— Octave (4 janvier)	366
Franç. d'Assise (4 oct.) *	1355	Invention du tombeau de S. Étienne (3 août)	1265
François d'Assise (Stig- mates de) (17 sept.)	1331	Irénée (28 juin)	1185
François de Borgia (10 octobre)	1367	Isidore (4 avril)	1102
François Caracciolo (4 juin)	1158	— Vigile (24 juillet)	1248
Franç. de Paule (2 av.) *	1102	Jacques le Majeur (25 juillet) *	1248
François de Sales (29 janvier)	1043	Jacques le Mineur (1 ^{er} mai) *	1125
François Xavier (3 déc.)	999	Janvier (19 septembre)	1333
Françoise Romaine (9 mars)	1079	— Vigile (23 juill.)	1182
Frères (les sept) (10 juil.)	1228	Jean-Baptiste (Nativité de) (24 juin) **	1185
Frères (les 12) (1 ^{er} sept.)	1311	Jean-Baptiste (Décolla- tion de) (29 août)	1305
		Jean-Baptiste de la Salle (15 mai) *	1146-1453

Jean év. (27 décembre) *	342	Louis de Gonzague (21 juin)	1177
— Octave (3 janvier) .	366	Luc (18 octobre) . . .	1376
Jean Bosco (31 janv.)	1044	Lucie (13 décembre) . .	1013
Jean devant la Porte latine (6 mai)	1138	Lucie (16 sept.)	1330
Jean 1 ^{er} (27 mai)	1153	Lucius (4 mars)	1077
Jean Chrysostome (27 janvier)	1042	Machabées (1 ^{er} août) . .	1261
Jean Damascène (27 mars)	1096	Marc, év. (25 avril) . .	1113
Jean de Capistran (28 mars)	1099	Marc, pape (7 octobre) .	1361
Jean de Dieu (8 mars) .	1079	Marc (18 juin)	1174
Jean de la Croix (24 novembre)	1430	Marcel (16 janvier) . .	1022
Jean de Matha (8 févr.)	1060	Marcellien (18 juin) . .	1174
Jean de St-Facond (12 juin)	1169	Marcellin, M. (2 juin) .	1157
Jean Eudes (19 août) . .	1293	Marcellin (26 avril) . .	1116
Jean, Mart. (26 juin) . .	1191	Marguerite d'Antioche (20 juillet) *	1239
Jean Gualbert (12 juill.)	1230	Marguerite d'Écosse (10 juin)	1165
Jean de Kenty (20 oct.)	1379	Marguerite-Marie Alacoque (17 octobre) . . .	1374
Jean Vianney (9 a.)	1275-1487	Marie-Madeleine (22 juillet)	1242
Jeanne de Chantal (21 août)	1294	Marie-Madeleine de Pazzi (29 mai)	1155
Jérôme (30 septembre) .	1348	Marius et Marthe (19 janvier)	1027
Jérôme-Émilien (20 juil.)	1239	Marthe (29 juillet) . .	1255
Joachim (16 août)	1289	Martin 1 ^{er} (12 novembre)	1420
Josaphat (14 novembre)	1422	Martin de Tours (11 nov)	1419
Joseph (19 mars) ** . .	1085	Martine (30 janvier) . .	1044
Joseph (Solen. de St-) *	1121	— Vigile (23 février) . .	1069
Joseph Calasanz (27 a.)	1302	Mathias (24 février) * .	1070
Joseph de Cupertino (18 septembre)	1332	— Vigile (20 septembre)	1334
Jovite (15 février) . . .	1068	Matthieu (21 septemb.) *	1335
— Vigile (27 octobre) .	1384	Maur (15 janvier) . . .	1019
Jude (29 octobre) * . .	1386	Maurice (22 septembre) .	1338
Julienne Falconieri (19 juin)	1176	Maxime (14 avril) . . .	1106
Justin (14 avril)	1105	Melchiade (10 décembre)	1012
Justine (26 septembre) .	1340	Menne (11 novembre) .	1419
Juvénal (3 mai)	1132	Méthode (7 juillet) . . .	1226
Large (8 août)	1273	Michel (Dédicace de S.) (20 septembre) ** . .	1343
— Vigile (9 août)	1276	Michel (Apparition de S.) (8 mai)	1140
Laurent (10 août)	1277	Modeste (15 juin) . . .	1172
— Octave (17 août) . . .	1291	Monique (4 mai)	1137
Laurent Justinien (5 septembre)	1312	Nabor (13 juin)	1169
Léon I (11 avril)	1103	Nabor (12 juillet) . . .	1230
Léon II (3 juillet) . . .	1219	Nazaire (14 juin) . . .	1169
Liboire (23 juillet) . . .	1245	Nazaire (28 juillet) . .	1254
Lin (23 septembre) . . .	1338	Nérée (12 mai)	1142
Litanies majeures . . .	1112	Nicolas de Myre (6 déc.)	1001
Louis IX (25 août) . . .	1299	Nicolas de Tolentino (10 septembre)	1317

Nicodème (15 sept.) . . .	1325	Praxède (31 juillet) . . .	1242
Norbert (6 juin) * . . .	1163	Prime, Mart. (9 juin) . . .	1164
Pancrace (12 mai) . . .	1142	Prisque (18 janvier) . . .	1024
Pantaléon * (27 juill.) . .	1254	Processus et Martinien	
Pascal Baylon (17 mai) . .	1147	(2 juillet)	1215
Patrice (17 mars) . . .	1083	Protas (19 juin) . . .	1176
Paul (Commémoraison		Prote, Mart. (11 sept.) . .	1318
de) (30 juin)	1206	Pudentienne (19 mai) . .	1149
Paul (Conversion de S.)		Quarante martyrs de	
(25 janvier)	1037	Sébaste (10 mars) . . .	1080
Paul, ermite (15 janv.) . .	1018	Quatre couronn. (8 nov.)	1416
Paul, Mart (26 juin) . . .	1191	Raphaël (24 octobre) . . .	1381
Paul de la Croix (28		Raymond Nonnat (31	
avril)	1117	août)	1310
Paulin (22 juin)	1179	Raymond de Pegnafort	
Perpétue et Félicité (6		(23 janvier)	1035
mars)	1077	Remi (1 ^{er} octobre) . . .	1349
Pétronille (31 mai) . . .	1156	Robert Bellarmin (13	
Philippe et Jacques (1 ^{er}		mai)	1143
mai) *	1125	Romain (9 août) . . .	1276
Philippe Béniti (23 août)	1296	Romuald (7 février) . . .	1060
Philippe de Néri (26 mai)	1151	Rose de Lima (30 août)	1309
Pie 1 ^{er} (11 juillet) . . .	1230	Rufine (10 juillet) . . .	1228
Pie V (5 mai)	1138	Rusticus (9 octobre) . . .	1366
Pierre aux Liens (1 ^{er}		Sabbas (5 décembre) . . .	1001
août)	1260	Sabine (29 août) . . .	1306
— Vigile (28 juin) . . .	1198	Saturnin (29 novembre)	992
Pierre et Paul (29 juin).	1201	Scholastique (10 févr.)	1062
— Octave (6 juillet) . . .	1224	Sébastien (20 janvier) . .	1031
Pierre Canisius (27 avr.)	1116	Seconde (10 juillet) . . .	1228
Pierre et Paul (Dédica-		Sennen, M. (30 juillet) . .	1256
ce des basiliques des		Sept Fondateurs des Ser-	
SS.) (18 novembre) *. . .	1425	vites (12 février) . . .	1065
Pierre à Antioche (Chaire		Sept frères (Les) (10 juil.)	1228
de S.) (22 févr.)	1069	Serge (7 octobre) . . .	1362
Pierre à Rome (Chaire		Silvère (20 juin)	1176
de S.) (18 janvier) . . .	1023	Silvestre (31 déc.) . . .	356
Pierre, Mart. (2 juin) . . .	1157	Siméon (18 février) . . .	1068 ^d
Pierre d'Alcantara (19		— Vigile (27 octobre) . . .	1384
octobre)	1378	Simon et Jude (28 oct.)*	1386
Pierre d'Alexandrie (26		Simplicius (29 juillet) . .	1256
novembre)	1432	Sixte II (6 août)	1269
Pierre Célestin (19 mai)	1149	Smaragde (8 août) . . .	1273
Pierre Chrysologue (4 dé-		Soter, M. (22 avril) . . .	1110
cembre)	1000	Stanislas (7 mai)	1140
Pierre Damien (23 févr.)	1069	Stigmates de S. François	
Pierre de Vérone (29		d'Assise (17 sept.) . . .	1331
avril)	1119	Suzanne (11 août)	1281
Pierre Nolasque (28 jan-		Sylvestre (26 novembre)	1432
vier)	1043	Symphorose et ses fils	
Placide et ses compa-		(18 juillet)	1236
gnons (5 octobre) . . .	1357	Symphorien (22 août) . . .	1295
Polycarpe (26 janvier) . .	1041	Télesphore (5 janvier) . .	366
Pontien (19 novembre) . .	1426	Thècle (23 septembre) . .	1339

Théodore (9 novembre)	1417	Tryphon (10 novembre)	1418
Thérèse de l'Enf. Jésus (3 octobre)	1352	Ubalde (16 mai)	1147
Térèse (15 octobre) *	1372	Urbain I (25 mai)	1150
— Vigile (20 décembre)	1015	Ursule et comp. (21 oct.) . . .	1381
Thomas (21 décembre)	1015	Valentin (14 février)	1067
Thomas d'Aq. (7 mars)	1077	Valérien (14 avril)	1102
Thomas Becket (29 déc.)	354	Venant (18 mai)	1148
Thomas de Villeneuve (22 septembre)	1337	Victor (28 juillet)	1254
Tiburce (14 avril)	1106	Vincent (22 janvier)	1035
Tiburce (11 août)	1281	Vincent Ferrier (5 avril)	1103
Timothée, év. (24 janv.)	1036	Vincent de Paul (19 juill.) *	1238
Timothée (22 août)	1289	Vital (28 avril)	1117
Tite (6 février)	1059	Vital (4 novembre)	1415
— Vigile (31 octobre)	1396	Vite * (15 juin)	1172
Toussaint (1 ^{er} nov.) **	1399	Wenceslas 1 ^{er} (28 sept.)	1342
— Octave (8 novembre)	1416	Xyste (6 août)	1263
		Zéphyrin (26 août)	1301

Messes Votives.

<i>Lundi</i> : De la Ste Trinité	1509	Du Sacré-Cœur	1520
Messe d'action de grâces	1510	<i>Samedi</i> : De la S. Vierge	1520
<i>Mardi</i> : Des Anges	1511	Oraisons pour le temps de guerre	1520
De tous les SS. Apôtres	1514	Messe pour toute néces- sité	1521
<i>Mercredi</i> : De S. Joseph	1514	Pour la paix	1521
Des SS. Pierre et Paul	1514	En temps de mortalité et de peste	1522
<i>Jeudi</i> : N.-S. J.-C. Grand-prêtre éternel	1514	Messe pour les malades	1522
Du S. Esprit	1514 ^d	Messe pour la Propaga- tion de la Foi	1526
Du S. Sacrement	1516		
<i>Vendredi</i> : De la Passion de N.-S.	1516		
De la Sainte Croix	1519		

Supplément au Propre des Saints.

Benott-Joseph Labre (16 avril)	1447	Fête des Saintes Reli- ques conservées dans le Diocèse (5 nov.)	1502
Épousailles de la B. V. Marie (23 janvier)	1439	Fête du T. S. Rédemp- teur (23 octobre)	1497
Fête de l'Apparition de la Médaille Miracu- leuse (27 novembre)	1505	Fuite de N.-S. J.-C. en Égypte (17 février)	1442
Fête du Cœur Eucha- ristique de Jésus (Jeu- di après l'Octave de la Fête-Dieu)	1477	Isidore le Laboureur (15 mai)	1457
Fête du Cœur très pur de Marie (Samedi après l'Octave de la Fête-Dieu)	1481	Jean-Baptiste de la Salle (15 mai)	1453
Fête de l'Expectation de la B. V. M. (18 dé- cembre)	1437	Jean de Brébeuf, Isaac Jogues et Compagnons (26 sept.)	1494
		Jean-Marie Vianney (9 août)	1487
		Madeleine-Sophie Barat (25 mai)	1468

N.-D. Auxiliatrice (24 mai)	1466	août)	1490
N.-D. des Apôtres (Sam. dans l'Oct. de l'Ascension)	1462	N.-D. Médiatrice de toutes les grâces (31 mai)	1472
N.-D. du Bon Conseil (26 avril)	1450	N.-D. du Perpétuel Secours (27 juin)	1484
N.-D. de la Consolation (samedi après le 28		Rite de Cassie (22 mai)	1458
		Translation de la Sainte Maison de Lorette (10 décembre)	1433

Liturgie des Défunts.

Commemoraison des défunts (2 novembre)	1405	Laudes des Défunts	1545
Leçon des Matines	1406	Messe des funérailles	1548
Trois Messes	1411	Messe anniversaire	1554
Vêpres des défunts	1530	Messe quotidienne	1556
OBSÈQUES		Oraisons spéciales	1560
Levée du Corps	1533	Absoute et inhumation	1565
Matines des Défunts	1534	Sépulture des enfants	1568
		Absoute et inhumation	1570

Rituel.

Les Sacrements	1573	L'Ordre	1629
Le Baptême *	1573	La Tonsure	1631
La Confirmation *	1581	Ostiarat	1634
L'Eucharistie *	1587	Lectorat	1635
Cérémonie du matin	1587	Exorcistat	1638
Résumé des prières de la messe (pour messe dialoguée) en français	1592	Acolytat	1639
La Pénitence *. Examen de conscience. — Confession. — Prières après la Confession	1603	Sous-Diaconat	1642
L'Extrême-Onction *	1610	Diaconat	1647
Le Saint Viatique	1610	Presbyterat	1652
Administration de l'Extrême-Onction	1613	Le Mariage *	1661
Bénédiction apostolique	1616	Explication. — Réception du Mariage	1664
Prière indulgenciée à l'article de la mort	1618	Messe de Mariage	1664
Invocations	1618	Bénédiction des relevailles	1669
Prière des agonisants	1622	Prières diverses	
		Le chemin de la croix	1671
		Psaumes de la Pénitence	1680
		Te Deum	1690
		Prières pour les repas	1716
		Itinerarium	1716

Motets et prières au St-Sacrement et aux Saints.

AU SAINT-SACREMENT.

Adorémus	1695
Adoro te	1692
Ave verum	1692
Benedictus Deus	1694
Ecce panis	880
Lauda Sion	878
O salutâris hostia	1692
Tantum ergo	1694
* Verbum supernum	883

1. TEMPS DE L'AVENT.

Antiennes O	287
Angelus Dómini	38
Créâtor Aline (H)	139
Rorate cæli	1695

2. TEMPS DE NOEL.

Adéste fidèles	1695
Jesu Rédemptor	309

<i>S. Nom de Jésus.</i>	
Jesu dulcis (H)	364

Épiphanie.

Crudélis Heródes (H) . .	371
--------------------------	-----

3. TEMPS DU CARÊME.

Atténde Dómine	1696
* Audi bénigne	140
Miserére	1684

4. TEMPS DE LA PASSION.

Prostérnimus preces . .	1697
Stabat mater (Séq.) . .	1326
Vexilla regis (H) . . .	140

5 TEMPS PASCAL.

Ad régias (H)	141
O filii et filiæ	1697
Victimæ (Séq.)	761

Ascension.

Salútis (H)	821
-----------------------	-----

Pentecôte.

Veni Créator (H)	838
Veni Sancte (Séq.) . . .	835

**DIMANCHE DANS
L'ANNÉE.**

Lucis Créator (H)	138
---------------------------	-----

Précieux Sang.

Festivis (H)	1209
------------------------	------

Transfiguration.

Quicumque (H)	1268
-------------------------	------

AU SACRÉ-CŒUR.

En ut superba	893
-------------------------	-----

A LA SAINTE VIERGE.

Alma Redemptoris	145
Angelus Dómini	38
* Ave Maris stella (H) . .	173
Ave Regina	146
Cæléstis aulæ (7 oct.) . .	1360
Inviolata	1713
Jam toto (15 sept.) (H). .	1323
O lux beáta	376
Regína cæli	146
Te gestiéntem (7 oct.) (H)	1364

Principales**A LA SAINTE TRINITÉ.**

Messe votive	1509
Te Deum	1690

Salve Regina	111-147
Stabat mater	1326

AUX SAINTS ANGES.

Te splendor (29 sept.) (H)	1344
----------------------------	------

A S. JEAN-BAPTISTE.

Ut queant (H)	1190
-------------------------	------

A SAINT JOSEPH.

Te Joseph (H)	1086
-------------------------	------

AUX SAINTS APOTRES.

Decóra (29 juin) (H) . . .	1205
Exsúltet orbis (H)	186
Tristes (T. P.) (H)	188

AUX MARTYRS.

Deus tuórum (pour un martyr) (H)	191
Rex glorióse (T. P.) (H). .	214
Sanctórum (H)	204
Salvété (28 déc.) (H) . . .	349

AUX CONFESSEURS.

Iste Conféssor (H)	220
----------------------------	-----

AUX VIERGES.

Jesu coróna (H)	242
---------------------------	-----

AUX NON VIERGES.

Fortem virili (H)	257
-----------------------------	-----

AUX SAINTS.

Placáre (1 ^{er} Nov.) (H) . .	1400
--	------

DÉDICACE D'ÉGLISE.

Cæléstis urbs	264
-------------------------	-----

**POUR LES AMES DU PUR-
GATOIRE.**

Languéntibus	1715
Pour la Paix : Da pacem	1699
Pour le Pape : Tu es	
Petrus	1699
En temps de pénitence :	
Parce Dómine	1700

**HYMNE D'ACTION DE
GRACES.**

Te Deum	1690
-------------------	------

Dévotions.

Te lucis	46
Notre Père	38
Credo	71

Glória in excelsis . . .	75
Renouvellement des promesses du baptême . .	128

A N.-S. JÉSUS-CHRIST.

Messe votive de N.-S.	
Grand-prêtre éternel . .	1514
Litanies du S. Nom de Jésus	122
Anima Christi	125
O bon et très doux . . .	126

AU SAINT-SACREMENT.

Messe votive	1516
Salútis humanæ sator . .	821
Lauda Sion	878
Sacris solémniis	881
Pange lingua	886
Ligue de la Messe . . .	1718
Croisade Liturgique . .	1720

AU SACRÉ-CŒUR.

Messe votive	1520
Litanies du Sacré-Cœur .	1700
Acte de Consécration . .	1703
Acte de Réparation . . .	1704
En ut superba	893
Cérémonie de l'intronisation	1705
Acte de Consécration de la famille au S. Cœur .	1706
Rénovation de la consécration	1708
Heure Sainte	1708

A LA PASSION DE JÉSUS.

Messe votive	1516
------------------------	------

Chemin de la Croix . . .	1671
--------------------------	------

AU SAINT-ESPRIT.

Messe votive	1514
Veni Créator	838
Veni Sancte Spíritus . .	835

A LA SAINTE VIERGE.

Messes votives	1520
Angelus	38
Invioláta	1712
Je vous salue	31
Regína cæli	146
Le Saint Rosaire	1709
Litanies de la Ste Vierge	1710
Souvenez-vous	129

AUX SAINTS ANGES.

Messe votive	1511
Saint Michel Archange .	112
Angele Dei	130
Te splendor	1344

A SAINT JOSEPH.

Messe votive	1514
Litanies de S. Joseph . .	1712
O bienheureux Joseph . .	1714
Te Joseph célèbrent (H).	1086

AUX SAINTS.

Litanies des Saints . . .	802
Au Saint Patron	130

POUR LES AMES DU PURGATOIRE.

Languéntibus	1715
------------------------	------

Psaumes, Hymnes, Séquences. Antiennes, Cantiques et Motets au Saint-Sacrement.

Ad Dóminum (Ps. 119) 668-1531	
Adéste fidèles	1695
Adóro te (II)	1691
Ad régias Agni	141
Ad te Dómine (Ps. 24) . .	1539
Ad te levávi (Ps. 122) . .	64
Alma Redemptoris	145
Angelus Dómini	38
Aperi	131
A solis ortu (H)	329
Aspérge	70
Atténde	1696
Audi benígne (H)	140
Ave María	31

Ave Maris stella (H) . . .	173
Ave Regína cælórum . . .	146
Ave verum	1692
Beáta Dei génitrix	143
Beáti immaculáti (Ps. 118)	1568
Beáti omnes (Ps. 127) . . .	151
Beáti quorum (Ps. 31) . . .	1681
Beátus vir (Ps. 111) . . .	134
Bénedic ánima (Ps. 102) . .	1609
Benedictus es (H)	297
Beátus qui intélligit (Ps. 40)	1542
Benedícam (Ps. 33)	893

Benedicite ómnia (Cant.)	114	Dómine, ne in furóre	
Benedictus (Cant.)	329-1547	(Ps. 37)	1682
Benedictus Deus	1694	Dómine probásti (Ps.	
Benedixisti Dne (Ps. 84)	53-316	(138)	156
Bonum est (Ps. 91)	724	Dómine quis (Ps. 14)	714
Cælestis aulæ (H)	1360	Dómine, refúgium (Ps. 89)	659
Cælestis urbs (H)	264	Dómini est terra (Ps.	
Cæli enarrant (Ps. 18)	312	23)	718-1570
Cantáte (Ps. 95)	320	Dóminus illuminátio (Ps.	
Cantáte (Ps. 97)	321	26)	677-1540
Cantáte (Ps. 149)	1569	Dóminus regit me (Ps. 22)	
Cantémus Dómino (Can.)	661	Dóminus regnávít (Ps.	1538
Confitébimur tibi (Ps.		92)	327
74)	655	Ecce nunc (Ps. 133)	46
Confitébor tibi (Ps. 110)	133	Ecce panis	880
Confitébor... quóniam		Ego dixi (Cant.)	725-1546
(Ps. 137)	154	En ut supérba	893
Confíteor	72	Eripe me (Ps. 139)	666
Consérva me (Ps. 15)	714	Eripe me (Ps. 58)	686
Créator alme síderum		Eructávit (Ps. 44)	312
(H)	139-1498	Exaltábo te (Ps. 29)	718
Credo	78	Exáudi Deus (Ps. 63)	725
Crédidi (Ps. 115)	148	Expéctans expectávi	
Crucifixus	144	(Ps. 39)	681-1541
Crudélis Heródes (H)	371	Exsúltet orbis (H)	186
Cum invocárem (Ps. 4)	43	Festívis résonent (H)	1209
Custódes hóminum (H)	1351	Fortem virili (H)	257
Da pacem Dómine	1699	Glória in excélsis	75
Decóra lux (H)	1205	Inclína Dómine (Ps. 85)	54
De profundis (Ps. 129)	152	In converténdo (Ps. 125)	150
Deus, Deus (Ps. 21)	670	In éxitu Israël (Ps. 113)	136
Deus, Deus (Ps. 62)	328-1545	In te Dómine (Ps. 70)	645
Deus in adjutórium (Ps.		Invioláta	1713
69)	807	Iste Conféssor (H)	220
Deus in nómine (Ps. 53)	682	Jam lucis orto sídere	32
Deus judícium (Ps. 71)	316	Jam sol recédit ígneus	
Deus tuórum mílitum		(H)	872
(H)	191	Jam toto súbditus (H)	1323
Deus ultiónum (Ps. 93)	687	Jesu coróna Virgínium	
Dies iræ (Séq.)	1550	(H)	242
Diléxi (Ps. 114)	1530	Jesu dulcis memória (H)	364
Dixit Dóminus (Ps. 109)	132	Jesu Redémptor (H)	309
Dixit injústus (Ps. 35)	660	Jubiláte Deo (Ps. 99)	328
Dómine audívi (Cant.)	691	Júdica me Deus (Ps. 42)	71
Dómine clamávi (Ps. 140)	669	Lætátus sum (Ps. 121)	149
Dómine Deus (Ps. 87)	686	Languéntibus	1716
Dómine Deus (Ps. 7)	1537	Lauda Jérúsalem (Ps.	
Dómine exáudi... et cla-		147)	157-692
mor (Ps. 101)	1686	Lauda Sion (Séq.)	878
Dómine exáudi... áuri-		Laudáte Dóminum quó-	
bus (Ps. 142)	1688	niam (Ps. 146)	662
Dómine ne in furóre		Laudáte Dóminum de	
(Ps. 6)	1536-1680	cælis (Ps. 148)	328

Laudáte Dóminum in sanctis (Ps. 150) . . .	116-1547	Roráte cæli	1695
Laudáte Dóminum om- nes gentes (Ps. 116) . . .	149	Sacris solémniis (H) . . .	881
Laudáte peúri (Ps. 112). . .	135	Sacrosáncetæ	148
Lavábo (Ps. 25)	83	Sæpe dum Christi (H) . . .	1466
Levávi óculos (Ps. 120). . .	1532	Salútis humanæ Sator (H)	821
Lucis Creátor (H)	315	Salve Regina	111-147
Magnus Dóminus (Ps. 47) . . .	315	Salvétæ flores (H)	349
Magnificat (Cant.)	142	Salvum me fac (Ps. 68). . .	644
Meménto Dne (Ps. 131). . .	152	Sanctorum méritis (H). . .	204
Miserére mei (Ps. 50)	1684	Stabat Mater (Séq.)	1326
Misericórdias (Ps. 88)	319	Sub tuum præsidium	1610
Nisi Dóminus (Ps. 126). . .	150	Tantum ergo	1694
Notus in Judæa (Ps. 75) . . .	656	Te decet hymnus (Ps. 64) . .	1545
Nunc dimittis (Cant.)	47	Te Deum	1690
O filii et filiæ	1697	Te gestiéntem (H)	1364
O lux beáta (H)	376	Te Joseph (H)	1086
O salutáris hóstia	1692	Te lucis (H)	46
Pange lingua (H)	886	Te sæculorum	1394
Panis angélicus (H)	882	Te splendor (H)	1344
Parce Dómine	1700	Tu es Petrus	1699
Pater noster	31	Tristes erant (H)	188
Placáre Christe (H)	1400	Ut queant laxis (H)	1190
Prostérnimus preces	1697	Ut quid, Deus (Ps. 73) . . .	651
Quam bonus (Ps. 72).	650	Veni Creátor (H)	838-1583
Quam dilécta (Ps. 83)	52	Veni, sancte Spíritus	835
Quare fremuérunt (Ps. 2) . . .	311	Veníte exsultémus (Ps 94)	311-1534
Quem Sion gaudens (H)	1454	Verba mea (Ps. 5)	1536
Quicúmque Christum (H)	1268	Verbum supérnum (H). . . .	883
Qui hábitat (Ps. 90)	44	Vexilla Regis (H)	140-713
Quemádmódum (Ps. 41)	1543	Victimæ pascháli (Séq.). . .	761
Regem treméndæ (H)	1443	Vidi aquam	70
Regina cæli	146	Voce mea (Ps. 76)	656
Rex glorióse (H)	214	Voce mea (Ps. 141)	669

L'auteur du *Missel Vespéral Romain* se recommande aux prières de toutes les personnes qui emploient ce livre, et il leur promet en retour de les offrir chaque matin sur sa patène pour qu'elles glorifient, petites hosties près de la grande Hostie, par Jésus et par son Église la très Sainte Trinité.

Dom Gaspar LEFEBVRE, O. S. B.



PROPRE NATIONAL DE FRANCE

PRÉFACES PROPRES QUI SE DISENT DANS LA PLUPART
DES DIOCÈSES DE FRANCE.

Préface de l'Avent.

*Depuis le 1^{er} dimanche de l'Avent jusqu'à la Vigile de Noël
inclusivement, même aux fêtes qui n'ont pas de Préface propre.*

Vere dignum et justum
est, æquum et salutäre,
nos tibi semper, et ubique
grätias ägere : Dömine
sancte, Pater omnipotens
æterne Deus : per Chri-
stum Döminum nostrum.
Quem pérdito höminum
generi Salvatörem miséri-
cors et fidélis promisti;
cujus véritas instrüeret
inscios, sänctitas justifi-
cäret impios, virtus adju-
våret infirmos. Dum ergo
prope est ut véniat quem
missurus es, et dies affül-
get liberatiönis nostræ, in
hoc promissiónum tuárum
fide piis gaudiis exsultémus.

* Et ideo cum Angelis
et Archángelis, cum Thro-
nis et Dominatiönibus,
cumque omni militiä cæ-

Oui, c'est une chose digne et
juste, équitable et salutaire, de
vous rendre grâces en tout temps
et en tous lieux, Seigneur saint,
Père tout-puissant, Dieu éternel,
par le Christ, Notre-Seigneur, que
vous avez promis. Vous qui êtes
plein de miséricorde et fidèle dans
vos promesses, pour être le Sau-
veur du genre humain perdu par le
péché ; Lui dont la lumière instrui-
rait les ignorants, dont la sain-
teté justifierait les impies, dont la
force soutiendrait les faibles. Puis-
que donc il approche Celui que
Vous allez envoyer, et que le jour
de notre délivrance commence à
luire, nous nous réjouissons avec
une pieuse allégresse pleins de
confiance dans vos promesses.

* C'est pourquoi, avec les Anges
et les Archanges, avec les Trônes
et les Dominations, avec toute la

léstis exercitus, hymnum
glóriæ tuæ cānimus, sine
fine dicētes : p. 93.

milice de l'armée céleste, nous
chantons l'hymne de votre gloire,
disant, sans cesse : p. 93.

Préface des Saints.

En la fête de tous les Saints, et des Saints du diocèse et pendant leurs Octaves et aux fêtes qui s'y rencontrent, à moins qu'elles aient une préface propre. De même aux fêtes secondaires, et pendant leurs Octaves, des Patrons et Titulaires de chaque Église, à moins que ce soit un Ange, ainsi qu'aux messes votives des Saints, célébrées solennellement.

Vere dignum... p. 1*
æterne Deus : Qui glori-
ficāris in concilio San-
ctōrum et eōrum coronā-
da mérita coronas dona
tua : Qui nobis in eōrum
præbes et conversatiōne
exemplum, et communiō-
ne consōrtium, et interces-
siōne subsidium : ut tan-
tam habentem impōsitam
nubem tēstium, per pa-
tiētiām currāmus ad pro-
pōsitum nobis certāmen, et
cum eis percipiāmus im-
marcescibilem glóriæ co-
ronam : per Jesum Chri-
stum Dōminum nostrum,
cujus sânguine ministrātur
nobis intrōitus in ætēnum
regnum. Per quem maje-
stātem tuam tremētes
adōrant Angeli, et omnes
Spirituū cælēstium cho-
ri, sōcia exsultatiōne con-
cēbrant. Cum quibus et
nostras voces ut admitti
jubeas deprecāmur, sup-
plici confessiōne dicētes : p. 93.

Oui, c'est une chose... p. 1*,
Dieu éternel : Qui vous glorifiez
dans l'assemblée de vos Saints,
et qui, en couronnant leurs mé-
rites, couronnez vos propres dons.
Vous, qui nous offrez un modèle
dans leur genre de vie, une al-
liance dans leur communion sainte,
un secours dans leur interces-
sion ; de sorte qu'ayant au-dessus
de nous une telle nuée de témoins,
nous nous empressions par l'exer-
cice de la patience, au combat
qui nous est offert, et que nous
puissions recevoir avec eux la
couronne de gloire qui ne flétrit
pas : par Jésus-Christ Notre-Sei-
gneur, dont le sang nous donne
l'assurance de l'entrée dans le
royaume éternel. C'est par Lui que
les Anges vous adorent en trem-
blant, et que tous les cœurs des
esprits célestes s'associent à eux
dans cette commune louange. Dai-
gnez ordonner, nous vous en con-
jurons, que nos voix suppliantes
puissent se mêler aux leurs, en
disant : p. 93.

Préface de la Dédicace.

A l'occasion de la Dédicace d'une église, en l'Anniversaire de cette Dédicace, et pendant les Octaves.

Vere dignum... p. 1*,
æterne Deus : Qui hanc
oratiōis domum, quam

Oui, c'est une chose... p. 1*,
Dieu éternel : Vous qui, comme
Dispensateur de tous biens, ha-

ædificávimus, bonórum
 ómnium largitor inhábitas
 et Ecclesiám quam ipse
 fundásti, incessábili ope-
 ratione sanctificas. Hæc
 est enim vere domus ora-
 tionis, visibílius ædificiis
 adumbráta; templum ha-
 bitationis glóriæ tuæ; se-
 des incommutábilis veritá-
 tis; sanctuárium æternæ
 caritátis. Hæc est arca,
 quæ nos a mundi eréptos
 dilúvio in portum salutis
 indúcit. Hæc est dilécta et
 única sponsa, quam ac-
 quisívit Christus ságuine
 suo : quam vivificat spíritu
 suo ; cujus in sino renáti
 per grátiam tuam, lacte
 verbi páscimur, pane vitæ
 roborámur, misericórdiæ
 tuæ subsidiis confovémur.
 Hæc fidéliter in terris,
 sponso adjuvante, militat,
 et perénniter in cælis, ipso
 coronante, triúmphant. Et
 ideo... p. 1*.

bítez cette maison de prière que
 nous avons construite à votre
 gloire, et ne cessez de sanctifier
 par votre grâce l'Église que vous-
 même avez fondée. Celle-ci, en
 effet, est vraiment la maison de
 prière, symbolisée en des édifices
 matériels ; elle est le temple où
 réside votre gloire ; elle est le siège
 de la vérité inaltérable, elle est
 le sanctuaire de la charité éter-
 nelle. Elle est l'arche qui, nous
 préservant du déluge du monde,
 nous conduit au port du salut.
 Elle est la bien-aimée et unique
 Épouse, que le Christ s'est acquise
 au prix de son sang, qu'il vivifie
 par son esprit ; dans le sein de
 laquelle, après avoir été régéné-
 rés par votre grâce, nous sommes
 nourris du lait de votre parole,
 fortifiés par le pain de vie, encou-
 ragés par les secours de votre mi-
 séricorde. Elle qui, avec la grâce
 de son Époux, livre fidèlement le
 combat sur la terre, et qui, cou-
 ronnée par lui, triomphe éternel-
 lement dans le ciel. C'est pour-
 quoi... p. 1*.

Le 3 Janvier.

SAINTE GENEVIÈVE, VIERGE. — *Double. — Orn. bl.*

Née à Nanterre, près de Paris, Geneviève donna dès son enfance des signes de prédestination. Comme celle de l'Enfant Jésus, « sa naissance a été saluée par les anges », nous déclare S. Germain d'Auxerre. « Voudrais-tu, lui demande cet évêque, alors qu'elle n'a que 7 ans, être consacrée au Christ dans une pureté sans tache comme son épouse ? — Ce que vous me demandez est le plus cher désir de mon cœur », répond Geneviève, et à 14 ans, elle consacre à Dieu sa virginité dont nous parlent l'*Épître* et l'*Évangile*.

A partir du jour où S. Germain et S. Loup avaient répandu sur elle leur bénédiction, elle devint le type de la vierge chrétienne, et l'humble bergère est destinée à devenir une gloire pour sa patrie. Toutes ses vertus ne l'avaient cependant pu préserver des tribulations de l'épreuve, dont la plus cruelle fut la calomnie. Une circonstance extraordinaire pouvait seule l'en délivrer : l'invasion des Huns et l'arrivée d'Attila sous les murs de Paris, prouvèrent finalement qu'elle était un instrument de la divine

Providence. Elle délivra sa patrie successivement des horreurs de la guerre, de la famine et de la contagion. Hautement vénérée de son vivant, elle s'endormit paisiblement dans le Seigneur, à l'âge béni de 89 ans, en 512. Ses reliques reposent à l'église de Saint-Étienne-du-Mont, à Paris, ville dont elle est la Patronne.

A partir du Capitule, du Commun des Vierges (1^{re} Vêpres, le 2 jan.; 2^{es} Vêpres, le 3), p. 241. — Oraison de la Messe propre.

Aux 1^{re} Vêpres, le 2 janv. — à moins qu'elles soient réduites au rang de Mémoire, dans les 2^{es} Vêpres du S. Nom de Jésus — Mémoire du Jour-Octave de S. Jean, Ap. et Évang. comme aux 1^{re} Vêpres de la fête, p. 341.

Aux 2^{es} Vêpres, le 3 janv. Mémoire du Jour-Octave des SS. Innocents comme aux 1^{re} Vêpres de la fête.

Messe : Dilexisti, 1^e d'une Vierge non Martyre, p. 251, avec les Oraisons de la messe suivante.

OFFICE PROPRE DE SAINTE GENEVIÈVE.

Là où l'Office propre de Ste Geneviève est concédé, on dit les Vêpres comme suit :

1^{re} VÊPRES (2 janvier).

Du Commun des Vierges (1^{re} Vêpres), p. 241, excepté :

Hymne.

Genovéfæ præcónia
Vox una promat ómnium,
Voce redúndant lábia
Vocem præfórmet gáu-
dium.

Virgo prudens et húmilis
Manum misit ad fórtia,
Signis et vita nóbilis,
Cooperánti grátia.

Sub sexti sæcli initio,
Vitæ sortíta términum,
Revivíscit in Dómino
Choris insérta Virginum.

O Genovéfa, respice
Nos pietátis óculo,
Consors lucis angélicæ,
Cælésti clara lúmine.

Regis assistens vultui
Nos Regi reconcília :
Da nobis Sponso pérfrui,
Sponsa, Sponsique filia.

Glória tibi, Dómine,
Qui natus es de Virgine,

Qu'une seule voix profère au nom de tous, les louanges de Geneviève, que les lèvres remuent pour chanter et que la joie anime la voix.

La prudente et humble Vierge entreprit des grandes choses, et devint illustre par ses miracles et sa manière de vivre, assistée du secours de la grâce.

Au début du IV^e siècle, arrivée au terme de la vie, elle revit dans le Seigneur, admise qu'elle est au chœur des Vierges.

O Geneviève, regardez-nous d'un regard de miséricorde, vous qui partagez la lumière angélique et qui brillez de l'éclat céleste.

Vous trouvant en la présence du Roi, réconciliez-nous au Roi, et accordez-nous de jouir de l'Époux, ô Épouse, fille de l'Époux.

Gloire soit à vous, Seigneur, qui êtes né de la Vierge. ainsi qu'au

Cum Patre et almo Spíritu,
In sempiterna sæcula.

Amen.

ŷ. Dómine, spes mea
a juventúte mea.

ŕ. In te cantátio mea
semper.

Père et au fécond Esprit, dans
les siècles éternels.

Ainsi soit-il.

ŷ. Seigneur, mon espérance de-
puis ma jeunesse.

ŕ. Mon cantique vous a tou-
jours pour objet.

Antienne: Veni Sponsa, du Commun, p. 242. Oraison ci-après

MESSE PROPRE DE STE GENEVIÈVE.

Introit.

VENEREMUR omnes in
Dómino voce, corde,
nisu toto, sanctitá-
tem Genovéæ Virginis
de cujus commemoratióne
cum Angelis gaudent pó-
puli, et collaudant Fílium
Dei. — Ps. Eructávit cor
meum verbum bonum :
dico ego ópera mea Regi.
ŷ. Glória Patri.

Oratio. — Effúnde su-
per nos, Dómine, spíritum
agnitiónis et dilectiόnis
tuæ, quo ancillam tuam
Genovéfam implevísti : ut
sédula ejus imitatiόne tibi
sincère obsequéntis, fide
tibi et ópere placeámus.
Per Dóminum.

Mémoire du Jour-Octave de S. Jean, au Propre des Saints, p. 336.

Épître: Qui gloriátur, de la Messe Dilexisti, p. 252.

Grad. — O pia sponsa
Dei, mæstis auróra diéi,
Virgo Francígena, o Virgo
dulcédine plena, ad te cla-
mántes audi, nec sperne
rogántes. ŷ. Dilexisti ju-
stitiam, et odisti iniquitá-
tem : proptérea unxit te
Deus, Deus tuus, óleo
lætitiæ.

Allelúia, allelúia. — ŷ.

VÉNÉRONS tous dans le Sei-
gneur, de la voix, du cœur,
de toute notre bonne volonté,
la sainteté de la Vierge Geneviève,
de la commémoraison de laquelle
les peuples se réjouissent avec les
AnGES et louent le Fils de Dieu. —
Ps. 44, 1. De mon cœur a jailli
une excellente parole ; c'est que
j'adresse mes œuvres à un Roi. ŷ.
Gloire au Père.

Oraison. — Répandez sur nous,
Seigneur, l'esprit qui vous fait
connaître et aimer et dont vous
avez rempli votre servante Gene-
viève, afin que, nous appliquant
à l'imiter, nous vous soyons sin-
cèrement soumis et vous plaisons
en notre foi et en nos œuvres. Par
Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Grad. — O pieuse épouse de
Dieu, aurore des affligés, Vierge de
France, ô Vierge remplie de dou-
ceur, écoutez ceux qui crient vers
vous et ne dédaignez pas la prière
de ceux qui vous implorent. ŷ.
Vous avez aimé la justice, et haï
l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu,
votre Dieu vous a oint d'une huile
d'allégresse.

Allelúia, allelúia. — ŷ. Gene-

Genovéfa, Virgo clemens, te precántes áspice, tolle pondus culpæ, preméntes hostes et clades ábige, ægrum corpus et cor gemens salúbriter réfice. Allélúia.

viève, Vierge clémente, regardez ceux qui vous prient, enlevez le poids de nos fautes, écarterez les ennemis et les calamités qui nous menacent, obtenez un soulagement salulaire aux corps malades et aux cœurs gémissants. Allélúia.

Aux messes Votives, au Temps Pascal, le Graduel est omis, et l'on dit :

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Genovéfa, Virgo clemens, te precántes áspice, tolle pondus culpæ, preméntes hostes et clades ábige, ægrum corpus et cor gemens salúbriter réfice. Allélúia. *ŷ.* Ora pro nobis miseris, sancta Virgo Genovéfa; quæ nunc in cælis gaudes miráculis innúmeris, fulgens virtúte supérna. Allélúia.

Allélúia, allélúia. — *ŷ.* Geneviève, Vierge clémente, regardez ceux qui vous prient, enlevez le poids de nos fautes, écarterez les ennemis et les calamités qui nous menacent, obtenez un soulagement salulaire aux corps malades et aux cœurs gémissants. Allélúia. *ŷ.* Priez pour nous, malheureux, sainte Vierge Geneviève; vous qui maintenant dans le ciel, vous réjouissez dans d'innombrables miracles, et brillez de la suprême vertu. Allélúia.

Évangile : Simile erit, de la Messe Dilexisti 1^e d'une Vierge non Martyre, p. 245.

Offert. — Protége nos, quæsumus, Dómine, per mérita sanctæ Genovéfæ ab ómnibus malórum angústis ut majestáti tuæ serviámus assidue, tandemque nobis te vidéndum et fruéndum dare velis.

Offert. — Protégez-nous, nous vous en supplions, Seigneur, par les mérites de sainte Geneviève, contre l'angoisse de tous les malheurs, afin que nous nous adonnions sans cesse au service de votre majesté, et qu'enfin vous daigniez nous accorder de vous voir et de jouir de vous.

Secr. — Interveniente pro nobis beáta Virgine Genovéfa, cleméntiam tuam depóscimus, omnípotens ætérne Deus : ut salútem animárum nostrárum páriter et córporum hæc hóstia sacrosáncta effíciter operétur. Per...

Secr. — Tandis que la bienheureuse Vierge Geneviève intervient en notre faveur, nous implorons votre clémence, Dieu tout-puissant et éternel, afin que cette hostie sacrosainte opère efficacement le salut et de nos âmes et de nos corps. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire du Jour-Octave de S. Jean

Préface de la Nativité, p. 86.

Comm. — O Genovéfa, réspice nos pietátis óculo, consors lucis angélicæ, cælésti clara título, Regis assistens vultui, nos Regi reconcilia; da nobis sponso pérfrui, sponsa sponsique filia.

Postcomm. — Cælésti pane refecti, humiliter deprecámur cleméntiam tuam, Dómine Jesu Christe : ut per preces et mérita beátæ Genovéfæ Virginis tuæ, véniam delictórum, sospitátem córporum, gratiámque et glóriam ætérnam consequámur animárum. Qui vivis.

Comm. — O Geneviève, jetez sur nous un regard de bonté, vous qui partagez la gloire des anges et êtes illustre à un titre tout céleste, vous admise à la contemplation du Roi; réconciliez-nous avec ce Roi, donnez-nous de jouir de l'Époux, vous son Épouse et fille de cet Époux.

Postcomm. — Restaurés par le pain céleste, nous supplions humblement votre clémence, Seigneur Jésus-Christ, afin que, par les prières et les mérites de votre bienheureuse Vierge Geneviève, nous obtenions le pardon de nos péchés, et la santé du corps ainsi que la grâce et la gloire éternelle pour nos âmes. Vous qui vivez.

Mémoire du Jour-Octave de S. Jean.

II^e VÊPRES (3 janvier).

Du Commun des Vierges (2^e Vêpres), p. 243, excepté :

Hymne.

Gállicæ custos, Genovéfa, gentis,
Quæ tibi, virtus data ! quæ potestas !

Signa, te nostris decorant morántem

Spléndida terris.

Núminis dici pátiens flagéllum,

Hórrida sævit próperans ab Arcto,

Et Parisínis truculéntas instat

Attila muris.

Ut piis pugnat Genovéfa votis,

Prótinus victor Gothus impoténtem,

Sentit effringi rábiem, pedésque

Lóngius affert.

Geneviève, gardienne de la nation française, quelle puissance t'est donnée ! quel pouvoir ! des merveilles admirables vous honoraient déjà lorsque vous demeuriez sur notre terre.

Le fléau de Dieu, qu'on dit résistant, se précipitant du nord, sévit en d'horribles combats, et le sanguinaire Attila vient menaçant sous les murs de Paris.

Tandis que Geneviève lutte par ses pieuses prières, le Goth vainqueur sent soudainement sa rage impuissante s'évanouir, et porte sa marche au loin.

Súbruit per te simulácre
divum,
Possit et Christo Clodovéus
aras ;

Súbjicit, spreto Jove, Fran-
ca vero

Sceptra Tonánti.

Corda qui mulces subi-
gisque regum,

O Deus, nostras tibi subde
mentes :

Nos et æternas ubi Virgo
regnat,

Transfer ad arces. Amen.

ŷ. Deus præcínxit me
virtúte.

ŷ. Et púsuit immaculá-
tam viam meam.

Ant. — Genovéa, Virgo
clemens, te precántes á-
spice, tolle pondus culpæ,
preméntes hostes et clades
ábige, ægrum corpus et
cor gemens salúbriter ré-
spice, alleluia.

Par vous, Clovis renverse les
images des idoles, et construit des
autels au Christ ; et méprisant
Jupiter, il courbe le sceptre franc
devant le vrai Dieu.

Vous qui adoucissez et soumet-
tez les cœurs des rois, ô Dieu,
soumettez-vous nos cœurs ; et
transportez-nous aux temples éter-
nels où règne la Vierge. Ainsi
soit-il.

ŷ. Ps. 92, 1. Le Seigneur m'a
revêtue de vertu.

ŷ. Et il a tracé ma voie sans
tache.

Ant. du Magnificat. — Gene-
viève, Vierge clémente, regardez
ceux qui vous prient, enlevez le
poids de nos fautes, écarterez les
ennemis et les calamités qui nous
menacent, et obtenez un soulage-
ment salutaire aux corps malades
et aux cœurs gémissants, alléluia.

Oraison ci-dessus.

Le 17 Janvier.

NOTRE-DAME D'ESPÉRANCE DE PONT-MAIN.

*Double majeur. — Ornaments blancs. — Propre au
diocèse de Laval, et concédé à tous les diocèses de l'Ouest.*

(Bref du 10 mars 1924.)

La fête de ce jour rappelle un événement miraculeux, dont
bénéficia la bourgade de Pontmain, dans le département de la
Mayenne, le 17 janvier 1871. Dans la soirée de ce jour, la Sainte
Vierge y apparut, entre 5,45 h. et 8,45 h., à six enfants, sous la
forme d'une grande et belle Dame, vêtue d'une longue robe bleue
parsemée d'étoiles d'or, et le front ceint d'une couronne également
d'or. L'apparition prit successivement des attitudes diverses.
Tandis que la foule, sur le dire des enfants, chantait le *Magnificat*,
une banderole blanche se développa sous les pieds de la belle
Dame, et une main invisible y traça en lettres d'or ces mots :
« Mais priez, mes enfants. » Après que les enfants eurent épélé ces
lettres, et répété les mots, la phrase est continuée comme suit :
« Dieu vous exaucera en peu de temps. » Sur une seconde ligne, les

enfants privilégiés purent lire : « *Mon Fils se laisse toucher.* » Alors la belle Dame leva les bras en les étendant, et sourit aux enfants. Puis prenant une attitude de tristesse, elle ferma les bras sur la poitrine, où l'on vit apparaître un crucifix de couleur rouge, surmonté d'un écriteau, portant en lettres rouges le titre : « *Jésus-Christ* ». Ce fut la dernière phase de l'apparition. — Or, il s'était fait que le jour même de l'apparition, l'armée prussienne s'était avancée jusqu'à deux kilomètres de Laval ; et que trois jours plus tard elle se replia, quittant entièrement le département de la Mayenne. Enfin onze jours plus tard fut conclu l'armistice, qui mit fin à l'effroyable guerre de 1870-1871, si désastreuse pour la France. Le saint évêque, qui gouverna en ce temps le diocèse de Laval, Mgr Wicart, put en déduire dans une lettre pastorale célèbre, que les paroles : « *Dieu vous exaucera en peu de temps*, ratifiaient la ferme espérance que les pieuses peuplades de la Mayenne avaient mise dans le secours divin, et autorisa le culte de Notre-Dame d'Espérance de Pont-Main, qui fut approuvé, et récemment étendu par le Souverain Pontife.

[res VÊPRES.

Les Psaumes du Commun de la T. S. Vierge, p. 173.

Ant. 1. — Signum magnum apparuit in cælo : Mulier amicta sole, et in capite ejus coróna stellarum.

2. Pulchra es, et decóra, filia Jérusalem : terribilis ut castrorum ácies ordináta.

3. Benedictus Dóminus Deus, qui misit te : et benedictum elóquium tuum.

4. Benedícta tu in muliéribus ; et benedíctus fructus ventris tui.

5. Vocábis nomen ejus Jesum : ipse enim salvum faciet pópulum suum a peccátis eórum.

Capitulum. — Ego mater pulchræ dilectiónis, et timóris, et agnitiónis, et sanctæ spei.

Hymne : Ave, Maris

†. Visitásti terram, et inebriásti eam.

Ant. 1. *Apoc. 12, 1.* — Un grand signe apparut dans le ciel : une femme revêtue du soleil, et sur sa tête une couronne de douze étoiles.

2. *Cant. 6, 3.* Vous êtes belle et gracieuse, fille de Jérusalem ; terrible comme une armée rangée en bataille.

3. *Judith 13, 25.* Béni soit le Seigneur Dieu, qui vous a envoyée : et béni soit votre message.

4. *S. Luc 1, 28.* Vous êtes bénie entre les femmes ; et le fruit de vos entrailles est béni.

5. *S. Matt. 1, 21.* Vous lui donnerez le nom de Jésus : car il sauvera son peuple de ses péchés.

Capitule. *Eccl. 24, 24.* — Je suis la Mère du bel amour, de la crainte, de la science, et de la sainte espérance.

stella, du Commun, p. 173.

‡. *Ps. 64, 10.* Vous avez visité la terre, et vous l'avez enivrée de vos pluies.

87. Multiplicásti locupletáre eam.

Ant. — Tu autem in voca Dóminum, et lóquere Regi pro nobis, et libera nos de morte.

Oraison ci-dessous. Mémoire (1^{re} Vêpres) de S. Antoine, Abbé, et (2^{es} Vêpres) de S. Marcel, P. M., au Pr. des Saints, p. 1022.

MESSE. — Introit : Ps. 44, 11.

ASTITIT Regina a dextris tuis, Deus, in vestitu deaurato : circumdata varietate. — Ps. Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. 7. Glória...

Oratio. — Deus, qui nos, beatæ Mariæ Virginis protectione mirabili, singulariter in spe confirmare dignatus es : concède propitius ; ut, ejus mónitis in oratione perstantes, piæ petitionis assequámur effectum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Mémoire de S. Antoine, Abbé, au Propre des Saints, p. 1022.

Épître : Voir le 16 juillet, à partir des mots : Ego Mater pulchræ dilectionis, p. 1233.

Grad. — Mementóte mirabíllium ejus, quæ fecit : prodigia ejus, et judícia oris ejus. 7. Cantáte ei, et psállite ei : narráte ómnia mirabília ejus.

Allelúia, allelúia. — 7. Tu glória Jerúsalem, tu lætítia Israël, tu honorificentia pópuli nostri. Allelúia.

Après la Septuagésime, on omet : Allelúia. 7. Tu glória, et l'on dit :

Tractus. — Tu autem in sancto hábitas, laus Israël.

87. Vous l'avez comblée de richesses.

Ant. du Magnificat. Esther 15, 3. — Et vous, invoquez le Seigneur, et parlez auprès du Roi en notre faveur, et délivrez-nous de la mort.

LA Reine se tient à votre droite en vêtements tissus d'or, couverte de broderies. — Ps. *Ibid.* 1. De mon cœur a jailli une excellente parole : c'est que j'adresse mes œuvres à un Roi. 7. Gloire au Père.

Oraison. — Dieu, qui par la protection admirable de la bienheureuse Vierge Marie, avez daigné d'une manière remarquable nous confirmer dans notre espérance : accordez, dans votre bonté, que persévérant dans la prière suivant ses exhortations, nous obtenions ce que nous demandons pieusement. Par Notre-Seigneur.

Grad. Ps. 104, 5. — Souvenez-vous des merveilles qu'elle a réalisées *pour nous* ; du miracle et des judicieuses paroles qu'elle proféra. 7. *Ibid.* 2. Chantez et psalmodiez en son honneur : racontez toutes ses merveilles.

Allélúia, allélúia. — 7. *Jud.* 15, 10. Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes la joie d'Israël, vous êtes l'honneur de notre peuple. Allélúia.

Trait. Ps. 21, 3-5. — Mais vous, vous habitez dans le sanctuaire :

¶. In te speravérunt patres nostri : speravérunt, et liberásti eos. ¶. Ad te clamavérunt, et salvi facti sunt : in te speravérunt, et non sunt confúsi.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel, et l'on dit : Allelúia, allelúia. ¶. Tu glória, puis on ajoute :

¶. Læténtur omnes, qui sperant in te : in ætérnum exsultábunt, et habitábis in eis. Allelúia.

vous qui êtes la louange d'Israël. ¶. Nos pères ont espéré en vous: ils ont espéré, et vous les avez délivrés. ¶. Ils ont crié vers vous, et ils ont été sauvés ; ils ont espéré en vous, et ils n'ont pas été confondus.

¶. Ps. 5, 13. Que tous ceux, qui espèrent en vous, se réjouissent ; ils seront éternellement dans la joie, et vous habiterez au milieu d'eux. Alléluia.

Évangile : Missus est Angelus, du Commun de la Ste Vierge, jusqu'aux mots : vocábitur Filius Dei, p. 179. On dit le Credo.

Offert. — Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altíssimo vota tua. Et invoca me in die tribulatiónis, et honorificábis me.

Secr. — Accépta tibi sit, Deus, pópuli tui supplicántis oblátio : quæ beátæ Mariæ Virginis aucta suffrágiis, véniam nobis páriter acquírat, et pacem. Per Dóminum.

Offert. Ps. 49, 15-16. — Immolez en l'honneur de Dieu un sacrifice de louange, et offrez au Très-Haut vos vœux. Et invoquez-moi au jour du danger, et vous m'honorerez.

Secr. — Que l'offrande de votre peuple qui vous implore, vous soit agréable, ô Dieu, afin que, appuyée par les suffrages de la bienheureuse Vierge Marie, elle nous obtienne à la fois le pardon de nos fautes, et la paix. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de S. Antoine, Abbé, p. 1022.

Préface de la T. S. Vierge : Et te in Festivátate, p. 90.

Comm. — Fascículus myrrhæ diléctus meus mihi : inter úbera mea comorábitur.

Postcomm. — Sumptum, Dómine, pignus salutis ætérnæ : nobis, Genitrícis Filii tui protectiône lætántibus, devotiónis et spei quotidie præstet augmentum. Per eúndem Dóminum.

Comm. Cant. 1, 12. — Mon bien-aimé est pour moi un bouquet de myrrhe ; il demeurera sur ma poitrine.

Postcomm. — Nous venons de recevoir, Seigneur, le gage du salut éternel : qu'il nous procure, à nous, qui nous réjouissons de la protection de la Mère de votre Fils, un accroissement de piété et d'espérance. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Mémoire de S. Antoine, Abbé, p. 1022.

11^{es} VÊPRES.

Tout comme aux 1^{res} Vêpres, excepté :

Ÿ. Ego autem semper sperábo.

Ÿ. Et adjíciam super omnem laudem tuam.

Ant. — Laudáte Dóminum * Deum nostrum, qui non deséruit sperántes in se, et in me ancilla sua adimplévit misericórdiam suam, quam promísit plebi suæ.

Ÿ. Ps. 70, 14. Quant à moi, j'aurai toujours confiance.

Ÿ. Et j'ajouterai toujours à toutes vos louanges.

Ant. du Magnificat. *Judith 13, 17-18.* — Louez le Seigneur, notre Dieu, qui n'a pas abandonné ceux qui ont eu confiance en lui, et qui a réalisé par moi, sa servante, l'œuvre de miséricorde qu'il avait promis d'accomplir en faveur de son peuple.

Oraison ci-dessus. Ensuite Mémoire (1^{res} Vêpres) de la fête de la chaire de S. Pierre à Antioche, etc., comme au Propre des Saints, au 18 janvier, p. 1023.

Le 30 Mai.

Solennité le Dimanche après le 8 mai, et lorsque ce Dimanche est empêché, le Dimanche dans l'Octave de l'Ascension.

SAINTE JEANNE D'ARC, V. — D. de 2^e cl. — Orn. bl.

Désignée comme patronne secondaire de la France par un Bref de Pie XI du 2 mars 1922.

« Jeanne, épouse du Christ, patronne et gardienne de la France » (Magnificat), « fut suscitée miraculeusement par Dieu pour défendre la foi et la patrie. » (Or.) Instruite par des Voix célestes et remplie de la lumière de Jésus (Hymne), elle sut, par sa sagesse, s'imposer à l'admiration des princes et des grands, soumettre des nations étrangères, et laisser à la postérité un souvenir éternel. (Ép.) Aussi la liturgie la proclame « l'honneur de notre peuple ». (Off.)

« Revêtue de la cuirasse de la justice, et les reins ceints de la vérité » (*Ant. des Vêpres*), la Pucelle « quitte par obéissance son père et sa mère et devenue soldat de Dieu, elle s'en va chevauchant sans peur où l'Archange Michel l'envoie ». (Hymn.) « Au milieu des dangers mortels, elle ne craint pas, car le Seigneur Jésus qui est avec elle » (Com.), « la revêt de sa force » (All.), « la nourrit de son pain céleste et lui accorde la victoire ». (Postc.)

« Environnée de flammes, elle invoque Jésus et embrassant la croix, elle s'envole vers lui comme une innocente colombe. » (Hymne.) Elle « va se joindre au chœur bienheureux des Vierges (Hymne), « où elle prie beaucoup pour son peuple et pour toute la nation française ». (Magn.) Elle mourut en 1431.

Demandons « au Saint-Esprit qui fait les âmes pieuses et courageuses » (Hymne), de nous donner « de puiser comme Jeanne, dans la Sainte Communion, la vaillance dont elle nous a donné de si beaux exemples, puisqu'elle affronta, pour repousser les ennemis, même les périls de la guerre ». (Secr.)

I^{res} VÊPRES (30 mai).*Les Psaumes du Commun des Vierges, p. 241.*

Ant. 1. — Ecce Joánna virgo simplex et piíssima quóniam timébat Dóminum valde, nec erat qui loquerétur de illa verbum malum. (*T. P. Allelúia.*)

2. Suscitávit eam Dóminus, et ideo puélla induit armatúram Dei, ut posset stare advérsus insídias inimicórum. (*T. P. Allelúia.*)

3. Stetit succíncta lumbos suos in veritáte, et indúta lóricam justítiæ, assúmpsit scutum et gáleam salutis. (*T. P. Allelúia.*)

4. Ecce levávit ad gentes manum suam, et ad pópulos exaltávit signum Dómini, ut fúgerent partes advérsæ. (*T. P. Allelúia.*)

5. Custodívit eam Angelus ejus, et hinc eúntem, et tibi commorántem, et inde reverténtem, atque in médio ignis non dereliquit eam. (*T. P. Allelúia.*)

Capítulum. — Propósui sapiéntiam addúcere mibi ad convivéndum : sciens quóniam mecum comunicábit de bonis et erit allocútio cogitatiónis et tædii mei. Habébo, propter hanc, claritátem ad turbas, et honórem apud senióres júvenis.

Ant. 1. — Voici Jeanne, vierge simple et très pieuse, car elle craignait Dieu grandement et il n'y avait personne qui disait d'elle le moindre mal. (*T. P. Alléluia.*)

2. Le Seigneur la suscita, aussi la jeune fille revêtit-elle l'armure de Dieu, pour pouvoir s'opposer aux embûches des ennemis. (*T. P. Alléluia.*)

3. Elle se tint debout, ayant les reins ceints de vérité et revêtue de la cuirasse de la justice, elle prit le bouclier et le casque du salut. (*T. P. Alléluia.*)

4. Voici qu'elle éleva la main vers des nations et dressa l'étendard du Seigneur vers des peuples, pour que les adversaires prissent la fuite. (*T. P. Alléluia.*)

5. Son Ange la protégea allant aux camps, y séjournant et en revenant ; enfin au milieu des flammes il ne l'abandonna pas. (*T. P. Alléluia.*)

Capitule. *Sag. 8, 9-10.* — Je me suis proposé d'arriver à avoir la sagesse pour compagnie de ma vie, sachant qu'elle me communiquera ses biens, et qu'elle sera ma consolation dans mes peines et dans mes ennuis. A cause d'elle j'acquerrai de la gloire devant la multitude et quoique jeune, de l'honneur devant des vieillards.

Hymne (III^e mode).

1. Stat cultrix vigilans
páuperis hórtuli,

1. Elle est là qui cultive avec
soin un pauvre jeune jardinet,

Annórum trédecim pár-
vula, nil sciens,
Primas docta preces, præ
sóciis pia,
Simplex, mitis et innocens.

2. Orántem Michaël An-
gelus édocet,
Quam claræ párili lúmine
vírgines,
Virtútum méritis conspi-
cuæ simul.

Crebris allóquiis foveat.

3. Dum voces súperas
éxcipit, épavet,
Sed, fidens Dómino, fórtior
in dies,
Parens impériis, pro patris
libens,

Castam se vovet hóstiam.

4. Mox dulces sócias et
pátriam domum.

Et cum matre patrem jus-
sa relinqere,

Miles facta Dei, quo vocat
Angelus,

Fertur nil trépídans eques.

5. Qui terras státuit,
glória sit Patri :

Qui gentes rédimit, glória
Fílio :

Sancto Spíritui glória, qui
pias

Et fortes ánimas facit.

Amen.

†. Méritis et précibus
beátæ Joánnæ. (T. P. Al-
léluia.)

†. Propítius esto, Dómi-
ne, pópulo tuo. (T. P. All.)

Ant. — Hæc est Joáнна
Virgo Aurelianénsis : hæc
est, quæ multum orat pro
pópulo, et pro univérſa
Gallórum gente. (T. P. Al-
léluia.)

c'est une fillette de treize ans, ne
sachant rien, sinon les premières
prières, mais entre toutes, pieuse,
simple, douce et innocente.

2. Tandis qu'elle est en prières,
l'Archange Michel l'instruit ; deux
vierges, égales en splendeur comme
en vertu, la favorisent de fré-
quents entretiens.

3. En entendant les voix céles-
tes, elle s'effraie, mais fortifiée par
sa confiance dans le Seigneur, elle
obéit à leurs ordres, et s'offre vo-
lontiers pour sa patrie en victime
pure.

4. Elle quitte par obéissance
ses chères compagnes, sa maison
paternelle, son père et sa mère et,
devenue le soldat de Dieu, elle
s'en va, chevauchant sans peur,
où l'ange l'appelle.

5. Gloire soit au Père qui créa
le monde ; gloire au Fils qui ra-
cheta les peuples ; gloire au Saint-
Esprit qui fait les âmes pieuses et
fortes. Ainsi soit-il.

†. Par les mérites et les prières
de la bienheureuse Jeanne. (T. P.
Alléluia.)

†. Soyez propice, Seigneur, à
votre peuple. (T. P. Alléluia.)

Ant. du Magnificat. — Voici
Jeanne, la Vierge d'Orléans, celle
qui prie beaucoup pour son peuple
et pour toute la nation française.
(T. P. Alléluia.)

MESSE. — Intrott : *Ex. 15, 1-2.*

CANTEMUS Dómino : glorióse enim magnificátus est. Fortitúdo mea et laus mea Dóminus, et factus est mihi in salutem. (*T. P. Alléluia, alléluia.*) — *Ps.* Cantáte Dómino cánticum novum, quia mirabilia fecit. *ŷ.* Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui beatam Joánnem Virginem ad fidem ac pátriam tuéndam mirabiliter suscitásti : da, quæsumus, ejus intercessióne ; ut Ecclesiá tua hóstium superátis insidiis, perpétua pace fruátur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Mémoire, dans les messes Propre des Saints, p. 1155.

Lectio libri Sapiéntiæ. — Propósui sapiéntiam addúcere mihi ad convívendum ; sciens, quóniam mecum comunicábit de bonis et erit allocútio cogitátionis et tædii mei. Habébo propter hanc, claritátem ad turbas, et honórem apud senióres júvenis : et acútus invéniam in iudicio, et in conspéctu poténtium admirábilis ero, et fácies princípum mirabúntur me. Tacéntem me sustinébunt, et loquéntem me respicient, et sermocinánte me plura, manus ori suo impónent. Præterea habébo, per hanc, immortalitátem, et memóriam ætérnam his, qui post

CHANTONS au Seigneur car il a glorieusement manifesté sa grandeur. Ma force et l'objet de ma louange, c'est le Seigneur. (*T. P. Alléluia, alléluia.*) — *Ps. 97, 1.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau, car il a fait des merveilles. *ŷ.* Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui avez suscité d'une façon merveilleuse la bienheureuse Jeanne, pour protéger la foi et la patrie ; faites, nous vous en prions, en raison de son intercession, que votre Église, ayant triomphé des embûches des ennemis, jouisse d'une paix perpétuelle. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

basses, de S. Félix, Pape et M., au

Lecture du livre de la Sagesse 8, 9-15. — Je me suis proposé d'amener la sagesse à vivre avec moi, sachant qu'elle me communiquera ses biens, et qu'elle sera la consolation dans mes peines et dans mes ennuis. A cause d'elle j'acquerrai de la gloire devant la multitude, et quoique jeune, de l'honneur devant des vieillards. Je serai trouvé pénétrant dans les jugements, en présence des puissants je serai admirable ; et la face des princes me regardera avec étonnement. Quand je me tairai ils attendront patiemment et quand je parlerai, ils me regarderont et quand je discuterai sur plusieurs sujets, ils mettront la main sur la bouche. Outre cela, j'aurai par elle l'immortalité, et laisserai une mémoire éternelle à ceux qui doivent venir

me futuri sunt, relinquam. Dispónam pópulos, et nátiónes mihi erunt súbditæ. Timébunt me audiéntes reges horréndi. In multitudíne vidébor bonus, et in bello fortis.

Allelúia, allelúia. — *Ps.* Fecísti viriliter et confortátum est cor tuum. Manus Dómini confortávit te, et ideo eris benedícta in ætérnum. **Allelúia.** *Ps.* Nunc ergo ora pro nobis, quóniam mulier sancta es et timens Deum. **Allelúia.**

après moi. Je gouvernerai des peuples et des nations me seront soumises. Les rois redoutables me craindront lorsqu'ils entendront parler de moi : Au milieu de la multitude je me montrerai bon et dans la guerre, vaillant.

Allélula, allélula. — *Ps. Jud. 15, 11.* Vous avez agi virilement et votre cœur a été affermi. La main du Seigneur vous a fortifiée, et pour cela vous serez bénie éternellement. **Allélula.** *Ps. Ibid.* Maintenant donc priez pour nous, car vous êtes une femme sainte et craignant Dieu. **Allélula.**

Hors du Temps Pascal.

Grad. — Nova bella elégit Dóminus, et portas hóstium ipse subvértit. *Ps.* Ubi collisi sunt currus et hóstium suffocátus est exercitus, ibi narréntur justitiæ Dómini, et cleméntia in fortes Israél.

Allelúia, allelúia. — *Ps.* Laudáte Dóminum Deum nostrum, qui non desérui sperántes in se, et in me, ancilla sua. adimplévit misericórdiam suam quam promísit dómui Israél. **Allelúia.**

Grad. — Le Seigneur a fait choix dans la guerre d'un moyen nouveau et il a renversé lui-même la puissance des ennemis. *Ps. Juges 5, 8, 11.* Où les chars ont été brisés et l'armée des ennemis confondue, on raconte les justices du Seigneur et sa clémence envers les forts d'Israël.

Allélula, allélula. — *Ps. Jud. 13, 9.* Louez le Seigneur notre Dieu qui n'a pas abandonné ceux qui espéraient en lui, et qui par moi, sa servante, a accompli l'œuvre de sa miséricorde, celle qu'il avait promise à la maison d'Israël. **Allélula.**

Évangile : Si quis vult, de la Messe : Sacerdotes Dei, d'un Martyr Pontife, p. 197.

Offert. — Benedixerunt eam omnes, una voce dicéntes : Tu glória Jerúsalem, tu lætítia Israél, tu honorificéntia pópuli nostri. (*T. P. Allelúia.*)

Secr. — Hæc hóstia salutáris, Dómine, illam nobis

Offert. *Jud. 15, 10.* — Ils la bénirent tous d'une seule voix, disant : Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes la joie d'Israël, vous êtes l'honneur de notre peuple. (*T. P. Allélula.*)

Secr. — Que cette hostie de salut, Seigneur, nous confère dans

in rebus árduis cónferat fortitúdinem, cujus beáta Joánná, sub tanta discriminum varietáte tam insignia præbuit exémpia; ut, ad inimicos repelléndos étiam belli pericula subire non dubitáverit. Per...

Comm. — Si ambulávero in médio umbræ mortis, non timébo mala, quóniam tu mecum es, Dómine Jesu. (T. P. Allélúia.)

Postcomm. — Cælésti pane reféctos, qui tóties beátam Joánnam áluit ad victóriam : præsta, quæsumus, omnipotens Deus; ut hoc salútis aliméntum de inimicis nostris victóres nos efficiat. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

les difficultés, cette force d'âme dont la bienheureuse Jeanne nous a, de tant de manières diverses, donné des exemples si illustres jusqu'à ne pas hésiter à s'exposer aux périls de la guerre pour repousser les ennemis. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. Ps. 22, 4. — Quand je marcherais au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindrais pas les maux, parce que vous êtes avec moi, Seigneur Jésus. (T. P. Allél.)

Postcomm. — Dieu tout-puissant, faites, s'il vous plait, que réconfortés de ce pain céleste dont la bienheureuse Jeanne se nourrit si souvent pour vaincre, nous remportions au moyen de cet aliment de salut, la victoire sur nos ennemis. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

II^{es} VÊPRES (30 mai).

Tout comme aux 1^{res} Vêpres, excepté ce qui suit :

Hymne.

1. Salve, virilis pectoris
Virgo, Patróna Gállia !
Torménta dira sústinens,
Christi refers imáginem.

2. Voces supérnas áu-
diens,
Jesu repléta lúmíne,
Dum fata pandis pátriæ,
Silent pavéntque júdices.

3. Opprèssa flammis clá-
mitas
Jesum, crucémque fórtiter
Ampléxa, ad ipsum, sím-
plicis

Instar colúmbæ, pérvolas.

4. Choris beátis Virgi-
um

Adscripta, cives ádjuva :
Te deprecánte, singulis

1. Salut, Vierge, au cœur viril,
patronne de la France ! Dans la
douloureuse passion tu rappelles
l'image du Christ.

2. Tandis que, remplie de la
lumière de Jésus et écoutant des
voix célestes, vous dévoilez les
destinées de votre patrie, les juges
demeurent muets et tremblants.

3. Environnée de flammes, vous
invociez Jésus, et ayant embrassé
courageusement la croix vous vous
envolez vers lui, comme une pure
colombe.

4. Admise parmi les chœurs
bienheureux des Vierges, venez
au secours de vos concitoyens,
faites que par votre intercession,

Detur coróna glóriæ.

chacun ait en partage la couronne de gloire.

5. Sit laus Patri, sit Fílio :

5. Louange soit au Père, ainsi qu'au Fils ; honneur au saint Consolateur qui blesse les cœurs de son amour et fortifie les âmes faibles. Ainsi soit-il.

Sancto decus Paráclito,
Qui corda amóre saúciat,
Vires et auget lánguidis.

Amen.

Ant. — Joánna, sponsa Christi, tutrix et custos pátriæ, esto tuis fámulis murus inexpugnábilis assíduis suffrágiis. (T. P. Alleluia.)

Ant. du Magnificat. — Jeanne, épouse du Christ, protectrice et gardienne de la patrie, soyez par vos incessantes prières une défense inexpugnable pour vos serviteurs. (T. P. Alléluia.)

Oraison ci-dessus.

Mémoire (1^{re} Vêpres) de Ste Angèle de Mérici, Vierge : Antienne et Verset des 1^{re} Vêpres des Vierges, p. 242. Oraison au 31 mai, p. 1156.

Le 31 Mai.

LA SAINTE VIERGE MARIE, MÉDIATRICE DE TOUTES LES GRACES. — Double majeur. — Ornaments blancs.

Voir la Notice et l'Office au Supplément du Propre des Saints : Messes propres à certains lieux, p. 1472.

VENDREDI APRÈS L'OCTAVE DU TRÈS SAINT CORPS DU CHRIST

FÊTE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Double de 1^e classe avec Octave privil. — Orn. blancs.

Voir la Notice et l'Office au Propre du Temps, p. 892.

Le 3 Juin.

STE CLOTILDE, REINE DE FRANCE, VEUVE. — D. — O. bl.

Nous fêtons aujourd'hui une sainte « aux pieuses prières de laquelle la France doit le don de la foi ». (Or.)

Clotilde, fille du roi Chilpéric, fut donnée en mariage à Clovis encore païen. Elle perdit son premier-né, après l'avoir fait baptiser, et déclara au roi qui s'en plaignait, « qu'elle remerciait le Créateur tout-puissant de l'avoir jugée digne de mettre au monde un enfant appelé à partager son royaume ». Un second fils fut guéri par les prières de sa mère.

Comme la femme forte dont nous parle l'Épître, elle exerça sur son époux une influence bienfaisante, elle l'amena à se convertir, et avec lui son royaume. Clovis ayant vu son armée fléchir dans une expédition contre les Allemands, s'écria : « Dieu de Clotilde, donne-moi la victoire et tu seras mon Dieu. » Le Christ le rendit vainqueur et peu après le roi des Francs était baptisé par S. Remi, à Reims.

A la mort de Clovis, Clotilde toute pénétrée de la crainte de

Dieu (Intr.), se livra aux veilles, à l'aumône et aux autres œuvres de piété, afin d'acquérir le royaume des cieux, dont nous parle en paraboles l'Évangile.

Elle mourut en 545 et fut ensevelie auprès de Clovis, à Paris.

A cette époque où la liturgie baptismale de Pâques et de la Pentecôte nous rappelle l'Église naissante baptisée dans l'Esprit-Saint, célébrons avec joie la fête de Clotilde à laquelle la France doit son titre de fille aînée de l'Église.

1^{res} VÊPRES (2 juin).

A partir du Capitule, du Commun d'une sainte Femme non Martyre (1^{res} Vêpres), p. 257.

ŷ. Timébunt reges terræ glóriam tuam, Dómine. (T. P. Allelúia.)

⚭. Et pópulus qui creábitur laudábit Dóminum. (T. P. Allelúia.)

Ant. Tu honorificéntia pópuli nostri : quia fecisti viriliter, et confortátum est cor tuum. (T. Allelúia.)

ŷ. Ps. 101, 16, 19. Les rois de la terre craindront votre gloire, Seigneur. (T. P. Allélúia.)

⚭. Et le peuple qui sera créé louera le Seigneur. (T. P. Allélúia.)

Ant. du Magnificat. Jud. 15, 1, 10. — Vous êtes l'honneur de notre peuple ; parce que vous avez agi courageusement, votre cœur a été fortifié. (T. P. Allélúia.)

Oraison de la Messe propre ci-dessous.

II^{es} VÊPRES (3 juin).

Si l'on dit les 2^{es} Vêpres de Ste Clotilde intégrales, on les dit comme au Commun d'une sainte Femme non Martyre, p. 258, avec le Verset et l'Ant. ci-dessous, et Mémoire (1^{res} Vêpres) de S. François Caracciolo, p. 1158. Sinon, voir 1^{res} Vêpres de S. François Caracciolo (4 juin), p. 1158. Mémoire (2^{es} Vêpres) de Ste Clotilde :

Ant. — Sanctificátus est vir infidélis per mulierem fidélem. (T. P. Allelúia.)

ŷ. Anima mea Dómino vivet. (T. P. Allelúia.)

⚭. Et semen meum serviet ipsi. (T. P. Allelúia.)

Ant. 1 Cor. 7, 14. — L'homme infidèle a été sanctifié par la femme fidèle. (T. P. Allélúia.)

ŷ. Esth. 14, 4. Mon âme vivra pour le Seigneur. (T. P. Allélúia.)

⚭. Et ma génération le servira. (T. P. Allélúia.)

Oraison ci-dessous.

Messe : Cognóvi, d'une sainte Femme non Martyre, p. 261 excepté l'Oraison : Respice, de la messe suivante.

MESSE PROPRE DE SAINTE CLOTILDE.

Introit : Ps. 17, 47, 51.

VIVIT Dóminus, et benedictus Deus meus, magnificans salútes

VIVE le Seigneur, et béni soit mon Dieu qui procure de merveilleuses délivrances à

Regis ejus et faciens misericordiam Christo suo, et semini ejus usque, in sæculum. (T. P. Alléluia, alléluia.) — Ps. Diligam te, Dómine, fortitúdo mea : Dóminus firmaméntum meum, et refúgium meum et liberátor meus. V. Glória Patri.

Oratio. — Réspice, quæsumus, Dómine, ad Francórum benignus gentem, et quibus per devótam sanctæ Clotildis instántiam donum fidei contulisti, per ejus intercessiónem tribue sincérum christiánæ pietátis afféctum. Per...

Lectio Epistolæ B. Pauli Apóstoli ad Corinthios. — Fratres : Si quæ mûlier fidélis habet virum infidèlem, et hic conséntit habitare cum illa, non dimittat virum ; sanctificátus est enim vir infidélis per mulierem fidèlem, et sanctificáta est mûlier infidélis per virum fidèlem : alióquin filii vestri immúndi essent, nunc autem sancti sunt. Quod si infidélis discédit discédât : non enim servitúti subjéctus est frater aut soror in hujúsmodi : in pace autem vocávit, nos Deus. Unde enim scis, mûlier, si virum salvum faciès ? Aut unde scis, vir, si mulierem salvam faciès ? Nisi unicuique sicut divisit Dóminus, unumquémque sicut vocábit Deus, ita ámbulet.

son Roi et qui fait miséricorde à son Christ et à sa postérité, jusqu'à la fin des siècles. (T. P. Alléluia, alléluia.) — Ps. *Ibid.* 1. Je vous aimerai, Seigneur, Vous qui êtes ma force : le Seigneur est mon ferme appui, mon refuge et mon libérateur. V. Gloire au Père.

Oraison. — Regardez favorablement, nous vous en supplions, Seigneur, la nation française et après lui avoir accordé, sur les pieuses instances de sainte Clotilde, le don de la foi, donnez-lui par son intercession, les sincères sentiments de la piété chrétienne. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Corinthiens 1, 7, 13-17. — Mes frères, si une femme fidèle a un mari infidèle, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne le quitte pas. Car le mari infidèle est sanctifié par la femme fidèle, et la femme infidèle est sanctifiée par le mari fidèle ; autrement vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints. Mais si la partie infidèle se sépare, qu'elle se sépare ; car le frère ou la sœur ne sont pas asservis en ce cas ; mais Dieu nous a appelés à la paix. Car que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari ? Et que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme ? Mais que chacun se conduise selon la part que le Seigneur lui a faite, et selon que Dieu l'a appelé.

Au Temps Pascal.

Alléluia, alléluia. — V. Impleat Dóminus omnes

Alléluia, alléluia. — V. Ps. 19, 7. Que le Seigneur exauce toutes

petitiones tuas : nunc cognovi quoniam salvum fecit Dominus Christum suum. Allelúia. *ŷ.* Cum invocasset omnium rectorem et salvatorem Deum, convertit Deus spiritum regis. Allelúia.

vos demandes. J'ai reconnu maintenant que le Seigneur a sauvé son oint. Allélúia. *ŷ. Esth. 15.* Lorsqu'elle eut invoqué le Dieu qui dirige et sauve toutes choses, Dieu a changé l'esprit du roi. Allélúia.

Hors du Temps Pascal.

Grad. — Regina confúgit ad Dóminum, et deprecabátur, dicens : Tribue, Dómine, sermónem compositum in conspectu leónis et transfer cor illius. *ŷ.* Tu scis quod nunquam lætata sit ancilla tua, nisi in te, Deus Abraham.

Allelúia, allélúia. — *ŷ.* Impleat Dóminus omnes petitiones tuas ; nunc cognovi quoniam salvum fecit Dóminus Christum suum. Allelúia.

Grad. *Esth. 14, 13, 18.* — La reine eut recours au Seigneur, et elle priait en disant : Seigneur, accordez-moi de parler comme il le faut en présence du lion, et changez son cœur. *ŷ.* Vous savez que votre servante ne s'est jamais réjouie qu'en vous, Dieu d'Abraham.

Allélúia, allélúia. — *ŷ. Ps. 19, 7.* Que le Seigneur exauce toutes vos demandes. J'ai reconnu maintenant que le Seigneur a sauvé son oint. Allélúia.

Évangile : Simile est, p. 248.

Offert. — Respexit Dóminus in orationem humilium : scribántur hæc in generatióne áltera, et pópulus qui creábitur laudábit Dóminum : ut annúntient in Sion nomen Dómini, et laudem ejus in conveniéndo pópulos in unum, et reges, ut sérviant Dómino. (*T. P. Allelúia.*)

Secr. — Exáudi, Dómine, pópulum sub patrocínio reginæ suæ sanctæ tibi supplicántem : regnúmque quod tibi subjécit perpétua protectióne custódi. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

Offert. *Ps. 101, 18, 19, 22, 23.* — Le Seigneur a regardé la prière des humbles. Que ces choses soient écrites pour la génération future, et le peuple qui sera créé louera le Seigneur ; afin qu'ils annoncent dans Sion le nom du Seigneur, et sa louange, lorsque les peuples et les rois s'assembleront pour servir conjointement le Seigneur. (*T. P. Allélúia.*)

Secr. — Exaucez, Seigneur, le peuple qui vous supplie en invoquant le patronage de sa sainte reine, et couvrez d'une protection perpétuelle le royaume qu'elle vous a soumis. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et régne.

Comm. — *Anima mea Dómino vivet, et semen meum serviet ipsi. (T. P. Alleluia.)*

Postcomm. — *Auxiliéntur nobis, Dómine, sacraménta quæ sumpsimus : et quos per beátam Clotildem ad cæléste regnum vocáre dignátus es, ejúsdem fac regni possessioné felices. Per Dóminum.*

Comm. Esth. 14, 4. — *Mon âme vivra pour le Seigneur, et ma postérité le servira. (T. P. Alléluia.)*

Postcomm. — *Qu'ils nous soient un secours, Seigneur, les sacrements que nous avons reçus ; et rendez heureux par la possession du royaume céleste, ceux que, par la bienheureuse Clotilde, vous avez appelés à ce même royaume. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.*

Le 19 Juillet.

S. VINCENT DE PAUL. — D. m. — Ornaments blancs.

Voir au Propre des Saints.

1^{re} et 2^e Vêpres intégrales d'un Confesseur non Pontife, p. 232. Oraison du 19 juillet. Aux 1^{re} Vêpres, Mémoire (2^e Vêpres) de S. Camille de Lellis, p. 1236 ; aux 2^e Vêpres, Mémoire (1^{re} Vêpres) de S. Jérôme Emilien et de Ste Marguerite, p. 1239.

Messe comme au Propre des Saints, p. 1238.

OFFICE PROPRE DE S. VINCENT DE PAUL.

Là où l'Office propre de S. Vincent de Paul est concédé, on dit les Vêpres comme suit ;

1^{re} VÊPRES (18 juillet).

Psaumes des 1^{re} Vêpres des Apôtres, p. 185.

Ant. 1. — *Egéné et páuperes * quærent aquas, et non sunt : Ego Dóminus exáudiam eos, Deus Israël non derelinquam eos.*

2. *Suscitábo * mihi sacerdotém fidélem, qui juxta cor meum et ánimam meam fáciat, et ædificábo ei domum fidélem, et ambulávit coram Christo meo.*

3. *Dabo vobis * pastóres juxta cor meum, et pascent vos sciéntia et doctrína.*

4. *Lábia * enim Sacerdotis custódiunt sciéntiam*

Ant. 1. — *Les nécessiteux et les pauvres demandent des eaux, et il n'y en a pas : Moi le Seigneur, je les exaucerai ; Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas.*

2. *Je me susciterai un prêtre fidèle qui agira selon mon cœur et mon âme, et je lui construirai une maison fidèle, et il marchera devant mon Christ.*

3. *Je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur, qui vous mèneront paître dans la science et la sagesse.*

4. *Les lèvres du prêtre conservent en effet la science, et on*

et legem requirunt ex ore ejus.

5. Inebriabo * animam Sacerdotum pinguédine, et populus meus bonis meis adimplébitur.

Capitulum. — Miseratio hominis circa proximum suum : misericordia autem Dei super omnem carnem : qui misericordiam habet, docet et érudit quasi pastor gregem suam.

Qui mutare solet grandibus infima,
Omnes exsuperans, maximus omnium,
Vincenti, tenuem te Deus extulit

Cæli cælibus inserens.

Vilis sub tuguri tégmine nasceris,
At splendor ténebras excipiet breves ;

Te compléxa sinu præsidium sibi,

Nutrix paupéries parat.

Ut promptam miseres ferre scias opem,
Duras, heu ! pâteris servitii vices ;

Sed te, dum fidei subdit herum jugo,

Solvit compédes véritas.

Quantus nunc opérum luce pâtes ! tuis Christi sponsa nitet culta laboribus ;

Clero priscus honos, vivaque languidis

Exsurgit populis fides.

Te montanus, inops, æger et orphanus,

cherchera la loi dans sa bouche.

5. J'enivrerai l'âme des prêtres d'abondance et mon peuple sera largement pourvu de mes biens.

Capitule. *Eccl. 18, 12.* — La miséricorde de l'homme s'exerce envers le prochain : mais la miséricorde de Dieu s'étend sur toute chair : celui qui a de la compassion, enseigne et châtie, comme un pasteur fait de son troupeau.

Hymne.

Celui qui a coutume de changer en grand ce qui est humble, lui qui surpasse tout, le plus grand de tous, Dieu, ô Vincent, vous a élevé vous si humble, en vous plaçant dans les chœurs du ciel.

Vous naissez sous le toit d'une humble chaumière, mais la gloire chassera ces ténèbres de courte durée ; vous recueillant dans son sein, la pauvreté, votre nourrice, se prépare un appui *en vous*.

Afin que vous puissiez porter un prompt secours aux malheureux, vous souffrez, hélas, le dur sort du servage ; mais la vérité délie vos chaînes tandis qu'elle subjugué sous la foi votre maître.

Combien grand apparaissez-vous maintenant à la lumière de vos œuvres ! l'Épouse du Christ brille cultivée *qu'elle est* par vos labeurs ; l'honneur antique du clergé renaît, ainsi que la foi vive chez les peuples engourdis.

C'est vous que le montagnard, l'indigent, le malade et l'orphelin,

Te plebs tota suum jure
vocat Patrem :

Cunctis lætus ades, cõr-
pora sũblevas,
Mentes concilias Deo.

Regum consiliis jussus
ades sacris ;

Mentis certa tuæ lúmina
cõsulunt ;

Te nil tangit honos ; at
miseros ope,

Et regnum mõnitis juvas.

Quem flectunt inopes,
máxima laus Patri ;

Egris unde salus, máxima
Filio,

Blando qui récreas pectora
Flámme,

Par sit laus tibi, Spíritus.
Amen.

ŷ. Parásti in dulcédine
tua páuperi, Deus.

ŕ. Dóminus dabit ver-
bum evangelizántibus, vir-
túte multa.

Ant — Dispérsit, dedit
paupéribus ; justítia ejus
manet in sæculum sæculi.

Mémoire (2^{es} Vêpres) de S. Camille de Lellis (18 juill.) à moins que la fête de S. Vincent de Paul soit célébrée comme double de 1^{re} classe.

MESSE PROPRE DE S. VINCENT DE PAUL.

Introit : Ps. 131, 15-16.

PAUPERES Sion saturá-
bo pánibus : sacer-
dotes ejus induam sa-
lutári et sancti ejus exsul-
tatiõne exsultábunt. — Ps.
Meménto, Dómine, David :
et omnis mansuetúdinis e-
jus. ŷ. Glória Patri.

Oratio — Deus, qui ad

et tout le peuple appelle son Père
à juste titre : vous assistez tous
avec joie, vous soulagez les corps,
et vous réconciliez les âmes avec
Dieu.

Sur leur demande, vous assistez
aux conseils augustes des rois ;
ils cherchent conseil dans les lu-
mières certaines de votre esprit ;
l'honneur ne vous touche en rien ;
mais vous aidez les pauvres par
votre secours, et le règne par vos
avertissements.

Suprême louange soit au Père,
qui fléchissent les *prières* des in-
digents ; ainsi qu'au Fils, source
de salut pour les malades ; louan-
ge semblable soit à vous, Saint-
Esprit, qui refaites les âmes par
la douceur de votre flamme. Ainsi
soit-il.

ŷ. Dans votre bonté, ô Dieu,
vous avez préparé *de la nourriture*
à votre peuple.

ŕ. Le Seigneur donne ses ordres
à ses messagers avec une grande
puissance.

Ant. du Magnificat. Ps. III, 8.
— Il répand ses largesses, il donne
aux pauvres : sa justice demeure
dans tous les siècles.

JE rassasierai les pauvres de
Sion de pain. Je revêtirai ses
prêtres de salut, et ses saints
seront ravis de joie. — Ps. *Ibid.* 1.
Souvenez-vous de David, ô Sei-
gneur, et de toute sa douceur. ŷ.
Gloire au Père.

Oraison. — O Dieu, qui pour le

salutem pauperum, et cleri disciplinam, novam in Ecclesia tua per beatum Vincentium familiam congregasti : da, quæsumus ; ut eodem nos quoque spiritu ferventes, et amemus quod amavit, et quod docuit operemur. Per Dominum.

Épître : Videte vocationem, de la fête du 5 février, p. 1057, mais on ajoute :

Et ego, cum venissem ad vos, fratres, veni non in sublimitate sermonis, aut sapientiæ, annuntians vobis testimonium Christi. Non enim judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum.

Grad. — Evangelizare pauperibus misit me, sanare contritos corde. *Ps.* Parasti in dulcedine tua pauperi, Deus : Dominus dabit verbum evangelizantibus, virtute multa.

Alléluia, alléluia. — *Ps.* Quam pulchri super montes pedes annuntiantis et prædicantis pacem ; annuntiantis bonum, prædicantis salutem. **Alléluia.**

Aux messes votives, après la Septuagésime, on omet les Alléluia et le Ps. Quam pulchri, et l'on dit :

Tract. — Manum suam aperuit inopi : et palmas suas extendit ad pauperem. *Ps.* Beatus qui intelligit super egenum et pauperem : in die mala liberabit eum Dominus. *Ps.* Jucundus homo qui miseré-

salut des pauvres et l'éducation du clergé, avez réuni par les soins du bienheureux Vincent, dans votre Église une nouvelle famille ; faites, nous vous en supplions, qu'enflammés du même esprit, nous aimions ce qu'il a estimé, et mettions en pratique ce qu'il a enseigné. Par Notre-Seigneur.

Pour moi aussi, mes frères, lorsque je suis venu chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis venu vous annoncer le témoignage du Christ. Car je n'ai pas jugé savoir autre chose parmi vous que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.

Grad. S. Luc 4, 18. — Il m'a envoyé pour évangéliser les pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé. *Ps. 67, 11-12. Is. 52.* Dans votre bonté, ô Dieu, vous avez préparé de la nourriture pour le pauvre ; le Seigneur donne ses ordres à ses messagers avec une grande puissance.

Alléluia, alléluia. — *Ps.* Qu'ils sont beaux les pieds de celui qui annonce et prêche la paix sur les montagnes, de celui qui annonce la bonne nouvelle, qui prêche le salut ! **Alléluia.**

Tract. Prov. 31, 20. — Sa main, il l'a ouverte à l'homme sans ressource, et ses bras il les a étendus vers le pauvre. *Ps. 40, 1.* Heureux celui qui s'intéresse à l'indigent et au pauvre : le Seigneur le délivrera au jour mauvais. *Ps. 111, 5.* Agréable est l'homme qui

tur et commodat : dispónet sermones suos in iudicio, quia in ætérnum non commovébitur.

a de la pitié et qui prête, il réglera ses discours avec jugement : parce qu'il ne sera jamais ébranlé.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel, et l'on dit : Alleluia, alleluia. 7. Quam pulchri, auquel on ajoute.

7. Exíte de médio Babylónis : mundámini qui fertis vasa Dómini. Alleluia.

7. Jer. 50, 8. Sortez du milieu de Babylone ; purifiez-vous, vous qui portez les vases du Seigneur, Alléluia.

Évangile : Circuibat Jesus, de la Messe pour la Propagation de la Foi, p. 1539.

Offert. — Inclinet Dóminus Deus noster corda nostra ad se, ut ambulémus in univérſis viis ejus et custodiámus mandáta ejus, et ceremónias ejus et iudicia quæcúmque mandávit pátribus nostris.

Secr. — Deus, qui beáto Vincéntio divína quotidie celebránti mystéria tribuisti quod tractábat imitári : ejus nobis précibus indúlge ; ut immaculátam hóstiam offeréntes, ipsi quoque in holocáustum tibi accéptum transeámus. Per Dóminum nostrum.

Comm. — Confiteántur Dómino misericórdiæ ejus et mirabília ejus filiis hóminum, quia satiávit ánimam, inánem et esuriéntem satiávit bonis.

Postcomm. — Cæléstibus, Dómine, refécti sacraméntis : quæsumus ; ut ad evangelizántem paupéribus Filium tuum imitándum, beáti Vincéntii, sicut exémpis provocámur, ita et patrocíniis adjuvémur. Per eúndem Dóminum.

Offert. 3 Rois 8, 58. — Que le Seigneur notre Dieu incline nos cœurs vers lui, afin que nous marchions dans toutes ses voies, et que nous gardions ses préceptes, ses cérémonies et toutes les ordonnances qu'il a prescrites à nos pères.

Secr. — O Dieu, qui avez accordé au bienheureux Vincent d'imiter ce qu'il accomplissait en célébrant chaque jour les divins mystères ; daignez, par ses prières, nous accorder, à nous qui vous offrons cette hostie immaculée, de devenir aussi un holocauste agréable à vos yeux. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comm. — Qu'ils célèbrent le Seigneur pour sa miséricorde et pour ses merveilles en faveur des enfants des hommes ! Car il a rassasié l'âme épuisée et il a rempli de biens l'âme affamée.

Postcomm. — Nourris des célestes mystères, nous vous supplions, Seigneur, de faire que, comme les exemples du bienheureux Vincent nous invitent à imiter votre Fils dans l'évangélisation des pauvres, de même sa protection nous vienne en aide. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

II^{es} VÊPRES (19 juillet).*Comme aux 1^{res} Vêpres ci-devant, excepté :***Hymne.**

Quis novus cælis ágitur
triúmpfus ?

Cælitum plausum comi-
téntur hymni :

Ecce lux cleri, Pater indi-
géntum

Æthere splendet.

Facta, Vincénti, tua te
perórnant :

Cáritas aptat cápiti coró-
nam ;

Teque, quam terris húmilis
parásti,

Glória vestit.

Quam rudes olim pópu-
los docébas,

Véritas nunc se tibi tota
pandit ;

Páuperi quidquid pia dex-
tra fudit,

Reddit olympus.

Te sacerdótes vel adhuc
magistro,

Optimum Christi réferunt
odórem ;

Pállulat per te sacra lætióri
Vinea fætu.

Sed tibi quantum decus
eláborant

Virgines castæ sociæque
matres !

Páuperum gaudent, duce
te, fidéles

Ecce ministræ.

Corde qui puro míseros
levábas,

Disce nunc votis hóminum
rogári,

Te suum clamant inopes,
amíca

Turba, patrónum.

Quel nouveau triomphe est cé-
lébré au ciel ? Que nos hymnes
accompagnent les applaudisse-
ments des habitants du ciel : car,
voici que la lumière du clergé, et
le Père des indigents brille dans les
cieux.

Vos œuvres, ô Vincent, vous
ornent à l'envi ; la charité adopte
une couronne à votre tête, et la
gloire, que vous vous êtes prépa-
rée sur la terre dans votre humi-
lité, vous est un vêtement.

La vérité, que vous avez en-
seignée un jour aux peuples igno-
rants, se montre maintenant tout
entière à vous ; et le ciel vous rend
tout ce que votre pieuse main a
dispensé au pauvre.

Les prêtres aussi formés sous
votre direction, répandent l'excel-
lente odeur du Christ ; par vous
la vigne sacrée produit en abon-
dance une progéniture très aima-
ble.

Mais quel éclat ne produisent
pas pour vous, ces chastes vierges,
ces mères unies en famille, qui se
réjouissent sous votre guide, les
servantes des pauvres.

Vous qui avec un cœur intègre
soulagez les malheureux, apprenez
maintenant à être supplié par les
prières des hommes ; les pauvres,
le troupeau si cher à vous, vous
proclament leur patron.

Summus ætérno sit ho-
nos Parénti ;

Par decus nato míseros le-
vánti :

Sancte, sit compar tibi laus
per omne,

Spiritus ævum. Amen.

¶. Nimis honoráti sunt
amíci tui, Deus.

¶. Nimis confortátus est
principátus eórum.

Ant. — Páuperes Sion,
saturábo pánibus : sacer-
dótes ejus induam salutári,
et sancti ejus exsultábunt.

Honneur suprême soit au Père
éternel ; et honneur semblable au
Fils qui soulage les malheureux ;
et louange semblable soit à vous,
Saint-Esprit, dans toute l'éternité.
Ainsi soit-il.

¶. Vos amis sont admirable-
ment honorés, ô Dieu.

¶. Leur empire s'est singulière-
ment affermi.

Ant. du Magnificat. Ps. 131, 15-
16. — Je rassasierai de pains les
pauvres de Sion ; je revêtirai ses
prêtres de salut : et ses Saints
seront ravis de joie.

Oraison ci-dessus.

Mémoire (1^{re} Vêpres) de S. Jérôme Émilien (20 juill.), p. 1239.

Le 9 Août.

SAINT JEAN-MARIE VIANNEY, CONF. — D. — Orn. bl.

*Voir la Notice et l'Office au Supplément du Propre des Saints :
Messes propres à certains lieux, p. 1488.*

Le 13 Août.

SAINTE RADEGONDE, REINE, VEUVE. — D. — Orn. bl.

L'Épouse de Clothaire II, roi des Francs, illustra le trône de la
Gaule quelques années après Ste Clotilde. La vie de la cour ne
ternit point ses éclatantes vertus chrétiennes ; et après six ans
de séjour aulique, dont une bonne partie passée sous la tente
d'un roi continuellement en campagne, elle se retira à Poitiers
près du tombeau de S. Hilaire. C'est là qu'elle érigea le célèbre
monastère de la Sainte-Croix, et qu'elle encouragea par la large
dispensation de ses richesses le célèbre évêque-poète Venance
Fortunat, dans son apostolat. Elle-même s'engagea dans la vie
monastique, et mourut saintement à Poitiers en 587.

*Du Commun d'une sainte Femme non Martyre (1^{re} Vêpres,
le 12 août ; 2^e Vêpres, le 13), p. 256. Oraison ci-dessous.*

*Aux 1^{re} Vêpres (12 août) : Mémoire (2^e Vêpres) de Ste Claire
d'Assise : Ant. et Verset des 2^e Vêpres des Vierges, p. 243. Oraison :
Exaudi, p. 251.*

*Mémoire des SS. Martyrs Hippolyte et Cassien, au Propre des
Saints (12 août), p. 1282.*

*Aux 2^e Vêpres (13 août) Mémoire de S. Eusèbe, Conf., au
Propre des Saints (14 août), p. 1283.*

*Là où la fête de Ste Radegonde est au moins de rite double de
2^e classe, les mémoires des SS. Martyrs et de S. Eusèbe sont omises.*

Messe : Cognóvi, d'une sainte Femme non Martyre, p. 261, excepté :

Oratio. — Tuórum corda fidélium, Deus miserátor, illústra : et beátæ Radegúndis précibus gloriósis, fac nos próspéra mundi despícere, et cælésti semper consolatióne gaudére. Per Dóminum nostrum.

Oraison. — Éclairez, ô Dieu miséricordieux, les cœurs de vos fidèles : et en vertu des prières glorieuses de la bienheureuse Radegonde, faites que nous méprisions les biens du monde, et que nous nous réjouissons toujours dans la consolation céleste. Par...

Mémoire des SS. Martyrs Hippolyte et Cassien, au Propre des Saints, p. 1282, et, si le 14 août tombe un Dimanche, de la Vigile anticipée de l'Assomption, p. 1283, dont on lit alors l'Évangile comme dernier Évangile.

Secr. — Múnera tibi Dómine, nostræ devotiónis offérimus : quæ preces beátæ Radegúndis tibi grata, et nobis salutária reddántur. Per Dóminum.

Secr. — Que les prières de la bienheureuse Radegonde, Seigneur, vous rendent agréables les présents de notre piété que nous vous offrons, et utiles à notre salut. Par Notre-Seigneur.

Postcomm. — Quæsumus, omnípotens Deus : ut hæc sacrosáncta mystéria, quæ in festivitáte beátæ Radegúndis pro reparatiónis nostræ munimine contulisti, sint nobis remissio delictórum ; ut ejus intercessiône, quæ temporáliter ágimus, nobis impetrent apud cleméntiam tuam omnis boni salutáris efféctum. Per Dóminum.

Postcomm. — Nous vous prions, Dieu tout-puissant ; que ces très saints Mystères que vous nous avez accordés à l'occasion de la fête de la bienheureuse Radegonde comme réconfort de notre rédemption, nous procurent le pardon de nos fautes ; afin que par son intercession, ce que nous avons célébré dans le temps, nous obtenne de votre clémence l'effet heureux du salut. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 15 Août.

PROCESSION DU VŒU DE LOUIS XIII.

Après les Vêpres, on fait la Procession en chantant les Litanies de la Sainte Vierge. On peut y ajouter l'Hymne Ave Maris stella, p. 173, ou quelque autre cantique en l'honneur de Marie.

En rentrant à l'église, les chantes entonnent le Psaume suivant :

Psaume 19.

1. Exáudiat te Dóminus in die tribulatiónis : * protégat te nomen Dei Jacob.
2. Mittat tibi auxilium

1. Que le Seigneur vous exauce au jour des hostilités ; que le nom du Dieu de Jacob vous protège.
2. Que de son sanctuaire il vous

de sancto : * et de Sion tueatur te.

3. Memor sit omnis sacrificii : * et holocaustum tuum pingue fiat.

4. Tribuat tibi secundum cor tuum : * et omne consilium tuum confirmet.

5. Lætābimur in salutāri tuo * ; et in nōmine Dei nostri magnificābimur.

6. Impleat Dóminus omnes petitiōnes tuas : * nunc cognóvi quóniam salvum fecit Dóminus Christum suum.

7. Exáudiet illum de cælo sancto suo : * in potentatibus salus dexteræ ejus.

8. Hi in curribus, et hi in equis : * nos autem in nōmine Dómini Dei nostri invocābimus.

9. Ipsi obligati sunt, et ceciderunt : * nos autem surreximus, et erecti sumus.

10. Dómine, salvum fac regem : * et exáudi nos in die, qua invocavérimus te.

Glória Patri.

On chante ensuite l'Ant. : Sub tuum, p. 1610, et à la fin 7. Ora pro nobis, et l'Oraison : Concède. (Voir Litanies de la T. S. V.), p. 1713.

Le 25 Août.

S. LOUIS, ROI DE FRANCE, CONF. — D. m. — Orn. bl.

Comme au Propre des Saints, 25 août, p. 1299, mais les 2^{es} Vêpres sont entièrement d'un Confesseur non Pontife.

OFFICE PROPRE DE S. LOUIS IX, ROI DE FRANCE.

Là où l'Office propre de S. Louis, roi de France, est concédé, on dit les Vêpres comme suit :

Si la fête n'est pas célébrée comme double de 2^e classe, au moins on fait aux 2^{es} Vêpres de S. Barthélemy Mémoire de S. Louis par l'Antienne et le Verset ci-dessous.

envoie du secours et que de Sion il vous protège.

3. Qu'il rappelle toutes vos offrandes, et que votre holocauste lui soit agréable.

4. Qu'il vous donne ce que votre cœur désire, et qu'il accomplisse tous vos souhaits.

5. Puissions-nous nous réjouir de votre triomphe, et porter haut nos étendards, au nom de notre Dieu.

6. Le Seigneur exaucera tous vos vœux. Je sais dès maintenant qu'il sauvera son Christ.

7. Il l'exaucera du haut du ciel, sa sainte demeure ; sa droite toute-puissante produira le salut.

8. Eux mettent leur confiance dans leurs chars et leurs chevaux ; mais nous nous glorifions dans le nom du Seigneur notre Dieu.

9. C'est pourquoi eux faiblissent et succombent, mais nous restons debout et demeurons inébranlables.

11. Seigneur, sauvez le Roi ; exaucez-nous au jour où nous vous invoquerons.

Gloire au Père.

1^{re} VÊPRES (24 août).

Les Psaumes indiqués aux 1^{re}s Vêpres d'un Confesseur non Pontife, p. 232.

Ant. 1. — Virgam virtutis emissam ex Sion suscepit Ludovicus, indutus a Domino decorem et fortitudinem.

2. Initium sapientiæ timorem Domini, hæreditatem gentium, veritatem et iudicium exquisivit.

3. Dispersionis, dedit pauperibus; iustitia ejus manet in sæculum sæculi; rex lætabitur in Deo in æternum.

4. Collocavit eum cum principibus populi sui, excelsus super omnes gentes Dominus.

5. Reges terræ et omnes populi, principes et omnes iudices terræ laudent nomen Domini.

Capitulum. — Benedictus Dominus Deus patrum nostrorum, qui dedit hoc in corde regis, ut glorificaret domum Domini quæ est in Jérusalem.

Rex summe regum, qui
potenti nûmque
Quo sunt creata regna nû-
tu dividis,
Dum thure fumant tem-
pla, voce personant,
Audi profundas regis in lau-
dem preces.
Nascens in ipsa Ludo-
vicus purpura,
Sceptris avitis parvus ad-
moveret manus;

Ant. 1. — Louis a reçu le sceptre du pouvoir sorti de Sion, il fut revêtu par le Dieu de gloire et de force.

2. Il a obtenu le commencement de la sagesse, la crainte de Dieu, l'héritage des nations, la vérité et le jugement.

3. Il a distribué ses biens aux pauvres : sa justice demeure jusque dans les siècles des siècles ; le roi se réjouira éternellement dans le Seigneur.

4. Le Seigneur l'a placé parmi les princes de son peuple, et l'a élevé au-dessus de toutes les nations.

5. Que les rois de la terre et tous les peuples, que tous les princes et les juges louent le nom du Seigneur.

Capitule. — Béni soit le Seigneur, Dieu de nos pères, qui a inspiré au cœur du roi le dessein de glorifier la maison du Seigneur qui est dans Jérusalem.

Hymne.

Roi suprême des rois, qui avec une souveraine puissance distribuez les royaumes créés par *votre* volonté, tandis que les temples sont remplis de la fumée de l'encens, et répètent nos voix : exaucez les prières répandues en l'honneur du roi.

Né dans la pourpre même, Louis prend tout jeune en main le sceptre des ancêtres ; et sous la conduite d'une pieuse mère, igno-

Piæque ductu matris, igná-
rus mali,

Servíre Christo discit ánte-
quam imperet.

Justi sévèrus cultor, ur-
bes légibus,

Amóre cives cóntinens ho-
stes metu ;

Pietáte cælum flectit, aras
éxcitat ;

Deóque templa, tecta nu-
dis érigit.

Mox Christiáni serus ul-
tor sánguinis,

Eménsus æquor, inque lit-
tus bárbarum

Vexílla pandens, urget
armis ímpios,

Unóque vitam pro Deo
pacíscitur.

Sit Trinitáti sempitérna
glória,

Honor, potéstas, atque ju-
bilátio,

In unitáte, quæ gubérnans
ómnia,

Per cuncta regnat sæculó-
rum sæcula. Amen.

†. Inveni servum meum.

℟. Oleo sancto meo unxi
eum.

Ant. — Quæsívit Dó-
minus sibi virum juxta
cor suum, et præcépit ei ut
esset dux super pópulum
suum.

rant le mal, il apprend à servir le
Christ avant de régner.

Zélateur sévère de ce qui est
juste, régnañt sur les villes par de
sages lois, sur ses peuples par
l'amour, sur ses ennemis par la
crainte, il fléchit le ciel par sa
piété, il élève des autels, et bâtit
des temples à Dieu, et des asiles
aux indigents.

Bientôt comme dernier vengeur
du sang chrétien, ayant passé la
mer, et déployant son étendard
sur le territoire des barbares, il
serre ses ennemis par ses armes,
et offre sa vie au seul Dieu.

A la Trinité soit gloire éternelle,
honneur, puissance et jubilation,
à Elle qui dans son unité gouverne
l'univers et règne dans les siècles
des siècles. Ainsi soit-il.

†. J'ai trouvé mon serviteur.

℟. Je l'ai oint de l'huile sainte.

Ant. du Magnificat. — Le Sei-
gneur s'est cherché un homme qui
fut selon son cœur ; et il l'a établi
pour être le chef de son peuple.

Oraison au 25 août.

*Mémoire (2^{es} Vêpres) de S. Barthélemy, Apôtre, au Propre des
Saints, p. 1296.*

MESSE PROPRE DE SAINT LOUIS IX.

Introît : Ps. 20, 2-3.

IN virtúte tua, Dómine,
lætábitur Rex, et super
salutáre tuum exsul-
tábit veheménter : desidé-

SEIGNEUR le roi se réjouira en
votre puissance, et il tressail-
lira profondément au sujet de
votre secours ; vous avez exaucé

rium cordis ejus tribuisti ei, et voluntate labiorum ejus non fraudasti eum. — *Ps.* Prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis : posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso. †. Glória Patri.

Oraison : Deus, qui

Lectio libri Machabæorum. — In diebus illis : Dilatavit Judas gloriam populo suo, et induit se lorica sicut gigas, et succinxit se arma bellica sua in præliis et protegēbat castra gladio suo ; similis factus est leóni in opéribus suis, et sicut catulus leónis rúgiens in venatione. Et persecutus est iniquos, persecutans eos ; et qui conturbabant populum suum, eos succendit flammis ; et repulsi sunt inimici ejus præ timore ejus, omnes operarii iniquitatis conturbati sunt : et directa est salus in manu ejus. Et exacerbabat reges multos, et lætificabat Jacob in opéribus suis, et in sæculum memoria ejus in benedictione. Et perambulavit civitates Juda, et perdidit impios ex eis, et avértit iram ab Israël. Et nominatus est

Grad. — Inveni David servum meum : oleo sancto meo unxi eum. †. Manus mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum.

Allélúia, allélúia. — †. Benedictus Dóminus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium. Allélúia.

le désir de son cœur et vous ne l'avez pas frustré de ce que demandaient ses lèvres. — *Ps. Ibid.* 4. Vous l'avez prévenu de bénédictions pleines de douceur, vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. †. Gloire au Père.

beatum, du 25 août, p. 1299.

Lecture du livre des Machabées 1, 3, 3-9. — En ces jours-là Judas accrut la gloire de son peuple ; il se revêtit de la cuirasse comme un géant, il se ceignit de ses armes guerrières dans les combats, et il protégeait le camp avec son épée. Il devint semblable à un lion dans ses actes, et à un lionceau qui rugit à la chasse. Il poursuivit les méchants, les cherchant de tous côtés, et il fit brûler dans les flammes ceux qui troublaient son peuple. Ses ennemis se retirèrent par crainte de lui ; tous les ouvriers d'iniquité furent épouvantés, et sa main dirigea le salut. Il irritait des rois nombreux, et il réjouissait Jacob par ses œuvres ; et sa mémoire est à jamais en bénédiction. Il parcourut les villes de Juda, et il en fit disparaître les impies, et il détourna la colère de dessus Israël. Il devint célèbre jusqu'aux extrémités de la terre.

Grad. Ps. 88, 21-22. — J'ai trouvé David, mon serviteur ; je l'ai oint de mon huile sainte. †. Car ma main l'assistera et mon bras le fortifiera.

Allélúia, allélúia. — †. *Ps. 143, 1.* Béni soit le Seigneur mon Dieu qui enseigne à mes mains le combat. Allélúia.

Évangile: Homo quidam, du 25 août, p. 1300.

Offert. — De omni corde suo laudavit Dóminum, et diléxit Deum, qui fecit illum; dedit in celebratió-nibus decus, ut laudarent nomen sanctum Dómini, et amplificárent mane Dei sanctitátem.

Offert. — De tout son cœur, il a loué le Seigneur et aimé Dieu qui l'a fait : il donne de l'éclat à ses fêtes, afin que le peuple fidèle louât le saint nom du Seigneur, et que dès le matin il rendit gloire à la sainteté de Dieu.

Secrète: Præsta, quæsumus, du 25 août, p. 1301.

Préface des Saints, p. 2.*

Comm. — Introibo in domum tuam, Dómine : adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo.

Comm. — J'entrerai dans votre maison, Seigneur ; j'adorerai dans votre saint temple et je louerai votre nom.

Postcommunion: Deus, qui beátum, du 25 août, p. 1301

II^{es} VÊPRES (25 août).

Du Commun d'un Confesseur non Pontife, p. 233, excepté:

Hymne.

Te sancte, rursus, Ludo-
vice, prælia
Divína poscunt ; tu crucis
clavum tenens,
Speique sacras áncora
fundans rates,
Moves tyránnis bella, Chri-
sto militas.
Vincis cadéndo : mors ti-
bi victóriam
Aufert et addit : corpus
hic palmæ tegunt
Nondum sepúltum : pro
triúmpho cælitum
Sedes parántur, pro coróna
sídera.
Tuus patérnæ rédditus
terræ cinis
Regnum tuétur, dum thro-
no præsens Dei

Des combats pour Dieu, te ré-
clament de nouveau, ô saint
Louis : vous, qui tenant le gouver-
nail de la Croix, et appuyant vos
saintes intentions sur l'ancre de
l'espérance, portez la guerre chez
les infidèles et guerroyez pour le
Christ.

Vous triomphez en mourant :
la mort vous enlève et vous assure
la victoire : sur terre votre corps
non enseveli est couvert de palmes,
et pour le triomphe céleste un
trône vous est préparé et comme
couronne les astres.

Vos cendres rendues à la patrie,
protègent le royaume, tandis que
présent devant le trône de Dieu et
régnant, vous paisez parmi les lis

Ætérna regnans pascis inter lilia,

Favénsque blando nostro cernis lúmine.

Sit Trinitáti sempitérna glória,

Honor, potéstas atque jubilátio,

In unitáte, quæ gubérnans ómnia,

Per cuncta regnat sæculórum sæcula. Amen.

ŷ. Introibo in domum tuam, Dómine.

ŕ. Adorábo ad templum sanctum tuum in timóre tuam, Dómine.

Ant. — De omni corde suo laudávit Dóminum, et diléxit Deum, qui fecit illum, et dedit illi contra inimicos poténtiam : et dedit in celebratióibus decus, ut laudárent nomen sanctum Dómini.

immortels, et vous jetez sur nous un regard favorable pour nous aider.

A la Trinité soit gloire éternelle, honneur, puissance et jubilation, à Elle qui dans son unité gouverne l'univers et régné dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ŷ. J'entrerais dans votre maison, Seigneur.

ŕ. Et j'adorerais à votre saint temple dans votre crainte.

Ant. du Magnificat. — Il loua Dieu de tout son cœur, et il a aimé Dieu qui l'a créé, et qui lui a donné la puissance contre ses ennemis : et il donna de la splendeur aux fêtes, afin qu'on louât le saint nom du Seigneur.

Oraison au 25 août.

Mémoire de S. Zéphyrin, au Propre des Saints, p. 1301, au moins que la fête soit double de 2^e classe.

Le 30 Septembre

(Diocèse de Bayeux et de Léz.)

SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS, VIERGE.

Double majeur. — Ornaments blancs.

Voir la Notice et la Messe au Propre des Saints à la date du 3 octobre, p. 1352.

Aux 2^{es} Vêpres de la Dédicace de Saint-Michel, au Propre des Saints, p. 1348. Mémoire (1^{res} Vêpres) de Ste Thérèse :

Ant. — Ego Dóminus * sponsábo te mihi in sempitérnum : et sponsábo te mihi in justítia et judicio, et in misericórdia et in miserationibus : et sponsábo te mihi in fide.

Ant. — Je te prendrai pour mon épouse à jamais ; et je te prendrai pour mon épouse par la justice, et par le jugement, et par la miséricorde et par les bontés. Et je te prendrai pour mon épouse par la foi.

Ÿ. Ego autem in Dómino
gaudébo.

R. Et exultábo in Deo
Jesu meo.

Ÿ. *Hab. 3, 18-19.* Moi, je me
réjouirai dans le Seigneur.

R. Et j'exalterai en Dieu mon
Jésus.

Oraison de la Messe.

Mémoire (1^{re} Vêpres) de S. Jérôme, au Propre des Saints, p. 1348.

II^{es} VÊPRES.

Les Psaumes du Commun de la Ste Vierge, p. 173.

Ant. 1. — Benedicta tu *
a Deo tuo, quóniam in om-
ni gente, quæ audierit no-
men tuum magnificábitur
super te Deus Israël.

2. Dóminus elégit te, *
ut sis ei : et fáciat te in
laudem, et nomen, et gló-
riam suam.

3. Eris coróna glóriæ *
in manu Dómini, et diadé-
ma regni in manu Dei tui :
quia complácuít Dómino
in te :

4. Dóminus fáciét tecum *
misericórdiam, et veritá-
tem, quia ostendísti grá-
tiam et fidem.

5. Erúmpet quasi mane *
lumen tuum, et anteíbit
fáciem tuam justítia tua
et glória Dómini cólliget
te.

Capitulum. — Hæc dicit
Dóminus : Ecce ego decli-
nábo super eam quasi flú-
vium pacis, et quasi tor-
réntem inundántem gló-
riam géntium, quam sugé-
tis : ad úbera portabímíni,
et super génua blandiéntur
vobis.

Ant. 1. — Tu es bénie de ton
Dieu, parce qu'en toute nation qui
entendra ton nom, le Dieu d'Israël
sera magnifié en toi.

2. Le Seigneur t'a choisie afin
que tu sois à lui, et qu'il te fasse
contribuer à sa louange, à son nom
et à sa gloire.

3. Tu seras une couronne de
gloire dans la main du Seigneur,
et un diadème royal dans la main
de ton Dieu ; parce que le Sei-
gneur s'est complu en toi.

4. Le Seigneur te fera miséri-
corde et justice, parce que tu as
montré du zèle et de la fidélité.

5. Ta lumière éclatera comme
le matin, et ta justice marchera
devant ta face, et la gloire du Sei-
gneur te recueillera.

Capitule. *Is. 66, 12.* — Voici ce
que dit le Seigneur. Voilà que moi
j'amènerai sur elle comme un
fleuve de paix, et comme un tor-
rent qui déborde, la gloire des na-
tions, laquelle vous sucerez ; à la
mamelle vous serez portés et sur
les genoux on vous caressera.

Hymne.

1. Luce divína rutilántis
auræ

1. O Vierge, rayonnante de la
divine lumière, tu trônes au ciel,

Sédibus, Virgo, fúeris se-
cúndans

Vota, promisso réfoves
precántes

Imbre rosárum.

2. Sint rosæ nobis fidei
Lumen affúlgens, columén-
que rebus

Spes in advérsis, et amóris
almi

Vívida virtus.

3. Sint rosæ nobis tuus
ille fidens

Candor infántis Dómino,
patérno

Grata qui præbet vel acér-
ba nostræ

Númine vitæ.

4. Præstet hoc nobis
Déitas beáta

Patris, ac Nati paritérque
Sancti

Spíritus, cujus résonat per
omnem

Glória mundum. Amen.

¶. Manus Dómini con-
fortávit te.

¶. Et ideo eris benedicta
in ætérnum.

Ant. — Benedictus Dó-
minus, * quia hódie nomen
tuum ita magnificávit, ut
non recédât laus tua de ore
hóminum, qui mémoires
fúerint virtútis Dómini in
ætérnum.

exauçant nos vœux et nos suppli-
cations et nous favorisent de la
pluie de roses que tu as promise.

2. Que ces roses nous soient une
lumière éclairant notre foi surna-
turelle, qu'elles soient notre sou-
tien et notre espérance dans les
adversités et une force vive de
suprême amour.

3. Que ces roses nous soient cette
candeur confiante d'enfant que tu
avais à l'égard du Seigneur dont
la paternelle Providence nous en-
voie les joies et les douleurs de
cette vie.

4. Qu'elle nous accorde cela, la
bienheureuse divinité du Père, et
du Fils ainsi que du Saint-Esprit
dont la gloire retentit dans l'uni-
vers entier. Ainsi soit-il.

¶. La main du Seigneur l'a for-
tifiée.

¶. Et c'est pourquoi tu seras
bénie éternellement.

Ant. du Magnificat. *Jud. 13, 24.*
— Béni le Seigneur, parce qu'au-
jourd'hui il a tellement magnifié
ton nom, que la louange ne sor-
tira pas de la bouche des hommes
qui se souviendront éternellement
de la puissance du Seigneur.

Oraison de la Messe.

*Mémoire (1^{res} Vêpres) de S. Remi ci-dessous, et (2^{es} Vêpres)
de S. Jérôme, au Propre des Saints, p. 1348.*

Le 1^{er} Octobre.

**SAINT REMI, ÉVÊQUE DE REIMS, CONF. ET APOTRE DES
FRANCS. — Double majeur. — Ornaments blancs.**

Voir Notice au Propre des Saints, p. 1349.

1^{res} VÊPRES (30 septembre).

A partir du Capitule, du Commun d'un Confesseur Pontife

(1^{re} Vêpres), p. 219. Oraison : Da, quæsumus, p. 222, ou l'Oraison ci-dessous.

Mémoire (2^{es} Vêpres) de S. Jérôme, Doct. de l'Église ; Antienne : O Doctor. ♯. Justum, p. 228. Oraison au 30 septembre.

II^{es} VÊPRES (1^{er} octobre).

Aux 1^{re} Vêpres des SS. Anges Gardiens, Mémoire (2^{es} Vêpres) de S. Remi : Ant. et Verset des 2^{es} Vêpres d'un Confesseur Pontife, p. 221 ; Oraison comme indiqué ci-dessous.

Dans un grand nombre de diocèses de France, les 1^{re} Vêpres comme les 2^{es} Vêpres sont entièrement d'un Confesseur Pontife, avec les Mémoires ci-dessus et l'Oraison propre suivante.

Messe : Státuit, 1^e d'un Confesseur Pontife, p. 222, (avec là où elles sont concédées) les Oraisons de la Messe propre suivante.

MESSE PROPRE DE SAINT REMI.

Introït : Ps. 39, 10-11.

ANNUNTIÁVI justítiam tuam, Dómine, in Ecclésia magna ; veritátem tuam et salutáre tuum dixi : non abscondi misericórdiam tuam a concílio multo. — Ps. Exspéctans expectávi Dóminum : et inténdit mihi. ♯. Glória Patri.

Oratio. — Deus, qui per beáti Remígii documénta, gentem Francórum ab idolórum vanitáte ad veritátem tui cultus venire tribuísti : da, quæsumus ; ut qui christiáno nómine gloriámur, fidem nostram dignis opéribus ostendámus. Per Dóminum.

Lectio Epistolæ beáti Pauli Apóstoli ad Thessalonicénses. — Fratres : Vos Dóminus multiplicet, et abundáre fáciat caritátem vestram in invicem, et in omnes, quemádmódum et nos in vobis ; ad

J'AI publié votre justice dans une grande assemblée. Seigneur ; j'ai proclamé votre vérité et votre salut : je n'ai point caché votre miséricorde et votre vérité devant l'assemblée nombreuse. — Ps. Ibid. 1. J'ai attendu, et encore attendu le Seigneur, et il a fait attention à moi. ♯. Gloire au Père.

Oraison. — Dieu qui, par l'enseignement du bienheureux Remi, avez accordé à la nation des Francs d'abandonner la vanité de l'idolâtrie pour venir à la vérité de votre culte : accordez, nous vous en prions, que nous glorifiant du nom de chrétien, nous montrions notre foi par des actions qui en sont dignes. Par Notre-Seigneur.

Lecture de l'Épître du B. Ap. Paul aux Thessaloniens 1, 3, 12-13 ; 4, 1-3. — Frères : Et vous-mêmes, puisse le Seigneur vous faire croître et abonder dans la charité les uns envers les autres et envers tous, comme nous en sommes nous-mêmes remplis pour

confirmánda corda vestra sine queréla in sanctitáte, ante Deum et Patrem nostrum, in advéntu Dómini nostri Jesu Christi cum ómnibus sanctis ejus. Amen. De cétero ergo, rogámus vos et obsecrámus in Dómino Jesu, ut quemádmódum accepistis a nobis, quómodo opórteat vos ambuláre, et placére Deo, sic et ambulétis, ut abundétis magis. Scitis enim quæ præcépta déderim vobis per Dóminum Jesum. Hæc est enim volúntas Dei,

Grad. — Dixit Dóminus ad me : Ecce dedi verba mea in ore tuo ; ecce constitui te super gentes et super regna, ut evéllas, et détruias, et dispérdas, et dissipes, et ædifices, et plantes. *ŷ.* Mihi data es grátia in géntibus evangelizáre investigábiles divítias Christi.

Allelúia, allelúia. — *ŷ.* Gentes, quæ non sectabántur justítiam, apprehendérunt justítiam, justítiam autem quæ ex fide est. Allelúia.

Aux messes votives, après la Septuagésime, on omet les Allelúia et le ŷ. Gentes, et l'on dit le Traité : Laudáte, du samedi des Q.-T. de septembre, p. 964.

Au Temps Pascal, on omet le Graduel, et l'on dit : Allelúia, allelúia. ŷ. Gentes, auquel on ajoute :

ŷ. Notas mihi fecisti vias vitæ : adimplébis me lætítia cum vultu tuo. Allelúia.

vous, afin que vos cœurs soient affermis et rendus irréprochables dans la sainteté devant Dieu et notre Père, lors de l'avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ avec tous les saints. Amen. Au reste, frères, nous vous demandons et vous conjurons, dans le Seigneur, qu'ayant appris de nous comment vous devez marcher et plaire à Dieu, vous marchiez ainsi, de manière à progresser de plus en plus. En effet, vous savez quels préceptes je vous ai donnés de la part du Seigneur Jésus. Car la volonté de Dieu est que vous soyez saints sanctificatio vestra.

Grad. Jer. 1, 9-10. — Le Seigneur me dit : Voici que je mets mes paroles dans ta bouche ; voici que je t'établis sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches, et pour que tu détruises, et pour que tu perdes, et pour que tu dissipes, et pour que tu bâtisses, et pour que tu plantes. *ŷ. Eph. 3, 8.* A moi a été accordée la grâce d'annoncer parmi les gentils les grâces incommensurables du Christ.

Allélula, allélula. — *ŷ. Rom. 9, 30.* Les païens qui ne cherchaient pas la justice ont embrassé la justice mais la justice qui vient de la foi. Allélula.

ŷ. Ps. 15, 10. Vous m'avez fait connaître les voies de la vie : vous me comblerez de joie par votre visage. Allélula.

Évangile : Eúntes in mundum, de la fête du 3 décembre, p. 999.

Offert. — Cantáte Dómino, omnis terra ; annuntiáte ex die in diem salutáre ejus. Omnes enim dii populórum idóla : Dóminus autem cælos fecit.

Secr. — Pláceat tibi, Dómine, quæsumus, nostræ servitútis devótio : et múnera quæ tibi fidéliter obtúlimus, beatíssimi Remíggii obsecrationíbus redándantur accepta. Per Dóminum.

Offert. Paral. I, 16, 23-26. — Chantez au Seigneur, toute la terre, annoncez tous les jours son salut. Car tous les dieux des peuples sont des idoles ; mais le Seigneur a fait les cieux.

Secr. — Que la pieuse expression de notre servitude vous plaise, Seigneur ; et que les dons que nous vous offrons avec fidélité, vous soient rendus agréables par les instantes prières du bienheureux Remi. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Préface des Saints, p. 2.*

Comm. — Dedisti, Dómine, pátribus nostris judícia recta et legem veritátis : et legem præcipísti eis in manu servi tui ; panem quoque de cælo dedísti eis.

Postcomm. — Reparatiónis nostræ mystéria suméntes, quæsumus, Dómine Deus noster : ut leáti Remíggii, Francórum Apóstoli, oratióibus fulciámur ; et visiónis tuæ glóriæ perfruámur. Per Dóminum.

Comm. — Vous avez donné, Seigneur, à nos pères des ordonnances justes, une loi de vérité ; vous leur avez prescrit la loi par votre serviteur ; vous leur avez donné un pain du Ciel.

Postcomm. — Ayant participé aux mystères de notre rédemption, nous vous prions, Seigneur notre Dieu, d'être soutenus par les prières du bienheureux Remi, l'Apôtre des Francs ; et de jouir pleinement de la vision de votre gloire. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le 16 Octobre.

L'APPARITION DE SAINT MICHEL ARCHANGE SUR LE MONT-TOMBE. — *Double maj. — Double de 2^e classe dans les diocèses de Coutance et de S. Brieuc. — Orn. bl.*

Cette fête célèbre l'apparition au VII^e siècle du S. Archange Michel sur un flot rocheux de la côte Normande, appelé Monte-Tombe, et où s'éleva par la suite la célèbre abbaye du Mont-Saint-Michel.

Comme aux Vêpres de la Dédicace de S. Michel, Archange, Propre des Saints (29 sept.), p. 1343 ; Oraison de la Messe ci-dessous.

Aux 1^{res} Vêpres (15 oct.), Mémoire (2^{es} Vêpres) de Ste Térés, au Propre des Saints, p. 1372.

Aux 2^{es} Vêpres (16 oct.), Mémoires (2^{es} Vêpres) de Ste Hedwige et (1^{re} Vêpres) de Ste Marguerite-Marie, au Propre des Saints, p.1373.

Messe : Benedicite, comme en la fête du 29 septembre, p. 1345. avec l'Oraison de la Messe propre suivante.

MESSE PROPRE DE L'APPARITION DE S. MICHEL.

Introït, Évangile et Offertoire de la messe du 29 sept., p. 1345.

Oratio. — Omnipotens sempiternè Deus, qui nos singulàri prærogatîva, gloriôsa beâtî Michaélis Archàngeli apparitiône recreâri dignâtus es : da supplicibus, et ejus præsentî in terris semper protectiône defendi, et æterna in cælis societâte gaudere. Per Dóminum.

Lectio libri Apocalypsis B. Joánnis Apóstoli. — Factum est prælium magnum in cælo : Michaël et àngeli ejus præliabântur cum draconè : et draco pugnâbat, et àngeli ejus. Et non valuérunt, neque locus inventus est eórum ámplius in cælo. Et projectus est draco ille magnus, serpens antiquus, qui vocátur diábolus et sátnas qui sedúcit univérsum orbem : et projectus est in terram, et àngeli ejus cum illo missi sunt. Et audivi vocem magnam in cælo dicentem : Nunc facta est salus, et virtus, et regnum Dei nostri, et potestas Christi ejus : quia projectus est accusátor fratrum nostrórum, qui accusábat illos ante

Oraison. — Dieu tout-puissant et éternel, qui, par une singulière prérogative, avez daigné nous réjouir par la glorieuse apparition du bienheureux Michel Archange, donnez-nous, qui vous en supplions, d'être toujours défendus sur terre par sa présence protectrice et de jouir éternellement de sa société dans les cieux. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lecture du livre de l'Apocalypse du B. Ap. Jean. Apoc. 12, 7-12. —

Il y eut un grand combat dans le ciel : Michel et ses anges combattaient contre le dragon, et le dragon combattait avec ses anges. Mais ceux-ci ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, ce grand dragon, ce serpent ancien, qui est nommé le diable et Satan, qui séduit le monde entier ; et il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant est établi le salut, et la force, et le règne de notre Dieu et la puissance de son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit.

conspéctum Dei nostri die ac nocte.

Grad. — Ecce sedes pó sita erat in cælo, et supra sedem sedens : et omnes Angeli stabant in circúitu

Grad. Apoc. 4, 2, 10. — Voici qu'un trône était dressé dans le ciel et que sur ce trône quelqu'un était assis. Et tous les anges se

throni; et ceciderunt in conspectu throni in facies suas, et adoraverunt Deum. *ŷ.* Milla millium ministrabant ei et decies millies centena millia assistebant ei.

Alleluia, alleluia. — *ŷ.* In conspectu Angelorum, psallam tibi : adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo. **All.**

Secr. — Fac nos, Domine, cum Angelis sanctis ad altare tuum treméntes et amantes assistere : ut oblationes nostras ad thronum Majestatis tuæ deferant, tamquam suavissimi odoris incensum, et largam ad nos referant gratiæ tuæ benedictionem. **Per Dominum.**

Comm. — Vidi Agnum stantem tamquam occisum et audivi vocem Angelorum multorum dicentium : Dignus est Agnus, qui occisus est, accipere virtutem in divinitatem.

Postcomm. — Deus, qui nobis panem Angelorum in hoc sæculo manducare tribuis : concède propitius ; ut eorum et puritatis in terra, et beatitudinis in cælo participes esse mereamur. **Per Dominum.**

tenaient autour du trône ; et ils se prosternèrent devant le trône sur leurs faces et ils adorèrent Dieu. *ŷ.* Mille milliers le servaient et dix milliers de centaines de mille se tenaient debout devant lui.

Alléluia, alléluia. — *ŷ.* *Ps. 136, 1-2.* Je vous chanterai des hymnes en présence des Anges : j'adorerai dans votre saint temple, et je célébrerai votre nom. **Alléluia.**

Secr. — Faites, Seigneur, que nous entourions votre autel dans la crainte et l'amour, avec les saints Anges afin qu'ils présentent nos offrandes devant le trône de votre Majesté, comme un encens d'une odeur très suave, et qu'ils nous en rapportent l'abondante bénédiction de votre grâce. **Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.**

Comm. — Je vis un Agneau debout et comme immolé ; et j'entendis la voix d'une multitude d'Anges disant : l'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance et la divinité.

Postcomm. — O Dieu, qui nous accordez de manger ici-bas le pain des Anges, accordez-nous dans votre bonté, de mériter de participer sur terre à leur pureté et au ciel à leur béatitude. **Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.**

Le 17 Octobre.

SAINTE MARGUERITE MARIE ALACOQUE, VIERGE.

Double. — Ornaments blancs.

Voir la Notice et Messe au Propre des Saints, p. 1373.

Le 5 Novembre.

FÊTE DES SAINTES RELIQUES CONSERVÉES DANS LE
DIOCÈSE. — *Double majeur. — Ornaments blancs.*

Voir la Notice et l'Office au Supplément du Propre des Saints :
Messe propre à certains lieux, p. 1502.

Le 6 Novembre.

DÉDICACE DE TOUTES LES ÉGLISES CONSACRÉES DE
FRANCE, EN DEHORS DES CATHÉDRALES.

Double de 1^e classe avec Octave. — Orn. blancs.

Office comme au Commun de la Dédicace, p. 263.

Le 13 nov., Jour-Octave. Office de la Dédicace, avec Mémoire de
la fête occurrente, excepté le Dimanche ou si la fête est de 2^e classe.
Dans ce cas, on fait seulement Mémoire de la Dédicace.

Le 11 Novembre.

SAINT MARTIN. — *Double majeur. — Ornem. blancs.*

Voir au Propre des Saints, p. 1419.



LITURGIA ou Principes fondamentaux de la liturgie (12^e mille).

Ce livre de Dom Gaspar Lefebvre a pour but de développer les dix-huit motifs principaux pour lesquels Pie X a pu dire que la liturgie « est la source première et indispensable du véritable esprit chrétien ».

Ce livre peut servir pour des conférences, des cercles d'études et des cours de liturgie. Lorsqu'on l'a lu attentivement, on comprend l'importance capitale de la prière liturgique dans la vie chrétienne et on aime de faire sien le programme par lequel se termine cet ouvrage.

TABLE DES MATIÈRES.

Lettre-Préface	VII	CHAPITRE XII.	
Avant-Propos : Vers la liturgie	1	Le Cycle de Marie	114
CHAPITRE I.		CHAPITRE XIII.	
Le culte officiel d'adoration	5	Le Cycle des Anges	123
CHAPITRE II.		CHAPITRE XIV.	
La sainte Trinité	17	Le Cycle des Saints	134
CHAPITRE III.		CHAPITRE XV.	
Au Père par le Fils dans l'Esprit-Saint	25	La Méditation liturgique	142
CHAPITRE IV.		CHAPITRE XVI.	
Par l'Église à Dieu	31	Le Catéchisme liturgique	162
CHAPITRE V.		CHAPITRE XVII.	
L'esprit diocésain et paroissial	41	La Musique sacrée et le latin	174
CHAPITRE VI.		CHAPITRE XVIII.	
Le Saint Sacrifice de la Messe	50	La liturgie et la sociologie	188
CHAPITRE VII.		CHAPITRE XIX.	
La Sainte Communion	60	Le Missel	197
CHAPITRE VIII.		CONCLUSION.	
Les Sacrements	72	Programme d'apostolat liturgique	205
CHAPITRE IX.		APPENDICE.	
Les Sacramentaux	81	Application et distribution des matières contenues dans le Catéchisme du Concile de Trente	210
CHAPITRE X.			
L'Office divin	91		
CHAPITRE XI.			
Le Cycle du Christ	102		

TABLE DES MATIÈRES.

Ste Geneviève (3 janv.)	3*
Notre-Dame de Pont-Main (17 janv.)	8*
Ste Jeanne d'Arc (30 mai)	12*
Fête de N.-D. Médiatrice (31 mai)	18*
Fête du Sacré-Cœur	18*
Ste Clotilde (3 juin)	18*
S. Vincent de Paul (19 juill.)	22*
S. Jean-Marie Vianney (9 août)	28*
Ste Radegonde (13 août)	28*
Procession du Vœu de Louis XIII (15 août)	29*
S. Louis IX, Roi de France (25 août)	30*
Ste Thérèse de l'Enfant Jésus (30 sept.)	35*
S. Remi (1 ^{er} oct.)	37*
Apparition de S. Michel au Mont-Tombe (16 oct.)	40*
Ste Marguerite-Marie Alacoque (17 oct.)	42*
Fête des Stes Reliques (5 nov.)	43*
Dédicace de toutes les Églises consacrées de France (6 nov.)	43*
S. Martin (11 nov.)	43*

IMPRIMI POTEST

Zevenkerken die 6^a Jan., 1937

✠ THEODORUS NÈVE O. S. B.

Abbas.

DENUO IMPRIMATUR

Brugis, 14 Jan., 1937

JOS. VAN DER MEERSCH

Vic. Gen.